

# PATROLOGIÆ

## CURSUS COMPLETUS,

SEU BIBLIOTHECA UNIVERSALIS, INTEGRÆ, UNIFORMIS, COMMODA, OECONOMICA,  
OMNIUM SS. PATRUM, DOCTORUM SCRIPTORUMQUE ECCLESIASTICORUM,

SIVE LATINORUM, SIVE GRÆCORUM,

QUI AB ÆVO APOSTOLICO AD TEMPORA CONCILII TRIDENTINI (ANNO 1545) PRO LATINIS,  
ET CONCILII ALORENTINI (ANN. 1539) PRO GRÆCIS FLORUERUNT :

### RECUSIO CHRONOLOGICA

OMNIUM QUÆ EXSTITERE MONUMENTORUM CATHOLICÆ TRADITIONIS PER QUINDECIM PRIMA  
ECCLESIAE SÆCULA ET AMPLIUS,

JUXTA EDITIONES ACCURATISSIMAS, INTER SE CUMQUE NONNULLIS CODICIBUS MANUSCRIPTIS COLLATAS, PERQUAM DILIGEN-  
TER CASTIGATA; DISSERTATIONIBUS, COMMENTARIIS, VARIISQUE LECTIONIBUS CONTINENTER ILLUSTRATA; OMNIBUS  
OPERIBUS POST AMPLISSIMAS EDITIONES QUÆ TRIBUS NOVISSIMIS SÆCULIS ABSOLUTAS DETECTIS, AUCTA;  
INDICIBUS PARTICULARIBUS ANALYTICIS, SINGULOS SIVE TOMOS SIVE AUCTORES ALICUJUS MOMENTI SUBSEQUENTI-  
BUS, DONATA; CAPITULIS INTRA IPSUM TEXTUM RITE DISPOSITIS, NECNON ET TITULIS SINGULARUM PAGINARUM  
MARGINEM SUPERIOREM DISTINGUENTIBUS SUBJECTAMQUE MATERIAM SIGNIFICANTIBUS, ADORNATA; OPERIBUS  
CUM DUBIIS, TUM APOCRYPHIS, ALIQUA VERO AUCTORITATE IN ORDINE AD TRADITIONEM ECCLESIASTI-  
CAM POLLENTIBUS, AMPLIFICATA;

DUCENTIS ET AMPLIUS LOCUPLETATA INDICIBUS AUCTORUM SICUT ET OPERUM, ALPHABETICIS, CHRONOLOGICIS, STATI-  
STICIS, SYNTHETICIS, ANALYTICIS, ANALOGICIS, IN QUODQUE RELIGIONIS PUNCTUM, DOGMATICUM, MORALE, LITUR-  
GICUM, CANONICUM, DISCIPLINARE, HISTORICUM, ET CUNCTA ALIA SINE ULLA EXCEPTIONE; SED PRÆSERTIM  
DUOBUS INDICIBUS IMMENSIS ET GENERALIBUS. ALTERO SCILICET RERUM, QUO CONSULTO, QUIDQUID  
NON SOLUM TALIS TALISVE PATER, VERUM ETIAM UNUSQUISQUE PATRUM, NE UNO QUIDEM OMISSO,  
IN QUODLIBET THEMA SCRIPSERIT, UNO INTUITU CONSPICIATUR; ALTERO SCRIPTURÆ

SACRÆ, EX QUO LECTORI COMPERIRE SIT OBIVIUM QUINAM PATRES ET IN QUIBUS OPERUM  
SUORUM LOCIS SINGULOS SINGULORUM LIBRORUM S. SCRIPTURÆ VERSUS, A PRIMO  
GENESEOS USQUE AD NOVISSIMUM APOCALYPSIS, COMMENTATI SINT:

EDITIO ACCURATISSIMA, CÆTERISQUE OMNIBUS FACILE ANTEPONENDA, SI PERPENDANTUR CHARACTERUM NITIDITAS,  
CARTÆ QUALITAS, INTEGRITAS TEXTUS, PERFECTIO CORRECTIONIS, OPERUM RECUSORUM TUM VARIETAS,  
TUM NUMERUS, FORMA VOLUMINUM PERQUAM COMMODA SIBIQUE IN TOTO PATROLOGIÆ DECURSU CONSTANTIA  
SIMILIS, PRETII EXIGUITAS, PRÆSERTIMQUE ISTA COLLECTIO, UNA, METHODICA ET CHRONOLOGICA,  
SEXCENTORUM FRAGMENTORUM OPUSCULORUMQUE HACTENUS HIC ILLIC SPARSORUM,  
PRIMUM AUTEM IN NOSTRA BIBLIOTHECA, EX OPERIBUS ET MSS. AD OMNES ETATES,  
LOCOS, LINGUAS FORMASQUE PERTINENTIBUS, COADUNATORUM.

### SERIES GRÆCA PRIOR,

IN QUÆ PRODEUNT PATRES, DOCTORES SCRIPTORESQUE ECCLESIAE GRÆCÆ  
A S. BARNABA AD PHOTIUM,

### ACCURANTE J.-P. MIGNE,

*Bibliothecæ Cleri universæ,*

SIVE CURSUUM COMPLETORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

PATROLOGIA, AD INSTAR IPSIUS ECCLESIAE, IN DUAS PARTES DIVIDITUR, ALIA NEMPE LATINA, ALIA GRÆCO-LATINA.  
LATINA, JAM PENITUS EXARATA, QUOD PRIMAM SERIEM, VIGINTI-QUINQUE ET DUCENTIS VOLUMINIBUS MOLE SUA  
STAT, MOXVE POST PERACTOS INDICES STABIT, AC QUINQUE-VIGINTI-CENTUM ET MILLE FRANCIS VENIT. GRÆCA  
DUPLICI EDITIONE TYPIS MANDATA EST. PRIOR GRÆCUM TEXTUM UNA CUM VERSIONE LATINA LATERALIS AMPLE-  
CTITUR, ET AD NOVE ET CENTUM VOLUMINA PERVENIT, SED SINE INDICIBUS; POSTERIOR AUTEM HANC VERSIONEM  
TANTUM EXHIBET. IDEOQUE INTRA QUINQUE ET QUINQUAGINTA VOLUMINA RETINETUR; UTRAQUE VIGESIMA QUARTA  
DIE DECEMBRIS 1860 OMNINO APPARUERAT. UNUMQUODQUE VOLUMEN GRÆCO-LATINUM OCTO, UNUMQUODQUE MERE  
LATINUM QUINQUE FRANCIS SOLUMMODO EMITUR: UTROBIQUE VERO, UT PRETII HUIUS BENEFICIO FRUATUR EM-  
PTOR, COLLECTIONEM INTEGRAM SIVE GRÆCAM SIVE LATINAM, 326 VOLUMINIBUS PRO AMPLIORI EDITIONE ET 272  
PRO MINORI ABSQUE INDICIBUS CONSTANTEM, COMPARET NECESSE ERIT, SECUS ENIM CUJUSQUE VOLUMINIS AMPLI-  
TUDINEM NECNON ET DIFFICULTATES VARIA PRETIA ÆQUABUNT. ATTAMEN, SI QUIS EMAT INTEGRE ET SEORSIM  
COLLECTIONEM GRÆCO-LATINAM, VEL EAMDEM EX GRÆCO LATINE VERSAM, TUM QUODQUE VOLUMEN PRO NOVE VEL  
PRO SEX FRANCIS OBTINEBIT. ISTÆ CONDITIONES SERIEBUS PATROLOGIÆ NONDUM EXCUSIS APPLICANTUR.

### PATROLOGIÆ GRÆCÆ TOMUS LVII.

S. JOANNES CHRYSOSTOMUS.

EXCUDERATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÈ EDITOREM,

IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUCE, NUNC VERO INTRA MŒNIA PARISIENSIS.

AVIS IMPORTANT.

BK  
60  
M38  
T.57

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce rachat divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient ferrés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 21 ans, et les productions qui en sont devenues de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer et à craindre. Cependant, parmi les calomnies auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été constamment répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignobles concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyages, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur à recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les impressions à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques consacrées au travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe coûterait de ces ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine. Et comment en serait autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en confier une troisième avec la seconde, sans avoir préparé en rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sur le harnais et dont le coup d'œil typographique est sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On en fait une seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, vient une révision, et souvent il en vient deux ou trois; puis l'on cliché. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi y a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'à elle seule elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'in vraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, n'avaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition. De plus les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques* dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent le plus souvent que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Hollandaise de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'ayant pu trouver en dix-huit mois d'étude, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet n'ayant pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin le savant P. Pitra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonetty, directeur des *Annales de philosophie chrétienne*, mis à défilé de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'avions pas trop présumé de notre parfaite correction. Dans le Clergé se trouvent de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques, eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse est corrigé mot pour mot d'un bout à l'autre. Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et un somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivales, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer A'PRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.

Nous avons la consolation de pouvoir finir cet avis par les réflexions suivantes: Enfin, notre exemple a fini par ébranler les grandes publications en Italie, en Allemagne, en Belgique et en France, par les *Canonis grecs de Rome*, le *Gerdil* de Naples, le *Saint Thomas* de Parme, l'*Encyclopédie religieuse* de Munich, le recueil des *déclarations des Papes* de Bruxelles, les *Bollandistes*, le *Swirez* et le *Spicilège* de Paris. Jusqu'ici, on n'avait su réimprimer que des ouvrages de courte haleine. Les in-4°, où s'engloutissent les in-folio, faisaient peur, et on n'osait y toucher, par crainte de se noyer dans ces abîmes sans fond et sans rives; mais on a fini par se risquer à nous imiter. Bien plus, sans notre impulsion, d'autres Editeurs se préparent un *Bullaire* universel, aux *Décisions* de toutes les Congrégations, à une *Biographie* et à une *Histoire générale*, etc., etc. Ma heureusement, la plupart des éditions déjà faites ou qui se font, sont sans autorité, parce qu'elles sont sans exactitude, la correction semble en avoir été faite par des aveugles, soit qu'on n'en ait pas senti la gravité, soit qu'on ait reculé devant les frais; mais patience! une reproduction correcte surgira bientôt, ne fût-ce qu'à la lumière des écoles qui se sont faites ou qui se feront encore.



SÆCULUM V, ANNUS 407.

ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

ΙΩΑΝΝΟΥ,

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ,

ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ,

ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

S. P. N. JOANNIS CHRYSOSTOMI,

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

OPERA OMNIA QUÆ EXSTANT,

VEL QUÆ EJUS NOMINE CIRCUMFERUNTUR,

AD MSS. CODICES GALLICOS, VATICANOS, ANGLICOS GERMANICOSQUE; NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM  
EDITIONES CASTIGATA, INNUMERIS AUCTA; NOVA INTERPRETATIONE UBI OPUS ERAT, PRÆFATIONIBUS, MONITIS,  
NOTIS, VARIIS LECTIONIBUS ILLUSTRATA; NOVA SANCTI DOCTORIS VITA, APPENDICIBUS, ONOMASTICO ET COPIO-  
SISSIMIS INDICIBUS LOCUPLETATA

OPERA ET STUDIO D. BERN. DE MONTFAUCON, MONACHI BENEDICTINI E CONGR. S. MAURI.

EDITIO NOVISSIMA. HIS OMNIBUS ILLUSTRATA QUÆ RECENTIUS TUM ROMÆ, TUM OXONII,  
TUM ALIBI, A DIVERSIS IN LUCEM PRIMUM EDITA SUNT.  
VEL JAM EDITA, AD MANUSCRIPTORUM DILIGENTIOREM CRISIS REVOCATA SUNT,

ACCURANTE ET DENUO RECOGNOSCENTE J.-P. MIGNÉ,

BIBLIOTHECÆ CLERICI UNIVERSÆ,

SIVE

CURSUM COMPLETEORUM IN SINGULOS SCIENTIÆ ECCLESIASTICÆ RAMOS EDITORUM.

TOMI SEPTIMI

PARS PRIOR.

VENEUNT 18 VOLUMINA 160 FRANCIS GALLICIS.

EXCEDEBATUR ET VENIT APUD J.-P. MIGNÉ EDITOREM,  
IN VIA DICTA D'AMBOISE, OLIM PROPE PORTAM LUTETIÆ PARISIORUM VULGO D'ENFER  
NOMINATAM, SEU PETIT-MONTROUGE, NUNC VERO INTRA MOENIA PARISIENSIA.

1862

## ELENCHUS

OPERUM QUÆ IN HOC TOMO LVII CONTINENTUR.

Homiliæ XC in Matthæum.

col. 21-472

## MONITUM.

Forsitan miraberis, Lector benevole, quod dum in omnibus tum præcedentibus tum subsequituris S. Joannem Chrysostomum SS. Patribus versio Latinæ ad textum Græcum columna ad columnam accedit, in hacce nostra ejusdem S. Doctoris editione, pagina Latina juxta Græcam paginam tantum ponatur. Hæc causa fuit et quidem unica, quod priusquam nobis in animo fuisset integram SS. Patrum Ecclesiæ Græcæ traditionem contexere, jam quindecim abhinc annis seorsim edideramus Latine tantum S. J. Chrysostomi opera, litterisque mandaveramus immobilibus Res cum ita se haberent, et nec in manu esset litteras immobiles movere, neque in animo hujusce editionis mere Latinæ novem deiere volumina quæ jam integre typis immobilibus mandata erant et plura quam sexaginta millibus constiterant fræcis, hunc feliciter invenimus modum, non tamen sine opera et impensa, hæc aptandi huic editioni novæ, quæ sic lingua tum Græca tum Latina ditata evadit.

Pauca nunc de ipsa homillarum in Matthæum editione prænotanda.

Chrysostomi nobis aureas in Matthæum homillas typis mandare parantibus, de recentî hujus operis editione, Cantabrigiæ ab eruditissimo viro Friderico Field adornata, indicium factum est. Quam editionem statim accessitam summa diligentia examinantes explorantesque, non potuimus quin omnibus aliis facile illam anteponeremus, doctissimo recensenti locum inter criticos honestissimum adscribentes. Nemo enim unquam exstitit ita sagax indefessusque codicum omnium hæc homillas continentium investigator et iudex; nemo tantam locis obscuris lucem, mutilis integritatem, perturbatis ordinationem, solæis puritatem, dubiis firmitatem, quo demum cumque modo male habentibus sanitatem contulit. Textum igitur Græcum, qualem ediderat summus ille vir, et nos expressimus, variarum lectionum Adnotationumque paucissimis tantum, quæ minoris videbantur momenti, ob necessitates, ut aiunt, typographicas, obiter exclusis. Præterea, cum Latina Benedictinorum Interpretatio a nostro jam textu Græco sæpissime dissonaret, ipsam quidem sexcentis in locis correximus, sub iudice tamen lectore litem aliquando relinquentes; notarum autem quas margini adscripserat Montefalconius, alias, ut quæ novæ huic recensionis congruerent, integras servavimus; alias, ubi opus fuit, ut ad correctiones nostras quadrarent, relinimus, nunc taciti, nunc etiam subscriptionem, Edit., vel, Edit. PATROL., adhibentes.

Cum vero textus Latinus stereotypice apud nos servatus jam cum Græcis propter Aniani interpretationem paginam inferiorem obtinentem quadrare non posset, hanc interpretationem ad calcem operis mandavimus et stanneas paginas frustatim dissectas et iterum agglutinatas e regione textus Græci posuimus. Ut autem paginarum series numeralis non turbaretur, columnam 89, in qua desinebat Anianus, cum sequenti 175 iunximus.

APPENDIX  
 INDEX

SANCTI PATRIS NOSTRI

# JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI

## HOMILIÆ IN MATTHÆVM

TEXTVM AD FIDEM CODICVM MSS. ET VERSIONVM EMENDAVIT  
PRÆCIPVAM LECTIONIS VARIETATEM ADSCRIPSIT  
ADNOTATIONIBVS VBI OPVS ERAT ET  
NOVIS INDICIBVS INSTRVXIT

FRIDERICVS FIELD AA. M. COLLEGII SS. TRINITATIS A REGE HEN. VIII FVNDATI  
UNUS E SODALITIO.

Cantabrigiæ in Officina Academica, svmtibvs editoris MDCCCXXXIX.

### PRÆFATIO.

Quod Chrysostomo ipsi, dum in vivis erat, a lividioribus objiciebatur (a), eum prolixis exordiis auditores morari, id ne mihi quoque crimini detur, præfandi negotio intra arctissimos limites concluso, ad disertissimum Patrem Lectorem remittam. Antequam vero ad novæ editionis institutum rationemque describendam accingor, operæ pretium erit, quid ante nos in hac parte immensæ scriptorum Chrysostomicorum sylvæ excolenda editores præstiterint, breviter recensere. Nam et non leviter erravit, qui idem negotium in Præfatione sua suscepit, Montefalconius, et de veris nostri Patris editionum tum fontibus tum meritis viros etiam doctissimos in summa ignorantia versari video.

I. Statim in principio hujus argumenti, notanda est mira Montefalconii hallucinatio, qui editione Saviliana, anno 1612 vulgata, primo loco posita, Commelinianæ secundum tribuerit, his verbis : « Anno 1617 altera prodiit editio Græco-Latina Homiliarum Chrysostomi in Matthæum atque in Joannem ex officina Commeliniana Heidelbergæ. Qui autem illam publicandam curarunt, Savilianam jam quinque ante annis emissam ne novisse quidem videntur; illa certe non usi sunt, nec ejus uspiam meminerunt. » Nec mirum. Nam editionem suam non *quinque annis post*, sed *decem annis ante* vulgatam Savilianam, videlicet anno 1602, publici juris fecerunt; eamque ipsam, ut mox videbimus, Savilius typhotetæ suo exprimendam tradidit. Res autem est hæc : Prodito exemplari Anglicano, Heidelbergenses, ne sua editio prorsus obsolesceret, libros novo titulo, annum posteriorem falso ferente, instructos emiserunt; quorum unum incaute descripsit Montefalconius. Qui tamen ne sic quidem excusandus est. Nam Savilius ipse in notis ad Homilias in Matthæum sic præfatus erat : « Hisce (codicibus) accessit editio vulgata Heidelbergensis, de qua quamvis innumeris scateat erroribus, quorum magnam et certe maximam partem nos expurgavimus, tamen gratia debetur bonis illis viris, quia et prius inedita edere voluerunt, idque libris non negligentissime inspectis. » Itaque, ut ad rem redeamus, Chrysostomi Homilias in Matthæum (b) primus Græce edidit (nam de Latinis editio-

(a) Vid. Opp. tom. III, p. 115.

(b) Harum Homiliarum una et altera seorsum jam ante prodierant.

ibus nunc non dicam) Commelinus typographus Heidelbergensis, in volumine cujus insertio hæc est : Τοῦ ἐν ἁγίοις Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἀρχιεπισκόπου Κωνσταντινουπόλεως Ἐρμηνεῖα εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἄγιον Εὐαγγέλιον. *Sancti Patris nostri Joannis Chrysostomi archiepiscopi Constantinopoleos Expositio in Evangelium secundum Matthæum. Græce nunc primum producitur e mss. illustriss. (a) bibliothecarum Palatinæ, Bavaræ, Augustanæ, cum interpretatione Aniani. Accedit Commentarius mere Latinus in Matthæum, vulgo attributus eidem D. Chrysostomo. Ex officina Commeliniana. Cum privilegiis.* MDCH. Quod hic de Aniani interpretatione asseritur, id non nisi de octo prioribus homiliis intelligendam est : nam in fronte hom. IX diserte legitur, *Georgio Trapezuntio interprete.* Commentarius autem *mere Latinus* is est, qui vulgo *Chrysostomi « Opus imperfectum in Matthæum »* nuncupatur, de quo præter alios egit Millius, Prolegom. num. 1037. De Græco hujus editionis exemplari præter Savilii testimonium supra allatum pauca monenda sunt. Codicum dissensionis in toto opere nulla mentio. Plures autem libros in Græcis constituendis evolutos esse, dubitari non potest ; in quibus tractandis editor hanc legem sibi imposuisse videtur, ut pleniore lectione in textum relata, vocabula quæ in uno aut pluribus codicibus non exstarent, uncis includeret : quam quidem regulam eo usque observavit, ut manifestissimos propter homœoteleuton defectus iisdem notis distingueret. De his notis aliud porro monendum est, videlicet per Homilias XL, XLI et XLII eas parcius disseminari ; in tribus autem sequentibus nullas exstare : unde Homilias istas ex unico codice descriptas esse, colligi potest. Post homiliam XLV rursus notantur codicum defectus, sed aliquanto, ni fallor, pauciores. Postremo ab homilia LXXXV ad ultimam textus hujusmodi signis omnino expers est. Cujus rei, cum de codicibus manu scriptis dicendum fuerit, ratio constabit. Unum addam, exemplum hujus editionis, quod olim Isaaci Casauboni fuit, Londini in Museo Britannico exstare, cujus in limine pauca quædam, ad res in primis pertinentia, notavit vir magnus, harum homiliarum, ut ex commentario ejus ad Persii satyras facto apparet, lector studiosissimus.

II. Chrysostomi Opera omnia Græce edidit Henricus Savilius, Etonæ anno 1612, in octo tomos distributa, quorum secundus Homilias in Matthæum et Joannem complectitur. Hujus ultimæ paginæ ascriptum est, *Etonæ excusum in Collegio Regali MDCX.* Typographus, ut supra diximus, exemplari Commeliniano usus est, ab ipsius Savilii manu diligentissime recognito, quod ipsum adhuc Oxonii in bibliotheca Bodleiana religiose servatur. Hic illic, in posteriore præsertim, si bene memini, voluminis parte, pro excuso archetypum manu scriptum, emendatum et illud, operæ expresserunt. De subsidiis suæ recensionis pauca nos docuit editor egregius, quæ hic exscribere non gravabor. « Harum editionem Homiliarum adornavimus, Lector, ex quinque libris manu scriptis. *Primum* nobis exhibuit bibliotheca collegii Corporis Christi Oxonii, a Serbopulo quodam, homine Græco, anno MCCCCXCIX satis negligenter et imperite scriptum, Redingæ in Anglia, XLV tantum priores Homilias continentem. *Secundum* bibliotheca illustrissimi Cæcilii comitis Oxoniensis, ab eodem Serbopulo ibidem eadem fide et diligentia scriptum anno sequente, sc. MD, reliquas posteriores complectentem. *Tertium* nobis codicem dedit bibliotheca Collegii Novi Oxonii, et *quartum* bibliotheca Universitatis Oxoniensis, Constantinopoli nuper advectum, melioris notæ et antiquum satis, non plures tamen *quemque* quam XLIV aut XLV priores representantem. *Quintum* et ultimum posteriores homilias, easque non plene continentem, sed optimæ cum primis notæ codicem, supra commemoratæ Universitatis bibliothecæ debemus. » Horum tres priores non indagavi ; quartus codex is est, ni fallor, qui hodie Bodl. 160 notatur : qui tamen non XLIV aut XLV, sed XLII tantum homilias continet. Sed præterquam quod cæteri omnes Oxonienses serius in bibliothecam venerunt, lectiones quasdam prorsus singulares, a Savilio in notis ex libro suo *Constantinopolitano* excerptas, in dicto codice Bodleiano inveni (b). Cæterum utrum quartus iste codex Savilio, dum textum harum homiliarum concinnaret, ad manum fuerit, an serius,

(a) Unde novo argumento probari potest, pro hoc titulo alium postea suppositum esse. Nam de subsidiis hujus editionis Montefalconius sic : « Græca ex mss., ut credere est, Palatinis eruerunt : neque enim monuerunt, unde desumpserint.

(b) Vid. Adnot. ad pp. 240, 242, 253 (ad calcem partis secundæ hujus voluminis). Paginas intellige editionis Maurinæ quas inter uncis in textu posuimus. EDIT. PATR.)

cum ad notas ventum esset, ei innotuerit, mihi quidem non liquet. Restat *quintus codex*, Bodleianus, *homilias posteriores easque non plene continens*; quem diu multumque quærens frustra fui, donec inveni, eum in Catalogo num. 3019 sub indice tenebricoso, *J. Chrysostomi Homilia aliquot*, latere. Hujus pars antiqua et membranacea non plus quam XXI homilias, id est, a p. 564 B ad p. 741 A complectitur; et quoad textus recensionem arctissimam cum Regio 688 posthac describendo affinitatem præ se fert. Reliqua ejusdem voluminis pars nullum prorsus ad criticonem usum habet. Itaque constat, præter librum Redingianum recentissimum: et a scriba imperito descriptum, tres tantum codices Savilio præsto fuisse, duo videlicet prioris partis, et unum, eumque valde mutilum, posterioris. Hisce subsidiis sane tenuioribus quomodo usus fuerit, nunc videndum. Exemplar Heidelbergense, qui ei *Codex excusus* est, pro fundamento novæ editionis posuit. Hoc summa diligentia et fide ad codices suos, adhibito quoque vetere interprete, recognovit; errores typographicos, si non omnes, certe maximam partem, plerumque non monito lectore, exemit; distinctionem, quæ prius misere jacebat, sedulo castigavit; uncos Commelinianos, de quibus paulo ante dictum est, plurimos merito sustulit, paucis relictis alios, sed pauciores, de suo in textum intulit. Quod ad ordinem verborum attinet, in quo constituendo librarii multum inter se dissentiunt, in prioribus homiliis archetypum raro deserit; in posterioribus vero, ope, ut videtur, codicis sui, plurima novavit. Præterea varias lectiones, sed non ita frequentes, oræ libri ascripsit, more qui tunc temporis usitatus erat. Scilicet, nulla singulorum codicum mentione facta, si quid textui ab ipso recepto libri probabiliter adjiciebant, asterisco in serie posito, verba addititia, eandem notam prætendentia, margini illevis; si quid mutabant, duabus lineolis transversis (") ad initium verbi vel verborum, quæ e textu movenda erant, insertis, verbum vel verba, quæ ex codicibus sufficienda erant, in marginem signo *pp.* præposito retulit. Hoc vero ei infeliciter cessit, quod nullam notulam habebat, qua significaretur, ad quot vocabula sese extendat lineolarum istarum vis: quæ res Editoribus Benedictinis nonnunquam errandi occasio exstitit (a). Iidem non uno loco notas *additionis* et *mutationis* inter se confundendo, novas lectiones finxerunt (b). Tertium fictarum lectionum genus ex ipsius Savilii incuria originem traxit (c). Porro observandum est Savilium plurimas, ut dixi, veteris editionis lectiones sine admonitione mutasse; si vero aliquando de correctione Lector monendus esset, lectionem a se amotam in margine cum signo *pp.* posuisse, haud secus quam si e codice quodam manu scripto excerpta fuisset. Hoc quoque est ubi Benedictinis fraudi fuit (d). Quod vero ad textus castigationem attinet, in priore operis parte, ubi plures codices ei ad manum erant, multo cautius et religiosius in mutationibus tum admittendis tum notandis versatus est; in posteriore autem, codici suo, ut videtur, nimium addictus, innumera fere novavit, de quibus neque in ora libri, neque in notis verbum monuit. Harum mutationum nonnullas aut in adnotationibus aut in variis lectionibus indicavi; plures silentio præterii. Cæterum præter notas marginales, Savilii observationes suas, paucas quidem sed bonæ frugi, in parte posteriore tomi octavi condidit; quarum maximam partem amico suo, Joanni Boasio (e), canonico Eliensi, debere se profitetur. Incepti Saviliani vere magnifici et privatum censum exsuperantis notitiam meam absolvam, postquam de toto opere monuero, operarum correctores in officio suo diligentissime versatos esse; ut non magis externo nitore, quam interiore acuratione ac fide liber emineat.

III. Ad tertiam editionem (f), quæ Morelli est, describendam Montefalconii verbis utar. « Editio Parisina Claudii [imo Caroli] Morelli anno MDCXXXVI [imo MDCXXXIII] data, Saviliane et Commeliniana inferior est, etsi ipse typographus admodum illam commendat in Monito suo. *Exemplaria*, inquit, *quibus in præsentis editione uti sumus fuere, authenticum illud Anglicanæ editionis, nunquam satis laudatum, cui religiose adhæsimus in corrigendo textu Græco, notatis prius suo quibusque loco mendis, quæ in calce ejusdem editionis accurate et*

(a) Vide Adnot. ad p. 459.

(b) Vide Adnot. ad pp. 346, 369, 613, 664.

(c) Vide Adnot. ad pp. 206, 416.

(d) Vide Adnot. ad pp. 207, 353.

(e) Hujus viri, linguæ utriusque peritissimi, exstat

libellus utilissimus, nec satis notus: *Veteris interpretis cum Beza aliisque recentioribus collatio*. Lond. 1655.

(f) Hæc editio interdum *Frontoniana* dicitur, a Frontone Ducæo Jesuita nomine ducto; qui tamen Homilias in Matthæum non tetigit.

*fdeliter habentur. Alterum fuit editio postrema Parisiensis Latine tantum a R. P. Frontone Ducæo societat. Jesu Theologo, etc.* Atqui quod ait ille se Anglicano exemplari, sive Saviliano, religiose adhæsisse, mirum quantum a vero aberrat: nam ab illo sæpissime ita dissonat, maxime vero quibusdam in locis, et quidem sat frequentibus, ut planum sit illum a labore hæc duo exemplaria conferendi vel omnino, vel saltem plerumque abstinuisse. Prorsus autem consonant Græca Morelli cum Græcis Commelinianis; ita ut etiam voces omnes, quæ uncinis includuntur in Commeliniana editione, id quod passim occurrit, uncinis similiter includantur in Morelliana..... Unde facile crediderim, operas Morelli typographicas ad Commelinianæ editionis fidem Græca Chrysostomi edidisse. Et tamen nulla Commelinianæ editionis mentio habetur in *Monito Morelli*. » Hæc verissime a Montefalconio dicta esse testor, præsertim quod de summa concordia exemplarium Morelliani et Commeliniani affirmat; ita ut, si a manifestis utriusque operarum erroribus decesseris, vix decem locis ea inter se dissentire existimem. Itaque cum satis constet, in hac editione nihil omnino criticæ fidei aut auctoritatis inesse, prorsus de ea tacuissem, nisi duæ causæ obstitissent: una, quod hoc ipsum exemplar, cujus depravationes tam penitus perspectas habuit Montefalconius, ipse spreto Anglicano operis suis imitandum dedit; altera, quod dum Græca mea ornabam, editionem Commelinianam ad manum habere non potui: postea vero exemplari comparato, vidi in locum Morelli Commelini nomen ubique fere suffici posse (a).

IV. Jam tandem ad Benedictinam devenimus, quæ summo virorum doctorum indoctorumque consensu ad hunc diem *Editionis optimæ* elogio decoratur. Prodiit igitur Operum Chrysostomi tomus septimus, qui a nostris Homiliis totus occupatur, Parisiis anno 1727. In fronte libri de Chrysostomi operibus in universum prædicatur, EA AD MSS. CODICES GALLICANOS, VATICANOS, ANGLICANOS, GERMANICOSQUE, NECNON AD SAVILIANAM ET FRONTONIANAM EDITIONES, CASTIGATA ESSE. Quod hic de codicibus Vaticanis Germanicisque commemoratur, id ad alia Chrysostomi opera pertinet: Anglicanorum vero codicum mentio non nisi repetita editionis Savilianæ nominatio est. Restant ergo Gallicani, quos ad initium homiliæ primæ breviter designavit. *Contulimus*, inquit, *codices Regios 1934, 1940, 1942. Colbert. 166, 205. Coislin. 66. Alium item Dom. Foucault. et Turonensem Dom. du Poirier, Medici eruditissimi.* Habes octo codices bene numeratos, in quorum tamen notitia Virum palæographicum et totum in membranarum descriptione versatum equidem non agnosco. Quod plurimum interest, utrum singuli codices integrum opus, an priorem tantum vel posteriorem partem contineant, id ne verbo quidem declaravit. Qua de re pauca nobis dicenda sunt. Codicem Coislinianum ipse Montef. in *Bibliotheca Coislin.* p. 129, fusius descripsit: continet homilias XLV priores. Regius 1940, hodie 673, easdem habet. Regius 1942, hodie 666, et Reg. 1934-3, hodie 668, priores XLIV uterque numerat. Quatuor hos codices ipse inspexi, lectionesque nonnullas inde excerptas, in adnotationibus cum Lectore communicavi. Regius 1934-4, hodie 685, mihi L., posteriorem homiliarum partem continet. De cæteris nihil compertum habeo. Cæterum codicum indicibus in fronte operis positus, postea a prima homilia usque ad novissimam ne unum quidem nominatim appellat; sed *unum, duo, alios, quosdam plurimos*, hoc vel illud legere monens, umbris ac simulacris lectorem ludit (b). Plura de istius hominis codicum tractatione in adnotationibus dixi, quæ nunc repetere non placet. Summa autem hæc est: Codices non modo non *contulit* bonus monachus, sed interdum etiam in locis difficilioribus, et ubi se hærere profitetur, ne *inspexit* quidem (c). Variarum lectionum ex tot subsidiis a se evolutis vix unius codicilli messem collegit (d). Notularum magna pars in vitiis ed. Morellianæ

(a) Editio Morelli repetita est Francofurti apud B. C. Wustium, anno 1698.

(b) Semel quidem, p. 287, not., ad *codicum omnium emendatissimum* provocat, nec nominat tamen. Cf. quæ dixi in Adnot. ad p. 205. Matthæi, *Nov. Eclog.* p. 235: « Ita ergo invenit Montef. in suis XIV « codicibus [sc. *Homiliarum in Joannem*] apud suos « *quosdam*, et apud suos *alios*, quos nemo præter ipsum novit. »

(c) Vide Adnot. ad pp. 153, 205, et alibi. Idem Matthæio quoque persuasum est. *Nov. Eclog.* p. 7:

« Montef. tacite exclusit τὸν. Nam codices inspicere « properanti Critico non vacabat. » Ibid. p. 136: « Codices consulere debebat Montef. » Ibid. p. 139: « Vetus Interpres multum discrepat a Græco. Hic « ergo consulendi erant codices. » Et sic centies.

(d) Hoc in Commentariis ad Pauli Epistolas posteriores manifestum videtur, ubi in integra homilia *unam* interdum lectiunculam ex codicibus affert. Valck. opusc. II, p. 198: « Illud vero miror, in ista splendida edit. tam raras ex codd. Regiis adnotatas legi scripturæ varietates. »

mere typographicis notandis insumpta est (a). Porro eas ipsas lectiones, quas quasi ex codicibus suis erutas attulit, magnam, imo maximam partem a Savillii margine sumpsit; unde et nonnunquam accidit, ut vitiosam Ed. Commelinianæ lectionem pro codicum *quorundam* scriptura vendicaret (b). Innumeris autem locis, ubi Morellus et Savilius diversa exhibent, posita utriusque lectione, hanc vel illam anteponendam *censet*, nulla omnino de libris manuscriptis mentione facta (c). Præterea etsi paulo ante in Præfatione exemplar Savilianum merito extulerat, Morellianum recte depresserat, tamen, quod mireris, hoc, non illud, castigatum quidem ex altero *hic illic inspecto*, typographo suo commisit. Nam duas editiones eum accurate, vel etiam mediocri diligentia usum, inter se contulisse, vehementer nego. Probationes si quis quærat, eum non tam ad nostram editionem, quam ad ipsam Benedictinam nuperrime a Parisiensibus repetitam, remitto (d); in qua non paucas textus Morello-Montefalconiani depravationes ope exemplaris Saviliani sustulit editor, multo tamen plures nobis tollendas reliquit. Quod ad interpunctionem attinet, in hac quoque parte Savilio, optimo duce, deserto, totus ab archetypo suo pendet. Contra cum pagina Morelliana magna uncorum vi distincta esset, hos omnes, ne chartarum suarum nitorem obscurarent, nullo delectu aut discrimine exulare iussit. Sectionum vel capitum partitio in edd. Commel. et Morel. nulla est: Savilius autem eo contentus erat, ut partem *moralem* a reliquo sermone secerneret. Opus a prioribus omissum tandem confecit Montefalconius, singulis homiliis in quinque sexve pericopas distributis.

Ex supra dictis cum satis evidenter appareat, in critica priorum editorum suppellectili aut nullam aut tenuissimam ad textum recognoscendum opem inesse, nova prorsus subsidia circumspeximus; quæ quidem in summa nostri operis, maxime apud Græcos, gratia et celebritate, non longe petenda erant. Hæc jam describenda sunt.

Chrysostomi Homiliarum in Matthæum codices ubique et boni et plurimi exstant. Membranacei sunt fere omnes; sæculo x ad xii scripti; in *folio*, quod aiunt, aut *quarto* majori; nitido caractere, raris scripturæ compendiis, paginis in bina segmenta oblonga divisis. Litteræ initiales, ut et verba sacræ Scripturæ singulis homiliis præposita, minio, interdum auro pictæ sunt. Cum vero prolixius opus sit, quam ut uno volumine concludatur, semper, ni fallor, in duos tomos divisum reperitur (e); quorum prior cum homilia xliiv vel xlv, interdum xlii clauditur. Utraque autem pars pro integro codice in Catalogis habetur; nec memini me operis exemplar videre, cujus prior pars cum posteriore forma et scriptura prorsus consentiret.

In priore Homiliarum parte adhibiti sunt sex codices, quorum ne unus quidem priorum editionum critico usui inserviit. Hi sunt:

- A. Bibliothecæ coll. Trin. Cantab.. B. 8 4, in *quarto*, membranaceus, sæculi xii aut xiii. Continet homilias xliiv priores. Primi folii pars detrita est; cæteroquin codex integerrimus est. Venit in bibliothecam cum multis aliis codicibus Græcis, quos a cœnobio τοῦ Παντοκράτορος in monte Atho in Angliam anno 1727 in vectos. pretio comparavit et postea collegio legavit Ricardus Bentleius, societatis nostræ grande decus et flagellum. Librum integrum accurate contuli.
- B. Bibliothecæ coll. Emman. Cantab. I. 1, 12 et 13, in *folio*, membranaceus, sæculo xi, grandi et pulchro caractere, sed ab imperito scriba descriptus. Unus liber est, in duo volumina a compatore distractus. Codicis quod reliquum est continet homilias xxxv priores, exceptis xxv-xxix, quas nunquam in eo exstiterunt: nam homilia tricesima numero xxv notatur. Præterea temporis damno perierunt partes, quæ sequuntur. Ab initio operis ad p. 9 A. lin. 1. : a p. 49 B. lin. 1, ad p. 50 C.

(a) Matthæi N. E. p. 121 : « — Καρηβαρια Morel. καρβαρια MONTEF. — Utinam neglectis manifestis vitiis editionum, codices diligentius tractasset. »

(b) Vide Adnot. ad pp. 80, 207, 355, 502.

(c) Vide Adnot. ad p. 263 et alibi. Matth. N. E. p. 215 : « Commelin. et Morel. ἐπιταίξ. MONTEF. — Hoc mihi mirabile est, quod, neglectis codicibus, editiones, quas quislibet inspicere potest, memorat. » Ibid. p. 233 : « Morel. ἀγάλλεσθαι πλέον, ἔτι. Savil. ἀγάλλεσθαι πλέον. MONTEF. — Quid vero hic et centum locis aliis codices? Nihil, inquit. »

(d) Ed. Benedictina recusa est Venetiis anno 1755 et nuperrime Parisiis, editoris nomine celato. Hæc mihi est Ed. Bened. 2<sup>a</sup>.

(e) Quinque codices, tres prioris partis, et duos

posterioris, descripsit Montef. in *Biblioth. Coistin.* p. 129 sq. Sex prioris, et totidem posterioris, Mosquæ in bibliotheca SS. Synodi exstantes, descripsit Matthæi. *Nov. Test.* tom. IX, p. 205 sqq. Falsus est Catalogus mss. *Biblioth. Reg.* tom. II, p. 121, num. 602. « Ibi continentur S. Joannis Chrysostomi Homiliæ in Matthæum. Desiderantur decem priores. » Codicem inspexi, qui continet homilias vi ad xlv cum particula hom. v. Rursus sub num. 663 legitur : « Ibi continentur S. Joan. Chrys. Homiliæ in Matth. ab Hom. 1 ad lxxxix, cujus finis desideratur. » Imo, continentur homiliæ 1 ad xx, non integræ: deinde post xx absolutam incipit hom. lxxx, omissis interjacentibus.



- lin. penult. : a p. 108 B. lin. 5. ad v. *ἄρα* p. 109 C. lin. 5. : a p. 273 A. lin. 6. ad v. *τοῦτο* p. 274 A. lin. 3. : a p. 312 C. lin. 3. ad p. 353 B. lin. 5. a v. *πόσω* p. 355 A. lin. 5. ad p. 356 A. lin. 1. : postremo omnia post p. 401 B. lin. 8. Fuit olim medici eruditi Adami Askevi, a cuius filio, patri *ἑμῳνόμα*, dono accepit præceptor ejus doctissimus Samuel Parr S. T. P. qui anno 1814 bibliothecæ sui et utriusque Askevi collegii librum donavit. Hunc codicem totum contuli : quod ut commodius facere possem, usum ejus per hos duo fere annos humanissime mihi concesserunt collegii magister et socii ; quibus nunc publice gratias ago quam possum maximas.
- C. Bibliothecæ Bodleianæ, Cromwell, 19, in *folio*, vel *quarto* majori, membranaceus, sæculi xi. Codex pulcherrimus et integerrimus, magnifico ornatu fulgens, continet homilias xlv priores. In exteriori duorum evangelistarum foliorum, quibus ad librum compingendum usus est artifex velus, hæc leguntur : *Ἐγκρατωσίθη αὐτῆ ἡ βιβλος αὐτῆ (sic) ἡ κατὰ Ματθαῖον ἐκ τῶν ἀθέων βαρβάρων ὑπὸ τῆς μεγαλονόμου πάλας, νῦν δὲ δυστυχῆς καὶ ἀθλίας, αἰ, αἰ' ἐνήθη δὲ παρ' ἐμοῦ Σκουτερίου Στεφάνου τοῦ Ἐλλαμοῦρη ἐπὶ ἔτους ζα (= A. D. 1453) δι' ἁσπρων σῶ. Θεὸς διδώη ὅπως πάλιν ἐπανατρέψῃ, ἐνθα ἐξῆλθε, ὃν τρόπον αὐτὸς οἶσ.... χεῖρας Χριστιανῶν.*
- D. Ejusdem Bibliothecæ, Barocc. 498, in *quarto* majori, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias xlv priores. Dedit a p. 359 E. lin. 4 ad p. 340 E. lin. penult. Rursus a p. 361 D. lin. 7 ad p. 362 D. lin. 6. et a p. 421 A. lin. 5 ad p. 422 A. lin. 5. Præterea folia, quæ sequuntur, a manu recentiore suppleta sunt ; videlicet a p. 122 A. lin. 4 ad p. 123 B. lin. penult. : a v. *ἐγκαλῶν* p. 467 D. lin. 6. ad v. *ποιεῖν* p. 468 D. lin. penult. : et a p. 474 E. lin. ult. ad p. 476 A. lin. 6.
- E. Ejusdem bibliothecæ, Barocc. 233, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Codex integerrimus et optime notæ continet homilias xlv priores, nullo defectu.

Hos tres codices cum immensi pene laboris fuisset ad litteram excutere, trium aliorum a me accuratissime collatorum ratione habita, hoc modo tractavi : Collectis codicum Cantabrigiensium varietatibus, et in tabulas relatis, adjectis insuper lectionibus a Savilio et Montefalconio e suis codicibus notatis, ad singulos locos codicum Oxoniensium lectiones summa fide excepsi. Præterea si forte alicubi difficultatis aut obscuritatis aliquid subesse videbatur, si quando veteris interpretis verba suspicionem movebant, postremo si quem locum aut priores editores, aut etiam ipse conjecturis tentaveram, his omnibus locis codices inspexi. Hunc laborem, dum Oxonii duobus fere abhinc annis diutius commorabar, suscepi : in quo exantlando tum celeberrimæ Academicæ liberalitatem, tum optimi bibliothecarii, Bulkeleii Bandinel S. T. P. humanitatem, satis admirari non potui. Postea sextum codicem nactus, unde plures melioris notæ lectiones ubertati meæ accesserunt, has quoque omnes aut per litteras aut repetitis itineribus, ad dictos tres codices exegi. Postremo dum textus excudebatur si quid dubitationis incidere, promptam et strenuam mihi operam præstiterunt viri officiosissimi Henricus Woollcombe A. M. et Gulielmus Carolus Cotton A. M. Edis Christi alumni.

- F. Musci Britannici, Arundel. 543, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias priores xlv. cum defectionibus, quas nunc declarabo. Ab initio operis ad p. 30 A. : a p. 44 B. lin. 3. ad p. 46 B. lin. 4. : a p. 59 B. lin. 8. ad v. *ῶσαρ* p. 61 A. lin. penult. : a p. 71 C. lin. penult. ad p. 73 B. lin. 6. : a p. 408 B. lin. 3. ad p. 409 D. lin. 7. Porro a recenti scriba suppleta sunt, quæ sequuntur : folium primum, usque ad p. 31 C. lin. penult. : aliud folium a p. 42 B. lin. ult. ad p. 44 B. lin. 3. : duo folia a p. 219 E. lin. 1. ad p. 222 C. lin. 2. : postremo octo folia a p. 273 D. lin. 6. ad p. 284 E. lin. 8. Codicem bonæ quidem frugi, sed negligentissime scriptum ad verbum contuli.

In posteriore operis parte, cum domestici libri pauciores reperti sint, ad Parisiorum opem confugiendum erat : quo facto quinque codices numerandi sunt.

- G. Bibliothecæ coll. Trin. Cant. B. 9. 12, in *folio*, membranaceus, sæculi xi. Continet homilias xlv ad xc. Ultimum folium deest : totus liber ex humore, ut videtur, detrimentum accepit. Porro ipse scriba, dum præpropere festinat, plura ob homœoteleuton præterlapsus est. Codex bibliothecæ accessit tempore et modo supra memoratis. Ad hunc librum pene transcriptus esse videtur Barocc. 189, bombycinus, quem hic illic tractavi.
- H. Bibliothecæ Regiæ Parisiensis Mazarinæus, hodie 687, olim 1941 et 2401, in *folio*, membranaceus, sæculi, ut videtur, xi : codex elegans, et diligenter scriptus. Continet homilias xlvii—xc integerrimas ; sed omnia post p. 837 D. manu recentiore scripta sunt. Ad calcem subjicitur oratio Joannis Geometræ, cui titulus : *Τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Γεωμέτρου λόγος προσφωνητικὸς ἢ χαριστήριος εἰς τὸν εὐαγγελιστὴν τῆς ὑπεραγίας Θεοτόκου. Πάτερ, εὐλόγησον. Oratio sic incipit : Χαίρετε. Τοῦτό μοι τὸ βραχὺ καὶ μέγα τοῦ λόγου προοίμιον, χαίρετε.* Codicem, si partem recentiorem excipias, diligenter contuli.
- K. Ejusdem bibliothecæ, hodie 695, olim 1939 et 2425, in *folio*, membranaceus, sæculi xi : codex pulcherrimus, et accurate descriptus. Continet homilias xlvii ad xc, uno folio excepto integras. Vid. var. lect. ad p. 481 B. Totum contuli.
- L. Ejusdem bibliothecæ, hodie 685, olim 1954—4 et Colb. 400 : in *folio*, membranaceus, sæculi x. Codicis quod superstes est, incipit in hom. xlvii, p. 489 A. ; desinit in hom. lxxxix, p. 836 C. Plures habet lacunas, quas in var. lect. indicavi. Hunc codicem a se collatum esse testatur Montefalconius, quam vere, post meos labores Lector propria inspectione doceri potest. Hic tantum monebo, nonnullas lectiones, partim singulares, partim vitiosas, a Benedictinis ex hoc codice excerptas, cum

neque sua bonitate, neque aliorum subsidiorum testimonio commendarentur, a me silentio præteritas esse. Quod reliquum est, codicem ad verbum quidem non contuli; sed post alios quatuor a me accurate collatos ita excussi, ut vix ullam varietatem, quæ vel levissimum ad textum purgandum momentum haberet, aciem meam fugisse credam.

Præter dictos tres libros, quos ex duodecim ad minimum ejusdem bibliothecæ codicibus examinatione habita delegi, alios quoque in locis difficilioribus inspexi, de quibus in adnotationibus monitum est. Horum unius, Reg. 688, de quo paulo post dicturus sum, lectiones selectas in marginem retuli. Quod superest, nunquam obliviscar, quantum debeam humanitati viri laudatissimi, libris bibliothecæ Regiæ mss. jure optimo præpositi, Caroli Benedicti Hase; cujus eruditio profecto non ea est, quæ hominis novi atque ignoti præconio indigeat.

- M. Bibliothecæ coll. Emman. Cantab. I. 1. 14 et 15, in folio, membranaceus, sæculi XI aut XII, in duos tomos a bibliopego divisus. Incipit in hom. XLVIII, p. 486 E. Præter multa folia in initio et fine desiderata, alias lacunas habet, quas in var. lect. diligenter indicavimus. In parte operis, quæ a p. 684 D. ad p. 713 D. extendit, cum cod. L. amice conspirat; cæteroquin ad cod. G. proxime accedit. Quæ autem de possessoribus codicis B. dicta sunt, ad hunc quoque cod. pertinent. Integram contuli.

Horum nonnullis versus finem operis deficientibus, in ultima homilia duo sequentes in subsidium vocati sunt.

- N. Bibliothecæ viri litteratissimi Thomæ Phillipps, baronetti, num. 1436, in folio, membranaceus, sæculi, ut videtur, XII; nitide sed parum diligenter scriptus, et interpolationibus scatens. Continet homilias tantum XXXVII posteriores, sed et initio et fine integerrimus est. Ergo totum opus in tres partes a descriptore divisum est, quod alibi factum non vidi. Hic codex ad eandem cum cod. I. familiam pertinere videtur.
- P. Regius 688, olim Medicæus, in folio, membranaceus, sæculi XI. Continet homilias XLIII ad XC integras. Codex ejusdem cum quinto Savitii recensione est: itaque cum textu Saviliano innumeris locis, repugnantibus universis, concordat. Exempla in var. lect. passim allata sunt. Cæterum hanc recensionem a correctore quodam profectam esse nullus dubito.

Codices *Mosquenses*, qui in locis Evangelii constituendis laudantur, sunt utriusque partis sex, quorum lectiones Matthæius pro variis N. T. lectionibus attulit (a).

Præter Chrysostomi codices præsto mihi fuit Epitome quædam totius operis, ita concinnata, ut, ethicis omissis, ea quæ ad Evangelii expositionem pertineant, contractiora quidem, sed ipsa Chrysostomi verba maximam partem referentia, auctor excerpterit. Hujus operis descriptio existat apud Matthæi. N. T. tom. IX, p. 219: necnon in Catalogo mss. bibl. Reg. sub numeris 701, 702, 703. Præter Chrysostomum uno et fortasse altero loco laudatur ὁ Πηλουσιώτης. Cum auctor incertus sit, *Epitomatoris* (Ep.) nomine opus indicavimus.

- Ep. Contuli exemplar, quod in bibliotheca coll. Trin. Cant. B. 7. 1. exstat, in quarto minori, unembranaceum, sæculo, ut fallor, X ineunte nitidissime et diligentissime scriptum. Indicem habet: Τοῦ ἁγίου Πατρὸς ἡμῶν Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ἐρμηνεῖα εἰς τὸ κατὰ Ματθαῖον ἄγιον Εὐαγγέλιον. Folio primo verso legitur, Βιβλίον μόνης τοῦ Παντοκράτορος. Continet præterea 1. Eusebii et Isidori opuscula quædam, a Matthæio l. 1. recensita. 2. Epitomen Nostri Homiliarum in Joannem, eodem modo adornatam. 3. Expositionem in Lucam, quæ Tito Bostrensi vulgo tribuitur, a Peltano edita, et postea a Ducaë in *Aucturio Bibliothecæ Patrum*, Paris. 1624, tom. II, p. 702. Posterioris operis pars magna intercidit.

Chrysostomi *Flores*, sive Excerpta moralia ex omnimodis operibus ejus deprompta et in 31 capita, *De prece, De penitentia*, etc., digesta, ex *pervetusto ms. codice Moguntia invento* descripsit et cum Latina interpretatione edidit Balthasar Etxelius, Mogunt. 1603 (b). Hujus cætonis usus criticus etiam Savilio suboluit in notis p. 920. « Non sum nescius plurima in his Eclogis emendari posse e fontibus, si quis venas omnes perscrutetur; quin et fontes ipsos ex his rivulis nonnunquam purgari posse (c). » Opus ineptissimum legi relegique; locorumque,

(a) Vide Adnot. ad p. 489.

(b) Etxelii opus a Morello religiosissime expressum, securus repræsentavit Montefalconius in tomo suo XII. neglecto tum codice Coislin., tantopere a se prædicato, tum exemplari Saviliano et tribus codd. Anglicanis multo castigatus adornato. Vide quæ dixi in Adnot. p. 83 not.

(c) Fas sit mihi insigne exemplum ex Homilia

XXVIII in Epist. I ad Corinth. (tom. X, p. 235) apponere. Locus in omnibus edd., etiam in Ben. 2<sup>o</sup>, cujus curatores Regios 739 et 740 a se in *subsidium vocatos esse* prædicant, sic legitur: *et γὰρ δυνατὴν ἑμαυτὸν χειρῶσασθαι, ἢ δεηθῆναι ἑτέρου, καὶ ποιῆσαι τοῦτο*. Corrige ex Flor. p. 317, καὶ ποιήσει μοι τοῦτο. Porro genuinam scripturam in Regios modo dictis diserte legi, oculatus testis adsum.

quæ ex Homiliis in Matthæum excerpta sunt, omnium, ni fallor, sedibus indagatis, lectiones nec paucas nec contemnendas, non sine magno labore nactus sum.

Theophylacti Commentarius in Matthæum, hujus operis in gratiam a nobis excussus, non-nihil subsidii attulit.

Majore, imo maximo cum fructu, contulimus Euthymii Zigabeni opus, quod magnam partem ex Chrysostomi commentariis, verbis paululum mutatis, decerptum esse, omnibus notum est. Hujus operis editio Latina a Joanne Hentenio confecta, inde ab anno 1544 exstitit: Græcus autem textus primum a Matthæio anno 1792 ex duobus codd. Mosq. publici juris factus, nunc tandem ad ipsos fontes purgandos a nobis adhibitus est.

Quæstionem de Aniano, vetere harum Homiliarum interprete, pluribus tractavit Montefalconius in Præfatione, sect. v: quæ nunc repetere non vacat. Hujus versionis Latinæ, sæculo v confectæ, pars minima, quæ scilicet octo priores homilias continet, hodie in editis comparat: totum vero librum ab eo conversum esse, imo integram ejus versionem ad hunc diem in bibliothecarum latebris delitescere posse, probabilibus argumentis docuit Montefalconius (a).

Homilias omnes a nona ad ultimam Latine vertisse vulgo creditur Georgius Trapezuntius: quod tamen non omni ex parte verum esse docui in Adnot. ad p. 838. Utrumque interpretem post Boisium et Savilium denuo ad dissensiones codicum dijudicandas advocavi; adhibita tamen summa cautione, ne ex solutis verbosisque, interdum etiam falsis interpretum conversionibus, novas lectiones comminiscerer. Exemplari autem usus sum, quod in tomo secundo editionis Chrysostomi, Parisiis anno 1580 Latine excusæ, exstat; ubi ad calcem hom. xci hæc leguntur: *Divi Joannis Chrysostomi Homiliarum XCI in Matthæum finis, per Philipp. Montanum recognitarum ad exemplaria Græca duo vetustissima, quæ nobis suppeditaverat Regia apud Bellæ-Aquæ fontem bibliotheca.* Scilicet textu Latino integro servato, Montanus emendationes suas non ita multas in margine illevis.

*Versionis Armenæ* harum Homiliarum notitiam debeo viris eruditis, Benedictinæ repetitæ editoribus; qui in Corollario ad Montefalconii Præfationem hæc scripserunt: « Versionem Armenam sæculo v confectam S. Joannis Chrysostomi Commentariorum in S. Matthæi Evangelium typis vulgaverunt, duobus voluminibus in octavo, Mechitaristæ Revv. Patres Armeni in insula S. Lazari, Venetiis, anno 1826, nullis additis notis Latinis, et sine translatione ulla: ita ut nobis, Armenæ linguæ ignaris, hoc libro uti non concessum fuerit. » Librum statim comparavi, et pro mea istius linguæ scientia, quæ perquam exigua est, magna cum voluptate evolvi. Continet homilias LIII priores. Interpres Græca probe intellexit, terse ac fideliter expressit; interdum unus omnium verum vidit (b). Quantum vero utilitatis ad genuinum Nostri aurum e sordibus eruendum inde perceperimus, pro se quisque ipso opere inspecto judicare poterit (b).

Quod superest, merces meas sane locupletissimas quomodo in chartis explicuerim, breviter exponendum est. Itaque varias lectiones, ne operis per se crassioris moles supra modum excurreret, cum delectu notandas duxi. In quo adhibendo, accidit mihi, quod omnibus, credo, qui ad rem criticam tractandam paulo rudiores accesserint, ut ineunte opere nonnulla prætermitterem, quæ postea experientia doctus nullo modo contemnenda esse vidi. Hinc factum est, ut altera pars Homiliarum uberiorem variantium lectionum segetem jactare videatur; cui tamen inæqualitati, multis, quæ prius omiseram, in adnotationes relatis, remedii aliquid allatum est. Præterea si forte lectiones Oxonienses serius advenerant, quam ut suo quæque loco notarentur, de his quoque in adnotationibus sedulo monitum est.

In variis lectionibus digerendis has fere regulas secutus sum:

I. Codices, qui non memorantur, nisi forte lacuna exstet, cum textu nostro consentiunt.

(a) Huc pertinere videtur exemplum in Adnot. ad p. 634 allatum. Adde Petav. ad Synes. notæ p. 37. « Non minus falsus est idem Scaliger, dum ex Aniano, veteri Chrysostomi interprete, conjectatur *πρυτανεὶς* sumpsisse Chrysostomum pro *sportula* in *Prytaneo*. Verum neque apud Anianum, neque apud

Chrysost. ista leguntur. Hujus verba sunt (p. 12), οὐδὲ ἢ ἐν πρυτανεῖω στήσιας. Anianus vero ita reddit, *nec publice in Prytaneo apparatus convivia*. Sic ille: nec vulgo exstat, *nec in Prytaneo sportula.* »

(b) Vide Adnot. ad pp. 89, 216, 431.

(c) Vide in primis Adnot. ad pp. 115, 117, 147.

Ubi vero colices, qui nominantur, receptam lectionem habent, cæteros pro rejecta stare, per se satis intelligitur.

II De aliis testibus, qui non nisi certis locis appellari possunt, e. g. Ep. Euth. Theoph. Flor. et Interpp. nisi diserte nominentur, nihil a Lectore colligi potest.

III. Editorum librorum lectiones semper et ubique commemorare non nostri fuit incepti. Itaque sæpe accidit, ut lectio minus probabilis, ex uno aut pluribus codd. in margine allata, ea ipsa sit, quæ in edd. aut quibusdam, aut etiam omnibus reperitur.

IV. Ubi pro altera lectione *omnes* scripti, pro altera vero *omnes* editi libri pugnant, codicum lectione recepta, editam in margine scripsi, cum nota, « Edd. »

V. Ubi in aliqua lectione tuenda cum textu Saviliano consentiunt *omnes* codices, hanc innumeris locis, rejecta lectione Morello-Benedictina, *tacite* excudi.

VI. In ordine verborum constituendo singulis locis plures et meliores libros secutus sum, idque maximam partem non monito Lectore; cum infinitæ molis fuisset, omnes hujusmodi mutationes in tabellas referre.

*Moralium* initia jam ante nos distinxerat Savilius; eorumdem vero *argumenta* nunc primum e codicibus prolata sunt. Hæc in codicibus non omnibus eadem leguntur: alia nos edidimus, alia Latine versa in fronte operis dedit Morellus. De his exstat Monitum in codice Coislin. 66, quod hic exscribere nil vetat. Ἐπειδὴ ἔθος ἦν τῷ μακαριωτάτῳ Ἰωάννῃ τῷ Χρυσοστόμῳ μετὰ τὸ ἐρμηνεύσαι τὸ παρ' αὐτοῦ προτεθὲν εὐαγγελικὸν ῥητὸν εἰς ἠθικὸν καταπαύειν τὸν λόγον, ἀναγκαῖον ἐνόμισα καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ ἐν τῷ ἠθικῷ κατὰ πλάτος εἰρημένα ἐν συντόμῳ προτάξαι, ἵνα ἔχῃ ὁ βουλόμενος τὴν δύναμιν τοῦ παντὸς ἠθικοῦ ἀπόκως καὶ ἐν συντόμῳ ἐρίσκειν (a). Plerumque vero non in fronte operis, indicis modo, sed suis quæque locis in margine libri, quod nos fecimus, argumenta notantur.

In adnotationibus, præter ea quæ vel ad critice vel ad interpretationem necessaria videbantur, pauculas conjecturas nostras ad alia gratiosissimi Auctoris scripta pertinentes, cum Lectore communicavimus.

Postremo ad Indices consuetos accessit alius Græcus; in quo conficiendo id potissimum mihi propositum est, ut eorum commodis inserviam, qui posthac alia fortasse Chrysostomi opera purganda suscipient; quod negotium tam expeditum, quam necessarium esse, post meum laborem nemo, opinor, negabit.

Scribebam Cantabrigiæ, die XIX Aprilis MDCCCXXXIX.

(a) Hæc ipse ex codice exscripsi. Nunc video eadem a Montefalconio in *Bibl. Coislin.* p. 130 edita esse, qui tamen pro verbis τὸ παρ' αὐτοῦ προτεθὲν,

alia αὐτὸν προτέροθεν dedit. Sed apographum meum verius esse, quivis videt.

# MONTEFALCONII PRÆFATIO.

Ad Homilias Chrysostomi in Novum Testamentum vel sero tandem pervenimus : ubi agmen pro more ducunt Homiliæ in Matthæum et in Joannem, quæ si tardius, quam sperabatur, in lucem prodeant, id certe non culpa evenit nostra. Ursimus enim assidue bibliopolas et typographos ; sed non ita felici conatu. An vero ex temporum difficultate, ut ipsi dictitant, opus ita protraxerint, an quod suis commodis omnia meliantur, ipsi viderint. Ut ut res est, jam pollicentur se in posterum celeritate præteritæ moræ molestias abstersuros esse.

Homiliæ in Matthæum, quæ XC numero totum hunc Tomum occupant, morali omni disciplina refertæ, universam Christianæ vitæ et instituti summam præ se ferunt. Hic omnes virtutis adeundæ et exercendæ modi, universæ fugiendi vitii rationes afferuntur et explanantur : nec quidquam prætermittitur quod possit aut ad sanctam aut ad improbam vitam pertinere, ut altera suscipiatur, ab altera totis viribus declinetur. Nullus in orbe Christiano liber est tot tantaque referens Christianæ ethices præcepta : nusquam Chrysostomus tanta usus est inventione, facundia, sagacitate ad mores informandos, eliminanda vitia, Christianas familias recte componendas. Quapropter jure dicebat S. Thomas Aquinas, referente Papirio Massono lib. 6 de Romanis Pontificibus, in Joanne Papa XXI, malle se uti Chrysostomi libris in Matthæum, quam possidere fraique Lutetia Parisiorum : idque ab Oldrado jurisconsulto, qui sub hoc Joanne Avenione vivebat, memoriæ proditum est.

De tam præclaro opere quædam nobis hic quærenda et explicanda sunt : primo, Antiochiæ an Constantinopoli has homilias adornarit et dixerit Chrysostomus, et quo tempore ; secundo, quem interpretandi modum sit sequutus ; tertio, miscellaneæ quædam observationes sequuntur ; quarto, de Manuscriptis et de Editis Græcis, Saviliano, Commeliniano, Morelliano ; quinto, de Aniani Chrysostomo cœvi interpretatione Latina ; sexto, de Georgii Trapezuntii interpretatione ab octava homilia ad finem, et quam necesse fuerit novam parare interpretationem. De singulis jam ordine agendum.

## § I. — An Chrysostomus Antiochiæ, an Constantinopoli has habuerit homilias, et quo circiter tempore.

In Homiliis ad libros Novi Testamenti occurrit quandoque ut pars homiliarum in eundem librum Antiochiæ, pars Constantinopoli habita fuerit. At in Matthæum Homiliæ omnes Antiochiæ dictæ sunt. Id vero testificatur passim Chrysostomus, ut Homil. VII, col. 159 : *Vos certe cum de primo consensu agitur, vos totum orbem præcedere contenditis, quoniam civitas vestra prima Christianorum nomen adhibuit.* Quod referas ad illud Actuum 11, 26 : *Et docuerunt turbam multam, ita ut cognominarentur primum Antiochiæ discipuli Christiani.* Per totum autem homiliarum decursum monachos, qui magno numero in vicinis montibus degabant, commemorat et in exemplam adducit. Illud vero Antiochiam, non Constantinopolin indicat, ut in Chrysostomi scriptis passim comperitur, possetque id ex aliis confirmari locis ; sed in re perspicua tempus terere non libet.

Longe difficilior est statuere quo anno hasce homilias habuerit. Quamquam verisimile est non per unius tantum anni curriculum habitas fuisse hasce nonaginta conciones : cum maxime certum videatur, in diebus festis præcipuis alias intermixtas fuisse homilias, quæ concionum in Matthæum seriem interpellarent. In postremos autem illius presbyteratus annos harumce homiliarum tempus conjicere possumus, quantum auguror conjectura, videlicet ab anno 390 ad 398. Nam annis præcedentibus 386, 387, 388, Antiochenos, juramentis assuetos, hac de re perpetuo carpebat et insectabatur, ut videas in Homiliis ad Antiochenos, de Incomprehensibili, contra Judæos, et in aliis bene multis. At in his in Matthæum concionibus vix semel aut bis hanc rem leviter tractat ; neque ultra jurandi consuetudinem apud illos vigere meminit. Aliam affert, intacta priore, conjecturam Tillemontius (a). *Agitur, inquit, in 72 (olim 73) Homilia, de matris ob primatus contentionem allatis ; nempe de altercatione inter Meletii sequaces et Paulini asseclas suborta, quasi jam præterita, et ab aliquot annis sopita : unde forte credatur hasce conciones habuisse Chrysostomum jam labente presbyteratus sui tempore, post Paulini obitum, qui accidit anno 388, vel 389, atque etiam post Evagrii mortem, qui sedem occupavit per tres circiter annos.*

Recte utique ille, ut sagax erat, rem quasi admodum dubiam proposuit, ut tute fateberis, si unde conjectura ducatur explores. Postquam enim Chrysostomus hunc Evangelii locum attulit, 23, 6, col. 669 : *Amant enim primos accubitus in cœnis, et primos consensuum in synagogis, etc., sic infert : Hæc etsi parva videantur esse, grandium tamen sunt causa malorum. Hæc et civi-*

(a) Tillemont. tom. II, p. 570.

tales et Ecclesias everterunt. Neque a lacrymis abstinere possum, cum primos concessus audio et salutationes, et cogito quanta hinc mala Ecclesiis pariantur. Quæ jam vobis recenseri opus non est: seniores quippe id a nobis ediscere non debent. Hæc an de Meletii dissidio cum Paulino et Evagrio intelligi debeant, non satis perspectum habeo; calculum ferant cruditi. Malim conjecturam sequi meam, ex silentio de juramentis petitam. Nam, ut supra dicebam, annis 386, 387, 388, Antiochenos de jurandi consuetudine perpetuo insectabatur Chrysostomus, qui fere nihil hic de juramentis habet in tanto homiliarum decursu. Quam conjecturam firmat alia fortasse major. Annis quippe 386, 387, 388, tantum homiliarum concionumque numerum habuit Chrysostomus, tum quæ hactenus supersunt editæque fuerunt, tum quæ ab ipso memorantur, et temporum injuria perierunt, ut nullo modo potuerit hisce annis, nec fortasse sequenti, Matthæo explanando incumbere. Nam præter Homilias illas viginti duas ad populum Antiochenum, sexaginta septem in Genesim, sex septemve de Incomprehensibili, totidem contra Judæos, novem in Principium Actorum et de Mutatione nominum; tot alias hisce tribus annis habuit conciones, vix ut intelligatur quomodo hoc decursu temporis toties potuerit concionari, necdum credatur iisdem ipsis annis Matthæo explanando publicam operam dedisse.

§ II. — Quo interpretandi et explanandi genere Chrysostomus has homilias concinnaverit.

Non concionatorem modo, sed etiam interpretem agit Chrysostomus. Sicubi enim series verborum Evangelii, quam explanationi suæ præmittere solet sanctus doctor, aliquam præ se ferre videtur difficultatem circa tempus, vel occasionem rerum gestarum, aut circa evangelistarum eadem ipsa narrantium dicendi inter se varietatem, ea ille omnia sagaciter excutere solet. Temporum rationem observat et explorat, occasionem vel editi signi et miraculi, vel gestæ rei diligenter scrutatur; diversorum sententias circa res obscure plerumque significatas affert et examinat; si confutandæ sint, id mira exsequitur dexteritate atque ingenii acrimonia. Si qua vero inter evangelistas in narrando discrepantia esse statim videatur, id ille pro virili excutit, ostenditque illam, quæ verbo tenus esse videtur, dissonantiam, nullam revera esse; indeque procedere, quod vel alter evangelista secundum aliam rei faciem id quod factum est referat; uti solet accidere, cum ex diversis spectatoribus eandem rem intuentibus alius aliud apprehendit; vel quod etiam diversi evangelistæ diversa signa et miracula narrent. Id quod admodum probabile, imo certum esse deprehenditur. Omnes quippe evangelistæ, postquam signa quædam specialim recensuerunt, addere solent identidem, multa alia signa fecisse Jesum: adjiciuntque non semel, illa tanto esse numero, ut non possint recenseri. Ecquid mirum si in tanta signorum miraculorumque sylva alius aliud describere sit aggressus? Hinc vero miram Dei hac in re providentiam declarari contendit Chrysostomus: nam si quatuor evangelistæ res easdem eodem prorsus modo recensuissent; si singuli eadem ipsa, quæ priores narraverant, sine aliquo discrimine, sine additamento retulissent: id de industria et consulto factum esse visum fuisset. At nunc cum evangelistæ non res ut ab aliis jam descriptæ, sed ut vel ab se visæ fuerant, vel a fide dignis testibus receperant, enarrant, fidem omnino merentur. Siquidem quatuor sunt testes veraces, qui si a prioribus jam dicta referrent tantum, pro uno censi deberent.

Ad hæc vero Scripturæ literam, si quid præ se ferat difficultatis, explicat ille, et quidem recte appositeque: ita ut si quis et literam et sensum atque *moralem* disciplinam recte callere velit, is Chrysostomi Homilias in Matthæum adeat; ibique fere omnia reperiet, quæ sunt veterum monumentis testata consignataque. In omnibus homiliis moralia præcepta gravesque admonitiones extremam semper concionis partem occupant. Ibi ille subditi sibi populi vitia recenset, illumque ad virtutem capessendam acuit.

Divites sæpe carpit eos, qui intemperantius suis opibus utebantur, quique parasitorum agmine cincti, gulæ et ebrietati dabant quotidie operam. Illos autem præcipue insectatur, qui ex male partis et ex rapina opes parabant. In hoc genus hominum præsertim invehitur, nullasque non adhibet minas atque terrores, gehennam ignemque æternum intentans: qua nulla potest esse fortior contra vitium et concupiscentiam disciplina. Hac arte illicitis voluptatibus deditus frangebatur ac perterrefaciebatur, ita ut præsentis contriti cordis signa darent. At semel foribus egressi, inquit, prisca repelebant: nam, ut ait ille, timor non diuturni magister est officii, et malus diuturnitatis custos est metus, nisi intercedant amor et affectus. Divitias autem juste partas in tuto loco, in cælo nempe, per manus pauperum rependendas esse perpetuo decantat. Largitiones vero ex rapina vel ex usura factas, ceu munus abominabile, respuit. Innuit porro ex frequentibus monitis, multos tunc Antiochiæ fuisse, qui pauperes spoliando, facultates auferent.

Fastus, vanæ gloriæ, arrogantis que censor perpetuus, illos exagitat qui splendidas struerent ædes, supellectilem nimiam congererent, currus ornarent auro argentoque, et sequacium famulorum turmas sibi compararent. In mulierum quoque luxum frequenter invehitur; fucum et pigmenta, quæ genas et labia venustatis causa inficiebant, καθ' ἑκάστην describit, cultumque talem ut risu dignum traducit. Simulque deplorat juvenum lasciviam, illicitos amores, fastum etiam, quem ad usque calceorum formam ridicule extendebant. Rixas inimicitiasque proscribit, ut instituto Christiano ex diametro oppositas; amoremque fraternum commendat, ut Christi servorum tesseram.

Illictronicam et theatralia spectacula perpetuo carpit, damnat et proscribit, et jure quidem:

nam impudicissima tunc scena erat, spurcissimi actores, et impudentissimæ mulieres quæ ad histrionicam adhibebantur; ita ut nudæ comparerent in omnium conspectu, nudæ narent in piscinæ aquariis ad eam rem compositis: qua peste quæ poterat esse major, quæ capitalior? Si scena quævis nonnisi cum periculo potest adiri, ecquod illud erat periculum, cum sub oculis omnium tam obscenæ res offerebantur?

Sic ille vitia omnia diligenter eliminanda, virtutem studiose amplectendam docet, castitatem, amorem fraternum, injuriarum oblivionem, patientiam in adversis. Eleemosynam vero non in hisce tantum in Matthæum homiliis, sed etiam in aliis passim operibus commendat et laudat: atque fatuas virgines ideo ex thalamo nuptiali exclusas fuisse ait, quod eleemosynæ operam non dedissent.

Quodque summopere observandum, et virtutem in genere, et virtutes speciatim quaslibet, philosophiæ nomine passim celebrat: id quod etiam in aliis ejus operibus observatur. Sic col. 83, de beatæ Virginis sponso Josepho dicit: *Hic itaque Joseph ostendit philosophiam, neque enim accusavit illam, neque exprobravit illi, sed dimittere tantum cogitabat; et col. 228, in illud, Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam: Hoc est, inquit, virtutis causa, pro aliorum defensione, pro pietate. Justitiam enim solet semper vocare totam animæ philosophiam: et col. 230, ait in nova quam in veteri lege majorem esse philosophiam sive virtutem, et col. 273, dicit Christum nos in philosophiam induxisse; ita sexcentis in locis philosophiam pro virtute adhibet.*

### § III. — *Miscellanæ observationes ad Commentarios in Matthæum.*

Observandum est hunc Homiliarum librum a Theodoro laudari in Dialogo 2, quem inscribit, Ἀσὺντος, ubi ejus locum affert T. 4, p. 105: *Ac quemadmodum si quis stans, medio in spatio duorum a se invicem distantium, ambabus utrinque manibus extensis, arreptos conjunxerit: ita etiam fecit ipse, Vetus Testamentum Novo, divinam naturam nostræ, sua nostris conjungens.* Qui etiam locus affertur in Actis Concilii Chalcedonensis, T. 4, p. 831. Hic vero locus habetur in Homilia 2, col. 46.

Facundus Hermianensis lib. 3, p. 113 Editionis ipsius Sirmondi anno 1629, hunc affert locum: *Quid autem hinc etiam condiscipulus prædicti Mopsuesteni Theodori Joannes Constantinopolitanus dixerit advertamus: qui exponens eundem locum Evangelii secundum Matthæum, sic ait: Ipse quidem intentius orat, ne videatur simulatio esse negotium: et sudores defluunt propter eandem iterum causam; et ne hoc dicant hæretici, quoniam simulabat agoniam: ideo et sudores sicut guttæ sanguinis, et angelus confortans eum apparuit, et mille timoris argumenta. Et ne quis dicat verborum esse figmentum: propterea et oratio. Et dicere quidem, Si possibile est, transeat, ostendit humanitatem; dicere vero, Verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu, ostendit quomodo per virtutis studium et patientiam doceamur, et retrahente nos natura, subsequi Deum.* Hic locus est in Homilia 83, alias 84.

Ait Chrysostomus Homil. 17, col. 256, de illis agens qui coitum in animo fingunt, quos jam mæchatos esse Christus pronuntiavit: *Quid igitur dixerint ii qui secum habitantes habent virgines? Etenim secundum hanc legem, sexcentis rei fuerint fornicationibus, quotidie illas cum concupiscentia intuentes.* In primo autem Tomo opuscula duo habentur, quorum primum est adversus viros qui virgines secum habitantes haberent, col. 543; secundum vero, col. 561, hunc habet titulum: *Quod canonicæ sive regulares virgines cum viris habitare non debeant.* Per canonicas, ut puto, virgines (nam de virginibus hic agitur), illas intelligit, quæ virginitatem publice profitebantur, quæque virginum statum et ordinem in Ecclesia tenebant. Hæc autem duo opuscula Constantinopoli edidit, teste Palladio, qui cum Chrysostomo vixit, ejusque vitam scripsit. In hoc porro Homiliæ 17 loco discimus, id etiam Antiochiæ in usu fuisse; neque enim Chrysostomus id allaturus erat, nisi mali hujusce labes etiam Antiochiam invasisset.

Rem omnino singularem affert Chrysostomus Homilia 66, col. 630, licet in computatione sua non sit admodum accuratus. Queritur porro Antiochenos in eleemosynarum largitione nimis parcos esse. *Quod enim parce seminemus, si placeat, exploremus: utrum nempe plures sint in civitate pauperes quam divites, et quinam nec pauperes nec divites sint, sed medium locum tenentes. Decima pars civium divites, decima pars pauperes, qui nihil habent; reliqui vero sunt in medio loco positi. Dividamus ergo per egenorum numerum totam urbem multitudinem, et quantum sit dedecus videbitis. Num admodum divites pauci sunt; qui hos sequuntur plurimi: rursum pauperes longe his pauciores sunt. Attamen cum tot sint, qui esurientes alere possint, multi sunt qui esurientes lectum petant: non quod non valeant opulenti illis facile necessaria ministrare: sed quia admodum duri inhumanique sunt. Nam si divites, et ii qui facultatibus mediocriter polent, inter se dividant eos, qui pane et vestibus egent, vix quinquaginta vel centum viris pauper unus alendus reperietur. Attamen in tanta copia eorum, qui necessaria ministrare possunt, quotidie pauperes egestatem suam deplorant. Et ut discas illorum immanitatem: Ecclesia unius admodum divitis, et unius mediocris fortunæ reditum habet: et cogites velim quot viduas, quot virgines alat quotidie: earum certe catalogus ad ter mille pertingit. Ad hæc etiam, in carcere vinctos, in xenodochio ægros, alios bene valentes, membris mutilos, altari assidentes alimenti vestisque causa, aliosque casu accedentes, sovet quotidie: neque tamen ejus facultates imminutæ sunt. Itaque si decem viri tantum paria ministrare vellent, nullus foret pauper. Certe ingentes fuisse oportet Antiochenæ Ecclesiæ facultates, quæ præter quotidianos Ecclesiæ ejusque ministrorum sumptus, posset tot viduis et virginibus, quæ ad ter mille per-*



tingebant, prætereaque tot viris, ægris, mutilis, mendicis, peregrinis victum et vestitum suppeditare. Quodque magis stupendum videatur, illi admodum divites, qui numero decimam urbis partem constituebant, ita opibus circumfluebant, ut si cuique eorum unus ex mediocri fortunæ viris adjungeretur, possent ambo tantum, quantum Ecclesia ipsa, onus sustinere. Opulentam certe civitatem, et cui par vix reperitur: ubi decima pars civium possent singuli, adjuncto sibi mediocri facultatis viro, quatuor millibus circiter egenis quotidianum victum et vestitum subministrare.

Anomæorum impietatem sæpe oppugnat et insectatur Chrysostomus per totas in Matthæum homilias, in iis præcipue Evangelii locis, quæ Anomæi ad suam tuendam hæresim usurpabant. Sed, quod fortasse miretur quispiam, sæpius in Manichæos invehitur, qui dicebant duo esse rerum principia, duosque deos, alterum bonum, alterumque malum; Vetusque Testamentum, quasi a malo illo deo editum repudiabant. Licet enim hæc hæresis non tantas turbas daret, quantas haud ita pridem cederant Anomæi, attamen magno illi numero erant, malumque serpebat in dies latius, ita ut illa pestis ubique sensim diffunderetur, et aliquot postea sæculis imperium Constantinopolitanum in discrimen deduceret. Cum Manichæis autem aliquando etiam Marcionistas aggreditur, qui parem de duobus principiiis impietatem propugnabant; Valentinianos quoque, sed rarius, carpit. Alios item non semel aggreditur, qui pulabant casu et fato quopiam ferri omnia, quos etiam in aliis operibus suis identidem aggreditur.

#### § IV. — De Manuscriptis deque Editionibus Saviliana, Commeliniana et Morelliana.

Homiliarum Chrysostomi in Matthæum manuscripti Codices bene multi exstant in bibliothecis Galliæ, Italiæ, cæterarumque Europæ partium, quorum si varias lectiones omnes, si amanensium errata omnia recensere voluissemus, mirum quantum notas in ima pagina positas auxissemus; sed nullo fructu, imo cum dispendio suscepti operis. Quapropter cum delectu lectiones adhibuimus. Multaque loca in prius Editis vitata laceraque sarsimus. Prius Editis quoque usi sumus, Savilii nempe Editione, atque illa quæ paucis postea annis ex officina Commeliniana prodiit, ac demum Morelliana, quæ ad fidem Commelinianæ concinnata fuit. De quibus Editis quædam nobis incumbunt prælibanda atque tractanda.

Savilii Editio anno 1612 emissa Græca solum sine Latina interpretatione complectitur, estque accurate omnino concinnata, Græca exhibet pura et emaculata, ita ut mendæ paucissimæ in illa occurrant, et ad accuratorem interpretationis latinæ non parum contulerit. Præter notas vero, quas in margine exhibet Savilius, alias quoque notas in fine octavi Tomi adjicit, tum suas, tum Boisii et aliorum quorundam. Inter illas vero notas, ut jam alias animadvertimus, Savilianæ sunt aliis sagaciores.

Anno 1617 altera prodiit Editio Græco-Latina Homiliarum Chrysostomi in Matthæum atque in Joannem ex officina Commeliniana Heidelbergæ. Qui autem illam publicandam Editionem curarunt (a), Savilianam jam quinque ante annis emissam ne novisse videntur; illa certe non usi sunt, nec ejus uspiam meminerunt; Græca ex Mss. ut credere est, Palatinis eruerunt: neque enim monuerunt unde desumpserint. In serie Græca vitia multa deprehenduntur. Interpretationem Latinam e regione Græcorum posuerunt illam quæ in Editis Chrysostomi Latinis jamdiu posita fuerat; nempe ad octo priores homilias versionem Aniani, veteris interpretis Chrysostomo supparis, ad reliquas omnes interpretationem Latinam Georgii Trapezuntii, quæ jam in Editis, ut dixi, Latinis prioribus adhibita fuerat. Editio autem isthæc Parisina Morelli nonnihil emendatior habetur, et jure quidem; nam ad illius fidem Morelliana Editio, saltem quod ad Græca pertinet, concinnata fuit, ut mox dicetur.

Editio Parisina Claudii Morelli, anno 1636 data, Saviliana et Commeliniana inferior est, etsi ipse typographus admodum illam commendet in Monito suo. *Exemplaria*, inquit, *quibus in præsentis Editione usi sumus, fuere: authenticum illud Anglicanæ Editionis, nunquam satis laudatum, cui religiose adhæsimus in corrigendo textu Græco, notatis prius suo quibusque loco mendis, quæ in calce ejusdem Editionis accurate et fideliter habentur; alterum fuit Editio postrema Parisiensis Latine tantum, a R. P. Frontone Ducæo, Societat. Jesu Theologo, recensita, et ad idem Anglicanæ Editionis exemplar recognita, suppleta et correctæ; nisi quod in Homiliis super Epistolas Pauli, maxime vero postremas ad Timotheum, ad Titum, ad Philemonem, et eam quæ est ad Hebræos, quam plurima in versione Latina locis pene innumeris deerant, quæ ex fide ejusdem exemplaris Græci supplevimus.* Atqui quod ait ille se Anglicano exemplari, sive Saviliano, religiose adhæsisse, mirum quantum a vero aberrat: nam ab illo sæpissime ita dissonat, maxime vero quibusdam in locis et quidem sat frequentibus, ut planum sit illum a labore hæc duo exemplaria conferendi vel omnino, vel saltem plerumque abstinuisse. Prorsus autem consonant Græca Morelli cum Græcis Commelinianis, ita ut etiam voces omnes, quæ uncinis includuntur in Commeliniana Editione, id quod passim occurrit, uncinis similiter includantur in Morelliana. Ad hæc vero Homilia 19 in duas dividitur in Morelliana Editione, ita ut secunda pars ejusdem vigesimam constituat contra

(a) Fratres sunt Juda et Nicolaus Bonutii.

fidem omnium Codicum Græcorum, qui hic unam tantum orationem habent, ut etiam series ipsa requirit. Hac autem in re Commelinianam sequitur Editionem Morellus; non autem Savilianam, quæ non duas hic, sed unam tantum homiliam habet, ut et series ipsa, et Codices omnes postulant. Unde facile crediderim operas Morelli typographicas ad Commelinianæ Editionis fidem Græca Chrysostomi edidisse. Et tamen nulla Commelinianæ Editionis mentio habetur in Monito Morelli. De Latinis secus dicendum: nam revera ex Latina Frontonis Ducæi Editione interpretationem Latinam Aniani in octo prioribus homiliis posuerunt, et in reliquis Georgii Trapezuntii, prout exstabant in illa Editione. Etenim Fronto Ducæus interpretationes illas sexcentis in locis mutaverat, ut melius quadrarent ad Græcam seriem. In hac porro Morelli Editione Græca quædam *errata* a typographis admissa sunt; sed non tanto numero, ut conferenti cum Editione Commeliniana palam erit.

#### § V.— De Aniani interpretatione Latina.

Anianus hic idem ipse haud dubie est qui Homilias septem Chrysostomi de laudibus S. Pauli apostoli Latine transtulit, quam interpretationem T. 2. col. 473 et seq., edidimus. Nec dubitamus hanc Anianum Celedensem illum esse diaconum Pelagianum, qui Diospolitana synodo interfuit, librosque pro asserenda Pelagiana hæresi scripsit, ut probavit Joannes Garnerius Dissert. post Marium Mercatorem Cap. 7, VII. Sane ex dictis ejus liquet illum ad tuendam hominis libertatem strenue concertavisse, et Augustinum Catholicosque impugnavisse, quos ille Manichæos et Traducianos appellat in Epistola sua ad Evangelium, quam Homiliis de laudibus Pauli apostoli præfiximus. Epistola vero, quam mox proferemus, ad Orontium dirigitur episcopum Pelagiano errori addictum, eaque de causa e sede pulsum. Estque prologus ad Homilias Chrysostomi in Matthæum Latine ab se conversas, ubi vehementer ille in Manichæos (sic orthodoxos vocat) invehitur. *Quid enim, inquit, ille (Joannes) magis hominibus inculcat, quam venturam naturæ suæ nobilitatem, quæ adversus Manichæi rabiem omnium recta sapientium consensus concensusque laudatur? Laudatur autem vel in admirabilis gloriam Conditoris, vel ob concitanda studia virtutis, vel ad castiganda vitia voluptatis. Quid, inquam, pressius ille commendat, quam ingenitæ nobis a Deo libertatis decus, cujus confessio præcipuum inter nos gentilesque discrimen est? Qui hominem, ad imaginem Dei conditum, tam infeliciter fatis violentia, et peccandi putant necessitate devinctum, ut is etiam peccoribus invidere cogatur. Quid ille adversus eosdem magistros potius insinuat, quam Dei esse possibilia mandata, et hominem totius vel quæ jubetur, vel suadetur a Deo, capacem esse virtutis? Quo quidem solo, et iniquitas ab imperante propellitur, et prævaricanti reatus affigitur. Jam vero iste eruditiorum decus, cum de Dei gratia disserit, quanta illam ubertate, quanta etiam cautione concelebrat! Non enim est in alterutro aut incautus, aut nimis, sed in utroque moderatus. Sic liberis ostendit hominum voluntates, ut ad Dei tamen mandata faciendæ divinæ gratiæ necessarium ubique fateatur auxilium: sic continuum divinæ gratiæ auxilium commendat, ut nec studium voluntatis interimat. Sic ille et Catholicis, quos oppugnabat, damnabilem adscribit doctrinam, dum illos et libertatem negare, et fatis violentiam in humanis actibus, atque peccandi necessitatem inducere mentitur, et simulque Pelagianam sententiam suam ita oblegit, ut nihil iis, quæ de libertate et gratia postremo tradit, adscribi posse erroris videatur, quod ipsum etiam in Epistola ad Evangelium animadvertimus.*

Certum igitur est, fatente Aniano, ipsum et Homilias de laudibus Pauli apostoli et hæc in Matthæum Homilias Latine transtulisse, ut tantum doctorem Latine loquentem Catholicis Latinis opponeret. Et jure quidem ac merito Chrysostomum in hanc partem vocasset, si adversarii sui talem extulissent sententiam; si a malo deo, sive a malo principio peccatum necessario oriri dixissent: siquidem Chrysostomus sæpe in hisce concionibus Manichæos talia deblaterantes refellit, et profligat; si item ex violento quodam fato hæc peccandi necessitatem oriri putasset, quod perinde confutat Chrysostomus noster. Verum id ille vel ex male percepta Catholicorum sententia, vel ut dolo quopiam, talem comminiscens disciplinam, ipsis invidiam pareret, hæc affinxit orthodoxis opinionem. Quodque animadvertendum est, Anianus cum hoc unum in scopo habeat, ut fatalem illam peccandi necessitatem Chrysostomi auctoritate depellat, quod utique perquam facile est, nusquam verba Chrysostomi, ut Pelagianæ faveat hæresi, in alium sensum detorqueat, id quod etiam in Homiliis de laudibus Pauli apostoli jam annotavimus Tomo 2, col. 472.

Quæritur porro utrum Anianus Homilias omnes Chrysostomi in Matthæum Latine converterit, an octo tantum illas quæ in Editis comparent; vel plures quidem, sed non universas. Fateor quidem me olim dubitavisse an Homilias illas omnes, an partem illarum tantum Anianus transtulerit. Verum re accuratius perpensa, illum omnes omnino Chrysostomi Homilias in Matthæum Latine convertisse, ni fallor, deprehendi. Sane ille ipse in Epistola ad Orontium mox edenda, se totum Homiliarum in Matthæum librum Latine reddidisse non obscure innuit. Nam postquam initio dixerat: «Jubes enim, beatissime, ut «Comментарium sancti Joannis Constantinopolitani episcopi, quem in Matthæo evangelista «nonaginta et uno libro explicuit, in Latinam linguam quo possim sermone transfundam. «Quod utinam tam a nobis commode fieri possit, quam a te et opportune et utiliter impetratur;» sic, inquam, orsus postquam se totas nonaginta et unam Homilias transferre jussum esse declaravit, se totum complevisse in fine Epistolæ significat his verbis: «Hunc «igitursi satis minorem se in Latino apparere feci, non tam mihi, Domine venerabilis, quam

« tibi imputare debes, qui me ad eum transferendum tanto et auctoritatis imperio, et blandimento caritatis hortatus es, ut illi aliquid, imo vero plurimum de honore dumtaxat styli auferre mallet, quam crimen in te diutius recusando committere. Sane pro quali- cumque hac mea opera amplissimum orationum tuarum munus reposito, etc. » Quid aliud dixit initio, quam se jussum esse nonaginta et unam homilias Chrysostomi Latine convertere? Quid aliud dicit in fine, quam se jussa complevisse? Certe si partem tantum homiliarum transtulisset, annon id dicturus erat in fine? an se librum illum transtulisse dixisset?

Nec desunt alia argumenta, quibus probatur totum Chrysostomi in Matthæum Commentarium jam a multis seculis in bibliothecis Latinis fuisse, ac sine dubio ex interpretatione Aniani. In Catalogo Bibliothecæ Pomposianæ, qui circa medium undecimi sæculi concinnatus fuit, quemque in Diario Italico totum retuli, aderat hic commentarius Latine, qui sic in Catalogo exprimitur p. 84: « Super Matthæum Joannis Chrysostomi. » Divus autem Thomas Aquinas, qui tam magnifica hunc Commentarium laude celebravit, qualem initio hujus Præfationis retulimus, ubi hunc Commentarium legere potuerat, nisi in Aniani versione, quæ tunc una ferebatur? Ad hæc autem in notis bibliothecarum Mss., quas ex Italia detuli, in Catalogo manuscriptorum Codicum Bibliothecæ S. Marci Florentiæ sequens nota legitur: « In armario, ad dexteram num. 76. S. Joan. Chrysostomi in Matthæum cum præfatione Aniani ad Orontium episcopum in charta Homiliæ 25: pars prima. » Qua nota indicatur etiam partem secundam fuisse, et fortassis tertiam et quartam. In itinere autem Italico suo Mabillonius noster p. 164, de Bibliotheca sanctæ Crucis loquens, quæ est Minorum Conventualium, hoc habet: « Alius Codex sancti Joannis Chrysostomi in Matthæum « homilias XXVI, Aniano interprete, subsequentes a Georgio Trapezuntio in latinum versas, complectitur. »

Non dubito igitur quin Anianus totum Homiliarum in Matthæum librum Latine transtulerit. Et fortassis si omnium bibliothecarum manuscripti Codices excuterentur, posset hodieque tota Aniani versio erui. Sed ad quid tantum suscipere laborem, quando totum Homiliarum librum sartum et tectum, ut ab auctore profectus est, habemus? Ecqua illa foret nova accessio, nisi ut hunc Tomum operum jam satis amplum ultra modum augetet, idque nullo operæ prætio? Quod si dixeris aliquam hinc nobis afferri notitiam circa modum, quo veteres illi Græca Latine convertebant: ecce jam illam potes ex iis quæ in publicum proferuntur expiscari. Habes septem Chrysostomi Homilias de laudibus Pauli apostoli cum Aniani interpretatione, et Homilias octo priores ejusdem in Evangelium Matthæi.

Anianus vero etsi pro illa ætate non imperitus Græcorum interpretes censi debent: septem enim Homilias de laudibus Pauli sat feliciter transtulit, ut diximus T. 2, col. 470; at in Homiliarum in Matthæum interpretatione Latina non pari felicitate processit: nam incassum sæpe verba multiplicat, et circuitione usus ea pluribus enuntiat, quæ poterant brevius et commodius exhiberi; ut quisque videre possit. Nam octo priorum homiliarum interpretationem Aniani in ima pagina posuimus (a). Unum tamen est de quo lectorem monere non pigebit. In Homilia 5, col. 113, hæc de Jacobo fratre Domini narrantur: *Narrant autem illum tam aspere vitam duxisse, ut membra ejus omnia quasi emortua essent, atque ex precandi assiduitate, dum jugiter in pavimento procumberet, frontem ejus ita obduruisse, ut genuum cameli duritiem pene attingeret, ita frequenter illam solo applicuerat.* Anianus vero hunc locum ita convertit: *Atque autem genua ejus obduruisse callo, tantamque in eo fuisse carnis incuriam, ut adhuc viventis omnia fere membra morerentur: atque assiduitate orationis, jugiter ad pavementum prostratione corporis, frontem quoque ejus callo similiter obductam, ut nihil fere a cameli genibus, si duritiem spectes, discreparet.* Hic vides Anianum hæc addidisse, *genua ejus obduruisse callo*, id quod in nullis Chrysostomi Græcis exemplaribus lectum fuisse memoratur usquam. Verum illud ex Hegesippo apud Eusebium Hist. Eccl. l. 2, c. 23, mutuatus videtur Anianus: ibi enim hoc tantum legitur: *Adeo ut genua ipsius instar camelis obduruerint.* In lectionibus, quæ in festo S. Jacobi Minoris recitantur, hoc habetur ex Hegesippo, ut videtur, desumptum: *Cui etiam assiduitas orandi ita callum genibus obduxerat, ut duritie cameli pellem imitaretur: de frontis vero duritie nihil, de qua tantum hic loquitur Chrysostomus.*

In hac autem ad Orontium Epistola, quæ prologi vicem agit, Anianus nonaginta unam Homilias in Matthæum numerat, perinde atque Editi priores pene omnes, in quibus decima nona homilia in duas dividitur, et secunda pars, in qua oratio Dominica, *Pater noster*, etc., explicatur, vigesimam homiliam efficit, contra fidem omnium Græcorum Codicum, ubi una tantum oratio 19 totum complectitur, ut series omnino postulat. Cum isthæc homilia 19 in duas divisa fuisset, secunda pars ejus Homilia 20 inscripta fuit, et sequens, quæ vigesima erat, vigesima prima consignata est; atque ita quæ sequebantur omnes numerum auxerunt, ita ut quæ nonaginta numero erant, unam supra nonaginta postea efficerent. Utrum autem hæc mutatio ab ipso Aniano inducta fuerit, incertum est. Etsi enim in Epistola ad Orontium, quæ mox sequetur, XCI homiliæ numerentur, at potuit quispiam, facta post Aniani mortem hujusmodi mutatione, XC numero unum superaddere, quia videbat in exemplaribus Latinis nonaginta et unam homilias ferri. Certum quippe est a Latinis Homiliam 19 divisam fuisse; in exemplaribus enim Græcis nusquam exstat hujusmodi divisio. Illam vero divisionem libentius crediderim post Aniani tempora inductam, atque cum in illius ad Orontium Epistola nonaginta prius homiliæ tantum memorarentur, a nescio quo postea,

(a) In hacce novissima editione exstat ad calcem operis. Edr.

quī ob divisam in duas decimam nonam, nonaginta et unam homilias numerari videbat, in eandem Epistolam XCI numerum inductum fuisse.

§ VI. — *De interpretatione Georgii Trapezuntii, et de nova Homiliarum omnium in Matthæum a nobis adornata.*

In Editis Latinis operum Chrysostomi, itemque in Græcolatinis Commeliniano et Morelliano, post octo priores homilias, quarum interpres Latinus Anianus est, uti jam diximus cæteræ omnes cum interpretatione Georgii Trapezuntii prodire; sed in Morelliana tan Aniani quam Georgii Trapezuntii versiones retractatæ, et in multis mutatæ comparent, u

# SANCTI PATRIS NOSTRI JOANNIS CHRYSOSTOMI

ARCHIEPISCOPI CONSTANTINOPOLITANI,

## OPERA OMNIA.

*COMMENTARIUS IN SANCTUM MATTHÆUM EVANGELISTAM (a).*

### HOMILIA I.

1. *Libri Scripturæ cur dati. Lex quando et quomodo data. Novum Testamentum quando et quomodo datum.*

— Par esset quidem nos nulla egere literarum ope, sed ita puram exhibere vitam, ut Spiritus gratia librorum instar nobis esset: ac sicut libri atramento, sic corda nostra Spiritu ipso essent inscripta. Quia vero hujusmodi gratiam depulimus, age, secundum navigationis cursum suscipiamus. Certe primum illum cursum præstantiorem fuisse, et verbis et operibus ipsis ostendit Deus. Siquidem Noe et Abrahamo nepotibusque ejus, necnon Jobo ipsique Moysi, non per literas loquebatur, sed per se ipse, quod purum in ipsis animum reperiret. Postquam autem universus Hebræorum populus in profundum nequitie delapsus est, necesse demum fuit ut literis et tabulis ad eorum commotionem uteretur; idque non in Veteris solum,

sed in Novi etiam Testamenti sanctis factum comprimimus. Neque enim apostolis scripto quidpiam tradidit Deus, sed pro literis Spiritus gratiam se daturum illis pollicitus est: nam *Ille*, ait, *suggeret vobis omnia* (Joan. 14. 26). Ut vero discas hoc longe melius fuisset audi quid per prophetam dicat: *Disponam vobis testamentum novum, dans leges meas in mente eorum, et cordibus eorum scribam eas, et erunt omnes docti Deo* (Jer. 31. 31. 33). Paulus quoque hanc declarantiam, dicebat accepisse se legem, *Non in tabulis lapideis, sed in tabulis cordis carnalibus* (2. Co. 3. 3). Quia vero post multum temporis alii circa doctrinam, alii circa vitam et mores impegerunt, necessaria denuo fuit illa per literas institutio. Anima veritas velim, quantum illud malum sit; quod etsi cum tanta puritate vitam agere debeamus, ut ne librum quidem sit opus, sed librorum vice corda offerent sint Spiritui sancto instituenda; postquam tantum honorem amisimus, atque eo redacti sumus, ut l

(a) Contulimus Codices Reg. 1934, 1940, 1942, Colbert. 166, 206, Coislinianum 66. Alium item Dom. Foucault, et Turouensem D. du Poirier medici eruditissimum.

erant in schedis Frontonis Ducæi : nam ipse jamdiu obierat, cum Claudius Morellus Homiliarum Chrysostomi in Novum Testamentum Editionem paravit. Hæc porro Georgii interpretatio non raro peccat in assequenda Joannis Chrysostomi mente et sententia ; id vero aliquando inde accidit, quod vitiato Græco exemplari sit usus : atque etiam ubi mentem auctoris assequitur, ut plurimum in ordine ac serie atque in constructione verborum non placet. Ad hæc vero, cum remota et ad imam paginam posita Aniani versione nostram substituissimus, par esse videbatur, ut in reliquis etiam homiliis idem stylus eademque interpretandi ratio adhiberetur. Quapropter totum Commentarium nova interpretatione donandum censuimus, eo styli et interpretandi genere, quo in aliis multis Chrysostomi operibus usi sumus, ubi remota priori versione novam adornavimus.

## ΤΟΥ ΕΝ ΑΓΙΟΙΣ ΠΑΤΡΟΣ ΗΜΩΝ

# ΙΩΑΝΝΟΥ ΤΟΥ ΧΡΥΣΟΣΤΟΜΟΥ

ΑΡΧΙΕΠΙΣΚΟΠΟΥ ΚΩΝΣΤΑΝΤΙΝΟΥΠΟΛΕΩΣ

## ΤΑ ΕΥΡΙΣΚΟΜΕΝΑ ΠΑΝΤΑ.

ΥΠΟΜΝΗΜΑ ΕΙΣ ΤΟΝ ΑΓΙΟΝ ΜΑΤΘΑΙΟΝ ΤΟΝ ΕΥΑΓΓΕΛΙΣΤΗΝ.

### ΟΜΙΛΙΑ Α'.

α'. [1] Ἐδει μὲν ἡμᾶς μὴδὲ δεῖσθαι τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων βοηθείας, ἀλλ' οὕτω βίον παρέχεσθαι καθαρὸν, ὡς τοῦ Πνεύματος τὴν χάριν ἀντὶ βιβλίων γίνεσθαι<sup>α</sup> ταῖς ἡμετέραις ψυχαῖς, καὶ καθάπερ ταῦτα διὰ μέλανος, οὕτω τὰς καρδίας τὰς ἡμετέρας διὰ Πνεύματος ἐγγεγράφαι. Ἐπειδὴ δὲ ταύτην διεκρουσάμεθα τὴν χάριν, φέρε κἂν τὸν δεύτερον ἀσπασάμεθα πλοῦν. Ἐπεὶ ὅτι τὸ πρότερον ἀμεινον ἦν, καὶ δι' ὧν εἶπε, καὶ δι' ὧν ἐποίησεν, ἐδήλωσεν ὁ Θεός. [2] Καὶ γὰρ τῷ Νῶε, καὶ τῷ Ἀβραάμ καὶ τοῖς ἐγγόνοις<sup>β</sup> τοῖς ἐκείνου, καὶ τῷ Ἰώβ, καὶ τῷ Μωϋσεῖ δὲ<sup>γ</sup> οὐ διὰ γραμμάτων διελέγετο, ἀλλ' αὐτοῖς δι' ἑαυτοῦ, καθαρὰν εὐρίσκων αὐτῶν τὴν διάνοιαν. Ἐπειδὴ δὲ εἰς αὐτὸν τῆς κακίας ἐνέπεσε τὸν πυθμένα ἅπασων Ἑβραίων ὁ δῆμος, τότε λοιπὸν<sup>δ</sup> γράμματα καὶ πλάκας, καὶ ἡ διὰ τούτων ὑπόμνησις. Καὶ τοῦτο οὐκ ἐπὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀγίῳ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν ἐν τῇ Καινῇ συμβάντων ἴσοι τις ἂν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἀποστόλοις ἔδωκε<sup>ε</sup> γραπτὸν ὁ Θεός, ἀλλ' ἀντὶ γραμμάτων

τὴν τοῦ Πνεύματος ἐπηγγελάτο δώσειν χάριν. Ἐκεῖνος γὰρ ἡμᾶς ἀναμνήσει, φησὶ, πάντα. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο πολὺ ἀμεινον ἦν, ἀκούσον διὰ τοῦ προφήτου τί φησι. Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην κωνίην, διδοὺς νόμους μου εἰς διάνοιαν αὐτῶν, καὶ ἐπὶ καρδίας γράψω αὐτούς, καὶ ἔσονται ἄνετες διδάκτοί Θεοῦ. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ ταύτην ἐνδεικνύμενος τὴν ὑπεροχὴν, ἔλεγεν εἰληφέναι νόμον, οὐκ ἐν πλαξὶ λιθίνοις, ἀλλ' ἐν πλαξὶ καρδίας σαρκίνοις. Ἐπειδὴ δὲ τοῦ χρόνου<sup>ς</sup> προϊόντος ἐξώκειλαν, οἱ μὲν δογμάτων ἕνεκεν, οἱ δὲ βίου καὶ τρόπων, ἐδέησε πάλιν τῆς ἀπὸ τῶν γραμμάτων ὑπομνήσεως. Ἐνόησον οὖν ἡλίκοι ἐστὶ κακὸν, τοὺς οὕτως ὀφείλοντας ἔῃν καθαροῦς, ὡς μὴδὲ δεῖσθαι γραμμάτων, ἀλλ' ἀντὶ βιβλίων παρέχειν τὰς καρδίας τῷ Πνεύματι. Ἐπειδὴ τὴν τιμὴν ἀπωλέσαμεν ἐκείνην, καὶ κατέστημεν εἰς τὴν τούτων χρεῖαν, μὴδὲ τῷ δευτέρῳ πάλιν κερῆσθαι φαρμάκῳ εἰς δέον. Εἰ γὰρ ἐγκλημα τὸ γραμμάτων δεσθῆναι, καὶ μὴ τὴν τοῦ Πνεύματος

<sup>α</sup> Codices A. C. D. E. <sup>β</sup> Sic Euth. γενέσθαι E. <sup>γ</sup> ἐγγόνους C. <sup>δ</sup> δὲ om. D. E. Euth. <sup>ε</sup> τότε λοιπὸν] Sic Euth. ἀναγκαιῶς λοιπὸν E. An. Arm. <sup>ς</sup> τοῦ χρόνου] τοῦ om. Euth. πολλοῦ χρόνου C. D.

ἐπισπάσασθαι ἕ χάριν, σκόπησον ἡλίχη κατηγορία, τὸ μὴδὲ μετὰ τὴν βοήθειαν ταύτην ἐθέλειν κερδαίνειν, ἀλλ' ὡς εἰκὴ καὶ μάτην κείμενα τὰ γράμματα περιορᾶν, καὶ μείζονα ἐπισπάσθαι ἡ τὴν κόλασιν. Ὅπερ ἵνα μὴ γένηται, προσέχωμεν μετὰ ἀκριθείας τὰς γεγραμμένους, καὶ μάθωμεν [3] πῶς μὲν ὁ παλαῖος ἐδόθη νόμος, πῶς δὲ ἡ Καινὴ Διαθήκη. Πῶς οὖν ὁ νόμος ἐκεῖνος ἐδόθη τότε, καὶ πότε καὶ ποῦ; Μετὰ τὸν τῶν Αἰγυπτίων βλεθρον, ἐπὶ τῆς ἐρήμου, ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ, καπνοῦ καὶ πυρὸς ἁ ἀνόντος ἀπὸ τοῦ θρους, σάλπιγγος ἠχοῦσης, βροντῶν καὶ ἀστραπῶν γινόμενων<sup>10</sup>, τοῦ Μωϋσέως εἰς αὐτὸν εἰσιόντος θὸν γνόφον. Ἐν τῇ Καινῇ δὲ οὐχ οὕτως· οὔτε ἐν ἐρήμῳ, οὔτε ἐν ὄρει, οὔτε μετὰ καπνοῦ καὶ σκότους καὶ γνόφου καὶ θεῆλλης· ἀλλ' ἀρχομένης ἡμέρας, ἐν οἰκίᾳ, πάντων συγκαθημένων, μετὰ πολλῆς τῆς ἡμερότητας πάντα ἐγένετο. Τοῖς μὲν γὰρ ἀλογωτέροις καὶ δυσηνοῖς σωματικῆς ἔδει φαντασίας, οἷον ἐρημίας, θρους, καπνοῦ, σάλπιγγος ἠχῆς, καὶ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων· τοῖς δὲ ὑψηλοτέροις καὶ καταπειθεῖσι καὶ τὴν τῶν σιμάτων ἔνοιαν ὑπερναβεθηκόσιν, οὐδενὸς ἦν τούτων χρεια. Εἰ δὲ καὶ ἐπ' αὐτῶν ἦχος ἐγένετο, οὐ διὰ τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας Ἰουδαίους, δι' οὓς καὶ αἱ τοῦ πυρὸς ὄψοις παρῶσι γλώσσας. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τοῦτο ἔλεγον, ὅτι Γλεῦκος μεμεστωμένοι εἰσι, πολλῶ μᾶλλον, εἰ μὴδὲν τούτων εἶδον, ταῦτα ἂν εἶπον. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς Παλαιᾶς, Μωϋσέως ἀναβάντος, οὕτως ὁ Θεὸς κατέβη· ἐνταῦθα δὲ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας εἰς τὸν οὐρανὸν, μᾶλλον δὲ εἰς τὸν θρόνον τὸν βασιλικὸν ἀνενεθείσης, οὕτω τὸ Πνεῦμα κατεῖσιν. Εἰ δὲ τὸ Πνεῦμα ἔλαττον, οἷα ἂν μείζονα ἦν τὰ γενόμενα<sup>11</sup> καὶ θαυμαστότερα. Καὶ γὰρ αἱ πλάκες αὗται πολλῶ βελτίους<sup>12</sup>, καὶ τὰ κατορθώματα λαμπρότερα. Οὐ γὰρ ἐξ θρους κατήσαν στήλας φέροντες λίθινας ἐπὶ τῶν κερῶν οἱ ἀπόστολοι, καθάπερ Μωϋσῆς· ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα ἐν τῇ διανοίᾳ περιφέροντες, καὶ θησαυρὸν τινα καὶ πηγὴν δογμάτων καὶ χαρισμάτων καὶ πάντων τῶν ἀγαθῶν ἀναδύζοντες, οὕτω πανταχοῦ περιήσαν, βιβλία καὶ νόμοι γινόμενοι διὰ τῆς [4] χάριτος ἔμφυχοι. Οὕτω τοὺς τρισχιλίους, οὕτω τοὺς πεντακισχιλίους, οὕτω τοὺς τῆς οἰκουμένης ἐπισπάσαντο δήμους, τοῦ Θεοῦ διὰ τῆς ἐκείνων γλώττης τοῖς προσιούσιν ἄπασι διαλεγόμενου. Ἄφ' οὗ καὶ ὁ Ματθαῖος τοῦ Πνεύματος ἐμπληθεὶς ἔγραψεν ἄπερ ἔγραφε· Ματθαῖος ὁ τελώνης· οὐ γὰρ αἰσχύνομαι κλιῶν αὐτὸν ἀπὸ τῆς τέχνης, οὔτε τοῦτον, οὔτε τοὺς ἄλλους. Τοῦτο γὰρ μάλιστα δείκνυσι καὶ τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, καὶ τὴν ἐκείνων ἀρετὴν.

β'. Εὐαγγέλιον δὲ αὐτοῦ τὴν πραγματείαν εἰκότως ἐκάλεσε. Καὶ γὰρ κολάσεως ἀναίρεσιν, καὶ ἀμαρτημάτων λύσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγιασμόν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἰοθεσίαν, καὶ κληρονομίαν τῶν οὐρανῶν, καὶ συγγένειαν πρὸς τὸν Ἰῆσον τοῦ Θεοῦ, πᾶσιν ἦλθεν ἀπαγγέλλων· τοῖς ἐχθροῖς, τοῖς ἀγνώμοσι, τοῖς ἐν σκότῳ καθήμενοις. Τί ποτε<sup>13</sup> οὖν τῶν εὐαγγελίων τούτων ἴσον γένοιτο ἄν; Θεὸς ἐπὶ γῆς· ἄνθρωπος ἐν οὐρανῷ· καὶ πάντα ἀναμιξὲ ἐγένετο,

ἄγγελοι συνσχόρευον ἀνθρώποις, ἀνθρώποι τοῖς ἀγγέλοις ἐκoinώνουν, καὶ ταῖς ἄλλαις ταῖς ἄνω δυνάμει· καὶ ἦν ἰδεῖν τὸν χρόνον λυθέντα πόλεμον, καὶ καταλλαγὰς Θεοῦ πρὸς τὴν ἡμετέραν γεγενημένους φύσιν, διάβολον αἰσχυρόμενον, δαίμονα δραπετεύουσα, θάνατον λελυμένον<sup>14</sup>, παράδεισον ἀνοιγόμενον· κατάραν ἠφανισμένην, ἀμαρτίαν ἐκποδῶν γεγενημένην, πλάνην ἀπεληλαμένην, ἀλήθειαν ἐπανεληθῶσαν, τῆς εὐσεβείας τὸν λόγον πανταχοῦ κατασπερόμενον καὶ κομῶντα, τὴν τῶν ἄνω πολιτείαν ἐπὶ τῆς γῆς πεφυτευμένην, μετὰ ἀδείας τὰς δυνάμεις ἐκείνας ὀμιλοῦσας ἡμῖν, καὶ τῇ γῆ συνεχῶς ἄγγελοι ἐπιχωρίζοντας, καὶ πολλὴν ὑπὲρ τῶν μελλόντων τὴν ἐλπίδα οὖσαν. Διὰ τοῦτο Εὐαγγέλιον τὴν ἱστορίαν ἐκάλεσαν, ὡς τὰ γε ἄλλα πάντα ῥήματα μόνον ἐστὶ πραγματῶν ἔρημα, οἷον χρημάτων [5] περιουσία, δυναστείας μέγεθος, καὶ ἀρχαὶ καὶ δόξαι καὶ τιμαὶ, καὶ τὰ ἄλλα ὅσα παρὰ ἀνθρώποις ἀγαθὰ εἶναι νομίζεται. Τὰ δὲ παρὰ τῶν ἀλλείων ἀπαγγεληθέντα γενήσῃς τε καὶ κυρίως εὐαγγέλια ἂν καλοῖντε οὐκ ἐπειδὴ βέβαια καὶ ἀκίνητα μόνον ἐστὶν ἀγαθὸν καὶ ὑπὲρ τὴν ἀξίαν τὴν ἡμετέραν, ἀλλ' ὅτι καὶ μετὰ εὐκολίας ἀπάσης ἡμῖν ἐδόθη. Οὐδὲ γὰρ πονήσαντες καὶ ἰδρῶσαντες, οὐ καμόντες καὶ ταλαιπωρηθέντες· ἀλλ' ἀγαπηθέντες παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἐλάβομε ἄπερ ἐλάβομεν. Καὶ τί δήποτε τοσοῦτων ὄντων τι μαθητῶν, δύο γράψουσιν ἐκ τῶν ἀποστόλων μόνου καὶ δύο ἐκ τῶν τούτοις ἀκολουθῶν; Ὁ μὲν γὰρ Παύλου, ὁ δὲ Πέτρου μαθητῆς ὢν, μετὰ Ἰωάννου καὶ Ματθαίου τὰ Εὐαγγέλια ἔγραψαν. Ὅτι οὐδὲν πρὸ φιλοτιμίαν ἐποιοῦν, ἀλλὰ πάντα πρὸς χρεῖαν. Ἦ οὖν; Οὐκ ἤρκει εἰς εὐαγγελιστῆς πάντα εἰπεῖν Ἦρκει μὲν· ἀλλὰ καὶ τέσσαρες ὥσιν οἱ γράφοντες μῆτε κατὰ τοὺς αὐτοὺς καιροὺς, μῆτε ἐν τοῖς αὐτοῖς τόποις, μῆτε συνελθόντες καὶ διαλεχθέντες ἀλλήλοις· εἶτα ὡσπερ ἄφ' ἐνὸς στόματος πάντα φθέγγονται<sup>15</sup> μεγίστη τῆς ἀληθείας ἀπόδειξις τοῦτο γίνεται.

Καὶ μὴν τούναντίον συνέβη, φησὶ· πολλαχοῦ γὰρ διαφωνοῦντες ἐλέγχονται. Αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μέγιστον δείγμα τῆς ἀληθείας ἐστίν. Εἰ γὰρ πάντ' ἐπὶ συμφωνίᾳ μετὰ ἀκριθείας, καὶ μέχρι καιροῦ, καὶ μέχρι τόπου, καὶ μέχρι ῥημάτων αὐτῶν, οὐδεὶς ἂν ἐπίστευσε τῶν ἐχθρῶν, ὅτι μὴ συνελθόντες ἀπὸ συνηχῆς τινὸς ἀνθρωπίνης ἔγραψαν ἄπερ ἔγραψαν· οὐ γὰρ εἶναι τῆς ἀπλότητος τὴν τοσαύτην συμφωνίαν· Νυνὶ δὲ καὶ ἡ δοκοῦσα ἐν μικροῖς εἶναι διαφωνία πάσης ἀπαλλάττει αὐτοὺς ὑποψίας, καὶ λαμπρῶ ὑπὲρ τοῦ τρόπου τῶν γραφάντων ἀπολογεῖται. Εἰ δὲ τι περὶ καιρῶν ἢ τόπων διαφόρως ἀπήγγειλαν, τοῦτο οὐδὲν βλάπτει τῶν εἰρημένων τὴν ἀλήθειαν. [6] Κατὰ ταῦτα δὲ<sup>16</sup>, ὡς ἂν ὁ Θεὸς παρέχη, πειρασόμεθ' ἐπιόντες ἀποδείξει, ἐκείνο μετὰ τῶν εἰρημένω ἀξιούντες ὑμᾶς παρατηρεῖν, ὅτι ἐν τοῖς κεφαλαίοις<sup>17</sup> καὶ συνέχουσιν ἡμῶν τὴν ζωὴν καὶ τὸ κήρυγμα συγχεροῦσιν, οὐδαμοῦ τις αὐτῶν οὐδὲ μικρὸν διαφωνήσας εὐρίσκειται. Γίνα δὲ ταῦτα ἐστίν; Οἶον, ὅτι Θεὸς ἀνθρώπος ἐγένετο, ὅτι θαύματα ἐποίησεν, ὅτι ἐσταυρώθη, ὅτι ἐτάφη, ὅτι ἀνέστη, ὅτι ἀνῆλθεν, ὅτι

<sup>10</sup> ἐπισπάσασθαι; ἐφέλικεσθαι Ε. <sup>11</sup> ἐπισπάσασθαι pr. D. <sup>12</sup> καὶ τοῦ καπνοῦ καὶ τοῦ πυρὸς C. D. <sup>13</sup> γενομένων Edd. <sup>14</sup> γινόμενα A. C. <sup>15</sup> βελτίους; Add. ἐκείνων D. <sup>16</sup> λελυμένον; Sic An. Arm. δεδεμένον A. E. <sup>17</sup> Sic Steph. Sav. codices φθέγγονται. <sup>18</sup> δὲ om. A. <sup>19</sup> κεφαλαίοις; καιρίοις A. Euth.

bris opus habeamus; ne hoc secundo quidem remedio ut par esset utamur. Nam si non culpa vacat literis egere, nec per se Spiritus gratiam attrahere; cogita quantum crimen sit ne hoc quidem auxilio mihi velle, sed literas illas quasi frustra et temere positas despiciere, et majorem in se attrahere poenam. Quod ne accidat, Scripturis accurate adhibeamus animum, ac discamus quomodo vetus lex data fuerit, quomodo postea Novum Testamentum. Quo igitur modo lex illa data tum fuit? quando et ubinam? Post Ægyptiorum perniciem, in deserto, et in monte Sina, fumo et igne de monte erumpente, tuba clangente, frequentibus fulguribus atque tonitruis, Moyseque in ipsam caliginem intrante. In Novo autem non ita nec in deserto nec in monte, non cum fumo, tenebris, caligine atque procella, sed ineunte die, domi, omnibus una sedentibus, magna cum tranquillitate gesta sunt omnia. Ferocioribus quippe illis et effrenatoribus, corporea specie opus erat; nempe solitudine, monte, fumo, tuba clangore et similibus; sublimioribus vero et obsequentioribus, qui corporeas cogitationes longe exsuperabant, hujusmodi rebus nihil opis erat. Quod si et apud illos sonus emissus est, id non apostolorum, sed Judæorum tunc presentium causa factum est, simulque igneæ linguæ visæ sunt. Nam si his ita gestis, ipsos musto plenos esse dicebant (*Act. 2. 13*); multo magis id dicturi erant, si nihil horum vidissent. Et in veteri quidem lege, cum Moyses ascendisset, descendit Deus: hic vero postquam natura nostra in cælum, imo in solium regium evecta esset, Spiritus descendit. Si autem Spiritus minor esset, hæc non illis priscis majora mirabilioraque fuissent. Nam hæc tabulæ longe præstantiores sunt illis, ut et res gestæ splendidiores. Neque enim apostoli ex monte descenderunt tabulas manibus gestantes, ut Moyses; sed Spiritum in mento circumferentes, ac thesaurum quemdam et fontem dogmatum et donorum honorumque oranium effundentes, sic quoque versus circuibant, ipsi quoque libri viventis atque leges per gratiam effecti: sic tria millia, sic quinque millia, sic universos orbis populos attraxerunt, Deo per eorum linguam accedentes alloquente (*Act. 2. 41. et 4. 4*). Quo duce etiam Matthæus Spiritu repletus hæc scripsit; Matthæus, inquam, ille publicanus: non enim pudet eum ab arte sua nuncupare: neque illum, neque alios. Hoc enim maxime et Spiritus gratiam et illorum virtutem commendat.

2. Opus autem suum jure Evangelium inscripsit. Siquidem sublatam ultionem peccatorum veniam, justitiam, sanctificationem, redemptionem, adoptionem, cælorum hereditatem et cognationem cum Filio Dei, omnibus annuntiatum venit, inimicis, improbis, sedentibus in tenebris. Quid tam bono nuntio possit æquari? Deus in terra, homo in cælo: factaque omnium commixtione angeli cum hominibus choreas agebant, homines cum angelis aliisque su-

pernis potestatibus versabantur: videreque erat diuturnum bellum solutum, et pacta a Deo cum natura nostra inita; diabolus pudore affectum, dæmones fugatos, mortem dissolutam, paradysum apertum. maledictionem ablatam, peccatum de medio sublatum, errorem depulsum, veritatem reversam, verbum pietatis ubique disseminatum et crescens, supernam vitæ rationem in terra insitam, virtutes illas familiariter nobiscum agentes, angelos frequentem in terra versantes, magnamque spem futurorum. Ideo historiam Evangelium vocavit: quasi scilicet alia omnia verba rebus sint vacua, ut opes multæ, vis potentæ, principatus, gloria, honores, cæteraque omnia, quæ apud homines bona esse putantur; quæ autem a piscatoribus promissa facere, vere ac proprie evangelia dicantur: non solum quia firma immobiliaque bona sunt, nostramque exsuperantia dignitatem, sed etiam quia cum omni facilitate nobis data sunt. Non enim ex labore et sudore nostro, non ex ærumnis, sed ex Dei erga nos amore hæc suscepimus. Cur porro cum tantis sit discipulorum numerus, duo tantum ex apostolis scribunt, et duo ex eorum sequacibus? Nam alter Pauli, alter Petri discipulus, cum Joanne et Matthæo Evangelia scripserunt. Quia nihil per ostentationem faciebant, sed omnia ad utilitatem. Quid igitur? amon sufficiebat unus evangelista, qui omnia narraret? Sufficiebat quidem: ac licet quatuor scripserint, neque eodem tempore, neque eodem in loco, neque congregati simul et ex mutuo congressu: et tamen cum quasi ex uno ore omnia pronuntient, hinc magna emergit veritatis demonstratio.

*Evangelia cur aliquando inter se dissentire videantur.*  
—Atqui, inquit, omnino contra accidit: sæpe enim inter se dissentire deprehenduntur. Certe illud ipsum magnum est pro veritate argumentum. Si enim omnia accurate consonassent et quantum ad tempus, et quantum ad loca, et quantum ad ipsa verba, ex inimicis nemo crediturus erat, sed ex mutuo humanoque consensu hæc scripta fuisse putassent, atque hujusmodi consonantiam non ex simplicitate, sinceritateque procedere. Jam vero illa quæ in exiguis rebus deprehendi videtur diversitas, omnem ab ipsis suspicionem depellit, scribentiumque fidem clare vindicat. Quod si quid circa tempora et loca varietatis protulerint, id nihil officit veritati narrationis; id quod, Deo dante, in sequentibus demonstrare comabimur. Præter autem supra dicta, illud etiam vos observare rogamus, in rebus præcipuis, quæ ad vitam nostram et ad ipsam predicationem tuendam pertinent, nullum eorum usulam ab aliis vel minimum dissentire deprehendi. Quænam autem illa præcipua sunt? Deum hominem factum esse, miracula edidisse, crucifixum ac sepultum fuisse, resurrexisse, in cælum ascendisse, judicaturum esse, salutaria dedisse præcepta, legem veteri non contrariam induxisse: ipsum Filium esse, Unigenitum, genuinum, ejusdem cum Patre substan-



tia: et his similia. Circa isthæc enim magnam invenimus inter ipsos consonantiam. Si vero in miraculis non omnes omnia dixerunt, sed alius hæc, alius illa, ne ideo tûrberis; nam si unus omnia dixisset, superfluous esset reliquorum numerus; sin omnes diversa<sup>1</sup> et nova scripissent, nullum suppeteret consonantiæ argumentum. Ideo multa<sup>2</sup> plures simul narrarunt, et singuli quidpiam sibi proprium scribendum susceperunt, ne quid superfluum vel temere projectum dixisse videantur, utque veritatis accuratam nobis probationem offerrent.

5. Lucas igitur etiam causam nobis profert, qua ad scribendum inductus est: *Ut habeas, inquit, eorum verborum, de quibus institutus es, veritatem (Luc. 1. 4)*; id est, *Ut sæpe communitus certus sis, persuasusque mancas. Joannes vero causam scribendi tacuit; ut autem jam olim a majoribus et patribus acceperimus, non sine causa ad scribendum animum appulit: sed quia priorum trium hic scopus fuerat, ut de assumpta carne pluribus agerent, periculumque erat, ne divinitatis dogmata tacerentur, Christo demum movente ad Evangelium scribendum inductus est. Illud vero palam est ex ipsa historia et ex Evangelii exordio. Neque enim perinde atque alii ab inferioribus cœpit; sed a superioribus, id quod sibi in scopo erat. Ideoque totum librum edidit. Neque tantum in exordio, sed etiam in toto Evangelii decursu cæteris sublimior est. Narratur porro Mathæus, accedentibus rogantibusque Judæis qui crederant, ea quæ verbis protulerat literis descripta iisdem reliquisse, et Hebraice Evangelium scripsisse: Marcum item in Ægypto rogatu discipulorum idipsum fecisse. Idcirco Mathæus, utpote qui Hebræis scriberet, nihil aliud ostendere studuit, quam quod ab Abrahamo et Davide ortum duceret: Lucas vero, quippe qui omnibus simul loqueretur, altius sermonem extendit, et ad Adamum usque progreditur. Ille quidem a generatione ducit exordium: nihil quippe tam Judæo placere poterat, quam si Christum Abrahæ et Davidis disceret esse nepotem; hic vero secus; nam multis prius commemoratis, ad genealogiam deinde procedit. Illorum porro concordiam, orbe toto teste probabimus, qui illa suscepit; imo testes aderunt ipsi veritatis inimici. Si quidem multe post illos hæreses pullularunt, contraria iis quæ dicta sunt opinantes, quarum aliæ omnia quæ scripta sunt acceperunt; aliæ vero partes tantum quosdam admiserunt, et apud se mutilas servant. Quod si pugna aliqua in dictis esset, illæ quæ ex adverso loquuntur hæreses non omnia recepissent, sed illam tantum partem quæ sibi favere videretur; neque illæ quæ partem acceperunt, ab illa parte convincerentur, propter ipsorum fragmentorum notitiam, quasi clamitantium suam cum toto libri corpore*

consensionem. Quemadmodum si ex latere aliquam partem sumas, in illa parte ea omnia invenies ex quibus constat totum animal, nervos, venas, ossa, arterias, sanguinem, et totius, ut ita dicam, massæ indicium et documentum: sic etiam in Scripturis videre est; conspicuam videlicet singulorum dictorum cum toto affinitatem. Si autem dissonarent, non deprehenderetur hæc affinitas, totumque jam olim dogma solutum fuisset; nam *Omne regnum, inquit, in se divisum non stabit (Luc. 11. 17)*. Nunc autem in hac ipsa re spiritus virtus elucet, suadens hominibus, ut circa illa magis necessaria et urgentia versantes, nihil ab his minutis lædantur (a).

4. *Evangelistarum consensus vindicatur. Piscatores et illiterati non nisi virtute divina potuere philosophari. Platonis ridicula respublica.* — Ubinam autem illorum singuli scripserint, non est quod multum disquiramus: quod autem non alius adversus alium scripserit, id per totum operis decursum demonstrare conabimur. Tu vero qui dissonantiam illam objicis, perinde facis ac si eadem ipsa verba, eosdem loquendi modos proferre juberes. Necdum dicam, eos qui de rhetorica et de philosophia admodum gloriantur, qui que multos libros iisdem de rebus scripserunt, non modo mutuo discrepasse, sed etiam contraria dixisse. Nam aliud est diverse loqui, aliud pugnantia dicere. At nihil horum dico: absit enim ne illorum insipientia utar ad parandam defensionem; neque enim velim ex mendacio veritatem firmare: sed illud rogare velim, quomodo fidem meruissent ea quæ dissonarent? quo pacto superassent? quomodo si pugnantia loquuti fuissent, admirationem, fidem et celebritatem tantam per totum orbem obtinuissent? Atqui multi erant dictorum testes, ut et multi inimici et adversarii. Neque enim hæc in angulo scripta defoderunt, sed ubique terrarum et marium omnibus audientibus publicarunt: inimicis præsentibus hæc legebantur, quemadmodum et hodie; et neminem umquam offenderunt, idque jure merito. Divina quippe virtus erat quæ hæc omnia operabatur apud universos. Etenim si non ita se res habuisset, quomodo publicanus, piscator et illiteratus hæc potuissent philosophari? Quæ enim ne per somnium quidem exteri imaginari potuerant, hæc cum auctoritate magna hi annuntiant et suadent, idque non modo in vivis agentes, sed etiam defuncti: non duobus vel viginti hominibus, non centenis vel millenis, vel decies millenis; sed urbibus, gentibus, populis, terræ, mari, Græciæ, barbarorum regionibus, orbi et desertis; idque cum de scriptis ageretur naturam nostram admodum exsuperantibus. Nam missa terra, de caelestibus omnia edisserunt: aliam nobis inducentes vitam et vivendi rationem, alias divitias, aliam paupertatem, libertatem, servitutem, aliam vitam atque mortem, alium

<sup>1</sup> Sic Savil. et omnes pene Mss. atque ita legit Anianus recte. Morel., *sin omnia diversa*.

<sup>2</sup> Ita recte Savil. et manuscripti omnes; atque ita legit Anianus. Morel. vero legit, *omnia*, pro, *multa*; male.

(a) Argumentum hic evolutum multis videtur difficultatibus obnoxium.

μέλλει κρίνειν, ὅτι ἔδωκε σωτηριῶδεις ἐντολάς, ὅτι οὐκ ἐναντίον τῆ Παλαιᾶ νόμον εἰσήνεγκεν, ὅτι Υἱὸς, ὅτι Μονογενὴς, ὅτι γνήσιος, ὅτι τῆς αὐτῆς οὐσίας τῷ Πατρὶ, καὶ ὅσα τοιαῦτα· περὶ γὰρ ταῦτα πολλὴν εὐρήσομεν οὖσαν αὐτοῖς συμφωνίαν. Εἰ δὲ ἐν τοῖς Θαύμασι μὴ πάντες πάντα εἶπον, ἀλλ' ὁ μὲν ταῦτα, ὁ δὲ ἕκαστα, τοῦτο σε μὴ θορυβεῖτω· εἴτε γὰρ εἰς πάντα εἶπε, περισσὸς ἦν ὁ τῶν λοιπῶν ἀριθμὸς· εἴτε πάντες ἐξηλλαγμένα καὶ καινὰ πρὸς ἀλλήλους ἔγραψαν, οὐκ ἂν ἐφάνη τῆς συμφωνίας ἡ ἀπίδειξις. Διὰ τοῦτο καὶ κοινῇ πολλὰ διελέχθησαν, καὶ ἕκαστος αὐτῶν ἰδὼν τι λαθῶν εἶπεν, ἵνα μήτε <sup>17</sup> περισσὸς εἶναι δοξῆ καὶ προσεβῆθαι ἀπλῶς, καὶ τῆς ἀληθείας τῶν λεγομένων ἀκριθῆ παρασχηται τὴν βῆσανον ἡμῖν.

γ'. Ὁ μὲν οὖν Λουκᾶς καὶ τὴν αἰτίαν φησὶ, δι' ἣν ἐπὶ τὸ γράφειν ἔρχεται· *Ἴνα ἔξης γὰρ, φησὶ, περὶ ὧν κατηχήθη λόγων τὴν ἀσφάλειαν*· τούτεστιν, Ἴνα συνευῶς ὑπομιμησκόμενος τὴν ἀσφάλειαν ἔξης, καὶ ἐν ἀσφαλείᾳ μένης. Ὁ δὲ Ἰωάννης αὐτὸς μὲν ἐσίγησε τὴν αἰτίαν· ὡς γὰρ λόγος φησὶν <sup>18</sup> ἄνωθεν καὶ ἐκ πατέρων εἰς ἡμᾶς καταβᾶς, οὐδὲ αὐτὸς ἀπλῶς ἐπὶ τὸ γράφειν ἦλθεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς τρισὶν ἡ σπουδῆ γέγονε τῷ τῆς οἰκονομίας ἐνδιατρίψαι λόγῳ, καὶ [7] τὰ τῆς θεότητος ἐκινδύνευεν ἀποσιωπᾶσθαι δόγματα, τοῦ Χριστοῦ κινήσαντος αὐτὸν λοιπὸν, οὕτως ἦλθεν ἐπὶ τὴν εὐαγγελικὴν συγγραφὴν. Καὶ τοῦτο δῆλον καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς ἱστορίας, καὶ τῶν τοῦ Εὐαγγελίου προοιμίων. Οὐδὲ γὰρ ὁμοίως τοῖς λοιποῖς κάτωθεν ἔρχεται, ἀλλ' ἄνωθεν, πρὸς ἕπερ ἠπειγέτο, καὶ διὰ τοῦτο τὸ πᾶν βιβλίον συνέθηκεν. Οὐκ ἐν τοῖς προοιμίοις δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ παντὸς τοῦ Εὐαγγελίου τῶν ἄλλων ἐστὶν ὑψηλότερος. Λέγεται δὲ καὶ Ματθαῖος, τῶν ἐξ Ἰουδαίων πιστευσάντων προσελθόντων αὐτῷ καὶ παρακαλεσάντων, ἅπερ εἶπε διὰ ῥημάτων, ταῦτα ἀφεῖναι διὰ γραμμάτων αὐτοῖς, καὶ τῆ τῶν Ἑβραίων φωνῇ συνθεῖναι τὸ Εὐαγγέλιον· καὶ Μάρκος δὲ ἐν Αἰγύπτῳ, τῶν μαθητῶν παρακαλεσάντων, αὐτὸ <sup>19</sup> τοῦτο ποιῆσαι. Διὰ δὲ τοῦτο ὁ μὲν Ματθαῖος, ἅτε Ἑβραῖος γράφειν, οὐδὲν πλέον ἐζήτησε δεῖξαι, ἢ ὅτι ἀπὸ Ἀβραάμ καὶ Δαυὶδ ἦν. Ὁ δὲ Λουκᾶς, ἅτε κοινῇ πᾶσι διαλεγόμενος, καὶ ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀνάγει, μέχρι τοῦ Ἀδάμ προῖον. Καὶ ὁ μὲν ἀπὸ τῆς γενέσεως ἔρχεται· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀνέπαυε τὸν Ἰουδαῖον, ὡς τὸ μαθεῖν αὐτὸν, ὅτι τοῦ Ἀβραάμ καὶ τοῦ Δαυὶδ ἔγγονος ἦν ὁ Χριστός· ὁ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλ' ἐτέρων πλειόνων μέμνηται πραγμάτων, καὶ τότε ἐπὶ τὴν γενεαλογίαν πρόεισι. Τὴν δὲ συμφωνίαν αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῆς οἰκουμένης παραστήσομεν τῆς δεξαμένης τὰ εἰρημένα, καὶ ἀπ' αὐτῶν τῶν τῆς ἀληθείας ἐχθρῶν. Καὶ γὰρ πολλὰ μετ' ἐκείνους αἰρέσεις ἐτέχθησαν, ἐναντία δοξάζουσαι τοῖς εἰρημένοις· καὶ αἱ μὲν πάντα κατεδέξαντο τὰ λεχθέντα, αἱ δὲ μέρη τῶν εἰρημένων ἀποκόψασαι τῶν λοιπῶν, οὕτω παρ' ἑαυταῖς ἔχουσιν. Εἰ δὲ μάχης ἦν ἐν τοῖς εἰρημένοις, οὐτ' ἀναί τάναντια λέγουσαι ἅπαντα ἦν ἐδέξαντο, ἀλλὰ μέρος τὸ δοκῶν αὐταῖς [8] συνφεύει· οὐτ' ἂν αἱ μέρους ἀπολα-

βοῦσαι διηλέχθησαν <sup>20</sup> ἀπὸ τοῦ μέρους, ὡς μηδὲ τὰ κόμματα αὐτὰ λανθάνειν, ἀλλὰ βούη τὴν πρὸς τὸ ὅλον σῶμα συγγένειαν. Καὶ καθάπερ ἂν ἀπὸ πλευρᾶς λάβῃς τι μέρος, καὶ ἐν τῷ μέρει τὰ πάντα εὐρήσεις, ἀφ' ὧν τὸ ὅλον ζῶον συνέστηκε, καὶ νεῦρα, καὶ φλέβας, καὶ ὅσπερ, καὶ ἀρτηρίας, καὶ αἷμα, καὶ ὀλοκλήρου, ὡς ἂν εἴποι τις, τοῦ φυράματος δεῖγμα· οὕτω καὶ ἐπὶ τῶν Γραφῶν ἐστὶν ἰδεῖν ἐκάστῳ τῶν εἰρημένων μέρει τὴν τοῦ παντὸς συγγένειαν διαφανομένην. Εἰ δὲ διεφώνουν, οὐτ' ἂν τοῦτο εἰδείθη <sup>21</sup>, καὶ αὐτὸ πάσαι ἂν διελύθη τὸ δόγμα· *Πᾶσα γὰρ βασιλεία, φησὶν, ἐφ' ἑαυτῆς μερισθεῖσα οὐ σταθήσεται*. Νῦν δὲ κἂν τούτῳ τῶν Πνεύματος ἡ ἰσχὺς λάμπει, πείσασα τοὺς ἀνθρώπους, περὶ τὰ ἀναγκαϊότερα καὶ κατεπειγόντα γινόμενους, μηδὲν ἀπὸ τῶν μικρῶν τούτων παραβλάπτεισθαι.

δ'. Ἐνθα μὲν οὖν ἕκαστος διατρίθων ἔγραψεν, οὐ σφόδρα ἡμῖν δεῖ ἰσχυρίσασθαι <sup>22</sup>· ὅτι δὲ οὐ κατ' ἀλλήλων ἔστησαν, τοῦτο διὰ πάσης τῆς πραγματείας πειρασόμεθα ἀποδείξει. Σὺ δὲ ταῦτ' οὐ ποιεῖς, διαφωνίαν αἰτιώμενος, ὡς περ ἂν εἰ καὶ ῥήματα τὰ αὐτὰ ἐκέλευες εἰπεῖν, καὶ τρόπους λέξω. Καὶ οὕτω λέγω ὅτι καὶ οἱ μέγα ἐπὶ ῥητορικῇ καὶ φιλοσοφίᾳ κομπάζοντες, πολλοὶ πολλὰ βιβλία γράψαντες περὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων, οὐ μόνον ἀπλῶς διεφώνησαν, ἀλλὰ καὶ ἐναντίως ἀλλήλοις εἶπον. Καὶ γὰρ ἕτερον ἐστὶ διαφύρωσ εἰπεῖν, καὶ μαχομένους εἰπεῖν. Οὐδὲν <sup>23</sup> τούτων λέγω· μή μοι γένοιτο ἐκ τῆς ἐκείνων παρανοίας συνθεῖναι τὴν ἀπολογίαν· οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τοῦ ψεύδους τὴν ἀλήθειαν συστήσασθαι βούλομαι. Ἀλλ' ἐκεῖνο ἡδῶς ἂν ἐροίμην, Πῶς ἐπιστεύθη τὰ <sup>24</sup> διαφωνούντα; πῶς ἐκράτησε; πῶς ἐναντία λέγοντες ἐθαυμάζοντο, [9] ἐπιστεύοντο, ἀνεκνήρυττοντο πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης; Καίτοι πολλοὶ οἱ μάρτυρες <sup>25</sup> τῶν λεγομένων ἦσαν, πολλοὶ δὲ καὶ οἱ ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι. Οὐ γὰρ ἐν γωνίᾳ μίᾳ γράψαντες αὐτὰ κατώρυξαν, ἀλλ' ἐν πανταχοῦ γῆς καὶ θαλάττης ἠπλωσαν ὑπὸ ταῖς πάντων ἀκοαῖς· καὶ ἐχθρῶν παρόντων ταῦτα ἀνεγινώσκετο, καθάπερ καὶ νῦν, καὶ οὐδένα οὐδὲν τῶν εἰρημένων ἐσκανδάλιζε. Καὶ μάλα εἰκότως· θεῖα γὰρ δύναμις ἦν ἡ πάντα ἐπιούσα καὶ κατοροῦσα παρὰ πᾶσιν. Ἐπεὶ εἰ μή τοῦτο ἦν, πῶς ὁ τελώνης, καὶ ὁ ἀλιεύς, καὶ ὁ ἀγράμματος τοιαῦτα ἐφιλοσόφει; Ἄ γὰρ οὐδὲ ὄναρ οἱ ἔξωθεν φαντασθῆναι ἠδυνήθησάν ποτε, ταῦτα οὗτοι μετὰ πολλῆς τῆς πληροφορίας καὶ ἀπαγγέλλουσι καὶ πείθουσι· καὶ οὐχὶ ζῶντες μόνον, ἀλλὰ καὶ τελευτήσαντες· οὐδὲ δύο καὶ εἰκοσιν ἀνθρώπους, οὐδὲ ἑκατὸν καὶ χιλίους καὶ μυρίους, ἀλλὰ πόλεις καὶ ἔθνη καὶ δῆμους, καὶ γῆν καὶ θάλασσαν, καὶ Ἑλλάδα καὶ βάρβαρον, καὶ τὴν οἰκουμένην καὶ τὴν ἀοίκητον· καὶ περὶ πραγμάτων <sup>26</sup> σφόδρα τὴν ἡμετέραν ὑπερβαινόντων φύσιν. Τὴν γὰρ γῆν ἀφέντες, πάντα περὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς διαλέγονται, ἕτερον ἡμῖν ζῶν ἐισάγοντες καὶ βίον ἄλλον, καὶ πλοῦτον καὶ πενίαν, καὶ ἐλευθερίαν καὶ δουλείαν, καὶ ζωὴν καὶ θάνατον, καὶ κόσμον καὶ πολιτείαν, πάντα ἐξηλλαγμένα. Οὐ καθάπερ Πλάτων, ὁ τὴν καταγέλαστον ἐκείνην πολιτείαν συνθεῖς, καὶ Ζήνων, καὶ εἰ τις ἕτερος πολιτείας

<sup>17</sup> μὴ τι Edd. <sup>18</sup> γὰρ λόγος φησὶν] δὲ λόγος ἔχει E. <sup>19</sup> Sic arm. et codd. ἐδέχθη An. Edd. <sup>20</sup> δεῖ ἰσχ. οὐδὲν C. D. <sup>21</sup> τὰ om. A. C. D. <sup>22</sup> Incipit codex B.

<sup>23</sup> αὐτὸ] αὐτὸν. αὐτὸ διηλέχθησαν E. <sup>24</sup> Vid. adnot. διασχυρίσασθαι C. δυνατόν διασχ. D. <sup>25</sup> οὐδὲν] ἀλλ'. <sup>26</sup> γραμμάτων B.

ἔγραψεν, ἢ νόμους συνέθηκεν. Καὶ γὰρ αὐτὸθεν ἅπαντες ἐδείκνυντο οὗτοι, ὅτι πνεῦμα ποιηρῶν, καὶ δαίμων τις ἄγριος πολεμῶν ἡμῶν τῆ φύσει, καὶ σωφροσύνης ἐχθρὸς, καὶ εὐταξίας [10] πολέμιος, πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιῶν, ἐνήχησεν αὐτῶν τῆ ψυχῆ. "Ὅταν γὰρ κοινὰς πᾶσι τὰς γυναῖκας ποιῶσι, καὶ παρθένους γυμνώσαντες ἐπὶ τῆς παλαιστρας ἀγωνοῦν ἐπὶ θάνατον ἀνθρώπων, καὶ λαθραίους κατασκευάζωσι γάμους, πάντα ὁμοῦ<sup>27</sup> μὲγνύντες καὶ συνταράττοντες,<sup>28</sup> καὶ τοὺς ὄρους τῆς φύσεως ἀνατρέποντες, τί ἕτερον ἔστιν εἰπεῖν; "Ὅτι γὰρ δαιμόνων ἐκεῖνα ἅπαντα ἐυρήματα καὶ παρὰ φύσιν τὰ λεγόμενα, καὶ αὐτὴ μαρτυρήσειεν ἂν ἡμῖν ἡ φύσις, οὐκ ἀνασχομένη τῶν εἰρημένων· καὶ ταῦτα οὐ μετὰ διωγμῶν, οὐ μετὰ κινδύνων, οὐ μετὰ πολέμων, ἀλλὰ μετὰ ἀδειας καὶ ἐλευθερίας ἀπάσης γραφόντων, καὶ πολλοῖς πολλαχόθεν καλλωπιζόντων. Τὰ δὲ τῶν ἀλιείων, ἐλαυνομένων, μαστικομένων, κινδουεύντων, καὶ ἰδιῶται καὶ σοφοί, καὶ δοῦλοι καὶ ἐλεύθεροι, καὶ βασιλεῖς καὶ στρατιῶται, καὶ βάρβαροι καὶ Ἕλληνες, μετὰ πάσης ἐδέξαντο τῆς εὐνοίας.

ε'. Καὶ οὐκ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι διὰ τὸ μικρὰ εἶναι ταῦτα καὶ χαμαίζηλα, ἐπαράδεκτα γέγονεν ἅπασιν· καὶ γὰρ πολλῶν ταῦτα ἐκείνων ὑψηλότερα. Παρθενείας μὲν γὰρ, ἐκεῖνοι οὐδὲ θναρ οὐδὲ<sup>29</sup> ὄνομα ἐφαντάσθησαν, οὐδὲ ἀκτημοσύνης, οὐδὲ νηστειας, οὐδέ τινας ἄλλου τῶν ὑψηλῶν. Οἱ δὲ παρ' ἡμῖν οὐκ ἐπιθυμίαν ἐφορίζουσι μόνον, οὐδὲ πρᾶξιν κολάζουσιν, ἀλλὰ καὶ ἔψιν ἀκόλαστον, καὶ βήματα ὕβριστικὰ, καὶ γέλωτα ἀτακτον, καὶ σχῆμα, καὶ βῆδισμα, καὶ κραυγὴν, καὶ βέχρη τῶν μικροτάτων προάγουσι τὴν ἀκρίθειαν, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν τοῦ τῆς παρθενείας ἐνέπλησαν φουτοῦ. Καὶ περὶ Θεοῦ δὲ ταῦτα φιλοσοφεῖν πείθουσι, καὶ τῶν ἐν οὐρανοῖς πραγμάτων, ἃ μηδεὶς μηδέποτε ἐκείνων μηδὲ εἰς νοῦν λαβεῖν ἴσχυσε. Πῶς [11] γὰρ, εἰ κνωδάλων καὶ θηρίων χαμαὶ ἐρπόντων καὶ ἑτέρων ἀτιμοτέρων εἰκόνας θεοποιήσαντες; Ἄλλ' ὅμως καὶ ἐδέχθη καὶ ἐπιστεῦθη τὰ ὑψηλὰ ταῦτα δόγματα, καὶ καθ' ἑκάστην ἀνθεὶ τὴν ἡμέραν, καὶ ἐπιδίδωσι. Τὰ δὲ ἐκείνων οἴχεται καὶ ἀπόλωλεν, ἀραχνίων εὐκολώτερον ἀφανισθῆναι. Καὶ μᾶλα εἰκότως· δαίμονες γὰρ ταῦτα διηγύρευον. Διὸ<sup>30</sup> μετὰ τῆς ἀσελείας καὶ πολὺν ἔχει τὸν ζόρον, καὶ πλείω τὸν πόνον<sup>31</sup>. Τί γὰρ ἂν γένοιτο καταγελαστότερον τῆς πολιτείας ἐκείνης, ἐν ἧ μετὰ τῶν εἰρημένων μυρίους ἀνάλωσας στίχους ὁ φιλόσοφος, ὥστε δυηθηναὶ δεῖξαι τί ποτὲ ἔστι τὸ δίκαιον, μετὰ τῆς μακρηγορίας, καὶ ἀσαφείας πολλῆς τὰ εἰρημένα ἐνέπλησεν; "Ὅπερ εἰ καὶ τι συμφέρον εἶχε, σφόδρα ἀχρηστον ἐμελλεν εἶναι τῷ τῶν ἀνθρώπων βίῳ. Εἰ γὰρ ὁ γεωργὸς, καὶ ὁ χαλκοτύπος, καὶ ὁ οἰκοδόμος, καὶ ὁ κυβερνήτης, καὶ ἕκαστος, ἀπὸ τῆς τῶν χειρῶν τρεφόμενος ἐργασίας, μέλλοι τῆς τέχνης μὲν ἀρίστασθαι καὶ τῶν δικαίων πόνων, ἀναλίσκειν δὲ ἔτη τόσα καὶ τόσα, ὥστε μαθεῖν τί ποτὲ ἔστι τὸ δίκαιον· καὶ πρὶν ἢ μαθεῖν πολλάκις φθάσει<sup>32</sup> λιμῶν διαφθαρεῖς, καὶ ἀπελεύσεται διὰ τὸ δίκαιον τοῦτο, μήτε τῶν ἄλλων τῶν χρησίμων μηδὲν μαθῶν, καὶ βίῳ θανάτῳ καταλύσας τὸν βίον. Ἄλλ' οὐ τὰ

ἡμέτερα τοιαῦτα· ἀλλὰ καὶ τὸ δίκαιον, καὶ τὸ πρὸς πόνον, καὶ τὸ συμφέρον, καὶ πᾶσαν ἐπιπλῶς τῆς ἀρετῆς ἐν βραχείῳ καὶ σαφῶς συλλαβῶν ῥήμασιν ἐδίδαξεν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς· ποτὲ μὲν λέγων, ὅτι Ἐδουσίεν ἐντολαῖς ὁ νόμος καὶ οἱ προφήται κρέμονται· τουτέστι, τῆ τοῦ Θεοῦ ἀγάπῃ, καὶ τῆ τοῦ πλησίον ποιεῖ δὲ λέγων, "Ὅσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς. Οὗτος γὰρ ἔστιν ὁ νόμος καὶ οἱ προφῆται." Ἀπερ καὶ γηπόνῳ καὶ οἰκέτῃ, καὶ γυναικὶ χήρᾳ, καὶ παιδί αὐτῷ, καὶ τῷ σφόδρα ἀνοήτῳ δοκοῦντι εἶναι, πάντα εὐσύνου καὶ βῆδία καταμαθεῖν. Τοιαῦτα γὰρ τὰ τῆς ἀληθείας [12] καὶ μαρτυρεῖ τῶν πραγμάτων τὸ τέλος. Πάντε γοῦν ἔμαθον τὸ πρακτικόν· καὶ οὐκ ἔμαθον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐζήλωσαν· καὶ οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι μόνον, οὐδὲ μέσαις ταῖς ἀγοραῖς, ἀλλὰ καὶ ἐν ταῖς κορυφαῖς τῶν ὄρων. Καὶ γὰρ ἐκεῖ πολλὴν ὕψει τὴν φιλοσοφίαν οὖσαν, καὶ χοροὺς ἀγγέλων ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι λάμποντας, καὶ τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείαν ἐνταῦθα φαινομένην. Καὶ γὰρ πολιτείαν ἔγραψαν ἡμῖν ἀλιεῖς, οὐκ ἀπὸ παιδῶν κελεύσαντες λαμβάνεσθαι καθάπερ ἐκεῖνοι, οὐδὲ τόσον καὶ τόσον ἐτῶν νομθετοῦντες εἶναι τὸν<sup>33</sup> ἐνάρετον· ἀλλ' ἀπλῶς πάσι διαλεγόμενοι ἡλικίᾳ. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, παῖδων πογκμα· ταῦτα δὲ, πραγμάτων ἀλήθεια. Καὶ τόπον ἀπέδωκαν τῆ πολιτείας ταύτης τὸν οὐρανὸν, καὶ τεχνίτην αὐτῆς τὸν Θεὸν εἰσήγαγον, καὶ νομοθέτη τῶν ἐκεῖ κειμένων<sup>34</sup> νόμων· ὥσπερ οὖν καὶ ἐχρήθη τὰ δὲ ἑπαθλα τῆς πολιτείας, οὐ φύλλα δάφνης, οὐ κότινος, οὐδὲ ἢ ἐν πρωτανεῖσι σίτησις, οὐδὲ εἰκόνα χαλκαῖ, τὰ ψυχρὰ ταῦτα καὶ εὐτελεῖ· ἀλλὰ ζῶη τέλει οὐκ ἔχουσα, καὶ τὸ Θεοῦ γενέσθαι παῖδας, καὶ τὸ μὴ ἀγγέλων χορεύειν, καὶ τῷ θρόνῳ περρεστῆναι· τῷ ἑσικικῷ, καὶ διηγετικῷ εἶναι μετὰ Χριστοῦ.

ς'. Δημωργοὶ δὲ τῆς πολιτείας εἰσι ταύτης τελῶν καὶ ἀλιεῖς, καὶ σκηνοποιοί, οὐκ ἐν χρόνῳ ζῆσαν ἄλιψ, ἀλλὰ διὰ παντὸς ζῶντες. Διὰ τοῦτο καὶ μετελευτήθη τοὺς πολιτευομένους τὰ μέγιστα ὄνηθύναι· ἂν. Ταύτη τῆ πολιτείας πόλεμος οὐ πρὸς ἄλλους, ἀλλὰ πρὸς δαίμονας καὶ τὰς ἀσωμάτους δυνάμεις ἐκείνας ἔστι. Διὸ καὶ στρατηγὸς αὐτῶν οὐκ ἀνθρώπων, οὐδὲ ἀγγέλων οὐδεὶς, ἀλλ' αὐτὸς Θεός. Καὶ τὰ ὄπλα δὲ τῶν στρατιωτῶν τούτων μεμνηται τοῦ πολέμου τῆν φύσιν· οὐ<sup>35</sup> γὰρ ἀπὸ δέρματος καὶ σιδήρου κατασκευασμένα εἰσίν, [13] ἀλλ' ἀληθείας καὶ δικαιοσύνης καὶ πίστεως καὶ φιλοσοφίας ἀπάσης. Ἐπεὶ οὖν περὶ τῆς πολιτείας ταύτης καὶ βιβλίον τοῦτο γέγραπται, καὶ ἡμῖν πρόκειται εἰπεῖν, προσέχωμεν ἀκριβῶς τῷ Ματθαίῳ περὶ τῆς τρανῶς<sup>36</sup> διαλεγόμενης. Οὐ γὰρ αὐτοῦ, ἀλλὰ τὴν πολιτείαν νομοθετήσαντος Χριστοῦ πάντα εἰ τὰ λεγόμενα. Προσέχωμεν δὲ, ἵνα καὶ ἐγγραφῆ δυνηθῶμεν εἰς αὐτήν, καὶ λάμψαι μετὰ τῶν πολιτευσαμένων, καὶ τοὺς ἀμαράντους ἐκείνους δεχομένους σταφάνους. Καίτοις πολλοῖς εὐκολολόγος οὗτος εἶναι δοκεῖ, τὰ δὲ τῶν προφητῶν δυσλάτν ἔχειν. Ἄλλὰ καὶ τοῦτο ἀγνωσούντων ἔστι τὸ βά τῶν ἐναποκειμένων αὐτῷ<sup>37</sup> νοημάτων. Διὸ παρακα

<sup>27</sup> ὁμοῦ] Add. χρήματα B. <sup>28</sup> συνταράττοντες] συντάττοντες B. E. συγχέοντες A. <sup>29</sup> οὐδὲ om. E. <sup>30</sup> Add. καὶ Edd. <sup>31</sup> πλείω τὸν πόνον] Sic An. Arm. et codd. πλέον τὸ ἀποπον Steph. Sav. <sup>32</sup> φθάσει E. <sup>33</sup> πᾶσαν ἀπλῶς τὴν] Sic An. et Codd. πᾶσαν τὴν ἄλλην Edd. <sup>34</sup> τὸν] τό Edd. præter Mor. <sup>35</sup> κειμή om. cædem. <sup>36</sup> οὐ] οὐδὲ Edd. <sup>37</sup> τρανῶς om. A. B. <sup>38</sup> αὐτῷ] Sic E. αὐτῶν A. cæleri αὐτοῖς.

mundum, aliud Institutum, omnia denique mutata. Non sicut Plato, qui ridiculam illam rempublicam instituit, non sicut Zeno (a), et si qui alii de republica scripsere, legesque edidit. Siquidem vel ex re ipsa conspicuum fuit, malignum spiritum, dæmonemque quempiam ferum, naturæ nostræ hostem. castitatis inimicum, honestatis adversarium, omnia susdeoque vertentem, hæc illorum animis inseruisse. Cum enim uxores omnibus communes faciant, nudas virgines ad spectaculum virorum in palæstram ducant, clandestinas nuptias apparent, omnia simul commiscentes et conturbantes, naturæque terminos evertentes, quid aliud de illis dici possit? Quod enim hæc omnia sint dæmonum inventa et naturæ repugnantia, ipsa certe natura testificatur, quæ et supra dictis abhorret: et illa non cum persecutionibus, non cum periculis vel præliis, sed cum libertate omni et securitate scribentium, et ornatu sermonis multo sæpe utentium, [emissa sunt.] Contra vero hæc quæ prædicata sunt a piscatoribus, pulsus, verberibus cæsis, inter pericula versantibus, ineruditi, sapientes, servi, liberi, reges, milites, barbari, Græci, cum omni benevolentia exceperunt.

5. Neque vero dicere possis, hæc, quod parva essent et humilia, facile a cunctis suscepta fuisse. Siquidem hæc multo sublimiora sunt illis. Virginitatis enim illi ne nomen quidem vel per somnium imaginati sunt, non paupertatem, non jejunium, neque quampiam aliam rerum sublimium. Magistri vero nostri non modo concupiscentiam eliminant, non modo malum opus castigant, sed etiam aspectum impudicum, verba contumeliosa, risum immodestum, habitum, incesum, clamorem, et usque ad minima accuratam disciplinam extendunt, atque universum orbem virginitatis germine repleverunt. De Deo autem deque cælestibus ea philosophari suadent, quæ nulli eorum umquam in mentem venire potuerunt. Quomodo enim hæc cogitassent qui ferarum, serpentium aliorumque viliorum imagines in deorum numerum retulere? Attamen hæc sublimia dogmata suscepta et credita sunt in diesque florent atque crescunt; illorum vero cultus abit et perit, atque aranearum telis facilius evanescit. Illudque merito: dæmones enim hæc prædicarunt: quapropter cum lascivia multam habent caliginem majoremque laborem. Quid enim magis ridiculum fuerit, quam disciplina illa, ubi, præter ea quæ dicta sunt, innumeris prolatis versibus philosophus, ut quid sit justum ostendat, tanta loquacitate et obscuritate dicta sua replet, ut si quid etiam boni haberent, admodum tamen inutilia essent hominum vitæ? Si enim agricola, vel ærarius faber vel architectus, aut gubernator, aut si quis alius eorum, qui diurno manuum opere victum parant, vellet ab arte sua justoque labore abstinere, in

eaque re multos annos absumere, ut quid sit justum ediceret: sæpe priusquam illud edidicisset, fame consumptus, abiret justis discendi causa, et nulla comparata utili disciplina, violentam mortem obiret. Nostra vero non hujusmodi sunt; sed justum, honestum, utile, virtutesque omnes, paucis iisque perspicuis verbis Christus nos edocuit modo dicens: *In duobus mandatis lex et prophetæ pendent* (Matth. 22. 40); id est, in Dei et proximi caritate; aliquando autem: *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim lex et prophetæ* (Matth. 7. 12). Quæ et agricolæ, et servo, et viduæ, et puero, imo etiam ei qui admodum bardus esse videatur, intellectu facilia omnino sunt. Hæc est enim veritatis conditio. Illud autem testificatur ipse rerum exitus. Siquidem omnes quæ agenda erant didicerunt, nec didicerunt modo, sed etiam exsequi studuerunt: non in urbibus tantum, nec in medio foro; sed et in montium verticibus (a). Ibi enim multam videas philosophiam, choros angelorum in humano corpore fulgere, et institutum cælestis micare. Nam institutum vitæ nobis piscatores scripsere: non a puero institui jubentes ut illi philosophi, non certam ætatem virtutis studioso præscribentes, sed quamvis ætatem instituentes. Illa enim puerorum ludus sunt; hæc autem, rerum veritas. Huic instituto locum assignare cælum, Deumque induxerunt ejus opificem ac legum latorem, ut par omnino erat. Instituti vero præmia, non lauri folia, non oleastri corona, non convivium in Prytaneo (b), non æreæ statuæ, non frigida isthæc et inania: sed vita linem non habitata, collata filiorum Dei conditio, choreæ cum angelis actæ, ante solium regium præsentia, perpetuum cum Christo consortium.

6. Hujus porro instituti doctores sunt publicani, pisces et tentoriorum opifices, non qui molico tempore vixerint, sed qui æternam agant vitam. Ideoque etiam post mortem instituti sectatores juvare possint. Huic instituto bellum est, non adversus homines, sed adversus dæmones et incorporeas illas potestates. Ideoque dux illis est, non homo, non angelus, sed ipse Deus. Arma vero illorum militum ad hunc bellum rationem quadrant: neque enim ex pelibus parantur aut ferro, sed ex veritate, justitia, fide, philosophiaque omni. Quoniam igitur de hujusmodi disciplina hic liber est conscriptus, de qua nobis dicere propositum est, Matthæum attente audiamus de illa perspicue disserentem: non enim ejus sunt dicta, sed Christi, qui hanc disciplinam instituit. Animum ergo adhibeamus, ut in illa mereamur adscribi, ac fulgere cum iis qui hoc institutum emensi immortales illas accipere coronas. Multis certe hæc facilia videntur esse, prophetarum vero dicta multum habere difficultatis. Verum ita existimant hi, qui sententiarum

(a) De monachis in monte degentibus loquitur.

(a) Plator is de Republica opus ignorat nemo. De Zenone vero Eleate vide Diogenem Laertium.

(b) Prytaneum locus erat ubi communis epulæ dabantur iis qui de publico bene meruerant.

ibi reconditarum profunditatem ignorant. Quapropter rogo, nos cum magno studio sequamini, ut Christo duce in hoc scriptorum pelagus ingredi valeamus. Ut porro facilius hæc addiscere possitis, rogamus et obsecramus, id quod etiam in aliis Scripturarum libris fecimus, ut illam Scripturæ clausulam, quam interpretaturi sumus, prælibetis, ut lectio cognitionem præcedat<sup>1</sup>; id quod in eunucho contigit, quodque multam præbeat facilitatem. Quæstiones enim plurimæ et frequentes occurrunt. Animadvertite ergo statim in ipso Evangelii exordio, quot et quanta quærenda occurrant. Primo, cur Josephi genealogia ducatur, qui Christi pater non erat. Secundo, quomodo planum erit ipsum ex Davide originem ducere, cum ignoretur quinam Mariæ matris ejus majores fuerint: neque enim Virginis genealogia descripta fuit. Tertio, cur Josephi, qui nihil ad generationem contulit, genealogia ducatur, Virgo autem quæ mater est, quo patre, avo et abavo orta sit non narretur. Ad hæc illud etiam inquirere par est, cur virorum genealogiam persequens, mulieres tamen commemoravit: et quando id ita ipsi visum est, cur non omnes mulieres nominavit, sed missis iis quæ ob probitatem celebres erant, ut Sara et Rebecca, et similibus, illas tantum in medium protulit, quæ aliquo vitio celebres erant: si qua videlicet fornicaria aut adultera esset, et si qua extranea aut barbara. Nam uxorem Uriæ et Thamar et Rahab et Ruth commemoravit; quarum alia alienigena erat, alia meretrix, alia a socero vitiosa fuit, non lege connubii, sed turata concubitu et meretricis assumpta specie: quod spectat autem Uriæ uxorem, ignorat nemo ob facinoris conspicuitatem. Attamen missis aliis omnibus, hæc tantum in genealogia posuit. Atqui si mulieres commemorare oportuit, omnes recensere par erat; si non omnes, certe aliquæ earum proferendæ erant, quæ virtute floruerant, non earum quarum peccata sunt manifesta. Videte quanta nobis attentione vel in exordio sit opus, etiamsi hoc exordium cæteris clarius, imo fortasse plurimis superfluum esse videatur, quia nomina tantum plurima complectitur. Post hæc autem illud inquirere par est, cur tres reges omiserit. Nam si eorum utpote admodum impiorum nomina tacuit, neque alios ipsis similes commemorare oportuit. Alia item quæstio exurgit. Cum quatuordecim esse generationes dixisset, in tertia classe hunc numerum non servavit. Itemque cur Lucas alia nomina recensuit, et cur non solum non eosdem omnes, sed etiam multo plures commemoravit: Matthæus vero et alios et diversos, etiamsi ipse in Josephum descenderit, in quo et Lucas finem fecit. Videte quantis vobis sit opus vigiliis non ad solvendum modo, sed etiam ad discendum quænam sint solvenda. Neque parum est ea invenire quæ possunt in dubium vocari; nam illud quoque in dubiis numeratur, quomodo Elisabet ex Levitica tribu, cognata sit Mariæ.

7. *Conclusio moralis: auditores a spectaculis arceat; studium verbi divini in eis excitare conatur.* — Sed ne multa simul congerentes memoriam vestram obruamus hic loquendi finem faciemus. Sufficit enim vobis ut excitemini, si quæstiones illas ediscatis. Si vero solutionem desideratis, et illud quoque vel antequam loquamur, in vestra erit potestate situm. Si namque vos excitatos et discendi cupidos viderim, solutionem vobis afferre tentabo; sin oscitantes et non attentos conspexero, et quæstiones et solutionem illarum occultabo, divinæ obsequens legi: *Nolite, inquit, sanctum dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos, ne forte conculcent eas pedibus suis (Matth. 7. 6).* Quis est autem qui conculcat? Qui hæc non pretiosa et honore digna esse censet. Ecquis, inquit, ita miser est, ut hæc non honore digna, nec omnium pretiosissima esse ducat? Is qui non illis tantum studium adhibet, quantum meretricibus mulieribus in satanicis theatris. Ibi enim plurimi totos dies transigunt, multaque in re domestica negligunt, ob inpestivam illam occupationem, diligenterque illa retinent, quæ ibidem audiunt, illaque in animæ suæ perniciem conservant. Illic autem ipso Deo loquente, ne minimum quidem temporis manere volunt. Ideoque nihil commune habemus cum cælo: sed verbotenus vitæ institutum nostrum peragitur. Certe gehennam idcirco Deus comminatus est, non ut in eam nos conjiciat; sed ut nobis persuadeat perniciosam illam tyrannidem<sup>2</sup> fugere. Nos vero e contrario agimus; audimus, et quotidie ad viam quæ illuc ducit accurrimus: Deoque jubente non solum audire, sed etiam dicta exsequi, nos ne quidem audire sustinemus. Quandoquænam igitur ea, quæ jubentur, agemus, et operibus manum admovebimus, quando ægre et indigne ferimus moras, hic ad brevissimum temporis spatium prolatas? Atqui nos cum de rebus frivolis verba facientes, eos qui nobiscum sedent non attendere advertimus, id contumeliæ loco habemus; Deum vero non putamus nos offendere, quando illum de tantis rebus loquentem despiciamus et alio oculos convertimus? Certe senex quivis magnam emensus terræ partem, stadiorum numerum, urbium positionem et formam, portus ac forum diligentissime nobis describit: at nos ne quantum quidem procul sinus ab illa cælesti urbe novimus; alioquin autem viæ longitudinem minuire curavissimus, si nempe illam distantiam teneremus. Non enim tantum dumtaxat a nobis distat civitas illa, quantum est inter cælum et terram interstitium; imo multo magis, si negligamus; ut e contrario, si studiosi simus, in momento temporis ad ejus januas pervenire poterimus. Non enim locorum longitudine, sed institute morum hæc spatia metienda sunt.

8. Tu vero præsentis vitæ res diligenter nosti, et nova et antiqua et vetera, principesque numerare

<sup>1</sup> Morel., ut lectio lectionem præcedat.

<sup>2</sup> Quidam, consuetudinem.

μετὰ πολλῆς ἡμῖν ἐπεσθαι τῆς σπουδῆς, ὥστε εἰς αὐτὸ τὸ πέλαγος τῶν γεγραμμένων εἰσελθεῖν, τοῦ Χριστοῦ τροφημένου ταύτης ἡμῖν τῆς εἰσόδου. Ὡστε δὲ εὐμαθέστερον γενέσθαι τὸν λόγον, δεόμεθα καὶ παρακαλοῦμεν (ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων Γραφῶν πεποιήκαμεν), προλαμβάνειν τὴν περικοπὴν τῆς Γραφῆς, ἣν ἂν μέλλωμεν ἐξηγεῖσθαι, ἵνα τῇ γνώσει ἡ ἀνάγνωσις προοδοποιούσα ἦ <sup>50</sup>, ἧ καὶ ἐπὶ τοῦ εὐνοῦχου γέγονε, καὶ πολλὴν παράσχη <sup>51</sup> τὴν εὐκολίαν ἡμῖν. Καὶ γὰρ τὰ ζητούμενα πολλὰ καὶ ἐπάλληλα. Ὅρα γοῦν εὐθέως ἐν προομιόις τοῦ Εὐαγγελίου αὐτοῦ, πῶσα ἂν τις ἐπαπορήσειε. Πρῶτον μὲν, τίνος ἕνεκεν ὁ Ἰωσήφ γενεαλογεῖται, οὐκ ὦν τοῦ Χριστοῦ πατὴρ. Δεύτερον δὲ, πόθεν ἔσται ὁ δῆλος ἡμῖν ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ κατὰ τὸν γένος, τῆς Μαρίας, ἀφ' ἧς ἐτέχθη, τῶν προγόνων ἀγνοουμένων· οὐδὲ γὰρ ἐγενεαλογήθη ἡ Παρθένος. Τρίτον, τίνος ἕνεκεν ὁ μὲν Ἰωσήφ, ὁ μηδὲν συντελών πρὸς τὴν γέννησιν, γενεαλογεῖται· ἡ δὲ Παρθένος, ἡ καὶ μήτηρ γενομένη, οὐ δείκνυται τίνων πατέρων καὶ πάππων καὶ προγόνων <sup>52</sup> ἔστι. Μετὰ τούτων ἄξιον κάκεινο [14] ζητῆσαι, τί δήποτε διὰ τῶν ἀνδρῶν προάγων τὴν γενεαλογίαν, ἐμνήσθη καὶ γυναικῶν. Καὶ ἐπειδὴ τοῦτο <sup>53</sup> αὐτῷ ἔδοξεν, οὐδὲ πάσας θέθεικε τὰς γυναῖκας, ἀλλὰ τὰς εὐδοκίμους παραδραμῶν, οἷον τὴν Σάρβαν, τὴν Ῥεβέκκαν, καὶ ὅσαι τοιαῦται, τὰς ἐπὶ κακίᾳ βεδοημένας, ταύτας εἰς μέσον ἤγαγε μόνον· οἷον εἴ τις πόρνη καὶ μοιχαλῆς, εἴ τις ἐκ παρανόμων γάμων, εἴ τις ἀλλόφυλος καὶ βάρβαρος ἦν. Καὶ γὰρ τῆς τοῦ Οὐρίου, καὶ τῆς Θάμαρ, καὶ τῆς Ῥαῦβ <sup>54</sup>, καὶ τῆς Ῥοῦθ ἐμνημόνευσεν· ὧν ἡ μὲν ἀλλογενὴς ἦν, ἡ δὲ πόρνη, ἡ δὲ τῷ κηδεστῇ προσεφθάρη· καὶ οὐδὲ τούτω <sup>55</sup> νόμῳ γάμου, ἀλλὰ κλέψασα τὴν μίξιν, καὶ πόρνης περιθεμένη προσωπίον ἑαυτῇ· καὶ τὴν τοῦ Οὐρίου δὲ οὐθεὶς ἀγνοεῖ διὰ τὴν περιφάνειαν τοῦ τολμήματος. Ἄλλ' ὅμως πάσας τὰς ἄλλας ἀφείλες ὁ εὐαγγελιστὴς, ταύτας ἐνέθηκε τῇ γενεαλογίᾳ μόνας. Καίτοι εἰ μνησθῆναι γυναικῶν ἔδει, πασῶν ἐχρῆν· εἰ δὲ μὴ πασῶν, ἀλλ' ἐνίων, τῶν ἐν ἀρετῇ, οὐ τῶν ἐν ἀμαρτήμασι βεδοημένων. Εἶδετε πόσης ἡμῖν δεῖ προσοχῆς ἐν τοῖς προομιόις εὐθέως. Καίτοιγε δοκεῖ σαφέστερον εἶναι τῶν ἄλλων τὸ προοίμιον, τάχα δὲ πολλοὶς καὶ περισσόν, διὰ τὸ ὀνομάτων ἀριθμὸν εἶναι μόνον. Μετὰ τοῦτο κάκεινο ἄξιον ζητῆσαι, τίνος ἕνεκεν τρεῖς παρῆδραμε βασιλεῖς. Εἰ γὰρ ὡς σφόδρα ἀσεβῶν ἀπεσιώπησε τὴν προσηγορίαν, οὐδὲ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων μνησθῆναι ἔδει. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἕτερόν ἐστι ζήτημα. Δεκατέσσαρας γὰρ εἰπὼν γενεάς, ἐν τῇ τρίτῃ μερίδι τὸν ἀριθμὸν οὐ διέσωσε. Καὶ τίνος ἕνεκεν ὁ μὲν Λουκᾶς ἐτέρων ἐμνημόνευσεν ὀνομάτων, καὶ οὐ μόνον οὐ τῶν αὐτῶν ἀπάντων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλειόνων· ὁ δὲ Ματθαῖος, καὶ ἔλαττόνους, καὶ ἐτέρων, καίτοιγε εἰς τὸν Ἰωσήφ καὶ αὐτὸς τελευτήσας, εἰς ὃν καὶ ὁ Λουκᾶς κατέληξεν. [15] Ὅρατε ὅσης ἀγρυπνίας ἡμῖν χρεῖα, οὐκ εἰς τὸ λῦσαι μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ μαθεῖν, τίνα χρῆ λῦσαι.

<sup>50</sup> ἦ et mox καὶ ante πολλὴν om. An. Sav. καὶ om pr. B. C. <sup>51</sup> παράσχοι Edd. <sup>52</sup> προγόνων] ἐπιπάππων Edd. <sup>53</sup> τοῦτο] + δήπου E. <sup>54</sup> καὶ τῆς Ῥαῦβ, desunt in omnibus. <sup>55</sup> τοῦτο C. <sup>56</sup> ΘΗΚΟΝ. Περὶ τοῦ μετὰ νηψείας καὶ προσεβείας τὴν ἀκράσιν ποιείσας τῆς διηγήσεως A. <sup>57</sup> τό om. E. <sup>58</sup> μόνον] μόνα E. ἐνταῦθα Edd. <sup>59</sup> ὅτε B. C. D. <sup>60</sup> τυραννίδα] Sic arm. συνήθειαν A. E. An. <sup>61</sup> Post ταύτην vulgo legitur δ. ὧν ἀκούομεν, quæ verba desunt in B. C. D. An. Arni. mox post ποιούμεν addunt ἀκούομεν omnes præter A. An.

Οὐδὲ γὰρ τοῦτο μικρὸν, τὸ τὰ διατιπρόμενα δυνήθηναί εὐρεῖν· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνο ἄπορον, πῶς ἡ Ἐλισάβετ ἀπὸ τῆς Λευϊτικῆς φυλῆς ὤσα, συγγενὴς ἦν τῆς Μαρίας.

ζ'. <sup>62</sup> Ἄλλ' ἵνα μὴ καταχῶσωμεν ὑμῶν τὴν μνήμην πολλὰ συνείροντες, ἐνταῦθα τῶς τὸν λόγον στήσωμεν. Ἄρκει γὰρ ὑμῖν εἰς τὸ διεγερθῆναι καὶ τὸ <sup>63</sup> τὰ ζητούμενα μόνον <sup>64</sup> μαθεῖν. Εἰ δὲ καὶ τῆς λύσεως ἔρατε, καὶ τούτου πρὸ τῶν λόγων τῶν ἡμετέρων ὑμεῖς κύριοι. Ἄν μὲν γὰρ ἴδω διεγερθέντας καὶ ἐπιθυμοῦντας μαθεῖν, πειράσομαι καὶ τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν· ἂν δὲ χασμωμένους καὶ μὴ προσέχοντας, ἀποκρύψομαι καὶ τὰ ζητήματα καὶ τὴν λύσιν, θεῖον νόμῳ πειθόμενος. *Μὴ δῶτε* <sup>65</sup> γὰρ, φησί, *τὰ ἄγια τοῖς κύνι, μηδὲ ῥίψετε τοὺς μαργαρίτους ὑμῶν ἐμπροσθεν τῶν χοίρων, ἵνα μὴ καταπατήσωσι τοῖς ποσίν αὐτῶν.* Τίς δὲ ἐστὶν ὁ καταπατῶν; Ὁ μὴ τίμια ταῦτα ἡγούμενος καὶ σεμνὰ. Καὶ τίς οὕτως ἄθλιος, φησὶν, ὡς μὴ σεμνὰ ταῦτα καὶ πάντων ἡγέσθαι τιμιώτερα; Ὁ μὴδὲ τοσαύτην παρέχων αὐτοῖς σχολήν, ὅσην ταῖς πόρναις γυναῖξιν ἐν τοῖς σατανικοῖς θεάτροις. Ἐκεῖ μὲν γὰρ καὶ διημερεύουσιν οἱ πολλοὶ, καὶ πολλὰ τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας προδιδῶσι διὰ τὴν ἀκαιρον ἀσχολίαν ταύτην, καὶ μετὰ ἀκριβείας ὅπερ ἂν ἀκούσῃσι κατέχουσι, καὶ ταῦτα ἐπὶ λυμῇ τῆς ἑαυτῶν ψυχῆς φυλάττοντες. Ἐνταῦθα δὲ τοῦ Θεοῦ φβεγγομένου, οὐδὲ μικρὸν ἀνέχονται παραμεῖναι χρόνον. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲν κοινὸν ἔχομεν πρὸς τὸν οὐρανόν, ἀλλὰ μέχρι ῥημάτων ἡμῖν ἡ πολιτεία. Καίτοιγε καὶ γέενναν διὰ τοῦτο ἡπέλιπεν ὁ Θεός, οὐχ ἵνα ἐμβάλῃ, [16] ἀλλ' ἵνα πείσῃ φυγεῖν τὴν χαλεπὴν τυραννίδα <sup>66</sup> ταύτην <sup>67</sup>. Ἡμεῖς δὲ τὸναντίον ποιούμεν, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν πρὸς τὴν ἐκεῖ φέρουσαν ὁδὸν τρέχομεν· καὶ τοῦ Θεοῦ κελεύοντος μὴ μόνον ἀκούειν, ἀλλὰ καὶ ποιεῖν τὰ λεγόμενα, οὐδὲ ἀκούσαι ἀνεχόμεθα. Πότε οὖν πράζομεν, εἰπέ μοι, τὰ κελεύμενα, καὶ τῶν ἔργων ἀφόμεθα, ὅταν μὴδὲ τοὺς ὑπὲρ τούτων λόγους ἀκούειν ἀνεχόμεθα, ἀλλὰ ἀσχάλλωμεν καὶ ἀλύωμεν πρὸς τὴν ἐνταῦθα διατριβήν, καίτοι βραχεῖαν οὔσαν σφόδρα; Εἶτα ἡμεῖς μὲν περὶ ψυχρῶν διαλεγόμενοι πραγματών, ἀνεχόμεν συγκαθημένους μὴ προσέχοντας ἰδῶμεν, ὕβριν τὸ πρᾶγμα φαμεν. Τὸν Θεὸν δὲ οὐχ ἡγούμεθα παροξύνειν, ὅταν αὐτοῦ περὶ τοιούτων διαλεγόμενοι, καταφρονήσαντες τῶν λεγομένων, ἐτέρωστε βλέπωμεν; Ἄλλ' ὁ μὲν γεγηρακῶς καὶ πολλὴν ἐπελθὼν γῆν, καὶ σταδίων ἀριθμὸν, καὶ πόλεων θέσεις, καὶ σχήματα καὶ λιμένας καὶ ἀγορὰς μετὰ ἀκριβείας ἡμῖν ἀπαγγέλλει πάσης· αὐτοὶ δὲ οὐδὲ ὅσον ἀπέχομεν τῆς ἐν τοῖς οὐρανοῖς πόλεως Ἰερουζαλὴμ γὰρ ἂν καὶ ἐσπουδάσαμεν ἐπιτεμεῖν τὸ μῆκος, εἰ τὸ διάστημα ἔργων. Οὐ γὰρ τοσοῦτον ἡμῶν ἀφέστηκεν ἡ πόλις· ἐκεῖνη, ὅσον οὐρανὸς πρὸς τὴν γῆν τὸ μέτρον, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλεόν, ἐὰν ἀμελῶμεν ὡσπερ οὖν ἐὰν σπουδάζωμεν, καὶ ἐν ἀκαρεῖ χρόνῳ ἐπὶ τὰς πύλας αὐτῆς ἤξομεν. Οὐ γὰρ μῆκει τόπων, ἀλλὰ γνώμη τρόπων τὰ διαστήματα ταῦτα ὤρισται.

ἦ'. Σὺ δὲ τὰ μὲν τοῦ βίου πράγματα μετὰ ἀκριβείας ὀδας, καὶ τὰ νέα καὶ τὰ ἀρχαῖα καὶ τὰ παλαιά, καὶ ἀρχοντας ἀριθμῆναι δύνασαι, οἷς ἐστρατεύσω τὸν ἔμπροσθεν χρόνον, καὶ ἀγνωσθέντων, καὶ ἀθλοφόρους<sup>64</sup>, καὶ στρατηγούς, τὰ μηδὲν [17] σοὶ διαφέροντα· τίς δὲ ἀρχὸν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ γέγονεν, ἢ πρῶτος, ἢ δευτέρως, ἢ τρίτος, ἢ πόσον ἕκαστος χρόνον, ἢ τί κατορθώσας καὶ ἐργασάμενος, οὐδὲ ὄναρ ἐφαντάσθης ποτέ. Νόμων δὲ τῶν ἐν τῇ πόλει ταύτῃ κειμένων, οὐδὲ ἐτέρων λεγόντων ἀκούσαι καὶ προσέχειν ὑπομένεις. Πῶς οὖν, ἐπεὶ μοί, προσδοκᾷς τεύξασθαι<sup>65</sup> τῶν ἐπιτηγμένων ἀγαθῶν, μηδὲ τοῖς λεγομένοις προσέχων; Ἄλλ' εἰ καὶ μὴ πρότερον, νῦν γοῦν τοῦτο ποιῶμεν. Καὶ γὰρ εἰς πᾶν μέλλομεν εἰσεῖναι, ἐκ ὁ Θεοῦ ἐπιτρέπη, χρυσῆν, καὶ χρυσοῦ παντὸς τιμιωτέραν. Καταμάθωμεν οὖν αὐτῆς τὰ θεμέλια, τὰς πύλας τὰς ἀπὸ σαπφείρου καὶ μαργαριτῶν συγχειμένας· καὶ γὰρ ἔχομεν ἀριστον χειραγωγὸν τὸν Ματθαῖον. Διὰ γὰρ τῆς αὐτοῦ πύλης εἰσιμεν νῦν, καὶ δεῖ πολλῆς ἡμῖν τῆς σπουδῆς. Ἄν γὰρ ἴδῃ τινα μὴ προσέχοντα, ἐκδᾷλλει τῆς πόλεως. Καὶ γὰρ ἐστὶ βασιλικωτάτη ἡ πόλις καὶ περιφανής· οὐχ ὥσπερ αἱ παρ' ἡμῖν, εἰς ἀγορὴν καὶ βασιλεία διηρημένη· ἀλλὰ πάντα βασιλεία τὰ ἐκεῖ. Ἀναπετάσωμεν τοίνυν τὰς πύλας τῆς διανοίας, ἀναπετάσωμεν τὴν ἀκοήν, καὶ μετὰ φρίκης πολλῆς μέλλοντες ἐπιδαίνειν τῶν προθύρων, προσκυνήσωμεν τὸν ἐν αὐτῇ βασιλέα· καὶ γὰρ εὐθέως ἡ πρώτη προσβολὴ καταπλήξαι δύναται τὸν θεατὴν.

<sup>61</sup> τὰ om. E. <sup>62</sup> ἀθλοφόρους] θαλλοφόρους B. C. D. <sup>63</sup> τεύξασθαι E. et corr. C. D. <sup>64</sup> μὲν om. A. νῦν om. B. C. <sup>65</sup> τίνα Edd. praeier Mog. Mox στρατευσόμενον corr. C. <sup>66</sup> ὀρθοῦς A. B. D. et pr. C.

Κεκλεισμένοι μὲν νῦν<sup>66</sup> εἰσὶν ἡμῖν αἱ πύλας· ὅταν δὲ ἴδωμεν αὐτὰς ἀναπετασθείσας (τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ τῶν ζητημάτων λύσις), τότε ὀφόμεθα πολλὴν ἔκδοσιν τῆς ἀστραπῆς. Καὶ γὰρ τοῖς τοῦ πνεύματος ὀδηγούμενος ὀφθαλμοῖς, πάντα σοὶ ἐπαγγέλλεται δεικνύνα· ὁ τελώνης οὗτος· ποῦ μὲν ὁ βασιλεὺς κάθηται· καὶ τίνες<sup>67</sup> αὐτῶν τῶν στρατευμάτων παρεστῆκασιν· καὶ ποῦ μὲν ἄγγελοι, ποῦ δὲ ἀρχάγγελοι· καὶ τίς τοῖς νέοις πολιταῖς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ [18] τόπος ἀφώρισται, καὶ ποῖα ἡ ἐκεῖ φέρουσα ὁδός· καὶ τίνα ἔλαβον λῆξιν οἱ πρῶτον μοι τευσομένοι ἐκεῖ, καὶ οἱ μετ' ἐκείνων, καὶ οἱ μετὰ τούτους· καὶ ὅσα τῶν δῆμων ἐκείνων τὰ τάγματα, καὶ ὅσα τῆς βουλῆς, καὶ πόσαι ἀξιωματῶν διαφοραὶ. Μὴ τοίνυν μετὰ θορύβου καὶ ταραχῆς εἰσιώμεν, ἀλλὰ μετὰ σιγῆς μυστικῆς. Εἰ γὰρ ἐπὶ θεάτρου σιγῆς πολλῆς γενομένης, τότε τὰ τοῦ βασιλέως ἀναγινώσκονται γράμματα, πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς πόλεως ταύτης ἅπαντας δεῖ κατεστᾶθαι, καὶ ὀρθαῖς<sup>68</sup> ταῖς ψυχαῖς καὶ ταῖς ἀκοαῖς ἐστάναι. Οὐ γὰρ ἐπιγίεοις τινός, ἀλλὰ τοῦ τοῦ ἀγγέλου Δεσπότου τὰ γράμματα ἀναγινώσκεσθαι μέλλει. Ἄν οὕτως ἑαυτοὺς ρυθμίσωμεν, καὶ αὐτὴ τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ὀδηγήσῃ μετὰ πολλῆς ἀκριβείας ἡμᾶς, καὶ πρὸς αὐτὸν ἤξομεν τὸν θρόνον τὸν βασιλικόν, καὶ πάντων ἐπιτευξόμεθα τῶν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, ἅμα τῷ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ Β'.

**Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ.**

β'. Ἄρα μέμνησθε τῆς παραγγελίας, ἣν<sup>69</sup> πρῶτον ἐποίησάμεθα πρὸς ὑμᾶς, παρακαλοῦντες μετὰ σιγῆς ἀπάσης καὶ μυστικῆς ἡσυχίας ἀκούειν τῶν λεγομένων ἀπάντων; Καὶ γὰρ<sup>70</sup> μέλλομεν τῶν ἱερῶν σήμερον ἐπιδαίνειν προθύρων· διὸ καὶ τῆς παραγγελίας ἀνέμνησα. Εἰ γὰρ Ἰουδαῖοι κεκαυμένω ὄρει, καὶ πυρὶ, καὶ γνόφῳ, καὶ σκότῳ, καὶ θυέλλῃ προσιέναι [19] μέλλοντες, μᾶλλον δὲ οὐδὲ προσιέναι, ἀλλὰ πόρρωθεν ταῦτα καὶ ὄρεν καὶ ἀκούειν, πρὸ τριῶν ἡμερῶν ἐκελεύοντο γυναῖκες ἀπέχεσθαι, καὶ τὰ ἱμάτια ἀποπλύναι, καὶ ἐν τρόμφῳ ἦσαν καὶ φόβῳ, καὶ αὐτοί, καὶ μετ' ἐκείνων Μωϋσῆς· πολλῶ μᾶλλον ἡμᾶς τοιούτων μέλλοντας ἀκούεσθαι<sup>71</sup> λόγων, καὶ οὐ πόρρω ὄρους ἐστάναι καπνιζόμενοι, ἀλλ' εἰς αὐτὸν εἰσιέναι τὸν οὐρανὸν, πλείονα χρῆ ἐπιδεικνύσθαι φιλοσοφίαν, οὐχ ἱμάτια ἀποπλύνοντας, ἀλλὰ τὴν στολὴν τῆς ψυχῆς ἀποσμήχοντας, καὶ πάσης βιωτικῆς ἀπαλλαττομένους μίξεως. Οὐ γὰρ γνόφον ὄψεσθε, οὐδὲ καπνὸν, οὐδὲ θυέλλαν· ἀλλ' αὐτὸν τὸν Βασιλέα καθήμενον ἐπὶ τοῦ θρόνου τῆς ἀπορρήτου δόξης ἐκείνης, καὶ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους παρεστῶτας αὐτῶν, καὶ τοῦ δῆμου τῶν ἁγίων μετὰ τῶν ἀπειρών μυριάδων ἐκείνων. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ Θεοῦ πόλις, τὴν Ἐκκλησίαν ἔχουσα τῶν πρωτοτόκων, τὰ πνεύματα τῶν δικαίων,

τὴν πανήγυριν τῶν ἀγγέλων, τὸ αἶμα τοῦ βαντισμοῦ, δι' οὗ τὰ πάντα συνήφθη, καὶ ὁ οὐρανὸς ἐδέξατο τὰ ἀπὸ γῆς<sup>72</sup>, καὶ γῆ τὰ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ, καὶ ἡ πάλαι ποθούμενη καὶ ἀγγέλους καὶ ἁγίους παραγεγονεν εἰρήνη. Ἐν ταύτῃ τὸ τρόπαιον ἐστὶ τοῦ σταυροῦ τὸ λαμπρὸν καὶ περιφανές, τὰ λάφυρα τοῦ Χριστοῦ, τὰ ἀκροβίνια τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας, τὰ σκύλα τοῦ Βασιλέως ἡμῶν· ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἀπὸ τῶν Εὐαγγελίων εἰσόμεθα μετὰ ἀκριβείας. Κἂν ἀκολουθῆς μετὰ ἡσυχίας τῆς προσηκούσης, δυνασόμεθά σε περιεργεῖν πανταχοῦ, καὶ δεῖξαι, ποῦ μὲν ὁ θάνατος ἀνεσκολοπισμένος κεῖται· ποῦ δὲ ἡ ἁμαρτία κρεμαμένη· ποῦ δὲ τὰ πολλὰ καὶ παράδοξα ἀπὸ τοῦ πολέμου τοῦτου, ἀπὸ<sup>73</sup> τῆς μάχης ταύτης ἀναθήματα<sup>74</sup>. Ὄψεαι καὶ τὸν τύραννον ἐναυθῆα δεδεμένον, καὶ τῶν αἰχμαλώτων τὸ πλῆθος ἐπόμενον, καὶ τὴν ἀκρόπολιν, ἀφ' ἧς ὁ μιὰρὸς δαίμων ἐκείνος ἅπαντα κατέδραμε τὸν ἔμπροσθεν χρόνον· ἤφει τοῦ ληστοῦ τὰς καταδύσεις καὶ τὰ σπήλαια, διεβρώγῳτα λοιπὸν [20] καὶ ἀναπεταμένα· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ παρεγένετο ὁ Βασιλεὺς. Ἄλλὰ μὴ ἀποκάμῃς, ἀγαπητέ· οὐδὲ γὰρ εἰ πόλεμόν τις αἰσθητὸν διηγείτο, καὶ τρόπαια, καὶ νίκας, ἴδρον ἔλαβες ἂν<sup>75</sup>· ἀλλ' οὐδὲ σιτίον οὐδὲ ποτὸν πρὸ ταύτης ἂν ἔθου τῆς ἱστορίας. Εἰ δὲ ἐκείνη ποθητὴ ἡ διήγησις, πολλῶ μᾶλλον αὐτῆ. Ἐνόησον γὰρ ἠλίκοι ἐστὶν ἀκούσαι, πῶς μὲν ἐκ τῶν οὐρανῶν καὶ τῶν θρόνων

<sup>69</sup> ἧς A. <sup>70</sup> καὶ γὰρ] καὶ γὰρ καὶ B. καὶ νῦν Edd. <sup>71</sup> ἀκούειν Edd. <sup>72</sup> ὁ om. C. D. <sup>73</sup> τῆς γῆς Edd. <sup>74</sup> ἀπό] καὶ A. E. <sup>75</sup> ἀναθ.] τὰ ἀναθ. A. C. E. <sup>76</sup> ἐλάμβανες et μοx σιτίων οὐδὲ ποτίων Edd.



potes, sub quibus præterito tempore militasti : etiamque agonothetam, coronarum distributores, et duces, quæ res nihili tibi prodesse valent. Quis vero dux sit in hac de qua loquimur civitate, quis primus, quis secundus, quis tertius, vel quanto quisque tempore meruerit, quidve præclare gesserit, ne per somnium quidem cogitasti. De legibus vero hujus civitatis ne alios quidem loquentes sustines audire. Quomodo igitur, dic mihi, promissa bona te consequuturum speras, qui nec dictis ad illa spectantibus attendas? Verum si id non ante præstitimus, vel nunc facere curemus. Etenim si Deus id concesserit, urbem adituri sumus auream, et quovis auro pretiosiore. Ejus ergo fundamenta discamus, ejus portas ex saphiro et margaritis structas : ductorem quippe optimum habemus Matthæum. Per ipsius namque portam nunc intramus, multoque nobis studio est opus. Nam si quempiam viderit non attentum, ejiciet ex civitate. Est quippe urbs illa maxime regia et illustris, neque ut urbes nostræ, in forum et regiam distinguitur : sed ibi omnia regia sunt. Aperiamus itaque mentis januas, aperiamus aures, et cum tremore plurimolimina transgressuri, Regem illum adoremus : nam vel primus congressus sectatori terrorem incutere valet. Modo quidem portæ istæ nobis occlusæ

sunt : quando autem istas apertas videbimus (hæc est enim quæstionum solutio), tunc multum iatus fulgorem conspiciemus. Spiritus enim oculis ductus publicanus hic, omnia se tibi ostensurum esse pollicetur : ubinam Rex sedeat, quinam de exercitibus illi adsint ; ubinam sint angeli, ubi archangeli : quis novus istius urbis civibus sit deputatus locus ; quæ sit via istuc duceus ; quam sortem acceperint ii, qui sunt primum istic cives admissi, et post hos secundi, ac deinde tertii : quot sint illorum civium ordines, quot senatum constituent, quot dignitatum discrimina. Ne itaque cum tumultu et strepitu ingrediamur, sed cum silentio mystico. Si enim in theatro cum magno silentio Imperatoris literæ leguntur : multo magis in hac urbe omnia sedari oportet, atque arrectis animis et auribus standum est<sup>1</sup>. Non enim terreni cujuspiam regis, sed angelorum Domini scripta legenda sunt. Si ita nos componere voluerimus, ipsa Spiritus gratia cum magna diligentia nos deducet, ad ipsumque regium solium accedemus, bonaque omnia consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium cum Patre et sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Morel., arrectis auribus standum est.

## HOMILIA II.

### CAP. I. V. 1. Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.

1. *Attentione audientium excitata, descriptionem regni cælestis adoritur.* — An meministis admonitionis, qua nuper vos hortati sumus, ut cum omni silentio et mystica quiete dicta omnia audiretis? Nunc autem sacra limina hodie adituri sumus ; ideoque vobis adhortationem illam in mentem revocavi. Nam si Judæi ad montem ardentem, ad ignem, ad caliginem, ad tenebras et procellam accessuri ; imo non accessuri, sed ea audituri eminus et visuri, tribus ante diebus ab uxoribus abstinere jubebantur, vestesque abluere ; atque in timore ac tremore degebant, Moysesque cum ipsis : multo magis nos talia audituri verba, non procul a monte fumante stantes, sed ipsum ingressuri cælum, majorem debemus exhibere philosophiam, non vestimenta abluentes, sed animæ stolam abstergentes, et ab omni sæcularium rerum commixtione liberi. Non enim caliginem videbitis, non fumum, non procellam ; sed ipsum Regem sedentem in solio ineffabilis illius glorie, angelosque et archangelos ipsi adstantes, sanctorumque populos cum innumerabili illorum cœtu. Talis quippe est civitas Dei, Ecclesiam primitivorum habens, spiritus justorum, angelorum frequentiam, sanguinem aspersionis, quo omnia copulantur, cælum terrena suscepit, et terra cælestia :

et jam olim desiderata pax angelis atque sanctis donata est. In hac urbe crucis tropæum illustre illud et conspicuum erectum est : spolia Christo parta, exuvie naturæ nostræ, manubiæ Regis nostri : quæ omnia ex evangelis accurate discemus. Si cum congruenti quiete sequaris, poterimus te per cuncta circumducere, ostendereque tibi ubinam mors affixa jaceat, ubi peccatum suspensum sit, ubi plurimæ ac mirabiles ex hoc bello, ex hac pugna manubiæ. Videbis et tyrannum vinctum cum multitudine captivorum sequente, et arcem, ex qua impetrus ille dæmon, præterito tempore, incursus in omnia faciebat : videbis etiam furis latibula et speluncas, diruptas quidem et patefactas : nam ibi quoque Rex adfuit. Verum ne fatiscas, dilecte : neque enim si quis bellum sub sensum cadens enarraret, si tropæa, si victorias, hæc cum fastidio exciperes ; imo nec cibum, nec potum huic narrationi antepones. Quod si illa jucunda est narratio, multo magis hæc erit. Pende enim quantum illud sit audire, quomodo Deus de cælo, deque regio solio surgens, in terram, inque ipsum infernum eruperit, et in acie steterit : quomodo diabolus aciem et ipse suam contra Deum instruxerit ; imo non contra Deum nudum, sed Deum in natura absconditum humana. Quodque mirabile est, mortem morte solutam videbis, et maledictum maledicto sublatum ; et

per que diabolus ante valebat, per eadem ejus solutam tyrannidem. Exurgamus igitur, et somnum depellamus: ecce portas video nobis apertas; sed cum omni modestia ac tremore ingrediamur, statim limina petentes. Quæ sunt isthæc limina? *Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abrahami*. Quid dicis? de unigenito Dei Filio te loquuturum esse pollicebaris, et Davidem memoras, hominem post mille generationes natum, ipsumque dicis esse et patrem et proavum? Exspecta, ne simul omnia ediscere quæras; sed sensim atque paulatim. In limine solum stas, adhuc in ipso ostio; quid festinas ad interiora? Nondum exteriora omnia probe explorasti: neque enim illam tibi generationem adhuc recenseo; imo neque illam quæ post sequitur, quæ ineffabilis et arcana est. Hocque tibi ante me Isaias propheta denuntiat: siquidem ejus passionem prædicans, ipsiusque circa orbem terrarum providentiam<sup>1</sup>: admirans quis cum esset quid factus sit, quove descenderit, magna et clara voce exclamando dixit: *Generationem ejus quis enarrabit (Isai. 53. 8)?*

2. *Incarnatio quantum stupenda; quomodo nos exaltet. Christus Vetus Testamentum Novo adjunxit. In Veteri Testamento figura, in Novo veritas.*— Non ergo de illa generatione nobis sermo est, sed de hac inferiore et terrena, quæ innumeros sui testes habet. De hac porro pro virili nostra secundum acceptam Spiritus gratiam, sic sermonem instituemus. Neque tamen hanc cum omni perspicuitate explicare possumus: nam et ipsa quoque admodum stupenda est. Ne itaque exigua te audire putes, dum hanc audis generationem; sed mentem excita, et statim exhorresce, Deum in terram venisse audiens. Illud enim sic admirandum, sic inexpectatum erat, ut angeli in chorum collecti super hac re pro toto orbe laudem gloriamque concinerent, et prophetæ jam olim de hac re obstupescerent, quod in terra visus et cum hominibus conversatus sit (*Baruch. 3. 38*). Etenim admodum stupendum est audire, Deum ineffabilem, inenarrabilem, incomprehensibilem, Patri æqualem, per virginem venisse vulvam, et ex muliere nasci dignatum esse, avosque habere Davidem et Abrahamum. Et quid dico Davidem et Abrahamum? Nam quod horribilius, etiam mulieres illas meretrices<sup>2</sup>, quas paulo ante memoravi. Hæc audiens, animum erige, et nihil vile suspiceris: illudque maxime mirare, quod Filius, et genuinus Filius Dei sine principio existentis se filium Davidis audire passus sit, ut te faceret Dei filium: passus est se patrem habere servum, ut tibi servo patrem faceret Dominum. Viden' statim a principio quænam sint evangelia? Quod si de tuis dubitas, ab iis quæ ad ipsum spectant hæc ut credas inducaris. Longe enim difficilior est, quantum ad humanum intellectum pertinet, Deum hominem fieri, quam homi-

nem Dei filium esse. Cum igitur audis Filium Dei filium esse Davidis et Abraham, dubitare jam desin, te filium Adæ filium Dei futurum esse. Neque enim frustra et incassum seipsum ita humiliasset, nisi nos exaltaturus esset. Natus est enim secundum carnem, ut tu nascereris secundum spiritum: natus est ex muliere, ut tu desineres filius esse mulieris. Ideoque duplex generatio fuit, et quæ similis nostræ esset, et quæ nostram<sup>3</sup> exsuperaret. Etenim ex muliere nasci nobis competii; nasci autem non ex sanguine, non ex voluntate viri et carnis, sed ex Spiritu sancto, generationem nos exsuperantem et futuram prænuntiat, quæ ex Spiritu nobis concedenda erat. Quin et cætera quoque omnia hujusmodi erant. Etenim tale erat et lavacrum: quidpiam enim ex veteri, quidpiam etiam ex novo habebat. Nam a propheta baptizari, per illud vetus exprimebatur: Spiritum autem sanctum descendere, novum subindicabat. Ac quemadmodum si quis in medio stans, duos alios sejunctos, expansis suis arreptisque illorum utrinque manibus, conjunxerit: ita et ille fecit, Vetus Testamentum Novo adjungens, naturam divinam humanæ, sua nostris. Viden' urbis hujusce fulgorem, quantumque te a principio collustraverit? quomodo tibi regem statim ostendit in tua specie, quasi in medio exercitu? Neque enim ibi rex semper dignitatem suam ostendit, sed missa purpura et diademate, militarem sæpe vestem induit. Sed ibi quidem, ne notus cum sit, hostes ad se atrahat; hic contra, ne notus cum sit, hostem ex conflictu timore in fugam vertat, neve suos conturbet: salutem enim ipsis, non terrorem afferre studet. Ideo statim ipsum illo nomine vocavit, nempe Jesum. Hoc quippe nomen Jesus non est Græcum; sed Hebraica lingua sic appellatur Jesus; id quod Græce significat, Σωτήρ, Salvator: Salvator porro dicitur, quod salvum faciat populum suum.

3. Vides quomodo auditorem erexit, consueto more verba faciens, ac per ea quæ dicit, illa quæ spem superant nobis omnibus indicat? Nam utriusque nominis magna erat apud Judæos cognitio. Quia enim inexpectata quædam agenda erant, jam nominum figuræ præcesserant; ita ut jam olim omnis novitati, tumultus præreptus esset. Jesus enim vocatur qui, post Moysen, populum in terram promissionis introduxit. Vidisti figuram, vide et veritatem. Ille in terram promissionis, hic in cælum et in cælestia bona: ille post mortem Moysis, hic postquam lex cessavit: ille ut populi dux, hic ut rex. Sed ne Jesum audiens ex nominum similitudine decipiaris, aliud subdidit: *Jesu Christi filii David*. Ille vero non ex Davide, sed ex alia tribu erat. Sed cur librum vocat generationis Jesu Christi, cum tamen non solam

<sup>1</sup> Savil. et Morel., *naturam nostram*. Sed vox, *naturam*, deest in omnibus pene Manuscriptis, nec exprimitur ab Aniano. Nam vox, *nostram*, refertur ad vocem, *generatio*, supra.

<sup>2</sup> Alii, *misericiordiam*.

<sup>3</sup> Vox, *meretrices*, deest in Manuscriptis plurimis.

ἀναστὰς τῶν βασιλικῶν, καὶ εἰς τὴν γῆν, καὶ εἰς αὐτὸν τὸν ἄδην ἤλατο ὁ Θεὸς, καὶ ἐπὶ τῆς παρατάξεως ἔστη· πῶς δὲ <sup>68</sup> ἀντιπαρατάξατο ὁ διάβολος, μᾶλλον δὲ οὐ Θεῷ γυμνῷ, ἀλλὰ Θεῷ ἀνθρωπίνῃ κρυπτομένῳ φύσει. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι θανάτῳ θάνατον ὄψει λυόμενον, καὶ κατάραν ἀφανιζομένην κατάρρα, καὶ δι' ὧν ἴσχυσεν ὁ διάβολος, διὰ τούτων αὐτοῦ καταλυομένην τὴν τυραννίδα. Διαναστῶμεν τοίνυν, καὶ μὴ καθυδῶμεν· ἰδοὺ γὰρ ὄρω τὰς πύλας ἡμῖν ἀνοιγομένας· ἀλλ' εἰσώμεν μετὰ εὐταξίας ἀπάσης καὶ τρόμου, τῶν προθύρων αὐτῶν εὐθέως ἐπιβαίνοντες. *Τίνα ἐξέστι ταῦτα τὰ πρόθυρα; Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ, υἱοῦ Ἀβραάμ. Τί λέγεις; Περὶ τοῦ μονογενοῦς Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ διαλέξεσθαι* <sup>69</sup> ἐπηγγείλω, καὶ τοῦ Δαυὶδ μνημονεύεις, ἀνθρώπου μετὰ μυρίας γενεάς γενομένου, καὶ αὐτὸν εἶναι φῆς καὶ πατέρα καὶ πρόγονον; Ἐπίσχες, καὶ μὴ πάντα ἀθρόως ζῆτει μαθεῖν, ἀλλ' ἡρέμα καὶ κατὰ μικρὸν. Ἐν γὰρ τοῖς προθύροις ἔστηκας ἔτι παρ' αὐτὰ τὰ προύλαια· τί τοίνυν σπεύδεις πρὸς τὰ ἄδύτα; Οὐπω τὰ ἔξω καλῶς κατώπτεισας ἄπαντα. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνην σοι τέως διηγούμαι τὴν γέννησιν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὴν μετὰ ταῦτα· ἀνέκφραστος γὰρ καὶ ἀπόρρητος. Καὶ πρὸ ἐμοῦ σοι τοῦτο ὁ προφήτης εἶπεν Ἡσαΐας· ἀνακηρύττων γὰρ αὐτοῦ τὸ πάθος καὶ τὴν πολλὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης κηδεμονίαν, καὶ ἐκπληττόμενος τίς ὢν τί γέγονε, καὶ ποῦ κατέβη, [21] ἀνεβόησε μέγα καὶ λαμπρὸν οὕτω λέγων· *Τὴν γενεάν αὐτοῦ τίς διηγήσεται;*

β'. Οὐ τοίνυν περὶ ἐκείνης ἡμῖν ὁ λόγος νῦν, ἀλλὰ περὶ ταύτης τῆς κάτω, τῆς ἐν τῇ γῆ γενομένης, τῆς μετὰ μυρίων μαρτύρων. Καὶ περὶ ταύτης δὲ, ὡς ἡμῖν δυνατὸν εἰπεῖν δεξαμένοις τὴν τοῦ Πνεύματος χάριν, οὕτω διηγησόμεθα. Οὐδὲ γὰρ ταύτην μετὰ σαφηνείας πάσης παραστήσαι ἐνί· ἐπεὶ καὶ αὕτη φρικωδεστάτη. Μὴ τοίνυν μικρὰ νομίσεις ἀκούειν, ταύτην ἀκούων τὴν γέννησιν· ἀλλ' ἀνάστησόν σου τὴν διάνοιαν, καὶ εὐθέως φρίξον, ἀκούσας ὅτι Θεὸς ἐπὶ γῆς ἦλθεν. Οὕτω γὰρ τοῦτο θαυμαστὸν καὶ παράδοξον ἦν, ὡς καὶ τοὺς ἀγγέλους χορὸν ὑπὲρ τούτων στήσαντας τὴν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης ἐπὶ τούτοις ἀναφέρειν εὐφημίαν, καὶ τοὺς προφήτας ἄνωθεν τοῦτο ἐκπλήττεσθαι, ὅτι *Ἐπὶ τῆς γῆς ὤφθη, καὶ τοῖς ἀνθρώποις συνανεστέρη. Καὶ γὰρ* <sup>70</sup> σφόδρα παράδοξον ἀκούσαι, ὅτι ὁ <sup>71</sup> Θεὸς ὁ ἀπόρρητος <sup>72</sup>, καὶ ἀνέκφραστος, καὶ ἀπερινόητος, καὶ τῷ Πατρὶ ἴσως, διὰ μήτρας ἦλθε παρθενικῆς, καὶ γενέσθαι ἐκ γυναικὸς κατεδέξατο, καὶ σχεῖν προγόνους τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ. Καὶ τί λέγω τὸν Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ, ἵδ' ἄρα δὴ φρικωδέστερον, τὰς γυναῖκας ἐκείνας <sup>73</sup>, ὧν ἄρτίως ἐμνήσθημεν. Ταῦτα ἀκούων, ἀνάστηθι, καὶ μηδὲν ταπεινὸν ὑποπτέυσῃς, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦτο αὐτὸ μάλιστα θαύμασον, ὅτι Υἱὸς ὢν τοῦ ἀνάρχου Θεοῦ, καὶ γνήσιος Υἱὸς, ἠνέσχετο ἀκούσαι· καὶ Δαυὶδ υἱὸς, ἵνα σὲ ποιήσῃ υἱὸν Θεοῦ· ἠνέσχετο πατέρα αὐτῷ γενέσθαι δοῦλον, ἵνα σοὶ τῷ δούλῳ Πατέρα ποιήσῃ τὸν Δεσπότην. Εἶδες ἐκ προοιμίων εὐθέως οἶα τὰ εὐαγγελία;

Εἰ δὲ [22] ἀμφιβάλλεις περὶ τῶν σῶν, ἀπὸ τῶν ἐκείνου καὶ ταῦτα πίστευε. Πολὺ γὰρ δυσκολώτερον, ὅσον εἰς ἀνθρώπινον λογισμόν, Θεὸν ἀνθρώπου γενέσθαι, ἢ ἀνθρώπου υἱὸν Θεοῦ χρηματίσαι. Ὅταν οὖν ἀκούσῃς, ὅτι ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ υἱὸς τοῦ Δαυὶδ ἔστι καὶ τοῦ Ἀβραάμ, μὴ ἀμφιβάλλε λοιπὸν, ὅτι καὶ σὺ, ὁ υἱὸς τοῦ Ἀδὰμ, υἱὸς ἔση τοῦ Θεοῦ. Οὐδὲ γὰρ εἰκῆ καὶ μάτην τοσοῦτον ἑαυτὸν ἐταπεινώσεν, εἰ μὴ ἔμελλεν ἡμᾶς ἀνυψοῦν. Ἐγενήθη γὰρ <sup>74</sup> κατὰ σάρκα, ἵνα σὺ γεννηθῆς κατὰ πνεῦμα· ἐγενήθη ἐκ γυναικὸς, ἵνα σὺ παύσῃ γυναικὸς ὢν υἱὸς. Διὰ τοῦτο διπλῆ γέγονεν ἡ γέννησις, καὶ ἐοικυῖα ἡμῖν, καὶ ὑπερβαίνουσα τὴν ἡμετέραν. Τὸ μὲν γὰρ ἐκ γυναικὸς γεννηθῆναι ἡμῖν συνέβαινε· τὸ δὲ μὴ ἐξ αἵματος, μηδὲ ἐκ θελήματος σαρκὸς ἢ ἀνδρός, ἀλλ' ἐκ <sup>75</sup> Πνεύματος ἁγίου, τὴν ὑπερβαίνουσαν ἡμᾶς καὶ τὴν μέλλουσαν προανεφώνει <sup>76</sup> γέννησιν, ἣν ἡμῖν ἔμελλεν ἐκ Πνεύματος χαρίζεσθαι. Καὶ πάντα δὲ τὰ ἄλλα τοιαῦτα ἦν. Καὶ γὰρ τὸ λουτρὸν τοιοῦτον <sup>77</sup>· εἶχε γὰρ τι τοῦ παλαιοῦ, εἶχε τι καὶ τοῦ καινοῦ. Τὸ μὲν γὰρ ὑπὸ τοῦ προφήτου βαπτισθῆναι, τὸ <sup>78</sup> παλαιὸν ἐδείκνυ· τὸ δὲ Πνεῦμα <sup>79</sup> κατελθεῖν, τὸ νέον ὑπέγραψε <sup>80</sup>. Καὶ καθάπερ τις ἐν μεταίχμιῳ στάς, δύο τινῶν ἀλλήλων διεστηκότων, ἀμφοτέρας ἀπλώσας τὰς χεῖρας ἐκατέρωθεν λαβῶν συναΐσει· οὕτω καὶ αὐτὸς ἐποίησε, τὴν παλαιὰν τῇ καινῇ συνάπτων, τὴν θεῖαν φύσιν τῇ ἀνθρωπίνῃ. τὰ αὐτοῦ τοῖς ἡμετέροις. Εἶδες τὴν ἀστραπὴν τῆς πόλεως, ὅση σε ἐκ προοιμίων κατηύγασε τῇ λαμπηδόνι; πῶς σοι τὸν Βασιλέα εὐθέως ἔδειξεν ἐν τῷ σῶ σχήματι, ὡσανεὶ ἐν στρατοπέδῳ; Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τὴν οἰκίαν ἀΐξαν φαίνεται ἔχων διηνεκῶς ὁ βασιλεὺς, ἀλλὰ τὴν ἀλουργίδα ἀφεις καὶ τὸ διάδημα, στρατιώτου σχῆμα ὑπέδου πωλάκις. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν, ἵνα μὴ [23] γνώριμος γενόμενος ἐφ' ἑαυτὸν ἐκλύσῃ τοὺς πολεμίους· ἐνταῦθα δὲ τὸναντίον, ἵνα μὴ γνῶριμος γενόμενος, φυγεῖν παρασκευάσῃ τῆς πρὸς αὐτὸν συμπλοκῆς τὸν ἐχθρὸν, καὶ τοὺς οἰκίους διαταράξῃ πάντας· σῶσαι γὰρ, οὐκ ἐκπλήξαι, ἐσπούδασε. Διὰ τοῦτο καὶ εὐθέως αὐτὸν ἀπὸ ταύτης ἐκάλεσε τῆς προσηγορίας, Ἰησοῦν προσειπὼν. Τὸ γὰρ Ἰησοῦς τοῦτο ὄνομα οὐκ ἔστιν Ἑλληνικόν, ἀλλὰ τῇ Ἑβραίων φωνῇ οὕτω λέγεται Ἰησοῦς· ὃ ἔστιν εἰς τὴν Ἑλλάδα γλῶτταν ἐρμηνευόμενον, Σωτήρ· Σωτήρ δὲ, ἀπὸ τοῦ σῶσαι τὸν λαὸν αὐτοῦ.

γ'. Εἶδες πῶς ἀνεπτέρωσε τὸν ἀκροατὴν, τὰ τε ἐν συνθηεῖα φθεγξάμενος, καὶ δι' αὐτῶν τὰ ὑπὲρ ἐλπίδα πᾶσιν ἡμῖν ἐμψήνας; Καὶ γὰρ ἀμφοτέρων τῶν ὀνομάτων τούτων πολλὴ ἡ γνῶσις παρὰ τοῖς Ἰουδαίοις ἦν <sup>81</sup>. Ἐπειδὴ γὰρ παράδοξον ἦν τὰ μέλλοντα γίνεσθαι, καὶ οἱ τῶν ὀνομάτων προέδραμον τύποι· ὥστε ἄνωθεν πάντα καινοτομίας προαναίρεθῆναι θόρυβον. Καὶ γὰρ Ἰησοῦς <sup>82</sup> ὁ μετὰ Μιωῦσέα εἰσαγαγὼν τὸν λαὸν εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας λέγεται. Εἶδες τὸν τύπον; βλέπε τὴν <sup>83</sup> ἀλήθειαν· Ἐκεῖνος εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, οὗτος εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ· ἐκεῖνος μετὰ τὸ τελευτῆσαι Μιωῦσέα, οὗτος μετὰ τὸ παύσασθαι τὸν νόμον· ἐκεῖ-

<sup>68</sup> δὲ] + Θεῷ E. <sup>69</sup> διαλέξεσθαι pr. D. διαλέγεσθαι E. <sup>70</sup> Καὶ γὰρ] + καὶ B. <sup>71</sup> ὁ om. C. D. his om. Edd. <sup>72</sup> ἀπόρρητος] ἀπρόσιτος E. <sup>73</sup> ἐκείνας] + τὰς πόρναις Edd. <sup>74</sup> γὰρ] μὲν γὰρ E. <sup>75</sup> ἀλλ' ἐκ] Sic B. ceteri ἀλλὰ. <sup>76</sup> προανεφώνει B. An. <sup>77</sup> τοιοῦτον] + ἦν B. <sup>78</sup> τό] καὶ τό B. <sup>79</sup> τὸ δὲ Πν.] τῷ δὲ πν. C. D. τὸ (pr. τῷ) δὲ τὸ πν. E. <sup>80</sup> ὑπέγραψε Edd. <sup>81</sup> ἦν om. A. C. E. <sup>82</sup> Ἰησοῦς ante λέγεται collocat A.

ως ὡς δημαγωγός, οὗτος ὡς βασιλεύς. Ἄλλ' ἵνα μὴ Ἰησοῦν ἀκούσας διὰ τὴν ὁμωνυμίαν πλανηθῆς, ἐπήγαγεν Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ. Ἐκεῖνος δὲ οὐκ ἦν τοῦ Δαυὶδ, ἀλλ' ἑτέρας φυλῆς. Τίνος δὲ ἔνεκεν βιβλίον αὐτὴν γενέσεως καλεῖ Ἰησοῦ Χριστοῦ; καίτοιγε οὐ τοῦτο ἔχει μόνον τὴν γέννησιν, ἀλλὰ πᾶσαν τὴν οἰκονομίαν. Ὅτι πάσης τῆς οἰκονομίας τὸ κεφάλαιον τοῦτο, καὶ ἀρχὴ καὶ τέλος πάντων ἡμῖν τῶν ἀγαθῶν γίνεται. Ὅσπερ οὖν βιβλίον οὐρανοῦ καὶ γῆς καλεῖ Μωϋσῆς, καίτοιγε οὐ περὶ οὐρανοῦ [24] καὶ γῆς διαλεχθεὶς μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν ἐν μέσῳ πάντων· οὕτω καὶ οὗτος ἀπὸ τοῦ κεφαλαίου τῶν κατορθωμάτων τὸ βιβλίον ἐκάλεσε. Τὸ γὰρ ἐκπλήξεως γέμον καὶ ὑπὲρ ἐπίεδα καὶ προσδοκίαν ἄπασαν, ἀνθρώπων γενέσθαι Θεόν· τούτου δὲ γενομένου, τὰ μετὰ ταῦτα ἅπαντα κατὰ λόγον καὶ ἀκολουθίαν ἔπεται.

Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, Υἱοῦ Ἀβραάμ, καὶ τότε, Υἱοῦ Δαυὶδ; Οὐχ ὡς τινες οἴονται, κάτῳθεν ἄνω βουλόμενος ἐλθεῖν· ἐπεὶ ἐποίησεν ἄν, ὅπερ καὶ<sup>81</sup> ὁ Λουκᾶς· νῦν δὲ τοῦναντίον ποιεῖ. Τίνος οὖν ἔνεκεν τοῦ Δαυὶδ ἐμνημόνευσεν; Ἐν<sup>82</sup> τοῖς πάντων στόμασιν ὁ ἀνθρώπος ἦν, ἀπὸ τε τῆς περιφανείας, ἀπὸ τε τοῦ χρόνου· οὐ γὰρ πάλαι ἦν τετελευτηκῶς, ὥσπερ ὁ Ἀβραάμ. Εἰ δὲ ἀμφοτέροις ἐπηγγεῖλατο ὁ Θεός, ἀλλ' ὁμως ἐκεῖνο μὲν, ὡς παλαιὸν, ἐσιγάτο· τρῦτο δὲ, ὡς πρόσφατον καὶ νέον, ὑπὸ πάντων περιεφέρετο. Αὐτοὶ γοῦν λέγουσιν· *Οὐκ ἐκ τοῦ σπέρματος Δαυὶδ καὶ ἀπὸ Βηθλεὲμ τῆς κόμης, ὅπου ἦν Δαυὶδ, ἔρχεται ὁ Χριστός*. Καὶ οὐδεις αὐτὸν υἱὸν Ἀβραάμ, ἀλλὰ πάντες υἱὸν Δαυὶδ ἐκάλουν· καὶ γὰρ καὶ διὰ τὸν χρόνον, ὡς ἐφθην εἰπὼν, καὶ διὰ τὴν βασιλείαν, μᾶλλον ἐν μνήμῃ πᾶσιν οὗτος ἦν. Οὕτω γοῦν καὶ οὐς ἐτίμων βασιλέας μετ' ἐκεῖνον ἐξ ἐκείνου ἅπαντας ἐκάλουν, καὶ αὐτοὶ καὶ ὁ Θεός. Καὶ γὰρ καὶ Ἰεζεκιήλ, καὶ ἕτεροι δὲ προφῆται, λέγουσιν αὐτοῖς παραχίνεσθαι Δαυὶδ καὶ ἀνίστασθαι, οὐ περὶ ἐκείνου λέγοντες τοῦ τετελευτηκῶτος, ἀλλὰ τῶν ζηλούντων τὴν ἀρετὴν τὴν ἐκείνου. Καὶ<sup>83</sup> τῷ Ἐζεκιᾷ φησὶν· *Ἐπερασιπῶ τῆς πόλεως ταύτης δι' ἐμέ καὶ διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου*. Καὶ τῷ Σολομῶνι δὲ ἔλεγεν<sup>84</sup>, ὅτι διὰ Δαυὶδ οὐ διέβρηξε<sup>85</sup> ζῶντος αὐτοῦ τὴν βασιλείαν. Πολλὴ γὰρ ἡ δόξα τοῦ ἀνδρός ἦν καὶ παρὰ [25] Θεῷ καὶ παρὰ ἀνθρώποις. Διὰ τοῦτο εὐθέως ἐκ τοῦ γνωριμωτέρου τὴν ἀρχὴν ποιεῖται, καὶ τότε ἐπὶ τὸν πατέρα ἀνατρέχει, περιττὸν ἡγούμενος, ὅσον πρὸς Ἰουδαίους, ἀνωτέρω τὸν λόγον ἀγαγεῖν. Οὗτοι γὰρ μάλιστα ἦσαν οἱ θαυμαζόμενοι· ὁ μὲν, ὡς προφήτης καὶ βασιλεύς· ὁ δὲ, ὡς πατριάρχης καὶ προφήτης. Καὶ πόθεν δῆλον ὅτι ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἐστι; φησὶν. Εἰ γὰρ ἐξ ἀνδρός οὐκ ἐγεννήθη, ἀλλ' ἀπὸ γυναικὸς μόνον, ἢ δὲ Παρθένος οὐ γενεαλογεῖται, πῶς εἰσόμεθα ὅτι τοῦ Δαυὶδ ἔκγονος ἦν; Δύο γὰρ ἐστί τὰ ζητούμενα· τίνος τε ἔνεκεν ἢ μήτηρ οὐ γενεαλογεῖται, καὶ τί δήποτε ὁ Ἰωσήφ, ὁ μὴδὲν συντελῶν πρὸς τὴν γέννησιν, μνημονεύεται παρ' αὐτῶν· δοκεῖ γὰρ τὸ μὲν περιττὸν εἶναι, τὸ δὲ ἐνδεές. Ποῖον οὖν πρότερον ἀναγκαῖον εἰπεῖν; Πῶς

ἐκ τοῦ Δαυὶδ ἢ Παρθένος. Πῶς οὖν εἰσόμεθα ὅτι ἐκ τοῦ Δαυὶδ; Ἄκουσον τοῦ Θεοῦ λέγοντος τῷ Γαβριήλ, ἀπελθεῖν *πρὸς παρθένον*<sup>86</sup> *μεμνησταιμένην ἀνδρὶ, ᾧ ὄνομα Ἰωσήφ, ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυὶδ*. Τί τοῖνον βούλει<sup>87</sup> τούτου σαφέστερον, ὅταν ἀκούσης ὅτι ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυὶδ ἦν ἢ Παρθένος; δ'. Ὅθεν δῆλον, ὅτι καὶ ὁ Ἰωσήφ ἐκείθεν ἦν. Καὶ γὰρ νόμος ἦν ὁ κελεύων μὴ ἐξείναι γαμεῖν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἢ ἐκ τῆς αὐτῆς φυλῆς. Καὶ ὁ πατριάρχης δὲ Ἰακώβ ἀπὸ τῆς Ἰουδα φυλῆς ἀναστήσεσθαι αὐτὸν προὐλεγεν, οὕτω λέγων· *Οὐκ ἐκλείψει ἀρχὼν ἐξ Ἰουδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ ᾧ ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς προσδοκία ἐθνῶν*. Ἡ γὰρ προφητεία αὕτη, ὅτι μὲν ἐκ τῆς φυλῆς Ἰουδα γέγονε, δηλοῖ· ὅτι δὲ καὶ τοῦ γένους Δαυὶδ, οὐκέτι. Ἄρα οὖν τῇ φυλῇ Ἰουδα οὐχὶ γένος ἐν ἦν μόνον τὸ τοῦ Δαυὶδ, ἀλλὰ καὶ πολλὰ ἕτερα· καὶ συνέβαινε τῆς μὲν φυλῆς εἶναι τοῦ Ἰουδα, οὐκέτι δὲ καὶ τοῦ γένους Δαυὶδ; Ἄλλ' ἵνα μὴ τοῦτο λέγῃς, ἀνεῖλέ σου τὴν ὑπόνοιαν ταύτην ὁ εὐαγγελιστής, εἰπὼν, ὅτι ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς [26] ἦν Δαυὶδ. Εἰ δὲ καὶ ἐτέρωθεν βούλει τοῦτο μαθεῖν, οὐδὲ ἑτέρας ἀπορήσομεν ἀποδείξεως· οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀπὸ φυλῆς οὐκ ἐξῆν ἑτέρας, ἀλλ' οὐδὲ ἀπὸ πατριᾶς ἑτέρας, τούτεστι, συγγενείας, γαμεῖν. Ὅστε ἂν τε τῇ Παρθένῳ, τὸ ἐξ οἴκου καὶ πατριᾶς Δαυὶδ ἀρμόσωμεν, ἔστηκε τὸ εἰρημένον· ἂν τε τῷ Ἰωσήφ, δι' ἐκεῖνου καὶ τοῦτο κατασκευάζεται. Εἰ γὰρ ἐξ οἴκου Δαυὶδ καὶ πατριᾶς ἦν [ὁ Ἰωσήφ<sup>88</sup>], οὐκ ἂν ἄλλοθεν ἔλαβε τὴν γυναῖκα, ἢ ὅθεν καὶ αὐτὸς ἦν. Τί οὖν, εἰ παρέβη τὸν νόμον; φησὶ. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν ἐμαρτύρησεν, ὅτι δίκαιος ἦν ὁ Ἰωσήφ, ἵνα μὴ τοῦτο λέγῃς, ἀλλὰ μαθῶν αὐτοῦ τὴν ἀρετὴν, κάκεινο εἰδῆς, ὅτι οὐκ ἂν παρέβη τὸν νόμον. Ὁ γὰρ οὕτω φιλόανθρωπος καὶ πάθους ἐκτός, ὡς μηδὲ ὑποψίας ἀναγκαζούσης βουληθῆναι ἐπιχειρῆσαι κολάσαι τὴν Παρθένον, πῶς ἂν δι' ἡδονὴν παρέβη τὸν νόμον; Ὁ γὰρ ὑπὲρ νόμον φιλοσοφῆσας (καὶ γὰρ τὸ ἀφείναι καὶ λάθρα ἀφείναι<sup>89</sup>, ὑπὲρ νόμον φιλοσοφούντος ἦν), πῶς ἂν παρὰ νόμον<sup>90</sup> ἔπραξέ τι, καὶ ταῦτα οὐδεμιᾶς ἀναγκαζούσης αἰτίας; Ἄλλ' ὅτι μὲν ἐκ τοῦ γένους τοῦ Δαυὶδ ἦν ἢ Παρθένος, ἐκ τούτων δῆλον· τίνος δὲ ἔνεκεν αὐτὴν οὐκ ἐγενεαλόγησεν, ἀλλὰ τὸν Ἰωσήφ, ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Τίνος οὖν ἔνεκεν; Οὐκ ἦν νόμος παρὰ Ἰουδαίους γενεαλογεῖσθαι γυναῖκας. Ἴν' οὖν καὶ τὸ ἔθος φυλάξῃ καὶ μὴ δόξῃ παραχαράττειν ἐκ προοιμίων, καὶ τὴν κόρην ἡμῖν γνωρίσῃ, διὰ τοῦτο τοὺς προγόνους αὐτῆς σιγήσας, τὸν Ἰωσήφ ἐγενεαλόγησεν. Εἴτε γὰρ ἐπὶ τῆς Παρθένου τοῦτο ἐποίησεν, ἔδοξεν ἂν καινοτομεῖν· εἴτε τὸν Ἰωσήφ εἰσήγησεν, οὐκ ἂν ἔγνωμεν τῆς Παρθένου τοὺς προγόνους. Ἴν' οὖν μάθωμεν τὴν Μαρίαν, [27] τίς ἦν καὶ πόθεν, καὶ τὰ τῶν νόμων ἀκίνητα μείνη, τὸν μνηστῆρα αὐτῆς ἐγενεαλόγησε, καὶ ἐδείξεν ὄντα ἐκ τῆς οἰκίας Δαυὶδ. Τούτου γὰρ ἀποδειχθέντος, κάκεινο συναποδέδεικται, τὸ καὶ τὴν Παρθένον ἐκείθεν εἶναι, διὰ τὸ τὸν δίκαιον τοῦτον, καθάπερ ἐφθην εἰπὼν, μὴ ἀνασχέσθαι ἐτέρωθεν ἀγαγεῖσθαι γυναῖκα. Ἔστι δὲ καὶ ἕτερον λόγον εἰπεῖν μυστικώτερον, δι' ὃν ἐσιγήθησαν

<sup>80</sup> τῆν] καὶ τὴν Edd. <sup>81</sup> ὅπερ καί] Sic B. ceteri om. καί. <sup>82</sup> Ἐν] Ὅτι ἐν Ep. An. <sup>83</sup> Καί + ὁ Θεός δέ E. δὲ ἀπεφθισιν B. <sup>84</sup> ἔλεγεν] λέγεταί C. εἰρήται E. <sup>85</sup> διέβρηξε] Sic B. D. Argm. *dinmperet* An., ceteri *διαβρήξω*. <sup>86</sup> παρθένον] τὴν παρθένον Edd. <sup>87</sup> βούλει] † μαθεῖν A. βούλει. . . ἀκούσης] βούλει λοιπόν, ἀκούσας E. <sup>88</sup> ὁ Ἰωσήφ om. B. An. Argm. <sup>89</sup> ἀφείναι] Mor. ἀφίεναι Sav. Ben. <sup>90</sup> παράνομον D. E.

generationem, sed totam dispensationem complectatur? Quia hoc totius dispensationis caput est, atque principium nobis et radix omnium bonorum. Quemadmodum librum cæli et terræ vocavit Moyses, etiamsi non de cælo et terra tantum loquatur, sed de iis etiam quæ in medio posita erant: ita et hic quoque ex capite bonorum ac præclare gestorum librum nuncupavit. Quod enim stupendum est omnemque spem expectationemque superat, est hominem Deum fieri: quo facto omnia secundum rationem et consequentiam eveniunt,

*Davidis splendor. Quædam de genealogia Christi quæstiones solvuntur.* — Cur autem non dixit, Filii Abraham, et postea, Filii David? Non, ut quidam opinantur, ab inferioribus volens ad superiora ascendere: alioquin id fecisset quod et Lucas; nunc autem e contrario facit. Cur ergo Davidem memoravit? Quia ille in omnium ore ferebatur, tum ob gestorum splendorem, tum etiam temporis causa, quod non tot ante sæculis mortuus esset, quot Abraham. Etiam si vero utrique pollicitus sit Deus, illud tamen quasi antiquius tacebatur; hoc autem, utpote recentius, omnium ore circumferebatur. Ipsi namque dicunt: *Nonne ex semine David et Bethlehem vico, ubi erat David, venit Christus (Joan. 7. 42)?* Nemo illum filium Abraham, sed omnes filium David vocabant: nam ob temporis spatium, ut dixi, et ob regnum, in memoria hominum magis versabatur. Similiter et reges quos venerabantur, quique post illum fuere, ab illo cognominabant, nec ipsi solum, sed etiam Deus. Etenim Ezechiel et alii prophetæ dicunt venturum esse David et resurrecturum esse, non de Davide qui mortuus erat loquentes, sed de iis qui ejus virtutem sectarentur. Ezechiel vero ait: *Protegam civitatem hanc propter me et propter David puerum meum (4. Reg. 19. 34).* Salomoni vero dicebat, se propter Davidem regnum vivente ipso [Salomone] non divisisse (3. Reg. 11. 34). Magna enim erat illius viri gloria et apud Deum et apud homines. Ideoque ab illo qui notior erat exordium ducit, et tunc ad antiquiorem parentem recurrit, superfluum ducens, quantum ad Judæos, superius sermonem ordiri. Hi enim maxime mirabiles erant: hic, utpote rex et propheta; ille, ut patriarcha et propheta. Et unde probatur, inquires, illum ex Davide ortum esse? Si enim non ex viro, sed ex muliere tantum natus est, virginis autem genealogia non textitur, quomodo sciemus ipsum ex Davide esse ortum? Duxæ namque sunt quæstiones: cur matris genealogia non textitur, et cur Joseph, qui nihil contulit ad generationem, ab illis memoratur: videtur enim hoc redundare, et illud desiderari. Quid ergo prius perquirendum est? Quomodo ex Davide Virgo orta fuerit. Quo pacto autem sciemus ex Davide ortam esse? Audi Deum Gabrieli præcipientem ut adiret *Virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo et familia David (Luc. 1. 27)*. Quid clarius postulas, cum audis de domo et familia David Virginem fuisse?

4. Unde patet, Joseph etiam inde ortum fuisse. Lex quippe erat quæ vetaret uxores ducere, nisi ex propria tribu. Patriarcha vero Jacob illum ex tribu Juda exorturum esse prædixit: *Non deficiet princeps de Juda, neque dux de ferribus ejus, donec veniat cui repositum est: et ipse erit exspectatio gentium (Gen. 49. 10)*. Certe hæc propheta, quod ex tribu David fuerit, declarat; at non quod ex genere Davidis. Num igitur in tribu Juda non aliud erat genus quam Davidis? Imo multa alia, et contingere potuit ut esset ex tribu Juda, quin esset ex genere Davidis. Verum ne hoc diceres, hanc tibi suspicionem tollit evangelista, dicens illum fuisse ex domo et familia David. Quod si id aliunde etiam discere velis, non deerit alia probatio: non modo enim non licebat ex alia tribu uxorem ducere, sed neque ex alia familia, id est, ex alia cognatione. Itaque si illud, *Ex domo et familia David, Virgini aptemus, dictum illud constabit; si Josepho, illud ipsum consequitur*. Si enim ex domo et familia David erat Joseph, non aliunde accepit uxorem, quam ex cognatione sua. Quid vero, inquires, si legem transgressus sit? Sed idcirco præoccupans testificatus est, Joseph fuisse justum, ut ne hoc diceres, sed illius virtutem edoctus, nosse legem ab ipso non fuisse violatam. Qui enim ita humanus erat<sup>1</sup> et a pravo hominis affectu vacuus, ut ne suspicione quidem urgente vellet de Virgine sumi supplicium, quomodo libidinis causa legem transgressus esset? Qui enim plus quam lex ferebat philosophabatur (nam dimittere et occulte dimittere, illud erat ultra legem philosophari), quomodo contra legem aliquid admitteret, idque nulla cogente necessitate? Verum ex genere David Virginem fuisse, ex jam dictis palam est. Jam vero operæ pretium fuerit dicere, cur non illius, sed Josephi genealogiam duxerit. Qua de causa igitur? Non erat mos apud Judæos mulierum genealogias texere. Ut igitur secundum morem ageret, nec videretur illum ab initio transgredi, atque simul nobis Virginis genus indicaret, ipsius majores reticens, Josephi genealogiam duxit. Si enim id de Virgine fecisset, novitatis notam non effugisset; si Josephum tacuisset, Virginis progenitores non nossemus. Ut itaque discamus quæ esset Maria, et unde orta, legesque intactæ manerent, sponsi ejus genealogiam contexuit, et ex domo David ostendit esse. Hoc enim commonstrato, illud quoque simul ostenditur Virginem etiam inde ortam fuisse; quandoquidem, ut dixi, noluisse justus ille aliunde uxorem accipere. Superest et alia causa magis arcana et mystica, cur Virginis majores silentio missi fuerint, quam hic aperire minus opportunum esset, quia jam multa dicta sunt. Quamobrem hic quæstionum finem facientes, ea quæ nobis explicata sunt accurate retineamus: nempe, cur Davidis mentio primum facta fuerit; cur librum vocaverit librum generationis, quare dixerit, *Jesu Christi*; quare generatio sit communis et non communis; undenam Maria ex Davide orta esse ostendatur; cur illius majoribus silentio missis, genealo-

<sup>1</sup> Alii, ita virtutis erat amator.

gia Josephi ducta fuerit. Si enim hæc servaveritis, ad reliqua dicenda alacriores nos reddetis; si vero hæc respueritis et ex mentibus missa feceritis, ad cætera proferenda segniore erimus. Neque enim agricola terram, quæ semina corrumpat, libenter excoluerit. Quamobrem, rogo, hæc mente volvatis. Ex talium quippe rerum meditatione magnum quidpiam et salutare bonum animæ paritur. Nam et Deo placere poterimus, si hæc curemus, et ora nostra a contumeliis, obscænis verbis et conviciis pura erunt, dum spiritualibus exercebuntur eloquiis; dæmonibusque formidabiles esse poterimus, si linguam nostram talibus verborum armis muniamus: hinc oculorum nobis perspicacitas augetur. Nam et oculos, et os, et auditum ideo in nobis posuit, ut omnia ipsi membra servirent; ut quæ ipsius sunt loquamur, ut quæ ipsius sunt operemur, ut perpetuo hymnos ipsi canamus, ut gratiarum actiones emittamus, ac per hæc conscientiam nostram purgemus. Quemadmodum enim corpus puro fruens aere valentius evadet, sic et anima his exercitiis innutrita, philosophiæ magis addicta erit.

5. Annon vides corporis oculos, dum in fumo versantur, lacrymas semper fundere, cum autem in puro aere, in prato, in fontibus, in hortis, et perspicaciores et saniores esse? Talis est et animæ oculus: si in prato spiritualium eloquiorum pascatur, purus, clarus et perspicax erit; sin fumum sæcularium negotiorum adeat, plurimum lacrymabitur ac flebit, et nunc et in futuro. Humana quippe negotia fumo sunt similia. Ideoque dicebat quispiam: *Defecerunt sicut fumus dies mei* (Psal. 101. 4). Sed ille quidem de brevitate et de fuga mobilis ævi loquitur: ego vero non de hac re tantum, sed etiam de perturbatione rerum præsentium hæc accipienda esse censeo. Nihil enim mentis oculum ita male afficit et turbat, ut sæcularium curarum tumultus, et concupiscentiarum turba. Hæc enim sunt fumi hujusce ligna. Ac quemadmodum ignis, cum humidam materiam corripit, multum excitat fumum: sic et concupiscentia, quæ fervens et ipsa ac quasi flamma est, cum humidam quamdam ac dissolutam corripit animam, multum et ipsa fumum parit. Idecirco opus est rore Spiritus, et aura illa, quæ ignem exstinguat, ac fumum dissipet, mentemque nostram v. lucrem reddat. Nec quis potest, nec potest utique, tot obrutus malis ad cælum volare: sed optandum est, nos expeditos hanc posse carpere viam; imo vero ne sic quidem possumus, nisi alas Spiritus assumamus. Si itaque expedita mente, ac spirituali gratia opus nobis est, ut ad tantam sublimitatem ascendere valeamus; cum eorum nihil, sed præsertim contraria pondusque satanicum contrahamus: quo pacto poterimus avolare, tanto onere depressi? Si quis enim

<sup>1</sup> Morel, de fragilitate. In Græco legitur, ἀσθενέας, qua voce exprimitur fragilitas telæ araneæ; sed nulla suppletur vox latina quæ copiosam hanc significationem in se habeat.

quasi in justis stateris cogitatus nostros appendere velit, inter mille talenta sæcularium sermonum, vix denarios centum spiritualium verborum inveniet; imo, ne decem obolos. Annon ergo turpe omninoque ridiculum est, dum servum habentes, illo ut plurimum utimur ad res necessarias, nos ore, membro nostro, non periinde uti atque servo; sed contra, ad inutilia et superflua negotia? Atque utinam ad superflua tantum; sed etiam illo utimur ad contraria et noxia et nihil utilitatis habentia. Si enim nobis ea quæ loquimur utilia essent, etiam Deo procul dubio placerent.

*Linguae moderandæ ratio.* — Nunc autem ea omnia loquimur quæ diabolus suggererit, modo ridentes, modo urbana loquentes, modo maledicta et contumelias proferentes, modo jurantes, mentientes, pejerantes; nunc ferocientes, nunc futilia et anilibus fabulis leviora, quæ nihil ad nos attinent, in medium afferentes. Quis enim vestrum, quæso, psalmum unum recitare rogatus, id dicere possit, vel aliam quampiam divinæ Scripturæ partem? Nemo sane. Neque illud solum grave est; sed quod circa spiritualia desides, circa satanica igne sitis ferventiores. Nam si quis vos interrogare velit de diabolicis canticis, de meretriciis et lascivis carminibus, multos inveniet qui hæc accurate sciunt, et cum voluptate magna pronuntiant. Sed quæ defensio ad talem criminationem? Non sum, inquit, monachus, sed uxorem et filios habeo, curamque domesticæ rei gero. Atqui illud est quod omnia pessumdat, quod ad monachos solum putetis pertinere lectionem divinarum Scripturarum, cum multo magis quam illis sit vobis necessaria. Illi enim qui in medio versantur, et quotidie vulnera excipiunt, multo magis medicamine egent. Itaque longe pejus est, quam non legere, superfluum rem esse putare. Hæc quippe verba satanica sunt commenta.

6. *Lectio evangeliorum necessaria.* — Non auditis Paulum dicentem, hæc omnia ad correptionem nostram scripta esse (1. Cor. 10. 11)? Tu vero, si Evangelium illotis manibus sumere oporteret, id utique nolles, et tamen putas ea quæ in illo continentur non esse admodum necessaria. Ideoque omnia sus deque versa sunt. Quod si discere velis quantum lucri reportetur ex Scripturis: te ipsum examina, quo nempe in situ et statu sis cum psalmos audis; et quo, cum satanicam cantilenam: quo affectu sis in ecclesia versans, quo in theatro sedens: videbisque quantum sit discrimen inter hanc et illam animam, licet una eademque sit. Ideoque Paulus dicit: *Corrumpunt mores bonos colloquia prava* (1. Cor. 15. 33). Idecirco assiduis Spiritus sancti cantibus egemus. Illud enim est in quo brutis præstamus, licet in aliis quibusdam longe ipsis inferiores simus. Hoc est alimentum animæ, hoc ornamentum, hoc securitas; contra vero non audire, illud fames, illud corruptio est: *Dabo*

οὐ τῆς Παρθένου πρόγονοι, ὄνπερ οὐκ εὐκαιρον νῦν ἐκκαλύψαι διὰ τὸ πολλὰ εἶναι τὰ εἰρημένα. <sup>91</sup> Διόπερ ἐνταῦθα στήσαντες τὸν περὶ τῶν ζητημάτων λόγον, κατέχωμεν τέως μετὰ ἀκριβείας τὰ ἐκκαλυφθέντα ἡμῖν ὅσον, διατὶ τοῦ Δαυὶδ ἐμνήσθη πρῶτον· διατὶ τὸ βιβλίον, γενέσεως ἐκάλεσε Βιβλίον· διατὶ εἶπεν, Ἰησοῦ Χριστοῦ· πῶς ἡ γέννησις κοινή καὶ οὐ κοινή· πόθεν ὅτι ἡ Μαρία τοῦ <sup>92</sup> Δαυὶδ οὐσα ἐδείχθη· καὶ τίνος ἔνεκεν ὁ Ἰωσήφ ἐγενεαλογήθη, σιγηθέντων τῶν ἐκείνου προγόνων. Ἄν μὲν γὰρ φυλάττητε ταῦτα, προθυμότερος ἡμᾶς καὶ πρὸς τὰ μέλλοντα ἐργάσεσθε· ἂν δὲ ἀποπτύσῃτε καὶ ἐκβάλῃτε αὐτὰ τῆς ψυχῆς, καὶ πρὸς τὰ λοιπὰ ὀκνηρότερον διακεισόμεθα. Οὐδὲ γὰρ γῆς τὰ πρότερα διαφθειράσης <sup>93</sup> σπέρματα ἔλοιτ' ἂν ἐπιμελείσθαι <sup>94</sup> γεωργός. Δὴ παρακαλῶ ταῦτα στρέψιν. Ἄπὸ γὰρ τοῦ τὰ τοιαῦτα μεριμῶν, μέγα τι <sup>95</sup> τῆ ψυχῆ καὶ σωτήριον ἐγγίνεται ἀγαθόν. Καὶ γὰρ καὶ τῷ Θεῷ δυνασόμεθα ἀρέσαι, ταῦτα φροντίζοντες, καὶ ὕθρων καὶ αἰσχρολογίας καὶ λοιδοριῶν τὰ στόματα καθαρὰ ἔσται, πνευματικὰ μελετῶντα ῥήματα· καὶ δαίμονιν ἐσόμεθα φοβεροὶ καθεσπάζοντες ἡμῶν τὴν γλῶτταν τοιούτοις ῥήμασι· καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν χάριν ἐπισπασόμεθα μᾶλλον, καὶ διορατικώτερον ἡμῖν ἐργάσεται <sup>96</sup> τὸ ὄμμα. Καὶ γὰρ καὶ ὀφθαλμούς, καὶ στόμα, καὶ ἀκοὴν διὰ τοῦτο ἡμῖν ἐνέθηκεν, ἵνα αὐτῷ πάντα δουλεύῃ τὰ μέλη· ἵνα τὰ αὐτοῦ φθειγόμεθα, ἵνα τὰ αὐτοῦ πράττωμεν, ἵνα [28] ἄδωμεν αὐτῷ ὕμνους διηνεκεῖς <sup>97</sup>, ἵνα εὐχαριστίας ἀναπέμπωμεν, καὶ διὰ τούτων τὸ συνειδὸς ἐαυτῶν ἐκκαθαίρωμεν <sup>98</sup>. Ὄσπερ γὰρ σῶμα ἀέρος ἀπολαῶν καθαρὸν ὕγιεινότερον ἔσται, οὕτω καὶ ψυχὴ φιλοσοφώτερα τοιαῦτα ἐντρεφομένη μελέταις.

ε'. Οὐχ ὀρθῶς καὶ τοὺς τοῦ σώματος ὀφθαλμούς, ὅταν μὲν ἐν καπνῷ διατρίβωσι, διαπαντός δακρύνοντας· ὅταν δὲ ἐν ἀέρι λεπτῷ, καὶ λιμῶνι, καὶ πηγαῖς, καὶ παραδείσοις, ὀξυτέροις τε γινόμενοι καὶ ὑγιεινότεροι; Τοιούτους καὶ ὁ τῆς ψυχῆς ὀφθαλμὸς· ἂν μὲν γὰρ ἐν τῷ λιμῶνι τῶν πνευματικῶν βόσκηται λογίων, καθαρὸς ἔσται καὶ διαυγῆς καὶ ὀξυδορκῶν <sup>99</sup>· ἂν δὲ εἰς τὸν καπνὸν τῶν βιωτικῶν ἀπίη πραγμάτων, δακρυσταὶ μυρία καὶ κλαύσεια, καὶ νῦν καὶ τότε. Καὶ γὰρ καπνῷ ἔοικε τὰ ἀνθρώπινα πράγματα. Διὰ τοῦτο καὶ τις ἔλεγεν· Ἐξέλιπον ὡσεὶ καπνὸς αἱ ἡμέραι μου. Ἄλλ' ἐκεῖνος μὲν πρὸς τὸ ὀλιγοχρόνιον <sup>1</sup> καὶ ἀνυπόστατον· ἐγὼ δὲ οὐκ εἰς τοῦτο μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ παραχῶδες <sup>2</sup> εἶποιμι ἂν δεῖν ἐκλαμβάνειν τὰ εἰρημένα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω λυπεῖ ψυχῆς ὀφθαλμὸν καὶ θλοῖ, ὡς ὁ τῶν βιωτικῶν φροντῖδων ὄγκος, καὶ ὁ τῶν ἐπιθυμιῶν ἔσμός· ταῦτα γὰρ τοῦ καπνοῦ τούτου τὰ ζῦλα. Καὶ καθάπερ τὸ πῦρ, ὅταν ὑγράς καὶ διαδρόχου οὐδὲς· ἐπιλάβηται ὕλης, πολὺν ἀνάπτει τὸν καπνόν· οὕτω καὶ ἡ ἐπιθυμία ἢ σφοδρὰ αὐτῆ καὶ φλογώδης, ὅταν ὑγράς τινος καὶ διαλελυμένης ἐπιλάβηται ψυχῆς, πολὺν καὶ αὐτῆ τίκτει τὸν καπνόν. Διὰ τοῦτο χρεια τῆς δόξου τοῦ Πνεύματος, καὶ τῆς αὔρας ἐκείνης, ἵνα τὸ πῦρ σθέσῃ, καὶ τὸν καπνὸν διαχέῃ,

καὶ πτηνὸν ποιήσῃ, ἡμῖν τὸν λογισμόν. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστι τοσοῦτοις βαρυνόμενον κακοῖς πρὸς [29] τὸν οὐρανὸν ἀναπτῆναι· ἀλλ' ἀγαπητὸν, εὐζώνους ἡμᾶς ὄντας δυναθῆναι ταύτην τεμεῖν τὴν ὁδόν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ οὕτω δυνατόν, ἂν μὴ τοῦ Πνεύματος λάδωμεν τὸ πτερόν. Εἰ τοίνυν καὶ κούφης <sup>4</sup> διανοίας καὶ πνευματικῆς χάριτος δεῖ, ἵνα ἀναβῶμεν εἰς τὸ ὕψος ἐκεῖνο, ὅταν μηδὲν τούτων, ἀλλὰ καὶ τὰ ἐναντία πάντα ἐφελκώμεθα καὶ βάρους σατανικῶν, πῶς δυνασόμεθα ἀναπτῆναι, τοσοῦτῶν βάρει καθελκόμενοι; Καὶ γὰρ εἰ τις ὡσπερ ἐν δικαίους σταθμοῖς τοὺς λόγους <sup>5</sup> ἡμῶν στήσαι ἐπιχειρήσειεν, ἐν μυριοῖς ταλάντοις βιωτικῶν λόγων μόλις εὐρήσει θηνάρια ἑκατὸν ῥημάτων πνευματικῶν· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὀβολοὺς δέκα. Ἄρ' οὖν οὐκ αἰσχύνῃ καὶ γέλως ἔσχατος, οἰκίτην μὲν ἔχοντας, τὰ πλείονα εἰς τὰ ἀναγκαῖα κεχρησθαι αὐτῷ πράγματα, στόμα δὲ κεκτημένους, μηδὲ οἰκίτη ὁμοίως προσφέρεισθαι τῷ μέλει τῷ ἡμετέρῳ, ἀλλ' ἀντιστρόφως εἰς ἀχρηστοὺς καὶ παρέλκοντα πράγματα; Καὶ εἴθε εἰς παρέλκοντα μόνον· νῦν δὲ εἰς ἐναντία καὶ βλαβερά, καὶ εἰς οὐδὲν ἡμῖν χρήσιμα. Εἰ γὰρ ἦν ἡμῖν χρήσιμα ἂ ἐφθειγόμεθα, καὶ τῷ Θεῷ πάντως φάθα ἦν τὰ λεγόμενα.

Νυνὶ δὲ ἄπερ ἂν ὁ διάθελος ὑποβάλλῃ, πάντα φθειγόμεθα· νῦν μὲν γελῶντες, νῦν δὲ ἄστεία λέγοντες· νῦν μὲν καταρῶμενοι καὶ ὑβρίζοντες, νῦν δὲ ἡμῦνότες καὶ ψευδόμενοι καὶ ἐπιπορκοῦντες· καὶ νῦν μὲν ἀποδυσπετοῦντες, νῦν δὲ βαττολογοῦντες, καὶ γραιδίων ληροῦντες πλέον, τὰ μηδὲν πρὸς ἡμᾶς πάντα εἰς μέσον φέροντες. Τίς γὰρ ὡμῶν, εἰπέ μοι, τῶν ἐνταῦθα ἐσθηκῶν, ψαλμῶν ἕνα ἀπαιτηθεὶς εἶπεν δύναιτ' ἂν, ἢ ἄλλο τι μέρος τῶν θεῶν Γραφῶν; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Καὶ οὐ τοῦτο μόνον ἐστὶ τὸ δεῖνόν, ἀλλ' ὅτι πρὸς τὰ πνευματικὰ ἀναπεπτωκότες οὕτοι, πρὸς τὰ σατανικά πυρός ἐστε σφοδρότεροι. Καὶ γὰρ εἰ βουληθεὶς τις ὑμᾶς ὠδᾶς ἐξετάσαι διαβολικῆς, καὶ πορνικῆς καὶ κατακεκλασμένα μέλη, πολλοὺς εὐρήσει μετὰ ἀκριβείας ταῦτα εἰδότας, καὶ μετὰ πολλῆς αὐτὰ [30] ἀπαγγέλλοντας τῆς ἡδονῆς. Ἄλλ' τίς ἡ ἀπολογία τῶν ἐγκλημάτων <sup>6</sup>; Οὐκ εἰμὶ, φησὶ, τῶν μοναχῶν, ἀλλὰ καὶ γυναῖκα ἔχω καὶ παιδί, καὶ οἰκίας ἐπιμελοῦμαι. <sup>7</sup> Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ὁ πάντα ἐλυμήνατο, ὅτι ἐκεῖνοις μόνους νομίζετε προσήκειν τὴν ἀνάγνωσιν τῶν θεῶν Γραφῶν, πολλῷ πλέον ἐκείνων ὑμεῖς· δεόμενοι. Τοῖς γὰρ ἐν μέσῳ στρεφομένοις, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμέραν τραύματα δεχομένοις, τοῖσι μάλιστα δεῖ φαρμάκων. Ἔστω τοῦ μὴ ἀναγινώσκειν πολλῷ χειρὸν τὸ καὶ περιττὸν εἶναι τὸ πρᾶγμα νομίζειν ταῦτα γὰρ σατανικῆς μελέτης τὰ ῥήματα.

ε'. Οὐκ ἀκούετε Παύλου λέγοντος, ὅτι Πρὸς ρουθεσίαν ἡμῶν ταῦτα πάντα ἐγράφῃ; Σὺ δὲ, ἂν μὲν εὐαγγέλιον δέξασθαι δέη, χερσὶν ἀνίπτους οὐκ ἂν ἔλοι τοῦτο ποιῆσαι· τὰ δὲ ἔνδον ἐγκείμενα οὐχ ἡγῆ, σφόδρα ἀναγκαῖα εἶναι; Διὰ τοῦτο πάντα ἄνω καὶ κάτω γέγονεν. Εἰ γὰρ βούλει μαθεῖν ὅσον τῶν Γραφῶν τὸ κέρδος, ἐξέτασον σεαυτὸν, τίς μὲν γίνῃ ψαλ-

<sup>91</sup> HΘIKON. Ὅτι τὰ μεγάλα ἡμῖν ὠφελεῖ ἡ τῶν ἁγίων Γραφῶν μελέτη. <sup>92</sup> τοῦ] ἐκ τοῦ B. <sup>93</sup> διαφθειρούσης B. <sup>94</sup> ἐπιμελεῖσθαι Edd. <sup>95</sup> τι om. A. C. D. E. <sup>96</sup> ἐργάσεται] + μᾶλλον B. <sup>97</sup> διηνεκεῖς E. <sup>98</sup> ἐκκαθαίρωμεν A. B. <sup>99</sup> ὀξυδορκῶν C. Vid. Lobeck ad Phryn. p. 576. <sup>1</sup> ἐξέλιπον Edd. <sup>2</sup> ὀλιγοχρόνιον] + ἰδὼν B. <sup>3</sup> παραχῶδες] ἀραχνῶδες B. <sup>4</sup> κούφης] + ἡμῖν E. <sup>5</sup> λόγους] Sic Arm. et codd. λογισμούς Am. Mor. Ben. <sup>6</sup> ἐγκλημάτων] + τούτων Edd. <sup>7</sup> Incipit codex F.

μῶν ἀκούων, τίς δὲ σατανικῆς ὥδης· καὶ πῶς δια-  
κεισάι ἐν ἐκκλησίᾳ διατρίβουν, καὶ πῶς ἐν θεάτρῳ  
καθήμενοι· καὶ ὄψει πολὺ τὸ μέσον ταύτης κάκεινης  
τῆς ψυχῆς, καίτοιγε μίαις οὐσης. Διὰ τοῦτο Παῦλος  
ἔλεγε· *Φθειρουσιν ἦθη χρηστά ὀμιλῆαι κακάι.* Διὰ  
τοῦτο συνεχῶν<sup>9</sup> ἡμῖν δεῖ τῶν ἀπὸ τοῦ Πνεύματος  
ἐπιρῶν. Καὶ γὰρ τοῦτο ἐστὶν ᾧ τῶν ἀλόγων πλεον-  
εκτοῦμεν, ὡς τῶν γε ἄλλων ἔνεκεν καὶ σφόδρα αὐτῶν  
ἐλαττούμεθα. Τοῦτο ἐστὶ τροφή ψυχῆς, τοῦτο κόσμος,  
τοῦτο ἀσφάλεια· ὡσπερ οὖν τὸ μή ἀκούειν, λιμὸς καὶ  
φθορά. Δώσω γὰρ, φησὶν, αὐτοῖς, *Οὐ λιμὸν ἔρτου,*  
*οὐδὲ δίψαν ὑδατος, ἀλλὰ λιμὸν τοῦ ἀκοῦσαι λό-  
γον Κυρίου.* Τί γένοιτ' ἂν οὖν ἀθλιώτερον, ὅταν ὅπερ  
ὁ Θεὸς ἐν τάξει κολάσῃ; ἀπειλῆ, τοῦτο αὐτομάτως  
σὺ κατὰ τῆς [31] σαυτοῦ κεφαλῆς ἔλκῃς τὸ κακόν,  
λιμὸν τινα χαλεπὸν ἐπεισάγων τῇ ψυχῇ, καὶ πάντων  
αὐτῇ ἀσθενεστέραν ποιῶν; Ἀπὸ γὰρ λόγων καὶ  
φθειρεσθαι καὶ σώζεσθαι πέφυκε. Καὶ γὰρ εἰς ὄργην  
τοῦτο αὐτὴν ἐξάγει, καὶ πρᾶθῃναι τὸ αὐτὸ τοῦτο πά-  
λιν· καὶ πρὸς ἐπιθυμίαν ἐξῆψε βῆμα αἰσχρὸν, καὶ  
εἰς σωφροσύνην ἤγαγε λόγος σεμνότητος γέμων. Εἰ  
δὲ λόγος ἀπλῶς τοσαύτην ἔχει τὴν ἰσχύν, πῶς τῶν  
Γραφῶν καταφρονεῖς; εἰπέ μοι. Εἰ γὰρ παραινέσεις  
τοσαῦτα δύναται, πολλῶ μᾶλλον ὅταν μετὰ Πνεύμα-  
τος ὡσιν αἱ παραινέσεις. Καὶ γὰρ πυρὸς μᾶλλον τὴν  
πεπωρωμένην μαλάττει ψυχὴν, καὶ πρὸς ἅπαντα  
ἐπιτηδεῖαν κατασκευάζει τὰ κατὰ, λόγος ἀπὸ τῶν  
θεῶν ἐνηχοῦμενος Γραφῶν. Οὕτω καὶ Κορινθίους  
πεφύστωμένους λαβὼν ὁ Παῦλος· καὶ φλεγμαίνοντας,  
κατέστειλε καὶ ἐπιεικεστέρους ἐποίησε. Καὶ γὰρ ἔφ'  
οἷς αἰσχύνεσθαι ἔδει καὶ ἐγκαλύπτεσθαι, ἐπὶ τούτοις  
μέγα ἐφρόνου. Ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν Ἐπιστολὴν ἐδέξαν-  
το, ἀκουσον αὐτῶν τὴν μεταβολὴν, ἣν αὐτὸς ὁ διδά-

σκαλος αὐτοῖς ἐμαρτύρησεν, οὕτω λέγων· *Αὐτὸ γὰρ  
τὸ κατὰ Θεὸν λυπηθῆναι ὑμᾶς, πόσην εἰργά-  
σατο ἐν ὑμῖν σπουδὴν· ἀλλὰ ἀπολογίαν, ἀλλὰ  
ἀγανάκτησιν,* [<sup>10</sup> ἀλλὰ φόβον, ἀλλὰ ἐπιπόθησιν.]  
*ἀλλὰ ζῆλον, ἀλλὰ ἐκδικήσιν.* Οὕτω καὶ οἰκέτας, καὶ  
παῖδας, καὶ γυναῖκας, καὶ φίλους ρυθμίζομεν<sup>11</sup>, καὶ  
τούς ἐχθρούς φίλους ποιοῦμεν. Οὕτω καὶ οἱ μεγάλοι  
ἄνδρες, καὶ τῷ Θεῷ φίλοι<sup>12</sup>, βελτίους ἐγένοντο. Καὶ  
γὰρ ὁ Δαυὶδ μετὰ τὴν ἁμαρτίαν, ἐπειδὴ λόγων ἀπ-  
ήλαυσε, τότε εἰς τὴν καλλίστην ἐκείνην ἤλθε μετὰ-  
νοίαν· καὶ οἱ ἀπόστολοι δὲ οὕτω γεγόνασιν ὅπερ γε-  
γόνασι, καὶ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν ἐπεσπάσαντο.  
Καὶ τί τὸ κέρδος, φησὶν, ὅταν ἀκούῃ<sup>13</sup> τις, καὶ μὴ  
ποιῇ<sup>14</sup> τὰ λεγόμενα; [32] Οὐ μικρὸν μὲν καὶ ἀπὸ  
τῆς ἀκροάσεως ἔσται τὸ κέρδος. Καὶ γὰρ καταγνώ-  
σεται ἑαυτοῦ καὶ στενάξει, καὶ ἤξει ποτὲ καὶ ἐπὶ τὸ  
ποιεῖν τὰ λεγόμενα. Ὁ δὲ μῆδ' ὅτι ἤμαρτεν εἰδώς,  
πότε ἀποστήσεται τοῦ πλημμελεῖν; πότε καταγνώ-  
σεται ἑαυτοῦ; Μὴ τοίνυν καταφρονώμεως ἀκροά-  
σεως τῶν θεῶν Γραφῶν. Σατανικῆς γὰρ ταῦτα δια-  
νοίας, οὐκ ἀφεισῆς τὸν θησαυρὸν ἰδεῖν, ἵνα μὴ τὸν  
πλοῦτον κερδάωμεν. Διὰ τοῦτο οὐδὲν εἶναι φησὶ τὴν  
ἀκρόασιν τῶν θεῶν νόμον, ἵνα μὴ τὴν πρᾶξιν ἀπὸ  
τῆς ἀκροάσεως ἴδῃ προσγενομένην ἡμῖν. Εἰδότες τοί-  
νυν τὴν πονηρὰν ταύτην αὐτοῦ τέχνην, πάντοθεν  
ἑαυτοὺς ἀποτειχίζομεν<sup>15</sup>, ἵνα τοῖς ὀπλοῖς τούτοις  
φραξάμενοι, αὐτοὶ τε ἀνάλωτοι μένωμεν, καὶ τὴν  
ἐκείνου βάλωμεν<sup>16</sup> κεφαλὴν· καὶ οὕτω λαμπρὰ τὰ  
νικητήρια ἀναδησάμενοι, τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν  
ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς  
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>9</sup> συνεχῶς A. An. <sup>10</sup> τὸ] τοῦτο τὸ Edd. vid. *Matthæi* ad loc. <sup>11</sup> Hæc verba desunt in codd. et Edd. præter Iren. <sup>12</sup> ρυθμίζομεν] Sic B. et pr. D. mox ποιοῦμεν B. F. et pr. C. D. cæteri ρυθμίζομεν et ποιοῦμεν. <sup>13</sup> καὶ τῷ Θ. φ.] Sic B. An. τῷ Θ. φ. καὶ A. D. E. τῷ Θ. φ. γεγόνασι καὶ C. <sup>14</sup> ἀκούσῃ Edd. <sup>15</sup> ποιῇ] προσίται B. <sup>16</sup> τευχίζομεν A. <sup>17</sup> βάλλωμεν A. C. E. mox τὰ οὐμ. A. C. E, et pr. D.

### ΟΜΙΛΙΑ Γ.

*Βίβλος γενέσεως Ἰησοῦ Χριστοῦ, υἱοῦ Δαυὶδ,  
υἱοῦ Ἀβραάμ.*

α'. Ἰδοὺ τρίτη διάλεξις, καὶ τὰ ἐν προοιμίῳ οὐδέπω  
διελυσάμεθα. Οὐκ ἄρα μάτην ἔλεγον, ὅτι πολὺ τὸ  
βάθος ἔχει τῶν νοημάτων τούτων ἢ φύσις. Φέρε δὴ  
τὰ λειπόμενα σήμερον εἴπωμεν. Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ  
ζητούμενον νῦν; Τίνος ἔνεκεν ὁ Ἰωσήφ γενεαλογεῖ-  
ται, οὐδὲν πρὸς τὴν γέννησιν συντελῶν. Καὶ μίαν μὲν  
αἰτίαν εἰρήκαμεν ἦδη· ἀναγκαῖον δὲ καὶ τὴν ἑτέραν  
εἰπεῖν, τὴν μυστικωτέραν καὶ ἀπορρήτοτέραν ἐκεί-  
νης. Τίς οὖν ἐστὶν αὕτη; Οὐκ ἐβούλετο τοῖς Ἰουδαίοις  
ἵνα ἴδῃσιν ὅτι πρὸς τὸν<sup>17</sup> τῶν ὠδίνων καιρὸν, [33] ὅτι  
εἰς τὴν Παρθένου γεγέννηται<sup>18</sup> ὁ Χριστός. Ἀλλὰ μὴ θο-  
ρυβεῖσθε πρὸς τὸ παράδοξον τοῦ λεγομένου. Οὐ γὰρ  
ἐμὸς ὁ λόγος, ἀλλὰ Πατέρων ἡμετέρων, θαυμαστῶν  
καὶ ἐπιστήμων ἀνδρῶν. Εἰ γὰρ πολλὰ συνεσχίασεν ἐξ  
ἀρχῆς, Ἰῶν ἀνθρώπου καλῶν ἑαυτὸν, καὶ οὐδὲ τὴν  
πρὸς τὸν Πατέρα ἰσότητα πανταχοῦ σαφῶς ἡμῖν ἐξ-  
εκάλυψε· τί θαυμάζεις, εἰ καὶ τοῦτο συνεσχίασε τέως,

θαυμαστόν τι καὶ μέγα οικονομῶν; Καὶ ποῖον θαυ-  
μαστόν; φησὶ. Τὸ διασωθῆναι τὴν Παρθένον, καὶ  
ὕποψίας ἀπαλλαγῆναι πονηρᾶς. Εἰ γὰρ τοῦτο ἐξ ἀρ-  
χῆς τοῖς Ἰουδαίοις γέγονε κατάδηλον, κἂν κατέλευ-  
σαν τὴν Παρθένον κακοουργοῦντες τῷ λεγομένῳ, καὶ  
μοιχείας αὐτὴν ἔκριναν ἄν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν ἄλλων,  
ὧν πολλάκις καὶ ὑποδείγματα εἶχον ἐν τῇ Παλαιᾷ,  
φανερῶς ἠναίσχυντον (καὶ γὰρ ἐπειδὴ δαίμονας  
ἐξέβαλε, δαιμονῶντα ἐκάλουν, καὶ ἐπειδὴ ἐν Σαβ-  
βάτῳ ἐθεράπευσεν, ἀντίθεον εἶναι ἐνόμιζον, καίτοιγε  
πολλάκις καὶ πρότερον ἐλύθη τὸ Σάββατον), τί οὐκ  
ἂν εἶπον τούτου λεχθέντος; Καὶ γὰρ εἶχον πάντα τὸν  
πρὸ τούτου συναγωνιζόμενον αὐτοῖς καιρὸν, οὐδέποτε  
τί τοιοῦτον ἐνεγκόντα. Εἰ γὰρ μετὰ τοσαῦτα σημεῖα  
εἰ αὐτὸν τοῦ Ἰωσήφ ἐκάλουν υἱόν, πῶς ἂν πρὸ τῶν  
σημείων ἐπίστευσαν, ὅτι ἐκ<sup>19</sup> Παρθένου ἦν; Διὰ δὴ  
τοῦτο καὶ γενεαλογεῖται, καὶ μνηστεύεται τὴν Παρθέ-  
νον. Ὅπου γὰρ ὁ Ἰωσήφ, καὶ δίκαιος ὢν καὶ θαυ-  
μαστός ἀνὴρ, πολλῶν ἐδεσθῆ ὥστε δίδασθαι τὸ γε-

<sup>17</sup> παρὰ τὸν] Sic B. F. An. Arm. cæteri τὸν πρὸ. <sup>18</sup> γεγέννηται Edd. <sup>19</sup> οὐδέ B. <sup>20</sup> ἐκ] καὶ ἐκ B. D. F.



*enim eis, inquit, non famem paris, neque sitim aquæ; sed famem audiendi verbi Domini (Amos 8. 11). Quid autem infelicius esse possit, quam, cum illud quod Deus ut pœnam comminatur, illud ipsi malum tu sponte in caput tuum attrahis, dum gravissima fame afficis animam tuam, illamque omnibus infirmiore reddis? Nam a verbis illa et corrumpi et sanari solet. Siquidem illis et in iram concitatur, et commota mitigatur: ad concupiscentiam lascivum dictum incendit, et ad castitatem verbum honestum reducit. Si enim sermo solus tantam vim habet, cur, quæso, Scripturas despicias? Si namque admonitiones tantum valent, multo magis quando cum admonitionibus adest Spiritus. Etenim verbum ex Scripturis divinis prolatum induratam animam igne vehementius emollit, et ad quælibet bona aptam efficit. Sic cum Paulus Corinthios inflatos et tumentes esse deprehendisset, compressit ac modestiores reddidit. De quibus enim pudore ruboreque affici par erat, de iisdem altum sapiebant. Sed postquam Pauli epistolam acceperant, audi illorum mutationem, quam ipse doctor testificatus est his verbis: *Hoc enim ipsum secundum Deum contristari, quantum in vobis operatur sollicitudinem: sed defensionem, sed indignationem, sed emulationem, sed vindictam (2. Cor. 7. 11).* Sic*

famulos, filios, uxores, amicos instituamus, et de inimicis amicos facere curemus. Sic magni illi viri, Deoque amici, meliores effecti sunt. Etenim David post peccatum, verbi fructu, in optimam illam deductus est pœnitentiam (2. Reg. 12. 13): apostoli quoque sic tales evaserunt, quales novimus, et universum orbem attraxerunt. Ecquis fructus, inquires, si quis audiat, et dicta non exsequatur? Non modicum certe ex auditu accedet lucrum. Nam is seipsum damnabit et ingemiscet, et eo aliquando deducetur, ut quæ dicta sunt impleat. Qui vero ne quidem scit an peccaverit, quando a peccando desistet? quando peccata damnabit sua? Ne itaque contemnamus divinarum lectionem Scripturarum. Hæc enim diabolica est cogitatio quæ non permittit ut thesaurum videamus, ne divitias acquiramus. Ideo nihil esse dicit audire divinas leges, ne ex auditu nos ad effectum rem deducere videat. Scientes igitur, hanc ejus esse nequissimam artem, undique nos muniamus, ut his armis instructi, et nos invicti maneamus ejusque caput feriamus, sicque victoriæ insignibus coronati, futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA III.

#### CAP. I, v. 1. Liber generationis Jesu Christi, filii David, filii Abraham.

1. *Cur Josephi, non Mariæ genealogia ducatur.* — Ecce jam tertiam dissertationem, et præmia nondum absolvimus. Non ergo frustra dicebam, admodum profundam esse harum sententiarum naturam. Age hodie quæ residua sunt dicamus. Quid ergo jam quærimus? Cur Josephi genealogia ducatur, qui nihil ad generationem contulit? Jam unam causam diximus: operæ pretium est ut aliam dicamus, magis mysticam et arcanam. Quænam illa est? Nolebat Judæis notum esse ipso partus tempore ex Virgine nasci Christum. Sed ne turbemini de inexpectata responsione. Neque enim meus hic est sermo, sed patrum nostrorum admirandorum insigniumque virorum. Si enim multa sub-

obscurè ab initio loquutus est, Filium hominis sese vocans, nec ubique suam cum Patre æqualitatem clare revelans, quid miraris si hoc etiam adumbravit, magna quadam et mirabili usus œconomia? Ecquid hic mirabile? inquires. Ut servaret Virginem, et a prava suspitione liberaret. Si enim hæc Judæi ab initio audissent, maligne rem interpretantes Virginem lapidassent, atque ut adulteram damnassent. Nam si in aliis, quorum etiam exempla habebant in Veteri Testamento, impudenter palam se gerebant: si quando dæmonas ejecit, dæmoniacum vocabant, si quia in sabbato curavit, Deo adversarium putabant, etiamsi antea sabbatum sæpe solutum fuisset: quid non dicturi erant, hoc audientes? Etenim pro ipsis pugnasset totum præteritum tempus, ubi numquam quid simile gestum fuerat. Si namque post tot signa illum adhuc Josephi filium

appellabant, quomodo ante illa signa ipsum ex Virgine natum credidissent? Ideo itaque ejus genealogia ducitur, Virginemque desponsat. Quando enim Joseph, vir justus et admirandus, multis opus habuit, ut quod gestum erat ediceret, angelo, visione per somnum, et prophetarum testimonio; quomodo Judæi perversi et corrupti, et illi infensi, hanc excepissent opinionem? Admodum enim illos res tam nova, tam inexpectata perturbatura erat, eo quod progenitorum suorum ævo nihil hujusmodi gestum unquam fuisset. Etenim qui semel credidit illum esse Dei Filium, nihil hac de re ambigere debuit: qui vero illum seductorem et Deo adversarium existimaret, quomodo non hac de re magis offenderetur, qui in illam non deduceretur opinionem? Ideoque apostolus hoc statim ab initio non dicit, sed de resurrectione multa sæpe disserunt, cujus jam exempla fuerant præteritis temporibus, etsi non huic similia: quod autem de Virgine natus sit, non ita frequenter dicunt; sed neque mater id est ausa proferre. Vide namque quid illi Virgo dicat: *Ecce ego et pater tuus querebamus te (Luc. 2. 48)*. Nam si illud in suspicionem venisset, neque Davidis demum filius esse creditus fuisset: hac porro sublata opinione, multa alia suboritura mala erant. Propterea ne ipsi quidem angeli illud dicunt, nisi Mariæ tantum et Josepho; cum vero pastoribus fausta nuntiarent, id minime adjecerunt. Cur Abraham memorato, cum dixisset, genuit Isaac, et Isaac Jacob, nec fratrem<sup>1</sup> Jacobi nominasset, cum ad Jacobum postea venit, et Judam et fratres ejus commemorat?

2. Quidam dicunt, id ob pravos Esau mores et aliorum priorum factum esse. Ego vero illud non dixerim: nam si hoc esset, cur tales paulo post mulieres commemorat? Nam gloria ejus hic ex contrariis elucescit: non ex eo quod magnos habeat progenitores, sed potius exiguos et viles. Sublimi enim hæc magna gloria est, si possit demissus admodum et vilis apparere: cur itaque non commemoravit? Quia nihil commune habebant illi cum Israelitico genere, nempe Saraceni, Ismaelitæ et Arabes, et quotquot ab illis majoribus orti sunt. Ideoque illis silentio missis, ad ejus et Judaici populi majores properat. Ideo ait: *Jacob autem genuit Judam et fratres ejus*. Hic jam Judæorum designatur populus. *Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar*.

*De majorum nequitia non erubescendum.* — Quid facis, mi homo, dum historiam affers improbi cotus? Quid dicis? inquit. Certe si nudi hominis genus enarraremus, jure quis hæc tacuisset; si autem incarnati Dei, non modo hæc non tacenda, sed etiam magnifice expromenda sunt, ut ejus et providentia et potestas ostendatur. Ideo namque venit, non ut opprobria nostra fugiat; sed ut illa de medio tollat.

<sup>1</sup> Savil. legit, *Domini*.

Sicut non tam admiramur, quod mortuus sit, quam quod crucifixus; licet res probrosa sit: sed quo probrosior, tanto magis ejus erga homines amorem exhibet: sic de generatione ejus dicendum: non modo quod carnem suscepit admirandum est; sed etiam quod tales habere cognatos dignatus sit, nusquam de malis nostris susceptis erubescens. Illudque ex ipso generationis exordio prædicavit, se de nullo quod ad nos pertineat erubescere: per hæc nos edocens, ne unquam de majorum nostrorum nequitia erubescamus; sed unam solum quæramus virtutem. Nam qui illam sectatur, etiamsi alienigenam progenitorem habeat, etiamsi matrem meretricem, vel alio modo despiciendam, nihil hinc nocuenti passurus est. Nam si fornicatorem, qui resipuerit, nullo prior vita dedecore afficit: multo minus vir probus, ex meretrice vel adultera natus, parentum improbitate dehonestabitur. Sic porro se gerebat, non tantum ut nos institueret, sed etiam ut Judæorum tumorem deprimeret. Quia enim animi virtute neglecta, Abrahamum semper ore ferebant, putantes proavorum virtutem defensionem sibi esse, ab ipso initio ostendit, hinc minime gloriam aucupari oportere, sed de propriis recte factis. Post hæc illud quoque agit, ut ostendat omnes peccatis obnoxios fuisse, etiamque proavos ipsos. Nam ipse patriarcha, qui nomen indidit genti, non modicum in peccatum lapsus narratur: stat enim Thamar ejus fornicationem accusans; David quoque ex adulterata muliere Salomonem suscepit. Si porro lex ne a magnis quidem illis viris impleta est, multo minus ab exiguis; si autem impleta non est, omnes peccaverunt, ac necessarius fuit Christi adventus. Propterea duodecim patriarchas commemoravit, inde quoque jactantiam illam de progenitorum nobilitate deprimens. Nam horum multi ex ancillis nati erant: et tamen parentum illa differentia differentiam inter filios non intulit. Omnes enim simul erant et patriarchæ et tribuum principes. Illa quippe est Ecclesiæ prærogativa: hæc apud nos est nobilitatis dignitatisque ratio, cujus olim figura præcessit. Ita sive ærvus, sive liber sis, nihil plus, nihil minus habeas, sed unum est quod queritur, voluntas animique mores.

3. *Cur Zara et Phares in genealogia Christi nominantur.* — Præter ea quæ dicta sunt, alia causa fuit hæc commemorandi: neque enim sine causa post Phares additus est et Zara. Erat enim redundans et superfluum post commemoratum Pharem, ex quo Christi<sup>1</sup> genealogia ducitur, Zaræ etiam facere mentionem. Cur ergo et hunc memoravit? Cum hos partura Thamar esset, adveniente partu, Zara primus manum emisit et vulva: hoc conspecto obstetrix, ut ille prior nasceretur, eoccinea fascia manum ejus ligavit; ut porro ligata fuit, retraxit puer manum, quo facto egressus est Phares, et postea Zara. Hoc conspecto obstetrix ait: *Quare propter te excisa est seps (Gen. 38, 29)?* Viden' mysteriorum ænigmata? Neque

γεννημένον, καὶ ἀγγέλου, καὶ τῆς δι' ὄνειράτων  
 ὄψεως, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν προφητῶν μαρτυρίας, πῶς  
 ἂν οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ σκαιοὶ ὄντες καὶ διεφθαρμένοι,  
 καὶ πολεμῶς οὕτω πρὸς αὐτὸν ἔχοντες, ταύτην ἂν  
 παρεδέξαντο τὴν ὑπόνοιαν; Σφοδρὰ γὰρ αὐτοὺς  
 ἔμελλε θορυβεῖν τὸ ξένον καὶ καινὸν, καὶ τὸ μηδέ-  
 ποτε τι τοιοῦτον μηδὲ ἀκοῆ παραδέξασθαι ἐπὶ τῶν  
 προγόνων συμβεβηκός. Ὁ μὲν γὰρ ἀπαξ πεισθεὶς,  
 ὅτι τοῦ Θεοῦ Υἱὸς ἔστιν, οὐδὲ [34] περὶ τούτου λοι-  
 πὸν ἀμφισβητεῖν εἶχεν· ὁ δὲ καὶ πλάνον καὶ ἀντίθεον  
 αὐτὸν εἶναι νομίζων, πῶς οὐκ ἂν ἀπὸ τούτου καὶ  
 ἐσκανδαλίσθη μειζόνως, καὶ πρὸς ἐκείνην ὠδηγήθη  
 τὴν ὑπόνοιαν; Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἱ ἀπόστολοι παρὰ τὴν  
 ἀρχὴν εὐθέως τοῦτο λέγουσιν· ἀλλ' ὑπὲρ μὲν τῆς  
 ἀναστάσεως πολλὰ διαλέγονται καὶ πολλάκις, ἐπειδὴ  
 ταύτης ὑποδείγματα ἦν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν χρόνοις,  
 εἰ καὶ μὴ τοιαῦτα· ὅτι δὲ ἐκ Παρθένου γέγονεν, οὐ  
 συνεγῶς λέγουσιν· ἀλλ' οὐδὲ αὐτὴ ἡ μήτηρ ἐξ-  
 ενεγκεῖν τοῦτο ἐτόλμησεν. Ὅρα γοῦν καὶ πρὸς αὐτὸν  
 τί φησιν ἡ Παρθένος· *Ἰδοὺ ἐγὼ καὶ ὁ πατήρ σου  
 ἐζητοῦμέν σε.* Εἰ γὰρ τοῦτο ὑπωπτεύθη, οὐδ' ἂν τοῦ  
 Δαυὶδ λοιπὸν ἐνομισθῆ εἶναι υἱός· τούτου δὲ μὴ νο-  
 μισθέντος, πολλὰ ἂν ἐτέχθη καὶ ἕτερα κακὰ. Διὰ  
 τοῦτο οὐδὲ οἱ ἄγγελοι ταῦτα<sup>21</sup> λέγουσιν, ἀλλὰ τῇ  
 Μαρτῆ μόνῃ<sup>22</sup> καὶ τῷ Ἰωσήφ· τοῖς δὲ ποιμέσιν εὐαγ-  
 γελιζόμενοι τὸ γεγεννημένον, οὐκέτι τοῦτο προσέθη-  
 καν. Τίνος δὲ ἔνεκεν μνησθεὶς τοῦ Ἀβραάμ, καὶ εἰ-  
 πὼν<sup>23</sup> Ἐγέννησε τὸν Ἰσαάκ, καὶ ὁ Ἰσαάκ τὸν Ἰακώβ,  
 καὶ οὐ μνημονεύσας τοῦ ἀδελφοῦ αὐτοῦ<sup>24</sup>, ὅτε εἰς τὸν  
 Ἰακώβ ἦλθε, καὶ τοῦ Ἰούδα καὶ τῶν ἀδελφῶν τῶν  
 τούτου μέμνηται;

β'. Τινὲς μὲν οὖν φασί, διὰ τὸ δύστροπον τοῦ Ἠσαῦ  
 καὶ τῶν ἄλλων τῶν προτέρων<sup>25</sup>· ἐγὼ δὲ οὐκ ἂν τοῦτο  
 φαίην. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, πῶς μικρὸν ὕστερον τοιοῦ-  
 των μέμνηται γυναικῶν; Ἀπὸ γὰρ τῶν ἐναντίων  
 ἐνταῦθα ἡ δόξα αὐτοῦ φαίνεται· οὐκ ἀπὸ τοῦ μεγάλ-  
 ος ἔχειν προγόνους, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ μικροῦς καὶ εὐ-  
 τελεῖς. Τῷ γὰρ ὑψηλῶς δόξα πολλή, τὸ δυνηθῆναι τα-  
 πεινωθῆναι σφοδρῶς. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ ἐμνημό-  
 νευσεν; Ἐπειδὴ κοινὸν οὐδὲν εἶχον<sup>26</sup> πρὸς τὸ τῶν  
 Ἰσραηλιτῶν γένος Σαρακηνοὶ καὶ Ἰσμαηλίται καὶ  
 Ἀραβες, καὶ ὅσοι γεγόνασιν ἐκ τῶν προγόνων ἐκεί-  
 νων. Διὰ δὲ τοῦτο ἐκείνους μὲν [35] εἰσήγησεν, ἐπι-  
 εἴγεται δὲ πρὸς τοὺς αὐτοῦ προγόνους, καὶ τοῦ δή-  
 μου τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Διὸ φησιν· *Ἰακώβ δὲ ἐγέννησεν  
 τὸν Ἰούδα, καὶ τοὺς ἀδελφοὺς αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα  
 γὰρ τὸ τῶν Ἰουδαίων λοιπὸν χαρακτηρίζεται γένος.  
*Ἰούδας δὲ ἐγέννησεν τὸν Φαρές καὶ τὸν Ζαρά ἐκ  
 τῆς Θάμαρ.*

Τί ποιεῖς, ἄνθρωπε<sup>27</sup>, ἱστορίας ἡμᾶς ἀναμνη-  
 σκων παράνομον μίξιν ἐχούσης; Καὶ τί τοῦτο; φη-  
 σίν. Εἰ μὲν γὰρ ἀνθρώπου καταλεγόμενον γένος φιλοῦ,  
 εἰκότως ἂν τις ταῦτα εἰσήγησεν· εἰ<sup>28</sup> δὲ Θεοῦ σαρ-  
 κωθέντος, οὐ μόνον οὐ σιγᾶν, ἀλλὰ καὶ ἐκπομπεῦν  
 αὐτὰ χρῆ, δεικνύντας αὐτοῦ τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν  
 δύναμιν. Διὰ γὰρ τοῦτο ἦλθεν, οὐχ ἵνα φύγῃ ἐκ  
 ὄνειδι τὰ ἡμέτερα, ἀλλ' ἵνα αὐτὰ ἀνέλθῃ. Ὅσπερ οὖν

οὐκ ἐπειδὴ ἀπέθανεν, ἀλλ' ἐπειδὴ καὶ ἐσταυρώθη,  
 μᾶλλον θαυμάζεται (καίτοι ἐπονείδιστον τὸ πρᾶγμα,  
 ἀλλ' ὅσῳ ἐπονείδιστον, τοσοῦτῳ φιλόνηρωπον αὐτὸν  
 δεῖκνυσιν)· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς γεννήσεως ἔστιν εἰ-  
 πεῖν· οὐκ ἐπειδὴ σάρκα ἀνέλαβε, καὶ ἀνθρωπος  
 ἐγένετο, ἡαυμαζειν αὐτὸν δίκαιον μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ  
 τοιούτους συγγενεῖς κατηξίωσεν ἔχειν, οὐδαμοῦ τὰ  
 ἡμέτερα ἐπαισχυνόμενος κακὰ. Καὶ τοῦτο ἐξ αὐτῶν  
 τῆς γεννήσεως ἐκέρυττε τῶν προοιμίων, ὅτι οὐδὲν  
 ἐπαισχύονται τῶν ἡμετέρων, παιδεύων καὶ ἡμᾶς διὰ  
 τούτων, μηδέποτε ἐγκαλύπτεσθαι ἐπὶ τῇ τῶν προ-  
 γόνων κακίᾳ, ἀλλ' ἐν μόνον ἐπιζητεῖν, τὴν ἀρετὴν. Ὁ  
 γὰρ τοιοῦτος, κἂν ἀλλόφυλον ἔχη πρόγονον, κἂν πε-  
 πορνευμένην<sup>29</sup>, κἂν ὅτιον ἕτερον οὔσαν, οὐδὲν πα-  
 ραβλαβῆναι δυνήσεται. Εἰ γὰρ αὐτὸν τὸν πόρνον  
 μεταβληθέντα οὐδὲν ὁ πρότερος αἰσχύνει βίος, πολλῶ  
 μᾶλλον τὸν ἐκ πόρνης καὶ μοιχαλίδος ἐνάρετον ὄντα  
 οὐδὲν ἢ τῶν προγόνων κακία κατασχύναι [36] δυνή-  
 σεται. Οὐχ ἡμᾶς δὲ μόνον ταῦτα παιδεύων ἐποίει,  
 ἀλλὰ καὶ Ἰουδαίον καταστέλλων τὸ φύσημα. Ἐπειδὴ  
 γὰρ τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀμελοῦντες ἔκεινοι, τὸν  
 Ἀβραάμ ἄνω καὶ κάτω παρέφερον, νομίζοντες ἔχειν  
 ἀπολογίαν τὴν τῶν προγόνων ἀρετὴν· δείκνυσιν ἐξ  
 αὐτῶν τῶν προοιμίων, ὅτι οὐκ ἐπὶ τούτοις αὐχεῖν δεῖ,  
 ἀλλ' ἐπὶ τοῖς οἰκείοις κατορθώμασι. Μετὰ τοῦτο καὶ  
 ἕτερον κατασκευάζει, τὸ δεῖξαι πάντας ὑπευθύνους  
 ἁμαρτήμασιν ὄντας, καὶ τοὺς προγόνους αὐτούς. Ὁ  
 γοῦν πατριάρχης αὐτῶν καὶ ὁμῶνυμος οὐ μικρὸν  
 φαίνεται ἡμαρτηκός· καὶ γὰρ ἐφέστηκεν ἡ Θάμαρ  
 κατηγοροῦσα αὐτοῦ τὴν πορνείαν· καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ  
 ἀπὸ τῆς πορνευθείσης γυναικὸς τὸν Σολομῶνα ἐκτέ-  
 σαστο. Εἰ δὲ ὑπὸ τῶν μεγάλων ὁ νόμος οὐκ ἐπληρώθη,  
 πολλῶ μᾶλλον ὑπὸ<sup>30</sup> τῶν ἐλαττώων· εἰ δὲ οὐκ  
 ἐπληρώθη, πάντες ἡμαρτον, καὶ ἀναγκαῖα γέγονεν ἡ  
 τοῦ Χριστοῦ παρουσία. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν δώδεκα  
 πατριαρχῶν ἐμνημόνευσε, κἀντεῦθεν πάλιν τὸ ἐπὶ  
 τῇ τῶν προγόνων εὐγενείᾳ φύσημα κατασπῶν. Καὶ  
 γὰρ πολλοὶ τούτων ἀπὸ δουλείων ἦσαν τεχθέντες· γυ-  
 ναικῶν· ἀλλ' ὁμοῦς ἡ τῶν γονέων διαφορά διαφορὰν  
 τοῖς τεχθεῖσιν οὐκ ἐποίησε. Πάντες γὰρ ὁμοίως ἦσαν  
 καὶ πατριάρχαι καὶ φύλαρχοι. Τοῦτο γὰρ<sup>31</sup> τῆς Ἐκ-  
 κλησίας ἐστὶ τὸ προτέρημα· αὕτη τῆς παρ' ἡμῶν  
 εὐγενείας ἡ προεδρία, ἀνωθεν τὸν τύπον λαμβάνουσα.  
 Ὅσπερ κἂν δούλος ἦς, κἂν ἐλεύθερος, οὐδὲν σοι πλεόν,  
 οὐδὲ<sup>32</sup> ἐλαττον ἐντεῦθεν γίνεται, ἀλλ' ἐν ἐστὶ τὸ ζη-  
 τούμενον, ἡ γνώμη καὶ ὁ τῆς ψυχῆς τρόπος.

γ'. Ἔστι δὲ τι μετὰ τῶν εἰρημέκων καὶ ἕτερον, δι'  
 ὃ καὶ τῆς ἱστορίας ταύτης ἐμνημόνευσεν. Οὐδὲ γὰρ  
 ἀπλῶς προσέρριπται τῷ Φαρές τῷ Ζαρά. Καὶ γὰρ πα-  
 ρέκλον ἦν καὶ περιζωτῶν, τοῦ Φαρέος μεμνημένον, ἂφ'  
 οὐ τὸν Χριστὸν<sup>33</sup> ἔμελλε γενεαλογεῖν, καὶ τοῦ Ζαρά  
 μνησθῆναι πάλιν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐμνήσθη; Ἠνίκα  
 ἔμελλεν αὐτοὺς εἰπεῖν ἡ [37] Θάμαρ, τῶν ὠδίνων πα-  
 ραγενομένων, ἐξήνεγκε πρῶτος<sup>34</sup> ὁ Ζαρά τὴν χεῖρα·  
 εἶτα ἡ Μαῖα θεασαμένη τοῦτο, ὥστε γνώριμον εἶναι  
 τὸν πρῶτον, κοκκίνῳ τὴν χεῖρα ἔδωκεν· ὡς δὲ ἐδέθη,  
 συνέστειλε τὸ παιδίον τὴν χεῖρα, καὶ συστειλάντος

<sup>21</sup> ταῦτα] Sic B. F. ταῦτα πᾶσι A. πᾶσι ταῦτα San. πάντα C. D. E. <sup>22</sup> μόνῃ] μὲν. εἰ πλοκ τῷ Ἰωσήφ  
 διεσάφισαν B. <sup>23</sup> εἰπόν] + ὅτι B. <sup>24</sup> καὶ... αὐτοῦ] οὐκ ἐμνημόνευσε τῶν ἀδελφῶν αὐτῶν A. C. E. πλοκ  
 θε δε εἰς A. C. E. F. <sup>25</sup> τῶν προτέρων] τῆς κλησίας αὐτοῦ τρόπος. <sup>26</sup> εἶγον] + ἐκείνοι B. D. F. <sup>27</sup>  
 ὡ ἀνθρωπε F. <sup>28</sup> εἰ] ἐπειδὴ A. <sup>29</sup> πεπορνευμένην] + μητέρα A. C. E. <sup>30</sup> ὑπὸ] οὐδ' ὑπὸ D. <sup>31</sup> γὰρ]  
 ἔξ A. C. E. <sup>32</sup> οὐδὲ] οὐδὲν A. E. <sup>33</sup> Χριστὸν] Κύριον B. F. <sup>34</sup> πρῶτον Edd.

ἐκείνου προήλθεν ὁ Φαρὲς, καὶ τότε ὁ Ζαρά. Ταῦτα ἰδοῦσα ἡ μαϊά φησι· *Τί διεκόπη διὰ σέ φραγμός;* Εἶδες μυστηρίων αἰνίγματα; Οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα ἡμῖν αναγέγραπται· οὐδὲ γὰρ ἱστορίας ἄξιον ἦν τὸ μαθεῖν, τί ποτε ἐφθέγγατο ἡ μαϊά· οὐδὲ διηγήσεως τὸ γνῶναι, ὅτι τὴν χεῖρα προήκατο πρῶτος ὁ δευτέρου; ἐξεθλῶν. Τί οὖν ἐστὶ τὸ αἰνίγμα; Πρῶτον ἀπὸ τῆς προσηγορίας τοῦ παιδίου μανθάνομεν τὸ ζητούμενον· τὸ γὰρ Φαρὲς διαίρεσις ἐστὶ καὶ διακοπή. Ἐπειτα ἀπ' αὐτοῦ τοῦ συμβάντος· οὐδὲ γὰρ φυσικῆς ἀκολουθίας ἦν, τὴν χεῖρα ἐκβαλόντα συστεῖλαι πάλιν δεθέντα· οὐδὲ γὰρ κινήσεως ἦν λογικῆς ταῦτα, οὐδὲ ἀπὸ φυσικῆς γέγονεν ἀκολουθίας. Προεκπεσοῦσης μὲν γὰρ τῆς χειρὸς, ἔτερον προεξελαθεῖν, ἴσως φυσικόν· τὸ δὲ συστεῖλαι ταύτην, καὶ ἐτέρῳ δοῦναι πάροδον, οὐκέτι κατὰ τὸν τῶν τικτομένων νόμον ἦν· ἀλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις παρῆν τοῖς παιδίοις ταῦτα οἰκονομοῦσα, καὶ εἰκόνα ἡμῖν τινα τῶν μελλόντων ὑπογράφουσα δι' αὐτῶν. Τί οὖν<sup>35</sup>; Φασὶ τινες τῶν ταῦτα ἀκριβῶς ἐξητακόντων, ὅτι τῶν δύο λαῶν τύπος ἐστὶ ταῦτα τὰ παιδία. Εἶτα ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦ δευτέρου λαοῦ ἡ πολιτεία προεξέλαμψε τῆς<sup>36</sup> τοῦ προτέρου γεννήσεως, τὴν χεῖρα ἐκτεινομένην ἔχον τὸ παιδίον οὐχ ὀλόκληρον ἑαυτὸ δέκνυσιν, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν συστέλλει πάλιν· καὶ μετὰ τὸ ὀλόκληρον ἐξολισθησάσθαι τὸν ἀδελφόν, τότε καὶ αὐτὸς ὅλος φαίνεται· ὁ καὶ ἐπὶ τῶν λαῶν ἀμφοτέρων γέγονε. Τῆς [38] γὰρ πολιτείας τῆς ἐκκλησιαστικῆς ἐν τοῖς κατὰ τὸν Ἀβραάμ χρόνοις φανεῖσης, εἶτα ἐν τῷ μέσῳ συσταλείσης, ἤλθεν ὁ Ἰουδαϊκὸς λαὸς καὶ ἡ νομικὴ πολιτεία, καὶ τότε ὀλόκληρος ὁ νέος ἐφάνη λαὸς μετὰ τῶν αὐτοῦ νόμων. Διὸ καὶ ἡ μαϊά φησι· *Τί διεκόπη διὰ σέ φραγμός;* Ὅτι τῆς πολιτείας τὴν ἐλευθερίαν ἐπεισελθὼν ὁ νόμος διέκοψε. Καὶ γὰρ φραγμὸν ἄσι τὸν νόμον ἡ Γραφή καλεῖν εἰσθεν· ὡσερ καὶ ὁ προφήτης<sup>37</sup> φησὶ· *Καθεῖλες τὸν φραγμὸν αὐτῆς, καὶ κρυγῶσιν αὐτὴν πάντες οἱ παραπορευόμενοι τὴν ὁδόν· καὶ, φραγμὸν αὐτῇ περιέθηκα· καὶ ὁ Παῦλος, Καὶ τὸ μεσότοιχον τοῦ φραγμοῦ λύσας.*

δ'. Ἄλλοι δὲ τὸ, *Τί διεκόπη διὰ σέ φραγμός;* ἐπὶ τοῦ νέου φασὶν εἰρηθῆσαι λαοῦ· οὗτος γὰρ παραγενόμενος τὸν νόμον κατέλυσεν. Ὁρᾷς ὡς οὐκ ἄλιγαν οὐδὲ μικρῶν ἔνεκεν ἐμνημόνευσε τῆς κατὰ τὸν Ἰουδαῖον ἱστορίας ἀπάσης; Διὰ τοῦτο καὶ τῆς Ρουθ καὶ τῆς<sup>38</sup> Ραὰβ<sup>39</sup> μὲμνηται, τῆς μὲν ἀλλοφύλου, τῆς δὲ πόρνης, ἵνα μάθῃς ὅτι πάντα ἤλθε τὰ κακὰ λύσων τὰ ἡμέτερα. Ὡς γὰρ ἱατρός, οὐχ ὡς δικαστὴς παραγένονεν. Ὅσερ οὖν πόρνας ἔλαβον γυναῖκας οὐτοῦ οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν φύσιν τὴν ἐκπορνεύσασαν ἠρμόσατο ἑαυτῷ· ὁ καὶ<sup>40</sup> προφήται ἀνωθεν προλέγουσιν ἐπὶ τῆς συναγωγῆς γεγενῆσθαι. Ἄλλ' ἐκρίθη μὲν ἀγνώμων γεγένηται περὶ τὸν συνοικήσαντα· ἡ δὲ Ἐκκλησία ἅπαξ ἀπαλλαγείσα τῶν πατρῴων κακῶν, ἔμεινεν ἀσπασζομένη τὸν νυμφίον. Ὅρα γοῦν καὶ τὰ ἐπὶ τῆς Ρουθ γενόμενα εἰκότα τοῖς ἡμετέροις. Αὕτη γὰρ ἀλλόφυλος τε ἦν, καὶ εἰς ἐσχάτην κατηνέχθη πενίαν· ἀλλ' ὁμως ἰδὼν αὐτὴν ὁ Βοδξ, οὕτε τῆς πενίας κατ-

εφρόνησεν, οὕτε τὴν δυσγένειον ἐδέχθη· ὡσερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς τὴν Ἐκκλησίαν δεξάμενος, καὶ ἀλλόφυλον καὶ ἐν πενίᾳ πολλῇ, τῶν μεγάλων ἀγαθῶν ἔλαβεν αὐτὴν κοινωόν. Ἄλλ' ὡσερ αὕτη, εἰ μὴ πρότερον ἀφῆκε πατέρα, καὶ ἠτίμασεν οἰκίαν [39] καὶ γένος· καὶ πατρίδα καὶ συγγενεῖς, οὐκ ἂν ἐπέτυχε τῆς ἀγχιστείας ταύτης· οὕτω καὶ ἡ Ἐκκλησία τὰ πατρῴα ἔθη καταλιπούσα, τότε ἐπέραστος ἐγένετο τῷ νυμφίῳ. Ὅσερ οὖν καὶ ὁ προφήτης αὐτῇ διαλεγόμενός φησιν· *Ἐκλήθου τοῦ λαοῦ σου καὶ τοῦ οἴκου τοῦ πατρὸς σου, καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου.* Τοῦτο καὶ ἡ Ρουθ ἐποίησεν. Διὰ τοῦτο καὶ μήτηρ ἐγένετο βασιλέων, ὡσερ οὖν καὶ ἡ Ἐκκλησία· καὶ γὰρ ἐκ ταύτης ἐστὶν ὁ Δαυὶδ. Διὰ δὲ τούτων πάντων ἐντρέπων αὐτοὺς, καὶ πείθων μὴ μέγα φρονεῖν, τὴν τε γενεαλογίαν συνέθηκε, καὶ τὰς γυναῖκας ταύτας εἰς μέσον ἤγαγε. Καὶ γὰρ τὸν βασιλέα τὸν μέγαν αὕτη διὰ τῶν μέσων ἐγέννησε· καὶ οὐκ αἰσχύνεται ὁ Δαυὶδ ἐπὶ τούτοις.

Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν οὔτε ἐξ ἀρετῆς, οὔτε ἀπὸ κακίας προγόνων εἶναι σπουδαῖον, ἢ φαῦλον, ἢ ἀσημον, ἢ λαμπρόν· ἀλλ' εἰ χρή τι καὶ παράδοξον εἰπεῖν, ἐκεῖνος ἐκλάμπει<sup>40</sup> μείζονας, ὁ μὴ τῶν σπουδαίων προγόνων ὢν, γενόμενος δὲ ἀγαθός.<sup>41</sup> Μηδὲ τοῖνον ἐπὶ τούτοις μέγα φρονεῖτω· ἀλλ' ἐνοήσας τοῦ Δεσπότη τοὺς προγόνους, τὸ φύσημα ἄπαν κενοῦτω, καὶ ἐπὶ κατορθώμασι μέγα φρονεῖτω· μᾶλλον δὲ μηδὲ ἐπὶ τούτοις. Οὕτω γὰρ καὶ ὁ Φαρισαῖος τοῦ τελώνου γέγονεν ὑστερος. Εἰ γὰρ βούλει δεῖξαι μέγα τὸ κατορθῶμα, μὴ μέγα φρονεῖ, καὶ τότε μείζον τοῦτο ἀπέφνησας· μὴ νομίσης τι πεποιηκέναι, καὶ τὸ πᾶν εἰργάσω. Εἰ γὰρ ὅταν ἀμαρτωλοὶ ὤμεν, ἂν νομισωμεν τοῦτο εἶναι ὅπερ ἐσμέν, δίκαιοι γινόμεθα, ὡσερ οὖν καὶ ὁ τελώνου· πόσῳ μᾶλλον ὅταν δίκαιοι γέναις ἀμαρτωλὸς ἑαυτοὺς εἶναι νομίζωμεν; Εἰ γὰρ ἐξ ἀμαρτωλῶν δικαίους ποιεῖ τὸ ταπεινοφρονεῖν· καίτοιγε οὐδὲ ταπεινοφροσύνη ἦν<sup>42</sup> ἐκεῖνο, ἀλλ' εὐγνωμοσύνη· εἰ οὖν εὐγνωμοσύνη τοσοῦτον δύναται ἐπὶ ἀμαρτωλῶν, ἢ ταπεινοφροσύνη σκόπησον ἐπὶ δικαίων τί οὐκ [40] ἐργάζεται; Μὴ τοῖνον λυμήνη τοὺς πόνους, μηδὲ ὑποτέμη<sup>43</sup> τοὺς ἰδρώτας, μηδὲ εἰκῆ δραμῆς, μετὰ τοὺς μυρίους διαύλους πάντα κενῶν τὸν πόνον. Καὶ γὰρ σοῦ μᾶλλον ἰδε τὰ κατορθώματα ὁ Δεσπότης τὰ σά. Κἂν ποτήριον ψυχροῦ<sup>44</sup> ὄψῃ, οὐδὲ τοῦτο παρορᾷ· κἂν ὄβολον καταβάλλῃ. κἂν στενάξῃς μόνον, μετὰ πολλῆς πάντα δέχεται τῆς εὐνοίας, καὶ μὲμνηται, καὶ μεγάλους αὐτοῖς ὀρίζει μισθοὺς. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐξετάξεις τὰ σά, καὶ φέρεις ἡμῖν εἰς μέσον διηνεκῶς; Οὐκ οἶδας ὅτι ἐὰν ἐπαινήσῃς σαυτὸν, οὐκέτι σε ὁ Θεὸς ἐπαινέσεται; ὡσερ οὖν ἂν ταλανίσῃς<sup>45</sup>, οὐ παύσεται σε παρὰ πᾶσιν ἀνακηρύττων; Οὐδὲ γὰρ βούλεται σου τοὺς πόνους ἐλαττωθῆναι. Τί λέγω ἐλαττωθῆναι; Πάντα μὲν οὖν ποιεῖ καὶ πραγματεύεται, ὥστε καὶ ἀπὸ μικρῶν σε στεφανῶσαι<sup>46</sup>, καὶ περιέσει προφάσεις ζητῶν δι' ὧν δυνήσῃ ἀπαλλαγῆναι τῆς γεέννης.

ε'. Διὰ τοῦτο κἂν ἐνδεχάτην ὤραν ἐργάσῃ τῆς ἡμέρας.

<sup>35</sup> Τί οὖν] Καὶ γὰρ Β. K. † ἐστὶν εἰπεῖν Α. <sup>36</sup> προσεξ. τῆς] προσεξ. διὰ τῆς Ε. διεξ. διὰ τῆς Β. <sup>37</sup> Additamenta Δαυὶδ post προφήτης εἰ καὶ ὁ Ἰσαΐας post ὁδὸν desunt in D. F. An. Arm. <sup>38</sup> Ραββ[6] Sic An. Sav. Ben. codices Θάμαρ. <sup>39</sup> κατ] καὶ οἱ Eidd. <sup>40</sup> λάμπει D. F. Ep. μοχ μὴ ἐξ τῶν εἰ γινόμενος Eidd. <sup>41</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ταπεινοφροσύνης Α. <sup>42</sup> ἦν om. Mor. Ben. <sup>43</sup> ὑποτέμη] Sic D. F. ceteri ὑποτέμῃ. <sup>44</sup> ψυχροῦ Α. C. ψυχρὸν D. <sup>45</sup> ταλανίσῃ:] Add. σαυτὸν Eidd. <sup>46</sup> στεφανῶθῆναι Eidd.

enim hæc sine causa scripta nobis fuere : neque ad historiæ dignitatem pertinebat ediscere, quid dixisset obstetrix : neque narrandum videbatur esse, quod manum extulerit primus is qui secundus egressus est. Quodnam igitur hoc ænigma est? Primo, ex ipso pueri nomine quæstionem solvimus : Phares enim est divisio et concisio. Secundo ex ipsa re gesta : neque enim ex naturali consequentia erat eum qui extulisset manum, ipsam postea retrahere ligatam ; nec id rationi vel naturæ consonum videtur. Nam præmissa quidem unius manu, alterum egredi, id forte naturale fuerit ; sed retracta manu, alteri transitum præbere, id non fit ex more nascentium : verum aderat Dei gratia quæ hæc circa pueros dispensaret, et per hæc futurorum quamdam imaginem adumbraret. Quid igitur aiunt quidam ex illis qui hæc exploraverunt? Hosce pueros duorum esse populorum figuram. Deinde ut discas, secundi populi institutum prioris ortui præluxisse, manum extendens puer non se totum exhibet, imo illam postea retrahit, et postquam totus frater egressus est, tunc et ipse totus apparet : id quod etiam in duobus populis gestum est. Nam cum ecclesiasticum institutum in diebus Abrahæ apparuisset, deindeque in medio suppressum fuisset, venit Judaicus populus et institutum legale, et postea novus ille populus cum legibus suis. Ideoque ait obstetrix : *Cur excisa est propter te sepes?* quia instituti libertatem lex superveniens dissecuit. Etenim legem Scriptura sepem vocare solet ; sicut David propheta dicit, *Sustulisti sepem ejus, et vindemiant eam omnes qui prætergrediuntur viam* (Psal. 79. 13) ; et Isaias, *Et sepem circumposui ei* (Isai. 5, 2) ; item Paulus, *Et medium parietem maceræ solvens* (Ephes. 2, 14).

4. Alii illud, *Cur excisa est propter te sepes?* de novo populo dictum putant. Hic quippe cum advenisset, legem abnegavit. Vides ipsum non levi de causa totam abnegavisse Judæ historiam? Idcirco etiam Ruth et Rahab<sup>1</sup> meminit, quarum altera alienigena, altera meretrix erat, ut ediscerēs ipsum venisse ut mala omnia nostra solveret. Ut medicus enim, non ut iudex venit. Quemadmodum igitur hi fornicarias duxere mulieres, ita et Deus naturam fornicatam copulavit sibi : id quod olim prophetæ circa synagogam factum esse dixerunt. Sed illa quidem conjugii suo ingrata fuit, Ecclesia vero a patriis malis semel liberata, in sponsi amplexu permansit. Animadvertente ea quæ ad Ruth spectant nostris esse similia. Hæc quippe alienigena erat, et ad extremam pauperiem deducta ; attamen videns illam Booz, nec pauperiem despexit, neque ignobile contempsit genus : quemadmodum et Christus susceptam Ecclesiam, et alienigenam et magnorum penuria bonorum laborantem, in consortium admisit. Ac quemadmodum illa, nisi prius patrem dimisisset, domum contempsisset et

genus et patriam et cognatos, numquam tali connubio dignata fuisset : sic Ecclesia patriis dimissis moribus, tunc amabilis sponso fuit. Quod et propheta ipsam alloquens declarat : *Obliviscere populum tuum, et domum patris tui, et concupiscet rex decorem tuum* (Psal. 44. 11. 12) - hoc et Ruth fecit : ideo mater regum fuit, quemadmodum et Ecclesia : ex illa quippe ortus est David. Per hæc igitur omnia pudore illos afficiens, suadensque ne altum saperent, genealogiam texuit, mulieresque istas in medium protulit. Etenim magnum illa regem per nepotes genuit ; neque ea de re erubescit David.

*Nequitia parentum non nocet probis : parentum probitas non prodest improbis.* — Non potest enim, non potest utique quispiam ex virtute aut ex nequitia majorum aut probus aut improbus esse, aut gloriosus aut inglorius : verum si quid mirum dictu proferendum, ille majori fulget splendore, qui ex non probis majoribus ortus, probus tamen effectus est. Nemo igitur de iis altum sapiat, sed consideratis Domini progenitoribus, totum abiciat tumorem, et de solis probe gestis glorietur ; imo nec de illis. Ita enim Pharisæus publicano inferior fuit. Si vis enim magnum præstare facinus, ne altum sapias, et tunc majus facinus exhibuisti : ne putes te quidpiam fecisse, et tunc totum fecisti. Si enim quando peccatores sumus, cum nos esse putamus id quod sumus, justi effecimur, ut publicanus ille : quanto magis cum justi sumus, et nos esse peccatores arbitramur? Si enim humiliter sapere ex peccatoribus justos efficit, etiamsi illud non vere humilitas sit, sed justa existimatio<sup>1</sup> : si igitur hæc justa existimatio tantum valet in peccatoribus, quid non ager humilitas in justis? Ne igitur labores tuos labefactes, neve sudorum meritum auferas, ne vane curras post mille decursa stadia omnem effundens laborem. Dominus enim longe te melius novit opera tua. Si vel potum aquæ frigidæ dederis, ne illud quidem despicit : si vel obolum profuderis, si ingemueris tantum, omnia ille cum magna benevolentia recipit, horum recordatur, et magna his præmia definit. Cur tua exploras, et sæpe in medium affers? An nescis si te laudes, Deum te non ultra laudaturum esse? quemadmodum et si te miserum dicas, non cessaturum te apud omnes prædicare? Non vult enim labores tuos in minore pretio haberi. Et quid dico in minore pretio haberi? Nichil non agit et molitur, ut vel ex parvis meritis coroneris, et circuit occasiones quærens, queis possis a gehenna liberari.

5. *Humilitas commendatur. Peccata memoriæ, bona*

<sup>1</sup> In Græco, ἐπιτιμία. Anianus vertit, *confessio*, non male, nec contra Chrysostomi scopum, qui non omnino negat hic peccatoris compunctionem esse vere humilitatem, sed ait esse, ἐπιτιμία, *probitatem, justitiam, justam existimationem*, ut distinguat a sanctorum humilitate : ἐπιτιμία autem aliquando, *gratum animum*, indicat, quandoque etiam, *probitatem*.

<sup>1</sup> In Morel. post, *Raab*, male additur, et *Thamar*, ipsa serie lapsus indicante.

*opera oblivioni tradenda. Penus secura probe gestorum, est oblivio eorum.* — Ideoque etiamsi in undecima hora diei labores, totam mercedem tribuet; *Etiamsi nullam salutis ansam habeas, inquit, propter me faciam, ne nomen meum profanetur (Ezech. 36. 22. 32);* etiamsi tantum gemueris, vel lacrymaveris, hæc statim ille rapit in occasionem salutis tuæ. Ne itaque extollamur, sed nos dicamus inutiles, ut utiles efficiamur. Nam si te laudabilem dixeris, inutilem evadis, etiamsi laudabilis vere fueris. Si te inutilem dicas, utilis evadis, etiamsi improbandus fueris. Quamobrem necessaria nobis est probe gestorum oblivio. Et quomodo possumus, inquires, quæ vere scimus ignorare? Quid dicis? cum assidue offendas Dominum, deliciaris et rides, ac neque scis te peccasse, atque omnia oblivioni tradis: probe gestorum vero non potes memoriam abjicere? Etiamsi vehementiore sit opus timore. Nos contra, cum quotidie peccemus, id ne in mente quidem retinemus; si vero tantillum pecunie pauperi denus, illud sus deque versamus: id quod extremæ est insipientiæ, maximumque colligentis detrimentum. Penus enim secura probe gestorum, est oblivio eorum. Ac quemadmodum cum vestimenta et aurum in foro pandimus, multos nobis insidiatores paramus, si vero domi deponamus et occultemus, in tuto omnia collocamus: ita et recte facta, si frequenter in memoria circumferamus, Dominum ad iram concitamus, hostemque armamus, et ad furtum invitamus; sin vero nemo id scierit, præter eum quem solum hæc nosse oportet, in tuto illa erunt. Ne itaque illa frequenter verses, ne quis illa diripiat; id quod Phariseo accidit, qui illa in ore ferebat: quapropter ea ipsa diabolus abripuit; etiamsi cum gratiarum actione<sup>1</sup> illa commemoraret, omniaque referret Deo. Verum hoc non satis illi fuit. Non enim gratiarum actionis est alios vituperare, sibi ex plurimis gloriam quærere, et contra peccantes efferrî. Si enim gratias Deo agis, hæc sola re contentus esto, et ne id referas hominibus, neque iudicium feras de proximo: id enim non est gratiarum actionis. Si gratiarum actionis modum vis ediscere, audi tres pueros dicentes: *Peccavimus, injuste egimus: justus es, Domine, in omnibus quæ fecisti nobis, quia in vero iudicio omnia induxisti (Dan. 3. 29. 27. 51).* Propria enim peccata confiteri, illud est gratias agere Deo contentem, qui declarat se innumeris obnoxium esse peccatis, nec subire pœnam recusare: hic omnium maxime gratias agit. Caveamus igitur ne ad laudem nostram quid loquamur: id enim nos et hominibus odiosos et Deo execrandos reddit. Idcirco quo majora fecerimus, eo minora de nobis dicamus; ita enim magnam consequemur gloriam cum apud homines, tum apud Deum, imo non tantum gloriam apud Deum, sed magnam mercedem. Ne igitur mercedem exigas, ut mercedem recipias. Confitere te per gratiam salutem consequi, ut tibi ille

<sup>1</sup> Morel., cum gaudio.

se debitorem esse confiteatur, non ob probe gesta tantum, sed ob gratum animum tuum. Cum enim recte operamur, operibus tantum debitorem ipsum habemus; cum non putamus nos aliquid recte fecisse, pro illo ipso affectu magis quam pro operibus debitorem habemus: ita ut id ipsis sit operibus æquiparandum. Si hoc enim non adsit, illa opera non magna videbuntur. Siquidem et nos quoque tunc maxime famulos nostros acceptos habemus, quando omnia cum benevolentia agentes, nihil se magni præstitisse putant.

*Humilitas commendatur ut omnis philosophiæ principium.* — Itaque si vis opera tua bona magna esse, ne magna esse putes, tuncque magna erunt. Sic centurio dicebat, *Non sum dignus ut intres sub tectum meum (Math. 8. 8);* ideoque dignus fuit, supraque omnes Judæos mirabilis. Ita et Paulus ait: *Non sum dignus vocari apostolus (1. Cor. 15. 9).* Ideoque prius omnium effectus est. Sic et Joannes: *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus (Marc. 1. 7. et Math. 3. 11).* Ideo et amicus sponsi erat, et manum illam, quam indignam calceamenti putabat, Christus supra caput suum attraxit. Sic et Petrus dicebat: *Exi a me, quia homo peccator sum (Luc. 5. 8).* Idcirco fundamentum Ecclesiæ factus est. Nihil enim ita Deo gratum est, quam si quis se cum ultimis peccatoribus numeret. Hoc omnis philosophiæ principium est. Qui enim humilis et contritus est, non inani gloria effertur, non irascetur, non proximo invidet, non aliud quidpiam vitii admittet. Neque enim contritam manum, quantumvis contendamus, possumus in altum efferre. Si itaque sic animam conteramus, etiamsi cordis affectus innumeri illam inflare et extollere tentent, ne vel minimum poterit erigi. Si enim qui secularia damna deplorat, omnes a se fugat animæ languores: multo magis ille qui pro peccatis id agit, philosophia potietur. Et quis ita poterit, inquires, cor suum conterere? Audi Davidem, qui hæc de causa maxime splendidus fuit, et vide ejus animi contritionem. Post innumera præclare gesta, cum proximum esset ut patria, domo et ipsa vita excideret, ipso calamitatis tempore, vilem abjectumque militem videns insultantem sibi et conviciantem, non solum vicem non reddidit, sed etiam dncem quempiam ipsum interinere volentem impedivit, dicens: *Dimittite illum, quia Dominus mandavit ei (2. Reg. 16. 11).* Rursum sacerdotibus rogantibus, liceret sibi cum illo arcam circumferre, id non passus est: sed quid ait? *Reduc arcam Domini in civitatem, et stet in loco suo. Si inveniero gratiam in conspectu Domini, et liberaverit me Deus de instantibus malis<sup>1</sup>, videbo decorem ejus; sin dixit*

<sup>1</sup> Hæc admodum variant exemplaria. Savil. et Morel. habent ut in textu: manuscripti vero multi Codices sic, *sed stabo in templo, et si liberaverit me de instantibus malis.* (Hæc est lectio Græca ed. Field quam exscripsimus. Edit.) Anianus vero, *sed stet, inquit, in templo: et si liberaverit me Deus de instantibus malis, videbo putchritum. Finem ejus, etc.*

ὀλίκληρον τὸν μισθὸν δίδουσι· *Kān μηδεμίαν ἔχης ἀφορμὴν σωτηρίας, φησί, δι' ἐμὲ ποιῶ, ὅπως μὴ τὸ ὄνομά μου βεθιωθῆι*. *Kān* στενάξῃς· μόνον, *kān* ἐακρύσῃς, ἀρπάξῃς ταῦτα πάντα ταχέως εἰς ἀφορμὴν τῆς σῆς σωτηρίας αὐτός. Μὴ τοίνυν ἐπαιρώμεθα, ἀλλὰ ὡς λέγωμεν ἑαυτοὺς ἀχρεῖους, ἵνα γενώμεθα εὐχρηστοί. Ἄν μὲν γὰρ εἴπῃς σαυτὸν εὐδόκιμον, γέγονας ἀχρηστος, *kān* εὐδόκιμος ἦς· ἂν δὲ ἀχρεῖον ὀνομάσῃς, γέγονας εὐχρηστος, *kān* ἀδόκιμος ἦς. Διὸ ἀναγκαῖον ἐπιλαθέσθαι κατορθωμάτων. Καὶ πῶς δυνατὸν ἦ, φησὶν, ἄπερ ἐπιστάμεθα, ταῦτα μὴ εἰδέναι; Τί λέγεις; προσκρούων διηγεκῶς τῷ Δεσπότη, πρυφῆς καὶ γελῆς, καὶ οὐδὲ οἶδας ὅτι ἡμαρτας, λήθη παραδοὺς πάντα, κατορθωμάτων [41] δὲ οὐ δύνασαι ἐκβαλεῖν τὴν μνήμην; Καίτοι ἰσχυρότερον ὁ φόβος. Ἡμεῖς δὲ τούναντιον ποιούμεν· καθ' ἑκάστην μὲν ἡμέραν προσκρούοντες οὐδὲ εἰς νῦν βαλλόμεθα· ἂν δὲ μικρὸν ἀργύριον πένητι δώμεν, ἔνω καὶ κάτω τοῦτο στρέφομεν, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας, καὶ μεγίστη τοῦ συλλέγοντος ζημία· ἀσφαλὲς γὰρ ταμῖον κατορθωμάτων λήθη κατορθωμάτων. Καὶ καθάπερ τὰ ἱμάτια καὶ ὁ χρυσοῦς, ὅταν μὲν ἐπ' ἀγορᾶς ταῦτα προθώμεν, πολλοὺς ἐπισπώμεθα τοὺς ἐπιθούλους· ἂν δὲ ἀποθώμεθα οἴκοι καὶ κατακρύψωμεν, ἐν ἀσφαλείᾳ καταθήσομεν ἅπαντα· οὕτω δὴ καὶ τὰ κατορθώματα, ἂν μὲν συνεχῶς ἐπὶ τῆς μνήμης φέρωμεν, παροξύνουμεν τὸν Δεσπότην, τὸν Ἐχθρὸν ὀπλίζομεν, ἐπὶ τὴν κλοπὴν καλοῦμεν· ἂν δὲ μηδεὶς εἶδῃ αὐτὰ, ἀλλ' ὅν εἰδέναι χρῆ μόνον, ἐν ἀσφαλείᾳ κείσεται. Μὴ τοίνυν περιστρεφε συνεχῶς, ἵνα μὴ τις αὐτὰ ἀφέληται· ὁ δὲ καὶ ὁ Φαρισαῖος ἔπαθεν, ἐπὶ τῆς γλώττης αὐτὰ περιφέρων· ὅθεν καὶ ἤρπασεν αὐτὰ ὁ διάβολος· καίτοιγε μετ' εὐχαριστίας ὡς αὐτὸν ἐμνηστο, καὶ τὸ πᾶν ἀνέθηκε τῷ Θεῷ. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἤρκεσεν αὐτῷ. Οὐ γὰρ εὐχαριστία ὡς τὸ ὄνειδιζέιν ἑτέροις, τὸ φιλοτιμῆσθαι ἐπὶ πολλῶν, τὸ κατεξανίστασθαι τῶν πεπληγμμεληκότων. Εἰ γὰρ εὐχαριστεῖς τῷ Θεῷ, ἀρκέσθητι μόνον αὐτῷ, καὶ μὴ ἐξενέγκῃς εἰς ἀνθρώπους, μηδὲ καταδικάσῃς τὸν πλησίον· οὐ γὰρ ἐστὶ τοῦτο εὐχαριστία. Βούλει μαθεῖν εὐχαριστίας λόγους; ἄκουσον τῶν τριῶν παιδῶν λεγόντων· *Ἠμάρτομεν, ἠγομήσαμεν· δίκαιος εἶ, Κύριε, ἐπὶ πᾶσιν οἷς ἐποίησας ἡμῖν, ὅτι ἐν ἀληθινῇ κρίσει πάντα ἐπήγαγες*. Τὸ γὰρ τὰ οἰκεία ἁμαρτήματα ὁμολογεῖν, τοῦτό ἐστιν εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ ὁμολογοῦντα, ὅπερ δείκνυσι μυρτῶν μὲν ὄντα αὐτὸν ὑπεύθυνον, οὐκ ἀπαιτούμενον δὲ τὴν ἀξίαν δίκην· οὗτος μάλιστα ἐστὶν ὁ εὐχαριστῶν. [42] Φυλαξίμεθα τοίνυν τὸ περὶ ἑαυτῶν τι λέγειν· τοῦτο γὰρ καὶ παρὰ ἀνθρώποις μισητοῦς καὶ παρὰ Θεῷ βδελυρούς ἐργάζεται. Διὰ τοῦτο ὅσα ἂν μεγάλα κατορθώσωμεν, τοσοῦτ' μικρὰ περὶ ἑαυτῶν λέγωμεν· οὕτω γὰρ μεγίστην καρπωσόμεθα δόξαν, καὶ παρὰ ἀνθρώποις καὶ παρὰ Θεῷ· μᾶλλον δὲ οὐδὲ δόξαν μόνον

παρὰ Θεῷ, ἀλλὰ καὶ μισθὸν καὶ ἀντιδοτικὸν μεγάλην. Μὴ τοίνυν ἀπαίτει μισθὸν, ἵνα λάβῃς μισθόν. Χάριτι ὁμολογεῖ σωζέσθαι, ἵνα σοι αὐτὸς ὀφειλέτην ἑαυτὸν ὁμολογήσῃ, οὐχὶ τῶν κατορθωμάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοιαύτης εὐγνωμοσύνης. Ὅταν μὲν γὰρ κατορθώμεν, τῶν κατορθωμάτων ὀφειλέτην ἔχομεν μόνον· ὅταν δὲ μηδὲ ἠγούμεθά τι κατορθωθέναι, καὶ αὐτοῦ τοῦ οὕτω διακεῖσθαι, καὶ μειζρόνως ἢ ἐκεῖνων· ὥστε ἀντίρροπον τῶν κατορθωμάτων τοῦτό ἐστιν. Ἄν γὰρ μὴ τοῦτο παρῆ, οὐδ' ἐκεῖνα φανεῖται μεγάλα. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς οἰκέτας ἔγοντες, τότε αὐτοὺς μάλιστα ἀποδεχόμεθα, ὅταν πάντα μετ' εὐνοίας διακρινήσμενοι, μηδὲν ἠγῶνται πεποιθέναι μὴ γὰρ.

Ὅστε εἰ βούλει ὡς μεγάλα σου ποιῆσαι τὰ κατορθώματα, μὴ νόμιζε αὐτὰ εἶναι μεγάλα, καὶ τότε ἔσται μεγάλα. Οὕτω καὶ ὁ ἑκατοντάρχης ἔλεγεν· *Οὐκ εἰμι ἰκανός, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς*· διὰ τοῦτο ἄξιός γέγονε, καὶ ὑπὲρ πάντας Ἰουδαίους ἔθαυμάζετο. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· *Οὐκ εἰμι ἰκανός κληθεῖσθαι ἀπόστολος*· διὰ τοῦτο καὶ πρῶτος πάντων ἐγένετο. Οὕτω καὶ Ἰωάννης· *Οὐκ εἰμι ἰκανός λῦσαι αὐτοῦ τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος*· διὰ τοῦτο καὶ φίλος ἦν τοῦ νυμφίου, καὶ τὴν χεῖρα, ἣν ἀναξίαν ἐφησεν εἶναι τῶν ὑποδημάτων, ταύτην ὁ Χριστὸς ἐπὶ τὴν κεφαλὴν ἐβλῆκε τὴν ἑαυτοῦ. Οὕτω καὶ Πέτρος ἔλεγεν· *Ἐξέλθε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι ἀνὴρ ἁμαρτωλὸς εἰμι*· διὰ τοῦτο θεμέλιος τῆς Ἐκκλησίας γέγονε. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τῷ Θεῷ φίλον, ὡς τὸ μετὰ τῶν ἐσχάτων ἑαυτὸν [43] ἀριθμεῖν. Ταῦτο φιλοσοφίας πάσης ἀρχή. Ὁ γὰρ τεταπεινωμένος καὶ συντρεμμμένος, οὐ κενοδοξήσει, οὐκ ὀργιέται, οὐ φθονήσει τὸν πλησίον, οὐκ ἄλλο τι δέξεται πάθος. Οὐδὲ γὰρ χεῖρα συντρεμμμένην, *kān* μυριάκις φιλονεικήσωμεν, εἰς ὕψος ἄραι δυνησόμεθα. Ἄν τοίνυν καὶ τὴν ψυχὴν οὕτω συντρέψωμεν, *kān* μυρία αὐτὴν ἐπάρῃ φυσῶντα πάθη, οὐδὲ μικρὸν ἀρθῆναι δυνήσεται. Εἰ γὰρ περὶ ἂν βιωτικῶν τις πενθῶν πραγμάτων, πάντα ἐξορίζει τὰ νοσήματα τῆς ψυχῆς· πολλῷ μᾶλλον ὁ ὑπὲρ ἁμαρτιῶν τοῦτο ποιῶν ἀπολαύσεται τῆς φιλοσοφίας. Καὶ τίς οὕτω δυνήσεται συντρέψαι τὴν ἑαυτοῦ καρδίαν· φησὶν. Ἄκουσον τοῦ Δαυὶδ τοῦ διὰ τοῦτο μάλιστα λάμπαντος, καὶ βλέπε αὐτοῦ τὴν συντριβὴν τῆς ψυχῆς. Μετὰ γὰρ μυρία κατορθώματα, καὶ πατρίδος καὶ οἰκίας καὶ αὐτῆς μέλλων ἐκπίπτειν τῆς ζωῆς, παρ' αὐτὸν τὸν καιρὸν τῆς συμφορᾶς, στρατιωτικῶν εὐτελῆ καὶ ἀπεβρίμμενον ὄριον ἐπεμβαίνοντα αὐτοῦ τῷ καιρῷ καὶ λοιδορούμενον, οὐ μόνον οὐκ ἀντελοιδόρησεν, ἀλλὰ καὶ τῶν στρατηγῶν τινα βουλόμενον αὐτὸν ἀνελεῖν διεκώλυσεν, εἰπὼν· *Ἄφρατε αὐτὸν, ὅτι Κύριος ἐνετείλατο αὐτῷ*. Καὶ πάλιν, τῶν ἱερῶν ἀξιοῦντων μετ' αὐτοῦ τὴν κιβωτὸν συμπεριφέρειν, οὐκ ἐδέξατο· ἀλλὰ τί φησιν; *Ἐπὶ τοῦ ναοῦ καθίσω, *kān* ἀπαλλάξῃ με τῶν ἐν χερσὶ δεινῶν ὁ Θεός, δῶσθε μοι τὴν εὐρέπειαν*

<sup>41</sup> ἀλλά] Add. καὶ B. E. <sup>42</sup> γὰρ] Add. σύ B. E. <sup>43</sup> δυνατόν] Add. τοῦτο D. F. <sup>44</sup> μὲν] Auld. γὰρ B. E. μὲν om. C. D. F. <sup>45</sup> Sic D. F. An. Arm. caeteri μηδὲ πάθης δ. <sup>46</sup> μετ' εὐχαριστίας] Sic An. Arm. codices μετὰ χαρᾶς. <sup>47</sup> εὐχαριστίας F. <sup>48</sup> εὐχαριστίας Edd. εὐχαριστία εἰς Θεόν B. E. <sup>49</sup> Βούλει] Sic F. E. An. Sav. caeteri Eὶ γὰρ βούλει. <sup>50</sup> γὰρ] γοῦν B. E. mox ὁμολογοῦντα om. F. <sup>51</sup> μηδὲ] μὴ Edd. <sup>52</sup> βούλει] Add. καὶ σύ B. E. <sup>53</sup> ἐσχάτων] Sic D. F. An. Arm. caeteri ἐσχάτων ἁμαρτωλῶν. <sup>54</sup> πάθῃ] τὴν πάθῃ Edd. <sup>55</sup> περὶ] ὑπὲρ D. F. <sup>56</sup> βλέπε] εἶση B. E. <sup>57</sup> ἐπὶ τοῦ... ἀπαλλάξῃ] ἀπόστρεψον τὴν κιβωτὸν τοῦ Θεοῦ εἰς τὴν πλίν, καὶ καθίστατω εἰς τὸν τόπον αὐτῆς. Ἐκν εὐρω χάριν ἐνώπιον Κυρίου, καὶ ἀπαλλάξῃ Edd. stet in templo, et si liberaverit An. <sup>58</sup> καθίσταται A.

αὐτῆς· ἄρ δὲ εἰπημοί, Οὐ τεθέληκά σε, ἰδοὺ ἐγώ, ποιεῖτω μοι τὸ ἀρεστόν ἐνώπιον αὐτοῦ. Τὸ δὲ ἐπὶ τοῦ Σαουλ καὶ ἄπαξ καὶ δις<sup>55</sup> καὶ πολλάκις γεγενημένον, ποίαν οὐκ ἐνδείκνυται φιλοσοφίας ὑπερβολήν; Καὶ γὰρ καὶ τὸν παλαιὸν ὑπερέθη νόμον, καὶ τῶν ἀποστολικῶν ἐγγὺς ἐγένετο προσταγμάτων. Διὰ τοῦτο πάντα ἔστεργε τὰ παρὰ τοῦ [44] Δεσπότου, οὐ δικάζων τοῖς γινόμενοις, ἀλλ' ἐν μόνον σπουδάζων, πανταχοῦ πείθεσθαι καὶ ἔπεσθαι τοῖς παρ' αὐτοῦ κειμένοις νόμοις. Καὶ ὁρῶν μετὰ τοσαῦτα αὐτοῦ κατορθώματα τὸν τύραννον, τὸν πατριολεῖαν, τὸν ἀδελφοκτόνον, τὸν ὕβριστήν, τὸν μακρινόμενον, ἀντ' αὐτοῦ τὴν αὐτοῦ ἔχοντα βασιλείαν, οὐδὲ οὕτως ἐσκανδαλίζετο· ἀλλ', Ἄν τῷ Θεῷ ταῦτα δοκῇ, φησὶν, ἐμὲ μὲν ἐλαύνεσθαι καὶ πλανᾶσθαι καὶ φεύγειν, ἐκείνον δὲ εἶναι ἐν τιμῇ, στέργω καὶ δέχομαι, καὶ χάριν ἔχω τῶν μυρίων αὐτοῦ κακῶν. Οὐχ ὡς πολλοὶ τῶν ἀνασχύντων καὶ ἰταμῶν, οὐδὲ τὸ πολλοστον κατορθούντες τῶν ἐκείνῳ κατωρθωμένων<sup>56</sup>, ἂν ἴδωσί τινας ἐν εὐημερίαις ὄντας, ἑαυτοὺς δὲ μικρὰν ὑπομείναντας

ἀθυμίαν, μυρίαις τὰς ἑαυτῶν ψυχὰς ἀπολλύουσι βλασφημίαις. Ἄλλ' οὐχ ὁ Δαυὶδ τοιοῦτος, ἀλλὰ πᾶσαν ἐπεδείκνυτο ἐπιείκειαν. Διὸ καὶ ἔλεγεν ὁ Θεός· Ἐἶρον Δαυὶδ τὸν τοῦ Ἰεσοῦ, ἄνδρα κατὰ τὴν καρδίαν μου. Τοιαύτην καὶ ἡμεῖς κτησώμεθα ψυχὴν, καὶ ὅπερ ἂν πάθωμεν, οἴσομεν<sup>57</sup> ῥαδίως, καὶ πρὸ τῆς βασιλείας ἐντεῦθεν καρπωσώμεθα τῆς ταπεινοφροσύνης τὴν πρόσδοτον. Μάθετε γάρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ἵτι πρὸς εἰμὶ κατὰ ταπεινὸς τῆ καρδία, καὶ εὐρήσετε ἀνάκαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ἴν' οὖν ἀπολαύσωμεν ἀναπαύσεως, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ, μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς τὴν πάντων μητέρα τῶν ἀγαθῶν<sup>58</sup>, τὴν ταπεινοφροσύνην λέγω, ταῖς<sup>59</sup> ἑαυτῶν φυτεύσωμεν ψυχαῖς. Οὕτω γὰρ καὶ τὸ τοῦ βίου τοῦτο πέλαιος χωρὶς κυμάτων δυνησώμεθα διαβῆναι, καὶ εἰς τὸν γαληνὸν ἐκείνον καταπλεῦσαι λιμένα, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶ αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>55</sup> δις] δις δέ Edd. <sup>56</sup> κατορθωμένων Edd. <sup>57</sup> οἴσωμεν et mox καρπωσώμεθα D. <sup>58</sup> ἀγαθῶν] Sic D. Av. ceteri ἀρετῶν. <sup>59</sup> ταῖς] ἐν ταῖς D.

#### ΟΜΙΛΙΑ Δ'.

Πᾶσαι οὖν αἱ γενεαὶ ἀπὸ Ἀβραὰμ ἕως Δαυὶδ, γενεαὶ δεκατέσσαρες· καὶ ἀπὸ Δαυὶδ ἕως τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος, γενεαὶ δεκατέσσαρες· καὶ ἀπὸ τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος ἕως τοῦ Χριστοῦ, γενεαὶ δεκατέσσαρες.

α'. Εἰς τρεῖς διεῖλε μερίδας τὰς γενεὰς ἀπάσας, δεῖκνυς ὅτι οὐδὲ τῶν πολιτικῶν μεταβληθεισῶν ἐγένοντο βελτίους, ἀλλὰ καὶ ἀριστοκρατούμενοι, καὶ βασιλευόμενοι, καὶ ὀλιγαρχούμενοι, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἦσαν κακοῖς· καὶ οὐτε δημαγωγῶν, οὐτε ἱερέων, οὐτε βασιλέων αὐτοῦς διεπόντων, ἔσχον τι πλεον εἰς ἀρετῆς λόγον. Τίνος δὲ ἔνεκεν ἐν μὲν τῇ μέσῃ μερίδι τρεῖς παρῆραμε βασιλεῖς, ἐν δὲ τῇ ἐσχάτῃ δώδεκα θεῖς γενεὰς, δεκατέσσαρας αὐτὰς εἶναι ἔφησε; Τὸ μὲν πρότερον ὑμῖν ἀφίημι ζητεῖν· οὐδὲ γὰρ πάντα ἐπιλύειν ὑμῖν ἀναγκαῖον, ἵνα μὴ ἀναπέσῃτε· τὸ δὲ δεύτερον ἡμεῖς ἐροῦμεν. Ἔμοι γὰρ ἐνταῦθα δοκεῖ καὶ τὸν χρόνον τῆς αἰχμαλωσίας ἐν τάξει γενεὰς τίθεναι, καὶ αὐτὸν τὸν Χριστὸν, πανταχόθεν συνάπτων ἡμῖν αὐτόν. Ἀναμιμνήσκει δὲ καὶ τῆς αἰχμαλωσίας ἐκείνης καλῶς, δηλῶν ὅτι οὐδὲ ἐκεῖ κατελήθοντες, ἐγένοντο σωφρονιστεροί· ὥστε πάντοθεν ἀναγκαίαν φανῆναι τὴν αὐτοῦ παρουσίαν. Τί οὖν ὁ Μάρκος, φησὶν, οὐ ποιεῖ τοῦτο, οὐδὲ γενεαλογεῖ τὸν Χριστὸν<sup>70</sup>, ἀλλ' ἐπιτόμω; [46] ἅπαντα φθέγγεται; Ἔμοι δοκεῖ ὁ μὲν Ματθαῖος πρὸ τῶν ἄλλων ἤρχθαι τοῦ πράγματός· εἰδὼ καὶ τὴν γενεαλογίαν τίθησι μετὰ ἀκριβείας, καὶ πρὸς τὰ κατεπείγοντα ἵσταται· ὁ δὲ Μάρκος μετ' ἐκείνων, εἰ' ἐπὶ σύντομον ἤλθεν ὁδόν, ἅτε τοῖς ἡῖν λεχθεῖσι καὶ δήλοις

ἔθνος, οἷς καὶ μᾶλλον προσεῖχεν ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος. Διὸ περ ἀναγκαῖος οὗτος τῶν προοιμίων ὁ τρόπος ἦν παρ' αὐτοῖς. Εἰ δὲ ποτε καὶ ἐγένετο σημεῖα, τῶν βαρβάρων ἔνεκεν ἐγένετο<sup>71</sup>, ὥστε πολλοὺς γενέσθαι τοὺς προσηλύτους, καὶ εἰς ἐνδειξιν τῆς τοῦ Θεοῦ δυνάμεως, εἰ ποτε αὐτοὺς οἱ πολέμοι λαβόντες, ὡς τῶν παρ' αὐτοῖς θεῶν ἰσχυρῶν ὄντων, ἐνόμισαν κεκρατηκέναι<sup>72</sup>· καθάπερ ἐν Αἰγύπτῳ, ὅθεν καὶ πολὺς ὁ σύμμικτος<sup>73</sup> ἀνέβη<sup>74</sup>· καὶ μετὰ ταῦτα ἐν Βαβυλῶνι, τὰ κατὰ τὴν κάμινον καὶ τὰ ὄνειρατα. Ἐγένετο δὲ καὶ ἡνίκα καθ' ἑαυτοὺς ἦσαν, σημεῖα ἐν τῇ ἐρήμῳ, καθάπερ καὶ ἐφ' ἡμῶν· καὶ γὰρ καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἡνίκα τῆς πλάνης ἐξῆριμεν, πολλὰ θαύματα ἐδείχθη· μετὰ δὲ ταῦτα [47] ἔστη, πανταχοῦ τῆς εὐσεβείας φυτευθείσης. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα γέγονεν, ὀλίγα καὶ σποράδην· οἶον, ἡνίκα ὁ ἥλιος ἔστη τοῦ γεγενημένοις ἐπιχειρῶν. Πῶς οὖν ὁ Λουκᾶς, καὶ γενεαλογεῖ, καὶ διὰ πλείονων τοῦτο ποιεῖ; Ἄτε τοῦ Ματθαίου προσδοποίησαντος, βούλεται τι τῶν εἰρημῶν διδάξαι πλεον ἡμᾶς. Καὶ ἕκαστος δὲ ὁμοίως τὸν διδάσκαλον ἐμιμήσατο· ὁ μὲν τὸν Παῦλον, ὑπὲρ τοῦ ποταμοῦς βέοντα· ὁ δὲ τὸν Πέτρον, βραχυλογίας ἐπιμελούμενον. Καὶ τί δῆποτε ἀρχόμενος ὁ Ματθαῖος οὐκ εἶπεν, ὡσπερ ὁ προφήτης<sup>75</sup>· Ὅρασις ἦν εἶδον· καὶ, Ὁ λόγος ὁ γενόμενος πρὸς με; Ὅτι πρὸς εὐγνώμονας ἔγραφε, καὶ σφόδρα αὐτῷ προσέχοντας. Καὶ γὰρ καὶ τὰ γενόμενα θαύματα ἐβόα, καὶ οἱ δεχόμενοι σφόδρα ἦσαν πιστοί. Ἐπὶ δὲ τῶν προφητῶν οὐτε θαύματα ἦν τοσαῦτα αὐτοῖς ἀνακηρύττοντα, καὶ πολὺ τὸ τῶν ψευδοπροφητῶν ἐπεκώμαζεν<sup>76</sup>

<sup>70</sup> Χριστὸν] Ἰησοῦν D. <sup>71</sup> οἱ προφήται D. <sup>72</sup> ἐκόμαζεν (sic) D. ἐκόμασεν D. <sup>73</sup> ἐγένετο B. C. E. <sup>74</sup> εἰ ποτε... κεκρατηκέναι] ἐν' εἰ ποτε αὐτοὺς οἱ πολέμοι λάβωσι, μὴ νομίσουσιν, ὡς... ὄντων, κεκρατηκέναι A. B. C. E. <sup>75</sup> ὁ σύμμικτος] σύμμικτος C. καὶ σύμμικτος A. <sup>76</sup> ἀνέβη] Add. λαός D. F. Sav. Ben. sed vid. E. xii, 58, Jer. i, 37.



*mihî, Nolo te : ecce ego, faciat mihî quod est placitum in conspectu ejus* (2. Reg. 15. 25. 26). Illud vero quod erga Saûlem et semel et bis et pluries fecit, quantum non philosophiæ culmen ostendit! Id enim et veterem legem superabat, et ad apostolica præcepta proxime accedebat. Ideo omnia quæ a Deo proficiscebantur amplectebatur, nec rationem exigebat eorum quæ accidebant, sed unum studebat, ut ubique ejus legibus obsequeretur. Et post tot tantaque præclara facinora, videns tyrannum, parricidam, fratricidam, contumeliosum, furiosum, qui regnum suum invaserat, ne illud quidem ipsi offendiculo fuit: sed si ita Deo placeat, inquit, pelli me, errare et fugere, illum autem in honore esse, id amplector atque suscipio, et gratiam habeo pro malis innumeris. Non ut multi impudentes ac petulantes, qui ne minimam quidem partem probe gestorum ejus exsequuti sunt, quique si quos videant prospere agere, se vero parvam molestiam inconstitiam-

que subire, innumeris animas suas blasphemis labefactant. At non iis similis David erat, qui fuit omni modestia præditus. Ideo dicebat Deus. *Inveni David filium Jessæ, virum secundum cor meum* (Psal. 88. 4. 21). Talem et nos possideamus animam, et quidquid patimur, leniter feramus, et ante regnum, hic nobis pariamus humilitatis proventum. Nam ait: *Discite a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris* (Matth. 11. 29) Ut igitur et hic et illic requie fruamur, summa cura omnium bonorum<sup>1</sup> matrem humilitatem in animabus nostris inseramus. Sic enim et hujus vitæ pelagus sine fluctibus trajicere poterimus, et ad tranquillum illum portum navigare, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in secula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Manuscripti non pauci, *virtutum*, legunt, quæ lecto optime quadraret; sed Anianus legit. *bonorum*.

## HOMILIA IV.

CAP. I. v. 17. *Omnes igitur generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim; et a David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim; et a transmigratione Babylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.*

1. Omnes generationes in tres partes divisit, ostendens illos etiam post reipublicæ formam plurics mutatam non evasisse meliores, sed sive aristocratix, sive regno, sive oligarchiæ parentem, in iisdem versatos malis esse: ac neque ducibus, neque sacerdotibus, neque regibus rem publicam administrantibus, majorem penes illos virtutis rationem fuisse. Cur autem in media parte tres prætermisit reges, in postrema autem parte generationibus duodecim tantum positus, quatuordecim ipsas esse dicit? Primam quæstionem vobis solvendam relinquo; non enim omnia solvere vobis necesse est, ne vobis fastidium generemus: secundam autem explanabimus<sup>1</sup>. Mihî certe videtur captivitatis tempus hic pro una generatione numerari, sed et ipsum Christum [alteram implere], quem ubique nobis conjungit. E re autem captivitatem illam commemorat, ostendens illuc deductos, non temperantiores evasisse; ita ut prorsus necessarius videatur fuisse Christi adventus. Quid ergo Marcus non idipsum agit, neque Jesu genealogiam recenset, sed compendio omnia refert? Mihî quidem videtur Matthæus ante omnes manum operi admovisse: quapropter genealo-

giam accurate ponit, et in iis quæ necessaria erant insistit; Marcus vero post ipsum scripsit, idemque compendio studet, utpote qui jam dicta et nota recenset. Cur ergo Lucas etiam genealogiam et quidem pluribus scribit? Quia Matthæus jam præcesserat viamque paraverat, voluit ille aliquid amplius nos edocere. Quisque discipulorum magistrum suum est imitatus; hic Paulum, ubertate flumina superantem; ille Petrum, brevitati studentem. Cur porro Matthæus in exilio non dixit, sicut et prophætæ, *Visio quam vidi, vel, Sermo qui factus est ad me?* Quoniam ad frugi homines scribebat, qui admodum dictis attendent. Etenim jam patrata miracula clamabant, et qui evangelium accipiebant, plane fideles erant. Prophetarum vero tempore non tot erant miracula, quæ auctoritatem ipsis inderent, et magna tunc erampebat pseudoprophetarum turba, quibus magis attendebant Judæi. Quamobrem hic præciorum modus apud illos necessarius erat. Si vero signa quandoque fierent, barbarorum causa, ut multi proselyti accederent, exhiberentur. Fiebant quoque signa ad Dei potentiam exhibendam, quando adversarii subactis Judæis, deorum suorum vi et auxilio se vicisse putabant, ut in Ægypto contigit, unde promiscua turba profecta est: et postea in Babylone, quæ ad fornacem et somnia spectant. Erat etiam cum signa ederentur in deserto, quando sui juris erant, quemadmodum et apud nos: etenim apud nos cum ab errore emergeremus, signa multa exhibita sunt; post hæc autem, cum vera religio ubique disseminata esset, illa cessaverunt. Quod si post exitum ex deserto signa facta sunt, illa pauca et rariora fuerunt; ut cum sol substitit, vel cum retrorsum abivit. Signa quoque apud nos facta videre licuit: nam ætate nostra sub Juliano, qui omnes im-

<sup>1</sup> Tres Mss. sic habent,.... *secundam autem explanabimus, imo et primam quoque*, etc. Ibi tres paginae adjiciuntur, ut explicentur illæ quatuordecim generationes, quæ ante captivitatem numerantur, necnon quatuordecim aliæ, quæ post captivitatem. Quia vero hæc ab Aniano lecta non sunt, nec videntur esse Chrysostomi, in hæc Commentariorum in Matthæum ablegata sunt.

peractate superavit, multa mirabiliaque facta sunt. Cum enim Judæi templum Jerosolymitanum reedificare tentarent, ignis e fundamentis erumpens omnes deterruit; et cum Julianus furorem suum in vasa sacra exerceret, quæstor et Juliani avunculus ipsi cognominis plexi sunt: prior enim a vermibus corrosus interiit, alter vero medius diruptus est; peractisque ibidem sacrificiis fontes defecerunt, et fames quæ eodem imperante civitates invasit, maximum erat miraculum.

2. Solet enim Deus hæc exhibere: quando mala supra modum augentur, cum suos in ærumnis versari, adversariosque tyrannica vi debacchari videt, tunc suam ostendit potentiam. Id quod etiam in Perside circa Judæos præstitit. Quod ergo non sine causa Christi progenitores in tres partes distribuerit, ex supra dictis palam est. Animadvertas velim ubi incipiat et quo desinat: ab Abraham in Davidem; a Davide in captivitatem Babylonis; ab hac in ipsum Christum. Nam initio ambos una serie posuit, Davidem et Abrahamum: deinde resumpta genealogia utrumque memoravit. Nam, ut jam dixi, illis factæ fuerant promissiones. Cur porro, ut Babylonicam transmigrationem memoravit, non perinde descensus in Ægyptum mentionem fecit? Quia Ægyptios non ultra metuebant, Babylonicos vero adhuc tremebant: illud enim priscum erat, hoc vero recens, et paulo ante gestum; atque illuc non ob peccata deducti erant, istuc vero scelerum causa translati fuerant. Si quis vero nominum interpretationem aggredi velit, multam ibi reperiet speculandi materiam, quæ ad Novi Testamenti intelligentiam maxime conferat; exempli causa ex nominibus Abrahami, Jacobi, Salomonis, Zorobabelis: non enim temere hæc illis nomina indita sunt. Sed ne longius excurrentes molestiam inferamus, missis illis, ad magis necessaria veniamus. Cum itaque progenitores omnes enumerasset, et in Josephum desiisset, non hic stetit, sed addidit, *Joseph virum Mariæ*: ostendens se propter illam ejus genealogiam duxisse. Deinde ne audiens, *Virum Mariæ*, putares communi naturæ lege Christum natam esse: animadvertite quomodo ea addat quæ opinionem istam corrigant. Andisti, inquit, virum, audisti matrem, audisti nomen puero datum; audi etiam generationis modum. 18. *Jesu Christi autem generatio sic erat.* Quam mihi, quæso, generationem narras? nam progenitores ejus jam dixisti. At volo etiam generationis modum exponere. Viden? quomodo auditorem excitaverit? Nam quasi novi quidpiam dicturus, se modum quoque explicaturum promittit. Et vide mihi optimam dictionum consequentiam. Non enim statim ad generationem venit: sed nos primum edocet, quotus esset ab Abrahamo, quotus a Davide et a transmigratione Babylonis, et diligentem auditorem per hæc ad temporum computationem invitat, ostendens hunc esse Christum a prophetis prædicatum. Cum enim generationes numeraveris, atque ex temporis com-

putatione didiceris eundem ipsum esse, facile excipies miraculum in ejus ortu patratum. Quia enim magnum quidpiam loquuturus erat, quod ex Virgine natus esset, priusquam tempus computet, subobscurus loquitur, *Virum Mariæ* dicens, quin et generationis seriem intersecat: insuperque annos enumerat, admonens auditorem, hunc ipsum esse, quem patriarcha Jacob (*Gen. 49. 10*), deficientibus demum Judaicis principibus, adfuturum dixit: quem propheta Danie (*Cap. 9. v. 25 - 27*) post multas illas hebdomadas venturum esse prædixit. Si quis autem volucris annos illos per hebdomadarum numerum ab angelo Danieli dictos, ab ædificatione urbis enumerans, in ipsius ortum descendere, hæc cum illis consentire deprehendet. Dic ergo quomodo natus sit: *Cum esset desponsata mater ejus Mariæ.* Non dixit, Virgo, sed simpliciter, *Mater*, ut sermo facile caperetur. Ideo cum prius præparasset auditorem ad aliquid eorum, quæ ex more veniunt, audiendum, et in hac cogitatione retinisset, tunc percellit, rem admirandam subjungens his verbis: *Antequam convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.* Non dixit, Antequam duceretur in domum sponsi: intus enim jam erat. Nam mos priscis erat sponsas ut plurimum domi tenere, imo etiam nunc id videre est: et Loti generi cum ipso habitabant. Habitabat ergo et ipsa cum Josepho.

3. *Cur Mariæ non ante sponsalia conceperit. Spiritus operatio in Virgine non exploranda.* — Sed cur non ante sponsalia concepit? Ut, quemadmodum dixi, res occultaretur, et ut Virgo pravam omnem suspicionem effugeret. Quando enim ille, qui plus quam omnes zelotypia corripere poterat, videbatur eam non modo non traducere, nec inhonorare, sed etiam in consortium accipere, ipsique ministrare prægnanti, palam est eum non sic facturum, nisi persuasum habuisset eam ex Spiritu sancto concepisse; alioquin illam nec apud se retinisset, nec in aliis suo ministerio dignatus esset. Apposite autem et illud adiecit, *Inventa est in utero habens*; id quod dici solet in rebus stupendis, quæ præter spem et expectationem omnem accidunt. Ne igitur ultra procedas, ne quid quæras ultra ea quæ dicta sunt, neque dixeris, Quomodo Spiritus sanctus id ex Virgine operatus est? Si enim natura operante nemo potest formationis modum explicare, quomodo Spiritu mirabiliter agente, poterimus hæc explanare? Ne enim evangelistam vexares et importunis questionibus exagiteres, ipse enuntiatio miraculi auctore sese his omnibus liberavit. Nihil ultra scio, inquit, nisi hoc a Spiritu factum esse. Erubescant ii qui supernam generationem curiosius explorant. Si enim hanc quæ innumeris testibus celebratur, et ante tot sæcula prænuntiata fuerat quæ et oculis et tactui pervia fuit, nemo potest explicare: in quem non insanæ cumulum deveniunt ii, qui arcanam illam curiose scrutantur et explorant? Neque enim Gabriel, neque Mattheus

δρόμου, καὶ πάλιν ἀνεγαίτισεν εἰς τὰ ὀπίσω. "Ἴδοι δ' ἂν τις τοῦτο <sup>77</sup> καὶ ἐφ' ἡμῶν γεγεννημένον. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ γενεᾷ τῇ ἡμετέρᾳ, ἐπὶ τοῦ πάντας ἀσεβείᾳ νικήσαντος Ἰουλιανῶ, πολλὰ καὶ παράδοξα συνέβη. Καὶ γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὸν ἐν Ἱεροσολύμοις ναὸν ἀναστῆσαι ἐπιχειρούντων, πῦρ τῶν θεμελίων ἐκπηδῆσαν <sup>78</sup> ἅπαντας διεκώλυσε· καὶ ὅτε ἐπὶ τὰ σκευὴ τὰ ἱερὰ τὴν αὐτοῦ παροῖνιαν <sup>79</sup> ἐπεδείξατο ὁ τε ταμίᾳς, ὁ τε θεὸς καὶ ὁ μόνυμος ἐκείνου, ὁ μὲν σχοληκόδωτος γενόμενος ἐξέψυξεν, ὁ δὲ ἐλάκισε <sup>80</sup> μέσος· καὶ τὸ τὰς πηγὰς δὲ ἐπιλιπεῖν, θυσιαῶν ἐκεῖ γενομένων, καὶ <sup>81</sup> μετ' αὐτοῦ τοῦ βασιλέως τὸν λιμὸν εἰς τὰς πόλεις συνεμπεσεῖν, σημεῖον μέγιστον ἦν.

β'. Ἔθος γὰρ τοιαῦτα ποιεῖν τῷ Θεῷ· ὅταν αὐξήθῃ τὰ κακὰ, καὶ τοὺς μὲν αὐτοῦ κακουμένους ἴδῃ, τοὺς δὲ ἐναντίους σφόδρα τῇ κατ' αὐτῶν τυραννίδι μεθύνοντας, εἴτε τὴν οἰκίαν ἐπιδείκνυσθαι δυναστεῖαν· ὃ καὶ ἐν Περσίδι πεποίηκεν ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων. Ὅτι μὲν οὖν οἷχ ἀπλῶς οὐδὲ ὡς ἔτυχε ποιῶν, εἰς τρεῖς μοίρας τοὺς προγόνους διένειμε τοῦ Χριστοῦ, ὅλην ἐκ τῶν εἰρημένων. Σκόπει δὲ καὶ πόθεν ἄρχεται, καὶ πῶ· τελευτᾷ. Ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ εἰς τὸν Δαυὶδ· ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ εἰς τὴν μετοικεσίαν Βαβυλῶνος· ἀπὸ ταύτης εἰς αὐτὸν τὸν Χριστόν. Καὶ γὰρ καὶ ἀρχόμενος τοὺς δύο τέθεικεν ἐφεξῆς, τὸν τε Δαυὶδ καὶ τὸν Ἀβραάμ, καὶ ἀνακεφαλαιοῦμενος ἀμφοτέρων ἐμνημόνευσεν ὁμοίως. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, πρὸς αὐτοὺς ἦσαν αἱ ἐπαγγελίαι γεγεννημένοι. Τί δὴ ποτε δὲ, ὡς περ [48] τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος ἐμνήσθη, οὐκ ἐμνήσθη καὶ τῆς καθόδου τῆς εἰς Αἴγυπτον; Ὅτι ἐκείνους μὲν οὐκέτι ἐδεδοίκεσαν, τούτους δὲ ἔτρεμον ἔτι· καὶ τὸ μὲν ἀρχαῖον ἦν, τὸ δὲ νεαρὸν καὶ ἄριτ γεγεννημένον· κακεῖ μὲν οὐ δι' ἁμαρτήματα κατηνέχθησαν, ἐνταῦθα δὲ διὰ παρανομίας ἀπηνέχθησαν. Εἰ δὲ τις καὶ τῶν ὀνομάτων αὐτῶν τὰς ἐρμηνείας μεταβαλεῖν ἐπιχειρήσειε, πολλὴν εὐρήσει καὶ ἐντεῦθεν τὴν θεωρίαν οὔσαν, καὶ μέγιστα πρὸς τὴν Καινὴν συντελοῦσαν Διαθήκην· ὅλον, ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ, ἀπὸ τοῦ Ἰακώβ, ἀπὸ τοῦ Σολομῶνος, ἀπὸ τοῦ Ζοροβάβελ· οὐ γὰρ ἀπλῶς ταῦτα αὐτοῖς ἐπιτίθετο τὰ ὀνόματα. Ἄλλ' ἵνα μὴ δόξωμεν πολὺ μῆκος ποιοῦντες ἐνοχλεῖν, ταῦτα παρέντες ἐπὶ τὰ κατεπιείγοντα ἴωμεν. Εἰπὼν τοίνυν τοὺς προγόνους ἅπαντας, καὶ τελευτήσας εἰς τὸν Ἰωσήφ, οὐκ ἔστι μέχρι τούτου, ἀλλὰ προσέθηκεν· Ἰωσήφ τὸν ἄνδρα Μαρίας· δεικνύς ὅτι δι' ἐκείνην καὶ τοῦτον ἐγενεαλόγησεν. Εἶτα ἵνα μὴ ἀκούσας Ἀνδρα Μαρίας, τῷ κοινῷ νομίῳ τετέχθαι τῆς φύσεως νόμῳ, σκόπει πῶς αὐτὸ διορθοῦται τῇ ἐπαγωγῇ. Ἦκουσας, φησὶν, ἄνδρα, ἤκουσας μητέρα, ἤκουσας ὄνομα τῷ παιδίῳ τεθῆν· οὐκοῦν ἄκουσε καὶ τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως. Τοῦ δὲ Ἰησοῦ Χριστοῦ ἡ γέννησις οὕτως ἦν. Ποῖαν μοι γέννησιν λέγεις; εἰπέ μοι· καίτοιγε τοὺς προγόνους εἶπας. Ἀλλὰ βούλομαι καὶ τὸν τρόπον τῆς γεννήσεως εἰπεῖν. Εἶδες πῶς διανέστησε τὸν ἀκροατὴν; Ὡς γὰρ μέλλων τι καινότερον ἔρειν, ἐπαγγέλλεται καὶ τὸν τρόπον λέγειν. Καὶ σκόπει τῶν εἰρημένων ἀκολουθίαν ἀρίστην.

Οὐδὲ γὰρ εὐθέως ἐπὶ τὴν γέννησιν ἦλθεν, ἀλλ' ἀναμνησκει πρῶτον ἡμᾶς, πόστος ἦν ἀπὸ τοῦ Ἀβραάμ, πόστος ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ, ἀπὸ <sup>82</sup> τῆς μετοικεσίας Βαβυλῶνος, καὶ τὸν ἀκριβῆ διὰ τούτων ἀκροατὴν εἰς ἐξέτασιν ἐμβάλλει τῶν χρόνων, [49] δεικνύς ὅτι οὗτός ἐστιν ἐκεῖνος ὁ Χριστὸς ὁ διὰ τῶν Προφητῶν κηρυχθείς. Ὅταν γὰρ ἀριθμῆσῃ τὰς γενεάς, καὶ μάθησῃ ἀπὸ τοῦ χρόνου, ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν, εὐκόλως δέξῃ καὶ τὸ θαῦμα τὸ περὶ τὴν γέννησιν συμβάν. Ἐπειδὴ γὰρ ἔμελλε μέγα τι φθέγγεσθαι, ὅτι ἐκ Παρθένου ἐτέχθη, πρὶν ἢ μὲν ἀριθμῆσαι τὸν χρόνον, συσκιαζέει τὸ εἰρημένον, Ἀνδρα Μαρίας, εἰπὼν, μᾶλλον δὲ καὶ συντέμνει τὴν <sup>83</sup> διήγησιν αὐτῆς <sup>84</sup> τῆς γεννήσεως· ἀριθμεῖ δὲ καὶ τὰ ἐτη λοιπὸν, ἀναμνηστικῶν τῶν ἀκροατῶν, ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστιν, ὃν ὁ πατριάρχης Ἰακώβ, ἐπιλιπόντων <sup>85</sup> λοιπῶν τῶν Ἰουδαϊκῶν ἀρχόντων, παρέσεσθαι ἔφησεν· ὃν ὁ προφήτης Δαυὶδ μετὰ τὰς ἑβδομάδας τὰς πολλὰς ἐκείνας ἤξειν προανεφώνησε. Ἐὰν ἐθελήσῃ τις τὰ ἐτη ταῦτα τὰ ἐν ἑβδομάδων ἀριθμῶ παρὰ τοῦ ἀγγέλου εἰρημένα τῷ Δαυὶδ ἀπὸ <sup>86</sup> τῆς οἰκοδομῆς τῆς πόλεως ἀριθμῶν καταβῆναι εἰς τὴν αὐτοῦ γέννησιν, βίβεται ταῦτα ἐκείνοις συμφωνοῦντα. Πῶς οὖν ἐγεννήθη, εἰπέ; Μνηστευθεῖσθαι τῆς μητρὸς αὐτοῦ Μαρίας. Οὐκ εἶπε, Παρθένου, ἀλλ' ἀπλῶς, Μητρὸς, ὥστε εὐπαραδεκτον γενέσθαι τὸν λόγον. Διὸ πρότερον παρασκευάσας προσδοκᾶν τὸν ἀκροατὴν ἀκούσεσθαι τι τῶν συνήθων, καὶ κατασχὼν τούτῳ <sup>87</sup>, τότε ἐκπλήττει τῇ τοῦ παραδόξου πράγματος ἐπαγωγῇ, λέγων, ὅτι Πρὶν ἢ συνελθεῖν αὐτοὺς, εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα ἐκ Πνεύματος ἁγίου. Οὐκ εἶπε· Πρὶν ἢ ἀχθῆναι αὐτὴν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ νυμφίου· καὶ γὰρ ἔνδον ἦν. Ἔθος γὰρ τοῖς παλαιοῖς ὡς τὰ πολλὰ ἐν οἰκίᾳ τὰς μεμνηστευμένας ἔχειν, ὅπου γε καὶ νῦν τοῦτο γινόμενον ἴδοι τις ἄν· καὶ οἱ γαμβροὶ δὲ τοῦ Λῶτ ἔνδον ἦσαν μετ' αὐτοῦ. Ἐνδον οὖν καὶ αὐτὴ μετὰ τοῦ [50] Ἰωσήφ ἦν.

γ'. Καὶ τίνας ἐνεκεν οὐ πρὸ τῆς μνηστείας ἐκήυσε; Ἴνα, ὅπερ ἔφην <sup>88</sup> ἐξ ἀρχῆς, συσκιασθῇ τὸ γινόμενον τέως, καὶ ἵνα πᾶσαν πονηρὰν διαφύγῃ ἡ Παρθένος ὑπόνοιαν. Ὅταν γὰρ ὁ ζῆλοτυπεῖν ὀφείλων μάλιστα πάντων φαίνεται μὴ μόνον <sup>89</sup> ἐκπομπεύων αὐτὴν, μηδὲ ἀτιμάζων, ἀλλὰ καὶ δεχόμενος καὶ θεραπεύων μετὰ τὴν κήυσιν, εὐδῆλον ὅτι εἰ μὴ σαφῶς ἦν πεπεικῶς ἑαυτὸν, ὅτι ἐκ τῆς τοῦ Πνεύματος ἐνεργείας τὸ γεγεννημένον, οὐκ ἂν κατέορα, καὶ τὰλλα πάντα ὑπερήτησε. Κυρίως δὲ σφόδρα καὶ τὸ, Εὐρέθη ἐν γαστρὶ ἔχουσα, θέθεικεν ὅπερ ἐπὶ τῶν παραδόξων, καὶ παρ' ἐλπίδα πᾶσαν ἐκκαινόντων, καὶ οὐ προσδοκιμῶν λέγεσθαι εἴωθε. Μὴ τοίνυν περαιτέρω χώρει, μηδὲ ζῆτει πλέον τι τῶν εἰρημένων, μηδὲ λέγε· Καὶ πῶς τὸ Πνεῦμα εἰργάσατο τοῦτο ἐκ παρθένου; Εἰ γὰρ τῆς φύσεως ἐργαζομένης ἀδύνατον ἐρμηνεύσαι τῆς διαπλάσεως τὸν τρόπον, πῶς τοῦ Πνεύματος θαυματουργοῦντος δυνασόμεθα ταῦτα εἰπεῖν; Ἴνα γὰρ μὴ κόπτης <sup>90</sup> τὸν εὐαγγελιστὴν, μηδὲ ἐνοχλῆς συνεχῶς ταῦτα ἐρωτῶν, εἰπὼν τὸν ἐργασάμενον τὸ θαῦμα,

<sup>77</sup> τοῦτο] Aidd. πάλιν Edid. <sup>78</sup> Coniures ἀναπηδῆσαν. <sup>79</sup> παράνοιαν A. B. E. <sup>80</sup> ἐλάκισε C. D. F. <sup>81</sup> καὶ] καὶ τὸ Edid. <sup>82</sup> ἀπὸ] ποστὸς ἀπὸ D. F. Sav. καὶ ἀπὸ Mor. Ben. <sup>83</sup> τῆν] εἰς τὴν C. D. F. <sup>84</sup> αὐτῆς] Sic A. cæleri αὐτοῖς. <sup>85</sup> ἐπιλιπόντων F. <sup>86</sup> ἀπὸ] τὰ ἀπὸ A. B. καὶ τὰ ἀπὸ D. F. <sup>87</sup> τούτῳ] Sic A. B. E. F. ut eonjunctat Sav. vulgo τοῦτο. <sup>88</sup> ἔφην] ἐφθην εἰπὼν Edid. <sup>89</sup> μὴ μόνον, μὴ μόνον μὴ Edid. <sup>90</sup> κόπτης] Vulgo σκώπτης. Vid. adnot.

ἀπηλλάγη. Οὐδὲν γὰρ οἶδα, φησι, πλέον, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου <sup>91</sup> γέγονε τὸ γεγεννημένον. Αἰσχυνέσθωσαν οἱ τὴν ἄνω περιεργαζόμενοι γέννησιν. Εἰ γὰρ ταύτην τὴν μυρίους ἔχουσιν μάρτυρας, καὶ πρὸ τοσοῦτων ἀνακηρυχθεῖσαν χρόνον, καὶ φανείσαν, καὶ ψελαφηθεῖσαν, οὐδεὶς ἐρμηνεύσαι δύναται, ποίαν καταλείπεται μανίας ὑπερβολὴν οἱ τὴν ἀπόβρῆτον ἐκείνην περιεργαζόμενοι καὶ πολυπραγμονοῦντες; Οὐδὲ γὰρ ὁ Γαβριήλ, οὐδὲ ὁ Ματθαῖος; ἐδυνήθησάν τι πλέον εἰπεῖν, ἀλλ' ἢ ὅτι ἐκ Πνεύματος μόνον· τὸ δὲ, πῶς ἐκ Πνεύματος, καὶ τίνοι τρόπων, οὐδεὶς τούτων ἠρμήνευσεν· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν. Μηδὲ νομίση; τὸ [51] πᾶν μεμαθηκέναι, ἐκ Πνεύματος ἀκούων· καὶ γὰρ πολλὰ ἀγνοοῦμεν ἔτι, καὶ τοῦτο μανθάνοντες <sup>92</sup>· οἶον, πῶς ὁ ἄπειρος ἐν μήτρᾳ ἐστὶ <sup>93</sup>· πῶς ὁ πάντα συνέχων κωφοροῖται ὑπὸ γυναικός· πῶς τίκτει ἡ Παρθένος, καὶ μένει παρθένος. Πῶς ἔπλασεν, εἰπέ μοι, τὸ Πνεῦμα τὸν ναὸν ἐκείνον; πῶς οὐ πᾶσαν τὴν σάρκα ἀπὸ τῆς μήτρας <sup>94</sup> ἔλαβεν, ἀλλὰ μέρος αὐτῆς, καὶ ἠβήτησε καὶ διετύπωσε; Ὅτι μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς σαρκὸς τῆς Παρθένου προήλθεν, ἐδήλωσεν εἰπών· *Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθέν*<sup>95</sup>· καὶ ὁ Παῦλος, *Γενόμενος*<sup>96</sup> ἐκ γυναικός· ἐπιστομιζῶν τοὺς λέγοντας, ὅτι ὡσπερ διὰ τινος σωλήνος παρήλθεν ὁ Χριστός. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, τίς χρεῖα τῆς μήτρας; Εἰ τοῦτο ἦν, οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς ἡμᾶς· ἀλλ' ἄλλη τις ἐστὶν ἐκείνη ἡ σὰρξ, οὐ τοῦ φυράματος τοῦ ἡμετέρου. Πῶς οὖν ἐκ τῆς βίβης Ἰεσσαί; πῶς δὲ ῥάβδος; πῶς υἱὸς ἀνθρώπου <sup>97</sup>; πῶς δὲ μήτηρ ἡ <sup>98</sup> Μαριάμ; πῶς ἐκ σπέρματος Δαυὶδ; πῶς μορφήν δούλου ἔλαβε; πῶς Ὁ Λόγος ἐγένετο σὰρξ; πῶς δὲ Ῥωμαῖοις φησὶν ὁ Παῦλος· *Ἐξ ὧν ὁ Χριστὸς τὸ κατὰ σάρκα, ὁ ὧν ἐπὶ πάντων Θεός*; Ὅτι μὲν οὖν ἐξ ἡμῶν καὶ τοῦ φυράματος τοῦ ἡμετέρου, καὶ τῆς μήτρας τῆς παρθενικῆς, δῆλον ἐκ τούτων καὶ ἐξ ἐτέρων πλειόνων· τὸ δὲ πῶς, οὐκέτι δῆλον. Μὴ τοῖνον μηδὲ σὺ ζήτει, ἀλλὰ δέχου τὸ ἀποκαλυφθὲν, καὶ μὴ περιεργάζου τὸ σιγηθὲν. *Ἰωσήφ δὲ ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὧν*, φησι, *καὶ μὴ θέλων αὐτὴν παραδειγματίσαι, ἠδουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν*. Εἰπὼν ὅτι ἐκ Πνεύματος ἁγίου, καὶ συνουσίας χωρὶς, καὶ ἐτέρωθεν κατασκευάζει τὸν λόγον. Ἰνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, Πόθεν τοῦτο δῆλον; τίς εἶδε, τίς ἤκουσε τοιοῦτόν τι ποτε συμβεβηκός; μηδὲ ὑποπτεύσῃ τὸν [52] μαθητὴν, ὡς χαριζόμενον τῷ διδασκάλῳ, ταῦτα <sup>99</sup> πλάττοντα, εἰσάγει τὸν Ἰωσήφ, δι' ὧν ἔπαθε, πρὸς τὴν τῶν εἰρημένων συντελοῦντα πίστιν, μονικουχὶ λέγων δι' ὧν ἀπαγγέλλει· Εἰ ἀπιστεῖς ἐμοί, καὶ ὑποπτεύεις μου τὴν μαρτυρίαν, πιστεύσον τῷ ἀνδρὶ. *Ἰωσήφ γὰρ, φησὶν, ὁ ἀνὴρ αὐτῆς, δίκαιος ὧν*. Δίκαιον ἐνταῦθα τὸν ἐνάρετον ἐν ἅπασιν λέγει. Ἔστι μὲν γὰρ δικαιοσύνη, καὶ τὸ μὴ πλεονεκτεῖν· ἔστι δὲ καὶ ἡ καθόλου ἀρετὴ· καὶ μάλιστα ἐπὶ τούτου τῆς τῆς δικαιοσύνης προσηγορίας χεῖρηται ἡ Γραφή, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἀρθρωπος δίκαιος, ἀληθινός*· καὶ πάλιν, *Ἦσαν δὲ δίκαιοι ἀμφοτέροι*.

8. Δίκαιος οὖν ὧν, τουτέστι, χρηστὸς καὶ ἐπιεικής,

*ἠδουλήθη λάθρα ἀπολύσαι αὐτήν*. Διὰ τοῦτο λέγει τὸ συμβῆναι πρὸ τῆς γνώσεως, ἵνα μὴ ἀπιστήσης τοῖς μετὰ τὴν γνώσιν γεγεννημένοις. Καίτοιγε οὐ παραδειγματισμῷ μόνον ὑπεύθυνος ἦν ἡ τοιαύτη, ἀλλὰ καὶ κολάζεσθαι αὐτὴν ὁ νόμος ἐκέλευεν. Ἄλλ' ὁ Ἰωσήφ οὐ μόνον τὸ μείζον ἐκείνο, ἀλλὰ καὶ τὸ ἕλαττον συνεχώρησε, τὴν αἰσχύνην. Οὐ γὰρ μόνον οὐ κολάσαι, ἀλλ' οὐδὲ παραδειγματίσαι ἐβούλετο. Εἶδες φιλόσοφον ἄνδρα καὶ πάθους ἀπηλλαγμένον τοῦ τυραννικωτάτου; Ἰστέ γὰρ ἠλίκοις ζηλοτυπία. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ ταῦτα σαφῶς εἰδώς ἔλεγε· *Μεστός γὰρ ζήλου θυμὸς ἀνδρός*<sup>100</sup>· *οὐ φείσεται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως*· καὶ, *Σκληρός ὡς ἄβης ζῆλος*. Καὶ ἡμεῖς δὲ πολλοὺς ἴσμεν τὴν ψυχὴν ἐλομένους προέσθαι μᾶλλον, ἢ εἰς ζηλοτυπίας ὑποψίαν ἐμπεσεῖν. Ἐνταῦθα δὲ οὐδὲ ὑπόψια ἦν, τοῦ τῆς γαστροῦς ὄγκου διελέγχοντος. Ἄλλ' ὅμως οὕτως ἦν πάθους καθαρὸς, ὡς μὴ [53] θελήσει μηδὲ ἐν τοῖς μικροτάτοις λυπησάσαι τὴν Παρθένον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ μὲν κατέχειν ἔνδον παρανομίας εἶναι ἐδόκει, τὸ δὲ ἐκτομπεῦναι καὶ εἰς δικαστήριον ἄγειν, θανάτω παραδούσαι ἠγάχασεν· οὐδὲν τούτων ποιεῖ <sup>1</sup>, ἀλλ' ὑπὲρ νόμον ἤδη πολιτεύεται. Ἔδει γὰρ τῆς χάριτος παραγενομένης πολλὰ λοιπὸν εἶναι τὰ σημεῖα τῆς ὑψηλῆς πολιτείας. Καθάπερ γὰρ ὁ ἥλιος καὶ μηδέπω τὰς ἀκτίνας δειξάς, πόρρωθεν τῷ φωτὶ καταυγάζει τῆς οἰκουμένης τὸ πλεόν· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς μέλλων ἀνίσχειν ἀπὸ τῆς μήτρας ἐκείνης, καὶ πρὶν ἢ ἐξελθεῖν, τὴν οἰκουμένην κατέλαμψεν ἅπασαν. Διὸ καὶ πρὸ τῶν ὠδίνων προφητῶν ἐσπίρτων, καὶ γυναικὸς τὰ μέλλοντα προύλεγον, καὶ Ἰωάννης οὕτω τῆς νηδύος προελθὼν, ἀπὸ τῆς μήτρας αὐτῆς ἐπέθοσε. Ἐντεῦθεν καὶ οὗτος πολλὴν ἐπεδείκνυτο <sup>2</sup> φιλοσοφίαν· οὔτε γὰρ ἐνεκάλεσεν, οὔτε ὠνεῖδισεν, ἀλλ' ἐκβαλεῖν ἐπεχειρήσε μόνον. Ἐν τούτῳ τοῖνον τῶν πραγμάτων ὄντων, καὶ πάντων ἐν ἀμυχανίᾳ καθεστῶτων, παραγίνεται ὁ ἄγγελος πάντα λύων τὰ ἄπορα. Ἄξιον δὲ ἐξετάσαι, διὰ τί μὴ πρὸ τούτου εἶπεν <sup>3</sup> ὁ ἄγγελος, πρὸ τοῦ διανοηθῆναι τὸν ἄνδρα τοῦτο, ἀλλ' ἐπειδὴ ἐνεθυμήθη, τότε ἀφικνεῖται· *Ταῦτα γὰρ αὐτοῦ, φησὶν, ἐνθυμηθέντος, ὁ ἄγγελος ἐρχεται*· καίτοιγε αὐτὴν καὶ πρὸ τοῦ συλλαβεῖν εὐαγγελίζεται, ὃ καὶ αὐτὸ πάλιν ἐτέραν ἀπορίαν ἔχει. Εἰ γὰρ καὶ ὁ ἄγγελος οὐκ εἶπε, τίνος ἔνεκεν ἡ Παρθένος εἰσῆγσεν, ἀκούσασα παρὰ τοῦ ἀγγέλου, καὶ τὸν μνηστῆρα ὀρώσα θορυβούμενον, οὐκ ἔλυσε αὐτοῦ τὴν ἀπορίαν; Τίνος οὖν ἔνεκεν πρὸ τοῦ θορυβεθῆναι αὐτὸν ὁ ἄγγελος οὐκ εἶπεν; καὶ γὰρ ἀναγκαῖον τὸ πρότερον λύσαι πρῶτον. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐκ εἶπεν; Ἰνα μὴ ἀπιστήσῃ, καὶ πάθῃ τὸ αὐτὸ τῷ Ζαχαρίᾳ. Ὅρωμένου μὲν γὰρ τοῦ πράγματος, εὐκόλος ἡ πίστις λοιπὸν· μηδέπω δὲ [54] ἀρχὴν λαβόντος, οὐχ ὁμοίως εὐπαράδεκτον ἦν τὸ λεγόμενον. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν ἐξ ἀρχῆς ὁ ἄγγελος· καὶ ἡ Παρθένος δὲ τῆς αὐτῆς ἔνεκεν αἰτίας εἰσῆγσεν. Οὐ γὰρ ἐνόμιζε πιστεύεσθαι παρὰ τῷ μνηστῆρι, πρᾶγμα ἀπαγγέλλουσα ξένον· ἀλλὰ καὶ παροξύνειν μᾶλλον αὐτὸν, ὡς ἀμάρτημα γεγεννημένον συσχιάζουσα. Εἰ γὰρ αὐτὴ ἢ ὑπόδεχεται μέλλουσα τοσαύτην χάριν,

<sup>91</sup> γίου om. F. <sup>92</sup> μαθόντες A. <sup>93</sup> ἐστὶ] γίνεται B. E. <sup>94</sup> μήτρας] Sic codi. Arm. et margo An. μητρός An. Edil. <sup>95</sup> γενόμενος A. E. F. γενόμενον An. Edd. Post γυναικός quod vulgo legitur ἐκ γυναικός, φησὶν non agnoscunt codi. An. Arm. <sup>96</sup> ἀνθρώπου] Add. πῶς ἄνθος; Mor. Ben. vii. Isai. xi. 1. <sup>97</sup> μήτηρ ἢ] ἡ μήτηρ C. D. F. <sup>98</sup> ταῦτα] καὶ ταῦτα D. F. <sup>99</sup> ἀνδρός] Adh. αὐτῆς An. Edd. <sup>1</sup> ἐποίησε Edd. <sup>2</sup> ἐπεδείκνυτο Edd. <sup>3</sup> εἶπεν] Sic D. F. Arm. et, ut videtur, An. ceteri ἤλθεν.

aliud quidpiam dicere potuerunt, nisi quod ex Spiritu natus sit; quomodo autem et qua ratione ex Spiritu natus sit, nullus eorum interpretatus est; neque enim id fieri poterat. Neque arbitreris te totum edificasse cum audis, Ex Spiritu: nam postquam hoc edificimus, multa adhuc ignoramus; exempli causa, quomodo is qui inaccessus est, in vulva continetur; quomodo is qui omnia continet, in utero mulieris gestatur; quomodo Virgo pariat, et Virgo maneat. Quomodo, quæso te, Spiritus templum illud efformavit? quomodo non totam carnem ex matre sumpsit, sed partem ejus, quam auxit et formavit? Nam quod ex carne Virginis prodierit, declaravit his verbis: *Quod enim in ea natum est*; et Paulus, *Factum ex muliere* (Gal. 4. 4): *Ex muliere*, inquit, ora obstruens eorum qui dicerent, quasi per quemdam canalem per eam transiisse Christum (a). Nam si hoc esset, quid utero opus fuisset? Si hoc esset, nihil haberet nobiscum commune; sed alia esset illa caro, non ex massa nostra. Quomodo ergo ex radice Jessæ? quomodo virga, vel Filius hominis? quomodo flos? quomodo Maria mater esset? quo pacto ex semine David? quomodo formam servi acceperit? quomodo *Verbum caro factum est* (Joan. 1. 14)? qua ratione Paulus Romanis dixit: *Ex quibus Christus secundum carnem, qui est super omnia Deus* (Rom. 9. 5)? Quod igitur ex nobis, ex massa nostra et ex utero Virginis prodierit, palam est ex dictis exque aliis plurimis: quomodo autem non item. Ne igitur id tu quæras, sed accipe id quod revelatur, et ne curiosus scrutare id quod tacetur. 19. *Joseph autem vir ejus, cum esset justus*, inquit, *et nollet eam traducere, voluit occulte dimittere eam*. Cum dixisset, Ex Spiritu sancto, et sine ullo congressu, sermonem suum etiam aliunde confirmat. Ne quis enim diceret, Unde hoc manifestum est? quis novit, quis audivit tale quidpiam factum esse? ne suspicareris discipulum in gratiam magistri hoc commentum esse: inducit Josephum, per ea quæ passus est his fidem facientem, ac si diceret: Si mihi fidem non habes, si testimonium meum tibi suspectum est, crede viro illius. *Joseph enim, ait, vir ejus, cum esset justus*. Justum hic omni virtute præditum dicit: ad justitiam enim pertinet non esse avarum, estque justitia omnis virtus: et hoc maxime sensu Scriptura justitiæ voce utitur, ut quando dicit: *Homo justus, verax* (Job 1. 1); ac rursum, *Erunt ambo justi* (Luc. 1. 6).

4. *Josephi Mariæ viri laudes*. — *Justus ergo cum esset*, id est, benignus, moderatus, *voluit occulte dimittere eam*. Ideo id quod contigit enarrat ante notitiam datam, ut ne fidem deroges iis quæ re cognita

(a) Id Valentiniani dicebant, ut habet Epiphanius p. 172, ex Irenæo p. 180, *per Mariam pertransisse velut aquam per tubum*.

<sup>1</sup> Hæc, quomodo flos? non leguntur apud Savil., et a plurimis Mss. absunt, sed habentur in Morel. et lecta sunt ab Auliano.

gesta sunt. Certe si talis illa fuisset, non modo digna erat quæ traduceretur, sed etiam illam supplicio affici lex jubebat. Verum Joseph non modo ei quod magis, sed etiam ei quod minus erat consuluit, nempe pudori. Non modo enim punire nolebat, sed ne traducere quidem. Vidisti philosophum virum, et tyrannico illo affectu vacuum? Nostis enim quantum morbus sit zelotypia. Quamobrem is qui id probe sciebat, dixit: *Plenus zelo est furor viri ejus; non parcat in die vindictæ* (Prov. 1. 34); et, *Dura sicut infernus æmulatio* (Cant. 9. 6). Certe multos novimus, qui malint animam amittere, quam in zelotypiæ suspicionem incidere. Hic porro non mera suspicio erat, cum uteri tumor rem palam faceret. Attamen ita erat ab hoc animi morbo liber, ut ne in minimis quidem vellet Virgini mœstitiam inferre. Quia ergo illam intus apud se retinere per legem non licere videbatur, traducere autem illam et in judicium trahere, id necessario erat ad mortem tradere: neutrum fecit, sed supra legem jam se gerere cepit. Oportebat enim jam adveniente gratia, multa signa adesse sublimis hujusce instituti. Quemadmodum enim sol, nondum radios ostendens, eminus tamen partem maximam orbis illustrat: sic quoque Christus ex utero illo exoriturus, antequam egrederetur, orbem totum illuminavit. Idcirco vel ante partum propheta: exsultabant, et mulieres futura prædicebant, et Joannes nondum e vulva egressus, ab utero exsultabat. Hic itaque multam Joseph ostendit philosophiam: neque enim accusavit illam, neque exprobravit illi, sed dimittere tantum cogitabat. In hoc rerum statu, et in hac negotiorum difficultate, advenit angelus qui anxietatem omnem tollat. Quærendum autem est cur angelus non ante venerit, quam vir ille hæc in animo versaret, sed cum hæc ille cogitaret, tunc venerit: nam ait: 20. *Hæc illo cogitante, angelus venit*, quamquam etiam antequam illa conciperet, nuntius accesserit, unde etiam alia quæstio oritur. Nam etsi angelus viro non dixerat, cur Virgo tacuit hæc ab angelo audita, et cum sponsum suum anxium videret, non ejus anxietatem sustulit? cur ergo antequam ille turbaretur, angelus non rem illi aperuit? nam operæ pretium est priorem quæstionem primo solvere. Quare rem illi non aperuit? Ne dicto fidem negaret, et idipsum accideret illi quod Zachariæ. Nam re oculis percepta, facile erat tunc credere: cum autem nondum cœpisset, non facile credi poterat. Ideo id angelus initio non dixit, et Virgo eadem de causa tacuit. Neque enim putasset sibi rem incredibilem nuntianti a sponso fidem esse habendam; imo timuisset se illum in iram concitaturam esse, quasi admissum peccatum tegentem. Si enim etiam ipsa quæ tantam gratiam perceptura erat, humanum quid passa est et dixit: *Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco* (Luc. 1. 34)? multo magis ille dubitasset: cum maxime id audisset a muliere hinc sibi suspecta.

5. Ideo Virgo quidem nihil ipsi dicit : angelus vero tempore congruenti advenit. Quare, inquires, id ipsum erga Virginem non fecit, nec post conceptionem ipsi rem nuntiavit. Ne in perturbatione magna foret. Nam timendum erat ne illa rei veritatem non clare sciens, de se quid acerbum decerneret, neu dedecus non ferens ad laqueum vel ad gladium properaret. Admiranda quippe Virgo erat, ejusque virtutem declarat Lucas cum ait, eam quando salutationem accepit, non statim gaudio perfusam fuisse, nec dicta suscepisse ; sed turbatam quæsisisse qualis esset ista salutatione. Quæ autem sic comparata erat, mœrore confecta fuisset, rei infamiam secum reputans, nec sperans posse se quæpiam audientium ad eredeudum inducere, quod id non ex adulterio profectum esset. Ne itaque id eveniret, ante conceptionem venit angelus. Etenim oportebat imperturbatum esse utrumque illam, in quem omnium Creator ingressurus erat, et omni tumultu vacuum animam illam, quæ mysteriorum tantorum ministra futura erat. Propterea Virgini ante conceptionem, Josepho autem, cum gestaret uterum Virgo, loquutus est. Quod muli simpliciorum non intelligentes, hic dissonantiam esse dixerunt : quoniam Lucas dixit Mariæ nuntium venisse, Mathæus autem Josepho : non advertentes utrumque gestum fuisse. Id quod etiam in omnibus historiis observandum est : sic enim multas dissonantias, ut quidem putantur, expediemus. Venit itaque angelus, perturbato Josepho. Nam et propter ea quæ supra dicta sunt, et ut ejus philosophia appareret, adventum suum differt. Cum vero res jam esset implenda, advenit denique. *Hæc autem eo cogitante, angelus in somnis apparuit Joseph.* Viden' viri moderationem ? Non modo non punivit, sed nemini dixit, ac ne illi quidem quæ in suspicionem veniebat ; sed rem secum cogitabat, et accessus causam Virgini obtegere studebat. Neque enim dixit ipsum voluisse illam ejicere, sed dimittere : usque adeo benignus et moderatus vir erat. *Hæc autem cogitanti in somnis apparet angelus.* Et cur non aperte, ut pastoribus et Zachariæ visus est, necnon etiam Virgini ? Admodum fidelis vir erat, neque egebat tali visione. Nam Virgo, cui annuntiabatur res tanta, et longe major quam Zachariæ, etiam ante rem ipsam egebat mirabili quadam visione : pastores vero, utpote qui agrestiores essent, aperte visione opus habebant. Hic autem post partum, cum prava suspicionem animi teneretur, et paratus tamen esset ad bonam spem facile reduci, si quis hac in re dux illi appareret, revelationem accipit. Ideo post suspicionem adest bonis nuntius, ut hoc ipsam illi foret vera dictorum demonstratio. Cum enim nemini dixisset, sed animo solum hæc cogitasset, et hac de re loquentem angelum audiret, indubitatum ipsi signum erat, angelum a Deo missum, hæc dictum venisse : ipsius enim solius est cordis arcana scire. Vide itaque quanta effluantur ; viri philosophia ostenditur, et illud opportune ab angelo prolatum ad fidem ejus firmandam

confert, dictumque ipsum sine suspitione manet, quod ostendit ipsum ea passum esse, quæ vir quivis jure pati poterat.

6. Quomodo autem fidem ipsi facit angelus ? Audi et mirare dictorum sapientiam. Accedens ait : *Joseph, fili David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam.* Statim Davidem in memoriam revocat, unde nasciturus erat Christus ; neque sinit illum turbari, dum per majorum nomen promissionem universo generi factam in memoriam revocat. Sed cujus rei gratia filium David ipsum appellat ? *Ne timeas* : quamquam alibi Deus non ita fecit ; sed quodam de uxore Abraham secus quum oportuerat cogitante, terroribus minisque in loquendo usus Deus est ; etiamsi ibi quoque res per ignorantiam fieret : neque enim rerum gnarus ille Saram acceperat : attamen perhorrefecit eum ; hic autem mitius agitur. Ingens enim erat rerum quæ agebantur magnitudo, magnumque inter virum utrumque discrimen : quapropter non erat increpatione opus. Cum autem dixit, *Ne timeas*, declarat ipsam motuere ne Deum offendant, si adulteram uxorem habeat : ita nisi hoc fuisset, illam dimittere ne cogitasset quidem. His igitur omnibus declaratur, a Deo venisse angelum, qui omnia quæ cogitavit et animo passus est Joseph, in medium attulit et exposuit. Virginis autem pronuntiato nomine, non hic stetit, sed addidit, *Conjugem tuam*, quam non ita vocasset, si vitata fuisset. Conjugem vero hic sponsam vocat : quemadmodum et generos vocare solet Scriptura sponso, ante nuptias. Quid vero significat illud, *Accipere* ? Domini retinere : jam enim illam animo dimiserat. Hanc dimissam retine, quam tibi Deus tradit, non parentes : tradit autem non ad nuptias, sed ut cum illa habites ; tradit porro per vocem meam. Ut illam postea Christus tradidit discipulo, ita et nunc Josepho traditur. Deinde rem obscure indicans, pravam suspicionem non memoravit, sed honestiore congruentioreque modo conceptionis exposita causa, illam sustulit, ostendens eum, propter eandem ipsam causam, qua timebat et illam dimittere volebat, jure illam recipere et retinere debere : sicque ex abundantia ejus mœstitionem resolvit. Non modo, inquit, illicito congressu pura est, sed etiam supra naturam uterum gestat. Ne igitur metum ponas tantum, sed in magnam erumpentiam : *Quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est.* Stupendum dictum, humanam cogitationem superans, legesque naturæ transcendens. Quomodo igitur credet vir tales non expertus narrationes ? A præteritorum, inquit, revelatione. Ideo omnia quæ mente cogitabat, revelavit, quæ passus est, quæ timuit, quæ facere meditabatur, ut illis in medium adductis, etiam his fidem haberet ; imo non ex præteritis tantum, sed etiam ex futuris ad credendum illum inducit. 21. *Pariet autem, inquit, filium, et vocabis nomen ejus Jesus.* Ne putes enim quia ex Spiritu sancto est, te ideo alie-

<sup>1</sup> Alii, non increpavit ut oportebat.

ἀνθρώπινόν τι πάσχει, καὶ φησὶ· Πῶς ἔσται τοῦτο, ἔπει δὲ ἀνδρα οὐ γινώσκω; πολλῶ μᾶλλον ἐκεῖνοι· ἀμφέβαλλον ἄν· καὶ μάλιστα παρὰ γυναικὸς ἀκούων τῆς ὑποπτευομένης.

ε'. Διὰ ταῦτα ἡ Παρθένος μὲν οὐδὲν αὐτῷ λέγει, ὁ δὲ ἄγγελος τοῦ καιροῦ καλοῦντος ἐφίσταται. Τίνος οὖν ἔνεκεν, φησὶν, ὄχι καὶ ἔπι τῆς Παρθένου τοῦτο ἐποίησε, καὶ μετὰ τὴν κῆσιν αὐτὴν εὐηγγελίσατο; Ἴνα μὴ ἐν ταραχῇ ἦ καὶ θορυβῶ πολλῶ. Καὶ γὰρ εἰκὸς ἦν, τὸ σαφὲς οὐκ εἰδῆσαν, καὶ βουλευσασθαι τι περὶ ἑαυτῆς ἄτοπον, καὶ ἐπὶ βρόχον ἰλθεῖν, καὶ ἐπὶ ξίφος, οὐ φέρουσαν τὴν αἰσχύνην. Καὶ γὰρ θαυμαστὴ ἦν ἡ Παρθένος, καὶ δεικνυσιν αὐτῆς τὴν ἀρετὴν ὁ Λουκᾶς, λέγων ὅτι ἐπειδὴ τὸν ἀσπαζμὸν ἤκουσεν, οὐκ εὐθέως ἑαυτὴν ἐξέχευεν, οὐδὲ ἰδέετο τὸ λεχθὲν· ἀλλ' ἐταράχθη ζητοῦσα τὸ ὅ, ποταπὸς εἶη ὁ ἀσπασμὸς. Ἡ δὲ οὕτως οὐσα διεκκριθωμένη, κἀν ἐξέστη τῇ ἀθυμίᾳ τὴν αἰσχύνην λογιζομένη, καὶ οὐ προσδοκῶσα, ὅσα ἂν λέγῃ, πείθειν τινὰ τῶν ἀκούοντων, ὅτι οὐ μοιχεία τὸ γεγεννημένον. Ἴν' οὖν ταῦτα μὴ γένηται, ἦλθε πρὸ τῆς συλλήψεως ὁ ἄγγελος. Καὶ γὰρ ἔδει ταραχῆς ἐκτὸς εἶναι τὴν νηδὺν ἐκείνην, ἥ ὁ πάντων Δημιουργὸς ἐπέβη. Καὶ παντὸς [55] ἀπηλλάχθαι θορυβοῦ τὴν ψυχὴν, τὴν καταξωθεῖσαν τοιοῦτων γενέσθαι διάκονον μυστηρίων. Διὰ ταῦτα τῇ μὲν Παρθένῳ πρὸ τῆς κῆσεως, τῷ δὲ Ἰωσήφ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ὁδίων διαλέγεται· ὁ πολλοὶ τῶν ἀφελεστέρων οὐ συνειδότες, διαφωνίαν ἔφασαν εἶναι, διὰ τὸ τὸν μὲν Λουκᾶν λέγειν, ὅτι τῇ Μαρίᾳ εὐηγγελίζετο, τὸν δὲ Ματθαῖον, ὅτι τῷ Ἰωσήφ, οὐκ εἰδότες ὅτι ἀμφοτέρω γέγονεν. Ὅπερ ἀναγκαῖον παρὰ πᾶσαν τὴν ἱστορίαν παρατηρεῖν· καὶ γὰρ πολλὰς οὕτω λύσομεν δοκούσας εἶναι διαφωνίας. Ἐρχεται τοίνυν ὁ ἄγγελος, θορυβουμένου τοῦ Ἰωσήφ. Καὶ γὰρ καὶ τῶν εἰρημένων ἔνεκεν, καὶ ἵνα φανῇ αὐτοῦ ἡ φιλοσοφία, ἀναβάλλεται τὴν παρουσίαν. Ἐπειδὴ δὲ τὸ ἔργον ἐμελλεν ἐκβαίνειν, παραγίνεται λοιπὸν. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμηθέντος, ἄγγελος κατ' ὄναρ φαίνεται τῷ Ἰωσήφ. Ὁρᾷ τὸν ἀνδρὸς τὴν ἐπισκίαιαν; Οὐ μόνον ὅτι οὐκ ἐκόλασεν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἐξεπέει τι, οὐδὲ αὐτῇ τῇ ὑποπτευομένη, ἀλλὰ καὶ ἑαυτὸν ἐλογίζετο, καὶ αὐτῇ τῇ Παρθένῳ σπουδάζων κρύψαι τὴν αἰτίαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐκβαλεῖν αὐτὴν ἤθελεν, ἀλλ' Ἄπολύσαι τοσοῦτον ἦν ἡμερος καὶ ἐπεικὴς ὁ ἀνήρ. Ταῦτα δὲ αὐτοῦ ἐνθυμουμένου ὁ, κατ' ὄναρ φαίνεται ὁ ἄγγελος. Καὶ διὰ τί μὴ φανερώς, καθὼς τοῖς ποιμέσι καὶ τῷ Ζαχαρίᾳ καὶ τῇ Παρθένῳ; Σφόδρα πιστὸς ἦν ὁ ἀνὴρ, καὶ οὐκ ἐδέετο τῆς ὄψεως ταύτης. Ἡ μὲν γὰρ Παρθένος, ἅτε πολὺ μέγα εὐαγγελιζομένη, καὶ τοῦ Ζαχαρίου μεῖζον, καὶ πρὸ τοῦ πράγματος, ἔχρηζε καὶ παραδόξου ὄψεως· οἱ δὲ ποιμένες, ἅτε ἀγροικικώτερον διακείμενοι<sup>10</sup>. Οὗτος δὲ μετὰ τὸν τόκον, τῆς ψυχῆς λοιπὸν ὑπὸ<sup>11</sup> τῆς πονηρᾶς ὑποψίας καταληθθεῖσας, καὶ ἐτοίμου οὐσης πρὸς χρηστάς<sup>12</sup> μεταθέσθαι ἐλπίδας, εἰ φανείη τις ὁ [56] πρὸς τοῦτο ὁδηγῶν. εὐκόλως δέχεται τὴν ἀποκάλυψιν. Διὰ μετὰ τὴν

ὑποψίαν εὐαγγελίζεται, ἵνα αὐτὸ τοῦτο γένηται αὐτῷ τῶν λεγομένων ἀπόδειξις. Τὸ γὰρ μηδὲν ἐξεῖπειν. ἀλλ' ἂ κατὰ δianoian ἐνεθυμήθη, ταῦτα ἀκούσαι<sup>13</sup> λέγοντος τοῦ ἀγγέλου, ἀναμφισβήτητον αὐτῷ παρεῖχε σημεῖον τοῦ παρὰ Θεοῦ λέγοντα<sup>14</sup> ἀφίχθαι· αὐτοῦ γὰρ μόνου τὰ ἀπόρρητα τῆς καρδίας εἰδέναι ἐστίν. Ὅρα γοῦν πόσα γίνονται· καὶ ἡ τοῦ ἀνδρὸς φιλοσοφία δεικνύεται, καὶ πρὸς τὴν πίστιν αὐτῷ συμβάλλεται τὸ εὐκαίρως λεχθὲν, καὶ ὁ λόγος ἀνυπόπτος γίνεται, δεικνύς ὅτι ἔπαθεν ἄπερ εἰκὸς ἦν παθεῖν ἀνδρα.

ς'. Πῶς οὖν αὐτὸν πιστοῦται ὁ ἄγγελος; Ἄκουσον, καὶ θαύμασον τὴν σοφίαν τῶν εἰρημένων. Ἐλθὼν γὰρ φησὶν· Ἰωσήφ υἱὸς Δαυὶδ, μὴ φοβηθῆς παραλαβεῖν Μαρίαν τὴν γυναῖκά σου. Εὐθέως κότεν ἀναμνησθεῖ τοῦ Δαυὶδ, ὅθεν ὁ Χριστὸς ἐμελλεν ἔσεσθαι, καὶ οὐκ ἀφίσην αὐτὸν διαταραχθῆναι, διὰ τῆς τῶν προγόνων προσηγορίας τῆς ἐπαγγελίας τῆς πρὸς τὸ ὅλον γένος γενομένης ἀναμνήσεως. Ἐπεὶ τίνος ἔνεκεν υἱὸν Δαυὶδ αὐτὸν ἐκάλεσε; Μὴ φοβηθῆς· καίτοιγε ἀλλαχοῦ ὁ Θεὸς οὐχ οὕτω ποιεῖ, ἀλλὰ βουλευομένου τινὸς περὶ γυναικὸς<sup>15</sup> ὅπερ οὐκ ἔδει, ἐπιπληκτικώτερον καὶ μετ' ἀπειλῆς τῷ λόγῳ κέχρηται· καίτοιγε τὸ πρᾶγμα καὶ ἐκεῖ ἀγνοίας ἦν· οὐδὲ γὰρ εἰδὼς ἔλαθε τὴν Σάρραν ἐκεῖνος· ἀλλ' ὁμως ἐπέπληξεν· ἐνταῦθα δὲ ἡμερώτερον. Πολὺ γὰρ τὸ μέγεθος τῶν οἰκονομουμένων ἦν, καὶ τὸ μέσον ἑκατέρων τῶν ἀνδρῶν· διόπερ οὐδὲ ἐπιπλήξεις ἔδει. Εἰπὼν δὲ, Μὴ φοβηθῆς, δεικνυσιν αὐτὸν δεδουκότα, μὴ προσκρούση [57] τῷ Θεῷ ὡς μοιχαλίδα ἔχω, ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἦν, οὐδ' ἂν ἐνενόησεν ἐκβαλεῖν. Διὰ πάντων τοίνυν δεικνυσιν, ὅτι παρὰ Θεοῦ ὁ ἄγγελος ἦκει, καὶ ἄπερ ἐνενόησε, καὶ ἄπερ ἔπαθε κατὰ δianoian, ἅπαντα εἰς μέσον ἐκφέρων καὶ προτιθεῖς. Εἰπὼν δὲ αὐτῆς τὸ ὄνομα, οὐκ ἔσθη μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ<sup>16</sup> ἐπήγαγε, Τὴν γυναῖκά σου, οὐκ ἂν οὕτω καλέσας, εἰ διέφορτο. Γυναῖκα δὲ ἐνταῦθα τὴν μνηστὴν λέγει· ὡςπερ οὖν καὶ γαμβροὺς εἰσθεὲν ἡ Γραφὴ λέγειν καὶ πρὸ τοῦ γάμου τοὺς μνηστῆρας. Τί δὲ ἐστὶ, Παραλαβεῖν; Ἐνδον κατέχειν· ἤδη γὰρ αὐτῇ τῇ διαβολῇ ἀπολέλυτο. Ταύτην<sup>17</sup> τὴν ἀπολελυμένην, φησὶ, κάτεχε, ἦν σοι παραδίδωσιν ὁ Θεός, οὐχ οἱ γονεῖς· παραδίδωσι δὲ, οὐκ εἰς γάμον, ἀλλ' εἰς τὸ συνοικεῖν, καὶ παραδίδωσι διὰ τῆς φωνῆς τῆς ἐμῆς. Ὅπερ αὐτὴν καὶ<sup>18</sup> ὁ Χριστὸς ὕστερον παρέδωκε τῷ μαθητῇ. οὕτω καὶ νῦν τῷ Ἰωσήφ. Εἶτα καὶ τὴν ὑπόθεσιν αἰνιξάμενος, τὴν μὲν πονηρὰν ὑποψίαν οὐκ εἶπε, σεμνότερον δὲ καὶ πρεπωδέτερον τῇ τῶν ὁδίων αἰτίᾳ κάκαλιν ἀνεῖλε, δεικνύς ὅτι δι' ὅπερ ἐδοκίμει καὶ ἐκβαλεῖν ἤθελε, δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καὶ λαβεῖν καὶ κτασχεῖν ἔνδον ἂν εἴη δίκαιος, ἐκ περιουσίας λύων τὴν ἀγωνίαν. Οὐ γὰρ μόνον παρὰ νόμου, φησὶν, ἀπήλλακται μίσεως, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ φύσιν κυεῖ. Μὴ τοίνυν τὸν φόβον ἐκλύσης μόνον, ἀλλὰ καὶ εὐφραίνου μερίζων. Τὸ γὰρ ἐν αὐτῇ γεννηθὲν ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἀγίου. Παράδοξον τὸ εἰρημένον, ὑπερβαῖνον ἀνθρώπινον λογισμόν, καὶ ἀνώτερον τῶν

<sup>10</sup> καὶ om. D. <sup>11</sup> τό om. B. E. F. <sup>12</sup> ἥς Edd. <sup>13</sup> ὅρα A. C. E. <sup>14</sup> ἐνθυμ.] βουλευομένου D. F. et 4 codd. ap. Matthei. <sup>15</sup> δέ] τε A. <sup>16</sup> διακείμενοι] διὰ τοῦτο φανερωτέρως ἐδέοντο τῆς ὄψεως Mor. Ben. Invenitibus Verss. <sup>17</sup> ὑπὸ] Sic A. D. ceteri ἀπό. Mox καταλειφθεῖσας A. C. καταλυθεῖσας B. E. <sup>18</sup> χρηστάς] τὰς χρηστάς Edd. <sup>19</sup> ἀλλ' ἂ... ἀκούσαι] Sic F. An. Sav. ceteri ἀλλὰ κατὰ δianoian ἐνθυμηθῆναι ταῦτα, καὶ (καὶ om. D.) ἀκούσαι. <sup>20</sup> λέγοντα om. A. An. <sup>21</sup> γυναικός] add. τοῦ Ἀβραάμ Edd. <sup>22</sup> καὶ om. Edd. <sup>23</sup> Ταύτην] Ἄλλὰ C. D. F. An. Mox κάτεχε om. C. D. F. <sup>24</sup> αὐτὴν καὶ] οὖν καὶ αὐτὴν F. Sav.

της φύσεως νόμων. Πῶς οὖν πιστεύσει ὁ τούτων ἀπειρος τῶν διηγημάτων ἀνήρ; Ἀπὸ τῶν <sup>19</sup> παρελθόντων, φησὶν, ἀπὸ τῶν <sup>20</sup> ἀποκαλύψεων. Διὰ γὰρ τοῦτο τὰ ἐν τῇ διανοίᾳ πάντα ἐξεκάλυψεν, ἅπερ ἔπαθεν, ἅπερ ἔδεισεν, ἅπερ ποιῆσαι ἐβουλεύσατο, ἵνα [58] ἐξεκείνων καὶ τοῦτο πιστώσῃται· μᾶλλον δὲ, οὐκ ἀπὸ τῶν παρελθόντων μόνον <sup>21</sup>, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτὸν ἐπάγεται. *Τέξεται δὲ, φησὶν, ἰδὼν, καὶ καλέσεις τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἰησοῦν.* Μὴ γὰρ, ἐπειδὴ ἐκ Πνεύματος ἐστὶν ἁγίου, νομίσης ἀλλοτρίον σε τῆς διακονίας εἶναι τῆς κατὰ τὴν οἰκονομίαν. Εἰ γὰρ καὶ εἰς τὴν γέννησιν οὐδὲν συντελεῖς, ἀλλ' ἀνέπαφος ἔμεινεν ἡ Παρθένος, ὅμως ἅπερ ἐστὶ πατὴρ· ἴδιον, οὐ λυμαινόμενον τὸ τῆς παρθενίας ἀξίωμα, τοῦτό σοι δίδωμι, τὸ ὄνομα ἐπιθεῖναι τῷ τιχομένῳ· σὺ γὰρ αὐτὸν καλέσεις. Εἰ γὰρ καὶ μὴ σὸς ὁ τόκος, ἀλλὰ τὰ πατὴρ ἐπιδείξει παρὸς αὐτόν. Διὰ τοῦτο σε καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ ὀνόματος θέσεως εὐθέως οικειῶ τῷ τιχομένῳ. Εἶτα, ἵνα μὴ πάλιν ἐκ τούτου πατέρα τις αὐτὸν ὑποπτεύσῃ, ἀκουσον τὰ ἐξῆς πῶς μετὰ ἀκριβείας τίθησι. *Τέξεται <sup>22</sup>, φησὶν, ἰδὼν·* οὐκ εἶπε, *Τέξεται σοι, ἀλλ' ἀπλῶς <sup>23</sup>, Τέξεται,* μετέωρον αὐτὸ θεῖς· οὐ γὰρ αὐτῷ ἔτικτεν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ.

ζ'. Διὰ τοῦτο καὶ τὸ ὄνομα ἐκ τῶν οὐρανῶν ἦλθε κομίζων ὁ ἄγγελος, καὶ ἐντεῦθεν δεικνύς θαυμαστὸν ὄντα τὸν τόκον, τῷ τὸν Θεὸν εἶναι τὸν τὴν προσηγορίαν ἄνωθεν πέμποντα διὰ τοῦ ἀγγέλου τῷ Ἰωσήφ. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἀπλῶς ἦν, ἀλλὰ μυρίων ἀγαθῶν θησαυρός. Διὸ καὶ ἐρμηνεύει τοῦτο ὁ ἄγγελος, καὶ χρηστάς ὑποτείνει ἐλπίδας, καὶ ταύτη πρὸς πίστιν αὐτὸν ἐπαγόμενος. Πρὸς γὰρ ταῦτα ἐπιρρέπεστερον εἰώθαμεν ἔχειν· διὸ καὶ μᾶλλον αὐτοῖς πιστεύειν φιλοῦμεν. Ἀπὸ πάντων τοίνυν κατασκευάσας τὴν πίστιν, ἀπὸ τῶν παρελθόντων, ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀπὸ τῶν ἐνεστῶτων, ἀπὸ τῆς εἰς αὐτὸν τιμῆς, εἰσάγει καὶ τὸν προφήτην εὐκαίρως· τούτους ἅπασι ψηφίζομενον. Πρὶν ἢ δὲ αὐτὸν εἰσαγάγειν, τὰ μέλλοντα τῇ οἰκουμένῃ δι' αὐτοῦ συμβῆσθαι ἀγαθὰ προαναφωεῖ. Ἴνα δὲ ταῦτα ἔστιν; Ἀμαρτιῶν [59] ἀπαλλαγὴ καὶ ἀναίρεσις. Αὐτὸς γὰρ σώσει, φησὶ, τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν. Καὶ ἐνταῦθα τὸ παράδοξον ἐνδείκνυται. Οὐ γὰρ πολέμων αἰσθητῶν, οὐδὲ βαρβάρων, ἀλλ' ὁ πολλῶν τούτων μεῖζον ἦν, ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν εὐαγγελίζεται· ὁ μηδενὶ ποτε ἐμπροσθεν ἐγένετο δυνατόν. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησὶ, τὸν λαὸν αὐτοῦ, εἶπε, καὶ οὐχὶ καὶ τὰ ἔθνη προσέθηκεν; Ἴνα μὴ πτοήσῃ τὸν ἀκροατὴν τέως. Τῷ γὰρ συνετῶς ἀκροαμένῳ καὶ τὰ ἔθνη ἠνίξαστο. Λαὸς γὰρ αὐτοῦ οὐχ οἱ Ἰουδαῖοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πάντες οἱ προσιόντες καὶ δεχόμενοι τὴν παρ' αὐτοῦ γνώσιν. Σκόπει δὲ πῶς αὐτοῦ καὶ τὸ ἀξίωμα ἡμῖν παρήνοιξε, λαὸν αὐτοῦ καλῶν τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκόν. Τοῦτο γὰρ οὐδὲν ἄλλο δεικνύοντος ἐστίν, ἢ ὅτι Θεοῦ Πατρὸς ὁ τιχομένος, καὶ περὶ τοῦ τῶν ἄνω βασιλείως ὁ λόγος ἐστὶν αὐτῷ. Οὐδὲ γὰρ ἀμαρτήματα ἀφιέναι ἑτέρας ἐστὶ δυνάμει, ἀλλ' ἢ τῆς οὐσίας μόνης ἐκείνης. <sup>24</sup> Ἐπεὶ οὖν τὸσαύτης ἀπελευθέρωσεν ὡς πάντα

ποιῶμεν, ὥστε μὴ τὴν εὐεργεσίαν καθυβρίσῃ· τὴν τὸσαύτην. Εἰ γὰρ καὶ πρὸ τῆς τιμῆς ταύτης ἀξία κολάσεως τὰ γινόμενα ἦν, πολλῶ μᾶλλον μετὰ τὴν ἀφατον ταύτην εὐεργεσίαν.

Καὶ ταῦτα οὐκ ἀπλῶς λέγω νῦν, ἀλλ' ἐπειδὴ πολλοὺς ὁρῶ μετὰ τὸ βάπτισμα ῥαθυμότερον τῶν ἀμύητων διατελοῦντας, καὶ οὐδὲν ἔχοντας ἴδιον γνώρισμα πολιτείας. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐν ἀγορᾷ, οὐκ ἐν ἐκκλησίᾳ δυνατόν εἶδέναι ταχέως, τίς μὲν ὁ πιστός, τίς δὲ ὁ μὴ πιστός, πλὴν εἰ τις κατὰ τὸν καιρὸν ἐπισταίῃ τῶν μυστηρίων, καὶ ἴδοι τοὺς μὲν ἐκβαλλομένους, τοὺς δὲ ἐνδον μένοντας. Ἐχρῆν δὲ οὐκ ἀπὸ τοῦ τόπου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ τρόπου γνωρίζεσθαι. Τὰ μὲν γὰρ ἔξωθεν <sup>25</sup> ἀξιώματα, εἰκότως ἀπὸ τῶν ἔξωθεν περιειμένων [60] τεκμηρίων ἐστὶ κατὰ ὁδὸν· τὰ δὲ ἡμέτερα ἀπὸ τῆς ψυχῆς εἶναι γνώριμα χρή. Τὸν γὰρ πιστὸν οὐκ ἀπὸ τῆς δωρεᾶς χρή φαίνεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς ζωῆς τῆς καινῆς. Τὸν πιστὸν, φωστῆρα δεῖ εἶναι τοῦ κόσμου καὶ ἄλλας. Ὅταν δὲ μὴδὲ σαυτῷ φαίνης, μὴδὲ τὴν οικεῖαν σηπεύνα ἐπισφίγγῃς, πόθεν σε εἰσόμεθα λοιπόν; ὅτι τῶν ναμάτων ἐπέβης τῶν ἱερῶν; Ἀλλὰ τοῦτο σοὶ κολάσεως ἐφόδιον γίνεται. Τιμῆς γὰρ μέγεθος τοῖς οὐκ ἀξίως τῆς τιμῆς ζῆν προαιρουμένοις προσθήκη τιμωρίας ἐστὶ. Τὸν γὰρ πιστὸν οὐκ ἀφ' ὧν ἔλαβε παρὰ τοῦ Θεοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν αὐτὸς εἰσηνεγκε λάμπειν δίκαιον, καὶ πανταχόθεν εἶναι γινώριμον, ἀπὸ <sup>26</sup> τοῦ βαδίσματος, ἀπὸ τοῦ βλέμματος, ἀπὸ τοῦ σχήματος, ἀπὸ τῆς φωνῆς. Ταῦτα δὲ εἶπον, οὐκ ἵνα πρὸς ἐπίδειξιν, ἀλλ' ἵνα πρὸς ὠφέλειαν τῶν ὁρώντων ἔκλυτους ῥυθμίσωμεν. Νῦν δὲ ὅθεν ἂν ζητήσω σε ἐπιγνῶναι, πανταχοῦ σε ἀπὸ τῶν ἐναντίων εὐρίσκω φαινόμενον. Ἄν τε γὰρ ἀπὸ τοῦ τόπου βουληθῶ σε καταμαθεῖν, ἐν ἱπποδρομίῳ καὶ θεάτροις καὶ παρανομίαις ὁρῶ διημερεύοντα, ἐν πονηροῖς συλλόγοις τοῖς ἐν ἀγορᾷ, καὶ ἀνθρώπων συνουσίας διεφθαρμένον· ἂν τε ἀπὸ τοῦ σχήματος τῆς ὄψεως, ἀνακαγχάζοντα βλέπω διηνεκῶς καὶ διαλελυμένον, καθάπερ σεσηρῦται ἑταιρίδα καὶ ἀπολελυμένην· ἂν τε ἀπὸ τῶν ἱματίων, τῶν ἐπὶ σκηνῆς οὐδὲν ἄμεινον διακείμενον ὁρῶ· ἂν τε ἀπὸ τῶν ἐπομένων, παρασίτους περιφέρεις καὶ κόλακας· ἂν τε ἀπὸ τῶν ῥημάτων, οὐδὲν ὕγιες, οὐδὲ ἀναγκαῖον, οὐδὲ συνεχὸν ἡμῶν τὴν ζωὴν ἀκούω φθειγγόμενον· ἂν τε ἀπὸ τῆς τραπέζης, μεῖζον ἐντεῦθεν ἢ κατηγορία φανέται.

η'. Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, δυνήσομαι σε ἐπιγνῶναι τὸν πιστὸν, τῶν εἰρημένων ἀπάντων τάναντία ψηφίζομένων; Καὶ εἰ λέγω τὸν πιστόν; Οὐδὲ γὰρ εἰ ἀνθρώπος εἰ, σαφῶς δύναμαι μαθεῖν. [61] Ὅταν γὰρ <sup>27</sup> λακτίσης μὲν ὡς περὶ βῆτος, σκιρτᾷς δὲ ὡς περὶ ταύρος, χρεμετίζῃς δὲ ἐπὶ γυναιξίν ὡς περὶ ἵππος· καὶ γαστριμαργῆς μὲν ὡς περὶ ἀρκτος, παινῆς δὲ τὴν σάρκα ὡς περὶ ἡμίονος· μνησικαχῆς δὲ ὡς περὶ κάμηλος· καὶ ἀρπάξης μὲν ὡς λύκος, ὀργίζῃ δὲ ὡς ὄφις, πλῆκτης δὲ ὡς σκορπίος, ὑπουλος δὲ ἥς ὡς περὶ ἀλώπηξ, ἰδί δὲ πονηρίας διατηρῆς ὡς περὶ ἀσπίς καὶ ἔχις, πολεμῆς ἔξ <sup>28</sup> κατὰ τῶν ἀδελφῶν ὡς περὶ ὁ πονηρὸς δαίμων

<sup>19</sup> Ἀπὸ τῶν... ἀποκαλύψεων] Ἀπὸ τῆς τῶν παρελθόντων, φησὶν. ἀποκαλύψεως F. An. Sav. Ben. <sup>20</sup> ἐπὶ τῶν οἰμ. D. <sup>21</sup> μόνον οἰμ. A. F. <sup>22</sup> Τέξεται] Add. γὰρ C. D. F. <sup>23</sup> ἀλλ' ἀπλῶς... θεῖς] διὸ μετέωρον αὐτὸ θέτει C. D. F. Arm. sed posuit Hlud indefinitum et suspensum An. <sup>24</sup> HΘIKON. Ὅτι δεῖ τὸν πιστὸν καὶ βίον ἔχειν ὀρθόν A. <sup>25</sup> ἔξωθεν] τῶν ἔξωθεν Eild. <sup>26</sup> ἀπὸ] καὶ ἀπὸ quater C. D. <sup>27</sup> γάρ] μὲν γὰρ Edid. <sup>28</sup> δέ] καὶ Mor. Ben.



num esse a ministerio œconomix illius. Etiam si enim nihil ad generationem conferas, sed intacta Virgo maneat; attamen quod est patri proprium, etsi virginitatis dignitatem non labefacet, hoc tibi confero, ut nato nomen imponas. Tu enim vocabis illum. Etsi namque filius tuus non sit, tu paternam erga illum geres curam. Ideo vel ab ipsa nominis impositione, nato te parentis loco adjungo. Deinde ne quis ideo eum patrem esse suspicaretur, audi quam accurate sequentia ponat: *Pariet*, inquit, *filium*; non dicit, *Pariet tibi*; sed indeterminate posuit: non enim <sup>1</sup> ipsi peperit, sed universo orbi.

7. Ideoque nomen ejus ex cœlo detulit angelus, hinc ostendens mirabilem esse partum, quod Deus ipse nomen ejus de cœlo per angelum Josepho miserit. Neque enim ipsum casu et sine causa datum fuit, sed est mille bonorum thesaurus. Idcirco ipsum angelus interpretatur, optimamque spem offert, et hæc ratione fidem ipsi conciliat: nam propensius inclinamur ad res hujuscemodi; ideoque illis facilius credimus. Cum igitur ex omnibus ad fidem ei habendam præparasset, ex præteritis, ex futuris et ex præsentibus, necnon ab honore ipsi debito, inducit prophetiam, oportune his omnibus calculum dantem. Priusquam vero ipsum inducat, bona per ipsum orbi conferenda prænuntiat. Quænam illa sunt? Ereptio a peccatis: *Ipse enim, inquit, salvum faciet populum suum a peccatis eorum*. Hic quoque stupendum quiddam indicatur. Non enim a bellis sub sensum cadentibus, non a barbaris, sed quod longe majus erat, a peccatis liberandum populum ipsius annuntiat: id quod nemo ante facere potuerat. Et qua de causa, inquit, *Populum suum dixit*, neque gentes adjectit? Ne statim auditorem percelleret. Alioquin vero intelligentia præditus auditor hic gentes quoque subindicari perspicit. Populus enim ejus sunt non Judæi tantum, sed omnes qui accedunt, et ejus doctrinam cognitionemque suscipiunt. Animadvertite autem quomodo ejus dignitatem nobis apernerit, populum suum appellans populum Judaicum. Hoc enim nihil aliud significat, quam eum, qui natus est, esse Filium Dei. ac de rege superno sermo ipsi est. Neque enim alia potestas peccata remittere valet, nisi ea quæ ad illam substantiam pertinet. Quoniam igitur tantum accepimus donum, nihil non agamus ne tantum beneficium dehonestemus. Si enim ea quæ ante hunc honorem gesta sunt, digna ultione erant, multo magis post ineffabile illud beneficium.

*Fidelis ex vitæ instituto dignoscendus.*—Hæc porro non sine causa nunc dico; sed quia multos video post baptismum segniores, quam ii qui nondum initiati sunt, neque ullam habentes instituti nostri noti-

<sup>1</sup> Savil. et Mse. Morel. sic habent: *Audi quam accurate sequentia ponat: « Pariet, » indeterminate loquens; non enim, etc.*

tiam. Ideoque nec in foro, nec in ecclesia potest distinguui fidelis a non fideli, nisi quis adsit tempore mysteriorum, et videat qui ejiciantur, et qui maneant. Oporteret autem eos non a loco, sed a moribus distinguui. Nam externæ quidem dignitates, ab externis notis et ornamentis jure dignoscuntur: nostra vero ab ipsis animis nota esse oportet. Fidelem namque non a dono tantum, sed etiam a novo vitæ instituto agnosci par esset. Fidelis et luminare et sal mundi esse debet. Cum autem nec tibi quidem ipsi luceas, nec propriam putredinem constringas, unde tandem te nosse poterimus? an quia in sacris fluentis ingressus es? Sed hoc te ad supplicium deducit. Magnitudo enim honoris, iis qui vitam hujusmodi honore dignam non agunt, additamentum supplicii est. Fidelem enim non ab iis tantum quæ a Deo accepit, sed etiam ab iis quæ ipse intulit fulgere par est, et undique se notum præstare, ab incessu, ab aspectu, ab habitu, a voce. Hæc autem dixi, non ut ad ostentationem, sed ut ad utilitatem videntium nos componamus. Nunc autem undecumque te voluero dignoscere, undique te invenio a contrariis dignosci. Si a loco qui sis velim ediscere, in circo te, in theatris, et iniquis occupationibus video dies transigere, in fori cœtibus improborum, in corruptorum hominum consortio; si a vultus compositione, assidue te cerno cæbinnis deditum ac dissolutum, haud secus quam meretricem procaciter hiantem et dissolutam; si a vestibus, perinde te amictum video atque histriorem; si a clientibus, parasitos circumducis et adutores; si a verbis, nihil sanum, nihil necessarium, nihil ad institutum vitæ nostrum conducens loquentem audio; si a mensa, major tunc accusationis materia oriatur.

8. Undenam igitur, quæso, potero te fidelem agnoscere, cum supra dicta omnia contrarium arguant? Et quid dico fidelem? Neque enim si homo sis possum evidenter agnoscere. Nam cum calce impetas ut asinus, exsilias ut taurus, ad mulieres hinnias ut equus, voraciter edas ut ursus, carnem impinguare studeas ut mulus, injuriarum memor sis ut camelus, rapias ut lupus, irascaris ut serpens, ferias ut scorpium, versipellis sis ut vulpes, virus iniquitatis serves ut aspis et vipera, adversus fratres bellum geras, ut crudelis ille dæmon: quomodo te potero inter homines annumerare, cum humanæ naturæ characteres in te non videam? Quærebam differentiam catechumenum inter et fidelem, et periculum est ne invenire nequeam virum inter et feram delictum. Ecquid te dicam esse? Feram? At feræ uno tantum vitio tenentur: tu vero qui omnia circumters vitia, longe magis quam illæ rationis es expers. Sed dæmonem te vocabo? Atqui dæmon neque ventris tyrannidi subditus est, neque divitias amat. Cum ergo plura vitia, quam feræ et dæmones habeas, quomodo, quæso, te hominem vocabimus? si vero te hominem vocare non licet, quomodo fidelem appel-

labimus? Quod autem deterius est, cum ita male sumus affecti, ne cogitamus quidem animæ nostræ deformitatem, neque ejus fœditatem novimus. Sed apud tonsorem sedens, comam detondens, arrepto speculo cæsariem consideras, et adstantes ipsumque tonsorem interrogas, num oruate frontem concinnaverit: ac sæpe, senex cum sis, non vereris juvenilibus stultiis insanire: animam vero nostram, non modo deformem, sed etiam ferinæ formæ esse, instar Scyllæ et Chimærx, quæ in fabula feruntur, ne minimum quidem sentimus: quamquam tamen hic spirituale speculum habeamus longe melius et utilius illo. Non modo enim deformitatem monstrat, sed etiam mutat illam in pulchritudinem immensam, si quidem velimus.

*Vita sanctorum speculum.*—Hoc porro speculum est proborum virorum memoria, necnon beatæ ipsorum vitæ historia, Scripturarum lectio, leges a Deo datæ. Si vel semel volueris Sanctorum imagines contemplari, deformitatem animæ tuæ videbis: qua semel conspecta, nullo alio egebis ut ab hac turpitudine libereris. Ad hoc enim utile nobis est hoc speculum, faciliusque nobis reddit hanc mutationem. Nemo itaque in brutorum forma maneat. Si enim servus in domum patris non intrat, cum feræ formam habeas, quomodo tu in limina illa ingredi poteris? Ecquid feram dico? Fera enim deterior est hujusmodi homo. Feræ enim etsi natura sua feroces sint, humana tamen arte sæpe mansuescunt: tu vero qui illarum naturalem feritatem in mansuetudinem, quæ contra naturam earum est, transmutas, quam habebis excusationem, qui mansuetudinem, quam ex natura habes, in feritatem, quæ contra naturam est, convertis, et qui quod ferum erat mite reddens, teipsum, natura mitem, contra naturam ferocem constituisti: ac qui leonem cicuras mansuetumque reddis, animum tuum leone ferociorem efficis? etiamsi duo illic impedimenta adsint, et quod fera illa sit rationis experta, et quod omnium sit ferocissima. Attamen vi inditæ tibi a Deo sapientiæ, naturam ipsam vincis. Tu igitur qui ferarum naturam vincis, cur in teipso et naturæ et voluntatis bonum prodis? Ac si quidem te alium hominem mitem reddere juberem, ne sic quidem tibi ea mandare viderer, quæ fieri nequirent: posses tamen tu objicere te non dominum esse voluntatis alterius, nec penes te id totum esse. Nunc autem bellua tua est, in tuo posita arbitrio.

9. *In iram involhitur. Sanguis Christi morbos animi extinguit. Affectus erga creaturas amorem Christi minuit.*—Quam ergo habes defensionem, dum naturam tuam non subigis? quem excusationis colorem proferre poteris, dum leonem in hominem convertis, teque ex homine leonem factum videns, id non curas, ac dum illi ea, quæ supra naturam ejus sunt, largiris, tibi ne ea quidem servas, quæ ex natura habes, sed dum

feras agrestes ad nobilitatem nostram deducere contendis, teipsum ex solio regni detrudis, et in belluarum furorem depellis? Cogita namque, si placet, iram esse feram: et quantum alii circa leones curam impendunt, tantam et tu impende circa teipsum, atque animum tuum mitem mansuetumque redde: nam et ille sævis dentibus et unguibus instructus est, ac nisi cicures ipsum, omnia perdet. Neque enim leo et vipera sic viscera lacerare possunt, ut ira, quæ unguibus ferreis assidue laniat. Neque vero corpus tantum labefactat, sed et animæ sanitatem corrumpit, vim ejus omnem corrodens, dilanians, discerpens, et ad omnia inutilem reddens. Nam si is qui vermes in visceribus nutrit, ne respirare quidem poterit, cunctis intus corruptis, quomodo talem serpentem habentes, viscera omnia corrodentem, iram dico, generosum aliquid parere poterimus? Quomodo ergo poterimus ab hac peste liberari? Si illam potionem bibamus, quæ possit intus positos vermes et serpentes extinguere. Ecqua potio illa est, inquis, quæ tantam vim habeat? Pretiosus sanguis Christi, si cum fiducia sumatur: morbos quippe omnes extinguere poterit; huic adde divinarum Scripturarum lectioni attentionem, huicque adjicias elemosynam: per hæc quippe omnia extinguere poterunt morbi animam labefactantes. Tuncque solum vivemus, cum jam non meliore conditione simus, quam mortui: nam illis viventibus, nos vivere nequimus, sed necessario perimus. Nisi enim hic illos occiderimus, illic nos omnino interficient: imo et ante extremum obitum de nobis hic ultionem sument. Etenim unusquisque morbus hujusmodi, crudelis, tyrannicus et insatiabilis est, nec nos quotidie corrodendi finem facit: nam dentes leonum sunt dentes ipsorum, imo etiam longe sæviores. Leo quippe ubi exsatiatus fuerit, a cadavere discedit: hi vero morbi animi numquam satiantur, neque cessant, donec captum hominem diabolo proximum statuerint. Tanta enim illorum vis est, ut quam serviutem Christo Paulus exhibuit, ita ut propter illum et gehennam et regnum despiceret, eandem ipsam a captivis suis exigant. Nam sive in corporum, sive in divitiarum, sive in gloriæ amorem quis incidit, et gehennam deridet, et regnum contemnit, ut amata re potiatur. Ne igitur Paulo fidem negemus dicenti, se Christum ita amasse. Cum enim inveniantur quidam animi affectibus ita servientes, cur illud incredibile nobis videatur? Etenim ideo amor erga Christum infirmior est, quia tota vis nostra in vitiorum amore consumitur: et rapimus, et avaritiæ dediti sumus, et vanæ gloriæ servimus, qua quid vilis fuerit? Etiamsi enim admodum sis conspicuus, nihilo melior eris iis qui infiniæ sortis sunt; imo ob hoc ipsum illis inferior eris. Quando enim iidem ipsi, qui te gloriosum ac splendidum reddere student, ob hoc ipsum te derident, quod gloriam ab ipsis requiras, quomodo non hæc cupiditas tibi in contrarium vertetur? Nam illi, quidquid agant, accusatores tui sunt.

ἐκεῖνος· πῶς δυνήσομαι σε μετὰ τῶν ἀνθρώπων ἀρι-  
 θμεῖν, οὐχ ὄρων ἐν σοὶ τῆς τοιαύτης φύσεως τοὺς  
 χαρακτήρας; Κατηγουμένου γὰρ καὶ πιστοῦ διαφορὰν  
 ζητιῶν, κινδυνεύω μὴδὲ ἀνδρὸς καὶ θηρίου εὐρεῖν  
 διαφορὰν. Τί γὰρ σε εἶπω; Θηρίον; Ἀλλὰ τὰ θηρία  
 ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαττωμάτων κατέχεται· σὺ δὲ ὁμοῦ  
 συμφορήσας πάντα, πορρωτέρω τῆς ἐκείνων ἀλογίας  
 ὀδεύεις. Ἀλλὰ δαίμονά σε προσεῖπω<sup>39</sup>; Ἀλλὰ δαίμων  
 οὔτε γαστρός δουλεύει τυραννίδι, οὔτε χρημάτων ἐρᾷ.  
 Ὅταν οὖν καὶ θηρίων καὶ δαιμόνων ἐλαττώματα  
 πλείονα ἔχῃς, πῶς σε ἀνθρώπων καλέσομεν, εἰπέ μοι;  
 Εἰ δὲ ἀνθρωπῶν σε οὐκ ἔστιν εἰπεῖν, πῶς σε προσ-  
 εροῦμεν πιστόν; Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὕτω  
 διακείμενοι κακῶς, οὐδὲ ἐννοοῦμεν τῆς ψυχῆς ἡμῶν  
 τὴν ἀμορφίαν, οὐδὲ καταμανθάνομεν αὐτῆς τὸ δυσει-  
 δές. Ἀλλ' ἐν κουρείῳ μὲν καθήμενος, καὶ τὴν κόμην  
 ἀποκείρας, τὸ<sup>39</sup> κάτοπτον λαθῶν περισκοπεῖς μετὰ  
 ἀκριθείας τὴν τῶν τριχῶν σύνθεσιν, καὶ τοὺς παρε-  
 στώτας ἐρωτᾷς, καὶ τὸν ἀποκείραντα αὐτὸν, εἰ κα-  
 λῶς τὰ πρὸς τῷ μετώπῳ συνέθηκε· καὶ γέρων ὢν  
 πολλάκις, οὐκ αἰσχρῆν νεωτερικᾶς φαντασίαις ἐπι-  
 μαινόμενος· τῆς δὲ ψυχῆς ἡμῶν οὐκ ἀμόρφου [62]  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ θηριομόρφου, καὶ Σκύλλης τινὸς ἢ  
 Χιμαίρας, κατὰ τὸν ἔξω μῦθον, γεγεννημένης, οὐδὲ  
 μικρὸν αἰσθανόμεθα. Καίτοιγε καὶ ἐνταῦθα κάτοπτον  
 ἔστι πνευματικόν, καὶ<sup>39</sup> πολλῷ βέλτιον ἐκεῖνον καὶ  
 χρησιμώτερον· οὐδὲ γὰρ δεικνύσι τὴν ἀμορφίαν μόνον,  
 ἰλλὰ καὶ μετατίθησιν αὐτὴν πρὸς κάλλος ἀμήχανον,  
 ἂν θέλωμεν.

Τοῦτο δὲ ἔστιν ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀνδρῶν ἡμῆμη, καὶ  
 τῆς μακαρίας ζωῆς αὐτῶν ἱστορία, ἡ τῶν Γραφῶν  
 ἀνάγνωσις, οἱ παρὰ τοῦ Θεοῦ δοθέντες νόμοι. Κἄν  
 βουληθῆς ἅπαξ μόνον ἰδεῖν εἰς τὰς τῶν ἁγίων ἐκείνων  
 εἰκόνας, καὶ τὸ δυσειδὲς ἔψει τῆς διανοίας τῆς σῆς,  
 καὶ ἰδὼν οὐδενὸς δεήσει λοιπὸν ἑτέρου εἰς τὸ ἀπαλλα-  
 γῆναι τῆς αἰσχρότητος ταύτης. Καὶ γὰρ εἰς τοῦτο  
 χρῆσιμον ἡμῖν τὸ κάτοπτον, καὶ βιβλίον ποιεῖ τὴν  
 μετέθεσιν. Μῆδεὶς τοίνυν ἐν τῇ τῶν ἀλόγων μενέτω  
 μορφῇ. Εἰ γὰρ ὁ δούλος εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ πατρὸς οὐκ  
 εἰσέρχεται, ὅταν αὐτὸς καὶ θηρίον γένη, πῶς δυνήσῃ  
 τῶν προθύρων ἐπιθῆναι ἐκείνων; Καὶ τί λέγω θη-  
 ρίον; Θηρίου μὲν παντὸς χαλεπώτερος ὁ τοιοῦτός  
 ἐστιν. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ, καίτοι κατὰ φύσιν ὄντα ἄγρια,  
 ἀνθρωπίνης ἀπολαύσαντα τέχνης, πολλάκις ἡμερᾶ  
 γίνεται· σὺ δὲ ὁ τὴν ἐκείνων θηριωδίαν τὴν κατὰ  
 φύσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν ἡμερότητα μεταβαλὼν,  
 ποῖαν ἔξεις ἀπολογία, τὴν σεαυτοῦ πράττει τὴν  
 κατὰ φύσιν εἰς τὴν παρὰ φύσιν θηριωδίαν ἐξαγαγών;  
 καὶ τὸ μὲν ἄγριον φύσει δεικνύς ἡμερον, σαυτὸν δὲ  
 τὸν ἡμερον φύσει, παρὰ φύσιν ἄγριον ἰστάς; καὶ  
 λέοντα μὲν τῆσασσῶν καὶ χειροῦθη ποιῶν, τὸν δὲ  
 θυμὸν τὸν σὸν λέοντος ἀγριώτερον κατασκευάζων;  
 Καίτοι δύο ἐκεῖ τὰ κωλύματα, καὶ τὸ λογισμοῦ ἐστε-  
 ρῆσθαι τὸ θηρίον, καὶ τὸ πάντων εἶναι θυμωδέτερον·  
 ἄλλ' ὁμως τῇ περιουσίᾳ τῆς παρὰ τοῦ Θεοῦ θε-  
 θείσεως σοι σοφίας, καὶ τῆς φύσεως κρατεῖς. Ὅ τοίνυν  
 ἐπὶ θηρίων<sup>39</sup> καὶ τὴν φύσιν νκῶν, πῶς ἐπὶ σαυτοῦ

μετὰ τῆς φύσεως καὶ τὸ τῆς προαιρέσεως προβίβως  
 καλόν; Καὶ εἰ μὲν ἄλλον ἐκέλευον ἀνθρώπων ποιῆσαι  
 πρῶτον, οὐδὲ οὕτω [63] μὲν ἀδύνατα ἂν ἔδοξα ἐπιτάτ-  
 τειν· πλὴν ἀλλ' ἐνῆν σοι προβαλέσθαι τὸ μὴ κύριον  
 εἶναι τῆς ἑτέρου γνώμης, μὴδὲ ἐπὶ σοὶ κείσθαι τὸ  
 πᾶν. Νυνὶ δὲ τὸ σαυτοῦ θηρίον, καὶ οὐ πάντως κύ-  
 ριος εἶ.

θ'. Τίνα οὖν ἔχεις ἀπολογία<sup>39</sup>, ποῖαν<sup>39</sup> δὲ πρόφασιν  
 εὐπρόσωπον προβαλέσθαι δυνήσῃ, λέοντα μὲν ποιῶν  
 ἀνθρώπων, σαυτὸν δὲ περιορῶν ἐξ ἀνθρώπου γινόμε-  
 νον λέοντα; κάκειν μὲν τὰ ὑπὲρ φύσιν χαριζόμενος,  
 σαυτῷ δὲ οὐδὲ τὰ κατὰ φύσιν τηρῶν; ἀλλὰ τοὺς μὲν  
 ἔγριους ὀήσας εἰς τὴν ἡμετέραν φιλονεικῶν ἀνάγειν<sup>39</sup>  
 εὐγένειαν, σαυτὸν δὲ ἀπὸ τοῦ θρόνου τῆς βασιλείας  
 καταστρέφων, καὶ εἰς τὴν μανίαν ἐξωθῶν τὴν ἐκεῖ-  
 νων; Νόμισον γὰρ, εἰ βούλει, καὶ τὸν θυμὸν θηρίου  
 εἶναι· καὶ ὁσπιν περι<sup>39</sup> λέοντας ἑτεροί, τοσαύτην σύ  
 περι<sup>39</sup> σαυτὸν ἐπιβίβει τὴν σπουδὴν, καὶ ποιήσῃ ἡμε-  
 ρον καὶ πρῶτον εἶναι τὸν τοιοῦτον λογισμόν. Καὶ γὰρ  
 οὗτος χαλεπὸς ὀδόντας ἔχει καὶ δυναχας, κἄν μὴ ἡμε-  
 ρίωσης αὐτὸν, πάντα ἀπολεῖ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω λέων καὶ  
 ἔχρις τὰ σπλάγγνα διασπαράξει δύναται, ὡς θυμὸς,  
 τῆς σιδηροῦς δυναχῆς δινηκῶς τοῦτο ποιῶν. Οὐ γὰρ δὴ  
 τὸ σῶμα λυμαίνεται μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὴν τῆς ψυ-  
 χῆς διαφθείρει τὴν ὕγιαν, κατεσθίω, σπαράττων,  
 διαξάινω τὴν δύναμιν αὐτῆς ἅπασαν, καὶ ἀχρηστῶν  
 πρὸς πάντα τιθεῖς. Εἰ γὰρ σκύληκάς τις ἐν τοῖς ἐγ-  
 κάτοις τρέφων οὐδὲ ἀναπνεῖν δυνήσεται, πάντων<sup>39</sup>  
 τῶν ἐνθον αὐτῷ δαπανωμένων, πῶς ὄφιν ἡμεῖς τηλι-  
 κοῦτον ἔχοντες· κατατρώγοντα πάντα τὰ ἐνθον, τὴν  
 θυμὸν λέγω, δυνησόμεθα τι γενναῖον τεκεῖν; Πῶς οὖν  
 αὐτῆς ἀπαλλαγῆσόμεθα τῆς λύμης; Ἄν πῶμεν  
 ποτὸν νεκρῶσαι δυνάμενον τοὺς ἐνθον σκύληκας καὶ  
 τοὺς [64] ὄφεις. Καὶ ποῖον ἂν εἴη τὸ ποτὸν, φησὶ, τὸ  
 τὴν ἰσχὺν ταύτην ἔχον; Τὸ τίμιον αἷμα τοῦ Χριστοῦ,  
 εἰ μετὰ παρῆσας ληφθεῖ· πᾶσαν γὰρ νόσον σθέσαι  
 δυνήσεται τοῦτο, καὶ μετὰ τοῦτο τῶν θείων Γραφῶν  
 ἡ μετ' ἀκριθείας ἀκροάσει, καὶ ἐλεημοσύνη τῇ  
 ἀκροάσει προσγινομένη· διὰ γὰρ τούτων πάντων δυ-  
 νήσεται νεκρωθῆναι τὰ λυμαινόμενα τὴν ψυχὴν ἡμῶν  
 πάθη. Καὶ τότε ζήσόμεθα μόνον· ὡς νῦν γε οὐδὲν  
 τῶν τεθνεώτων ἀμεινον διακείμεθα· ἐπειτέρ οὐκ  
 ἔστι, ζώντων ἐκείνων, καὶ ἡμᾶς ζῆν, ἀλλ' ἀνάγκη  
 ἡμᾶς ἀπολέσθαι. Κἄν<sup>39</sup> μὴ φθάσωμεν αὐτὰ ἀπο-  
 κτείναντες ἐνταῦθα<sup>39</sup>, ἐκεῖ πάντως ἡμᾶς ἀποκτενεῖ·  
 μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ ἐκείνου τοῦ θανάτου τὴν ἐσχάτην  
 ἡμᾶς<sup>39</sup> καὶ ἐνταῦθα ἀπαιτήσῃ δίκην. Καὶ γὰρ ἕκα-  
 στον τῶν παθῶν τῶν τοῖσῶν, καὶ ὁμῶν καὶ τυραν-  
 νικῶν καὶ ἀκόρεστον, καὶ καθ' ἑκάστην ἡμᾶς ἐσθίον  
 τὴν ἡμέραν οὐδέποτε ἰσταται. Ὀδόντες γὰρ λέοντος οἱ  
 ὀδόντες αὐτῶν· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτεροι.  
 Ὁ μὲν γὰρ λέων ὁμοῦ τε ἐχορέσθη, καὶ ἀπέστη τοῦ  
 παραπεσόντος· αὐτῷ σώματος· ταῦτα δὲ τὰ πάθη  
 οὔτε ἐμπίπλονται, οὔτε ἀφίσταται, ἕως ἂν ἐγγὺς τοῦ  
 διαβόλου στήσῃ τὸν ἀλόγον ἀνθρώπων. Τοσαύτη γὰρ  
 αὐτῶν ἡ δύναμις, ὡς τὴν δουλείαν, ἦν ὁ Παῦλος περὶ  
 τὸν Χριστὸν ἐπεδείκνυτο, καὶ γεέννης καὶ βασιλείας

<sup>39</sup> σε προσεῖπω om. B. C. E. <sup>39</sup> τῷ καὶ τό C. D. F. <sup>39</sup> καὶ om. A. B. E. <sup>39</sup> θηρίων] τῶν θηρίων Edd. <sup>39</sup> ἀπολογία] Addamentum τῆς φύσεως μὴ κρατῶν, quod hic vulgo legitur, non agnoscunt D. F. An. Arm. <sup>39</sup> ποῖαν] τίνα Edd. <sup>39</sup> ἀνάγειν B. C. E. <sup>39</sup> περι] Add. τούς C. D. F. <sup>39</sup> πάντως et mox αὐτοῦ Edd. <sup>39</sup> Κἄν] Sic D. E. ceteri Ἄν γὰρ. <sup>39</sup> ἐνταῦθα] Add. ἀπελθῆναι A. E. Aid. ἀπελθόντα B. Add. πρὸ τοῦ ἀπελθῆναι C. <sup>39</sup> ἡμᾶς] Add. αὐτὰ A. C. <sup>39</sup> παρεπεσόντος] A.

οὐ αὐτὸν καταφρονῶν, τὴν αὐτὴν καὶ παρὰ τῶν ἀλόντων<sup>63</sup> ἀπατεῖν. Ἄν τε γὰρ σωματίων ἔρωτι, ἂν τε χρημάτων, ἂν τε δόξης περιπέσῃ τις, καὶ γέννησι καταγελασθῆ ἰοιπὸν, καὶ βασιλείας καταφρονεῖ, ἵνα τὸ θέλημα τούτων ἐργάσθαι. Μὴ τοίνυν ἀπιστῶμεν Ἰαυλῷ λέγοντι, ὅτι τὸν Χριστὸν οὕτως ἐφίλησεν. Ὅταν γὰρ εὐρεθῶσι τινες τοῖς πάθεισιν οὕτω δουλεύοντες, πῶς ἀπιστον ἐκεῖνο δόξει εἶναι λοιπὸν; Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ὁ περὶ τὸν Χριστὸν πόθος ἀσθενέστερος, ἐπειδὴ πᾶσα ἡμῖν ἡ δύναμις εἰς τοῦτον καταναλοῦται τὸν ἔρωτα, καὶ ἀρπάζομεν, καὶ πλεονεκτοῦμεν, καὶ δόξῃ δουλεύομεν κενῆ· ἥς τί γένοιτ' ἂν [65] εὐτελέστερον; Κἂν γὰρ μυριάκις γένῃ περιθλεπτος, οὐδὲν τῶν ἀτίμων ἔση βελτίων, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο καὶ ἀτιμότερος. Ὅταν γὰρ οἱ βουλομένοι σε δοξάζειν καὶ λαμπρὰν ἀποδεικνύουσι, δι' αὐτὸ τοῦτο σε γελῶσιν, ὅτι τῆς παρ' αὐτῶν ἐπιθυμίας δόξης, πῶς οὐκ εἰς τὸ ἐναντίον περιτραπήσεται σοι τὰ τῆς τοιαύτης σπουδῆς;

ι'. Καὶ γὰρ τῶν κατηγορουμένων τὸ πρᾶγμα ἔστιν. Ὅσπερ γὰρ τὸν ἐπιθυμοῦντα μοιχεύειν ἢ πορνεύειν ἂν ἐπαινῆ τις καὶ κολακεύῃ, αὐτῷ τούτῳ μᾶλλον κατηγοροῦντες γίνεται ἢ ἐπαινέτης τοῦ τὰ τοιαῦτα ἐπιθυμοῦντος· οὕτω καὶ τὸν δόξης ἐπιθυμοῦντα, ὅταν ἐπαινωμένων ἀπαντες, κατήγοροι μᾶλλον ἔσμεν ἢ ἐπαινέται τῶν βουλομένων δοξάζεσθαι. Τί τοίνυν ἐφέληξ<sup>64</sup> τὸ πρᾶγμα, ἀφ' οὗ τὸ ἐναντίον σοι συμβαίνειν εἰωθεν; Εἰ γὰρ δοξάζεσθαι βούλει, καταφρονεῖ δόξης, καὶ πάντων ἔση λαμπρότερος. Τί πάσχεις ὅπερ ἔπαθεν ὁ Ναβουχοδονόσορ; Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος εἰκόνα ἔστησεν, ἀπὸ τοῦ ξύλου καὶ τῆς ἀναισθητοῦ μορφῆς προσθήκην νομίζων ἑαυτῷ πορίζειν εὐφημίας, καὶ ὁ ζῶν ἀπὸ τοῦ μὴ ζῶντος λαμπρότερος ἤθελε φαίνεσθαι. Εἶδες τῆς μανίας τὴν ὑπερβολὴν; Δοκῶν γὰρ ἑαυτὸν τιμᾶν, μᾶλλον ἐξύβρισεν. Ὅταν γὰρ φαίνεται τῷ ἀψύχῳ θαρρῶν μᾶλλον ἢ ἑαυτῷ καὶ τῇ ἐν αὐτῷ ζώσῃ ψυχῇ, καὶ διὰ τοῦτο τὸ ξύλον ἐπὶ τὸσαύτην ἀγῆ προσεδριαν, πῶς οὐκ ἂν εἴη γέλωτος ἄξιος, οὐκ ἀπὸ τρόπων, ἀλλ' ἀπὸ σανίδων καλλωπιζέσθαι σπεύδων; Ὅσπερ ἂν εἴ τις διὰ τὸ βάθρον τὸ ἐν τῇ οἰκίᾳ καὶ διὰ τὴν κλίμακα καλὴν οὖσαν ἀξιοῖ μᾶλλον, ἢ διὰ τὸ ἀνθρωπος εἶναι, ἐναθρόνησθαι. Τοῦτον καὶ ἐφ' ἡμῶν πολλοὶ μιμῶνται νῦν. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνος ἀπὸ τῆς εἰκόνης, οὕτως ἀπὸ ἱματίων ἕτεροι, καὶ ἐξ οἰκίας ἄλλοι, καὶ ἐξ ἡμιόνων καὶ ὄχημάτων, [66] καὶ ἀπὸ κιδῶν τῶν ἐν ταῖς οἰκίαις ἀξιοῦσι θαυμάζεσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἀνθρώποι εἶναι ἀπόλεσαν, περιέρχονται συλλέγοντες ἑαυτοῖς ἐτέρωθεν τὴν πολλοῦ γέλωτος γέμουσαν δόξαν. Ἄλλ' οὐχ οἱ γεναῖοι καὶ μεγάλοι τοῦ Θεοῦ θεράποντες ἐντεῦθεν, ἀλλ' ἀφ' ὧν ἔδει μάλιστα, ἐκ τούτων ἔλαμπον. Καὶ γὰρ<sup>65</sup> αἰχμάλωτοι καὶ δούλοι καὶ νέοι καὶ ξένοι καὶ πάντων τῶν οἰκοθεν ἦντες ἔρημοι, τοῦ πάντα περιβεβλημένου ταῦτα σεμνότεροι πολλῶν τότε ἐφάνησαν. Καὶ τῷ μὲν Ναβουχοδονόσορ οὐκ εἰκὼν τὸσαύτη, οὐ σατράπαι, οὐ στρατηγοὶ, οὐ στρατόπεδα ἀπεισοῦ οὐ χρυσοῦ πλῆθος, οὐκ ἄλλῃ

φαντασία πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν ἤρκεσε. καὶ τὸ δεῖξαι μέγαν· τούτοις δὲ τούτων πάντων γεγυμνωμένοι ἤρκεσαν ἡ φιλοσοφία μόνῃ<sup>66</sup>, καὶ τοῦ τὸ διδάγμα καὶ τὴν πορφυρίδα ἔχοντος καὶ τοιαῦτα περιβεβλημένοι τοὺς οὐδὲν τούτων κεκτημένους λαμπρότερους ἀπέφηνε τοσοῦτον, ὅσον ὁ ἡλῖος ἔστι μαργάρου<sup>67</sup> λαμπρότερος. Καὶ γὰρ ἐν μέσῳ τῆς οἰκουμένης ἀπάτη ἦγοντο, νέοι τε ὄντες καὶ αἰχμάλωτοι καὶ δούλοι, καὶ φανέντων εὐθέως ὁ βασιλεὺς πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἤφειε, καὶ στρατηγοὶ καὶ ὑπαρχοὶ καὶ τοπάρχαι καὶ ἅπαν τοῦ διαδόχου τὸ θέατρον περιεστῆκει, καὶ φωνὴν συρίγγων πανταχόθεν καὶ σαλπίγγων καὶ πάσης μουσικῆς πρὸς τὸν οὐρανὸν φερομένην περιήγει τὰς ἐκείνων ἀκοάς, καὶ κάμινος ἀνεκαίετο πρὸς ὕψος ἄπερον, καὶ αὐτῶν ἡ φλόξ ἠπτετο τῶν νεφελῶν, καὶ πάντι φόβου καὶ ἐκπλήξεως ἦν ἀνάμεστα. Ἄλλ' ἐκείνοι οὐδὲν τούτων ἐξέπληξεν· ἀλλ' ὡσπερ παιδῶν παιζόντων καταγελάσαντες, τὴν ἀνδρείαν καὶ τὴν ἐπικεῖαν ἐπεδείκνυτο, καὶ τῶν σαλπίγγων ἐκείνων λαμπρότερον ἀφέντες φωνῆν ἔλεγον· Γνωστὸν ἔστι σοι, βασιλεῦ. [67] Οὐδὲ γὰρ μέχρι ῥήματος ὕβρις ἐβούλοντο τὸν τυραννον, ἀλλὰ τὴν εὐσέβειαν ἐπιβεξασθαι μόνον. Διόπερ οὐδὲ μακρὸς ἀπετείναντο λόγους, ἀλλ' ἐν βραχεὶ πάντα ἐπιδείκνυνται· Ἔστι γὰρ φησὶ, Θεὸς ἐν οὐρανῷ δυνατὸς ἐξελεῖσθαι ἡμᾶς. Τί μοι τὸ πλῆθος δεικνύεις; τί μοι τὴν κάμινον; τί τὰ ξίφη τὰ ἠκονημένα; τί τοὺς φοβερούς ὀρυφύρους; Πάντων τούτων ἀνώτερος ἡμῶν ὁ Δεσπότης καὶ δυνατώτερος. Εἶτα ἐνοήσαντες ὅτι συμβαίνει τὸν θεὸν βουληθῆναι καὶ συγχωρῆσαι αὐτοὺς καυθῆναι, ἵνα μὴ τοῦτο γενομένης δόξας ψευδῆ λέγειν, προστιθεὶς καὶ τοῦτο, λέγοντες, ὅτι Ἐὰν μὴ τοῦτο γένηται γνωστὸν ἔστω σοι, ὅτι τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν.

ια'. Εἰ γὰρ εἶπον, ὅτι δι' ἁμαρτήματα οὐ βύεται, καὶ μὴ βύσθαι, ἠπιστήθησαν ἂν. Διὰ τοῦτο ἐνταῦθα μὴ τοῦτο σιγῶσι· λέγουσι δὲ αὐτὸ ἐπὶ τῆς καμίνου, ἂν καὶ κάτω τὰ ἁμαρτήματα προβαλλόμενοι. Ἐπὶ δὲ τῆ βασιλείᾳ οὐδὲν τοιοῦτον, ἀλλ' ὅτι κἂν καίεσθαι μάλιστα, τὴν εὐσέβειαν οὐ προδώσουσιν. Οὐ γὰρ ἐμπούβαις καὶ ἀντιδόσεσιν ἔπραττον ἄπερ ἔπραττο ἀλλ' ἐξ ἀγάπης μόνως· καίτοι καὶ<sup>68</sup> ἐν αἰχμαλωσίᾳ ἦσαν, καὶ ἐν δουλείᾳ, καὶ οὐδενὸς ἀπολευκῶτος χρηστοῦ. Καὶ γὰρ καὶ πατρίδος καὶ ἐλευθερίας τῶν ὄντων πάντων ἐξέπεσον. Μὴ γὰρ μοι τὰς ταῖς βασιλικαῖς αὐλαῖς εἰρησ τιμάς. Ὅσοι γὰρ ἦν καὶ δίκαιοι, μυριάκις ἂν εἴλοντο προσαιτεῖν οἶκον καὶ τῶν ἐν τῷ ναῷ καλῶν ἀπολαύειν. Ἐξελεξάμην γὰρ, φησὶ, παρῆρπτεῖσθαι ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ Θεοῦ, μᾶλλον ἢ οἰκεῖν με ἐν σκηνώμασιν ἀμεινωμένων· καὶ, Κριττων ἡμέρα μία ἐν ταῖς αὐλαῖς σου ὑπὲρ χιλιάδας. Μυριάκις οὖν ἂν εἴλοντο ἀπειρεῖσθαι οἶκοι, ἢ βασιλεύειν ἐν Βαβυλῶνι. Καὶ τοῦ ὄγλου ἐξ ὧν καὶ ἐν τῇ καμίνῳ δηλοῦσι, βαρούμεν τὴν [68] αὐτόθι διατριβὴν. Εἰ γὰρ καὶ αὐτοὶ πολλὰ ἀπέλαυον τιμῆς, τὰς τῶν ἄλλων ὀρῶντες συμφορ

<sup>63</sup> ἀλόντων] Sic D. F. Sav. ἀλόντων αὐτῶν A. αὐτοῖς B. αὐτόν C. E. Mor. Ben. <sup>64</sup> Sic D. F. ἐφέληξ] Eidd. ἐφέληξ. <sup>65</sup> καὶ γὰρ] καὶ D. F. <sup>66</sup> μόνῃ] μόνον Eidd. <sup>67</sup> μαργάρου] βορβόρου D. F. A. Argm. <sup>68</sup> τί] τί μοι C. D. F. <sup>69</sup> καὶ om. Eidd.

10. *Gloriam consequitur qui gloriam contemnit.* — Quemadmodum enim adulterio vel fornicationi deditum si quis laudaverit, vel ipsi adulatus fuerit, eo ipso potius accusator, quam laudator illius est: sic et vanæ gloriæ cupidum, cum laudamus omnes, accusatores potius ejus quam laudatores sumus. Cur ergo rem venaris, cujus contrarium tibi solet accidere? Nam si gloriam consequi vis, gloriam contemne, et omnium gloriosissimus eris. Cur id pateris quod passus est Nabuchodonosor? Nam et ille statuam erexit, ex ligno (a) et ex insensibili forma putans se sibi famam conciliaturum esse, et qui vivus erat ex non vivente illustrior apparere cupiebat. Viden' ingentem insaniam? Dum sibi putat honorem conciliare, contumeliam potius sibi parit. Dum enim videtur inanimatæ rei magis fidere, quam sibi ipsi, et animæ suæ viventi, atque ideo lignum in tantum honoris culmen provehit, quomodo non fuerit risu dignus, dum non a moribus, sed ab asseribus ornari studet? Quemadmodum si quis ex pavimento domus aut ex pulchritudine scalæ suspici malit, quam ex eo quod homo sit: hujusmodi virum multi nunc imitantur. Quemadmodum enim ille ab imagine, sic alii a vestibus, alii ab ædibus, a mulis, a carpentis, a columnis quæ sunt in domibus, in admiratione haberi cupiunt. Nam cum illud, quod homines sint, amiserint, circumcumeant, ut sibi aliunde gloriam multo risu dignam concilient. Verum generosi illi et magni Dei famuli non inde, sed ex quibus par erat, effulserunt. Etenim et captivi, et servi, et juvenes, et peregrini, et rebus omnibus domesticis vacui, multo clariores visi sunt, quam ii qui illis omnibus circumdati erant. Certe Nabuchodonosori nec tanta illa statua, nec satrapæ, nec duces, nec immensi exercitus, nec auri vis, nec quævis alia pompa, secundum concupiscentiam ejus fuere satis, ut magnus appareret; his vero qui illis omnibus destituti erant, sola philosophia satis fuit: quæ illo qui diademate et purpura ornatus, et tot aliis circumseptus erat, eos qui nihil eorum habebant, tanto splendidiore faciebat, quanto sol est margarita<sup>1</sup> splendidior. Etenim in medium orbis universi adducebantur juvenes, captivi, servi, iisque adductis statim rex ignem ab oculis emittebat, adstantibus ducibus, toparchis, principibus ac toto diaboli theatro, dum vox fistularum ac tubarum omnisque musici instrumenti ad cælum usque ascendens, illorum auribus personaret. Fornax succendebatur et flamma ad immensam altitudinem usque ad nubes ascendebat, omnia metu terroreque plena erant. Verum illos quidem nihil horum exterruit; sed adstantes quasi ludentes pueros deriserunt, ac virtutem mansuetudinemque suam ostenderunt, ipsisque tubis

clariorem emittentes vocem dicebant: *Notum sit tibi, rex (Dan. 3. 18).* Neque enim verbis tyrannum dehonestare volebant, sed tantum pietatem suam exhibere. Quapropter non longis sermonibus sunt usi, sed paucis cuncta declarant: *Est, inquit, Deus in cælo, qui potest nos eruere (Ibid. v. 17).* Quid nobis tantam multitudinem ostendis? quid fornacem? quid gladios acutos, quid terribiles illos satellites? His omnibus superior et potentior est Dominus. Deinde cogitantes contingere posse Deum ita velle, ac permittere ut ipsi comburerentur; ne illo accidente viderentur mendacia loqui esse, hoc etiam addunt: *Quod si hoc non fiat, notum sit tibi nos deos tuos non colere (Dan. 3. 18).*

11. Si enim dixissent, Deus ob peccata non eruet nos, quod si non eripiat, fides ipsis non habita fuisset. Ideo hic illud tacent; id vero dicunt in fornace, frequentissime peccata commemorantes. Coram rege autem nihil hujusmodi; sed etiamsi comburendi sint, piam religionem se non prodituros esse dicunt. Non enim pro retributione atque mercede id agebant, sed ex sola caritate: etiamsi in captivitate et in servitute essent, nullo fruentes bono. Nam et patria et libertate et omnibus bonis exciderant. Ne mihi enim illos in regali aula commemorare honores. Cum enim sancti et justi essent, sexcenties domi stipem cogere maluissent, et templi bonis frui: *Elegi enim, inquit, abjectus esse in domo Dei mei, magis quam habitare in tabernaculis peccatorum (Psal. 83. 11)*; et, *Melior est dies una in atriiis tuis super millia (Ibid.).* Longe potius ergo maluissent abjecti esse domi, quam in Babylione regnare. Id quod palam est ex iis quæ in fornace declarant, ægre se ferre nempe habitationem Babylicam. Etsi enim illic multo fruerentur honore, magno ipsis dolori erant cæterorum, quas ipsi videbant, calamitates: quod sanctis maxime proprium est, non gloriam, non honorem, non aliud quidquam proximorum salutem antepone. Vide igitur quomodo in fornace pro omni populo supplicarent. Nos autem ne quidem cum tranquille agimus, fratrum recordamur: et cum somnia explorarent, non sua, sed aliorum commoda in scopo habebant: quod enim mortem contemnerent, multis postea declaravit. Ubique autem præsto sunt Deum placare studentes. Deinde quia se non ad id sufficere putabant, ad patres confugiunt: ipsi autem non aliud asserre dicunt, quam spiritum contritum. Hos itaque et nos imitemur. Nam etiam nunc stat aurea imago, mammonæ nempe tyrannis. Sed non attendamus tympanis, non tibiis, non cinyris, non reliquo divitiarum apparatus: verum etiamsi in paupertatis fornacem incidere oporteat, id potius deligamus, ut ne ipsum adoremus, et erit in medio fornacis ros sibilans. Ne itaque paupertatem horreamus, dum fornacem audimus<sup>1</sup>. Nam tunc etiam

(a) Hic memoria labi videtur Chrysostomus, cum dicit statuam illam a Nabuchodonosore factam ex ligno fuisse. Nam aurea illa in exemplaribus omnibus Hebraicis, Græcis, Latinis fuisse dicitur.

<sup>1</sup> Manuscripti non pauci legunt, *luto*, pro, *margarita*. Et sic Anianus.

<sup>1</sup> In Savil. et aliquot Mss. legitur, *ne igitur horreamus paupertatis fornacem*. Sed præstare videtur lectio Morelli, quæ in textu jacet.

ii qui in fornacem inciderunt illustriores effecti : qui autem statuam adoraverunt, occisi sunt. Sed tunc omnia simul facta sunt ; nunc vero alia hic, alia in futuro sæculo, alia et hic et in futuro sæculo. Nam qui, ne mamonam adorarent, paupertatem elegerunt, et hic et illic splendiores erunt : qui vero hic injuste divitias possederunt, tunc extremas luent pœnas. Ex hac fornace Lazarus exiit, non minus conspicuus quam tres illi pueri ; dives autem, qui adorantium statuam instar fuit, ad gehennam damnatus est. Nam quæ dicta sunt, figura illorum erant. Ut igitur ii qui in fornacem inciderunt, nihil passi sunt ; qui vero foris erant, magna cum velementia sunt abrepti : sic et tunc erit ; sancti qui per fluvium igneum incedunt, nihil ingratum patientur, sed læti apparebunt ; qui autem imaginem adoraverunt, ignem videbunt in se quavis fera sævius irruentem, et intus attrahentem. Itaque si quis gehennam non credit, hanc videns fornacem, a præsentibus futura credere ediscat, ac ne timeat paupertatis fornacem, sed potius fornacem peccati. Hæc enim et flamma et dolor est ; illa vero ros et requies. In illa fornace stat diabolus ; in hac angeli excutientes flammam.

12. Hæc audiant divites, qui paupertatis flammam accendunt. Pauperibus enim nihil nocebunt, rore ipsis superveniente ; se vero ipsos flammis tradent, quas ipsi propriis manibus accenderunt. Tunc angelus descendit ad pueros ; jam vero nos ad eos, qui in fornace paupertatis sunt, descendamus, et per eleemosynam rorem pariamus, flammamque excutiamus, ut cum illis coronarum simus consortes ; utque gehennæ flammam Christi vox excutiat dicens, *Esuriens me vidistis, et pavistis ( Matth. 25. 35 )*. Hæc enim vox tunc nobis pro rore aderit per mediam flammam sibilans. Descendamus itaque cum eleemosyna in fornacem paupertatis : videamus philosophantes illos qui in ipsa ambulant, et carbones calcant<sup>1</sup> : videamus rem novam atque stupendam, hominem in fornace psallentem, hominem in igne gratias agentem, extrema inopia colligatum, et multas Christo laudes referentem. Etenim pueris illis pares sunt ii qui paupertatem cum gratiarum actione ferunt.

<sup>1</sup> Alii, et superbos calcant. Infra quidam, multas Deo laudes, pro, multas Christo laudes.

Nam igne terribilior est mendicitas, magisque incendere solet. Sed flamma pueros illos non incendit, verum quia gratias Domino reddiderunt, vincula ipsorum subito soluta sunt. Ita et nunc, si in paupertatem lapsus gratias agas, vincula solvuntur et flamma exstinguitur ; si non exstinguatur, id quod mirabilius est, pro flamma fons efficitur<sup>2</sup> ; quod tunc etiam contingit : nam in media fornace rore puro fruebantur. Ignem quidem non exstinxit, sed ne comburerentur qui eo injecti fuerant impedivit. Hoc etiam in philosophantibus videre est : etenim in paupertate timoris magis expertes sunt, quam divites. Ne itaque extra caminum sedeamus, nulla erga pauperes misericordia affecti, ne patiamur quod tunc illi passi sunt. Si enim descendens ad pueros cum illis steteris, nihil mali tibi inferet ignis : si autem superne sedens, despexeris illos in flamma paupertatis, te flamma comburet. Descende igitur in ignem, ne incendaris ab igne : ne sedeas extra ignem, ne te flamma abripiat. Si enim te viderit cum pauperibus, a te abscedet ; sin ab illis separatam, statim in te insiliet, teque abripiet. Ne igitur abscedas ab illis eo coniectis : sed cum diabolus jusserit eos qui aurum non adorent conjici in fornacem paupertatis, ne fueris ex injicientium, sed ex injectorum numero, ut sis ex servandorum, non ex urendorum numero. Nam vere ros est copiosus, non detineri concupiscentia divitiarum, et cum pauperibus versari. Hi omnium sunt opulentissimi, quæ cupiditatem divitiarum conculcaverunt. Quandoquidem illi qui tunc regem contempserunt, ipso rege clariore sunt effecti. Et tu igitur si res hujus mundi despicias, toto mundo pretiosior eris, ut et sancti illi, *Quibus dignus non erat mundus (Hebr. 11. 38)*. Ut itaque dignus fias cælestibus<sup>3</sup>, deride præsentia. Ita enim et hic splendidior eris, et futuris bonis frueris, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>2</sup> Post has voces, pro flamma fons efficitur, manuscripti Codices plurimi et Savil. in margine sic habent : *quod etiam videre est in philosophantibus : Etenim in paupertate timoris magis expertes sunt, quam divites, et in medio fornace rore puro perfruentur ; quod tunc etiam contingit : ignem quidem non exstinxit, sed ne comburerentur qui eo injecti fuerant, impedivit. Nec itaque, etc.*

<sup>3</sup> Sic omnes Manuscripti, et sic legit Anianus. Savil. et Morel., cælis, pro, cælestibus.

σφόδρα ἐδίδανοντο ὅπερ μάλιστα ἐστὶν ἁγίων ἴδιον. μὴ δόξαν, μὴ τιμὴν, μηδὲν ἄλλο προτιμᾶν τῆς τοῦ πλησίον σωτηρίας. Ὅρα γοῦν πῶς ἐν καμίῳ ὄντες, ὑπὲρ τοῦ δήμου παντὸς τὴν ἰκετηρίαν ἐποιοῦντο. Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐν ἀνέσει ὄντες τῶν ἀδελφῶν μνημονεύομεν. Καὶ ἤνικα δὲ τὰ ἐνύπνια ἐζήτουν, οὐ τὸ ἑαυτῶν ἐσχόπου, ἀλλὰ τὸ τῶν πολλῶν· ἔτι γὰρ θανάτου κατεφρόνου, διὰ πολλῶν μετὰ ταῦτα εἰδείξαν. Πανταχοῦ δὲ ἑαυτοὺς προβάλλονται, τὸν Θεὸν δυσωπῆσαι βουλόμενοι. Εἶτα ἐπειδὴ οὐδὲ ἑαυτοὺς ἀρκεῖν ἠγοῦντο, ἐπὶ τοὺς πατέρας καταφεύγουσιν· αὐτοὶ δὲ οὐδὲν πλεόν ἔφασαν εισφέρειν, ἀλλ' ἡ πνεῦμα συντετριμμένων. Τοῦτους δὲ καὶ ἡμεῖς ζηλώσομεν. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἔστηκεν εἰκὼν χρυσῆ, ἡ τοῦ μαμωνᾶ ευρανήν. Ἄλλὰ μὴ προσέχωμεν τοῖς τυμπάνοις, μηδὲ τοῖς αὐλοῖς, μηδὲ ταῖς κινύραις, μηδὲ τῇ λοιπῇ τοῦ πλοῦτου φαντασίᾳ· ἀλλὰ κἂν εἰς κάμιον ἐμπέσειν δὲ πενίας, ἐλώμεθα, ὥστε μὴ προσκυνῆσαι ἐκείνῳ, καὶ ἔσται δρόσος ἐν μέσῳ διασυρίζουσα. Μὴ τοῖνυν φρίττωμεν, πενίας<sup>59</sup> ἀκούοντες κάμιον. Καὶ γὰρ καὶ τότε οἱ μὲν ἐμπροσθέντες εἰς τὴν κάμιον ἀπεδείχθησαν λαμπρότεροι, οἱ δὲ προσκυνήσαντες ἀνηρέθησαν. Ἄλλὰ τότε μὲν ὁμοῦ πάντα ἐγένετο· νῦν δὲ τὰ μὲν ἐνταῦθα ἔσται, τὰ δὲ ἐκεῖ<sup>60</sup>, τὰ δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐν τῇ μελλούσῃ ἡμέρᾳ. Οἱ μὲν γὰρ ὑπὲρ τοῦ μὴ προσκυνῆσαι τὸν μαμωνᾶν πένιαν ἐλόμενοι, καὶ ἐνταῦθα καὶ τότε ἔσονται λαμπρότεροι· οἱ δὲ πλουτοῦντες ἐνταῦθα ἀδίκως, τότε τὴν ἐσχάτην [69] δώσουσι δίκην. Ἀπὸ ταύτης καὶ Λάζαρος τῆς καμίῳ ἐξῆι, τῶν παιδῶν ἐκεῖνων οὐχ ἤττον λαμπρός· ὁ δὲ ἐν τῇ τάξει τῶν προσκυνησάντων τὴν εἰκόνα πλούσιος ἐν γένειν κατεδικάζετο. Καὶ γὰρ τὰ εἰρημμένα τύπος ἐκείνων. Ὡς περ οὖν ἐνταῦθα οἱ μὲν ἐμπροσθέντες οὐδὲν ἔπαθον, οἱ δὲ ἔξω καθήμενοι μετὰ πολλῆς ἠρπάγης τῆς σφιδρότης· οὕτω καὶ τότε ἔσται· οἱ μὲν ἄγριοι διὰ τοῦ ποταμοῦ τοῦ πυρὸς βαδίζοντες, οὐδὲν πείσονται ἀήδεις, ἀλλὰ καὶ φαιδροὶ φρονούνται· οἱ δὲ τὴν εἰκόνα προσκυνήσαντες, ὄψονται τὸ πῦρ αὐτοῖς θηρίου χαλεπώτερον παντὸς ἐπιπηθῶν, καὶ καθέλκον ἔνδον. Ὡς τε εἰ τις διαπιστεῖ τῇ γένειν, ταύτην ἰδὼν τὴν κάμιον, ἀπὸ τῶν παρόντων πιστευθεὶς τοῖς μέλλουσιν, καὶ μὴ φοβείσθω πένιας κάμιον, ἀλλ' ἁμαρτίας κάμιον. Τοῦτο μὲν γὰρ φλόξ καὶ ὀδύνη, ἐκεῖνη δὲ δρόσος καὶ ἀνεσις· κάκεινη μὲν τῇ καμίῳ παρέστηκεν ὁ διάβολος, ταύτῃ δὲ ἀγγελοῖσι τινάσσοντες τὴν φλόγα.

ἰδ'. Ταῦτα ἀκουέτωσαν οἱ πλουτοῦντες, οἱ τὴν κάμιον τῆς πενίας ἀνάπτοντες. Ἐκείνους μὲν γὰρ οὐδὲν βλάψουσι, τῆς δρόσου παραγενομένης αὐτοῖς· ἑαυτοὺς δὲ εὐχειρώτους ἐργάσσονται τῇ φλογί, ἣν ἀπὸ<sup>61</sup> τῶν ἰδίων ἀνήψαν χειρῶν. Τότε μὲν οὖν ἀγγελος συγκατέθη τοῖς παῖσιν ἐκείνοις· νυνὶ δὲ ἡμεῖς τοῖς ἐν καμίῳ πενίας οὐσι συγκαταβῶμεν, καὶ διὰ τῆς ἰλημοσύνης ἐργασώμεθα δρόσον, καὶ ἐκτινάξωμεν τὴν

φλόγα, ἵνα καὶ τῶν στεφάνων αὐτῶν γενώμεθα κοινωνοί· ἵνα καὶ τὴν φλόγα τῆς γένειν ἡ τοῦ Χριστοῦ διασκεδάσῃ φωνὴ ἡ λέγουσα· Πειρώτω με<sup>62</sup> εἰδότε, καὶ ἐθρέψατε. Αὕτη γὰρ ἡ φωνὴ τότε ἀντὶ δρόσου παραστήσεται ἡμῖν, διὰ μέσης συρίζουσα τῆς φλογός. Κατέλωμεν τοῖνυν μετὰ ἐλεημοσύνης [70] εἰς τὴν τῆς πτωχείας κάμιον· ἴδωμεν τοὺς φιλοσοφούντας<sup>63</sup> βαδίζοντας ἐν αὐτῇ, καὶ τοὺς ἀνθρακας<sup>64</sup> πατοῦντας· ἴδωμεν τὸ θαῦμα τὸ καινὸν καὶ παράδοξον, ἀνθρωπον ἐν καμίῳ ψάλλοντα, ἀνθρωπον ἐν πυρὶ εὐχαριστοῦντα, πενία προσδεδεμένον ἐσχάτῳ, καὶ πολλὴν φέροντα τὴν εὐφημίαν τῷ Χριστῷ<sup>65</sup>. Καὶ γὰρ τοῖς παισὶν ἐκεῖνοις ἴσοι γίνονται οἱ πένιαν μετ' εὐχαριστίας φέροντες. Καὶ γὰρ πυρὸς φοδρωτέρον ἡ πτωχεία, καὶ μᾶλλον ἐμπιπρᾶν εἰσθεον. Ἄλλὰ τοὺς παῖδας οὐκ ἐνέπρησεν ἐκείνους, ἀλλ' ἐπειδὴ χάριτας ὠμολόγησαν τῷ Δεσπότη, καὶ τὰ δεσμὰ εὐθέως αὐτοῖς διελύετο. Οὕτω καὶ νῦν, ἂν ἐμπροσθῶν εἰς πένιαν εὐχαριστήσης, καὶ τὰ δεσμὰ λύεται, καὶ ἡ φλόξ σβέννυται· κἂν μὴ σβεσθῇ, τὸ πολλῷ θαυμαστότερον, ἀντὶ φλογός πηγῆ γίνεται· ὁ δὲ<sup>66</sup> καὶ τότε συνέθη· καὶ ἐν<sup>67</sup> καμίῳ μέσῃ δρόσου καθαρὰς ἀπέλαυον. Τὸ μὲν γὰρ πῦρ οὐκ ἔσβεσε, τὸ δὲ καυθῆναι τοὺς ἐμκληθέντας διεκώλυσε. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν φιλοσοφούντων ἔστιν ἰδεῖν· καὶ γὰρ ἐν πενίᾳ τῶν πλουτοῦντων ἀδεέστερον διάκεινται. Μὴ τοῖνυν ἔξω τῆς καμίῳ καθεζώμεθα, ἀνηλεῶς πρὸς τοὺς πένιτας ἔχοντες, ἵνα μὴ πάθωμεν ὅπερ ἔπαθον τότε ἐκεῖνοι. Ἄν μὲν γὰρ καταβᾷ<sup>68</sup> πρὸς αὐτοὺς στήση μετὰ τῶν παιδῶν, οὐκέτι σε οὐδὲν ἐργάζεται διενὸν<sup>69</sup> τὸ πῦρ· ἐὰν δὲ ἄνω καθήμενος περιιῆς αὐτοὺς ἐν τῇ φλογί τῆς πενίας, κατακαύσει σε ἡ φλόξ. Κατάδηθι τοῖνυν εἰς τὸ πῦρ, ἵνα μὴ κατακαῖς ὑπὸ τοῦ πυρὸς· μὴ καθίσης ἔξω τοῦ πυρὸς, ἵνα μὴ σε ἀρπάσῃ ἡ φλόξ. Ἄν μὲν γὰρ ἴθι σε μετὰ τῶν πένιτων, ἀποστήσεται σου· ἂν δὲ ἀλλοτριούμενον αὐτῶν, ἐπιβραμείται σοι<sup>70</sup> ταχέως, καὶ ἀρπάσεται σε. Μὴ τοῖνυν ἀποστής αὐτῶν ἐμβληθέντων· ἀλλ' ὅταν ὁ διάβολος κελεύῃ τοὺς μὴ προσκυνήσαντας τῷ χρυσῷ βαλεῖν εἰς τὴν κάμιον τῆς πενίας, μὴ τῶν [71] ἐμβαλλόντων, ἀλλὰ τῶν ἐμβαλλομένων γίνου, ἵνα γένῃ τῶν σωζομένων, καὶ μὴ τῶν καιομένων. Καὶ γὰρ μεγίστη δρόσος, τὸ μὴ κατέχεσθαι ἐπιθυμίᾳ πλοῦτου, τὸ πένιταιν ὀμιλεῖν. Οὗτοι πάντων εἰσὶν εὐπωρότεροι, οἱ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ πλοῦτου καταπατήσαντες. Ἐπεὶ καὶ ἐκεῖνοι καταφρονήσαντες τότε τοῦ βασιλέως, ἐγένοντο τοῦ βασιλέως λαμπρότεροι. Καὶ σὺ τοῖνυν, ἂν ὑπερίδης τῶν ἐν τῷ κόσμῳ πραγμάτων, τοῦ κόσμου παντὸς ἔση τιμώτερος, κατὰ τοὺς ἁγίους ἐκείνους, Ὡς οὐκ ἦν ἀξίος ὁ κόσμος. Ἰν' οὖν ἀξίος γένῃ τῶν οὐρανίων<sup>71</sup>, καταγάλασον τῶν παρόντων. Οὕτω γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔση λαμπρότερος, καὶ τῶν μελλόντων ἀπολαύσεις ἀγαθῶν χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>59</sup> πένιαν A. C. E. <sup>60</sup> τὰ δὲ ἐκεῖ om. F. An. Arm. <sup>61</sup> ἀπὸ] Sic Sav. Ben. ὑπὸ F. cæleri ἐπί. <sup>62</sup> με] ἐμὲ Edd. <sup>63</sup> τοὺς φιλοσοφούντας om. D. F. <sup>64</sup> ἀνθρακας] ἀχένας D. ὄψαυγένας F. Sav. *Intueantur illos qui securi per huiusmodi gradiuntur ignem, ejusque fidentes verticem calcant.* An. *Videamus, ut vadunt et cervicibus calcant.* Arm. <sup>65</sup> Χριστῷ] Θεῷ F. An. Arm. <sup>66</sup> ὁ δὲ... διάκεινται] Totus locus sic legitur in D. ὁ καὶ ἐπὶ τῶν φιλοσοφούντων ἔστιν ἰδεῖν, ὅτι ἐν πένιᾳ τῶν πλουτοῦντων ἀδεέστερον διάκεινται· ἐπὶ καὶ τότε ἐν κ. μ. δ. κ. ἀπήλαυον· ὁ δὲ καὶ τότε συνέθη· τὸ μὲν γὰρ πῦρ οὐκ ἔσβεσε, τὸ δὲ κ. τ. ἐ. διεκώλυσε. *Eamdem lectionem, ommissa tantum clausula, ὁ δὲ καὶ τότε συνέθη, sequi videntur An. Arm. Paulo aliter F. scilicet ut niargo Sav.* <sup>67</sup> ἐν] ἐν τῇ Edd. <sup>68</sup> καταβᾷ] καταβῆς et mox καὶ οὐκέτι D. E. F. An. <sup>69</sup> διενόν om. B. E. <sup>70</sup> σου A. C. E. <sup>71</sup> οὐρανίων] Sic An. « omnes codd. » *Montef. Οὐρανίων mei.*

## ΟΜΙΛΙΑ Ε΄.

*Τούτο δὲ ὄλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ.* »

α'. Πολλῶν ἀκούω λεγόντων, ὅτι παρόντες μὲν καὶ τῆς ἀκροάσεως ἀπολαύοντες, συσταλλόμεθα· ἐξεληθόντες δὲ, ἕτεροι πάλιν ἀπὸ ἑτέρων γινόμεθα, τὸ πῦρ τῆς προθυμίας σβεννύντες. Τί οὖν ἀν γένοιτο, ὅπως τοῦτο μὴ γίνηται; Σκοπήσωμεν ὅθεν γίνεται. Πόθεν οὖν γίνεται ἡμῖν ἡ τοσαύτη μεταβολή; Ἀπὸ τῆς διατριβῆς τῆς μὴ προσηκούσης, καὶ τῆς [72] τῶν πονηρῶν ἀνθρώπων συνουσίας. Οὐ γὰρ ἐχρῆν ἀπὸ τῆς συνάξεως ἀναχωροῦντας, εἰς τὰ μὴ προσήκοντα τῇ συνάξει ἐμβάλλειν ἑαυτοὺς πράγματα· ἀλλ' εὐθέως ὁμοῦ ἐλθόντας τὸ βιβλίον μεταχειρίζεσθαι, καὶ τὴν γυναῖκα καὶ τὰ παῖδια πρὸς τὴν κοινωνίαν τῆς τῶν εἰρημένων καλεῖν συλλογῆς, καὶ τότε τῶν βιωτικῶν ἀπεσθαι πραγμάτων. Εἰ γὰρ ἀπὸ βαλανείου οὐκ ἀν ἔλω εἰς ἀγορὰν ἐμβάλλειν, ὥστε μὴ τὴν ἐκεῖθεν ἀνεῖν λυμῆσθαι τοῖς ἐν ἀγορᾷ πράγμασι· πολλῶ μᾶλλον ἀπὸ συνάξεως τοῦτο ποιεῖν ἐχρῆν. Νῦν δὲ τοῦναντίον ποιοῦμεν· διὰ δὴ τοῦτο καὶ πάντα ἀπόλλυμεν. Οὐπω γὰρ τῆς ὠφελείας τῶν λεχθέντων παγεῖσης καλῶς, ἢ πολλῇ ῥύμη τῶν ἐξωθεν προσπιπτόντων πάντα παρασύρασα <sup>69</sup> οἴχεται. Ἰν' οὖν μὴ τοῦτο γίνηται, ἀπὸ συνάξεως ἀναχωρῶν, μηδὲν ποιοῦ τῆς τῶν εἰρημένων συλλογῆς ἀναγκαιότερον. Καὶ γὰρ ἐσχάτης ἀγνομοσύνης ἀν εἴη, πέντε καὶ ἕξ ἡμέρας τοῖς βιωτικοῖς ἀπονεμόμεντας, τοῖς πνευματικοῖς μὴδὲ μίαν ἡμέραν, μᾶλλον δὲ μὴδὲ <sup>70</sup> μικρὸν τῆς ἡμέρας μέρος δίδοναι. <sup>71</sup> Οὐχ ὁρᾶτε τὰ παῖδια τὰ ἡμέτερα <sup>72</sup>, ὅτι τὰ μαθήματα, ἅπερ ἀν δέξωνται, ταῦτα δι' ὅλης μελετώσι τῆς ἡμέρας; Τοῦτο δὴ καὶ ἡμεῖς ἐργασώμεθα· ἐπεὶ πλέον οὐδὲν ἡμῖν ἔσται τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεως, εἰς πῖθον τετηρημένον ἀνελούσι καθ' ἑκάστην ἡμέραν, καὶ μὴδὲ τοσαύτην παρεχομένοις σπουδῆν τῇ τῶν εἰρημένων φυλακῇ, ὅσην περὶ χρυσοῦν καὶ ἀργυροῦν ἐπιδεικνύμεθα. Δηνάρια μὲν γὰρ τις ὀλίγα λαθῶν, καὶ εἰς βαλάντιον ἀποτίθεται, καὶ σφραγίδα ἐπιτίθῃσιν· ἡμεῖς δὲ καὶ χρυσοῖς καὶ λίθων πολυτελῶν τιμιώτερα δεχόμενοι λόγια, καὶ τοὺς τοῦ Πνεύματος ὑποδεχόμενοι θησαυροὺς, οὐκ εἰς τὰ ταμεία τῆς ψυχῆς ἀποτιθέμεθα, ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἐώμεν τῆς ἡμετέρας διανοίας ἐκρεῖν. Τίς οὖν ἡμᾶς [73] ἐλεήσει λοιπὸν, ἐπιβουλεύοντας ἑαυτοῖς, καὶ εἰς τοσαύτην ἐμβάλλοντας πενίαν; Ἰν' οὖν μὴ τοῦτο γίνηται, γράψωμεν ἑαυτοῖς νόμον ἀκίνητον, καὶ ταῖς γυναῖξι καὶ τοῖς παισὶ τοῖς ἡμετέροις, μίαν τῆς ἑβδομάδος ἡμέραν ταύτην ὄλην <sup>74</sup> ἀνατιθέναί τῃ ἀκροάσει καὶ τῶν ἀκουσθέντων τῇ συλλογῇ. Οὕτω γὰρ καὶ εὐμαθέστεροι πρὸς τὰ μέλλοντα ρηθῆσεσθαι ἀπαντήσομεν, καὶ ἡμῖν ἐλάττων ὁ πόνος ἔσται, καὶ ὑμῖν τὸ κέρδος πλέον, ὅταν τὰ πρῶην εἰρημένα φέροντες ἐπὶ μνήμης, οὕτω τὰ μετὰ ταῦτα ἀκούητε. Οὐ γὰρ μικρὸν τι καὶ τοῦτο συντελεῖ πρὸς τὴν τῶν λεγομένων σύνεσιν, τὸ τὴν

ἀκολουθίαν εἶδέναι μετὰ ἀκριβείας τῶν παρ' ἡμῶν ὑφαινομένων ὑμῖν νοημάτων. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἐνὶ πάντα ἐν μιᾷ καταβαλεῖν <sup>75</sup> ἡμέρα, τὰ ἐν πολλαῖς ὑμῖν ἡμέραις κατατιθέμενα τῇ τῆς μνήμης συνεχεῖ ὡσπερ σειρὰν τινα ποιήσαντες, οὕτω δὴ περιτιθεσθε τῇ ψυχῇ. Ὅστε ὁλόκληρον φαίνεσθαι τὸ σῶμα τῶν Γραφῶν. Ἀναμνήσαντες τοῖνον τῶν ἑναγχοῦς εἰρημένων ἑαυτοὺς, οὕτω καὶ σήμερον ἐπὶ τὰ προκείμενα ἴωμεν.

β'. Τίνα δὲ ἐστὶ τα προκείμενα σήμερον; Τοῦτο δὲ ὄλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου διὰ τοῦ προφήτου λέγοντος. Ἀξίως τοῦ θαύματος, ὡς αὐτῷ δυνατόν ἦν, ἀνεδόθησεν, εἰπὼν· Τοῦτο δὲ ὄλον γέγονεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν τὸ πῆλαγος καὶ τὴν ἄβυσσον τῆς φιλανθρωπίας τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸ μηδέποτε ἐλπισθὲν εἰς ἔργον ἔλθον, καὶ φύσεως λυθέντας νόμους, καὶ καταλλαγὰς γινομένας, καὶ τὸ πάντων ἀνώτερον πρὸς τὸν πάντων κατώτερον κατιόντα, καὶ τὰ μεστότητα λυόμενα, καὶ τὰ κωλύματα ἀναιρούμενα, καὶ πολλῶ πλείονα τούτων ἕτερα γινόμενα, ἐνὶ βήματι τὸ θαῦμα παρέστησεν, εἰπὼν· Τοῦτο δὲ ὄλον γέγονεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου. Μὴ γὰρ νομίσης, [74] φησὶν, ὅτι νῦν ταῦτα ἔδοξε· πάλαι προετυπούτο. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος πανταχοῦ δεῖξαι ἐσπούδασε. Καὶ παραπέμπει τὸν Ἰωσήφ τῷ Ἡσαῖα λοιπὸν, ἵνα κὰν τῶν αὐτοῦ βημάτων ἐπιλάβηται ἀφυπνισθείς, ἅτε πρόσφατον εἰρημένον, τῶν προφητικῶν, οἷς συναεστράφη <sup>76</sup> διαπαντός, ἀναμνησθεῖς, καὶ τὰ παρ' αὐτοῦ λεχθέντα κατάσχη. Καὶ τῇ μὲν γυναικὶ οὐδὲν τούτων εἰρηκεν, ἅτε κόρη οὖση καὶ ἀπείρωσ τούτων ἐχούση· τῷ δὲ ἀνδρὶ, δικαίω τε δυτικῇ καὶ μελετῶντι προφήτας, ἐντεῦθεν διαλέγεται. Καὶ πρὸ μὲν τούτου, *Μαριάμ τὴν γυναικὰ σου*, λέγει· ἐνταῦθα δὲ ὅτε τὸν προφήτην ἐδικύσεν εἰς τὸ μέσον, τότε αὐτῷ πιστεύει τὸ τῆς παρθένιας ὄνομα· οὐ γὰρ οὕτως ἀτάραχος <sup>77</sup> ἔμενε, παρθένον παρ' αὐτοῦ ἀκούων, εἰ μὴ <sup>78</sup> πρῶτον καὶ παρὰ Ἡσαῖα. Καὶ γὰρ οὐδὲν ξένον, ἀλλὰ τὸ σύνθημα καὶ τὸ ἐν πολλῶ χρόνῳ μελετήθη ἐμμελεῖν ἀκούσεσθαι παρὰ τοῦ προφήτου. Διὰ τοῦτο ποιῶν εὐπαράδεκτον τὸ εἰρημένον ὁ ἄγγελος, παράγει εἰς μέσον τὸν Ἡσαῖαν. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλ' ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀναρτᾷ τὸν λόγον· οὐ γὰρ αὐτοῦ εἶναι φησὶ τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ἵνα πληρωθῇ τὸ ρηθὲν ὑπὸ Ἡσαῖου, ἀλλὰ, *Τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ Κυρίου*. Τὸ μὲν γὰρ στόμα <sup>79</sup> Ἡσαῖου, ὁ δὲ χρησμός ἀνωθεν ἐφέρετο. Τί οὖν οὕτως φησὶ ὁ ἄγγελος; Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει, καὶ τέξεται υἱόν, καὶ καλέσουσι τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ. Πῶς οὖν οὐκ ἐκλήθη, φησὶ, τὸ ὄνομα αὐτοῦ Ἐμμανουήλ, ἀλλὰ Ἰησοῦς Χριστός; Ὅτι οὐκ εἶπε, Καλέσεις, ἀλλὰ, *Καλέσουσιν*, οἱ ὄχλοι τουτέστι, καὶ ἡ τῶν πραγμάτων ἔκθασις. Ἐνταῦθα γὰρ τὸ συμβαῖνον <sup>80</sup> ὄνομα τίθησι· καὶ ἔθος τοῦτο τῇ Γραφῇ, τὰ συμβαίνοντα

<sup>69</sup> παρασύρουσα A. D. <sup>70</sup> μὴδὲ om. A. B. C. E. <sup>71</sup> δίδοναι] μὴ δίδοναι B. F. ἑαυτοῖς δίδοναι D. ἑαυτοῖς μὴ δίδοναι C. <sup>72</sup> ἡμέτερα A. An. <sup>73</sup> ὄλην... συλλογῇ] τὴν τῆς ἀκροάσεως, ὄλην ἀνατιθέναί τῇ τῶν εἰρημένων συλλογῇ D. An. <sup>74</sup> καταβάλλειν B. C. F. <sup>75</sup> Sic Ep. et codd. συναεστράφη An. Edd. <sup>76</sup> ἀτάραχος pr. C. <sup>77</sup> εἰ μὴ om. omnes. <sup>78</sup> στόμα] add. ἦν C. D. <sup>79</sup> τὸ συμβαῖνον] τῷ συμβαίνοντι D. F.



## HOMILIA V.

CAP. I, v. 22. *Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem : 23. Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel (Isa. 7. 14).*

1. *Externarum rerum tumultus fructum concionis auferit.* — Multos audio dicentes, Dum præsentis concioni sumus, et doctrina verbi fruimur, ad meliorem frugem reducimur; egressi vero, alii efficimur, ac feruoris ignem extinguimus. Quid ergo agendum, ne id eveniat? Explorandum unde accidat. Quæ causa igitur nobis est talis mutationis? Quod loca frequentemus non convenientia, et quod cum improbis consortium habeamus. Non enim oportebat a concione egressos, in negotia nos ingerere concioni non congruentia: sed statim domum petentes librum accipere, atque uxorem et filios ad eorum quæ dicta fuerant collectionem evocare, ac tunc ad vitæ necessaria nos conferre. Si enim ex balneo nolis in forum te conferre. ne ex fori negotiis balnei recreationem et fructum labefactes: multo magis a concione egressum id facere oportebat. Jam vero contrarium facimus, ideoque omnia perdimus. Nam lectionis fructum in mente nondum probe defixum, externarum rerum tumultus incidens totum auferit et abripit. Ne itaque id fiat, ex concione egressus, nihil magis necessarium putes illa doctrinæ collectione. Etenim extremæ desidæ fuerit, quinque sexve dies secularibus negotiis impendere, spiritualibus vero ne unam quidem diem, imo ne minimam quidem diei partem insumere. Annon videtis quotidie pueros nostros disciplinas quas acceperunt per totam diem meditantes? Ipsium et nos faciamus; alioquin nihil nobis supererit ex his conventibus, si dolio pertuso quotidie hauriamus, neque tantam custodiendæ doctrinæ sollicitudinem adhibeamus, quantam circa aurum et argentum exhibemus. Si quis enim denarios paucos acceperit, et in crumena reponit et sigillo munit; nos autem acceptis eloquiis et auro et gemmis pretiosioribus, perceptisque Spiritus sancti thesauris, non ea in animæ penu recondimus, sed negligenter omnino sinimus ex mente nostra effluere. Quis igitur ultra nostri miserebitur, cum nobis ipsis insidias paremus, et in tantam sponte incidamus paupertatem? Ne igitur id eveniat, scribamus nobis immotam legem et uxoribus et filiis nostris, ut hanc unam hebdomadæ diem consecremus cum audiendæ doctrinæ, tum colligendis iis quæ audita sunt. Ita enim multo dociliores ad ea quæ dicenda sunt occurreremus; nobisque labor minor, ac vobis majus lucrum accedet, cum ea quæ nuper dicta sunt memoria retinentes, sic sequentia audietis. Non enim id paruum confert ad dictorum intelligentiam, si seriem sententiarum nostrarum accurate teneatis. Quia enim

non possumus omnia uno die complecti, si ea, quæ singulis vobis diebus proponimus, in memoriæ quadam serie quasi catenam teneatis, sic in mente reponite, ut totum Scripturæ corpus simul appareat. Revocatis igitur in mentem iis quæ nuper dicta sunt, sic hodie ad ea quæ proponenda sunt accedamus.

2. *Quæ sit vis horum verborum Isaia, Hoc totum factum est. Cur Joseph ad Isaiam remittitur. Cur Christus non Emmanuel vulgo appellatus.* — Quænam igitur nobis hodie proponenda sunt? *Hoc autem totum factum est ut impleretur quod dictum est a Domino per prophetam dicentem.* Digna miraculo voce pro viribus clamavit dicens: *Hoc autem totum factum est.* Quia enim vidit pelagus et abyssum benignitatis Dei, et id quod nunquam speratum fuerat evenisse, naturæ solutas leges, reconciliationem factam, et omnium supremum ad omnium infimum descendisse, medium murum sublatum, et impedimenta abacta, multoque plura his gesta alia, uno verbo miraculum declaravit dicens: *Hoc autem totum factum est, ut impleretur quod dictum est a Domino.* Ne existimes, inquit, id modo decretum esse; jam olim præfiguratum fuerat. Id quod etiam Paulus ubique demonstrare studuit. Jam vero Josephum ad Isaiam remittit, ut si experrectus verborum ipsius, utpote recens dictorum, oblitus esset, propheticorum, in quorum meditatione nutritus fuerat, semper recordatus, quæ dicta sibi erant retineret. Uxori autem nihil tale dixit, utpote quæ puella adhuc horum notitiam non haberet: viro autem utpote justo, qui prophetas meditaretur, hinc edisserit. Et antehac quidem dixerat: *Mariam conjugem tuam*: hic vero postquam prophetam adduxit in medium, nunc demum nomen virginitatis illi credidit et patefecit; neque enim tam imperturbato animo fuisset, audito Virginis nomine, nisi prius id ab Isaia audivisset. Nihil enim stupendum, sed rem sibi hæc multo tempore meditati familiarem auditurus erat a propheta. Ideo angelus ut rem credibilem redderet, Isaiam in medium adducit. Neque hic gradum sistit, sed ad Deum hæc loquentem erigit eum; non enim propheta verba esse dixit, sed a Deo universorum prolata. Ideo non dixit, ut impleretur quod dictum est a Isaia; sed, *Quod dictum est a Domino*: os quippèrat Isaia, oraculum vero e supernis delatum. Quic autem ait hoc oraculum: *Ecce Virgo in utero habebit, et pariet filium, et vocabunt nomen ejus Emmanuel. (Isai. 7. 14).* Cur ergo, dices, non vocatus est Emmanuel, sed Jesus Christus? Quia non dixit, Vocalis, sed, *Vocabunt*, nempe populi, et ipse rerum exitus. Hic rei quæ contigit nomen imponit: et hic est mos Scripturæ, res quæ contingunt pro nomine ponere. Nihil enim aliud est illud, *Vocabunt Emmanuel*, quam,

Videbunt Deum cum hominibus; nam semper cum hominibus fuit, sed numquam ita manifeste. Quod si impudenter obsistant Judæi, interrogabimus eos: Quando nam vocatus est puer, *Cito prædare, velociter spolia aufer?* Sed nihil respondere poterunt. Cur ergo propheta dixit: *Voca nomen ejus, Cito prædare (Isai. 8. 3)?* Quoniam ipso nato depopulatio et spoliatorum direptio facta est: ideoque rem quæ circa ipsum contigit, quasi nomen ipsi imponit. *Et civitas, inquit, vocabitur civitas justitiæ, metropolis fidelis Sion (Isai. 1. 26):* et nusquam invenimus illam fuisse vocatam justitiam<sup>1</sup>, sed nomen ipsi mansit Jerosolyma; verum quia ipsa in melius commutata hoc ipsi accidit, ideo ipsam ita vocari dixit. Ubi enim contingit quoddam præclarum facinus, quod clarius quam ipsum proprium nomen indicat auctorem ejus, aut eum qui ejus fructum percepit, nomen ejus Scriptura dicit esse rei veritatem. Quod si hinc confutati aliud quærant, nempe de virginitate dictum, et objiciant nobis alios interpretes, dicentes: Hi non dixerunt Virginem, sed puellam (a): primo quidem illud dicimus, jure Septuaginta interpretes aliis fide digniores haberi. Nam hi postremi post Christi adventum interpretati sunt, Judæique manserunt, unde in suspicionem cadant, utpote qui ex inimicitia sic potius dixerint, ac prophetias de industria obscure converterint: Septuaginta vero qui centum aut pluribus annis ante Christi adventum huic rei tot numero manum admoverunt, ab omni hujusmodi suspicione liberi sunt, ac tum ob tempus tum ob multitudinem, tum ob mutuum consensus fide digni habendi sunt.

3. Sin autem recentiorum testimonium proferant, etiam hoc modo victoria penes nos erit: nam puellæ nomine solet Scriptura virginem vocare; idque non de mulieribus tantum, sed etiam de viris dicitur: nam ait, *Juvenes et virgines, senes cum junioribus (Psal. 148. 12)*. Ac rursus de puella loquens cujus virginitas impetitur dicit: *Si clamaverit puella (Deut. 22. 27)*, id est, virgo, id vero confirmatur ex iis quæ supra dicta sunt. Neque enim simpliciter dixit, *Ecce virgo in utero habebit*; sed cum ante dixisset, *Ecce dabit Dominus ipse vobis signum, tunc subjecti, Ecce virgo in utero habebit (Isai. 8. 14)*. Atqui nisi virgo fuisset illa quæ paritura erat, et si ex connubii lege id futurum erat, quod tandem id signum fuisset? Signum enim rerum communem ordinem debet excedere, atque omnino inexpectatum et insolitum esse; alioquin quomodo signum esset? 24. *Exurgens autem Joseph a somno, fecit sicut præcepit ei angelus Domini. Vidistin' obsequentiam et animum obtemperantem? vidistin' animam vigilem, et nulli persona-*

<sup>1</sup> Alii non male, *justitiæ*.

(1) Qui vero verterunt *puellam*, sunt Aquila, Symmachus et Theodotio, ut videas in Hexaplis nostris Isai. 7. 14. Hæc de re videt Hieronymum in Isaiam, qui probat vocem Hebraicam, מַלְאָכָה, non modo, *virginem*, sed et, *abconditam virginem*, significare.

rum acceptioni obnoxiam? Neque enim cum tristitiam quidpiam et turpe suspicabatur, illam apud se retinere voluit, neque amota suspicione, illam ultra dimittere sustinuit; imo vero illam retinuit; ac totius dispensationis minister effectus est. *Et accepit, inquit Mariam conjugem suam. Viden' quam frequenter hoc nomen proferat evangelista, quod nolit interiri mysterium illud revelare, dum malam amove suspicionem?*

*Maria post partum virgo mansit. — 25. Cum autem accepisset eam, non cognovit illam, donec peperit filium suum primogenitum; illud Donec hic posuit non ut suspiceris, illam postea cognovisse Josephum sed ut scias Virginem usque ad partum intactam fuisse. Cur itaque ait, Donec peperit? Hic mos loquendi in Scriptura sæpe observatur; ita ut hæc vox non pro definito quodam tempore ponatur. Nam de arca loquens ait: *Non reversus est corvus, donec siccaretur terra (Gen. 8. 7)*, etsi postea reversus non sit. De ipso etiam Deo sic loquitur: *A sæculo et usque in sæculum tu es (Psal. 89. 2)*; nullos hic terminos ponens; rursusque prænuntians: *Orietur in diebus ejus justitia et abundantia pacis, donec auferatur luna (Psal. 71. 7)*; nullum terminum pulcherrimo huic elemento statuit. Ita et hoc loco, *Donec*, dixit ut quæ partum antecesserant firmaret, et quæ sequerentur tibi consideranda relinqueret. Quod enim alibi tibi descendum erat, hoc dixit, nempe Virginem usque ad partum intactam mansisse: quod autem ei dictis consequi et in confesso esse videbatur, hoc tibi intelligendum reliquit. Nempe virum illum justum eam quæ sic mater effecta, ac tam novo et insolito puerperio dignata fuerat, tangere non ausum fuisse. Nam si cognovisset eam et uxoris loco habuisset quomodo illam quasi nullum habentem virum discipulo commendasset, jubens eam in sua accipere? Quo pacto ergo, inquit, Jacobus et alii, ejus fratre appellatur? Quemadmodum et Joseph vir Mariæ esse existimabatur. Multa enim erant posita velamina, ut hujusmodi partus occultaretur: ideoque Joannes illos sic vocabat his verbis, *Neque enim fratre ejus credebant in eum (Joan. 7. 5)*. Attamen illi qui prius non crediderant, admirandi et præclari postea exstiterunt. Quando ergo dogmatum causam Paulus Jerosolymam ascendebat, Jacobum statim adiit: qui ita admirandus erat, ut illius urbis episcopatum primus acciperet. Narrant autem illum tam asperam vitam duxisse, ut membra ejus omnia quæ emortua essent, atque ex precandi assiduitate, durjugiter in pavimento procumberet, frontem ejus ita obdurusse, ut genuum cameli duritiem pene attingeret (a), ita frequenter illam solo applicuerat. Illi quoque Paulum, qui denuo Jerosolymam ascenderat*

(a) Aniani interpretatio refert, Jacobi genua obdurusse callo, id quod in Græco non habetur: versione tamen Aniani ducti non pauci id Chrysostomum de S. Jacobo dixisse putant. V. Præfat. § v.

πράγματα ἀντί ὀνομάτων τιθέναι. Οὐδὲν οὖν ἄλλο  
 θεοὶ μετὰ ἀνθρώπων· ἀεὶ μὲν γὰρ [75] γέγονε μετὰ  
 ἀνθρώπων, οὐδέποτε δὲ οὕτω σαφῶς. Εἰ δὲ ἀναισχυν-  
 τοῖεν Ἰουδαῖοι, ἐρησόμεθα αὐτούς· Πότε ἐκλήθη τὸ <sup>72</sup>  
 παῖδιον, *Ταχέως σκύλευσον, ὀξέως προνόμισσον*;  
 Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν. Πῶς οὖν ὁ προφήτης  
 ἔλεγε· *Κάλεισον τὸ δνομα αὐτοῦ, Ταχέως σκύλευ-  
 σον*; Ὅτι γεννηθέντος αὐτοῦ προνομή σκύλων <sup>74</sup>  
 ἐγένετο καὶ διανομή· διὰ τοῦτο τὸ ἐπ' αὐτοῦ πρᾶγμα  
 συμβεβηκὸς ὡς ὄνομα αὐτοῦ τίθησι. *Καὶ ἡ πόλις δὲ,  
 φησί, κληθήσεται πόλις δικαιοσύνης, μητρόπολις  
 πιστῆ Σιών*· καὶ οὐδαμῶς εὐρίσκομεν ὅτι δικαιοσύνη  
 ἐκλήθη ἡ πόλις, ἀλλ' ἔμεινεν Ἱερουσόλυμα καλουμένη·  
 ἀλλ' ἐπειδὴ τοῦτο ἐξέβη, πρὸς τὸ βέλτιον αὐτῆς με-  
 ταβληθείσης, διὰ τοῦτο αὐτὴν οὕτω καλεῖσθαι ἔφη.  
 Ὅταν γάρ τι συμβῆ πρᾶγμα, ὃ τῆς προσηγορίας σα-  
 φέστερον γνωρίζει τὸν κατοροῦντα αὐτὸ, ἢ καὶ ἀπο-  
 λαύοντα αὐτοῦ, ὄνομα αὐτῷ φησιν εἶναι τοῦ πρᾶγμα-  
 τος τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ ἐντεῦθεν ἐπιστοιμισθέντες  
 ἕτερον ζητοῦν, τὸ περὶ τῆς παρθενίας λεχθὲν, καὶ  
 προβάλλοιεν ἡμῖν ἑτέρους ἐρμηνευτάς, λέγοντες, ὅτι  
 οὐκ εἶπον παρθένον, ἀλλὰ νεάνιν· πρῶτον μὲν ἐκεῖνο  
 ἐροῦμεν, ὅτι τῶν ἄλλων μᾶλλον ἀπάντων τὸ ἀξιόπι-  
 στον οἱ Ἐβδουμάκοντα ἔχοιεν ἂν δικαίως. Οἱ μὲν γάρ <sup>75</sup>  
 μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν ἠρμήνευσαν, Ἰου-  
 δαῖοι μείναντες, καὶ δικαίως ἂν ὑποπτεύοιεντο, ἄτε  
 ἀπεχθεῖ μᾶλλον εἰρηκότες, καὶ τὰς προφητείας συ-  
 σκιαζόντες ἐπίτηδες· οἱ δὲ Ἐβδουμάκοντα πρὸ ἑκατὸν  
 ἢ καὶ πλείονων ἐτῶν τῆς τοῦ Χριστοῦ παρουσίας ἐπὶ  
 τοῦτο ἐλθόντες· καὶ τοσοῦτοι ἦντες, πάσης τοιαύτης  
 εἰσὶν ὑποφίας ἀπηλλαγμένοι, καὶ διὰ τὸν χρόνον, καὶ  
 θιά τὸ πλῆθος, καὶ διὰ [76] τὴν συμφωνίαν μᾶλλον  
 ἂν εἶεν πιστεύεσθαι δικαίως.

γ'. Εἰ δὲ καὶ τὴν ἐκεῖνον παράγοιεν μαρτυρίαν, καὶ  
 οὕτω τὰ νικητήρια παρ' ἡμῖν. Καὶ γὰρ τὸ τῆς νεα-  
 νιότητος ὄνομα ἐπὶ τῆς παρθενίας εἰθωεν ἡ Γραφή  
 τιθέναι, οὐκ ἐπὶ γυναικῶν μόνον <sup>76</sup>, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἀν-  
 δρῶν· *Νεανίσκοι* γάρ, φησί, καὶ *παρθένοι*, *πρε-  
 σβύτεροι μετὰ νεωτέρων*. Καὶ περὶ <sup>77</sup> *κῆρος* δὲ ἐπι-  
 βουλευομένης διαλεγομένη πάλιν, *Ἐὰν φωνήσῃ ἡ  
 νεάνις*, φησί, τουτέστιν ἡ παρθένος. Καὶ τὰ πρὸ τού-  
 του δὲ εἰρημένα τυῦτον τὸν λόγον συνίστησιν. Οὐδὲ  
 γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, *Ἰδοὺ ἡ παρθένος ἐν γαστρὶ ἔξει*·  
 ἀλλὰ πρότερον εἶπὼν, *Ἰδοὺ δώσει Κύριος αὐτὸς  
 ὑμῖν σημεῖον, τότε ἐπήγαγεν· Ἰδοὺ ἡ παρθένος  
 ἐν γαστρὶ ἔξει*. Καίτοι εἰ μὴ παρθένος ἦν ἡ μέλλουσα  
 κύειν, ἀλλὰ νόμφ γάμου τοῦτο ἐγένετο <sup>78</sup>, ποῖον ἂν  
 εἴη σημεῖον τὸ γινόμενον; Τὸ γὰρ σημεῖον ὑπερβαί-  
 νειν δεῖ τὴν τῶν πολλῶν ἀκολουθίαν, καὶ ξένον εἶναι  
 καὶ παρηλλαγμένον· ἐπεὶ πῶς ἂν εἴη σημεῖον; *Δι-  
 εσπρηθείς δὲ ὁ Ἰωσήφ ἀπὸ τοῦ ὑπνου, ἐποίησεν ὡς  
 προσέταξεν αὐτῷ ὁ ἄγγελος Κυρίου*. Εἶδες ὑπ-  
 ακοὴν, καὶ καταπειθῆ διάνοιαν; εἶδες ψυχὴν διεγηγε-

μένην, καὶ ἐν ἅπασιν ἀδέκαστον; Οὐτε γὰρ ἦν ἵνα  
 ὑπώπτευσεν <sup>79</sup> ἀπὸ τῆς· καὶ ἀποπον, κατασχέειν τὴν  
 ἐσχετο τὴν Παρθένον, οὐτε <sup>80</sup> ἐπειδὴ ταύτης ἀπὸ πλάγῃ  
 τῆς ὑποφίας, ἐκβαλεῖν ὑπέμεινε· ἀλλὰ καὶ κατέχει,  
 καὶ διακονεῖται τῇ οἰκονομίᾳ πάσῃ. *Καὶ παρέλαβε <sup>81</sup>  
 Μαρίαν τὴν γυναῖκα αὐτοῦ*. Εἶδες πῶς συνεχῶς  
 τοῦτο τίθησι τὸ ὄνομα ὁ εὐαγγελιστῆς, οὐ βουλόμενος  
 ἐκκαλυφθῆναι τὸ μυστήριον ἐκεῖνο τέως, καὶ τὴν  
 πονηρὰν <sup>82</sup> ἐκείνην ἀναιρῶν ὑποφίαν;

*Παραλαβὼν δὲ αὐτήν, οὐκ ἐγνώσκεν αὐτήν,  
 ἕως οὗ ἔτεκε τὸν υἱὸν αὐτῆς τὸν πρωτότοκον.*  
 [77] Τὸ, Ἐως, ἐνταῦθα εἰρηκεν, οὐκ ἵνα ὑποπτεύσῃς  
 ὅτι μετὰ ταῦτα αὐτὴν ἐγνώ, ἀλλ' ἵνα μάθῃς ὅτι πρὸ  
 τῶν ὀδίνων πάντως ἀνέπαφος ἦν ἡ Παρθένος. Τίνος  
 οὖν ἔνεκεν, φησί, τὸ, Ἐως, τέθεικεν; Ὅτι ἔθο; τῇ  
 Γραφῇ τοῦτο πολλάκις ποιεῖν, καὶ τὴν ῥῆσιν ταύτην  
 μὴ ἐπὶ διωρισμένον <sup>83</sup> τιθέναι χρόνων. Καὶ γὰρ καὶ  
 ἐπὶ τῆς κιδωτοῦ φησιν· *Οὐχ ὑπέστρεψεν <sup>84</sup> ὁ κῆραξ  
 ἕως οὗ ἐξηράνθη ἡ γῆ*· καίτοι: οὐδὲ μετὰ ταῦτα  
 ὑπέστρεψε. Καὶ περὶ τοῦ Θεοῦ δὲ διαλεγόμενης φησίν·  
 Ἄπὸ τοῦ αἰῶνος καὶ ἕως τοῦ αἰῶνος οὐ εἶ· οὐχ  
 ὄρους τιθεῖσα ἐνταῦθα <sup>85</sup>· καὶ πάλιν εὐαγγελιζομένη  
 καὶ λέγουσα <sup>86</sup>· *Ἀνατελεῖ ἐν ταῖς ἡμέραις αὐτοῦ  
 δικαιοσύνη καὶ πλῆθος εἰρήνης, ἕως οὗ ἀντ-  
 αναιρεθῆ ἡ σελήνη*· οὐ πέρασ διδώσι τῷ καλῷ τούτῳ  
 στοιχείῳ. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τὸ, Ἐως, εἶπε, τὰ  
 πρὸ τῶν ὀδίνων ἀσφαλίζομένη, τὰ δὲ μετὰ ταῦτα <sup>87</sup>  
 σοὶ καταλιμπάνουσα συλλογίζεσθαι. Ὅ μὲν γὰρ ἀναγ-  
 κατον ἦν παρ' αὐτοῦ σε μαθεῖν, τοῦτο αὐτὸς εἰρηκεν,  
 ὅτι ἀνέπαφος ἦν ἡ Παρθένος ἕως τοῦ τόκου· ὃ δὲ ἐκ  
 τῶν εἰρημένων ἀκόλουθόν τε ἐφαίνετο καὶ ὠμολο-  
 γημένον, τοῦτο σοὶ λοιπὸν ἀφήσει συνιδεῖν· ὅσον, ὅτι  
 οὐδὲ μετὰ ταῦτα τὴν οὕτω γενομένην μητέρα, καὶ  
 καινῶν ὀδίνων καὶ ξένων καταξίθωθεισαν λοχευμάτων,  
 οὐκ ἂν δικαίως ὦν ἐκεῖνος ὑπέμεινε γινῶναι λοιπόν.  
 Εἰ γὰρ ἐγνώ αὐτήν, καὶ ἐν τάξει γυναικῶς εἶχε, πῶς  
 ὡς ἀπροστάτευτον αὐτὴν καὶ οὐδένα ἔχουσαν τῷ μα-  
 θετῇ παρατίθεται, καὶ κελεύει αὐτῷ εἰς τὰ ἴδια αὐ-  
 τὴν λαθεῖν; Πῶς οὖν, φησίν, ἀδαλφοὶ αὐτοῦ χρηματί-  
 ζουσιν οἱ περὶ Ἰακώβων; Ἄσπερ καὶ αὐτὸς ἐνομιζέτω  
 ἀνὴρ τῆς Μαρίας <sup>88</sup>. Πολλὰ γὰρ ἐγένετο τὰ παραπε-  
 τάσματα, ὥστε συσκιασθῆναι τέως τὸν τοιοῦτον τό-  
 κον. Διὸ καὶ Ἰωάννης οὕτως αὐτοὺς <sup>89</sup> ἐκάλεε λέγων·  
*Οὐδὲ γὰρ οἱ ἀδαλφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν.*  
 Ἄλλ' ὅμως οἱ μὴ πιστεύοντες πρότερον, θαυμαστοὶ  
 καὶ περιφανεῖς γεγόνασιν ὕστερον. Ὅτε γοῦν εἰς Ἱε-  
 ρουσόλυμα ἀνῆλθον οἱ περὶ Παῦλον [78] δογμάτων ἔνε-  
 κεν, πρὸς αὐτὸν <sup>90</sup> εὐθέως εἰσῆλθον <sup>91</sup>. Οὕτω γὰρ ἦν  
 θαυμαστός, ὡς καὶ τὴν ἐπισκοπὴν ἐγγχειρισθῆναι πρῶ-  
 τος. Φησὶ δὲ αὐτὸν καὶ σκληρογυγία προσέχειν τοσο-  
 αὔτη, ὡς καὶ τὰ μέλη νεκρωθῆναι ἅπαντα, καὶ ἀπὸ  
 τῆς συνεχοῦς εὐχῆς, καὶ τῆς διηνεκοῦ; πρὸς τὸ ἔδα-  
 ρος ὀμιλίας τὸ μέτωπον οὕτως αὐτῷ κατεσκληκέναι,  
 ὡς μηδὲν ἄμεινον γονάτων καμῆλου διακαεῖσθαι τῆς

<sup>72</sup> τὸ om. D. F. <sup>73</sup> σκύλ. ἐγέν. κα[ ] καὶ σκύλ. ἐγέν. C. D. F. Ep. <sup>74</sup> γάρ] add. Ep. An. <sup>75</sup> μόνον] Sic Ep. δὲ μόνον B. E. <sup>76</sup> περὶ] Sic Ep. Euth. ἐπὶ D. <sup>77</sup> ἐγένετο D. <sup>78</sup> ὑπώπτευσεν D. F. Ep. <sup>79</sup> οὐτε] Sic F. Ep. ceteri οὐδέ. <sup>80</sup> παρέλαβε] add. γάρ, φησὶ Edd. <sup>81</sup> πονηρὰν] δὲ F. Ep. <sup>82</sup> Sic A. C. ceteri ut Edd. διωρισμένον .. χρόνον. διωρισμένου χρόνον Euth. <sup>83</sup> Sic Ep. ἐπέστρεψεν D. F. <sup>84</sup> ἐνταῦθα habent b. F. Euth. An. Arm. ceteri omitunt. <sup>85</sup> καὶ λέγουσα... δικαιοσύνη κα[ ] Hæc verba, quæ desunt in codd. lucentur Ep. An. Arm. Mox post εἰρήνην: addunt ἐν τῷ λέγειν omnes præter D. <sup>86</sup> ταῦτα] add. εἰρήνη A. B. C. E. <sup>87</sup> Μαρίας] add. ὁ Ἰωσήφ D. <sup>88</sup> αὐτοὺς ἐκάλεε (καλεῖ F.) λέγων] Sic D. F. An. ceteri περὶ αὐτῶν λέγει. <sup>89</sup> αὐτόν] Ἰακώβων Edil. <sup>90</sup> εἰσῆλθον] ἀνῆλθον D, ἦλθον A. B. ἦλθεν E.

οντιτυπίας ἔνεκεν αὐτῆς <sup>93</sup>. Οὗτος καὶ τὸν Παῦλον μετὰ ταῦτα πάλιν εἰς τὰ Ἱεροσόλυμα ἀνελθόντα ῥυθμίζει λέγων· *Θεωρεῖς, ἀδελφε, πόσαι μυριάδες εἰσι τῶν συνελθλυθόντων*. Τοσαύτη ἦν αὐτοῦ ἡ σύνεσις, καὶ ὁ ζήλος· μᾶλλον δὲ τοσαύτη ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις. Οἱ γὰρ διασύροντες αὐτὸν ζῶντα, μετὰ τὸ ἀποθανεῖν οὕτως <sup>94</sup> ἐξέπλάγησαν, ὡς καὶ ἀποθανεῖν ὑπὲρ αὐτοῦ μετὰ πολλῆς τῆς προθυμίας· ἄπερ μάλιστα δείκνυσι τῆς ἀναστάσεως τὴν ἰσχύον. Διὰ γὰρ τοῦτο τὰ λαμπρότερα ὕστερον ἐτηρεῖτο, ἵνα ἀναμφισβήτητος αὕτη ἡ ἀπόδειξις γένηται. Εἰ γὰρ καὶ τῶν ἐν τῇ ζωῇ θαυματοζομένων παρ' ἡμῖν ἀπελθόντων ἐπιλανθανόμεθα, πῶς οἱ <sup>95</sup> ζῶντα διαχλευάζοντες τοῦτον, ὕστερον Θεὸν εἶναι ἐνόμισαν, εἰ τῶν πολλῶν εἰς ἦν; πῶς δ' ἂν ὑπὲρ αὐτοῦ καὶ σφαγῆναι κατεδέξαντο, εἰ μὴ σαφῆ τῆς ἀναστάσεως ἔλαβον τὴν ἀπόδειξιν;

δ'. <sup>96</sup> Ταῦτα δὲ οὐχ ἵνα ἀκούητε <sup>97</sup> λέγομεν μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ μιμησθε τὴν τε <sup>98</sup> ἀνδρείαν, τὴν τε παρρησίαν, τὴν τε δικαιοσύνην ἄπαντα· ἵνα μηδεὶς ἑαυτοῦ ἀπογινώσκῃ, κἂν πρὸς τοῦτο ῥάθυμος ἦν· ἵνα εἰς μηδὲν ἕτερον ἔχη τὰς ἐλπίδας, μετὰ τὸν ἔλεον τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' εἰς ἀρετὴν οικεῖται. Εἰ γὰρ οὗτοι [79] τῆς τοιαύτης οὐδὲν ἀπώναντο συγγενείας, καὶ οἴκου καὶ πατριᾶς τῆς αὐτῆς ὄντες τῷ Χριστῷ, ἕως ἀρετῆν ἐπεδείξαντο, τίνας δυνησόμεθα ἀπολαύσαι συγγνώμης ἡμεῖς, συγγενεῖς; καὶ ἀδελφούς δικαίους προβαλλόμενοι, ἂν μὴ σφόδρα ὤμεν ἐπιεικεῖς καὶ ἐν ἀρετῇ βεβιωκότες; Καὶ γὰρ ὁ προφήτης αὐτὸ τοῦτο αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Ἀδελφοὶ οὐ λυτροῦται, λυτρώσεται ἄνθρωπος*; κἂν Μωϋσῆς ἦ, κἂν Σαμουὴλ, κἂν Ἱερεμίας. Ἄκουσον γοῦν τί φησι πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Μὴ προσεύχου ὑπὲρ τοῦ λαοῦ τούτου, ὅτι οὐκ εἰσακούσομαι σου*. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ σοῦ οὐκ ἀκούω; Καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ Μωϋσῆς, φησὶν, εἰ παρῆν, καὶ Σαμουὴλ, οὐκ ἂν αὐτῶν ἐδεξάμην τὴν ὑπὲρ τούτων ἱκετηρίαν. Κἂν Ἰεζεκιήλ ἢ ὁ παρακαλῶν, ἀκούσεται, ὅτι *Ἐάν στή Νῶε, καὶ Ἰώβ, καὶ Δαυὶδ, υἱοὺς αὐτῶν καὶ θυγατέρας οὐ μὴ ἐξέλθωται*. Κἂν Ἀβραάμ ὁ πατριάρχης ἢ ὑπὲρ τῶν <sup>99</sup> σφόδρα ἀνίτα νοσούντων καὶ μὴ μεταβαλλομένων δεόμενος, ἀπελευσεται ὁ Θεὸς αὐτὸν ἐγκαταλιμπάνων <sup>100</sup>, ὥστε μὴ δεῖσθαι τὴν ὑπὲρ τούτων φωνήν. Κἂν Σαμουὴλ ἢ πάλιν ὁ τοῦτο ποιῶν, ἐρεῖ πρὸς αὐτόν· *Μὴ πένθει περὶ τοῦ Σαούλ*. Κἂν ὑπὲρ ἀδελφῆς τις παρακαλῆ μὴ προσηκόντως, ἀκούσεται πάλιν ὕπερ Μωϋσῆς· *Εἰ ἐμπτύων ἐπέπτυσεν ὁ πατήρ εἰς τὸ πρόσωπον αὐτῆς*. Μὴ δὴ πρὸς ἑτέροισι ὤμεν κεχηνότες. Ἐχουσι μὲν γὰρ δύναμις αἰ εὐχαὶ τῶν ἁγίων μεγίστην, ἀλλ' ὅταν καὶ ἡμεῖς μετανοώμεν καὶ γινώμεθα βελτίους. Ἐπεὶ καὶ Μωϋσῆς τὸν ἀδελφὸν τὸν ἑαυτοῦ καὶ μυριάδας ἐξήκοντα τῆς θεηλάτου τότε <sup>1</sup> ὀργῆς ἐξαρπάσας, τὴν ἀδελφὴν οὐκ ἴσχυεν ἐξελεῖσθαι· καίτοιγε οὐκ ἴσον τὸ ἀμάρτημα ἦν· ἐκείνη μὲν γὰρ τὸν Μωϋσέα ὕβρισεν· ἐνταῦθα δὲ ἀσεβεία ἦν τὸ τοιμηθέν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὁμῖν ἀφίημι τὸ ζήτημα· τὸ δὲ ἐτι τοῦτο χαλεπώτερον ἐπιλύσαι πειράσομαι. Τί γὰρ χρὴ λέγειν τὴν ἀδελφὴν; Ὁ γὰρ τοσοῦτου δήμου προστάς, ἑαυτῷ

ἀρκέσαι οὐκ ἴσχυεν, [80] ἀλλὰ μετὰ τοὺς μυρίους πόρους καὶ τὰς τάλαιπωρίας, καὶ τὴν ἐν τεσσαρῆκοντα ἔτεσι προσεδείαν <sup>2</sup>, ἐκωλύετο τῆς γῆς ἐπιβῆναι, ὑπὲρ ἧς ἐπαγγελία τοσαῦται καὶ ὑποσχέσεις. Τί οὖν τὸ αἴτιον; Οὐκ ἦν λυσitelouσα ἡ χάρις αὕτη, ἀλλὰ καὶ πολὺ τὸ βλάβος ἔχουσα, καὶ πολλοὺς τῶν Ἰουδαίων ὑποσκελίζετο ἐμελλεν. Εἰ γὰρ ἐπειδὴ τῆς Αἰγύπτου μόνης ἀπηλλάγησαν, τὸν Θεὸν ἀφέντες, Μωϋσέα ἐζήτουν, καὶ αὐτῷ τὸ πᾶν ἐλογίζοντο· εἰ καὶ εἰσαγαγόντα εἶδον εἰς τὴν γῆν τῆς ἐπαγγελίας, ποῦ οὐκ ἂν ἐξώκειλαν ἀσεβείας; Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ ὁ τάφος αὐτοῦ καταδήλος γέγονε. Καὶ Σαμουὴλ δὲ τὸν μὲν Σαούλ οὐκ ἴσχυεν ἀπαλλάξαι τῆς ἀνωθεν ὀργῆς, τοὺς δὲ Ἰσραηλίτας πολλὰκίς δέωσσε. Καὶ ὁ Ἱερεμίας Ἰουδαίους μὲν οὐκ ἤρκεσεν, ἕτερον δὲ τινα ἐκάλυψεν ἐν τῇ προφητείᾳ. Καὶ ὁ Δαυὶδ τοὺς μὲν βαρβάρους ἐξείλετο σφαττομένους, τοὺς δὲ Ἰουδαίους οὐκ ἐξείλετο αἰχμαλωτιζομένους. Καὶ ἐν τοῖς Εὐαγγελίοις δὲ ὀφόμεθα οὐκ ἐφ' ἑτέρον, ἀλλ' ἐπὶ τῶν αὐτῶν ἀμφότερα ταῦτα γινόμενα· καὶ τὸν αὐτὸν νῦν μὲν ἀρκέσαντα ἑαυτῷ, νῦν δὲ προδομένον. Ὁ γὰρ τὰ μυρία τάλαντα ὀφείλων, καὶ ἐξείλετο ἑαυτὸν τοῦ κινδύου δεθῆεις, καὶ πάλιν οὐκ ἴσχυεν· ἕτερος δὲ ἀντιστρόφως πρότερον ἑαυτὸν προδοὺς, ὕστερον τὰ μέγιστα ἑαυτῷ βοηθῆσαι ἴσχυσε. Τίς δὲ οὗτος ἐστίν; Ὁ τὴν πατριᾶν καταφαγῶν οὐσίαν. Ὡστε ἐάν μὲν βραθυμῶμεν, οὐδὲ δι' ἑτέρον δυνησόμεθα σώζεσθαι· ἐάν δὲ νήφωμεν, καὶ δι' ἑαυτῶν τοῦτο ἴσχύσομεν, καὶ δι' ἑαυτῶν μᾶλλον, ἢ δι' ἑτέρον. Καὶ γὰρ ὁ Θεός ἡμῖν μᾶλλον δοῦναι βούλεται τὴν χάριν, ἢ ἑτέροις ὑπὲρ ἡμῶν· ἵνα καὶ παρρησίας ἀπολαύωμεν, καὶ βελτίους γινώμεθα, σπουδάζοντες αὐτοῦ λύσαι τὴν ὀργήν. Οὕτω τὴν Χαναναίαν [81] ἠλέησεν· οὕτω τὴν πόρνην ἔσωσεν, οὕτω τὸν ληστήν, οὐδενὸς γενομένου μεσίτου καὶ προστάτου.

ε'. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐχ ἵνα μὴ ἱκετεύωμεν τοὺς ἁγίους, ἀλλ' ἵνα μὴ βραθυμῶμεν, μηδὲ ἀναπίπτουτες αὐτοὶ καὶ καθεύδοντες, ἑτέροις τὰ καθ' ἡμᾶς ἐπιτρέπωμεν μόνοις. Καὶ γὰρ <sup>3</sup> εἰπὼν, *Ποιήσατε ὁμῖν φίλους*, οὐκ ἔσθη μέχρι τούτου μόνον, ἀλλὰ προσέθηκεν, *Ἐκ τοῦ ἀδίκου μαμωνᾶ*· ἵνα πάλιν σὺν τῷ κατῳρθωμᾷ γένηται· οὐδὲν γὰρ ἕτερον ἢ ἐλεημοσύνην ἐνταῦθα ἠνίκατο. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι <sup>4</sup> οὐδὲ ἀκριβολογεῖται πρὸς ἡμᾶς, ἐάν ἀποστῶμεν τῆς ἀδικίας. Ὁ γὰρ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐκτίσω κακῶς· ἀνάλωσον καλῶς. Συνέλεξας ἀδίκως; σκῶρπισον δικαίως. Καίτοιγε πόλα τοῦτο ἀρετὴ τὸ ἐκ τῶν <sup>5</sup> τοιούτων διδοῖναι; Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ Θεός, φιλόανθρωπος ὢν, καὶ μέχρι τούτου καταβαίνει <sup>6</sup>· κἂν οὕτω ποιῶμεν, πολλὰ ἡμῖν ἐπαγγέλλεται ἀγαθὰ. Ἄλλ' ἡμεῖς εἰς τοσοῦτον ἀναίσθησίας ἤκομεν, ὡς μηδὲ ἐκ τοῦ ἀδίκου διδοῖναι· ἢ καὶ μυρία ἀρπάζοντες, ἂν πολλοστὸν μέρος καταβάλωμεν, τὸ πᾶν νομίζομεν πεπληρωκέσθαι. Οὐκ ἤκουσας Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ὁ σκεῖρων φειδομένως, φειδομένως καὶ θερίσει*; Τίνας οὖν ἔνεκεν φείδῃ; μὴ γὰρ ἀνάλωμα τὸ πρᾶγμα ἐστίν; μὴ γὰρ δαπάνη;

<sup>93</sup> αὐτῆς] ταύτης B. τῆς αὐτῆς. <sup>94</sup> οὕτως] add. αὐτὸν D. F. <sup>95</sup> πῶς οἱ ζ. δ.] πῶς δν καὶ ζῶντα διεχλευάζον F. <sup>96</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ ἑτέρον ἀρετῆ θάρρειν, ἀλλ' ἡμᾶς ὀρθῶς βίον· καὶ κατὰ τομίζοντων A. <sup>97</sup> ἀκούσητε F. <sup>98</sup> τε om. codd. præter F. <sup>99</sup> τῶν deest in codd. <sup>100</sup> καταλιμπάνων D. F. <sup>1</sup> τότε] ταύτης Edd. <sup>2</sup> προσεδείαν An. <sup>3</sup> Καὶ γὰρ] Ὁ γὰρ F. <sup>4</sup> οὐδέ] οὐκ F. οὐδὲν Eidd. <sup>5</sup> ἐκ τῶν] ἀπό A. B. E. <sup>6</sup> συγκαταβαίνει F.

fausta nuntians sic compellat : *Vides, frater, quot millia sunt qui convenerunt (Act. 21. 20)?* Tanta erat eius prudentia, tantus zelus; imo vero tanta Christi virtus. Nam qui illum vituperabant viventem, ita post mortem ipsum admirati sunt, ut cum alacritate magna vitam pro ipso profunderent; quæ virtutem resurrectionis cum primis commonstrant. Ideoque illa, quæ clariora erant, ad extremum tempus rescribantur, ut hæc nulli dubio obnoxia esset demonstratio. Nam si illos etiam qui in vita sua admirandi erant, defunctos obliviscimur, quo pacto illi, qui viventem ipsum irridebant, Deum esse existimavissent, si hominem credidissent? quomodo pro ipso mortem subire voluissent, nisi perspicuam accepissent resurrectionis demonstrationem?

*Cognati justi non nisi resipiscenti peccatori prosunt. Precibus sanctorum non nimis fidendum.* — 4. Hæc porro dicimus, non ut audiat tantum, sed ut inite-mini fortitudinem, dicendi Iduciam, justitiamque omnem; ut nemo de se desperet, etiamsi antehac segnissimus fuerit; utque nulla in re alia spem habeat, nisi post Dei misericordiam in morum sanctitate. Nam si nihil illis profuit quod ex cognitione, dono et patria Christi essent, donec virtute clarerent: qua venia digni erimus, dum cognatos et fratres justos ostendimus, nisi cum magna æquitate virtuteque vitam ducamus? Illud enim subindicans propheta dicebat: *Frater non redimit, redimet homo (Psal. 48. 7)*; etiamsi Moyses fuerit, etiamsi Samuel, etiamsi Jeremias. Audi enim quid illi dicat Deus: *Noli precari pro populo hoc, quoniam non exaudiam te (Jer. 11. 14)*. Et quid miraris si te non audio? Nam si ipse Moyses, inquit, si Samuel adessent, eorum pro istis supplicationem non admitterem (*Jer. 15. 1*). Ezechiel etiamsi supplicet, hoc audit: *Si steterint Noe et Job et Daniel, filios filiasque suas non liberabunt (Ezech. 14. 14. 16)*. Etiamsi Abraham patriarcha pro iis qui incurabili morbo laborant, nec resipiscunt, supplicet, Deus abscedet et relinquet eum; ita ut eorum gratia emissam vocem non audiat. Etiamsi Samuel hoc ipsum fecerit, dicet ipsi: *Ne ferveris pro Saule (1. Reg. 16. 1)*. Etiamsi pro sorore quispiam non opportune oraverit, id ipsum audiet quod Moyses: *Si conspuens conspuisset pater ejus in faciem ejus (Num. 12. 14)*. Ne itaque aliorum patrocinium hiant ore spectemus. Nam preces quidem sanctorum vim habent maximam; sed si nos poenitentiam agamus et resipiscamus. Quandoquidem Moyses, qui fratrem suum et sexcenta millia hominum ab imminente ira liberavit, sororem non potuit eripere; etiamsi non par peccatum esset: illa quippe Moyssem contumelia affecerat; hi autem impium facinus admiserant. Verum hanc ego vobis quæstionem relinquo, sed illa graviorem solve re conabor. Quid enim de sorore dicamus, quando ipse etiam tanti populi dux, id quod pro seipso rogabat impetrare non valuit, sed post tot tantosque labores et ærumnas, postquam

per annos quadraginta populo præfuerat, in terram toties promissam intrare prohibitus est? Qua de causa? Non utilis hæc gratia fuisset, imo damnum multum intulisset, Judæorumque multos supplantavisset. Si enim ex Ægypto tantum a Moysse liberati, Deo dimisso, Moysen requirebant ipsique totum referebant: si se vidissent ab illo introductos in terram promissionis, quo non prorupissent impietatis? Ideoque sepulcrum ejus occultum mansit (*Deut. 34. 6*). Samuel vero Saulem liberare nequivit a divina ira, qui tamen Israelitas sæpe servavit (*1. Reg. 16. 1*). Jeremias Judæos servare non potuit, Daniel tamen in prophetia sua patrocinatus est. Antei barbaros qui jugulabantur eripuit, nec Judæos ne in captivitatem abducerentur servare potuit (*Dan. 2*). In Evangelii quoque non in diversis, sed in iisdem ipsis utrumque conspicimus: eundemque videmus salutem sibi parare, et postea salutem suam prodere. Nam qui decem millia talenta debebat, supplicando se ex periculo eripuit posteaque id ipsum non potuit; alius contra, qui prius seipsum prodiderat, postea sibi ipsi plurimum prodesse potuit. Quis ille est? Is qui paternam substantiam devoraverat (*Luc. 15. 30*). Itaque si segnes et socordes fuerimus, ne per alios quidem servari poterimus; si autem vigilemus, per nosmetipsos id valebimus: imo magis nostra, quam aliorum opera. Mavult quippe Deus gratiam nobis ipsis dare, quam alio pro nobis precante: ut curantes ipsius iram placare, cum fiducia agamus et resipiscamus. Sic Chananeam miseratus est; sic meretricem salute donavit, sic latronem, nullo interveniente mediatore et patrono.

5. *Sanctorum invocatio. Eleemosynæ fructus.* — Hæc autem dico, non ut sanctis non supplicemus, sed ne simus negligentes, neve in socordiam somnumque delapsi, aliis ipsisque solis res nostras committamus. Nam cum dixisset, *Facite vobis amicos*, non hic stetit, sed addidit, *Ex iniquo mamona (Luc. 16. 9)*: ut recte factum vere sit tuum. Nihil enim aliud hic, quam eleemosynam indicavit: quodque admirandum, nihil ultra a nobis exigit, si ab iniquitate abscedamus. Hoc enim vult significare: Inique adeptus es? Recte impende. Injuste collegisti? Juste disperge. Atqui quæ tandem hæc virtus est, de talibus donare? Attamen Deus, benignus cum sit, eo usque sese demittit. Si ita faciamus, bona nobis multa pollicetur. At nos ad tantam socordiam devenimus, ut ne quidem ex inique partis largiamur; sed innumeris aucti rapinis, si vel minimam partem dederimus, nos totum absolvisse putemus. Non audisti Paulum dicentem, *Qui parce seminat, parce et metet (2. Cor. 9. 6)*? Cur ergo parcis? num sumptus est illud? num expensa? Imo proventus et negotiatio. Ubi enim semen jacitur, ibi messis consequitur: ubi semen, ibi et multiplicatio<sup>1</sup>. Tu vero,

<sup>1</sup> savil., ubi negotiatio, ibi et abundantia, id quod in nullo Ms. reperi.

si terram haberes pinguem et fertilem, quæ plurima posset excipere semina, illam coleres, ac quæ suppetere spargeret. et ab aliis commodato acciperes, parcimoniamque ea in re detrimentum esse putares : at cum cælum colere opus est, nulli aeris intemperiei obnoxium, sed cum fœnore maximo jacta semina redditurum, segnis es, refugis, neque cogitas, parce agentem perdere, affatim spargentem multum lucrari. Disperge itaque, ne perdas; ne retine, ut retineas; projice, ut custodias; impende, ut lucreris. Quod si servare illa oporteat, ne serves tu : nam illa prorsus perditurus es; sed Deo committas : inde namque nemo abripiet. Ne tu negotieris; nescis quippe lucrari : sed maximam totius partem fœnori dato ei qui usuram tibi præbiturus est. Ibi fœnus colloca, ubi nulla invidia, nulla accusatio, nullæ insidiæ, timor nullus. Fœnori dato ei qui nullo indiget, et propter te tamen opus habet; ei qui omnes alit, et esurit, ne tu fame premaris; ei qui pauper effectus est, ut tu ditescas. Fœnus ibi colloces, unde non mortem, sed vitam pro morte in fructum percipies. Hæc fœnora regnum, illa gehennam pariunt : hæc enim ad avaritiam, illa ad philosophiam pertinent : illa crudelitatem, hæc humanitatem arguunt. Quam defensionem habebimus, si cum possimus plura accipere, ac tuto inque tempore opportuno, cum libertate magna, tuti ab opprobriis, timoribus, periculis; hoc dimisso lucro, illa insequamur turpia, levia, fallacia, fluxa, quæ nos in fornacem ingentem dejiciant?

*Contra usuram.* — Nihil enim, nihil certe præ-

senti usura turpius, nihil crudelius. Nam hujusmodi fœnerator in aliorum calamitatem negotiatur, e proventum sibi parat ex aliorum infelicitate, mercedemque humanitatis exigit : ac veluti metuenne immisericors appareat, benignitatis specie foveam profundiore fodit, dumque fert opem, pauperem opprimit, dum manum porrigit, dejicit, a dum quasi in portum recipere videtur, in naufragium, in scopulum et in saxa latentia dejicit. Sed quid quæris? inquires; an ut collectam pecuniam mihi utilem, alteri in usum dem, nec ullam in mercedem reposcam? Absit : non ita loquor; imcupio te hinc mercedem accipere, non vilem ac exiguam, sed multo majorem : pro auro te cælum in usuram accipere volo. Cur ergo te in paupertatem redigis, dum in terra volutaris, et parva pro magnis exigis? Illud enim est quid sint divitiæ nescire. Cum Deus pro exiguis illis pecuniis boni tibi cælestia promittit, tu vero dicis, Ne mihi cælum dederis, sed pro cælo aurum illud periturum : hoc est velle in pauperie manere. Ita qui veras divitiæ concupiscit, is manentia pro perituris, inexhausto pro fluxis, multa pro paucis, incorruptibilia pro corruptibilibus eligit : et sic illa etiam sequentur. Nam qui terram ante cælum quærit, ab illa prorsu excidet : qui autem cælum terræ prætulerit, utroque supra modum fruatur. Quod ut consequamur præsentia omnia contemnent, futura bona deligamus. Ita enim et his et illis fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi : cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VI.

CAP. II. v. 1. *Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judææ in diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerunt Jerosolymam, 2. dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum? Vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum.*

*Refelluntur ii qui ex stella magorum occasione arripiebant astrologiam asserendi.* — Multa nobis opus est vigilantia, multis precibus, ut præsentem locum explicare possimus, ac scire qui sint hi magi, unde, quomodo, et quo suadente venerint; et quænam illa stella fuerit. Imo etiam, si vultis, ea primum in medium adducamus, quæ dicunt veritatis inimici. Etenim usque adeo diabolus illos afflavit, ut inde illos arma contra veritatem ministrare tentaverit. Quid igitur dicunt? Ecce, in-

quiunt, Christo nato stella apparuit, quod signum est astrologiam veram esse disciplinam. Quomodo ergo si illo ritu et modo natus est astrologiam solvit, fatum sustulit, dæmonem obturavit, errorem expulit, et omnes hujusmodi præstigias eliminavit? Quomodo etiam magi pe hujusmodi stellam ediscunt ipsum esse regem Judæorum? cum certe non hujusmodi regni re esset, ut ipse Pilato dicebat : *Regnum meum non est de hoc mundo* (Joan. 18. 36). Nihil quippe tam monstravit : non hastatos, non clypeatos, non equos, non mulorum jugum, neque quidpiam simile circum se habuit; sed vilem et pauperem vitam agebat, duodecim tantum viros, eosque despiciatissimos circumducens. Sed etiam si; ipsi sum scirent esse regem, cur tandem illu-

Πρόσοδος ἔστι καὶ ἔμπορία. Ὅπου ἔμπορία ἔχει καὶ πλεονασμός· ὅπου σπόρος, ἐκεῖ καὶ ἀμητός. Σὺ δὲ, εἰ μὲν γῆν λιπαρὰν καὶ βαθεῖαν καὶ πολλὰ δυναμένην δέξασθαι σπέρματα γεωργεῖν ἔμελλες, καὶ τὰ θντα ἀν' ἐξέβαλες, καὶ παρ' ἑτέρων ἀν' ἐδανέσω, ζημίαν τὴν ἐν τοῖς τοιούτοις φειδῶν νομίζων εἶναι· τὸν δὲ οὐρανὸν μέλλων γεωργεῖν, τὸν οὐδεμιᾶ ἀνωμαλίᾳ ἀέρων ὑποκειμενον, ἀλλὰ πάντως ἀποδώσοντα μετὰ πλεονος προσθήκης τὰ καταβαλλόμενα, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύη, καὶ οὐκ ἔννοεῖς ὅτι ἔστι φειδόμενον ἀπολέσαι, καὶ μὴ φειδόμενον κερδᾶναι. [82] Σκῶρτισον τοῖνυν, ἵνα μὴ ἀπολέσης· μὴ κατὰσχῆς, ἵνα κατὰσχῆς· ἔκβαλε, ἵνα φυλάξῃς· ἀνάλωσον, ἵνα κερδάνῃς. Κἂν φυλάξαι αὐτὰ δέῃ, μὴ σὺ φύλατῃς· πάντως γὰρ αὐτὰ ἀπαιτεῖς· ἀλλὰ πιστεύουσιν· τῷ Θεῷ· οὐδεὶς γὰρ ἔκειθεν ἀρπάξει· ἀλλὰ πιστεύουσιν· τῷ Θεῷ· οὐδεὶς γὰρ οἶσθα κερδαίνειν· ἀλλὰ δάνεισον τῷ πλεῖω τοῦ κεφαλαίου· τὸν τόκον παρέχοντι. Δάνεισον ἔνθα μηδεὶς φόβος, ἔνθα μηδεμίᾳ κατηγορία, μηδὲ ἐπιβουλῇ, μηδὲ φόβος. Δάνεισον τῷ μηδενὸς δεομένῳ, καὶ χρεῖαν ἔχοντι διὰ σέ· τῷ πάντας τρέφοντι, καὶ πεινῶντι, ἵνα σὺ μὴ λιμῶξῃς· τῷ πενομένῳ, ἵνα σὺ πλουτήσῃς. Δάνεισον ὅθεν οὐκ ἔστι θάνατος, ἀλλὰ ζῶην ἀντὶ θανάτου καρπώσασθαι· οὗτοι μὲν γὰρ βασιλείαν, ἐκεῖνοι δὲ γέενναν προξενούσιν οἱ τόκοι· οἱ μὲν γὰρ φιλαργυρίας, οἱ δὲ φιλοσοφίας εἰσι· καὶ οἱ μὲν ὠμότητος, οἱ δὲ φιλανθρωπίας. Τίνα οὖν ἔξομεν ἀπολογίαν, ὅταν καὶ πλεῖονα ἐξὼν λαβεῖν, καὶ μετὰ ἀσφαλείας, καὶ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι, καὶ ἐν ἐλευθερίᾳ πολλῇ, καὶ σκωμμάτων χωρὶς καὶ φόβων καὶ κινδύνων, ἀφέντες ταῦτα κερδᾶναι, διώκωμεν ἐκεῖνα τὰ αἰσχροῦ καὶ εὐτέλῃ καὶ σφαλερᾷ καὶ διαπίπτοντα, καὶ πολλὴν προξενούντα τὴν κάμινον ἡμῖν;

Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν τῶν ἐνταῦθα τόκων αἰσχρότερον,

οὐδὲν ὠμότερον. Τὰς γὰρ ἀλλοτρίας ὁ τοιούτος πραγματεύεται συμφορὰς, καὶ πρόσδοτον τὴν ἑτέρου δυσημερίαν ποιεῖται, καὶ μισθὸν ἀπαιτεῖ φιλανθρωπίας, καθάπερ <sup>10</sup> δεδοικώς μὴ ἐλελήμων <sup>11</sup> φανῆ, καὶ προσχήματι φιλανθρωπίας βαθυτέρον ὀρύσσει τὸ βάραθρον <sup>12</sup>, ἐν τῷ βοηθεῖν ἐπιτριβῶν τὴν πηνίαν, καὶ ἐν τῷ χεῖρα ὀρέγειν ὠθῶν, καὶ δεχόμενος μὲν ὡς εἰς λιμένα, ναυαγίῳ δὲ περιβάλλων, [83] ὡς ἐν σκοπέλῳ καὶ ὑφάλῳ καὶ σπιλάδι τοῦτον. Ἀλλὰ τί κελεύεις; φησὶ· τὸ συλλεχθὲν ἀργύριον καὶ ἔμοι χρήσιμον, ἑτέρῳ δίδοναι εἰς ἐργασίαν, καὶ μηδένα μισθὸν ἀπαιτεῖν; Ἄπαγε· οὐ φημί τοῦτο ἐγὼ, ἀλλὰ καὶ σφόδρα βούλομαι σε μισθὸν λαβεῖν, οὐ μὴν εὐτέλῃ καὶ μικρῶν, ἀλλὰ πολλῷ μείζονα· ἀντὶ γὰρ χρυσοῦ, τὸν οὐρανὸν βούλομαι σε τόκον λαβεῖν. Τί τοῖνυν εἰς πτωχείαν σεαυτὸν κατακλείεις, περὶ τὴν γῆν συρόμενος, καὶ μικρὰ ἀντὶ μεγάλων ἀπαιτῶν; Τοῦτο γὰρ οὐκ εἰδόςτος ἔστι πλουτεῖν. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν Θεός, ἀντὶ χρημάτων ὀλίγων ἐπαγγέλλεται σοι τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀγαθὰ, σὺ δὲ λέγῃς, Μὴ οὐρανὸν μοι δῶς, ἀλλ' ἀντὶ τοῦ οὐρανοῦ χρυσοῖν τὸ ἀπολλύμενον, τοῦτο βουλομένου μένειν ἐστὶν ἐν πηνίᾳ. Ὡς <sup>13</sup> ὁ γὰρ ἐπιθυμῶν πλοῦτου καὶ εὐπορίας, τὰ μένοντα πρὸ τῶν ἀπολλυμένων, τὰ ἀνάλωτα πρὸ τῶν δαπανωμένων, τὰ πολλὰ πρὸ τῶν ὀλίγων, τὰ ἀκήρατα πρὸ τῶν φθειρομένων αἰρήσεται· οὕτω γὰρ κάκεῖνα ἕψεται. Ὁ μὲν γὰρ τὴν γῆν πρὸ τοῦ οὐρανοῦ ζητῶν, καὶ ταύτης ἐκπεσεῖται πάντως· ὁ δὲ ἐκεῖνον ταύτης προτιθεῖς, ἀμφοτέρων ἀπολαύσεται μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς. Ὅπερ ἵνα καὶ ἐφ' ἡμῶν γένηται, καταφρονήσαντες τῶν ἐνταῦθα πάντων, ἐλώμεθα τὰ μέλλοντα ἀγαθὰ. Οὕτω γὰρ καὶ τούτων κάκεῖνον τευξόμεθα, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>7</sup> ὅπου ἔμπορία] ὅπου σπόρος C. Arm. Mor. Ben. ὅπου γὰρ σπόρος ἐστὶν D. ὅπου δὲ πρόσοδος ἐστὶν F. Mox καὶ anie πλεονασμός om. D. F. Duo membra quæ in Edd. inverso ordine leguntur, in unum contrahit An. ubi enim semen est, ibi etiam multiplicatio fructuum. <sup>8</sup> πιστεύουσιν] ἐπίτρεψον D. ἀφες F. Mox ἀρπάξει A. B. E. <sup>9</sup> τῷ πλεῖω τοῦ κεφαλαίου] Sic An. et codd. præter D. Vulgo τὸ πλεῖον τοῦ κεφαλαίου τῷ. <sup>10</sup> καθάπερ] καὶ καθάπερ D. <sup>11</sup> ἐλελήμων] Sic Arm. et codd. ἀνελελήμων An. et Edd. <sup>12</sup> τὸ βάραθρον] τὸ βόθρον D. <sup>13</sup> Ὡς] οὕτως D. F.

#### [84] ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

**Τοῦ Ἰησοῦ γεννηθέντος ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας ἐν ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν παρεγένοντο εἰς Ἱεροσόλυμα, λέγοντες· Ποῦ ἐστὶν ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων; εἰδομεν γὰρ αὐτοῦ τὸν ἀστέρα ἐν τῇ ἀνατολῇ, καὶ ἠλλομεν προσκυνῆσαι αὐτῷ.**

α'. Πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἀγρυπνίας, πολλῶν τῶν ἐυχῶν, ὥστε δυνηθῆναι ἐπεξελεθεῖν τῷ παρόντι χωρίῳ, καὶ μαθεῖν, τίνες οἱ μάγοι οὗτοι, καὶ πόθεν ἦλθον, καὶ πῶς, καὶ τίνος αὐτοὺς πείσαντος, καὶ τίς ὁ ἀστήρ. Μᾶλλον δὲ, εἰ βούλασθε, πρότερον ἂ φασιν οἱ τῆς ἀληθείας ἔχθροι, ταῦτα εἰς μέσον ἀγάγωμεν. Καὶ γὰρ τοσοῦτον κατ' αὐτῶν ἔπνευσεν ὁ διάβολος, ὥστε καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπιχειρεῖν ὀπλιζέσθαι κατὰ τῶν τῆς ἀληθείας λόγων. Τί οὖν φασιν; Ἰδοὺ, φησὶ, καὶ τοῦ Χριστοῦ γεννηθέντος ἀστήρ ἐφάνη, ὅπερ ἔστι σημεῖον τοῦ τὴν ἀστρολογίαν εἶναι βεβαίαν. Πῶς οὖν εἰ κατ' ἐκεῖνον ἐτέχθη τὸν νόμον, ἀστρολογίαν ἔλυσε,

καὶ εἰμαρμένην ἀνέλε, καὶ δαίμονας ἐπεστόμισε, καὶ πλάνην ἐξέβαλε, καὶ πᾶσαν τοιαύτην μαγγανείαν ἀνέτρεψε; Τί δὲ καὶ οἱ μάγοι παρὰ τοῦ ἀστέρος αὐτοῦ μαθηθάνουσιν; ὅτι βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων ἦν; Καὶ μὴν οὐ ταύτης ἦν τῆς βασιλείας βασιλεὺς, καθὼς καὶ τῷ Πιλάτῳ ἔλεγεν· Ἡ βασιλεία ἡ ἐμὴ οὐκ ἔστιν ἐκ τοῦ κόσμου τούτου. Οὐδὲν γοῦν ἐπεδείξατο τοιούτον· οὐδὲ γὰρ δορυφόρους, οὔτε ὑπασπιστάς, οὔτε ἵππους, οὔτε ἡμιόνων ζευγος, οὔτε ἄλλο τι τοιούτον ἔσχε περὶ ἑαυτὸν· ἀλλὰ τὸν εὐτέλῃ τοῦτον βίον καὶ πτωχὸν μετῆει, διόδεκα εὐτέλεις ἀνθρώπους μεθ' ἑαυτοῦ περιφέρων. Εἰ δὲ καὶ βασιλεὺς ἦδισαν θντα, τίνος ἔνεκεν παραγίνονται; Οὐ γὰρ δὴ τοῦτο [85] ἀστρονομίας ἔργον ἐστὶν, ἀπὸ τῶν ἀστρων εἰδέβαι τοὺς τικτομένους, ἀλλ' ἀπὸ τῆς ὥρας τῶν τικτομένων προαναφωνεῖν τὰ μέλλοντα ἔσσεσθαι, ὡς φασιν. Οὗτοι δὲ οὔτε ἐδινούση τῇ μητρὶ παρήσαν, οὔτε τὸν καιρὸν ἔγνωσαν, καθ' ὃν ἐτέχθη, οὔτε ἐντεῦθεν λα-

δόντες τὴν ἀρχὴν, συνέθησαν ἀπὸ τῆς τῶν ἀστρῶν κινήσεως τὰ μέλλοντα ἔσεσθαι· ἀλλ' ἀντιστρόφως, ἀστέρα πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου θεασάμενοι φανέντα ἐπὶ τῆς αὐτῶν χώρας, ἔρχονται ὀφόμενοι τὸν τεχθέντα ὄπερ καὶ <sup>11</sup> αὐτὸ τοῦ προτέρου σφόδρα ἀπορώτερον ἂν εἴη. Τίς γὰρ αὐτοὺς ἐπεισε λόγος, ποίων ἀγαθῶν ἐλπίς, τὸν ἐκ τοσοῦτου διαστήματος προσκυνῆσαι βασιλέα; Εἰ μὲν γὰρ αὐτῶν ἔμελλε βασιλεύειν, μάστιγα μὲν οὐδὲ οὕτω λόγον εἶχε τὸ γινόμενον. Καὶ γὰρ εἰ μὲν ἐν βασιλικαῖς αὐλαῖς ἐτίκτετο, καὶ πατρὸς αὐτῶν βασιλέως παρόντος, εἰκότως ἂν τις ἐφη τούτους, βουλομένους τὸν πατέρα θεραπεύσαι, προσκυνῆσαι τὸ τεχθὲν παιδίον, καὶ ταύτη πολλὴν ἑαυτοῖς ὑπόθεσιν προαποθέσθαι εὐνοίας. Νουὶ δὲ οὐδὲ <sup>12</sup> αὐτῶν προσδοκῶντες ἔσεσθαι βασιλέα, ἀλλὰ ἔθνους ἀλλοκίτου καὶ πολὺ τῆς αὐτῶν ἀφροσύνης χώρας, οὔτε ἄνδρα ὄρωντες ἤδη γενόμενον, τίνος ἔνεκεν τοσαύτην στέλλονται ἀποδημίαν, καὶ δῶρα προσφέρουσιν, καὶ ταῦτα μέλλοντες μετὰ κινδύνου ἅπαντα πράττειν; Καὶ γὰρ καὶ Ἡρώδης ἀκούσας διαταράχθη, καὶ ὁ δῆμος ἅπας ἐθορυβεῖτο, ταῦτα ἀκούσαντες παρ' αὐτῶν. Ἄλλ' οὐ προήδεσαν οὗτοι ταῦτα. Ἄλλ' οὐκ ἂν εἶχε λόγον. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἦσαν ἀνόητοι, τοῦτο οὐκ ἂν ἠγνόησαν, ὅτι εἰς πολλὴν βασιλευμένην ἐλθόντες, καὶ τοιαῦτα κηρύξαντες, καὶ βασιλέα ἕτερον παρὰ τὸν τότε ὄντα <sup>13</sup> δεῖξαντες, οὐχὶ [86] μυρίους καθ' ἑαυτῶν ἂν ἐπεσπάσαντο θανάτου. Τί δὲ ὄλωι καὶ προσεκύνουν ἐν σπαργάνοις ὄντα; Εἰ μὲν γὰρ ἀνὴρ ἦν, εἶχεν ἂν τις εἰπεῖν, ὅτι προσδοκῶντες τὴν παρ' αὐτοῦ βοήθειαν εἰς προὔπτον ἑαυτοὺς ἐρρίψαν κίνδυνον, ὄπερ καὶ αὐτὸ τῆς ἐσχάτης ἀλογίας ἦν, τὸν Πέρσην, τὸν <sup>14</sup> βάρβαρον, καὶ οὐδὲν κοινὸν ἔχοντα πρὸς τὸ Ἰουδαίων ἔθνος, βούλεσθαι μὲν τῆς οἰκίας <sup>15</sup> ἀφίστασθαι, καὶ πατρίδα καὶ συγγενεῖς καὶ οἰκείου; <sup>16</sup> ἀφίεναι, ἐτέρᾳ δὲ ἑαυτοὺς ὑποβάλλειν βασιλεῖ.

β'. Εἰ δὲ τοῦτο ἀνόητον, τὸ μετὰ τοῦτο ἀνοητότερον πολλῶν πλέον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ μακρὰν οὕτως ἀποδημίαν ἐλθόντας, καὶ προσκυνήσαντας, καὶ ταράξαντας πάντας, ἀπελθεῖν εὐθέως. Τί δὲ ὄλωι; καὶ βασιλείας σύμβολον εἶδον, καλύθην καὶ φάτιν, καὶ παιδίον ἐν σπαργάνοις, καὶ μητέρα πτωχὴν ἰδόντες <sup>17</sup>; Τίνι <sup>18</sup> δὲ καὶ τὰ δῶρα προσέφερον, καὶ τίνος ἔνεκεν; Ἄρα νόμος ἦν καὶ ἔθος, τοὺς πανταχοῦ τικτομένους βασιλέας οὕτω θεραπεύειν; καὶ πᾶσαν περιήσαν αἰὲ τὴν οἰκουμένην, οὓς ἤδεδσαν ἐσομένους βασιλέας ἀπὸ μικρῶν καὶ εὐτελῶν, πρὶν ἐπὶ τὸν θρόνον τὴν βασιλικὴν ἀναβῆναι, προσκυνούντες; Ἄλλ' οὐκ ἂν εἶχοι τις τοῦτο εἰπεῖν. Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ προσεκύνουν; Εἰ μὲν τῶν παρόντων ἔνεκεν, καὶ τί προσεδόκων παρὰ παιδίου καὶ μητρὸς εὐτελοῦς λήψασθαι; εἰ δὲ τῶν μελλόντων ἔνεκεν, καὶ πόθεν ἤδεδσαν ὅτι ἀπομνημονεύσει τῶν τότε γινόμενων <sup>19</sup> ὁ παῖς ἐν σπαργάνοις προσκυνηθεῖς; Εἰ δὲ ἡ μήτηρ ἔμελλεν ἀναμνησθεῖν αὐτὸν, οὐδὲ οὕτω τιμῆς, ἀλλὰ κολάσεως ἦσαν ἄξιοι, εἰς προὔπτον ἐμβάλλοντες αὐτὴν κίνδυνον. Ἐντεῦθεν γοῦν ὁ Ἡρώδης

ταραχθεὶς, καὶ ἐξήτει, καὶ περιεργάζετο, καὶ ἀνελεῖν ἐπεχείρει. Καὶ πανταχοῦ δὲ ὁ τὸν μέλλοντα βασιλεύειν [87] κατάδηλον ποιῶν, ἐκ πρώτης ἡλικίας ἰδιώτην ὄντα, οὐδὲν ἕτερον ἢ σφαγῆ παραδίδωσι, καὶ μυρίους ἀνάπτει πολέμους αὐτῷ. Εἶδες ὅσα <sup>20</sup> τὰ ἄτοπα φαίνεται, εἰ κατὰ ἀνθρωπίνην ἀκολουθίαν καὶ κοινὴν συνήθειαν ταῦτα ἐξετάσαιμεν; Οὐδὲ γὰρ ταῦτα μόνον, ἀλλὰ καὶ πλεονα τοῦτων ἐντὶν εἰπεῖν, ζητήσιν ἔχοντα πλείω <sup>21</sup> τῶν εἰρημένων.

Ἄλλ' ἵνα μὴ συνάπτοντες ἀπορίας ἀπορίας διηγιῶν ὑμᾶς ποιῶμεν, φέρε δὴ λοιπὸν ἐπὶ <sup>22</sup> τὴν λύσιν τῶν ζητουμένων ἐλθωμεν, ἀρχὴν τῆς λύσεως ἀπὸ τοῦ ἀστέρος αὐτοῦ ποιούμενοι. Ἄν γὰρ μίθωμεν τίς ὁ ἀστήρ, καὶ ποταπὸς, καὶ εἰ τῶν πολλῶν εἷς, ἢ ἕνος; παρὰ τοὺς ἄλλους, καὶ εἰ φύσει ἀστήρ, ἢ ἔχει μόνον ἀστήρ, εὐκόλως καὶ τὰ ἄλλα πάντα εἰσόμεθα. Πόθεν οὖν ταῦτα ἔσται ὀηλα; Ἄπὸ τῶν γεγραμμένων αὐτῶν. Ὅτι γὰρ οὐ τῶν πολλῶν εἷς ὁ ἀστήρ ὅστος ἦν, μάλλον δὲ οὐδὲ ἀστήρ, ὡς ἐμογε δοκεῖ, ἀλλὰ δυνάμις τις ἀόρατος εἰς ταύτην μετασχηματισθεῖσα τὴν ὕψιν, πρῶτον ἀπὸ τῆς πορείας αὐτῆς δῆλον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν ἀστήρ τις <sup>23</sup> ταύτην βαδίζων τὴν ὁδόν· ἀλλὰ κἂν ἦλιον εἴπῃς, κἂν σελήνην, κἂν τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀστέρας, ἐξ ἀνατολῶν ἐπὶ δεξιῶν ὀρώμενον χωροῦντας· οὗτος δὲ ἀπὸ ἀρκτου πρὸς μεσημβρίαν ἐφέρετο· οὕτω γὰρ ἡ Παλαιστίνη πρὸς τὴν Περσίδα κεῖται. Δεύτερον, καὶ ἀπὸ τοῦ καιροῦ τοῦτο ἔστιν ἰδεῖν. Οὐ γὰρ ἐν νυκτὶ φαίνεται, ἀλλ' ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ, ἡλίου λάμποντος· ὅπερ οὐκ ἔστι δυνάμειος ἀστέρος, ἀλλ' οὐδὲ σελήνης· ἡ γὰρ τοσοῦτον πάντων ὑπερέχουσα, τῆς ἀκτίνας φανείσης τῆς ἡλιακῆς, κρύπτεται εὐθέως καὶ ἀφανίζεται. Οὗτος δὲ τῆ τῆς οἰκείας λαμπρότητος ὑπερβολῆ καὶ τὰς ἀκτίνας ἐνίκησε τὰς ἡλιακὰς, φανότερος ἐκείνων φανείς, καὶ ἐν τοσοῦτῳ φωτὶ [88] μείζον λάμπας. Τρίτον, ἀπὸ τοῦ φαίνεσθαι καὶ πάλιν κρύπτεσθαι. Τὴν μὲν γὰρ ἕως Παλαιστίνης ὁδὸν ἐφαίνετο χειραγωγῶν· ἐπειδὴ δὲ ἐπέθησαν τῶν Ἰεροσολύμων, ἔκρυψεν ἑαυτὸν· εἶτα πάλιν ὅτε <sup>24</sup> τὸν Ἡρώδην ἀφέντες, διδάξαντες <sup>25</sup> αὐτὸν ὑπὲρ ὧν ἦλλον, εἰ μὴ ἄπιεναι, δεικνύσιν ἑαυτὸν· ὄπερ οὐκ ἔστιν ἀστρου κινήσεως, ἀλλὰ δυνάμειος τίνος λογικωτάτης. Οὐδὲ γὰρ ἰδίαν τινὰ πορείαν εἶχεν, ἀλλ' ὅτε μὲν εἶδε βαδίσει αὐτοῦς, ἐδάδιζεν· ὅτε δὲ στήναι, ἴστατο, πρὸς τὸ θεὸν πάντα οἰκονομῶν· καθάπερ ὁ στυλὸς τῆς νεφέλης, καὶ <sup>26</sup> καθίζων καὶ ἐγειρῶν τὸ στρατόπεδον τῶν Ἰουδαίων, ἡνίκα ἐχρῆν. Τέταρτον, ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς δεξιῆς τοῦτο ἂν τις καταμάθοι σαφῶς. Οὐ γὰρ ἄνω μένων τὸν τόπον δεξιῶν· οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν αὐτοῖς οὕτω μάθειν· ἀλλὰ κάτω καταβάς τὸ τοῦτο ἐποίησε. Ἰστα γὰρ, ὅτι τόπον οὕτω μικρὸν, καὶ <sup>27</sup> ὅσον εἰκόδς καλύθην κατασεῖν, μᾶλλον δὲ ὅσον εἰκόδς σῶμα παιδίου μικροῦ κατέχειν <sup>28</sup>, οὐχ ὀϊὸν τε ἀστέρα γνωρίζειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπειρον τὸ ὕψος, οὐκ ἔρκει οὕτω στενὸν τόπον χαρακτηρίσαι καὶ γνωρίσαι τοῖς βουλομένοις ἰδεῖν. Καὶ τοῦτο ἀπὸ τῆς σελήνης ἔδοι τις ἂν· ἢ τοσοῦτον ὑπερφερῆς ὄσα τῶν ἀστρῶν, πᾶσι τοῖς

<sup>11</sup> αὐτὸ] τοῦτο Edd. et cod. præter F. <sup>12</sup> οὐδέ] μὴ Edd. <sup>13</sup> ὄντα] Sic A. B. κρατοῦντα F. vulgo οὐκ οὔντα <sup>14</sup> τὸν] καὶ F. An. <sup>15</sup> οἰκείας] B. C. <sup>16</sup> οἰκείους] Sic F. Sav. caeteri οἰκούς. <sup>17</sup> ἰδόντες] om. F. An. <sup>18</sup> Τίνι] Ti iidem. <sup>19</sup> γεγονότων] F. <sup>20</sup> ὅσα] πᾶσα Edd. <sup>21</sup> πλείω] μεζῶ F. <sup>22</sup> ἐπὶ] καὶ ἐπὶ Edd. <sup>23</sup> τίς ταύτην] εἰς ταύτην D. E. τίς τίς ταύτην B. τοιαύτην βαδίζων ὁδόν (om. τίς) F. <sup>24</sup> ὅτε] ἐπειδὴ E. F. <sup>25</sup> καὶ διδάξαντες] D. E. <sup>26</sup> καὶ om. A. B. E. <sup>27</sup> καὶ om. F. <sup>28</sup> κατασεῖν] F.



advent? Neque enim illud astronomiam spectat, ut ex stellis cognoscantur ii qui nascuntur; sed ut ex hora qua nascuntur, prænantientur ea quæ ipsis eventura sunt, uti quidem narrant. Ili vero neque parienti matri aderant, neque tempus noverant, quo natus est, neque inde initio ducto, ex stellarum motu quæ eventura erant prædixerunt: sed e contrario, eum stellam multo ante tempore in regione sua fulgentem viderent, natum visuri accedunt: quod sane majoribus obnoxium difficultatibus est, quam id quod præcedit. Quenam illos ratio movit? qua spe futuri ex tanto terrarum spatio adoratum regem veniunt? Nam si quidem rex ipsorum futurus erat, ne sic etiam congruentem habuere rationem. Etenim si in regni adibus natus fuisset, rege patre præsentem, jure quis diceret, ipsos ut patri placerent natum puerum adoravisse, ut hoc præmissis cultu, regis benevolentiam sibi conciliarent. Cum vero scirent ipsum regem suum non esse futurum, sed alienæ gentis, a regione sua longe remotæ, ipsumque ad viri ætatem nondum pervenisse, cur tantam peregrinationem suscipiunt, cur dona afferunt, quando maxime cum periculo hæc facturi erant? Siquidem hoc audito Herodes turbatus est, turbatus item populus totus, cum hæc ex illis audiret. At, inquires, hæc illi non præsciebant. Verum id cum ratione pugnat. Nam etsi admodum insipientes fuissent, ignorare non poterant, se in urbem regi subditam venientes, taliaque nuntiantes, aliumque ab eo qui tum regnabat regem esse monstrantes, sexcentis sese mortis periculis objicere. Cur autem panis involutum adorarunt? Nam si vir saltem fuisset, dici potuisset illos, quod opem ejus expectarent, se in apertum periculum conjecisse: quod tamen ipsum extremæ dementiæ fuisset, Persam, barbarum, qui nihil commune haberet cum Judæorum gente, a propria terra discedere velle, ac patriam, cognatos et domum relinquere, seque alteri regno subdicere.

2. Quod si hoc stultum fuisset, quod sequitur longe stultius. Quidam illud est? Quod tam longi spatium itineris emensi, postquam adoraverant, et tantum apud omnes tumultum excitaverant, statim reversi sint. Quæ tandem viderunt regni insignia? Tugurium, præsepe, puerulum in cunabulis, matrem pauperem. Cuinam munera obtulerunt, et qua de causa? An ea lex, is mos erat, ut omnibus per orbem nascentibus regibus id obsequii tribueretur? an semper terrarum orbem circuibant, ut quos scirent ex vilibus et pauperibus reges futuros, antequam in regnum solium ascenderent, adorarent? Nemo sane illud dixerit. Cur ergo illum adorarunt? Si rerum præsentium causa, quid se sperare poterant a puerulo et inope matre accepturos? si futurorum gratia, unde scire poterant puerulum in cunabulis adoratum, eorum quæ tum gesta sunt recordaturum esse? Quod ei mater illum admonitura erat, supplicio potius quam premio digni erant, qui in apertum periculum

illum conjecissent. Exinde enim Herodes turbatus, quærebat illum, scrutabatur, et interficere tentabat. Atque ubique terrarum, qui aliquem in tenella ætate privatum, regnaturum esse palam prædixerit, nihil aliud agit, quam quod ipsum neci tradat, vel contra illum bella excitet innumera. Videntur quanta hæc absurda nascantur, si secundum rerum humanarum seriem, vulgaremque morem res exploretur? Neque tamen hæc tantum, sed etiam multo plura diei possent, quæ majores iis, quas supra diximus, præerent quæstiones.

*Stella, quæ apparuit, non e numero cæterarum stellarum erat.* — Sed ne difficultates difficultatibus necientes, in caliginem obscuritatemque vos dejiciamus; age demum ad quæsitorem solutionem properemus, et a stella ducamus initium. Si enim discamus quæ vel qualis illa sit, an ex numero aliarum, an diversa ab illis, an natura sua, an specie tantum stella, tunc facile cætera omnia sciemus. Unde ergo hæc comperiamus? Ex ipsa Scriptura. Quod enim hæc stella non ex numero aliarum, imò ne stella quidem esset, ut mihi quidem videtur, sed invisibilis quædam virtus, quæ stellæ speciem præferret, primo ab ejus itinere arguitur. Nulla enim, nulla utique stella est quæ tali pergat via: nam et solem et lunam, et alias omnes stellas ab oriente videmus ad occidentem pergere: hæc vero stella a septentrione ad meridiem ferebatur: Palæstinæ quippe hic situs est si Persidem spectes. Secundo, illud etiam a tempore probari potest. Neque enim noctu apparet, sed in meridie, lucente sole; quam vim nec stella, imò ne luna quidem ipsa habet, quæ licet omnia astra superet, orto solis fulgore statim occultatur nec conspicitur. Hæc vero stella splendoris sui vi etiam solis radios splendore superabat, majoresque emittebat radios. Tertio, probatur, quod ea modo lucem emitteret, modo cessaret. Nam venientibus in Palæstinam luxit: postquam autem Jerosolymam adveverant, sese occultavit (a); deinde Herode relicto, postquam illum de causa itineris certiores fecerant, iter suscepturis apparuit: quod certe non stellæ motui competit, sed virtuti intelligentia præditæ. Neque enim proprium sibi cursum habebat, sed ubi pergendum erat, illa pergebat; ubi standum, stabat, secundum opportunitatem omnia dispensans; sicut columna illa nubis quæ Judæis monstrabat, quando castra movere, quando sistere oporteret (Exod. 15. Num. 9). Quarto, ab ipso lucendi modo id clare discitur. Non enim in alto cælo constituta, neque enim poterant illo modo dirigi, sed inferne demissa, locum non-

(a) Quod hic dicit Chrysostomus, stellam magis usque in Palæstinam luxisse, et cum Jerosolymam advenissent, sese occultasse, non videtur consonare cum Evangelio Matth. 2, 9, 10, ubi legitur: *Et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos... Videntes autem stellam gavisii sunt quia dno magno valde, etc.*

strabat. Nostis enim non posse stellam locum ita parvum monstrare, qui tugurium contineret; imo locum qui corpus infantuli capere posset: quia enim immensa erat altitudo, non poterat stella tam angustum locum indicare volentibus invisere. Illud vero ex ipsa luna deprehendere est: quæ cum stellas omnes tantum superet, universis orbem incolentibus, et in tanta terræ latitudine diffusis, vicina esse videtur. Quomodo igitur, quæso, locum ita angustum præsepis et tugurii stella ostendisset; nisi relicta illa celsitudine ad inferiora descendisset, et supra caput ipsum pueri stetit? Quod subindicans evangelista dicebat: 9. *Ecce stella antecedebat eos, usque dum veniens staret supra ubi erat puer.* Videntur quot argumentis probatur hanc stellam non fuisse ex numero aliarum: neque secundum seriem externæ illius genesis apparuisse?

3. *Stella cur apparuit.* — Cur ergo apparuit? Ut Judæorum stupiditatem incesseret, atque ingratis adimeret omnem defensionis ansam. Quia enim adveniens ille vetus institutum abrogaturus, orbemque ad unum eundemque cultum deducturus, ipseque in mari et terra ubique adorandus erat, ab ipsis statim initiis ostium gentibus aperit, ut alienorum exemplo suos etiam erudiret. Quia enim cum prophetas frequenter audirent de ipsius adventu sæpe loquentes, non admodum attendebant, effecit ut barbari de terra longinqua venirent, qui regem apud ipsos natum inquirerent; et Persica voce primum ea edicerent, quæ a prophetis discere noluerant: ut si probe se gererent, maximam arripere ad obtemperandum ansam; sin vero contenderent, omni prorsus excusatione vacui essent. Quid enim dicere possint ii, qui Christum a tot prophetis annuntiatum non susceperunt, cum viderint magos ex unius stellæ visu ipsum suscipientes et adorantes? Quod igitur circa Ninivitas fecerat Jonam mittens, et quod circa Samaritanam et Chananeam, id ipsum etiam per magos fecit. Ideoque dicebat: *Viri Ninivitæ surgent, et condemnabunt; et, Regina austri surget, et condemnabit generationem hanc (Math. 12. 41. 42)*: quoniam illi minoribus crediderunt, hi vero neque majoribus. At cur illos, inquit, per talem visum adduxit? At quomodo oportuit? an prophetas mittere? Sed magi prophetis non credidissent. An vocem superne proferre? Verum non attendissent. An angelum mittere? Sed hunc quoque forsitan præterissent. Quapropter illis omnibus omnis Deus, summa utens indulgentia, per consueta vocat illos, ostenditque stellam magnam ab aliis diversam, ut ipsos et ex magnitudine et ex pulchritudine spectaculi percelleret, necnon etiam ex cursu modo. Hæc et Paulus imitatus, ex ara cum Græcis disserendi occasionem accipit, et poetarum testimonia in medium adducit: Judæos vero circumcisionem memorans alloquitur, et eos qui sub lege viverent,

<sup>1</sup> Alkui, per anjelos.

a sacrificiis orsus, doctrina inluit. Quia enim consuetum sibi quisque morem libenter sequitur, et Deus et viri a Deo ad orbis salutem missi, ita retractant. Ne itaque indignum Deo putes, quod per stellam ipsos vocaverit: sic enim Judaica quoque omnia improbabilis, sacrificia nempe, purificationes neomenias, arcam, ipsumque templum. Hæc quippe omnia ex gentium crassitudine ortum duxerunt. At tamen Deus ad errantium salutem his se passus est: coli, quibus dæmonas gentiles illi colebant, illo tamen cultu tantisper mutato, ut illos paulatim a consuetudine abductos, ad sublimem illam philosophiam deduceret. Id quod etiam circa magos effecit, cum illos per stellæ visum vocavit, et deinde sublimior redderet. Postquam igitur illos ad præsepe quasi manu deluxerat, non per stellam deinde, sed per angelum<sup>1</sup> ipsos alloquitur: sic illi gradatim meliores effecti sunt. Hoc ipsum fecit circa Ascalonitas et Gazæos. Nam postquam quinque illæ civitates, arca a se veniente, letali plaga percussæ sunt, cum nullum ingruentibus malis remedium invenirent, vocatis vaticibus et congregato cœtu quomodo divinitus immisum malum amoverent consultabant (4. Reg. 5). Vaticibus dicentibus, vacas indomitas et primipar arcæ jungi oportere, ut nullo duce quo vellent iret hincque exploratum fore an divinitus, an casu quippiam immisus morbus esset (Ibid. 6); nam si, abiebant, jugum ex imperitiis<sup>1</sup> conterant, vel si ad magientes vitulos vertantur, plaga casu acciderit: si recta pergant, neque sive propter vitulorum mugitum sive propter viæ ignorantiam aberrent, conspicuum erit ipsam Dei manus has urbes percussisse: quia igitur vatium dictis paruerunt illarum civitatum incolæ Deus etiam, indulgentia usus, vatium sententiam sequutus est, nec majestate sua indignum putavit, vatum prædictionem ad opus deducere, et fidem dicentium conciliare. Eo major enim res gesta videtur, si Dei potentiam ipsi etiam inimici testificaretur, et si eorum doctores de illa calculum ferret. Multa quoque similia Deum dispensantem animadvertimus. Nam ea etiam quæ ad pythonissam spectant, eadem dispensata sunt modo: ut vos deinceps secundum jam dicta poteritis explicare (Ibid. 28). Ille de stella a nobis dicta sunt; sed plura a vobis possint: nam *Da sapienti occasionem, et sapientior (Prov. 9. 9).*

4. *Quare Scriptura tempus et locum nativitatis, priusquam tunc temporis regnantem tam accurate describit Liberum arbitrium. Jerosolyma cur turbata est, et audit Christum natum.* — Jam ad principium eorum quæ lecta sunt redeundum est. Quodnam est principium? Cum natus esset Jesus in Bethlehem Judææ diebus Herodis regis, ecce magi ab oriente venerant Jerosolymam. Magi stellam ducem sequuti sunt; hi

<sup>1</sup> In Græco, λέξ τῆς ἀνάγκης. Anianus ad ista lectione a rat, in interpretatione ponens, *superba cervice.*

κατὰ τὴν οἰκουμένην οἰκοῦσι, καὶ εἰς τοσοῦτον πλά-  
τος; γῆς ἐκκεχυμένοις<sup>25</sup>, ἅπασιν ἐγγύς εἶναι δοκεῖ.  
Πῶς οὖν ὁ ἄστρον, εἶπέ μοι, τόπον οὗτω στενὸν φάτης  
καὶ καλύθης ἐδείκνυ, εἰ μὴ τὸ ὑψηλὸν ἐκεῖνο ἀφεις  
κάτω κατέβη, καὶ ὑπὲρ αὐτῆς ἔστη τῆς κεφαλῆς τοῦ  
παιδίου; Ὅπερ οὖν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς αἰνιττόμενος  
ἔλεγεν· Ἰδοὺ ὁ ἄστρον προῆγεν αὐτοῦς, ἕως ἐλ-  
θῶν ἔστη ἐπάνω οὗ ἦν τὸ παιδίον. Ὁρᾷς δι' ὧσων  
δείκνυται οὐ τῶν πολλῶν εἰς ὧν οὗτος ὁ ἄστρον, οὐδὲ  
κατὰ τὴν ἀκολουθίαν τῆς ἕξω γενέσεως δεικνύς  
[89] ταυτὸν;

γ'. Καὶ τίνος ἔνεκεν ἐφάνη; Ὡστε καθιεσθαι τῆς  
Ἰουδαίων ἀνασθησίας, καὶ πᾶσαν αὐτοῖς ἀποκλείσαι  
ἀπολογίας ἀφορμὴν<sup>26</sup> ἀγνωμονοῦσιν. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ  
παραγενόμενος, τὴν μὲν παλαιάν ἀναπαύειν ἔμελλε  
πολιτεῖαν, τὴν δὲ οἰκουμένην εἰς τὴν αὐτοῦ προσκύν-  
νησιν καλεῖν, καὶ ἐν γῆ καὶ ἐν θαλάττῃ προσκυνεῖ-  
σθαι πάσῃ, ἐκ προοιμίῶν εὐθέως τοῖς ἔθνεσιν ἀνοίγει  
τὴν θύραν, διὰ τῶν ἀλλοτριῶν τοὺς οἰκείους παιδεύ-  
σαι θέλων. Ἐπειδὴ γὰρ τῶν προφητῶν συνεχῶς  
ἀκούοντες λεγόντων περὶ τῆς αὐτοῦ παρουσίας. οὐ  
σφόδρα προσείχον, ἐποίησε καὶ βασιλέως ἔλθειν ἀπὸ  
γῆς μακρᾶς, τὸν παρ' αὐτοῖς βασιλεῖα ἐπιζητούτας,  
καὶ παρὰ Περσικῆς πρώτης φωνῆς μανθάνουσιν, ἀ  
παρὰ τῶν προφητῶν μαθεῖν οὐκ ἠνέσχεοντο· ἵνα, ἂν  
μὲν εὐγνωμονῶσι, μεγίστην ἔχωσι τοῦ πείθεσθαι  
πρόφασιν· ἐὰν δὲ φιλονεικῶσι, πάσης ὧσιν ἀπεστερη-  
μένοι λοιπὸν ἀπολογίας. Τί γὰρ ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν, μὴ  
δεξάμενοι τὸν Χριστὸν μετὰ τοὺς τοσοῦτους προφη-  
τας, ὅταν ἴδωσι μάγους ἀπὸ ὕψους ἐνὸς ἀστρου τοῦ-  
τον δεξαμένους, καὶ προσκυνήσαντας τὸν φανέντα;  
Ὅπερ οὖν ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν ἐποίησε, πέμψας τὸν  
Ἰωνᾶν, καὶ ὅπερ ἐπὶ τῆς Σαμαρείτιδος καὶ τῆς Κα-  
ναναίας. τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν μάγων. Διὰ τοῦτο καὶ  
ἔλεγεν· Ἄνδρες Νινευίται ἀναστήσονται, καὶ  
κατακρινοῦσι· καὶ, Βασιλίσσα νότου ἀναστήσε-  
ται, καὶ κατακρινεῖ τὴν γενεὰν ταύτην· ὅτι ἐκεί-  
νοι μὲν τοῖς ἐλάττωσιν ἐπίστευσαν, οὗτοι δὲ οὐδὲ τοῖς  
μείζοσι. Καὶ τίνος ἔνεκεν διὰ τοιαύτης αὐτοὺς εἰλκυ-  
σαν ὕψους; φησίν. Ἀλλὰ πῶς ἐχρῆν; Προφήτας  
πέμψαι; Ἄλλ' οὐκ ἂν οἱ μάγοι προφητῶν ἠνέσχεοντο.  
Ἀλλὰ φωνὴν ἄκωθεν ἀφείλαι; Ἄλλ' οὐκ ἂν προσ-  
είχον. Ἄλλ' ἄγγελον ἀποστείλαι; Ἄλλα καὶ τοῦτον  
ἂν παρέδραμον. Διὰ δὴ τοῦτο πάντα ἐκεῖνα ἀφεις ὁ  
θεὸς, διὰ τῶν συνήθων αὐτοὺς καλεῖ, σφόδρα συγκα-  
ταθίζων, καὶ [90] δείκνυσιν ἄστρον μέγα καὶ ἐξηλ-  
λαγμένον, ὥστε καὶ τῷ μεγέθει καὶ τῷ κάλλει τῆς  
ὕψους αὐτοὺς ἐκπλήξαι, καὶ τῷ τρόπῳ τῆς πορείας.  
Ταῦτα καὶ ὁ Παῦλος μιμούμενος ἀπὸ βωμοῦ τοῖς  
Ἑλλήσι διαλέγεται, καὶ ποιητῶν παράγει<sup>27</sup> μαρτυ-  
ρίας εἰς μέσον· καὶ μετὰ περιτομῆς τοῖς Ἰουδαίοις  
δημηγορεῖ, καὶ ἀπὸ θυσίων πρὸς τοὺς ἐν νόμῳ ζῶντας  
τὴν ἀρχὴν ποιεῖται τῆς διδασκαλίας. Ἐπειδὴ γὰρ  
ἐκάσταρ τὰ συνήθη φίλα, καὶ ὁ θεὸς καὶ οἱ παρ' αὐ-  
τῷ κειμένους ἀνθρώποι πρὸς τὴν τῆς οἰκουμένης  
σωτηρίαν οὕτω τὰ πράγματα μεταχειρίζουσι. Μὴ  
τὸν ἀνάξιον εἶναι νομίσης αὐτοῦ, τὸ δι' ἀστέρος αὐ-  
τοῖς καλεῖσαι· ἐπεὶ οὕτω καὶ τὰ Ἰουδαϊκὰ πάντα

διαβαλεῖς, καὶ τὰς θυσίας, καὶ τοὺς καθαρμούς, καὶ  
τὰς νεομηνίας, καὶ τὴν κιθωτῶν, καὶ τὸν ναὸν δὲ αὐ-  
τόν. Καὶ γὰρ ἐξ Ἑλληνικῆς ταῦτα παχύτητος ἔλαβε  
τὴν ἀρχήν. Ἄλλ' ὁμοῦς ὁ θεὸς διὰ τὴν τῶν πλανηθέν-  
των σωτηρίαν ἠνέσχετο διὰ τούτων θεραπευθῆναι, δι'  
ὧν οἱ ἐξωθεν δαίμονας ἐθεράπευον, μικρὸν παραλλά-  
ξας αὐτὰ· ἵνα αὐτοὺς κατὰ μικρὸν τῆς συνθεσίας  
ἀποσπάσας ἐπὶ τὴν ὑψηλὴν ἀγάγῃ<sup>28</sup> φιλοσοφίαν. Ὁ  
δὲ καὶ ἐπὶ τῶν μάγων ἐποίησε, δι' ὕψους ἀστρου κα-  
λέσαι αὐτοὺς ἀνασχόμενος, ἵνα λοιπὸν ὑψηλοτέρως  
ἐργάσθαι. Ἐπεὶ οὖν ἤγαγε καὶ χειραγωγῆσθε, καὶ  
πρὸς τὴν φάτην ἔστησεν, οὐκέτι δι' ἀστρου, ἀλλὰ  
δι' ἀγγέλου λοιπὸν αὐτοῖς διαλέγεται, οὕτω κατὰ  
μικρὸν βελτίους ἐγένοντο. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν Ἀσκα-  
λωνιτῶν καὶ Γαζαίων ἐποίησε. Καὶ γὰρ αἱ πέντε  
πόλεις ἐκεῖναι, ἐπειδὴ τῆς κιθωτοῦ παραγενομένης  
ἐπλήγησαν καιρίαν πληγὴν, καὶ ἀπαλλαγὴν οὐδε-  
μίαν εὗρισκον τῶν ἐπικειμένων κακῶν, τοὺς μάντεϊς  
καλέσαντες, καὶ ἐκκλησίαν συναγαγόντες, ἐζήτησαν  
λύσιν εὐρεῖν τῆς θελήτου πληγῆς ἐκείνης. Ἐἶτα τῶν  
μάντεων [91] εἰπόντων, ὅτι δαμάλεις ἀδαμάστους καὶ  
πρωτοτοκοῦσας ὑποσεύσαι τῇ κιθωτῇ χρῆ, καὶ μεθ-  
ενὸς χειραγωγούντος ἀφείναι βαθίζεῖν· οὕτω γὰρ  
ἔσται κατάδηλον, ἔστε θεήλατος ἦν<sup>29</sup> ἡ πληγὴ, εἶτε  
ἐκ περιφορᾶς τινος ἢ νόσος (ἂν μὲν γὰρ, φησὶ, τὸν  
ζυγὸν ὑπὸ τῆς ἀπειρίας συντριψῶσιν, ἢ πρὸς τὰς  
δαμάλεις μυκωμένας ἐπιστραφῶσι, συντυχία τὸ γε-  
γεννημένον ἐστίν· ἂν δὲ ὀρθὰ βαθίωσι, καὶ οὔτε πρὸς  
τὸν μυκηθμὸν τῶν παιδίων πάσχουσαι τι, οὔτε ὑπὸ  
τῆς ἀγνοίας τῆς κατὰ τὴν ὁδὸν, πλανηθῶσιν, εὐδὴλον  
ὅτι ἡ τοῦ θεοῦ χεὶρ ἐστὶν ἡ ἀψαμένη τῶν πόλεων  
τούτων)· ἐπεὶ οὖν ταῦτα τῶν μάντεων εἰπόντων,  
ἐπίσθησαν οἱ τὰς πόλεις οἰκούντες ἐκεῖνας, καὶ  
ἐποίησαν ὡς ἐκελεύσθησαν, καὶ ὁ θεὸς τῇ τῶν μάν-  
τεων ἠκολούθησε γνώμῃ, συγκαταβαίνων πάλιν, καὶ  
οὐκ ἐνόμισεν ἀνάξιον εἶναι αὐτοῦ τῶν μάντεων τὴν  
πρόβησιν εἰς ἔργον ἐξαγαγεῖν, καὶ ποιῆσαι πιστοὺς  
εἶναι δοκεῖν, ἐν οἷς τότε εἰρήκασι. Καὶ γὰρ μείζον  
τὸ κατορθούμενον ἦν, τῷ<sup>30</sup> καὶ αὐτοὺς τοὺς ἐναν-  
τίους μαρτυρῆσαι τῇ τοῦ θεοῦ δυνάμει, καὶ τὴν περὶ  
αὐτοῦ ψῆφον τοὺς αὐτῶν διδασκάλους ἐξενεγκεῖν.  
Καὶ ἔτερα δὲ πολλὰ τοιαῦτα ἴδοι τις ἐν οἰκονομούντα  
τὸν θεόν. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς ἐγγαστριμύθου  
τούτῃ προσέειπε τῆς οἰκονομίας τῷ τρόπῳ, ὃ καὶ  
ὁμοῦς λοιπὸν ἀπὸ τῶν εἰρημένων ἐπιλύσαι δυνησεσθε.  
Τοῦ μὲν οὖν ἀστέρος ἔνεκεν παρὰ μὲν ἡμῶν ταῦτα  
εἴρηται, παρὰ δὲ ὑμῶν καὶ πλείονα λεχθῆναι δύναται·  
ἂν· Δίδου γὰρ, φησὶ, σοφῶ ἀφορμὴν, καὶ σοφώ-  
τερος ἔσται.

δ'. Δεῖ δὲ λοιπὸν ἐπὶ τὴν ἀρχὴν τῶν ἀναγνωσθέντων  
ἔλθειν. Τίς δὲ ἡ ἀρχή; Τοῦ δὲ Ἰησοῦ γεννηθέντος  
ἐν Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας, ἐν ἡμέραις Ἡρώδου  
τοῦ βασιλέως, ἰδοὺ μάγοι ἀπὸ ἀνατολῶν ἔρχον-  
ται εἰς Ἱεροσόλυμα. Μάγοι μὲν ἀστέρος κατάρχον-  
τες ἠκολούθησαν· οὗτοι δὲ οὐδὲ προφητῶν ἐνηχούντων  
ἐπίστευσαν. Τίνος δὲ<sup>31</sup> ἔνεκεν ἡμῖν καὶ τὸν χρόνον  
λέγει, καὶ τὸν τόπον, Ἐν Βηθλεὲμ εἰπὼν, καὶ Ἐν  
ταῖς ἡμέραις Ἡρώδου τοῦ βασιλέως; τίνος δὲ

<sup>25</sup> ἐκκεχυμένης D. E. ἐκκεχυμένη F. An. ἅπασιν om. B. <sup>26</sup> Vid. adnot. ἀπολογίας ἀφορμὴν] ἀπολο-  
γίαν F. <sup>27</sup> παράγει] ἀγει Mor. Ben. paulo post ἔδημηγόρει A. B. C. D. <sup>28</sup> ἀναγάγῃ D. E. ἠγείρα Ἐπειδὴ  
γ-ῶν F. <sup>29</sup> ἦν om. A. B. F. πάσχωσαι] πάσχωσι E. πάσχωσι F. <sup>30</sup> τῷ] τῷ A. B. D. E. <sup>31</sup> δὲ] οὖν A. B. C.

χάριν<sup>39</sup> καὶ τὸ [92] ἀξίωμα προστεῖται; Τὸ ἀξίωμα μὲν, ἐπειδὴ καὶ ἕτερο; ἦν Ἡρώδης, ὁ τὸν Ἰωάννην ἀνελάων· ἀλλ' ἐκεῖνος τετράρχης ἦν, οὗτος δὲ βασιλεύς. Τὸν τόπον δὲ καὶ τὸν χρόνον τίθησι, προφητείας ἡμᾶς ἀναμνηστικῶν παλαιῶν· ὡν τὴν μὲν ὁ Μιχαίας προσφῆτευσεν λέγων· *Καὶ σὺ, Βηθλεὲμ, γῆ Ἰούδα, οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἶ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα*· τὴν δὲ ὁ πατριάρχης Ἰακώβ, ἀκριδῶς ἡμῖν χαρακτηρίζων τὸν χρόνον, καὶ μέγα τὸ παράσημον<sup>40</sup> τῆς αὐτοῦ παρουσίας τιθεῖς· *Οὐκ ἐκλείψει γὰρ, φησὶν, ἄρχων ἐξ Ἰούδα, οὐδὲ ἡγούμενος ἐκ τῶν μνηρῶν αὐτοῦ, ἕως ἂν ἔλθῃ<sup>41</sup> ᾧ ἀπόκειται· καὶ αὐτὸς προσδοκῶν ἐθρῶν*. Ἄξιον δὲ κάκεινο ζητῆσαι, πόθεν εἰς τοιαύτην ἦλθον ἔννοιαν, καὶ τίς αὐτοὺς εἰς τοῦτο διήγειρεν. Οὐ γὰρ δὴ τοῦ ἀστέρος ἐμοὶ δοκεῖ τὸ ἔργον εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ Θεοῦ τοῦ τὴν ψυχὴν αὐτῶν κινήσαντος· ὅπερ καὶ ἐπὶ Κύρου πεποίηκε, παρασκευάζων αὐτὸν ἀρεῖναι τοὺς Ἰουδαίους. Οὐχ οὕτω μέντοι τοῦτο εἰργάσατο, ὥστε τὸ αὐτεξούσιον λυμηνασθαι· ἐπεὶ καὶ Παῦλον κλέσας ἀνωθεν διὰ φωνῆς, καὶ τὴν αὐτοῦ χάριν καὶ τὴν ἐκεῖνου ὑπακοὴν δῆλην ἐποίησε. Καὶ τίνος ἔνεκεν μὴ πᾶσι τοῖς μάγοις τοῦτα, φησὶν, ἀπεκάλυψεν; Ὅτι οὐδὲ πάντες πιστεύουσιν ἔμελλον, ἀλλ' οὗτοι τῶν ἄλλων ἦσαν ἐπιτηδεύτεροι· ἐπεὶ καὶ μυρία ἔθνη ἀπώλοντο, καὶ Νινευίταις ὁ προφήτης ἐπέμπετο μόνους, καὶ δύο ἦσαν ληστοὶ ἐν τῷ σεαυρῷ, καὶ ὁ εἰς διεσώθη μόνος. Ὅρα γοῦν τούτων τὴν ἀρετὴν, οὐκ ἀφ' ὧν ἦλθον, ἀλλὰ καὶ ἀφ' ὧν παρῆρσιάζονται. Καὶ γὰρ ἵνα μὴ δόξωσιν ὑποβολιμαῖοι τινες εἶναι, λέγουσι τὸν ὁδηγήσαντα, καὶ τῆς ἰδοῦ τοῦ μήκος, καὶ τὴν παρῆρσιαν ἐλθόντες<sup>42</sup> ἐνδεικνύσιν· *Ἠλθόμεν γὰρ, φησὶ, προσκυνησάμενοι αὐτῷ*· καὶ οὕτε τοῦ δήμου [93] τὸν θυμὸν, οὕτε τοῦ βασιλέως τὴν τυραννίδα ἐδεδοικεῖσαν. Ὅθεν ἔμοιγε δοκοῦσιν οὗτοι καὶ οἰκοὶ διδάσκαλοι γενέσθαι τῶν ἐγγυφίων. Οἱ γὰρ ἐνταῦθα μὴ παραιτησάμενοι τοῦτο εἰπεῖν, πολλῷ μᾶλλον εἰς τὴν αὐτῶν ἐπαρῆρσιάσαντο, ἅτε καὶ τὸν χρησμὸν τὸν παρὰ τοῦ ἀγγέλου λαβόντες, καὶ τὴν παρὰ τοῦ προφήτου μαρτυρίαν. *Ἀκούσας δὲ Ἡρώδης, φησὶν, ἐταράχθη, καὶ πᾶσα Ἱερουσόλυμα μετ' αὐτοῦ*. Ὁ μὲν Ἡρώδης εἰκότως, ἅτε βασιλεὺς ὢν, καὶ δεδοικὼς ὑπὲρ τε ἑαυτοῦ καὶ τῶν παιδῶν· τὰ δὲ Ἱερουσόλυμα τίνος ἔνεκεν; Καίτοι σωτήρα, καὶ εὐεργέτην, καὶ ἐλευθερωτὴν ἀνωθεν αὐτὸν οἱ προφῆται προύλεγον. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐταράχθησαν; Ἀπὸ τῆς αὐτῆς γνώμης, ἀφ' ἧς καὶ ἔμπροσθεν τὸν<sup>43</sup> Θεὸν εὐεργετοῦντα ἀπεστρέφοντο, καὶ τῶν Αἰγυπτιακῶν ἐμῆμνητον κρεῶν, τυσαύτης ἀπολαύοντες ἐλευθερίας. Σὺ δὲ μοι σκόπει τῶν προφητῶν τὴν ἀκριβείαν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸ τοῦτο προανεφώνησεν ὁ προφήτης ἀνωθεν λέγων· *Θελήσουσιν, εἰ ἐγερθήσονται πυρκαϊκῶσιν· ὅτι παιδίον ἐγερνήθη ἡμῖν, υἱὸς<sup>44</sup> καὶ ἐδόθη ἡμῖν*. Ἄλλ' ὅμως παραχθέντες, οὐ ζητοῦσι τὸ συμβάν ἰδεῖν, οὐδὲ τοῖς μάγοις ἀκολου-

θοῦσι καὶ περιεργάζονται· οὕτως ὁμοῦ καὶ φίλωνε καὶ ῥάθυμοι μάλιστα πάντων ἦσαν. Δέον γὰρ αὐτὸ καὶ ἐγκαλλωπιζέσθαι, ὅτι παρ' αὐτοῖς ὁ βασιλεὺς ἐτέχθη, καὶ τὴν Περωῶν ἐλυκασε χώραν, καὶ μέλου ἔχειν ἀπαντας ὑποχειρίους, ἅτε τῶν πραγμάτων· τὸ βέλτιον προελθόντων, καὶ ἀπὸ προοιμίου<sup>45</sup> λιπρᾶς οὕτω τῆς ἀρχῆς γενομένης, οἱ<sup>46</sup> δὲ οὐδὲ ταί γίνονται ἀμείνους. Καίτοι ἄρτι τῆς αἰχμαλωσίας ἦ· τῆς ἐκεῖθεν ἀπαλλαγέντες· καὶ εἰκότως ἦν αὐτοὺς νοεῖν<sup>47</sup>, εἰ καὶ μὴδὲν τῶν ἀπορρήτων καὶ ὑψηλῶν ἤδρασαν, ἀλλ'<sup>48</sup> ἀπὸ τῶν παρόντων ἐψηφίσαντο<sup>49</sup>· ἵνον, ὅτι εἰ τεχθέντα οὕτω [94] τρέμουνσιν ἡμεῖς· βασιλέα, πολλῷ μᾶλλον αὐξηθέντα φοβηθήσονται· ὑπακούσουσι, καὶ τῶν βαρβαρικῶν ἔσται λαμπρότερά τὰ ἡμέτερα.<sup>50</sup> Ἄλλ' οὐδὲν τούτων αὐτοὺς διανίστη· τοσαύτη ἦν αὐτῶν ἡ νωθεία, μετὰ ταύτης<sup>51</sup> δὲ καὶ βασκανία· ἅπερ ἀμφοτέρω δει μετὰ ἀκριβείας ἐφορῶν τῆς ἡμετέρας διανοίας, καὶ πυρῆς εἶναι σφοδρῶν τὸν μέλλοντα ἐπὶ τῆς τοιαύτης παρατάξεως ἴστασθαι. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Πῦρ ἔλω βαλεῖν ἐπὶ τὴν γῆν· καὶ ἤθελον<sup>52</sup> εἰ ἤδη ἀνήψα*· Καὶ τὸ Πνεῦμα διὰ τοῦτο ἐν πυρὶ φαίνεται.

ε'. Ἄλλ' ἡμεῖς τέφρας ψυχρότεροι γιγνώσκωμεν, καὶ τῶν τεθηγκῶτων νεκρότεροι· καὶ ταῦτα Παῦλ ὀρῶντες ὑπὲρ τὸν οὐρανὸν ἱπτάμενοι, καὶ τὸν οὐρανὸν τοῦ οὐρανοῦ, καὶ φλογὸς ἀπάσης σφοδρότερᾶ ἀπαντα νικῶντα καὶ ὑπερβαίνοντα, τὰ κάτω, τὰ ἔν τὰ παρόντα, τὰ μέλλοντα, τὰ ὄντα, τὰ οὐκ ὄντα. Εἰ μείζον σου ἐκείνο τὸ ὑπόδειγμα, μάλιστα μὲν οὖν καὶ οὗτος νωθείας ὁ λόγος (τί γὰρ σου πλέον εἶχεν ὁ Παῦλος, ὅτι ἀδύνατον τὸν πρὸς ἐκεῖνόν σοι φῆς εἶναι ζῆλον;)· πλην ἀλλ' ἵνα μὴ φιλονεικῶμεν, τὸν Παῦλ ἀφέντες, τοὺς πρώτους πιστεύσαντας ἐνωθήσωμεν, καὶ χρήματα, καὶ κτήματα, καὶ φροντίδα καὶ σκλήνη<sup>53</sup> ἄπασαν βιωτικὴν ἐξέβαλον, καὶ ὅλους ἑαυτοὺς ἀνέθηκαν τῷ Θεῷ, καθ' ἑκάστην νύκτα καὶ ἡμέραν τῆ τοῦ λόγου διδασκαλίᾳ προσεδρεύοντες. Τοιοῦτοι γὰρ τὸ πῦρ τὸ πνευματικόν· οὐδεμίαν ἐπιθυμίαν ἀφήσιν ἔχειν τῶν ἐνταῦθα, ἀλλ' εἰς ἕτερον ἡμῶν μετίστησιν ἔρωτα. Διὰ τοῦτο ὁ τοιοῦτων ἔρων πραγμάτων, κἂν τὰ ὄντα προέσθαι δέη, κἂν τρυφῆς, καὶ δόξης καταγελάσαι, κἂν αὐτὴν ἐκδοῦναι τὴν ψυχὴν μετὰ πάσης εὐκόλας ταῦτα πάντα ποιεῖ. Ἡ γὰρ τα πρὸς [95] ἐκεῖνου θερμότης εἰς τὴν ψυχὴν εἰσιτοῦσιν πᾶσαν ἐκβάλλει νωθειαν, καὶ πτεροῦ ποιεῖ κουφότερον τὸν ἀλόγοντα· καὶ πάντων τῶν ὀρωμένων ὑπερορῶν λοιπὸν, ὁ τοιοῦτος ἐν κατανύξει μένει διηνεκεῖ, πηγῆ συνεχεῖς ἀριεὶς δακρύων, καὶ πολλὴν ἐντεῦθεν καὶ πούμενος τὴν ἡδονήν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως συκολληθῆναι ἐνοί τῷ Θεῷ, ὡς τὰ τοιαῦτα δάκρυα. Ὁ τοιοῦτος καὶ ἐν μέσαις πόλεσιν ἢ κατωικῶν, ὡς ἐν ἡρημῇ διατρίβει καὶ ὄρεσι καὶ νάπαις<sup>54</sup>, οὐδένα τῶν παρόντων ὄρων οὐδὲ κόρον τῶν τοιοῦτων λαμβάνων θρήνων, ἂν ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἂν τε ὑπὲρ τῶν ἑτέροις πεπλημμελεῖ

<sup>39</sup> χάριν] ἔνεκεν D. E. F. <sup>40</sup> καὶ μέγα τὸ παράσημον] τὸ μέγα καὶ παράδοξον A. B. C. μοχ τιθεῖς F. corr. D. vulgo τίθησιν. <sup>41</sup> ἕως ἂν... ἐθνῶν desunt in codd. <sup>42</sup> ἐλθόντες om. D. E. An. Sav. <sup>43</sup> τὸν] καὶ τὸν D. E. F. <sup>44</sup> υἱὸς καὶ] καὶ υἱὸς Edd. <sup>45</sup> ἐκ προοιμίου C. ἐκ (τῶν B.) προοιμίων A. B. <sup>46</sup> οἱ δὲ qui vulgo desunt, addidi e cod. E. vid. adnot. <sup>47</sup> ἐνοεῖν] ἐννοοῦντας A. B. C. <sup>48</sup> ἀλλ' om. A. B. <sup>49</sup> ἐψηφίσαντο] γοῦν ψηφίσασθαι A. B. C. <sup>50</sup> ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι τὸ κατὰ Θεὸν κένθος καὶ χαρὰν ποιεῖ μεγάλην καὶ ὠφέλειαν· καὶ ὅτι μέγα κακὸν ὁ γέλως· καὶ ὅτι δεῖ φεύγειν τὰ θέατρα. A. <sup>51</sup> ταύτης] αὐτῆς F. <sup>52</sup> ἤθελον] Vulgo τι ἤθελον, sed tñ deest in meis præter F. etiam in Mosq. vid. Matthæi. ad Luc. xii, 49. <sup>53</sup> σχολῆ] διατριβὴν D. E. F. <sup>54</sup> ὄρεσι] Sic E. An. ὑπερορῶν] F. Vulgo ὑπερορῶν, et post h. v. plene interprimi gatur. <sup>55</sup> νάπαις] Sic Au. et codd. σπηλαίους Edd.

ne prophetis quidem annuntiantibus crediderunt. Cur autem nobis et tempus dicit et locum, dum ait, *In Bethlehem*, et, *In diebus Herodis regis*? qua vero de causa dignitatem etiam addidit? Dignitatem quidem addidit, quoniam et alius fuit Herodes qui Joannem occidit; sed hic tetrarcha, ille rex erat. Locum autem scribit et tempus dum prophetias nobis veteres commemorat, quarum alteram Michæas emisit his verbis: *Et tu Bethlehem terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda* (Mich. 5. 2); alteram patriarcha Jacob, qui nobis tempus exprimit, magnumque signum adventus ejus apponit; nam ait: *Non auferetur princeps de Juda, nec dux de femoribus ejus, donec veniat cui repositum est: et ipse expectatio gentium* (Gen. 49. 10). Sed illud quoque inquirendum est, quæ causa ipsis fuerit talia cogitandi, et quis illos ad talia agenda concitaverit. Neque enim mihi videtur hæc posse ad solam stellam referri; sed ad Deum qui eorum animos concitavit: id quod etiam in Cyro fecit, cum ejus animum induxit, ut Judæos dimitteret (*Paral.* 36); neque tamen illud ita operatus es, ut liberum ejus arbitrium tolleret: quandoquidem et cum Paolum ex alto vocavit, et gratiam suam et ejus obsequentiam conspicuam effecit (*Act.* 9). At inquires, Cur non omnibus magis hoc ipsum revelavit? Quia non omnes credituri erant, hi vero erant aliis paratiores: siquidem cum innumeræ gentes perirent, ad Ninivitas solum propheta missus est: duoque erant in cruce fatrones, et alter tantum salutem nactus est. Horum itaque virtutem perpende; non quod venerint, sed quod cum fiducia et simpliciter egerint. Etenim ne subdole missi videantur, et quo duce venerint, et viæ longitudinem narrant, et loquendi fiduciam exhibent: nam aiunt, *Venimus adorare eum*; neque populi furorem, neque regis tyrannidem reformidant: quapropter videntur mihi etiam contribulium suorum doctores domi fuisse. Nam qui istic illud dicere non dubitarunt, multo magis in patria sua ea de re loquuti libere fuerint, quippe qui et oraculum angeli accepissent, et prophetæ testimonium allatum. 5. *Audiens autem Herodes, ait, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo.* Jure quidem Herodes, qui rex erat, sibi filiisque timebat: Jerosolyma vero quare turbata est, quandoquidem ipsum et servatorem, et beneficum, et liberatorem jam olim prophetæ prædixerant? Cur ergo turbati sunt? Eodem animo quo olim beneficum Deum aversabantur, et carnes illas *Ægyptiacas* commemorabant, dum tanta fruenter libertate. Tu vero mihi perpende accurata prophetarum dicta. Nam illud ipsum jam olim prænuntiavit propheta his verbis: *Cupient si facti sunt igne combusti: quia puer natus est nobis, et filius datus est nobis* (*Isai.* 9. 5. 6). Attamen perturbati, non curant videre quod gestum est, non magos sequuntur, non sciscitantur; ita nimirum contentiosi et simul socordes præ omnibus erant; cum par fuisset enim gloriari, quod rex ille apud se natus esset, quod Per-

sarum regionem ad se traxisset, ac fore videretur ut omnes sibi subditi essent, quando res sic prospere caderent et in melius proficerent, ac vel a principio imperium ita splendidum esset: illi tamen ne sic quidem in meliora mutantur, etiamsi nuper fuerant a captivitate Persica liberati. Atqui par erat illos, etiamsi arcanorum et sublimium ignari fuissent, et ex presentibus tantum calculum posuissent, hæc cogitare tamen: Si natum regem nostrum ita formidant, multo magis cum adoleverit ipsum pertinescent, ipsique obsequentur: nostraque barbaricis splendidiora futura sunt. Sed nihil hujusmodi ipsorum animos erigit: tanta scilicet erat illorum socordia cum livore conjuncta quod utrumque vitium nos oportet diligenter arcere, eumque, qui adversus ista aciem instruet igne ferventiorum esse. Quamobrem dicebat Christus: *Ignem veni mittere in terram; et quid volo, nisi ut accendantur* (*Luc.* 12. 49)? Ideoque Spiritus ignis specie apparuit.

5. *Fervorem audientium excitat exemplo Pauli et primorum fidelium. Ignis spiritualis omnem cupiditatem consumit.* — Verum nos cinere frigidiores, et mortuis stupidiores facti sumus, licet Paulum videamus super cælum et cælum cæli volentem, et vehementius quam ipsa flamma omnia vincentem et superantem, superna, inferna; presentia, futura, ea quæ sunt et ea quæ non sunt. Quod si hoc exemplum supra te est, jam torporis est iste obtentus. Quid enim plus quam tu habuit Paulus, ut dicas non posse te illum imitari? Verum ne quid contentiosius dicere videamur, Paulo dimisso primos fideles consideremus: qui et pecunias et possessiones, et curam et occupationes omnes sæculares repudiaverunt, totosque se Deo consecrarunt, nocte dieque semper verbi doctrinæ attendentes. Hæc est enim spiritualis ignis natura, ut nullam rerum sæcularium cupiditatem relinquat, sed in alium transferat amorem. Quapropter talium rerum cupidus, etiamsi omnia profunderet, etiamsi voluptatem et gloriam irridere, ipsamque animam tradere oporteat, cum magna facilitate hæc omnia perficit. Nam illius ignis ardor in animam ingressus, torporem omnem abjicit, et penna leviorum efficit eum quem invadit, ita ut omnia quæ sub aspectum cadunt, despiciat. Qui talis est, in perpetua compunctione deinde perseverat, fontes lacrymarum frequenter effundens, multamque inde voluptatem excerpens. Nihil quippe Deo ita conglutinatur et conjungitur, ut lacrymæ hujusmodi. Vir talis etsi in mediis urbibus habitet, quasi in deserto, in montibus et speluncis versatur, rebus presentibus non attendit, neque hujusmodi fluitibus unquam satiatur, sive pro se, sive pro aliorum peccatis lacrymas effundat. Ideoque Christus hos præ aliis beatos prædicat dicens, *Beati qui lugent* (*Matth.* 5. 5.). Cur vero Paulus dicit: *Gaudete in Domino semper* (*Philipp.* 4. 4.)? Ut lacrymarum hujusmodi volupta-

tem declaret. Quemadmodum enim mundi gaudium mœrorem habet conjunctum, sic et lacrymæ illæ secundum Deum lætitiæ pariunt perennem et quæ nunquam deficiat. Sic meretrix illa virginibus clarior effecta est, hoc igne succensa. Quia enim pœnitentiæ fervore correpta est, Christi amore postea exarsit, cum solutis capillis sacros illos pedes lacrymis rigavit, coma sua abstersit, atque unguentum effudit. Et hæc quidem extrinsecus gesta sunt: illa vero, quæ in animo agebantur, his longe ardentiora erant, quæ unus cernebat Deus. Quapropter quisque nostrum hæc audiens, congratulatur ipsi, ac de ejus recte factis lætatur, omnique crimine liberam illam putat.

*Lacrymæ bonæ et utiles quæ. Risus dissolutus prohibetur.* — Quod si nos, qui mali sumus, hunc caliculum ferimus, cogita quantam acceperit gratiam, et quanta ex pœnitentiâ, etiam antequam munera illa acciperet, a Deo consequuta sit bona. Sicut enim post vehementes imbres ac purus efficitur, sic post fusas lacrymas sequitur tranquillitas et serenitas, peccatorumque tenebræ fugantur. Et sicut ex aqua et Spiritu, sic ex lacrymis et confessione purgamur, modo non ad ostentationem et laudem captandam id faciamus. Nam quæ hac de causa lacrymatur, magis culpanda est, quam ea quæ furo et pigmentis sese obliuit. Illas eniù requiro lacrymas, quæ non ad ostentationem, sed ad compunctionem funduntur, quæ occulte in cubiculis nullo teste, quæ quiete sine strepitu manant, quæ ex intimo cordis, ex afflictione et dolore, quæ propter Deum emittuntur: quales erant Annæ lacrymæ: *Ejus enim labia*, inquit Scriptura, *movebantur, et vox non audiebatur* (1. Reg. 1. 13). Verum lacrymæ solæ tuba clariorem emittebant vocem. Ideoque vulvam ejus aperuit Deus, et durum saxum in agrum fertilem vertit.

6. Si tu quoque sic lacrymeris, Domini tui imitator effectus es. Nam et ipse lacrymatus est et de Lazaro, et de civitate (Joan. 11. 35. Luc. 19. 41), et circa Judam turbatus est. Idipsum porro videre est sæpe facientem, ridentem vero nusquam, imo ne subridentem quidem: nullus certe hoc evangelista narravit. Ideoque et Paulum flevisse, ac per triennium nocte et die idipsum fecisse, et ipse et alii de ipso narrant: quod autem riserit nec ipse, nec alius sanctorum de ipso dixit, imo nec de aliis ipsi similibus: de Sara tantum id narratur, quando correpta fuit; et de filio Noæ, quando ex libero servus effectus est. Hæc autem dico, non ut risum prorsus eliminem, sed ut dissolutionem auferam (a). Cur, quæso, ita gaudes et diffusis

<sup>a</sup> Sic Mss. et ita legit Anianus. At Savil. et Morel., *Deus*.

(a) Itaque prohibet Chrysostomus non risum, sed dissolutionem. Sic etiam, Homil. de Davide et Saule, de lascivis ageus mulieribus, quæ in theatris histrionicam exercebant, αἶψ, καὶ πολλὴ ἡ διαγυρισ, καὶ ἡ παρὰ τοῦ τόπου πρὸς ἀσέλγειαν παραλήρησις, hoc est, nullaque dissolutio (male enim Erasmus vertit, *corfusio*), hinc ipse locus ad lasciviam imitans.

tot reddendis obnoxius rationibus, qui tremendo illi tribunali sistendus es, de tuis omnibus in hac vita gestis rationem accurate redditurus? Etenim de iis, quæ vel sponte, vel inviti fecimus, rationem reddemus: *Qui enim*, inquit, *negaverit me coram hominibus, et ego negabo eum coram Patre meo, qui in cælis est* (Matth. 10. 35). Atqui illa negatio [aliquando] non voluntaria est, et tamen supplicium non effugit, ejusque dabimus pœnas, et tam eorum quæ scimus, quam eorum quæ nescimus: *Nihil enim mihi conscius sum*, inquit, *sed non in hoc justificatus sum* (1. Cor. 4. 4); sive ignorantes sive scientes peccemus: *Testimonium enim illis perhibeo*, inquit, *quia æmulationem Dei habent, sed non secundum scientiam* (Rom. 10. 2). Verum id illis ad purgationem non sufficit. Corinthiis autem scribens aiebat: *Timeo ne sicut serpens Evam seduxit astutia sua, sic corrumpantur sensus vestri, et excidant a simplicitate quæ est in Christo* (2. Cor. 11. 3). Tot tantorumque facinorum rationem redditurus, sedes ridens, urbanas facetias profrensus, et voluptati indulgens? Sed si id non fecero, inquires, si luxero, quæ mihi hinc utilitas? Multa sane, et tanta quantam explicare non possim. In sæcularibus enim judiciis, quantumvis plores, non effugies supplicium post latam sententiam; hic vero, si ingemiscas tantum, sententiam solvisti, et veniam consequeris. Ideoque de luctu sæpe Christus nos admonet, et eos qui lugent beatos prædicat, illos vero qui rident, miseros declarat. Hoc quippe theatrum non risum admittit: neque ideo convenimus, ut cachinnos effundamus, sed ut gemamus, atque ex hujusmodi gemitu regni hereditatem nanciscamur. Tu vero si coram Imperatore steteris, ne subridere quidem audebis: et ipsi angelorum Dominum domi habens non stas tremens cum modestia decenti, sed rides illo etiam sæpe irato? nec cogitas te illum magis ad iram concitare dum hæc agis, quam dum peccas? Non enim ita peccatores aversatur Deus, ut eos qui post peccatum non sese cohibent. Attamen ita sunt quidam omni sensu vacui, ut post hæc audita verba dicant: Absit, ut umquam lacrymas fundam, mihi vero id concedat Deus, ut semper rideam et ludam. Quid hujusmodi cogitatione infantius? Non enim Deus id dat ut ludamus, sed diabolus. Audi igitur quid passi sint ii qui ludebant: *Sedit*, inquit, *populus manducare et bibere, et surrexerunt ludere* (Exod. 32. 6). Tales erant Sodomitæ, tales etiam illi tempore diluvii. Nam de illis dicitur, *In superbia, in prosperitate, et in saturitate panum deliciis affluebant* (Ezech. 16. 49). Illi vero qui tempore Noæ erant, cum per tot annos construi arcam viderent, sine ulla cura vel sensu lætabantur, nihil de futuris prospicientes; ideoque universos diluvium submersit, et commune orbis naufragium tunc effecit.

7. *Dona Dei quæ sint. Vigilantia quam utilis; quam noxia theatri spectacula.* — Ne itaque illa petas a Deo, quæ a diabolo accipis. Nam Dei est, dare cor

μένων δακρῦν. Διὰ τοῦτο πρὸ τῶν ἄλλων τούτους ἐμακάριζεν ὁ Θεὸς <sup>66</sup>, *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*, λέγων. Καὶ πῶς ὁ Παῦλος φησί· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ πάντοτε*; Τὴν ἐκ τῶν δακρῶν τούτων λέγων ἤδονήν. Ὡς περὶ γὰρ ἡ διὰ κόσμον χαρὰ λύπην ἔχει συγκεκληρωμένην, οὕτω τὰ κατὰ Θεὸν δάκρυα χαρὰν βλαστάνει διηνεκῆ καὶ ἀμάρτανον. Οὕτω καὶ ἡ πόρνη παρθένοιο ἐγένετο σεμνότερα, τοῦτω κατασχεθεῖσα τῷ κυρί. Ἐπειδὴ γὰρ διεθερμάνθη τῇ μετανοίᾳ, ἐξεβακχεύθη λοιπὸν τῷ περὶ τὸν Χριστὸν πόθῳ, τὰς τρίκας λύουσα, καὶ τοὺς ἀγίους <sup>67</sup> βρέγουσα πόδας τοῖς δάκρυσι, καὶ ταῖς ἰδίαις αὐτοῦ ἀπομάσσουσα κόμιας, καὶ τὸ μύρον κενοῦσα. Καὶ ταῦτα μὲν ἅπαντα ἐξωθεν ἐγένετο· τὰ δὲ ἐν τῇ διανοίᾳ τελούμενα πολλῶ τούτων θερμότερα ἦν, <sup>68</sup> ἢ μόνος αὐτὸς ἔβλεπεν ὁ Θεός. Διὰ δὴ τοῦτο ἕκαστος <sup>69</sup> ἀκούων, συγχαίρει τε αὐτῇ, καὶ εὐφραίνεται τοῖς ἐκείνης κατορθώμασι, καὶ πάντων ἀπαλλάττει τῶν ἐγκλημάτων αὐτῆν.

Εἰ δὲ ἡμεῖς οἱ πονηροὶ ταύτην φέρομεν τὴν ψῆφον, ἐννόησον τίνας ἀπέλαυσε παρὰ τοῦ φιλανθρώπου Θεοῦ, καὶ πόσα, καὶ πρὸ τῶν τοῦ Θεοῦ δωρεῶν, ἀπὸ τῆς μετανοίας [96] ἐκαρπώσατο ἀγαθὰ <sup>70</sup>. Καθάπερ γὰρ ὕετοῦ καταβράγηντος σφοδροῦ αἰθρία γίνεται καθαρὰ, οὕτω καὶ δακρῶν καταφερομένων γαλήνη γίνεται καὶ εὐδία, καὶ τὸ ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων ἀφανίζεται σκότος. Καὶ ὡς περὶ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὕτω; ἀπὸ δακρῶν καὶ ἐξομολογήσεως καθαιρούμεθα πάλιν, ἂν μὴ πρὸς ἐπιδειξίν τοῦτο ποιῶμεν καὶ πρὸς φιλομιλίαν. Τὴν γὰρ οὕτω δακρῶσαν τῆς καλλωπιζομένης καὶ <sup>71</sup> ὑπογραφαῖς καὶ ἐπιτιμήμασι μέλλον κατηγορεῖσθαι φαίην ἂν εἶναι δίκαιον. Ἐγὼ γὰρ ἐκεῖνα ζητῶ τὰ δάκρυα τὰ μὴ πρὸς ἐπιδειξίν, ἀλλὰ πρὸς κατάνυξιν γινόμενα· τὰ λάθρα καὶ ἐν τῆς ταμείοις, καὶ μηδὲν ὀρώντος, ἀλλ' ἡρέμα καὶ ἀψοφησι στάζοντα· τὰ ἀπὸ βάθους διανοίας, τὰ ἐν τῷ ὀλλῖσθαι καὶ ὀδυνᾶσθαι, τὰ διὰ τὸν Θεὸν μόνον γινόμενα, οἷα τὰ τῆς Ἄννης ἦν· *Τὰ γὰρ χεῖλη αὐτῆς, φησὶν, ἐκνεῖτο, καὶ ἡ φωνὴ αὐτῆς οὐκ ἤκούετο*. Ἄλλὰ τὰ δάκρυα μόνον ἀλπιγγος λαμπροτέραν ἠφίει φωνήν. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ τὴν μήτραν ἀνέψξεν ὁ Θεός, καὶ τὴν σκληρὰν πέτραν ἀπαλὴν ἄρουραν εἰργάσατο.

ζ'. Ἄν οὕτω καὶ αὐτὸς δακρῦν, μιμητῆς τοῦ Δεσπότη σου γέγονας. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς ἐδάκρυσε, καὶ ἐπὶ Λαζάρου καὶ ἐπὶ τῆς πόλεως, καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰούδα διαταράχθη. Καὶ τοῦτο μὲν πολλάκις ἐστὶν ἰδεῖν αὐτὸν ποιοῦντα, γελῶντα δὲ οὐδαμοῦ· ἀλλ' οὐδὲ μειδιῶντα ἡρέμα· οὐκοῦν τῶν εὐαγγελιστῶν οὐδεὶς <sup>72</sup> εἰρηκε. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος, ὅτι μὲν ἐδάκρυσε, καὶ τριετίαν νύκτα καὶ ἡμέραν τοῦτο ἐποίησε, καὶ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ, καὶ περὶ αὐτοῦ τοῦτο λέγουσιν· ὅτι δὲ ἐγέλασεν, οὐδαμοῦ οὐτε αὐτὸς εἰρηκε, οὐτε <sup>73</sup> ἄλλος οὐδὲ εἰς τῶν ἁγίων, οὐτε περὶ ἑαυτοῦ, οὐτε περὶ ἑτέρου τινὸς τοιοῦτου· [97] ἀλλὰ <sup>74</sup> περὶ Σάρρας μόνης τοῦτο εἰρηκε, ἡνίκα ἐπετιμήθη· καὶ περὶ τοῦ υἱοῦ Νῶε, ὅτε ἀντ' ἐλευθέρου δούλος γέγονε. Καὶ ταῦτα λέγω, οὐ τὸν γέλῳτα ἐκκόπτω, ἀλλὰ τὴν διάχυσιν ἀναιρῶν. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, θρύπτῃ

καὶ διαβρέεις, τοσαῦται; εὐθύναις ἔνοχος ὢν ἔτι, καὶ φοβερῶ μέλλων παραστῆσαι <sup>75</sup> δικαστηρίῳ, καὶ πάντων παρέχειν λόγον μετὰ ἀκριβείας τῶν ἐνταῦθα γεγενημένων; Καὶ γὰρ ὢν ἐκόντες καὶ ὢν <sup>76</sup> ἄκοντες ἡμάρτομεν, δώσομεν λόγον· Ὅς γὰρ ἔν ἀρνησηταί με, φησὶν, *Ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, καὶ γὰρ ἀρνήσομαι αὐτὸν ἔμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου*. <sup>77</sup> Καίτοιγε ἀκούσιος ἡ τοιαύτη ἀρνήσις, ἀλλ' ὅμως οὐ διαφεύγει τὴν κόλασιν, ἀλλὰ καὶ ταύτης διδόμεν εὐθύναις· καὶ ὢν Ἰσραὴν, καὶ ὢν <sup>78</sup> οὐκ Ἰσραὴν· *οὐδὲν γὰρ ἐμαυτῷ σύνοιδά*, φησὶν, *ἀλλ' οὐκ ἐν τούτῳ δεδικαίωμαι*. Καὶ ὢν κατὰ ἀγνοίαν, καὶ ὢν <sup>79</sup> κατὰ γνώσιν· *Μαρτυρῶ γὰρ αὐτοῖς*, φησὶν, *ὅτι ζῆλον Θεοῦ ἔχουσιν, ἀλλ' οὐ κατ' ἐπίγνωσιν*· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς ἀπολογίαὶν αὐτοῖς. Καὶ Κορινθίους δὲ ἐπιστέλλων ἔλεγε· *Φοβοῦμαι μήπως ὡς ὁ ὄφις ἐξηπάτησεν Ἐδῶν ἐν τῇ πανουργίᾳ αὐτοῦ, οὕτω θοαρῆ τὰ νοήματα ὑμῶν ἀπὸ τῆς ἀπλότητος τῆς εἰς τὸν Χριστὸν*. Τοσοῦτων τῶν μέλλων διδοῖναι εὐθύναις, κάθη γελῶν, καὶ ἀστειὰ λέγων, καὶ τρυφῆ προστέχων; Ἄν γὰρ μὴ ταῦτα ποιήσω, φησὶν, ἀλλὰ πενήθσω, τί τὸ ὄφελος; Μέγιστον μὲν οὖν, καὶ τοσοῦτον ὅσον οὐδὲ τῷ λόγῳ παραστῆσαι δυνατόν. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν δικαστηρίων, ὅσα ἂν δακρύσῃς, οὐκ ἐκφύξῃς τὴν κόλασιν μετὰ τὴν ἀπόφασιν· ἐνταῦθα δὲ, ἂν συγγνάσῃς μόνον, ἔλυσας τὴν ψῆφον, καὶ συγγνώμης [98] ἀπέλαυσας. Διὰ τοῦτο πολλὰ περὶ πένθους ἡμῖν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, καὶ μακαρίζει τοὺς πενθοῦντας, καὶ ταλανίζει τοὺς γελῶντας. Οὐ γὰρ ἐστὶ τὸ θέατρον τοῦτο γέλῳτος· οὐδὲ διὰ τοῦτο συνήλθομεν, ἵνα ἀνακαγχάζωμεν, ἀλλ' ἵνα στενάζωμεν <sup>80</sup>, καὶ βασιλείαν ἐκ τοῦ στεναγμοῦ τούτου κληρονομήσωμεν. Σὺ δὲ βασιλεῖ μὲν παρεστῶς, οὐδὲ ἀπλῶς μειδιᾶσαι ἀνέχη· τὸν δὲ τῶν ἀγγέλων Δεσπότην ἔχων ἔνοικον οὐκ ἔσθηκας μετὰ τρόμου καὶ <sup>81</sup> σωφροσύνης τῆς προσηκούσης, ἀλλὰ γελᾷς, αὐτοῦ πολλάκις ὀργιζομένου; καὶ οὐκ ἐννοεῖς ὅτι τῶν ἀμαρτημάτων ταύτη μειζόνως παροξύνεις αὐτόν; Οὐ γὰρ οὕτω τοὺς ἀμαρτάνοντας, ὡς τοὺς μετὰ τὴν ἀμαρτίαν μὴ συστελλομένους ἀποστρέφεται εἰσωθεν ὁ Θεός. Ἄλλ' ὅμως οὕτως εἰσὶν ἀναισθητῶς τινὲς διακείμενοι, ὡς καὶ μετὰ ταῦτα τὰ ῥήματα λέγειν· ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο δακρῦσαι ποτε, ἀλλὰ δῆμι μοι γελᾶν καὶ παίζειν ὁ Θεός πάντα τὸν χρόνον. Καὶ τί ταύτης τῆς διανοίας πειδικώτερον γένοιτ' ἂν; οὐ γὰρ ὁ Θεός δίδωσι παίζειν, ἀλλ' ὁ διάβολος. Ἄκουσον γοῦν, οἱ παίζοντες τί ἐπαθον· *Ἐκάθισε*, φησὶν, *ὁ λαὸς φαγεῖν καὶ πιεῖν, καὶ ἀνέστησαν παίζειν*. Τοιοῦτοι ἦσαν οἱ ἐν Σοδόμοις, τοιοῦτοι οἱ ἐπὶ τοῦ κατακλυσμοῦ. Καὶ γὰρ καὶ περὶ ἐκείνων φησὶν, *Ὅτι ἐν ὑπερηφανίᾳ, καὶ ἐν εὐθρηλίᾳ, καὶ ἐν πλεθροῦσι ἄρτων ἐσκατάλω*. Καὶ οἱ κατὰ τὸν Νῶε δυντες τὴν κιβωτὸν ἐπὶ τοσοῦτοις <sup>82</sup> ὀρώντες κατασκευαζομένην ἔτεσιν, ἀναλήτῳ εὐφραίνοντο, μηδὲν τῶν μελλόντων προορώμενοι. Διὰ τοῦτο καὶ πάντας αὐτοὺς ἐπιλήθων παρέσυρεν ὁ κατακλυσμὸς, καὶ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης ναυάγιον τότε εἰργάσατο.

ζ'. Μὴ τοῖνον αἰτεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ ταῦτα, ἢ παρὰ

<sup>66</sup> Θεός] Χριστός An. Ben. <sup>67</sup> ἀγίους] add. αὐτοῦ A. B. C. <sup>68</sup> ἢ] καὶ iidem. <sup>69</sup> ἕκαστος] add. ἡμῶν iidem. <sup>70</sup> ἀγαθὰ] τὰ ἀγαθὰ D. <sup>71</sup> καὶ] ἐν Sav. Ben. <sup>72</sup> οὐδεὶς] τοῦτο οὐδεὶς D. E. οὐδαὶς τοῦτο F. <sup>73</sup> οὐτε] Edd. οὐδὲ εἰ μοι περὶ αὐτοῦ (hoc F.) vid. Adnot. <sup>74</sup> ἀλλὰ] ἀλλ' ἢ F. <sup>75</sup> παρὶστασθαι F. <sup>76</sup> ὢν om. A. B. C. <sup>77</sup> μοι] add. τοῦ ἐν οὐρανοῖς Edd. <sup>78</sup> ὢν om. A. <sup>79</sup> ὢν om. A. B. C. D. <sup>80</sup> στενάζωμεν B. C. <sup>81</sup> μετὰ τῶν ἁγίων] καὶ μετὰ τῶν ἁγίων Edd. <sup>82</sup> ἐπὶ τοσοῦτοις... ἔτεσιν] ἐπὶ τοσοῦτων... χρόνον Edd.

τοῦ διαβόλου λαμβάνεις. Τοῦ γὰρ Θεοῦ, δοῦναι καρδιαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην, νήφουσαν, σωφρονοῦσαν καὶ κατεσταλμένην, μετανοοῦσαν καὶ κατανευυμένην. Ταῦτα ἐκείνου τὰ δῶρα, ἐπειδὴ καὶ τοῦτου ἡμῖν χρεία [99] μάλιστα. Καὶ γὰρ ἀγὼν ἐφέστηκε χαλεπός, καὶ πρὸς τὰς ἀοράτους ἡμῖν δυνάμεις ἢ πάλη, πρὸς τὰ πνευματικὰ τῆς πονηρίας ἢ μάχη, πρὸς τὰς ἀρχάς, πρὸς τὰς ἐξουσίας ὁ πόλεμος· καὶ ἀγαπητὸν σπουδάζοντας ἡμᾶς καὶ νήφοντας καὶ διεγχευμένους, δυνηθῆναι τὴν ἀγρίαν ἐκείνην <sup>72</sup> φάλαγγα ἐνεγκεῖν. Ἄν δὲ γελῶμεν καὶ παίζωμεν, καὶ διαπαντὸς βραθυμῶμεν, καὶ πρὸ τῆς συμβολῆς ὑπὸ τῆς οἰκείας καταπεσοῦμεθα βραθυμίας. Οὐ τοίνυν ἡμέτερον τὸ γελᾶν διηλεκτῶς καὶ θρύπτεσθαι καὶ τρυφεῖν, ἀλλὰ τῶν ἐπὶ σκηνῆς, τῶν πορνευομένων γυναικῶν, τῶν εἰς τοῦτο ἐξυρημένων <sup>73</sup> ἀνδρῶν, τῶν παρασίτων, τῶν κολάκων· οὐ τῶν ἐπὶ τὸν οὐρανὸν κεκλημένων, οὐ τῶν εἰς τὴν ἀνω πόλιν ἐγγεγραμμένων, οὐ τῶν ὅπλα βασταζόντων πνευματικὰ, ἀλλὰ τῶν τῷ διαβόλῳ τελουμένων. Ἐκείνος γὰρ ἐστίν, ἐκείνος, ὁ καὶ τέχνην τὸ πρᾶγμα ποιήσας, ἵνα τοὺς στρατιώτας ἐκλύσῃ <sup>74</sup> τοῦ Χριστοῦ, καὶ μαλακώτερα αὐτῶν ποιήσῃ τῆς προθυμίας τὰ νεῦρα. Διὰ τοῦτο καὶ θέατρα ἐκκόδοιμεν ἐν ταῖς πόλεσι, καὶ τοὺς γελωτοποιοὺς ἐκείνους ἀσκήσας, διὰ τῆς ἐκείνων λύμης κατὰ τῆς πόλεως ἀπάσης τὸν τοιοῦτον ἐνοσκήπτει <sup>75</sup> λοιμόν· ἃ φεύγειν ὁ Παῦλος ἐκέλευσε, τὴν μωρολογίαν καὶ τὴν εὐτραπέλιαν <sup>76</sup>, ταῦτα διώκειν ἀναπέλιθω. Καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον τούτων ἢ τοῦ γελωτός ἐστίν ὑπόθεσις. Ὅταν μὲν γὰρ βλάσφημόν τι εἴπωσιν ἢ αἰσχρὸν οἱ μίμοι τῶν γελῶν ἐκείνων, τότε πολλοὶ τῶν ἀνηγετοτέρων γελῶσι καὶ τέρπονται, ὑπὲρ ὧν αὐτοὺς λιθάζειν ἐχρῆν, ὑπὲρ τούτων κροτοῦντες, καὶ τὴν κάμινον τοῦ πυρός διὰ τῆς ἡδονῆς ταύτης κατὰ τῆς αὐτῶν ἔλκοντες κεφαλῆς. Οἱ γὰρ ἐπαينوῦντες τοὺς ταῦτα <sup>77</sup> λέγοντας, οὗτοι μάλιστα εἰσιν οἱ λέγειν ἀναπειθόντες· διὸ καὶ τῆς κολάσεως τῆς ἐπὶ τοῦτοις κειμένης δικαιοτέρον ἂν εἴεν <sup>78</sup> ὑπεύθινοι. [100] Εἰ γὰρ μηδεὶς ἦν ὁ τὰ τοιαῦτα θεώμενος, οὐδ' ἂν ὁ ἀγωνιζόμενος· ἦν· ὅταν δὲ ἴδωσιν ὑμᾶς καὶ ἐργαστήρια καὶ τέχναις καὶ τὴν ἐκ τούτων πρόσδοον, καὶ πάντα ἀπλῶς ὑπὲρ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς ἀφέντας, μερίζονα δέχοντα τὴν προθυμίαν, καὶ πλεῖονα περὶ ταῦτα ποιοῦντα σπουδῆν. Καὶ ταῦτα οὐκ ἐκείνους ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων λέγω, ἀλλ' ἵνα ὑμεῖς μάθητε, ὅτι τὴν ἀρχὴν καὶ τὴν ῥίζαν τῆς τοιαύτης παρανομίας ὑμεῖς μάλιστα ἐστε οἱ παρέχοντες, οἱ τὴν ἡμέραν ἔπασαν εἰς ταῦτα καταναλίσκοντες <sup>79</sup>, καὶ τὰ σεμνὰ τοῦ γάμου πράγματα ἐκπομπέοντες, καὶ τὸ μυστήριον τὸ μέγα παραδειγματίζοντες. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐκείνος ὁ ταῦτα ὑποκρινόμενός ἐστιν ὁ πλημμελῶν, ὡς πρὸ ἐκείνου σὺ, ὁ ταῦτα κελεύων ποιεῖν· μᾶλλον δὲ οὐ κελεύων μόνον, ἀλλὰ καὶ σπουδάζων, καὶ εὐφραίνόμενος, καὶ γελῶν, καὶ ἐπαίνων τὰ γινόμενα, καὶ παντὶ τρόπῳ συγκροτῶν τὰ τοιαῦτα ἐργαστήρια τῶν θαιμόνων. Ποῖος οὖν ὀφθαλμὸς, εἰπέ μοι, λοιπὸν τὴν γυναῖκα ἐπὶ τῆς οἰκίας βῆει, ἰδὼν αὐτὴν ὑβριζομένην ἐκεῖ; Πῶς δὲ οὐκ ἐρυθριᾷς ἀναμιμνησκόμενος τῆς συνοίκου, ἦνίκα ἂν τὴν φύσιν αὐτὴν παραδειγματίζομένην ἴδῃς;

ἦ· Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι ὑπόκρισις ἐστὶ τὰ γινόμενα· ἢ γὰρ ὑπόκρισις αὕτη πολλοὺς εἰργάσατο μοιχοὺς, καὶ πολλὰς ἀνέτρεψεν οἰκίας. Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα στένω, ὅτι οὐδὲ δοκεῖ πονηρὸν εἶναι τὸ γινόμενον, ἀλλὰ καὶ κρότοι καὶ κραυγὴ καὶ γέλως πολὺς, μοιχείαις τολμωμένης τσοαυτῆς. Τί λέγεις; Ἵπόκρισις τὰ γινόμενα <sup>81</sup>; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μυρίων ἂν εἴεν ἐκείνοι θανάτων ἄξιοι, ὅτι ἃ φεύγειν οἱ νόμοι κελεύουσιν ἅπαντες, ταῦτα μιμεῖσθαι ἐποπυδάκασιν ἐκείνοι. Εἰ γὰρ αὐτὸ κακὸν, καὶ ἡ μίμησις τούτου κακόν. Καὶ οὕτω λέγω, πόσους ἐργάζονται μοιχοὺς οἱ τὰ τοιαῦτα τῆς μοιχείαις ὑποκρινόμενοι δράματα, πῶς Ἰταμοὺς καὶ ἀναίσχυντους κατασκευάζουσι τοὺς [101] τῶν τοιούτων θεωροῦς· οὐδὲν γὰρ πορνικώτερον καὶ <sup>82</sup> Ἰταμώτερον ὀφθαλμοῦ τοιαῦτα βλέπειν ἀνεχομένου. Σὺ δὲ ἐν ἀγορᾷ μὲν οὐκ ἂν ἔλοιο γυναῖκα γυμνομένην ἰδεῖν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν οἰκίᾳ, ἀλλὰ καὶ ὕβριν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· ἐπὶ δὲ τὸ θέατρον ἀναβαίνεις, ἵνα τὸ κοινὸν τῶν ἀνδρῶν καὶ τῶν γυναικῶν ἐνυβρίσῃς γένος, καὶ τοὺς σαυτοῦ αἰσχύνῃς ὀφθαλμοῦς; Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο εἴπῃς, ὅτι πόρνη ἐστὶν ἢ γυμνομένη, ἀλλ' ὅτι ἡ αὐτὴ φύσις καὶ σῶμα <sup>83</sup> τὸ αὐτὸ καὶ τῆς πόρνης καὶ τῆς ἐλευθέρας. Εἰ γὰρ οὐδὲν ἄστοπον τοῦτο, τίνας ἔνεκεν ἐπ' ἀγορᾶς ἂν ἴδῃς τοῦτο γινόμενον, καὶ αὐτὸς ἀποτηδῆς, καὶ τὴν ἀσχημονοῦσαν ἐλαύνεις; ἢ ὅταν μὲν διηρημένοι ὦμεν, τότε ἄστοπον τὸ τοιοῦτον· ὅταν δὲ συνηγμένοι καὶ πάντες ὁμοῦ καθήμενοι, οὐκέτι ὁμοίως αἰσχρὸν; Ἀλλὰ γέλως ταῦτα καὶ δνειδος, καὶ ἐσχάτης παραπληξίας ῥήματα· καὶ βέλτιον πληρῶ καὶ βορδὸρῳ τὴν βῆσιν ἀνακρῶσαι πᾶσαν, ἢ τοιαύτην θεωρῆσαι παρανομίαν. Ὅτε γὰρ οὕτως ὀφθαλμῷ βλάβη βόρδορος, ὡς ἀκόλαστος βίαις, καὶ γεγυμνωμένης γυναικὸς θεωρία. Ἄκουσον γοῦν εἰ τὴν γύμνωσιν ἐποίησεν ἐξ ἀρχῆς, καὶ φοβήθητι τῆς τοιαύτης ἀσχημοσύνης τὴν ὑπόθεσιν. Τί οὖν ἐποίησε τὴν γύμνωσιν; Ἦ παρακοή, καὶ ἡ τοῦ διαβόλου συμβουλή. Ὅπως ἄνωθεν καὶ ἐξ ἀρχῆς, ἐκείνου τοῦτο γέγονε τὸ ἐπιτήδευμα. Ἀλλ' ἐκείνοι μὲν κἂν ἡσχύνοντο γυμνοὶ ὄντες· ὑμεῖς δὲ καὶ ἐγκλωπιζέσθε, κατὰ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο, Ἐν τῇ αἰσχύνῃ τὴν δόξαν ἔχοντες. Πῶς οὖν βῆταί σε λοιπὸν ἢ γυνὴ ἀπὸ τῆς τοιαύτης ἐπανελεύοντα παρανομίας <sup>84</sup>; πῶς δέξεται; πῶς προσερεῖ, οὕτως ἀτίμως τὸ κοινὸν τῆς γυναικείας παραδειγματίζοντα φύσεως, καὶ ἀχμάλωτων ὑπὸ τῆς τοιαύτης βίβως; καὶ δοῦλον γεγενημένον τῆς πορνευθείσης γυναικός; Εἰ δὲ [102] ἀλγεῖτε ταῦτα ἀκούοντες, χάριν ὑμῖν ἔχω πολλήν· *Τίς γὰρ ἐστὶν ὁ εὐφραίνειν με, εἰ μὴ ὁ λυπούμενος ἐξ ἐμοῦ*; Μὴ δὴ παύσησθε ποτε στένοντες ἐπὶ τούτοις· καὶ δακνόμενοι· καὶ γὰρ προοίμιον ὑμῖν ἔσται τῆς ἐπὶ τὰ κρείττω <sup>85</sup> μεταβολῆς ἢ ἐκ τῶν τοιούτων ἰδύνη. Διὰ τοῦτο κατὰ σφοδρότερον τὸν λόγον ἐποίησάμην, ἵνα βαυτεράν δούς τὴν τομὴν, ἀπαλλάξω τῆς σπητιδόνος τῶν μεθυσκότων ὑμᾶς· ἵνα πρὸς καθαρὰν ἐπιαναγάγω ψυχῆς γυῖαν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀπολαύοντας διὰ πάντων, καὶ τῶν κειμένων ἐπάθλων τοῖς κατορθώμασι τοῦτοις ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>72</sup> ἐκείνων Edd. <sup>73</sup> ἐξυρημένων] Sic E. F. Vulgo ἐξυρημένων. Vid. adnot. <sup>74</sup> ἐκλύσῃ] Sic A. C. e corr. D. ἐκλύσῃ (sic) B. debilitet Arm. vulgo ἐλύσῃ. <sup>75</sup> ἐνοσκήπτει] ἐγέρει E. F. An. <sup>76</sup> εὐτραπέλιαν add. φημι Edd. <sup>77</sup> ταῦτα] τὰ τοιαῦτα Edd. <sup>78</sup> εἴεν] add. αὐτοὶ A. B. <sup>79</sup> ἀναλίσκοντες Edd. <sup>80</sup> γενόμενα Edd. <sup>81</sup> καὶ] οὐδὲ E. F. <sup>82</sup> σῶμα] τὸ σῶμα D. E. <sup>83</sup> παρανομίας] Sic B. F. Arm. ceteri παρνομίας <sup>84</sup> τὸ κρείττω Edd.



contritum et humiliatum, animum vigilem, temperantem, continentem, poenitentem, compunctum. Hæc illius dona sunt, quia illis potissimum indigemus. Certamen enim iuinet grave, et adversus invisibiles potestates lucta nobis est, adversus spiritualia nequitia: pugna, adversus principatus et potestates bellum (*Ephes. 6. 12*): atque utinam diligenter agentes, vigiles et concitati, possimus hoc ferum agmen sustinere. Si vero rideamus et ludamus, ac semper socordes simus, etiam ante conflictum ex propria segnitie concedimus. Non nostrum itaque est perpetuo ridere, deliciari et convivari; sed eorum qui in scena ludant, meretricum, virorum qui ad talia sunt depisati, parasitorum, adulterorum: non autem eorum qui ad cælum vocati sunt, non eorum qui in superna civitate sunt descripti, non eorum qui armis spiritualibus sunt instructi, sed eorum qui diabolo sunt initiati. Ille namque est, ille qui hac arte, hoc opere conatur Christi milites debilitare, illorumque animi molliores nervos efficere. Ideo theatra in urbibus struxit, et minios illos exercens, illorum opera contra totam civitatem hanc pestem excitat: quam fugere Paulus iussit (*Ephes. 5. 4*), stultiloquium nempe et scurrilitatem; quæ autem horum omnium gravissima risus illius occasio est. Quando quidpiam aut blasphemum aut turpe inter ridicula tibi dixerint, tunc ex insipientioribus quidam rident et lætantur; cum lapidibus ipsos impetere oporteret, plaudunt illi super his, et per hanc voluptatem caminum ignis contra caput suum attrahunt. Nam qui talia dicentes laudant, ii sunt qui maxime id dicere suadent: ideoque supplicio huic facinori debito justissime obnoxii erunt. Etenim si nullus esset spectator, nullus prodiret histrio: cum autem vos vident et officinas et artes, et quæstum hinc proveniente, atque uno verbo omnia relinquere, ut ad hæc spectacula accurratis, majori alacritate atque studio his operam adhibent. Hoc autem dico, non ut illos a crimine vindicem; sed ut discatis vos esse qui hujusmodi nequitia principium et radicem subministratis, qui totam diem his in rebus insunitis, honestum conjugii statum traducentes, et mysterium magnam dehonestantes. Neque enim histrio ille ita delinquit, ut tu, qui hæc fieri jubes; imo nec jubes modo, sed etiam curam adhibes, lætaris, rides, laudasque hujusmodi spectacula, omnique modo hanc foves dæmonum officinam. Quibusnam, quæso, oculis uxorem tuam domi postea videbis, quam ibi vidisti contumelia affectam? quomodo non erubescis dum conjugis tuæ recordaris, cum ibi sexum ejus dehonestari videris?

8. Ne mihi dixeris, rem simulatam et histrionicam hæc esse: hæc enim histrionica multos effecit adul-

teros, multasque familias evertit. Ideoque maxime gemo, quod illud ne malum quidem vobis esse videatur, sed plausus, clamor, risus multus adhibeatur, dum adulterii hujusmodi spectaculum offerre audent. Quid dicis ea esse histrionicam simulationem? Ideo illi sexcentis suppliciiis digni sunt, quoniam ea quæ leges omnes vitare jubent, eadem ipsi imitari student. Nam si malum est illud, ejus est quoque repræsentatio mala. Nondum dico, quot adulteros efficiant histrionica hujusmodi adulterii spectacula, quam petulantes impudentesque efficiant spectatores; nihil enim lascivius, nihil petulantius oculo, qui hujusmodi spectacula ferre possit. Tu vero in foro quidem nudam mulierem aspicere nolis; imo neque domi: rem enim hujusmodi contumeliam vocas: in theatrum tamen ascendis, ut commune genus virorum mulierumque contumelia afficias, oculosque tuos deturpes? Ne mihi dixeris mulierem illam nudam, esse meretricem; utique idem ipse sexus, idem corpus est meretricis et liberæ. Si enim obscœni nihil ea in re est, cur cum in foro eadem ipsa videris, statim resilis, et inverecundam depellis? an cum disjuncti sumus, id obscœnum est; cum autem congregati una sedemus, non perinde turpe est? Verum hoc ridiculum ac dedecus est, et hæc verba extremam præ se ferunt dementiam: meliusque esset cœno atque luto oculos oblinere, quam ita foedam et iniquam rem spectare. Neque enim tantum damni oculo infert lutum, quantum lascivus aspectus et nudæ mulieris spectaculum. Audi igitur quid nuditatem ab initio fecerit, et tantæ turpitudinis rationem metue. Quid ergo nuditatem effecit? Inobedientia et diaboli insidiæ. Sic jam olim et ab initio hoc ejus fuit studium. Verum illos saltem pudebat quod nudi essent: vos autem id decori vobis esse putatis, secundum illud apostoli, *Gloriam in turpitudine habentes* (*Philipp. 3. 19*). Quibus ergo te oculis uxor aspiciet, a tam iniquo spectaculo redeuntem? quomodo te recipiet? quibus te verbis alloquetur, qui muliebrem sexum totum ita dehonestaveris, et ex tali spectaculo captivus et servus meretricis effectus sis? Si hæc audientes doletis, gratiam vobis habeo maximam. *Quis enim est qui me lavificet, nisi is qui ob dicta mea tristatur* (*2. Cor. 2. 2*)? Ne cessetis igitur de his ingemere et morderi: nam dolor de rebus hujusmodi principium vobis erit conversionis ad meliora. Ideoque vehementiori sermone sum usus, ut per profundiorum incisionem a putredine illa temulentorum hominum vos liberarem, et ad param animi sanitatem reducerem: qua utinam nos omnes per omnia fruamur, et præmia bonis actibus reposita consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA VII.

Cap. II. v. 4. *Et congregans omnes principes sacerdotum et scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur.* 5. *At illi dixerunt ei: in Bethlehem Judææ.*

1. Vidistin' omnia ad Judæorum confutationem accidisse? Quamdiu enim non videbant eum, nec invidia corripiebantur, testimonia vere et ut erant proferebant: ubi autem viderunt gloriam ex miraculis partam, invidia demum correpti, veritatem prodiderunt. Sed veritas in omnibus eminebat, et ab inimicis magis magisque promulgabatur. Hic mihi vide quam mira, quam stupenda provideantur. Mutuas sibi commodant notitias barbari et Judæi, ita ut singuli ab aliis quidpiam novi ediscant. Judæi namque a magis edidicerunt, quod stella ipsum in Persarum regione prædicaverit: magi a Judæis acceperunt, eum ipsum, quem stella prædicaverat, jam a multis retro temporibus per prophetas prænuntiatum fuisse: atque interrogationis occasio clarioris et accuratioris doctrinæ demonstratio utrisque fuit: certe veritatis inimici scripta veritatis testimonia vel inviti legere coguntur, et prophetiam interpretari, etiamsi non totam: cum enim Bethlehem dixissent, et inde exoriturum esse eum qui regeret Israel, non addiderunt id quod sequebatur, ut regi adularentur. Quid autem est illud? *Et egressus ejus ab initio ex diebus sæculi (Mich. 5. 2).* Et qua de causa, inquires, si inde oriturus erat, post partum in Nazaret mansit, et prophetiam obscuravit? In eo non obscuravit, sed clariorem effecit. Nam quod mater ejus, quæ illic habitabat, hoc in loco pepererit, id certe ostendit rem per providentiam factam fuisse. Quapropter non statim atque natus est, hinc exiit, sed ibi mansit per dies quadraginta, locum dans illis qui vellent curiosius inquirere, ut accurate examinarent omnia. Multa quippe erant quæ ad hanc perquisitionem moverent, si quidem attendere vellent. Etenim venientibus magis, concitata est universa civitas, et cum civitate rex ipse: propheta in medium adductus est, forum judiciale magnum collectum est; aliaque multa ibidem gesta sunt, quæ omnia narrat accurate Lucas; verbi gratia quæ ad Annam spectant, quæ ad Simeonem, ad Zachariam, ad angelos, ad pastores, quæ omnia poterant iis qui animum adhibere vellent occasionem dare, ut quod factum eratprehenderent. Nam si magi ex Perside venientes locum non ignoraverunt, multo magis ii, qui istic versabantur, hæc poterant ediscere. Sese igitur ostendit ab initio per multa miracula: quia autem videre noluerunt, per aliquantum temporis sese occultans,

iterum se alio longe clariore ostendit modo. Non enim magi deinceps, non stella, sed Pater superne prædicavit in Jordanis fluentis, et Spiritus supervenit, vocem illam in baptizati caput afferens: et Joannes cum libertate omni per totam Judæam clamabat, habitabilem, inhabitatam terram hujusmodi doctrina replens: miraculorum quoque testimonium, terra, mare universaque creatura splendidam hac de re vocem emittebat. Ipso etiam partus tempore tot accedere signa, quæ possent indicare ipsum advenisse. Ne dicerent enim Judæi: Nescimus ubi vel quo loco natus sit, illa quæ magos spectant provisæ fuere, itemque alia quæ diximus, ita ut nullam excusationem afferre possint, quod id quod gestum erat non perquisiverint.

2. Perpende autem prophetiam accurationem. Non enim dixit, In Bethlehem manebit, sed, *Exibit*. Itaque id tantum prophetia exprimebat, quod ibi nasciturus esset. Quidam autem eorum impudenter dicunt, hæc de Zorobabele prænuntiata fuisse: sed quomodo sic possunt intelligere? Non enim *Egressus ejus ab initio ex diebus sæculi (Mich. 5. 2)*. Quomodo autem illud quod initio dicitur, *Ex te exibit*, in illum convenire possit? Non enim in Judæa, sed in Babylone natus est: unde etiam Zorobabel appellatus fuit, quia ibi ortum duxit. Quotquot Syrorum linguam sciunt, id quod dicimus non ignorant. Præter ea vero quæ diximus, tempus totum subsequens hoc testimonium confirmare valet. Quid enim dicit? 6. *Nequaquam minima es in principibus Juda*, et celebritatis causam adjicit his verbis, *Quia ex te exibit*. Nullus autem alius hunc locum clarum conspicuumque fecit, nisi ipse solus. Post partum quippe illum ex fluvibus orbis veniunt visitatum præsepe et tugurii locum: id quod jam olim propheta prænuntiavit dicens: *Nequaquam minima es in principibus Juda (Mich. 5. 2)*; id est, inter tribuum principes. Quibus verbis etiam Jerusalem complectitur. Sed ne sic quidem animum adhibuerunt, etiamsi utilitas ad ipsos dimanaret. Ideo enim nusquam prophetæ de dignitate ejus in principio tantum loquuntur, quantum de beneficio quod ipsis præstitit. Etenim cum Virginis partus instaret ait, *Vocabis nomen ejus Jesum*; et adjicit: *Ipse enim salvum faciet populum suum a peccatis eorum*. Magi vero non dicebant, Ubi est Filius Dei, sed, *Qui natus est rex Judæorum*. Illic quoque non dixit, *Ex te exibit Filius Dei*; sed, *Dux, qui regat populum meum Israel*. Oportebat quippe initio humiliore loquendi modo uti, ne hæc ipsis offendiculo essent, et ea dicere quæ ad

## ΟΜΙΛΙΑ Ζ΄.

*Καὶ συναγαγὼν πάντας τοὺς ἀρχιερεῖς καὶ γραμματεῖς τοῦ λαοῦ, ἐκυρθάνετο παρ' αὐτῶν, πού ὁ Χριστὸς γεννᾶται. Οἱ δὲ εἶπον αὐτῷ· Ἐρ Βηθλεὲμ τῆς Ἰουδαίας.*

α'. Εἶδες ἅπαντα εἰς ἔλεγγον γινόμενα Ἰουδαϊκόν; Ἔως μὲν γὰρ αὐτὸν οὐκ ἐθεώρουν, οὐδὲ ὑπὸ τῆς βασκανίας ἠλίσκοντο, μετὰ ἀληθείας τὰς μαρτυρίας διηγόρευον· ἐπειδὴ δὲ εἶδον τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων ἐγγινομένην<sup>86</sup> δόξαν, ὑπὸ τοῦ φθόνου κατασχεθέντες λοιπὸν προῦδωκαν τὴν ἀλήθειαν. Ἄλλ' ἡ ἀλήθεια διὰ πάντων ἤρreto, καὶ ὑπὸ τῶν ἐχθρῶν μειζόνως συνεκροτεῖτο. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα πῶς θαυμαστὰ καὶ παράδοξα οἰκονομεῖται πράγματα. Ὁμοῦ τε γὰρ καὶ μανθάνουσι τι πλεον παρ' ἀλλήλων, καὶ διδάσκουσιν ἀλλήλους, οἱ τε βάρβαροι καὶ οἱ Ἰουδαῖοι. Οἱ μὲν γὰρ Ἰουδαῖοι παρὰ [103] τῶν μάγων ἤκουον, ὅτι καὶ ἀστὴρ αὐτὸν ἐπὶ τῆς Περσῶν ἐκήρυξε χώρας· οἱ δὲ μάγοι παρὰ τῶν Ἰουδαίων ἐμάνθανον, ὅτι τοῦτον, ὃν ὁ ἀστὴρ ἐκήρυξε<sup>87</sup>, καὶ προφήται πρὸ πολλῶν ἄνωθεν διηγόρευον χρόνων· καὶ τῆς ἐρωτήσεως ἡ ὑπόθεσις διδασκαλίας σαφεστέρως τε καὶ ἀκριβεστέρως ἐκατέροις<sup>88</sup> ἀπόδειξις γέγονε· καὶ οἱ τῆς ἀληθείας ἐχθροὶ τὰ ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ ἄκοντες ἀναγκάζονται ἀναγινώσκειν γράμματα, καὶ τὴν προφητείαν ἐρμηνεύειν, εἰ καὶ μὴ πᾶσαν. Εἰπόντες γὰρ τὴν Βηθλεὲμ, καὶ ὅτι ἐξ αὐτῆς ἐξελεύσεται ὁ ποιμαίνων τὸν Ἰσραὴλ, λοιπὸν οὐκέτι προσέθηκαν τὸ ἐξῆς, κολακεύοντας τὸν βασιλέα. Τί δὲ τοῦτο ἦν; Ὅτι *Αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος*. Καὶ τίνος ἔνεκεν, φησὶν, εἰ ἐκείθεν ἐμελλε παραγίνεσθαι<sup>89</sup>, ἐν Ναζαρέτ μετὰ τὸν τόκον διῆγε, καὶ συνεσχίζεε τὴν προφητείαν; Καὶ μὴν οὐ συνεσχίρασε, ἀλλὰ καὶ μᾶλλον ἐξεκάλυψε. Τὸ γὰρ, ἐκεῖ τῆς μητρὸς οἰκούσης διαπαντός, ἐνταῦθα γενηθῆναι δεῖκνυσιν ἐξ οἰκονομίας τὸ πρᾶγμα γινόμενον. Διὰ τοι τοῦτο οὐδὲ εὐθέως τεχθεὶς ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν<sup>90</sup>, ἀλλ' ἐποίησεν ἡμέρας τεσσαράκοντα, τοῖς βουλομένοις περιεργάζεσθαι διδοὺς μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν ἅπαντα. Καὶ γὰρ πολλὰ ἦν τὰ κινουόμενα πρὸς τὴν τοιαύτην ζήτησιν, εἴ γε προσέχειν ἐβούλοντο. Καὶ γὰρ ἐλθόντων τῶν μάγων, ἀνεπερωθήη πᾶσα ἡ πόλις, καὶ μετὰ τῆς πόλεως ὁ βασιλεὺς, καὶ ὁ προφήτης εἰς μέσον παρήγετο, καὶ δικαστήριον μέγιστον συνεκροτεῖτο, καὶ ἕτερα δὲ πλείονα γέγονεν αὐτόθι, ἅπερ ὁ Λουκᾶς μετὰ ἀκριβείας διηγείται ἅπαντα· οἷον τὰ κατὰ τὴν Ἀννᾶν, καὶ τὸν Συμεῶν, καὶ τὸν Ζαχαρίαν, καὶ τοὺς ἀγγέλους, καὶ τοὺς ποιμένας, ἅπερ ἅπαντα τοῖς προσέχουσιν ἱκανὰ ἦν παρασχεῖν ἀφορμὰς τὸ [104] γεγεννημένον εὐρεῖν. Εἰ γὰρ ἀπὸ Περσίδος ἐλθόντες οἱ μάγοι οὐκ ἠγνόησαν τὸν τόπον, πολλῶ μᾶλλον οἱ ἐκεῖ διατρίβοντες ταῦτα μαθεῖν ἠδύναντο. Ἔδειξε μὲν οὖν ἐξ ἀρχῆς αὐτὸν διὰ πολλῶν θαυμάτων· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἠθέλησαν ἰδεῖν, κρύψας τὸν με-

ταξὺ χρόνον αὐτὸν, πάλιν ἐξ ἑτέρας ἀπεκάλυψε λαμπρότερας ἀρχῆς. Οὐδὲ γὰρ οἱ μάγοι λοιπὸν, οὐδὲ ὁ ἀστὴρ, ἀλλ' ὁ Πατὴρ ἄνωθεν ἐκήρυττεν<sup>91</sup> ἐπὶ τῶν Ἰορδανείων ρεῖθρων· καὶ τὸ Πνεῦμα δὲ<sup>92</sup> ἐπεφοῖτα, τὴν φωνὴν ἐκείνην ἔλκον ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ βαπτισομένου· καὶ Ἰωάννης μετὰ παρῆραίας ἀπάσης πανταχοῦ τῆς Ἰουδαίας ἐβόα, τὴν οἰκουμένην, τὴν ἀσκητον τῆς τοιαύτης διδασκαλίας πληρῶν· καὶ ἡ τῶν θαυμάτων δὲ μαρτυρία, καὶ γῆ, καὶ θάλαττα, καὶ ἡ κτίσις ἅπασα λαμπρὰν ὑπὲρ αὐτοῦ ἠφείε φωνήν. Παρὰ δὲ τὸν καιρὸν τῶν ὠδίων τοσαῦτα ἐγένετο, ὅσα εἰκὸς ἠρέμα δεῖξαι τὸν παραγεγονότα. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν οἱ Ἰουδαῖοι<sup>93</sup>, ὅτι οὐκ ἴσμεν πότε ἐτέχθη, οὐδὲ ἐν ποίῳ χωρίῳ, τὰ τε κατὰ τοὺς μάγους πάντα ψκονομήθη, καὶ τὰ ἄλλα ἅπερ εἰρήκαμεν· ὥστε οὐδεμίαν αἰτίαν ἂν ἔχοιεν εἰπεῖν, μὴ ζητήσαντες τὸ γεγεννημένον.

β'. Σκόπει δὲ καὶ τῆς προφητείας τὴν ἀκριβείαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἐν Βηθλεὲμ μενεῖ, ἀλλ', ἐξελεύσεται. Ὅπως καὶ τοῦτο προφητείας ἦν, τὸ γεννηθῆναι ἐκεῖ μόνον. Τινὲς δὲ αὐτῶν ἀναισχυνοῦντάς<sup>94</sup> φασὶ, περὶ τοῦ Ζοροβάβελ ταῦτα εἰρηθεῖαι· καὶ πῶς ἂν ἔχοιεν λόγον; Οὐ γὰρ δὴ, *αἱ ἐξοδοὶ αὐτοῦ ἀπ' ἀρχῆς ἐξ ἡμερῶν αἰῶνος*. Πῶς δὲ τὸ ἐν ἀρχῇ λεχθὲν, ὅτι· *Ἐκ σοῦ ἐξελεύσεται*, ἀρμόσειεν ἂν ἐκεῖνω; Οὐ γὰρ ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ, ἀλλ' ἐν τῇ Βαβυλωνίᾳ ἐτέχθη· ὅθεν καὶ Ζοροβάβελ [105] ἐκλήθη, διὰ τὸ ἐκεῖ σπαρῆναι. Καὶ ὅσοι τὴν Σύρων Ἰσασὶ γλύτταν, Ἰσασὶ τὸ λεγόμενον. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημέμων, καὶ ὁ μετὰ ταῦτα χρόνος ἅπας ἱκανὸς συστήσαι τὴν μαρτυρίαν. Τί γὰρ φησὶν; *Οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἰ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα*· καὶ τὴν αἰτίαν προστίθει τῆς περιφανείας, λέγων, ὅτι, *ἐκ σοῦ ἐξελεύσεται*. Οὐδεὶς δὲ ἔτερος λαμπρὸν καὶ περιφανὲς ἐκείνω τὸ χωρίον ἐποίησεν, ἀλλ' ἡ μόνος αὐτός. Μετὰ γοῦν τὸν τόκον ἐκείνον, ἀπὸ τῶν περάτων τῆς οἰκουμένης ἔρχονται ὀψόμενοι τὴν φάτιν καὶ τῆς καλύθης τὸν τόπον· ὅπερ ἄνωθεν ὁ προφήτης προανεφώνησε, λέγων· *Οὐδαμῶς ἐλαχίστη εἰ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα*· τουτέστιν, ἐν τοῖς φυλάρχοις. Τοῦτο δὲ εἰπὼν καὶ τὴν Ἰερουσαλήμ περιέλαθεν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτω προσεῖχον, καίτοι τῆς ὠφελείας εἰς αὐτοὺς διαβαινούσης. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο οὐδαμοῦ περὶ τῆς ἀξίας αὐτοῦ διαλέγονται οἱ πρῶφῆται ἐν ἀρχῇ τοσοῦτον, ὅσον περὶ τῆς εὐεργεσίας τῆς παρ' αὐτοῦ γενομένης εἰς αὐτούς. Καὶ γὰρ ἠνίκα ἔτικτεν ἡ παρθένος· *Καλέσεις*, φησὶ, *τὸ δρομα αὐτοῦ Ἰησοῦν*· καὶ ἐπάγει λέγων· *Αὐτὸς γὰρ σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ ἀπὸ τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν*. Καὶ οἱ μάγοι δὲ οὐκ ἔλεγον, πού ἐστὶν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' *Ὁ τεχθεὶς βασιλεὺς τῶν Ἰουδαίων*. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐκ σοῦ ἐξελεύσεται ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· ἀλλ' *Ἠγοίμενος, ὅστις ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ*. Ἔδει γὰρ καὶ συγκαταβατικώτε-

<sup>86</sup> ἐπιγιννομένην D. F. Sav. <sup>87</sup> ἀνεκέρυξε Edd. <sup>88</sup> ἐκατέροις om. F. An. <sup>89</sup> παραγενέσθαι F. <sup>90</sup> ἐξῆλθεν ἐκεῖθεν] ἦλθεν F. cui favent An. Ep. ἐξῆλθεν] ἦλθεν pr. D. <sup>91</sup> ἀνεκέρυττεν I. E. <sup>92</sup> δὲ om. I'. <sup>93</sup> οἱ Ἰουδαῖοι om. F. Ep. An. Argin. <sup>94</sup> ἀναισχυνοῦντες F. Ep.

ρον διαλέγεσθαι ἐν προοιμίῳ, ἵνα μὴ σκανδαλίζωνται, καὶ τὰ περὶ τῆς σωτηρίας αὐτῶν κηρύττειν, ἵνα τοῦτω μᾶλλον ἐνάγωνται. Ὅσαι γοῦν πρῶται φέρονται <sup>96</sup> μαρτυρίαι, καὶ ὧν εὐθέως παρὰ τὴν γέννησιν καιρὸς ἦν, οὐδὲν μέγα, οὐδὲ ὑψηλὸν περὶ αὐτοῦ λέγουσιν, οὐδὲ οἷον αἱ μετὰ τὴν τῶν σημείων ἐπίθειξιν· ἐκείναι <sup>97</sup> γὰρ τρανότερον περὶ τῆς αὐτοῦ ἐξέως διαλέγονται. Ὅτε γοῦν μετὰ πολλὰ <sup>98</sup> θαύματα παιδία ἕμνουσ ἐκ αὐτῶν ἦδον, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Προφήτης· *Ἐκ στόματος [106] ρηλιων καὶ θηλαζόντων κωτηριῶν αἰνον*· καὶ πάλιν· *Ὅτι ὄψομαι τοὺς σὸραστοὺς ἔργα τῶν δακτύλων σου*· ὅπερ δημιουργῶν αὐτὸν δείκνυσσι τοῦ παντὸς ὄντα. Καὶ ἡ μετὰ τὴν ἀνάληψιν δὲ παραχθεῖσα μαρτυρία τὸ πρὸς τὸν Πατέρα ὁμοτίμον δηλοῖ· *Ἐίπε γὰρ, φησὶν, ὁ Κύριος ἐφ' Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου.* Καὶ ὁ Ἡσαίας δὲ φησὶν, ὅτι· *Ὁ ἀνιστάμενος ἀρχεῖν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἐθνη ἐλλοιοῦσι.* Πῶς δὲ φησὶ τὴν Βηθλεὲμ ἐν τοῖς ἡγεμόσιν Ἰούδα οὐκ εἶναι ἐλαχίστην; οὐδὲ γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ οἰκουμένῃ πάσῃ περιδλεπτος γέγονεν <sup>99</sup> ἡ κώμη. Ἀλλὰ τῶς πρὸς Ἰουδαίους ὁ λόγος· διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Ποιμανεῖ τὸν λαόν μου τὸν Ἰσραὴλ*· καίτοιγε τὴν οἰκουμένην ἐποίμανεν· ἀλλ', ὅπερ ἔφη, οὐ βούλεται σκανδαλίσει τῶς τὸν περὶ τῶν ἐθνῶν ἐκκαλύπτων <sup>100</sup> λόγον. Καὶ πῶς οὐκ ἐποίμανε, φησὶ, τὸν λαόν τὸν Ἰουδαϊκόν; Μάλιστα μὲν καὶ αὐτὸ γέγονε· τὸν γὰρ Ἰσραὴλ ἐνταῦθα εἰπὼν, τοὺς αὐτῷ πεπιστευκότας ἐξ Ἰουδαίων ἠνέξατο. Καὶ τοῦτο ἐρμηνεύων ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, ἀλλ' ὅσοι διὰ πίστεως καὶ ἐπαγγελίας ἐγεννήθησαν.* Εἰ δὲ μὴ πάντας ἐποίμανε, τοῦτο αὐτῶν ἐγκλημα καὶ κατηγορία. Δέον γὰρ αὐτοὺς προσκυνῆσαι μετὰ τῶν μάγων, καὶ δοξάσαι τὸν Θεόν, ὅτι ἐπέστη καιρὸς τοιοῦτος, πάντα λύων αὐτῶν τὰ ἁμαρτήματα· καὶ γὰρ οὐδὲν περὶ δικαστηρίων ἤκουσαν, οὐδὲ εὐθυνῶν, ἀλλὰ περὶ ἡμέρου καὶ πρᾶου ποιημένος· οἱ δὲ <sup>1</sup> τούναντιον ποιοῦσι, καὶ ταράττονται, καὶ θορυβοῦσι <sup>2</sup>, καὶ μυρίας μετὰ ταῦτα κατασκευάζουσιν ἐπιβουλίας. *Τότε Ἠρώδης καλέσας λάθρα τοὺς μάγους, ἠκρίδωσεν παρ' αὐτῶν τὸν χρόνον τοῦ φαινομένου ἀστέρος*· ἐπιχειρῶν ἀνελεῖν τὸ τεχθὲν, ὅπερ ἐσχάτης ἀνοίας ἦν, οὐχὶ μανίας μόνον. Καὶ γὰρ τὰ εἰρημένα καὶ τὰ γεγεννημένα ἱκανὰ ἦν ἀποστῆσαι [107] αὐτὸν πάσῃ τῆς τοιαύτης ἐπιχειρήσεως. Οὐδὲ γὰρ κατὰ ἀνθρωπὸν ἦν τὰ συμβάντα. Τὸ γὰρ ἀστέρα καλέσαι τοὺς μάγους ἀνωθεν, καὶ τὸ βαρβάρους ἀνδρας τοσαύτην ἀποδημίαν στείλασθαι, ὥστε προσκυνῆσαι τὸν ἐν σπαργάνοις καὶ φάτνῃ κείμενον, καὶ τὸ προφήτας δὲ ἀνωθεν ταῦτα πάντα <sup>3</sup> προαναζωμεῖν, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρωπὸν ἦν· ἀλλ' ὁμοῦς οὐδὲν αὐτὸν τούτων κατεῖχε.

γ'. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία· ἑαυτῇ περιπέπτει, καὶ ἀνηνῶντοῖς ἀεὶ πράγμασιν ἐπιχειρεῖ. Σκόπει δὲ τὴν

ἄνοιαν. Εἰ μὲν ἐπίστευε τῇ προφητείᾳ, καὶ ἀκίνητος αὐτὴν εἶναι ἐνόμιζεν, εὐδῆλον ὅτι ἀδυνατοῖς <sup>4</sup> ἐπεχειρεῖ πράγμασιν· εἰ δὲ ἠπίστευε πάλιν, καὶ οὐ προσεδόκα ἐκθέσθαι τὰ λεγόμενα, δεδοικέναι καὶ φοβεῖσθαι οὐκ ἔχρη, οὐδὲ διὰ τοῦτο ἐπιβουλεύειν· ὥστε ἐκατέρωθεν περιττὸς ὁ δόλος ἦν. Καὶ τοῦτο δὲ ἀνοίας ἐσχάτης, τὸ νομίσει τοὺς μάγους αὐτὸν προτιμήσειν τοῦ τεχθέντος, ὑπὲρ οὗ τοσαύτην ἤλθον ἀποδημίαν. Εἰ γὰρ πρὶν ἰδεῖν οὕτως ἦσαν ἐκκεκαυμένοι τῷ πόθῳ, μετὰ τὸ θεάσασθαι καὶ πιστωθῆναι παρὰ τῆς προφητείας, πῶς ἤλιπον αὐτοὺς πείσαι προδύναμι τὸ παιδίον αὐτῷ; Ἀλλ' ὁμοῦς καὶ τοσοῦτων δυνάτων τῶν ἀπαγόντων αὐτὸν, ἐπιχειρεῖ, *Καὶ καλέσας λάθρα τοὺς μάγους, ἐπυρθάνετο παρ' αὐτῶν.* Καὶ γὰρ ἐνόμιζεν Ἰουδαίους κηδεσθαι τοῦ παιδίου· καὶ οὐκ ἂν προσεδίκητεν <sup>5</sup> εἰς τοῦτο μανίας ἐξολοθισθῆναι αὐτοὺς, ὡς <sup>6</sup> τὴν προστάτην καὶ Σωτῆρα, καὶ ἐπ' ἐλευθερίᾳ τοῦ ἔθνους παραγενόμενον βούλεσθαι ἐκδιδοῖναι τοῖς ἐχθροῖς. Διὰ τοῦτο καὶ <sup>7</sup> λάθρα καλεῖ, καὶ ζητεῖ τὸν χρόνον, οὐ τοῦ παιδίου, ἀλλὰ τοῦ ἀστέρος, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τιθεὶς τὸ θήραμα. Καὶ γὰρ πρὸ πολλοῦ χρόνου [108] δοκεῖ μοι ὁ ἀστὴρ φανῆναι. Ἐπειδὴ γὰρ πολὺν κατὰ τὴν ὁδοπορίαν ἔμελλον ἀναλίσκεν οἱ μάγοι χρόνον, ἵνα εὐθέως ἐπιστώσι τῷ τεχθέντι· ἔδει γὰρ ἐν αὐτοῖς προσκυνηθῆναι τοῖς σπαργάνοις αὐτῶν, ὥστε τὸ θαυμαστὸν καὶ παράδοξον φανῆναι τοῦ πράγματος, πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου δείκνυσσιν ἑαυτὸν ὁ ἀστὴρ. Εἰ γὰρ ἠνίκα ἐτέθη ἐν Παλαιστίνῃ, τότε αὐτοῖς ὥφθη ἐν τῇ ἀνατολῇ, πολὺν κατὰ τὴν ὁδοπορίαν διατριβόντες χρόνον, οὐκ ἂν ἐν σπαργάνοις εἶδον αὐτὸν παραγενόμενοι. Εἰ δὲ ἀπὸ διετούς ἀναίρει καὶ κατωτέρω, μὴ θαυμάσωμεν· <sup>8</sup> ὁ γὰρ θυμὸς καὶ τὸ δέος· ὑπὲρ πλείονος ἀσφαλείας καὶ πλείονα προσετίθει χρόνον, ὥστε μηδένα διαφυγεῖν. Καλέσας οὖν αὐτοὺς, φησὶ· *Πορ· υθάντες ἀκριδῶς ἐξετάσατε περὶ τοῦ παιδίου· ἐπὶν δὲ εὗρητες, ἀπαγγελλιτέ μοι, ὅπως κίρῳ ἐλθῶν προσκυνήσω αὐτῷ.* Εἰδὸς τὴν ἄνοιαν; Εἰ μὲν γὰρ ἐξ ἀληθείας ταῦτα λέγεις, τίνας ἔνεκεν λάθρα ἐρωτᾷς; εἰ δὲ ἐπιβουλεύσαι <sup>9</sup> βουλόμενος, πῶς οὐ συνειδὲς, ὡς <sup>10</sup> ἐκ τοῦ λάθρα ἐρωτᾶσθαι δυνήσονται συνιδεῖν οἱ μάγοι τὸν δόλον; Ἀλλ', ὅπερ ἔφη, ψυχή ὑπὸ πονηρίας ἀλοῦσα, πάντων ἀνοητοτέρα γίνεται. Καὶ οὐκ εἶπεν, ἀπελθόντες μάθετε περὶ τοῦ βασιλέως, ἀλλὰ *Περὶ τοῦ παιδίου*· οὐδὲ γὰρ τὸ δνομα τῆς ἀρχῆς καλέσαι ἠνέσχετο. Ἀλλ' οἱ μάγοι τούτων οὐδὲν συνιδόντες ὑπὸ <sup>11</sup> πολλῆς εὐλαθείας· οὐ γὰρ ἂν <sup>12</sup> προσεδόκησαν, ὅτι εἰς τοσοῦτον πονηρίας ἐξῆλθεν ἂν <sup>13</sup> ἐκεῖνος, καὶ οὕτω θαυμαστῇ οἰκονομίᾳ ἐπιβουλεύσαι ἐπιχειρήσεν· Ἀπέρονται τούτων οὐδὲν ὑφορώμενοι, ἀλλ' ἐκ τῶν καθ' ἑαυτοὺς καὶ τὰ τῶν ἄλλων στοχαζόμενοι ἅπαντα. *Καὶ ἰδοὺ ὁ ἀστὴρ, ὃν εἶδον ἂν τῇ ἀνατολῇ, προῆγεν αὐτοὺς.* Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐκρύβη, ἵνα ἀπολέσαντες τὸν χειραγωγῶντα, εἰς ἀνάγκην ἐμπέσωσιν

<sup>96</sup> προφέρονται D. <sup>97</sup> ἐκείναι] αὐταὶ A. B. <sup>98</sup> πολλὰ] τὰ πολλὰ A. <sup>99</sup> γέγονεν] ἐγένετο A. B. <sup>100</sup> ἐκκαλύπτων] Sic codd. præter F. MSS. plurimi ἐκκαλύπτων, male *Montef.* Inno optime; ut jam olim viderat *Boisius* καλύπτων F. Mor. B. n. ἐγκαλύπτων Sav. <sup>1</sup> Sic A. οἱ δὲ vulgo abest. Vid. annot. ad p. 93 C. τοῦναντιον δὲ F. <sup>2</sup> θορυβοῦνται A. B. <sup>3</sup> πάντα om. D. et per errorem Ben. <sup>4</sup> ἀνηνῶντοῖς Edd. ἐπιχειρεῖ C. D. <sup>5</sup> προσεδόκησεν post αὐτοὺς collocant A. B. C. <sup>6</sup> ὡς] add. διὰ τούτων D. E. F. add. διὰ τοῦτο Edd. neutrum agnoscunt A. B. C. An. Arm. <sup>7</sup> καὶ om. F. An. <sup>8</sup> θαυμάσῃ B. An. <sup>9</sup> ἐπιβουλεύσαι] Sic F. An. Arm. cæteri cum Euth. ἀνελεῖν. <sup>10</sup> ὡς] ὅτι F. <sup>11</sup> ὑπὸ] ἀπὸ A. <sup>12</sup> οὐ γὰρ ἂν] οὐ γὰρ C. οὐδὲ γὰρ A. B. <sup>13</sup> ἐξῆλθεν ὃν A. B. C. ἐξῆλθεν (om. ἂν) D. Mox ἐπιχειρήσειεν A. B. C.

salutem ipsorum spectabant, ut sic facilius attraherentur. Quotquot itaque prima proferuntur, quorum tempus ortum ejus spectat, nihil magnum vel sublimo de illo dicunt, nec perinde atque ea quæ ad signa et miracula edita spectant: illa quippe clarius de ipsius dignitate loquuntur. Quod itaque post multa miracula hymnos in illum pueri canerent, audi quomodo dicat propheta: *Ex ore infantium et lactentium perfecisti laudem* (Psal. 8. 3); ac rursum: *Quoniam videbo cælos tuos opera digitorum tuorum* (Ibid. v. 4), id quod ipsum universi Creatorem declarat. Illud vero testimonium, quod peractam assumptionem respicit, ejus cum Patre æqualitatem ostendit his verbis: *Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis* (Psal. 109. 1). Isaias vero ait, *Qui consurgit imperare gentibus, in ipso gentes sperabunt* (Isai. 41. 10). Cur autem ait Bethlehem in principibus Juda non esse minimam? Neque enim in Palæstina tantum, sed etiam in toto orbe illustris vicus effectus est. Sed ad Judæos nunc sermo spectat, ideoque subjunxit, *Rexit populum meum Israel*: atqui orbem etiam rexit. At, ut dixi, non vult offensiculo esse, ideoque de gentibus verba non facit. Et quomodo, inquires, non rexit populum Judaicum? Imo illud quoque factum est; cum enim Israelem dicit, Judæos qui in ipsum crediderunt subindicat. Et hoc interpretans Paulus ait: *Non enim omnes, qui ex Israel, sunt Israelitæ; sed quicumque per fidem et reppositionem nati sunt* (Rom. 9. 6). Quod si non omnes rexit, id vocatorum crimen et culpa est. Cum debuissent enim illos adorare cum magis, et Deo gloriam referre, quod tempus advenisset in quo omnia ipsorum peccata solverentur (nihil enim de tribunali et de repetendis penis audierant, sed de miti et mansueto pastore), illi contra turbantur et turbant, et innumeras postea struunt insidias. 7. *Tunc Herodes clam vocatis magis, diligenter didicit ab eis tempus stellæ quæ apparuit eis*: puerum interficere cupiens: quod non furoris tantum, sed etiam extremæ dementiæ fuit. Etenim ea quæ dicta et gesta fuerant a tali conatu illum deterrere poterant. Neque enim humana erant ea quæ acciderant. Nam quod magos stella superna vocasset, quodque barbari tantam suscipere peregrinationem, ut in eunabulis et in præsepi jacentem adorarent, quod propheta jam olim hæc omnia prædicerent, aliaque omnia majora erant, quam quæ hominem spectarent: atamen nihil eorum ipsum cohibuit.

3. Hujusmodi namque est malignitas, in sese ipsa impingit, et res quæ perfici nequeunt semper aggreditur. Perpende stultitiam. Si prophetiæ credebat, illamque immotam firmamque putabat, palam est eum impossibilia conatum esse; quod si non credebat, nec putabat ea quæ dicebantur, eventura esse, metuere vel timere non oportuit, nec ea de causa puero insidiari: ex utraque igitur parte superfluum erat dolus. Illud quoque extremæ dementiæ erat, quod putaverit magos ipsum antelatos esse puero, pro quo tantam

susceperant peregrinationem. Nam si vel antequam illum vidissent, ita ardebant desiderio: postquam viderant et per prophetiam confirmati fuerant, quomodo sperabat se suadere illis posse, ut puerum sibi proderent? Atamen quod tot tantaque essent quæ ipsum a proposito abducerent, illi conatus est, et clam vocatis magis, sciscitabatur ab eis: putabat enim Judæos de pueri salute sollicitos esse: neque credebat illos in tantum insanix devenisse, ut ideo vellent patronum et Servatorem, qui ad libertatem genti procurandam venerat, inimicis prodere. Ideo clam vocat, et tempus inquit, non pueri, sed stellæ, venatum illum magna cum diligentia captans. Nam videtur mihi stella diu ante apparuisse. Quia enim multum temporis in itinere insumpturi erant magi, ut nato statim adessent (oportebat quippe in eunabulis ipsum adorare, ut mirabilior res appareret); stella multum antea sese ostendit. Nam si eo ipso tempore quo natus est in Palæstina, stella apparuisset illis in oriente, post multum insumptum in itinere tempus, non vidissent eum in eunabulis. Quod autem a bimatu et infra occiderit, ut miremur; furor enim et timor ad majorem securitatem plus temporis adjecit, ut nullus effugeret. Vocatis igitur illis, ait: 8. *Euntes interrogate diligenter de puero, et cum inveneritis renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum*. Vidistin' insipientiam? Si enim ex veritatis affectu loqueris, cur clam interrogas? sin insidias paras, cur non cogitas, magos cum te videant clam interrogare, dolum suspicatos esse? Sed, ut dixi, anima semel malignitate correpta, omnium insipientissima evadit. Non dixit, *Euntes interrogate de rege*, sed, *De puero*: non enim imperii nomen proferre sustinuit. Magi vero, qui præ multa pietate nihil horum noverant (neque enim putabant illum in tantum nequitix prorupisse, ut tam mirabili œconomiæ insidiari tentaret), nihil hujusmodi suspicantes abeunt, sed ex affectu suo alios æstimant. 9. *Et ecce stella, quam viderant in oriente, antecedebat eos*. Ideo enim occultata fuerat, ut amisso duce, Judæos interrogare cogenterent, et sic res omnibus palam fieret. Postquam enim interrogaverant, et Judæos doctores habuerant, rursum illis apparet. Et consideres velim optimum rerum ordinem. Post stellam excipit eos Judæicus populus, rexque ipse, prophetamque inducunt prænuntiantem id quod apparuerat. Post prophetam rursum angelus ipsos excipit, omniaque docet: interim vero Jerosolymis in Bethlehem a stella ducuntur: stella enim ab istinc viæ dux fuit: ut hinc quoque discas, non fuisse illam ex numero cæterarum stellarum: nulla quippe stella hanc habet naturam. Neque solum ibat, sed etiam antecedebat ducens et quasi manu trahens illos in medio die.

4. *Et quid opus erat stella, inquires, cum jam notus locus esset? Ut puer videri posset. Nihil quippe erat quod ipsum ostenderet. Nam neque domus erat con-*

spicua, neque mater ejus illustrem quendam speciem præ se ferebat. Opus itaque erat stella quæ eos in ipso loco sisteret. Quamobrem Jerosolyma egredientibus apparet, nec stat prius quam ad præsepe pervenerit, et miraculum miraculo addiderit: nam utrumque mirabile erat, et quod magi adorarent, et quod stella ipsos sisteret: quæ sane possent vel lapideos animos atrahere. Si enim dixissent magi, se prophetas audivisse hæc dicentes, vel hæc sibi privatim ab angelis dicta fuisse, fides illis non fuisset habita: jam vero stella superne lucente, vel impudentium ora obstruebantur. Deinde cum puero immineret stella, stetit: id quod majoris erat potestatis, quam ut stellæ competat, quod scilicet modo occultetur, modo appareat, et cum appareat, cursum sistat. Hinc illi incrementum fidei ceperunt: ideo lætati sunt, quia quod quærebant invenerunt, quia nuntii veritatis effecti sunt, quia non frustra tantum susceperunt iter: sic ardenti Christi desiderio flagrabant. Nam accedens stella, super ipsum pueri caput stetit, ostendens divinam esse prolem: cumque stetisset, ad adorandum adducit, non simpliciter barbaros, sed qui inter illos sapientissimi erant. Vides hanc stellam jure merito apparuisse? Siquidem et post prophetiam, et post sacerdotum scribarumque interpretationem, adhuc illa utebantur duce.

*Marcion et Paulus Samosatenu ex stella confutati.* — Erubescat Marcion, erubescat Paulus Samosatenu, qui noluerunt ea videre, quæ magi viderunt, Ecclesiæ progenitores (a): neque enim pudet me sic illos vocare. Erubescat Marcion, Deum videns in carne adoratum. Erubescat Paulus, videns illum non simpliciter ut hominem adorari. Nam quod in carne adoratus sit, id et panni ostendunt et præsepe: quod autem non quasi hominem purum adoraverint, declarant dum immaturæ ætati talia proferunt dona, quæ Deo offerri par erat. Erubescant cum illis et Judæi, dum barbaros et magos vident, qui ipsos præveniunt, nec post illos accedere volunt. Nam quæ tum facta sunt, futurorum erant figura: atque in exordio ipso declaratum est, gentes populum illum præventuras esse. Et cur, inquires, non ab initio, sed postea dicebat, *Euntes docete omnes gentes* (Matth. 28. 19)? Quia, ut jam dixi, quod tunc factum est, futurorum figura, et quasi predictio erat. Consentaneum quippe erat, ut Judæi cæteros præcederent; quia vero præstitum sibi beneficium sponte respuerunt, res præpostere versa est: siquidem neque hic par erat, ut magi ante Judæos venirent; neque ut ii qui tanto spatio distabant, eos qui circa urbem ipsam habitabant antecederent, neque ut ii, qui nihil dum audierant eos, qui inter tot prophetias innutriti fuerant, prævenirerent; verum quia in summa bonorum suorum igno-

rantia versabantur, qui in Perside, eos qui Jerosolymis sunt prævertunt; id quod etiam dicit Paulus: *Vobis oportebat annuntiare primum regnum Dei: sed quia vos indignos judicastis, ecce convertimur ad gentes* (Act. 13. 46). Etiam si enim antea increduli erant, a magis saltem audientes accurrere oportebat; sed noluerunt: ideoque, illis dormientibus, hi præcurrunt.

5. *Exhortatio moralis. Qui indigne mysteria sumunt, Herodi similes. Theatrorum obscenitas.* — Magos itaque sequamur, et a barbarorum tamen moribus multa intercapedine nos removeamus, ut Christum videamus: quandoquidem et ipsi nisi procul a sua regione recessissent, non illum visuri erant. Recedamus a terrenis negotiis. Etenim magi, dum in Perside essent, stellam videbant: cum autem a Perside recesserunt, Solem justitiæ conspexere; imo nec stellam ultra visuri erant, nisi prompto animo inde profecti essent. Surgamus igitur et nos; etiam si omnes perturbentur, ad domum pueri curramus: etsi reges, etsi populi, etsi tyranni hanc viam intercipere satagant, ne desiderium solvamus. Sic enim omnia ingruentia mala depellemus. Siquidem et hi quoque, nisi puerum vidissent, periculum, quod a rege metuebant, non eflugissent. Antequam puerum viderent, timores, pericula, perturbationes undique instabant; post adorationem vero, tranquillitas atque securitas; neque ulterius stella, sed angelus ipsos excipit, ab adoratione sacerdotes effectos: etenim munera obtulerunt. Dimissis itaque Judaico populo, perturbata civitate, sanguinario tyranno, sæculari pompa, in Bethlehem cito perge, ubi domus panis spiritualis. Etsi enim pastor fueris, eoque adveneris, puerum in diversorio videbis. Etiam si rex fueris, nec tamen adveneris, nihil tibi purpura proderit; etiam si magnus fueris, nihil tibi hoc impedit, si modo honoraturus adoraturusque accesseris, nec conculcaturus Filium Dei: si cum tremore simul et gaudio hoc egeris; hæc enim ambo possunt concurrere. Sed cave ne Herodi similis sis et dicas, *Ut veniens adorem eum*, veniensque occidere tentes. Illi enim similes sunt, qui indigne mysteriorum participes sunt. Nam qui hujusmodi est, *Reus erit*, inquit, *corporis et sanguinis Domini* (1. Cor. 11. 27). Nam qui hujusmodi sunt, habent in se tyrannum invidentem regno Christi, mammonam nempe Herode iniquiorem. Hic quippe imperare vult, mittitque cultores suos, qui simulate quidem adorent, sed adorando jugulent. Timeamus itaque, ne speciem supplicum et adoratorum habeamus, opere autem contraria exhibeamus. Omnia e manibus projiciamus adoratori. Si aurum habeamus, ipsum offeramus, nec defodiamus. Si enim barbari illi ad honorem munera tunc obtulerunt, quis tu eris nisi tribuas indigenti? si illi tantam susceperere viam, ut natum viderent, quam excusationem babelis tu, qui ne ad vicum quidem unum properas, ut infirmum, et in vinculis detentum visites? Atqui nos et infirmos,

(a) Hic magi dicuntur Ecclesiæ progenitores, quia ipsi primi in regione sua, imo etiam in Judæa, Christum advenisse prædicarunt. Qua ratione auctores et fundatores Christianismi dici possunt.

ἔρωτησαι τοὺς Ἰουδαίους, καὶ πᾶσι κατάδηλον τὸ πρᾶγμα γένηται [109]. Ἐπειδὴ γὰρ <sup>14</sup> ἠρώτησαν καὶ διδασκάλους ἔσχον τοὺς ἐχθροὺς <sup>15</sup>, φαίνεται πάλιν αὐτοῖς. Καὶ σκόπει ἀκολουθίαν ἀρίστην γινομένην <sup>16</sup>. Ἀπὸ μὲν γὰρ τοῦ ἀστέρου δέχεται αὐτοὺς ὁ τῶν Ἰουδαίων δῆμος καὶ ὁ βασιλεὺς, καὶ τὸν προφήτην εἰσάγουσι διδάσκοντα τὸ φαινόμενον. Ἀπὸ δὲ τοῦ προφήτου πάλιν ἄγγελος αὐτοὺς παραλαβὼν πάντα ἐδίδαξε· τῶς δὲ ἀπὸ Ἱεροσολύμων εἰς Βηθλεὲμ διὰ τοῦ ἀστέρου βαδίζουσιν· ὁ γὰρ ἀστήρ πάλιν κάκειθεν συνώδευσε <sup>17</sup>· ἵνα μάθης κἀντεῦθεν, ὅτι οὐ τῶν πολλῶν εἰς ἦν οὗτος· οὐδὲ γὰρ ἔχει ταύτην τὴν φύσιν ἀστήρ οὐδὲ εἶς. Καὶ οὐχ ἀπλῶς ἐβάδιζεν, ἀλλὰ προῆγεν αὐτοὺς ἔλκων καὶ χειραγωγῶν ἐν ἡμέρᾳ μέσῃ.

δ'. Καὶ τί τοῦ ἀστέρου τοῦτου ἔδει, φησί, λοιπὸν τοῦ χωρίου γνωρισθέντος; Ἴνα καὶ τὸ παιδίον ὀφθῇ. Οὐδὲ γὰρ ἦν τι τὸ δηλοῦν αὐτό· ἐπειδὴ οὐδὲ <sup>18</sup> ἢ οὐκία περιφανής ἦν, οὔτε ἡ μήτηρ λαμπρὰ καὶ ἐπίσημος. Ἐδει τοίνυν τὸν ἀστέρου τοῦ ἐπιστήσαντος <sup>19</sup> αὐτοὺς τῷ τόπῳ. Διὰ καὶ ἀπὸ Ἱεροσολύμων ἐξεληθοῦσι φαίνεται, καὶ οὐ πρότερον ἴσταται, ἕως τὴν φάτην κατέλαβε. Καὶ θαῦμα συνήπτετο <sup>20</sup> θυμάτι· καὶ γὰρ ἀμφοτέρα παράδοξα ἦν, καὶ τὸ τοὺς μάγους προσκυνεῖν, καὶ τὸ τὸν ἀστέρα προάγειν <sup>21</sup>, καὶ ἱκανὰ καὶ τοὺς σφόδρα λιθίνους ἐπιστάσασθαι. Εἰ μὲν γὰρ εἶπον οἱ μάγοι, ὅτι προφητῶν ἤκουσαν ταῦτα λεγόντων, ἢ ὅτι ἄγγελοι κατ' ἰδίαν <sup>22</sup> αὐτοῖς διελέχθησαν, κἄν ἠπιστήθησαν· νῦν δὲ τῆς ὕψους τοῦ ἀστέρου ἄνωθεν φαινομένης, καὶ οἱ σφόδρα ἀναίσχυντοῦντες ἐπετομίζοντο. Ἐτα ἐπειδὴ ἐπέστη τῷ παιδίῳ, ἔστη πάλιν ὁ ἀστήρ· ὅπερ καὶ αὐτὸ μείζονος δυνάμεως ἢ κατὰ ἀστέρα ἦν, τὸ νῦν μὲν κρύπτεσθαι, νῦν δὲ φαίνεσθαι, καὶ φανέντα ἴστασθαι. Ἐντεῦθεν κάκεινοι προσθήκησαν πίστεως ἐλάβανον. Διὰ τοῦτο καὶ ἐχάρησαν, ὅτι τὸ ζητούμενον εὔρον, ὅτι [110] ἄγγελοι ἀληθείας γεγόνασιν, ὅτι οὐκ εἰκῆ τοσαύτην ἦλλον ὁδόν· οὕτω πολὺν τινα πόθον περὶ τὸν Χριστὸν εἶχον. Καὶ γὰρ ἐλθὼν κατ' αὐτῆς ἔστη τῆς κεφαλῆς, δεικνύς ὅτι θεῖόν ἐστι τὸ γέννημα· καὶ σταθεῖς, ἐπὶ τὴν προσκύνησιν ἄγει, οὐχ ἀπλῶς βαρβάρους, ἀλλὰ τοὺς σοφωτέρους παρ' ἐκείνους. Ὁρᾷς ὅτι εἰκότως ἀστήρ ἐφάνη; Καὶ γὰρ <sup>23</sup> μετὰ τὴν προφητείαν, καὶ μετὰ τὴν τῶν ἀρχιερέων καὶ γραμματέων ἐξήγγισιν, ἔτι τοῦτω προσεῖχον.

Αἰσχυνέσθω Μαρκίων, αἰσχυνέσθω Παῦλος ὁ Σαμοσατεύς, μὴ βουληθέντες ἰδεῖν ἄπερ οἱ μάγοι εἶδον, εἰ τῆς Ἐκκλησίας πρόγονοι· οὐδὲ γὰρ αἰσχύνονται οὕτως αὐτοὺς καλῶν. Αἰσχυνέσθω Μαρκίων, ὁρῶν θεὸν ἐν σαρκὶ προσκυνούμενον. Αἰσχυνέσθω Παῦλος, ὁρῶν οὐχ ὡς ἀνθρώπων προσκυνούμενον ἀπλῶς. Ἀλλ' ὅτι μὲν ἐν σαρκὶ, τὰ σπάργανα δείκνυσσι καὶ ἡ φάτην· ὅτι δὲ οὐχ ὡς ψιλὸν ἀνθρώπον προσεκύουν, δηλοῦσιν ἐν ἄκρω τῆς ἡλικίας τοιαῦτα δῶρα προσάγοντες, & ἐεῶν προσάγειν εἰκὸς ἦν. Αἰσχυνέσθωσαν μετ' αὐτῶν

καὶ Ἰουδαῖοι, βαρβάρους καὶ μάγους ὁρῶντες αὐτοὺς φθάνοντας, καὶ οὐδὲ μετ' ἐκείνους ἐλθεῖν ἀνεγόμενοι. Καὶ γὰρ τόπος ἦν τῶν μελλόντων τὰ τότε γινόμενα· καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν προοιμιῶν ἔδραυτο, ὅτι φθάσει τ' ἰν δῆμον τὸν ἐκείνων <sup>24</sup> τὰ ἔθνη. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐξ ἀρχῆς, ἀλλὰ μετὰ ταῦτα ἔλεγε· *Πορευθέντες μαθητεύσατε πάντα τὰ ἔθνη*; Ὅτι τοῦ μέλλοντος, ὅπερ ἔφη, γίνεσθαι τύπος ἦν τὸ συμβαῖνον, καὶ προαναφώνησιν τις. Τὸ μὲν γὰρ ἀκόλουθον ἦν, Ἰουδαῖους προσελθεῖν πρώτους· ἐπειδὴ δὲ ἐκόντες προῦδωκαν τὴν οἰκίαν εὐεργεσίαν, ἀντιστρόφως [111] τὰ πρᾶγματα γέγονεν. Ἐπεὶ οὐδὲ ἐνταῦθα πρὸ τῶν Ἰουδαίων ἔδει τοὺς μάγους ἐλθεῖν· οὐδὲ τοὺς ἐκ τοσοῦτου διαστήματος προλαβεῖν τοὺς παρ' αὐτὴν τὴν πόλιν καθημένους· οὐδὲ τοὺς οὐδὲν ἀκηκοτάς φθάσαι τοὺς προφητείας συντραφέντας τοσαύταις. Ἐπειδὴ δὲ μεθ' ὑπερβολῆς τὰ οἰκία ἠγγόνησαν καλὰ, οἱ ἀπὸ Περσίδος τοὺς ἐν Ἱεροσολύμοις προλαμβάνουσιν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Υμῖν ἀναγκασίον ἦν* <sup>25</sup> *πρῶτον λαληθῆναι τὸν λόγον τοῦ Κυρίου* <sup>26</sup>; ἐπειδὴ δὲ ἀναξίτους ἑαυτοὺς ἐκρίνατε, ἰδοὺ στρεφόμεθα εἰς τὰ ἔθνη. Εἰ γὰρ καὶ μὴ πρὸ τούτου ἐπείθοντο, παρὰ γοῦν τῶν μάγων ἀκούσαντας ἔδει δραμεῖν· ἀλλ' οὐκ ἠθέλησαν διὰ τοῦτο, καθευδόντων ἐκείνων, οὗτοι προτρέχουσιν.

ε'. <sup>27</sup> Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τοῖς μάγοις, καὶ τῆς βαρβάρου συνθηθείας ἀπαλλαγώμεν, καὶ πολὺ τὸ διάστημα ποιήσωμεν, ἵνα ἴδωμεν τὸν Χριστὸν ἐπεὶ κάκεινοι εἰ μὴ μακρὰν τῆς αὐτῶν ἐγένοντο χίμαρας, οὐκ ἂν αὐτὸν εἶδον. Ἀποστάσωμεν τῶν γῆινων πραγμάτων. Καὶ γὰρ οἱ μάγοι, ἕως μὲν ἦσαν ἐν τῇ Περσίδι, τὸν ἀστέρα ἐώρων· ἐπειδὴ δὲ ἀπέστησαν τῆς Περσίδος, τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἐθεάσαντο· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τὸν ἀστέρα ἂν εἶδον, εἰ μὴ προθύμως ἐκείθεν ἀνέστησαν. Ἀναστῶμεν οὖν καὶ ἡμεῖς· κἄν πάντες ταράττωνται, ἡμεῖς ἐπὶ τὴν οἰκίαν τοῦ παιδίου τρέχωμεν· κἄν βασιλεῖς, κἄν δῆμοι, κἄν τύραννοι τὴν ὁδὸν ταύτην ἐκκόπτωσι, μὴ καταλύωμεν τὸν πόθον. Οὕτω γὰρ πάντα τὰ ἐπικείμενα διακρουσόμεθα δεινά. Ἐπεὶ καὶ οὕτοι, εἰ μὴ τὸ παιδίον εἶδον, οὐκ ἂν τὸν κίνδυνον ἐξέφυγον τὴν παρὰ τὸ βασιλείως. Πρὶν ἢ <sup>28</sup> τὸ παιδίον ἰδεῖν, φόβοι καὶ κίνδυνοι καὶ ταραχαὶ πάντοθεν ἐπέκειντο· μετὰ δὲ τὴν προσκύνησιν, γαλήνη καὶ ἀσφάλεια· καὶ οὐκέτι ἀστήρ, ἀλλ' ἄγγελος αὐτοὺς [112] δέχεται, ἱερέας ἀπὸ τῆς προσκυνήσεως γενομένους· καὶ γὰρ καὶ δῶρα προσέφερον. Ἄγεις τοίνυν καὶ σὺ τὸν Ἰουδαϊκὸν λαόν, τὴν ταρρατομένην πόλιν, τὴν φονῶντα τύραννον, τὴν βιωτικὴν φαντασίαν, σπεῦσον ἐπὶ τὴν Βηθλεὲμ, ὅπου ὁ οἶκος τοῦ ἄρτου τοῦ πνευματικοῦ. Κἄν γὰρ ποιμὴν ἦς, καὶ ἐνταῦθα ἔλθῃς, ὄψαι τὸ παιδίον ἐν καταλύματι. Κἄν βασιλεὺς ἦς, καὶ μὴ παραγένῃ, οὐδὲν σοι τῆς πορφυρίδος ὕψους· κἄν μάγος ἦς, οὐδὲν σε κωλύσει τοῦτο, μόνον ἂν ἐπὶ τῷ τιμῆται ἔλθῃς καὶ προσκυ-

<sup>14</sup> γὰρ] γοῦν F. δὲ A. B. <sup>15</sup> ἐχθροῦς] Sic E. F. An. Arm. ceteri cum Bp. Ἰουδαίους. <sup>16</sup> γεγεννημένην E. γενομένην Edd. γινομένην om. F. (cf. p. 44 C.) <sup>17</sup> συνώδευσε Edd. <sup>18</sup> οὐδὲ... οὐτε μὴδὲ... μήτε C. E. μὴ... μήτε D. μήτε... μήτε F. <sup>19</sup> ἐπιστήσαντος Edd. et pr. A. <sup>20</sup> συνήπτετο] συνήπτε τῷ C. συνήπται τῷ D. <sup>21</sup> προσάγειν Edd. <sup>22</sup> κατ' ἰδίαν] κατὰ διάνοιαν A. B. <sup>23</sup> Καὶ γὰρ] add. καὶ Edd. <sup>24</sup> τὸν ἐκείνων] τῶν ἐκείνων D. E. τὸν ἐκείνων Edd. φθάσει τὸν Ἰουδαϊκὸν δῆμον F. <sup>25</sup> ἦν om. F. ἦν ἀναγκασίον Edd. <sup>26</sup> τοῦ Κυρίου om. A. B. τοῦ Θεοῦ F. An. Arm. <sup>27</sup> ΠΘΙΚΟΝ. Ὅτι βλάπτονται οἱ τῶν μυστηρίων ἀναξίτως μεταλαμβάνοντες· καὶ περὶ ἐλεημοσύνης, καὶ τοῦ φεύγειν τὰ σκάνδαλα A. [· ὁσάτρα B.] <sup>28</sup> πρῶν.] πρῶν οὖν A. B. πρὶν ἢ γὰρ F.

νῆσαι, καὶ μὴ καταπατῆται τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ· ἂν μετὰ τρέμου καὶ χαρᾶς τοῦτο ποιῆς· ἔστι γὰρ ταῦτα ἡμοῦ συνελθεῖν ἀμφοτέρω. Ἄλλ' ὄρα μὴ κατὰ τὸν Ἠρώδην γένη, καὶ εἴπης· Ὅπως ἐλθὼν προσκυνήσω αὐτόν, καὶ ἐλθὼν ἀνελεῖν βουληθῆς. Τούτῳ γὰρ εἰκάσιν οἱ τῶν μυστηρίων ἀναξίως μετέχοντες. Ἐροχοῦ γὰρ ὁ τοιοῦτος ἔσται, φησὶ, τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Κυρίου. Καὶ γὰρ ἔχουσιν ἐν ἐξυτοῖς τὸν τύραννον ἀγλόντα τῇ βασιλείᾳ τοῦ Χριστοῦ, τὸν ἐκείνου τοῦ Ἠρώδου παρανομώτερον, μαμωνᾶν. Οὗτος γὰρ βούλεται κρατεῖν, καὶ πέμψει τοὺς οἰκείους τοὺς ἑαυτοῦ, προσκυνήσοντας μὲν σχήματι, σφάττοντας δὲ ἐν τῷ προσκυνεῖν. Φοβηθῶμεν τοίνυν μὴ ποτε σχῆμα μὲν ἰκετῶν καὶ προσκυνητῶν ἔχωμεν, ἐν δὲ τῷ ἔργῳ τὰ ἐναντία ἐπιδειξώμεθα.<sup>39</sup> Καὶ πάντα ἀπὸ τῶν χειρῶν βίψωμεν, προσκυνεῖν μέλλοντες. Κἂν χρυσὸν ἔχωμεν, αὐτῷ προσενέγκωμεν, καὶ μὴ κατορύξωμεν. Εἰ γὰρ οἱ βάρβαροι τότε ἐκείνοι· εἰς τιμὴν προσήνεγκαν, τίς ἔση μὴδὲ τῷ χρεῖαν ἔχοντι· διδοῦς; εἰ ἐκείνοι τοσαύτην ἤλθον ὁδόν, ἵνα τευθέντα ἴδωσι, ποῖαν ἔξει ἀπολογίαν σὺ, μὴδὲ<sup>40</sup> στενωπὸν ἕνα ἀπίων, ἕνα ἀρῶστοῦντα ἐπισκέψῃ καὶ δεδεμένον; Καίτοιγε κάμοντας καὶ δεδεμένους, καὶ τοὺς ἐγθροὺς ἔλεοῦμεν· σὺ δὲ οὐδὲ τὸν [113] εὐεργέτην τὸν σὸν καὶ Δεσπότην. Κάκεινοι μὲν χρυσίου προσήνεγκαν· σὺ δὲ ἄρτον μόλις δίδως. Ἐκείνοι εἶδον τὸν ἀστέρα, καὶ ἐχάρησαν· σὺ δὲ αὐτὸν ὁρῶν τὸν Χριστὸν ξένον ὄντα καὶ γυμνὸν οὐκ ἐπικάμπτῃ. Τίς γὰρ ὑμῶν διὰ τὸν Χριστὸν τοσαύτην ἀποδημίαν ἀπεδήμησε τῶν μυρία εὐεργετηθέντων, ὅσην ἐκείνοι οἱ βάρβαροι, μᾶλλον δὲ οἱ φιλοσόφων φιλοσοφώτεροι; Καὶ τί λέγω τοσαύτην ὁδόν; Πολλὰ γὰρ τῶν γυναικῶν οὕτως ἡμῖν μαλακίζονται, ὡς μὴδὲ ἀμφοδὸν ἐν υπερβῆναι, καὶ ἰδεῖν αὐτὸν ἐπὶ τῆς φάτης τῆς πνευματικῆς<sup>41</sup>, εἰ μὴ ἡμιόνων ἐπιλάθοιντο. Ἐταροὶ δὲ ἐπειδὴ βαδίζουσιν ἔχουσιν<sup>42</sup>, οἱ μὲν βιωτικῶν πραγμάτων ὄχλον, οἱ δὲ θέατρα τῆς ἐνταῦθα ἀφίξεω; προτιθέασι. Καὶ οἱ μὲν βάρβαροι πρὶν ἰδεῖν αὐτὸν τοσαύτην ἠνυσαν ὁδὸν δι' αὐτόν· σὺ δὲ οὐδὲ μετὰ τὸ ἰδεῖν ἐκείνους ζηλοῖς, ἀλλὰ ἀφελὲς αὐτὸν μετὰ τὸ ἰδεῖν, τρέχεις ἵνα τὸν μίμον ἰδῆς (τῶν γὰρ αὐτῶν ἄπτομαι πάλιν ὦν καὶ πρῶτον)· καὶ κείμενον τὸν Χριστὸν<sup>43</sup> ὁρῶν ἐπὶ φάτης, καταλιμπάνεις, ἵνα γυναῖκας ἐπὶ σκηνῆς ἰδῆς. Πόσων οὐκ ἄξια ταῦτα σκηπτῶν;

ς'. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τίς σε εἰς βασιλεία εἰσαγαγεῖν ἐπηγγέλλετο<sup>44</sup>, καὶ δείξειν τὸν βασιλέα καθήμενον, ἄρα ἂν εἴλω τὸ θέατρον ἀντὶ τούτων ἰδεῖν; Καίτοιγε οὐδὲν οὐδὲ<sup>45</sup> ἐκείθεν κερδοῦναι ἦν. Ἐνταῦθα δὲ πηγὴ πυρὸς πνευματικῆς<sup>46</sup> ἀπὸ ταύτης ἀναβλύζει τῆς τραπέζης· καὶ σὺ ταύτην ἀφελὲς, κατατρέχεις<sup>47</sup> εἰς τὸ θέατρον, ἰδεῖν νηχομένης γυναῖκας καὶ φύσιν παραδειγματιζομένην, καταλιπὼν τὸν Χριστὸν παρὰ τῆς πηγῆς καθήμενον; Καὶ γὰρ καὶ νῦν παρὰ τὴν πηγὴν κἄθηται, [114] οὐ Σαμαρείτιδι διαλεγόμενος, ἀλλ'

ὀλοκλήρῳ πόλει· τάχα δὲ καὶ νῦν Σαμαρείτιδι μόνῃ. Οὐδεὶς γὰρ αὐτῷ πάρεστιν οὐδὲ νῦν· ἀλλ' οἱ μὲν τοῖς σώμασι· μόνοις<sup>48</sup>, οἱ δὲ οὐδὲ αὐτοῖς. Ἄλλ' ὅμως αὐτὸς οὐκ ἀναχωρεῖ, ἀλλὰ μένει<sup>49</sup>, καὶ παρ' ἡμῶν αἰτεῖ πιεῖν, οὐχ ὕδωρ, ἀλλ' ἀγιωσύνην· τὰ γὰρ ἅγια τοῖς ἁγίοις δίδωσιν. Οὐδὲ γὰρ ὕδωρ ἀπὸ ταύτης ἡμῖν παρέχει τῆς πηγῆς, ἀλλ' αἷμα ζῶν· καὶ μὴν θανάτου ἐστὶ σύμβολον, ἀλλὰ ζωῆς γέγονεν αἷτιον. Σὺ δὲ ἀφελὲς τὴν πηγὴν τοῦ αἵματος, τὸ ποτήριον τὸ φρικώδες, εἰς πηγὴν ἀπέρχῃ διαβολικὴν<sup>50</sup>, ὥστε νηχομένην πόρνην ἰδεῖν, καὶ ναυάγιον ὑπομείναι ψυχῆς. Τὸ γὰρ ὕδωρ ἐκείνου πέλαγος ἀσελγείας ἐστίν, οὐ σώματα ποιοῦν ὑποβρύχια, ἀλλὰ ψυχῶν ναυάγια ἐργαζόμενα. Ἄλλ' ἢ μὲν νήχεται γυμνομένη τὸ σῶμα, σὺ δὲ ὄρων καταποντιζῆς πρὸς τὸν τῆς ἀσελγείας βυθόν. Τοιαύτη γὰρ ἡ τοῦ διαβόλου σαγήνη· οὐκ εἰς αὐτὸ κατιόντας τὸ ὕδωρ, ἀλλ' ἀνωθεν καθήμενους τῶν ἐκεῖ καλινδουμένων μᾶλλον ὑποβρυχιολοῦσιν, καὶ χαλεπώτερον ἀποπνίγει τοῦ Φαραῶ, τοῦ μετὰ τῶν ἔππων καὶ τῶν ἀρμάτων καταποντισθέντος τότε. Καὶ εἶγε ἦν ψυχὰς ἰδεῖν, πολλὰς ἂν ὑμῖν ἔδειξα ἐπιπλεύσασας τοῖς ὕδασι τούτοις, ὡσπερ τῶν Αἰγυπτίων τότε τὰ σώματα. Ἄλλὰ τὸ χαλεπώτερον ἐκείνῳ ἐστίν, ὅτι καὶ τέρψιν τὴν τοιαύτην πανωλεθρίαν καλοῦσι, καὶ τὸ πέλαγος τῆς ἀπωλείας ἡδονῆς εὐριπὸν ὀνομάζουσι. Καίτοιγε εὐκολώτερον ἂν τις τὸ Αἰγαῖον καὶ<sup>51</sup> Τυβερηνικὸν παραδράμοι πέλαγος μετὰ ἀσφαλείας, ἢ τὴν θεωρίαν ταύτην. Πρῶτον μὲν γὰρ δι' ὅλης νυκτὸς προλαμβάνει τῇ προσδοκίᾳ τὰς ψυχὰς ὁ διάβολος· εἰτα δείξας τὸ προσδοκῆθην, ἔδρασε εὐθέως καὶ αἰχμαλώτους ἐποίησε. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ μὴ ἐμίγησεν τῇ πόρνη, καθαρὸς εἶναι νομίσης τῆς ἀμαρτίας· τῇ γὰρ προθυμίᾳ τὸ πᾶν ἀτήρησας. Εἰ μὲν γὰρ ὑπὸ ἐπιθυμίας κατέχη, μείζονα τὴν [115] φλόγα ἀνήψας· εἰ δὲ οὐδὲν πάσχεις πρὸς τὰ ὀρώμενα, μείζονος κατηγορίας εἰ ἄξιος, ἑτέροις σκάνδαλον γινόμενος τῇ<sup>52</sup> τῶν θεαμάτων τούτων προτροπῇ, καὶ τὴν σεαυτοῦ κατασχύνων ἔψιν, καὶ μετὰ τῆς ἔψιν τὴν ψυχὴν. Ἄλλὰ γὰρ ἵνα μὴ μόνον ἐπιτιμῶμεν, φέρε καὶ τρόπον ἐπινοήσωμεν διορθώσεως. Τίς οὖν ὁ τρόπος ἔσται; Ταῖς γυναῖξιν ὑμᾶς παραδοῦναι βούλομαι ταῖς ὑμετέραις, ἵνα αὐταὶ<sup>53</sup> ὑμᾶς παιδεύσωσιν. Ἔδει γὰρ, κατὰ τὸν τοῦ Παύλου νόμον<sup>54</sup>, ὑμᾶς εἶναι τοὺς διδασκάλους· ἐπειδὴ δὲ ἡ τάξις ἀντεστράφη διὰ τῆς ἀμαρτίας, καὶ ἄνω μὲν τὸ σῶμα, κάτω δὲ ἡ κεφαλὴ γέγονε, κἂν ταύτην ἐλώμεθα τὴν ὁδόν. Εἰ δὲ αἰσχύνῃ διδασκαλον ἔχων γυναῖκα, φύγε<sup>55</sup> τὴν ἀμαρτίαν, καὶ δυνήσῃ ταχέως ἐπὶ τὸν θρόνον ἀναβῆναι τὸν παρὰ τοῦ Θεοῦ σοι δοθέντα. Ὡς ἕως ἂν πλημμυρῆς, οὐχὶ πρὸς γυναῖκα<sup>56</sup> μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἀλογὰ σε εὐτελέστερα πέμπει ἡ Γραφή· καὶ οὐκ αἰσχύνεται τὸν λόγῳ<sup>57</sup> τετιμημένον τῷ μύρμηκι πέμπουσα μαθητὴν. Οὐ γὰρ τῆς Γραφῆς τοῦτο κατηγορία, ἀλλὰ τῶν οὕτω τὴν ἑαυτῶν εὐγένειαν προδιδόντων<sup>58</sup>. Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς

<sup>39</sup> ἐπιδεικνύμεθα A. B. C. ἐπιδεικνύμενοι F. <sup>40</sup> μὴδὲ] Sic B. ceteri μήτε. <sup>41</sup> τῆς φάτης τῆς πν.] Sic An. Arm. τῆς πν. τραπέζης C. <sup>42</sup> ἔχουσιν] οὐκ ἔχουσιν F. <sup>43</sup> τὸν Χριστὸν om. F. μοι ἐπὶ τῆς φάτης Edd. <sup>44</sup> ἐπηγγέλλετο A. C. <sup>45</sup> οὐδὲ] οὕτε D. E. ἐκεῖθεν] ἐκεῖ Edd. <sup>46</sup> πνευματικῶν A. B. C. πνευματικῆς F. <sup>47</sup> ἀποτρέχεις A. B. C. <sup>48</sup> μόνοι Edd. <sup>49</sup> μένει] ἀναμένει F. <sup>50</sup> τὴν πηγὴν. . . τὴν διαβ. Edd. <sup>51</sup> καὶ. καὶ τὸ F. Sav. <sup>52</sup> τῇ] Vulgo καὶ τῇ, et sic An. sed καὶ om. B. et corr. C. Alia lectio est καὶ τῶν θ. τ. προτροπῇ F. quocumque facere videtur Arm. <sup>53</sup> αὐταὶ et μοι ἔδει μὲν κατὰ Edd. <sup>54</sup> νόμον] λόγον F. <sup>55</sup> φύγε hic et paulo infra Edd. <sup>56</sup> γυναῖκας D. E. τὴν γυναῖκα F. μοι εὐτελέστερα Edd. <sup>57</sup> λόγῳ] Sic B. F. vulgo τῷ λόγῳ. <sup>58</sup> προδιδόντων F. An.



et vincetos, imo et inimicos miseramur; tu vero ne beneficium quidem et Dominum tuum? Illi aurum obtulerunt; tu panem vix dederis? Illi stellam viderunt, et gavisi sunt; tu vero Christum videns hospitium et nudum, non flecteris? Quis enim vestrum ex iis qui mille beneficia acceperunt, tantam pro Christo suscepit peregrinationem, quantum illi barbari, imo illi philosophis sapientiores? Et quid dico tantam viam? Multæ apud nos mulieres ita molles sunt, ut ne vicum unum transmeare velint, ut in spirituali præsepio ipsum videant, nisi nullis vehantur. Alii quibus inest ambulandi facultas, vel sæcularium negotiorum turbam, vel theatrorum frequentationem huic cœtui anteponunt. Et barbari quidem illi antequam illum viderent, tantum itineris emensi sunt, tu vero nec postquam vidisti imitaris illos; sed postquam vidisti, illo dimisso, ad mimum videndum accurris (iisdem enim insistam quibus nuper): Christum in præsepio jacentem relinquis, ut mulieres in scena videas. Quibus hæc fulminibus digna non fuerint?

6. Si quis, quæso, polliceretur, te in regiam introducere, Imperatoremque sedentem tibi ostendere, an huiusmodi spectaculo theatrum anteferres, etiamsi nihil hinc lucri referre posses? Hic vero fons ignis spiritualis ex hac mensa scaturit: tu vero hac relicta ad theatrum accurris natantes mulieres spectaturus, ac sexum illum dehonestatum, Christumque relinquis fonti assidentem? Etenim nunc quoque juxta fontem sedet, non Samaritanam alloquens, sed totam civitatem: fortasse vero nunc quoque Samaritanam solam alloquitur. Nemo enim ipsi nunc adest, nisi quidam corpore tantum, alii autem ne corpore quidem. Attamen ipse non recedit; sed manet potum a nobis postularis, non aquam, sed sanctitatem: sancta quippe sanctis tribuit. Neque enim aquam ex hoc fonte præbet, sed sanguinem viventem, qui symbolum est mortis, sed vitæ causa est. Tu autem relicto fonte sanguinis, poculo illo tremendo, ad fontem pergis diabolicum, ut natantem meretricem conspicias, et naufragium animæ patiaris. Aqua enim illa pelagus est libidinis, non corpora submergens, sed animarum naufragia pariens. Sed illa natat nuda, tu vero videns demergeris in profundum libidinis. Talis quippe est diaboli sagena: non eos qui in aquam descendunt, sed illos potius qui sursum sedent, quam eos qui in aqua volutantur, submergere solet, sæviusque suffocat eos, quam Pharaonem, qui cum equis et curribus tunc demersus est. Et si quidem animas videre possemus, plurimas vobis ostenderem his aquis supernatantes, sicut tunc Ægyptiorum corpora. Sed quod gravius est, talem perniciem voluptatem appellant, et perditionis pelagus delectationis euripum vocant. Atqui facilis est Ægeum et Tyrrhenicum mare, quam huiusmodi spectaculum tuto trajicere. Nam primo per totam noctem diabolus rei exspectatione animos præoccupat: deinde postquam id quod exspectabatur

ostendit, statim alligat et captivos efficit. Ne enim quia cum meretrice non coivisti, te putes a peccato immunem esse: ex concupiscentia quippe totum perfecisti. Nam si concupiscentia detinens, majorem flammam accendisti; sin autem hæc aspiciendo nihil moveris, majori culpæ obnoxius es, quod ceteris offendentiosis, et quod spectaculis illectus, et oculos tuos et cum oculis ipsam animam deturpes. Verum ne simus increpatione sola contenti, age jam emendationis modum perquiramus. Quis ergo modus erit? Uxoribus vestris vos tradere volo, ut ipsæ vos erudiant. Oportebat quidem, secundum Pauli legem, vos doctores esse: quia vero per peccatum inversus ordo fuit, et corpus superius, caput vero inferius positum est, hanc saltem viam deligamus. Quod si magisterium mulieris erubescis, fuge peccatum, et cito poteris in solum a Deo tibi datum ascendere. Quamdiu certe peccaveris, non ad mulieres tantum, sed etiam ad brutorum animalium vilissima te mittit Scriptura: neque erubescit ratione præditum ad formicam discipulum mittere. Neque enim id Scripturæ culpa est, sed eorum qui sic nobilitatem prædidere suam. Hoc certe nos quoque faciemus: ac nunc quidem te mulieri trademus: si autem hæc despexeris, ad irrationabilium te magisterium mitemus, et ostendemus quot aves, quot pisces, quot quadrupedes, quot reptilia animalia te honestiora et temperantiora videantur. Quod si de comparatione erubescas, ascende ad pristinam nobilitatem, ac gehennæ pelagus fluviumque igneam fuge, illam dico piscinam theatralem. Hæc enim piscina pelagus illud tibi conciliat, et illam flammæ abyssum succendit.

7. Nam si, *Qui respicit mulierem ad concupiscendum, jam mæchatus est* (Matth. 5. 28): qui nudam omnino respicere non dubitat, quomodo non sexcenties captivus efficitur? Non ita diluvium tempore Noæ hominum genus perdidit, ut illæ natantes cum multa turpitudine spectatores omnes suffocant. Illa quippe pluvia etiamsi mortem corporum inferret, nequitiam tamen animæ auferebat: hæc contra, manente corpore animam interimit. Vos certe cum de primo consessu agitur, vos totum orbem præcedere contenditis, quoniam civitas vestra prima Christianorum nomen adhibuit (a) (Act. 14. 26); cum autem de castitate agitur, ne ab agrestioribus quidem civitatibus superari erubescitis. Certe inquis: quid igitur nos jubes facere? an montes ascendere, et monachos esse? Idcirco ingemo, quod illis tantum modestiam et castitatem competere putetis, licet Christus communes leges posuerit. Nam cum dicit, *Si quis respexerit mulierem ad concupiscendum eam* (Matth. 5. 28), id non monacho dicit, sed conjugato: nam mons ille tunc huiusmodi jiris repletus erat. Cogita itaque

(a) Antiochiæ primum in Christum credentes Christiani sunt appellati.

theatrum illud, et hoc diabolicum theatrum aversare, ac noli quasi onerosum culpae sermonem. Neque enim prohibeo nuptias, nec voluptatem prorsus interdico; sed cum castitate id fieri percepto, non cum probro, culpa et sexcentis reatibus. Non præcipio montes et solitudines adire, sed benignum esse, modestum et castum eum, qui media in urbe habitat. Omnes quippe leges communes sunt nobis cum monachis, uno excepto conjugio; imo etiam hac in re conjugatos illis similes esse jubet Paulus: *Præterit enim figura hujus mundi, ut et qui habent uxores tanquam non habentes sint* (1. Cor. 7. 29). Itaque, ait, non jubeo vos montium cacumina occupare: id vellem quidem, quia urbes Sodomitarum crimina imitantur; at tamen ad id non cogo. Permane in domo tua cum tiberis et uxore; sed ne contumelia uxorem afficias, neque filios traducas, neque theatri lumen domum inducas. Non audis Paulum dicentem, *Vir sui corporis potestatem non habet, sed mulier* (1. Cor. 7. 4), ac communes utrique leges inducentem? Tu vero, si ecclesiam uxor frequentet, gravis accusator es; tu si in theatris dies exigas, non te culpandum putas? Sed de uxoris castitate sollicitus, hac in re superfluam immoderatamque curam adhibes, ita ut ne quidem necessarios exi-

tus ei permittas: tibi vero omnia licere putas. At tibi hoc non permittit Paulus, qui eandem dat uxori potestatem his verbis: *Uxori vir debitum honorem reddat* (1. Cor. 7. 3). Ecquis ille honor, dum illam in re præcipua deonestas, dum corpus ejus meretricibus tradis? (nam corpus tuum ipsius est;) dum turbas et lites domum inducis? dum talia agis in foro, quæ cum domi narras, ad erubescendum cogis uxorem audientem, et pudore suffundis filiam præsentem, atque ante illas te ipsum? Necesse enim est aut tacere, aut hoc modo deonestari, pro quibus rebus vel domesticos verberibus excipi par est. Quam igitur, quæso, excusationem habebis, dum ea tanto studio conspicias, quæ ne narrare quidem fas est? Quæ ne memorare quidem licet, ea omnibus anteponis? Interim igitur, ne sim onerosior, hic finem loquendi faciam. Si autem iisdem persistatis, acutiore ferro profundius vulnus infligam: neque cessabo, donec dissipato illo diabolico teatro, purum Ecclesie cœtum effecero. Ita enim a præsentis turpitudine liberabimur, et futuram consequemur vitam, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.



## HOMILIA VIII.

CAP. H. v. 11. *Et intrantes domum, viderunt puerum cum Maria matre ejus; et procidentes adoraverunt eum: et apertis thesauris obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham* (a).

I. *Magis quid suasit, ut Christum adorarent, in*

(r) Longiorem hic titulum habet Morel. quam Savil., et recte quidem: nam hæc non repetuntur infra in serie.

tanta inopia natum. Ipsi Christum ut Deum habuerunt. — Quomodo ergo ait Lucas, quod in præsepio positus esset (Luc. 2. 7.)? Quia statim atque pepererat eum ibi reclinavit. Confluentibus enim ad censum Judæis, nulla poterat reperiri domus: quod etiam Lucas significat cum ait, *Quia non erat locus, reclinavit illum*. (Ibid.) Postea vero sustulit et supra genua collocavit.

ποίησομεν· και νυν μὲν σὲ τῇ γυναικὶ παραδώσομεν· ἂν δὲ ταύτης καταφρονήσης, και εἰς τὸ τῶν ἀλόγων διδασκαλεῖον ἀποστελοῦμεν, και δεξιόμεν πόσοι μὲν ὄρνιθες, πόσοι δὲ ἰχθύες, πόσα δὲ τετράποδα και ἐρπετὰ σοῦ σεμνότερα και σωφρονέστερα φαίνεται. Εἰ δὲ αἰσχύνῃ τὴν σύγκρισιν και ἐρυθριῖς, ἀνάδηθι πρὸς τὴν οικίαν εὐγένειαν, και τὸ τῆς γεέννης πέλαγος και τὸν τοῦ πυρὸς ποταμὸν <sup>55</sup> φύγε, τὴν ἐν τῷ θεάτρῳ κολουμήθραν. Αὕτη γὰρ ἡ κολουμήθρα ἐκείνο τὸ πέλαγος προξενεῖ, και τὴν ἄβυσσον ἐκείνην ἀνάπειε τῆς φλογός.

ζ'. Εἰ γὰρ Ὁ ἐμβλέπων γυναῖκα <sup>56</sup> πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσε· ὁ και γυμνῆν [116] ἀναγκαζόμενος ἰδεῖν, πῶς οὐ μυριάκις αἰχμάλωτος γίνεται; Οὐχ οὕτως ὁ ἐπὶ τοῦ Νῦε κατακλυσμός τὸ τῶν ἀνθρώπων ἀπώλεσε γένος, ὡς αὐταὶ αἱ νηρόμεναι ἅπαντας ἐκεῖ μετὰ πολλῆς ἀποπνίγουσι τῆς αἰσχύνης. Ἐκείνος μὲν γὰρ ὁ θετός, εἰ και θάνατον εἰργάσατο σώματος, ἀλλὰ τὴν τῆς ψυχῆς κακίαν ἀνέκοψεν· οὗτος δὲ τούναντιον ποιεῖ, τῶν σωμάτων μενόντων, τὴν ψυχὴν ἀπόλλυσιν. Ὑμεῖς δὲ ὅταν μὲν προεδρίας ἢ λόγος, ἀξιοῦτε τῆς οἰκουμένης προκαθηθῆσαι· πάσης, ἐπειδὴ πρώτη ἡ πόλις ἡμῶν τὸ τῶν Χριστιανῶν ἀνεδήσατο ὄνομα· ἐν δὲ τῷ τῆς σωφροσύνης ἀγῶνι, και τῶν ἀγροικότερων πόλεων ἑλαττον φέροντες οὐκ αἰσχύνεσθε; Ναί, φησί· και τί <sup>57</sup> κελύεις ποιεῖν; Τὰ ὄρη καταλαμβάνειν και μοναχοὺς γίνεσθαι; Διὰ γὰρ τοῦτο στένω, ὅτι μόνοις ἐκείνοις ἡγάσθε ἀρμόζειν κοσμιότητα και σωφροσύνην· καίτοιγε ὁ Χριστός κοινούς τοὺς νόμους ἔθηκε. Και γὰρ ὅταν λέγῃ, Ἐάν τις ἐμβλέψῃ γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, οὐ τῷ μονάζοντι λέγει, ἀλλὰ και τῷ γυναῖκα ἔχοντι· και γὰρ τὸ ὄρος ἐκείνο τότε πάντων τῶν τοιούτων πεπληρωμένον ἦν· Ἐννόησον τοίνυν ἐκείνο τὸ θέατρον, και μίσησον τοῦτο τὸ διαβολικόν, και μὴ καταγνῶς τοῦ λόγου βαρύτητα. Οὐδὲ γὰρ κωλύω γαμῆν, οὐδὲ ἐμποδίζω τέρπεσθαι· ἀλλὰ μετὰ σωφροσύνης τοῦτο βούλομαι γίνεσθαι, οὐ μετὰ αἰσχύνης και κατηγορίας και μυρίων ἐγκλημάτων. Οὐ νομοθετῶ τὰ ὄρη καταλαμβάνειν και τὰς ἐρημίας, ἀλλὰ χρηστὸν εἶναι και ἐπειρικὴ και σώφρονα, μέσην οἰκοῦντα τὴν πόλιν. Και γὰρ πάντα ἡμῖν τὰ τῶν νόμων κοινὰ πρὸς τοὺς μοναχοὺς ἐστί, πλην τοῦ γάμου· μάλλον δὲ και ἐν τούτῳ κελύει ὁ Παῦλος ἐν

ἅπασιν <sup>58</sup> ἐξισοῦσθαι αὐτοῖς, λέγων· Παρήξει γινῆ τὸ σχῆμα τοῦ κόσμου τούτου, ἵνα και οἱ ἔχοιτες γυναῖκας ὡς μὴ ἔχοιτες ὦσιν. Ὡστε, φησὶν <sup>59</sup>, οὐ κελύω τὰς κορυφὰς τῶν ὄρων [117] καταλαμβάνειν· ἐβουλόμην μὲν γὰρ, διὰ τὸ τὰς πόλεις μιμεῖσθαι τὰ ἐν Σοδόμοις γινόμενα· πλην οὐκ ἀναγκάζω τοῦτο. Μένε οικίαν ἔχων και παιδία και γυναῖκα· ἀλλὰ μὴ ὕβριζε τὴν γυναῖκα, μηδὲ παραδειγματίζε τὰ παιδία, μηδὲ εἰσαγε εἰς τὴν οικίαν τὴν ἀπὸ τῶν θεάτρων λύμην. Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος; Ὁ ἀνὴρ οὐκ ἐξουσιάζει τοῦ ἰδίου σώματος, ἀλλ' ἡ γυνή· και κοινούς ἀμφοτέροις τιθέντος· ἴσους; Σὺ δὲ, ἂν μὲν εἰς ἐκκλησίαν συνεχῶς ἐμβάλλῃ <sup>60</sup> ἡ γυνή, βαρὺς κατήγορος γίνῃ· αὐτὸς δὲ εἰς ἔβητρα διημερεύων, οὐχ ἡγῆ κατηγορίας ἀξιος εἶναι· ἀλλὰ περὶ μὲν τὴν τῆς γυναικὸς σωφροσύνην οὕτως εἰ ἀκριθῆς, ὡς και περιττός εἶναι και ἀμετρος, και μηδὲ τὰς ἀναγκαίας ἐξόδους συγχωρεῖν· σαυτῷ δὲ νομίζεις πάντα ἐξεῖναι. Ἄλλ' οὐκ ἐπιτρέπει σοι Παῦλος, ὁ και τῇ γυναικὶ τὴν αὐτὴν ἐξουσίαν διδούς, και γὰρ· Τῇ γυναικὶ, φησὶν, ὁ ἀνὴρ τὴν ὀφειλομένην τιμὴν <sup>61</sup> ἀποδοιδῶτω. Ποῖα οὖν αὕτη ἡ τιμὴ, ὅταν ἐν τοῖς καιρίοις αὐτὴν ὑβρίζῃς, και τὸ σῶμα αὐτῆς ταῖς πόρναις παρέχῃς; τὸ γὰρ σὸν ἐκείνης σῶμα ἐστίν· ὅταν θορύβους και πολέμους εἰσάγῃς εἰς τὴν οικίαν; ὅταν τοιαῦτα ποιῆς ἐν ἀγορᾷ, ἀ διεηγόμενος ἐν οἰκίᾳ κατασχύνεις μὲν τὴν ἀκούουσαν γυναῖκα, αἰσχύνεις δὲ τὴν παρούσαν θυγατέρα, και πρὸ γε ἐκείνων σαυτόν; Ἀνάγκη γὰρ ἡ σιγῆν <sup>62</sup>, ἢ τοιαῦτα ἀσημονεῖν, ἐφ' οἷς και τοὺς οἰκέτας <sup>63</sup> μαστιζέσθαι δίκαιον. Τίνα οὖν ἔξεις ἀπολογίαν, εἰπέ μοι, ἀ μηδὲ εἰπεῖν καλόν, ταῦτα βλέπων μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς; ἀ μηδὲ διηγῆσασθαι ἀνεκτόν, ταῦτα πάντων προτιθείς <sup>64</sup>; Τέως μὲν οὖν, ὥστε μὴ γενέσθαι φορτικώτερος, ἐνταῦθα καταλύσω τὸν λόγον. Ἐάν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμείνητε, ὀξύτερον τὸ σιδηρίον ποιήσας, βαθυτέραν δώσω τὴν τομὴν· και οὐ παύσομαι, ἕως ἂν διασκεδάσας τοῦ διαβόλου [118] τὸ θέατρον, καθαρὸν ποιήσω τῆς Ἐκκλησίας τὸν σύλλογον. Οὕτω γὰρ και τῆς παρουσίας αἰσχύνης ἀπαλλαγσόμεθα, και τὴν μέλλουσαν καρπωσόμεθα ζωὴν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος, εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>55</sup> ποταμὸν] add. λαθὼν κατὰ νοῦν A. B. C. vid. adnot. <sup>56</sup> γυναῖκα B. <sup>57</sup> και τί] add. οὖν Edd. <sup>58</sup> ἐν ἅπασιν om. E. ὡς ἐν ἅπασιν A. B. <sup>59</sup> φησὶν om. A. B. Sav. Mox οὐ καταναγκάζω Edd. <sup>60</sup> ἐμβάλλῃ Edil. <sup>61</sup> τιμὴν] εὐνοίαν omnes. Vid. adnot. <sup>62</sup> ἢ σιγῆν] Sic D. E. Arm. ἢ om caeteri. <sup>63</sup> οἰκέτας] add. φεγγόμενους. D. E. F. Sav. faventibus Verss. <sup>64</sup> Singularem lectionem jaclat B. ταῦτα ὑπ' ὕψιν πάντων προτιθείς. Vulgatam tuentur Interpp.

## ΟΜΙΛΙΑ II.

Και εἰσελθόντες <sup>65</sup> εἰς τὴν οικίαν, εἶδον τὸ παιδίον μετὰ Μαρίας τῆς μητρὸς αὐτοῦ· και προσόντες προσεκύνησαν αὐτῷ· και ἀνοίξαντες τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν προσήνεγκαν αὐτῷ ὄψαρα, χρυσόν, και λίθον, και σμύρναν.

α'. Πῶς οὖν φησὶν ὁ Λουκᾶς, ὅτι ἐπὶ τῆς φάτνης κείμενον ἦν; Ὅτι τεκοῦσα μὲν εὐθέως αὐτὸ κατέκλιεν ἐκεῖ· ἅτε γὰρ πολλῶν συνιόντων διὰ τὴν ἀπογραφὴν,

οὐκ ἦν οικίαν εὔρειν· ὅπερ οὖν και ὁ Λουκᾶς ἐπισημαίνεται λέγων, ὅτι διὰ τὸ μὴ εἶναι τόπον, ἀνέκλινε αὐτόν. Μετὰ δὲ ταῦτα ἀνετίετο <sup>66</sup>, και ἐπὶ τῶν γονάτων εἶχεν. Ὅμοιόν τε γὰρ ἐπέθῃ τῆς Βηθλεὲμ, και τὰς ὠδύνας ἔλυσεν· ἵνα μάθης κάντεῦθεν τὴν οἰκονομίαν πάσαν, ἀ και ὅτι οὐχ ἄπίως οὐδὲ ὡς ἔτυχε ταῦτα ἐγίνετο, ἀλλὰ κατὰ πρόνοιάν τινα θεῖαν και

<sup>65</sup> εἰσελθόντες εἰς] ἐλθόντες ἐπὶ A. C. ἐλθόντες εἰς B.

<sup>66</sup> ἀνετίετο E. F. και ἀνετίετο Edil.

προφητείας ἀκολουθίαν ταῦτα <sup>61</sup> πάντα ἐπληροῦτο. Ἄλλὰ τί τὸ πείσαν αὐτοὺς προσκυῆσαι; (Ὦτε γάρ ἡ Παρθένος ἐπίσημος ἦν, οὔτε ἰ οἰκία περιφανής, οὔτε ἄλλο τι τῶν ὀρωμένων ἰκανὸν ἐκπλήξαι καὶ ἐπισπάσασθαι. Οἱ δὲ οὐ μόνον προσκυνοῦσιν, ἀλλὰ καὶ ἀνοίξαντες τοὺς θησαυροὺς αὐτῶν, δῶρα προσάγουσι, καὶ δῶρα, οὐχ ὡς ἀνθρώπων, ἀλλ' ὡς Θεῶ. Ὁ γὰρ λιθανωτὸς [119] καὶ ἡ σμύρνα τοῦτου σύμβολον ἦν. Τί οὖν τὸ πείσαν αὐτούς; Τὸ παρασκευάσαν οἰκοθεν ἀναστῆναι καὶ τοσαύτην ἐλθεῖν ὁδὸν τοῦτο δὲ ἦν ὁ πεδῆρ, καὶ ἡ παρά τοῦ Θεοῦ γενομένη τῆ διανοίᾳ αὐτῶν ἔλλαμψις, κατὰ μικρὸν αὐτοὺς πρὸς τὴν τελειοτέραν ὁδηγοῦσα γινώσιν. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ τοῦτο ἦν, τῶν φαινομένων εὐτελέων ὄντων ἀπάντων, τοσαύτην ἐπεδείξαντο τιμὴν. Διὲ τοῦτο οὐδὲν τῶν αἰσθητῶν μέγα ἐκεῖ, ἀλλὰ φάνη, καὶ καλύθη, καὶ μήτηρ πτωχῆ· ἵνα γυμνήν τῶν μάγων ἰδῆς τὴν φιλοσοφίαν, καὶ μάθῃς ὅτι οὐχ ὡς ἀνθρώπων ψιλῶ, ἀλλ' ὡς Θεῶ προσήεσαν καὶ εὐσεργέτη. Διόπερ οὐδενὶ τῶν ὀρωμένων ἐξωθεν ἐσκανδαλίζοντο, ἀλλὰ καὶ προσεκύνοσαν καὶ δῶρα προσῆγον, τῆς μὲν Ἰουδαϊκῆς ἀπληλαγμένη παχύτητος· οὐδὲ γὰρ πρόβατα καὶ μόσχους ἔθυσαν· τῆς δὲ ἐκκλησιαστικῆς ἔγγυς ὄντα φιλοσοφίας· ἐπίγνωσιν γὰρ καὶ ὑπακοήν καὶ ἀγάπην αὐτῶ προσῆγον. *Χρηματισθέντες δὲ κατ' ὄναρ, μὴ ἀνακλῆσθαι πρὸς Ἡρώδη, δι' ἄλλης ὁδοῦ ἀνεχώρησαν εἰς τὴν χώραν αὐτῶν.* Θέα κἀνεῦθεν τὴν πίστιν αὐτῶν, πῶς οὐκ ἐσκανδαλίσθησαν, ἀλλ' εἰσὶν εὐήθιοι καὶ εὐγνώμονες, καὶ οὐ θορυβοῦνται, οὐδὲ διαλογίζονται πρὸς ἑαυτοὺς λέγοντες· Καὶ μὴν εἰ μέγα τὸ παιδίον ἔστι τοῦτο, καὶ ἔχει τινα ἰσχὺν, τίς χρεῖα φυγῆς καὶ λαθραίας ἀναχωρήσεως; καὶ τί δήποτε φανερώς ἐλθόντας ἡμᾶς καὶ μετὰ παρῆρησίας, καὶ πρὸς δῆμον τοσοῦτον καὶ πρὸς βασιλεῖας μανίαν στάντας, ἐξ δραπετάς καὶ φυγάδας ἐκπέμπει ὁ ἄγγελος τῆς πόλεως; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὔτε εἶπον, οὔτε ἐνενόησαν. Τοῦτο γὰρ μάλιστα πίστει, τὸ μὴ ζητεῖν εὐθύνας τῶν προστεταγμένων <sup>62</sup>, ἀλλὰ πείθεσθαι τοῖς ἐπιταττομένοις μόνον. *Ἀναχωρησάντων δὲ αὐτῶν, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου φαίνεται τῷ Ἰωσήφ κατ' ὄναρ, λέγων· Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ φεῦγε εἰς Αἴγυπτον.* Ἄξιον [120] ἐνταῦθα διαπορῆσαι καὶ ὑπὲρ τῶν μάγων, καὶ ὑπὲρ τοῦ παιδίου. Εἰ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι μὴ ἐθοροδῆθησαν, ἀλλὰ μετὰ πίστει· πάντα ἐδέξαντο, ἡμᾶς ἄξιον ζητῆσαι, διὰ μὴ παρόντες οὐκ ὄντας ἐκεῖνοι καὶ τὸ παιδίον, ἀλλ' οἱ μὲν εἰς Περσίδα, τὸ δὲ εἰς Αἴγυπτον φυγαδεύεται μετὰ τῆς μητρός; Ἄλλὰ τί; ἔδει αὐτὸν ἐμπεσεῖν εἰς τὰς χεῖρας τοῦ Ἡρώδου, καὶ ἐμπεσόντα μὴ κατακόπτεσθαι; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἐνομισθὴ σάρκα ἀνειληφέναι· οὐκ ἂν ἐπιστεῦθη τῆς οἰκονομίας τὸ μέγεθος. Εἰ γὰρ τούτων γινόμενον <sup>63</sup>, καὶ πολλῶν ἀνθρωπίνως οἰκονομουμένων, ἐτόλμησάν τινες εἰπεῖν ὅτι μῦθος ἢ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις, ποῦ ὅσα ἂν ἐξέπειστο ἀσεβείας, εἰ πάντα θεοπρεπιῶς καὶ κατὰ τὴν αὐτοῦ δύναμιν ἐπραττε; Τοὺς δὲ μάγους ἐκπέμπει ταχέως, ὁμοῦ μὲν διδασκάλους

ἀποστέλλων τῇ Περσῶν χώρᾳ, ὁμοῦ δὲ ἐκκόπτων τοῦ τυράννου τὴν μανίαν, ἵνα μάθῃ ὅτι ἀνθρώποις ἐπιχειρεῖ πράγμασι, καὶ τὸν θυμὸν σέση, καὶ τῆς ματαιοπονίας ἑαυτὸν <sup>64</sup> ἀπαγάγῃ ταύτης. Οὐ γὰρ δὴ τὸ μετὰ παρῆρησίας <sup>65</sup> περιγίνεσθαι τῶν ἐχθρῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μετ' εὐκολίας αὐτοὺς ἀπατῆν, τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἄξιον. Οὕτω γοῦν καὶ τοὺς Αἴγυπτιοὺς ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἠπάτησε, καὶ δυνάμενος φανερώς τὸν ἐκείνων πλοῦτον εἰς τὰς τῶν Ἑβραίων μεταστῆσαι γείρας, λάθρα καὶ μετὰ ἀπάτης τοῦτο κελεύει ποιεῖν ὅπερ οὐκ ἔλαττον τῶν ἄλλων σημείων φοβερῶν αὐτὸν παρὰ τοῖς ἐναντίοις ἐποίησεν.

β'. Οἱ γοῦν Ἀσκαλωνῖται καὶ οἱ λοιποὶ πάντες, ἦνίκα τὴν κιθωτὸν ἔλαβον, καὶ πληγέντες λοιπὸν παρήνουν τοῖς οἰκείοις μὴ πολεμεῖν, μηδὲ ἐξ ἐναντίας ἴσασθαι, μετὰ τῶν ἄλλων θαυμάτων καὶ τοῦτο εἰς μέσον ἦγον λέγοντες· *Ἴνα τί βαρύνετε [121] τὰς καρδίας ὑμῶν, καθὼς ἐδάμνηεν Αἴγυπτος καὶ Φαραώ; οὐχ ὅτε ἐνέπαιξεν αὐτοῖς, τότε ἐξαπέστειλε τὸν λαὸν αὐτοῦ καὶ ἀπῆλθον* <sup>66</sup>; Ταῦτα δὲ ἔλεγον, τῶν ἄλλων σημείων τῶν φανερώς γενομένων <sup>67</sup> οὐκ ἔλαττον καὶ τοῦτο νομίζοντες εἶναι, εἰς τὴν τῆς δυνάμεως αὐτοῦ καὶ τῆς μεγαλωσύνης ἀπόδειξιν. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα γέγονεν, ἰκανὸν ἐκπλήξαι τὸν τυράννον <sup>68</sup>. Ἐνόησον γὰρ οἷα πάσχειν εἰκὸς ἦν τὸν Ἡρώδη, καὶ πῶς ἀποπνίγεσθαι, ἀπατηθῆναι παρὰ τῶν μάγων καὶ οὕτω καταγελασθέντα. Τί γὰρ, εἰ μὴ γέγονε βελτίων; Οὐ τοῦ ταῦτα οἰκονομήσαντος ἔγκλημα, ἀλλὰ τῆς ἐκείνου μανίας ἢ ὑπερβολῆ, μηδὲ τοῖς δυναμένοις αὐτὸν παραμυθῆσασθαι καὶ ἀποστῆσαι τῆς πονηρίας εἰκοντος, ἀλλ' ἐπεζιόντος περαιτέρω, ἵνα καὶ χαλεπωτέραν δέξεται δίκην τῆς τοιαύτης <sup>69</sup> ἀνοίας. Καὶ τίνας ἐνεκέν ψησιν, *Εἰς Αἴγυπτον τὸ παιδίον πέμπεται*; Μάλιστα μὲν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς τὴν αἰτίαν ἐκράκει· *Ἴνα πληρωθῇ γὰρ, φησὶν, Ὅτι ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσσα τὸν υἱόν μου*· ἅμα δὲ καὶ χρηστῶν προῖμια λοιπὸν ἐλπίδων τῇ οἰκουμένη προανεφωνεῖτο. Ἐπειδὴ γὰρ Βαβυλῶν καὶ Αἴγυπτος μάλιστα τῆς γῆς ἀπάσης τῇ φλογὶ τῆς ἀσεβείας ἦσαν ἐκκεκαυμένοι, ἐκ προοιμίων δεικνύς ὅτι ἀμφοτέρας διορθώσεται καὶ βελτίους ποιήσει, καὶ πείθων διὰ τούτων καὶ περὶ τῆς δλης οἰκουμένης τὰ χρηστὰ προσδοκᾶν, τῇ μὲν τοὺς μάγους ἀπέστειλε, τῇ δὲ <sup>70</sup> αὐτὸς ἐπέθη μετὰ τῆς μητρός. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημίνοις καὶ ἔτερον ἐνεῦθεν παιδεύομεθα, οὐ μικρὸν εἰς φιλοσοφίαν ἡμῖν συντείνον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ ἐκ προοιμίων πειρασμοὺς προσδοκᾶν καὶ ἐπιβουλὰς. Ὅρα γοῦν ἀπὸ τῶν <sup>71</sup> σπαργάνων εὐθέως τοῦτο γινόμενον. Καὶ γὰρ τεχθέντος αὐτοῦ, καὶ τυράννος μαίνεται, καὶ φυγὴ καὶ μεταστάσις γίνεται πρὸς τὴν ὑπερορίαν, καὶ οὐδὲν ἀδικήσασα ἢ μήτηρ εἰς τὴν τῶν βαρβάρων φυγαδεύεται χώραν ἵνα σὺ ταῦτα ἀκούων, ὅταν καταξιωθῆς διακονήσασθαι τινι [122] πνευματικῶ πράγματι, εἴτα ἴδῃς <sup>72</sup> σαυτὸν πάσχοντα τὰ <sup>73</sup> ἀνήκεστὰ καὶ μυρίους ὑπομένοντα κινδύνους, μὴ διαταραχθῆς, μηδὲ εἰπῆς· Τί ποτε τοῦτό ἐστι; καὶ μὴν στεφανοῦσθαί με ἔδει καὶ ἀνακηρῦτεσθαι, καὶ λαμπρὸν εἶναι

<sup>61</sup> ταῦτα om. A. B. An. <sup>62</sup> προσταγμάτων A. B. προσταττομένων F. <sup>63</sup> γενομένων Edd. <sup>64</sup> ἑαυτὸν] Sic An. A. F. et pr. B. vulgo αὐτόν. <sup>65</sup> παρῆρησίας] Sic An. περιουσίας A. B. Arm. μοχ περιγενέσθαι D. F. <sup>66</sup> ἀπῆλθε A. B. C. <sup>67</sup> γινόμενων Edd. <sup>68</sup> τυράννον] add. ἐκείνον F. Sav. <sup>69</sup> τοσαύτης Edd. <sup>70</sup> τῇ δέ] τῆς δὲ B. Euth. cf. D. 54 C. <sup>71</sup> ἀπὸ] καὶ ἀπὸ Edd. <sup>72</sup> Sic A. B. C. Ep. vulgo εἴτα ἂν ἴδῃς. <sup>73</sup> τὰ om. A. C.

Nam statim atque in Bethlehem pervenit, filium peperit, ut hinc totam ediscas œconomiam, et non casu et sine consilio gesta, sed per providentiam quamdam divinam ac secundum prophetiæ seriem impleta hæc omnia fuisse. Verum quid illos ad puerum adorandum induxit? Neque enim Virgo insigne quidpiam præ se ferebat, neque domus magna erat, neque istic aliquid aliud erat, quod posset illos vel percellere vel allicere. Illi vero non modo adorant, sed apertis thesauris suis munera offerunt, munera inquam, non quasi homini, sed quasi Deo. Thus enim et myrrh Dei maxime symbolum erat. Quid igitur hoc illis suavit? Idipsum quod excitavit illos, ut relicta domo tantum iter susciperent: nimirum stella et illustratio mentis a Deo ipsis indita; quæ paulatim illos ad perfectiorem notitiam deduxit. Nisi enim res ita se haberet, cum omnia quæ istic videbantur vilia essent, non ei tantum exhibuissent honorem. Ideo autem nihil eorum quæ sub sensum cadunt ibi magnum erat, sed præsepe, tugurium, mater inops, ut nudam magorum philosophiam perspicias, atque discas, eos non ut hominem purum, sed ut Deum et beneficium ipsum adiiisse. Quapropter nullo eorum quæ extrinsecus videbantur offensi sunt, sed adorarunt et dona obtulerunt, quæ dona multum a Judaica crassitie differabant. Neque enim oves et vitulos immolarunt, sed quæ ecclesiasticæ philosophiæ vicina erant: siquidem scientiam, obedientiam et dilectionem ipsi offerebant.

12. *Et responso accepto in somnis, ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.* Hic mihi vide fidem ipsorum, quomodo non offendantur, sed sint quieti et obtemperantes, neque turbentur, neque talia mutuo loquantur: Sane si magnus hic puer est, et si quam habet potentiam, quid opus fuga et occulto discessu? cur vero nos qui palam et cum fiducia accessimus ad populum tantum, et coram furente rege stetimus, quasi fugitivos ex civitate dimittit angelus? At nihil tale vel dixerunt vel cogitarunt. Illud enim maxime ad fidem pertinet, ut nulla mandatorum ratio exquiratur, sed jussis tantum obediatur. 13. *Qui cum abiissent, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens: Surge et accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum.* Hic subit in mentem quædam dubitatio circa magos, et circa puerum. Etsi enim illi turbati non sint, sed fideliter omnia susceperint, nobis tamen quærendum incumbit, cur non et illi et puer præsentibus serventur; sed illi in Persidem, hic in Ægyptum cum matre fugatur. Sed quid? an oportebat illum incidere in manus Herodis, et captum non interfici? At non putatum fuisset ipsum accepisse carnem, neque œconomiam magnitudinem credita fuisset. Nam si his ita gestis, postquam multa humano modo dispensata sunt, quidam dicere ausi sunt carnis assumptionem esse fabulam, quo impietatis non prorupissent, si omnia divino modo et secundum suam potentiam fecisset? Magos autem celeriter emittit, simul doctores mittens in Persarum regionem, et tyranni furorem prævertens, ut

edisceret, se res quæ fieri non possent aggredi, iramque ejus sedaret, et a vano labore retraheret. Ad ejus enim potentiam pertinet, non modo inimicos palam profligare, sed etiam ipsos facile decipere. Sic enim Ægyptios in Judæorum gratiam decepit, et cum posset illorum divitias in manus Hebræorum palam transferre, clam id et cum astutia fieri jubet: id quod illum non minus formidabilem hostibus reddebat, quam alia signa.

2. *Potentiam Dei in decipiendis hostibus elucere olim confessi sunt Ascalonitæ. Herodem maluit Deus decipere quam perterrefacere. Christus cur in Ægyptum missus.* — Ascalonitæ namque cæterique omnes postquam arcam ceperant, percussi deinde hortabantur suos ne pugnarent, neque adversum starent, ac cum cæteris miraculis hoc etiam in medium proferebant dicentes: *Quare aggravatis corda vestra, sicut aggravavit Ægyptus et Pharaos? nonne postquam illudit eis, tunc dimisit populum suum, et abierunt (1. Reg. 6. 6)?* Hæc dicebant, putantes hoc postremum signum non minus esse cæteris palam gestis, ad ejus demonstrandam potentiam atque magnitudinem. Id quod etiam hic factum est, poteratque tyrannum perterrefacere. Animadvertite namque quanta passum, et quanto prælocatum mœrore Herodem fuisse verisimile sit, sic a magis deceptum et illusum. Quid enim, si non melior sit effectus? id certe non ad eum qui hæc dispensavit referendum est, sed ad ingentem furorem illius qui non cessit iis, quæ ipsum consolari et a nequitia abducere debebant; sed ulterius processit, ut tantæ insanix graviore lucret pœnas. Et cur, inquires, in Ægyptum puer mittitur? Causam in primis protulit evangelista dicens: 15. *Ut impleretur illud: Ex Ægypto vocavi filium meum (Osee. 11. 1):* simulque bonæ spei præsentia toti orbi prænuntiabantur. Quia enim Babylon et Ægyptus plus quam reliquis orbis impietatis ardebant flamma, ab exordio declarans se ambas illas regiones emendaturum, et ad meliora deducturum, simulque per hæc indicans etiam toti terrarum orbi bona expectanda esse, et magos misit, et ipse cum matre sua profectus est. Ad hæc vero aliud etiam inde docemur, quod non parum nos ad philosophiam incitet. Quod nam illud? Quod ab ipso initio tentationes et pericula sint expectanda. Vide namque id ipsi ab incunabulis accidisse. Nam illo nato furit tyrannus; hinc fuga et transmigratio in exsilii locum, et insons mater in barbarorum regionem se proripit: ut tu hæc audiens aliquo spirituali ministerio dignatus, si videris te dira patientem, et inter sexcenta versantem pericula, ne turberis, neve dicas: Quidnam hoc est? oportebat utique me coronari, laudari, clarum et illustrem esse, qui mandatum Domini impleam: sed hoc exemplo fultus fortiter feras, gnarus, hanc cum primis esse spiritualium virorum sortem, ut ubique tentationibus impetantur. Animadvertite igitur id non solum puero et matri accidere<sup>1</sup>; sed etiam barbaris illis. Nam et illi

<sup>1</sup> Alii, id non solum matri pueri accidere.

clam discedunt quasi fugitivi; et hæc, quæ nunquam e domo egressa fuerat, tam longum et ærumnosum iter suscipere jubetur, ob mirabilem hunc editum puerum et spiritualem partum. Rem iterum stupendam considera. Pæstina insidiatur, Ægyptus vero excipit et servat insiditis impetum. Neque enim tantum in filiis patriarclæ, sed etiam in Domino typi et figuræ contigerunt. Per ea enim quæ ab ipso gesta sunt, multa prænuntiabantur eorum, quæ postea eventura erant: quod et in asina et in pullo factum est. Angelus igitur qui apparuit, non Mariam, sed Josephum alloquitur: et quid dicit? *Surgens accipe puerum et matrem ejus* (Matth. 1. 20). Illic non ultra dicit, *Conjugem tuam*; sed, *Matrem ejus*. Quia enim partus contigit, suspicio soluta est, et viro fides facta est, libere jam loquitur angelus, neque filium neque conjugem ejus dicens; sed, *Puerum et matrem ejus; et fuge in Ægyptum*; fugæque causam addit: *Futurum est enim, inquit, ut Herodes quærat animam pueri*.

3. *Josephi laus*.—His auditis Joseph non offensus est, neque dixit: *Ænigma est hoc*. Tu nuper dicebas: *Salvum faciet populum suum* (Matth. 1. 21): nunc autem nec seipsum potest servare, sed fuga nobis est opus et peregrinatione ac longinqua transmigratio? Contraria sunt hæc promissioni tuæ. Sed nihil hujusmodi dixit; fidelis enim vir erat; neque reversionis tempus inquiri, etiamsi angelus indefinite loquutus esset; nam ait: *Esto ibi, usquedum dicam tibi*. Verum ille non ideo segnior factus est, sed paret et obtemperat, tentationesque omnes cum gaudio tolerat. Enimvero benignus Deus his laboribus dulcia miscuit: id quod etiam in sanctis omnibus observat: neque pericula, neque quietem continuum præstat, sed et his et illis permixtim positam vitam justorum ordinat: id quod etiam hic fecit: idque perpendas velim. Videt ille Virginem uterum gestantem: ea de re turbatur, et admodum anxius est: adulteram enim puellam esse suspicabatur; sed statim adstitit angelus, qui suspicionem solveret ac metum eliminaret. Cum vidit natam puerum, gaudio magno perfusus est: rursumque gaudium hujusmodi periculum non parvum excipit, civitate perturbata, ac rege furente, puerumque perquirente. At perturbationem illam aliud gaudium excipit, stella nempe, et magorum adoratio. Rursus vero post hanc lætitiâ, timor ac periculum: *Quærit enim, inquit, Herodes animam pueri; iterumque fugiendum est et transmigrandum humano more; nondum enim miracula edere oportebat*. Nam si a prima ætate miracula edidisset, homo non creditus fuisset. Idcirco non simpliciter templum formatur, sed uteritur tumor conspicitur, et novem mensium spatium, et partus, et lactis nutrimentum, quies per multum temporis; ætas virilis expectatur, ut per omnia cridibile redderetur œconomix mysterium. Quæ ergo de causa, inquires, hæc ab initio facta sunt signa? Propter matrem, propter Josephum, propter Simeonem jamjam mori-

turum, propter pastores, propter magos, propter Judæos. Si enim iis quæ gerebantur accurate voluissent attendere, non parvum hinc ad futurum tempus fructum retulissent. Quod si prophætæ de magis nihil prædicant, ne ideo turberis; neque enim omnia prædixerunt, neque etiam omnia tacuerunt. Sicut enim nulla re ante audita, res hujusmodi gestas videre, magnum stuporem, magnamque perturbationem peperisset: sic si omnia didicissent auditores dormituri erant, nec quidquam evangelistis fuisset relictum. Quod si de prophetia ambigant Judei dicentes, illud, *Ex Ægypto vocavi filium meum*, de seipsis<sup>1</sup> dictum esse: respondebimus illis, hunc etiam esse prophetiæ morem, ut multa sæpe de aliis dicantur, et in aliis impleantur, quale illud de Symeon et Levi dictum: *Dividam eos in Jacob, et dispergam eos in Israel* (Gen. 49. 7): id enim non in ipsis, sed in posteris eorum impletum est: et illud quod de Chanaan a Noe pronuntiatum est, *Gabaonitis ex stirpe Chanaani contigit*. Quod ipsum Jacobo etiam accidisse deprehenditur: benedictiones enim illar, *Esto dominus fratris tui, et adorent te filii patris tui* (Gen. 27. 29), non in ipso finem acceperunt, (quomodo enim ad ipsum pertineat, qui fratrem timebat tremebatque, ac sexcenties ipsum adoravit?) sed de prole ejus dictum est. Quod etiam hoc loco dici possit. Quis enim verius Dei filius dicatur: an is qui vitulum adoravit, et Beelphegori initiatus est, quique filios suos dæmoniis immolavit; an is qui natura filius erat, et genitorem honoravit? Itaque nisi hic advenisset, prophetia dignum non habitura finem erat.

4. Vide ergo quomodo hoc ipsum evangelista subindicet dicens, *Ut impleretur*, ostendens nisi venisset, non implendum illud fuisse. Hoc vero Virginem ipsam non mediocriter claram efficit et illustrem. Nam quod totus populus encomii loco habebat, hoc ipsum habere potuit et ipsa. Quod enim altum sapiebant et sese jactabant ob reditum ex Ægypto, (id quod subindicans propheta dicebat, *Nonne alienigenas adduxi de Cappadocia, et Assyrios ex fovea?*) (Amos 9. 7) illud ipsum prærogativam Virginis facit. Imo vero et populus et patriarcha descendentes et ascendentes inde, istius ascensus seu reditus typum implebant. Nam illi descenderunt, ut mortem ex fame imminentem effugerent; hic vero ut vitaret mortem insidias paratam. At illi eo venientes ex fame, tunc liberati sunt; ille vero ut eo descendit, regionem totam per adventum suum sanctificavit. Consideres itaque velim quomodo inter humilia quæ ad divinitatem pertinent revelentur. Etenim cum dixit angelus, *Fuge in Ægyptum*, non promisit

<sup>1</sup> Morel., de seipsis, ut in textu. Savil., de illo. Utrumque bene. Nam secundum priorem lectionem Judæi dicebant illud, *Ex Ægypto vocavi filium meum*, de seipsis dici; secundum posteriorem vero dicebant, id non de Christo dici. Cum priore consonat Ananus.

καὶ περιφανῆ, πρόσταγμα πληροῦντα δεσποτικῶν· ἀλλ' ἔχων τούτο τὸ ὑπόδειγμα, φέρης πάντα γενναίως, εἰδὼς ὅτι μάλιστα αὐτῆ τῶν πνευματικῶν ἡ ἀκολουθία ἐστὶ, τὸ πανταχοῦ περισπούδως συγκακλήρωμένους ἔχειν. Ὅρα γοῦν οὐκ ἐπὶ τῆς μητρὸς καὶ τοῦ <sup>74</sup> παιδίου τούτου γινόμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν βαρβάρων ἐκείνων. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι λάθρα ἀναχωροῦσιν ἐν τάξει φυγάδων· καὶ αὕτη πάλιν, οὐδέποτε τὴν οἰκίαν ὑπερβάσα, μακρὰν οὕτω ταλαιπωρίας ὁδὸν ὑπομένειν κελεύεται, διὰ τὸν θυμαστὸν τούτον τόκον καὶ τὰς πνευματικὰς ὠδύνας. Καὶ θέα τὸ παράδοξον πάλιν. Παλαιστίνῃ μὲν ἐπιβουλεύει, Αἴγυπτος δὲ ὑποδέχεται καὶ διασώζει τὸν ἐπιβουλεύόμενον. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἐπὶ τῶν παίδων τοῦ πατριάρχου τύποι συνέβαινον, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτοῦ τοῦ Δεσπότη. Πολλὰ γοῦν διὰ τῶν ὑπ' αὐτοῦ γινομένων τότε προανακηρύττετο τῶν ὕστερον συμβαίνειν μελλόντων· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς θνου καὶ ἐπὶ τοῦ πώλου γέγονε. Φανερὸν τοίνυν ὁ ἄγγελος, οὐχὶ τῇ Μαρίᾳ, ἀλλὰ τῷ Ἰωσήφ διαλέγεται· καὶ τί φησιν; *Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ.* Ἐνταῦθα οὐκέτι λέγει, *τὴν γυναῖκά σου*, ἀλλὰ, *τὴν μητέρα αὐτοῦ.* Ἐπειδὴ γὰρ ὁ τόκος ἐξέβη, καὶ ἡ ὑπόψια ἐλύθη, καὶ ὁ ἀνὴρ ἐπιστάθη, μετὰ παρῆρησις λοιπὸν διαλέγεται ὁ ἄγγελος; οὕτε παιδίον, οὕτε γυναῖκα αὐτοῦ καλῶν· ἀλλὰ, *Παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ*· καὶ φεῦγε εἰς Αἴγυπτον· καὶ τὴν αἰτίαν λέγει τῆς φυγῆς· *Μέλλει γὰρ ὁ Ἡρώδης, φησὶ, ζητεῖν τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου.*

γ. Ταῦτα ἀκούσας ὁ Ἰωσήφ οὐκ ἐσκινδαλίσθη, οὐδὲ εἶπεν· Αἰνίγμα τὸ πρᾶγμα ἐστίν· οὐ <sup>75</sup> πρῶν ἔλεγες, [123] ὅτι σώσει τὸν λαὸν αὐτοῦ; καὶ νῦν οὐδὲ ἑαυτὸν σώζει, ἀλλὰ φυγῆς ἡμῖν χρεια, καὶ ἀποδημίας, καὶ μακρᾶς μεταστάσεως <sup>76</sup>· ἐναντία τῇ ὑποσχέσει τὰ γινόμενα. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων λέγει· πιστὸς γὰρ ἦν ὁ ἀνὴρ· οὐδὲ περιεργάζεται τῆς ἐπανόδου τὸν χρόνον, καὶ ταῦτα τοῦ ἀγγέλου ἀδιορίστως αὐτὸν θεοεικότος· *Ἔως γὰρ ἂν εἶπω σοι, ἴσθι ἐκεῖ.* Ἄλλ' ὅμως οὐδὲ πρὸς τούτο ἐνάραξεν, ἀλλ' ὑπακούει καὶ πείθεται, πάντας μετὰ χαρᾶς τοὺς πειρασμοὺς ὑπομένων. Καὶ γὰρ ὁ φιλόδημος Θεὸς τοῖς ἐπιπόνους τούτοις καὶ ἡδέα ἀνέμειξεν· ὅπερ καὶ ἐπὶ πάντων τῶν ἁγίων ποιεῖ, οὕτε τοὺς κινδύνους, οὕτε τὰς ἀνάσεις συνεχεῖς τιθεῖς, ἀλλὰ καὶ διὰ τούτων καὶ δι' ἐκείνων ὑφαίνων τὸν τῶν δικαίων βίον. Ὁ δὴ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκε· σκόπει γὰρ. Εἶδε κύουσαν τὴν Παρθένον· εἰς ταρταχὴν αὐτὸν ἐνέβαλε τούτο, καὶ τὸν ἔσχατον θόρυβον ἐπὶ μοιχείᾳ γὰρ τὴν κόρην ὑπόπτειεν· ἀλλ' εὐθέως ἐπέστη ὁ ἄγγελος, τὴν τε ὑποψίαν λύων, καὶ τὸν φόβον ἀναίρων τούτον· καὶ τὸ παιδίον τεχθέν ὀρώων, χαρὰν ἐκαρπώσατο μεγίστην. Πάλιν τὴν χαρὰν ταύτην κίνδυνος οὐ μικρὸς διαδέχεται, τῆς πόλεως ταραττομένης, καὶ τοῦ βασιλέως μαινομένου, καὶ τὸν τεχθέντα ἐπιζητούντος. Ἀλλὰ τὸν θόρυβον τούτον ἑτέρα πάλιν διεδέξατο χαρὰ· ὁ ἀστὴρ, καὶ ἡ τῶν μάγων προσκύνησις. Πάλιν μετὰ τὴν ἡδονὴν ταύτην φόβος

καὶ κίνδυνος· *Ζητεῖ γὰρ, φησὶν, Ἡρώδης τὴν ψυχὴν τοῦ παιδίου*· καὶ δεῖ φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι· <sup>77</sup> ἀνθρωπίνως. Θαυματουργεῖν γὰρ τέως οὐκ ἔδει. Εἰ γὰρ ἐκ πρώτης ἡλικίας θαύματα ἐπεδείξατο, οὐδ' ἂν ἐνομισθῆ ἀνθρώπος εἶναι. Διὰ τοι τούτο οὐδὲ ἀπλῶς ναὸς πλάττεται, ἀλλὰ καὶ κήσις γίνεται, καὶ ἐνεαμνηστῆος χρόνος, καὶ ὠδύνας, καὶ τόκος, καὶ [124] γαλακτοτροφία, καὶ διὰ παντὸς ἡσυχία τοῦ χρόνου, καὶ ἀναμένει τὴν ἀνδράτι πρόεπουσαν ἡλικίαν· ἵνα διὰ πάντων εὐπαράδεκτον γένηται τῆς οικονομίας τὸ μυστήριον. Τίνος οὖν ἕνεκεν καὶ ταῦτα τὰ σημεῖα ἐγένετο, φησὶν, ἐξ ἀρχῆς; Διὰ τὴν μητέρα, διὰ τὸν Ἰωσήφ, διὰ τὸν Συμεὼν μέλλοντα ἀπίεσαι λοιπὸν, διὰ τοὺς ποιμένας, διὰ τοὺς μάγους, διὰ τοὺς Ἰουδαίους. Εἰ γὰρ ἐβούλοτο προσέχειν μετὰ ἀκριβείας τοῖς γινομένοις, οὐ μικρὰ καὶ ἐντεῦθεν ἂν πρὸς τὰ μέλλοντα ἐκαρπώσαντο. Εἰ δὲ μὴ λέγουσιν οἱ Προφῆται τὰ περὶ τῶν μάγων, μὴ θορυβηθῆς· οὕτε γὰρ πάντα προεῖπον, οὕτε πάντα ἐπιώπησαν. Ὅσπερ γὰρ τὸ μὴδὲν ἀκούσαντας ἰδεῖν παραγινόμενα <sup>78</sup> τὰ πράγματα, πολλὴν ἐποίησε τὴν ἐκπλήξιν καὶ τὸν θόρυβον· οὕτω καὶ τὸ πάντα μαθεῖν καθεῦθεν παρεσκευάζε τὸν ἀκρατὴν, καὶ τοῖς εὐαγγελισταῖς οὐδὲν ἠφίει πλέον. Εἰ δὲ περὶ τῆς προφητείας ἀμφιβάλλοιεν Ἰουδαῖοι λέγοντες, τὸ, *Ἐξ Αἰγύπτου ἐκάλεσα τὸν υἱόν μου*, ἐπ' αὐτῶν εἰρησθαι· εἰπομεν ἂν πρὸς αὐτούς, ὅτι καὶ οὗτος προφητείας νόμος, τὸ πολλάκις λέγεσθαι μὲν ἐπ' ἄλλων, πληροῦσθαι δὲ ἐφ' ἐτέρων, οἷον τὸ ἐπὶ τοῦ Συμεὼν καὶ Λευὶ εἰρημένον ἐστὶ· *Διαμεριῶ γὰρ αὐτούς, φησὶν, ἐν Ἰακώβ, καὶ διασπερῶ αὐτούς ἐν Ἰσραὴλ.* Καίτοιγε οὐκ ἐπ' αὐτῶν τούτο γέγονεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐγγόνων· καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ Χαναὰν δὲ παρὰ τοῦ Νῶε λεχθὲν, εἰς τοὺς Γαθαωνίτας τοὺς ἐγγόνους <sup>79</sup> τοῦ Χαναὰν ἐξέβη. Καὶ τὸ ἐπὶ τοῦ Ἰακώβ οὕτως ἴδοι τις ἂν συμβάν· αἱ γὰρ εὐλογίαι ἐκείναι αἱ λέγουσιναι, *Γίνω Κύριος τοῦ ἀδελφοῦ σου, καὶ προσκυνήσάτωσαν σε οἱ* <sup>80</sup> υἱοὶ τοῦ πατρὸς σου, οὐκ ἐπ' αὐτοῦ τέλος ἔσχον, (πῶς γὰρ, τοῦ δεδοικότος καὶ τρέμοντος, καὶ μυριάκις αὐτὸν προσκυνούντος;) ἀλλ' ἐπὶ τῶν ἐγγόνων τῶν αὐτοῦ. Ὁ δὴ καὶ ἐνταῦθα εἶποι τις ἂν. Τίς γὰρ ἀληθέστερος <sup>81</sup> Υἱὸς Θεοῦ λεχθεῖς; ὁ μόσχον προσκυνῶν, καὶ τῷ Βεελεφεγῶρ [125] τελούμενος, καὶ τοὺς υἱοὺς θύων τοῖς δαιμονίοις, ἢ ὁ ψῶσει Υἱὸς, καὶ τὸν γεγεννηκότο τιμῶν; Ὅστε εἰ μὴ παρεγένετο οὗτος, οὐκ ἂν ἔπροφητεία τέλος ἔλαβε τὸ προσήκον.

δ. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς αἰνίττεται λέγων, *Ἴνα πληρωθῆ, δεικνύς* ὅτι οὐκ ἂν ἐπληρώθη, εἰ μὴ παραγένοισεν. Οὐχ ὡς ἔτυχε δὲ καὶ τὴν Παρθένον λαμπρὰν τούτο ποιεῖ καὶ περιφανῆ. Ὅσπερ γὰρ εἶχεν ὁ δῆμος ἅπας ἐν ἐγκωμίοις τάξει, τούτο καὶ αὐτὴ λοιπὸν ἔχειν ἠδύνατο. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἐφρόνουν ἐπὶ τῷ ἀνελεθῆν ἐξ Αἰγύπτου, καὶ ἐκόμπαζον. Ἵπερ οὖν καὶ ὁ Προφήτης αἰνιττόμενος ἔλεγεν· *Οὐχὶ τοὺς ἀλλοφύλους ἀνήγαγον ἐκ Καππαδοκίας, καὶ τοὺς Ἀσσυρίους ἐκ βόθρου;* Ποιεῖ καὶ τῆς Παρθένου τὸ προτέρημα τούτο <sup>82</sup>. Μᾶλλον δὲ καὶ ὁ λαὸς καὶ ὁ

<sup>74</sup> καὶ τοῦ] Sic E. Arm. vulgo καὶ deest. <sup>75</sup> οὐ] Sic A. Ep. Arm. vulgo σύ. Μοχ ἔλεγεν A. <sup>76</sup> μεταναστάσεως] San. Ven. <sup>77</sup> καὶ δεῖ φυγεῖν καὶ μεθίστασθαι] Sic D. E. An. Arm. δεῖ om. C. καὶ φεῦγε καὶ μετανάσταται F. καὶ πάλιν ὁ ἄγγελος μὲν φεῦγε καὶ μεθίστασθαι: A. B. fere ut Edd. <sup>78</sup> παραγινόμενα Edd. <sup>79</sup> ἐγγόνων...] ἐγγόνων... ter C. Ep. Euth. <sup>80</sup> οἱ om. C. E. Euth. <sup>81</sup> ἀληθέστερον ei mox λεχθεῖς ἂν Ep. <sup>82</sup> τούτου] εἶναι τούτο D. τούτο εἶναι: Edd.

πατριάρχης καταβάντες ἐκεῖ <sup>83</sup> καὶ ἀναβάντες ἐκεῖ  
θεν, τὸν τῆς ἀνάδου ταύτης τύπον ἐπλήρουν. Καὶ γὰρ  
ἐκεῖνοι θάνατον φεύγοντες τὸν ἀπὸ τοῦ λιμοῦ, κατ-  
ήσαν· καὶ οὗτος θάνατον τὸν ἐξ ἐπιβουλῆς. Ἄλλ'  
ἐκεῖνοι μὲν κατελθόντες <sup>84</sup>, τοῦ <sup>85</sup> λιμοῦ τότε ἀπηλλά-  
γησαν· οὗτος δὲ καταβὰς, τὴν χύραν πᾶσαν διὰ τῆς  
ἐπιθάσεως ἠγίασε. Σκόπει γοῦν πῶς μεταξὺ τῶν τα-  
πεινῶν καὶ τὰ τῆς θεότητος ἐκκαλύπτεται. Καὶ γὰρ  
ὁ ἄγγελος εἰπὼν, *Φεῦγε εἰς Αἴγυπτον, οὐκ ἐπηγ-  
γεῖλατο αὐτοῖς συνοδοιπορεῖν, οὔτε κατιοῦσιν, οὔτε  
ἀνιοῦσιν, αἰνιτιτόμενος* ὅτι μέγαν ἔχουσι συνοδοιπό-  
ρον, τὸ τεχθὲν παιδίον· ὃς καὶ τὰ πράγματα πάντα  
μετέβαλεν ὀμοῦ φανεῖς, καὶ τοὺς ἐχθροὺς παρεσκεύα-  
σε πολλὰ πρὸς τὴν οἰκονομίαν διακονήσασθαι ταύ-  
την. Καὶ γὰρ μάγοι καὶ βάρβαροι τὴν πατρῴαν  
θεοσιδαιμονίαν ἀφέντες, ἔρχονται προσκυνήσοντες·  
καὶ ὁ Αβγουστος ὑπηρετεῖται τῷ [126] ἐν Βηθλεὲμ  
τόκῳ, διὰ τοῦ προστάγματος τῆς ἀπογραφῆς· ἡ  
Αἴγυπτος δικασθεῖ δεξαμένη φεύγοντα καὶ ἐπιθου-  
λεύμενον, καὶ λαμβάνει τινὰ τῆς πρὸς αὐτὸν οἰκειώ-  
σεως ἀφορμῆν· ἐν ὅταν μέλλῃ κηρυττόμενον αὐτὸν  
ἀκούειν παρὰ τῶν Ἀποστόλων, καὶ ἐπὶ τούτῳ <sup>86</sup> καλ-  
λωπίζεται, ἅτε αὐτὸν δεξαμένη πρώτη.

Καὶ μὴν τῆς Παλαιστίνης ἦν τὸ προτέρημα τοῦτο  
μόνης· ἀλλ' αὕτη θερμότερα ἐκείνης γέγονε. <sup>87</sup> Καὶ  
νῦν ἔλθων εἰς τὴν ἔρημον τῆς Αἰγύπτου, παραδείσου  
παντὸς βελτίω τὴν ἔρημον ταύτην ἔψει γεγεννημένην,  
καὶ χροῦς ἀγγέλων μυρίων ἐν ἀνθρωπίνους σχήμα-  
σι <sup>88</sup>, καὶ δήμευς μαρτύρων, καὶ συλλόγους παρθένων  
καὶ πᾶσαν μὲν τοῦ διαβόλου τὴν τυραννίδα καταλελυ-  
μένην, τὴν δὲ τοῦ Χριστοῦ βασιλείαν διαλάμπουσαν <sup>89</sup>.  
Καὶ τὴν ποιητῶν καὶ σοφῶν <sup>90</sup> καὶ μάγων μητέρα,  
καὶ τὴν πᾶν εἶδος μαγανείας εὐροῦσαν καὶ τοῖς ἄλ-  
λοις διαδοῦσαν, ταύτην ἔψει νῦν ἐπὶ τοῖς ἀλιεῦσι  
καλλωπιζομένην, καὶ ἐκείνων μὲν καταφρονοῦσαν  
ἀπάντων, τὸν δὲ τελώνην καὶ σκηνοποιὸν πανταχοῦ  
περιφέρουσαν, καὶ τὸν σταυρὸν προβαλλομένην. Καὶ  
ταῦτα οὐκ ἐν ταῖς πόλεσι μόνον τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ  
ἐν ταῖς ἐρήμοις μᾶλλον ἢ ἐν ταῖς πόλεσι. Καὶ γὰρ  
ἔστιν ἰδεῖν πανταχοῦ τῆς χύρας ἐκείνης τοῦ Χριστοῦ  
τὸ στρατόπεδον, καὶ τὴν βασιλικὴν ἀγέλην, καὶ τὴν  
τῶν ἄνω δυνάμεων πολιτείαν· καὶ ταῦτα οὐκ ἐπ' ἀν-  
δράσι <sup>91</sup> μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν γυναικεῖα φύσει κρατοῦντα  
εὐροί τις ἄν. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνοι οὐχ ἤττον ἀνδρῶν  
φιλοσοφοῦσιν, οὐκ ἀσπίδα λαμβάνουσαι καὶ ἀναβαί-  
νουσαι ἵππον, καθάπερ οἱ σεμνοὶ τῶν Ἑλλήνων κε-  
λεύουσι νομοθεταὶ καὶ φιλόσοφοι, ἀλλ' ἕτερον πολὺ  
χαλεπωτέραν ἀναδεχόμενοι <sup>92</sup> μάχην. Κοινὸς γὰρ αὐ-  
ταῖς καὶ ἀνδράσιν ὁ πόλεμος πρὸς τὸν διάβολον καὶ  
τὰς ἐξουσίας <sup>93</sup>. καὶ οὐδαμῶς τὸ τῆς φύσεως ἀπαλλὸν  
ἐμποδῶν γίνεται ταῖς τοιαύταις συμβολαῖς· οὐ γὰρ  
σωμάτων φύσει, ἀλλὰ ψυχῆς προαιρέσει ταῦτα κρι-  
νεται τὰ παλαισμάτα. Διὰ τοῦτο καὶ γυναῖκες [127]  
ἀνδρῶν μᾶλλον ἠγωνίσαντο πολλάκις, καὶ φαιδρότε-  
ρα <sup>94</sup> τρόπον ἔστησαν. Οὐχ οὕτως ἐστὶ λαμπρὸς ὁ

οὐρανὸς τῷ ποικίλῳ τῶν ἀστρων χορῷ, ὡς ἡ ἔρημος  
Αἰγύπτου, τὰς σκηναὶς πανταχόθεν ἡμῖν δεικνύουσα  
τῶν μοναχῶν.

<sup>95</sup> Εἰ τις τὴν παλαιὰν Αἴγυπτον ἐκείνην, τὴν θεο-  
μάχον καὶ μαινομένην, τὴν τῶν αἰλούρων δούλην, τὴν  
κρίμματα δεδοικυῖαν καὶ τρέμουσαν οἶδεν <sup>96</sup>, οὗτος εἴ-  
σεται καλῶς τοῦ Χριστοῦ τὴν ἰσχύν. Μᾶλλον δὲ οὐ χρεῖα  
ἡμῖν παλαιῶν διηγημάτων· ἐπεὶ γὰρ καὶ νῦν τῆς ἀνοή-  
του ἐκείνης λείψανα μένει πρὸς ἀπόδειξιν τῆς προτέ-  
ρας μανίας. Ἄλλ' ὁμοῦς οὗτοι οἱ τὸ παλαιὸν πάντες  
πρὸς τοσαύτην ἀποβράγέντες μανίαν, περὶ οὐρανοῦ  
καὶ τῶν ὑπὲρ οὐρανῶν <sup>97</sup> φιλοσοφοῦσι πραγμάτων,  
καὶ καταγελοῦσι τῶν πατρῴων ἐθῶν, καὶ τοὺς προγό-  
νους ταλανίζουσι, καὶ τῶν φιλοσόφων οὐδένα ποιῶν-  
ται λόγον. Ἐμαθὸν γὰρ διὰ τῶν πραγμάτων αὐτῶν,  
ὅτι τὰ μὲν ἐκείνων γραϊδίων μεθούτων ἐστὶν εὐρέ-  
ματα· ἡ δὲ δυνατὴ φιλοσοφία <sup>98</sup> καὶ τῶν οὐρανῶν ἀξία  
αὕτη ἐστὶν ἡ διὰ τῶν ἀλιέων αὐτοῖς καταγγελλείσα.  
Διὰ δὲ τοῦτο μετὰ τῆς τοσαύτης ἀκριβείας τῶν δο-  
γμάτων, καὶ τὴν ἀπὸ τοῦ βίου πολλὴν ἐνδείκνυνται  
σπουδὴν. Τὰ γὰρ δυνατὰ ἀποδυσάμενοι πάντα, καὶ τῷ  
κόσμῳ σταυρωθέντες παντὶ, καὶ <sup>99</sup> περαιτέρω πάλιν  
ἐλαύνουσι, τῇ <sup>100</sup> τοῦ σώματος ἐργασίᾳ πρὸς τὴν τῶν  
δεομένων ἀποχρῶμενοι τροφήν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ νη-  
στεύουσι καὶ ἀγρυπνοῦσιν, ἀργεῖν μεθ' ἡμέραν ἀξιοῦ-  
σιν· ἀλλὰ τὰ μὲν νύκτας τοῖς ἱεροῖς ὕμνοις καὶ ταῖς  
παννυχίαις, τὰς δὲ ἡμέρας εἰς εὐχὰς τε ὀμοῦ καὶ τὴν  
ἀπὸ τῶν χειρῶν ἐργασίαν καταναλίσκουσι, τὸν ἀπο-  
στολικὸν μιμούμενοι ζῆλον. Εἰ γὰρ ἐκεῖνος, τῆς οἰ-  
κουμένης πρὸς αὐτὸν βλεπούσης, ἵνα τοὺς δεομένους  
διατρέψῃ, καὶ ἐργαστήριον [128] κατέλαβε, καὶ τέ-  
χνην μετεχείρισε, καὶ οὐδὲ τὰς νύκτας ἐκάθευδε τοῦτο  
ποιῶν· πολλῷ μᾶλλον ἡμᾶς, φησί, τοὺς ἔρημον κατ-  
εὐληφότας, καὶ οὐδὲν κοινὸν πρὸς τοὺς ἐν ταῖς πόλεσι  
θορυβῶδες ἔχοντας, τῇ τῆς ἡσυχίας σχολῇ εἰς ἐργα-  
σίαν πνευματικὴν καταχρησάσθαι δίκαιον. Αἰσχυνώ-  
μεθα τοίνυν ἅπαντες, καὶ οἱ πλουτοῦντες καὶ οἱ πε-  
νόμενοι, ὅταν ἐκεῖνοι μὲν μηδὲν ὄλωσ ἔχοντες, ἀλλ' ἢ  
σῶμα μόνον καὶ χεῖρας, βιάζονται καὶ φιλονεικῶσι  
πρόσθεον τοῖς δεομένοις ἐντεῦθεν εὐρεῖν· ἡμεῖς δὲ,  
μυρίων ἐθνῶν ἀποκειμένων, μηδὲ τῶν περιττῶν εἰς  
ταῦτα ἀπώμεθα. Ποῖαν οὖν ἐξομεν ἀπολογίαν, εἰπέ-  
μοι; τίνα δὲ συγγνώμην; Καίτοιγε ἐνόησον, πῶς τὸ  
παλαιὸν ἦσαν οὗτοι καὶ φιλοχρήματοι, καὶ γαστρι-  
μαργοί, μετὰ τῶν ἄλλων κακῶν. Ἐκεῖ γὰρ ἦσαν οἱ  
λέβητες τῶν κρεῶν, ὧν οἱ Ἰουδαῖοι μέμνηνται· ἐκεῖ  
ἡ πολλὴ τῆς γαστρὸς τυραννίς· ἀλλ' ὁμοῦς ἐπειδὴ  
ἐβουλήθησαν, μετεβάλλοντο, καὶ τὸ πῦρ τοῦ Χριστοῦ  
δεξάμενοι, πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀθρόον μεθωρμίσαντο· καὶ  
θερμότεροι τῶν ἄλλων ὄντες, καὶ πρὸς ὄργην καὶ πρὸς  
ἠθονην σωμάτων προπετέστεροι, τὰς ἀσωμάτους δυ-  
νάμεις τῇ ἐπεικειᾷ καὶ τῇ λοιπῇ τῆς φιλοσοφίας  
ἀπαθείᾳ μιμοῦνται. Καὶ εἰ τις ἐν τῇ χώρᾳ γέγονεν,  
οἶδεν ἂν λέγω.

Εἰ δὲ τις οὐδέποτε <sup>1</sup> ἐπέβη τῶν σκηνῶν ἐκείνων,

<sup>83</sup> Sic E. F. An. Sav. καταβάντες ἐκεῖ καὶ om. A. B. C. ἐκεῖ om. D. <sup>84</sup> κατελθόντες] Sic Fr. Arm. ἐλθόντες C. D. ἐλθόντες; E. Non habet An. <sup>85</sup> τοῦ] Sic B. E. Fr. vulgo ἐκ τοῦ. <sup>86</sup> τούτων Edd. <sup>87</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ βίου μοναχῶν A. <sup>88</sup> ἀνθρωπίνῳ σχήματι Edd. <sup>89</sup> λάμπουσαν Edd. <sup>90</sup> σοφῶν] φιλοσόφων E. <sup>91</sup> ἐπ' ἀνδράσι] ἐπ' ἀνδρῶν D. ἐπ' ἀνθρώποις pr. C. ἐν ἀνθρώποις Edd. <sup>92</sup> ἀναδεχόμενοι] Sic A. B. ekeri δεχόμενοι. <sup>93</sup> ἐξουσίας] add. τοῦ σκότους A. B. C. *hujus mundi* An. *aeris* Arm. <sup>94</sup> φαιδρότερα] λαμπρὰ F. φαιδρὰ D. E. <sup>95</sup> οἶδεν] εἶδεν (ci post ἐκείνην collocant) A. B. <sup>96</sup> τῶν ἐν οὐρανῷ] F. An. <sup>97</sup> φιλοσοφία] σοφία Edd. <sup>98</sup> καὶ omi. A. B. <sup>99</sup> τῇ... ἐργασίᾳ] Sic B. F. vulgo τῆρ... ἐργασίαν. <sup>1</sup> οὐδέπω A. B. E.



æ itineris comitem futurum vel descendantibus vel redeuntibus, subindicans illos magnum habere comitem, recens natum puerum, qui statim atque apparuit, omnia mutavit, atque id effecit, ut inimici ad hanc œconomiam admodum inservirent. Etenim magi et barbari, paterna superstitione relicta, adoraturi veniunt; Augustus Bethlehemitico partui ministrat, dum censum fieri jubet; Ægyptus, dum fugientem et insidiis appetitum excipit, servat ipsam, hincque quamdam familiaritatis cum ipso occasione accipit, ut cum illum postea audiret ab apostolis prædicari, de his gloriaretur, quod ipsum prima excepisset

*In Ægypto monachi et cætus virginum.* — Atqui solius Palæstinæ erat hæc prærogativa: verum Ægyptus ferventior illa fuit. Nunc certe si pergas in desertum Ægypti, quovis paradiso præstantiorem solitudinem invenies, sexcentos angelorum choros humanæ forma, martyrum populos, cætus virginum, solutam diaboli tyrannidem totam, Christi autem regnum coruscans. Illam vero quæ poetarum, philosophorum et magorum mater erat, quæ omne præstigiæ genus invenerat, aliisque tradiderat, illam, inquam, videbis de piscatoribus gloriantem, et illa quidem vetera omnia despicientem, publicanum vero et tentoriorum artificem ubique circumferentem, ac crucem præmonstrantem. Hæc porro non in urbibus tantum, sed etiam in deserto magis quam in urbibus. Per totam enim regionem istam videre est Christi exercitum, regiumque gregem, supernarumque virtutum vitam; idque non apud viros tantum, sed et in muliebri sexu reperias. Etenim illæ non minus quam viri philosophantur, non scutum accipientes, neque equum conscendentes, ut jubent clarissimi illi Græcorum legislatores et philosophi; sed aliud longe gravior bellum suscipiunt. Commune enim et ipsis et viris bellum est contra diabolum et potestates tenebrarum: ad hujusmodi vero conflictus nunquam illis sexus debilitas impedimento est; non enim corporis natura, sed animi proposito hujusmodi prælia decernuntur. Ideoque sæpe mulieres fortius quam viri pugnaverunt, et insigniora tropæa erexerunt. Non ita cælum splendidum est vario illo stellarum choro, ut Ægypti solitudo, quæ undique nobis exhibet tabernacula monachorum.

5. Si quis veterem illam Ægyptum novit, Dei inimicam et furentem, felium cultricem, quæ cepas formidabat et tremebat, hic optime Christi virtutem sciet. Imo vero non opus est nobis vetustis narrationibus: nam hodieque insanæ illius gentis monumenta supersunt, quæ priscam ipsius amentiam testificantur. Attamen hi qui olim omnes in tantam proruperant amentiam, de cælo, deque cælestibus rebus philosophantur, paternosque mores derident, avos suos miseros prædicant, et philosophos illos nihil pendunt. Ex ipsis enim rebus edidicerunt priscas il-

las aniles fabulas ebriorum esse inventa, veram autem sapientiam cælis esse dignam. Hæc est quæ a piscatoribus annuntiata ipsis fuit. Ideoque cum accurata dogmatum veritate multam exhibent bene vivendi diligentiam. Siquidem exuti rebus cunctis præsentibus, mundoque crucifixi, ultra etiam procedunt, labore corporis utentes ad victum egenis comparandum. Neque enim quia jejunant et vigilant, se idcirco dedunt otio, sed noctes hymnis ac pervigiliis, dies precibus et operi manuum deputant, apostoli studium imitantes. Si enim, inquit, ille, toto orbe ad ipsum respiciente, ut inopes aleret, officinam habuit, et artem tractavit, insomnes interim noctes ducens: multo magis nos, qui in deserto habitamus, nihilque commune habemus cum urbium tumultibus, vacationis otio ad spiritualia opera uti par est. Erubescamus itaque omnes, et divites, et pauperes, quando illi nihil prorsus habentes, nisi corpus tantum et manus, conantur et contendunt ut hinc victum parent egentibus: nos vero, dum innumera domi recondita sunt, ne superflua quidem his adhibemus. Quam igitur, quæso, excusationem proferemus? quam consequemur veniam? Atqui cogites velim quantum isti olim pecuniæ amatores erant, quantum græte dediti, cum cæteris vitiis. Ibi enim erant ollæ carniæ (*Exod. 16. 3*), quas memorant Judæi: ibi magna ventris tyrannis. Attamen quia voluerunt, mutati sunt, et igne Christi suscepto, in cælum repente advolarunt: quippe prius ardentiores aliis erant, atque ad iram et ad corporis voluptatem propensiores, incorporeas potestates mansuetudine et reliqua philosophiæ suæ tolerantia imitantur. Quisquis in hac regione fuit, quæ dico novit

*Antonii Magni monachorum patris laudes.* — Si quis vero tabernacula illa nunquam adiit, cogitet illum qui hactenus in omnium fertur ore, quem post apostolos Ægyptus tulit beatum et magnum Antonium, et secum reputet illum in eadem regione fuisse, in qua Pharaon. Attamen nihil hinc detrimenti accepit, sed etiam divina visione dignatus est, et talem vitam exhibuit, qualem Christi leges postulant. Et hoc sciet quisquis accurate librum legerit, in quo est historia vitæ ejus (α), ubi multam deprehendet prophetiam. Nam illa quæ Arianico morbo captos spectabant, necnon detrimentum inde emersurum prænuntiavit, Deo utique revelante, et omnia quæ futura erant præ oculis ipsi ponente: id quod cum aliis etiam adjunctis maximum est veritatis argumentum, quod videlicet nulla hæresis talem habeat virum. Sed ne ultra hæc a nobis audire pergatis, si librum in quo hæc scripta sunt legatis, accurate omnino ediscere poteritis, et multam inde haurire philosophiam. Hoc autem rogo non ut librum adeamus tan-

(α) Hic haud dubie loquitur de Vita S. Antonii per Athanasium archiepiscopum Alexandrinum.

tum, sed et ea quæ ibi scripta sunt imitemur, neque locum, vel educationem, vel majorum nostrorum nequitiam obtendamus. Si enim velimus attendere, nihil horum nobis impedimento erit. Nam Abraham impium patrem habuit, sed ejus nequitiam non excepit; Ezechias filius Achazi fuit, et tamen Dei amicus effectus est; Joseph vero in media Ægypto castitatis corona redimitus est; ac tres pueri in media Babylone, inque mediis ædibus, cum Sybaritica mensa apparatus esset, summam exhibuere philosophiam; ut et Moyses in Ægypto et

Paulus in orbe: nihilque his omnibus ad virtutis cursum fuit impedimento. Hæc itaque omnia cogitantes, occasiones et obtentus hujusmodi de medio tollamus, sudoresque pro virtute sectanda ad-eamus. Sic enim Deum ad majorem erga nos benevolentiam attrahemus, impetrabimusque ut in certaminibus nobis opituletur, atque æternis fruemur coronis: quas utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum: Amen.



## HOMILIA IX.

**CAP. 2, v. 16.** *Tunc Herodes videns quoniam illusus esset a magis, iratus est valde: et mittere occidit omnes pueros, qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis.*

1. Certe non oportebat illum irasci, sed potius timere et comprimi, atque intelligere se rem tentare, quam non posset perficere<sup>1</sup>. At ille non coercetur. Quando enim improbus animus et insanabilis est, nulli cedit a Deo concessæ medicinæ. Vide igitur illum prioribus insistentem, et cædem cædi jungentem, atque per præcipitia undique ruentem. Nam quasi a quodam dæmone hac ira invidiaque percitus, nulla ratione frenatur, sed contra ipsam furit naturam, iramque, quam contra magos sibi illudentes conceperat, contra insontes pueros exonerat, simile facinus in Palæstina aggressus ei quod olim in Ægypto perpetratum fuerat. Nam ait, *Mittens occidit omnes pueros in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, a bimatu et infra, secundum tempus quod exquisierat a magis.* Hic mihi diligenter at-

tendite. Etenim multi plurima circa pueros istos nugantur, injustitiam facti criminantes; alii quidem modestius hac de re dubia proponunt; alii vero audacius et furiosius. Ut igitur hos ab amentia, alios a dubitatione liberemus, patienter nos audite de tali argumento breviter disputantes. Nam si ea de re criminantur, quod puerorum cædes neglecta fuerit, crimentur etiam ob militum Petrum custodientium necem. Quemadmodum enim hic puero fugiente, alii pueri pro eo qui quærebatur interficiuntur: ita tunc cum Petrus ex carcere et ex catenis ab angelo liberatus esset, quidam tyranno nomine et moribus similis, cum eum quæsisset, nec invenisset, milites qui eum custodiebant pro illo interfecit (a). Et quid hoc? inquires; hæc non est solutio, sed additamentum ad quæstionem. Hoc bene novi ego: ideo hæc omnia in medium profero, ut omnibus unam addam solutionem. Quænam igitur est illa solutio? et quam probabilem solutionem afferre possumus? Christum scilicet non fuisse ipsis necis causam, sed regis crudelitatem, quemadmodum neque illis Petrum, sed

<sup>1</sup> Sic Savil. et omnes pene Mss. Morel. legit.... *se rem tentare stultum*; sic etiam legit Georgius Trapezuntius.

(a) Quod hic dicit Chrysostomus, Herodem, elapso Petro, milites custodes occidisse, cum Græco Actuum, 12, 19, consonat, ubi dicitur, ἐκέλευσεν ἀπαχθῆναι, *jussit eos ad supplicium abduci*, et sic intelligendum videtur illud Vulgatæ, *jussit eos duci*.

ἐνοσείτω τὸν μέτριον νῦν ἐν τοῖς ἀπάντων στόμασιν ὄντα, ὃν μετὰ τοὺς Ἀποστόλους ἡ Αἴγυπτος ἤνεγκε, τὸν μακάριον καὶ μέγαν Ἀντώνιον, καὶ λογιζέσθω ὅτι καὶ οὗτος ἐν ἐκείνῃ τῇ χώρᾳ γέγονεν, ἐν ἣ καὶ Φαραώ· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν παρεδράθη, ἀλλὰ καὶ θείας ὄψεως κατηξιώθη, καὶ τοιοῦτον ἐπεδείξατο βίον, ὅσον οἱ τοῦ Χριστοῦ νόμοι ζητοῦσι. Καὶ τοῦτο εἴσεται τις μετὰ ἀκριβείας, ἐντυχὼν τῷ βιβλίῳ τῷ τῆν ἱστορίαν ἔχοντι τῆς ἐκείνου ζωῆς, ἐν ᾧ καὶ πολλὴν ἔφεται τὴν προφητείαν. Καὶ γὰρ περὶ τῶν τὰ Ἀρείου νοσοῦντων προανεφώνησέν τε καὶ εἶπε τὴν ἐξ ἐκείνων μέλλουσαν γίνεσθαι βλάβην, τοῦ Θεοῦ δεῖξαντος αὐτῷ [129] τότε, καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τὰ μέλλοντα ὑπογράφαντος ἅπαντα· ὃ δὴ μάλιστα μετὰ τῶν ἄλλων τῆς ἀληθείας ἐστὶν ἀποδείξις, τὸ<sup>7</sup> μὲν δὲ τῶν ἐξωθεν αἰρέσεων ἄνδρα τοιοῦτον ἔχειν. Ἄλλ' ἵνα μὴ παρ' ἡμῶν ταῦτα ἀκούσῃτε<sup>8</sup>, τοῖς γράμμασιν ἐγκύψαντες τοῖς τοῦ βιβλίου, πάντα μαθήσεσθε μετὰ ἀκριβείας, καὶ πολλὴν παιδευθήσεσθε τὴν φιλοσοφίαν ἐκείθεν. Τοῦτο δὲ παρακαλῶ, οὐχ ἵνα ἐπέλωμεν τὰ γεγραμμένα μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ζηλώσωμεν, καὶ μήτε χώραν, μήτε ἀνα-

τροφήν, μήτε προγόνων πονηρίαν προβαλλώμεθα. Ἄν γὰρ θέλωμεν ἑαυτοῖς προσέχειν, οὐδὲν τούτων ἡμῖν ἔσται κώλυμα. Ἐπεὶ καὶ Ἀβραάμ ἀσεβὴ πατέρα ἔσχεν, ἀλλ' οὐ διεδέξατο τὴν παρνομίαν· καὶ ὁ Ἐζεκίας τὸν Ἀχαζ, ἀλλ' ὅμως οὗτος φίλος τῷ Θεῷ ἐγένετο· καὶ ὁ Ἰωσήφ δὲ ἐν μέσῃ τότε Αἰγύπτῳ τοὺς τῆς σωφροσύνης ἀνεδέξατο στεφάνους· καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ἐν Βαβυλῶνι μέση, καὶ ἐν οἰκίᾳ μέση, Συβαριτικῆς παρακειμένης<sup>9</sup> τραπέζης, τὴν ἄκραν ἐπεδείξαντο φιλοσοφίαν· καὶ Μωϋσῆς δὲ ἐν Αἰγύπτῳ, καὶ ὁ Παῦλος ἐν τῇ οἰκουμένῃ· καὶ οὐδὲν οὐδενὶ τούτων ἐγένετο κώλυμα πρὸς τὸν τῆς ἀρετῆς δρόμον. Ταῦτ' οὖν καὶ ἡμεῖς πάντα ἐννοοῦντες, τὰς μὲν περιττὰς ταύτας σκήψεις καὶ προφάσεις ἐκ μέσου ποιησώμεθα, τῶν δὲ ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρωτῶν ἀψώμεθα. Οὕτω γὰρ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ μερίζονα ἐπισπασώμεθα εὐνοίαν, καὶ παίζομεν συνεφάσασθαι<sup>10</sup> τῶν ἀγώνων ἡμῖν, καὶ τῶν αἰώνων ἀπολαύσομεν ἀγαθῶν<sup>11</sup>· ὧν γίνονται πάντα ἡμῶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>7</sup> τό] τῷ Edd. <sup>8</sup> ἀκούητε A. B. <sup>9</sup> ἐπικειμένης A. B. C. <sup>10</sup> συνεφάπτεσθαι Edd. <sup>11</sup> ἀγαθῶν] στεφάνους Edd.

## [130] ΟΜΙΛΙΑ Θ'.

*Τότε ἰδὼν Ἡρώδης ὅτι ἀνεκαίχθη ὑπὸ τῶν μάγων, ἐθυμώθη λίαν· καὶ ἀποστείλας ἀπέστειλε πάντας τοὺς παῖδας τοὺς ἐν Βηθλεὲμ, καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ὄροις αὐτῆς, ἀπὸ διετούς καὶ κατωτέρω, κατὰ τὸν χρόνον, ὃν ἠερίδωσεν παρὰ τῶν μάγων.*

α'. Καὶ μὴν οὐκ ἔχρηθον θυμωθῆναι, ἀλλὰ φοβηθῆναι καὶ συσταλῆναι, καὶ ἰδεῖν ὅτι ἀνηνύτοις ἐπιχειρεῖ πράγμασιν. Ἄλλ' οὐ καταστέλλεται. Ὅταν γὰρ ἀγνώμων ἢ ψυχὴ καὶ ἀνάτονος, οὐδενὶ εἶκει τῶν παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδομένων φαρμάκων. Ὅρα γόνυ καὶ τοῦτον τοῖς προτέροις ἐπαγωνιζόμενον, καὶ φόνου φόνους<sup>7</sup> συνάπτοντα, καὶ κατὰ κρημνοῦ πανταχοῦ φερόμενον. Ὅσπερ γὰρ ὑπὸ τινος δαίμονος τῆς ὀργῆς ταύτης καὶ τῆς βασκανίας ἐκβακχευθεὶς, οὐδενὸς ποιεῖται λόγον, ἀλλὰ καὶ κατὰ τῆς φύσεως αὐτῆς μαίνεται, καὶ τὴν ὀργὴν τὴν κατὰ τῶν ἐμπαϊζάντων μάγων, κατὰ τῶν οὐδὲν ἡδικοκῶτων παίδων ἀφήσῃ, συγγενὲς δρᾶμα τῶν ἐν Αἰγύπτῳ γενομένων<sup>8</sup> τότε ἐν Παλαιστίνῃ τολμῶν. Ἀποστείλας γὰρ, φησὶν, ἀπέστειλε πάντας τοὺς παῖδας τοὺς ἐν Βηθλεὲμ καὶ ἐν πᾶσι τοῖς ὄροις αὐτῆς, ἀπὸ διετούς καὶ κατωτέρω, κατὰ τὸν χρόνον ὃν ἠερίδωσεν παρὰ τῶν μάγων. Ἐνταῦθα μοι μετὰ ἀκριβείας προσέχετε. Καὶ γὰρ πολλοὶ πολλὰ

φλυαροῦσιν ὑπὲρ τῶν παίδων τούτων, ἀδικίαν ἐγκαλοῦντες τοῖς γεγενημένοις· καὶ οἱ μὲν ἐπιεικέστερον ὑπὲρ αὐτῶν διαποροῦσιν, οἱ δὲ θρασύτερον καὶ μανικώτερον. Ἴν' οὖν τοὺς μὲν τῆς μανίας, τοὺς δὲ τῆς ἀπορίας ἀπαλλάξωμεν, ἀνάσχεσθε μικρὸν διαλεγόμενων ἡμῶν περὶ<sup>9</sup> τῆς ὑποθέσεως ταύτης. Εἰ γὰρ δὴ<sup>10</sup> τοῦτο ἐγκαλοῦσιν, ὅτι περιώφθη τὰ παῖδια ἀναίρουμένα, ἐγκαλέσσοις<sup>11</sup> καὶ τῇ τῶν στρατιωτῶν σφαγῇ τῶν τὸν Πέτρον φυλαττόντων. Ὅσπερ γὰρ ἐνταῦθα τοῦ παιδιοῦ φυγόντος, ἕτερα παιδία ἀντὶ τοῦ ζητουμένου κατασφάττεται· οὕτω δὴ καὶ τότε<sup>12</sup> τὸν Πέτρον τοῦ δεσμωτηρίου καὶ τῶν ἀλύσεων ἀπαλλάξαντος τοῦ ἀγγέλου, ὁμῶνυμός τις τοῦ τυράννου τούτου καὶ ὁμότροπος ζητήσας<sup>13</sup> καὶ οὐχ εὐρών, τοὺς τηροῦντας αὐτὸν στρατιώτας ἀπέκτεινεν ἀντ' ἐκείνου. Καὶ τί τοῦτο; φησὶ· τοῦτο γὰρ οὐ λύσις, ἀλλὰ προσθήκη τοῦ ζητουμένου. Οἶδα κἀγὼ, καὶ διὰ τοῦτο εἰς μέσον πάντα φέρω τὰ τοιαῦτα, ἵνα πᾶσι μίαν ἐπαγάγω τὴν λύσιν. Τίς οὖν ἐστὶ τούτων ἡ λύσις; καὶ τίνα ἂν ἔχοιμεν<sup>14</sup> λόγον εὐπρόσωπον εἰπάιν; Ὅτι οὐχ ὁ Χριστὸς τῆς σφαγῆς αὐτοῖς αἴτιος γέγονεν, ἀλλ' ἡ ὠμότης τοῦ βασιλέως· ὥσπερ οὖν οὐδὲ ἐκείνους ὁ Πέτρος, ἀλλ' ἡ ἄνοια τοῦ Ἡρώδου. Εἰ μὲν γὰρ τοιοῦτον διορυγέτα εἶδεν, ἢ θύρα; ἀνατοσπεισας, εἶχεν ἴσως βαθυμίαν ἐγ-

<sup>7</sup> φόνους] φόνον Edd. <sup>8</sup> γενομένων] πεπραγμένων A. B. τελομένων C. <sup>9</sup> περὶ] ὑπὲρ A. B. <sup>10</sup> ἐξ] διὰ F. <sup>11</sup> ἐγκαλέσσοις E. F. Gc. <sup>12</sup> καὶ τότε] τότε καὶ Edd. τότε om. E. F. <sup>13</sup> ζητήσας] ahd. αὐτὸν C. E. <sup>14</sup> ἔχοιμεν A. C. D. F.

καλέσαι τοὺς φυλάττουσι τὸν Ἀπόστολον στρατιώταις·  
 νυνὶ δὲ πάντων [131] ἐπὶ σχήματος μενόντων, καὶ  
 τῶν θυρῶν ἀποκλεισμένων, καὶ τῶν ἀλύσεων ταῖς  
 χερσὶ τῶν φυλαττόντων συμβεβλημένων (καὶ γὰρ  
 ἦσαν αὐτῷ συνδεσμένοι), ἠδύνατο συλλογίσασθαι ἐκ  
 τούτων, εἴγε ἔρθῳ; εἰδικάζε τοὺς γινόμενοις<sup>18</sup>, ὅτι οὐκ  
 ἀνθρωπίνης δυνάμεως ἦν, οὐδὲ κακουργίας τὸ γινόμε-  
 νον. ἀλλὰ θείας τινὸς καὶ παραδοξοποιοῦ δυνάμεως,  
 καὶ προσκυνῆσαι τὸν ποιήσαντα ταῦτα, ἀλλ' οὐ πολε-  
 μῆσαι τοὺς φυλάττουσιν. Οὕτω γὰρ ὁ Θεὸς ἐποίησεν  
 ἅπερ ἐποίησεν ἅπαντα. ὡς μὴ μόνον τοὺς φύλακας  
 μὴ προδοῦναι, ἀλλὰ καὶ τὴν βασιλέα δι' αὐτῶν χε-  
 ραγωγῆσαι πρὸς τὴν ἀλήθειαν. Εἰ δὲ ἀγνώμων ἐκείνος  
 ἐφάνη, τί<sup>16</sup> πρὸς τὸν σοφὸν τῶν ψυχῶν Ιατρὸν καὶ  
 πάντα ἐπ' εὐεργεσίᾳ πραγματευόμενον ἢ τοῦ κάμνον-  
 τος ἀταξία<sup>17</sup>; Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα ἔστιν εἰπεῖν. Τίνος  
 γὰρ ἔνεκεν ἐθυμώθη, ὡς Ἡρώδης, παρὰ τῶν μάγων  
 ἐμπαίχθεσι; Οὐκ ἔγνωσεν ὅτι θεὸς ὁ τόκος ἦν; οὐ σὺ  
 τοὺς ἀρχιερεῖς ἐκάλεσας; οὐ σὺ τοὺς γραμματέας  
 συνήγαγες; οὐκὶ κληθέντες ἐκείνοι καὶ τὸν Προφήτην  
 μεθ' ἑαυτῶν εἰς τὸ σὸν εἰσήγαγον<sup>18</sup> δικαστήριον ταῦτα  
 ἄκωθεν προαναφωνοῦντα; οὐκ εἶδες τὰ παλαιὰ τοῖς  
 νέοις συμφωνοῦντα; οὐκ ἔχουσας ὅτι καὶ ἀστὴρ τού-  
 τος διεκονήσατο; οὐκ ἠδέσθη τῶν βαρβάρων τὴν  
 σιτουδὴν; οὐκ ἐθαύμασας αὐτῶν τὴν παρῆρησίαν; οὐκ  
 ἐρριξας τοῦ Προφήτου τὴν ἀλήθειαν; οὐκ ἐνενόησας  
 ἀπὸ τῶν προτέρων καὶ τὰ ἔσχατα; Τίνος ἔνεκεν οὐκ  
 ἐλογίσω κατὰ σεαυτὸν ἐκ τούτων ἀπάντων, ὅτι οὐ τῆς  
 ὁπάτης τῶν μάγων ἦν τὸ γινόμενον, ἀλλὰ θείας δυ-  
 νάμεως πάντα πρὸς τὸ δέον οικονομούσης; Εἰ δὲ καὶ  
 ἡπατήρης παρὰ τῶν μάγων, τί πρὸς τὰ παῖδια τὰ οὐ-  
 δὲν ἰδικηκότα;

β'. Ναί, φησὶν· ἀλλὰ τὸν μὲν Ἡρώδην καλῶς ἀπεστέρ-  
 ησας τῆς ἀπολογίας, καὶ μισοφόνου ἐδειξας· οὐδέπω  
 δὲ τὸν περὶ τῆς ἀδικίας τῶν γεγεννημένων ἔλυσας λό-  
 γον. Εἰ γὰρ καὶ ἐκείνος ἀδικίως ἔπραττε, τίνος ἔνεκεν  
 ὁ Θεὸς συνεχώρησε; Τί οὖν ἂν εἴποιμεν<sup>19</sup> πρὸς τοῦτο;  
 Ὅπερ αἶε καὶ ἐν Ἐκκλησίᾳ, καὶ ἐν ἀγορᾷ, καὶ παν-  
 ταχοῦ λέγων οὐ παύομαι· ὁ καὶ ὑμᾶς βούλομαι μετὰ  
 ἀκριβείας διατηρεῖν· κανὼν γὰρ τίς ἐστὶ πρὸς ἅπα-  
 σαν ἡμῖν τοιαύτην ἀρμύτην ἀπορίαν. Τίς οὖν<sup>20</sup> ἐστιν  
 ὁ κανὼν, καὶ τίς ὁ λόγος; Ὅτι οἱ μὲν ἀδικοῦντες πολ-  
 λοι, ὁ δὲ ἀδικούμενος οὐδὲ εἷς. Καὶ ἵνα μὴ ἐπὶ πλεῖον  
 ὑμᾶς τὸ αἰνίγμα ταρατῆ, καὶ τὴν λύσειν ἐπάγω<sup>21</sup>  
 ταχέως. Ὅπερ γὰρ ἂν πάθωμεν ἀδικίως παρ' ὅτουσιν,  
 ἢ εἰς ἀμαρτημάτων διάλυσιν ὁ Θεὸς ἡμῖν λογίζεται  
 τὴν ἀδικίαν ἐκείνην, ἢ εἰς μισθῶν ἀντίδοσιν<sup>22</sup>. Καὶ  
 ἵνα σαφέστερον γένηται τὸ λεγόμενον, ἐπὶ ὑποδείγμα-  
 τος τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Θῶμεν γὰρ εἶναι τινα οἰκέ-  
 την πολλὰ ὀφειλοντα τῷ δεσπότη χρήματα· εἴτα παρὰ  
 ὀφίω ἀνδρῶν ἐπηρεασθῆναι τὸν οἰκέτην τούτου, καὶ  
 ἀφαιρεθῆναι τινα τῶν αὐτοῦ. Ἄν τοῖνον ὁ δεσπότης  
 ὁ<sup>23</sup> κωλύσει; [132] δυνάμενος τὸν ἄρπαγα καὶ πλεον-  
 ἐκτην, ἐκεῖνα μὲν μὴ ἀποκαταστήσῃ τὰ χρήματα, εἰς  
 δὲ τὰ ὀφειλόμενα αὐτῷ παρὰ τοῦ δούλου λογίσσῃται τὰ  
 ἀφαιρεθέντα, ἄρα μὴ ἰδικηταὶ ὁ οἰκέτης; Οὐδαμῶς.  
 Τί δὲ, ἂν καὶ πλείονα ἀποδῷ; ἄρα οὐκὶ καὶ μειζρόνως  
 ἐκέρδανε; Παντί που δῆλον. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐφ' ὧν

ἡμεῖς πάσχουμεν, λογισόμεθα. Ὅτι γὰρ ὑπὲρ ὧν<sup>24</sup> ἂν  
 πάθωμεν κακῶς, ἢ ἀμαρτήματα διαλυόμεθα, ἢ λαμ-  
 προτέρους λαμβάνομεν στεφάνους, ἂν μὴ ἀμαρτή-  
 ματα τσαῦτα ἔχωμεν, ἄκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος  
 πρὸς τὸν πεπορευκότα<sup>25</sup>. Παράδοτε τὴν τοιοῦτον  
 τῷ Σατανᾷ εἰς δλεθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα  
 σωθῆ. Καὶ τί τοῦτο; φησὶ. Περὶ γὰρ τῶν ἀδικουμέ-  
 λων παρ' ἐτέρων ὁ λόγος ἦν, οὐ περὶ τῶν παρὰ τῶν  
 διδασκάλων διορθουμένων. Μάλιστα μὲν οὐδὲν τὸ μέ-  
 σον· τὸ γὰρ ζητούμενον ἦν, εἰ τὸ παθεῖν κακῶς οὐκ  
 ἔστιν ἐπήρεια τῷ παθόντι. Ἄλλ' ἵνα καὶ πρὸς τὸ ἐγ-  
 γύτερον τοῦ ζητουμένου ἀγάγω τὸν λόγον, ἀναμνη-  
 σθητι τοῦ Δαυὶδ, ὃς τὸν Σεμεὶ τότε ὄρων ἐπικείμενον  
 καὶ ἐναλλόμενον αὐτοῦ τῇ συμφορᾷ, καὶ μυριοῖς αἰ-  
 τῶν ὄνειδος πλύνοντα, βουλομένων ἀνελεῖν τὸν στρα-  
 τηγῶν, διεκώλυε<sup>26</sup> λέγων· Ἄφεςτε αὐτὸν καταρᾶ-  
 σθαι<sup>27</sup>, ὅπως ἴδῃ Κύριος τὴν ταπεινώσιν μου, καὶ  
 ἀνταποδῶ μοι ἀγαθὰ ἀντὶ τῆς κατάρτας ταύτης ἐν  
 τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Καὶ ἐν τοῖς Ψαλμοῖς δὲ ἔδων<sup>28</sup>  
 ἔλεγεν· Ἴδε τὸς ἐχθροῦ μου δι' ἐκκληθίτησαν,  
 καὶ μῖσος ἄδικον ἐμίσησάν με, καὶ ἔσας πάσας  
 τὰς ἀμαρτίας μου. Καὶ ὁ Αἰζάρος δὲ διὰ τοῦτο ἀπ-  
 ἔλαυσεν ἀνέσεως, ἐπειδὴ μυρία κατὰ τὸν βίον τούτου  
 ἔπαθε κακὰ. Οὐκ ἄρα ἰδικηταὶ οἱ ἀδικηθέντες, ἐὰν  
 γενναίως ἐνέγκωσιν ἅπερ πάσχουσιν ἅπαντα, ἀλλὰ  
 καὶ μειζρόνως κερδαίνουσιν, ἂν τε παρὰ τοῦ Θεοῦ  
 πλήττωνται, ἂν τε παρὰ τοῦ διαβόλου μαστίζωνται.  
 Καὶ ποῖαν εἶχον ἀμαρτίαν τὰ παῖδια, φησὶν, ἵνα ταῦ-  
 τὴν διαλύσωνται; περὶ μὲν<sup>29</sup> γὰρ τῶν ἐν ἡλικίᾳ γε-  
 νομένων καὶ πολλὰ πεπληρωμένων εἰκότως ἂν τις  
 τὰ ταῦτα εἴποι· οἱ δὲ ἄωρον οὕτως ὑπομείναντες, τελευ-  
 τῆν, ποῖα ἀμαρτήματα, δι' ὧν κακῶς ἔπαθον, ἀπ-  
 ἔθεντο; Οὐκ ἔχουσας μου λέγοντος, ὅτι κἂν ἀμαρτή-  
 ματα μὴ ἦ, μισθῶν ἀντίδοσις ἐκεῖ γίνεται τοῖς πά-  
 σχουσιν ἐνταῦθα κακῶς; Τί τοῖνον ἐβλάβη τὰ παῖδια  
 ἀνατρεθέντα ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτῃ, καὶ πρὸς τὸν ἀκύ-  
 μαντον ταχέως ἀπενεχθέντα λιμένα; Ὅτι πολλὰ καὶ  
 μεγάλα πολλὰκις ἐμελλον, φησὶν, ζήσαντες κατορθοῦν.  
 Ἄλλὰ διὰ τοῦτο οὐ μικρὸν αὐτοῖς προαποτίθεται τὸν  
 μισθόν, τὴν ἐπὶ ὑποθέσει τοιαύτῃ καταλύσαι τὸν βίον.  
 Ἄλλως δὲ οὐδ' ἂν εἴασεν, εἰ μεγάλοι τινὲς ἐμελλον  
 ἔσεσθαι οἱ παῖδες, προαναρπασθῆναι. Εἰ γὰρ τοῦς ἐν  
 πονηρίᾳ μέλλοντας ζῆν διηνεκῶς, μετὰ μακροθυμίας  
 φέροι τσαούτης, κολλῶν μέλλον τούτους οὐκ ἂν εἴασεν  
 οὕτως ἀπενεχθῆναι, εἰ προῖδες μεγάλα τινὰ ἀνύσον-  
 τας.

γ'. Καὶ οὗτοι μὲν<sup>30</sup> οἱ παρ' ἡμῶν λόγοι· οὐ μὴν  
 ἅπαντες οὗτοι, ἀλλ' εἰσὶ καὶ τούτων ἀπορρήτοτεροι ἕτε-  
 ροι, οὓς μετὰ ἀκριβείας [133] οἶδεν ὅτα οικονομῶν  
 αὐτός. Παρχωρήσαντες τοῖνον αὐτῷ τῆς ἀκριβεστέρως  
 ἐν τούτῳ καταλήψωσι, τῶν ἐξῆς ἡμεῖς ἐχόμεθα, καὶ  
 ἐν ταῖς ἐτέρων συμφοραῖς παιδεύομεθα πάντα φέρειν  
 γενναίως. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ τότε κατέλαθε τὴν Βηθ-  
 λεὲμ τραγῳδία, τῶν παιδῶν ἀρπαζομένων ἀπὸ τῆς  
 θηλῆς τῶν μητέρων, καὶ ἐπὶ τὴν ἄδικον ταύτην ἀγο-  
 μένων σφαγῆν. Εἰ δὲ ἐτι μικροφυχεῖς, καὶ ἐλάττων εἰ  
 τῆς ἐπὶ τούτοις<sup>31, 32</sup> φιλοσοφίας, μάθε τοῦ ταῦτα τολ-  
 μήσαντος τὸ τέλος, καὶ μικρὸν ἀνάπνευσον. Ταχίστη  
 γὰρ αὐτὸν ὑπὲρ τούτων κατέλαθε δίκη, καὶ τοῦ μιά-  
 σματος τούτου τὴν προτήκουσαν ἐίδου τιμωρίαν, βα-  
 νάτω χαλεπῶ καὶ τοῦ νῦν τολμηθέντος ἐλεεινοτέρῳ<sup>33</sup>

<sup>18</sup> γεγεννημένοις F. γενομένοις Edd. <sup>16</sup> τί om. F. Ge. <sup>17</sup> ἢ. τ. κ. ἀταξία] Sic E. Arm. quæ Boissii conjectura erat. Vulgo τῆς τ. κ. ἀταξίας. <sup>18</sup> εἰσήγαγον] ἤγαγον C. <sup>19</sup> εἴποιμεν Edd. ἂν om. F. <sup>20</sup> οὖν] ἀπὸ οὗτος Eild. <sup>21</sup> ἐπάγω B. C. <sup>22</sup> ἀνταπόδοσιν (hic et p. 132 D.) Edd. <sup>23</sup> ὁ om. A. B. <sup>24</sup> ὑπὲρ ὧν] ἀπὸ F. <sup>25</sup> περὶ τοῦ πεπορευκότος B. F. <sup>26</sup> διεκώλυσε F. <sup>27</sup> καταρᾶσθαι E. cf. p. 192 D. <sup>28</sup> ἔδων om. A. B. C. <sup>29</sup> κερδαίνουσιν Eild. <sup>30</sup> μὲν om. Ep. et codd. præter E. <sup>31, 32</sup> τοιούτοις Edd. <sup>33</sup> Sic B. Ep. ceteri ἐλεεινότερον.

Herodis amentiam. Nam si effossum murum vidisset, vel portas eversas, jure forte potuisset milites, qui apostolum custodiebant, negligentiae accusare: verum ibi omnia in suo statu manebant: januæ clausæ erant, catenæ custodientium manibus alligatæ (erant enim illi simul cum Petro vinciti), poteratque ex his secum reputare, si quidem recte judicasset, quod gestum fuerat non humana virtute, neque fraude aliqua, sed divina quadam ac mirabili potentia factum fuisse, atque illum adorare, qui hæc fecisset, nec poenas de custodibus expetere. Deus quippe ita omnia fecit, ut non modo custodes non proderet; sed etiam ut per illos regem ad veritatem adduceret. Si autem ille improbus ingratusque fuit, quid ad sapientem animarum medicum, qui omnia agebat ad beneficium præstandum ei, qui morbo inobsequentiae laborabat? Id ipsum hic quoque dicendum est. Cur, o Herodes, a magis illusus iratus es? non noveras divinum esse partum? annon tu principes sacerdotum advocaveras? annon scribas congregaveras? annon vocati illi prophetam, qui hæc olim prænuñtiaverat, ad tribunal tuum adduxerunt? annon vidisti vetera novis consonare? annon audisti stellam his ministravisse? annon reveritus es barbarorum diligentiam? annon miratus es eorum fiduciam ac loquendi libertatem? annon horruidisti ad veram prophetæ vocem? annon ex prioribus postrema sequi cogitasti? Cur non ex his omnibus tecum reputasti, non ex magorum fraude hæc evenisse, sed divina virtute omnia, ut par erat, providente? Etiam si vero illusus fuisti a magis, quid illud ad pueros, qui nihil te læserant?

2. *Cur Deus permisit infantes occidi. Qui mala fortiter ferunt non læduntur, etsi lædi videantur.* Recte, inquires; sed Herodem quidem omni defensione vacuum, et sanguinarium probe ostendisti: neque tamen adhuc solvisti objectionem circa facti injustitiam. Nam si ille injuste egit, cur Deus id permisit? Quid ergo ad hæc dixerim? Id ipsum quod semper et in ecclesia, et in foro, et ubique dicere non desino, quod velim vos diligenter observare: nam regula est ad omnem hujuscemodi quæstionem adhibenda. Quæ regula, quæve ratio est? Qui lædant multos, qui lædatur nullum esse. Et ne hoc ænigma vos conturbet, cito solutionem adhibebo. Nam eas quas a quovis hominæ injuste patimur injurias, Deus nobis computat aut in peccatorum remissionem, aut in mercedis retributionem. Atque ut id quod dictum est clarius evadat, ad exemplum veniamus. Ponamus enim esse servum aliquem multas pecunias domino suo debentem: qui servus ab iniquis hominibus impetatur, ita ut honorum parte aliqua mulctetur. Si ergo dominus qui raptorem cohibere potuit, raptas quidem pecunias non restituit, sed raptas tamen inter eas quæ sibi debebantur computet: an læsus fuit servus? Nequaquam. Quid vero si plura ipsi dominus dederit? annon plus lucratus est, quam perdiderit? Id omnibus palam est. Id-

ipsum et nos putemus cum aliquid patimur. Quod enim per ærumnas illas, aut peccata diluamus, aut si non admodum peccatis obnoxii simus, splendidiores accipiamus coronas, audi Paulum dicentem de fornicario: *Tradite hujusmodi satanæ in interitum carnis, ut spiritus salvus sit* (1. Cor. 5. 5). Et quid hoc? Nam de iis qui læduntur ab aliis sermo est, non de iis qui a doctoribus corriguntur. Certe nullum est inter illa medium: nam de dicto hujusmodi quærebatur, In ærumnis nullum patientis damnum est. Sed ut sermonem transferam ad id quod magis accedit ad quæstionem; recordare Davidis, qui Semei videns instantem et calamitati suæ insultantem, sexcentisque probris aspergentem, cum vellent eum duces exercitus interficere, cohibuit his verbis: *Dimittite illum maledicere, ut videat Dominus humilitatem meam, et retribuatur mihi bona pro hoc maledicto in hac die* (2. Reg. 16. 11. 12). Et in Psalmis canens dicebat: *Respice inimicos meos, quoniam multiplicati sunt, et odio iniquo oderunt me: et dimittite omnia peccata mea* (Psal. 21. 19. 18). Et Lazarus quietem consequutus est (Luc. 16), quia innumera mala per hanc vitam perpessus est. Non ergo læduntur, qui lædi videntur, si mala omnia fortiter ferant; imo majus lucrum reportant, sive a Deo percutiantur, sive a diabolo verberentur. Ecquod peccatum habuere pueri, inquires, quod elucere? de iis enim qui ætatem assequuti peccata plurima perpetrarunt, jure quis hæc dixerit; qui vero tam immatura morte prærepti sunt, quæ peccata iis affecti malis deleverunt? Non audisti me dicentem, etiam si nulla sint peccata, mercedis retributionem ibi manere eos qui hic malis sunt affecti? Quid ergo detrimenti acceperunt pueri pro tali causa occisi, qui statim ad tranquillum portum appulerunt? At multa, inquires, forte bona edituri erant, si vixissent. Sed ideo non par ipsis merces reposita est, quod pro tali causa obierint. Alioquin vero non permisisset pueros præmatura morte abripi, si magni futuri erant. Nam si eos qui in nequitia victuri sunt, cum tanta fert patientia, multo magis hos non sinneret ita auferri, si magna quædam edituros prævideret?

3. Et hi quidem nostri sunt sermones; nec tamen hi soli possunt afferri, sed sunt etiam alii his longe abstrusiores, quos bene novit is qui hæc dispensavit. Ipsi itaque accuratius harumce rerum comprehensione concessa, iis quæ sequuntur hæreamus, et ex aliorum calamitatibus ad omnia fortiter ferenda instituiamur. Non parva enim tragœdia tunc Bethlehem occupavit, pueris ex ipsis matrum uberibus abreptis, et ad hanc iniquam cædem abductis. Quod si adhuc pusilli es animi, nec tantam potes philosophiam attingere, disce finem illius qui hæc ausus est, spiritumque resume. Celerrima quippe illum facinoris vindicta corripuit, tantique sceleris dignas dedit poenas, dira morte et ea quam intulit miserabiliore vitam claudens, innumeraque alia passus mala: quæ di-

scere poteritis si Josephi Historiam evolatis (a), quam, ne longiore utamur sermone, neu seriem nostram intercipient, presentibus non inserendam esse putavimus. 17. *Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem* : 18. *Vox in Rama audita est, ploratus, et stetus et ululatus multus; Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt* (Jer. 31. 15). Quoniam enim audirem replevit horrore, hæc violenta, crudelissima et iniqua cæde narrata, ipsum consolatur, docens, hæc non ideo accidisse, quod Deus nec posset impedire, nec prævidisset, sed eum hæc et futura novisse, et prænuntiasset per prophetam. Ne itaque turberis, et concidas, in providentiam ejus ineffabilem respiciens, quam tum ex iis quæ operatur, tum ex iis quæ permittit videre est : id quod etiam alibi discipulos alloquens subindiravit. Quia enim tribunalia, abductiones ad mortem, orbis bella internecinaque prælia ipsis prænuntiaverat, eorum animos erigens, et ut consoletur illos ait : *Nonne duo passeret asse veneunt, et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro, qui in cælis est* (Matth. 10. 29)? Hoc autem dicebat, ostendens illo ignorante nihil fieri; sed scire illum omnia, nec tamen cuncta facere. Ne igitur, inquit, turbemini, nec commoveamini. Nam qui scit ea quæ sustinetis, et ea potest impedire, sine dubio non impedit quia vestrum curam et providentiam gerit : quod etiam in tentationibus cogitare oportet, hincque non parvam consolationem accipientes. Et quid commune habet Rachel cum Bethlehem? dixerit fortasse quispiam; *Rachel*, inquit, *plorans filios suos*. Quid item Rama cum Racheic? Rachel mater erat Benjamin; ipsamque mortuam sepelierunt in hippodromo prope hunc locum. Quia igitur sepulcrum prope erat, et hæc sors erat Benjamin filii ejus : nam Rama ad tribum Benjamin pertinebat; et a principe tribus, et a sepulcri loco, mactatos pueros jure Rachelis filios vocat. Deinde ostendens insanabile esse tam crudele vulnus, ait : *Noluit consolari, quia non sunt*. His rursus hoc ipsum docemur, quod prius dicebam, non oportere turbari, cum ea quæ accidunt, Dei promissioni contraria videntur. Ecce enim cum advenit ipse ad salutem populi, imo ad salutem orbis, quæ exordia fuerat? Mater fugit, patria ejus intolerabilibus calamitatibus affligitur, cædes perpetratur omnium acerbissima, ploratus et ululatus multus atque ejulatus ubique. Verum ne turberis : solet enim per contraria œconomiam suam implere, maximam inde virtutis suæ nobis præbens demonstrationem. Sic discipulos suos induxit atque instituit, ut ita omnia peragerent, contraria contrariis dispensans, quo majus miraculum eluceret. Flagellati itaque illi, et pulsi, et innumeras patientes ærumnas, sic flagellantibus atque pellentibus superiores evaserunt. 19. *Defuncto autem Herode, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, 20. dicens* : *Surgens accipe puerum et matrem ejus, et*

*vade in terram Israel*. Non jam dicit, *Fuge*, sed, *Vade*.

4. Viden' rursus quietem post tentationem? deinde post quietem rursus periculum? Nam post exilium dimissus, et in suam regionem reversus est, vilitque puerorum interfectorem extinctum; ubi vero in patriam pervenit, reliquias iterum pristinorum periculorum reperit, filium tyranni viventem et regnantem. Et quomodo Archelaus regnabat in Judæa, cum Pontius Pilatus præses esset? Recens adhuc erat mors Herodis, necdum regnum in multas partes divisum fuerat : sed quia nuper Herodes obierat, interim filius Herodis imperium tenebat; frater quippe Archelai Herodes et ipse appellabatur : ideo addidit evangelista, 22. *Pro Herode patre suo*. Sed si Judæam adire formidabat propter Archelaum, oportebat et Galilæam metuere propter Herodem. Sed ubi locum mutavit, res postea in obscuro mansit : totus quippe impetus contra Bethlehem erat et fines ejus. Cæde itaque patrata, Archelaus filius rem peractam putabat, atque eum qui quærebatur inter multos occisum fuisse. Alioquin cum vidisset patrem tali morte consumptum, moderatior fuit, quam ut ulterius procederet, et de iniquitate contenderet. Venit itaque Joseph Nazaret, ut una et periculum fugeret, et dilectam patriam incoheret. Ut majori instrueretur fiducia, oraculum ab angelo hac de re accepit : quamquam Lucas non dicat ipsum per oraculum illo venisse; sed completa purificatione in Nazaret reversos illos esse. Quid igitur dicendum est? Quod scilicet Lucas hoc dicat, tempus describens illud, quod præcessit descensum in Ægyptum. Neque enim ante purificationem eos illuc deduxit, ne quid contra legem admitteretur, sed expectavit donec purificatio fieret, ac redirent Nazaret, tuncque descenderent in Ægyptum. Deinde ex Ægypto profectos jubet Nazaret redire. Antea vero non moniti oraculo fuerant, ut illo redirent; sed ex voluntate propria in dilectam patriam se contulerant. Quia enim non nisi pro descriptione et censu illo venerant, nec locus ibi manendi erat, re perfecta, pro qua venerant, reversi sunt Nazaret. Ideo angelus illos domum reducit, ut ibi manerent, neque illud sine causa, sed quod ita prophetia ferret : nam ait : 23. *Ut impleretur quod dictum est per prophetas, quoniam Nazareus vocabitur* (a).

*Christus cur Nazareus vocatus*. — Ecquis propheta hoc dixit? Ne curiosius inquiras vel scruteris. Multi enim prophetici libri perierunt : id quod ex historia Paralipomenon videre est. Nam segnes cum essent Judæi, et frequenter deciderent in impietatem, alios incuria perdiderunt, alios et ipsi combusserunt vel lacerarunt. Horum alterum Jeremias narrat (Cap 36)

(a) Hic ait Joannes Chrysostomus, prophetas illos, ubi hæc clausula, *Nazareus vocabitur*, habebatur, Judæorum incuria amissos fuisse. Alii dicunt, hæc non i. s. is quidem verbis, sed quod ad sensum reperiit in prophetis, qui hodieque exstant. Nec desunt qui existant, hæc verba respicere hunc locum Isaïæ XI. 1, ubi in Hebraico legitur, וְנֹצֵר כִּשְׂרָאִי יִשְׂרָאֵל, et *flos de radicibus ejus germinabit* Ubi illud, נֹצֵר, *nescer*, Nazareum exprimere existimant.

(a) Josephus in Historia sua Herodis vitam describit.

καταλῶν τὸν βίον, καὶ ἕτερα μυρία πάσχον κακῶ, ἕπερ εἰσεσθε τὴν Ἰωσήπου περὶ τούτων ἱστορίαν ἐπιλήθοντες· ἦν, ἵνα μὴ μακρὸν ποιῶμεν τὸν λόγον καὶ τὴν συνέχειαν διακόπτωμεν, οὐκ ἀναγκαῖον εἶναι ἑνομιάσασιν τοὺς παροῦσιν ἐνθεῖναι. *Τότε ἐκλήρωθη τὸ ῥηθὲν διὰ Ἱερουλοῦ τοῦ προφήτου λέγοντος· Φωνή ἐστὶν Ῥαμᾶ ἠκούσθη<sup>34</sup>, Ῥαχὴλ κλαιούσα τὰ τέκνα αὐτῆς, καὶ οὐκ ἤθελε παρακληθῆναι, ὅτι οὐκ εἰσίν.* Ἐπειδὴ γὰρ φρίκης ἐνέπληξε τὸν ἀκροατὴν ταῦτα<sup>35</sup> διηγήσάμενος, τὴν σφαγὴν τὴν βίαιαν, τὴν ἀδικον, τὴν ὀμοπάτην, τὴν παράνομον, παραμυθεῖται πάλιν αὐτὸν, λέγων, ὅτι οὐκ ἀδυνατοῦντο τοῦ Θεοῦ κωλύσαι ταῦτα ἐγιγνετο<sup>36</sup>, οὐδὲ ἀγνοοῦντο, ἀλλὰ καὶ προεἰδότες καὶ προανακρίνοντες διὰ τοῦ Προφήτου. Μὴ τοίνυν θορυβηθῆς, μηδὲ καταπέτης, εἰς τὴν ἀπόρρητον αὐτοῦ πρόνοιαν ἀφορῶν, ἦν καὶ δι' ὧν ἐνεργεῖ, καὶ δι' ὧν συγχωρεῖ, μάλιστα ἐστὶν ἰδεῖν· ὅπερ οὐν καὶ ἀλλαχοῦ τοῖς μαθηταῖς διαλεγόμενος ἠνείκατο Ἐπειδὴ γὰρ τὰ δικαστήρια, καὶ τὰς ἀπαγωγὰς, καὶ τοὺς τῆς οἰκουμένης πολέμους, καὶ τὴν ἀσπονδὸν μάχην αὐτοῖς προανεκήρυττεν, ἀνέχων αὐτῶν τὴν ψυχὴν καὶ παραμυλούμενός φησιν· *Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσαρίου πωλεῖται; καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται ἐπὶ τὴν γῆν ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὀμῶν τοῦ ἐν οὐρανῷ.* Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς ὅτι οὐδὲν ἀγνοοῦντος αὐτοῦ γίνεσθαι, ἀλλ' εἰδότες μὲν ἅπαντα, οὐ μὴν πάντα ἐνεργοῦντο. Μὴ τοίνυν, φησὶ, τράπτεσθε, μηδὲ θορυβεῖσθε. Ὁ γὰρ εἰδὼς ἅ πάσχετε, καὶ κωλύσαι δυνάμενος, εὐθελον ὅτι προνοῶν ὀμῶν καὶ κηδόμενος οὐ κωλύει· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν πειρασμῶν τῶν ἡμετέρων ἔνοησεν δεῖ· καὶ ἰκανῆν ἐντεῦθεν ληφόμεθα τὴν παράκλησιν. Καὶ τί, φησὶ<sup>37</sup>, κοινὸν τῇ Ῥαχὴλ πρὸς τὴν Βηθλεὲμ; ἴσως εἶποι τις ἄν· Ῥαχὴλ γὰρ, φησὶ, *κλαιούσιν τὰ τέκνα αὐτῆς*. Τί δὲ τῇ Ῥαμᾶ πρὸς τὴν Ῥαχὴλ; Ἡ Ῥαχὴλ μήτηρ ἦν τοῦ Βενιαμίν, καὶ τελευτήσασαν αὐτὴν<sup>38</sup> εἰς τὸν ἱππόδρομον ἔθαψαν τὸν πλησίον θνατοῦ χωρίου τούτου. Ἐπεὶ οὐν καὶ ὁ τάφος πλησίον, καὶ ὁ κλῆρος<sup>39</sup> τοῦ παιδιοῦ ταύτης ἦν τοῦ Βενιαμίν (ἡ γὰρ Ῥαμᾶ τῆς Βενιαμίνιδος ἦν φυλῆς)· ἀπὸ τε τοῦ φυλάρχου, ἀπὸ τε τοῦ τόπου τῆς ταφῆς εἰκότως αὐτῆς τὰ παιδιά τὰ σφραγισθῆναι καλεῖ. Ἐἴτα δεικνύς ὅτι ἀνάταν ἦν τὸ συμβῆν ἔλαος· καὶ ὀμῶν, φησὶ· *Οὐκ ἤθελε παρακληθῆναι, [134] δεῖ οὐκ εἰσίν.* Πάλιν κἀντεῦθεν παιδεύμεθα τούτῳ, ὅπερ ἐμπροσθεν ἔλεγον, τὸ μηδέποτε θορυβεῖσθαι, ὅταν τῇ τοῦ Θεοῦ ὑποσχέσει τὰ γινόμενα ἐναντία ἦ. Ἰδοὺ γοῦν παραγενομένου αὐτοῦ ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ λαοῦ, μᾶλλον δὲ ἐπὶ σωτηρίᾳ τῆς οἰκουμένης, οἷα γέγονε τὰ προῖμα. Ἐν φυγῇ<sup>40</sup> μὲν ἡ μήτηρ, συμφοραὶ δὲ ἀνηκέστοις ἡ πατρὶς περιπίπτει, καὶ τολμάται φόνος πάντων φόνων ὁ πικρότατος<sup>41</sup>, καὶ θρήνος καὶ ὄδυρμός πολὺς καὶ οἰμωγαὶ πανταχοῦ. Ἀλλὰ μὴ παραχθῆς· εἴθε γὰρ αἰεὶ διὰ τῶν ἐναντίων τὰς οἰκονομίας τὰς ἐαυτοῦ πληροῦν, μεγίστην ἐντεῦθεν τῆς αὐτοῦ δυνάμεως παρεχόμενος ἡμῖν ἀπόδειξιν. Οὕτω καὶ τοὺς μαθητὰς ἐνήγη τοὺς ἐαυτοῦ, καὶ κατορθοῦν πάντα<sup>42</sup> παρεσκεύαζε, διὰ τῶν ἐναντίων τὰ ἐναντία οἰκονομῶν, ἵνα μείζον τὸ θαῦμα γένηται. Μαστιζόμενοι γοῦν κἀκεῖνοι, καὶ

ἐλαυνόμενοι, καὶ μυρία πάσχοντες δεινά, οὕτω τῶν μαστιζόντων καὶ ἐλαυνόντων περιεγόνοντο. *Τελευτήσας τὸς τοῦ Ἠρώδου, ἰδοὺ ἄγγελος Κυρίου κατ' ὄραν φαίνεται τῷ Ἰωσήφ, λέγων· Ἐγερθεὶς παράλαβε τὸ παιδίον καὶ τὴν μητέρα αὐτοῦ, καὶ πορεύου εἰς γῆν Ἰσραὴλ.* Οὐκ ἐτί φησὶ, Φεῦγε, ἀλλὰ, Πορεύου.

8. Εἶδες πάλιν μετὰ τὸν πειρασμὸν ἀνεσιν; εἴτα μετὰ τὴν ἀνεσιν κίνδυνον πάλιν; Τῆς μὲν γὰρ ὑπερορίας ἀφείθη, καὶ πρὸς τὴν οἰκίαν ἐπανῆλθε χώρον, καὶ τὸν φονεὰ τῶν παιδῶν σφραγισθέντα εἶδεν· ἐπιθὺς δὲ τῆς οἰκειας, πάλιν λείψανα τῶν προτέρων εὐρίτκει κινδύνων, τὸν ἰδὸν τοῦ τυράννου ζῶντα καὶ βασιλεύοντα. Καὶ πῶς Ἀρχέλαος; ἔβασίλευσε τῆς Ἰουδαίας, Ποντίας Πιλάτου ἡγεμονεύοντος; Πρόσφατος ἦν ἡ τελευτῆ γεγενημένη, καὶ οὐδέπω εἰς πολλὰ ἦν διαιρεθεῖσα ἡ βασιλεία· ἀλλ' ὡς ἄρτι καταλυσαντος ἐκείνου<sup>43</sup>, τῶς ὁ υἱὸς τὴν ἀρχὴν κατέειχεν ἀντὶ Ἠρώδου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ· καὶ γὰρ<sup>44</sup> καὶ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ τοῦτο θνομα ἦν διὸ προσέθηκεν ὁ Εὐαγγελιστῆς, Ἀντὶ Ἠρώδου τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Ἀλλ' εἰ τὴν Ἰουδαίαν ἐδεδοίκεν, φησὶ, καταλαθεῖν διὰ τὸν Ἀρχέλαον, ἔδει καὶ τὴν Γαλιλαίαν διὰ τὸν Ἠρώδην φοβηθῆναι. Ἀλλ' εἰ τὸ χωρίον ἡμεῖς, τὸ πρᾶγμα συνεσκιάζετο λοιπὸν ἡ γὰρ ὁρμὴ πάντα κατὰ τῆς Βηθλεὲμ ἦν καὶ τῶν ἑρίων αὐτῆς. Τῆς τοίνυν σφαγῆς γεγενημένης, ἔπειτα λοιπὸν ὁ παῖς; Ἀρχέλαος τέλος ἐσχηκέναι τὸ πᾶν, καὶ ἐν τοῖς πολλοῖς καὶ τὸν ζητούμενον ἀνηρησθαι<sup>45</sup>. Ἄλλως δὲ καὶ τὸν πατέρα οὕτω καταλύσαντα τὸν βίον ἰδὼν, εὐλαβέστερος πρὸς τὸν περαιτέρω προελθεῖν ἐγένετο, καὶ ἐπαγωνισασθαι τῇ παρανομίᾳ. Ἐρχεται τοίνυν ὁ Ἰωσήφ εἰς τὴν Ναζαρέτ, ὁμοῦ τε τὸν κίνδυνον φεύγων, ὁμοῦ τε ἐμφιλοχωρῶν τῇ πατρίδι. Ἴνα μᾶλλον θαρσύνῃ, καὶ χρηματισμὸν δέχεται παρὰ τοῦ ἀγγέλου περὶ τούτου. Καὶ μὴν ὁ Λουκάς οὐ φησὶ κατὰ χρηματισμὸν αὐτὸν ἐληλυθῆναι ἐκεῖ, ἀλλ' ὅτι τὸν καθαρμὸν<sup>46</sup> πληρώσαντες πάντα, ὑπέστρεψαν εἰς Ναζαρέτ. Τί οὖν ἐστὶν εἰπεῖν; Ὅτι τὸν χρόνον τὸν πρὸ [135] τῆς καθόδου τῆς εἰς Αἴγυπτον ἱστορῶν ὁ Λουκάς ταῦτα λέγει. Οὐδὲ γὰρ ἄν πρὸ τοῦ καθαρμοῦ κατήγαγεν αὐτοὺς ἐκεῖσε, ὥστε μὴδὲν γενέσθαι παράνομον, ἀλλ' ἔμεινε<sup>47</sup> καθαρθῆναι καὶ ἐλθεῖν εἰς Ναζαρέτ, καὶ τότε καταβῆναι εἰς Αἴγυπτον. Ἐἴτα μετὰ τὸ ἀναβῆναι κελεύσει αὐτοὺς εἰς τὴν Ναζαρέτ ἐλθεῖν. Πρὸ δὲ τούτου οὐκ ἔσχεν χρηματισθέντες ἐκεῖσε ἐλθεῖν, ἀλλ' ἐμφιλοχωροῦντες τῇ πατρίδι αὐτομάτως<sup>48</sup> τοῦτο ἐποίησαν. Ἐπειδὴ γὰρ δι' οὐδὲν ἕτερον ἢ διὰ τὴν ἀπογραφὴν ἀνέβησαν, καὶ οὐδὲ<sup>49</sup> στήλια που εἶχον, πληρώσαντες δι' ὅπερ ἀνήλθον, κατέβησαν εἰς Ναζαρέτ. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ ἄγγελος αὐτοὺς λοιπὸν ἀναπαύων ἀποδίδωσι τῇ οἰκίᾳ<sup>50</sup>· καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μετὰ προφητείας· *Ἴνα πληρωθῇ γὰρ, φησὶ, τὸ ῥηθὲν ὑπὸ τῶν Προφητῶν, ὅτι Ναζωραῖος κληθήσεται.*

Καὶ ποῖος προφήτης τοῦτο εἶπε; Μὴ περιεργάζου, μηδὲ πολυπραγμονεῖ. Πολλὰ γὰρ τῶν προφητικῶν ἠφάνισται βιβλίων· καὶ ταῦτα ἐκ τῆς ἱστορίας τῶν Παραλειπομένων ἴδοι τις ἄν. Ῥάθυμοι γὰρ ὄντες<sup>51</sup>, καὶ εἰς ἀβέβαιαν συνεχῶς ἐμπίπτοντες, τὰ μὲν ἠφεί-

<sup>34</sup> ἠκούσθη] add. θρήνος καὶ ὄδυρμός πολὺς D. F. 1 Mosq. <sup>35</sup> ταῦτα] ταύτην Ge. Edd. διηγουμένους F. <sup>36</sup> ἐγένετο Edd. <sup>37</sup> φησὶ om. Sav. Verba Iesus εἶποι τις ἄν non videntur legisse Ep. Nicol. Ge. Fm. <sup>38</sup> καὶ τελευτήσασαν δὲ αὐτὴν D. et pr. C. καὶ omi. A. B. et corr. C. δὲ om. E. F. Ep. <sup>39</sup> Sic F. Vulgo τοῦ παιδιοῦ τούτου ταύτης. <sup>40</sup> Ἐν φυγῇ] Φεῦγε A. B. μέν] μὲν γὰρ Edd. <sup>41</sup> οἱ πικρότατος] πικρότερος F. <sup>42</sup> πάντα om. D. F. Ge. <sup>43</sup> Post ἐκείνου vulgo addunt τὸν βίον, quod cum C. D. E. F. delevi. <sup>44</sup> καὶ γὰρ] ἐπεὶ δὲ B. διό] διὰ τοῦτο B. Sav. <sup>45</sup> ἀναίρεσθαι C. D. E. F. ἀναίρεθησαν Sav. Infra Ἴνα δὲ μᾶλλον Sav. <sup>46</sup> καθαρισμὸν Edd. <sup>47</sup> ἔμεινε D. E. <sup>48</sup> αὐτομάτως A. B. C. Ep. <sup>49</sup> οὐδέ] οὐτε codices. στήλια] ποῦ στήλια Edd. <sup>50</sup> οἰκίᾳ A. B. <sup>51</sup> ὄντες] αἰδ. οἱ Ἰουδαῖοι Ep. Mor. Ben. Eadem verba post ἐμπίπτοντες habet B.

σαν ἀπόλυσθαι, τὰ δὲ αὐτοὶ κατέκαιον καὶ κατέκοπτον. Καὶ τὸ μὲν Ἱερεμίας διεγχεῖται, τὸ δὲ ὁ τὴν τετάρτην συντιθεὶς τῶν Βασιλειῶν, λέγων μετὰ πολλῶν χρόνων μόλις τὸ Δευτερονόμιον εὐρησθαι κατορωρυγμένον που καὶ ἠφανισμένον. Εἰ δὲ οὐκ ὄντος βαρβάρου οὕτω τὰ βιβλία προῦδωκαν, πολλῶν μᾶλλον τῶν βαρβάρων ἐπελθόντων. Ἐπεὶ ὅτι γε προεῖπον οἱ Προφῆται, καὶ οἱ ἀπόστολοι πολλοῦ Ναζωραίου<sup>55</sup> καλοῦσι. Τοῦτο οὖν συνεσχίαζε τὴν προφητείαν. φησὶ, τὴν περὶ τῆς Βηθλεὲμ; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα ἐκίνει, καὶ πρὸς τὴν ἔρευναν διηγείρε τὴν περὶ αὐτοῦ λεγομένην. Οὗτω γοῦν καὶ ὁ Ναθαναὴλ πρὸς τὴν ζήτησιν ἐρχεται τὴν περὶ αὐτοῦ λέγων· Ἐκ Ναζαρετ δύναται τι ἀγαθὸν εἶναι; Καὶ γὰρ ἦν εὐτελὲς τὸ χωρίον· μᾶλλον δὲ οὐ τὸ χωρίον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἅπαν τὸ μέρος τῆς Γαλιλαίας. Διὰ τοῦτο ἔλεγον οἱ Φαρισαῖοι· Ἐρώτησον<sup>56</sup>, καὶ ἴδε, ὅτι Προφήτης ἐκ τῆς Γαλιλαίας οὐκ ἐγγίχεται. Ἄλλ' ὅμως αὐτὸς οὐδὲ ἐκείθεν ἐπαισχύνεται<sup>57</sup> καλεῖσθαι, δεικνύς ὅτι οὐδενὸς δεῖται τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ τοὺς μαθητὰς δὲ ἐκ τῆς Γαλιλαίας ἐκλέγεται· πανταχοῦ τὰς σκῆψεις περικόπτων τῶν βῆθυμιζῶν βουλομένων, καὶ δεικνύς ὅτι οὐδενὸς ἡμῖν τῶν ἐξωθεν δεῖ, ἐὰν ἀρετὴν ἀσκήσωμεν<sup>58</sup>. Διὰ τοῦτο οὐδὲ οἰκίαν ἐκλέγεται· Ὁ γὰρ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, φησὶν, οὐκ ἔχει ποῦ τὴν κεφαλήν κληρῶν· καὶ Ἡρώδης ἐπιβουλεύοντος φεύγει, καὶ ἐν φάτῃ τεθελίς<sup>59</sup> ἀνακλίνεται, καὶ ἐν καταλύματι μένει, καὶ μητέρα εὐτελῆ λαμβάνει· διδάσκων ἡμᾶς μηδὲν τῶν τοιούτων<sup>60</sup> αἰσχροῦ εἶναι νομίζειν, [136] καὶ τὸν ἀνθρώπου καταπατῶν ἐκ προοιμίων τῶν, καὶ μόνος εἶναι<sup>61</sup> τῆς ἀρετῆς κελεύων.

ε'. Τί γὰρ ἐπὶ πατρὶδι μέγα φρονεῖς, ὅταν πάσης τῆς οἰκουμένης ξένον εἶναι σε κελεύω; φησὶν· ὅταν ἐξῆ<sup>62</sup> σοι γενέσθαι τοιοῦτον, ὡς τὸν κόσμον ἅπαντα μὴ εἶναι σοὺ ἀξίον; Οὕτω γὰρ ταῦτα εὐκαταφρόνητα, ὡς μηδὲ πρὸς τοὺς φιλοσοφοῦσι τῶν Ἑλλήνων ἀξιοῦσθαι λόγου τινός, ἀλλὰ τὰ ἐκτὸς καλεῖσθαι, καὶ τὴν ἐσχάτην χώραν κατέχειν. Καίτοι γε ὁ Παῦλος καταδέχεται, φησὶν, οὕτω λέγων· Κατὰ δὲ τὴν ἐκλογὴν, ἀγαπητοί, διὰ τοὺς πατέρας. Ἄλλ' εἰπέ, πότε, καὶ περὶ τίνων, καὶ πρὸς τίνας διαλεγόμενος. Πρὸς γὰρ τοὺς ἐξ ἔθνων μέγα φουσῶντας<sup>63</sup> ἐπὶ τῇ πίστει, καὶ τῶν Ἰουδαίων καταξανασταμένους, καὶ ταύτην μειζύνοος αὐτοὺς ἀπορρήγνυντας· καταστέλλων μὲν ἐκείνων τὸ φύσμημα, τοούτους δὲ ἐφελκόμενος, καὶ πρὸς τὸν αὐτὸν διεγείρων ζῆλον. Ἐπεὶ ὅταν<sup>64</sup> περὶ τῶν γενομένων ἐκείνων καὶ μεγάλων ἀνδρῶν λέγη, ἄκουσον πῶς φησιν· Οἱ δὲ ταῦτα λέγοντες ἐμφανίζουσιν διὰ πατρὸς ἐπιζήτους. Καὶ εἰ μὲν ἐκείνης ἐμνημονεύουσι, ἢ π' ἢς ἐξῆλθον, εἶχον ἂν καιρὸν ἀνακαμψαί· νῦν δὲ ἐτέρας κρείτερονος ὀρέγονται. Καὶ πάλιν· Κατὰ πῖστιν ἀπέθανον οὗτοι πάντες, μὴ κομισάμενοι τὰς ἀπαγγελίας, ἀλλὰ πρόβρωθεν αὐτὰς ἰδόντες καὶ ἀσπασάμενοι. Καὶ Ἰωάννης δὲ τοῖς πρὸς αὐτὸν ἐρχομένοις· ἔλεγε· Μὴ δόξητε λέγειν, ὅτι Πατέρα ἔχουμεν τὸν Ἀβραάμ. Καὶ ὁ Παῦλος πάλιν· Οὐ γὰρ πάντες οἱ ἐξ Ἰσραὴλ, οὗτοι Ἰσραὴλ, οὐδὲ τὰ τέκνα τῆς σαρκός, ταῦτα τέκνα τοῦ Θεοῦ. Τί γὰρ οἱ τοῦ Σαμουὴλ ἀπάναντο παῖδες, εἶπέ μοι, τῆς εὐγενείας τοῦ πατρὸς, μὴ γενόμενοι τῆς ἀρετῆς τοῦ πατρὸς κληρονόμοι; τί δὲ οἱ τοῦ Μωϋσέως ἐκέρδανον<sup>65</sup>, μὴ ζηλώσαντες αὐτοῦ τὴν ἀκριβείαν; Οὐκοῦν

οὐδὲ διεδέξαντο τὴν ἀρχὴν· ἀλλ' αὐτοὶ<sup>66</sup> μὲν αὐτὸν ἐπεγράφοντο πατέρα, ἢ δὲ δημαγωγία πρὸς ἕτερον μετέβαινε, τὸν κατ' ἀρετὴν αὐτοῦ γενόμενον υἱόν· Τί δὲ ὁ Τιμῶθους ἐλάβθη, πατὴρ· Ἑλλήνος ὢν; τί δ' αὐτὸν πάλιν ὁ τοῦ Νῦως υἱὸς ἐκέρδανεν ἐκ τῆς τοῦ πατρὸς ἀρετῆς, δοῦλος ἀντ' ἐλευθέρου γενόμενος; Εἶδες πῶς οὐκ ἀρκεῖ πατὴρ· εὐγενεία τοὺς γεννωμένους<sup>67</sup> εἰς προστασίαν; Ἡ γὰρ κακία τῆς προαιρέσεως τοὺς τῆς φύσεως ἐνίκησε νόμους, καὶ οὐ μόνον αὐτὸν τῆς εὐγενείας τῆς πρὸς τὸν γεγεννηκότα, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐξέβαλε. Τί δὲ<sup>68</sup> καὶ Ἡσαῦ, οὐχὶ υἱὸς ἦν τοῦ Ἰσαὰκ, καὶ τὸν γεννήσαντα εἶχε προϊστάμενον αὐτοῦ; Καὶ γὰρ καὶ ὁ πατὴρ ἐσπούδαζε καὶ ἐπεθύμει μετασχεῖν αὐτὸν τῶν εὐλογιῶν, καὶ αὐτὸς ὑπὲρ τούτου τὰ κελουσθέντα πάντα ἔποιε. Ἄλλ' ὅμως ἐπειδὴ σκατὸς ἦν, οὐδὲν αὐτὸν τούτων ὤνησεν· ἀλλὰ καὶ τῇ φύσει πρώτος<sup>69</sup> ὢν, καὶ τὸν πατέρα μεθ' ἑαυτοῦ πάντα ὑπὲρ τούτου πράττοντα ἔχων, ἐπειδὴ τὸν Θεὸν οὐκ εἶχε μεθ' ἑαυτοῦ, πάντων ἐξέπεσε. Καὶ τί λέγω σοῦ; ἀνθρώπους; Υἱοὶ τοῦ Θεοῦ γεγόνασιν οἱ Ἰουδαῖοι καὶ οὐδὲν ἀπὸ τοῦ Θεοῦ εὐγενείας ταύτης ἐκέρδαναν. Εἰ δὲ υἱὸς τοῦ Θεοῦ τις γενόμενος, ἂν μὴ τῆς εὐγενείας ταύτης ἀρετὴν [137] ἐπιδείξηται ἀξίαν<sup>70</sup>, καὶ κολάζεται μειζύνοος, τί μοι προγόνων καὶ πάππων εὐγενείαν προφέρεις εἰς μέσον; Οὐδὲ γὰρ ἐν τῇ Παλαιᾷ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ Καινῇ τούτο κεκρατηκὸς ἔσται τις ἂν· Ὅσοι γὰρ ἔλαβον αὐτὸν, φησὶν, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν τέκνα Θεοῦ γενέσθαι. Ἄλλ' ὅμως τῶν τέκνων τούτων πολλοὺς ἔφησε μηδὲν ὠφελεῖσθαι παρὰ τοῦ πατρὸς ὁ Παῦλος· Ἐὰν γὰρ περιτέμνηται, φησὶ, Χριστὸς ὑμᾶς οὐδὲν ὠφελήσει. Εἰ δὲ Χριστὸς οὐδὲν ὠφελεῖ τοὺς μὴ βουλομένους ἑαυτοῖς προσχεῖν, πῶς ἀνθρώπος προστήσεται; Ἐὰν τοίνυν μήτε ἐπ' εὐγενείᾳ, μήτε ἐπὶ πλοῦτι μὲν μέγα φρονώμεν, ἀλλὰ καὶ καταφρονώμεν τῶν οὕτω διακειμένων· μήτε ἐπὶ πνίξ καταπίπτωμεν· ἀλλ' ἐκείνων ζητῶμεν τὸν πλοῦτον, τὸν ἐν ἔργοις ἀγαθοῖς· ἐκείνων φεύγωμεν τὴν πνίαν, τὴν ἐν κακίᾳ καθιστώσαν ἡμᾶς, δι' ἣν καὶ ὁ πλοῦσιος ἐκείνος πένης ἦν· διόπερ οὐδὲ σταγόνος ἐγένετο κύριος, καὶ ταῦτα πολλὴν θεὸς ἱκετήριον. Καίτοι τίς ἂν οὕτω γένοιτο πένης παρ' ἡμῖν [ἢ ὡς καὶ ὕδατος πρὸς ἀπολαύσιν ἀπορίν]; Οὐκ ἔστιν οὐδεὶς. Καὶ γὰρ καὶ οἱ ἐσχάτην λίμνῃ τηκόμενοι, σταγόνος ἀπολαῦσαι δύνανται· καὶ οὐδὲ<sup>71</sup> σταγόνος μόνος, ἀλλὰ καὶ πολλῶν πλείονος<sup>72</sup> παραμυθίας. Ἄλλ' οὐχὶ ὁ πλοῦσιος ἐκείνος, ἀλλὰ καὶ μέχρι τούτου πένης ἦν· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ παραμυθισασθῆαι ποθεν τὴν πνίαν ἠδύνατο. Τί τοίνυν περὶ τὰ χρήματα κεχθόμεν, ὅταν εἰς τὸν οὐρανὸν ἡμᾶς μὴ εἰσάγῃ<sup>73</sup>; Εἶπέ γὰρ μοι· εἰ βασιλέως τις τῶν ἐπὶ γῆς εἶπεν, ὅτι· τὸν πλοῦτεῦντα ἀμήχανον ἐν βασιλείᾳ λήμψαι, ἢ τῆς ἀπολαύσας τινός, ἄρα οὐκ ἂν ἅπαντες ἀτιμάσαντες ἐβρίψατε<sup>74</sup> τὰ χρήματα; Εἶτα, ἂν μὲν τῆς ἐν τοῖς κάτω βασιλείᾳ τῆς ἡμᾶς ἐκβάλλῃ, εὐκαταφρόνητα ἔσται· τοῦ δὲ τῶν οὐρανῶν Βασιλέως· καθ' ἑκάστην ἡμέραν βιώντος καὶ λέγοντος, ὅτι δύσκολον<sup>75</sup> μετ' αὐτῶν ἐπιβῆναι τῶν προθύρων ἐκείνων τῶν ἱερῶν, οὐ προσόμεθα πάντα, καὶ ἀποστρέψομεθα τῶν ὄντων, ἵνα μετὰ παρρησίας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσέλθωμεν;

ς'. Καὶ πῶς ἀξιοὶ συγγνώμης ἐσμέν<sup>76</sup>, τὰ ἀποστρέφοντα τὴν ἐκείσε ὁδὸν<sup>77</sup> μετὰ πολλῆς περιβαλλόμενοι

<sup>55</sup> Ναζωραῖον] add. αὐτὸν Edd. <sup>56</sup> ἐρώτησον] ἐρεύνησον A. F. sed vid. *Matthaei*. ad loc. <sup>57</sup> αἰσχύνεται: A. B. C. <sup>58</sup> ἀσκήσωμεν A. B. <sup>59</sup> τεθελίς omnes mei; et sic Sav. *Mor. Ge. thesīs multi nss. ap. Montef.* qui in *textum recipit*. <sup>60</sup> τῶν τοιούτων] τοιοῦτον D. E. F. τούτων Ge. Edd. <sup>61</sup> εἶναι] γίνεσθαι A. B. <sup>62</sup> ἐξῆ] ἐξόν A. B. C. ἐξῆν F. <sup>63</sup> φουσῶντας] φρονούντας F. <sup>64</sup> ὅταν om. A. B. *mox λέγει deest in omnibus.* <sup>65</sup> Sic A. B. *vulgo ἐκέρδανον.* <sup>66</sup> αὐτοῖ] οὗτοι F. <sup>67</sup> γενόμενος A. B. E. <sup>68</sup> Τί δὲ, οὐχὶ καὶ Ἡσαῦ E. <sup>69</sup> πρώτος] πρότερος Edd. <sup>70</sup> ἀξίαν] add. λόγου Edd. et codd. *praeter* F. <sup>71</sup> Incipit τὸ Ἡθικόν. *Arm.* <sup>72</sup> Verba unis inclusa non habent C. D. E. F. Ge. *Arm.* <sup>73</sup> οὐδὲ. . . μόνος] οὐ. . . μόνον A. B. <sup>74</sup> πλείονος] add. ἄλλης: A. B. <sup>75</sup> εἰσπάγῃ C. E. <sup>76</sup> ἐβρίψαμεν F. <sup>77</sup> δυσκόλως (*hoc Mor.*). . . ἐπιβῆναι ἐν: F. <sup>78</sup> ἐσμέν] ἐσόμεθα A. B. <sup>79</sup> ὁδὸν] εἰσοδὸν Edd.



alterum is qui quartum Regnorum librum (*Cap. 22*) edidit, dum ait, post multum temporis vix tandem Deuteronomium effossum fuisse antea perditum. Si porro nullo instante barbaro sic libros prodiderunt, multo magis postquam barbari irruerant. Cæterum quia id proph. etæ prædixerant, apostoli sæpe illum Nazarenum vocant. Hoc ergo est, inquires, quod prophetiam de Bethlehem obscuram reddidit? Nequaquam: sed illud ipsum maxime movebat et ad exploranda ea quæ de illo dicta fuerant excitabat. Sic et Nathanael ad perquisitionem de illo facendam venit dicens: *Ex Nazaret potest aliquid boni esse (Joan. 1. 46)*? Nam viculus erat vilis; imo non viculus ille tantum, sed tota Galilææ regio. Ideo dicebant Pharisei: *Interroga, et vide, quoniam ex Galilæa propheta non surrexit (Joan. 7. 52)*. Attamen ille ex tali patria vocatus non erubescit, ostendens se nulla re humana egere: discipulosque suos ex Galilæa eligit, undique occasiones et obventus succidens iis qui torpere velient, ostendensque nos externa nulla re egere, si virtutem exerceamus. Ideoque ne domum quidem sibi delegit: nam ait: *Filius hominis non habet ubi caput reclinet (Luc. 9. 58)*; atque Herode insidiante fugit, in præsepio collocatur, et in diversorio nacet, matremque eligit inopem, ut nos doceat, ne quidpiam hujusmodi turpe esse putemus, dum in primordiis ipse humanum calcat fastum, et uni virtuti addictos esse jubet.

5. *Sanctus Paulus non dedit ansam de patria aut patribus altum sapiendi. Patrum nobilitas non juvat improbos, ignobilitas non nocet probis.* — Cur enim de patria altum sapias, quando ego, inquit, in toto orbe te peregrinum esse jubeo? quando licet tibi talem esse, ut totus mundus te non sit dignus? Hæc enim ita contemnenda sunt, ut ne a philosophis quidem Græcorum aliquo in pretio habeantur, sed extranea vocentur, extremumque locum occupent. Atqui Paulus hæc amplectitur, inquires, sic loquens: *Secundum electionem, carissimi, propter patres (Rom. 11. 28)*. Sed dic, quando, de quibus, et quos alloquens. Agit enim cum iis qui ex gentibus conversi, de fide altum sapiebant et tuebant, contra Judæos insurgentibus, et hac de causa magis illos a se sequestrabant: reprimens igitur illorum tumorem, hos allicit, et ad idipsum studium excitat. Nam cum de magnis illis ac sirenis viris loquitur, audi quid dicat: *Qui autem hæc dicunt, significant se patriam inquirere. Et si quidem illius meminissent, de qua exierant, habuissent tempus revertendi: nunc autem alteram meliorem appetunt (Hebr. 11. 14-16)*. Et rursum: *Secundum fidem mortui sunt hi omnes, non reportantes promissiones, sed procul ipsas videntes et salutantes (Ibid. v. 13)*. Joannes vero ad se venientibus dicebat: *Ne velitis dicere, Patrem habemus Abraham (Luc. 3. 8)*. Iterumque Paulus: *Non enim omnes qui ex Israel, hi sunt Israelitæ, neque qui filii carnis, hi filii Dei (Rom. 9. 6)*. Quid enim, quæso, profuit filiis Samuelis patris nobilitas, cuius non fuerunt virtutis heredes? Quod etiam lucrum filiis Mosis fuit, cuius diligentiam et virtutem

non sunt imitati? Neque imperium post illum exceperunt: sed dum patrem ipsum inscriberent, populi præfectura ad alium transivit, qui virtute filius illius erat. Quid autem nocuit Timotheo, quod patre gentili natus esset? quid contra Noë filius de virtute patris lucratus est, qui servus de libero factus est? Vidistin' quomodo patris nobilitas non satis idoneum sit filiorum patrocinium? Nam propositi nequitia naturæ leges viciat; nec modo illum ex nobilitate paterna, sed eam ex libertate dejecit. Nonne et Esaü quoque filius erat Isaaci, qui sibi patrocinabatur? Etenim pater ejus id curabat, id cupiebat, ut benedictionum particeps esset, et pro hac re ipse quæ jubebantur omnia exsequeretur. Attamen quia pravus erat, nullum ex iis fructum percepit; sed etsi natu prior, etsi patrem haberet sibi in omnibus faventem, quia Deum non habuit opitulanti, omnibus excidit. Sed quid homines commemoro? Filii Dei fuere Judæi, et nihil ex tali nobilitate lucrati sunt. Si igitur quis filius Dei effectus, nisi nobilitate illa dignam virtutem exhibuerit, majore afficitur supplicio, quid mihi majorum et avorum nobilitatem profers in medium? Hoc autem non in Veteri tantum, sed etiam in Novo Testamento contigisse deprehendas: nam ait: *Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri (Joan. 1. 12)*. Attamen multis hujusmodi filiis, patrem nihil profuisse dicit Paulus: *Si enim circumcidamini, inquit, Christus vobis nihil proderit (Gal. 5. 2)*. Si vero Christus nihil prodest iis qui sibi nolunt attendere, quo pacto ipsis patrocinabitur homo? Ne igitur vel de nobilitate, vel de divitiis altum sapiamus; imo eos qui ita sunt affecti despiciamus: neque ob paupertatem deiciamur, sed illas quæramus divitias, quæ bonis operibus constant: illam fugiamus paupertatem, quæ nos in nequitiam conjicit, qua dives ille, pauper erat, qui ne stillam quidem aquæ impenetravit, etsi multis adhibitis precibus (*Luc. 16. 24*). Quamquam quis inter nos ita pauper est, ut ne aquam quidem habeat? Nemo sane. Nam illi etiam qui extrema fame tabescunt, stillis aquæ frui possunt; nec stillis aquæ solum, sed etiam majore solatio. Secus autem dives ille, qui ad eam usque paupertatem devenit, ut nullum posset invenire paupertatis solatium. Cur itaque divitiis inhiamus, quæ nos in cælum inducere nequeunt? Dic mihi: si quis rex terrenus diceret, nullum divitem posse in regia fulgere, aut honore frui, annon cuncti divitias despiceretis et abjiceretis? Atqui, si ex terrenæ illius regni honore nos deiciant, contemptui erunt; Rege autem cælorum quotidie clamante ac dicente, difficile est cum divitiis in sacra illa atria ingredi, annon omnia projiciemus, annon opes amovebimus, ut in regiam illam libere ingrediamur?

6. Ecqua sunus venia digni, qui ea quæ nobis aditum illum præcludunt, tanto studio complectimur, et non solum in arcibus, sed etiam in terra occultamus, dum licet ea in cælis custodienda recondere? Idipsum certe nunc facis, ac si quis agricola acceptum frumentum in fertili agro seminandum, dimisso agro, in la-

cum frumentum omne demergat, ut neque illo fruatur ipse, et frumentum corruptum pereat. Sed quam rationem proferunt, cum illos hac de re culpamus? Non parvam consolationem id affert, quod sciamus hæc nobis tuto recondita esse. Quinimo nescire hæc recondita esse, id consolationem afferret. Etiam si enim famem non timeas, multa alia graviora ob depositum tale timenda, mors, bellum, insidiæ. Si famis ingruat, populus a ventre compulsus armata dextera domum tuam invadet. Imo dum sic agis, famem in urbes invehis, te hoc fame gravius periculum in domum tuam inducis. Etenim famis calamitate nullos novi statim consumptos: multa quippe undique excogitari possunt ad tanti mali solatium; ob pecunias autem, divitias, resque hujuscemodi, plurimos indicare possim, seu clam, seu publice interemptos. Multis porro hujusmodi exemplis plenæ sunt viæ, plena judiciaria tribunalia et fora. Ecquid dico vias, judiciaria tribunalia et fora? Ipsum mare videbis sanguine plenum. Hæc quippe tyrannis non terram solum occupavit, sed etiam in pelago cum multo furore bacchata est. Et alius quidem navigat propter aurum, alius ob hoc ipsum jugulatur: eademque ipsa tyrannis hunc mercatorem, illum homicidam fecit. Quid magis infidum fuerit quam mamona, cum propter ipsum plurimi peregrinentur, periclitentur et occidantur? Sed *Quis miserebitur*, inquit, *incantatoris, quem serpens momordit (Eccli. 12. 13)*? Oportebat enim diræ tyrannidis gnaros servitutem fugere, noxiumque amorem comprimere. Et quomodo, inquires, id fieri possit? Si alterum amorem induxeris, nempe cælorum. Nam qui concupiscit regnum, irridebit avaritiam: qui Christi servus effectus sit, non erit mamona servus, sed et ejus erit dominus: nam fugientem insequi solet, et persequentem fugere: neque ita persequentem honorat, ut se despicientem; nullum ita deridet, ut sui cupidum; neque irridet modo, sed innumeris constringit vinculis. Solvamus igitur vel sero tandem hasce noxias catenas. Quid rationabilem animam irrationali materiæ, innumero-

rum malorum matri, servire cogis? Sed o risu dignam rem! nos illam impugnamus verbis, illa nos impugnat re ipsa, et undique agit et circumfert quasi pretio emptos et mastigias; quo quid turpius, quid indignius? Si enim insensibilem materiam non speramus, quomodo incorporeas potestates profligabimus? si vilem terram et abjectos lapides non despiciamus, quomodo principatus et potestates subjiciemus? quomodo temperantiam exercebimus? Si argentum fulgens nos percellit, quomodo pulchram faciem prætercurrere poterimus? Etenim quidam huic tyranni usque adeo dediti sunt, ut ipsos vel auri aspectus afficiat, et facete hilariterque dicant, Oculos juvat numisma aureum oblatum. Verum non ita ludas, mi homo; nihil enim sic lædit oculos, sive corporis, sive animæ, ut horum concupiscentia. Ille certe noxius amor virginum illarum lampades exstinxit, illasque a sponsi thalamo exclusit. Ille aspectus, quem dicis oculos juvare, miserum Judam non permisit audire dominicam vocem, sed in laqueum duxit, atque id effecit ut medius creperit, ac post hæc omnia in gehennam misit. Quid ergo hac peste iniquius fuerit? quid horribilius? Non de materia pecuniarum loquor, sed de earum intempestiva et furiosa cupiditate. Nam humano distillat sanguine, cruento aspectu, et quavis fera inmanior est, atque obvios quosque discerpit, quodque multo pejus est, ne sentire quidem laniatum sinit. Cum oporteret enim eos qui talia patiuntur, ad prætereuntes manum extendere, et ad auxilium vocare, illi contra de talibus ulceribus gratias habent: quo quid miserabilius? Hæc itaque omnia cogitantes, insanabilem illum morbum fugiamus, ejus morsus curemus, et a tali peste procul fugiamus, ut et in præsentem salutem et perturbatione vacuum vitam ducamus, et futuros nanciscamur thesauros: quos utinam nos omnes assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et simul Spiritui sancto gloria, imperium, honor, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA X.

CAP. 3. v. 1. *In diebus illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ, 2. et dicens: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum.*

1. *Quale tempus designent hæc verba: In diebus illis. Cur Christus triginta annorum baptizatur.* — De quibusnam diebus agit? Non enim quo tempore puer ille erat, et Nazaret venit, sed post annos triginta venit Joannes, ut Lucas testificatur. Cur ergo dicit, *In diebus illis*? Mos est Scripturæ hoc uti modo; non solum cum ea narrat, quæ insequenti tempore mox gesta sunt, sed etiam cum illa dicit, quæ multis postea annis contigerint. Sic etiam cum ad illum in Monte olivarum sedentem discipuli accesserunt, et de adventu ejus deque excidio Jerosolymorum sciscitati sunt; scitis autem quantum sit inter utraque tempora intervallum. Cum loquutus esset de excidio, et

hac de re dicendi finem fecisset, de consummatione potestatis loquuturus, subjunxit, *Tunc* ista erunt (*Matth. 24*): dicendo autem *Tunc*, non conjunxit tempora, sed illud solum tempus indicavit, quo hæc eventura erant. Id ipsum nunc facit cum ait: *In diebus illis*. Non enim insequentibus statim dies significavit; sed illos in quibus contingere ea ad quæ narranda progreditur. Et cur, inquires, post triginta annos ad baptismum venit Jesus? Post hunc baptismum legem soluturus erat: ideo ad illam usque ætatem, quæ potest peccata admittere omnia, in legis totius observatione mansit; ne quis diceret, ipsum legem solvisse, quod non posset eam implere. Non enim omnes pravi affectus, omnia vitia semper instant nobis: sed in primæva ætate imprudentia viget et imbecillitas animi; in sequenti vehementius instat libido; in ea,

σπουδῆς, καὶ οὐ μόνον ἐν κιβωτίοις, ἀλλὰ καὶ ἐν γῆ κατακρύπτοντες, παρὼν τῆ τῶν οὐρανῶν αὐτὰ<sup>77</sup> παραδοῦναι φυλακῆ; Ὡς νῦν γε τὸ αὐτὸ ποιεῖς, ὅσον ἂν εἴ τις γεωργὸς σίτον λαθῶν ὥστε σπεῖραι λιπαρὰν<sup>78</sup> ἄρουραν, ἀφείδῃ τὴν ἀρουραν, εἰς λάκκον τὸν σίτον πάντα κατορύξει, ἵνα μήτε αὐτὸς ἀπολαύσῃ, καὶ ὁ σίτος διαφθαρεί; ἀπόληται. Ἄλλὰ τίς ὁ πολὺς<sup>79</sup> λόγος αὐτῶν, ὅταν ταῦτα ἐγκαλιώμεν ἡμεῖς; Οὐ μικρὰν τινα παραμυθίαν, φησὶ, φέροι τὸ εἰδέναι, ὅτι μετὰ ἀσφαλείας ἡμῖν ἀπόκειται ἔνθον ἅπαντα. Τὸ μὴ εἰδέναι μὲν οὖν, ὅτι ἀπόκειται, παραμυθία. Εἰ γὰρ καὶ μὴ λιμὸν δέδοικας, ἀλλ' ἕτερα χαλεπώτερα διὰ τὴν ἀποθήκην ταύτην δεδοικέναι ἀνάγκη, θανάτους, πολέμους, ἐπιβουλὰς. Εἰ δὲ λιμὸς ποτε καταλάβοι, πάλιν ὁ δῆμος ὑπὸ [158] τῆς γαστρὸς καταναγκαζόμενος, τὴν δεξιὰν ὀπλιζει κατὰ τῆς σῆς<sup>80</sup> οἰκίας. Μᾶλλον δὲ ὅταν ταῦτα ποιῆς, σὺ καὶ τὸν λιμὸν εἰσάγεις<sup>81</sup> εἰς τὰς πόλεις. καὶ τοῦ λιμοῦ χαλεπώτερον τουτὶ τὸ βάραθρον τῆ σῆ κατασκευάζεις οἰκίᾳ. Λιμοῦ μὲν γὰρ ἀνάγκη οὐκ οἰδᾷ τις τετελευτηχότας ταχέως· καὶ γὰρ ἔστι πολλά λαλαχθῆν ἐπινοήσαι πρὸς τὴν τοῦ κακοῦ τούτου παραμυθίαν· διὰ δὲ χρήματα καὶ πλοῦτον καὶ τὰς τοιαύτας πραγματείας, πολλοὺς ἀνηρημένους δεῖκνυμι, τοὺς μὲν λάθρα, τοὺς δὲ δημοσίᾳ. Καὶ πολλῶν μὲν τοιούτων παραδειγμάτων γέμουσι αἱ ὁδοί, πολλῶν δὲ τὰ δικαστήρια καὶ αἱ ἀγοραί. Καὶ τί λέγω τὰς ὁδοὺς καὶ τὰ δικαστήρια καὶ τὰς ἀγοράς; Καὶ γὰρ τὴν θάλατταν αὐτὴν ὄψει τῶν αἱμάτων ἐμπληρησμένην. Οὐ γὰρ δὴ γῆς ἐκράτησεν<sup>82</sup> ἡ τυραννὶς αὐτή, ἀλλὰ καὶ εἰς τὸ πέλαγος μετὰ πολλῆς εἰσεκνώμασε τῆς παροινοίας. Καὶ ὁ μὲν πλεῖς διὰ χρυσοῦν, ὁ δὲ σφάττεται δι' αὐτὸ τοῦτο πάλιν· καὶ ἡ αὐτὴ τυραννὶς τὸν μὲν ἔμπορον ἐποίησε, τὸν δὲ ἀνδροφόνον. Τί<sup>83</sup> τοῖνον ἀπιστότερον γένοιτ' ἂν τοῦ μαμωνᾶ, ὅταν δι' αὐτὸν ἀποδημῆ καὶ κινδυνεύῃ καὶ σφάττεται; Ἄλλὰ τίς ἐλέησει, φησὶν, ἐπαοιδὸν ὀριδοῦντα; Ἔδει γὰρ εἰδῶτας τὴν ὠμὴν τυραννίδα, φεύγειν τὴν δουλείαν, καὶ καταλύσαι τὸν χαλεπὸν ἔρωτα. Καὶ πῶς, φησὶ, τοῦτο δυνατόν; Ἄν ἕτερον εἰσαγάγῃς<sup>84</sup> ἔρωτα, τὸν τῶν οὐρανῶν. Ὁ γὰρ ἐπιθυμῶν βασιλείας, καταγελάσεται πλεονεξίας· ὁ γενόμενος τοῦ Χριστοῦ δούλος, οὐκ ἔστι<sup>85</sup> δούλος τοῦ μαμωνᾶ, ἀλλὰ καὶ δεσπότης· τὸν μὲν γὰρ φεύγοντα διώκειν εἴωθε, τὸν δὲ διώκοντα φεύγειν.<sup>86</sup> Οὐχ οὕτω τὸν διώκοντα τιμᾶ, ὡς τὸν καταφρονούντα αὐτοῦ· οὐδενὸς οὕτω καταγελά, ὡς τῶν ἐπιθυμούντων αὐτοῦ· οὐ καταγελά δὲ μόνον ἀλλὰ καὶ μυρίοις αὐτοῦ περιβάλλει δεσμοῖς.

Λύσωμεν οὖν ὅψε ποτε τὰς χαλεπὰς ταύτας σειράς. Τί καταδουλοῖς τὴν λογικὴν ψυχὴν τῆ ἀλόγου ὕλης, τῆ μητρὸς τῶν μυρίων κακῶν; Ἄλλ' ὦ τοῦ γέλωτος! ἡμεῖς μὲν γὰρ αὐτῷ πολεμοῦμεν λόγοις, αὐτὸς δὲ ἡμῖν πολεμεῖ διὰ τῶν ἔργων, καὶ ἄγει πανταχοῦ καὶ περιφέρει, καθάπερ ἀργυρωνήτους καὶ μαστιγίας ἀτιμάζων· οὐ τί γένοιτ' ἂν αἰσχρότερον τε καὶ ἀτιμότερον; Εἰ γὰρ ὕλων ἀναίσθητων οὐ περιγινόμεθα<sup>87</sup>, πῶς τῶν ἀσωμάτων περιεσόμεθα δυνάμεων; εἰ γῆς εὐτελοῦς<sup>88</sup> οὐ καταφρονούμεν, καὶ λίθων ἀπεβρίμμένων, πῶς τὰς ἀρχὰς καὶ τὰς ἐξουσίας ὑποτάξομεν; πῶς σωφροσύνην ἀσκήσομεν; Εἰ γὰρ ἀργυροὺς καταλάμπων ἡμᾶς ἐκπλήττει, πότε κάλλος ὕφους δυνησόμεθα παραδραμῆν; Καὶ γὰρ οὕτω τινὲς ἐκδομένοι πρὸς ταύτην εἰσὶ τὴν τυραννίδα, ὡς καὶ πρὸς αὐτὴν πάσχειν τι τοῦ χρυσοῦ τὴν ὄψιν. καὶ χαριεντιζόμενοι λέγειν, ὅτι καὶ ὀφθαλμοὺς ὠφέλει νόμισμα χρυσοῦν φαινόμενον. Ἄλλὰ μὴ παῖζε τοιαῦτα, ἀνθρώπε· οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀδικεῖ ὀφθαλμοὺς, καὶ<sup>89</sup> τοὺς τοῦ σώματος καὶ τοὺς τῆς ψυχῆς, ὡς ἡ τούτων ἐπιθυμία. Οὗτος γοῦν ὁ χαλεπὸς ἔρωσις τῶν παρθένων ἐκείνων τὰς λαμπάδας ἔσθεσε, καὶ τοῦ νυμφώνος ἐξέβαλεν. [159] Αὕτη ἡ ὄψις, ἡ τοὺς ὀφθαλμοὺς ὠφελούσα, καθὼς ἔφησ' ὁ τὸν ἀθλιὸν Ἰούδαν οὐκ ἀφήκεν ἀκούσαι τῆς δεσποτικῆς φωνῆς, ἀλλὰ καὶ εἰς βρόχον ἤγαγε, καὶ μέσον λακίσαι<sup>90</sup> ἐποίησε, καὶ μετ' ἐκεῖνα πάντα εἰς γένναν παρέπεμψε. Τί τοῖνον ταύτης παρανομώτερον γένοιτ' ἂν; τί δὲ φοικωδέστερον; οὐ τῆς ὕλης τῶν χρημάτων λέγω, ἀλλὰ τῆς ἐπιθυμίας αὐτῶν τῆς ἀκαίρου καὶ μακίης. Καὶ γὰρ αἱμάτων ἀνθρωπίνων στάζει, καὶ φόνον<sup>91</sup> βλέπει, καὶ θηρίου παντός ἔστι χαλεπωτέρα, κατασπαράττουσα<sup>92</sup> τοὺς ἐμπεσόντας, καὶ ὁ πολλῷ χεῖρόν ἐστιν, οὐδὲ τῶν σπαραγμῶν ἀφήσιν αἰσθάνεσθαι τούτων. Δέον γὰρ οὕτω<sup>93</sup> τοὺς τὰ τοιαῦτα πάσχοντας, καὶ πρὸς τοὺς περιόντας χεῖρα ἔκτειναι, καὶ εἰς συμμαχίαν καλεῖν, οἱ δὲ καὶ χεῖρα ἔχουσι τούτων τῶν ἐλκθῶν<sup>94</sup>· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον; Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἐννοοῦντες, φύγωμεν τὴν ἀνίατον νόσον, θεραπεύσωμεν αὐτῆς τὰ δῆγματα, καὶ μακρὰν ἀποσπῶμεν τῆς τοιαύτης λύμης· ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀσφαλῆ καὶ ἀτάραχον ζήσωμεν βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν θησαυρῶν<sup>95</sup>. Ὡς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν] χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν, καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἄμήν.

<sup>77</sup> αὐτὰ om. Edd. <sup>78</sup> λιπαρὰν] εἰς λιπαρὰν A. B. <sup>79</sup> πολὺς] ψυχρὸς F. <sup>80</sup> σῆς om. Edil. <sup>81</sup> εἰσάγεις] εἰσφέρει Edd. <sup>82</sup> ἐκράτησε] add. μόνον Eidd. <sup>83</sup> HOIKON. Κατὰ φιλαργύρον. A. <sup>84</sup> εἰσαγάγῃς A. F. <sup>85</sup> ἔσται E. Ge. p p καὶ om. A. B. <sup>86</sup> Interpp. legisse videntur Οὐδένα οὕτω τιμᾶ, ὡς... <sup>87</sup> περιγεσόμεθα A. F. <sup>88</sup> γῆς εὐτελοῦς] Sic omnes codd. Ge. Arm. τῆς εὐτελοῦς [ὕλης] Sav. Mor. et, sublatiis unciis, Ven. <sup>89</sup> καὶ om. A. B. F. <sup>90</sup> ἔφησ' ὁ τὸν ἀθλιὸν B. φησὶ A. φησὶ C. <sup>91</sup> λακίσαι B. D. F. ἐποίησε] πεποίησε Edd. <sup>92</sup> φόνον A. B. D. <sup>93</sup> κατασπαράττουσα] Sic E. σπαράττουσα A. B. spleri καὶ σπαράττουσα. Mox καὶ ante ὁ om. C. F. <sup>94</sup> οὕτω] ὑπό A. τοὺς τὰ om. C. D. E. F. <sup>95</sup> ἐλκυσμῶν E. et corr. B. σπαραγμῶν gloss. in mar. D. <sup>96</sup> θησαυρῶν] ἀγαθῶν B. F. ὦν... ἐπιτυχεῖν om. C. D. E. F. Ge. Arm.

#### ΟΜΙΛΙΑ Γ'.

Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις παραγίνεται Ἰωάννης ὁ Βαπτιστής, κηρῶσον ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας, καὶ λέγων· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.

α'. Ποῖαι; ἡμέραις ἐκεῖναις; Οὐδὲ γὰρ τότε, ἤνικα καὶς ἦν, καὶ εἰς Ναζαρέτ ἦλθεν, ἀλλὰ μετὰ τριάκοντα ἔτη παραγίνεται ὁ Ἰωάννης, καθὼς καὶ ὁ Λουκά; μαρτυρεῖ. Πῶς οὖν φησὶν, Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκεῖναις; Ἔθος αἰετῆ Γραφῆ τούτου κεχρησθαι τῷ τρόπῳ· οὐχ ὅταν τὰ ἐν τῷ ἐξῆς χρόνῳ συμβαίνοντα

λέγῃ μόνον, ἀλλ' ὅταν καὶ τὰ πολλοῖς ὕστερον ἔτεσιν ἐκδησόμενα. Οὕτω γοῦν καὶ ἤνικα ἐπὶ τοῦ δρους τῶν Ἑλαίων αὐτῷ καθημένῳ προσῆλθον οἱ μαθηταί, καὶ περὶ τῆς παρουσίας αὐτοῦ μαθεῖν ἐζήτησαν, καὶ τῆς τῶν Ἰεροσολύμων ἀλώσεως· καίτοιγε ἴστε ὅσον τὸ μέσον ἑκατέρων τῶν καιρῶν. Εἰπὼν γὰρ τὴν κατασκαφὴν<sup>97</sup> τῆς μητροπόλεως, καὶ τὴν περὶ τούτου ἀπαρτίσας λόγον, καὶ μέλλων εἰς τὸν περὶ τῆς συντελείας ἐκβαίνειν, ἐπήγαγε, Τότε καὶ ταῦτα<sup>98</sup> ἔστα· οὐ

<sup>97</sup> καταστροφὴν F. E. <sup>98</sup> καὶ ταῦτα] τὰ καὶ τὰ Ep. et, ni fallor, Argm.

συνάγων τούς χρόνους τῆ, *Τότε*, εἰπεῖν, ἀλλ' ἐκεῖνον μόνον δηλών τον καιρὸν, ἐν ᾧ ταῦτα συμβήσονται ἐμελλεν. Ὅπερ καὶ νῦν ποιεῖ λέγων· *Ἐν ταῖς ἡμέραις ἐκείναις*. Οὐ γὰρ τὰς ἐξῆς δηλών τουτο τέθεικεν, ἀλλ' ἐκεῖνας, ἐν αἷς ταῦτα συμβαίνειν ἐμελλεν. ἀ διηγήσασθαι [140] παρεσκευάζετο. Καὶ τίνος ἔνεκεν μετὰ τριάκοντα ἔτη, φησὶν, ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦλθεν ὁ Ἰησοῦς; Λύειν τὸν νόμον ἐμελλε μετὰ τὸ βάπτισμα τουτο λοιπόν<sup>19</sup>· διὰ τουτο μέχρι ταύτης τῆς ἡλικίας τῆς πάντα δεχομένης τὰ ἀμαρτήματα, μένει αὐτὸν πληρῶν ἀπαντα, ἵνα μηδεὶς λέγῃ, ὅτι διὰ τὸ μὴ δύνασθαι αὐτὸν πληρῶσαι ἔλυσε. Οὐδὲ γὰρ ἀεὶ πάντα ἡμῖν ἐπιτίθεται τὰ πάθη· ἀλλ' ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ πολὺ τὸ ἀνόητον καὶ μικρόβυλον, ἐν δὲ τῇ μετ' ἐκείνῃ σφοδρότερα ἡ ἡδονή, καὶ μετὰ ταῦτην πάλιν ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία. Διὰ τουτο πᾶσαν τὴν ἡλικίαν ἀναμείνας, καὶ διὰ πάσης πληρώσας αὐτὸν, οὕτως ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται, ὑπερὸν αὐτὸ ἐπιτιθεῖς τῆ τῶν ἄλλων ἐντολῶν ἐκπληρώσει. Ὅτι γὰρ τουτο ἔσχατον ἦν αὐτῷ κατόρθωμα τῶν νομίμων, ἔκλυον τί φησιν· *Οὕτω γὰρ πρόβρον ἡμῖν ὅστι πληρώσαι πᾶσαν δικαιοσύνην*. Ὁ δὲ λέγει, τοιούτων ἐστὶ· πάντα ἠνύσαμεν τὰ νομικὰ, οὐδὲ μίαν παρέδωκεν ἐντολήν. Ἐπεὶ οὖν τουτο περιλείπεται<sup>20</sup> μόνον, δεῖ καὶ τουτο προσθεῖναι, καὶ οὕτως πᾶσαν πληρώσωμεν τὴν δικαιοσύνην. Δικαιοσύνην γὰρ ἐνταῦθα τὴν ἐκπλήρωσιν καλεῖ τῶν ἐντολῶν ἀπασιών. Ἄλλ' ὅτι μὲν ὁ Χριστὸς διὰ τουτο ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἦλθε, δηλὸν ἐκ τουτου. Τίνος δὲ ἔνεκεν τὸ βάπτισμα αὐτῷ ἐπενοήθη τουτο; Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ οἰκοθεν ὁ Ζαχαρίου παῖς, ἀλλὰ τοῦ Θεοῦ κινήσαντος αὐτὸν, ἐπὶ τουτο ἦλθε, καὶ ὁ Λουκᾶς αὐτὸ δηλοῖ λέγων, *Ῥῆμα Κυρίου ἐγένετο ἐπ' αὐτὸν*, τούτεστι, πρόσταγμα. Καὶ αὐτὸς δὲ φησιν· *Ὁ ἀποστέλλας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐξ' ὧν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον ὡσεὶ περιστέρα, καὶ μένον ἐπ' αὐτὸν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἀγίῳ*. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπέμψθη βαπτίζειν; Πάλιν καὶ τουτο ὁ Βαπτιστὴς δηλὸν ἡμῖν ποιεῖ, λέγων, ὅτι *Ἐγὼ οὐκ ἤδην αὐτὸν· ἀλλ' ἵνα φανῇ τῷ Ἰσραῆλ, διὰ τουτο ἦλθον ἐν ὕδατι βαπτίζων*. Καὶ εἰ αὐτῆ ἡμῶν ἡ αἰτία, πῶς φησιν ὁ Λουκᾶς, ὅτι *Ἦλθεν εἰς τὴν περιχώρον τοῦ Ἰορδάνου, κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν*; Καίτοιγε οὐκ εἶχεν ἄφεσιν, ἀλλὰ τουτο τὸ δῶρον του μετὰ ταῦτα δοθέντο; βαπτισματος ἦν· ἐν τούτῳ γὰρ συνετάφημεν, καὶ πρὸ του σταυροῦ οὐδαμοῦ φαίνεται· ἄφεσις οὖσα· πανταχοῦ γὰρ τῷ αἵματι αὐτοῦ τουτο λογίζεται. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ φησιν· *Ἄλλ' ἀπελούσασθε, ἀλλ' ἠγιάσθητε*, οὐ διὰ του βαπτισματος Ἰωάννου, ἀλλ' *Ἐν τῷ ὄνματι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, καὶ ἐν τῷ Πνεύματι τοῦ Θεοῦ ἡμῶν*. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ φησιν· *Ἰωάννης μὲν ἐκήρυξε βάπτισμα μετανοίας*· καὶ οὐ λέγει, Ἄφ' ἑσέως· *Ἴνα πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτὸν*. Οὕτω γὰρ τῆς θυσίας προσενηνεγμένης, οὐδὲ του πνεύματος καταδάκτος, οὐδὲ τῆς ἀμαρτίας λυθελσης, οὐδὲ τῆς ἐχθρας ἀνηγήμενης, οὐδὲ τῆς κατάρας ἀφανισθεσης, πῶς ἐμελλεν ἄφεσις γίνεσθαι;

β. Τί οὖν ἐστὶ τὸ, *Εἰς ἄφεσιν ἁμαρτιῶν*; Ἀγνώμονες ἦσαν [141] οἱ Ἰουδαῖοι, καὶ τῶν οἰκείων οὐδέποτε ἠσθάνοντο ἀμαρτημάτων, ἀλλὰ τοῖς ἐσχάτοις βντες ὑπεύθυνοι κακοῖς, ἐδικαίουν ἑαυτοὺς πανταχοῦ· ὅπερ αὐτοὺς μάλιστα ἀπόλεσε, καὶ τῆς πίστεως ἀπήγαγε. Τουτο γοῦν<sup>21</sup> καὶ ὁ Παῦλος ἐγκαλῶν αὐτοὺς ἔλεγεν, ὅτι *Ἀγροῦντες τὴν τοῦ Θεοῦ δικαιοσύνην, καὶ τὴν ἰδίαν*· ζητούντες στήνη, τὴ δικαιοσύνην τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν. Καὶ πάλιν· *Τι οὖν ἐροῦμεν*, Ὅτι ἐθνη, τὰ μὴ διώκοντα δικαιοσύνην,

κατέλαβε δικαιοσύνην· Ἰσραῆλ δὲ δώκων νόμον δικαιοσύνης, εἰς νόμον δικαιοσύνης οὐκ ἔβουσε. Διατί; Ὅτι οὐκ ἐκ πίστεως, ἀλλ' ὡς ἐξ ἔργων. Ἐπεὶ οὖν τουτο ἦν τὸ αἷτιον τῶν κακῶν, παραγίνεται ὁ Ἰωάννης, οὐδὲν ἕτερον ποῶν, ἢ εἰς ἔννοιαν αὐτοὺς ἄγων τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων. Τουτο γοῦν καὶ τὸ σῆμα αὐτοῦ ἐδήλου, μετανοίας καὶ ἐξομολογήσεως ὄν. Τουτο καὶ τὸ κηρύγμα ἐδείκνυ· οὐδὲν γὰρ ἄλλο ἔλεγεν, ἀλλ' ὅτι *Ποίησατε καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας*. Ἐπεὶ οὖν τὸ μὴ καταγινώσκειν τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων, ὡς καὶ Παῦλος ἐδήλωσεν, ἀποσκιρτῶν αὐτοὺς ἐποίει<sup>22</sup> τοῦ Χριστοῦ· τὸ δὲ εἰς ἔννοιαν ἐρχεσθαι, εἰς ἐπιθυμίαν καθίστη<sup>23</sup> του τὸν λυτρωτὴν ἐπιζητεῖν καὶ τῆς ἀφίσεως ἐπιθυμεῖν· τουτο ἦλθε κατασκευάζων Ἰωάννης, καὶ πειθὼν αὐτοὺς μετανοεῖν· οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ' ἵνα τῇ μετανοίᾳ γενόμενοι ταπεινότεροι, καὶ καταγόντες ἑαυτῶν, εἰς τὸ λαθεῖν τὴν ἄρεσιν δράμωσιν. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸ τέθεικεν ἀκριβῶς. Εἰπὼν γὰρ ὅτι, *Ἦλθε κηρύσσων βάπτισμα μετανοίας ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς Ἰουδαίας*, ἐπήγαγεν, *Εἰς ἄφεσιν*· ὡσανεὶ ἔλεγε· διὰ τουτο αὐτοὺς ἐπειθεν ὁμολογεῖν καὶ μετανοεῖν ἐπὶ τοῖς ἀμαρτήμασιν, οὐχ ἵνα κολασθῶσιν, ἀλλ' ἵνα εὐκολώτερον τὴν μετὰ ταῦτα ἄρεσιν δέξωνται. Εἰ μὴ γὰρ κατέγνωσεν ἑαυτῶν, οὐκ ἂν οὐδὲ τὴν ἄρεσιν ἤσταν· μὴ ζητούντες δὲ, οὐκ ἂν<sup>24</sup> τῆς ἀφίσεως ἔτυχον. Ὅστε τουτοῦ ἐκεῖνο<sup>25</sup> πρῶδοποιεῖ<sup>26</sup> τὸ βάπτισμα· διὸ καὶ ἔλεγεν, *Ἴνα πιστεύσωσιν εἰς τὸν ἐρχόμενον μετ' αὐτῶν*, μετὰ τῆς εἰρημένης καὶ ταύτην ἕτερον αἷτιον τιθεῖς τοῦ βαπτισματος. Οὐδὲ γὰρ ἴσον τὴν περιέτασι τὰς οἰκίας, καὶ περιείχον τὸν Χριστὸν τῆς χειρὸς λαβόμενον, καὶ λέγειν, *Εἰς τουτον πιστεύσατε*· καὶ πάντων παραγινομένων καὶ ὀρώντων τὴν μακαρίαν ἐκείνην ἐνεσθῆναι φωνὴν, καὶ τὰ ἄλλα ἐπιτελεσθῆναι ἀπαντα. Διὰ τουτο ἔρχεται ἐπὶ τὸ βάπτισμα. Καὶ γὰρ καὶ ἡ τοῦ βαπτίζοντος ὑπόληψις, καὶ ἡ τοῦ πράγματος ὑπόθεσις, πᾶσαν τὴν πόλιν εἴλεκε, καὶ πρὸς τὸν Ἰορδάνην ἐκάσιε, καὶ ὁσάτρων ἐγένετο μέγα. Διὰ τουτο αὐτοὺς καὶ παραγενομένους<sup>27</sup> καταστέλλει, καὶ πειθεῖ μὴδὲν μέγα περὶ ἑαυτῶν φαντάζεσθαι, δεικνύς τῶν ἐσχάτων ὄντας ὑπευθύνους κακῶν, εἰ μὴ μετανοήσασιν, καὶ τοὺς προγόνους ἀφέντες, καὶ τὸ ἐπ' ἐκείνοις ἀγάλλεσθαι, δέξασθαι<sup>28</sup> τὸν παραγινομένον. Καὶ γὰρ συνεσχίαστο τὰ κατὰ τὸν Χριστὸν τέως, καὶ ἐδόκει θεοθάνατι παρὰ πολλοῖς διὰ τὴν εἰς [142] Βρβλεῖμε γεγενημένῳ σφαγῆν. Εἰ γὰρ καὶ δώδεκα ἔτων γενόμενος ἐξέφθην ἑαυτὸν, ἀλλὰ ταγῶς καὶ συνεσχίασε πάλιν· διὰ δὴ τουτο λαμπρῶν ἔδει τῶν προοιμίων καὶ ὑψηλοτέρας ἀρχῆς. Διὸ καὶ πρῶτον τότε<sup>29</sup> ἀ μὲδέποτε<sup>30</sup> ἦκουσαν Ἰουδαῖοι, μὴτε παρὰ προφητῶν, μὴτε παρ' ἑλλων τινῶν, ἀνακηρῦτται λαμπρᾷ τῇ φωνῇ, τῶν οὐρανῶν καὶ τῆς ἐκεῖ βασιλείας μεμνημένος, οὐδὲν<sup>31</sup> περὶ τῆς γῆς λέγων λοιπόν. Βασιλείαν δὲ ἐνταῦθα τὴν παρουσίαν αὐτοῦ τὴν ἑσπέραν καὶ τὴν ἐσχάτην φησὶ<sup>32</sup>. Καὶ τί τουτο πρὸς Ἰουδαίους; φησὶν· οὐδὲ γὰρ ἴσασι τί λέγει. Διὰ γὰρ τουτο οὕτω λέγω, φησὶν, ἵνα ὑπὸ τῆς ἀσαφείας τῶν λεγομένων διεγειρόμενοι, ἔλθωσιν εἰς τὸ ζητῆσαι τὸν κηρυττόμενον. Οὕτω γοῦν αὐτοὺς ἐπήρσε ταῖς χρυσταῖς<sup>33</sup> ἐλπίσι παραγενομένους, ὡς καὶ τεκῶνας καὶ στρατιώτας πολλοὺς ἐρωτᾶν, τί δεῖ πράττειν, καὶ πῶς τὸν ἑαυτῶν βίον οἰκονομεῖν· ὅπερ ἦν σημεῖον του τῶν βιωτικῶν λοιπόν<sup>34</sup> ἀπληλάχθαι πραγμάτων, καὶ πρὸς ἕτερα μείζονα ὄρα, καὶ τὰ μέλλοντα ὄνειροπολεῖν. Καὶ γὰρ ἀπαντα αὐτοὺς καὶ τὰ ὀρώμενα καὶ τὰ λεγόμενα εἰς ὑψηλὸν ἦγε φρόνημα.

γ. Ἐνόησεν γοῦν ἡλίκοι ἦν ἰδεῖν ἄνθρωπον μετὰ τριάκοντα ἔτη καταβαίνοντα ἀπὸ τῆς ἐρήμου, ἀρχιερέως υἱὸν γενόμενον, μὴδὲν δεσθέντα τῶν ἀνθρώπων

<sup>19</sup> λοιπόν om. A. Ep. Ge. <sup>20</sup> γὰρ om. A. B. C. D. E. Ep. <sup>21</sup> παραλείπεται: F. <sup>22</sup> ἐπ' πρὸς Edd. <sup>23</sup> φανῆ] φανερωθῆ B. F. <sup>24</sup> γοῦν] εὐν A. B. F. <sup>25</sup> ἰδίαν] add. δικαιοσύνην B. F. <sup>26</sup> ἀλλ' om. A. ἀλλ' ἢ B. <sup>27</sup> ἐποίησε Edd. <sup>28</sup> καθίστησιν C. D. F. <sup>29</sup> οὐκ ἂν] add. οὐδέ C. E. Ep. <sup>30</sup> τουτο ἐκεῖνο C. D. τουτο ἐκεῖνο E. et pr. C. <sup>31</sup> πρῶδοποιεῖ A. D. <sup>32</sup> παραγινομένους Edd. <sup>33</sup> Sic A. B. vulgo δέξασθαι. <sup>34</sup> μὴδέπω A. B. C. <sup>35</sup> οὐδὲν] καὶ οὐδὲν B. F. <sup>36</sup> τῆν] τὴν τε Edd. λέγει τὴν B. <sup>37</sup> φησὶ om. A. B. <sup>38</sup> χρυσταῖς om. A. B. cf. p. 175 C. <sup>39</sup> λοιπόν om. A. B. F.

quæ hanc excipit, opum cupiditas. Propterea hanc totam ætatem emensus, et legem hoc toto tempore exsequutus, sic ad baptismum venit, quem postremum addidit, postquam alia præcepta impleverat. Quod enim hoc postremum ipsi fuerit ex operibus legalibus, audi cum dicentem: *Sic enim decet nos implere omnem justitiam* (*Matth. 3. 15*). Quod autem dicit, hujusmodi est: *Omnia legalia implevimus: nullum transgressi sumus mandatum. Quia igitur hoc unum superest, oportet illud quoque addere, sicque omnem justitiam implebimus. Justitiam enim hic vocat omnium mandatorum observationem. Christum igitur hac de causa ad baptismum venisse hinc conspiciunt est. Qua de causa vero hoc baptismum ab ipso excogitatum est? Quod enim Zachariæ filius non a semetipso, sed Deo movente ad hoc venerit, id Lucas declarat dicens, *Verbum Domini factum est ad eum* (*Luc. 3. 2*), id est, mandatum. Ipse quoque ait: *Qui me misit baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendantem quasi columbam, et manentem super eum, hic est qui baptizat in Spiritu sancto* (*Joan. 1. 33*). Cur autem ad baptizandum missus est? Hoc item nobis declarat Baptista: *Ego nesciebam eum; sed ut manifestaretur in Israel, ideo veni in aqua baptizans* (*Ibid. v. 31*). Et si hæc sola causa erat, quomodo ait Lucas, *Veni in regionem Jordanis, predicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum* (*Luc. 3. 3*)? Quamquam remissionem non habebat, sed hoc donum erat baptismi, qui postea datus est; in hoc enim consequuti sumus, et vetus homo noster tunc una crucifixus est, et ante crucem nusquam remissio facta comperitur: ubique enim hoc sanguini ejus deputatur. Paulus vero ait: *Sed abluti estis, sed sanctificati estis*, non per baptismum Joannis, sed, *in nomine Domini nostri Jesu Christi, et in Spiritu Dei nostri* (*1. Cor. 6. 11*). Et alibi ait, *Joannes quidem prædicavit baptismum pœnitentiæ, et non dicit, remissionis, ut crederent in venientem post eum* (*Act. 19. 4*). Cum enim nondum oblatum sacrificium esset, nec Spiritus descendisset, nec peccatum solum esset, nec inimicitia sublata, nec maledictio deleta, quomodo remissio peccatorum facta esset?*

2. Quid est igitur illud, *In remissionem peccatorum* (*Marc. 1. 4*)? Improbi admodum erant Judæi, nec unquam in peccatorum suorum sensum venerant, sed extremis obnoxii malis, se ubique justos prædicabant: id quod præsertim ipsos perdidit, et a fide abduxit. Hac de re illos Paulus accusans dicebat: *Ignorantes Dei justitiam et suam quærentes statuere, justitiæ Dei non sunt subjecti* (*Rom. 10. 3*). Et rursus: *Quid ergo dicemus? Quod gentes quæ non sectabantur iustitiam, apprehenderunt justitiam: Israel autem sectando legem justitiæ, in legem justitiæ non pervenit. Quare? Quia non ex fide, sed quasi ex operibus* (*Ibid. 9. 30-32*). Quia igitur hæc causa malorum erat, advenit Joannes, nihil aliud agens, quam ut illos ad peccatorum suorum cognitionem deduceret: id quod etiam illius habitus ostendebat, qui utique ad pœni-

tentiam et confessionem compositus erat. Hoc ipsa quoque prædicatio demonstravit. Nihil enim aliud dicebat, quam, 8. *Facite fructus dignos pœnitentiæ* (*Luc. 3. 8*) Quia igitur quod peccata sua non improbarent, ut Paulus declaravit, ideo a Christo resiliunt: peccata autem in mentem revocare, id efficit ut redemptor quærat, et remissio desideretur: id præparaturus venit Joannes, et hortaturus illos ut pœnitentiam agerent: non ut punirentur; sed ut per pœnitentiam humiliores effecti, ac sese ipsos damnantes, ad remissionem impetrandam accederent. Vide igitur quam hæc diligenter expresserit. Cum dixisset enim, *Veni prædicans baptismum pœnitentiæ in deserto Judææ*, addidit, *In remissionem* (*Marc. 1. 4*); ac si diceret: Ideo illos hortatus est ut confiterentur et pœnitentiam agerent, non ut punirentur, sed ut facilius postea remissionem acciperent. Nisi enim seipsos damnassent, gratiam non petiissent, non quærentes vero gratiam, neque remissionem assequuti essent. Itaque hoc baptismum ad illud viam parat: ideo dicebat, *Ut credant in eum qui venit post ipsum* (*Act. 19. 4*); præter eam quam diximus, hæc quoque aliam baptismatis causam adjiciens. Neque enim perinde fuisset, si domos circumiisset, et Christum manu prehensum circumduxisset, dixissetque, *In hunc credite*; atque omnibus presentibus ac videntibus, beatam illam efferri vocem, atque alia omnia perfici. Ideo venit ad baptismum. Nam et baptizantis existimatio et rei ipsius conditio, civitatem totam atrahebat, et ad Jordanem evocabat, magnumque fuit theatrum. Ideoque eos qui advenerant, reprimit, suadetque ne magnum quidpiam de se comminiscantur, ostendens eos extremorum reos malorum, nisi pœnitentiam egerint, missisque majoribus suis, depulsaque illa, quam inde conceperant, jactantia, eum qui advenerat, receperint. Etenim obscurata fuerant interim ea quæ ad Christum spectabant, et apud multos extincta videbantur esse obcedem in Bethlehem perpetrata. Etiam si enim cum duodecim annorum esset sese exhibuerit, at cito in priorem sese obscuritatem deduxit: ideoque splendidis exordiis et sublimiore principio opus habebat. Propterea tunc primùm ea, quæ nunquam audierant Judæi, vel a prophetis, vel ab aliis quibuslibet, illa, inquam, conspicua voce prædicat, cælos et regnum cælorum commemorans, nihilque de terra loquens. Regnum autem hic dicit adventum ejus, et priorem, et posteriorem. Et quid hoc ad Judæos, inquires, qui nesciebant quid diceret? Ideo sic loquor, inquiet ille, ut dictorum obscuritate excitati, veniant ad perquirendum illum qui prædicatur; ita ut et publicani et milites interrogent, quid faciendum, et quomodo instituenda vita sit: quod signum erat ipsos, missis sæcularibus rebus, alia majora respicere, et futura quasi per somnium imaginari. Etenim cuncta quæ videbant et audiebant, ad sublimium rerum sensum erigebant illos.

3. *Joannes Baptista e deserto egrediens quam venerandus. Ipsius cum Isaia consensio.* — Cogita igitur

quantum id es. et hominem videre post annos triginta ex deserto venientem, principis sacerdotum filium, qui nulla umquam rerum terrenarum egerat; et omni ex parte venerandum, qui Isaiam secum habebat. Aderat quippe ipsi prædicans et dicens: Hic est quem adventurum esse prædixi clamantem, et in deserto clara voce omnia prædicantem. Tantum enim erat prophetarum circa res istas studium, ut non modo Dominum suum, sed etiam eum qui ipsi ministraturus erat, ante multum temporis prænuntiarent: nec illum modo, sed etiam locum prædicentem, in quo versaturus erat, necnon prædicationis modum quo ad docendum usus erat, et quam præclarum hinc opus emersurum esset. Vide ergo quomodo ad eundem sensum ambo prodeant, licet non iisdem verbis utantur, propheta nempe atque Baptista. Propheta namque ipsum adfuturum esse prædicit his verbis: 3. *Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus (Isai. 40. 3)*. Ille vero postquam advenit, dicebat: *Facite fructus dignos pœnitentiæ (Matth. 3. 8)*: quod idem significat atque illud, *Parate viam Domini*. Vident' et per ea quæ propheta dixit, et per ea quæ ipse prædicavit, unum significari, ipsum scilicet, et ut præiret, et ut viam pararet, advenisse, non ut donum largiretur, scilicet remissionem, sed ut præpararet animas eorum, qui universorum Deum recepturi erant? Lucas vero amplius quid adjecit; nec satis habuit principium dumtaxat afferre, sed totam affert prophetiam; nam ait: *Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur: et erunt prava in directa, et aspera in vias planas: et videbit omnis caro salutare Dei (Luc. 3. 5. 6. Isai. 40. 4. 5)*. Vident' quomodo jam olim propheta omnia dixit, et populi concursum, et roram in melius mutationem, et prædicationis facilitatem et rerum gerendarum omnium causam, etsi tropis hæc resperserit? Erat quippe prophetia futurorum. Cum enim ait: *Omnis vallis implebitur, et omnis mons et collis humiliabitur: et erunt aspera in vias planas*: humiles exaltandos, et arrogantes humiliandos esse prænuntiat, atque legis difficultatem in fidei facilitatem esse mutandam. Non ultra, inquit, sudores et labores; sed gratia et venia delictorum, quæ facillimam ad salutem viam paret. Deinde horum causam apponit dicens: *Videbit omnis caro salutare Dei*: non, ut olim, Judæi et proselyti tantum, sed et omnis caro et mare, universaque humanum natura. Per prava enim et tortuosa, vitam quamlibet corruptam subindicavit: publicanos, fornicatores, latrones, magos, qui cum perversi prius essent, recta deinde via processerunt: quod etiam ipse dicebat: *Publicani et peccatores præcedent vos in regno Dei (Matth. 21. 31)*, quia crediderunt. Idipsum aliis verbis sic indicavit propheta: *Tunc lupi et agni simul pascentur (Isai. 65. 25)*. Sicut enim ibi per colles et valles inæqualitatem morum in unam philosophiæ æqualitatem commisceri dixit: ita et hic quoque, per brutorum diversam naturam varios hominum mores indicans, rursum eos in unum pietatis concentum jungi declaravit: et hic rursus cau-

sam adjiciens ait: *Erit qui consurgat imperare gentibus, et in ipsum gentes sperabunt (Isai. 11. 10)*. Quod ipsum ibi quoque dixit: *Videbit omnis caro salutare Dei*: ubique ostendens evangeliorum virtutem ac notitiam ad usque fines terræ diffundendam esse, quæ a ferinis moribus animisque asperis, in mansuetam et mitem indolem genus hominum transmutabit. 4. *Hic autem Joannes habebat vestimentum suum de pilis cameli, et zonam pelliceam circa lumbos suos*. Vident' alia propheta prædixisse, alia evangelistis reliquisse narranda? Quapropter Mattheus et prophetias affert, et sua adjicit: neque extra rem putavit de justis vestibus loqui.

4. *Joannis Baptistæ vivendi genus*. — Erat quippe res mira et stupenda in humano corpore tantam videre tolerantiam: quod certe Judæos magis attrahebat, qui magnum Eliam in ipso respiciebant, et ex iis quæ tunc videbantur, beati illius viri memoriam revocabant; imo in majorem rapiebantur admirationem. Ille namque in urbibus et in domibus aiebatur, hic autem ab incunabulis toto tempore in deserto versatus est. Oportebat enim præcursorem illius, qui vetera omnia soluturus erat, nempe laborem, maledictionem, dolorem atque sudorem, quædam habere symbola hujuscemodi doni, et damnatione illa superiorem esse. Itaque nec terram aravit, neque sulcos dissecuit, non in sudore vultus panem comedit, sed facile parabilis erat mensa ejus, et mensa facillor amictus, et habitaculum facilius amictu. Neque enim tecto, vel lecto, vel mensa, vel aliquo simili opus habuit; sed angelicam quædam vitam in hac carne exhibuit. Ideo vestimentum ipsius ex pilis camelorum concinnatum erat, ut ex habitu nos institueret, ut ab humanis abstereremus, ac nihil cum terra commune haberemus; sed ad pristinam nobilitatem reverteremur, in qua degebat Adam, antequam vestimentis et amictu egeret. Sic et regni et pœnitentiæ vestis hujusmodi symbolum præ se ferebat. Nec mihi dicas: Unde illi cilicina vestis et zona, in deserto habitanti? Nam si ea de re quæstionem moveas, alia quoque multa quærere poteris: quomodo in hieme, quomodo in æstu in solitudine versabatur, maxime in tenero corpore et immatura ætate: quomodo potuit puerilis carnis natura versari in tanta aeris inæqualitate, cum tam singulari mensa, et cæteris vastæ solitudinis miseriis. Ubi nunc sunt Græcorum philosophi, qui frustra Cynicam impudentiam sectati sunt? (quid enim opus erat sese in dolio includere, et tali deinde lascivia uti?) qui annulis, phialis, famulis, ancillis, et reliqua pompa instructi erant, et in utrumque excessum prolapsi sunt? At hic talis non erat; sed desertum quasi cælum habitavit, accurate philosophiam omnem exhibens: indeque ceu quis angelus de cælo in urbes descendit, athleta pietatis, coronatus in orbe, et philosophus illa philosophia quæ cælis digna esset. Hæc porro erant, cum nondum solutum peccatum esset, cum nondum lex cessaret, morte nondum vincta, portis arcis nondum confractis, sed vigente

νων πύποτε <sup>21</sup>, καὶ πάντοθεν ὄντα αἰδέσιμον, καὶ τὸν Ἰησοῦν ἔχοντα μεθ' ἑαυτοῦ. Παρὴν γὰρ καὶ οὗτος αὐτὸν ἀνακηρύττων καὶ λέγων· Οὗτός ἐστιν ὃν παρεῖθε αἴψην βούντα, καὶ κατὰ τὴν ἔρημον λαμπρῶς τῇ φωνῇ κηρύττοντα ἅπαντα <sup>22</sup>. Τοσαῦτη γὰρ σπουδὴ τοῖς Προφήταις περὶ τούτων ἐγένετο τῶν πραγμάτων, ὡς μὴ τὸν Δεσπότην τὸν ἑαυτῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸν μέλλοντα αὐτῷ διακονεῖσθαι ἐκ πολλοῦ προανακηρύττειν τοῦ χρόνου· καὶ μὴ μόνον αὐτὸν λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸν τόπον, ἐν ᾧ διατρίβειν ἔμιλλας, καὶ τὸν τοῦ κηρύγματος τρόπον, ὃν διδάξει <sup>23</sup> παραγεγόμενος εἶχε, καὶ τὸ ἀπ' αὐτοῦ συμβαῖνον κατόρθωμα. Ὅρα γοῦν πῶς ἐπ' αὐτῶν ἔρχονται τῶν νοημάτων, εἰ καὶ μὴ ἐπ' αὐτῶν τῶν ῥημάτων, ὃ τε Προφήτης καὶ ὁ Βασιστεύς. Ὁ μὲν γὰρ Προφήτης φησὶν, ὅτι παρεῖσθαι λέγων· Ἔτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου, εὐθείας ποιεῖτε τὰς τρίβους αὐτοῦ. Αὐτὸς δὲ παραγεγόμενος ἔλεγε· Ποιήσατε καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας. Ὅπερ ἴσον ἐστὶ τῷ· Ἔτοιμάσατε τὴν ὁδὸν Κυρίου. Ὅρξ' ὅτι καὶ δι' ὧν ὁ Προφήτης εἶπε, καὶ δι' ὧν αὐτὸς ἐκήρυττεν, ἐν τούτῳ δηλοῦται μόνον, ὅτι προδοποῦντων παρεγένετο καὶ προετοιμάζων, οὐ τὴν δωρεὰν χαριζόμενος, ὅπερ ἦν ἡ ἄρσις, ἀλλὰ προπαρασκευάζων τὰς ψυχὰς τῶν μελλόντων δέχεσθαι τὸν τῶν ὀλων Θεόν; Ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ πλέον τι φησὶν· οὐ γὰρ τὸ προοίμιον εἰπὼν ἀπληγάη, ἀλλὰ καὶ πᾶσαν τίθησι τὴν προφητείαν. Πᾶσα γὰρ φάραγξ, φησὶ, πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται [145]· καὶ ἔσται τὰ σκολιὰ εἰς εὐθείαν, καὶ αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λειυῖ· καὶ ἐψεται πᾶσα σὰρξ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ. Εἶδες πῶς προλαβὼν ὁ Προφήτης πάντα εἶπε, καὶ τὴν τοῦ δήμου συνδρομήν, καὶ τὴν τῶν πραγμάτων ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολήν, καὶ τὴν τοῦ κηρύγματος εὐκολίαν, καὶ τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων <sup>24</sup> ἁπάντων, εἰ καὶ τροπικώτερον ταῦτα τέθεικε; Καὶ γὰρ ἦν προφητεία τὸ λεγόμενον. Ὅταν γὰρ εἶπῃ, Πᾶσα φάραγξ πληρωθήσεται, καὶ πᾶν ὄρος καὶ βουνὸς ταπεινωθήσεται, καὶ ἔσονται αἱ τραχεῖαι εἰς ὁδοὺς λειυῖ· καὶ τοὺς ταπεινοὺς ὑψομένους δεικνύσει, καὶ τοὺς ἀπονενοημένους ταπεινομένους, καὶ τὴν τοῦ νόμου δυσκολίαν εἰς εὐκολίαν πίστεως μεταβαλλομένην. Οὐκέτι γὰρ ἰδρωπές καὶ πόνος, φησὶν, ἀλλὰ χάρις καὶ συγχώρησις; ἀμαρτημάτων, πολλὴν παρέχουσα <sup>25</sup> τῆς σωτηρίας τὴν ἔρολλαν. Εἶτα τὸ τούτων αἴτιον τίθησι λέγων, ὅτι Ὅψεται πᾶσα σὰρξ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ· οὐκέτι Ἰουδαῖοι καὶ προσήλυτοι μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσα γῆ καὶ θάλασσα, καὶ ὅλη τῶν ἀνθρώπων ἡ φύσις. Διὰ γὰρ τῶν σκολιῶν πάντα τὸν διεφθαρμένον βίον ἠνέχετο, τελώνας, καὶ πόρνας, καὶ ληστὰς <sup>26</sup>, καὶ μάγους, οὕτινες ὄντες διαστραμμένοι πρότερον, τὴν ὀρθὴν ὑστερον ἐβάδισαν ὁδὸν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς ἔλεγεν, ὅτι Τελῶνας καὶ πόρνας προάγουσιν ὑμᾶς εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, ὅτι ἐπίστευσαν. Καὶ δι' ἑτέρων δὲ ἐδήλωσε ῥημάτων ὁ Προφήτης πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο, οὕτω λέγων· Τότε λίνοι καὶ ἄβρες ἄμω βοσκηθήσονται. Ὅπερ γὰρ ἐνταῦθα διὰ τῶν βουῶν καὶ φαράγγων τὸ ἀνώμαλον ἦθος εἰς μίαν φιλοσοφίας ἰσότητά κερνάσθαι ἐφησεν· οὕτω καὶ ἐκεῖ τοῖς τῶν ἀλόγων ἦθεσι τοὺς διαφόρους τῶν ἀνθρώπων ἐμφαινῶν τρόπους, πάλιν εἰς μίαν αὐτοὺς εὐσεβείας

συμφωνίαν συνάπτεσθαι ἔλεγε· καὶ ἐκεῖ πάλιν τὴν αἰτίαν τοῖσι. Αὕτη δὲ ἐστὶν· Ἔσται γὰρ, φησὶν, ὁ ἀνίσταμενος ἄρχειν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔσθαι ἔλπιουσιν. Ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα ἔλεγεν, ὅτι Ὅψεται πᾶσα σὰρξ τὸ Σωτήριον τοῦ Θεοῦ· πανταχοῦ δηλῶν ὅτι <sup>27</sup> πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης χυθῆσεται τῶν Εὐαγγελίων τούτων ἡ δύναμις καὶ ἡ γνώσις, ἀπὸ θηριώδους τρόπου καὶ σκληρότητος <sup>28</sup> γνώμης εἰς ἡμερότητα πολλὴν καὶ ἀπαλότητα μεταβάλλουσα τῶν ἀνθρώπων τὸ γένος. Αὐτὸς <sup>29</sup> δὲ ὁ Ἰωάννης εἶχε τὸ ἔνδυμα αὐτοῦ ἀπὸ τριῶν καμήλου, καὶ ζώνην δερμυτίνην περὶ τὴν ὄσφυν αὐτοῦ. Εἶδες πῶς τὰ μὲν οἱ Προφῆται προείπον, τὰ δὲ τοῖς Εὐαγγελισταῖς κατέλειπον; Διόπερ καὶ ὁ Ματθαῖος καὶ τὰς προφητείας τίθησι, καὶ τὰ παρ' ἑαυτοῦ προστίθησιν· οὐδὲ τοῦτο ἀπεργον ἡγούμενος εἶναι, τὸ περὶ τῆς σολῆς εἰπεῖν τὸ δικαίου.

δ'. Καὶ γὰρ ἦν θαυμαστὸν καὶ παράδοξον ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι τοσαύτην καρτερίαν ἰδεῖν· ὃ δὴ καὶ τοὺς Ἰουδαίους μᾶλλον ἐφέλικετο, τὸν μέγαν Ἠλίαν ἐν αὐτῷ βλέποντας, καὶ πρὸς τὴν τοῦ μακαρίου μητρίην ἐκείνου παραπεποιημένους ἐκ τῶν ὀρωμένων τότε· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς πλείονα ἔκπληξιν. Ἐκείνος μὲν γὰρ καὶ ἐν πόλεσι καὶ ἐν οἰκίαις ἐτρέφετο, οὗτος δὲ δι' ὄλου τὴν ἔρημον ὤκησεν ἐκ [144] σπαργάνων αὐτῶν. Ἔδει γὰρ τὸν πρόδρομον τοῦ μέλλοντος τὰ παλαιὰ λύειν ἅπαντα· ὄλον, τὸν πόνον, τὴν κατάραν, τὴν λύπην, τὴν ἰδρωτά· ἔχειν τινα καὶ αὐτὸν σύμβολα τῆς τοιαύτης δωρεᾶς, καὶ ἀνωτέρω γενέσθαι λοιπὴν τῆς καταδικῆς ἐκείνης. Οὕτε γοῦν γῆν ἤρροσεν, οὔτε ἀβλακα ἔτεμεν, οὐχ <sup>30</sup> ἰδρωτι τοῦ προσώπου τὸν ἄρτον ἔφαγεν, ἀλλ' ἦν ἐχεοδισμένη αὐτῷ ἡ τράπεζα, καὶ εὐκολωτέρα τῆς τραπέζης ἡ περιβολή, καὶ ἀπραγμονεστέρα τῆς περιβολῆς ἡ οἰκίαις. Οὕτε γὰρ στέγης, οὔτε <sup>31</sup> κλίνης, οὐ <sup>32</sup> τραπέζης, οὔτε ἄλλου τινοῦ τούτων ἐδεξέθη, ἀλλ' ἀγγελικὸν τινα βίον ἐν τῇ σαρκὶ ταύτῃ ἐπεδείκνυτο. Διὰ τοῦτο καὶ τρίχινον ἱμάτιον αὐτῷ ἦν, ἵνα διὰ τοῦ σχήματος παιδεύση τῶν ἀνθρωπίνων ἀφίστασθαι, καὶ μὴδὲν κοινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανατρέχειν εὐγένειαν, ἐν ᾗ ἦν πρὶν ἡ δεσθῆναι ἱματίων καὶ περιβολῆς ὁ Ἀδὰμ. Οὕτω καὶ βασιλείας καὶ μετανοίας εἶχε σύμβολα τὸ σχῆμα ἐκεῖνο. Καὶ μὴ μοι λέγε· Πῶθεν αὐτῷ τρίχινον ἱμάτιον καὶ ζώνην, τὴν ἔρημον οἰκοῦντι; Εἰ γὰρ τοῦτο μέλλοις διαπορεῖν, καὶ ἕτερα πλείονα ζητήσεις· πῶς ἐν τοῖς χειμῶσι, πῶς ἐν τοῖς καύμασι διέτριβεν ἐπὶ τῆς ἐρημίας, καὶ ταῦτα ἐν ἀπαλῷ σώματι καὶ ἀώρῳ ἡλικίᾳ; πῶς ἤρκεσεν ἡ τῆς παιδικῆς σαρκὸς φύσις; ἀνωμαλῆ ἀέρων τοσαύτη, καὶ τραπέζῃ οὕτως ἐξηλλαγμένη, καὶ τῇ ἄλλῃ τῇ ἀπὸ τῆς ἐρημίας ταλαιπωρίᾳ; Πῶς νῦν εἶστιν οἱ τῶν Ἑλλήνων φιλόσοφοι, οἳ <sup>33</sup> εἰχὴ καὶ μάττην τὴν κοινὴν ἀναίσχυντιαν <sup>34</sup> ἐξήλωσαν (τί γὰρ ὄψελος τοῦ κατακλείεσθαι ἐν πίθῳ, καὶ τοιαῦτα ἀσελγαίνειν ὑστερον;) οἳ καὶ δακτυλίους, καὶ φιάδας, καὶ θεράποντας, καὶ θεραπευτῆρας, καὶ πολλὴν ἄλλην περιεβάλλοντο <sup>35</sup> φαντασίαν, εἰς ἑκατέραν ἀμετρίαν ἐκπίπτοντες; Ἄλλ' οὐχ οὗτος τοιοῦτος· ἀλλ' ὥσπερ τὸν οὐρανὸν τὴν ἔρημον ὤκησε, πᾶσαν ἀκριθεὶ φιλοσοφίαν ἐπιδεικνύμενος· κάκειθεν ὡς ἀγγελὸς τις ἐξ οὐρανῶν εἰς <sup>36</sup> τὰς πόλεις κατέβαιναν, ἀθλητῆς εὐσεβείας ὢν,

<sup>21</sup> πύποτε] ποτέ Ep. Mor. <sup>22</sup> ἅπαντα om. A. B. Ge. <sup>23</sup> διδάξει] διδάξει (om. εἶχε) A. B. <sup>24</sup> ἀπ'] ἐπ' C. <sup>25</sup> γενομένων D. E. F. <sup>26</sup> παρέχουσα A. D. F. <sup>27</sup> Sic Ge. et codic. πόρνας Edd. <sup>28</sup> ἐπ'] καὶ ἐπ' C. D. E. <sup>29</sup> πανταχοῦ δηλῶν ὅτι] πάντας ἀνθρώπους δηλῶν, καὶ ὅτι A. B. sed vulgatum tuentur Interp. <sup>30</sup> σκληρότητος] σκληρᾶς A. B. σκληροτάτης F. <sup>31</sup> Αὐτός] Οὗτος Edd. <sup>32</sup> οὐχ] οὐκ ἐν Edd. <sup>33</sup> οἳ] οὐ A. B. <sup>34</sup> οἳ] ὢν C. D. F. et et mox ζηλωσαντες Edd. <sup>35</sup> ἀναίσχυντιαν] φιλοσοφίαν A. F. Ge. in marg. <sup>36</sup> περιεβάλλοντο C. <sup>37</sup> εἰς] ἐπὶ Edd.



καὶ τῆς οἰκουμένης στεφανίτης, καὶ φιλόσοφος τῆς τῶν οὐρανῶν ἀξίας φιλοσοφίας. Καὶ ταῦτα ἦν, οὕτω τῆς ἀμαρτίας λυθείσης, οὕτω τοῦ νόμου παυσαμένου, οὕτω τοῦ θανάτου θεθέντος, οὕτω τῶν χαλκῶν πυλῶν κατακλασθεισῶν, ἀλλ' ἔτι τῆς παλαιᾶς κρατούσης πολιτείας. Τοιοῦτόν ἐστι γενναία ψυχὴ καὶ διεγερμένη· καὶ γὰρ πανταχοῦ προπηδᾷ, καὶ τὰ κείμενα ὑπερβαίνει σκάμματα· καθάπερ καὶ ὁ Παῦλος ἐπὶ τῆς κινήσεως ἐποιοῖ πολιτείας. Ἀλλὰ τίνας ἔνεκεν, φησὶ, καὶ ζῶνῃ μετὰ τοῦ ἱματιοῦ ἐχρήσατο; Ἔθος τοῦτο τοῖς παλαιοῖς ἦν, πρὶν εἰς τὸ μαλακὸν τοῦτο καὶ διαρρέον ἐξελθεῖν στήμα. Οὕτω γούνη καὶ ὁ Πέτρος φαίνεται ἐξωσμένος, καὶ ὁ Παῦλος· *Τὸν γὰρ ἄνδρα, φησὶν, οὗ ἔστιν ἡ ζώνη αὐτῆ.* Καὶ ὁ Ἡλίας δὲ οὕτως ἦν ἐσταλμένος, καὶ τῶν Ἀγίων ἕκαστος, διὰ τὸ εἶναι ἐν ἔργῳ διηλεκτῶς, ἤτοι ἔδοιπορίας, ἤτοι <sup>39</sup> περὶ ἑτερόν τι τῶν ἀναγκαίων <sup>40</sup> πονουμένους [43] καὶ σπουδάζοντας· οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τὸ <sup>41</sup> καλλωπισμὸν ἅπαντα καταπατεῖν, καὶ σκληραγωγίαν ἅπασαν μελετᾷν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸ μέγιστον ἀρετῆς ἐγγύμιον εἶναι φησὶν ὁ Χριστὸς, οὕτω λέγων· *Τὴ ἐξήλιθετε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἡμψισμένον; ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἰκοῖς τῶν βυσιλέων εἰσὶν.*

ε'. Εἰ δὲ ἐκεῖνος ὁ καθαρὸς οὕτως καὶ τοῦ οὐρανοῦ λαμπρότερος ὢν, καὶ ὑπὲρ Προφήτας πάντα, καὶ οὐ μείζων οὐδεὶς ἐγένετο, καὶ παρῆρσιαν ἔχων τσαυτήν, οὕτως ἑαυτὸν ἐσκληραγωγεί, τὴν μὲν διαρρέουσιν τρυφήν ἀτιμάζων μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας, ἐπὶ δὲ τὸν σκληρὸν τοῦτον ἑαυτὸν ἄγων βίον, τίνα ἐξομεν ἀπολογίαν <sup>42</sup> οἱ μετὰ τσαυτήν εὐεργεσίαν καὶ τὰ μύρια φορτία τῶν ἀμαρτημάτων μηδὲ τὸ πολλοστὸν μέρος τῆς ἐξομολογήσεως ἐπιδεικνύμενοι τῆς ἐκείνου, ἀλλὰ μεθύνοντες καὶ γαστριζόμενοι καὶ μύρων ὄζοντες, καὶ τῶν ἐν τῇ σκηνῇ πορνευομένων γυναικῶν οὐδὲν ἄμεινον διακείμενοι, καὶ πανταχόθεν ἑαυτοὺς καταμαλακίζοντας, καὶ εὐχειρώτους τῷ διαβόλῳ ποιοῦντες. *Τότε ἐξεπορεύετο πρὸς αὐτὸν πῦσα ἡ Ἰουδαία, καὶ Ἰερουσόλυμα, καὶ πᾶσα ἡ περιχώρος τοῦ Ἰορδάνου, καὶ ἐβαπτίζοντο ὑπ' αὐτοῦ, ἐξομολογούμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν.* Ὁρᾷς πόσον ἰσχυρὸν ἡ παρουσία τοῦ Προφήτου; πῶς πάντα τὸν δῆμον ἀνεπείρασε; πῶς αὐτοὺς εἰς ἔνοιαν ἤγαγε τῶν οἰκείων ἀμαρτημάτων; Καὶ γὰρ ἦν θαύματος ἄξιον, ἰδεῖν ἐν ἀνθρωπίνῳ σχήματι τοιαῦτα ἐπιδεικνύμενον αὐτὸν, καὶ τσαυτῆ κεχρημένον τῇ παρῆρσι, καὶ πάντων ὡς παιδῶν κατεξανιστάμενον, καὶ πολλὴν ἀπὸ τοῦ προσώπου τὴν χάριν ἔχοντα ἀπολάμπουσαν. Συνετέλει δὲ εἰς ἐκπλήξιν καὶ τὸ διὰ πολλοῦ τοῦ χρόνου προφήτην φανῆναι· καὶ γὰρ ἐπέλιπεν <sup>43</sup> αὐτοῦς τὸ χάρισμα, καὶ διὰ μακροῦ πρὸς αὐτοὺς ἐπανῆλθε τοῦ χρόνου. Καὶ ὁ τοῦ κηρύγματος δὲ τρόπος ξένος καὶ παρηλλαγμένος. Οὐδὲν γὰρ τῶν συνήθων ἤκουον, οἷον, πολέμιος καὶ μάχας καὶ νίκας τὰς κάτω, καὶ λιμοὺς καὶ λοιμοὺς, καὶ <sup>44</sup> Βαβυλωνίους καὶ Πέρσας, καὶ πόλεως ἄλωσιν, καὶ τὰ ἄλλα τὰ συνήθη· ἀλλ' οὐρανοὺς καὶ τὴν ἐκεῖ βασιλείαν, καὶ τὴν ἐν τῇ γεένῃ κόλασιν. Διὰ τοι τοῦτο <sup>45</sup> καὶ τῶν κατὰ τὴν ἔρημον ἀποστατῶν σφαγέντων ἀπάντων οὐ πρὸ πολλοῦ τοῦ χρόνου, τῶν μετὰ Ἰουδα καὶ Θεουδᾶ, οὐκ ἐγένοντο ὀκνηρότεροι <sup>46</sup> πρὸς

τὴν ἐξοδὸν τὴν ἐκεῖσε. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῖς αὐτοῖς αὐτοὺς ἐκάλει· οἷον, ἐπὶ τυραννίδι καὶ ἀποστασίᾳ καὶ νεωτεροποιίᾳ· ἀλλ' ὥστε πρὸς τὴν ἀνω χειραγωγῆσαι βασιλείαν. Διόπερ οὐδὲ κατεῖχεν ἐν τῇ ἐρήμῳ μεθ' ἑαυτοῦ περιφύρων, ἀλλὰ βαπτίζων, καὶ τὸς περὶ φιλοσοφίας παιδεύων λόγους, ἀπέλυε· διὰ πάντων αὐτοὺς διδάσκων, τῶν μὲν ἐν τῇ γῆ πάντων ὑπερορῶν, πρὸς δὲ τὰ μέλλοντα αἰρεσθαι, καὶ καθ' ἑκάστην ἐπειγεσθαι τὴν ἡμέραν. <sup>47</sup> Τοῦτον δὲ καὶ ἡμεῖς ζηλώσωμεν, καὶ τὰς τρυφὰς καὶ τὴν [146] μέθην ἀφέντες, ἐπὶ τὸν κατεσταλμένον <sup>48</sup> μεταδώμεθα βίον. Καὶ γὰρ ἐξομολογήσεως ὁ καιρὸς καὶ τοῖς ἀμυήτοις καὶ τοῖς βαπτισθεῖσι· τοῖς μὲν, ἵνα μετανοήσαντες τῶν ἱερῶν τύχῃσι μυστηρίων· τοῖς δὲ, ἵνα ἀπονησώμενοι τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα κηλίδα <sup>49</sup>, καθαρῶς συνειδῶσι τῇ τραπέζῃ προσέλωσιν. Ἀποστῶμεν τῶν ὕγρων τοῦτου καὶ διακλυμένου βίου. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστίν ἰμοῦ καὶ ἐξομολογεῖσθαι καὶ τρυφᾶν. Καὶ ταῦτα διδασκῶν ὁ Ἰωάννης, ἀπὸ τοῦ ἐνδύματος, ἀπὸ τῆς τρυφῆς, ἀπὸ τῆς οἰκίας. Τί οὖν; οὕτω κελεύεις ἡμᾶς; κατεστῆλαι; φησὶν. Οὐ κελεύω, ἀλλὰ συμβουλεύω καὶ παραίνω. Εἰ δὲ μὴ δυνατόν ἦν τούτου, κἄν ἐν ταῖς πόλεσιν ὄντες ἐπιδειξώμεθα τὴν μετάνοιαν· καὶ γὰρ ἐπὶ θύραις τὸ δικαστήριον. Εἰ δὲ καὶ μακροτέρω ἦν, οὐδὲ οὕτω θάρρειν ἔδει· τὸ γὰρ ἐκάστου πέρας τῆς ζωῆς, τῆς συντελείας ἐπέχει δύναμιν τῷ καλουμένῳ. *Ὅτι δὲ καὶ ἐπὶ θύραις, ἀκουσον τοῦ Παύλου λέγοντος· Ἡ νύξ προέκοιται, ἡ δὲ ἡμέρα ἤγγικε· καὶ πάλιν· Ἥξει γὰρ ὁ ἐρχόμενος, καὶ οὐ χροισεῖ.* Καὶ γὰρ τὰ σημεῖα λοιπὸν ἀπῆρτισται τὰ καλοῦντα τὴν ἡμέραν ἐκείνην. *Κηρυχθήσεται γὰρ, φησὶ, τοῦτο τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἰς μαρτύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι· καὶ τότε ἔξει τὸ τέλος.*

ς'. Προσέχετε μετὰ ἀκριβείας τῷ λεγομένῳ. Οὐκ εἶπεν, Ὅταν πιστευθῇ παρὰ πάντων ἀνθρώπων· ἀλλ', Ὅταν κηρυχθῇ παρὰ πᾶσι. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν, *Εἰς μαρτύριον τοῖς* <sup>50</sup> *ἔθνεσι*, δεικνύς, ὅτι οὐκ ἀναμένει πάντας πιστέυσαι, καὶ τότε παραγενέσθαι. Τὸ γὰρ, *Εἰς μαρτύριον*, τοῦτο ἐστίν, εἰς κατηγορίαν, εἰς ἔλεγχον, εἰς κατάκρισιν τῶν μὴ πιστευσάντων. Ἀλλ' ἡμεῖς ταῦτα ἀκούοντες καὶ ὀρώντες, καθεύδομεν καὶ ὄνειρατα βλέπομεν, καθάπερ ἐν βαθυτάτῃ νυκτὶ <sup>51</sup> κεκαρμῶμεν. Οὐδὲν γὰρ ὄνειράτων ἄμεινον τὰ παραδόξα πράγματα, κἄν χρηστὰ ἦ, κἄν λυπηρὰ. Διὸ δὴ παρακαλῶ λοιπὸν ἀφουπνισθῆναι, καὶ πρὸς τὸν ἥλιον τῆς δικαιοσύνης ἀπιδεῖν. Οὐδεὶς γὰρ καθεύδων ἥλιον ἰδεῖν δύναται, οὐδὲ εὐφραῖναι τὰς ὄψεις τῷ κάλλει τῆς ἀκτίνο· ἀλλ' ἄπερ ἂν ἴδῃ, πάντα ὡς ἐν ὄνειρῳ βλέπει. Διὰ τοῦτο πολλῆς ἡμῖν δεῖ τῆς ἐξομολογήσεως καὶ πολλῶν τῶν θαυμάτων, καὶ ὅτι ἀναλογητῶς διακείμεθα πλημμυρόντες, καὶ ὅτι μεγάλα τὰ ἀμαρτήματα καὶ συγγνώμης μερίζονα. Καὶ ὅτι οὐ ψεύδομαι, μάρτυρες οἱ πλείους τῶν ἀκούοντων. Ἀλλ' ὁμως εἰ καὶ συγγνώμης μερίζονα, μετανοήσωμεν, καὶ στεφάνως ἀπολαυσώμεθα. Μετάνοιαν δεῖ λέγω, οὐ τὸ τῶν πρῶτων ἀποστῆναι κακῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μερίζονα <sup>52</sup> ἐπιδειξασθαι καλά. *Ποιήσατε γὰρ, φησὶ, καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας.* Πῶς δὲ ποιήσομεν; Ἄν τὰ ἐναντία πράττωμεν· οἷόν τι λέγω· ἤρπασας τὰ ἀλλότρια; ἄδς καὶ τὰ σὰ λοιπὸν. Πολὺν ἐπόρνευσας [147]

<sup>39</sup> φησὶ ἡ καὶ A. B. περὶ om. Edil. <sup>40</sup> ἀναγκαίων] τοιοῦτων A. B. <sup>41</sup> τὸ] τὸ τὸν D. <sup>42</sup> ἀπολογίαν] add. ἡμῖς B. Ep. <sup>43</sup> ἐπέλιπεν Edd. <sup>44</sup> καὶ] τὰ κατὰ A. B. τὰς κατὰ C. <sup>45</sup> τοῦτο] ταῦτα Edd. <sup>46</sup> ὀκνηρότεροι] add. οὗτοι E. <sup>47</sup> HOKION. Ὅτι μετάνοιά ἐστι τὸ τὰ ἐναντία πράξει, ἢν τις ἤμαρτε· καὶ περὶ τῆς ἐν ταῖς εὐχαῖς ὑπομονῆς. A. <sup>48</sup> συνεσταλμένον Edd. Mox ὁ ante καιρός om. A. B. C. <sup>49</sup> τὴν μετὰ τὸ βάπτισμα κηλίδα] Sic A. B. C. Arm. vulgo ἐν τῷ βαπτίσματι τὰς κηλίδας. <sup>50</sup> τοῖς] πᾶσι τοῖς F. Ge. <sup>51</sup> νυκτὶ] add. μέθῃ C. add. τῇ μέθῃ A. B. in vitis Interpr. <sup>52</sup> μερίζονα] ἴσμενον Mor. Ben.



adhuc veteri vivendi genere. Talis utique est fortis vigilique animus : nam ubique prosilit, positaque metas transcurrit? quemadmodum et Paulus in Novi Testamenti observatione faciebat. Sed cur, inquires, cum vestimento etiam zona utebatur? Id in more erat apud veteres, priusquam molle hoc et diffuens vestimenti genus induceretur. Sic itaque et Petrus et Paulus cincli inveniuntur : nam, *Virum*, inquit, *cujus hæc zona est* (Act. 21. 11). Elias quoque sic vestitus erat, sic sanctorum singuli, quod sive in jugi opere versarentur, sive iter agerent, sive aliam quamvis rem necessariam cum labore curarent; nec ea de causa tantum, sed quod etiam ornatum omnem calcarent, et austeræ vitæ rationi studerent : quod ipsum magnum virtutis encomium esse Christus dicit his verbis : *Quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regunt sunt* (Luc. 7. 25)

5. Si porro ille ita purus, et cælo ipso splendidior, prophetis omnibus dignior, quo major fuit nemo, qui tantam habuit fiduciam, tam aspere vixit, diffluentem voluptatem tantopere despiciens, tam duram agens vitam : quam excusationem habebimus, qui post tanta beneficia, sexcentis peccatorum sarcinis onusti, ne minimam quidem partem pœnitentiæ illius exhibeamus, sed ebrietati et ventri dediti simus, unguentis fragrantis, nec meliores theatralibus illis meretricibus, undique mollietati nos dedentes, diabolo capti faciles nos præbeamus? 5. *Tunc exibat ad eum omnis Judæa, et Jerosolyma, et omnis regio Jordanis, 6. et baptizabantur ab eo in Jordane, confitentes peccata sua.* Viden' quantum prophetæ præsentia valuit? quomodo totum populum excitavit? quomodo effectit ut peccata in memoriam revocarent? Nam admiratione dignum erat, videre illum in humano habitu talia exhibentem, et tanta utentem dicendi libertate, atque adversus omnes quasi contra pueros insurgentem, multaque in vultu gratia fulgentem. Ad stuporem conferebat quod post multum temporis propheta appareret; nam hæc gratia apud illos defecerat, et post diuturnum tempus reversa est. Prædicationis autem modus, novus et singularis erat. Nihil quippe consuetorum audiebant; futura nempe bella et prælia victoriasque terrenas, fames et pestes, Babylonis, Persas, urbis excidium, et alia quæ solebant; sed cælos et cœleste regnum, gehennæque supplicium. Propterea quamquam rebelles illi qui cum Juda et Theuda in deserto fuerant, non multo ante tempore trucidati fuissent, non ideo ægnius eo se contulerunt. Non enim ad easdem res perpetrandas ipsos convocavit, ad tyrannidem scilicet, ad defectionem, ad res novandas; sed ut ad supernum regnum deduceret. Ideoque non deinuit secum in deserto, neque circumduxit, sed baptizatos et philosophiæ sermonibus instructos dimittit : per omnia docens terrena despiciere, et ad futura tendere, ac quotidie sese concitare. Hunc et nos imitemur, ac cibis ebrietaque dimissis, ad arctam vitam nos transferamus. Nam confessionis tempus

est non initiatis et baptizatis : his quidem, ut post pœnitentiam peractam ad sacra veniant mysteria; illis vero, ut ablutis quas post baptismum contraxere maculis, pura conscientia ad mensam accedant. Abscedamus igitur ab hac molli dissolutaque vita. Non possunt enim, non possunt utique una subsistere confessio et deliciæ : et hæc vos doceat Joannes a vestimento, a cibo, a domo. Quid igitur? inquires : itane arctam jubes nos ducere vitam? Non jubeo, sed suadeo et hortor. Quod si id facere non potestis, saltem in civitatibus degentes pœnitentiam exhibeamus; nam judicium est in januis : etiamsi vero remotius esset, ne sic quidem securius agere oporteret. Nam finis vitæ singulorum eandem vim erga quemque habet, quam consummatio sæculi. Quod autem in januis sit, audi Paulum dicentem : *Nox præcessit, dies autem appropinquavit* (Rom. 13. 12) : ac rursus, *Qui venturus est, veniet, et non tardabit* (Heb. 10. 37). Etenim signa jam impleta sunt ea quæ diem illam evocant. Nam ait : *Prædicabitur hoc evangelium regni in universo mundo in testimonium omnibus gentibus : et tunc veniet consummatio* (Matth. 24. 14).

6. *Audientium fervorem stimulat, cum terrendo, tum exhortando.* — Dictis diligenter attendite. Non dixit, Cum creditum fuerit ab omnibus; sed, Cum fuerit apud omnes prædicatum. Propterea dicebat, *In testimonium gentibus*, declarans se non expectaturum donec omnes credant, ut postea veniat. Illud enim, *In testimonium*, hoc est, in accusationem, in convictionem, in condemnationem eorum qui non crediderint. At nos, qui hæc audimus et videmus, dormitamus, somniamusque, et quasi in profundissima nocte ebrietate gravamur. Etenim res præsentis nihilo sunt somniis meliores, sive illæ bonæ sive molestæ sint. Propterea, obsecro, jam expergiscamini, et ad Solem justitiæ respiciatis. Nemo quippe dormiens solem potest videre, neque pulchritudine radiorum ejus oculos delectare; sed si qua videt, quasi in somnio omnia videt. Ideo multa nobis opus est confessio, multis lacrymis, tum quia sine nullo sensu jacemus mala perpetrantes; tum quia magna sunt peccata et venia indigna. Quod vero non mentiar, testes sunt plurimi ex præsentibus. Attamen licet venia indigna sint, pœnitentiam agamus, et coronis fruamur. Pœnitentiam autem voco, non a prioribus abstinere malis tantum, sed etiam majora bona operari : nam ait 8. *Facite fructus dignos pœnitentiæ.* Quomodo faciemus? Si contraria faciamus : exempli causa : rapuisti aliena? Jam tua largire. Longo tempore fornicatus es? Ab uxore abstine statis diebus, continentiam exerce. Contumeliam intulisti, vel præterea percussisti? Contumeliam inferentibus delincentibus benedic, et percussentibus te beneficia confer. Neque enim satis est ad sanitatem, si telum extrahamus; sed vulneri etiam remedia adhibenda. Conviviis et ebrietati operam dedisti antehac? Jejuna et aquæ potum adhibe. Attende ut inde ortam perniciem amoveas. Vidisti impudicis oculis alienam formam? Ne mulierem quidem ullam in posterum respicias, ut

magis tuto verberis. *Declina, inquit, a malo, et fac bonum (Psal. 36. 27)*; ac rursum: *Prohibe linguam tuam a malo, et labia tua ne loquantur dolum (Psal. 33. 14)*. Sed bonum quoque dicito mihi: *Inquire pacem, et persequere eam (Ibid. v. 15)*; non eam quæ cum hominibus tantum, sed eam etiam quæ cum Deo habetur. Pulchre autem dixit, *Persequere*: nam expulsa illa et profligata est, ac relicta terra, in cælum abiit. Sed possumus illam reducere, si velimus, arrogantiam, superbiam et omnia impedimenta removere, ac puram temperantemque sectari vitam. Nihil enim ira ferociaque deterius. Hæc enim inflatos simul et serviles animos efficit, hinc ridiculos, inde odiosos reddens, et sibi contraria inducens mala, arrogantiam nempe et adulationem. Sed si affectus immoderationem excindamus, et modeste humiles, et tuto sublimes erimus. Nam in corporibus etiam nostris ex redundantia malæ humorum commixiones oriuntur: elementa quoque cum propriis sibi terminos transiliunt, et innumeris morbos, et funera gravia pariunt; id quod etiam in anima accidere videmus.

7. Immoderationem itaque abscindamus, et salutare moderationis pharmacum potantes, in temperantia congruenti maneamus, precibusque diligenter incumbamus. Si postulatum non accipiamus, perseveremus, ut accipiamus; si acceperimus, ideo perseveremus quia accepimus. Neque enim vult ille postulatum donum differri; sed cunctatione assiduitatem sagaciter parit. Ideo differt postulata concedere, ac sæpe tentationem incidere permittit, ut frequenter ad eum confugiamus, et sic perseveremus. Sic quoque faciunt patres et matres proliis amantes: cum parvulos suos viderint ab se discedere, ut cum æqualibus suis ludant, id curant ut domestici terricula multa simulent, ut præ timore cogatur pueruli ad maternum sinum confugere. Sic et Deus sæpe minas intentat, non ut mala infligat, sed ut ad se pertrahat. Cum autem ad illum confugimus, statim metum solvit: quod si tales essemus in tentationibus, quales in tranquillitate, non egeremus tentatione. Ec-

quid de nobis loquor? Nam sanctis quoque illis magna hinc proveniebat temperantiæ occasio. Ideo dicit propheta: *Bonum mihi quia humiliasti me (Psal. 118. 71)*. Ipseque apostolis dicebat: *In mundo tribulationem habebitis (Joan. 16. 33)*. Hoc porro Paulus subindicat, cum ait: *Datus est mihi stimulus carnis, angelus satanæ, qui me colaphizet (2. Cor. 12. 7)*. Ideo precatus ut a tentatione liberaretur, id non impetravit, quia inde magnam carpebat utilitatem. Si vero totam Davidis vitam exploremus, inveniemus illum inter pericula clariorem, neque illum tantum, sed etiam alios omnes ipsi similes. Etenim Job hoc pacto magis refulsit, Joseph sic magis magisque claruit: Jacob item et pater ipsius, et avus, et quotquot conspicui fuerunt, splendidioribusque coronis sunt ornati, ex ærumnis atque tentationibus et coronati et proclamati sunt. Hæc cum sciamus omnia, secundum sapientem illum sermonem, *Ne festinemus in die invasionis (Eccli. 2. 2)*, sed ad unum tantum nos instituiamus, ut omnia fortiter feramus, nec curiose inquiramus vel scrutemur ea quæ accidunt. Nam scire, quo tempore desitire sint ærumnæ, Dei est, qui permisit illas accidere; illatas vero cum gratiarum actione ferre, id probitatis nostræ est opus. Quod si fiat, omnia sequentur bona; ut vero sequantur, utque hic probatiores, illic vero splendidiores efficiamur, quodcumque illatum fuerit excipiamus, gratias de omnibus habentes ei, qui melius novit quam nos ipsi quid nobis expediat, quique parentum erga nos vincit amorem: et hoc utrumque ratiocinium in quibuslibet ærumnis nobis ipsis recantantes, comprimamus mœrorem, et gloriam referamus Deo, qui in omnibus omnia ad nostram utilitatem dispensat. Sic enim et insidias facile depellemus, et inmarcescibiles coronas consequemur: quas nos omnes assequi contingat gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor, cum sancto Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Sic recte Savil. et aliquot Manuscripti. Alii vero et Morel., *Et quid de tentatione loquor?*

## HOMILIA XI.

CAP. 3. v. 7. *Videns autem multos Sadducæorum et Phariseorum venientes ad baptismum suum, dixit eis: Genimina vipærarum, quæ demonstravit vobis fugere a ventura ira?*

1. Cur ergo ait Christus, eos non credidisse Joanni? Quia non erat illud credere, cum eum qui ab ipso prædicabatur, non acciperent. Nam et prophetis et legislatori attendere videbantur: et tamen dixit ille non attendisse, quia cum qui ab illis prædicabatur non receperunt: *Si enim crederetis Moysi, inquit, crederetis utique et mihi (Joan. 5. 46)*. Et postea interrogati a Christo, *Baptisma Joannis unde est?* dicebant:

*Si dixerimus, De terra, timemus turbam; si vero dixerimus, De cælo, dicit nobis, Quare ergo non credidistis ei (Matth. 21. 25. 26)?* Ex his ergo omnibus palam est ipsos venisse et baptizatos fuisse, sed in fide prædicationis non mansisse. Etenim Joannes illorum nequitiam ostendit, quando illi ad Baptistam miserunt dicentes: *Si tu es Elias, si tu es Christus (Joan 1. 21)*; quamobrem intulit, *Qui autem missi fuerant, erant ex Pharisæis (Ibid. v. 24)*. Quid igitur? annon turbæ populi id ipsum putabant? Etiam: verum plebs simpliciter mente hæc suspicabatur; Pharisæi vero ipsum in sermone capere volebant. Quia enim in confesso erat Christum esse venturum ex vico Davidis, hic vero

χρόνον; Ἀπόσχου καὶ τῆς γυναικὸς τῆς σῆς ὡρισμένης ἡμέρας· ἐγκράτειαν ἀσκησον. Ὑθρίσας καὶ ἐτύπτησας<sup>55</sup> παριόντας; Εὐλόγηι λοιπὸν τοὺς ὑβρίζοντας, καὶ εὐεργέτει τοὺς πλῆττοντας. Οὐ γὰρ ἀρκεῖ εἰς ὑγείαν ἡμῖν τὸ βέλους ἐξελεῖν μόνον, ἀλλὰ<sup>56</sup> καὶ τῷ τραύματι φάρμακα ἐπιθεῖναι. Ἐτρύψησας καὶ ἐμεθύσθησας τὸν ἔμπροσθεν χρόνον; Νῆστευε καὶ ὕδροποσίε πρόσθε<sup>57</sup>. Ἴνα τὴν ἐκείθεν ἐγγενομένην λύμην ἀνέλῃς. Εἶδες ἀκολάστους ὀφθαλμοῖς κάλλος ἀλλότριον; Μηδὲ ὄλω; Ἔξω γυναῖκα λοιπὸν, ἴν' ἐπὶ<sup>58</sup> πλείονι καταστήσῃ ἀσφαλεῖα. Ἐκκλινον γὰρ, φησὶν, ἀπὸ κακοῦ, καὶ ποιήσον ἀγαθόν· καὶ πάλιν Παῦσον τὴν γλωσσάν σου ἀπὸ κακοῦ, καὶ χεῖλῃ σου τοῦ μή λαλιῆσαι ὄσλον. Ἄλλ' ἐπεὶ μοι καὶ τὸ ἀγαθόν. Ζήτησον εἰρηγῆν, καὶ δίωξον αὐτήν· οὐ τὴν πρὸς ἀνθρώπους λέγω μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πρὸς τὸν Θεόν. Καὶ καλῶς εἶπε, Δίωξον· ἀπειλήταται γὰρ καὶ ἐκδέσθεται, καὶ τὴν γῆν ἀφείσα εἰς τὸν οὐρανὸν ἀπέδημυσεν. Ἀλλὰ δυνησόμεθα<sup>59</sup> αὐτὴν πάλιν ἐπαναγαγεῖν, ἐὰν ὀλέωμεν, ἀπόνειαν καὶ ἀλαζονείαν γὰρ πάντα τὰ κωλύματα αὐτῆς ἐκβαλόντες, τὸν σὺφρονα τοῦτον καὶ λιτὸν διώκειν βίον. Οὐδὲν γὰρ ὀργῆς χαλεπώτερον καὶ θρασυτέρον. Αὕτη<sup>60</sup> καὶ τετυφωμένους καὶ δουλοπρεπεῖς ἐργάζεται, δι' ἐκείνου μὲν καταγαλάττους, διὰ τούτου δὲ μισητοὺς ποιοῦσα, καὶ ἐναντίας εἰσαγγούσα κακίας, ἀπόνειαν τε ὁμοῦ καὶ κολακείαν. Ἄλλ' ἐὰν τὴν πλεονεξίαν τοῦ πάθους περικόψωμεν, καὶ ταπεινὸν μετὰ ἀκριθείας, καὶ ὑψηλοὶ μετὰ ἀσφαλείας ἐσόμεθα. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τοῖς σώμασι τοῖς ἡμετέροις ἀπὸ πλεονεξίας αἱ δυσκρασίαι γίνονται· καὶ ὅτε τοὺς οἰκείους ὄρους ἀφέντα τα στοιχεῖα εἰς ἀμετρίαν ἐξέλθῃ, τότε αἱ μυρία νόσοι καὶ οἱ χαλεποὶ τίκτονται θάνατον· ὅπου καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς συμβαίνει ἴσοι τις ἄν.

ζ. Περικόψωμεν τοίνυν τὴν ἀμετρίαν, καὶ τὸ σωτήριον τῆς συμμετρίας πίνοντες<sup>61</sup> φάρμακον, μένωμεν ἐπὶ τῆς εὐκрасίας τῆς προσηκούσης, καὶ ταῖς εὐχαῖς μετὰ ἀκριθείας προσέχωμεν. Κἂν μὴ λάθωμεν, παρამείνωμεν, ἴνα λάθωμεν· κἂν λάθωμεν, ἐπειδὴ ἐλάθωμεν<sup>62</sup>. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς βούλεται ἀναβάλλεσθαι τὴν δόσιν, ἀλλὰ τῇ μελλήσει τὴν προσεδρεῖαν ἡμῖν<sup>63</sup> σοφίζεται. Διὰ τοῦτο καὶ ὑπερτίθεται τὴν αἴτησιν, καὶ πειρασμὸν συγχωρεῖ πολλάκις ἐπιθεῖν, ἵνα συνεχῶς πρὸς αὐτὸν καταφεύγωμεν, καὶ καταφυγόντες<sup>64</sup> μένωμεν. Οὕτω καὶ πατέρες φιλόστοργοι ποιοῦσι, καὶ μητέρες φιλοπαιδῆς· ἐπειδὴ<sup>65</sup> ἴδουσι τὰ παιδία τὴν πρὸς αὐτοὺς συνουσίαν ἀφέντα καὶ μετὰ τῶν ὁμηλικῶν παίζοντα, πολλὰ τοὺς οἰκέτας ὑποκρίνασθαι<sup>66</sup>

παρασκευάζουσι φοβερά, ὥστε ὑπὸ τοῦ δέους καταναγκασθῆναι πρὸς τὸν μητρικὸν κόλπον καταφυγεῖν. Οὕτω καὶ ὁ Θεὸς ἀναταίνεται πολλὰκις ἀπειλήν, οὐχ ἵνα ἐπαγάγῃ, ἀλλ' ἵνα πρὸς αὐτὸν φεληκώσῃται. Ὅταν γοῦν ἐπανέλθωμεν πρὸς αὐτὸν, λύει τὸν φόβον εὐθέως· ὡς εἶγε ὁμοιοὶ ἡμεῖς ἐν πειρασμοῖς καὶ ἐν ἀνάσει, οὐδ' ἂν ἐδέχθη πειρασμῶν. [148] Καὶ τί λέγω περὶ ἡμῶν; Καὶ γὰρ τοῖς ἀγίοις ἐκεῖνοις πολὺς ἐντεῦθεν ὁ σωφρονισμὸς ἦν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης λέγει· Ἀγαθόν μοι ὅτι ἐταπεινώσαί με. Καὶ αὐτὸς δὲ τοῖς Ἀποστόλοις εἶπεν· Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε. Καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο αὐτὸ αἰνίττεται, ὅταν λέγῃ· Ἐδόθη μοι σκόλοψ τῇ σαρκί, ἀγγελος Σατᾶν, ἵνα με κολαρίζῃ. Διὰ καὶ δεηθείς ἀπαλλαγῆναι τοῦ πειρασμοῦ, οὐκ ἐπέτυχε, διὰ τὸ πολλὴν ἐξ αὐτοῦ τὴν ὠφέλειαν ἐγγίνεσθαι<sup>67</sup>. Ἐὰν δὲ καὶ τοῦ Δαυὶδ τὸν βίον ἐπέλωμεν ἅπαντα, εὐρήσομεν αὐτὸν ἐν τοῖς κινδύνοις λαμπρότερον ὄντα, καὶ αὐτὸν, καὶ τοὺς ἄλλους ἅπαντας τοὺς κατ' ἐκεῖνον. Καὶ γὰρ ὁ Ἰωὴβ τότε μειζρόνως ἔλαμψε, καὶ ὁ Ἰωσήφ δὲ<sup>68</sup> οὕτως ἐπὶ πλεόν εὐδοκίμησε, καὶ ὁ Ἰακώβ δὲ, καὶ ὁ τοῦτο πατήρ, καὶ ὁ ἐκεῖνος, καὶ πάντες ὅσοι πώποτε<sup>69</sup> λαμπρότερους ἀνεδήσαντο στεφάνους, ἀπὸ ὕλψεων καὶ πειρασμῶν καὶ ἐστεφανώθησαν, καὶ ἀνεκηρύχθησαν. Ἄπερ πάντα συνειδότες, κατὰ τὸν σοφόν<sup>70</sup> λόγον, Μὴ σπεύσωμεν ἐν καιρῷ ἐπαρηγήσῃς, ἀλλ' ἐν μόνον ἑαυτοὺς παιδεύσωμεν, τὸ φέριν πάντα γενναίως, καὶ μηδὲν πολυπραγμανεῖν, μηδὲ περιεργάζεσθαι τῶν γινομένων. Τὸ μὲν γὰρ εἶδέναι, πότε δεῖ λυθῆναι τὰς ὀλψεις, τοῦ συγχωροῦντος αὐτὰς προσελθεῖν Θεοῦ· τὸ δὲ ἐπενεχθείας μετὰ πάσης φέρειν εὐχαριστίας, τῆς ἡμῶν εὐγνωμοσύνης λοιπὸν ἔργον ἐστίν· ὅπου ἐὰν γένηται, πάντα ἔφεται τὰ ἀγαθὰ. Ἴν' οὖν ταῦτα ἔπηται, καὶ δοκιμώτεροι μὲν ἐνταῦθα, λαμπρότεροι δὲ ἐκεῖσε γενώμεθα, πᾶν ὃ ἐὰν ἐπενεχθῆ δεχώμεθα, χάριν εἰδότες ὑπὲρ πάντων τῶν εἰδοτῶν ἄλλων ἡμῶν τὸ συμφέρον, καὶ τῶν γεγεννηκότων σφοδρότερον ἡμᾶς φιλοῦντι· καὶ τούτους ἀμφοτέρους τοὺς λογισμοὺς καθ' ἕκαστον τῶν δεινῶν ἑαυτοῖς ἐπέψωμεν, καταστέλλωμεν τὴν ἀθυμίαν, καὶ δοξάζωμεν ἐν πᾶσι τὸν πάντα ὑπὲρ ἡμῶν ποιοῦντα καὶ πραγματευόμενον Θεόν. Οὕτω γὰρ καὶ τὰς ἐπιθυμίας διακρουσόμεθα βραδίως, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτευξόμεθα στεφάνων<sup>71</sup>, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, σὺν ἀγίῳ Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>55</sup> ἐτύπτησας] ἐπληξας *idem*. <sup>56</sup> ἀλλὰ] *add.* δεῖ Α. Β. <sup>57</sup> ὕδροποσίε πρόσθε, ἴνα] ὕδροπότει. Πρόσθε ἵνα *Edd.* *mox* ἐγγινόμενῃ D. E. F. <sup>58</sup> ἐπὶ] ἐν Β. <sup>59</sup> δυνάμεθα *Ge. Edd.* <sup>60</sup> αὕτη] *add.* γὰρ C. D. E. F. <sup>61</sup> πίνοντες *Edd.* <sup>62</sup> ἐλάθωμεν] *add.* μὴ ἀποστῶμεν *Edd.* *vid. adnot.* <sup>63</sup> ἡμῶν *Edd.* <sup>64</sup> καταφεύγοντες Β. *ei pr. D.* <sup>65</sup> ἐπειδὴ] *add.* γὰρ Α. Β. <sup>66</sup> ὑποκρίνασθαι Α. Β. <sup>67</sup> ἐπιγίνεσθαι D. <sup>68</sup> δεῖ *om. Edid.* <sup>69</sup> πώποτε] *add.* διέλαμψαν καὶ Α. Β. *add.* ἔλαμψαν καὶ *Edd.* *Post* πώποτε *distinguere videntur Interpp.* <sup>70</sup> σοφόν] τοῦ σοφοῦ Α. Β. D. Paulo *post* σπεύδωμεν *Edd.* <sup>71</sup> στεφάνων] *add.* ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν *Edd.*

## [149] ΟΜΛΙΑ ΙΑ'.

Ἰδὼν δὲ πολλοὺς τῶν Σαδδουκαίων<sup>70</sup> καὶ Φαρισαίων ἐρχομένους ἐπὶ τὸ βάπτισμα αὐτοῦ, εἶπεν αὐτοῖς· Γεννήματα ἐχιδνῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φαρῆσιν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὀργῆς;

α'. Πῶς οὖν φησὶν ὁ Χριστὸς, ὅτι οὐκ ἐπίστευσαν Ἰωάννη; Ὅτι οὐκ ἦν τοῦτο πιστεῦσαι, τὸ τὸν κηρυττόμενον ὑπ' αὐτοῦ μὴ δέξασθαι. Ἐπεὶ καὶ τοῖς Προφήταις ἔδοξαν προσέχειν<sup>71</sup> καὶ τῷ Νομοθέτῃ· ἀλλ' ὅμως ἔφησεν αὐτοὺς τῇ προσεσχθέναι, ἐπειδὴ τὸν πρὸς ἐκείνων προφητικὸν ὄλον οὐκ ἐδέξαντο. Εἰ γὰρ ἐπιστεῦσατε, φησὶ, Μωϋσῆ, ἐπιστεῦσατε ἂν ἐμοί·

<sup>70</sup> Φαρ. καὶ Σαδ. Α. C. <sup>71</sup> προσέχειν *om. C.* προσεσχθέναι *E'd.*

οὐχὶ καὶ οἱ ἄγιοι τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐνόμιζον; φησὶν<sup>12</sup>. Ἄλλ' οἱ μὲν ἄγιοι ἀπὸ γνώμης ἀπλάστου τοῦτο ἔπειπτον· οἱ δὲ Φαρισαῖοι, ἐπιλαβέσθαι βουλόμενοι· Ἐπειδὴ γὰρ ὠμολογήτω ἀπὸ τῆς κώμης τοῦ Δαυὶδ ἔρρησθαι τὸν Χριστὸν, οὗτος δὲ ἀπὸ τῆς Λευιτικῆς φυλῆς ἦν, Ἐνεδρα<sup>13</sup> ἐτίθεσαν ἐκ τῆς ἐρωτήσεως, ἵνα εἰ τι τοιοῦτον εἶποι, ταχέως ἐπιθώνται. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐκ τῶν ἐξῆς ἐδήλωσε· μηδὲν γὰρ ὡν προσεδόκησαν ὁμολογήσαντος, καὶ οὕτως ἐπιλαμβάνονται λέγοντες· *Τί οὖν βαπτίζεις, εἰ σὺ οὐκ εἶ ὁ Χριστός;* Καὶ ἴνα μάθῃ; ὅτι ἑτέρα μὲν οἱ Φαρισαῖοι, ἑτέρα δὲ ὁ δῆμος παρεγόντο γνώμη, ἀκουσον πῶς ὁ Ἐὐαγγελιστῆς; καὶ τοῦτο ἐδήλωσε· *περὶ μὲν τοῦ δήμου λέγων, ὅτι Παρεγίνοντο<sup>14</sup> καὶ ἐβαπτίζοντο ὑπ' αὐτοῦ, ἐξομολογούμενοι τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν· περὶ δὲ τῶν Φαρισαίων οὐκ εἶ ὁμοίως, ἀλλ' ὅτι Ἰδὼν πολλοῦ τῶν Φαρισαίων καὶ Σαδδουκαίων ἐρχομένους, ἔλεγε· Γεννηματα ἐχιθῶν, τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὥρης;* Βαβαὶ τῆς μεγαλονοίας! Πῶς διαλέγεται πρὸς ἀνθρώπους αἱμάτων αἰεὶ διψώντας προφητικῶν, καὶ ὄψεων οὐδὲν ἀμεινον διακαυμένους· πῶς καὶ αὐτοὺς, καὶ τοὺς γεγεννηκότας μετὰ πολλῆς διαβάλλει τῆς παρῆρησίας.

Ναί, φησὶν<sup>15</sup>· ἀλλ' ἡ μὲν παρῆρησία πολλῆ<sup>16</sup> τὸ δὲ ζητούμενον, εἰ λόγον ἔχει τινα ἢ παρῆρησία αὐτῆ. Οὐδὲ γὰρ ἀμαρτάνοντας εἶδεν, ἀλλὰ μεταβαλλομένους· διόπερ οὐδὲ ἐγκαλέσαι ἐχρῆν, ἀλλὰ καὶ ἐπαινέσαι καὶ ἀποδείξασθαι, ὅτι πόλιον ἀφάντες καὶ οἰκίας ἐδραμον ἀκουσόμενοι τοῦ κηρύγματος. [150] Τί οὖν ἂν εἶποιμεν; Ὅτι οὐ τοῖς παροῦσιν, οὐδὲ τοῖς γινομένοις προσέειπεν, ἀλλὰ τὰ ἀπόρητα τῆς διανοίας αὐτῶν ἠπίστατο, τοῦ Θεοῦ τοῦτο<sup>17</sup> ἐκκαλύψαντος. Ἐπεὶ οὖν μέγα ἔφρονον ἐπὶ τοῖς προγόνου, καὶ τοῦτο αἴτιον οὐτῆς τῆς ἀπωλείας ἐγένετο<sup>18</sup>, καὶ εἰς βραθυμίαν ἐνέβαλλε, τὴν βίβαν τῆς ἀπονοίας περικίπτει. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ἰσαΐας ἄρχοντας Προδόμων καλεῖ, καὶ λαὸν Γομῶρρας· καὶ ἄτερος προφήτης φησὶν· *Οὐχ ὡς υἱοὶ Αἰθιοπῶν ὑμεῖς ἔσθε;* καὶ πάντες αὐτοὺς ταύτης ἀπάγουσι τῆς ὑπολήψεως, τὸ φύσημα αὐτῶν κανούνας, τὸ μυρίων αὐτοῖς αἴτιον γενομένων κακῶν. Ἄλλ' οἱ μὲν Προφῆται, φησὶν, εἰκότως· ἀμαρτάνοντας γὰρ εἴρων· ἐνταῦθα δὲ τίνος ἕνεκεν καὶ διὰ τί πειθόμενος ὄρων αὐτῶ<sup>19</sup>, τοῦτο ποιεῖ· Ἴνα ἀπαλωτέρος ἐργασθῆται. Εἰ δὲ τις μετὰ ἀκριβείας προσέχοι<sup>20</sup> τοῖς λεγομένοις, καὶ ἐγκωμίῃ τὴν ἐπιτίμησιν ἐκέρασε. Θαυμασίων γὰρ αὐτοῦσι, ὅτι ὅψα γοῦν ποτε τὰ ἀδύνατα αὐτοῖς σγεδὸν εἶναι δοκούντα ἰδούθησαν, ταῦτα ἔλεγεν. Ἐφελκόμενοι τοίνυν αὐτοῦ; μᾶλλον ἔστιν ἡ ἐπιτίμησις, καὶ παρασκευάζοντος ἀνανήψαι. Ὅταν γὰρ φαίνεται ἐκπληττόμενος, καὶ τὴν ἐμπροσθεν δεῖκνυσιν αὐτῶν πονηρίαν πολλὴν οὔσαν, καὶ τὴν μεταβολὴν θαυμαστὴν καὶ παράδοξον. Ἴ γὰρ γέγονε, φησὶν, ὅτι παῖδες ὄντες ἐκέλιων, καὶ οὕτω τραφέντες κακῶς, μετενόησαν<sup>21</sup>; πόθεν ἡ τοσαύτη γέγονε<sup>22</sup> μεταβολή; τίς τὸ τραχὺ τῆς γνώμης αὐτῶν<sup>23</sup> κατεμάλαξε; τίς δὲ τῶν ὄντων τὸ ἀνάτονον; Καὶ ὅρα πῶς αὐτοὺς εὐθὺς ἀπὸ τῶν προσιμῶν ἐξέπληξε, τοὺς περὶ τῆς γέννησης προκαταβαλλόμενος λόγους. Οὐ γὰρ εἶπε τὰ εἰωθότα· Τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν τοὺς πολέμους, τὰς τῶν βαρβάρων ἐφόδους, τὰς αἰχμαλωσίας, τοὺς λιμούς, τοὺς λοιμούς; ἀλλ' ἄλλην τινα κόλασιν προανακροῦμετο μηδέποτε αὐτοῖς φανεράν γεγεννημένην, οὕτω λέγων· *Τίς ὑπέδειξεν ὑμῖν φυγεῖν ἀπὸ τῆς μελλούσης ὥρης;*

β. Καλῶς δὲ αὐτοὺς καὶ γεννηματα ἐχιθῶν ἐκάλεσε

Καὶ γὰρ ἐκεῖνο τὸ Θηρίον διαφθεῖρον<sup>24</sup> τὴν ὄννουσαν, καὶ διατρῶγον τῆν γαστέρα αὐτῆς, οὕτω λέγεται προῖέναι εἰς ὄψιν ἔπερ καὶ οὕτοι ἐποίουν, πατραλοῖαι καὶ μητραλοῖαι γινόμενοι, καὶ τοὺς διδασκάλους ταῖς ἐαυτῶν διαφθεῖροντες γερσίν. Ἄλλ' οὐχ ἴσταται μέχρι τῆς ἐπιτίμησεως, ἀλλὰ καὶ συμβουλήν εἰσάγει· *Ποιήσατε γὰρ<sup>25</sup>, φησὶ, καρποὺς ἀξίους τῆς μετανοίας.* Οὐ γὰρ ὀρκεῖ τὸ φυγεῖν τὴν πονηρίαν<sup>26</sup>, ἀλλὰ καὶ ἀρετὴν δεῖ συνήθη ἐπιδείξασθαι. Μὴ<sup>27</sup> γὰρ μοι τὰ ἐναντία καὶ συνήθη, ὅτε<sup>28</sup> πρὸς ὄλιγον συσταλλόμενοι χρόνον, πρὸς τὴν αὐτὴν ἐπανήτε πάλιν πονηρίαν. (Ὁ γὰρ ἐπὶ τοῖς αἰτοῖς παραγεγόμενα, ὡς καὶ οἱ ἐμπροσθεν Προφῆται. Ἐξηλαγμένα γὰρ τὰ παρόντα, καὶ ὑψηλότερα, ἔπει καὶ αὐτοὺς παραγίνεται λοιπὸν ὁ Κριτής. [151] αὐτὸς ὁ τῆς βασιλείας ἀσεπότης, πρὸς μείζονα ἄγων φιλοσοφῶν, εἰς τὸν ὄρανὸν καλῶν, καὶ πρὸς τὰς ἐκεῖ διατριβὰς ἀνέλκων. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν περὶ τῆς γέννησης ἀνακαλύπτω λόγον· καὶ γὰρ καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ λυπηρὰ, ἀθάνατα. Μὴ τοίνυν τοῖς αὐτοῖς ἐμμένετε<sup>29</sup>, μηδὲ τὰς εἰωθίας προβάλλεσθε προφάσεις, τὸν Ἀβραάμ, τὸν Ἰσακ, τὸν Ἰακώβ, τῶν προγόνων τὴν εὐγένειαν. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ καλῶν αὐτοὺς λέγειν ἐξ ἐκεῖνων εἶναι τῶν ἁγίων, ἀλλὰ καλῶν μὴ τοῦτω θαρρῆναι, τῆς κατὰ ψυχὴν ἀρετῆς ἀμελοῦντας, καὶ τὰ κατὰ διάνοιαν εἰς μέσον ἐκτρέφω, καὶ τὰ μέλλοντα προφητεύω. Καὶ γὰρ μετὰ ταῦτα φαίνονται λέγοντες· *Ἡμεῖς πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ, καὶ οὐδενὶ δεδουλεύκαμεν πώποτε.* Ἐπεὶ οὖν τοῦτο ἦν, ὁ μάλιστα αὐτοὺς εἰς ἀπόνοιαν ἤρε καὶ ἀπόλεσε, πρῶτον αὐτὸ κατατέλλει· Ὅρα δὲ πῶς μετὰ τῆς εἰς τὸν πατέρα ἔρχην τιμῆς τὴν ὑπὲρ τούτων ποιεῖται δέσθωσιν. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ δόξητε λέγειν, ὅτι πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβραάμ,* οὐκ εἶπεν, Ὅδὲν γὰρ ὑμᾶς ὁ πατριάρχης ἐφέλησεν δύνησται· ἀλλ' ἡμερώτερον πῶς καὶ προσήγεσθαι αὐτὸ τοῦτο ἠνέκατο εἰπὼν· *Δύναται γὰρ ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τοῦτων ἐγείρει τέκνα τῷ Ἀβραάμ.* Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι περὶ τῶν ἰθύνων ταῦτα λέγει, λίθους αὐτοὺς μεταφορικῶς καλῶν· ἐγὼ δὲ καὶ ἑτέραν ἔνοιαν τὸ εἰρημένον ζημὶ ἔχειν. Ποῖαν δὲ ταύτην; Μὴ νομίζετε, φησὶν, ὅτι ἐὰν ὑμεῖς ἀπόλησθε, αἰετὰ ποιεῖσθε<sup>30</sup> τὸν πατέρα ἔρχην. Οὐκ ἔστι τοῦτο, οὐκ ἔστι. Τῷ γὰρ Θεῷ δυνατόν καὶ ἀπὸ λίθων ἀνθρώπους αὐτῷ δοῦναι, καὶ εἰς τὴν συγγένειαν ἐκείνην ἀγαγεῖν, ἔπει καὶ ἐξ ἀρχῆς οὕτως ἐγένετο. Τῷ<sup>31</sup> γὰρ ἐκ λίθων ἀνθρώπους γενέσθαι ὅμοιον ἦν τὸ ἀπὸ τῆς μητρὸς ἐκεῖνης τῆς σκληρᾶς προελθεῖν παιδίον. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Προφήτης ἀνιτιτόμως ἔλεγεν· *Ἐμβλέψατε εἰς τὴν στερεάν πέτραν, ἐξ ἧς ἐλατομήθητε, καὶ εἰς τὸν βόθρον<sup>32</sup> τοῦ λάκκου, ἐξ οὗ ὠρύχθητε· ἐμβλέψατε εἰς Ἀβραάμ τὸν πατέρα ὑμῶν, καὶ εἰς Σάρραν<sup>33</sup> τὴν ὄννουσαν ὑμᾶς.* Ταύτης τοίνυν τῆς προφητείας αὐτοὺς ἀναμνησθε<sup>34</sup>, δεῖκνυς ὅτι· εἰ ἐξ ἀρχῆς οὕτω θαυμαστόν<sup>35</sup> αὐτὸν ἐποίησε πατέρα, ὡσανεὶ καὶ ἐκ λίθων αὐτὸν ἐποίησε, δυνατόν καὶ νῦν τοῦτο γενέσθαι. Καὶ ὅρα πῶς καὶ φοβεῖ καὶ ἐκκόπτει. Οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι ἤγειρεν ἦδη, ἵνα μὴ ἀπογῶσιν ἐαυτῶν· ἀλλ' ὅτι *Δύναται ἐγείρει.* Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι δύναται ἀνθρώπους ποιεῖσαι ἀπὸ λίθων, ἀλλ' ὁ πολλῶν μείζων ἦν, καὶ συγγενεὶς καὶ παῖδας τοῦ Ἀβραάμ. Εἶδε; πῶς τέως ἀπέστησεν αὐτοὺς τῆς περὶ τὰ σωματικὰ φαντασίας, καὶ τῆς εἰς τοὺς προγόνους καταφυγῆς, ἵνα ἐν τῇ οἰκίᾳ μετανοήσῃ καὶ σωφροσύνῃ τὴν ἐλπίδα τῆς σωτηρίας ἔχωσιν; εἶδες πῶς τὴν τῆς σαρκὸς ἐκβαλῶν<sup>36</sup> συγγένειαν, τὴν ἀπὸ τῆς πίστεως εἰσάγει; γ'. Σκόπει τοίνυν πῶς καὶ διὰ τῶν ἐξῆς αὖτις τοῦτο

12 φησὶν] ναί, φησὶν *Mog. Ben.* ναί, ἐνόμιζον *A. B. Sav.* 13 ἐνέδραν *F.* 14 παρεγίνοντο *A. B. C. F.* 15 τοῦτο *om. A.* τοῦτο *ἐκκ.* τοῦ Θεοῦ *C.* ταῦτα *ἐκκ.* αὐτῶ τοῦ Θ. *B.* 16 ἐγένετο *F.* *et mox ἐνέβαλε B. F.* 17 ὄρων αὐτῶ, τοῦτο] αὐτῶ ὄρων, τοῦτο *E.* ὄρων, τοῦτο αὐτὸ *Edd.* 18 προσέγει *B. C.* 19 *et Po.* μετενόησαν *Morel.* *habet [uncis inclusa] ἀλλὰ πρὸς ὑμᾶς, quae ab omnibus aliis exemplaribus et a Savil. absunt, et luc temere invecta videntur.* 20 *Montef.* *Idem additamentum exstat in C. D. E. F. et tale quid agnoscunt Interpr. et eam [poenitentiam] nobis non suis parentibus offerentes.* *Ge. Sed nobis unde, etc. Argm.* 21 γέγονε *om. A. B.* 22 αὐτῶν] ὑμῶν *D.* 23 διαφθεῖρει *A.* 24 γὰρ *om. F.* 25 πονηρίαν] ἀμαρτίαν *A. B.* 26 Μὴ γὰρ μοι] Οὐ *A. B.* ἐναντία] *add. te. A. B. C.* 27 ὅτι] *Sic D. E. F.* ὅτι *C.* γὰρ *A. B.* πρὸς... πονηρίαν] ἐπὶ τὴν αὐτὴν πονηρίαν ἐνάγεσθε (ἐνάγεσθαι *A. B.*) πάλιν *A. B. C.* ἐπανήτε] ἐπάνητε *D. E.* ἐπάνητε *F.* πάλιν *om. D.* 28 ἐμμένετε] ἐπιμένητε *F.* *add. κακοῖ; Edd.* 29 ποιήσθε *D. F. Ep.* 30 τῶ]... τῷ] *Sic E. favente Ep. τό bis A. vulgo τῶ... τῷ.* *Mox τῆς σκληρᾶ; om. E. F.* 31 βόθρον] *Sic E. caeteri βυθόν.* 32 Σάρραν] τὴν Σάρραν *Edd.* 33 *Sic A. B. caeteri ἀναμνησθητε.* 34 δεῖκνυς] ὅτι καὶ (καὶ *om. F.*) ἐξ ἀρχῆς. *Structurae laboranti succurrunt Ge. Sav. addendo φησὶ ante δυνατὸν, quod tamen in nullo codice invenit.* 35 θαυμαστός] *Ge. Edd.* 36 ἐκβαλῶν] *E. Ge.*

ex Levitica tribu erat, interrogando insidias ipsi parabant; ut si quid secus responderet, in illum insurgerent. Hoc enim etiam ex sequentibus declarat: nam cum nihil eorum quæ ipsi expectabant respondisset, tamen ipsum culpantes dicunt: *Quid ergo baptizas, si tu non es Christus (Joan. 1. 25)?* ut vero discas alia mente Pharisæos, alia plebem venisse, audi quomodo evangelista hoc etiam declarat. Cum nempe de populo ait, ipsos venisse et ab illo baptizatos esse confitentes peccata sua; de Pharisæis vero non similiter, sed his verbis: *Videns multos Sadducæorum et Pharisæorum venientes, dicebat: Genimina viperarum, quæ vobis demonstravit fugere a ventura ira? Papa! quantum animi magnitudinem! Quomodo alloquitur homines sanguinem propheticum semper sitiens, qui que non erant serpentibus mitiores? cum quanta et illos et parentes illorum libertate criminatur?*

*Cur Joannes Baptista Pharisæos increpaverit.* — Etiam, inquit, loquendi libertas maxima est: sed quaerendum an libertas hujusmodi aliqua ratione nitatur. Neque enim peccantes vidit, sed re ipiscentis: quapropter non culpate oportebat, sed laudare atque suscipere, quia relicta urbe et domo, accurrerant prædicationem audituri. Quid ergo dicamus? Ipsum videlicet, non præsentibus, neque rebus quæ palam gerebantur, attendisse, sed arcana mentis eorum novisse, id revelante Deo. Quoniam igitur de majoribus suis altum sapiebant, idque ipsis pernicii causa fuerat, ipsosque in desidiam conjecerat, arrogantiae radicem succidit. Propterea Isaias illos principes Sodomorum, et populum Gomorrhæ vocat (*Isai. 1. 10*): et alter propheta dicit: *Nonne sicut filii Æthiopiæ vocatis (Amos 9. 7)?* omnesque ab hac opinione deducunt illos, tumorem illorum evacuantes, qui innumerabilium ipsis malorum causa fuerat. At, inquit, id jure prophetæ faciebant, qui illos peccantes videbant: hic vero cur et qua de causa, cum illos vident obtemperantes, id ipsum facit? Ut illos moderatores reddat. Si quis autem accurate dictis attendat, laude increpationem temperavit. Admirans quippe illos, quod sero tandem ea facere potuissent, quæ nunquam posse fieri videbantur, hæc dixit. Increpationem igitur allicientis illos potius esse videtur, et curantis ut respiciant. Cum enim illos objurgare videtur, et magnam prius illorum nequitiam fuisse ostendit, et mutationem ipsorum mirabilem atque stupendam. Quomodo factum est, inquit, ut cum illorum filii sint, et tam male educati, poenitentiam agant? unde hæc tanta facta est mutatio? quis asperitatem animi eorum sic emollivit? quis immedicabilia vulnera curavit? Et vide quomodo illos a principio statim increpavit, gehennæ sermones cæteris præmittens. Neque enim dixit ea, quæ dici consueverant: Quis ostendit vobis fugere bella, barbarorum incursus, captivitates, fauces, pestilentias? sed aliud quoddam supplicium obtendit, quod nunquam ipsis manifestum fuerat, ita dicens: *Quis demonstravit vobis fugere a ventura ira?*

2. Jure autem illos genimina viperarum vocavit. Siquidem hoc serpentum genus parturientem se in-

terficit, et viscera matris corrodens dicitur in lucem prodire: id quod et illi faciebant, patrum et matrum interfectores, qui doctores suos propriis manibus occidebant. Sed in correptione gradum non sistit, sed consilium adjicit: 8. *Facite, inquit, dignos fructus poenitentiae.* Non enim satis est fugere malum; sed et virtutem magnam exhibere oportet. Ne mihi e contra sic vos geratis ut vobis solitum erat, cum modico vos tempore reprimentes, ad eandem nequitiam redibatis. Non enim ad eadem ipsa venimus, ad quæ priores prophetæ. Diversa sunt præsentia et sublimiora, quia ipse Judex et ipse regni Dominus advenit ad majorem deducens philosophiam, in cælum vocans, et ad illa trahens habitacula. Ideo de gehenna sermonem aperio: nam et bona et mala æterna sunt. Ne itaque in iisdem malis perseveretis, nec solitos obtentus proferatis, Abrahami, Isaaci, Jacobi, proavorum vestrorum nobilitatem. Illic autem dicebat, non quo impediret illos ne se dicerent ex sanctis illis progenitos, sed cohibens illos ne huic generi confiderent, neu animæ virtutem negligerent; simul et quæ in mente versabant proferens, et futura prædicens. Nam et postea prodeunt dicentes: *Nos patrem habemus Abraham, et nulli servivimus unquam (Joan. 8. 33).* Quoniam igitur hoc erat quod illos maxime in arrogantiam extulit et perdidit; hoc primum ipse reprimat. Vide autem quomodo post servatum patriarchæ debitum honorem, hoc postea emendare nitatur. Cum dixisset enim, *Nolite dicere. Patrem habemus Abraham,* non addidit, Nihil enim vos poterit patriarcha juvare: sed mitius et honestius hoc ipsum subindicavit dicens: *Potest enim Deus de lapidibus istis suscitare filios Abraham.* Quidam dicunt id de gentibus dici, quas lapides metaphoricè vocat: ego vero et aliam dicti sententiam esse puto. Qualem illam? Ne putetis, inquit, si vos peratis, patriarcham sine filiis fore. Non ita, non ita utique res se habet. Deus enim potest ex lapidibus filios ipsi dare, et ad ejus genus cognationemque illos deducere, siquidem hoc ipsum a principio factum est. Nam ex lapidibus homines fieri tale est, quale ex vulva sterili puellum prodire. Quod et propheta subindicans dicebat: *Respicite in solidam petram, ex qua excisisti, et ad foveam lucis, ex qua effossi estis: respicite in Abraham patrem vestrum, et in Saram quæ vos parturivit (Isai. 51. 1. 2).* Hæc ergo propter etiam illis revocat in memoriam, ostenditque sicut a principio illum sic mirabiliter patrem effecti, quasi ex lapidibus, sic et nunc quoque id posse fieri. Sed vide quomodo et terreat et excindat. Non enim dixit, Jam excitavit, ne ipsi animum desponderent; sed, *Suscitare potest.* Neque dixit, Homines facere potest ex lapidibus, sed quod multo majus erat, et cognatos et filios Abraham. Videntur quomodo illos abduxit a carnali illa imagine et a presidio proavorum, ut in propria poenitentia temperantiaque spem salutis haberent? videntur quomodo cognationem carnis excludens, fidei cognationem inducit?

3. Quantum vehemens sit increpatione qua Judæos ex-

*citat Joannes Baptista. Timor ad pœnitentiam ducit.* — Perpende itaque quomodo in sequentibus horum timorem augeat, et sollicitudinem intendat. Cum dixisset enim, *Potest Deus ex lapidibus istis suscitare filios Abrahamæ*, subiunxit : 10. *Jam securis ad radicem arborum posita est* : per omnia terribilem sermonem reddens. Nam ex vitæ genere magnam dicendi libertatem nactus erat ; illi vero vehementi egebant increpatione, quia a multo jam tempore obduruerant. Quid enim dico, inquit, fore ut excidatis a patriarchæ cognatione, et alios videatis ex lapidibus in vestram succedere dignitatem ? Nam non hoc tantum vobis erit pœnæ, sed et ulterius adhuc procedet vindicta. *Jam enim*, inquit, *securis ad radicem arborum posita est*. Nihil terribilius hac loquendi figura. Jam quippe non ultra falcem volantem, non sepe destructam, non conculcatam vineam, cernere est ; sed securim admodum exacutam, quodque gravius, jam ad januas positam. Quia enim prophetis non credentes, sæpe dicebant : *Ubi est dies Domini ?* et, *Veniat consilium sancti Israel, ut sciamus (Isai. 5. 19)* : eo quod ea, quæ prædicebantur, post multos annos sæpe acciderent : ut hac illos consolatione privaret, vicinam ipsis calamitatem constituit. Illud porro declaravit hæc vox, *Jam* ; indicat item, quod jam securis radici admota sit. Nihil enim intermedium est, inquit, sed jam radici instat. Non dixit, Ramis, non, Fructibus, sed, Radici ; ostendens ipsos, si sequiter agant, immedicabilia mala passuros esse, sine ulla spe curationis. Neque enim servus est is qui advenit, ut ii qui antea ; sed ipse universorum Dominus, qui vehementem et gravissimam infligit vindictam. Attamen postquam illos exterruit, non sinit in desperationem incidere ; sed quemadmodum supra non dixit, *Suscitavit, sed, Potest suscitare filios Abrahamæ*, terrorem simul et consolationem immittens : sic et hoc loco non dixit, *Radice* attingit, sed, *Ad radicem posita est*, seu radici admota est ; et nullam fore dilationem ostendit. Cæterum etsi illam ita prope admoverit, sectionem in vestro ponit arbitrio. Nam si convertamini, et in melius mutemini, nihil operata securis removebitur ; si autem in iisdem studiis maneat, radicitus arborem avellet. Ideo securis nec a radice amovetur, neque secat admota, tum ne decidatis, tum ut discatis, posse vos brevi tempore mutatos salutem consequi. Ideo undique timorem augeat, et excitet ipsos impellatque ad pœnitentiam. Nam et ab avorum dignitate excidere, et alios in sui locum inductos cernere, et mala in januis esse, et intolerabilia mala instare, quæ utraque per radicem et per securim indicavit ; hæc, inquam, poterant, vel admodum in socordiam ipsos excitare, et sollicitos reddere. Hoc itaque declarans Paulus, dicebat : *Verbum abbreviatum faciet Dominus super universum orbem (Rom. 9. 28)*. Sed ne timeas ; imo potius time quidem, sed ne desperes. Nam adhuc spem mutationis habes ; neque enim sententia in opus prodit, neque securis ad secandum venit. Quid enim ne secaret impediēbat illam radici admotam ? Sed ut te timore

meliorem redderet, et ad ferendum fructum admoveret, admota fuit. Ideo intulit : *Omnis arbor quæ non facit fructum bonum excidetur, et in ignem mittetur*. Cum porro dicit, *Omnis*, amovet omnem nobilitatis prærogativam. Etiam si enim ipsius Abrahamæ nepos sis, inquit, etiam si inter avos multos enumerare possis patriarchas, duplex supplicium lues, si sine fructu maneat. His verbis publicanos terruit, militum animum commovit, non in desperationem conjiciens, sed ab omni segnitie detrudens. Nam id quod dictum erat cum timore magnam adjunctam habebat consolationem. Cum dixit enim, *Quæ non facit fructum bonum*, ostendit illam, quæ fructum bonum profert, nulli supplicio esse obnoxiam.

4. Et quomodo, inquires, fructum ferre poterimus, instante sectione, et in tam angusto tempore, cum statutus terminus sit ita proximus ? Poteris, inquit ; non enim talis est ille, qualis arborum fructus, qui multum postulat tempus, et est anni tempestatibus subditus, ac multa eget operatione ; sed sufficit velle, et statim floret arbor. Neque enim radicis natura tantum, sed etiam ars agricolæ ad fructum ferendum maxime juvat. Idcirco ne dicerent : Nos turbas, urges, cogis, admota securi sectionem comminando, et in ipso supplicii tempore fructus proventum exigis ; subjunxit, ostendens afferendi fructus facilitatem : 11. *Ego vos baptizo in aqua : qui autem post me venit, fortior me est, cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere. Ipse vos baptizabit in Spiritu sancto et in igne* : his declarans voluntate simul et fide opus esse, non laboribus sudoribusque ; atque ut facile est baptizari, ita facile esse converti et meliores evadere. Postquam igitur illorum animos commoverat timore judicii et expectatione supplicii, securis nomine, majorum amissione, aliorum inductione filiorum, duplici supplicio, sectionis et incendii, et postea horum omnium duritiem asperitatemque mitigaverat, ac malorum depulsionis desiderium induerat : tunc denique de Christo verba facit, non simpliciter, sed excellentiam ejus extollens ; deinde quantum intervalli esset inter se et illum declarans, ne videretur id ad gratiam dicere, ex comparatione donorum quæ ab utroque manarent, id peragit. Non enim statim dixit, *Cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere*, sed postquam baptismi sui simplicitatem posuit, et ostendit illum nihil plus habere, quam quod ad pœnitentiam ipsos deduceret (neque enim dixit, *In aqua remissionis, sed, Pœnitentiæ*), Christi baptismum ponit ineffabili dono referentem. Ne, inquit, cum audis, ipsum post me venire, illum despicias, quod postremus venerit : discite vim doni ipsius, et clare scies me nec dignius quidpiam vel magnum protulisse, cum dixi, *Cujus non sum dignus corrigiam calceamenti solvere*. Itaque cum audieris ipsum fortiozem me esse, ne putes id me per comparationem dixisse. Neque enim dignus sum inter servos ejus computari, imo ne inter ultimos servos neque ministerii vel vilissimam partem obire. Quamobrem non simpliciter dixit, *Calceamenta*, sed, *Neque corrigiam*, quod extremum omnium videtur esse. Deinde, ne putes hæc per humilitatem fuisse dicta, ex rebus

ἐὼν φόβον, καὶ ἐπιτείνει τὴν ἀγωνίαν. [152] Εἰπὼν γάρ, ὅτι *Δύναται ὁ Θεὸς ἐκ τῶν λίθων τούτων ἐργεῖν τέκνα τῷ Ἀβραάμ*, ἐπήγαγε *Ἦδη δὲ καὶ ἡ ἀξίη πρὸς τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κείται* διὰ πάντων τὸν λόγον φοβερὸν ποιῶν. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸς πολλὴν ἀπὸ τοῦ βίου τὴν παρρησίαν εἶχε, κάκεινοι σφοδρᾶς ἐδέοντο τῆς ἐπιπληξέως, πολὺν ἤδη χερσωθέντες χρόνον. Τί γὰρ λέγει, φησὶν, ὅτι ἐκπίπτειν <sup>95</sup> μέλλετε τῆς πρὸς τὸν πατριάρχην συγγενείας, καὶ ἐτέρους ὁρῶν τοὺς ἀπὸ λίθων εἰς τὴν ὑμετέραν εἰσαγομένους προεδρίαν; Οὐδὲ γὰρ μέχρι τούτου τὰ τῆς τιμωρίας ὑμῖν, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω προθήσεται τὰ τῆς κολάσεως. *Ἦδη γάρ, φησὶν, ἡ ἀξίη πρὸς τὴν ρίζαν τῶν δένδρων κείται*. Οὐδὲν φοβερώτερον αὐτῆς τοῦ λόγου τῆς τροπῆς. Οὐκίτι γὰρ δρέπανον πετόμενον, οὐδὲ φραγμοῦ καθαίρεισι, οὐδὲ τὸ καταπατεῖσθαι τὸν ἀμπέλωνα <sup>96</sup> ἀλλ' ἀξίην σφοδρὰ ἀκμάζουσα, καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ ἐπὶ θύραις αὐτῆ. Ἐπειδὴ γὰρ τοῖς προφήταις συνεχῶς ἀπιστοῦντες ἔλεγον *Ποῦ ἐστὶν ἡ ἡμέρα Κυρίου*; καὶ, *Ἐλθέτω ἡ Βουλὴ τοῦ ἀγίου Ἰσραὴλ, ἵνα γνῶμεν* διὰ τὸ μετὰ πολλὰ πολλάκις εἶη ἐκβαίνειν τὰ λεγόμενα· καὶ ταύτης αὐτοὺς ἀπάγων τῆς παραμυθίας, ἐγγὺς αὐτῶν ἴσσησι τὰ δεινά. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσε τῷ εἰπεῖν, *Ἦδη*, καὶ τῷ τῇ ρίζῃ αὐτὴν προσαγγεῖν. Οὐδὲν γὰρ τὸ μέσον λοιπὸν, φησὶν, ἀλλ' αὐτῇ <sup>97</sup> ἐπικεῖται τῇ ρίζῃ. Καὶ οὐκ εἶπε, *Τοῖς κλάδοις*, οὐδὲ, *Τοῖς καρποῖς*, ἀλλὰ, *Τῇ ρίζῃ*· δεικνύς αὐτοὺς, εἰ βραθυμῆσαιεν, ἀνίατα πεισομένους δεινά, καὶ οὐδὲ ἐλπίδα ἔξοντας θεραπείας. Οὐδὲ γὰρ δοῦλός ἐστιν ὁ παραγενόμενος, ὡς οἱ πρότερον· ἀλλ' αὐτὸς ὁ τῶν ὄλων Δεσπότης, σφοδρὰν ἐπάγων τὴν τιμωρίαν καὶ δυνατωτάτην. Ἄλλ' ὁμως καὶ φοβήσας πάλιν <sup>98</sup>, οὐκ ἀφίησιν αὐτοὺς εἰς ἀπόγνωσιν ἐμπεισείν· ἀλλ' ὡσπερ ἀνωτέρω οὐκ εἶπεν, ὅτι *Ἦγειρεν, ἀλλ' ὅτι Δύναται ἐργεῖν τέκνα τῷ Ἀβραάμ*, φοβῶν τὸ ὅμοιο καὶ παραμυθούμενος· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐκ εἶπεν, ὅτι *Ἦψατο τῆς ρίζης*, ἀλλ' ὅτι *Ἐπικεῖται καὶ ὀμιλεῖ τῇ ρίζῃ* καὶ οὐδεμίαν ἀναβολὴν ἐνδεικνύται. Πλὴν ἀλλὰ καὶ οὕτως ἐγγὺς αὐτὴν ἀγαγὼν, ὑμᾶς κυρίους ποιεῖ τῆς τομῆς. Ἄν μὲν γὰρ μεταβώλησθε καὶ γένησθε βελτίους, ἀπελευθεύεται μηδὲν ἐργασαμένη ἡ ἀξίη αὐτῆ· ἀν δὲ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμείνητε, πρὸς ρίζην ἀνασπάσει· τὸ δένδρον. Διὰ τοῦτο οὕτε ἀφῆρτιζε τῆς ρίζης, οὕτε ἐπικειμένη τέμνει, τὸ μὲν ἵνα μὴ ἀναπέσῃτε, τὸ δὲ ἵνα μάθητε, ὅτι δυνατόν καὶ ἐν <sup>99</sup> βραχεῖ χρόνῳ μεταβαλλ[ο]μένους σωθῆναι. Διὸ καὶ πάντοθεν αὔξει τὸν φόβον, διεγείρων αὐτοὺς καὶ ὠθῶν πρὸς μετάνοιαν. Καὶ γὰρ <sup>100</sup> τὸ τῶν προγόνων ἐκπείσειν, καὶ τὸ ἐτέρους ἀντεισαχθῆναι, καὶ τὸ ἐπὶ θύραις εἶναι τὰ δεινά, καὶ τὸ ἀνήκεστα πείσεσθαι, ἄπερ ἀμφοτέρα διὰ τῆς ρίζης καὶ τῆς ἀξίης ἐδήλωσεν, ἱκανὰ ἦν καὶ τοὺς σφοδρὰ ἀναπεπικνύσας διαναστῆσαι, καὶ ἐναγωνίους ἐργάσασθαι. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι *Ἀδόντων συντεταμημένον* [153] *ποιήσῃ Κύριος ἐπὶ τὴν οἰκουμένην ὀλην*. Ἄλλὰ μὴ φοβηθῆς· μάλλον δὲ φοβήθητι μὲν, μὴ ἀπογνῶς δέ. Ἐτι γὰρ ἔχεις ἐλπίδα μεταβολῆς· οὐ γὰρ αὐτοτελῆς ἡ ἀπίσθαισις, οὐδὲ ἐπὶ τὸ τέμνειν ἡ ἀξίη ἦλθεν· (ἐπεὶ τί ἐκώλυεν αὐτὴν τεμεῖν ὀμιλοῦσαν τῇ ρίζῃ;) ἀλλ' ἐπὶ τὸ σε τῷ φόβῳ οὕτως ποιεῖσαι βελτίονα, καὶ πρρασκεύασαι καρπὸν ἐνεργεῖν. Διὰ τοῦτο ἐπήγαγε· *Πᾶν οὖν δένδρον μὴ ποιῶν καρπὸν καλόν, ἐκκό-*

*πτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται*. Ὅταν δὲ εἶπῃ, *Πᾶν*, ἐκβάλλει πάλιν τὸν ἀπὸ τῆς εὐγενείας προεδρίαν. Κἂν γὰρ αὐτοῦ τοῦ Ἀβραάμ ἔκγονος ἦς, φησὶν, κἂν κυρίου ἔχῃς ἀριθμὸν πατριάρχας, διπλὴν ὑποστήσῃ τὴν κόλασιν, ἀκαρπος μένων. Ἀπὸ τούτων τῶν ῥημάτων καὶ τελώνας ἐφόδησε, καὶ στρατιωτικὴν <sup>1</sup> διάνοιαν κατέσεισεν, οὔτε εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβάλων <sup>2</sup>, καὶ βραθυμίας ἀπαλλάττων ἀπάσης. Μετὰ γὰρ τοῦ φόβου καὶ πολλὴν παράκλησιν ἔχει τὸ εἰρημένον. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, *Μὴ ποιῶν <sup>3</sup> καρπὸν καλόν*, εἰδείξεν ὅτι τὸ ποιῶν <sup>4</sup> καρπὸν πάσης ἀπήλλακται <sup>5</sup> τιμωρίας.

δ. Καὶ πῶς δυνασόμεθα, φησὶ, ποιῆσαι καρπὸν, τῆς τομῆς ἐπικειμένης, καὶ τοῦ χρόνου οὕτως στενοῦ ὄντος, καὶ τῆς προθεσμίας συντεταμημένης; Ἀνήσθη, φησὶν, οὐ γὰρ τοιούτος οὗτος ὁ καρπός, εἶς; ὁ τῶν δένδρων, χρόνον ἀναμένων πολὺν, καὶ ὠρῶν ἀνάγκας δουλεύων, καὶ πολλῆς ἐτέρας δεόμενος πραγματείας· ἀλλ' ἀρκεῖ θελήσῃ, καὶ τὸ δένδρον εὐθέως ἐδλάττησεν. Οὐ γὰρ ἡ φύσις τῆς ρίζης μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ τέχνη τοῦ γεωργοῦ πρὸς τὴν τοιαύτην τὰ μέγιστα συντελεῖ καρποφορίαν. Διὰ γὰρ τοιούτου, ἵνα μὴ ταῦτα λέγωμεν, ὅτι *Θορυβεῖς ἡμᾶς, καὶ κατεπειγείς, καὶ ἀγχείς <sup>6</sup>*, ἀξίην τε ἐπιτιθεῖς, καὶ τομὴν ἀπειλῶν, καὶ προσόδους ἐν καιρῷ τιμωρίας αἰτῶν, ἐπήγαγε, δεικνύς τὴν εὐκολίαν τῆς καρποφορίας· *Ἐγὼ μὲν ὑμᾶς βαπτίζω ἐν ὕδατι· ὁ δὲ ὅπισθ μου ἐρχόμενος, ἰσχυρότερός μου ἐστίν, οὐ οὐκ εἰμι ἄξιός τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδημάτου λῦσαι· αὐτὸς ὑμᾶς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ*· διὰ τούτων ἱκενύς, ὅτι γνῶμης μόνον <sup>7</sup> δεῖται καὶ πίστεις, οὐ πόνων καὶ ἰδρώτων· καὶ ὡσπερ εὐκολον βαπτισθῆναι, οὕτως εὐκολον μεταβληθῆναι καὶ γενέσθαι ἀμείνους. Κατασεισας τοίνυν αὐτῶν τὴν διάνοιαν τῷ φόβῳ τῆς κρίσεως, καὶ τῇ προσδοκίᾳ τῆς κολάσεως <sup>8</sup>, καὶ τῷ ὀνόματι τῆς ἀξίης, καὶ τῇ ἀποβολῇ τῶν προγόνων, καὶ τῇ εἰσαγωγῇ τῶν ἐτέρων τέκνων, καὶ τῇ <sup>9</sup> διπλῇ τιμωρίᾳ τῆς ἐκτομῆς καὶ τοῦ ἐμπρησμοῦ, καὶ πάντοθεν αὐτῶν καταμαλάξας τὸ σκληρὸν, καὶ καταστήσας εἰς ἐπιθυμίαν τῆς ἀπαλλαγῆς τῶν τοσούτων κακῶν, τότε εἰσάγει τὸν περὶ τοῦ Χριστοῦ λόγον· καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ὑπεροχῆς. Εἶτα τὸ μέσον αὐτοῦ καὶ ἐκεῖνον τίθει, ἵνα μὴ ὀξῆ χαριζόμενος τοῦτο λέγειν, ἀπὸ τῆς συγκρίσεως τῶν παρ' ἐκατέρου διδομένων τοῦτο κατασκευάζει. Οὐ γὰρ εὐθέως εἶπεν, *Οὐκ εἰμι ἄξιός αὐτοῦ λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδημάτου*, ἀλλὰ πρότερον τὸ εὐτέλες τοῦ βαπτίσματος [154] τοῦ ἐαυτοῦ θεῖς, καὶ δείξας ὡς οὐδὲν πλέον ἔχει τοῦ πρὸς μετάνοιαν αὐτοῦς ἀγαγεῖν (οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ἰδατι ἀφέσεως*, ἀλλὰ *Μετανοίας*), τίθησι καὶ τὸ αὐτοῦ τὸ τῆς ἀγάτου δωρεᾶς γέμον. Ἰνα γὰρ μὴ ἀκούσας, φησὶν, ὅτι μετ' ἐμὲ ἔρχεται, καταφρονήσῃ αὐτοῦ ὡς ὑστέρου <sup>10</sup> παραγενόμενου, μάθε αὐτοῦ τῆς δωρεᾶς τὴν δύναμιν, καὶ εἰση σαφῶς, ὅτι οὐδὲν ἄξιον εἶρηκα, οὐδὲν μέγα, εἰπὼν, *Οὐκ εἰμι ἄξιός λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδημάτου*. Ὅστε ὅταν ἀκούσῃς, ὅτι *Ἰσχυρότερός μου ἐστίν*, μὴ νομίσης κατὰ σύγκρισίν με τοῦτο εἰρηκέναι. Οὐδὲ γὰρ εἰς δούλους ἀξιός εἰμι τάττεσθαι ἐκείνου, οὐδὲ εἰς δούλους ἐσχάτους, οὐδὲ τὸ εὐτέλες τῆς διακονίας ἀναδέξασθαι μέρος. Διὰ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς εἶπε, *Τὰ ὑποδήματα*, ἀλλ' *Οὐδὲ τὸν ἱμάντα*· ὅπερ ἐσχάτων πάντων ἐδόκει εἶναι. Εἶτα, ἵνα μὴ νομίσης ταπεινοφροσύνης <sup>11</sup>

<sup>95</sup> ἐκπίπτειν] ἀποπίπτειν D. F. favente Euth. <sup>96</sup> ἀλλ' αὐτῇ] Sic F. αὐτῇ γὰρ A. B. ἀλλ' αὐτῇ γὰρ C. D. E. ἀλλ' αὐτῇ γὰρ Edd. <sup>97</sup> πάλιν] add. αὐτοὺς Edd. <sup>98</sup> ἐν] ἐν τῷ C. D. F. <sup>99</sup> Καὶ γὰρ] add. καὶ Edd. <sup>1</sup> στρατιωτικῶν E. <sup>2</sup> ἐμβάλων F. <sup>3</sup> ποιῶν] ποιεῖν A. C. E. <sup>4</sup> τὸ ποιῶν] τῷ ποιῶντι F. τὸ οἰμ. E. <sup>5</sup> ἀπαλλάττει C. D. E. F. <sup>6</sup> ἀγχείς] ἐλέγγεις F. <sup>7</sup> μόνης Edd. <sup>8</sup> τῆς κολάσεως] οἰμ. A. B. C. D. F. sed verterunt Interpp. <sup>9</sup> τῇ οἰμ. C. E. <sup>10</sup> μιοχ τῇ τε ἐκτομῇ καὶ τῷ ἐμπρησμῷ E. <sup>11</sup> ὑστέρου F. <sup>12</sup> ταπεινοφροσύνης] add. μόνης A. B.



εἶναι τὰ εἰρημένα, ἐπάγει καὶ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων ἀπόδειξιν· Ἐκεῖνος γάρ <sup>13</sup> ὑμᾶς, φησὶ, βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ. Εἶδες πόση τοῦ Βαπτιστοῦ ἡ σοφία; Ὅταν γὰρ αὐτὸς κηρύτῃ, τὰ φοβερά πάντα λέγει, καὶ ἀγωνίαν ἐμβάλλοντα ὅταν δὲ πρὸς ἐκείνων πέμπῃ, τὰ χρηστά καὶ ἀνακτήσασθαί ἱκανά. Οὐ γὰρ τὴν ἀξίην, οὐδὲ τὸ δένδρον τὸ ἐκκοπτόμενον καὶ καίωμενον καὶ εἰς πῦρ βαλλόμενον, οὕτε τὴν μέλλουσαν ὀργὴν εἰς μέσον ἀγει, ἀλλ' ἁμαρτημάτων ἄφραστον, καὶ τιμωρίας ἀναίρεσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἁγιασμόν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἰοθεσίαν, καὶ ἀδελφότητα, καὶ κληρονομίας κοινωνίαν, καὶ Πνεύματος ἁγίου θαφιλή χορηγίαν. Ταῦτα γὰρ πάντα ἠνείκατο εἰπὼν· *Βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*· καὶ αὐτῇ τῇ μεταφορᾷ τῆς λέξεως τὸ θαφιλὲς τῆς χάριτος ἐμφαίνων· οὐ γὰρ εἶπε, Δώσει ὑμῖν Πνεῦμα ἅγιον, ἀλλὰ, *Βαπτίσει ὑμᾶς ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*· καὶ <sup>14</sup> τῇ ἐπεξηγήσει τοῦ πυρὸς πάλιν τὸ σφοδρὸν καὶ ἀκάθεκτον τῆς χάριτος ἐνδείκνυμενος.

ε'. Ἐνόησον γοῦν τίνας εἰκὸς ἦν γενέσθαι τοὺς ἀκούοντας, λογιζομένους ὅτι κατὰ τοὺς προφήτας ἀθρόον ἔσονται, καὶ κατὰ <sup>15</sup> τοὺς μεγάλους ἐκείνους. Διὰ γὰρ τοῦ τοῦτο καὶ πυρὸς ἐμνημόνευσεν, ἵνα εἰς ἔνοιαν αὐτοὺς τῆς μνήμης ἐκείνων ἀγάγῃ. Καὶ γὰρ ὅσαι σχεδὸν αὐτοῖς ὕψεις ἐφάνησαν, αἱ πλείους διὰ πυρὸς ἐφάνησαν· οὕτω τῷ Μωϋσῆι διελέχθη ἐν τῇ βάρῃ ὁ Θεός· οὕτω τῷ δῆμῳ παντὶ ἐν τῷ ὄρει Σινᾶ· οὕτω τῷ Ἰερζεκιήλ ἐπὶ τῶν Χερουσίμ. Σκόπει δὲ πῶς καὶ διεγείρει τὸν ἀκροατὴν, πρότερον μὲν <sup>16</sup> θεὸς δὲ μετὰ πάντα ἐμελλε γίνεσθαι. Ἔδει γὰρ σφαγῆναι τὸν Ἀμνὸν, καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀφανισθῆναι, καὶ καταλυθῆναι τὴν ἔχθραν, καὶ τὴν ταφὴν γενέσθαι καὶ τὴν ἀνάστασιν, καὶ τότε τὸ Πνεῦμα παραγενέσθαι. Ἄλλα τοῦτων οὐδὲν λέγει τέως· ἀλλὰ πρῶτον τὸ τελευταῖον, καὶ δι' ὃ πάντα ἐκεῖνα ἐγίνετο, καὶ ὁ μάλιστα ἱκανὸν ἦν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν κηρῦξαι· Ἰν' ὅταν ἀκοῦσῃ ὁ [155] ἀκροατὴς, ὅτι Πνεῦμα λήψεται τοσοῦτον, ζητῆ <sup>17</sup> πρὸς ἑαυτὸν, πῶς καὶ τίνοι τρόπῳ τοῦτο ἔσται, τῆς ἁμαρτίας οὕτω κρατούσης· ἵνα λαβὼν αὐτὸν μεμερινημένον, καὶ ἐμπαρασκευασμένον πρὸς τὴν ἀκρόασιν, οὕτω τὸν περὶ τοῦ πάθους εἰσαγάγῃ λόγον, μηδεὲς λοιπὸν σκανδαλιζομένου τῇ προσδοκίᾳ τῆς τοιαύτης δωρεᾶς. Διὰ πάλιν ἐβόα λέγων· *Ἴδε ὁ Ἀμνὸς τοῦ Θεοῦ, ὁ ἄρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου*. Ἰὺχ εἶπεν, Ὁ ἀφείς, ἀλλ' ὁ μείζωνος ἦν κηδεμονίας, Ὁ ἄρων. Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσων ἀφέναι ἀπλῶς, καὶ αὐτὸν <sup>18</sup> ἀναλαβεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἐξ ἀκινδύνου ἐγίνετο, τὸ δὲ μετὰ θανάτου. Καὶ πάλιν ἔλεγεν, ὅτι Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἔστιν. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο τρανῆν τοῖς ἀκούουσιν τὴν ἀξίαν ἐδήλου. Οὐδὲ γὰρ ἤδρασαν οὐδέτερον γνήσιον αὐτὸν ἐνοεῖν Υἱόν· ἀπὸ δὲ τῆς τοσαύτης τοῦ Πνεύματος δόσεως κάκεινο συνίστατο <sup>19</sup>. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ὁ Πατὴρ πέμπων τὸν Ἰωάννην, τοῦτο αὐτῷ δεῖγμα πρῶτον τῆς τοῦ παραγενομένου <sup>20</sup> δίδωκεν ἀξίας, εἰπὼν· *Ἐρ' ὅτι ἄν Ἰδῆς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ*. Διὰ καὶ αὐτός φησιν· *Ἐγὼ ἔώρακα καὶ μεμαρτύρηκα, ὅτι οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ*· ὡς ἀπὸ τούτου κάκεινου λοιπὸν σαφῶς

συνισταμένου. Εἶτα, ἐπειδὴ τὰ χρηστά εἶπε, καὶ ἀνῆκε τὸν ἀκροατὴν καὶ ἐγάλασε, πάλιν ἐπισφίγγει, ὥστε μὴ γενέσθαι βλάβημον. Τοιοῦτον γὰρ τὸ γένος τὸ Ἰουδαϊκόν· ὑπὸ τῶν χρηστῶν ἐχαινοῦντο βράδιως, καὶ χεῖρους ἐγίνοντο. Διόπερ πάλιν ἐπάγει τὰ φοβερά, λέγων· *Οὐ τὸ πτύον ἐν τῇ χειρὶ αὐτοῦ*. Ἀνωτέρω μὲν γὰρ τὴν κλάσιν εἶπεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ τὸν κρητὴν δείκνυσι, καὶ τὴν τιμωρίαν ἀθάνατον εἰσάγει· *Κατακαύσει γὰρ, φησὶ, τὸ ἀχυρὸν πυρὶ ἀσβέστῳ*. Ὁρᾷς αὐτὸν τὸν τῶν πραγμάτων Κύριον, καὶ αὐτὸν ὄντα τὸν <sup>21</sup> γεωργὸν, καὶ τὸν Πστέρα ἀλλαχοῦ ταῦτό <sup>22</sup> λέγῃ· *Ὁ Πατὴρ μου γάρ, φησὶ, ὁ γεωργός ἐστιν*. Ἐπειδὴ γὰρ <sup>23</sup> εἶπεν, Ἄξιον, ἵνα μὴ νομίσης πῶσον δεῖσθαι τὸ πρᾶγμα, καὶ δυσδιάκριτον εἶναι, ἐξ ἑτέρου παραδείγματος <sup>24</sup> καὶ τὴν εὐκολίαν εἰσάγει, δεικνύς πάντα αὐτοῦ τὸν κόσμον ὄντα· οὐ γὰρ ἂν τοὺς μὴ ἑαυτοῦ ἐκόλασε. Νῦν μὲν οὖν πάντα ἀναμεικτα· καὶ γὰρ φαίνεται διαλάμπων ὁ σίτος, ἀλλ' ὁμῶς μετὰ τῶν ἀχύρων κείται, ὡς ἐν ἄλωνι, ὡς ἐν ἀποθήκῃ· τότε δὲ πολλὴ ἔσται ἡ διάκρισις. Πού νῦν εἰσιν οἱ τῇ γένει διαπιστοῦντες; Καὶ γὰρ δύο τέθεικε, καὶ ὅτι βαπτίσει Πνεύματι ἁγίῳ, καὶ ὅτι κατακαύσει τοὺς ἀπειθοῦντας <sup>25</sup>. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνο πιστόν, καὶ τοῦτο πάντως. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐφεξῆς τὰς δύο προφῆσεις τέθεικεν, ἵνα ἀπὸ τῆς ἡδῆ γενομένης καὶ τὴν μηδέπω συμβᾶσαν πιστώσῃται. Καὶ γὰρ καὶ ὁ Χριστὸς πολλαχοῦ τοῦτο ποιεῖ, πολλάκις μὲν ἐπὶ τῶν αὐτῶν πραγμάτων [156], πολλάκις δὲ ἐπὶ τῶν ἐναντίων, δύο τιθεὶς προφητείας, καὶ τὴν μὲν ἐνταῦθα παρεχόμενος, τὴν δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ὑπισχυόμενος· ἵνα ἀπὸ τῆς ἡδῆ γενομένης καὶ τῇ μηδέπω γενομένη πιστεύσωσιν οἱ φιλονεικότεροι. Καὶ γὰρ τοῖς δι' αὐτὸν ἀποδομομένοις τὰ ὄντα πάντα ἑκατονταπλασίονα ὑπέσχετο δώσειν ἐν τῷ παρόντι βίῳ, καὶ ζῶν αἰώνων ἐν τῷ μέλλοντι, ἀπὸ τῶν ἡδῆ δοθέντων καὶ τὰ μέλλοντα ἀξιώσιστα καθίστάς. Ὅ δὲ καὶ Ἰωάννης ἐνταῦθα πεποίηκε δύο θεῖς, ὅτι καὶ <sup>26</sup> βαπτίσει Πνεύματι ἁγίῳ <sup>27</sup>, καὶ κατακαύσει πυρὶ ἀσβέστῳ.

ς'. Εἰ τοίνυν μὴ ἐβάπτισεν Πνεύματι <sup>28</sup> τοὺς ἀποστόλους καὶ πάντας καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοὺς βουλομένους, ἔχοις ἂν καὶ περὶ ἐκείνων ἀμφιβάλλειν· εἰ δὲ τὸ μείζον καὶ δυσκολώτερον εἶναι δοκοῦν, καὶ πάντα ὑπερβαῖνον λόγον, καὶ γέγονε καὶ καθ' ἑκάστην γίνεται, πῶς τὸ εὐκολον καὶ κατὰ λόγον γινόμενον οὐ φῆς εἶναι ἀληθές, Ἐπειδὴ γὰρ <sup>29</sup> εἶπεν, ὅτι *Βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ*, καὶ μεγάλη ἐντεῦθεν <sup>30</sup> ὑπέσχετο ἀγαθὰ, ἵνα μὴ ἀναπέτης τῶν προτέρων ἀπάντων ἀφαιεῖς, ἐπήγαγε τὸ πτύον καὶ τὴν διὰ τοῦτο κρίσιν ἐμφανισμένην. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησὶν, ἀρκεῖν τὸ βάπτισμα, εἰ φαῦλοι μετὰ ταῦτα γίνεσθε· δεῖ γὰρ ἡμῖν καὶ ἀρετῆς καὶ πολλῆς τῆς φιλοσοφίας. Διὰ τοῦτο εἰς μὲν τὴν χάριν καὶ τὸ λουτρὸν ἀπὸ τῆς ἀξίτης αὐτοῦς ὡσεὶ· μετὰ δὲ τὴν χάριν ἀπὸ τοῦ πτύου καὶ τοῦ πυρὸς τοῦ ἀσβέστου φοβεῖ· καὶ τῶν μὲν πρὸ τοῦ βαπτίσματος οὐδεμίαν ποιεῖται διάκρισιν, ἀλλ' ἀπλῶς, *Πᾶν δένδρον μὴ ποιεῖν καρπὸν καλὸν ἐκκόπτεται*, φησὶ, τοὺς ἀπίστους ἅπαντας κολάζων· μετὰ δὲ τὸ βάπτισμα διαίρεσιν τινὰ ἐργάζεται, ἐπειδὴ πολλοὶ τῶν πιστευσάντων ἀνάξιον ἐμελλον τῆς πίστεως ἐπιδείκνυσθα

<sup>13</sup> γάρ om. A. B. φησὶ om. D. E. F. <sup>14</sup> καὶ om. A. B. <sup>15</sup> καὶ κατὰ om. A. B. Ge. <sup>16</sup> μὲν om. A. B. F. p. p. γινέσθαι Edid. <sup>17</sup> ζητῆ] ζητεῖ D. E. F. μὴ ζητῆ A. B. ζητήση Sav. Ben. <sup>18</sup> αὐτόν] τὸν αὐτόν Edid. Paulo post ἐξ ἀκινδύνου C. ἔξω κινδύνου E. <sup>19</sup> συνίσταται Edid. <sup>20</sup> παραγενομένου Edd. <sup>21</sup> τόν om. A. B. C. <sup>22</sup> ταῦτό] τοῦτο A. E. καὶ τὸν πατέρα... λέγῃ] ὡς καὶ τὸν πατέρα· ἀλλαχοῦ γὰρ τοῦτο λέγει F. *pariter ac patrem; de quo alibi Ge.* <sup>23</sup> Ἐπειδὴ γάρ] Εἶτα ἐπειδὴ A. B. p. p. ἀξίην A. B. D. F. <sup>24</sup> πρᾶγματος omnes mei cum Mor. et Interpp. παραδείγματος Sav. quem secutus est *Montefalconius*; nulla tamen codicum mentione facta. <sup>25</sup> ἀπιστοῦντας; Edd. <sup>26</sup> ὅτι καὶ] καὶ ὅτι A. B. et p. p. καὶ ὅτι κατακαύσει iidem. <sup>27</sup> ἁγίῳ om. C. D. F. <sup>28</sup> πνεύματι] ἐν πνεύματι hie et paulo infra Edd. <sup>29</sup> γάρ] δέ A. B. <sup>30</sup> ἐνταῦθα A. B. C.



ipsis demonstrationem adjicit : nam ait, *Ipsæ vos baptizabit in Spiritu sancto et in igne*. Viden' quanta sit Baptistæ sapientia? Quando ipse prædicat, terribilia omnia præfert quæ in anxietatem conjiciant; quando autem ad Christum mittit, bona annuntiat, quæ animos possint recreare. Neque enim securim, neque excisam arborem, vel combustam et in ignem conjectam, neque futuram iram in medium adducit, sed peccatorum remissionem, supplicii veniam, justitiam, sanctificationem, redemptionem, adoptionem, fraternitatem, hereditatis consortium, et Spiritus sancti copiosam largitionem. Hæc omnia subindicavit dicens, *Baptizabit vos in Spiritu sancto*, ipsa metaphora gratiæ copiam declarans. Non enim dixit, Dabit vobis Spiritum sanctum; sed, *Baptizabit vos in Spiritu sancto*; et ignis additione vehementiam et efficaciam gratiæ demonstrans.

5. Perpende igitur quo animo verisimile est tunc fuisse auditores, cogitantes se similes prophetis magnique illis viris mox futuros esse. Ideo enim ignis mentionem fecit, ut illis ipsorum memoriam revocaret. Nam maxima pars earum, quas habuere, visionum, per ignem apparuere: sic Moysi in rubo loquutus est Deus, sic omni populo in monte Sina; sic Ezechieli cum Cherubinibus. Animadvertite porro quomodo auditorem excitet, primum statuens id quod post alia omnia futurum erat. Oportebat enim immolari Agnum, et peccatum deleri, inimicitiam solvi, sepulturam succedere et resurrectionem, et postea Spiritum sanctum advenire. At eorum nihil dicit; sed quod postremum erat, primum posuit, propter quod cætera omnia facta sunt, quodque maxime idoneum erat ad ejus prædicandam dignitatem: ut cum didicerit auditor, se tantum Spiritum accepturum esse, quærat apud semetipsum quomodo id futurum esset peccato late regnante; ut illum postea reperiens sollicitum, et ad audiendum paratum, sic de passione sermonem induceret, nemine postea in offendiculum labente ob diurnam doni hujusmodi expectationem. Ideo rursus clamabat: *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi* (Joan. 1. 29). Non dixit, Qui remittit, sed quod majoris erat curæ ac providentiæ, *Qui tollit*. Non enim id ipsum esse simpliciter remittere, et postea resumere. Nam illud sine periculo fiebat, hoc autem per mortem (a). Rursus vero dicebat, quod Filius Dei esset (Ibid. v. 34). Verum

neque illud clare dignitatem illius audientibus exprimebat. Nondum enim sciebant ipsum esse genuinum Filium: ex dono autem Spiritus sancti id jam constabat. Ideoque Pater Joannem mittens, dignitatis ejus, qui adveniebat, hoc argumentum dedit, dicens: *Super quem videris Spiritum descendantem et manentem, hic est qui baptizatus in Spiritu sancto* (Joan. 1. 33). Quapropter et ipse dicit: *Ego vidi et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei* (Ibid. v. 34), quasi ex hoc et illud quoque jam clarum evaderet. Deinde, quia bona dixit, auditoremque remisit atque laxavit, rursus illum restringit, ne in desidiam cadat. Tale quippe erat Judæorum genus: ex prosperis cito emolliantur, deterioresque fiebant. Ideoque rursus terribilia inducit his verbis: *12. Cujus ventilabrum in manu sua*. Superius jam supplicium memoraverat; hic vero Judicem inducit, immortaleque supplicium: nam ait: *Comburet paleas igne inexstinguibili*. Vides ipsum rerum omnium Dominum agricolam esse: quamquam Patrem hoc ipsum esse alibi dixerit: *Pater meus*, inquit, *agricola est* (Ibid. 15. 1). Quia enim dixit, *Securis*, ne putares rem labore opus habere, nec facile discerni posse, alio exemplo facilitatem inducit, ostendens mundum totum illius esse: non enim puniret alienos. Nunc vero omnia permixta sunt. Etiam si enim frumentum luceat, atamen cum palea positum est, utpote in area, non in horreo. Tunc autem omnia discernuntur. Ubi nunc sunt illi qui gehennam esse non credunt? Etenim duo posuit, et baptizatum esse in Spiritu sancto, et combustum non credentes. Si igitur illud credendum, et hoc etiam prorsus. Propter hoc enim utrumque prædixit, ut ab unius prædicationis eventu, alteri fides non negaretur. Nam et Christus id non raro facit: sæpe in iis ipsis rebus, sæpe etiam in contrariis, duas apponens prophetias, quarum unam exhibet impletam, alteram implendam promittit, ut ab ea, quæ jam evenit, alteram, quæ nondum evenit, vel contentiosiores credant. Etenim iis qui propter ipsum omnia reliquerint, centuplum in presenti sæculo se daturum pollicitus est, et vitam æternam in futuro (Marc. 10. 30), ex iis, quæ hic dantur, futura fide digna reddens. Id quod etiam fecit Joannes, utrumque ponens, et quod baptizet in Spiritu sancto, et quod comburat igne inexstinguibili.

6. Si itaque non baptizavit in Spiritu apostolos, neque illos, qui quotidie baptizari vellent, de illis etiam dubitandi locum haberes; si vero id quod majus et difficilius esse videbatur, et quod sermonem omnem superat, et factum est, et quotidie efficitur, quid causæ est cur id quod facile et secundum rationem est, verum non esse dicas? Quia enim dixit: *Baptizabit in Spiritu sancto et in igne*, et magna hic promisit bona, ne animo concideres, prioribus omnibus neglectis, ventilabrum induxit, et judicium sive delectum per hoc fieri solitum. Ne putetis enim, inquit, baptismum sufficere, si improbi postea fueritis; opus quippe nobis est et virtute et multa philosophia. Propterea lavacrum in gratiam ipsos a securi illa do-

(a) Sic Latine Montf.; Græcæ autem: Οὐ γὰρ ἔστιν ἴσον ἀρῖναι ἀπλῶς, καὶ τὸν αὐτὸν ἀναλαβεῖν. Τὸ μὲν γὰρ ἔξω κινδύνου ἐγένετο, τὸ δὲ μετὰ θανάτου. Quæ sic explicari possunt: *Non idem est simpliciter remittere et eundem (id est remittentem) assumere (quod remittitur). Nam illud sine periculo fiebat, hoc autem mors sequebatur (ad litteram, hoc autem cum morte)*. Quod si, multorum codicum auctoritatem secuti, legamus αὐτὸν πρὸ τὸν αὐτὸν, sic interpretabimur: *Non enim idem est (Christum) simpliciter (peccata) remittere, et ipsum assumere (remissa)*. Errat Montf. dum conjicit rescribi posse τὴν αὐτὴν (scilicet ἀμαρτίαν) ἀναλαβεῖν, et interp. dari: *Non id ipsum est peccatum dimittere et ipsum DE MEDIO TOLLERE*; hanc enim sensum minime licebat verbo ἀναλαβεῖν assignere. Edit.

pellit (a) et transfert : post gratiam autem a ventilabro et igne inextinguibili terret, et nullam facit distinctionem eorum qui nondum baptizati sunt, sed generaliter ait : *Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, infideles omnes puniens; post baptismam autem distinctionem quamdam efficit; quia multi eorum qui credere, fide indignam vitam ducturi erant. Nemo itaque palea fiat, nemo sit fluctuans, neque pravis cupiditatibus sit addictus, ita ut ab illis facile undique jactetur. Si enim frumentum maneat, etiamsi tentatio ingruat, nihil mali passurus es : nam in area rotæ currus sulcandi facultatem habentes, frumentum non scindunt; si vero in paleæ fragilitatem incideris, et hic intoleranda patieris, ab omnibus concisus, et illic supplicium lues æternum. Qui enim tales sunt, antequam fornacem illam futuram adeant, irrationabilium affectuum hic esca efficiuntur, ut paleæ sunt brutorum cibus : et illic rursus materia et cibus ignis erunt. Si statim dixisset : Ipse judicabit de actibus; sermonem non ita probabilem reddidisset; cum autem parabolam admiscuit, et per eam omnia dispensavit, id ad persuadendum magis aptum erat; et cum majori consolatione auditorem traheret. Idcirco illos sæpe hac ratione alloquitur, aream, messem, vineam, torcular, agrum, sagenam, piscium capturam, et omnia quæ in usu erant, et in quibus versabantur, verbis suis admiscens. Id quod etiam Baptista hic fecit, ditorumque maximam demonstrationem protulit, Spiritus sancti donum. Qui enim tantum posset, ut etiam peccata dimitteret, et Spiritum daret, hæc multo magis facere poterit, aiebat. Viden' quomodo jam præmitteretur mysterium resurrectionis et iudicii? Et qua de causa, inquires, non prædixit ea quæ mox ab illo edenda erant signa et miracula? Quia hoc iis omnibus majus erat, et propter hoc illa omnia edita sunt. Nam cum caput poneret, omnia complectebatur, mortis solutionem, peccatorum destructionem; maledictionis amotionem, a diurnis bellis liberationem, ingressum in paradysum, ascensum in cælum, vitam cum angelis ducendam, futurorum bonorum consortium. Nam hoc illorum pignus est. Cum ergo illud dixisset, dixit etiam corporum resurrectionem, signa hic edita, regni consortium, et bona, *Quæ oculus non vidit, auris non audivit, et in cor hominis non ascenderunt* (1. Cor. 2. 9). Hæc quippe omnia per donum illud nobis præbebat. Superfluum itaque erat de signis loqui mox futuris, et oculorum iudicio probandis; sed de illis erat loquendum de quibus dubitabant illi; nempe, quod Filius Dei esset, quod Joannem sine ulla comparatione præcederet, quod tolleret peccatum mundi, quod de operibus rationem exacturus esset, quod nostra non essent præsentibus rebus circumscripta, sed illic singuli dignum supplicium luituri essent. Hæc enim oculis subjicere tunc non licebat.*

7. *Moralis exhortatio; bonorum gratia Deus multos*

(a) *Lavacrum a securi depellit eos, id est, a comminatione securis.*

*fert patienter.* — Hæc itaque cum sciamus, magnum adhibeamus studium, dum in area sumus : licet enim hic versantibus ex palea in triticum converti, quemadmodum ex tritico multi palea sunt facti. Ne itaque concidamus, neque omni vento circumferamur, neque scindamur a fratribus nostris, licet exigui et viles esse videantur. Nam et frumentum palea minus est, quantum ad mensuram, quantum ad naturam autem, melius. Ne sæculi pompas respicias : nam illæ igni sunt paratæ; sed eam quæ secundum Deum est humilitatem, solidam illam, indissolubilem, quæ sciendi nequeat, neque ab igne comburi. Propter hos enim paleas patienter fert, ut ex illorum consortio meliores fiant. Ideo nondum iudicium est, ut omnes pariter coronemur, ut a nequitia multi ad virtutem convertantur. Inhorrescamus igitur, hanc parabolam audientes. Etenim inextinguibilis est ille ignis. Et quomodo inextinguibilis? inquires. Annon vides hunc solem semper ardentem, et nunquam extinctum? annon vidisti rubum ardentem, et non combustum? Si itaque et ipse vis flammam effugere, immisericordem esse prius desiste, sicque nullum sumes ignis illius experimentum. Nam si hic ea quæ dicuntur, credideris, cum illuc transmigrabis, fornacem non videbis : si autem hic non credideris, illic expertus certo scies, quando effugere ultra non poteris. Inevitabile namque supplicium est iis qui recte vitam non instituerunt. Neque enim sufficit tantum credere; nam demones Deum horrentes timent, sed nihilominus cruciabantur. Quamobrem multa nobis diligentia est opus ad vitam instituendam. Ideo namque hic vos frequenter congregamus, non ut huc ingrediamini tantum, sed ut ex hac statione aliquem fructum percipiatis : si vero semper accedatis, ac sine ullo fructu recedatis, nihil ex ingressu et consessu vobis lucri accedet. Etenim si cum pueros ad ludimagistros mittimus, si nihil eos inde fructus referre videamus, ludimagistros vehementer incusamus, et ad alios sæpe mittimus : quam excusationem proferemus, si non eandem in virtute, quam in terrenis rebus adhibeamus diligentiam, sed vacuas semper tabulas domum reportemus? Quamquam plures et majores hic magistri sunt. Nam prophetas et apostolos et patriarchas, et justos omnes in singulis conventibus adhibemus. At ne sic quidem aliquis profectus deprehenditur; sed postquam duos tresve psalmos succinueritis, et consuetas orationes perfunctorie emiseritis, egressi deinde, putatis id vobis ad salutem esse satis. Non audistis prophetam, imo Deum per prophetam dicentem : *Populus hic labiis me honorat : cor autem eorum longe est a me* (Isai. 29. 13). Ne igitur illud etiam nobis accidat, dele literas, sive potius characteres, quos diabolus impressit in anima tua, et affer mihi cor sæcularibus tumultibus vacuum, ut pro lubito quæ mihi placeant inscribam. Nunc quippe nihil ibi aliud agnosci potest, nisi illius literæ, rapinæ videlicet, avaritia, invidia, livor. Idcirco cum tabulas vestras accipio, ne legere quidem possam. Neque enim illas ibi invenio literas, quas nos diebus dominicis inscribentes ibi relinquimus; sed alias pro

βιον. <sup>30</sup> Μηδεις τοίνυν γινέσθω άχυρον, μηδεις εύριπιστος έστω, μηδὲ ταις πονηραῖς επιθυμιαῖς προκεισθω, πανταχοῦ ραδιῶ; ὅπ' αὐτῶν αναρριπιζόμενος. "Αν μὲν γάρ μείνη; σίτος, κἄν πειρασμὸς επενεχθῆ, οὐδὲν πείση δεινόν· καὶ γάρ κατὰ τὴν ἄλω τῆς ἀμάξης οἱ τροχοὶ οἱ πριστηροειδεῖς τὸν σίτον οὐ διατέμνουσιν· ἂν δὲ εἰς άχύρου μεταπέσης <sup>31</sup> ασθένειαν, καὶ ἐνταῦθα ἀνήκιστα πείση κοπτόμενος ὑπὸ πάντων, καὶ ἐκεῖ τὴν ἀθάνατον ὑποστήσῃ κόλασιν. Οἱ γάρ τοιοῦτοι πάντες καὶ πρὸ τῆς ἐκεῖ καμίνου τροφῆ τοῖς ἀλόγοις γίνονται ἐνταῦθα πάθεισιν, ὡσπερ τὸ άχυρον τοῖς ἀλόγοις ζῶσις· καὶ ἐκεῖ πάλιν ὕλη καὶ τροφή τῷ πυρὶ. Τὸ μὲν οὖν εἶπειν ἐξ εὐθείας, ὅτι Αὐτὸς δικάσει τοῖς γινόμενοις, οὐκ οὕτως εἰποιε εὐπαράδεκτον τὸν λόγον· τὴ δὲ ἀναμίξει τὴν παραβολὴν, καὶ διὰ ταύτης κατασκευάσαι τὸ πᾶν, μᾶλλον ἐπειθε, καὶ μετὰ πλείονος παραμυθίας ἐφέλικτο τὸν άκρασὴν. Διὸ καὶ τὰ πλείονα οὕτως αὐτοῖς αὐτὸς <sup>32</sup> διαλέγεται, ἄλωνα, καὶ ἀμητὴν, καὶ ἀμπελῶνα, καὶ ληνόν, καὶ ἄρουραν, καὶ σαγήνην, καὶ [157] ἄλειαν, καὶ πάντα τὰ συνήθη καὶ ἐν οἷς ἐστρέφοντο, τοῖς λόγοις μιγνύς τοῖς αὐτοῦ. Ὑπερ οὖν καὶ ὁ Βαπτιστὴς ἐνταῦθα πεποίηκε, καὶ ἀπόδειξιν μεγίστην παρέσχετο τῶν εἰρημένων, τὴν τοῦ Πνεύματος δόσιν. Ὁ γὰρ τοσαῦτα δυνάμενος, ὡς καὶ ἁμαρτήματα ἀφείναι, καὶ Πνεῦμα δοῦναι, καὶ ταῦτα πολλῶ μᾶλλον δυνήσεται, φησὶν. Εἶδες πῶς ἤδη τὸ μυστήριον ἀκολούθως προκατεβάλλετο <sup>33</sup> τῆς ἀναστάσεως καὶ τῆς κρίσεως; Καὶ τίνος ἕνεκεν, φησὶν, οὐκ εἶπε τὰ εὐθέως ἐσόμενα παρ' αὐτοῦ σημεῖα καὶ τέρατα; Ὅτι τοῦτο μείζον ἀπάντων ἦν, καὶ διὰ τοῦτο <sup>34</sup> πάντα ἐκείνα ἐγίνετο. Τὸ γὰρ κεφάλαιον θεῖς, πάντα περιέλαβε· θανάτου λύσιν, ἁμαρτημάτων ἀναίρεσιν, κατάρτας ἀφανισμόν, τῶν χρονίων πολέμων ἀπαλλαγὴν, τὴν εἰς τὸν παράδεισον εἰσοδόν, τὴν εἰς οὐρανούς· ἄνοδον <sup>35</sup>, τὴν μετὰ ἀγγέλων πολιτείαν, τὴν τῶν μελλόντων αγαθῶν κοινωνίαν· καὶ γὰρ οὕτως ἀρραδῶν ἐκείνων ἔστιν. Εἰπὼν τοίνυν τοῦτο, εἶπε καὶ τὴν τῶν σωμάτων ἀνάστασιν, καὶ τὴν τῶν ἐνταῦθα σημείων ἐπίδειξιν, καὶ τὴν τῆς βασιλείας κοινωνίαν, καὶ τὰ αγαθὰ. "Α ὀφθαλμοῖς οὐκ εἶδε, καὶ οὐκ ἤκουσε, καὶ ἐπὶ καρδίᾳ ἀνθρώπου οὐκ ἀνέδη. Πάντα γὰρ ταῦτα δι' ἐκείνου τοῦ χαρίσματος· ἡμῖν παρέσχετο. Περιετὸν τοίνυν ἦν περὶ τῶν σημείων εἰπεῖν τῶν εὐθέως ἐκδησομένων, καὶ τῆ ὄψει κρινόμενων· ἄλλ' ὑπερ ἐκείνων ἔδει διαλεχθῆναι, ὧν ἀμφεβάλλον· οἷον, ὅτι Υἱὸς Θεοῦ ἔστιν, ὅτι ὑπέρχων τοῦ Ἰωάννου ἀσυγκρίτως, ὅτι ἀφρε τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου, ὅτι δίκην ἀπαίτησει τῶν πεπραγμένων, ὅτι οὐ μῆχρι τοῦ παρόντος τὰ ἡμέτερα, ἄλλ' ἐκεῖ τὴν ἀξίαν ἕλαστος ὑποστήσεται τιμωρεῖν. Ταῦτα γὰρ ἔπει παραστήσαι τέως οὐκ ἦν.

ζ. <sup>36</sup> Ταῦτ' οὖν εἰδότες, πολλῆ τῆ σπουδῆ χρώμεθα, ἔως ἀνώμεν ἐν τῇ ἄλῳ· καὶ γὰρ ἐξέσιν ἐνταῦθα <sup>37</sup> οὐσι καὶ ἐξ άχύρου μεταβαλέσθαι· εἰς σίτον, ὡσπερ οὖν καὶ ἀπὸ σίτου πολλοὶ γεγόνασιν άχυρον. Μὴ τοίνυν ἀναπέσωμεν, μηδὲ ἀνέμφ παντὶ περιφερώμεθα, μηδὲ τῶν ἀδελφῶν ἀποσχισζόμεθα τῶν ἡμετέρων, κἄν μικροὶ δοκῶσιν εἶναι καὶ εὐτελεῖς· ἐπεὶ καὶ ὁ σίτος τοῦ άχύρου κατὰ μὲν τὸ μέτρον ἐλάττων, κατὰ δὲ τὴν φύσιν βελτίων. Μὴ δὴ τὰς ἐξῶθεν φαντασίας ἰδῆς· τῷ πυρὶ γὰρ εἰσι παρεσκευασμένοι· ἄλλὰ τὴν κατὰ

θεὸν ταπεινότητα, τὴν στερεάν ταύτην καὶ ἀδιάλυτον, καὶ τμηθῆναι μὴ δυναμένην, μηδὲ ὑπὸ τοῦ πυρὸς καιομένην. Διὰ γὰρ τούτους καὶ τῷ άχύρῳ μακροῦ· μεί, ἵνα ἀπὸ τῆς πρὸς αὐτοὺς ὀμιλίας βελτίους γένωνται. Διὰ τοῦτο οὕτω κρίσις, ἵνα κοινῆ πάντες στεφανωθῶμεν, ἵνα ἀπὸ πονηρίας πολλοὶ μεταβληθῶσιν <sup>38</sup> εἰς ἀρετὴν. Φρίξωμεν τοίνυν, τῆς παραβολῆς ταύτης ἀκούοντες. Καὶ γὰρ ἀθεστον ἔστιν ἐκεῖνο τῆ πυρ. Καὶ πῶς, φησὶν, ἀθεστον; Οὐκ ὄρα; τουτοῦ τὸν ἥλιον καιόμενον ἄει, καὶ μηδέποτε σθενύμενον; οὐκ εἶδες τὴν βάτον [158] καιομένην, καὶ μὴ κατακαιομένην; Εἰ τοίνυν καὶ αὐτὸς βούλει διαφυγεῖν τὴν φλόγα, τὴν ἐλεημοσύνην <sup>39</sup> προαπθῶ <sup>40</sup>, καὶ οὕτως οὐδὲ πείρα ἰψῆ τοῦ πυρὸς ἐκείνου. "Αν μὲν γὰρ ἐνταῦθα πιστεύσης τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ ὄψει τὴν κάμινον ταύτην, ἀπελθὼν ἐκείσε· ἐὰν δὲ ἀπιστήσης αὐτῇ νῦν, ἐκεῖ διὰ τῆς πείρας εἰση καλῶς, ὅτε οὐδὲ <sup>41</sup> διαφυγεῖν δυνατόν. Καὶ γὰρ ἀπαραίτητος ἡ κόλασις τοῖς οὐκ ἠρθὸν ἐπιθεδευμένοις βίον. Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ τὸ πιστεῦσαι μόνον· ἐπεὶ καὶ δαίμονες φρίττουσι τὸν θεόν, ἀλλὰ καὶ οὕτω τιμωρηθήσονται. Διὸ πολλῆς ἡμῖν τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας δεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ὑμᾶς συνεχῶς συναγομεν, οὐκ ἵνα εἰσέλθαι μόνον, ἀλλ' ἵνα τι καὶ καρποσηθε τῆς <sup>42</sup> ἐνταῦθα διατριβῆς· ἂν δὲ παραγίνησθε μὲν ἄει, μηδὲν δὲ ἐντεῦθεν καρπούμενοι ἀναχωρήτε <sup>43</sup>, οὐδὲν τῆς ἐνταῦθα εἰσόδου καὶ προσεδρείας ἔσται τι πλεον. Εἰ γὰρ παιδία πρὸς διδασκάλους πέμποντες, ἂν ἴδωμεν ἐκεῖθεν μηδὲν καρπούμενα, σφοδρὸν κατηγοροῦ τῶν διδασκάλων γινόμεθα, καὶ πρὸς ἑτέροισ ἀυτὰ μελίσταμεν <sup>44</sup> πολλάκις· τίνα ἔξομεν ἀπολογίαν, μηδὲ ὄσην ἐν τοῖς γηϊνοῖς τούτοις, τοσαύτην τῇ ἀρετῇ παρέχοντες τὴν σπουδῆν, ἀλλὰ κενὰς ἄει τὰς δέλτους σκαδε φέροντες; Καίτοι καὶ πλείους καὶ μείζους ἐνταῦθα οἱ διδάσκαλοι. Καὶ γὰρ προφήτας, καὶ ἀποστόλους, καὶ πατριάρχας, καὶ δικαίους ἁπαντας καθ' ἐκάστην ὑμῖν <sup>45</sup> ἐφιστώμεν ἐκκλησίαν διδασκάλους. Καὶ οὐδὲ οὕτω γίνεται τι πλεον· ἀλλὰ ἂν δύο ψαλμοῦ; ἢ τρεῖς ὑπηχῆσαντες, καὶ τὰς συνήθεις εὐχὰς ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε ποιούμενοι διαλυθῆτε, νομίζετε ἀρκεῖν τοῦτο εἰς σωτηρίαν ὑμῖν. Οὐκ ἠκούσατε τοῦ προφήτου λέγοντος, μᾶλλον δὲ τοῦ ἁγίου διὰ τῆς προφητεῖας, ὅτι "Ὁ λαὸς οὗτος τοῖς χειλέσιν με τιμᾷ, ἡ δὲ καρδία αὐτῶν πόρρω ἀπέχει ἀπ' ἐμοῦ;" Ἴν' οὖν τοῦτο μὴ γένηται καὶ ἐφ' ἡμῶν, ἐξάλειψον τὰ γράμματα, μᾶλλον δὲ τὰ χαράγματα, ἅπερ ὁ διάβολος ἐνετύπωσέ σου τῇ ψυχῇ, καὶ φέρε με καρδίαν βιωτικῶν ἀπηλλαγμένην θοροδίων, ἵνα μετὰ ἀδείας ἀβούλομαι ἐγγράψω. Ὡς νῦν γε οὐδὲν ἑτέρον ἔστι γινώσκειν, ἢ τὰ ἐκείνου γράμματα, ἀρπαγὰς, πλεονεξίας, φθόνον, βασκανίαν. Διὰ δὴ τοῦτο, ὅταν τὰς δέλτους λάβω <sup>47</sup> τὰς ὑμετέρας, οὐδὲ ἀναγνῶναι δύναμαι. Οὐ γὰρ εὕρισκω τὰ γράμματα, ἅπερ ἡμεῖς κατὰ Κυριακὴν ἐγγράφομεν ὑμῖν ἀφιέμεν· ἀλλ' ἔτερα ἀνθ' ἑτέρων, ἀσημα καὶ διοστραφμένα. Εἶτα, ὅταν ἐξαλείψαντες αὐτὰ γράψωμεν τὰ ἀπὸ τοῦ Πνεύματος, ἀπελθόντες ὑμεῖς, καὶ ταῖς διαβολικαῖς ἐνεργείαις δόντες τὰς καρδίας ὑμῶν, παρέχετε ἐκείνῳ πάλιν τὰ ἑαυτοῦ ἀνεγγράφειν ὑμῖν. Τί οὖν ἔσται τούτων τὸ πέρασ, κἄν ἐγὼ μὴ λέξω, τὸ ἐκάστω συνεδῆς ὀδεῖν. Ἐγὼ μὲν γὰρ οὐ παύσομαι τὸ ἑαυτοῦ ποιῶν, καὶ τὰ

<sup>30</sup> HΘIKON. Περὶ κρίσεως Α. Β. <sup>31</sup> καταπέσης Α. <sup>32</sup> αὐτὸς om. Α. F. αὐτὸς ὁ Χριστὸς Β. *Dominus quoque ipse* Ge. <sup>33</sup> προκατεβάλλετο Α. Β. <sup>34</sup> τοῦτο Α. Β. <sup>35</sup> τῆς εἰς οὐρανούς· ἄνοδον om. Α. Β. F. *ob hominoteleuton*. <sup>36</sup> Incipit τὸ ἠθικὸν Arm. Sav. <sup>37</sup> ἐνταῦθα] καὶ ἐνταῦθα Edl. <sup>38</sup> Sic B. F. *vulgo μεταβληθῶσιν*. <sup>39</sup> μεταβληθῶμεν Α. Β. C. <sup>40</sup> εἰς ἀρετῆν om. C. <sup>41</sup> ἐλεημοσύνην] Sic e quidam, apud Ben. *concinentibus Interrr. ἀνελεημοσύνην omnes mei cum Edl.* <sup>42</sup> προαπθῶ] Sic Edl. ἀπθῶου mei *praeter A. qui ἀπθῶου habet. Post h. v. sic continuat F. qui οὐ λήψει περὶ τὸ π. ε.* <sup>43</sup> οὐτε Edl. <sup>44</sup> τῆς] ἀπὸ τῆς Edl. <sup>45</sup> ἀναγορεύετε D. F. *v. c. p. C. οὐδὲν] οὐδέ Β. C. E.* <sup>46</sup> μεριστώμεν B. F. <sup>47</sup> ὑμῖν om. D. <sup>48</sup> λάβω] φέρω Α.

ὀρθὰ γράμματα ἐγγράφων. Εἰ δὲ ὑμεῖς λυμάλνεσθε ἡμῶν τὴν σπουδὴν, ἡμῖν μὲν ὁ μισθὸς ἀκίνητος, ὑμῖν δὲ οὐ μικρὸς ὁ κίνδυνος. [159] Ἄλλ' οὐδὲν βούλομαι φορτικὸν εἰπεῖν.

ἦ. Ἄλλὰ δέομαι πάλιν καὶ παρακαλῶ, κἂν τῶν παιδῶν τῶν μικρῶν μιμήσασθε <sup>88</sup> τὴν περὶ ταῦτα σπουδὴν. Καὶ γὰρ ἐκεῖνοι πρῶτον μὲν τὸν τύπον μαθητῶν τῶν στοιχείων ἔπειτα διεστραμμένα αὐτὰ διαγινώσκουσιν <sup>89</sup> μελετῶσι· καὶ τότε <sup>90</sup> καὶ ἐπὶ τῆς ἀναγνώσεως ἰδίῳ βαδίζουσι τῇ ἐξ ἐκεινῶν. Οὕτω δὲ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν διελόμενοι τὴν ἀρετὴν, μαθητῶν μὲν πρότερον τὸ μὴ ὀμνῆναι, μηδὲ ἐπιπορεύειν, μηδὲ κακῆγορεῖν· εἶτα, ἐπ' ἄλλον στίχον <sup>91</sup> ἐλθόντες, τὸ μὴ βασκαίνειν, μηδὲ σωμάτων ἐρᾶν, μὴ γαστρίζεσθαι, μὴ μεθύσκεσθαι, μὴ ὦμοι, μὴ νωθεῖς· ἵνα ἀπὸ τούτων πάλιν εἰς τὰ πνευματικὰ μεταβάντες, μελετῶμεν ἐγκράτειαν καὶ γαστρός <sup>92</sup> ὑπεροψίαν, σωφροσύνην, δικαιοσύνην, τὸ δόξης εἶναι κρείττους, καὶ <sup>93</sup> ἐπεικειεῖς, καὶ τῇ διανοίᾳ συντετριμμένους, καὶ συνάπτωμεν ταῦτα ἀλλήλοις, καὶ ἐγγράφωμεν ἡμῶν τῇ ψυχῇ. Καὶ ταῦτα ἐπὶ τῆς οἰκίας, ἐπὶ τῶν φίλων, ἐπὶ τῆς γυναικός, ἐπὶ τῶν παιδῶν γυμνάζωμεν ἅπαντα. Καὶ τέως ἀπὸ τῶν πρώτων ἀρχώμεθα τῶν εὐκολωτέρων· οἶον, ἀπὸ τοῦ μὴ ὀμνῆναι· καὶ τοῦτο συνεχῶς μελετῶμεν τὸ στοιχεῖον ἐπὶ τῆς οἰκίας. Καὶ γὰρ πολλοὶ οἱ ἐμποδίζοντες οἴκοι τῇ μελέτῃ ταύτῃ· καὶ γὰρ οἰκέτης παροξύνει, καὶ γυνὴ λυπούσα εἰς ὀργὴν ἐμβάλλει, καὶ παιδίον ἀμαθαῖον καὶ ἀτακτοῦν εἰς ἀπειλὴν καὶ ὄρκον ἐξάγει. Ἄν τοῖνον ἐπὶ τῆς οἰκίας συνεχῶς ὑπὸ τούτων παρακινεῖσθαι κατωρθώσῃς τὸ μὴ παρασύρεσθαι εἰς ὄρκους, εὐκόλως καὶ ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς δυνήσῃ μείναι ἀνάλωτος. Ἄλλὰ μὴν καὶ τὸ μὴ ὑβρίζειν κατωρθώσῃς <sup>94</sup>, μήτε τὴν γυναῖκα ὑβρίζων, μήτε τὸν οἰκέτην, μήτε τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας ἑτερόν τινα. Καὶ γὰρ γυνὴ πολλὰκις ἐπαινοῦσα τὸν δεῖνα, καὶ ταλανίζουσα ἑαυτὴν, ἐξάπτει εἰς τὸ κακῶς ἐκεῖνον εἰπεῖν. Ἄλλὰ σὺ μὴ ἀναγκασθῆς κατηγορεῖσαι τὸν ἐπαινούμενον, ἀλλὰ φέρε πάντα γενναίως· κἂν τοὺς οἰκέτας ἐτέρους ἐπαινοῦντας δεσπότης ἴδῃς, μὴ παραχθῆς, ἀλλὰ στήθι γενναίως <sup>95</sup>. Ἄγων ἔστω καὶ παλαιστρα ἀρετῆς ἡ οἰκία, ἵνα ἐκεῖ καλῶς γυμνασάμενος, μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιστήμης τοῖς ἐν ἀγορᾷ προσβάλλῃς <sup>96</sup>. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῆς κενοδοξίας ποιεῖ. Ἄν γὰρ μελετήσῃς μὴ κενοδοξεῖν ἐπὶ τῆς γυναικός <sup>97</sup> καὶ τῶν οἰκετῶν, ἐπ' οὐδενὸς λοιπὸν ἐτέρου βῆδως ἀλώσῃ τούτῳ

<sup>88</sup> μιμήσασθαι A. B. E. <sup>89</sup> διαγινώσκουσιν A. ἀναγινώσκουσιν B. E. <sup>90</sup> Sic Edd. Codices multum variant. Vid. adnot. <sup>91</sup> ἄλλον στίχον] Sic omnes cod. Arm. Mor. ἄλλο στοιχεῖον Sav. Ben. quasi ad alia elementa Ge. ἐλθόντες] ἔλθωμεν D. ἐπελθόντες C. <sup>92</sup> γαστρός] τρυφῆς A. B. <sup>93</sup> καὶ] τό A. B. D. <sup>94</sup> Verba ἀλλὰ μὴν καὶ τὸ μὴ ὑβρίζειν κατωρθώσῃς, ei mox τῶν ἐπὶ τῆς οἰκίας in nullo codice invenire potui; quin et Interpretes praetermiserunt. Editores nihil noiant, nisi quod Morellus, Commelini, credo, auctoritatem secutus, uncis ea secludit. <sup>95</sup> γενναίως Edd. <sup>96</sup> προσβάλλῃς B. F. <sup>97</sup> γυναικός] add. καὶ τῶν τέκνων Edd. contra codicum et Verss. idem. <sup>98</sup> τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο αὐτὸ A. <sup>99</sup> ἂν omi. E. <sup>100</sup> ἐπιτευξόμεθα] Sic A. B. Ge. ἐπιτυχόντες C. E. ἐπιτυγχάνοντες F. ἐκεῖνων ἐπιτύχωμεν D.

τῷ πάθει. Πανταχοῦ μὲν γὰρ τὸ νόσημα τοῦτο χαλεπὸν καὶ τυραννικόν, μάλιστα δὲ ὅταν γυνὴ παρῇ. Ἄν τοῖνον ἐκεῖ καταλύσωμεν αὐτοῦ τὴν ἰσχὺν, βῆδως αὐτοῦ καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις περιεσόμεθα. Καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων δὲ παθῶν τὸ αὐτὸ τοῦτο <sup>98</sup> ποιῶμεν, ἐπὶ τῆς οἰκίας γυμναζόμενοι κατ' αὐτῶν, καὶ καθ' ἐκαστὴν ἀλειφόμενοι τὴν ἡμέραν. Καὶ ἵνα εὐκολωτέρα ἡμῖν ἡ γυμνασία γένηται, καὶ ἐπιτίμιον καθ' ἑαυτῶν ἐκφέρωμεν, ὅταν τι τῶν προκειμένων παραδῶμεν. Ἔστω δὲ καὶ τὸ ἐπιτίμιον πάλιν μὴ ζημίαν, ἀλλὰ μισθὸν ἔχον, καὶ κέρδος [160] προξενῶν μείγιστον· τοῦτο δὲ ἔστιν, ἂν νηστειαὶς ἐπιτεταμέναις ἑαυτοὺς καταδικάζωμεν, καὶ χαμευνίαις, καὶ ἐτέρᾳ τοιαύτῃ σκληραγωγίᾳ. Οὕτω γὰρ πάντοθεν ἡμῖν πολλὰ ἤξει τὰ κέρδη, καὶ ἐνταῦθα τὸν ἥδυν τῆς ἀρετῆς βωσόμεθα βίον, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, καὶ τοῦ θεοῦ διηνεκῶς ἐσόμεθα φίλοι. Ἄλλ' ὅπως ἂν <sup>99</sup> μὴ τὰ αὐτὰ γένηται πάλιν, καὶ θαυμάσαντες ἐνταῦθα τὰ εἰρημνία, ἀπελθόντες, ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε τὴν δέλτον τῆς διανοίας ὑμῶν βίψαντες, παράσχητε τῷ διαδόχῳ ταῦτα ἐξαλείψαι, ἀναχωρήσας οἰκαδὲ ἕκαστος, καλεῖται τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ, καὶ ἀπαγγελλέτω ταῦτα, καὶ λαμβανέτω βοήθην, καὶ ἀπὸ τῆς σήμερον ἡμέρας εἰς τὴν καλὴν ταύτην εἰσὶτω παλαιστραν, ἐλαφῶ τῇ τοῦ Πνεύματος· χρώμενος χορηγίᾳ. Κἂν ἄπαξ, κἂν δις, κἂν πολλάκις καταπέσης γυμναζόμενος, μὴ ἀπογῆς, ἀλλὰ στήθι πάλιν καὶ παλαίσσον· καὶ μὴ πρότερον ἀποστής, ἕως ἂν λαμπρὸν ἀναδήσῃ κατὰ τοῦ διαδόχου τὸν στέφανον, καὶ ἐν ἀσύλῳ θησαυρῷ λοιπὸν τῆς ἀρετῆς ἀποθῇ τὴν κτῆσιν. Ἄν γὰρ ἐν συνηθείᾳ τῆς καλῆς ταύτης σαυτὴν καταστήσῃς φιλοσοφίας, οὐδὲ βῆδωμῶν λοιπὸν δυνήσῃ παραδῆναι τι τῶν ἐπιτεταγμένων, τῆς συνηθείας τὴν τῆς φύσεως μιμουμένης στεβρότητα. Ὅσπερ γὰρ τὸ καθυδεῖν εὐκόλον, καὶ ἐσθιεῖν, καὶ πίνειν, καὶ ἀναπνεῖν· οὕτως ἔστα· καὶ τὰ τῆς ἀρετῆς ἡμῖν βῆδία, καὶ τὴν εὐκρινῆ καρπωσόμεθα ἡδονὴν, ἐν ἀκυμάντῳ λιμένι καθήμενοι, καὶ γαλήνης διηνεκοῦς ἀπολαύοντες, καὶ μετὰ πολλοῦ τοῦ φόρτου τὸ πλοῖον εἰς ἐκεῖνην ὀρμίζοντες τὴν πόλιν ἐκεῖνην τῇ ἡμέρᾳ, καὶ τῶν ἀκηράτων ἐπιτευξόμεθα <sup>100</sup> στεφάνων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χριστι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΒ'.

Τότε παραγίνεται ὁ Ἰησοῦς ἀπὸ τῆς Γαλιλαίας εἰς τὴν Ἰορδάνην πρὸς τὸν Ἰωάννην, τοῦ βαπτισθῆναι ὑπ' αὐτοῦ.

α'. Μετὰ τῶν δούλων ὁ Δεσπότης, μετὰ τῶν ὑπευθύνων ὁ Κριτὴς ἔρχεται βαπτισθόμενος. Ἄλλὰ μὴ ὀρυθηθῆς· ἐν γὰρ τοῖς ταπεινοῖς τούτοις μάλιστα διαλάμπει αὐτοῦ τὸ ὑψηλόν. Ὁ γὰρ κυφορηθῆναι τοσοῦτον χρόνον ἐν μήτρᾳ καταδεξάμενος παρθενικῇ, καὶ προελθεῖν ἐκεῖθεν μετὰ τῆς ἡμετέρας φύσεως, καὶ βαπτισθῆναι, καὶ σταυρωθῆναι, καὶ τὰ ἄλλα παθεῖν ἄπερ ἔπαθε, τί θαυμάζεις εἰ καὶ βαπτισασθῆαι <sup>91</sup> καταδέξατο, καὶ μετὰ τῶν ἄλλων ἐλθεῖν πρὸς τὸν

δούλον; Τὸ γὰρ ἐκπλήττον ἐκεῖνο ἦν, τὸ θεῖον ὄντα βουληθῆναι γενέσθαι ἄνθρωπον· τὰ δὲ ἄλλα λοιπὸν κατὰ λόγον ἔπεται ἅπαντα. Διὰ τοι τοῦτο καὶ ὁ Ἰωάννης προλαβὼν ἔλεγεν ἐκεῖνα ἄπερ εἶπεν, ὅτι οὐκ ἔστιν ἄξιος λῦσαι τὸν ἱμάντα τοῦ ὑποδήματος. καὶ τὰ ἄλλα πάντα. οἶον ὅτι κριτὴς ἔστι. [161] καὶ τὰ <sup>92</sup> κατ' ἀξίαν ἀποδίδωσιν ἐκάστῳ, καὶ Πνεῦμα παρέξει δαφιλῆς ἅπασιν· ἵνα ὅταν ἴδῃς αὐτὸν <sup>93</sup> ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἐρχόμενον, μηδὲν ταπεινὸν ὑποπτεύσῃς. Διὰ τοῦτο καὶ παρόντα αὐτὸν διακωλύει λέγων· Ἐγὼ χρειαίρω ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἐρχῆαι πρὸς με; Ἐπειδὴ γὰρ τὸ βάπτισμα μετανοίας ἦν.

<sup>91</sup> βαπτισθῆναι F. <sup>92</sup> τὰ om. A. E. <sup>93</sup> αὐτόν om. A.

aliis, informes et distortas. Deinde cum, illis deletis, literas ex Spiritu profectas inscripsimus, abeuntes vos, et diaboli operationibus corda vestra tradentes, facultatem ipsi præbetis ut nostris contrarias literas rursus inscribat. Qui futurus sit horum finis etiamsi ego non dixerim, singulorum conscientia novit. Ego certe nunquam cesabo quæ mei sunt officii præstare, rectasque literas inscribere. Si autem vos diligentiam nostram labefactetis, nobis quidem merces nostra manet immobilis, vobis autem non parvum periculum: verum nihil volo gravius proferre.

8. *In virtute progressus qui fiat. Contra juramenta. Vana gloria vitanda.* — Sed vos obsecro et oro, ut parvulorum saltem diligentiam hac in re imitemini. Nam illi primo quidem literarum formam ediscunt; deinde distortas illas agnoscere student; postea ad lectionem viam parant. Sic et nos faciamus: virtute in partes divisa, primo discamus non jurare, nec pejerare, neque maledicere; deinde, ad alium verum progressi, non invidere aliis, non corpora amare, non ventri indulgere, non inebriari, non inhumanos, non socordes esse; ut hinc rursus ad spiritualia trans-euntes, operam demus temperantiæ, ventris neglectui, castitati, gloriæ contemptui, modestiæ, cordis contritioni; et hæc simul omnia copulemus, et in anima nostra inscribamus. Atque hæc omnia domi, cum amicis, cum uxore, cum filiis exerceamus. A prioribus autem et facilioribus incipiamus; exempli causa, a juramentorum abstinence: hoc elementum frequenter domi meditemur. Huic porro meditationi multa domi officiant: nam famulus ad iracundiam provocat, uxor molesta iram excitat, filius immorigerus et inordinatus ad minas et juramentum deducit. Si itaque domi sæpius ab his concitatus, abstineas tamen a juramentis, facile poteris etiam in foro invictus perseverare: imo etiam id consequeris, ut nemini contumeliam inferas, non uxori, non famulo, non domesticorum cuiquam. Etenim uxor sæpe alium quempiam laudans, et sese miseram prædicans, virum incendit, ut illi maledicat. Tu vero ne iratus eo procedas, ut laudatum vituperes, sed omnia fortiter feras; etiamsi famulos tuos videas laudibus heros alios efferre, ne turberis, sed viriliter sustine. Sit tibi domus palæstra et certaminis locus, ut ibi probe exercitatus, cum multa

peritiâ in foro cum aliis congregiaris. Idipsum circa vanam gloriam facito. Si enim studueris a vana gloria abstinere cum uxore et liberis, et famulis, apud neminem alium tali morbo facile capieris. Ubique enim hic morbus gravis tyrannicusque est, maxime vero cum adest uxor. Si ergo tunc illum superemus, nullo negotio alibi profligabimus. Circa alios etiam animi morbos idipsum præstemus, domique palæstram illam adeuntes. Utque facilius exercitatio illa evadat, nobis ipsis castigationem assignemus, si in quopiam propositum transgrediamur. Sit porro castigatio illa non damnum, sed mercedem et lucrum multum afferens; exempli causa, si jejuniis asperis nos ipsos damnemus, si humi decumbamus, vel macerationem aliam adhibeamus. Sic enim multa undique nobis accedent lucra, et sic in virtute vitam suaviter agemus, futura consequemur bona, ac perpetuo Dei amici erimus. Sed ne eadem ipsa rursus eveniant, ne postquam ea quæ hic dicta sunt admirati fueritis, egressi, negligenter oscitanterque, abjecta mentis vestræ tabula, hæc delendi ansam diabolo præheatis; unusquisque domum regressus, vocet uxorem, hæc illi denuntiet, ipsamque assumat adjutricem; ab hac autem die in pulchram illam palæstram descendat, oleo usus Spiritus sancti auxilio. Etsi vero semel, aut bis, aut pluries in tali exercitio concidas, ne desperes, sed sta rursus et decerta; nec prius absistas, quam splendidam contra diabolum victoriam reportaveris: et in tutissimo virtutis thesauro depositum recondas. Nam si huic pulchræ philosophiæ assuescas, non ultra poteris ex segnitie mandata quælibet transgredi, consuetudine naturæ firmitatem imitante. Quemadmodum enim facile est dormire, comedere, bibere, respirare, ita nobis facilia erunt ea quæ ad virtutem spectant, puramque illam assequemur voluptatem, in tuto portu constituti, et perpetua fruente tranquillitate, navimque magnis opibus onustam in civitatem illam appellentes in die illa, coronas consequemur non fluxas: quas utinam nobis nancisci contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XII.

CAP. 3. v. 13. *Tunc venit Jesus a Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo.*

1. Cum famulis Dominus, cum reis Judex baptizandus venit. Sed ne turberis: nam in humilibus hujusmodi rebus ejus celsitudo maxime resplendet. Qui enim in virginali vulva tanto tempore gestari passus est, et inde cum natura nostra prodire, alapis cædi et crucifigi<sup>1</sup>, et alia perpeti quæ passus est, quid

<sup>1</sup> Quidam post vocem, *crucifigi*, addunt, *et sepeliri*.

miraris si baptizari dignatus sit, et cum aliis ad servum accedere? Illud enim stupendum erat, quod Deus cum esset, vellet homo fieri: cætera vero deinceps secundum rectam rationem consequuntur. Ideo enim Joannes statim dixit, se non esse dignum corrigiam calceamenti ejus solvere, cæteraque omnia, nempe quod judex sit, quod pro merito singulis reddat, quodque Spiritum affatim daturus sit omnibus; ut cum videris eum ad baptismum venientem, nihil vile suspiceris. Idcirco præsentem illum cohibet dicens: 14. *Ego a te debco baptizari, et tu venis ad me:*

Quia enim baptismus poenitentiae erat, et in accusationem peccatorum inducebat : ne quis putaret ipsum eodem animo ad Jordanem venire, hanc cogitationem corrigit, dum agnam vocat, et peccatorum per orbem omnium redemptorem. Qui enim totius humani generis peccata tollere potest, multo magis ipse impeccabilis erat. Ideoque non dixit : *Ecco impeccabilis*; sed quod multo majus erat, *Qui tollit peccata mundi* (Joan. 1. 29), ut cum hoc et illud omnino certum habeas, videasque illum alia quaedam administrantem ad baptismum venire. Idcirco venienti illi dicebat : *Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?* Neque dixit, *Et tu baptizaris a me* : nam illud metuit dicere : sed quid ? *Et tu venis ad me?* Quid igitur Christus? Quod erga Petrum postea, id tunc etiam fecit. Nam et ipse cohibebat illum, ne pedes suos lavaret; sed cum audisset : *Quod ego facio tu necis, scies autem postea* (Joan. 13. 7); et, *Non habebis partem mecum* (Ibid. v. 8) : statim a contentione destitit, et in contrarium mutatus est. Hic quoque similiter ut audivit : 15. *Sine modo : sic enim decet nos implere omnem justitiam* : statim obsequutus est. Neque enim pertinaciter erant contentiosi, sed amorem simul et obedientiam exhibebant, in omnibusque Domino obtemperare studebant. Considera autem quomodo illum ab eo inducat, a quo maxime putabat non par esse ita fieri : non enim dixit, *Sic justum est*; sed, *Sic decet*. Quia enim indignum omnino esse putabat, si ille a servo baptizaretur, hoc maxime ipsi contra opposuit, ac si dixisset : *Nonne id refugis et cohibes quasi indecorum?* Propterea ergo *Sine*, quia admodum decorum est. Neque simpliciter dixit, *Sine*; sed addidit, *Nunc*. Non enim perpetuo ita erit, inquit : sed in eo statu me videbis, quo desideras : at nunc hoc expecta. Deinde ostendit quomodo illud deceat. Quomodo igitur decet? Quia legem totam implemus; id quippe significavit dicendo, *Omnem justitiam*. Justitia enim est mandatorum observatio. Quia igitur, inquit, alia omnia mandata implevimus, hoc autem unum superest, et illud quoque adjungi oportet. Veni quippe solvere maledictum, ex transgressione legis impositum. Oportet igitur me ipsum, cum totam legem implevero, et vos a damnatione liberavero, sic illam abrogare. Decet ergo me totam implere legem : quia decet etiam maledictum solvere contra vos in lege inscriptum. Ideo carnem assumpsi et adveni. *Tunc dimisit eum*. 16. *Et baptizatus Jesus, confestim ascendit de aqua, et ecce aperti sunt ei caeli : et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super eum.*

2. *Christus cur Joanne minor putabatur.* — Quia enim multo majorem illo Joannem esse putabant, eo quod in deserto semper vixisset, et filius sacerdotis esset, talique indutus vestimento, atque omnes ad baptismum vocaret, exque sterili natus esset; Jesus vero ex obscura puella natus : partus enim ex Virgine nondum omnibus erat notus; quodque domi nutritus, cum omnibus versatus et vulgari veste esset indutus : minorem ipsum esse putabant quia nihil

adhuc ex arcanis illis viderant. Contigit autem et ipsum a Joanne baptizari : id quod illam maxime firmabat opinionem, etiam si nihil aliud ex dictis praecessisset. Cogitabant enim eum esse quempiam a vulgo : alioquin enim, nisi de vulgo esset, non cum turba ad baptismum venturus erat : Joannes vero major et longe mirabilior esse putabatur. Ne igitur illa apud multos sententia praevaleret, cum ipse baptizatus fuisset, caeli aperti sunt, Spiritus descendit, et vox cum Spiritu praedicans hujusce Unigeniti dignitatem. Quia enim haec vox quae dicebat, 17. *Hic est Filius meus dilectus*, multo magis Joanni competere apud plurimos visa fuisset; neque enim addiderat, *Hic qui baptizatur*, sed *Hic simpliciter*, et auditorum singuli id potius de baptizante, quam de baptizato dici suspicati fuissent, tum ob ipsam Baptistae dignitatem<sup>1</sup>, tum ob ea omnia quae jam dicta sunt : venit Spiritus columbae specie, qui vocem traheret ad Jesum, omnibusque declararet vocem illam, *Hic*, non de Joanne baptizante, sed de Jesu baptizato proferri. Et quare, inquit, his ita gestis non crediderunt? Quia etiam sub Moyse multa patrata sunt miracula, etiamsi non talia : et tamen post illa omnia, post voces et tubas, et fulgura, vitulum conflarunt, et Beelphegori initiati sunt. Ipsique etiam, qui tum praesentes erant, cum Lazarum suscitatum vidissent, tantum abfuit ut crederent talia patranti, ut etiam illum occidere saepe tentarent. Si igitur praeculis habentes mortuorum resurrectionem, illa erant increduli et pravi, quid miraris si vocem illam supernam non exceperunt? Cum enim improba et perversa est anima, livorisque morbo affecta, nulli cedit miraculo; contra vero cum proba est, omnia cum fide accipit, imo neque his admodum opus habet. Ne igitur quaeras cur non crediderunt : illud tibi quaerendum esset si non facta fuissent omnia, quae ad credendum inducere debebant. Etenim per prophetam Deus super haec omnia, quae ab se prestari debuerunt, hunc defensionis modum affert. Quia enim futurum erat ut Judaei perirent, et extremo supplicio traderentur; ne quis eorum nequitia ejus providentiam culparet, ait : *Quid me oportuit facere vineae huic, et non secti* (Isai. 5. 4)? Idipsum hic consideres oportet, quid oportebat fieri, et non factum est. Et si quando de providentia Dei sermones moveantur, hoc defensionis modo utere adversus eos qui de multorum improbitate ipsam criminari conantur. Perpende igitur quam mirabilia perpetrentur, et futurorum initia : non enim paradisi, sed caelum aperitur. Verum haec contra Judaeos oratio in aliud tempus differatur : nunc autem Deo juvante, ad ea quae jam tractamus sermo referatur : *Et baptizatus Jesus, ascendit confestim ex aqua ; et ecce aperti sunt ei caeli*. Cur aperti sunt caeli ? Ut discas, cum tu baptizaris, idipsum fieri, Deo te ad caelestem patriam vocante, et suadente ut nihil cum terra commune habeas. Quod si id non vides, ne

<sup>1</sup> Quidam habent, *ob ipsam baptismi dignitatem*; sed multo praestat lectio quae est in textu.

καὶ εἰς κατηγορίαν τῶν πεπλημμελημένων ἐνήγειν, ἵνα μὴ τις νομίῃ, ὅτι καὶ αὐτὸς μετὰ τῆς τοιαύτης γνώμης ἐπὶ τὸν Ἰορδάνην ἔρχεται, προδιορθοῦται αὐτό, τῷ τε Ἄμνόν καλέσαι, καὶ λυτρωτῆν τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην ἁμαρτίας ἀπάσης. Ὁ γὰρ τὰ παντὸς τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους ἁμαρτήματα δυνάμενος ἀνελεῖν, πολλῷ μᾶλλον αὐτὸς ἀναμάρτητος ἦν. Διὰ δὲ τοῦτο οὐκ εἶπεν· Ἴδε ὁ ἀναμάρτητος· ἀλλ' ὁ πολλῷ πλέον ἦν, Ὁ αἵρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου· ἵνα μετὰ ὅτουτο κάκεῖνο μετὰ πάσης δέξῃ πληροφορίας, καὶ δεξιόμενος ἴδῃς<sup>65</sup>, ὅτι ἔτερά τινα οἰκονομῶν ἐπὶ τὸ βάπτισμα ἔρχεται. Διὸ καὶ ἐλθόντι αὐτῷ ἔλεγεν· Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι, καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς μέ; Καὶ οὐκ εἶπε, Καὶ σὺ βαπτίζῃ ὑπ' ἐμοῦ; καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἔδεισαν εἰπεῖν· ἀλλὰ τί; Καὶ σὺ ἔρχῃ πρὸς μέ; Τί οὖν ὁ Χριστός; Ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πέτρου πεποίηκεν ὕστερον, τοῦτο καὶ τότε ἐποίησε. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος διεκώλυεν αὐτὸν νίψαι τοὺς πόδας· ἀλλ' ἐπειδὴ ἤκουσαν· Ὁ ποιῶ, ῥῖν σὺ οὐκ οἶδας, γνώση δὲ μετὰ ταῦτα· καὶ ὅτι οὐκ ἔχεις μέρος μετ' ἐμοῦ· ταχέως ἀπέστη τοῦ τόνου, καὶ πρὸς τὸ ἐναντίον μετέστη. Καὶ οὗτος ὁμοίως πάλιν, ἀκούσας· Ἄφες ἄρτι· οὕτω γὰρ πρόπον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πᾶσαν δικαιοσύνην· εὐθέως ὑπέκρουσε<sup>66</sup>. Οὐ γὰρ ἀμέτρως ἦσαν φιλόνοιχοι, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀγάπην ἐπεδεικνύοντο καὶ τὴν ὑπακοήν, καὶ πάντα πεῖθεσθαι ἐμελέτων τῷ Δεσπότην. Σκόπει δὲ πῶς ἐντεῦθεν αὐτὸν ἐνάγει, ἀφ' ὧν μάλιστα ὑπώπτει τὸ γινόμενον· οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὕτω δίκαιόν ἐστιν, ἀλλ', Οὕτω πρόπον ἐστίν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀνάξιον αὐτοῦ μάλιστα εἶναι<sup>67</sup> ἐνόμιζε τοῦτο, τὸ παρὰ τοῦ δούλου βαπτισθῆναι, τοῦτο μάλιστα θέθεικε τὸ πρὸς ἐκεῖνο ἀντιδιασταλλόμενον, ὡσανεὶ ἔλεγεν· Οὐχ ὡς ἀπρεπὲς τοῦτο φευγείς καὶ διακωλύεις; δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο<sup>68</sup> ἄφες, ὅτι καὶ μάλιστα πρόπον ἐστίν. Καὶ οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, Ἄφες· ἀλλὰ τὸ, ἄρτι, προσέθηκεν. Οὐ γὰρ διηγεῖται ταῦτα ἔσται, φησὶν, ἀλλ' ἔψαι με ἐν τούτοις οἷς ἐπιθυμῶ· ἄρτι μένοι ὑπόμεινον οὕτον. Εἶτα καὶ<sup>69</sup> δεικνύσι πῶς τοῦτο πρόπον. Πῶς οὖν πρόπον ἐστίν; Ὅτι τοῖνον νόμον πληροῦμεν ἅπαντα· ὅπερ οὖν δηλῶν ἔλεγε, Πᾶσαν δικαιοσύνην. Δικαιοσύνη γὰρ ἐστὶν ἡ τῶν ἐντολῶν ἐκπλήρωσις. Ἐπεὶ οὖν πάσας τὰς ἄλλας<sup>70</sup> ἐντολὰς ἠνύσαμεν, φησὶ, τοῦτο δὲ ὑπολέλειπται μόνον, δεῖ προστεθῆναι καὶ τοῦτο. Καὶ γὰρ ἦλθον λύσαι τὴν ἀρὰν τὴν ἐπὶ τῇ παραβάσει τοῦ νόμου κειμένην. Δεῖ τοῖνον πρόπον ἐμε<sup>71</sup> αὐτὸν πάντα πληρῶσαντα, καὶ ἐξελόμενον ὑμᾶς τῆς καταδίκης, οὕτως αὐτὸν ἀναπαῦσαι. Πρόπον οὖν ἐστὶν [162] ἐμοὶ πληρῶσαι τὸν νόμον ἅπαντα· ἐπειδὴ καὶ πρόπον ἐστὶ λύσαι τὴν κτθ' ὑμῶν ἐν<sup>72</sup> τῷ νόμῳ γεγραμμένῳ κατάραν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ σάρκα ἀνέλαβον καὶ παρεγενόμην. Τότε ἀρῆσιν αὐτόν. Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς εὐθὺς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἀνεψφχθησαν αὐτῷ οἱ οὐρανοί, καὶ εἶδε τὸ Πνεῦμα τοῦ Θεοῦ καταβαῖνον ὡσεὶ περιστεράν, καὶ ἐρχόμενον ἐκ' αὐτόν.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοί<sup>73</sup> μερίζονα αὐτοῦ τὸν Ἰωάννην εἶναι ἐνόμιζον, διὰ τὸ τὸν μὲν ἐν ἐρήμῳ πάντα τραφῆναι τὸν χρόνον, καὶ υἱὸν ἀρχιερέως εἶναι, καὶ στολῆν περικεῖσθαι τοιαύτην, καὶ πάντας ἐπὶ τὸ βάπτισμα καλεῖν, καὶ ἀπὸ στείρας τετεχθαι· τὸν δὲ Ἰησοῦν

<sup>65</sup> μετὰ] ἀπὸ F. *post ipsum* Gr. <sup>66</sup> εἰδῆ; A. B. <sup>67</sup> ὑπέκρουεν Edd. <sup>68</sup> εἶναι om. A. E. ἐνομίζετο A. B. <sup>69</sup> διὰ τοῦτο... αὐτό F. διὰ τοῦτο... τοῦτο Edd. <sup>70</sup> καὶ om. A. B. p. p. πρόπον] add. ἐστὶ Edd. <sup>71</sup> ἄλλας om. C. ἐντολὰς om. E., *habet*, sed *post* φησὶν, D. μοιχ ὑπολείπεται F. <sup>72</sup> ἐμὲ] μὴ F. <sup>73</sup> ἐν] ἐπὶ Eidd. <sup>74</sup> πολλοί] Sic A. B. C. Ep. vulgo πολλῶν. αὐτοῦ om. E. <sup>75</sup> αὐτοῦ] αὐτόν Edd. <sup>76</sup> εἰς] ἀπὸ, ἦν Eidd. <sup>77</sup> τοῦ] τοῦτο Eidd. <sup>78</sup> ἐγάλλευσεν D. E. <sup>79</sup> οὗτοι om. A. δὲ οὗτοι om. F. οἱ om. E. <sup>80</sup> ἦ om. E. ἡ ἢ ψυχὴ Edd. <sup>81</sup> οὐτῶν Edd. <sup>82</sup> διαβάλλη A. B. C. <sup>83</sup> τὶ] ὅτι τί F. <sup>84</sup> ἐγγίνονται D. γίνονται F. γίνονται Edd. <sup>85</sup> τῆς τῶν πολλῶν] πολλῆς A. B. C. τῆς πολλῆς Sav

καὶ ἀπὸ εὐτελοῦς κόρης εἶναι (ὁ γὰρ τῆς παρθενίας τόκος οὐδέπω πᾶσι κατὰδότηλος ἦν), καὶ διὰ τὸ ἐν οἰκίᾳ τραφῆναι, καὶ μετὰ πάντων ἀναστρέφασθαι, καὶ τὴν κοινήν ταύτην ἐσθία περικεῖσθαι, ἐλάττονα αὐτοῦ<sup>74</sup> εἶναι ὑπώπτειτον, οὐδὲν οὐδέπω τῶν ἀπορρήτων εἰδότες ἐκείνων. Συνέβη δὲ καὶ βαπτισθῆναι αὐτὸν ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου· ὅπερ ταύτην μᾶλλον ἐβεβαίον τὴν ὑπόνοιαν, εἰ καὶ μὴδὲν τῶν προτέρων ἦν· ἐνεδούον γὰρ ὅτι οὗτος μὲν τῶν πολλῶν εἰς<sup>75</sup>· οὐδὲ γὰρ εἰ μὴ τῶν πολλῶν εἰς ἦν, οὐκ ἂν μετὰ τῶν πολλῶν ἐπὶ τῷ βάπτισμα ἦλθεν· ἐκεῖνος δὲ μεῖζον αὐτοῦ καὶ πολλῷ θαυμαστότερος· ἴν' οὖν μὴ αὐτὴ κρατήσῃ παρὰ τοῖς πολλοῖς; ἡ δόξα, καὶ οἱ οὐρανοὶ ἀνοίγονται, βαπτισθέντος αὐτοῦ, καὶ τὸ Πνεῦμα κάτετσι, καὶ φωνὴ μετὰ τοῦ Πνεύματος κηρύττουσα τοῦ<sup>76</sup> Μονογενοῦς τὴν ἀξίαν.

Ἐπειδὴ γὰρ ἡ φωνὴ ἡ λέγουσα, Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, παρὰ τοῖς πολλοῖς μᾶλλον ἀρμόττειν ἐδόκει τῷ Ἰωάννῃ· οὐ γὰρ προσέθηκεν, Οὗτος ὁ βαπτίζόμενος, ἀλλ' ἀπλῶς, Οὗτός· καὶ τῶν ἀκρατῶν ἕκαστος περὶ τοῦ βαπτίζοντος μᾶλλον, ἢ τοῦ βαπτίζομένου εἰρήσθαι αὐτὴν ὑπενόει, διὰ τε αὐτοῦ τοῦ Βαπτιστοῦ τὸ ἀξιωμα, διὰ τε τὰ εἰρημένα ἅπαντα· ἦλθε τὸ Πνεῦμα ἐν ἐφδει περιστεράς τὴν φωνὴν ἔλκον ἐπὶ τὸν Ἰησοῦν, καὶ πᾶσι δηλὸν ποιῶν, ὅτι τὸ, Οὗτος, οὐ περὶ Ἰωάννου τοῦ βαπτίζοντος, ἀλλὰ περὶ Ἰησοῦ τοῦ βαπτίζομένου εἰρηται. Καὶ πῶς, φησὶν, οὐκ ἐπίστευσαν τούτων γινόμενων; Ὅτι καὶ ἐπὶ Μωϋσέως πολλὰ γέγονε θαύματα, εἰ καὶ μὴ τοιαῦτα· καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα, καὶ τὰς φωνὰς, καὶ τὰς σάλπιγγας, καὶ τὰς ἀστραπάς, καὶ μόσχον ἐγάλλευσαν<sup>77</sup>, καὶ τῷ Βεελφεγὼρ ἐταλέσθησαν. Καὶ αὐτοὶ δὲ οὗτοι<sup>78</sup> οἱ τότε παρόντες, καὶ τὸν Ἀζάρον ἀναστάντα ἰδόντες, τοσοῦτον ἀπέσπον πιστεῦσαι τῷ ταῦτα ἐργασαμένῳ, ὅτι καὶ αὐτὸν ἀνελεῖν ἐπεχειρήσαν πολλὰκις. Εἰ τοῖνον πρὸ ὀφθαλμῶν ὀρῶντες νεκρῶν ἀνάστασιν, οὕτως ἦσαν πονηροί, τί θαυμάζεις, εἰ φωνὴν οὐκ ἐδέξαντο φερομένην ἄνωθεν; Ὅταν γὰρ ἀγνώμων ἢ<sup>79</sup> ψυχὴ καὶ διεστραμμένη, καὶ τῷ τῆς βασκανίας κατεχομένη νοσήται, οὐδενὶ εἶκει τοῦτων· ὅπερ οὖν ὅταν ἐγγύμων ἦ, μετὰ πίστεως ἅπαντα δέχεται, καὶ τούτων οὐ σφόδρα δεῖται. Μὴ τοῖνον τοῦτο εἶπες, ὅτι οὐκ [165] ἐπίστευσαν· ἀλλ' ἐκεῖνο ζῆτει, εἰ μὴ πάντα γέγονεν, ἀφ' ὧν αὐτοὺς πιστεῦσαι ἔχρην. Καὶ γὰρ διὰ τοῦ προφήτου ὑπὲρ τῶν καθ' ἑαυτὸν ἀπάντων τούτων<sup>80</sup> συντίθησι τὸν τρόπον τῆς ἀπολογίας ὁ Θεός. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπόλλυσθαι ἔμελλον Ἰουδαῖοι, καὶ ἐσχάτη παραδίδοσθαι κολάσει, ἵνα μὴ τις ἀπὸ τῆς ἐκείνων πονηρίας τὴν αὐτοῦ διαβάλλῃ<sup>81</sup> πρόνοιαν, φησὶν, ὅτι *Τί με εἶδει ποιῆσαι τῷ ἀμπελῶνι τοῦτο, καὶ οὐκ ἐποίησα;* Τοῦτο δὲ καὶ ἐν ταῦθα σκόπει· τί<sup>82</sup> εἶδει γενέσθαι, καὶ οὐκ ἐγένετο; Καὶ εἴποτε δὲ λόγοι γίνονται<sup>83</sup> περὶ τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας, τοῦτοψ κέχρησιν τῷ τρόπῳ τῆς ἀπολογίας πρὸς τοὺς ἀπὸ τῆς τῶν πολλῶν<sup>84</sup> κακίας διαβάλλειν αὐτὴν ἐπιχειροῦντας. Ὅρα γοῦν οἷα παράδοξα γίνεται, καὶ τῶν μελλόντων προοίμια· οὐκέτι γὰρ παράδεισος, ἀλλ' οὐρανὸς ἀνοίγεται. Ἀλλ' ὁ μὲν πρὸς Ἰουδαίους λόγος, εἰς ἔτερον ἡμῖν ὑπερκεῖσθω καιρόν· νυνὶ δὲ, τοῦ Θεοῦ συνεργούντος ἡμῖν, ἐπὶ τὰ προκειμένα τὸν λόγον ἀγάγωμεν. Καὶ βαπτισθεὶς ὁ Ἰησοῦς, εὐθὺς ἀνέβη ἀπὸ τοῦ ὕδατος· καὶ ἰδοὺ ἀνεψφχθησαν



αὐτῶ οἱ οὐρανοί. Τίνος ἕνεκεν ἀνεψύχθησαν οἱ οὐρανοί; ἵνα μάθῃς ὅτι καὶ σοῦ βαπτίζομένου τούτου γίνεται, πρὸς τὴν ἄνω πατρίδα τοῦ Θεοῦ σε καλοῦντος, καὶ πειθόντος μηδὲν κρινὸν ἔχειν πρὸς τὴν γῆν. Εἰ δὲ μὴ ὄραξ, μὴ ἀπιστήσης. Καὶ γὰρ ἐν προοιμίῳ αἰετῶν παραδόξων καὶ πνευματικῶν πραγμάτων αἰσθηταὶ φαίνονται ὅψεις καὶ σημεῖα τοιαῦτα, διὰ τοὺς ἀνοητότερον διακείμενους καὶ χρῆζοντας ὄψεως αἰσθητῆς, καὶ μηδεμίαν ἔνοιαν ἀσωμάτου φύσεως λαβεῖν δυναμένους, πρὸς δὲ τὰ ὁρατὰ μόνον ἐπιτοημένους ἵνα κἄν μετὰ ταῦτα μὴ γένηται ταῦτα τὰ ἐξ αὐτῶν δηλωθέντα ἅπαξ καὶ ἐν ἀρχῇ παραδόξῃ ἡ πίστις. Καὶ γὰρ ἐπὶ τῶν ἀποστόλων ἤχος ἐγένετο πνοῆς βιαίας, καὶ ὄψεις γλωσσῶν πυρίνων ἐφάνθησαν ἄλλ' οὐ διὰ τοὺς ἀποστόλους, ἀλλὰ διὰ τοὺς παρόντας τότε Ἰουδαίους. Ἄλλ' ὁμως εἰ καὶ μὴ αἰσθητὰ γίνονται σημεῖα, τὰ ἐξ αὐτῶν δηλωθέντα ἅπαξ καταδεχόμεθα. Ἐπεὶ καὶ ἡ περιστερὰ διὰ τοῦτο τότε ἐφάνη, ἐν ὧσπερ ἀντὶ δακτύλου τινὸς δείξῃ τοῖς παροῦσι καὶ τῷ Ἰωάννῃ τὸν Υἱὸν τοῦ Θεοῦ. Οὐ μόνον δὲ διὰ τοῦτο, ἀλλ' ἵνα καὶ σὺ μάθῃς, ὅτι καὶ ἐπὶ σὲ βαπτίζομενον τὸ Πνεῦμα ἔρχεται.

γ. Λοιπὸν δὲ ἡμῖν αἰσθητῆς οὐ χρεῖα ὄψεως, τῆς πίστεως ἀντὶ πάντων ἀρκούσης· τὰ γὰρ σημεῖα οὐ τοῖς πιστεύουσιν, ἀλλὰ τοῖς ἀπίστοις ἔσονται. Διὰ τὸ ἐν εἶδει περιστερᾶς; Ἡμερον δὲ ζῶον καὶ καθαρόν. Ἐπεὶ οὖν καὶ τὸ Πνεῦμα παραίτητος ἐστὶ πνεῦμα, διὰ τοῦτο ἐν τούτῳ φαίνεται. Ἄλλως δὲ καὶ παλαιᾶς ἡμᾶς ἀναμνησθεὶς ἱστορίας. Καὶ γὰρ ναυαγίου ποτὲ κοινῶς τὴν οἰκουμένην καταλαβόντος ἅπασαν, καὶ τοῦ γένους ἡμῶν κινδυνεύοντος ἀφανισθῆναι, τοῦτο ἐφάνη τὸ ζῶον, καὶ τὴν [164] λύσιον τῆς οἰκουμένης γαλήνην εὐηγγελίσατο· ἄπερ πάντα τύπος τῶν μελλόντων ἦν. Καὶ γὰρ τότε πολλῶν χειρὸν τὰ τῶν ἀνθρώπων διέκειτο, καὶ πολλῶν μεζόνος ἄριστοι τιμωρίας ἦσαν. Ἰν' οὖν μὴ ἀπογνῶς, ἀναμνησθεὶς σε τῆς ἱστορίας ἐκείνης. Καὶ γὰρ τότε τῶν πραγμάτων ἀπογνωσθέντων, γένεον λύσεις τις καὶ διόρθωσις· ἀλλὰ τότε διὰ τιμωρίας, νῦν δὲ διὰ χάριτος καὶ δωρεᾶς ἀφάτου. Διὰ τοῦτο καὶ ἡ περιστερὰ φαίνεται, οὐ κλάδον ἐλαίας φέρουσα, ἀλλὰ τὸν πάντων τῶν κακῶν ἐλευθερωτὴν ἡμῖν δεκνύουσα, καὶ χρῆσθᾶς ὑποτελιούσα τὰς ἐπιπλάδας. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ κριθωτοῦ ἀνθρωποῦν ἐξάγει ἕνα, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνάγει φανεῖσα, καὶ ἀντὶ θαλλοῦ ἐλαίας τὴν υἰοθεσίαν τῷ κοινῷ τῆς οἰκουμένης κομίζει γένει. Ἐνοήσας τοίνυν τὸ μέγεθος τῆς δωρεᾶς, μηδὲ ἐλάττωσα αὐτοῦ τὴν ἀξίαν νομίσῃς εἶναι, διὰ τὸ ἐν τοιαύτῃ φανῆναι ὄψει. Καὶ γὰρ ἀκούω τινῶν λεγόντων, ὅτι ὅσον ἀνθρώπου καὶ περιστερᾶς τὸ μέσον, τοσοῦτον τοῦ Χριστοῦ καὶ τοῦ Πνεύματος, ἐπειδὴ ὁ μὲν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ φύσει, τὸ δὲ ἐν ὄψει περιστερᾶς ἐφάνη. Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἔστιν εἰπεῖν; Ὅτι ὁ μὲν Υἱὸς τοῦ Θεοῦ, φύσιν ἀνθρώπου ἀνέλαβε· τὸ δὲ Πνεῦμα, οὐ φύσιν ἀνέλαβε περιστερᾶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς οὐκ εἶπεν, ὅτι ἐν φύσει περιστερᾶς, ἀλλ' ἐν εἶδει περιστερᾶς· οὐκοῦν οὐδὲ μετὰ ταῦτα ἐν τούτῳ ὤφθη τῷ σχήματι, ἀλλὰ τότε μόνον. Εἰ δὲ διὰ τοῦτο ἐλάττωσα αὐτοῦ τὴν ἀξίαν φῆς εἶναι, εὐραθήσεται καὶ τὰ Χερουδὶμ κατὰ τὸν λόγον τοῦτον ἀμείνω πολλῶν, καὶ τοσοῦτον ὅσον περι-

στραῶς ἀετός· καὶ γὰρ εἰς ταύτην κάκεινα ἐσχηματίσθη τὴν ὄψιν· καὶ οἱ ἀγγελοὶ δὲ ἀμείνους πάλιν· καὶ γὰρ ἐν σχήματι ἀνθρώπων πολλὰκις ἐφάνησαν. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ ταῦτα, οὐκ ἐστὶ. Καὶ γὰρ ἕτερον οἰκονομίας ἀλήθεια, καὶ ὄψεως προσκαίρου συγκατάβασις. Μὴ τοίνυν ἀχάριστος γίνου περὶ τὸν εὐεργετήν, μηδὲ τοῖς ἐναντίοις ἀμείβου τὸν τὴν πηγὴν σοὶ τῆς μακαριότητος δωρησάμενον. Ὅπου γὰρ υἰοθεσίας ἀξίωμα, ἐκεῖ καὶ ἡ τῶν κακῶν ἀναίρεσις, καὶ ἡ τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων δόσις. Διὰ δὲ τοῦτο τὸ μὲν Ἰουδαϊκὸν παύεται βάπτισμα, τὸ δὲ ἡμέτερον ἀρχὴν λαμβάνει. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Πάσχα γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ βαπτίσματος συμβαίνει. Καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ ἀμφοτέρω μετελθὼν, τὸ μὲν ἔπαυσε ἡ ἀρχὴ δέδωκε· καὶ ἐνταῦθα ἡ πληρώσις τὸ Ἰουδαϊκὸν βάπτισμα, ἐμὸν καὶ τοῦ τῆς Ἐκκλησίας τὰς οὐρας ἀνοίγνυσιν, ὡσπερ ἐν μιᾷ τραπέζῃ τότε, οὕτως ἐν ἐνὶ ποταμῷ νῦν, καὶ τὴν σκιάν ὑπογράφας, καὶ τὴν ἀλήθειαν προσθεῖς. Πνεύματος γὰρ χάριν τοῦτο ἔχει τὸ βάπτισμα μόνον· τὸ δὲ Ἰωάννου, ταύτης ἔρημον τῆς δωρεᾶς ἦν. Διὰ δὲ τοῦτο ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων τῶν βαπτίζομένων [165] οὐδὲν τοιοῦτον συνέθη, ἐπὶ δὲ αὐτοῦ μόνου τοῦ μελλοντος τοῦτο παραδίδόναι· ἵνα μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ τοῦτο μάθῃς, ὅτι οὐχ ἡ καθαρότης τοῦ βαπτίζοντος, ἀλλ' ἡ δύναμις τοῦ βαπτίζομένου τοῦτο ἐποίησε. Τότε γοῦν καὶ οἱ οὐρανοὶ ἀνεψύχθησαν, καὶ τὸ Πνεῦμα ἐπῆλθεν. Ἀπὸ γὰρ τῆς παλαιᾶς λοιπὸν ἐπὶ τὴν καινὴν ἐξίγει πολιτείαν ἡμᾶς, τὰς τε πύλας ἡμῖν ἀνοίγνυς τὰς ἄνω, καὶ Πνεῦμα πέμπων ἐκεῖθεν, καλοῦν εἰς τὴν ἐκεῖ πατρίδα· καὶ οὐκ ἀπλῶς καλοῦν, ἀλλὰ καὶ μετὰ ἀξιώματος τοῦ μεγίστου. Οὐ γὰρ ἀγγέλους καὶ ἀρχαγγέλους ἐποίησεν, ἀλλὰ υἱοὺς Θεοῦ κατασκευάσας καὶ ἀγαπητοὺς, οὕτως ἔλκει πρὸς ἐκείνην τὴν λῆξιν ἡμᾶς.

δ. Ταῦτ' οὖν ἐνοήσας ἅπαντα, καὶ τῆς ἀγάπης τοῦ καλοῦντος, καὶ τῆς πολιτείας τῆς ἐκεῖ, καὶ τῆς τιμῆς τῆς δοθείσης ἀξίον ἐπίδειξαι βίον· τῷ κόσμῳ σταυρωθεὶς, καὶ σταυρώσας αὐτὸν σεαυτῷ, τὴν τῶν οὐρανῶν πολιτείου πολιτεῖαν μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης· μηδὲ ἐπειδὴ τὸ σῶμά σου μὴ μετέστη πρὸς τὸν οὐρανὸν, νομίσῃς ἔχειν τι κοινὸν πρὸς τὴν γῆν· τὴν γὰρ κεφαλὴν ἄνω καθημένην ἔχεις. Καὶ διὰ τοῦτο δὲ πρότερον ἐνταῦθα παρανομήμονος ὁ Δεσπότης, καὶ τοὺς ἀγγέλους ἀγαθῶν, τότε σε ἀναλαθὼν ἀπῆλθεν ἐκεῖ, ἵνα καὶ πρὸ τῆς ἀνόδου τῆς ἐκείσε μάθῃς, ὅτι δυνατόν σοι τὴν γῆν ὡς τὸν οὐρανὸν οἰκεῖν. Μένωμεν τοίνυν τὴν εὐγένειαν τηροῦντες, ἣν ἐδεξάμεθα ἐξ ἀρχῆς, καὶ τὰ ἐκεῖ βασίλεια καθ' ἑκάστην ἐπιζητῶμεν τὴν ἡμέραν, καὶ πάντα τὰ ἐνταῦθα σκιάν καὶ ὄνειρον νομίζωμεν. Οὐδὲ γὰρ εἰ βασιλεὺς τις τῶν ἐπὶ τῆς γῆς πτωχὸν ὄντα σε καὶ προσαιτουῖντα λαβὼν, υἱὸν ἐξαίφνης ἐποίησας, τὴν καλύβην καὶ τὴν εὐτέλειαν τῆς καλύβης τῆς σῆς ἐνενοήσας ἄν· κατοίγεις οὐ πολὺ τὸ μέσον ἐκεῖ. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἐνταῦθα λογίζου τι τῶν προτέρων· καὶ γὰρ ἐπὶ πολλῶν μεζίσων ἐκλήθης. Ὅ τε γὰρ καλῶν, ὁ τῶν ἀγγέλων Δεσπότης ἐστὶ· τὰ τε διδόμενα ἀγαθὰ, καὶ λόγον καὶ διάνοιαν ὑπερβαίνει πᾶσαν. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς εἰς γῆν σε μεθίστησι, καθάπερ ὁ βασιλεὺς, ἀλλ' ἀπὸ γῆς εἰς οὐρανὸν, καὶ ἀπὸ φύσεως θνητῆς εἰς ἀθάνατον καὶ δόξαν ἄβρῆτον, τότε δυναμένην τῶν φανῆναι καλῶς, ὅταν αὐτῆς

ἡ πίστις ἔσται ἡμετέρας. Sic D. E. F. Ge. caeteri παραδέξονται. ἡ ἀπιστοῦσι Eidd. ἡ καὶ δωρεᾶς ἀφάτου Sic E. Ge. caeteri ἀφάτου καὶ δωρεᾶς. ἡ θαλλοῦ θαλοῦ A. B. C. κλάδου Eidd. ἡ μηδὲ μὴ δὴ A. C. μὴ B. ἡ ἀνεπαυσε D. E. F. ἡ ἐνταῦθα add. πάλιν B. C. p. p. βάπτισμα om. D. E. F. ἡ προθεῖς F. ἡ τῶν om. A. B. C. ἡ βαπτίζοντος βαπτίσματος D. e. pr. E. ἡ καθῆλθεν B. ἡ ΘΕΙΚΟΝ. Ὅτι ὁ Χριστιανὸς, μὴ ἐπιδεικνύμενος ἀρίστην πολιτείαν, πλὴν τιμωρεῖται. ἡ σε om. F. Mor. post ἐποίησας collocant Sav Ben. ἡ Ὅ τε γὰρ... τὰ τε Ὅταν δὲ καὶ δ... καὶ τὰ A. B. C. Ὅταν γὰρ δ... τὰ δὲ D. F. ἐστὶ ἡ ei mox ὕπερβαίνῃ B. Vid. adnot. ἡ καὶ δόξαν δόξαν καὶ Eidd.



tamen fidem neges. Nam in principiis semper admirandarum spiritualiumque rerum visiones apparent sensum moventes et signa hujusmodi, idque stupidorum hominum causa, qui sensili visione opus habent, neque possunt aliquam incorporeæ naturæ ideam admittere, sed ad visibilia tantum obstupescunt, ut etiamsi postea talia non eveniant, ea quæ semel et in principio facta sunt similia, ad fidem iis habendam deducant. Nam et super apostolos sonus factus est spiritus vehementis, et linguarum ignearum species apparuere, non propter apostolos, sed propter eos qui tunc præsentibus erant Judæos. Attamen licet sensilia signa non fiant, quæ per illa semel demonstrata sunt admittimus. Nam et columba ideo tunc visa est, ut quasi digito quodam præsentibus et Joanni Filium Dei monstraret. Neque ideo tantum, sed etiam ut tu disceres, etiam super te baptizatum, Spiritum descendere.

3. *Fides non opus habet visione. Spiritus sanctus non minor Christo. Christus Judæorum et baptisma et Pascha abrogat.*—Demum non opus nobis est sensili visione, cum fides vice omnium satis sit : signa quippe non credentibus, sed incredulis dantur. Cur autem in columbæ specie? Mansuetum est animal et mundum. Quia igitur Spiritus, mansuetudinis est Spiritus, ideo illa forma apparuit. Alioquin autem veterem historiam nobis in memoriam revocat. Nam cum olim communi naufragio totum orbem invadente, totum prorsus hominum genus periclitaretur, hoc animal apparuit, et tempestatis finem ostendit, ac ramum olivæ rostro tenens, communem orbis tranquillitatem nuntiavit : quæ omnia figura futurorum erant. Tunc enim multo deteriore conditione res hominum erant, ac multo majore illi erant supplicio digni. Ne desperes igitur, hanc tibi historiam in memoriam revocat. Nam tunc desperatis rebus, exitus tamen quidam et emendatio fuit : sed tunc per supplicium, nunc vero per gratiam et donum ineffabile. Ideoque columba apparet, non ramum olivæ ferens, sed omnium malorum liberatorem nobis ostendens, bonamque spem exhibens. Neque enim ex arca unum educit hominem, sed cum apparet, totum orbem attollit in cælum, et pro olivæ ramo adoptionem filiorum communi orbis generi affert. Magnitudinem ergo doni tecum reputans, ne minorem ejus dignitatem existimes, quod in tali specie appareat. Nam quosdam audio dicentes, tantum esse hominem inter et columbam discrimen, quantum inter Christum et Spiritum, quia ille in natura nostra, hic in specie columbæ apparuit. Quid ad hæc dicendum est? Scilicet Filium Dei naturam hominis assumpsisse; Spiritum vero non naturam accipisse columbæ. Ideo evangelista non in natura, sed in specie columbæ dixit : neque postea unquam hæc figura visus est, sed tunc tantum. Si porro ejus ideo dignitatem minorem dicas, hoc ratiocinandi modo Cherubini illo majores reperientur, et quantum aquila major est columba : nam illi hanc susceperunt spem; et an-

geli quoque præstantiores, qui hominum specie sæpe apparuerunt. At non ita, non ita utique res se habet. Nam aliud est veritas œconomix, aliud temporaneæ visionis concessio. Ne itaque ingratus sis erga benefactorem, neque contrariam repende vicem ei qui tibi beatitudinis fontem donavit. Ubi enim est adoptionis dignitas, ibi et malorum depulsio, et bonorum omnium munus. Ideo Judaicum quidem baptisma abrogatur, nostrum autem exordium habet : atque idipsum quod in Paschate, in baptismo quoque contigit. Nam cum utrumque pascha celebraverit, alterum abrogavit, alteri vero principium dedit : et hic rursus, cum Judaicum baptisma implevit, tunc et Ecclesiæ baptismatis januas aperit; sicut tunc in una mensa, sic nunc in uno flumine, et umbram delineans, et veritatem addens. Spiritus quippe gratiam hoc solum baptisma habet; Joannis vero baptisma hoc dono vacuum erat. Ideoque dum alii omnes baptizarentur, nihil tale contigit; sed in illo tantum qui illud traditurus erat; ut cum supradictis hoc quoque discas, non puritatem baptizantis<sup>1</sup>, sed baptizati virtutem id fecisse. Tunc itaque et cæli aperti sunt, et Spiritus supervenit. Nam a veteri vivendi genere nos jam traducit ad novum, januas supernas aperiens, et Spiritum inde mittens ad illam patriam vocantem; nec tantum vocantem, sed et cum dignitate maxima. Non enim angelos et archangelos fecit, sed filios Dei et dilectos : sic nos ad illam sortem attrahit.

4. Hæc cogitans omnia, et dilectione vocantis, et consortio illo cælesti et collato honore dignam ducas vitam oportet; mundo crucifixus, et mundum in te crucifigens, cum omni diligentia cæleste institutum exhibe : neque quia corpus tuum nondum translatum est in cælum, putes te aliquid cum terra commune habere. Caput enim tuum habes in cælo sedens. Ideoque Dominus cum prius huc venisset, angelosque secum adduxisset, tunc te assumpto illuc abiit, ut tu antequam illuc ascendas, ediscas posse te terram ut cælum incolere. Perseveremus itaque nobilitatem servare, quam ab initio suscepimus, regiamque illam cælestem quotidie quæramus, ac præsentia omnia umbram et somnium esse putemus. Neque enim si quispiam rex terrenus te mendicum et pauperem repente in filium adoptaret, tugurium tuum ejusque vililitatem ultra respiceres, etiamsi hæc non grandi intervallo separantur. Ne itaque hic quidpiam ex prioribus in mente verses : nam ad longe meliora vocatus es. Qui enim vocat, angelorum Dominus est, bonaque tibi collata rationem omnem et mentem superant. Non enim a terra in terram te transfert, ut ille rex; sed a terra in cælum, et a mortali natura in gloriam immortalem et ineffabilem, quæ tunc tantum clare poterit perspici, cum illa fruemur. Talia tamen consequuturus bona, pecunias mihi commemoras, terrenamque pompam retines? nec putas hæc omnia quæ sub aspectum cadunt, mendicorum pannis esse viliora? Et quomodo tanto

<sup>1</sup> Unus, non puritatem baptismi; minus recte.

honore dignus habearis? quam defensionem proferre possis? imo potius quas poenas non lues, cum post tantum donum ad priorem vomitum curras? Non enim ultra ut homo, sed ut filius Dei peccatorum poenas dabis, tibi que honoris magnitudo ad majus supplicium viam parabit. Siquidem nos, peccantes servos, et filios delinquentes non pari supplicio plectimus, cum maxime illi magna sunt a nobis beneficia consequuti. Nam si is qui paradisum in sortem accepit, quod semel transgressus esset, tanta post honorem pertulit mala; nos qui cælum accepimus, atque Unigeniti coheredes facti sumus, quam impetramus veniam, si ad serpentem relicta columba curramus? Non enim ultra audiemus. *Terra es, et in terram revertaris* (Gen. 3. 19), neque *Operaberis terram* (Gen. 4. 12), vel alia olim dicta, sed longe his graviora, tenebras exteriores, vincula insolubilia, vermem venenosum, stridorem dentium; et jure quidem. Qui enim nec post tantum beneficium melior evadit, jure extremas et gravissimas poenas dabit. Aperuit olim et clausit cælum Elias, sed ita ut pluviam aut demitteret aut retineret (3. Reg. 17): tibi vero non ita cælum aperitur, sed ut illuc ascendas; quodque majus est, non ut ascendas tantum, sed ut alios etiam tecum ducas, si velis, tantam tibi in suis omnibus fiduciam et potestatem dedit. Quoniam igitur ibi domus nostra est, illic omnia deponamus, et nihil hic relinquamus, ne illa perdamus. Hic enim etiamsi clavem adhibeas, et portas et vectes, si mille servos sis, et insidiatores omnes declines, etiamsi invidorum oculos effugas, etsi tineas, etiamsi perniciem quam vetustas affert, quod tamen fieri nequit, mortem certe non effugies, unoque temporis momento hæc omnia auferentur: nec modo auferentur, sed etiam sæpe in manus inimicorum tradentur. Si vero in domum illam transmittas, omnibus his superior eris. Neque enim claves, vel portas, vel vectes adhibere oportet; usque adeo munita est illa civitas, tam inexpugnabilis locus, tam inaccessus corruptioni et malignitati.

5. Annon extremæ dementiæ est, ibi omnia accumulare ubi deposita pereunt et corrumpuntur, ubi vero intacta manent et augentur, ibi ne minimam eorum partem deponere, cum maxime ibi sine fine victuri sinus? Ideo gentiles fidem negant iis quæ dicimus: nam ex factis, non ex dictis demonstra-

tionem a nobis exigunt: ac cum vident nos ardes extruere splendidas, hortos et balnea parare, agros emere, nolunt credere nos profectum in aliam civitatem parare. Nam si ita esset, aiunt, omnia quæ hic habent in argentum commutata, illic deponere præverterent; conjectramque ducunt ex iis, quæ hic fieri solent. Opulentiores quippe videmus in illis maxime urbibus domos, agros, aliaque omnia comparare, in quibus sedes posituri sunt: sed nos contra facimus, terram, quam paulopost relicturi sumus, magno cum studio possidemus, nec pecunias modo, sed sanguinem etiam pro paucis terræ jugeribus et domibus fundimus; ad cælum vero comparandum ne superflua quidem erogare volumus, etiamsi illud parvo pretio ematur, et in sempiternum possideatur, si emamus. Propterea extremas dabimus poenas, cum nudi et pauperes eo migrabimus; imo potius non ob paupertatem nostram, sed quod alios in hanc miseriam conjecerimus, intolerabili calamitati subjiciemur. Nam cum gentiles videant his studiis deditos tantis frui mysteriis: multo magis et ipsi præsentibus rebus addicentur, ingentem ignem supra caput nostrum accumulantes. Cum enim nos, qui præsentium rerum contemptum illos docere debemus, maxime omnium illarum in eis cupiditatem excitemus, quomodo salutem consequi poterimus, qui aliorum perniciæ poenas subire debeamus? Non audis Christum dicentem, se pro sale et lampadibus nos reliquisse in hoc mundo, ut voluptate diffuentes restringamus, et pecuniæ studiis obtenebratos illuminemus? Si ergo illos magis in tenebras conjiciamus, et molliores reddamus, quæ nobis spes salutis erit? Nulla: sed ejulantes et dentibus stridentes, ligatis pedibus manibusque in gehennæ ignem conjiciemur, postquam divitiarum sollicitudo nos plane confecerit. Hæc itaque cogitantes, omnia talis fallaciæ vincula solvamus, ne in illa incidamus quæ igni inextinguibili nos traditura sunt. Nam qui divitiis servit, et catenis hic, et catenis illic perpetuo adstrictus erit: qui autem ab hac cupiditate liber est, utraque libertate potietur: quam ut nos quoque assequamur, contrito gravi illo avaritiæ jugo, ad cælum advolare contendamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIII.

CAP. 4. v. 1. *Tunc Jesus ductus est in desertum a Spiritu, ut tentaretur a diabolo.*

1. *Cur Christus tentari et jejunaire voluerit. Tentatio nis fructus. Intemperantia vitiorum radix.* — Tunc; quandonam? post descensum illum Spiritus sancti, post vocem illam superne delatam et dicentem: *Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi complacui* (Matth. 3. 17). Quodque mirum est, a Spiritu sancto: hic enim ipsum adduxit illuc. Quia enim omnia ad docendum nos fecit et passus est, illuc adduci, et cum

diabolo pugnare committere voluit, ut unusquisque baptizatorum, si post baptismum majores sustineat tentationes, ne turbetur, quasi insperatam rem expertus, sed maneat fortiter omnia ferens, utpote re secundum rectam seriem accidente. Etenim ideo arma accepisti; non ut otieris, sed pugnes. Ideo ingruentes tentationes non impedit Deus: primo quidem ut discas te multo fortiorem factam; deinde ut moderate sapias, neque donorum magnitudine extollaris, cum te tentationes reprimant; ad hæc vero,

ἀπολαύσωμεν. Τοιούτων τοίνυν μέλλων μετέχειν ἀγαθῶν, χρημάτων μοι μέμνησαι, καὶ τῆς ἐνταῦθα φαντασίας ἀντέχη; καὶ οὐ νομίζεις ἅπαντα τὰ ὀρώμενα τῶν τοῦ προσαιτουμένου βακίων εὐτελέστερα εἶναι; Καὶ πῶς ἄξιός φανήσῃ ταύτης τῆς τιμῆς; ποίαν δὲ ἔξεις μετολίαν εἰπεῖν, μᾶλλον δὲ ποίαν οὐ δώσεις δίκην, μετὰ τοσαύτην ὄρωσιν ἐπὶ τὸν πρότερον ἔμετδον τρέχων; Οὐκέτι γὰρ ὡς ἄνθρωπος ἀπλῶς, ἀλλ' ὡς υἱὸς Θεοῦ ἁμαρτῶν κολάζῃ, καὶ γίνεται σοι τὸ τῆς τιμῆς μέγεθος ἐπρόδιον τιμωρίας μεζόνος. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς οὐχ ὁμοίως δούλους ἁμαρτάνοντες, καὶ υἱοὺς τ' αὐτὸ πημιλωύμεντας κολάζομεν ἢ καὶ μάλιστα ὅταν μεγάλα παρ' ἡμῶν εὐεργετημένοι ἢ τύχῃσιν. Εἰ γὰρ ὁ παράδεισον λαχὼν [166], διὰ μίαν παρακοὴν τοσαῦτα μετὰ τὴν τιμὴν ὑπέστη δεινά· οἱ τὸν οὐρανὸν ἀπολαβόντες ἡμεῖς, καὶ τῷ Μονογενεῖ γενόμενοι συγκαληρόνομοι, τίνα ἔξομεν συγγνώμην, τῷ θφει μετὰ τὴν περισσότερὰν προστρέχοντες; Οὐκέτι γὰρ, *Γ' ἡ εἰ, καὶ εἰς γῆν ἀπελεύσῃ*, καὶ, *Ἐργᾶ τὴν γῆν*, καὶ τὰ πρότερα ἀκουσόμεθα ἐκεῖνα, ἀλλὰ τὰ πολλῶν τούτων χαλεπώτερα. τὸ σκότος τὸ ἐξώτερον, τὰ θεσμὰ τὰ βλυτα, τὸν σκόληκα τὸν ἰσοδόν, τὸν βρυγμὸν τῶν ὁδόντων· καὶ μάλ' εἰκότως. Ὁ γὰρ μηδὲ εὐεργεσίᾳ τοσαύτη γενόμενος βελτίων, δικαίως ἂν τὴν ἐσχάτην καὶ χαλεπωτέραν δῶν ἢ δίκην. Ἦνοιξέ ποτε καὶ ἐκλείσει τὸν οὐρανὸν Ἥλιος, ἀλλ' ὥστε ὑπερὸν κατενεγκεῖν ἢ καὶ ἀναστειλαί· σοὶ δὲ οὐχ οὕτως ἀνοίγεται ὁ οὐρανός, ἀλλ' ὥστε ἀναθῆναι σε· ἐκεῖ· καὶ τὸ δὴ μεζόν, οὐχ ὥστε ἀναθῆναι, ἀλλ' ὥστε καὶ ἐτέρους ἀναγαγεῖν, εἰ ἢ βουληθεῖς· τοσαύτην σοι παρῆσαν καὶ ἐξουσίαν ἐν τοῖς ἑαυτοῦ ἔδωκεν ἅπασιν. Ἐπεὶ οὖν ἐκεῖ ἡμῶν ἡ οἰκία, ἐκεῖ πάντα ἀποθώμεθα, καὶ μηδὲν ἐνταῦθα καταλίπωμεν ἢ, ἵνα μὴ αὐτὰ ἀπολέσωμεν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ κἂν κλείν ἐπιθῆς, κἂν θύρας καὶ μοχλοῦς, καὶ ἂν μυρίους ἐπιστήσης οἰκίας, καὶ πάντων περιγένη τῶν κακοῦργων. κἂν ἢ τοὺς τῶν βασκανῶν διαφύγῃς ὀφθαλμοῦς, κἂν τοὺς σήτας, κἂν τὴν ἀπὸ τοῦ χρόνου γινομένην ἀπώλειαν, ὅπερ ἀδύνατον, τὸν γοῦν θάνατον οὐ διαφεύξῃ ποτὲ, ἀλλ' ἀφαιρεθῆσθαι ἢ ἅπαντα ἐκεῖνα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή· καὶ οὐκ ἀφαιρεθῆσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὰς τῶν ἐχθρῶν πολλὰκις παραπέμψεις χεῖρας. Ἄν δὲ εἰς ἐκεῖνην παραπέμψῃς τὴν οἰκίαν, πάντων ἀνώτερος ἔσῃ. Ὅτε γὰρ κλείν, οὔτε θύρας καὶ μοχλοῦς ἐπιθεῖναι δεῖ· τοιαύτη τῆς πόλεως ἐκείνης ἡ δύναμις· οὕτως ἄστυλον τὸ χωρίον ἐστὶ, καὶ φθορὰ καὶ πονηρία πάση ἄβαστον τοῦτο ὑφέστηκε ἢ.

ε'. Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, ἔνθα μὲν ἀπόλλυται καὶ διαφθείρεται τὸ ἀποτιθέμενα, σωρεύειν ἅπαντα, ἔνθα δὲ ἀνέπαφα μένει, καὶ πλείω γίνεται, ἐνταῦθα μηδὲ τὸ πολλοστὸν ἀποτιθεσθαι μέρος, καὶ ταῦτα τὸν ἅπαντα μέλλοντας ἐκεῖ βιώσασθαι ἢ χρόνον; διὰ τοῦτε καὶ Ἕλληνες ἀπιστοῦσι τοῖς παρ' ἡμῶν λεγομένοις· ἄφ' ὧν γὰρ πράττομεν, οὐκ ἄφ' ὧν λέγομεν, τὴν

παρ' ἡμῶν ἀπόδειξιν λαμβάνειν ἐθέλουσι· καὶ ἐπειδὴν ἴδωσιν οἰκίας οἰκοδομουμένους λαμπράς, καὶ παραδείσους κατασκευάζοντας καὶ λουτρὰ, καὶ ἀγροὺς ὠνούμενους, οὐκ ἐθέλουσι ἢ πιστεῦσαι, ὅτι πρὸρ ἐτέραν παρασκευαζόμεθα ἢ πόλεως ἀποδημίαν. Εἰ γὰρ τοῦτο ἦν, φησὶν, ἅπαντα τὰ ἐνταῦθα ἂν ἐξαργυρίσαντες, ἐκεῖ προαπέβεντο· καὶ τοῦτο ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα γινομένων στοχάζονται. Καὶ γὰρ ὀρώμεν τοὺς σφόδρα εὐπόρους ἐν ἐκείναις μάλιστα ταῖς πόλεσιν οἰκίας καὶ ἀγροὺς καὶ τὰ ἄλλα πάντα κερκτημένους, ἐν αἷς διατρέβειν μέλλουσιν. Ἄλλ' ἡμεῖς τούναντιον ποιούμεν· καὶ τὴν μὲν ἢ γῆν, ἢ μικρὸν ὑστερον ἀφίεναι μέλλομεν, μετὰ πολλῆς κτώμεθα τῆς σπουδῆς, οὐχὶ χρήματα [167] μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ αἷμα αὐτὸ προτέμενοι ὑπὲρ πλέθρων ἢ καὶ οἰκημάτων ὀλίγων· ὑπὲρ δὲ τοῦ τὸν οὐρανὸν πρίσθαι οὐδὲ τὰ περιττὰ τῆς χρείας ἀνεχόμεθα δοῦναι, καὶ ταῦτα ὀλίγησιν αὐτῶν μέλλοντες ἐνωθεῖσαι τιμῆς, καὶ διαπαντὸς ἔχειν, εἶγε αὐτὸν ὠνησαίμεθα. διὰ τοι τοῦτο τὴν ἐσχάτην δώσομεν δίκην, γυμνοὶ καὶ πένητες ἀπίοντες ἐκεῖ· μᾶλλον δὲ οὐχ ὑπὲρ τῆς ἡμετέρας πτωχείας, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ὧν ἄλλους τοιοῦτους ποιούμεν, τὰς ἀνηκέστους ὑποστησόμεθα συμφοράς. Ὅταν γὰρ ἴδωσιν Ἕλληνας περὶ ταῦτα σπουδάζοντας γὰρ τοσοῦτων ἀπολαύσαντας μυστηρίων, πολλῶν μᾶλλον αὐτοὶ τῶν παρόντων ἀνθῆξονται. Ὅθεν πολὺ ἢ καὶ ἐντεῦθεν ἐπὶ τὴν ἡμετέραν κεφαλὴν σωρεύομεν πῦρ. Ὅταν γὰρ οἱ διδάσκων αὐτοὺς ὀφείλοντες ὑπερορᾶν τῶν φαινομένων ἁπάντων, αὐτοὶ μάλιστα πάντων αὐτοῦς εἰς τὴν τούτων ἐμβάλλωμεν ἐπιθυμίαν, ὅτε δυνατούμεθα σωθῆναι, τῆς ἐτέρων ἀπωλείας τὰς εὐθύνας ὑπέχοντες; Οὐκ ἀκούεις τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, ὅτι ἀντὶ ἁλῶν καὶ λαμπάδων ἀφῆκεν ἡμᾶς εἶναι ἢ ἐν τῷ κόσμῳ τούτῳ, ἵνα καὶ τοὺς διαβρέοντας ὑπὸ τρυφῆς ἐπισφίγωμεν, καὶ τοὺς τῆ μερίμνῃ τῶν χρημάτων ἐσκοτωμένους φωτίζωμεν; Ὅταν οὖν καὶ εἰς σκότος αὐτοὺς ἐμβάλλωμεν πλείον, καὶ χαυνοτέρους ποιῶμεν, τίς ἔσται σωτηρίας ἡμῖν ἐλπίς; Οὐκ ἔστιν οὐδέμια· ἀλλ' οἰμώζοντες, καὶ τοὺς ὀδόντας βρύχοντες, καὶ δεδεμένοι πῶδας καὶ χεῖρας εἰς τὸ τῆς γέννησης ἀπελευσόμεθα πῦρ ἢ, μετὰ τὸ κατεργασθῆναι καλῶς ταῖς τοῦ πλουτοῦ φροντίαι. Ταῦτ' οὖν ἐννοήσαντες ἅπαντα, τὰ θεσμὰ λύσωμεν τῆς τοιαύτης ἀπάτης, ἵνα μηδὲ εἰς ἐκεῖνα ἐμπέσωμεν τὰ τῷ πυρὶ παραδιδόντα ἡμᾶς τῷ ἀσέβει. Ὁ μὲν γὰρ χρήμασι δουλεύων, καὶ ταῖς ἐνταῦθα ἀλύσει καὶ ταῖς ἐκεῖ διηνεκῶς ἔσται ὑπεύθυνος· ὁ δὲ ταύτης ἀπληγαγμένος τῆς ἐπιθυμίας, ἐκατέρας τεύζεται τῆς ἐλευθερίας· ἢς ἵνα καὶ ἡμεῖς ἐπιτύχωμεν, τὸν χαλεπὸν τῆς φιλοχρηματίας συντριψάντες ζυγὸν, πτερῶσωμεν ἑαυτοὺς πρὸς τὸν οὐρανὸν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἢ εὐεργετημένοι A. B. C. εὐεργετούμενοι εἰ τυγχάνουσιν Eidd. ἢ δῶν] Sic E. ceteri δώσει. ἢ καταγαγεῖν A. B. C. ἢ εἰ | ἐάν Eidd. ἢ καταλίπωμεν E. ἢ κἂν] καὶ D. E. F. ἢ ἀφαιρεθῆσεται (his) idem. ἢ ὀφείσῃ] καθέσθηκα D. πέφυκε F. viii. adnot. ἢ βιώσασθαι Eidd. ἢ ἐλεήσους] A. C. πιστεύειν Eidd. ἢ Sic B. E. vulgo παρασκευασόμεθα. ἢ καὶ τὴν μὲν] τὴν μὲν γὰρ A. B. C. ἢ πλέθρων] add. γῆς A. B. miox πρίσθαι Eidd. ἢ Ὅθεν πολὺ] Sic E. καὶ πολὺ D. F. πολὺ A. B. C. σωρεύομεν] Sic E. Arm. ceteri cum Ge. σωρεύοντες. ἢ Οὐκ οὐδὲς ὅτι ἀντὶ ἁ. κ. λ. ἀφῆκεν ἡμᾶς ὁ Χριστὸς εἶναι A. B. C. ἢ ἄλλ' ἀνάγκη οἰμώζοντας, καὶ τ. ὁ. βρύχοντας, καὶ δεδεμένους π. κ. χ. εἰς τὸ τῆς γ. ἀποπέμπεσθαι πῦρ A. B. C. Pro vulgatis stant Verss.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΙΓ'

Τότε ἀνήχθη ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν ἔρημον ἐπὶ τοῦ Πνεύματος, πειρασθῆναι ὑπὸ τοῦ διαβόλου.

α'. Τότε· ποτε; Μετὰ τὴν τοῦ Πνεύματος κάθοδον, μετὰ τὴν φωνὴν τὴν ἠνωθεν ἐνεχθεῖσαν καὶ λέγουσαν· Ὁδοὺς ἐστὶν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός, ἐν ᾧ ἡδύ-

ἢ ἐνάγειν A.

κησα. Καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, ὅτι ὑπὸ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου· τοῦτο γὰρ αὐτὸν ἀνάγειν ἢ ἐνταῦθα φησιν. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα πρὸς διδασκαλίαν ἡμῶν ἐπραττε καὶ ὑπέμενε, ἀνέχεται καὶ τῆς ἐκείσε ἀναγωγῆς, καὶ τῆς πρὸς τὸν διάβολον πάλης· ἵνα [168] ἕκαστος

τῶν βαπτίζομένων, εἰ μετὰ τὴν βάπτισμα μείζονας ὑπομείνεις πειρασμούς, μὴ ταράττηται, ὡς παρὰ προσδοκίαν τοῦ πράγματος γινομένου, ἀλλὰ μένη γενναίως πάντα φέρων, ὡς κατὰ ἀκολουθίαν τούτου συμβαίνοντος. Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο ἔλαβες ὄπλα, οὐχ ἵνα ἀργῆς, ἀλλ' ἵνα πολεμῆς. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιόντας κωλύει τοὺς πειρασμούς ὁ Θεός· πρῶτον μὲν ἵνα μάθῃς ὅτι πολλῶν γέγονας ἰσχυρότερος· ἔπειτα ἵνα μένης μετριάζων, μηδὲ <sup>19</sup> τῷ μεγέθει τῶν διωρεῶν ἐπαρθῆς, τῶν πειρασμῶν συστέλλειν σε δυναμένων· πρὸς τοῦτους, ἵνα ὁ πονηρὸς δαίμων ἔκείνος, ὁ τέως <sup>20</sup> ἀμφιβάλλων περὶ τῆς σῆς ἀποστάσεως, ἀπὸ τῆς βασιάνου τῶν πειρασμῶν πληροφορηθῆ, ὅτι τέλεον αὐτὴν ἐγκαταλιπὼν ἀπίστης· τέταρτον <sup>21</sup>, ἵνα ἰσχυρότερος καὶ σιδήρου παντὸς εὐτονώτερος ταύτη κατασκευασθῆς· πέμπτον, ἵνα ἀπόδειξις λάβῃς σαφῆ τῶν πιστευθέντων σοι θησαυρῶν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἐπῆλθεν ὁ διάβολος, εἰ μὴ σε ἐν μείζονι γινόμενον εἶδε τιμῆ. Ἐντεῦθεν γοῦν καὶ ἐξ ἀρχῆς ἐπανέστη τῷ Ἀδὰμ, ἐπειδὴ πολλῆς αὐτὸν εἶδεν ἀπολαύσαντα τῆς ἀξίας. Διὰ τοῦτο παρετάξατο πρὸς τὸν Ἰῶδ, ἐπειδὴ στεφανουόμενον αὐτὸν καὶ ἀνακηρυττόμενον ἑθεάσατο παρὰ τοῦ τῶν ὀλων Θεοῦ. Καὶ πᾶς οὖν φησιν· *Ἐύχεσθε μὴ εἰσελθεῖν εἰς πειρασμόν*; Διὰ τοῦτο οὐκ ἀνιόντα αὐτὸν ἀπλῶς δείκνυσί σοι τὸν Ἰησοῦν, ἀλλὰ <sup>22</sup> ἀναγόμενον κατὰ τὸν τῆς οἰκονομίας λόγον, αἰνιττόμενος διὰ τούτων, ὅτι οὐκ αὐτοὺς ἐπιπηδᾶν χρῆ, ἀλλ' ἐλκόμενος ἐστάναι γενναίως. Καὶ ὅρα ποῦ λαβὼν αὐτὸν τὸ Πνεῦμα ἀνήγαγεν· οὐκ εἰς πόλιν καὶ <sup>23</sup> ἀγορὰν, ἀλλ' εἰς ἔρημον. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν διάβολον ἐπισπάσασθαι ἐβούλετο, οὐ διὰ τῆς πείνης μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τοῦ τόπου διδῶσιν αὐτῷ λαθῆν. Τότε γὰρ μάλιστα ἐπιτίθεται ὁ διάβολος, ὅταν ἴδῃ μεμονωμένους καὶ καθ' ἑαυτοὺς ὄντας. Οὕτως καὶ τῆ γυναικὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν ἐπέθετο <sup>24</sup>, μόνην αὐτὴν ἀπολαβὼν, καὶ τοῦ ἀνδρὸς χωρὶς ὄσαν εὐρών. Ὅταν μὲν <sup>25</sup> γὰρ μεθ' ἑτέρων ὄντας ἴδῃ καὶ συγκεκροτημένους, οὐχ ὁμοίως θαρβέει. οὐδὲ ἔπεισι. Διὸ χρῆ μάλιστα καὶ διὰ τοῦτο μετ' ἀλλήλων ἀγελάζεσθαι συνεχῶς, ὥστε μὴ εὐχεριώτους εἶναι τῷ διαβόλῳ. Εὐδρῶν τοίνυν αὐτὸν ἐν τῇ ἐρήμῳ, καὶ ἐρήμῳ ἀδάτῳ (ὅτι γὰρ τοιαύτη ἡ ἐρημὸς ἦν, ὁ Μάρκος ἐδήλωσεν εἰπὼν, *Ὅτι Μετὰ τῶν θηρίων ἦν*) ὅρα μεθ' ὅσης προσέρχεται κακουργίας καὶ πονηρίας, καὶ ποῖον παρατηρεῖ καιρόν. Οὐδὲ γὰρ νηστεύοντι, ἀλλὰ πεινῶντι προσέρχεται· ἵνα σὺ μάθῃς, ἤλικον ἢ νηστεία καλὴν, καὶ πᾶς ὄπιον ἐστὶ κατὰ τοῦ διαβόλου μέγιστον, καὶ ὅτι μετὰ τὸ λουτρὸν οὐ τρυφῆ καὶ μέθῃ καὶ τραπέζῃ πληθούσῃ, ἀλλὰ νηστείᾳ προσέχειν δεῖ. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς ἐνήστευσεν, οὐκ <sup>26</sup> αὐτὸς ταύτης δεόμενος, ἀλλ' ἡμᾶς παιδεύων. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἀμαρτήματα τὰ πρὸ τοῦ λουτροῦ τὸ γαστρί δουλεύειν εἰσῆγαγεν· ὥσπερ ἂν εἰ τις νοσοῦντα ὑγιῆ ποιήσας, κελεύει μὴ [169] ποιεῖν ἐκεῖνα, ἐξ ὧν ἡ νόσος γέγονεν· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα καὶ <sup>27</sup> αὐτὸς μετὰ τὸ λουτρὸν νηστείαν εἰσῆγαγε. Καὶ γὰρ καὶ τὸν Ἀδὰμ ἡ ἀκρασία τῆς γαστροῦ ἐξέβαλε τοῦ παραδείσου, καὶ τὸν κατακλυσῶν τὸν ἐπὶ τοῦ Νῶε αὐτὴ ποίησε, καὶ τοῦ Σοδὸμῶν κεραυνοῦς αὐτὴ κατήγαγεν. Εἰ γὰρ καὶ πορνείας ἐγκλήμα ἦν, ἀλλ' ὁμως ἑκατέρας τῆς κολάσεως ἡ βίβλα ἐντεῦθεν ἐφύη· ὅπερ καὶ ὁ Ἰερζεκιλ αἰνιττόμενος ἔλεγε· *Πλὴν τοῦτο τὸ ἀνόμημα Σοδὸμῶν, ὅτι ἐν ὑπερηφανίᾳ*

καὶ ἐν <sup>28</sup> πλησμονῇ ἄρτων, καὶ ἐν εὐθηρίαις ἐσπατάλων. Οὕτω καὶ Ἰουδαῖοι τὰ μέγιστα εἰργάσαντο κακῶς, ἀπὸ τῆς μέθης καὶ τῆς τρυφῆς ἐπὶ τὴν ἀνομίαν ἐξοκειλαντες.

β'. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς νηστεύει τεσσαράκοντα ἡμέρας, ἡμῖν τὰ φάρμακα τῆς σωτηρίας δεικνύς, καὶ οὐ προέρχεται περαιτέρω, ὥστε μὴ πάλιν τῇ ὑπερβολῇ τοῦ θαύματος ἀπιστηθῆναι τῆς οἰκονομίας τὴν ἀλήθειαν. Νῦν μὲν γὰρ οὐκ ἂν <sup>29</sup> τοῦτο ἐγένετο, ἐπειδὴ καὶ Μωϋσῆς καὶ Ἥλλας προλαβόντες εἰς τοσοοῦτον ἰσχυσαν ἐξελθεῖν ἡλκός, τῆ τοῦ Θεοῦ κραταιούμενοι <sup>30</sup> δυνάμει. Εἰ δὲ περαιτέρω προέβη, πολλοὶς ἂν καὶ ἐντεῦθεν ἀπιστος ἔδοξεν εἶναι ἢ τῆς σαρκὸς ἀνάληψις. Νηστεύσας τοίνυν τεσσαράκοντα ἡμέρας καὶ νύκτας τοσαύτας, *Ἦστερον ἐπέπεισε* λαθῆν αὐτῷ παρέχων εἰς τὸ προσελθεῖν, ἵνα συμπλακεῖς δεῖξῃ πῶς δεῖ περιγίνεσθαι <sup>31</sup> καὶ νικᾶν. Οὕτω δὴ καὶ ἀθλῆται ποιοῦσι· τοὺς γὰρ μαθητὰς τοὺς ἑαυτῶν διδάσκοντες περιγίνεσθαι καὶ νικᾶν, ἐκόντες ἐν ταῖς παλαιστικαῖς συμπλέκονται ἑτέροις, ἐν τοῖς τῶν ἀντιπάλων σύμμασι παρέχοντες τρούτους θεωρεῖν καὶ παιδεύεσθαι τῆς νίκης τὸν τρόπον. Ὁ δὴ καὶ τότε ἐγένετο. Ἐπειδὴ γὰρ ἐβούλετο αὐτὴν ἐπισπάσασθαι εἰς τοῦτο, καὶ τὸ πεινῆν αὐτῷ κατὰδῆλον ἐποίησε, καὶ προσελθόντα ἐδέξατο, καὶ δεξάμενος, ἄπαξ καὶ δις καὶ τρίς αὐτὸν κατέβραζε <sup>32</sup> μετ' εὐκολίας τῆς αὐτῷ προσηκούσης. Ἀλλ' ἵνα μὴ παρατρέχοντες τὰς νίκας ταύτας, λυμαινόμεθα ἡμῶν ἦν ὠφέλιαν, ἀπὸ τῆς πρώτης ἀρξάμενοι προσβολῆς ἐκάστην μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσωμεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπέπεισε, φησὶ, *Προσελθὼν ὁ πειράζων εἶπεν αὐτῷ· Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπέ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι ἄρτοι γένωνται.* Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε φωνῆς ἀνωθεν φερομένης καὶ λεγούσης· *Οὗτός ἐστιν ὁ Υἱὸς μου ὁ ἀγαπητός*· ἤκουσε δὲ καὶ Ἰωάννου τοσαῦτα περὶ αὐτοῦ μαρτυροῦντος, εἶτα εἶδε πεινῶντα· ἐν ἀμχανίᾳ λοιπὸν ἦν, καὶ οὐτε ὅτι ἄνθρωπος ἦν φιλός πιστεύσαι ἠδύνατο, διὰ τὰ περὶ αὐτοῦ λεχθέντα· οὐδ' αὖ πάλιν παραδέξασθαι, ὅτι Υἱὸς ἦν τοῦ Θεοῦ, διὰ τὸ βλέπειν αὐτὸν πεινῶντα. Ὅθεν ἐν ἀμχανίᾳ γινόμενος, ἀμφιβόλους ἀφήσει φωνάς. Καὶ ὥσπερ τῷ Ἀδὰμ προσελθὼν παρὰ τὴν ἀρχὴν, πλάττει τὰ μὴ ὄντα, ἵνα μάθῃ τὰ ὄντα· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, οὐκ εἰδὼς σαφῶς τὸ ἀπόρρητον τῆς οἰκονομίας μυστήριον, καὶ τίς ποτὲ ἐστὶν ὁ παρῶν, ἔτερα ἐπιχειρεῖ πλέκειν δίκτυα, δι' ἡν ῥετο εἰσεσθαι τὸ κεκρυμμένον καὶ ἀπαφές. Καὶ τί φησιν; *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, εἰπέ ἵνα οἱ λίθοι οὗτοι [170] ἄρτοι γένωνται.* Οὐκ εἶπεν, Ἐπειδὴ πεινᾶς, ἀλλ', *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ*· νομίζων ὑποκλέπτειν αὐτὸν τοῖς ἐγκωμίσι. Διὸ καὶ τὴν πείναν εἰσηγήσεν, ἵνα μὴ δόξῃ προφέρειν <sup>33</sup> αὐτῷ τοῦτο καὶ ὀνειδίξειν. Οὐ γὰρ εἰδὼς τῶν οἰκονομῶμενων τὸ μέγεθος, αἰσχρὸν αὐτῷ τοῦτο ἐνόμιζεν εἶναι. Διὸ κολακεύω αὐτὸν ὑπούλως, τῆς ἀξίας μέμνηται μόνως. Τί οὖν ὁ Χριστός; Τὸν τύπον αὐτοῦ καθαιρῶν, καὶ δεικνύς οὐκ αἰσχύνῃς ἀξίον ὅν τὸ συμβάν, οὐδὲ ἀνάξιον τῆς αὐτοῦ σοφίας, ὅπερ κολακεῖν αὐτὸν ἐκείνος· ἀπισίγησε, τοῦτο εἰς μέσον αὐτὸς προφέρει καὶ τίθησι, λέγων· *Οὐκ ἐπ' ἄρτῳ μόνῳ ζῆσθαι ἀνθρώπος.* Ὅθεν ἄρχεται ἀπὸ <sup>34</sup> τῆς κατὰ τὴν γαστέρα ἀνάγκης. Σὺ δὲ μοι σκόπει τοῦ πονηροῦ δαίμονος ἐκείνου τὴν κακουργίαν, καὶ πῶθεν ἄρχεται τῶν παλαισμάτων,

<sup>19</sup> μηδέ] καὶ μηδὲ D. E. F. <sup>20</sup> ὁ τέως] ἄτε ὡς F. Mor. <sup>21</sup> τὸ τέταρτον Edd. <sup>22</sup> ἀλλὰ] adit. καὶ D. E. F. <sup>23</sup> καὶ] καὶ εἰς et p. r. εἰς τὴν ἐρημον Edd. <sup>24</sup> ἐπέθετο F. <sup>25</sup> μὲν om. E. F. <sup>26</sup> οὐκ] οὐχ ὡς Ep. <sup>27</sup> καὶ om. A. B. <sup>28</sup> ἐν om. C. E. F. ἐν αὐτῇ εὐθηρίαις om. E. F. <sup>29</sup> οὐκ ἂν] οὐδὲν A. <sup>30</sup> Sic E. « κραταιούμενοι MSS. multi. » Montef. Vulgo κρατούμενοι. <sup>31</sup> περιγίνεσθαι (bis) C. E. F. et pr. D. <sup>32</sup> κατέβραζε pr. D. <sup>33</sup> προφέρει] Sic A. B. E. vulgo προσφέρει. <sup>34</sup> Ὅθεν ἐκείνος ἄρχεται ἀπὸ E. Καὶ πῶθεν ἄρχεται; ἀπὸ F. Ita nihil erubuit a necessitate ventris incipere. Gc. Clausulam sane quam molestam pratermisit Arm.

ut malignus ille dæmon, an ab se discesseris dubitans, tentationum experimento certior fiat, te ipso prorsus relicto abscessisse; quarto ut fortior et ipso ferro solidior sic evadas; quinto ut thesauri tibi crediti certum habeas argumentum. Neque enim te invasisset diabolus, nisi te in majore positum honore vidisset. Hac de causa enim ab initio insurrexit in Adamum, quia multa illum frui videbat dignitate. Ideo et contra Jobum aciem instruxit, quia illum coronatum et ab universorum Deo celebratum videbat. Et cur dicit, *Orate ne intretis in tentationem (Math. 26. 41)*? Propterea Jesum non ultro euntem exhibet, sed adductum secundum œconomix rationem: subindicans, non insiliendum esse, sed si adducamur, fortiter esse standum. Et considera quo illum Spiritus duxerit; non in urbem, nec in forum, sed in desertum. Quia enim diabolum ipsum volebat allicere, non ex fame tantum, sed etiam ex loco occasionem illi præbuit. Tunc enim maxime diabolus ingruit, cum solos videt ac seorsim agentes. Sic mulierem initio aggressus est, solam adiens, absente viro. Cum enim aliquos simul et congregatos videt, non audet invadere. Ideo oportet hac maxime de causa frequenter congregari, ne diabolo capti faciles simus. Invenit ergo illum diabolus in deserto, et in solitudine in via. Quod enim talis esset solitudo, Marcus significat his verbis: *Erat cum bestiis (Marc. 1. 13)*. Perpende cum quanta vafricitate et nequitia accedat, et quod tempus observet. Non enim jejunantem adit, sed esurientem: ut discas quantum bonum sit jejunium, quantumque sit contra diabolum telum; et quod post baptismum non deliciis, non ebrietati, non mensæ, sed jejunio opera sit danda. Propterea enim ille jejunavit, non quod jejunio opus haberet, sed ut nos erudiret. Quia peccata ante lavacrum ventris crapula intulerat: quemadmodum si quis agrorum ad sanitatem ab se reductum jubeat non illa facere unde morbus illatus est: sic et ille post lavacrum induxit jejunium. Nam et Adamum intemperantia ventris ex paradiso ejecit, et diluvium tempore Noë induxit, atque in Sodomitas fulmina immisit. Etiam si enim utrobique fornicationis crimen erat, attamen utriusque supplicii radix inde prodiit: quod et Ezechiel indicans dicebat: *Verumtamen hoc erat peccatum Sodomorum, quoniam in superbia et in saturitate panum, et in abundantia lasciviebant (Ezech. 16. 49)*. Sic et Judæi maxima perpetrarunt mala, ab ebrietate et ciborum deliciis in iniquitatem impingentes.

2. Ideo et ipse jejunat quadraginta diebus, salutis nobis remedia ostendens, neque ulterius procedit, ne ob excessum miraculi, œconomix veritas non crederetur. Nunc enim minime illud timendum, quoniam Moyses et Elias Dei potentia fulti, ad illam jejunii diuturnitatem pertingere potuerunt. Si autem ulterius progressus fuisset, hinc plurimis incredibilis visa fuisset carnis assumptio. 2. *Cum jejunasset ergo quadraginta diebus et quadraginta noctibus, postea esuriit*: occasionem accedendi diabolo præbens, ut congressus ostenderet, quomodo oporteret superare ac

vincere. Sic et athlete faciunt: nam ut discipulos suos doceant quomodo vincere oporteat, ultro cum aliis in palæstra se complicant, in adversariorum corporibus spectaculum ipsis exhibentes, ut vincendi modum ediscant. Quod tunc etiam factum est. Quia enim diabolum volebat ad certamen attrahere, famem notam ipsi fecit, accedentem excepit, exceptumque semel, bis et ter, ipsum cum facilitate sibi competente prostravit. Sed ne has victorias prætercurrentes, utilitati vestræ aliquid detrahamus, a primo congressu orsi, singulos deinde accurate exploremus. Quoniam esuriit, ait: 3. *Accedens tentator dixit ei: Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant*. Quia enim audierat vocem de cælo dicentem: *Hic est Filius meus dilectus (Math. 3. 17)*; audierat item Joannem tanta de ipso testificantem; deindeque vidit illum esurientem: incertus demum erat; neque enim ipsum hominem esse purum credere poterat, ob ea quæ de illo dicta fuerant, neque eum Filium Dei admittere, quod videret illum esurire. Quapropter dubius animi, dubias emitit voces. Ac quemadmodum Adamo in principio obviam veniens, quæ non erant fingit, ut quæ erant edisceret: ita et nunc, cum non clare cognosceret areanum œconomix mysterium, nec quis esset ille tunc præsens, alia neetere retia molitur, queis putabat, id quod absconditum obscurumque erat se discere posse. Ecquid ait? *Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant*. Non dixit, Quoniam esuris; sed, *Si Filius Dei es*: putans se posse illum pellicere. Ideo famem tacuit, ne videretur illud ipsi proferre ut exprobraret. Cum non nosset enim rerum quæ dispensabantur magnitudinem, id illi probro fore putabat: quapropter adulantis more subdole dignitatem ejus solam memorat. Quid igitur Christus? Fastum ejus deprimes, ostendensque nec probrosam id esse quod acciderat, nec sapientia sua indignum, quod ille adulando tacuerat, hoc in medium profert ac dicit: 4. *Non in solo pane vivet homo*. Sic a necessitate ventris incipit. Tu vero mihi maligni dæmonis versutiam perpende, et unde certamen ineipiat, et quomodo suæ non obliviscatur artis. Ab iis enim queis primum hominem dejecerat, ac sexcentis malis circumdederat<sup>1</sup>, ab iisdem dolium nequit, de ventris intemperantia loquor. Multos etiam nunc stultos audire est, qui dicunt sexcenta per ventrem mala illata esse. At Christus ostendens virtute præditum non posse hac tyrannide compelli ad quædam contra decorem admittenda, et esurit, et jussui non pareit, docens in nullo obsequi diabolo nos oportere. Quia enim primus homo hoc pacto Deum offenderat legem transgressus, ex abundanti te docet, etiamsi id, quod ille jubet, transgressio non sit, ne sit etiam obtemperandum esse. Ecquid transgressionem dico? Etsi quid utile dicant dæmones, inquit, ne sic quoque illis attendas. Sic enim ille dæmonas loqui vetuit, prædicantes ipsum esse Dei Filium (*Luc. 4. 35*). Paulus item idipsum clamantes increpavit,

<sup>1</sup> Unus, et sexcentos alios innumeris malis circumdederat.

etiāsi id, quod dicebant, utile esset; sed illos magis magisque deprimens, eorumque contra nos insidias obstruens, etiā cum salutaria dogmata prædicarent, propulsabat, eorum obstruens ora, ipsisque silentium imperans (Act. 16. 18). Idcirco neque hic Christus dictis annuit: sed quid ait? *Non in solo pane vivet homo*. Quod vero dicit, hujusmodi est: Postest Deus etiā verbo esurientem alere, ex Veteri Scriptura testimonium afferens, ac docens, quamvis esuriamus, quamvis aliud quidpiam patiamur, nunquam a Domino absistendum esse.

3. Quod si quis dixerit, Certe oportebat id exhibere: respondebo ipsi, Cur, et qua de causa? Non enim, ut crederet, id ille dicebat; sed ut quantum opinabatur, de incredulitate ipsum convinceret. Quandoquidem primos homines sic decepit, et demonstravit ipsos non multum Deo credere. Nam contraria iis quæ Deus dixerat ipse pollicitus, iuani eos spe inflans, atque in incredulitatem conjiciens, sic etiā ex iis quæ possidebant bonis dejecit. Verum Christus sese monstrat; neque diabolo, neque Judæis eadem quæ diabolus sentientibus obtemperantem, nos ubique docens, etiāsi possimus aliquid operari, nihil tamen temere et sine causa facicudum esse, ino nec si necessitas instet, diabolo esse obtemperandum. Quid agitur execrandus ille victus fecit? Postquam suadere non potuerat ut jussum exsequeretur, etiā tanta instante fame, ad aliud procedit dicens: 6. *Si Filius Dei es, mitte te deorsum*. Scriptum est enim: *Quoniam angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te (Psal. 90. 11)*. Cur singulis tentationibus hoc præmittit, *Si Filius Dei es*? Quod jam prius fecerat, id et nunc facit. Sicut enim tunc Deo detrahebat his verbis, *Quacumque die comederitis, aperientur oculi vestri (Gen. 3. 5)*; his ostendere volens ipsos deceptos ac delusos fuisse, nihilque beneficii accepisse: ita et hic idipsum subindicans ait: Te frustra filium vocavit, ac dono te sefellit: certe si non ita se res habeat, ostendas nobis oportet te talem habere potestatem. Deinde, quoniam ex Scripturis ipsum alloquutus erat, ipse quoque prophetæ testimonium affert.

*Diabolus per patientiam superatur.* — Cur ergo Christus non indignatus, non exasperatus est, sed cum mansuetudine multa rursus ex Scripturis ipsum alloquitur, dicens: 7. *Non tentabis Dominum Deum tuum (Deut. 6. 16)*? Ut nos doceat, non per signa, sed per patientiam superandum diabolum esse, nihilque omnino ad ostentationem esse faciendum. Ejus porro stultitiam vel ab eo quod attulit testimonio perpende. Nam testimonia a Domino allata ambo admodum opportune adhibita sunt; quæ autem ab illo usurpantur, temere et inepte proferuntur, nec ad rem propositam accommodata sunt. Neque enim illud, *Scriptum est, Angelis suis mandavit de te*, suadet sese præcipitem dare: alioquin vero non de Domino hoc dicitur. At tamen hoc ille non refellit, etsi contumeliose diabolo dicto usus fuisset, valdeque contrario sensu. Nemo

<sup>1</sup> Unus, sed illum placide redarguit, dicens.

enim a Filio Dei hoc petit, sed diaboli et dæmonum consilium est se deorsum mittere: Dei vero, jacentes erigere. Nam si potentiam ostendere oporteret, non seipsum mittendo, vel præcipitando, sed alios servando, id fecisset. Seipsum enim in prærupta et præcipitia mittere, ad diaboli phalangem pertinet. Sic igitur ille soductor ubique agere solet. Sed his dictis, Christus non se tamen revelat, sed quasi homo ei interim loquitur. Nam quod dixit, *Non in solo pane vivet homo*, atque illud, *Non tentabis Dominum Deum tuum*, non sese admodum manifestantis erat, sed sese ex cæterorum hominum numero declarantis. Ne mireris porro si Christum alloquens, se circum sarpe vertat. Quemadmodum enim pugiles, cum letalia accipiunt vulnera, sanguinem circumemittentes, et vertigine capti circumferuntur: sic et ille a prima et secunda plaga obtenebratus, quæ in mentem veniunt simpliciter profert, et ad tertium congressum procedit. 8. *Et assumpto eo in montem excelsum, ostendit ei omnia regna*<sup>1</sup>; 9. *et dixit: Hæc omnia tibi dabo si cadens adoraveris me*. 10. *Tunc dicit ei: Vade retro me, satana*. Scriptum est enim: *Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies (Deut. 6. 13)*. Quia enim jam in Patrem ipsum peccaverat, omnia quæ illius erant sua esse dicens, et se deum profiteri studebat, ut creatorem universi, tunc increpavit; neque cum vehementia, sed simpliciter: *Vade retro me, satana*. Quod jussum magis erat, quam increpatio. Simul quippe dixit, *Vade*, et fugavit illum. Neque enim alias ipsi tentationes obtulit.

4. *Quomodo Christus omnem tentationem consummaverit. Contra habendi cupiditatem.* — Et quomodo, inquit, Lucas ait, ipsum omnem tentationem consummavisse (Luc. 4. 13)? Videtur mihi ut capita tentationum diceret, omnes dixisse, quasi aliis hoc numero comprehensis. Nam hæc mala, innumera alia complectuntur, ventri servire, ad vanam gloriam quid agere, furioso pecuniarum amore teneri. Quod cum sciret sceleratus ille, omnibus valentiorum, insatiabilem habendi cupiditatem, ultimam posuit; id jam ante et a principio parturiens, sed postrenum servans, utpote validius cæteris. Hæc quippe ipsius certaminis lex est, ut quæ videntur ad supplantandum aptiora, postrema afferat. Quod etiā circa Jobum fecit. Idcirco hic orsus ab iis quæ videbantur infirmiora esse, ad valentius procedit. Quomodo autem hoc malum vincere oportet? Ut Christus docuit, ad Deum confugiendo: ita ut nec fame concidamus, credentes ei qui potest etiā verbo pascere, nec in bonis quæ accepimus, datorem tentemus; sed superna gloria contenti, humanæ nullam habeamus rationem, et ubique quod superfluum est, despiciamus. Nihil enim ita diabolo subditum reddit, ut insatiabilis habendi cupiditas, et avaritia. Idque ex iis quæ nunc eveniunt cernere est. Sunt enim qui dicant: Hæc omnia tibi dabimus, si cadens adoraveris: homines quidem natura, sed instrumenta diaboli effecti. Nam et tunc

<sup>1</sup> Post has voces, *omnia regna*, quidam addunt, *mundi et gloriam ejus*.

καὶ πῶς τῆς οἰκείας οὐκ ἐπιλανθάνεται τέχνης. Ἄρ' ὡν γὰρ καὶ τὸν πρῶτον ἐξέβαλεν ἄνθρωπον, καὶ ἐτέροις <sup>35</sup> περιέβαλε κακοῖς, ἀπὸ τούτων καὶ ἐνταῦθα πλέκει τὸν δόλον, τῆς κατὰ τὴν γαστέρα ἀκρασίας λέγω. Πολλῶν γοῦν καὶ νῦν ἔστιν ἀκούσει ἀνοήτων, λεγόντων καὶ μυρία διὰ τὴν κοιλίαν κακά. Ὁ δὲ <sup>36</sup> Χριστὸς δεικνύς, ὅτι τὸν ἐνάρατον οὐδὲ αὐτῆ <sup>37</sup> ἢ τυραννίς καταναγκάζει τὴν μὴ προσηκόντων ποιεῖν, καὶ πανταῖ, καὶ οὐχ ὑπακούει τῷ ἐπιτάγματι, παιδεύων ἡμᾶς ἐν μηδενὶ πείθεσθαι τῷ διαδόλῳ. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ πρῶτος ἄνθρωπος ἐνταῦθεν καὶ τῷ Θεῷ προσέκρουσε, καὶ νόμον παρέβη, ἐκ περιουσίας σε διδάσκει, κἂν μὴ παραβάσαι; ἢ τὸ παρ' αὐτοῦ κλεισθῆσαν, μηδὲ οὕτω πειθεσθαι. Καὶ τί λέγω παραβάσαι; Κἂν γάρ τι χρῆσιμον λέγουσιν οἱ δαίμονες, φησὶ, μηδὲ οὕτω πρόσχε <sup>38</sup> αὐτοῖς. Οὕτω γοῦν καὶ τοὺς δαίμονας ἐπιστάμεισιν ἐκείνους, κηρύττοντας αὐτὸν Υἱὸν Θεοῦ. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ πάλιν αὐτὸ τοῦτο βῶσιπ ἐπέτιμησε καίτοι τὸ λεγόμενον χρῆσιμον ἦν· ἀλλ' ἐκ περιουσίας ἀτιμάζων αὐτοὺς, καὶ ἀποτειγίζων τὴν καθ' ἡμῶν ἐπιβουλήν, καὶ σωτήρια δόγματα κηρύττοντας ἤλαυνεν, ἐμφράττων αὐτὸν τὰ στόματα, καὶ σιγᾶν κελύων. Καὶ <sup>39</sup> διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐνταῦθα τοῖς λαγομένοις ἐπένευσε <sup>40</sup>· ἀλλὰ τί φησιν <sup>41</sup>; Οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζῆσεται ἄνθρωπος. Ὁ δὲ λέγει; τοιοῦτόν ἐστιν· ὅτι δύναται ὁ Θεὸς καὶ βῆματι θρέψαι τὸν πεινῶντα, ἀπὸ τῆς Παλαιᾶς φέρων αὐτῷ μαρτυρίαν Γραφῆς, καὶ παιδεύων, κἂν λιμώττωμεν, κἂν ἰοτιοῦν πάσχωμεν, μηδέποτε ἀφίστασθαι τοῦ Δεσπότη.

γ. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι καὶ μὴν ἐπιδείξασθαι ἐγρήν, ἐροῖμην ἂν αὐτόν· τίνας ἐνεκεν καὶ διὰ τί; Οὐδὲ γὰρ ἔνα πιστεύσῃ, ταῦτα ἔλεγεν ἐκείνος, ἀλλ' ἵνα, ὡς ἔμετο, εἰς ἀπιστίαν ἐλέγξῃ. Ἐπεὶ καὶ τοὺς πρῶτους οὕτως ἠπάτησε καὶ ἠγάγειν, οὐ σφόδρα πιστεύοντας τῷ Θεῷ. Ἐναντία γὰρ ὡν εἶπεν ὁ Θεός, ἐκείνους ὑποσχόμενος, καὶ κενεῖς αὐτοὺς ψυσήσας ἐλπίσι, καὶ εἰς ἀπιστίαν ἐμβαλὼν, οὕτω καὶ ὡν εἶχον ἀγαθῶν ἐξέβαλεν. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς δεικνύσιν αὐτοὺς, μῆτε τοῦτω [171] τότε, μῆτε ὑστερον τοῖς τὰ αὐτοῦ φρονούσιν Ἰουδαίοις σημεῖα αἰτούσιν ἐπινεύσας <sup>42</sup>, πανταχοῦ παιδεύων ἡμᾶς, κἂν δυνάμει τὴν ποιεῖν, μηδὲν πράττειν εἰσὴ καὶ μάτην, μηδὲ ἀνάγκης ἐπιχειμένης παύεσθαι τῷ διαδόλῳ. Τί οὖν ὁ μαρὸς οὗτος; Ἠττηθεὶς καὶ πεῖσαι <sup>43</sup> μὴ δυνηθεὶς τὸ κλεισθῆσαν ποιεῖν, καὶ ταῦτα πεινῶν ἐπιχειμένης τοσαύτης, ἐφ' ἕτερον πρόεισι, λέγων· *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ, βάλε σεαυτὸν κάτω· γέγραπται γάρ· Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται ἔρη σου, καὶ ἐπὶ χειρῶν ἀρουσὶ σε.* Τί δὴποτε καθ' ἑκάστην πείραν τοῦτο προστήθεισιν, *Εἰ Υἱὸς εἶ τοῦ Θεοῦ;* Ὅπερ ἐπὶ τῶν προτέρων <sup>44</sup> ἐποίησε, τοῦτο καὶ νῦν ποιεῖ. Ὅπερ γὰρ τότε διέβαλε τὸν Θεόν, λέγων, ὅτι *Ἡ ἂν ἡμέρα φάγητε, διανοιχθήσονται ὡμῶν οἱ ὀφθαλμοί·* διὰ τούτων δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι ἠπάτησεν καὶ παρελογίσθησαν, καὶ οὐδὲν εἰσιν εὐρηγόμενοι· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸ αὐτὸ τοῦτο αἰνιττεται λέγων, ὅτι· *Εἰσὴ σε ἐκάλεσεν Υἱὸν, καὶ ἠπάτησε τῇ δωρεᾷ·* ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτό ἐστι, παράσχοι ἡμῖν ἀποδείξιν τοῦ τῆς δυνάμει εἶναι ἐκείνης. Εἴτα, ἐπειδὴ ἀπὸ Γραφῶν αὐτῷ διελέθη, καὶ αὐτὸς τοῦ προφήτου παράγει μαρτυρίαν.

Πῶς οὖν ὁ Χριστὸς; Οὐκ ἠγανάκτησεν, οὐ παρωξύνθη, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς ἐπεικειας πάλιν ἀπὸ τῶν Γραφῶν αὐτῷ διαλέγεται λέγων· *Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου·* παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι τοῦ διαδόλου οὐ διὰ σημείων, ἀλλὰ δι' ἀνεπίκειας καὶ μακροθυμίας περιγίνεσθαι χρῆ, καὶ μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν καὶ φιλοτιμίαν ἀπλῶς. Σκόπει δὲ αὐτοῦ τὸ ἀνόητον καὶ ἀπὸ τῆς μαρτυρίας αὐτῆς, ἧς παρήγαγεν. Αἱ μὲν γὰρ παρὰ τοῦ Κυρίου παρενεχθῆσαι· μαρτυρία· σφόδρα ἀρομῶως ἀμφοτέρω <sup>45</sup>

εἰρηναί· οἱ δὲ παρ' ἐκείνου ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχε, καὶ οὐδὲ τοῖς προκειμένοις τὸ προσῆκον ἀντεπήγγο. Οὐ γὰρ δὴ τὸ γεγράφθαι, *Ὅτι τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἐντελεῖται περὶ σου,* παραινέει βίπειν αὐτοὺς καὶ κρημνίζειν· ἄλλως δὲ οὐδὲ περὶ τοῦ Κυρίου τοῦτο εἰρημένον ἐστίν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν τῶς οὐκ ἤλεγξε, καίτοι γε καὶ ὑβριστικῶς αὐτοῦ χρησαμένου τῷ λόγῳ, καὶ σφόδρα ἐναντίως. Οὐδεὶς γὰρ παρὰ Υἱοῦ τοῦ Θεοῦ ταῦτα αἰτεῖ, ἀλλὰ διαδόλου καὶ δαιμονίων τὸ βάλλειν αὐτοὺς <sup>46</sup> κάτω· τοῦ Θεοῦ δὲ, καὶ τοὺς καιμένους ἀνίστην. Εἰ γὰρ δύναμις ἐπιδείξασθαι ἔδει, οὐχ αὐτοὺς βίπειντα εἰσὴ καὶ κρημνίζοντα, ἀλλ' ἐτέρους σώζοντα. Τὸ δὲ αὐτοὺς βίπειν εἰς φάραγγα καὶ κρημνούς, τῆς ἐκείνου φάλαγγός ἐστιν. Οὕτω γοῦν ὁ <sup>47</sup> παρ' αὐτοῖς πλάνους ποιεῖ πανταχοῦ. Ἄλλ' ὁ Χριστὸς, καὶ τούτων εἰρημένων, οὐδένα αὐτοὺς ἐκκαλύπτει, ἀλλ' ὡς ἄνθρωπος τῶς αὐτῷ διαλέγεται. Τὸ γὰρ εἰπεῖν, *Οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ζῆσεται ἄνθρωπος,* καὶ τὸ, *Οὐκ ἐκπειράσεις Κύριον τὸν Θεόν σου,* οὐ σφόδρα αὐτοὺς ἐκκαλύπτοντο; ἦν, ἀλλ' ἔνα τῶν πολλῶν δεικνύσας. Μὴ θαυμάσης δὲ, εἰ τῷ Χριστῷ διαλεγόμενος περιτρέπεται πολλάκις. Καθὰ περ [172] γὰρ οἱ πυκτεύοντες, ὅταν καιρίας δέξινται πληγὰς, αἵματι περιβρέμενοι πολλῶν καὶ ἀκοιτοῦ μνοι περιφέρονται· οὕτω καὶ αὐτὸς ἀπὸ τῆς προτέρας καὶ δευτέρας πληγῆς σκοτωθεὶς, ἀπλῶς τὰ ἐπιόντα φθέγγεται· καὶ πρόεισιν ἐπὶ τῆν <sup>48</sup> τρίτην προσβολήν. *Καὶ ἀναγαθὸν αὐτὸν εἰς ὄρος ὑψηλόν, δεικνύσιν αὐτῷ πάσας τὰς βασιλείας, καὶ φησὶ· Πάντα σοι ταῦτα δώσω, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς μοι. Τότε λέγει αὐτῷ· Ὑπάγε ὁπίσω μου, Σατανᾶ· γέγραπται γάρ· Κύριον τὸν Θεόν σου προσκυνήσεις, καὶ αὐτῷ μόνῳ λατρεύσεις.* Ἐπειδὴ γὰρ λοιπὸν εἰς τὸν Πατέρα ἡμάρταν, τὰ ἐκείνου πάντα αὐτοῦ λέγων εἶναι, καὶ θεὸν ἐσπουδαῖεν αὐτοὺς ἀπορῆναι, ὡς δημιουργὸν τοῦ παντός, τότε ἐπέτιμησε καὶ οὐδὲ τότε μετὰ σφοδρότητος, ἀλλ' ἀπλῶς· Ὑπάγε <sup>49</sup>, Σατανᾶ· ὅπερ καὶ πρόσταγμα μᾶλλον ἦν, ἢ ἐπιτιμῆσις· Ὁμοῦ τε γὰρ εἶπεν αὐτῷ· Ὑπάγε, καὶ δραπετεύσαι αὐτὸν ἐποίησεν· οὕτε <sup>50</sup> γὰρ ἐτέρους πειρασμούς προσήγαγε.

δ. Καὶ πῶς ὁ Λουκᾶς φησιν, ὅτι πάντα συνετέλεσε πειρασμόν; Ἐμοὶ δοκεῖ τὰ κεφάλαια τῶν πειρασμῶν εἰπὼν, πάντα εἰρηκέναι, ὡς καὶ τῶν ἄλλων ἐν τούτοις περιελημμένων. Τὰ γὰρ μυρία συνέχοντα κακά, ταῦτα ἐστὶ· τὸ γαστρὶ δουλεύειν, τὸ πρὸς κενοδοξίαν τι ποιεῖν, τὸ μανία χρημάτων ὑπεύθυνον εἶναι. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ μαρὸς οὗτος συνιδὼν, τὸ πάντων ἰσχυρότερον ὑστερον τέθεικε, ἐτὴν τὸ πλείονος ἐπιθυμίαν· ἄνωθεν μὲν καὶ ἐξ ἀρχῆς ὠδίνων ἔλθειν ἐπὶ τοῦτο, ἔσχοντο δὲ τοῦτο τηρῶν, ὡς τῶν ἄλλων δυνατώτερον ἔν. Καὶ γὰρ οὗτος αὐτοῦ τῆς πάλης ὁ νόμος, τὰ δοκοῦντα <sup>51</sup> μᾶλλον ὑποσκαλίξειν, ταῦτα ἔσχατα προσάγειν <sup>52</sup>. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ ἐποίησε. Διὸ δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ τῶν δοκούντων εἶναι εὐτελεστέων καὶ ἀσθενεστέρων ἀρκέμενος, ἐπὶ τὸ ἰσχυρότερον πρόεισι. Πῶς οὖν τούτου περιγενέσθαι <sup>53</sup> δεῖ; Οὕτως ὡς ὁ Χριστὸς ἐπαίδευσεν, ἐπὶ τὸν Θεόν καταφεύγοντας, καὶ μῆτε ἐν λιμῷ ταπεινωσθαι, πιστεύοντας τῷ δυναμένῳ καὶ διὰ λόγου τρέφειν, μῆτε ἐν οἷς ἂν λαμβάνωμεν ἀγαθοῖς πειράζειν τὸν δεαυκότα, ἀλλ' ἀρκεῖσθαι τῇ ἀνωθεν δόξῃ, τῆς ἀνθρωπίνης οὐδὲνα ποιουμένου λόγον, καὶ πανταχοῦ τῆς χρείας τὸ περιττὸν ἀτιμάζειν. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ὑποπίπτειν τῷ διαδόλῳ ποιεῖ, ὡς τὸ τὸ πλείονος ἐπιείθεσθαι, καὶ πλεονεξίας ἐρᾶν. Καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν νῦν γινόμενων <sup>54</sup> ἐστὶν ἰδεῖν. Καὶ γὰρ καὶ νῦν εἰσιν οἱ λέγοντες· Ταῦτά σοι πάντα δώσωμεν, ἐὰν πεσὼν προσκυνήσῃς· ἄνθρωποι μὲν βντες τὴν φύσιν, ἔργα δὲ ἐκείνου γενόμενοι <sup>55</sup>. Ἐπεὶ καὶ τότε οὐ δι' αὐτοῦ μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἐτέρων αὐτῷ προσφεῖ. Ὅπερ καὶ

<sup>35</sup> Sic Edd. ἐτέρους μυρίους F. ceteri ἐτέρους μυρίους. Certe ἐτέρους invenerunt Interpp. <sup>36</sup> Ὁ δὲ] Ἄλλ' ὁ Eidd. <sup>37</sup> αὐτῆ] Sic A. B. vulgo αὐτῆ. <sup>38</sup> πρόσχετιν F. <sup>39</sup> καὶ om. A. B. C. <sup>40</sup> ἐπινεύει A. B. C. <sup>41</sup> ἀλλὰ τί φησιν;] Sic Ge. Arm. ἀλλ' ἡρέμα καὶ ἐλέγει λέγων A. B. C. <sup>42</sup> ἐπινεύει Edd. <sup>43</sup> καὶ πεῖσαι γὰρ Mor. Ben. Hæc grave distinguuntur in Edd. <sup>44</sup> προτέρων] προπατόρων B. ex corr. rec. in majo-ridibus positus Ge. <sup>45</sup> ἀμφοτέρω om. A. B. C. Ge. habet Arm. <sup>46</sup> αὐτοῦς A. B. <sup>47</sup> δ] καὶ ὁ E. παρ' αὐτοῖς om. A. B. C. Ex Verss. nihil deliniri potest. <sup>48</sup> τῆν om. A. B. C. <sup>49</sup> Κυρίῳ τῷ Θεῷ A. B. 4 Mosiq. <sup>50</sup> Ὑπάγε] add. ὁπίσω μου A. B. <sup>51</sup> οὕτε] οὐδέ B. F. Mox προσήγαγε A. C. D. <sup>52</sup> δοκούντα] δυνάμει A. B. <sup>53</sup> ἔσχατα προσάγειν] προσάγει; ἔσχατα D. ἔσχοντο προσάγει F. <sup>54</sup> περιγίνεσθαι A. B. <sup>55</sup> γενομένων Edd. <sup>56</sup> γινόμενοι B. F.



ὁ Λουκάς δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι Ἔως καιροῦ ἀπέστη ἀπ' αὐτοῦ· δηλῶν ἔτι μετὰ ταῦτα διὰ τῶν οικειῶν ὀργάνων αὐτῷ προσφεῖ. Καὶ ἰδοὺ ἄγγελοι γυροσπῆλθον, καὶ διηκόνουν αὐτῷ. Ἦνίκα γὰρ τὰ τῆς προσβολῆς ἐγένετο, οὐκ εἶπασεν αὐτοὺς φαίνεσθαι, ὥστε μὴ ταύτη σοφῆσαι τὴν ἄγραν· ἐπειδὴ δὲ αὐτὸν ἐν ἄπιστι φηλεξε, καὶ δραπετεύσαι παρεσκεύασε<sup>87</sup>, τότε φαίνονται· ἐκείνοι· ἴνα καὶ [173] σὺ μάθῃς, ὅτι καὶ σὲ μετὰ τὰς κατ' ἐκείνων<sup>88</sup> νίκας ἄγγελοι δέξονται, κροτούντες καὶ δορυφοροῦντες ἐν ἄπιστι. Οὕτω γοῦν καὶ τὸν Ἀάζαρον μετὰ τὴν καμίον τῆς πτωχείας καὶ τοῦ λιμοῦ καὶ τῆς στενωχίας ἀπάσης, ἄγγελοι λαβόντες ἀπήλθον. Ὅπερ γὰρ ἐφθην εἰπῶν. πολλὰ ὁ Χριστὸς ἐπιδείκνυται νῦν, ὧν καὶ ἡμεῖς ἀπολαύειν μέλλομεν<sup>89</sup>. Ἐπεὶ οὖν ταῦτα πάντα διὰ σὲ γέγονε, ζήλωσον καὶ μίμησαι τὴν νίκην. Κἂν προσέλθῃ σοί τις τῶν τοῦ δαίμονος ἐκείνου θεραπευτῶν, καὶ τὰ ἐκείνου φρονούντων, ὀνειδιζῶν καὶ λέγων· Εἰ θαυμαστός εἶ καὶ μέγας, μετástησον τὸ θρος· μὴ τσαρχῆς, μηδὲ θουρηθῆς· ἀλλὰ<sup>90</sup> μετὰ ἐπιεικειᾶς ἀπόκρισαι, καὶ εἰπέ ὅπερ<sup>91</sup> τοῦ Δεσπότη σου ἡκουσας λέγοντος· *Θεὸς ἐκπεράσσει Κύριον τὸν Θεόν σου*. Κἂν ἐκεῖνος δόξαι καὶ δυναστεῖαν προβαλλόμενος, καὶ χρημάτων πλῆθος ἀπειρον, κελυῆ<sup>92</sup> προτκνεῖν, στήθι πάλιν γενναίως. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ τοῦ κοινοῦ Δεσπότη πάντων ἡμῶν τοῦτο πεποίηκεν ὁ διάβολος μόνον, ἀλλὰ καὶ καθ' ἐκάστην ἡμέραν ἐφ' ἐκάστου τῶν ἐκείνου δούλων ταύτας προσάγει τὰς μηχανάς· οὐκ ἐν ὄρεσι μόνον καὶ<sup>93</sup> ἐν ἐρημίαις, οὐδὲ δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν δικαστηρίοις, καὶ διὰ τῶν συγγενῶν ἡμῶν ἀνθρώπων. Τί οὖν δεῖ ποιεῖν; Ἀπιστεῖν αὐτῷ καθόλου, καὶ τὰς ἀκοὰς ἀποφράττειν, καὶ κολακεύοντα μισεῖν, καὶ ὅταν μερίζονα ἐπαγγέλληται, τότε μερίζοντας ἀποστρέφασθαι. Ἐπεὶ καὶ τὴν Ἐῤῥαν, ὅτε μάλιστα ἐπῆρε ταῖς<sup>94</sup> ἐλπῖσι, τότε κατέβαλε, καὶ τὰ μέγιστα εἰργάσατο κακά. Καὶ γὰρ ἐχθρὸς ἐστὶν ἄσπονδος, καὶ πόλεμον ἀκήρυκτον ἀνεδέξατο<sup>95</sup> πρὸς ἡμᾶς. Καὶ οὐχ οὕτως ἡμεῖς σπουδάζομεν ὑπὲρ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας, ὡς ἐκεῖνος ὑπὲρ τῆς ἀπωλείας τῆς ἡμετέρας. Ἀποστραφόμεν τοῖνον αὐτόν, μὴ ῥήμασι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἔργοις· μὴ<sup>96</sup> διανοίξῃ, ἀλλὰ καὶ πράξει· καὶ μηδὲν ποιῶμεν τῶν ἐκείνῳ δοκούντων· οὕτω γὰρ πάντα ποιήσομεν τὰ τῷ Θεῷ δοκούντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐπαγγέλλεται ἐξ ἀραπαγῆς, ἵνα ἀφέληται βασιλείαν καὶ δικαιοσύνην· καὶ τίθησιν ὡσπερ τινάς παγίδας καὶ θήρατρα θησαυροῦς ἐν τῇ γῆ, ἵνα καὶ τούτων καὶ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς ἀποστερήσῃ θησαυρῶν· καὶ βούλεται ἐνταῦθα πλουτεῖν, ἵνα μὴ πλουτήσωμεν ἐκεῖ. Κἂν μὴ δυνηθῇ διὰ πλοῦτου τῆς ἐκεῖ λήξεως ἡμᾶς<sup>97</sup> ἐκβαλεῖν, ἐτέραν ἔρχεται τὴν διὰ τῆς πενίας ὁδόν· ὅπερ ἐπὶ τοῦ Ἰωβ πεποίηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶδεν, ὅτι οὐδὲν αὐτὸν πλοῦτος ἠδίχησε, διὰ τῆς πενίας πλέκει τὰ δίχτυα, ἐκείθεν αὐτοῦ περιεσεσθαι προσδοκῶν· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀνοητότερον; Ὁ γὰρ πλοῦτον δυνηθεὶς ἐνεργεῖν σωφρονῶς, πολλῷ μᾶλλον πενίαν οἴσει γενναίως· καὶ ὁ παρόντων οὐκ ἐπιθυμῶν χρημάτων, οὐδὲ ἀπόντα<sup>98</sup> ζητήσει· ὡσπερ οὖν οὐδὲ ὁ μακάριος τότε ἐκείνος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πενίας λαμπρότερος ἐγένετο πάλιν. Τὰ μὲν γὰρ χρήματα ἴσχυον ἀμελεῖσθαι ὁ

<sup>87</sup> παρεσκεύασε Edd. p. p. καὶ σύ om. A. Euth.

<sup>88</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ προσώποις ἀποβλέπειν ἐν ταῖς συμβουλαῖς, ἀλλὰ τοὺς λόγους τῶν πρὸς ἡμᾶς λαλοῦντων δοκιμάζειν· καὶ περὶ ἀναστάσεως, καὶ βασιλείας, καὶ κολάσεως. A. <sup>89</sup> ἀλλὰ ] add. καὶ D. E. <sup>90</sup> ὅπερ] ὁ F. ὡσπερ Edd. <sup>91</sup> κελυῆ B. D. F. κελύσει E. <sup>92</sup> καὶ] οὐδέ F. ἀλλὰ καὶ C. Deinde verbis οὐδέ (καὶ οὐδέ C.) δι' ἑαυτοῦ hanc sedem assignant C. F. Mor. Ge. Arm. In cæteris codd. locus sic legitur : οὐκ ἐν ὄρεσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν ἐρημίαις, καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν ἀγοραῖς, καὶ ἐν δικαστηρίοις, καὶ οὐδὲ δι' ἑαυτοῦ, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν σ. ἡ. ἂ. Paulo aliter Sav. Ben. οὐκ ἐν ὄρεσι μόνον καὶ ἐν ἐρημίαις, ἀλλὰ καὶ ἐν πόλεσι σ. τ. ἔ. <sup>93</sup> ταῖς] ἐν ταῖς A. B. <sup>94</sup> ἐδέξατο F. <sup>95</sup> ἀλλὰ καὶ ἔργοις] μὴ] καὶ (omissis cæteris) A. B. <sup>96</sup> ἡμᾶς om. A. <sup>97</sup> ἀπόντων F. ζητήσει Edd. <sup>98</sup> δυνατωτάτην E. σφοδρότερον A. B. C. <sup>99</sup> ἐπῆγε A. B. C. <sup>100</sup> εἰσάγων iidem. <sup>101</sup> ποιεῖται Edd. <sup>102</sup> κατωρθώσιν Edd. <sup>103</sup> πάντων] τούτων D. F. ὕστερον om. A. <sup>104</sup> τῷ] καὶ τῷ Edd. <sup>105</sup> καί] ἡ A. B. F. <sup>106</sup> εἶναι νομίζοντας D. F. p. φανότερα E. <sup>107</sup> τῷ om. F. καὶ ante λέγειν om. A. B.

πονηρὸς δαίμων ἐκείνος· τὴν δὲ ἀγάπην τὴν πρὸς τὸν Θεὸν οὐ [174] μόνον ἀφελεῖν οὐκ ἠδυνήθη, ἀλλὰ καὶ δυνατωτέραν<sup>99</sup> ἐποίησε, καὶ πάντων αὐτὸν γυροσπῆλθον, πλείοσι ἐποίησε κομᾶν ἀγαθοῖς· διὸ καὶ ἐν ἀμηχανίᾳ ἦν. Ὅσῳ γὰρ πλείους ἐπήγαγε<sup>100</sup> πληγὰς, τοσοῦτω τότε δυνατωτέρον ἔωρα γινόμενον. Διὸ δὴ πάντα ἐπελθὼν καὶ διακυδώνισας, ἐπειδὴ πλέον οὐδὲν ἦνυσεν, ἐπὶ τὸ παλαιὸν ὄπλον ἔδραμα, τὴν γυναῖκα, καὶ προσωπεῖον ὑποδέεται κηδεμονίας, καὶ τὰς συμφορὰς ἐτραγοῦσθαι τὰς ἐκείνου σφόδρα ἐλεινῶς, καὶ προσποιεῖται ὑπὲρ ἀπαλλαγῆς τῶν ἐκείνου κακῶν τὴν ἑθελίαν ἐκείνην εἰσάγειν<sup>101</sup> συμβουλήν. Ἄλλ' οὐδὲ οὕτως ἐκράτησε· καὶ γὰρ συνειδὼν αὐτοῦ τὸ δέλεαρ ὁ θαυμαστός ἐκεῖνος ἀνὴρ, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς συνέσεως τὴν ἐξ ἐκείνου φθεγγομένην γυναῖκα ἐπεστόμισεν.

ε'. Ὁ δὲ καὶ ἡμᾶς χρῆ ποιεῖν· κἂν ἀδελφόν, κἂν φίλον γνήσιον, κἂν γυναῖκα, κἂν ὄντιαν οὖν τῶν ἀναγκαιοτάτων ἡμῶν ὑποδύς, φθεγγῆται τι τῶν οὐ προσηκόντων, μὴ ἀπὸ τοῦ προσώπου τοῦ ταῦτα λέγοντος δέχασθαι τὴν συμβουλήν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς συμβουλῆς τῆς ὀλεθρίας τὸν ταῦτα λέγοντα ἀποστρέφασθαι. Καὶ γὰρ καὶ νῦν πολλὰ τοιαῦτα ποιεῖ, καὶ συμπαθείας προβάλλεται προσωπεῖον· καὶ δοκεῖ μὲν εἶναι εὖνους, τὰ δὲ ὀλέθρια καὶ δηλητηρίων χαλεπώτερα ἐνίσι βήματα. Τὸ μὲν γὰρ ἐπὶ βλάβῃ κολακεύειν, ἐκείνου· τὸ δὲ ἐπὶ τῷ συμφέροντι παιδεύειν, Θεοῦ. Μὴ δὴ παραλογίζωμεθα, μηδὲ ἐκ παντὸς τρόπου τὸν ἄνετον ἐπιζητῶμεν βίον. Ὅν γὰρ ἀγαπᾷ Κύριος, παιδεύει, φησί. Ὅστε ὅταν εὐημερίας ἀπολαύομεν ἐν πονηρίᾳ ζῶντες, τότε μάλιστα ἀλώμεθα. Ἄσι μὲν γὰρ ἀμαρτάνοντας δεοδοικεῖν χρῆ· μάλιστα δὲ, ὅταν μηδὲν πάσχοιμεν δεῖν. Ὅταν μὲν γὰρ κατὰ μέρος ἀπαιτῆ τὰς τιμωρίας ὁ Θεὸς, κούφην ἡμῖν ποιεῖ<sup>102</sup> τὴν ὑπὲρ τούτων ἐκτίσιν· ὅταν δὲ ἐφ' ἐκάστου τῶν πλημμελομένων μακροθυμῆ, εἰς μεγάλην ἡμᾶς τοῖς τοιοῦτοις ἐπιμνησται· ταμειεῖται δίκην. Εἰ γὰρ τοῖς κατορθούσιν<sup>103</sup> ἀναγκαιοῦ θλιβίς, πολλῷ μᾶλλον τοῖς ἀμαρτάνουσιν. Ὅρα γοῦν πόσης μακροθυμίας ἀπολαύσας ὁ Φαραὺ, ἐσάχτην ὑπὲρ πάντων<sup>104</sup> ὕστερον ἔδωκε δίκην· πόσα ὁ Ναβουχοδονόσορ πλημμελήσας, πρὸς τῷ τέλει τὸ πᾶν ἐξέτισε· καὶ ὁ πλοῦσιος, ἐκεῖ μηδὲν ἔπαθεν ἐνταῦθα δεῖνόν, δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα γέγονεν ἄθλιος, ὅτι τρυφήσας ἐν τῷ παρόντι βίῳ, ἀπῆλθεν ἐκεῖ πάντων τούτων δώσων δίκην, ἐνθα οὐδὲ παραμυθίαν ἦν εὑρεῖν τοῦ κακοῦ. Ἄλλ' ὅμως εἰσὶ τινες οὕτω ψυχροὶ καὶ ἀνόητοι, ὡς τὰ ἐνταῦθα ἐπιζητεῖν ἀεὶ μόνον, καὶ τὰ καταγέλαστα ἐκεῖνα λέγειν ῥήματα· Ἀπολαύσω τῶν παρόντων τέως πάντων, καὶ τότε σκέψομαι περὶ τῶν ἀδήλων· χαρίσομαι τῇ γαστρὶ, δουλεύσω ταῖς ἡδοναῖς, παραχρήσομαι τῷ<sup>105</sup> παρόντι βίῳ· δίδου μοι τὴν σήμερον, καὶ λάμβανε τὴν αὔριον. Ὡ ὑπερβολὴ ἀνοίας! Καὶ τί τράγων καὶ<sup>106</sup> χοίρων οἱ ταῦτα λέγοντες διαφέρουσιν; Εἰ γὰρ [175] τοὺς ἐπὶ τὴν γυναῖκα τοῦ πλησίον χρεμετίζοντας οὐκ ἀφίησιν ὁ προφήτης ἀνθρώπους νομίζεσθαι, τίς ἡμῖν ἐγκαλέσει τούτους τράγων καὶ χοίρων καὶ ὄνων ἀνοητοτέρους εἶναι νομίζουσιν<sup>107</sup>, οἱ τὰ τῶν ὄρωμένων φανερώτερα ταῦτα ἀδηλα εἶναι νομίζουσιν; Εἰ γὰρ μηδὲν τῶν ἄλλων πιστεύει, παράσθητι δαίμοσι μαστιζομένους, τοῖς ἐπὶ τῇ<sup>108</sup> βλάβῃ τῇ ἡμετέρᾳ ἅπαντα καὶ λέγειν καὶ πράττειν μεμεληκόσιν. Οὐ



non per se solum, sed per alia quædam ipsum aggressus est: quod declarans Lucas dicebat: *Ad tempus discessit ab illo (Luc. 4. 15)*; declarans ipsum postea cum propriis sibi instrumentis accessisse. 11. *Et ecce angeli accesserunt, et ministrabant ei.* Cum enim conflictus erat, non sivit illos apparere, ne mox capiendum perterrefaceret: postquam autem illum per cuncta confutavit, et fugavit, tunc apparent illi: ut discas te quoque, postquam ad exemplum ejus viceris<sup>1</sup>, ab angelis excipiendum esse plaudentibus, ac per omnia stipantibus. Sic enim et Lazarum post fornacem paupertatis, famis et angustiarum, angeli excipientes abierunt. Siquidem, ut jam dixi, multa Christus nunc ostendit, quibus nos fruemur. Quia igitur hæc omnia propter te facta sunt, hanc imitare, et æmulare victoriam. Et si quis ex illius dæmonis ministris te adeat, qui talia sapiat, exprobrans tibi ac dicens: Mirabilis magnusque es, montem transfer: ne turberis, ne movearis; sed cum mansuetudine responde, ut Dominum audisti dicentem: *Non tentabis Dominum Deum tuum.* Siu ille gloriam potentiamque offerens atque immensam vim divitiarum, adorare te jubeat, sta fortiter. Non enim contra commune Dominum nostrum omnium tantum hoc fecit diabolus; sed etiam quotidie in singulos ejus servos has admovet machinas; non tantum in montibus, in desertis, sed etiam in urbibus, in foris, in tribunalibus; neque per se solum sed et per homines cognatos nostros. Quid igitur faciendum? Non credendum ei, auresque sunt obstruendæ, adulatorque odio habendus: et cum majora promittit, tum magis aversari eum oportet. Siquidem et Evam cum spe majore extulit, tunc dejecit, maximaque ipsi intulit mala. Hostis quippe est inexorabilis, bellumque contra nos suscepit implacabile. Nec ita nos salutis nostræ studemus, ut ille nostræ perniciæ. Aversamur itaque illum, non verbis tantum, sed etiam operibus; non mente solum, sed actibus, nihilque quod ipsi placitum sit faciamus: sic omnia quæ Deo placita sunt faciemus. Nam multa ille pollicetur, non ut det, sed ut accipiat. Ex rapina pollicetur, ut auferat regnum et justitiam; thesauros in terra ceu laqueos tendens atque casses, ut et his et cælestibus privet thesauris: vult nos hic ditescere, ne illic ditescamus. Sin non possit nos per divitias ab illa sorte ejicere, alteram, per paupertatem nempe, viam inquit: quod in Job fecit. Cum viderit enim nihil ei nocuisse divitias, per paupertatem retia neclit, hac via sperans se victoriam reportaturum esse: quo quid stultius esse possit? Qui enim divitias temperanter ferre potuit, multo magis paupertatem fortiter feret: et qui præsentem divitias non concupivit, absentes non quæret, quemadmodum neque beatus ille; sed ex paupertate rursus splendidior effectus est. Nam divitias quidem auferre potuit malignus ille dæmon; caritatem vero erga Deum non modo auferre non potuit, sed etiam ferventior reddidit, ipsumque nudatum omnibus, pluribus curavit splendere bo-

<sup>1</sup> Legerat in Græco *χαρ' ἐκείνων*. Monte falconius Latineque reddiderat, *postquam illos viceris*. Videsis quæ in hunc locum notavit Fridericus Field.

nis; ideoque quid consilii caperet nesciebat. Quo plures enim infligebat plagas, eo valentior emernebat. Ideoque omnibus tentatis et adhibitis, quia nihil magis proficiebat, ad vetus illud telum currit, uxorem nempe, et assumpta providentiæ larva, calamitates ejus miserabiliter et tragice describit, et simulat se perniciosum illud dare consilium, ut ille a malis prorsus liberetur. Sed neque ita prævaluit: vir enim ille admirandus ejus escam animadvertit, ac cum multa prudentia uxori, ejus suasu loquenti, os obstruxit.

5. Id quod etiam nos facere convenit; etiamsi fratris, etiamsi amici, etsi uxoris vel alterius cujusque personam induens, non congruentia loquatur, non ex persona loquentis consilium excipere, sed ratione perniciosi consilii hæc dicentem aversari debemus. Siquidem nunc etiam similia multa facit, et commiserationis larvam assumit; ac dnm benevolus videtur, perniciosam et quovis veneno deteriora fundit verba. Nam ad nocumentum adulari, diaboli; ad bonum præstandum corripere, Dei est. Ne itaque decipiamur, neque per omnem modum tranquillam sectemur vitam. *Quem enim diligit Deus, castigat (Prov. 3. 12)*, inquit. Cum itaque improbe viventes rebus prosperis fruimur, tunc maxime doleamus: peccantes enim semper timere oportet: tum vero maxime cum triste nihil patimur. Quando enim per partes Deus pœnas exigit, leviolem parat vindictam; quando autem scelera singula fert patienter, in magnam nos in iis perseverantes reservat ultionem. Nam si probis necessaria est afflictio, multo magis peccantibus. Vide namque quantam Dei patientiam expertus Phæro, extremum denique pro omnibus luit supplicium; quot erinimum reus Nabuchodonosor, omnium tandem pœnas luit; dives item quia nihil hic ærumnarum passus erat, ideo maxime miser fuit; quia in hac vita delicias, illuc abiit omnium pœnas daturus, ubi nullam in malis consolationem reperire erat. Attamen quidam sunt ita frigidi et stulti, ut præsentia tantum semper quærant, et hæc ridicula verba proferant: Interim præsentibus fruar omnibus; tunc de incertis prospiciam; ventri indulgebo, voluptatibus serviam, abutar præsentem vitam. Da mihi hodiernum diem, et accipe crastinum. O ingentem stultitiam! In quo ab hircis et porcis differunt qui talia loquuntur? Nam si eos, qui ad uxorem proximi sui hiunt, non sinit propheta homines reputari (*Jer. 5. 8*), quis nos culpabit si hos hircos, porcos et asinis insipientiores esse existimemus, qui clariora iis, quæ oculis videntur, incerta esse putant? Si enim nulli alii credis, dæmonibus saltem adsta dum verberantur; iis scilicet qui in perniciem nostram nihil non dicunt et agunt. Neque enim hoc negaturus es, ipsos nempe nihil non agere ut desidiam nostram augeant, gehennæ metum auferant, efficiantque ut futuro judicio fidem negemus. Attamen qui hæc cupiunt, clamantes et ululantes sæpe, tormenta illic adhibita prædicant (a). Unde igitur hæc dicunt, et contra quam volunt lo-

(a) Quæ hic de dæmoniis dicuntur, observatu digna sunt.

quantur? Non alia de causa, quam quod majori cruciatu cogantur. Neque enim vellent sponte confiteri, vel se a mortuis hominibus torqueri, vel se omnino grave quidpiam pati. Qua ergo de causa hæc a me dicta sunt? Quia dæmones, qui nolunt credi gehennam, tamen gehennam confitentur: tu vero qui tanto dignaris honore, quique ineffabilem consors es mysteriorum, nec illos imitaris, sed etiam illis deterior factus es. Equis, inquires, ab inferno venit, et hæc nuntiavit? Sed et de cælis quis venit, dixitque Deum esse qui omnia creavit? Quod autem animam habeamus unde palam est? Si enim illa solum quæ sub aspectum cadunt crediturus es, ac de Deo, de angelis, de mente et de anima dubitas, sic tibi omnia veritatis dogmata pessum ibunt. Atqui si sub sensum cadentibus tantum vis credere, invisibilibus magis quam visibilibus credas oportet. Quod si stupendum videatur id quod dixi, attamen verum et apud mente præditos in confesso est. Oculi enim sæpe falluntur, non in invisibilibus tantum (hæc quippe non norunt), sed in illis etiam quæ cernere sibi videntur; obstante scilicet aut distantia, aut aere, aut mente alio intenta, aut ira, aut sollicitudine, aut sexcentis aliis obicibus accuratorem tollentibus: animæ autem cogitatio, si divinarum Scripturarum luce perfundatur, accuratius ac certius rerum iudicium feret. Ne itaque nos ipsos frustra decipiamus, neve præter vitæ segnitiam huiusmodi dogmatibus partam, etiam pro ipsis dogmatibus graviores nobis vim ignis accumulamus. Certe si iudicium non est, neque pœnas dabimus scelerum, neque laborum præmia consequemur. Perpendite, quæso, quo tendant blasphemie vestrae, cum dicitis, Deum justum, mitem, tot labores sudoresque despiciere. Et quomodo hæc rationi consona fuerint?

*Demonstratur mercedem virtuti et vitio pœnam in altera vita reservari.* — Etsi enim non aliunde, saltem ex iis quæ in domo tua geruntur hæc explora, et tunc quam absurda hæc sint deprehendes. Etiam si enim admodum inhumanus sis ac crudelis, imo ipsis feris immanior, nolles certe servum tuum benevolum tibi moriens sine præmio relinquere, sed et libertate donas, et pecuniæ munere; et quia tu decedens nihil potes ultra ipsi conferre boni, id apud heredes tuos curas, rogans nihilque non agens, ut ne ille sine mercede maneat. Atqui si tu nequam homo, ita humanus benignusque es erga famulum, an immensa Dei bonitas, ineffabilis benignitas, tanta illa mansuetudo, famulos suos, Petrum, Paulum, Jacobum et Joannem, quotidie propter illum esurientes, victos, flagellatos, fluctibus demersos, feris objectos, morti traditos, aliaque innumera passos, incoronatos relinquet? Agonotheta sane victorem in Olympicis prædicat et coronat, heras servum, rex militem honorat, et quisque denuum illum qui sibi ministraverit quibus potest bonis remunerat: Deusque solus, post tantos sudores et labores, nec parvum nec magnum ipsis bonum confert, sed iusti illi ac pii viri, qui omne virtutis genus adierunt, eadem erunt conditione,

qua mœchi, parricidæ, homicidæ tumulorumque effossores<sup>1</sup>? Ecqua insit in his ratio? Si enim nihil ultra est post discessum ex hac vita, et si nostra sint præsentis vitæ limitibus circumscripta, in eodem sunt statu et hi et illi; imo non eodem in statu. Si enim, secundum te, posthac eodem in statu sint: at hic, illi in tranquillitate, hi in supplicio toto tempore versati sunt. Equis tyrannus immanis, quis homo crudelis et inhumanus servos subditosque suos sic excepit? Viden' ingentem absurditatem, et qui finis sit talis ratiocinii? Itaque si nullo alio, hoc saltem ratiocinio eruditus, hanc pessimam opinionem repudia, fuge malitiam, et labores pro virtute suscipe, et tunc scies nostra non esse præsentis vitæ limitibus circumscripta. Si quis autem quærat a te: Equis inde veniens illa nuntiavit? responde illi: Homo quidem nullus: nam si homo esset, non illi creditum sæpe fuisset, utpote qui res exaggeraret amplificaretque: angelorum vero Dominus illa omnia accurate nuntiavit. Quid ergo opus homine, cum is qui pœnas a nobis exacturus est, quotidie clamet se gehennam paravisse, et regnum concessurum esse, horumque nobis argumenta clara præbeat? Nam si non iudicaturus esset, ne hic quidem umquam pœnas exegisset. Etenim id quoque quomodo cum ratione consonet, ex facinorosis alios puniri, alios minime? Nam si Deus personas non accipit, quod verum certe est, cur hunc ultus est, hunc impune abire sivit? Hoc enim majorem quam supra dicta difficultatem movet. Sed si bono me animo audire volueritis, hanc quoque solvemus questionem. Quanam ergo solutio est? Nec ab omnibus hic pœnas exigit, ne de resurrectione desperes et de futuro iudicio, quasi omnes hic pœnas dederint: neque omnes impune sinit abire; ne putes omnia sine ulla providentia geri: sed et punit, et non punit. Cum punit autem, ostendit, se etiam ab illis qui hic plexi sunt pœnas illic exacturum esse; cum vero non punit, te ad credendum inducit, esse post excessum ex hac vita tribunal horrendum. Si porro priora omnino negligeret, nullos hic puniret, nullos beneficiis afficeret: nunc autem vides illum propter te et cælum extendisse, et solem accendisse, et terram fundasse, et mare fudisse, et aerem pandisse, et lunæ cursus disposuisse, et anni tempestatibus immotas statuuisse leges, cæteraque omnia ipsius nutu accurate cursum suum perficere. At enim natura nostra, natura quoque irrationabilium, serpentium, gradientium, volantium, natantium, eorum quæ in stagnis, in fontibus, in fluminibus, in montibus, in altibus, in domibus, in aere, in campis, plantæ, semina, arbores seu silvestres, seu sativæ, fructuosæ vel infructuosæ, omnia demum ab indefessa illa manu mota vitam nostram fovent, non ad usum tantum, sed etiam ad liberalitatem exercendam et ad famulatum ministerium suum nobis præbent. Tantum itaque vident rerum ordinem etsi exiguum solum ejus partem referamus, dicere audes, eum qui tot tantaque propter te operatus est, in extremis te ne-

<sup>1</sup> Alii, *murorumque effossores.*

γὰρ δὴ πρὸς τοῦτο ἀντρεῖς, ὅτι οὐ<sup>19</sup> πάντα ὥστε αὐξήσῃ τὴν βραθυμίαν ἡμῶν πράττουσι, καὶ τὸν τῆς γέννησης ἐκλύσαι φόβον, καὶ ἀπιστηθῆναι τὰ ἐκεῖ δικαστήρια. Ἄλλ' ὅμως οἱ ταῦτα βουλόμενοι<sup>20</sup>, βῶντες καὶ ἀλοοῦντες πολλάκις τὰς ἐκεῖ βασάνους ἀνακηρύττουσι. Πόθεν οὖν ταῦτα λέγουσι, καὶ ἐναντία ὧν βούλονται φθέγγονται; Οὐδαμῶθεν ἄλλοθεν, ἀλλ' ἐκ τοῦ πλεῖονα ὑπομένειν ἀνάγκην. Οὐ γὰρ ἂν ἡβουλήθησαν ἐκόντες ὁμολογεῖν, οὐδ' ὅτι ὑπὸ νεκρῶν ἀνθρώπων βασανίζονται, οὐδ' ὅτι ἔως πάσχουσι τι δεινόν. Πρὸς τί οὖν μοι ταῦτα εἰρηται; Ὅτι δαίμονες ὁμολογοῦσι γένναν, οἱ βουλόμενοι ἀπιστεῖσθαι γένναν· σὺ δὲ, ὁ τοσαύτης ἀπολαύων τιμῆς, καὶ ἀποβῆθαι κοινωνήσας μυστηρίων, οὐδὲ ἐκείνους μιμῆθαι, ἀλλὰ καὶ τούτων ἀγνωμονέστερος γέγονας. Καὶ τίς ἦλθεν ἐκ τῶν ἐν ἔθῳ, φησὶ, καὶ ταῦτα ἀπήγγειλεν; Ἀπὸ γὰρ τῶν οὐρανῶν τίς παρεγένετο, καὶ εἶπεν ὅτι Θεὸς ἐστὶν ὁ τὰ πάντα δημιουργήσας; Ὅτι δὲ ψυχὴν ἔχομεν, πόθεν ἔδῃον; Εἰ γὰρ δὴ τοῖς ὀρωμένοις μέλλεις πιστεῦειν, καὶ περὶ Θεοῦ, καὶ περὶ ἀγγέλων, καὶ περὶ νοῦ, καὶ περὶ ψυχῆς ἀμφιβάλλεις<sup>21</sup>, καὶ οὕτω σοι πάντα οἰχῆσεται τὰ τῆς ἀληθείας δόγματα. Καίτοιγε εἰ τοῖς φανεροῖς πιστεῦειν βούλει, τοῖς ἀοράτοις μᾶλλον ἢ τοῖς ὀρωμένοις πιστεῦειν δεῖ. Εἰ<sup>22</sup> καὶ παράδοξον τὸ εἰρημένον, ἀλλ' ὅμως ἀληθές, καὶ παρά τοῖς νόις ἔχουσι σφόδρα ὠμολογημένον. Οἱ μὲν γὰρ ὀφθαλμοὶ πολλὰ ἀλλάττουσι, οὐκ ἐν τοῖς ἀοράτοις μόνον<sup>23</sup> (ἐκεῖνα γὰρ οὐδὲ ἴσασιν), ἀλλὰ καὶ ἐν αὐτοῖς οἷς δοκοῦσιν ὄραϊν, καὶ διαστήματος, καὶ ἀέρος, καὶ διαναίας ἀλλαγῆς τετραμμένης, καὶ θυμοῦ, καὶ φροντίδος, καὶ μυρίων ἑτέρων<sup>24</sup> ἐμποδιζόντων αὐτῶν τὴν ἀκρίθειαν· ὁ δὲ τῆς ψυχῆς λογισμὸς, ἂν τὸ φῶς δέξηται τῶν θείων Γραφῶν, ἀκριτέστερον καὶ ἀνεξαπᾶτητον τῶν ὄντων ἔσται κριτήριον. Μὴ δὴ μάστιγ' αὐτοὺς ἀπατῶμεν, μηδὲ πρὸς τῇ βραθυμίᾳ τοῦ βίου, τῇ διὰ τῶν τοιοῦτων τικτομένη δογματικῶν, καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν δογμάτων χαλεπότερον αὐτοῖς ἐπισωρεύμεν<sup>25</sup> πῦρ. Εἰ γὰρ μὴ ἔστι κρίσις, μηδὲ εὐθύναις δώσομεν τῶν πεπραγμένων, οὐδὲ τιμὰς τῶν πεπονημένων ληψόμεθα. Ἐνόησον οἶ<sup>26</sup> τείνει τὰ τῆς βλασφημίας ὑμῶν, ὅταν λέγητε τὸν δίκαιον Θεὸν καὶ φιλόανθρωπον καὶ ἡμερον τοσοῦτους πόνους καὶ ἰδρωτάς ὑπερορᾶν. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι ταῦτα λόγον;

Εἰ γὰρ μηδαμῶθεν ἄλλοθεν, ἀπὸ γούν τῶν κατὰ τὴν οἰκίαν τὴν σὴν ταῦτα συλλογίζου, καὶ τότε εἴφει τὸ ἀτοπον. Κἂν γὰρ [176] μυριάκις ἦς αὐτὸς ὠμὸς καὶ ἀπάνθρωπος, καὶ θηρίων αὐτῶν ἀγριώτερος<sup>27</sup>, οὐκ ἂν ἔλοιον τὸν οἰκέτην τὸν εὖνον γενόμενον τελευτῶν ἀφείναι ἄτιμον, ἀλλὰ καὶ ἐλευθερίᾳ ἀμείβῃ<sup>28</sup>, καὶ χρημάτων δωρεᾷ· καὶ ἐπειθεῖ αὐτὸς λοιπὸν ἀπίων οὐδὲν δύνασαι εἰς αὐτὸν ἐργάσασθαι ἀγαθόν, τοῖς μέλλουσί σου κληρονομεῖν<sup>29</sup> τῆς οὐσίας ἐπισκήπτεις ὑπὲρ αὐτοῦ, δεόμενος, παρακαλῶν, πάντα ποιῶν, ὥστε μὴ μείναι αὐτὸν ἀγέραστον. Εἶτα σὺ μὲν, ὁ πονηρὸς, οὕτω χρηστὸς καὶ φιλόανθρωπος γίνῃ πρὸς τὸν οἰκέτην· ἢ δὲ ἄπειρος ἀγαθότης, ὁ Θεὸς, ἢ ἀφατος φιλοανθρωπία, ἢ τοσαύτη χρηστότης, τοὺς ἄεχτας τοὺς αὐτοῦ τοὺς περὶ Πέτρον καὶ Παῦλον καὶ Ἰάκωβον καὶ Ἰωάννην, τοὺς κατ' ἐκάστην ἡμέραν δι' αὐτὸν λιμῶξαντας, δεσμευθέντας, μαστιχθέντας, καταποντισθέντας, θηρίους παραδοθέντας<sup>30</sup>, ἀπονήσκον-

τας, τοσαῦτα παθόντας ἃ μηδὲ ἀριθμηταί ἐνι, ἀστειφανώτους περιόφεται; Καὶ ὁ μὲν ἀγωνοθέτης τῶν Ὀλυμπιονίκων ἀνακηρύττει καὶ στεφανοῖ, καὶ ὁ δεσπότης τῶν οἰκέτην, καὶ ὁ βασιλεὺς τῶν στρατιωτῶν, καὶ ἕκαστος ἀπλῶς τὸν θεραπεύσαντα αὐτὸν, οἷς δύναται ἀμείβεται<sup>31</sup> καλοῖς· ὁ δὲ Θεὸς μόνος, μετὰ τοὺς τοσοῦτους ἰδρωτάς καὶ πόνους, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα αὐτοῖς ἀγαθὸν ἀποδίδωσιν, ἀλλ' οἱ δίκαιοι καὶ εὐσεβεῖς ἐκείνοι, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπελθόντες, ἐν τοῖς αὐτοῖς κείσονται τοῖς μοιχοῖς, καὶ πατραλοῖσι, καὶ ἀνδροφόνους, καὶ τυμωρῶχοις<sup>32</sup>; Καὶ ποῦ ταῦτα ἂν ἔχοι λόγον;. Εἰ γὰρ μηδὲν μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἐστὶν ἀποδημίαν. ἀλλὰ μέχρι τῶν παρόντων τὰ ἡμέτερα, ἐν τοῖς αὐτοῖς ἐκείνοι τούτοις· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐν τοῖς αὐτοῖς. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα ἐν τοῖς αὐτοῖς, κατὰ τὸν ὄν λόγον, ἀλλ' ἐνταῦθα ἐν ἀνέσει μὲν οὔτοι, ἐν κολάσει δὲ ἐκείνοι τὸν πάντα γεγῶνασι χρόνον. Καὶ ποῖος τοῦτο τύραννος, τίς ὠμὸς ἀνθρώπος καὶ ἀπηνῆς οὕτω περὶ τῶν αὐτοῦ ποτε ἐβουλεύσατο θεραπεύωντων καὶ ὑπηκόων; Εἶδες τῆς ἀτοπίας τὴν ὑπερβολήν, καὶ ποῦ τελευτᾷ ὁ λόγος οὕτος; Οὐκοῦν εἰ καὶ μηδαμῶθεν ἄλλοθεν βούλει, ἀπὸ τούτων τῶν λογισμῶν παιδευθεῖς, ἀπαλλάγηθι τῆς πονηρᾶς ταύτης ὑπονοίας, καὶ φεῦγε κακίαν, καὶ τῶν ὑπὲρ ἀρετῆς<sup>33</sup> ἀντέχου πόνων· καὶ τότε εἴσῃ σαφῶς, ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου τὰ ἡμέτερα ἐστῆκε. Κἂν τις ἔρηται σε. Τίς ἐλθὼν ἐκείθεν<sup>34</sup> ἀπήγγειλε τὰ ἐκεῖ; εἰπέ πρὸς αὐτὸν· Ἀνθρώπων μὲν οὐδὲ εἰς· ἢ γὰρ ἂν καὶ<sup>35</sup> ἠπιστήθη πολλάκις, ἄτε κομπάζων καὶ ἐπαίρων τὰ πρᾶγμα· ὁ δὲ τῶν ἀγγέλων δεσπότης πάντα μετὰ ἀκριθείας ἐκεῖνα ἀπήγγειλε. Τί τοίνυν ἡμῖν δεῖ ἀνθρώπου, τοῦ μέλλοντος ἡμᾶς εὐθύναις ἀπαιτεῖν καθ' ἐκάστην ἡμέραν βῶντος, ἄτι καὶ γένναν ἠτοίμασε, καὶ βασιλείαν παρεσκευάσε, καὶ τούτων ἡμῖν ἀποδείξεις παρασχομένου σαφεῖς; Εἰ γὰρ μὴ ἐμελλε κρίναι, οὐδ' ἂν ἐνταῦθα δίκην ἀπήτησε. Καὶ γὰρ καὶ αὐτὸ τοῦτο πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τὸ τῶν πονηρῶν τοὺς μὲν κολάζεσθαι, τοὺς δὲ μὴ κολάζεσθαι; [177] Εἰ γὰρ μὴ προσωπολήτητος ἐστὶν ὁ Θεός, ὥστερον οὖν οὐδὲ ἐστὶ, τί δήποτε τὸν μὲν ἀπήτησε δίκην, τὸν δὲ ἀφήκεν ἀτιμώρητον ἀπελθεῖν; Τοῦτο γὰρ τοῦ προτέρου πάλιν ἐστὶν ἀπορώτερον. Ἄλλ' εἰ βούλεσθε μετ' ἐγνωμοσύνης ἀκούειν τῶν λέγομένων, καὶ ταύτην εὐλασομεν τὴν ἀπορίαν. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ λύσις; Οὐτε<sup>36</sup> πάντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ δίκην, ἵνα μὴ ἀπογῆς τὴν ἀνάστασιν, καὶ ἀπελίπισῃ τὴν κρίσιν, ὡς πάντων ἐνταῦθα διδόντων λόγον· οὐτε πάντας ἀφήσιν ἀτιμωρητὶ ἀπελθεῖν, ἵνα μὴ πάλιν ἀπρονόητα εἶναι τὰ πάντα νομίσης· ἀλλὰ καὶ κολάζει, καὶ οὐ κολάζει· δι' ὧν<sup>37</sup> μὲν κολάζει, δεικνύς<sup>38</sup> ὅτι καὶ ἐκεῖ τοὺς οὐ<sup>39</sup> κολασθέντας ἐνταῦθα ἀπαιτεῖται λόγον· δι' ὧν δὲ οὐ κολάζει, παρασκευάζων<sup>40</sup> σε πιστεῦειν, ὅτι ἐστὶ τι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν κριτήριον φοβερόν. Εἰ δὲ καθόλου τῶν προτέρων ἡμέλει, οὐδ' ἂν ἐκόλασε τινας ἐνταῦθα, οὐδ' ἂν εὐηργέτησε. Νῦν δὲ ὄραξ αὐτὸν διὰ ὅς καὶ οὐρανὸν τείνοντα, καὶ ἥλιον ἀνάπτοντα, καὶ γῆν θεμελιούνην, καὶ θάλατταν χέοντα, καὶ ἀέρα ἀπλοῦντα, καὶ σελήνην<sup>41</sup> τάπτοντα δρόμους, καὶ ταῖς ὥραις τοῦ ἔτους ἀκινήτους τιθέντα νόμους, καὶ τὰ ἄλλα δὲ ἅπαντα τῷ νεύματι τῷ ἐκείνου τὸν αὐτὸν μετὰ ἀκριθείας.

<sup>19</sup> οὐ om. F. <sup>20</sup> βουλόμενοι B. <sup>21</sup> Sic A. B. Ge. ἀμφιβάλλεις (sic) F. vulgo ἀμφιβάλλεις. Mox καὶ ante οὕτω om. A. B. <sup>22</sup> Εἰ γὰρ B. εἰ om. F. <sup>23</sup> μόνους Edd. <sup>24</sup> ἑτέρον om. A. B. <sup>25</sup> ἐπισωρεύμεν A. C. <sup>26</sup> οἶ] πῶ F. οἶ τείνει] οἶα A. B. C. <sup>27</sup> ἀγριώτερος] ἀλογώτερος D. E. F. Ge. <sup>28</sup> Sic E. ἀμείβει A. B. C. ἀμείβεις D. F. <sup>29</sup> κληρονομεῖν] κληρονομίαι A. C. τῆς οὐσίας] τὴν οὐσίαν D. F. <sup>30</sup> Verba θηρίους παραδοθέντας post λιμῶξαντας collocant A. B. <sup>31</sup> ἀμείβει D. F. <sup>32</sup> τυμωρῶχοις] Sic codd. Ge. Arm. τοιχορῶχοις et mox ἔχοιεν Edd. <sup>33</sup> ἀρετῆς] τῆς ἀρετῆς Edd. <sup>34</sup> ἐκείθεν deest in codd. <sup>35</sup> καὶ om. A. B. C. <sup>36</sup> Οὐδέ (1:) B. E. F. <sup>37</sup> δι' ὧν] καὶ δι' ὧν A. B. C. F. <sup>38</sup> Sic E. Ge. Sav. ceteri deiknysin. <sup>39</sup> οὐ om. A. B. C. <sup>40</sup> παρασκευάζει: iudicium. <sup>41</sup> σελήνης Edd. et pr. D.

ἀνούοντα δρόμον. Καὶ γὰρ ἡ φύσις ἡ ἡμετέρα, καὶ ἡ τῶν ἀλόγων, τῶν ἐρπόντων, τῶν βαδίζόντων, τῶν πετομένων, τῶν νηχομένων, τῶν ἐν λίμναις, τῶν ἐν πηγαῖς, τῶν ἐν ποταμοῖς, τῶν ἐν ὄρεσι, τῶν ἐν νάπησι, τῶν ἐν οἰκίαις, τῶν ἐν ἀέρι, τῶν ἐν πεδίοις, καὶ φυτὰ, καὶ σπέρματα, καὶ δένδρα, τὰ τε ἄγρια, τὰ τε ἡμερα, τὰ τε ἔγκαρπα καὶ ἄκαρπα<sup>8</sup>, καὶ πάντα ἀπλῶς ὑπὸ τῆς ἀκαμάτου κινούμενα χειρὸς ἐκείνης, τὴν ἡμετέραν οἰκονομεῖ ζῶν, οὐ πρὸς χρεῖαν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς φιλοτιμίαν τὴν διακονίαν ἡμῖν ἐξ αὐτῶν παρεχόμενα. Τοσαύτη τοίνυν ὄρων εὐταξίαν, καίτοιγε οὐδὲ τὸ πολλοστὸν εἶπομεν μέρος, τολμᾶς εἰπεῖν, ὅτι ὁ τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ἐργασάμενος διὰ σὲ, ἐν τοῖς καιρίοις σε παρόψεται, καὶ μετὰ τῶν ὄνων καὶ τῶν χοίρων ἀφήσει<sup>6</sup> τελευτήσαντα κείσθαι, καὶ δῶρω σε τιμῆσας τοσοῦτω, τῷ τῆς εὐσεβείας, ᾧ καὶ τῶν ἀγγέλων ἐποίησεν ἴσον, περιόψεται σε μετὰ τοὺς μυρίους πόνους καὶ ἰδρώτας; Καὶ πῶς

<sup>8</sup> καὶ ἀκαρπα desunt in meis, et in Edd. ante Ben. Agnoscunt Interpp. <sup>6</sup> ἀφήσει D. E. ἀφησι F. <sup>8</sup> ἀνώτερα D. φανερώτερα F. λαμπρότερα A. B. C. <sup>9</sup> ἐπὶ τούτοις om. A.

## ΟΜΙΛΙΑ ΙΔ'.

Ἀκούσας δὲ ὁ Ἰησοῦς, ὅτι Ἰωάννης παρεδόθη, ἀνεχώρησεν εἰς τὴν Γαλιλαίαν.

α'. Τίνος ἕνεκεν ἀναχωρεῖ; Πάλιν παιδεύων ἡμᾶς, μὴ ὁμοσε χωρεῖν τοῖς πειρασμοῖς, ἀλλ' ἐκείν καὶ παραχωρεῖν. Οὐ γὰρ ἐγκλημα τὸ μὴ ῥίπτειν ἐκὺν ἐν εἰς κίνδυνον, ἀλλὰ τὸ ἐμπεσόντα μὴ σῆναι γενναίως. Τοῦτο τοίνυν διδάσκων, καὶ τὸν φθόνον τὸν Ἰουδαϊκὸν παραμυθούμενος, ἀναχωρεῖ εἰς τὴν Καπερναοὺμ, ὁμοῦ μὲν πληρῶν τὴν<sup>9</sup> προφητείαν, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς διδασκάλους τῆς οἰκουμένης ἀλιεῦσαι σπεύδων, ἐπειδήπερ ἐκεῖ διέτριβον τῆ τέχνῃ χρώμενοι. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς πανταχοῦ μέλλων ἐπὶ τὰ ἔθνη ἀπίεναί, παρὰ Ἰουδαίω λαμβάνει τὰς αἰτίας. Καὶ γὰρ ἐνταῦθα ἐπιβουλεύσαντες τῷ Προδρόμῳ, καὶ εἰς δεσμωτήριον ἐμβαλόντες, ὠθούσιν αὐτὸν εἰς τὴν Γαλιλαίαν τῶν ἐθνῶν. Ὅτι γὰρ οὐτε ἀπὸ μέρους λέγει τὸ ἔθνος τὸ Ἰουδαϊκὸν, οὐτε πάσας ἀνίτιτται τὰς φυλάς, σκόπει πῶς διορίζει τὸ χωρίον ἐκεῖνο ὁ προφήτης, οὕτω λέγων· *Γῆ Νεφθαλεμ<sup>9</sup>, ὁδὸν θαλάσσης πέραν τοῦ Ἰορδάνου, Γαλιλαία τῶν ἐθνῶν· ὁ λαὸς ὁ καθήμενος ἐν σκότει, φῶς εἶδε μέγα· σκότος ἐνταῦθα οὐ τὸ ἀσθητὸν καλῶν, ἀλλὰ τὴν πλάνην καὶ τὴν ἀσέβειαν. Διὰ καὶ ἐπήγαγε· Τοῖς καθημένοις ἐν χώρα καὶ σκιᾷ θανάτου, φῶς ἀντέειλεν αὐτοῖς.* Ἴνα γὰρ μάθησι ὅτι οὐτε φῶς, οὐτε σκότος αἰσθητὸν φησι, περὶ μὲν τοῦ φωτὸς διαλεγόμενος, οὐχ ἀπλῶς φῶς ἐκάλεσεν, ἀλλὰ φῶς μέγα, ὃ<sup>10</sup> ἀλλοχοῦ ἀληθινόν φησιν<sup>11</sup>. τὸ δὲ σκότος ἐξηγούμενος, σκιάν θανάτου ὠνόμασεν. Εἶτα δεικνύς ὅτι οὐχ αὐτοῖς ζητήσαντες εὐρον, ἀλλ' ὁ θεὸς αὐτοὺς ἀνωθεν ἐπεφάνη, φησι, *Φῶς ἀντέειλεν αὐτοῖς, τούτεστιν, αὐτὸ τὸ φῶς ἀντέειλε καὶ ἔλαμψεν· οὐχ αὐτοὶ πρότεροι τῷ φωτὶ προέδραμον. Καὶ γὰρ ἐν ἐσχάτοις τὰ ἀνθρώπινα ἦν πρὸ τῆς Χριστοῦ παρουσίας. Οὐδὲ γὰρ ἐβάδιζον ἐν σκότει, ἀλλ' ἐκάθηγον ἐν σκότει· ὅπερ σημεῖον ἦν τοῦ μηδὲ ἐλπίζειν αὐτοὺς ἀπαλλάττεσθαι· ὡσπερ γὰρ οὐδὲ εἰδότες, ποῦ δεῖ προβῆναι, οὕτω καταληφθέντες ὑπὸ τοῦ σκότους ἐκάθηγον, μὴ δυνάμενοι μηδὲ σῆναι λοιπόν.*

Ἀπὸ τότε ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς κηρύσσειν καὶ λέ-

<sup>7</sup> ἀνεχώρησεν B. <sup>8</sup> τὴν] καὶ A. B. C. τὴν om. Ep. p. p. ἐπειδὴ Edd. <sup>9</sup> γῆ Ζαβουλὼν καὶ γῆ Νεφθ. B. Arm. <sup>10</sup> ὃ] ὅπερ Edd. <sup>11</sup> φησιν] λέγει A. B. C. mox ἐπεξηγούμενος E. <sup>12</sup> ἤγγικε γὰρ] ὅτι ἤγγικεν Edd. <sup>13</sup> αὐτοῖς αὐτὸς Ep. <sup>14</sup> καταλείπεται E. <sup>15</sup> Χριστὸν] Sic B. Ep. Ge. Arm. vulgo Ἰησοῦν. <sup>16</sup> τῷ] ἀλλὰ: τὸ Mor. Ben. τὸ κήρυγμα δὲ ἐκήρυττε λέγει] κηρύττων λέγει A. B. Sav. ὃ [ὅ?] κηρύττων λέγει C. <sup>17</sup> οὐδέ Edd. οὐδέ Edd. τίθησι:] Sic F. Arm. vulgo τί φησι.

ἀνέχοι ταῦτα λόγον; Ταῦτα γάρ, ἴκαν ἡμεῖς σιγήσωμεν, οἱ λίθοι κεκράζονται· οὕτω σαφὴ καὶ δῆλα, καὶ τῆς ἀκτίως αὐτῆς ἐστι φανότερα<sup>8</sup>. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογιζόμενοι, καὶ πείσαντες τὴν ἑαυτῶν ψυχὴν, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν καὶ βήματι παραστησόμεθα φοβερωῶ, καὶ λόγον δώσομεν τῶν πεπραγμένων ἀπάντων, καὶ εὐθύνας ὑπέξομεν, καὶ δίκην ὑποστησόμεθα, ἂν μένωμεν πλημμελοῦντες, καὶ στεφάνων ἀπολαυσόμεθα καὶ ἀγαθῶν ἀποβόρη- τος, ἂν μικρὸν ἑαυτοὺς προσέχουν βουληθῶμεν, τοὺς τε ἀντιλέγοντας ἐπὶ τούτοις;<sup>9</sup> ἐπιστομίζομεν, καὶ αὐτοὶ τὴν τῆς ἀρετῆς ὁδὸν ἐλώμεθα, ἵνα μετὰ παρρησίας τῆς προσηκούσης εἰς ἐκεῖνο τὸ δικαστήριον ἀπελθόντες, ἐπιτύχωμεν τῶν ἐπηγγελμένων ἡμῖν [178] ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ αἰεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

γειν· Μετανοεῖτε· ἤγγικε γὰρ<sup>10</sup> ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἀπὸ τότε· πότε; Ἐξ οὐ ἐνεβλήθη Ἰωάννης. Καὶ διατὶ μὴ ἐξ ἀρχῆς αὐτοῖς<sup>11</sup> ἐκήρυξε; τί δὲ ὄλωσ Ἰωάννου ἔδει, τῆς τῶν ἔργων [179] μαρτυρίας αὐτὸν κηρυττούσης; Ἴνα κἀντεῦθεν αὐτοῦ τὴν ἀξίαν μάθησι, ὅτι καθάπερ ὁ Πατήρ, οὕτω καὶ αὐτὸς προφήτας ἔχει· ὅπερ καὶ Ὁ Ζαχαρίας ἔλεγε· *Καὶ σὺ, παιδίον, Προφήτης Ὑψίστου κληθήσῃ*· καὶ ἵνα μηδεμίαν τοῖς ἀναισχύνοις αἰτίαν καταλίπῃ<sup>12</sup> Ἰουδαίοις· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς τέθεικε λέγων· *Ἦλθεν Ἰωάννης μήτε ἐσθλῶν, μήτε πίνων, καὶ λέγουσι· Δαιμόνιον ἔχει.* Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθλῶν καὶ πίνων, καὶ λέγουσιν· Ἰδοὺ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης, φίλος τελωνῶν καὶ ἀμαρτωλῶν. Καὶ ἐδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς. Ἄλλως δὲ καὶ ἀναγκαῖον ἦν παρ' ἐτέρου πρότερον λεχθῆναι τὰ περὶ αὐτοῦ, καὶ μὴ παρ' αὐτοῦ. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τοσαύτας καὶ τηλικαύτας μαρτυρίας τε καὶ ἀποδείξεις ἔλεγον· *Σὺ μαρτυρεῖς περὶ σεαυτοῦ· ἡ μαρτυρία σου οὐκ ἐστὶν ἀληθής*· εἰ μὴδὲν εἰρηκότης Ἰωάννου παρελθὼν εἰς μέσους πρῶτος αὐτὸς ἐμαρτύρησε, τί οὐκ ἂν ἐφθέγγαντο; Διὰ τοῦτο οὐτε ἐκήρυξε πρὸ ἐκείνου, οὐτε ἐθαυματούργησεν, ἕως ἐνέπασεν εἰς τὸ δεσμωτήριον ἐκείνος, ἵνα μὴ ταῦτη τὸ πλῆθος σχίζται. Διὰ τοῦτο οὐδὲ σημεῖον οὐδὲν ἐποίησεν Ἰωάννης, ἵνα καὶ ἐντεῦθεν τὸ πλῆθος τῷ Ἰησοῦ παραδῶ, τῶν θαυμάτων πρὸς ἐκεῖνον ἐλκόντων αὐτούς. Εἰ γὰρ καὶ τοσοῦτων οἰκονομηθέντων, καὶ πρὸ τοῦ δεσμωτηρίου, καὶ μετὰ τὸ δεσμωτήριον, ζηλοτύπως πρὸς αὐτὸν εἶχον οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου· καὶ οἱ πολλοὶ δὲ οὐχὶ αὐτὸν, ἀλλὰ τὸν Ἰωάννην ὑπέωπευον εἶναι τὸν Χριστὸν<sup>13</sup>· εἰ μὴδὲν τούτων ἐγένετο, τί οὐκ ἂν συνέβη; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Ματθαῖος ἐπισημαίνεται, ὅτι ἀπὸ τότε ἤρξατο κηρύσσειν· καὶ ἀρξάμενος τὸ κήρυγμα, ὃ ἐκείνος ἐκήρυττε, τοῦτο καὶ αὐτὸς εἶδασκε, καὶ οὐδὲν οὐδέπω περὶ ἑαυτοῦ τὸ<sup>14</sup> κήρυγμα δὲ ἐκήρυττε λέγει. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο τελεῶς ἀγαπητὸν ἦν παραδεχθῆναι, ἐπεὶ μηδέπω τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχον.

β'. Διὰ τοῦτο καὶ ἀρχόμενος οὐδὲν<sup>15</sup> φορετικὸν τίθησι

glecturam esse, et cum asinis et porcis mortuam dimissuram jacentem; ac postquam te tanto religionis dono honoravit, quo te angelis æqualem fecit, te post sexcentos labores et sudores despecturum? Ecquid rationi minus consonum? Hæc quippe, etsi nos taceamus, lapides clamabunt, ita sunt clara et manifesta, magis quam ipsi solares radii. Hæc igitur omnia cogitantes, et in animis nostris certa statuentes, nempe post decessum ex hac vita, nos horrendo tribunali sistendos esse, rationem reddituros de gestis

omnibus, pœnas duros, et ultionem experturos, si in peccatis maneamus; contra vero coronis et ineffabilibus bonis donandos, si parvo tempore nobis ipsis attendere voluerimus; eorum qui his contraria dicere audent ora obstruamus, et ipsi veritatis viam eligamus, ut cum fiducia competenti ad tribunal illud accedentes, bona nobis promissa consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIV.

CAP. 4. v. 12. *Cum audisset Jesus, quod Joannes traditus esset, secessit in Galilæam, etc.*

1. Cur rursus secessit? Ut nos doceret, ne ultionem adeamus, sed cedamus potius ac declinamus. Neque enim crimen est, non sese in periculum conjicere, sed in periculo non fortiter stare. Hoc igitur docens, et Judaicæ invidiæ paulum concedens, secessit in Capernaum, simul prophetiam implens, et doctores orbis quasi piscatu capere festinans: quia ibi sedes habebant sua utentes arte. Tu vero mihi perpendas velim, quomodo gentes aditurus, a Judæis semper occasiones accipiat. Nam hic Prodomo insidias struentes, captumque carceri mancipantes, ipsum in Galilæam gentium compellunt. Quod autem nec Judaicam gentem ex parte commemoret, nec omnes subindicet tribus, vide quomodo locum illum distinguat propheta his verbis: 15. *Terra Zabulon et terra Nephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium*: 16. *populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam* (Isai. 9. 1. 2): tenebras hic non sensibiles illas vocans, sed errorem impietatemque. Quamobrem intulit: *Habitantibus in regione et umbra mortis, lux orta est eis*. Ut enim disceres, eum neque de luce, neque de tenebris sensibilibus loqui, lucem memorans, non simpliciter lucem vocavit, sed lucem magnam, quam alibi veram appellat; de tenebris autem verba faciens, umbram mortis vocavit. Deinde ostendens non ipsos quærentes invenisse, sed Deum ipsis superne apparuisse, ait: *Lux orta est eis*, hoc est, ipsa lux orta est et refulsit: non ipsi priores ad lucem accurrerunt. Etenim ante Christi adventum in extremis sitæ res hominum erant. Neque enim ambulabant in tenebris, sed sedebant in tenebris (a): quod signum erat ipsos nec sperasse quidem se liberandos esse: quasi enim nescirent, quo procedendum esset, sic a tenebris comprehensi sedebant, cum ne stare quidem possent.

*Cur Joannes ante Christum prædicavit.* — 17. *Exinde cepit Jesus prædicare et dicere: Pœnitentiam agite, appropinquavit enim regnum cælorum. Exinde, quandoam? Ex quo Joannes in carcerem trusus est. Cur autem non a principio prædicavit illis? et quid opus*

(a) Atqui in Hebraico legitur: והם והלכים בהם, et Vulgata recte vertit: *Populus qui ambulabat in tenebris*. Verum Chrysostomus, concionatorum more, verba ut erant in LXX discutit, et ad argumentum suum pro lubito usurpat.

erat Joanne, cum operum testimonia ipsum prædicarent? Ut inde etiam discas ejus dignitatem, quoniam quemadmodum Pater, ipse quoque prophetas habet: quod et Zacharias dicebat: *Et tu, puer, Propheta Altissimi vocaberis* (Luc. 1. 76); et ut nullam impudentibus Judæis ansam relinqueret: quod ipse quoque indicavit dicens: *Venit Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt: Dæmonium habet. Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt: Ecce homo vorax et vini potator, publicanorum et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia a filiis suis* (Matth. 11. 18. 19). Alioquin necessarium erat, ut ea quæ ipsum spectabant, ab alio prius dicerentur, quam ab ipso. Si enim post tot tantaque testimonia et argumenta dicebant: *Tu testimonium perhibes de teipso, testimonium tuum non est verum* (Joan. 8. 13): si nihil prius dixisset Joannes, et ipse in medium progressus, prius de se testimonium perhibuisset, quid non dicturi erant? Propterea neque prædicavit ante illum, neque signa edidit, donec in carcerem ille truderetur, ne sic multitudo scinderetur in partes. Idcirco nullum signum fecit Joannes, ut hac ratione multitudinem ad Jesum alliceret, dum miracula ad ipsum turbam attraherent. Si enim post tot tantarumque rerum dispensationem, et ante et postquam Joannes in carcerem trusus est, discipuli Joannis invidia quadam erga Jesum moti videbantur; si multi porro non ipsum, sed Joannem Christum esse arbitrabantur: si nihil horum factum esset, quid non eventurum erat? Ideo Matthæus significat ipsum eo tempore prædicare cœpisse, et initio id ipsum docuit quod Joannes prædicaverat, nec quidquam de seipso in sua prædicatione loquitur. Nam optandum erat ut illud interim admitteretur, quandoquidem nondum congruentem de ipso habebant opinionem.

2. Ideoque in principio nihil molestum et grave dixit, ut ille, non securim, non lignum sectum, non ventilabrum, aream vel ignem inextinguibilem memoravit; sed a bonis orsus, cælos memorat et regnum illic paratum audientibus. 18. *Et ambulans juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem qui cognominabatur Petrus, et Andream fratrem ejus, mittentes rete in mare: erant enim piscatores, 19. et ait illis: Venite post me, et faciam vos piscatores hominum. 20. Hi autem relictis retibus, sequuti sunt eum*. Atqui Joannes ait eos alio modo fuisse vocatos: unde palam est, hanc secundam fuisse vocationem: id ipsumque sæpe

videre est. Ibi namque dicitur, cum nondum Joannes conjectus fuisset in carcerem, ipsos accessisse; hic vero, postquam conjectus fuerat. Illic Andreas vocabat Petrum; hic ambos Jesus. Et Joannes quidem ait: *Videns Jesus Simonem venientem, dixit: Tu es Simon filius Jonæ; tu vocaberis Cephas, quod interpretatur Petrus* (Joan. 1. 42). Matthæus vero ait, jam sic fuisse vocatum: *Videns, inquit, Simonem, qui dicebatur Petrus*. Sed etiam a loco, ex quo vocati sunt, quod etiam alibi sæpe videre est: hinc liquet etiam, quod facile obediant, et omnia relinquunt; jam enim probe prius eruditi fuerant. Illic enim exhibetur Andreas in domum veniens, et multa audiens; hic autem, uno audito verbo, statim sequuti sunt. Verisimile quippe est illos cum a principio sequuti fuissent, dimissos postea fuisse; cum autem vidissent Joannem in carcerem trusum fuisse, ipsos tunc recessisse, atque ad suam artem rediisse. Sic itaque illos piscantes invenit. Ipse vero neque illos cum abire vellet initio prohibuit, neque cum recessissent usque in finem dimisit; sed postquam recedere sivilset, venit rursus ipsos reptiturus: qui egregius est piscationis modus.

*Christo sine mora obtemperandum.* — Perpende autem illorum et fidem et obedientiam. Etenim in medio opere (scitis autem quam avida res sit piscatio) illum jubentem audientes, non distulerunt, neque cunctati sunt: non dixerunt, Reversi domum, propinquos alloquemur: sed relictis omnibus sequuti sunt, quem admodum et Elisæus fecit cum Elia. Talem quippe Christus obedientiam querit a nobis, ita ut ne momento quidem temporis differamus, etiamsi quid ex admodum necessariis urgere videatur. Idcirco alium venientem et rogantem sibi liceret sepelire patrem suum, ne illud quidem facere permisit, ostendens, sequendi Christum officium esse omnibus antefendum (Matth. 8. 21 22). Si vero dixeris: Maxima erat promissio: ideo maxime miror illos, quod cum nondum signum vidissent, tantæ promissioni fidem habuerint, et omnia postposuerint ut Christum sequerentur: nam crediderunt se posse per eadem verba, quæ capti fuerant, alios pescari. His itaque illud promisit: Jacobo autem et Joanni nihil simile dixit. Nam priorum obsequentia his viam paravit. Alioquin vero jam plurima de ipso audierant. Vide porro quam accurate nobis illorum paupertatem indicet. Invenit enim illos relictos retia sua. Tanta erat egestas, ut vetera restaurarent, quod non possent alia emere. Nec minima interim hæc est virtutis demonstratio, paupertatem ita facile ferre, ex justis laboribus victum parare, multa invicem caritate connecti, patrem secum habere, ipsique famulari. Postquam igitur illos piscatus fuisset, tunc cepit illis presentibus miracula edere, perque ea quæ a Joanne de ipso dicta fuerant confirmabat. Synagogas porro frequentabat, hinc Judæos docens se non esse Deo adversarium, vel seductorem, sed cum Patre consentientem advenisse. Cum autem in locis versaretur, non modo predicabat, sed etiam signa edebat.

3. Ubique enim, si quando res insolita et inopinata

accidat, si novum inducatur vitæ institutum, signa solet Deus facere, potentia suæ pignora præbens iis qui leges suscepturi sunt. Sic itaque cum hominem facturus erat, mundum totum creavit, tuncque ipsi legem illam<sup>1</sup> in paradiso dedit. Et cum Noë leges positurus erat, magna rursus exhibuit miracula, per quæ totam restauravit creaturam, et horrendum illud pelagus per annum totum obtinere curavit, per quæ etiam justum illum in tanta tempestate servavit. Abraham quoque multa signa præstitit; verbi causa, victoriam in bello, plagam Pharaoni inmissam, a periculis ereptionem. Cumque Judæis leges statuturus esset, miracula illa fecit, et prodigia magna, tuncque legem dedit. Ita et nunc excelsum quodpiam institutum inducturus, eaque dicturus illis quæ numquam audierant, mirabilium operatione dicta sua confirmat. Quoniam enim illud, quod prædicabatur, non apparebat, ex iis quæ sub aspectum c. debant, id quod occultum erat manifestum fecit. Et vide mihi quantum superflua vitet evangelista, quomodo non singulos eorum qui sanati sunt commemoret, sed brevi sermone innumera signa prætercurrat. Nam ait: *24. Obtulerunt ei omnes male habentes variis languoribus, et tormentis correptos, daemonia habentes, lunaticos, paralyticos, et sanavit eos*. Verum ab illo inquiritur, cur a nullo eorum fidem exegit? Neque enim dixit, id quod postea dixisse narratur: *Creditis me illud facere posse* (Matth. 9. 28)? quia nondum potestatis suæ documenta dederat. Alioquin vero ex eo quod ad eum accederent, aliosque inducerent, non modicam exhibebant fidem. Nam ex longinquo agros afferebant, non allaturi, nisi magnam de illo conceperant opinionem. Et nos quoque illum sequamur: nam multis animi morbis laboramus, et hos ille præcipue vult curare. Ideo enim illa mala curat, ut hæc expellat ex animabus nostris. Accedamus igitur ad eum, nihilque sæculare petamus, sed remissionem peccatorum: etenim etiam nunc dat, si diligenter agamus. Tunc enim in Syriam ejus fama volarat; nunc vero per totum orbem. Et illi quidem audientes, ipsum daemonicos curavisse, concurrebant: tu vero multo majorem potestatis ipsius experientiam nactus non surgis, non curris? Sed illi quidem et patriam reliquerunt et amicos et cognatos; tu vero ne domo quidem exire sustines, ut accedas, et longe meliora consequaris? Imo non hoc a te postulamus; sed malam solum deponere consuetudinem, et domi manens cum tuis salutem facile consequi poteris. Jam vero si morbo corporeo laboremus, omnia facimus, omnia movemus, ut ab illa molestia eruamur: anima vero nostra male se habente, cunctamur et refugimus. Ideo neque ab illis liberamur; quoniam quæ necessaria sunt, minoris momenti facimus, quæ vero minoris momenti, necessaria ducimus: et malorum fonte dimisso, rivulos purgare volumus. Quod enim morborum corporis animæ malignitas causa sit, paralyticus ille triginta octo annorum (Joan. 5), ille alius per tectum demissus (Luc. 5), ante illos vero Cain demonstravit: sæpeque

<sup>1</sup> Quidam Mss., *tuncque ipsi mundum illum*; minus recte.

καὶ ἐπαχθὲς, οἷον ἐκείνος <sup>18</sup>, ἀξίνην, καὶ δένδρον κο-  
πτόμενον, καὶ πτύου καὶ ἄλως καὶ πυρὸς ἀσβέτου  
μνημονεύων· ἀλλὰ χρηστὰ προομιμιάζεται, τοὺς οὐρα-  
νοὺς καὶ τὴν <sup>19</sup> βασιλείαν τὴν ἐκεῖ τοῖς ἀκούουσιν  
εὐαγγελιζόμενος. Καὶ περιπατῶν παρὰ τὴν θάλασ-  
σαν τῆς Γαλιλαίας, εἶδε δύο ἀδελφοὺς, Σίμωνα  
τὸν ἐκκαλομένον Πέτρον, καὶ Ἀνδρέαν τὸν  
ἀδελφὸν αὐτοῦ, βάλλοντας ἀμφίβλητρον εἰς τὴν  
θάλασσαν (ἦσαν γὰρ ἄλιεῖς), καὶ λέγει αὐτοῖς·  
Δεῦτε ὀπίσω μου, καὶ ποιῶμαι ὑμᾶς ἄνθρω-  
πων. Οἱ δὲ ἀφέντες τὰ δίκτυα, ἠκολούθησαν  
αὐτῷ. Καίτοι Ἰωάννης φησὶν ἐτέρως αὐτοὺς κεκαῆ-  
σθαι. Ὅθεν δῆλον, ὅτι δευτέρα αὕτη ἢ κλήσις ἦν·  
καὶ πολλαχόθεν τοῦτο ἂν τις συνίδοι. Ἐκεῖ μὲν γὰρ  
φησιν, ὅτι οὕτω βληθέντος Ἰωάννου εἰς τὴν φυλακὴν  
προσῆλθον· ἐνταῦθα δὲ, μετὰ τὸ ἔμπροσθεν αὐτόν.  
Κάκει μὲν ὁ Ἀνδρέας καλεῖ τὸν Πέτρον· ἐνταῦθα  
δὲ ἀμφοτέρους ὁ Ἰησοῦς. Καὶ Ἰωάννης μὲν φησιν,  
ὅτι Ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς τὸν [180] Σίμονα ἐρχόμενον,  
λέγει· Σὺ εἰ Σίμων ὁ υἱὸς Ἰωῶν· σὺ κληθήσῃ  
Κηφᾶς, ὃ ἐρμηνεύεται Πέτρος. Ὁ δὲ Ματθαῖος φη-  
σιν, ὅτι ἦδη τοῦτο κεκλημένους ἦν τὸ ὄνομα· Ἰδὼν  
γάρ, φησὶ. Σίμονα τὸν λεγόμενον Πέτρον. Καὶ  
ἀπὸ τοῦ τόπου δὲ, ὅθεν ἐκλήθησαν, καὶ πολλαχόθεν  
ἄλλοθεν ἂν τις τοῦτο συνίδοι, καὶ ἐκ τοῦ βῆθως  
ὑπακούσαι, καὶ ἐκ τοῦ πάντα ἀφείναι. Ἦδη γὰρ ἦσαν  
προπαιδευμένοι καλῶς. Ἐκεῖ μὲν γάρ <sup>21</sup> εἰς τὴν  
οἰκίαν φαίνεται ὁ Ἀνδρέας ἐρχόμενος, καὶ πολλὰ  
ἀκούων· ἐνταῦθα δὲ ψιλὸν ῥῆμα ἀκούσαντες, εὐθέως  
ἠκολούθησαν. Καὶ γὰρ εἰκόσ ἀκολουθήσαντας ἐξ ἀρχῆς  
ἀφείναι πάλιν, τὸν τε Ἰωάννην ἰδόντας εἰς δεσμοτή-  
ριον ἔμπροσθέντα <sup>22</sup> καὶ αὐτὸν ἀναχωρησάμενον, καὶ ἐπὶ  
τὴν οἰκίαν πάλιν τέχνην ἐπαναλθεῖν. Οὕτω γοῦν αὐ-  
τοὺς καὶ <sup>23</sup> εὐρίσκει ἀκίευνοντας. Αὐτοὺς δὲ οὔτε βου-  
λομένους ἀναχωρήσαι τὴν ἀρχὴν ἐκώλυον, οὔτε ἀνα-  
χωρήσαντας εἰς τέλος ἀφήκεν· ἀλλ' ἐνδοῦς ὅτε ἀπ-  
επὴδησαν, ἐρχεται πάλιν αὐτοὺς ἀνακητῶματος· ὅπερ  
μέγιστος τρόπος ἀλείας ἐστὶ.

Σκόπει δὲ αὐτῶν καὶ τὴν πίστιν καὶ τὴν ὑπακοήν.  
Καὶ γὰρ ἐν μέσοις τοῖς ἔργοις ὄντες (ἵστε δὲ πῶς λί-  
χον ἢ ἀλεία), ἀκούσαντες αὐτοῦ κελεύοντος, οὐκ ἀν-  
εβάλλοντο <sup>24</sup>, οὐκ ὑπερέβησαν, οὐκ εἶπον· Ἰποστρέψαν-  
τες οἰκᾶδε διαλεχθῶμεν τοῖς προσηκούσιν· ἀλλὰ πάντα  
ἀφέντες εἶποντο, καθάπερ καὶ Ἐλισσαῖος ἐπὶ Ἠλίου  
ἐποίησε. Τοιαῦτην γὰρ ὁ Χριστὸς ὑπακοὴν ζητεῖ παρ'  
ἡμῶν, ὥστε μὴδὲ <sup>25</sup> ἀκαρίαιον ἀναβάλλεσθαι χρόνον,  
κἂν σφόδρα τι τῶν ἀναγκαιωτάτων ἡμᾶς κατεπείγῃ.  
Διὸ καὶ ἔτερόν τινα προσελθόντα καὶ ἀξιοῦντα θάψαι  
τὸν ἑαυτοῦ πατέρα, οὐδὲ τοῦτο ποιῆσαι ἀφήκε, δεῖ-  
κνύς ὅτι πάντων τὴν ἀκολουθήσῃ τὴν ἑαυτοῦ προτι-  
μῶν δεῖ. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι μεγίστη ἡ ὑπόσχεσις· καὶ  
διὰ τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς θαυμάζω, ὅτι μὴδὲν μηδέπου  
σημεῖον ἰδόντας, μετῴθι τοσοῦτῃ ἐπαγγελίας ἐπί-  
στευσαν, καὶ πάντα δεύτερα ἔθεντο τῆς ἀκολουθήσεως  
ἐκείνης. Καὶ γὰρ δι' ἡν ἠλείευσθαι λόγων, ἐπίστευ-  
σαν ὅτι καὶ ἐτέρους διὰ τοῦτων ἀλείειν δυνησονται.  
Τούτοις μὲν οὖν τοῦτο ὑπέσχετο· τοῖς δὲ περὶ Ἰάκω-  
βον καὶ Ἰωάννην οὐδὲν τοιοῦτόν φησιν. Ἡ γὰρ τῶν  
προφθασάντων <sup>26</sup> ὑπακοὴν προδοποίησε λοιπὸν τοῦ-  
του. Ἄλλως δὲ καὶ πολλὰ ἦσαν πρότερον ἀνηκούτες  
περὶ αὐτοῦ. Θέα δὲ πῶς καὶ τὴν πενίαν αὐτῶν ἡμῖν  
μετὰ ἀκριθείας ἀνιττεύεται. Εὖρε γὰρ αὐτοὺς ῥάπτον-  
τας τὰ δίκτυα αὐτῶν. Τοσαύτη ἦν τῆς πτωχείας ἢ  
ὑπερβολῆ, ὡς τὰ πεπονηκότα διορθοῦν, μὴ δυναμέ-  
νους ὠνήσασθαι <sup>27</sup> ἔτερα. Οὐ μικρὰ δὲ πῶς καὶ αὕτη  
ἔνδειξις ἀρετῆς, τὸ πενίαν φέρειν εὐκόλως, τὸ ἀπὸ

δικαίων τρέφεσθαι πόνων, τὸ συνδεσθαι ἀλλήλοις τῇ  
τῆς ἀγάπης δυνάμει, τὸ τὸν πατέρα εἶχειν μεθ' ἑαυτῶν  
καὶ θεραπεύειν. Ἐπειδὴ τοίνυν αὐτοὺς ἠλείευσ, τότε  
ἄρχεται παρόντων θαυματουργεῖν, δι' ὧν ποιεῖ <sup>28</sup> τὰ  
ὑπὸ Ἰωάννου περὶ αὐτοῦ εἰρημένα βεβαιῶν. Συνεχῶς  
δὲ ταῖς συναγωγαῖς [181] ἐπεχωρῆσε, καὶ ἐντεύθει  
αὐτοὺς παιδεύων, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀντίθεός τις καὶ πλά-  
νος, ἀλλὰ συμφωνῶν τῷ Πατρὶ παραγέγονεν. Ἐπι-  
χωρῆσάντων δὲ, οὐκ ἐκήρυττε μόνον, ἀλλὰ καὶ σημεῖα  
ἐπεδείκνυτο.

γ'. Καὶ γὰρ πανταχοῦ εἰ πού τι ξένον γίνεται καὶ πα-  
ράδοξον, καὶ πολιτείας τινὸς εἰσαγωγῆ, σημεῖα ποιεῖν  
εἰώθειν ἢ θεός, ἐνέχυρα τῆς αὐτοῦ δυνάμεως παρέχων  
τοῖς τοῦ νόμου δέχεσθαι μέλλουσιν. Οὕτω γοῦν ὅτε  
τὸν ἄνθρωπον ποιεῖν ἔμελλε, τὸν κόσμον ἐκτεσεῖν  
ἅπαντα, καὶ τότε αὐτῶν τὸν νόμον ἐκείνον ἔδωκεν  
ἐν τῷ παραδείσῳ. Καὶ ὅτε τῷ Νῶε νομοθετεῖν ἔμελλε,  
πάλιν μεγάλη ἐπεδείξατο θαύματα, δι' ὧν ἅπασαν  
ἀνεστοιχείου <sup>29</sup> τὴν κρίειν, καὶ τὸ φοβερὸν ἐκείνου  
πέλαγος ἐπ' ἐνιαυτὸν ὀλόκληρον ἐποίησεν κρατεῖν, καὶ  
δι' ὧν ἐν τοσαύτῃ ζάλῃ τὸν δίκαιον ἐκείνον διέσωσε.  
Καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ δὲ πολλὰ σημεῖα παρέσχετο·  
οἷον, τὴν νίκην τὴν ἐν τῷ πολέμῳ, τὴν πληγὴν τὴν  
κατὰ τοῦ Φαραῶ, τὴν ἐκ τῶν κινδύνων ἀπαλλαγὴν.  
Καὶ Ἰουδαίους νομοθετεῖν μέλλον, τὰ θαυμαστά <sup>30</sup>  
ἐκείνα καὶ μεγάλα τεράστια ἐπεδείξατο, καὶ τότε τὸν  
νόμον ἔδωκεν. Οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα μέλλων ὑψηλὴν  
τινα εἰσαγεῖν πολιτείαν, καὶ ἂ μὴδέποτε ἠκούσαν λέ-  
γειν αὐτοῖς, τῇ τῶν θαυμάτων ἐπιδείξει βεβαίως τὰ  
λεγόμενα. Ἐπειδὴ γὰρ ἡ κηρυττομένη βασιλεία οὐκ  
ἐφαίνετο, ἀπὸ τῶν φαινομένων τὴν ἀθλοῦν ποιεῖ φα-  
νεράν. Καὶ σκόπει τὸ ἀπέριττον τοῦ εὐαγγελιστοῦ,  
πῶς οὐ καὶ ἕκαστον ἡμῖν διηγείται τῶν θεραπευομέ-  
νων, ἀλλὰ βραχείαι ῥήμασι νιφάδας παρατρέχει ση-  
μείων. Προσηγερῶν γὰρ αὐτῷ, φησὶ, πάντας τοὺς  
κακῶς ἐχροντας ποικίλαις νόσοις, καὶ βασάνοις  
συνεχομένους, καὶ δαιμονιζομένους <sup>31</sup>, καὶ σελη-  
ριωζομένους, καὶ παραλυτικούς, καὶ θεράπευ-  
σον αὐτούς. Ἀλλὰ τὸ ζητούμενον ἐκεῖνό ἐστι· Τί  
δήποτε παρ' οὐδενὸς αὐτῶν πίστιν ἐπεζητήσεν <sup>32</sup>;  
Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ὁ μετὰ ταῦτα φαίνεται λέγων· Πι-  
στεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; ὅτι οὐδέπω  
τῆς αὐτοῦ δυνάμεως ἀπέδειξιν ἢν δεδωκώς. Ἄλλως  
δὲ καὶ αὐτὸ τὸ <sup>33</sup> προσείναι καὶ προσάγειν οὐ τὴν τυ-  
χοῦσαν ἐπεδείκνυτο πίστιν. Καὶ γὰρ πρόβρων αὐτοὺς  
ἔφερον, οὐκ ἂν ἐνεγκόντες, εἰ μὴ μεγάλα ἦσαν περὶ  
αὐτοῦ πεπεικότες αὐτοῦ. <sup>34</sup> Ἀκολουθήσωμεν τοίνυν  
αὐτῷ καὶ ἡμεῖς· καὶ γὰρ νοσήματα πολλὰ ἔχομεν φυ-  
χῶν <sup>35</sup>, καὶ ταῦτα προηγούμενος βούλεται θεραπεύειν.  
Διὰ γὰρ τοῦτο κἀκεῖνα διορθοῦται, ἵνα ταῦτα ἐξορίσθῃ  
τῆς ψυχῆς τῆς ἡμετέρας. Προσέβρωμεν τοίνυν αὐτῷ,  
καὶ μὴδὲν βιωτικὸν αἰτῶμεν, ἀλλ' ἀμαρτημάτων  
ἄφρασι· καὶ γὰρ δίδωσι καὶ νῦν, ἐν τοσοῦτάωμεν.  
Τότε μὲν γὰρ εἰς τὴν Συρίαν ἐξῆλθεν αὐτοῦ ἡ ἀκοή·  
νῦν δὲ εἰς τὴν οἰκουμένην ὄλην. Κἀκεῖνοι μὲν ἀκού-  
σαντες, ὅτι δαιμονώνας ἔθεράπευσε, συνέτρεχον· σὺ  
δὲ πολλῶν πλείονα πείραν αὐτοῦ λαθῶν τῆς δυνάμεως  
καὶ μεζύονα, οὐ διανίστασαι καὶ τρέχει; ἀλλ' ἐκείνοι  
μὲν καὶ πατριὰ ἀφήκεν, καὶ φίλους, [182] καὶ συγ-  
γενεῖς· σὺ δὲ οὐδὲ οἰκίαν ἀφείναι ἀνέχη ὑπὲρ τοῦ  
προσελθεῖν, καὶ πολλῶν μεζύονων τυχεῖν; Μᾶλλον δὲ  
οὐδὲ τοῦτο ἀπαιτούμεν παρὰ σοῦ· ἀλλὰ συνήθειαν  
ἀφες ποτηρᾶν μόνον, καὶ μένων οἴκοι μετὰ τῶν σεαυ-  
τοῦ δυνησθῆ σωθῆναι βραδίως. Νῦν δὲ ἂν μὲν σωματι-  
κὸν ἔχωμεν πάθος, πάντα ποιοῦμεν καὶ πραγματευό-  
μεθα, ὥστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ λυπούμετος ἡμᾶς· τῆς

<sup>18</sup> ἐκεῖνος om. A. B. C. p. p. πτύου C. F. <sup>19</sup> τοὺς οὐρανοὺς καὶ τὴν ] τοῖς ἀνθρώποις τὴν A. B. C. οὐρανοῦς] ἀνθρώπους pr. D. Vulgatum tuentur Ep. Ge. Arm. <sup>20</sup> ἐκάλει Ed. <sup>21</sup> Ἐκεῖ μὲν γὰρ] γὰρ om. F. Καὶ ἐκεῖ μὲν A. B. Ge. Καὶ ἐκεῖ μὲν γὰρ C. <sup>22</sup> ἔμπροσθέντα om. A. B. C. D. καὶ αὐτὸν ἀναχωρησάμενον] Sic cod. G. Mor. fvente Euth. καὶ αὐτὸς ἀναχωρῆσαι Sav. Ben. Mox καὶ ante ἐπὶ deest in codd. et Mor. Post hoc χολούθησαν sic legitur in F. εἰς τὸν Ἰωάννην εἰς τὸ δεσ. βληθέντα ἰδόντας καὶ αὐτὸν ἀναχωροῦντα, ἐπὶ τὴν ο. π. τ. ἀπῆλθον. <sup>23</sup> καὶ om. Edd. <sup>24</sup> ἀνεβάλλοντο C. Ep. <sup>25</sup> μήτε D. E. F. Mox ἀναγκαῖον A. Ep. <sup>26</sup> φθασάντων Edd. <sup>27</sup> ὠνήσασθαι F. Ep. <sup>28</sup> ἵποτεῖ Ep. Edd. <sup>29</sup> ἀπειστοχείου codd. practer E. <sup>30</sup> Sic Ep. et codd. θαύματα Edd. Paulo ante Καὶ Ἰουδαίους δὲ F. Ep. <sup>31</sup> καὶ δαιμονιζομένους om. F. S. Mosq. καὶ σεληνιαζομένους om. E. <sup>32</sup> ἐπεζητήσεν Mor. Ben. <sup>33</sup> αὐτῷ τῷ A. B. et pr. D. ἐπεδείκνυτο] Sic D. E. F. Ep. Euth. Ge. ἐπεδείξαντο A. B. C. ἐπεδείκνυτο Edd. <sup>34</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι δεῖ πάντοτε εἶχειν τῶν ἀμαρτημάτων τὴν μνήμην, καὶ δυσ-  
πῶσιν περὶ αὐτῶν τὸν Θεόν· καὶ περὶ κρίσεως. A. <sup>35</sup> ψυχῶν] ψυχῶν] καὶ F. Ep.



δὲ ψυχῆς ἡμῶν κακῶς διακειμένης, μέλλομεν καὶ ἀναδύμεθα. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐκείνων ἀπαλλασσόμεθα· ἐπειδὴ τὰ μὲν ἀναγκαῖα ἡμῖν πάρεργα γίνεται, τὰ δὲ πάρεργα ἀναγκαῖα· καὶ τὴν πηγὴν τῶν κακῶν ἀφέντες, τοὺς ῥύακας ἐκκαθαίρειν ἐθέλομεν. Ὅτι γὰρ τῶν ἐν τῷ σώματι κακῶν ἡ πονηρία τῆς ψυχῆς αἰτία, καὶ ὁ παραλελυμένος τριάκοντα καὶ ὀκτώ ἐτη, καὶ ὁ διὰ τοῦ στέγους χαλασθεὶς, καὶ πρὸ τούτων δὲ ὁ Κάϊν ἐδήλωσε· καὶ πολλαχόθεν δὲ ἐτέρωθεν τοῦτο ἂν τις κατίδοι.<sup>36</sup> Ἀνέλωμεν τοίνυν τῶν κακῶν τὴν πηγὴν, καὶ πάντα στήσεται τῶν νοσημάτων τὰ ρεύματα. Οὐ γὰρ τὸ παραλελυθῆναι μόνον νόσημα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀμαρτάνειν· καὶ τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνο, ὅσῳ καὶ ψυχῆ σώματος ἀμείνων. Προσέλθωμεν τοίνυν αὐτῷ καὶ νῦν, παρακαλέσωμεν<sup>37</sup> ἵνα σφιγξῆ τὴν ψυχὴν ἡμῶν παραλελυμένην, καὶ τὰ βιωτικά ἀφέντες πάντα τῶν<sup>38</sup> πνευματικῶν μόνον ποιῶμεθα λόγον. Εἰ δὲ καὶ τούτων ἀντέχη, μετ' ἐκείνα αὐτῶν φρόντιζε. Μηδ' <sup>39</sup> ὅτι οὐκ ἀλγείς ἀμαρτάνων καταφρόνει, ἀλλὰ δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα στέναξον, ἐπειδὴ οὐκ αἰσθάνη τῆς ὀδύνης τῶν πλημμελημάτων. Οὐ γὰρ παρὰ τὴ μὴ δάκνειν τὴν ἀμαρτίαν τοῦτο γίνεται, ἀλλὰ παρὰ τὸ ἀναίσθητον εἶναι τὴν πλημμελοῦσαν ψυχὴν. Ἐνόησον γοῦν τοὺς αἰθανομένους τῶν οἰκειῶν ἀμαρτημάτων, πῶς τῶν τεμνομένων καὶ καιομένων πικρότερον ὀλοῦζουσι, πόσα πράττουσι, πόσα πάσχουσι, πόσα πενθοῦσι καὶ δδύρονται, ὡστε ἀπαλλαγῆναι τοῦ πονηροῦ συνειδότος· ὅπερ οὐκ ἂν ἐποίησαν, εἰ μὴ σφόδρα ἤλγουν κατὰ ψυχῆν.

δ'. Τὸ μὲν οὖν ἀμεινον, τὸ μηδὲ ὅλως ἀμαρτάνειν· τὸ δὲ μετ' ἐκεῖνο, τὸ ἀμαρτάνοντας αἰσθάνεσθαι καὶ διορθοῦσθαι. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἔχοιμεν, πῶς δεησόμεθα τοῦ Θεοῦ, καὶ ἄφεισι αἰτησόμεθα ἀμαρτημάτων, οἱ τοῦτων μηδένα ποιούμενοι λόγον; Ὅταν γὰρ σὺ αὐτὸς ὁ πλημμελητικῶς μηδὲ αὐτὸ τοῦτο, ὅτι ἡμαρτες, εἰδέναι ἐθέλῃς, ὑπὲρ ποίων παρακαλέσεις τὸν Θεὸν πλημμελημάτων; ὑπὲρ ὧν οὐκ οἶδας; καὶ πῶς εἴη τῆς εὐεργεσίας τὸ μέγεθος; Εἰπέ τοίνυν σου τὰ πλημμελήματα κατ' εἶδος, ἵνα μάθῃς τίνων λαμβάνεις συγχώρησιν, ἵν' οὕτως εὐγνώμων γένησθαι περὶ τὸν εὐεργέτην. Σὺ δὲ ἄνθρωπον μὲν παροξύνων, καὶ φίλους καὶ γείτονας καὶ θυρωροὺς παρακαλεῖς, καὶ χρήματα δαπανᾷς, καὶ πολλὰς ἀναλίσκεῖς ἡμέρας προσῶν καὶ δέομενος, κἂν ἄπαξ, κἂν δις, κἂν μυριάκις σε διακροῦσθαι ὁ παροξυνθεὶς, οὐκ ἀναπίπτεις, ἀλλ' ἐναγώνιος μᾶλλον γενόμενος, πλείονα τὴν ἱκετηρίαν τίθῃς<sup>40</sup>. τοῦ δὲ τῶν [183] ὧν Θεοῦ παροξυνομένου, χρισμῶμεθα, καὶ ἀναπίπτομεν, καὶ τρυφῶμεν, καὶ μεθύομεν, καὶ τὰ κατὰ συνήθειαν πάντα πράττομεν. Καὶ πότε αὐτὸν δυνησόμεθα ἴλεων ποιῆσαι; πῶς δὲ οὐκ αὐτῷ τοῦτῳ μειζῶνως παροξυνοῦμεν; Τοῦ γὰρ ἀμαρτάνειν τὸ μηδὲ ἀλγεῖν ἀμαρτάνοντας μᾶλλον ἀγανακτεῖν αὐτὸν ποιεῖ καὶ ὀργίζεσθαι. Διόπερ εἰς αὐτὴν λοιπὸν ἕξιον καταδύναι τὴν γῆν, καὶ μηδὲ τὸν ἥλιον ὀρᾶν τοῦτον, κατὰ ἀναπνεῖν ὄλωσ, ὅτι οὕτως εὐκατάλλακτον Δεσπότην ἔχοντες, παροξυνομέν τε αὐτὸν, καὶ παροξύνοντες οὐδὲ μετανοοῦμεν· καίτοιγε αὐτὸς, οὐδὲ ὅταν ὀργίζεται, μισῶν καὶ ἀποστρεφόμενος ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖ, ἀλλ' ἵνα κἂν<sup>41</sup> οὕτως ἡμᾶς ἐπισπάσθαι πρὸς ἑαυτὸν. Εἰ γὰρ ὑβρίζόμενος διηγεκῶς εὐηργεῖται, μᾶλλον ἂν κατεφρόνησας. Ἴν' οὖν

μὴ τοῦτο γένηται, ἀποστρέφεται πρὸς ὀλίγον, ἵνα διαπαντός σε ἔχη μετ' ἑαυτοῦ. Θαρρήσωμεν τοίνυν αὐτοῦ τῇ φιλανθρωπίᾳ, καὶ μετάνοιαν ἐπιδειξώμεθα μεμεριμημένην, πρὶν ἢ τὴν ἡμέραν ἐπιστῆναι τὴν οὐκ ἔωσαν ἡμᾶς κερδᾶναι ἐκ τούτου. Νῦν μὲν γὰρ ἐφ' ἡμῖν τὸ πᾶν κείται· τότε δὲ ὁ δικάζων μόνος τῆς ψήφου γίνεται κύριος. Προφθάσωμεν τοίνυν τὸ πρόσωπον αὐτοῦ ἐν ἐξομολογήσει, κλαύσωμεν, θρηνησώμεν. Ἄν γὰρ δυνηθῶμεν παρακαλέσαι τὸν δικαστὴν πρὸ τῆς κυρίας ἀφείναι ἡμῖν τὰ ἀμαρτήματα, οὐδὲ εἰσόδου χρεῖα λοιπὸν· ὡσπερ οὖν ἂν μὴ τοῦτο γένηται, δημοσίᾳ τῆς οἰκουμένης παρουσίας ἡμῶν ἀκούσεται<sup>42</sup>, καὶ οὐδεμία ἡμῖν ἔσται λοιπὸν συγγνώμης ἐλπίς. Οὐδεὶς γὰρ τῶν ἐνταῦθα μὴ διελυσσαμένων<sup>43</sup> τὰ ἀμαρτήματα, ἀπελθὼν ἐκεῖ δυνησεται τὰς ἐπὶ τούτοις εὐθύνας διαφυγεῖν· ἀλλ' ὡσπερ οἱ ἀπὸ τῶν δεσμητηρίων τούτων μετὰ τῶν ἀλύσεων προσάγονται εἰς τὸ δικαστήριον, οὕτως αἱ<sup>44</sup> ψυχαὶ πᾶσαι, ὅταν ἐνταῦθεν ἀπέλθωσι, τὰς ποικίλας περικείμενοι σειρὰς τῶν ἀμαρτημάτων, ἐπὶ τὸ βῆμα ἄγονται τὸ φοβερόν. Καὶ γὰρ δεσμητηρίου οὐδὲν ἀμεινον ὁ παρὼν βίος διάκειται· ἀλλ' ὡσπερ εἰς τὸ οἶκημα εἰσελθόντες ἐκεῖνο, πάντας ὀρῶμεν ἀλύσεις περικείμενους· οὕτω καὶ νῦν, ἂν τῆς φαντασίας τῆς ἔξωθεν ἑαυτοὺς ἀποστήσαντες, εἰς τὸν ἐκάστου βίον εἰσελθώμεν, εἰς τὴν ἐκάστου ψυχὴν, ὀφόμεθα σιδήρου χαλεπώτερα δεσμὰ περικείμενῃ· καὶ μάλιστα ἂν εἰς τὰς τῶν πλουτουμένων εἰσελθῆς ψυχᾶς· ὅσῳ γὰρ ἂν πλείονα ὡσι περιβεβλημένοι, τοσοῦτῳ μᾶλλον εἰς δεδεμένοι. Ὡσπερ οὖν τὸν δεσμώτην ἐπειδὴν ἴδῃς καὶ ἐπὶ τοῦ νότου<sup>45</sup>, καὶ ἐπὶ τῶν χειρῶν, πολλάκις δὲ καὶ ἐπὶ τῶν ποδῶν σεσιδήρωμενον, διὰ τοῦτο μάλιστα ταλανίζεις· οὕτω καὶ τὸν πλούσιον, ὅταν θεάσῃ μυρία περιβεβλημένον πράγματα, μὴ διὰ ταῦτα πλούσιον, ἀλλὰ δι' αὐτὰ μὲν οὖν ταῦτα θλίβον εἶναι νόμιζ· μετὰ γὰρ τῶν δεσμῶν τούτων καὶ δεσμοφύλακα ἔχει χαλεπὸν, τὸν πονηρὸν ἔρωτα τῶν χρημάτων· δὲ οὐκ ἀφίησιν ὑπερβῆναι τοῦτο τὸ δεσμοκτῆριον, ἀλλὰ μυρίας αὐτῷ κατασκευάζει πέδους καὶ φύλακας καὶ θυροὺς καὶ μοχλοὺς, καὶ εἰς τὴν ἐνδοτέραν αὐτὸν ἐμβαλῶν φυλακὴν, πείθει καὶ ἡδῆσθαι τοῖς δεσμοῖς τούτοις, ἕως μὴδὲ ἐλπίδα [184] τινὰ ἀπαλλαγῆς εὐρη τῶν ἐπικείμενων κακῶν. Κἂν ἀποκαλύψῃς τῷ λογισμῷ τὴν ψυχὴν ἐκεῖνον, οὐ δεδεμένον γένοισαι, ἀλλὰ καὶ αὐχμῶσαν καὶ ρυθῶσαν καὶ φθειρῶν μέμουσαν βῆει. Οὐδὲν γὰρ ἐκείνων ἀμεινους· αἱ τῆς τρυφῆς ἡδοναί, ἀλλὰ καὶ βδελυρότεροι, καὶ μᾶλλον τὸ σῶμα αὐτῶν<sup>46</sup> λυμαίνονται μετὰ καὶ τῆς ψυχῆς, καὶ τοῦτῳ κάκεινη μυρίας ἐπιφέρουσι<sup>47</sup> νοσημάτων πληγὰς. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα τὸν Λυτρωτὴν τῶν ψυχῶν τῶν ἡμετέρων παρακαλέσωμεν, ἵνα καὶ τὰ δεσμὰ διαρρήξῃ, καὶ τὸν χαλεπὸν ἡμῶν τοῦτον ἀποστήσῃ φύλακα, καὶ τοῦ φορτίου τῶν σιδηρῶν ἐκείνων ἀλύσεων ἀπαλλάξας, πτεροῦ κουφότερον ἡμῖν ποιήσῃ τὸ φρόνημα. Παρακαλοῦντες δὲ αὐτὸν, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν εἰσενέγκωμεν, σπουδῆν καὶ γνώμην καὶ προθυμίαν ἀγαθῆν. Οὕτω γὰρ δυνησεται ἀπαλλαγῆναι κακῶν, καὶ μαθεῖν ἐν οἷς ἤμεν τὸ πρότερον, καὶ τῆς προστηκούς ἀντιλαβέσθαι ἐλευθερίας· τῆς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>36</sup> κατίδοι] ἴδοι Edd. <sup>37</sup> καὶ παρακαλέσωμεν D. E. Ge. <sup>38</sup> τῶν] ὑπὲρ τῶν D. E. F. <sup>39</sup> Μηδ'] Μή Α. Β. <sup>40</sup> τίθεις B. D. τίθεις A. F. <sup>41</sup> κἂν] καὶ A. B. C. <sup>42</sup> ἡμῶν ἀκούσεται] Sic D. ἡμῶν εἰσαχθήσεται, sine ἕκαστος C. <sup>43</sup> Sic F. vulgo διαλυσάμενος. <sup>44</sup> αἱ] καὶ A. E. <sup>45</sup> νότου] τραχίλου E. Ge. Sav. <sup>46</sup> αὐτῶν] αὐτὸ



alibi quivis hoc ipsum videat. Tollamus itaque malorum fontem, et morborum fluenta statim siccabuntur. Non paralysis solum malum est, sed etiam peccatum; imo hoc majus quam illud, quanto scilicet anima melior est corpore. Accedamus igitur et nunc ad ipsum, rogemus ut resolutam animam nostram constringat, et sæcularibus missis omnibus, spiritualium tantum rationem habeamus. Si vero hæc obtineas, illa cures postea. Nec quia in peccando non doles, ideo contemnās, sed propterea maxime ingemisce, quia nullum habes de peccatis dolorem. Illud vero inde evenit, non quod peccatum non mordeat, sed quod anima sceleribus assueta sensum non habeat. Cogita ergo illos qui propria peccata sentiunt, quomodo acerbius ejulent quam ii qui secantur vel uruntur, quantaque patiantur, quantum lugeant et ingemiscant, ut a mala conscientia liberentur, quod numquam facerent, nisi animo admodum dolerent.

4. *Peccata sentire et corrigere necesse est. Non dolere de peccato magis irritat Deum, quam ipsum peccatum. Animæ peccatricis deformitas.* — Utique melius esset numquam peccare; quod sequitur autem est, peccata sentire et corrigere. Si vero id non habeamus, quo pacto Deo supplicabimus et peccatorum remissionem postulabimus, qui horum nullam rationem habemus? Cum enim tu ipse qui peccasti, ne idipsum quidem quod peccaveris scire velis, pro quibus peccatis Deum rogabis, quæ ne quidem nosti? et quomodo noveris beneficii magnitudinem? Dic itaque peccata tua speciatim, ut discas quorumnam remissionem accipis, ut ita erga beneficium gratus sis. Tu vero cum hominem offenderis, amicos, vicinos et ostiarios rogas, pecunias expendis, multosque dies insumis in accedendo et supplicando, etiamsi semel, bis, sexcentisque ab offenso repulsam tuleris, non concidis, sed magis sollicitus, supplicationes adauges: cum vero universorum Deus offensus est, oscitamus, negligimus, deliciamur, inebriamur, et pro solito more omnia facimus: et quandonam illum placare poterimus? quomodo non eo ipso modo magis irriterimus? Non dolere enim de peccato magis ad indignationem et iram ipsum provocat, quam ipsum peccatum. Quapropter in ipsam terram sese detrudere oporteret, nec solem aspicere, vel respirare, quando tam placabilem Dominum habentes, illum irritamus, et irritantes non pœnitentiam agimus: etiamsi ille neque cum iratus est, nos odio habeat vel aversetur, sed iratus sit, ut nos vel sic ad se pertrahat. Nam si vel contumelia affectus perpetuo beneficia conferret, ipsum magis despiceres. Ne autem id eveniat, ad tempus avertit faciem, ut te semper secum habeat. Ejus itaque benignitati fidamus, et pœnitentiam sollicite exhibeamus, priusquam dies ille veniat, in quo nihil nobis pœnitentia

proderit. Nunc enim in nobis tota res sita est: tunc vero Judex solus erit iudicii et calculi ferendi dominus. *Præoccupemus igitur faciem ejus in confessione (Psal. 94. 2.)*, fleamus, lugeamus. Si enim poterimus ante definitam illam diem placare Judicem, ut nobis peccata remittat, non ultra introitu nobis opus erit: ut e converso, si non hoc ita fiat, toto orbe præsentem, palam nos iudicabit, et nulla nobis ultra spes veniæ supererit. Nullus enim eorum qui adsunt, qui peccata sua non abluerit, cum illuc advenierit, poterit pœnas iis debitas effugere: sed quemadmodum illi qui ex carceribus his ad tribunal catenis onusti adducuntur, sic et animæ omnes, cum hinc abierint, variis peccatorum suorum constrictæ catenis, ad terribile illud tribunal adducentur. Nam hæc vita carcere nihilo melior est; sed sicut cum in domicilium illud introimus, omnes videmus catenis circumdatos: ita et nunc, si abjecta illa externarum rerum imaginatione, in singulorum vitam ingrediamur, ipsorum animas videbimus ferro durioribus vinculis constrictas: maxime vero si in animas divitum intraveris: nam quanto pluribus illos videris divitiis circumdatos, tanto magis sunt alligati. Quemadmodum igitur si vinculum videris manibus, dorso, sæpe etiam pedibus alligatum ferreis catenis, illum maxime miseraris: sic divitem cum videris multis circumfluentem rebus, ne ideo divitem, sed potius ideo miserum existimato: nam cum his vinculis sævum habet carceris custodem, pravum pecuniarum amorem: qui non permittit illi ex isto carcere exsilire, sed sexcentos ipsi parat compedes, custodes, portas, vectes, et in interiorem carcerem trudens, suadet illi ut istis vinculis delectetur, ut ne quidem evadendi ab instantibus malis spem ullam habeat. Et si cogitatione tua animam illius denudaveris, non vinctam modo videbis, sed etiam squalentem, putidam, pediculis onustam. Nihil enim illis meliores sunt voluptatis deliciæ, imo horribiliores; atque etiam corpus cum ipsa anima labefactant, et huic et illi innumeras infligunt morborum plagas. Propter hæc omnia Redemptorem animarum nostrarum precemur, ut et vincula rumpat, et sævum hunc custodem a nobis amoveat, atque a pondere ferrearum catenarum liberatis, alis levio-rem in nobis mentem perficiat. Dum autem illum precabimur, quæ nostra sunt etiam asseramus, sollicitudinem, animum, alacritatem. Sic enim poterimus brevi tempore a malis, quibus detinemur, eripi, et ediscere quo in statu prius eramus, congruentemque nobis recipere libertatem: quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.



## HOMILIA XV.

CAP. 5. v. 1. *Videns autem Jesus turbas, ascendit in montem. Et cum sedisset, accesserunt ad eum discipuli ejus: 2. et aperiens os suum docebat eos (a), dicens: Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum.*

1. *Christi modestia qualis et quomodo imitanda. Ex agendi ratione Christi Manichei obiter refelluntur. Christus discipulos alloquens totum orbem alloquitur. — Vide quam a fastu et ambitione sit alienus. Neque enim secum circumduxit eos, sed cum morbi curandi erant, ipse circuibat undique, et urbes et loca visitans: quando autem turba aderat, uno in loco campestri sedet, non in urbe aut in medio foro, sed in monte, in deserto, ut doceat nos nihil ad ostentationem faciendum esse, et a mediis tumultibus abscedendum, cum maxime philosophari oportet, deque necessariis rebus disserere. Cum ascendisset autem atque sedisset, accesserunt discipuli. Videntur enim in virtute profectum, et quomodo repente meliores sunt effecti? Multi namque miraculorum spectatores erant; hi vero magnum quidpiam et excelsum audire cupiebant: quod etiam illum ad docendum induxit, utque hoc ordiretur sermones effecit. Neque enim corpora tantum curabat, sed etiam animas emendabat, ac rursum ab hac cura ad illam redibat, sic utilia varians, et verborum doctrinae operum documenta miscens, sicque impudentia haereticorum obstruens ora, dum utriusque substantiae curam gereret, ostenderetque se animalis totius esse Creatorem. Ideo utriusque naturae providentiam gerebat, nunc hanc, nunc illam emendans. Quod tunc etiam faciebat. Nam *Aperiens*, inquit, *os suum docebat eos*. Et qua de causa hic addit, *Aperiens os suum?* Ut discas eum etiam tacentem docuisse, nec modo loquentem; sed nunc os aperuisse, nunc per opera ipsa vocem emisisse. Cum audis vero, *Docebat eos*, ne putes ipsum solos discipulos alloqui; sed per illos, alios omnes. Quia enim turba popularis erat, ex eorum numero qui humi reprobant, discipulorum chorum ante se constituens, ad illos sermonem dirigit, verba sua ita temperans, ut caeteris omnibus, qui in his admodum rudes erant, philosophiae doctrina non molesta esset. Quod etiam Lucas subindicans dicebat, ipsum sermonem ad eos convertisse (*Luc. 6. 27*): et Matthaeus idipsum significans, dixit: *Accesserunt ad eum discipuli ejus, et docebat eos*. Ita enim caeteri attentius audituri erant, quam si ad omnes verba direxisset. Unde ergo incipit, et quae novi instituti fundamenta nobis ponit? Audiamus diligenter ea quae dicuntur: illis namque dicta sunt, et scripta sunt pro omnibus post futuris. Idcirco concionans quidem discipulos alloquitur; neque tamen in illis dicta circumscribit, sed indeterminate beatitudines omnes profert. Non enim dixit, *Beati estis vos*, si*

(a) In haec verba, *docebat eos*, titulus desinit apud Savil.

pauperes fueritis; sed, *Beati pauperes*. Certe etiam illis speciatim dixisset, communia tamen consilia futura erant. Etenim cum diceret: *Ecce ego vobiscum sum omnibus diebus usque ad consummationem saeculi* (*Matth. 28. 20*): non illos solum alloquitur, sed et per illos totum orbem: et cum illos beatos praedicat persecutionem patientes, pulsos, et intolerabilia sustinentes; non illis tantum, sed etiam omnibus talia fortiter ferentibus coronam nectit. Caeterum ut id clarius evadat, et discas ea quae dicta sunt tibi communia esse, necnon totae humanae naturae, si attendere voluerint, audi quomodo hunc mirabilem sermonem ordiatur. 5. *Beati pauperes spiritu, quoniam ipsorum est regnum caelorum. Qui sunt Pauperes spiritu? Humiles, et animo contriti. Spiritum enim hic dicit animam et voluntatis propositum. Quia enim multi sunt humiles, non sponte sua, sed rerum necessitate coacti, illos mittens (neque enim id laudi est), eos qui ex voluntatis proposito sese humiliant ac deprimunt, primos beatos appellat. Et cur non dixit, Humiles, sed, Pauperes? Quia hoc illo praestantius est. Nam hic dicit eos, qui Dei praeccepta metuunt et contremiscunt: quos et per Isaiam prophetam se valde acceptos habere Deus declarat: *Ad quem respiciam, nisi ad mansuetum et quietum, et timentem verba mea* (*Isai. 66. 2*)?*

2. *Multi humilitatis modi.* — Etenim multi sunt humilitatis modi: et alius quidem est moderate humilis, alius vero supra modum. Hanc porro humilitatem laudat beatus propheta, non depressum simpliciter animum describens, sed omnino contritum, cum ait: *Sacrificium Deo spiritus contribulatus, cor contritum et humiliatum, Deus, non despicias* (*Psal. 50. 19*). Hanc et tres pueri pro magno sacrificio Deo offerunt, dicentes: *Sed in anima contrita, et spiritu humiliato suscipiamur* (*Dan. 3. 39*). Hanc et Christus beatam nunc praedicat. Quia enim maxima mala quae totum orbem labefaciunt ex superbia prodierunt; quandoquidem diabolus, qui talis ante non fuerat, sic diabolus effectus est: quod etiam Paulus dicebat: *Ne inflatus in iudicium incidat diaboli* (*1. Tim. 3. 6*). Primus quoque homo hac a diabolo inflatus spe praecipitatus et mortalis factus est: cum enim sperasset se deum fore, etiam id quod habebat perdidit. Quod et Deus ipsi exprobrans, et insipientiam ejus traducens, dicebat: *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis* (*Gen. 3. 22*). Singuli autem qui post fuerunt, hinc in impietatem collapsi sunt, se Deo aequales imaginantes. Quoniam igitur haec malorum arx erat, itemque radix et fons omnis nequitiæ: morbo congruens remedium apparans, quasi fundamentum firmum et tutum hanc primam posuit legem. Hac enim posita, tuto caetera omnia superponit architectus: hac vero sublata, si quis ex instituto vitae vel ad caelum pertingat, omnia facile ruunt, et in pessimum finem desinunt. Etsi jejunium, etsi ora-

## ΟΜΙΛΙΑ Η΄.

*Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς τοὺς ὄχλους, ἀρέθη εἰς τὸ ὄρος· καὶ καθίσαντος αὐτοῦ, προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Καὶ ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδίδασκεν αὐτούς, λέγων· Ἐδίδασκον αὐτούς, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν.*

α'. Ὅρα τὸ ἀφιλότιμον καὶ ἀκόμπαστον. Οὐ γὰρ περιῆεν αὐτοὺς μεθ' ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὅτε μὲν θεραπεύσαι ἔδει, αὐτοὺς περιῆει πανταχοῦ, καὶ πόλεις καὶ χώρας ἐπισκοπούμενος· ὅτε δὲ πολλὸς ὄχλος γέγονεν, ἐν ἐνὶ καθέστει χωρῖψ· καὶ οὐκ ἐν πόλει καὶ ἀγορᾷ μέσῃ, ἀλλ' ἐν ὄρει καὶ ἐρημίᾳ, παιδεύων ἡμᾶς μηδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν, καὶ τῶν ἐν μέσῃ θορύβων ἀπαλλάττεσθαι, καὶ μάλιστα ὅταν φιλοσοφεῖν δέη, καὶ περὶ ἀναγκαίων διαλέγεσθαι πραγματῶν. Ἀναδάντος δὲ αὐτοῦ καὶ καθίσαντος, προσῆλθον οἱ μαθηταί. Εἶδες αὐτῶν τὴν ἐπίδοσιν τῆς ἀρετῆς, καὶ πῶς ἀθρόον βελτίους ἐγένοντο; Οἱ μὲν γὰρ πολλοὶ, τῶν θαυμάτων ἦσαν θεαταί· οὗτοι δὲ καὶ ἀκούσαι τι λοιπὸν ἐπεθύμουν μέγα καὶ ὕψηλόν· ὅπερ οὖν αὐτὸν καὶ <sup>65</sup> εἰς τὴν διδασκαλίαν ἐνέβαλε, καὶ τῶν λόγων ἄρξασθαι τούτων ἐποίησεν. Οὐδὲ γὰρ σώματα θεράπευε μόνον, ἀλλὰ καὶ ψυχὰς διώρθου, καὶ πάλιν ἀπὸ τῆς τούτων ἐπιμελείας· ἐπὶ τὴν ἐκείνων μετέβαινε θεραπείαν <sup>66</sup>, ποιικίλων τε θεοῦ τὴν ὠφέλειαν, καὶ ἀναμηνῶς τῇ τῶν λόγων διδασκαλίᾳ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἐπίδειξιν, καὶ τὰ ἀναίσχυντα τῶν αἰρετικῶν ἐμφράττων στόματα, δι' ὧν ἑκατέρως οὐσίας ἐκῆδετο, [185] δεικνύς ὅτι ὀλοκλήρου τοῦ ζῶου αὐτὸς ἐστὶ Δημιουργός. Διὸ καὶ πολλῆς ἑκατέρω τῇ φύσει μετεδίδου προνοίας, νῦν μὲν ἐκείνην, νῦν δὲ ταύτην διορθούμενος. Ὁ δὲ καὶ τότε ποιεῖ <sup>67</sup>. Ἀνοίξας γὰρ, φησὶ, τὸ στόμα αὐτοῦ, ἐδίδουσκον αὐτούς. Καὶ τίνος ἔνεκεν πρόσκειται τὸ, Ἀνοίξας τὸ στόμα αὐτοῦ; Ἴνα μάθησι ὅτι καὶ σιγῶν ἐπαίδευσεν, οὐχὶ φθεγγόμενος μόνον, ἀλλὰ νῦν μὲν τὸ στόμα ἀνοίγων, νῦν δὲ τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀφίεις φωτὴν. Ὅταν δὲ ἀκούσῃς, ὅτι Ἐδίδασκον αὐτούς, μὴ τοὺς μαθηταῖς αὐτὸν <sup>68</sup> διαλέγεσθαι νόμιζε μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνων ἅπασιν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ πλήθος δημόδες ἦν, εἶτε δὲ καὶ τῶν χαμαι συρομένων <sup>69</sup>, τῶν μαθητῶν τὸν χορὸν ὑποστησάμενος, πρὸς ἐκείνους ποιεῖται τοὺς λόγους, ἐν τῇ πρὸς αὐτοὺς διαλέξει καὶ τοὺς λοιποῖς ἅπασιν, τοὺς σφόδρα ἀποδέουσι τῶν λεγομένων, ἀνεπαρῆθ' ἵνα παρασκευάζων τῆς φιλοσοφίας τὴν διδασκαλίαν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Λουκᾶς αἰνιτιόμενος ἔλεγεν, ὅτι τὸν λόγον ἀπέστρεψε πρὸς αὐτούς· καὶ ὁ Ματθαῖος δὲ αὐτὸ τοῦτο δηλῶν ἔγραψεν, ὅτι *Προσῆλθον αὐτῷ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ, καὶ αὐτοὺς ἐδίδασκεν*. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ λοιποὶ προσέχειν ἔμελλον προθυμότερον, ἢ εἰ πρὸς ἅπαντας ἀπετεινάτο <sup>70</sup>. Πόθεν οὖν ἄρχεται, καὶ ποῖα θεμέλια τίθησι τῆς κατῆς πολιτείας ἡμῶν; Ἀκούσωμεν μετὰ ἀκριβείας τῶν λεγομένων· εἰρηται μὲν γὰρ πρὸς ἐκείνους, ἐγράφη δὲ καὶ διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα ἅπαντας. Διὰ δὲ τοῦτο προσέειπε <sup>71</sup> μὲν τοῖς μαθηταῖς δημηγορῶν· οὐκ εἰς ἐκείνους δὲ περίσσησι τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἀδιορίστως προσάγει τοὺς μακαρισμοὺς ἅπαντας. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Μακάριοι ἐστε ὑμεῖς, ἐὰν πτωχοὶ γένησθε*, ἀλλὰ, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ*. Καίτοι καὶ εἰ ἐκείνους <sup>72</sup> εἰρήκει, κοινὰ τὰ τῆς συμβουλῆς ἔμελλε γίνεσθαι. Καὶ γὰρ ὅταν λέγῃ· *Ἰδοὺ μεθ' ὑμῶν εἰμι πάσας τὰς ἡμέ-*

*ρας ἕως τῆς συντελείας τοῦ αἰῶνος*· οὐ πρὸς ἐκείνους διαλέγεται μόνους, ἀλλὰ καὶ δι' ἐκείνων πρὸς τὴν οἰκουμένην ἅπασαν· καὶ ὅταν αὐτοὺς μακαρίζῃ δικωκομένους καὶ ἑλαυνομένους καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσχοντας, οὐκ ἐκείνους μόνον, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς τὰ αὐτὰ κατορθοῦσι πλέκει τὸν στέφανον. Πλὴν ἀλλ' ἵνα καὶ σαφέστερον τοῦτο γένηται, καὶ μάθησιν ὅτι πρὸς σὲ ἔχει κοινωνίαν πολλὴν τὰ λεγόμενα, καὶ πρὸς τὴν φύσιν δὲ ἅπασαν τὴν ἀνθρωπίνην, εἰ τις βούλοιο προσέχειν, ἀκούσον πῶς τῶν θαυμασίων <sup>73</sup> τούτων ἄρχεται λόγων· *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*, ὅτι αὐτῶν ἐστὶν ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Τί ἐστὶν, *Οἱ πτωχοὶ τῷ πνεύματι*; Οἱ ταπεινοὶ καὶ συντετριμμένοι τὴν διάνοιαν. Πνεῦμα γὰρ ἐνταῦθα τὴν ψυχὴν καὶ τὴν προαίρεσιν εἰρηκεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰς πολλοὺς ταπεινοὶ, οὐχ ἐκόντες, ἀλλ' ὑπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀνάγκης βιαζόμενοι, ἀφίει ἐκείνους (οὐδὲ γὰρ ἂν εἴη <sup>74</sup> τοῦτο ἐγκώμιον), τοὺς ἀπὸ προαιρέσεως ἑαυτοὺς ταπεινοῦντας καὶ καταστέλλοντας μακαρίζει πρώτους. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ εἶπεν, *Οἱ ταπεινοὶ, ἀλλ', οἱ πτωχοὶ*; [186] ἐνταῦθα φησὶ, καὶ τρέμοντας τοῦ Θεοῦ τὰ ἐπιτάγματα <sup>75</sup>, οὐς καὶ διὰ Ἡσαίου τοῦ προφήτου σφόδρα ἀποδεχόμενος ὁ Θεός, ἔλεγεν· *Ἐπὶ τίνα ἐπιβλέψω, ἀλλ' ἢ ἐπὶ τὸν πρῶτον καὶ ἡσυχίον, καὶ τρέμοντά μου τοὺς λόγους*;

β'. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῆς ταπεινοφροσύνης οἱ τρόποι· καὶ ὁ μὲν ἐστὶ ταπεινὸς συμμέτρως, ὁ δὲ μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης. Ταύτην καὶ ὁ μακάριος προφήτης ἐπαινεῖ τὴν ταπεινοφροσύνην, οὐ <sup>76</sup> τὴν ἀπλῶς κατεσταλμένην ἡμῶν διάνοιαν ὑπογράφων, ἀλλὰ τὴν σφόδρα συντετριμμένην, δι' ὧν φησὶ· *Θυσία τῷ Θεῷ πνεῦμα συντετριμμένον, καρδίαν συντετριμμένην καὶ τεταπεινωμένην ὁ Θεὸς οὐκ ἐξουθενώσει*. Καὶ οἱ παῖδες δὲ οἱ τρεῖς ταύτην ἀντὶ θυσίας μεγάλης προσάγουσι τῷ Θεῷ, λέγοντες· *Ἄλλ' ἐν ψυχῇ συντετριμμένη καὶ πνεύματι ταπεινώσεως προσδεχθήμεν*. Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς μακαρίζει νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ τὰ μέγιστα τῶν κακῶν καὶ τὴν οἰκουμένην λυμηνάμενα <sup>77</sup> ἅπασαν ἐξ ἀπονοίας εἰσῆλθεν· ὁ τε γὰρ διάβολος οὐκ ὦν πρὸ τούτου τοιοῦτο, οὕτω διάβολος γέγονεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ἴνα μὴ τυφωθῆς εἰς κρῖμα ἐμπέση <sup>78</sup> τοῦ διαβόλου*· ὁ τε πρώτος ἀνθρωπος ταύταις παρὰ τοῦ διαβόλου φουστῆεις ταῖς ἐλαπίσι ἐστραχηλίσθη καὶ θνητὸς ἐγένετο· προσδοκῆσας γὰρ ἕσσεσθαι θεός, καὶ ὅπερ <sup>79</sup> εἶχεν ἀπώλεσεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Θεὸς ὀνειδίζων αὐτῷ, καὶ τὴν βλοκίαν αὐτοῦ κωμωδῶν, ἔλεγεν· *Ἰδοὺ Ἄδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν*. Καὶ ἕκαστος δὲ τῶν μετὰ ταῦτα ἐντεῖθεν εἰ ἀσέβειαν ἐξώκειλεν, ἰσοθεῖαν φαντασθεῖς· ἐπεὶ οὖν αὕτη τῶν κακῶν ἡ ἀκρόπολις ἦν, καὶ ἡ ρίζα καὶ ἡ πηγὴ τῆς πονηρίας ἀπάσης, τῷ νοσήματι τὸ κατάλληλον κατασκευάζων φάρμακον, ὡσπερ θεμέλιον ἰσχυρὸν τινα καὶ ἀσφαλῆ τοῦτον πρῶτον κατεβάλετο τὸν νόμον. Ταύτης γὰρ ὑποκειμένης, μετὰ ἀσφαλείας ἅπαντα τὰ ἄλλα ἐπιτίθησιν ὁ οἰκοδομῶν· ταύτης δὲ ἀνηρημένης, κἂν μέτρι τῶν οὐρανῶν φθάση <sup>80</sup> πολιτευόμενος, ἅπαντα ὑποσύρεται βραδίως, καὶ εἰς χαλεπὸν καταστρέφει τέλος. Κἂν νηστεῖαν, κἂν εὐχήν, κἂν ἐλεημοσύνην, κἂν σωφροσύ-

<sup>65</sup> αὐτὸν καὶ] καὶ αὐτόν A. F. <sup>66</sup> θεραπεύειν] Sic F. cæteri ἐπιμελείαν. <sup>67</sup> ποιεῖ A. B. p. ἐδίδαξεν Eidd. <sup>68</sup> αὐτῶν] αὐτοῦ A. B. C. αὐτὸν om. F. <sup>69</sup> συρομένων] ἐργουμένων D. E. F. <sup>70</sup> ἀπετεινάτο] add. αὐτόν D. add. αὐτῶν C. add. πρὸς αὐτόν F. <sup>71</sup> προσέειπε] Eidd. <sup>72</sup> ἐκείνους] ἐκείνους Sav. e codd. D. E. εἰς ἐκείνους Mor. Ven. <sup>73</sup> θαυμασίων Eidd. <sup>74</sup> ἂν εἴη] ἦν F. <sup>75</sup> ἐπιτάγματα A. B. <sup>76</sup> οὐ] οὐ γὰρ et p. p. ὑπογράφει A. B. <sup>77</sup> λυμηνάμενα A. F. <sup>78</sup> ἐμπέση] add. καὶ πηγάδα A. B. C. <sup>79</sup> ὅπερ] ὁ A. B. <sup>80</sup> φθάση] C. Gc. φθάση τις Ep.

νην, κἀν ἄλλ' οὐτιοῦν συναγάγης ἄγαθόν, ταπεινοφροσύνης χωρὶς, διαρρέει καὶ ἀπόλλυται ἅπαντα. Ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ Φαρισαίου γέγονε. Καὶ γὰρ μετὰ τὸ φθάσαι εἰς αὐτὴν τὴν κορυφὴν, πάντα ἀπολέσας κατέβη, ἐπειδὴ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν οὐκ εἶχεν. Ὅσπερ γὰρ ἡ ἀπόνοια πηγὴ κακίας ἀπάσης ἐστίν, οὕτως ἡ ταπεινοφροσύνη φιλοσοφίας ἀπάσης ἀρχή. Διὸ καὶ ἐντεῦθεν ἀρχεται, πρόρριζον ἀνασπῶν τὴν ἀλαζονείαν ἐκ τῆς τῶν ἀκούοντων ψυχῆς. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τοὺς μαθητάς, φησὶ, τοὺς πάντοθεν ὄντας ταπεινοῦς; Οὐδὲ γὰρ εἶχον ἀφορμὴν ἀπονοίας τινά, ἀλείεις καὶ πένητες ὄντες, καὶ ἄσχημοι καὶ ἰδιώται. Εἰ καὶ μὴ πρὸς τοὺς μαθητάς ταῦτα ἔστιν, ἀλλὰ πρὸς γε τοὺς παρόντας τότε, καὶ τοὺς μετὰ ταῦτα μέλλοντας αὐτοὺς ὑποδέξασθαι, ἵνα μὴ διὰ ταῦτα αὐτῶν καταφρονῶσι· μᾶλλον δὲ καὶ πρὸς τοὺς μαθητάς. Εἰ γὰρ καὶ μὴ τότε, ἀλλ' ὕστερον ἐμελλον δεῖσθαι τῆς ὠφελείας ταύτης ἔστιν, μετὰ τὰ σημεῖα καὶ τὰ θαύματα, καὶ τὴν τῆς [187] οἰκουμένης τιμὴν, καὶ τὴν πρὸς Θεὸν παρῆρσιαν. Οὕτε γὰρ πλοῦτος, οὕτε δυναστεία, οὐκ αὐτῆς ἡ βασιλεία οὕτως ἐπάροιθι ἦν ἱκανή, ὥς τὰ ἐκεῖνοις ὑπάρξεντα. Ἄλλως δὲ καὶ πρὸ τῶν σημείων εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ τότε ἐπαρῆσθαι, τὸ πλῆθος ὁρῶντας καὶ τὸ θέατρον ἐκεῖνο τὸ περιεστηκὸς τὸν διδάσκαλον, καὶ παθεῖν τι ἀνθρώπινον. Διόπερ αὐτῶν εὐθεῶς κταστέλλει τὸ φρόνημα. Καὶ οὐκ εἰσάγει ἐν τάξει παραινέσεων ἔτι λέγόμενα καὶ ἐπιταγμάτων, ἀλλ' ἐν τάξει μακαρισμοῦ, ἀνεπαχθέστερον τὸν λόγον ποιῶν, καὶ πᾶσιν ἀνοίγων τὸ τῆς διδασκαλίας στάδιον. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ὁ δεῖνα καὶ ὀ δεῖνα, ἀλλ' Οἱ ταῦτα ποιῶντες μακάριοι πάντες. Ὅστε κἀν δοῦλος ἦς, κἀν πτωχὸς, κἀν ἔσθ' ἄνηθ' ὄντας, κἀν ξένος, κἀν ἰδιώτης, οὐδὲν ἐστὶ τὸ κωλύον σε ἔσεσθαι μακάριον, ἂν τὴν ἀρετὴν ταύτην ζηλώσης. Ἀρξάμενος τοίνυν ἐντεῦθεν, ὅθεν μάλιστα ἐχρῆν, πρόβεισιν ἐφ' ἑτέραν ἐντολήν, ἀπεναντίας ἔδοξεν εἶναι τῆς οἰκουμένης ψήφῳ. Ἀπάντων γὰρ τοὺς χαίροντας ζηλωτοὺς εἶναι νομιζόντων, τοὺς δὲ ἐν ἀθυμίᾳ καὶ πενίᾳ καὶ πένθει ὄντων, αὐτὸς τούτους ἀντ' ἐκείνων μακαρίζει, λέγων οὕτω· *Μακάριοι οἱ πενθοῦντες*. Καίτοιγε ἅπαντες αὐτοὺς ταλανίζουσι. Διὰ γὰρ τοῦτο προλαβὼν τὰ σημεῖα ἐργάσατο, ἵνα τοιαῦτα νομοθετῶν ἀξιοπίστος ἦ. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πάλιν οὐκ ἀπλῶς τοὺς πενθοῦντας τέθεικεν, ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἀμαρτημάτων τοῦτο ποιοῦντας· ὥς τὸ γε ἕτερον καὶ σφόδρα ἐστὶ κεκλιμένον, τὸ ἐπὶ τινι τῶν βιωτικῶν θρηνηῖν. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἐδήλου λέγων, *Ἡ μὲν τοῦ κόσμου λύπη, θάνατον κατεργάζεται· ἡ δὲ κατὰ Θεὸν, μετάνοιαν εἰς σωτηρίαν ἀμεταμέλητον κατεργάζεται*.

Ἦ. Τούτους τοίνυν καὶ αὐτὸς ἐνταῦθα μακαρίζει τοὺς οὕτω λυπουμένους· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς τοὺς λυπουμένους τέθεικεν, ἀλλὰ τοὺς μετ' ἐπιτάσεως. Διόπερ οὐδὲ εἶπεν, Οἱ λυπούμενοι, ἀλλὰ, *Οἱ πενθοῦντες*. Καὶ γὰρ αὕτη πάλιν ἡ ἐντολὴ πάσης ἐστὶ φιλοσοφίας διδάσκαλος. Εἰ γὰρ οἱ παῖδας, ἢ γυναῖκα, ἢ ἄλλον τινὰ τῶν προσηγόντων ἀπελθόντων πενθοῦντες ἔσθ', οὐ χρη-

μάτων, οὐ σωματίων ἐρῶσι κατ' ἐκεῖνον τῆς δούνης τὸν καιρὸν, οὐ δόξης ἐφιένται, οὐχ ὕβρει παροξύνονται, οὐχ ὑπὸ βασκανίας ἀλίσκονται, οὐχ ὑπὸ ἄλλου πολιτορκοῦνται τινος πάθους, τοῦ πένθους γινόμενοι μόνου· πολλῶν μὲλλονοὶ τὰ ἀμαρτήματα πενθοῦντες τὰ ἑαυτῶν, ὡς πενθεῖν ἄξιον, μείζονα ταύτης ἐπιδεικνύονται φιλοσοφίαν. Εἶτα, τί τὸ ἐπαθλὸν αὐτοῖς; Ὅτι αὐτοὶ *παρακληθήσονται*, φησὶν. Πού παρακληθήσονται; εἰπέ μοι. Καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ ἐπίταγμα σφόδρα ἦν φορτικὸν καὶ ἐπαχθές, ὁ μάλιστα αὐτὸ κοῦφον ἐποίησε, τοῦτο ὑπέσχετο δώσειν. Ὅστε εἰ θέλεις [188] παρακαλεῖσθαι, πένθει. Καὶ μὴ νομίσης αἰνίγμα εἶναι τὸ εἰρημένον. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς παρακαλῆ, κἀν μυρία ἰνιάδες ἐπέλθωσι λυπηρῶν, πάντων ἀνώτερος ἔσθ'. Καὶ γὰρ πολλῶν μείζους αἰεὶ τῶν πόνων δίδωσι τὰς ἀμοιβὰς ὁ Θεός· ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα πεποίηκε, μακαρίους ἀποφαίνων τοὺς πενθοῦντας, οὐ κατὰ τὴν τοῦ πράγματος ἀξίαν, ἀλλὰ κατὰ τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν. Οἱ γὰρ πενθοῦντες, πλημμελήματα πενθοῦσι· τοῖς δὲ τοιοῦτοις ἀρκεῖ τὸ συγγνώμης ἀπολαύσαι καὶ ἀπολογίας τυχεῖν. Ἄλλ' ἐπειδὴ αὐτὸς σφόδρα ἐστὶ φιλανθρωπός, οὐδὲ ἐν τῇ τῶν κολάσεων ἀναιρέσει, οὐδὲ ἐν τῇ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπαλλαγῇ τὴν ἀντιδοσὶν ἴσθισιν, ἀλλὰ καὶ μακαρίους ποιεῖ, καὶ πολλῆς μεταδίδωσι παρακλήσεως. Πενθεῖν δὲ ἡμᾶς οὐχ ὑπὲρ τῶν οὐκ οὐκίμων μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλοτρῶν κελύει πλημμελημάτων· οἷα τῶν ἁγίων ἦσαν αἱ ψυχαὶ· οἷα ἦν ἡ τοῦ Μωϋσέως· οἷα ἡ τοῦ Παύλου, ἢ τοῦ Δαυὶδ· καὶ γὰρ καὶ οὗτοι πάντες ἀλλότρια πολλάκις ἐπέβησαν κακὰ. *Μακάριοι οὐ πραεῖς, ὅτι αὐτοὶ κληρονομήσουσι τὴν γῆν*. Ποῖαν γῆν; εἰπέ μοι. Τινὲς νοητὴν φασιν. Ἄλλ' οὐκ ἐστὶ τοῦτο· οὐδαμῶς γὰρ εὐρίσκομεν ἐν τῇ Γραφῇ γῆν νοητὴν. Ἀλλὰ τί ποτὲ ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Αἰσθητὸν τίθησιν ἐπαθλόν, ὡσπερ καὶ ὁ Παῦλος. Εἰπὼν γὰρ, *Τίμα τὸν πατέρα σου καὶ τὴν μητέρα σου*, ἐπήγαγεν, *Ὅτι γὰρ ἔσθ' μακροχρόνιος ἐπὶ τῆς γῆς*. Καὶ αὐτὸς τῷ λησθῆ πάλιν· *Σήμερον μετ' ἐμοῦ ἔσθ' ἐν τῷ παραδείσῳ*. Οὕτε γὰρ ἀπὸ τῶν μελλόντων ἀγαθῶν προτρέπει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, διὰ τοὺς παχυτέρους τῶν ἀκρωμένων καὶ πρὸ τῶν μελλόντων ἐκεῖνα ζητοῦντας. Διὰ τοῦτο γοῦν καὶ προῖων ἔλεγεν· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου*. Εἶτα τῆς τοιαύτης φιλοσοφίας τὸ ἐπαθλὸν τίθησιν, καὶ φησὶ· *Μὴ ποτὲ σε παραδῶ ὁ ἀντιδικός τῷ κριτῇ, καὶ ὁ κριτὴς τῷ ὑπηρέτῃ*. Ὅρξες πόθεν ἐφόβησεν; Ἀπὸ τῶν αἰσθητῶν, ἀπὸ τῶν παρὰ πόδας συμβαινόντων. Καὶ πάλιν· *Ὅς ἐὰν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ῥακὰ, ἔνοχος ἐστὶ τῷ συνεδρίῳ*. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ αἰσθητὰ τίθει ἐπαθλα πολὺς ἐστὶ, καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων προτρέπων ἔστιν· οἷον ὡς ὅταν περὶ παρθενίας διαλέγεται· οὐδὲν γὰρ περὶ τῶν οὐρανῶν εἰπὼν ἐκεῖ, τέως ἀπὸ τῶν παρόντων ἐνάγει, λέγων· *Διὰ τὴν ἐνεστώσαν ἀνάγκην*· καὶ, *Ἐγὼ δὲ ὑμῶν ζειδομαι*· καὶ, *Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμεριμνους εἶναι*. Οὕτω δὲ καὶ ὁ Χριστὸς τοῖς πνευματικοῖς τὰ αἰσθητὰ ἀνέμιξεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸν νομίζεται ὁ πρὸς ἅπαντα

<sup>66</sup> συνάγης Edd. <sup>67</sup> ταῦτα οἰν. A. B. ταῦτα] αὐτοῦ F. <sup>68</sup> ταύτης] ἐκεῖνης A. B. <sup>69</sup> παραινέσεως F. Ep. <sup>70</sup> κἄν] καὶ A. B. <sup>71</sup> Sic Ep. ἀπεναντίαν D. E. F. ὑπεναντίαν A. B. C. <sup>72</sup> Διὰ γὰρ] Ἀλλὰ διὰ A. B. Διὰ γὰρ τοῖ Edd. <sup>73</sup> Θεόν] add. λύπη Ep. <sup>74</sup> Καὶ γὰρ] καὶ Edd. <sup>75</sup> ἢ] καὶ C. D. γυναίκας F. Ep. Euth. <sup>76</sup> πενθοῦντες] θρηνοῦντες Ep. <sup>77</sup> τοῦ] ἄλλὰ τοῦ Mor. Ben. p. p. μόνον C. D. E. <sup>78</sup> αὐτοῖς οἰν. F. <sup>79</sup> παρακληθήσονται] add. οὕτοι Edd. <sup>80</sup> φιλανθρωπίαν] add. ὅπερ οὐ τῆς τοῦ πράγματος ἀξίας, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐστίν. C. D. E. F. Ge. Ineptam dittoγραφίαν cum Ep. et Arin. sustuli. Paulo tolerabilior est lectio codicum A. B. qui post πενθοῦντας sic continuant: οὐ κατὰ φύσεως ἀκολουθίαν, ἀλλ' ὑπὲρ φύσιν τὸ πρᾶγμα δεικνύς· ὅπερ οὐκ αὐτῆς τῆς ἀξίας τοῦ πράγματος, ἀλλὰ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας ἐστίν. <sup>81</sup> τῷ] καὶ τοῖ Edd. <sup>82</sup> οὐδέ] οὐκ A. B. <sup>83</sup> f.] οἷα ἡ D. F. <sup>84</sup> Ἀλλὰ τί ποτε] Τί ποτε οὖν A. B. <sup>85</sup> ὡσπερ] δὲ καὶ ἐν τῇ παλαιᾷ A. B. Alteram lectionem tue: tur Interpp. <sup>86</sup> αἰσθητὰ... προτρέπων] πολλάκις αἰσθητὰ τίθησιν ἐπαθλα, καὶ ἀπὸ τῶν προτρέπεται F. Cuius i καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων προτρέπων πολὺς ἐστὶ, καὶ αἰσθητὰ τίθει ἐπαθλα. καί] αἰεὶ καὶ E. εἰ καὶ D. πολλοῖς A. πολὺς ἐστὶ om. C. καὶ om. A. B. C. Vulgatum habent Interpp. <sup>87</sup> ἀπὸ] ἀλλ' ἀπὸ D. E.

tionem, etsi eleemosynam, etsi castitatem etsi aliud quidvis bonum collegeris, absque humilitate, diffundunt omnia, et pereunt. Id etiam Pharisæo accidit (*Luc. 18*). Nam cum ad ipsam culmen pertigisset, omnibus amissis delapsus est, quia matrem bonorum non habuit. Quemadmodum enim superbia fons omnis nequitiae est, sic humilitas philosophiae omnis principium. Quamobrem hinc incipit, ex auditorum animis arrogantiam evellens radicitus. Ecquid hoc ad discipulos, inquires, qui omnino humiles erant? Nullam enim arrogantiae ansam habebant, piscatores cum essent, pauperes, obscuri, et idiotæ. Etsi hæc ad discipulos non spectarent, sed ad eos qui præsentibus erant hæc pertinere poterant, necnon ad eos qui postea ipsos excepturi erant, ne propterea ipsos despicerent; imo vero ad discipulos hæc dicta erant. Etiam si enim non tunc, at postea opus habituri erant illa utili cantione, post signa nempe et miracula, post tantum in orbe honorem, et tantam in Deo fiduciam. Neque enim divitiarum, neque potentia, neque regnum ita quempiam poterant efferre, ut ea omnia quæ apostolis suppetebant. Alioquin autem fieri poterat ut etiam ante miracula efferrentur, tantam multitudinem cernentes, et theatrum illud quod doctorem suum circumdabat; certe humanum quidpiam pati poterant. Idcirco illos statim reprimit ne altum sapiant. Neque dicta sua admonitionis vel præceptorum more profert, sed propositæ beatitudinis forma, sic gratiorem ordiens sermonem, et doctrinæ stadium omnibus aperiens. Non enim dixit, Hic vel ille, sed, Qui hæc faciunt, beati omnes erunt. Ita ut sive servus sis, sive mendicus, sive pauper, sive peregrinus, sive idiota, nihil te impediatur quin sis beatus, si hanc virtutem colueris. Hinc itaque orsus, unde maxime par erat, ad aliud mandatum procedit, quod videtur totius orbis oppugnare sententiam. Cum enim omnes putent eos qui gaudent et lætantur esse beatos, eos vero qui in mœrore, paupertate et luctu versantur, esse miserios, hos ille præ aliis beatos prædicat, dicens: 5. *Beati qui lugent*. Atqui ab omnibus hi infelices esse dicuntur: sed ideo ille signa præmisit, ut leges afferens tales fide dignus esset. Hic autem rursus non simpliciter lugentes posuit, sed eos qui de peccatis lugerent: ut et aliud quoque luctus genus admodum prohibetur, nempe de rerum sæcularium dispendio lugere. Quod significabat et Paulus dicens: *Quia sæculi quidem tristitia mortem operatur: quæ autem secundum Deum est tristitia, pœnitentiam in salutem stabilem operatur* (2. Cor. 7. 10).

3. *Beatos prædicare qui lugent, philosophia plenum est. Consolatio a Deo profecta quanta.* — Hos igitur ille, qui sic lugent, beatos prædicat: neque simpliciter lugentes ponit, sed qui impense lugent. Quapropter non dixit, Qui mœrent, sed, *Qui lugent*: nam hoc præceptum totius est philosophiæ magisterium. Si enim qui filios, uxorem, vel alium quempiam cognatum defunctum lugent, non pecuniarum, non corporum amore tenentur illo doloris tempore, non gloriam

appetunt, non injuriis moventur, non invidia corripuntur, neque alio quopiam animi morbo obsidentur: sed prorsus luctui addicti sunt: multo magis qui peccata sua lugent, sicut ea lugenda sunt, hæc majorem exhibebunt philosophiam. Deinde, quod eorum præmium erit? *Quoniam ipsi consolabuntur*, inquit. Uli vero, dic mihi, consolabuntur? Et hic, et illic. Quia enim præceptum grave admodum erat et onerosum, hoc se promisit daturum, quod illud maxime leve posset efficere. Itaque si velis consolationem accipere, luge. Et ne putes ænigma esse id quod dictum est. Cum enim Deus consolatur, etiam si mille tristitia accidant, omnibus superior eris. Etenim multo majores dat semper Deus laborum mercedes: id quod etiam hic fecit, cum dixit beatos esse eos qui lugent, non secundum rei meritum, sed secundum ipsius benignitatem; non ex operis scilicet dignitate, sed ex ejus erga homines amore. Nam qui lugent, peccata sua lugent; his vero sufficit si veniam impetrent et excusationem. Quoniam autem ille magno erga homines amore tenetur, neque in supplicii remissione, neque in peccatorum venia mercedem sistit, sed etiam beatos efficit, et multam affert consolationem. Lugere autem nos jubet, non de peccatis tantum nostris, sed etiam de alienis. Hujusmodi vero erant sanctorum animæ, ut Moysis, ut Pauli, ut Davidis: nam hi aliorum sæpe peccata luxerunt. 4. *Beati mites, quoniam ipsi possidebunt terram*. Dic mihi, quam terram? Terram quidem intelligibilem dicunt. Verum non ita se res habet. Nusquam enim in Scriptura reperimus terram intelligibilem (a). Sed quid sibi vult illud? Sensibile præmium statuit, sicut et Paulus. Cum dixisset enim, *Honora patrem tuam et matrem tuam*, subjunxit, *Sic enim eris longævus super terram* (Ephes. 6. 2. 3). Et ipse Dominus latroni: *Hodie tecum eris in paradiso* (Luc. 23. 43). Neque enim ob futura solum bona cohortatur, sed etiam ob præsentia propter illos auditores, qui crassiores hæc prius quam futura quærunt. Ideo et in sequentibus dicit: *Esto consentiens adversario tuo* (Math. 5. 25). Deinde hujusmodi philosophiæ præmium statuit, et ait: *Ne tradat te adversarius judici, et judex ministro*. Viden' unde terruit? A sensilibus scilicet, et quæ sæpe contingunt. Et rursus: *Quicumque dixerit fratri suo, Raca, reus erit concilio* (Ib. v. 22.) Paulus quoque frequentissime sub sensum cadentia præmia proponit, et a præsentibus hortatur; ut cum de virginitate disserit: nihil quippe de cælis commemorat, sed ex præsentibus hortatur his verbis, *Propter instantem necessitatem* (1. Cor. 7. 26); et, *Ego autem vobis parco* (Ibid. v. 28); et, *Volo autem vos sine sollicitudine esse* (Ibid. v. 32). Sic igitur et Christus spiritualibus sensibilia miscuit. Quia enim mitis quisque putare possit se sua omnia perdere, contrarium ille pollicetur dicens, hunc ipsum esse qui sua tutissime possideat, qui nec audax, nec ostentator sit:

(a) Nescio cur dicat Chrysostomus, nusquam in scriptura reperiri, *terram spiritualem*, siquidem terra promissionis intelligitur spiritualiter, nisi forte significare velit hanc vocem, *terram*, solum nunquam in scriptura occurrere pro, *terram spiritualem*. Quod verum esse videtur.

nam qui talis fuerit, paternis etiam bonis sæpe excidit, et ipsius animæ jacturam faciet. Alioquin autem quia in Veteri Testamento propheta dixerat: *Mites autem hereditabunt terram* (Psal. 36. 11), a verbis jam familiaribus sermonem textit, ut non ubique inusitatis utatur verbis. Hæc porro dicit, non in præsentibus præmia circumscribens, sed cum his illa quoque suppeditans. Nam si quidpiam spirituale dicat, non aufert tamen præsentia; si vero aliquid in præsentia vita promittat, non his tantum promissionem sistit: nam *Quærite*, inquit, *regnum Dei, et hæc omnia adicientur vobis* (Math. 6. 33). Et rursum: *Quicumque dimiserit domum, aut fratres, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros propter nomen meum, centuplum accipiet in sæculo isto, et in futuro vitam æternam possidebit* (Id. 19. 29. et Marc. 10. 29. 30). 6. *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam*. Quam justitiam? Aut virtutem illam in genere, aut speciem illam justitiæ innuit, quæ avaritiæ opposita est. Quia enim de eleemosyna præceptum daturus est, docet quomodo illam exercere oporteat; videlicet, non ex rapina, non ex avaritia beatos prædicat eos, qui justitiæ dant operam.

4. *Hæc verba, esurire et sitire justitiam, quantum vim habeant. Qui sint misericordes, mundo corde, pacifici; quanta eorum merces. Virtus tota animæ philosophia.* — Et animadvertas velim cum quanta vehementia id expresserit. Non enim dixit, *Beati qui justitiam sectantur*; sed, *Beati qui esuriunt et sitiunt justitiam*, ut non perfunctorie, sed cum omni cupiditate ipsam adeamus. Quia enim illud avaritiæ maxime proprium est, neque ita cibum atque potum desideramus, ut plurima possidere et acquirere, talem cupiditatem, in contrariam avaritiæ virtutem transferre jussit. Deinde rursus sensibile præmium definit dicens: *Quoniam ipsi saturabuntur*. Quia enim putatur avaritia multos divites facere, dicit contrarium omnino esse: id enim præstat justitia. Ne itaque cumi justa operaris, paupertatem timeas, neve famem metuas. Nam qui aliena rapiunt, hi maxime ab omnibus excidunt; ut qui justitiam amat, omnia tuto possidet. Si autem ii qui aliena non cupiunt, tot fruuntur divitiis, multo magis ii qui sua largiuntur. 7. *Beati misericordes*. Hic non tantum pecuniæ largiores dicere mihi videtur, sed etiam eos qui operibus misericordiam exercent. Varii enim sunt miserendi modi, et latum est præceptum. Quod igitur illorum est præmium? *Quoniam ipsi misericordiam consequentur*. Et videtur quidem æqualis esse retributio: sed est ipso bono opere longe major. Ipsi namque miserentur ut homines, sed misericordiam consequuntur ab universorum Deo. Non sunt autem æquales humana miseratio et divina, sed quantum inter malitiam et bonitatem discrimen est, tantum inter hoc et illud. 8. *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt*. Ecce rursus spirituale præmium. Mundos autem hic vocat eos qui universalem virtutem possident, nulliusque sibi mali conscii sunt, sive eos qui in continentia vivunt: nulla enim vobis ita opus est ad Deum videndum, ut illa virtute.

Ideo et Paulus dicebat: *Pacem sectamini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum* (Hebr. 12. 14). Visionem porro hic dicit, quæ homini sit possibilis. Quia enim multi sunt qui miserentur, nec rapiunt, nec avaritiæ student, sed fornicantur et libidini se dedunt, ostendens illud primum non satis esse, hoc etiam addidit. Quod etiam Paulus Macedonibus testificatus est in Epistola ad Corinthios, quod non modo eleemosyna divites essent, sed etiam aliis virtutibus: loquutus enim de liberalitate eorum in erogandis pecuniis, addit, illos sese dedisse Domino. *Et nobis* (2. Cor. 8. 5). 9. *Beati pacifici*. Hic non modo dissensiones mutuas, et inimicitias prohibet, sed aliud quidpiam insuper exigit, ut et alios dissidentes ad concordiam revocemus, ac rursus spirituale præmium offert. Quale illud est? *Quoniam ipsi filii Dei vocabuntur*. Siquidem Unigeniti opus illud fuit, disjuncta copulare, pugnantia conciliare. Deinde ne putes pacem ubique esse bonum, subjunxit: 10. *Beati qui persecutionem patiuntur propter justitiam*; hoc est, virtutis causa, pro aliorum defensione, pro pietate. Virtutem enim semper solet vocare totam animæ philosophiam. 11. *Beati esis, cum exprobraverint vobis homines, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos mentientes, propter me*. 12. *Gaudete et exsultate*. Ac si diceret: Si vos præstigiatores, si seductores, si maleficos, si quovis alio nomine vocent, beati estis. Quid his præceptis insolentius fuerit, cum hæc desideranda dicit, quæ aliis fugienda putantur? Nempe mendicare, lugere, persecutionem pati, mala audire. At tamen et dixit, et suasit, non duobus, vel decem, vel viginti, vel centum, vel mille hominibus, sed universo orbi. Et audientes illa oerosa, molesta, vulgari consuetudini contraria, stupebant turbæ. Tanta erat dicentis virtus.

5. *Male audire non sufficit ad beatos efficiendos; unam eandemque mercedem variis Christis nominibus protulit. Filius Patri æqualis honore.* — Cæterum ne putes, male audire solum beatos efficere, duas apposuit distinctiones, quando scilicet vel propter ipsum prolata, vel mendacia fuerint dicta illa. Nam si hæc non adsint, non modo non beatus, sed etiam miser est is qui male audit. Deinde vide rursus præmium: *Quoniam merces vestra multa est in cælis*. Tu vero etsi non ad singulas beatitudines regnum dari audias, ne animo deficias. Etiam si enim præmia diverso appellet nomine, tamen omnes ad regnum introducit. Nam cum dicit, Lugentes consolationem, et misericordes misericordiam consequuntur, et mundi corde Deum videbunt, et pacifici filii Dei vocabuntur, nihil aliud per hæc omnia indicat, quam regnum cælorum; qui enim his fruuntur, id consequuntur omnino. Ne igitur mercedem illam putes ad solos pauperes spiritu pertinere, sed etiam ad esurientes justitiam, ad mites et ad alios omnes. Ideo enim in singulis beatitudinem apposuit, ut ne quid sensibile expectes. Neque enim beatus erit ille qui iis coronabitur, quæ in præsentia vita dissolvuntur, et umbra celerius prætercurrunt. Cum dixisset autem, *Merces vestra multa,*

απολλύναι τὰ ἑαυτοῦ, τὸ ἐναντίον ὑπισχνεῖται λέγων, ὅτι οὗτος μὲν οὖν ἔστιν ὁ μετὰ ἀσφαλείας τὰ ὄντα κεκτημένος, ὁ μὴ θρασυς, μηδὲ ἀλαζών· ὁ δὲ τοιοῦτος καὶ τῶν πατρῶων ἐκστῆσται πολλάκις, καὶ αὐτῆς τῆς ψυχῆς. Ἄλλως δὲ καὶ ἐπιειθὴ ἐν τῇ Παλαιᾷ συνεχῶς ὁ [189] Προφήτης, *Οἱ γὰρ πρᾶεῖς* <sup>86</sup> *κληρονομήσουσι γῆν*, ἔλεγεν, ἀπὸ τῶν συντρόφων αὐτοῖς βῆμάτων ἐνυφαίνει τὸν λόγον, ὥστε μὴ πανταχοῦ ξενοφρονεῖσθαι. Ταῦτα δὲ λέγει, οὐ μέχρι τῶν παρόντων ἰσθὰς τὰς ἀμοιβὰς, ἀλλὰ μετὰ τούτων κακεῖνα παρέχων. Ἄν τε γὰρ πνευματικὸν εἶπη τι, οὐκ ἀφαιρεῖται τὰ ἐν τῷ παρόντι βίῳ· ἂν τε τῶν ἐν τῷ βίῳ τι πάλιν ὑπόσχηται, οὐ μέχρι τούτου τὴν ὑπόσχεσιν ἴτησι. *Ζητεῖτε γὰρ, φησὶ, τὴν βασιλείαν τοῦ Θεοῦ, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*· καὶ πάλιν· *Ὅστις ἀφῆκεν οἰκίαν, ἢ ἀδελφούς* <sup>87</sup>, *ἐκατοταπλάσιον αἰσθάνεται ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, καὶ ἐν τῷ μέλλοντι ζωὴν αἰώνιον κληρονομήσει*. — *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην*. Ποῖαν δικαιοσύνην; Ἡ τὴν καθόλου φησὶν ἀρετὴν, ἣ τὴν μερικὴν ταύτην τὴν ἀπεναντίας τῆς πλεονεξίας κειμένην. Ἐπειδὴ γὰρ μέλλει περὶ ἐλεημοσύνης ἐπιτάττειν, δεικνύς <sup>88</sup> πῶς ἐλεεῖν χρῆ, οἷον ὅτι οὐκ ἐξ ἀρπαγῆς, οὐδὲ ἐκ πλεονεξίας, μακαρίζῃ τοὺς δικαιοσύνης ἀντιποιουμένους <sup>89</sup>.

δ'. Καὶ ὅρα μεθ' ὅσης αὐτὸ τίθησιν ὑπερβολῆς. Οὐ γὰρ εἶπε, *Μακάριοι οἱ δικαιοσύνης ἀντεχόμενοι*, ἀλλὰ, *Μακάριοι οἱ πεινῶντες καὶ διψῶντες τὴν δικαιοσύνην*· ἵνα μὴ ἀπλῶς, ἀλλὰ μετὰ ἐπιθυμίας ἀπάτης αὐτὴν μετώμεν. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο μάλιστα ἴδιον τῆς πλεονεξίας ἐστὶ, καὶ οὐχ οὕτως ἐρώμεν σιτίων καὶ ποτῶν, ὡς τοῦ <sup>90</sup> πλείονα κτᾶσθαι καὶ περιβάλλεσθαι· τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην περὶ τὸ μὴ πλεονεκτεῖν μεταθεῖναι ἐκέλευσεν. Εἶτα πάλιν αἰσθητὸν τὸ ἐπαθλον ὀρίζει, λέγων· *Ὅτι αὐτοὶ χαρτασθήσονται*. Διὰ γὰρ τὸ νομίζεσθαι τὴν πλεονεξίαν εὐπόρους ποιεῖν τοὺς πολλοὺς, λέγει ὅτι τούναντιον μὲν οὖν ἔστιν <sup>91</sup>· ἢ γὰρ δικαιοσύνη τοῦτο ἐργάζεται. Μὴ τοῖνυν δίκαια πράττων φοβοῦ πέναν, μηδὲ τρέμε λιμόν. (Ὅ γὰρ ἀρπαζόντες, οὗτοι μάλιστα εἰσι οἱ πάντων ἐκπίπτοντες· ὡς <sup>92</sup> ὁ γούν δικαιοσύνης ἐρών, τὰ πάντων <sup>93</sup> αὐτὸς ἔχει μετὰ ἀσφαλείας. Εἰ δὲ οἱ τῶν ἄλλοτριων μὴ ἐφίεμενοι τοσαύτης ἀπολαύουσιν εὐπορίας, πολλῶ μάλλον οἱ τὰ ἑαυτῶν <sup>94</sup> προϊέμενοι. *Μακάριοι οἱ ἐλεημόνες*. Ἐνταῦθα οὐ τοὺς διὰ χρημάτων ἐλεούσιν μόνον ἐμοὶ δοκεῖ λέγειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς διὰ πραγμάτων <sup>95</sup>. Ποικίλος γὰρ ὁ τῆς ἐλεημοσύνης τρόπος, καὶ πλατεῖα αὐτῆ ἡ ἐντολή. Τί οὖν <sup>96</sup> αὐτῆς τὸ ἐπαθλον; *Ὅτι αὐτοὶ ἐλεηθήσονται*. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀντιδόσεις εἶναι τις ἴση· ἐστὶ δὲ πολὺ μείζον <sup>97</sup> τοῦ κατορθώματος. Αὐτοὶ μὲν γὰρ ἐλεοῦσιν ὡς ἄνθρωποι, ἐλεοῦνται δὲ παρὰ τοῦ πᾶν ὄλου Θεοῦ. Οὐκ ἔστι δὲ ἴσος <sup>98</sup> ἀνθρώπινος ἔλεος καὶ θεῖος, ἀλλ' ὅσον πονηρίας καὶ ἀγαθότητος τὸ μέσον, τοσοῦτον οὗτος ἐκείνου διέστηκε. *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, ὅτι αὐτοὶ τὸν Θεὸν ὁφθονταί*. Ἰδοὺ πάλιν πνευματικὸν τὸ ἐπαθλον. Καθαροὺς δὲ ἐνταῦθα φησὶν, ἥτοι τοὺς καθολικῆν ἀρετὴν κεκτημένους, καὶ μηδὲν [190] ἑαυτοῖς συνειδόμενος πονηρῶν, ἢ τοὺς ἐν σωφροσύνῃ διάγοντας· οὐδενὸς γὰρ ἡμῖν οὕτω δεῖ πρὸς τὸν Θεὸν ἰδεῖν, ὡς τῆς ἀρετῆς ταύτης. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος

ἔλεγεν· *Εἰρήνην διώκετε μετὰ πάντων, καὶ τὸν ἀγιασμόν, οὐ χωρὶς οὐδεὶς ὑψέται τὸν Κύριον*. Ὅψιν δὲ ἐνταῦθ' ἔφησιν, ἦν ἀνθρώπων δυνατόν ἰδεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ πολλοὶ ἐλεοῦσι μὲν, καὶ οὐχ ἀρπαζοῦσιν, οὐδὲ πλεονεκτοῦσι, πορευόμενοι δὲ καὶ ἀσελγαίνουσι· δεικνύς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ τὸ πρότερον, καὶ τοῦτο προσέθηκεν. Ὅπερ δὴ καὶ ὁ Παῦλος Μακεδόσι ἐμαρτύρησε, Κορινθίοις ἐπιστελλῶν, ὅτι οὐ μόνον ἐν <sup>99</sup> ἐλεημοσύνῃ ἐπλούτου, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ ἄλλῃ ἀρετῇ· εἰπὼν γὰρ περὶ τῆς φιλοτιμίας αὐτῶν τῆς ἐν τοῖς χρήμασι, φησὶν, ὅτι καὶ *Ἐαυτοὺς ἐδωκαν τῷ Κυρίῳ καὶ ἡμῖν*. — *Μακάριοι οἱ εἰρηνοποιοί*. Ἐνταῦθα οὐ τὸ μὴ <sup>1</sup> στασιάζειν αὐτοὺς <sup>2</sup> μόνον καὶ ἀπεχθάνεσθαι πρὸς ἀλλήλους· ἀναρεῖ, ἀλλὰ καὶ ἔσπερον τι πλεόν ἐπιζητεῖ, ἵνα καὶ ἐτέρους στασιάζοντας συνάγωμεν· καὶ πάλιν <sup>3</sup> πνευματικὴν ἐπάγει τὸ ἐπαθλον. Πείον δὴ τοῦτο; *Ὅτι αὐτοὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται*. Καὶ γὰρ τοῦ Μονογενοῦς ἔργον ἐγένετο τοῦτο, συναγαγεῖν <sup>4</sup> τὰ διεστῶτα, καὶ καταλλάξαι τὰ ἐκπεπολεμημένα. Εἶτα ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι πανταχοῦ ἡ εἰρήνη καλὴν, ἐπήγαγε· *Μακάριοι οἱ διωδιωγμένοι ἐνεκεν δικαιοσύνης*· τουτέστι, τῆς ἀρετῆς ἔνεκεν, τῆς <sup>5</sup> ὑπὲρ ἐτέρων προστασίας, τῆς εὐσεβείας. Δικαιοσύνην γὰρ εἰλωθεν <sup>6</sup> ἀεὶ τὴν ἅπασαν λέγειν τῆς ψυχῆς φιλοσοφίαν. *Μακάριοι ἔστε, ὅταν δριεδίσωσιν ὑμῖς καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν ψευδόμενοι, ἐνεκεν ἐμοῦ. Χαίρετε καὶ ἀγαλλιάσθε*. Οἷον, Κἂν γόητας, κἂν πλάνους, κἂν λυμῶνας, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον καλέσωσι, μακάριοι ἔστε, φησὶ. Τί τούτων καινότερον γένοιτο· ἂν τῶν ἐπιταγμάτων, ὅταν τὰ τοῖς ἄλλοις φευκτὰ, ταῦτα ποθεῖν εἶναι λέγη· τὸ πτωχεύειν λέγω, καὶ πνεθεῖν, καὶ διώκεσθαι, καὶ κακῶς ἀκούειν; Ἄλλ' ὅμως καὶ εἶπε, καὶ ἔπειτεν, οὐχὶ δύο καὶ δέκα καὶ εἴκοσι καὶ ἑκατὸν καὶ χίλιους ἀνθρώπους, ἀλλὰ τὴν οἰκουμένην ἅπασαν. Καὶ ἀκούοντες τὰ φορτικὰ καὶ ἐπαχθῆ καὶ ἀπεναντίας τῇ τῶν πολλῶν συνθησίᾳ, ἐξεπλήττοντο οἱ ὄγλοι. Τοσαύτη ἡ τοῦ λέγοντος δύναμις ἦν.

ε'. Πλὴν ἀλλ' ἵνα μὴ νομίσης, ὅτι τὸ κακῶς ἀκούειν ἀπλῶς μακάριος ποιεῖ, δύο θέθεικε διορισμοὺς. ὅταν καὶ δι' αὐτὸν, καὶ ψευδῆ ἢ τὰ λεγόμενα. Ἐπεὶ ἂν μὴ ταῦτα προσῆ, οὐ μόνον οὐ μακάριος, ἀλλὰ καὶ ἄθλιος ὁ κακῶς ἀκούειν. Εἶτα ὅρα τὸ ἐπαθλον πάλιν· *Ὅτι ὁ μισθὸς ὑμῶν πολὺς ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Σὺ δὲ, εἰ καὶ μὴ καθ' ἕκαστον τὸν μακαρισμῶν βασιλείαν ἀκούεις δωρομένην, μὴ ἀθύρει. Εἰ γὰρ καὶ διαφόρως ὀνομάζει τὰς ἀμοιβὰς, ἀλλὰ πάντας εἰς τὴν βασιλείαν εἰσάγει. Καὶ γὰρ ὅταν εἴπη, Παρακληθήσονται οἱ πεινῶντες, καὶ ἐλεηθήσονται οἱ ἐλεοῦντες, καὶ τὸν Θεὸν ὁφθονταί· οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ, καὶ υἱοὶ Θεοῦ κληθήσονται οἱ εἰρηνοποιοί, οὐδὲν ἄλλο ἢ τὴν βασιλείαν διὰ τούτων [191] ἀπάντων αἰνίττεται· οἱ γὰρ τούτων ἀπολαύοντες, ἐκείνης ἐπιτεύχονται πάντως. Μὴ τοῖνυν τῶν τῷ πνεύματι πτωχῶν μόνων νόμιζε εἶναι τὸ ἐπαθλον, ἀλλὰ καὶ τῶν πεινῶντων τὴν δικαιοσύνην, καὶ τῶν πρᾶων, καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων ἀπαξιαπλῶς. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐπὶ πάντων τὸν μακαρισμὸν εἴρηκεν, ἵνα μηδὲν αἰσθητὸν ἀναμνησθῆ. (Ὡδὲ γὰρ ἂν εἴη μακάριος ὁ ἐν τοῖς στεφανούμενος, ἃ τῷ παρόντι συγκαταλύεται βίῳ, καὶ σκιᾶς ταχύτερον παρατρέχει. Εἰπὼν δὲ, *Ὅτι ὁ μισθὸς*

<sup>86</sup> συνεχῶς ἔλεγεν ὅτι οἱ πρᾶεῖς A. B. et innox ἔλεγεν om. item. οἱ δὲ πρᾶεῖς C. F. Ge. <sup>87</sup> ἀδελφούς] αἰδ. ἢ πατέρα, ἢ μητέρα, ἢ γυναῖκα, ἢ τέκνα, ἢ ἀγρούς, ἐνεκεν τοῦ ὀνόματός μου Edd. <sup>88</sup> δεῖκνυσι C. D. F. om.] ὅπως E. <sup>89</sup> ἀντεχόμενοι F. p. p. τῆς ὑπερβολῆς Edd. <sup>90</sup> τοῦ] Sic B. ceteri τό. <sup>91</sup> ἔστιν om. A. B. <sup>92</sup> ὡς om. A. F. γούν] γε B. <sup>93</sup> τὰς πάντων C. τὰ πάντα E. Ge. Arm. <sup>94</sup> Sic F. vulgo αὐτῶν. <sup>95</sup> πραγμάτων] βῆμάτων A. B. Sic Ep. sed pr. χρημάτων. <sup>96</sup> αὐτοῖς A. B. Ep. <sup>97</sup> μείζων A. B. E. <sup>98</sup> ἴσον C. D. <sup>99</sup> ἐν audidi ex B. alterum ἐν. om. F. <sup>1</sup> μὴ om. F. <sup>2</sup> αὐτοῖς] Sic E. favente Euth. illos Ge. ἑαυτοῖς C. D. F. ἑαυτοῖς A. B. <sup>3</sup> καὶ πάλιν] διὸ καὶ ἐνταῦθα πάλιν F. <sup>4</sup> τὸ συναγαγεῖν F. Ep. <sup>5</sup> τῆς] καὶ τῆς F. Ep. p. p. τῆς εὐσεβείας; om. F. <sup>6</sup> ἀεὶ ὅπως A.



ὁμῶν πολλῶν, ἐπηγάγε καὶ ἑτέραν παράκλησιν, λέγων· Ὁδὴ γὰρ ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ἡμῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνο ἐμελλε, τὸ τῆς βασιλείας, καὶ ἐν ἐλπίσιν ἦν, ἐντεῦθεν αὐτοῖς παρέχεται τὴν παραμυθίαν, ἀπὸ τῆς κοινωνίας τῶν πρὸ αὐτῶν πεπονηθῶτων κακῶν. Μὴ γὰρ νομίσητε, φησὶν, ὅτι ἐναντία τινὰ λέγοντες καὶ νομοθετοῦντες, ταῦτα πάσχετε· ἢ ὅτι πονηρῶν δογμάτων ὄντες διδάσκαλοι, μέλλετε ἐλαυνεσθαι παρ' αὐτῶν. Οὐ γὰρ τῆς πονηρίας τῶν λεγομένων, ἀλλὰ τῆς κακίας τῶν ἀκούοντων αἱ ἐπιβουλαὶ καὶ οἱ κίνδυνοι. Ὅθεν οὐδὲ ὑμᾶς τοὺς κακῶς πάσχοντας διαβάλλουσιν, ἀλλὰ τοὺς κακῶς ποιοῦντας ἐκείνους. Καὶ μαρτυρεῖ τοούτους ἅπας ὁ ἔμπροσθεν χρόνος. Οὐδὲ γὰρ τοῖς προφήταις παρανομίαν καὶ ἀντιθεῶν φρόνημα ἐγκαλοῦντες, τοὺς μὲν ἐλίβαζον, τοὺς δὲ ἤλαυνον. τοὺς δὲ μυριάς ἑτέροις<sup>9</sup> περιέβαλλον κακοῖς. Μὴ δὴ τοῦτο θεωρεῖται ὑμᾶς· ἀπὸ γὰρ τῆς αὐτῆς· γιγνώμης καὶ τὰ νῦν ἅπαντα πράττουσιν. Εἶδες πῶς τὰ φρονήματα αὐτῶν ἀνέστησεν, ἐγγὺς τῶν περὶ Μιυθῆσά καὶ Ἥλιαν στήσας αὐτούς; Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος Θεσσαλονικεῦσι γράφων, φησὶν. Ὑμεῖς γὰρ μιμηταὶ ἐγενήθητε τῶν Ἐκκλησιῶν τοῦ Θεοῦ, τῶν οὐσῶν ἐν τῇ Ἰουδαίᾳ. Καὶ γὰρ καὶ ὑμεῖς ἐὰν αὐτὰ ἐκἀθετε ὑπὸ τῶν Ἰδιῶν συμφυλετῶν, καθήσκει καθεῖνοι ὀπὸ τῶν Ἰουδαίων, τῶν καὶ τὸν Κύριον ἀποκτείναντων Ἰησοῦν καὶ τοὺς ἰδίους προφήτας, καὶ ἡμᾶς ἐκδιώξαντων, καὶ Θεῷ μὴ ἀρεσκόντων, καὶ πᾶσιν ἀνθρώποις ἐναντίων. Ὁ δὲ καὶ ἐνταῦθα κατεσκευάσεν ὁ Χριστός. Καὶ ἐπὶ μὲν τῶν ἄλλων μακαρισμῶν ἔλεγε, Μακάριοι οἱ πτωχοί, καὶ οἱ<sup>10</sup> ἐλεήμονες· ἐνταῦθα δὲ οὐκ ἀδιορίστως αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ πρὸς αὐτοὺς τρέπει τὸν λόγον, λέγων· Μακάριοι ὅσπερ ὅταν ἐνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι, καὶ εἰπωσι πᾶν πονηρὸν ῥῆμα<sup>11</sup>· δεικνύς ὅτι αὐτῶν τοῦτο μάλιστα ἐξαιρετόν ἐστι, καὶ ὑπὲρ τοῦ ἄλλου ἅπαντας τῶν διδασκάλων ἴδιον τοῦτο. Ὅμοῦ δὲ καὶ τὸ αὐτοῦ ἀξίωμα ἐνταῦθα αἰνιτίζεται, καὶ τὴν πρὸς τὸν γεγεννηκότα ὁμοτιμίαν. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖνοι διὰ τὸν Πατέρα, φησὶν, οὕτω καὶ ὑμεῖς δι' ἐμὲ ταῦτα πείσεσθε. Ὅταν δὲ εἴπη, Τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ἡμῶν, δεικνύσι καὶ αὐτοὺς προφήτας ἦν γεγεννημένους. Εἶτα δὴλῶν ὅτι τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ὠφελεῖ καὶ ποιεῖ λαμπροὺς, οὐκ εἶπεν, ὅτι Κακῶς μὲν ἔροῦσι καὶ διώξουσιν, ἐγὼ δὲ καλῶς τοῦτο· οὐ [192] γὰρ ἐν τῷ μὴ ἀκούειν κακῶς, ἀλλ' ἐν τῷ κακῶς ἀκούοντας φέρειν γενναίως, καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτοὺς ἐλέγχειν, τὴν ἀσφάλειαν αὐτοῖς βούλεται εἶναι· πολλῶ γὰρ τοῦτο ἐκείνου μεῖζον· ὡσπερ τοῦ μὴ πληττεσθαι τὸ πληττόμενον μηδὲν πάσχειν δεινὸν πολλῶ μεῖζον ἐστίν. Ἐνταῦθα μὲν οὖν φησὶν, ὅτι Ὁ μισθὸς ὑμῶν πολλὸς ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ ἐπιτεταμένως καὶ μετὰ πλεονασμοῦ ἰδίᾳ παραμυθίας<sup>12</sup> τοῦτο εἰρηκέναι φησὶν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον τοὺς κακῶς ἀκούοντας διὰ τὸν Θεὸν μακαρίζει<sup>13</sup>, ἀλλὰ καὶ τοὺς παρὰ πάντων καλῶς ἀκούοντας ταλανίζει· Ὅσαί γὰρ ἡμῖν, φησὶν, ὅταν καλῶς ἡμᾶς εἰπωσι πάντες οἱ ἄνθρωποι. Καίτοι καὶ τοὺς ἀποστόλους καλῶς ἔλεγον· ἀλλ' οὐ πάντες. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅταν καλῶς ὑμᾶς εἰ-

πωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀλλ', Ὅταν πάντες. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν τοὺς ἐν ἀρετῇ ζῶντας παρὰ πάντων ἀκούειν καλῶς. Καὶ πάλιν φησὶν· Ὅταν ἐκβάλωσι τὸ βρομα ὑμῶν ὡς ποτηρὸν, χαίρετε καὶ σκιρτήσατε. Οὐδὲ γὰρ τῶν κινδύνων μόνον, ὧν ὑπέμενον, ἀλλὰ καὶ τῆς κακηγορίας πολλὴν ὀρίζει τῆν ἀντίδοσιν. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅταν ἐλάσωσιν ὑμᾶς καὶ ἀποκτείνωσιν, ἀλλ', Ὅταν ἐνειδίσωσι, καὶ εἰπωσι πᾶν πονηρὸν. Μάλιστα γὰρ τῶν πραγμάτων αὐτῶν χαλεπώτερον δάκνουσιν αἱ κακηγορίαι. Ἐν μὲν γὰρ τοῖς κινδύνοις πολλὰ τὰ κουφίζοντα τὸν πόνον ἐστὶν· ὁλον, τὸ παρὰ πάντων ἀλειφθεσθαι, τὸ πολλοῦτας ἔχειν τοὺς κροτούντας καὶ στεφανοῦντας καὶ ἀνακηρύττοντας· ἐνταῦθα δὲ ἐν τῇ κακηγορίᾳ καὶ αὕτη ἀνήρηται ἡ παραμυθία. Οὐ γὰρ δοκεῖ τι μέγα εἶναι τὸ κατόρθωμα, καὶ μᾶλλον τῶν κινδύνων δάκνει τὸν ἀγωνιζόμενον. Πολλοὶ γοῦν καὶ ἐπὶ βρόχον ἤλθον, πονηρῶν οὐ φέροντες ὄψαν. Καὶ τί θαυμάζεις ἐπὶ τῶν ἄλλων; Τὸν γὰρ προδότην ἐκεῖνον, τὸν ἀναίσχυντον καὶ μαρὸν καὶ πρὸς πάντα ἀπερουθριάσαντα ἀπλῶς, τοῦτο μάλιστα ἐπὶ βρόχον ὄρηται παρεσκύασε. Καὶ ὁ Ἰωβ δὲ, ὁ ἀδάμας, καὶ πέτρας στεγρότερος, ἦνίκα μὲν τὰ χρήματα ἀφῆρητο καὶ τὰ ἀνήκεστα ἔπασχε δεινὰ, καὶ ἅπαις ἐξαίφνης ἐγένετο, καὶ πηγῆν σκυλήκων τὸ σῶμα ἀναβλύζον ἐώρα, καὶ τὴν γυναῖκα<sup>14</sup> ἐπικειμένην, διεκρούσατο μετ' εὐκολίας ἅπαντα· ἐπειδὴ δὲ εἶδε τοὺς φίλους ἐνειδίζοντας καὶ ἐπεμβαίνοντας, καὶ πονηρᾶν ὄψαν περὶ αὐτοῦ ἔχοντας, καὶ λέγοντας ὑπὲρ ἀμαρτημάτων ταῦτα πάσχειν, καὶ κακίας δίδοναι δίκην· τότε ἐθοροδύθη, τότε ἐταράχθη ὁ γενναῖος καὶ μέγας ἀνὴρ.

ς'. Καὶ ὁ Δαυὶδ δὲ ἅπαντα ἀφεί; ἀπερ ἔπαθεν, ἀντὶ τῆς κακηγορίας μόνης<sup>15</sup> ἀμοιβὴν ἐξίτηται παρὰ τοῦ Θεοῦ· Ἄφες γὰρ αὐτὸν καταρᾶσθαι<sup>16</sup>, φησὶν, ὅτι Κύριος ἐνετείλατο αὐτῷ, ὅπως Ἰδὴ Κύριος τῆν ταπεινώσιν μου, καὶ ἀνταποδῶ μοι<sup>17</sup> ἀντὶ τῆς κατάρας τῆς<sup>18</sup> ἐν τῇ ἡμέρᾳ ταύτῃ. Καὶ ὁ Παῦλος δὲ οὐχὶ τοὺς κινδυνεύοντας μόνον, οὐδὲ τοὺς ἀφαιρουμένους τὰ δντα, ἀλλὰ καὶ τούτους ἀνακηρύττει, οὕτω λέγων· Ἀγαμμινθήσεσθε τὰς πρότερον ἡμέρας, ἐν αἷς φωτισθέντες πολλῇ δόλῃσιν ὑπεμείνατε [193] παθημάτων· τοῦτο μὲν ἐνειδισμοῖς καὶ θλίψεσι θαυρίζομενοι<sup>19</sup>. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ τὸν μισθὸν πολὺν τέθεικεν ὁ Χριστός. Εἶτα ἵνα μὴ τις λέγη· Ἐνταῦθα οὐκ ἀμύνει, οὐδὲ ἀπορράπτει αὐτῶν τὰ στόματα, κάκει μισθὸν δίδωσ; τέθεικε τοὺς προφήτας, δεικνύς ὅτι οὐδὲ ἐκεῖ ἤμουν ὁ Θεός. Εἰ δὲ ὅπου παρὰ πόδας ἦσαν αἱ ἀντιδόσεις, ἀπὸ τῶν μελλόντων αὐτοὺς ἤλειψε· πολλῶ μᾶλλον νῦν, ὅτε τρανότερα αὕτη γέγονεν ἡ ἐλπίς, καὶ μεῖζον ἡ φιλοσοφία. Θέα δὲ καὶ μετὰ πόσας ἐντολὰς αὐτὸ τέθεικεν. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς αὐτὸ πεποιήκεν, ἀλλὰ δηλῶν ὅτι οὐκ ἐνὶ τῷ μὴ πᾶσιν ἐκείνοις κατεσκευασμένον<sup>20</sup> καὶ συγκροτημένον πρὸς τούτους ἐκθῆναι τοὺς ἀγῶνας. Διὰ τοι τοῦτο ἀπὸ τῆς προτέρας ἀεὶ τῇ ἐπιούσῃ προδοποιῶν ἐντολῇ, σειρᾶν ἡμῖν τινα χροστῆν<sup>21</sup> ὕφηνεν. Ὁ τε γὰρ ταπεινός, καὶ τὰ οἰκεία πάντως πενήθει· ἀμαρτήματα· ὁ πενήτων, καὶ πρὸς ἑσται καὶ δίκαιος<sup>22</sup> καὶ ἐλεῖμων· ὁ ἐλεῖμων, καὶ δίκαιος καὶ

<sup>7</sup> λεγόντων B. doctorem Ge. sed in mar. dogmatum. <sup>8</sup> ἑτέροις om. A. B. Ge. <sup>9</sup> αὐτῆς] τοιαύτης A. <sup>10</sup> οἱ om. A. B. <sup>11</sup> ῥῆμα] add. καθ' ὑμῶν Eidd. <sup>12</sup> παραμυθίας] παρῆρσις A. B. <sup>13</sup> μακαρίζει] μακαρίζειν αὐτῶν φησὶν F. Ge. sed p. p. ταλανίζει F. <sup>14</sup> γυναῖκα] add. εἶχε A. B. Non habent Ep. Ge. Arm. <sup>15</sup> μόνης] Sic A. B. Arm. Sav. caeteri ἐκείνης. Commutantur eadem vv. p. 335. <sup>16</sup> καταρᾶσθαι Eidd. φησὶν] add. τὸν Δαυὶδ Mor. Ven. et sic omnes mei. Non habent Ep. Ge. Arm. Sav. <sup>17</sup> μοι] add. αγαθά Eidd. Habet F. sed ulia scilicet, nempe ante ἐν. <sup>18</sup> τῆς] ταύτης F. Ge. Cf. p. 152 B. <sup>19</sup> θαυρίζομενοι] add. τοῦτο δὲ κοινωνοὶ τῶν οὕτως ἀνατασσομένων γεννηθέντες. A. B. Non verterunt Interpp. <sup>20</sup> συνεσκευασμένον A. B. <sup>21</sup> τινα χροστῆν] Sic Kp. Gr. et codic. ex χρυσῷ Eidd. <sup>22</sup> δίκαιος] Sic D. E. F. Ep. Gr. Arm. caeteri ἐπιεικής. Quae seq. sic vulgo interpretantur: ὁ ἐλεῖμων, καὶ δίκαιος καὶ κατανευγμένος πάντως, κ. τ. λ. Rectius Interpretantur.



aliam subjunxit consolationem his verbis : *Sic enim persecuti sunt et prophetas, qui fuerunt ante vos. Quia enim venturum erat regnum, et in spe repositum erat : hinc illis consolationem præbet, ex societate nimirum eorum, qui ante ipsos male passi fuerant. Ne putetis, inquit, vos hæc ideo pati, quia contraria dicitis et lege statuitis ; vel vos quasi pravorum dogmatum magistros ab illis pellendos esse. Non enim ex dictorum nequitia, sed ex malignitate audientium, insidiæ et pericula prodibunt. Quare non vobis male patientibus maledicent, sed illis male agentibus. Illis testimonium præbet totum præteritum tempus. Neque enim prophetas de iniquitate vel de impia doctrina accusabant, cum alios lapidarent, alios pellerent, alios sexcentis aliis afficerent malis (Hebr. 11. 35-37). Ne itaque hoc vos perturbet. Nam eodem animo etiam nunc omnia perpetrant. Vidistis quomodo eorum sensus excitarit, illos prope Moysen et Heliam constituens? Sic et Paulus ad Thessalonicenses scribens ait : Vos enim imitatores facti estis Ecclesiarum Dei, quæ sunt in Judæa. Etenim et illi a Judæis, qui occiderunt Dominum Jesum et proprios prophetas, et nos persecuti sunt, et Deo non placent, et omnibus hominibus adversantur (1. Thess. 2. 14. 15). Quod hic quoque Christus instituit. Et in aliis quidem beatitudinibus dicebat, *Beati pauperes, beati misericordes* : hic vero non indefinite posuit ; sed ad illos sermonem convertit dicens : *Beati estis cum vobis exprobraverint, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum contra vos* : ostendens hoc in illis esse præcipuum, et doctoribus præ aliis omnibus id esse proprium. Simul etiam hic dignitatem suam subindicat, et æqualem sibi cum Patre honorem. Quemadmodum enim illi propter Patrem, inquit, ita et vos propter me hæc patientini. Cum autem dicit, *Prophetas qui fuerunt ante vos*, declarat ipsos jam prophetas fuisse factos. Hinc ostendens illud maxime ipsis utile esse, et splendorem afferre, non dixit, *Maledicent vobis et vos persequentur*, sed ego illud impediam ; non enim quod male non audiant, sed quod male audiendo fortiter ferant, et per opera ipsos arguant, vult eos in tuto versari : hoc quippe illo longe majus est : quemadmodum percuti, et nihil percussus pati, multo majus est, quam non percuti. Hic igitur dicit ; *Mercus vestra multa est in cælis* ; Lucas vero ipsum et intensius, et cum majori consolationis cumulo hoc dixisse narrat. Neque enim tantum eos qui propter Deum male audiunt beatos prædicat, sed etiam eos qui ab omnibus bene audiunt, miseros dicit ; nam ait, *Væ vobis cum bene vobis dixerint omnes homines* (Luc. 6. 26). Atqui apostolis benedicebant ; sed non omnes. Ideo non dixit, *Cum bene vobis dixerint homines* ; sed, *Cum omnes*. Neque enim fieri potest ut ii qui virtutem colunt, apud omnes bene audiant. Rursumque ait : *Cum ejecerint nomen vestrum tanquam malum, gaudete et exsultate* (Ibid. v. 22. 23). Neque enim tantum periculis, quæ subibant, sed etiam maledictis, magnam statuit mercedem. Ideo non dixit, *Cum vos expulerint et oc-**

*ciderint ; sed, Cum exprobraverint, et dixerint omne malum*. Nam maledicta acerbius mordent, quam res ipsæ. In periculis enim multa sunt quæ laborem faciant leviorum ; verbi causa, cum ab omnibus excitamur, et multos habemus plaudentes, coronantes, prædicantes. Hic vero in maledictis hæc consolatio amovetur. Non enim magna esse virtus putatur, etiamsi magis hæc quam pericula certantem commoveant. Multi namque ad laqueum accurrerunt, malam non ferentes famam. Et quid hoc in aliis mireris? Proditorem illum impudentem et execrandum, qui de nulla re erubescerat, hoc maxime ad laqueum ire compulit. Job quoque ipse adamas, et petra firmior, cum opes amisit et intoleranda passus est, filiis orbis repente factus, cum videret corpus suum vermibus scaterere, instantemque uxorem, omnia facile passus est ; cum autem vidit amicos sibi exprobrantes insultantesque, pravamque de se existimationem habentes, dicentesque ipsum propter peccata sua hæc perpeti, et nequitia suæ poenas dare, tunc turbatus est vir ille fortis et magnus<sup>1</sup>.

6. David quoque mittens omnia quæ passus fuerat, pro maledicto retributionem a Deo petebat : *Sine, inquit, illum maledicere Davidi, quia Dominus præcepit illi, ut videat Dominus humiliationem meam, et retribuatur mihi bona pro maledicto in die hac* (2. Reg. 16. 11. 12). Et Paulus non periclitantes modo, neque bonis spoliatos, sed etiam maledicta ferentes prædicat his verbis : *Recordamini dierum priorum, in quibus illuminati magnum certamen sustinistis passionum : et in altero quidem opprobriis et tribulationibus spectaculum facti, in altero autem socii taliter conversantium effecti* (Hebr. 10. 32. 33). Propterea mercedem magnam posuit Christus. Deinde ne quis dicat : Hic ergo non vindicas, neque eorum ora consuis, sed ibi mercedem das? prophetas memoravit, ostendens neque tunc ipsos Deum ultum esse. Si vero tunc cum prope erant retributiones, spe futurorum fovebat illos : multo magis nunc, quando spes illa clarior effecta est, et philosophia major. Vide autem post quot mandata hoc statuatur. Non enim casu quopiam hoc fecit ; sed ut ostendat, non posse eum, qui non ad hæc omnia paratus et instructus sit, in hæc certamina prodire. Ideo a priori semper ad sequens mandatum viam parans, catenam nobis auream texuit. Cum enim quis humilis fuerit, etiam sua omnino lugebit peccata ; qui lugebit, mitis erit, modestus et misericors ; misericors vero, justus erit, compunctus et mundus corde : qui talis erit, etiam pacificus futurus est. Qui porro hæc omnia assequutus fuerit, ad pericula etiam paratus erit, neque male audiens turbabitur, neque si innumera patiatur mala. Postquam ergo eos ad ea quæ consentanea erant hortatus est, rursus eos laudibus solatur. Quia enim sublimia præcepta erant, multoque majora quam in veteri lege, ne turbarentur ac trepidarent, dicerentque : Quomodo hæc implere poterimus? audi quid dicat :

<sup>1</sup> Nonnulli habent, *Athleta ille fortis et magnus*.

13. *Vos estis sal terræ*, ostendens se necessario hæc præcepta dare. Non enim pro vestra vita, sed pro toto orbe, inquit, verbum vobis committitur. Neque in duas urbes vos mitto, vel decem vel viginti; neque in unam vos mitto gentem, sicut prophetas olim, sed in terram, in mare et in universum orbem, et hunc pessime affectum. Cum dixit enim, *Vos estis sal terræ*, ostendit universam hominum naturam infatuatam, et a peccatis corruptam esse. Ideo has in illis maxime virtutes requirit, quæ sunt ad multorum sollicitudinem gerendam magis necessariae et utiles. Etenim qui mitis est, modestus, misericors et justus, non in se tantum bona opera concludit, sed etiam id curat ut egregii illi fontes ad aliorum manent utilitatem. Rursum qui mundus est corde, pacificus et pro veritate pulsus, vitam suam ad communem utilitatem dirigit. Ne putetis, inquit, vos ad levia quædam certamina trahi, neque de rebus exiguis apud vos agi: *Vos estis sal terræ*. Quid igitur? num illi putrida restaurant? Nequaquam. Non possunt enim jam putrefacta salis permixtione juvare. Non hoc certe fecerunt: sed renovata prius, et sibi tradita, et a fœtore illo liberata, tunc cum sale miscebant, atque in illa novitate servabant, quam a Domino acceperant. Nam liberari a fœtore peccatorum, Christi virtutis opus fuit; at non ad illum fœtorem reverti, id illorum diligentiae et laboris opus erat. Viden' quomodo paulatim ostendit ipsos prophetis esse meliores? Non enim Palestinae doctores esse ait, sed totius orbis terræ; nec modo doctores, sed etiam doctores tremendos. Quod enim mirum est, non adulantes, neque palpantes, sed aspere acriterque agentes sicut sal, sic desiderabiles omnibus fuerunt. Nolite ergo mirari, inquit, si aliis relictis, vos alloquar, et ad tanta vos pericula pertraham. Considerate enim quot quantisque civitatibus, populis, gentibus vos præfectos missurus sim. Ideoque non vos tantum prudentes esse volo, sed ut alios similes faciatis. Illos autem qui hujusmodi sunt, admodum sagaces esse oportet, in quibus nempe et aliorum salus periclitatur, et tantam in illis inesse virtutem, ut eam ad aliorum utilitatem impertire possint. Nisi enim tales fueritis, ne vobis quidem ipsis sufficere poteritis.

7. Ne itaque ægre feratis, quasi molesta sint ea quæ dicuntur. Nam alii quidem infatuati, ministerio vestro respiscere possunt: vos autem, si in illud malum incidatis, alios vobiscum in perniciem trahitis. Itaque quanto majora vobis committuntur negotia, tanto majore studio opus habetis. Quapropter ait: *Si autem sal infatuatum fuerit, in quo salietur? Ad nihilum valet ultra, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus*. Nam alii quidem si sexcenties cedant, veniam consequi possunt: doctor autem si id patiatur, omni defensione privatur, et extremo afficietur supplicio. Ne enim audientes, *Cum exprobraverint vos et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum verbum adversum vos*, in medium prodire timeant, dicit: Nisi ad hæc parati fueritis, frustra electi estis. Non enim maledicta sunt timenda, at metuendum ne simulatores videamini: tunc enim infatuati eritis et

conculcati. Si autem perseveretis aspere cum illis agere, si postea male audiat, gaudete. Illud enim salis est opus, ut molles mordeat et pungat. Itaque maledicta necessario sequuntur, neque in aliquo vos laedunt, sed vestram testificantur firmitatem. Si vero illa metuentes, ab illa vobis congruente vehementia destiteritis, multo graviora passuri estis, apud omnes male audituri, et omnibus contempturi eritis: illud enim est conculcari. Deinde ad aliud sublimius pergit exemplum. 14. *Vos estis lux mundi*. Iterum mundi, non gentis unus, vel viginti civitatum, sed totius orbis: lux intelligibilis, his solaribus radiis præstantior, quemadmodum et sal spirituale. Primo sal, deinde lux, ut discas quantum ex acri sermone lucrum proveniat, quanta ex gravi doctrina utilitas. Stringit enim, nec sinit diffuere, et ad virtutem ducens respiciendi vim indit. *Non potest civitas abscondi supra montem posita: 15 neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio*. Rursum per hæc illos ad accuratam vitæ rationem excitat, docet eos, ut sollicite sibi caveant, utpote qui sub omnium oculis versentur, et in medio totius orbis theatro decerent. Nolite, inquit, id reputare animo, vos jam lic sedere, et in exigua anguli parte versari: ita enim conspicui omnibus eritis, ut civitas in montis cacumine posita, ut lucerna in domo supra candelabrum lucens.

*Christi potentia asseritur*. — Ubi sunt nunc illi qui Christi potentiam non credunt? Hæc audiant, et de prophetiam vi stupentes, adorent ejus fortitudinem. Perpende enim quanta polliceatur iis qui ne in sua quidem regione noti erant; videlicet ipsos in terra et in mari celebrandos, et fama ad terminos orbis perventuros esse; imo non fama tantum, sed et beneficii efficacia. Non enim illos fama volans notos reddidit ubique, sed ipsa operum celebritas. Nam eorum volucres velocius quam solis radii terram omni peragraverunt. piæ religionis lucem emittentes. Hic autem mihi videtur illos ad fiduciam sumendam cohortari: cum enim dicit, *Non potest civitas abscondi supra montem posita*, potentiam declarat suam; sicut enim illa civitas abscondi nequit, sic prædicatio tacere et latere non potest. Quia enim loquutus erat de persecutionibus, de maledictis, de insidiis, de bellis; ne putarent hæc illis posse os obstruere, fiduciam illis indens ait, prædicationem non modo non latere posse, sed et totum orbem illustratam esse. Ideoque illi etiam erunt conspicui et insignes. Hinc igitur potentiam suam ostendit; ex sequentibus vero fiduciam ab illis exigit his verbis: *Neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt*. 16. *Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est*. Ego enim, inquit, lucem accendi: ut vero perseveret ardens, id ad vestram diligentiam pertinet; non vestri tantum causa, sed et illorum gratia qui hac potentur luce, et ad veritatem deducuntur. Neque enim poterunt maledicta vestrum obscurare splendorem: si vos

κατανενυγμένος, πάντως και καθαρός τῆ καρδίᾳ <sup>23</sup>· ὁ δὲ τοιοῦτος, και εἰρηνοποιός. Ὁ δὲ ταῦτα πάντα καταρωθῶνως, και πρὸς κινδύνους ἔσται παρατεταγμένος, και οὐ ταραχθῆσεται ἀκούων κακῶς, και μυρία <sup>24</sup> πάσγων δευνά. Παιρινέσας τοῖνον ἄ προσῆκε, πάλιν ἀναπαύει τοῖς ἐγκωμοῖς αὐτοῦς. Ἐπειδὴ γὰρ ὑψηλά τὰ ἐπιτάγματα ἦν, και πολλῶ μείζονα τῶν ἐν τῆ Παλαιᾷ, ἵνα μὴ θορυθῶνται και ταραττωνται, και λέγωσι· Πῶς δυνησόμεθα ταῦτα κατορθοῦν; ἀκούσων εἰ φησιν· Ὑμεῖς ἔστε τὸ ἅλας τῆς γῆς· δεικνύς δὲ· ἀναγκαίως ταῦτα ἐπιτάττει. Οὐ γὰρ ὑπὲρ τῆς καθ' ἑαυτοῦς ζωῆς, ἀλλ' ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, φησὶν, ἀπάσης ὁ λόγος ἔσται ὑμῖν. Οὐδὲ γὰρ εἰς δύο πόλεις, και <sup>25</sup> δέκα, και εἰκοσιν, οὐδὲ εἰς ἕν ἔθνος ὑμᾶς ἀποστέλλω, καθάπερ τοὺς προφητάς, ἀλλ' εἰς γῆν και θάλατταν και τὴν οἰκουμένην ἅπασαν, και ταύτην κακῶς διαχειμμένην. Τῷ γὰρ εἰπεῖν, Ὑμεῖς ἔστε τὸ ἅλας τῆς γῆς, ἔδειξε μωρανθεῖσαν ἅπασαν τὴν ἀνωρωπίνην φύσιν, και κατασταπεῖσαν ὑπὸ τῶν ἀμαρτημάτων. Διὰ τοι τοῦτο ταῦτας παρ' αὐτῶν ἐπιζητεῖ τὰς ἀρετὰς, αἱ μάλιστα πρὸς τὴν τῶν πολλῶν ἐπιμέλειάν εἰσιν ἀναγκαῖαι και χρεῖσι·μοι. Ὁ τε γὰρ πρῶς και ἐπεικῆς και ἐλεῆμων και δίκαιος, οὐκ εἰς αὐτὸν συγκλείει τὰ κατορθώματα μόνον, ἀλλὰ και εἰς τὴν ἑτέραν <sup>26</sup> ὠφέλειαν τὰς καλὰς αὐτάς ὑπερχεισθαι παρασκευάζει πηγὰς. Ὁ δ' αὖ καθαρὸς τὴν καρδίαν και εἰρηνοποιός, και ἐλαυνόμενος ὑπὲρ τῆς ἀληθείας, πάλιν πρὸς τὸ κοινῆ συμφέρον τὸν βίον καθίσταται. Μὴ τοῖνον νομίσητε, φησὶν, ἐπὶ τοῦς τυχόντας ἀγῶνας ἔλκεσθαι, μηδὲ ὑπὲρ μικρῶν τινων εἶναι τὸν λόγον ὑμῖν· Ὑμεῖς ἔστε τὸ ἅλας τῆς γῆς. Τί οὖν; τὰ σεσηπότα αὐτὸ διώρθωσαν; Οὐδαμῶς. Οὐτε <sup>27</sup> γὰρ δυνατὸν τὰ διεφθορότα ἦδη ἐπιπάσσοιτα· ἅλας ὠφελεῖν. Οὐ δὴ τοῦτο ἐπολοῦν ἀλλὰ ἀνανεοθέντα πρότερον και παραδοθέντα αὐτοῖς, και τῆς δυσωδίας ἀπαλλαγέντα ἐκείνης, τότε ἤλιζον, κατέχοντες και [194] διατηροῦντες ἐν τῆ νεαρότητι ταύτῃ, ἦν παρὰ τοῦ δεσπότου παρελαθον. Τὸ μὲν γὰρ ἀπαλλαγῆναι τῆς σηπεδόνος τῶν ἀμαρτημάτων, τοῦ Χριστοῦ κατόρθωμα γέγονε· τὸ δ' αὖ πάλιν μηκέτι ἐπ' ἐκείνην ἐπανελεῖν, τῆ; τοῦτων σπουδῆς και ταλαιπωρίας ἔργον ἦν. Ὁρᾷς πῶς κατὰ μικρὸν δείκνυσαι και τῶν προφητῶν δυνάς βελτιῶσαι; Οὐ γὰρ τῆς Παλαιστίνης διδασκάλους εἶναι φησιν, ἀλλὰ τῆς γῆς ἀπάσης· και οὐχ ἀπλῶς διδασκάλους, ἀλλὰ και φοβερούς. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἔστιν, ὅτι οὐ κολακεύοντες, οὐδὲ θεραπεύοντες, ἀλλ' ἐπιστῦφοντες ὡσπερ τὸ ἅλας, οὕτω ποθεινοὶ πᾶσι γεγόνασι. Μὴ τοῖνον θαυμάσητε, φησὶν, εἰ τοὺς ἄλλους ἀφεις ὑμῖν διαλέγομαι, και πρὸς τοσοῦτους ἔλκω κινδύνους. Ἐννοῆσατε γὰρ ὅσαις πόλεις και δήμοις και ἔθνεσι μέλλω πέμπειν ὑμᾶς ἐπιστάτας. Διὰ τοῦτο οὐχ ὑμᾶς εἶναι βούλομαι φρονίμους μόνον, ἀλλὰ και ἑτέρους τοιοῦτους ποιεῖν. Τοὺς δὲ τοιοῦτους πολλὸ δεῖ συνετοὺς εἶναι, ἐν οἷς ἡ τῶν ἄλλων κινδυνεύεται σωτηρία, και τοσαύτην αὐτοῖς τὴν περιουσίαν εἶναι τῆς ἀρετῆς, ὡς και ἄλλους μεταδιδόναι τῆς ὠφελείας. Εἰ γὰρ τοιοῦτοι μὴ γένοισθε <sup>28</sup>, οὐδὲ ὑμῖν αὐτοῖς ἀρκέσετε.

ζ'. Μὴ τοῖνον δυσχεράνητε, ὡς ἐπαχθῶν ὄντων τῶν λεγομένων. Τοῖς μὲν γὰρ ἄλλοις μωρανθεῖσαι δυνατὸν ἐπανελεῖν δι' ὑμῶν <sup>29</sup>· ὑμεῖς δὲ, εἰ τοῦτο πάθοιτε, μεθ' ἑαυτῶν και ἑτέρους προσπολεῖτε. Ὡστε ὄσω μεγάλα ἐγχειρίζεσθε πράγματα <sup>30</sup>, τοσοῦτη και μείζονος δεῖσθε σπουδῆς. Διὸ φησιν· Ἄν δὲ τὸ ἅλας μωρανθῆ, ἐν τίνι ἀλισθησεται; Εἰς οὐδὲν ἰσχυεῖ εἶτι, εἰ μὴ βληθῆναι ἔξω, και καταπατεῖσθαι

ὑπὸ τῶν ἀνθρώπων. Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι μυριακίς πίπτοντες, δύνανται τυχεῖν συγγνώμης· ὁ δὲ διδασκαλος, ἐάν τοῦτο πάθῃ, πάσης ἀπεστέρηται ἀπολογίας, και τὴν ἐσχάτην δώσει τιμωρίαν. Ἴνα γὰρ μὴ ἰκχούνητες <sup>31</sup>, Ὅταν ὀνειδίσωσιν ὑμᾶς καὶ διώξωσι, καὶ εἰπάσιν πᾶν πονηρὸν ῥῆμα καθ' ὑμῶν, δειλίσωσιν εἰς μέσον προελθεῖν, λέγει, ὅτι Ἄν μὴ πρὸς ταῦτα ἦτε παρατεταγμένοι, εἰκῆ ἐξελέγητε. Οὐ γὰρ τὸ κακῶς ἀκούειν χρήθεδοικέναι, ἀλλὰ τὸ συνυποκρινόμενους φαίνεσθαι· τότε γὰρ μωρανθήσαθε και καταπατηθήσαθε. Ἐὰν δὲ μῆνητε αὐτοὺς <sup>32</sup> ἐπιστῦφοντες, εἶτα κακῶς ἀκούητε, χαίρετε. Τοῦτο γὰρ ἀλὸς ἔργον ἔστι, τὸ δάκνειν και λυπεῖν τοὺς χαύνους. Ὡστε ἀναγκαίως ἡ κακηγορία ἔπεται, οὐδὲν ὑμᾶς βλάπτουσα, ἀλλὰ και μαρτυροῦσα ὑμῶν τῆ στερέβῳτητι. Ἄν δὲ φοβηθέντες αὐτὴν, προδύετε τὴν προσέκουσαν ὑμῖν <sup>33</sup> σφοδρότητα, πολλῶ χαλεπώτερα πείσεσθε, και κακῶς ἀκούοντες και καταφρονοῦμενοι παρὰ πάντων. Τοῦτο γὰρ ἔστι, καταπατεῖσθαι <sup>34</sup>. Εἶτα ἐφ' ἑτέρων ὑψηλότερον ἀγει παράδειγμα· Ὑμεῖς ἔστε τὸ φῶς τοῦ κόσμου. Πάλιν τοῦ κόσμου, οὐκ ἔθνος ἑνός, οὐδὲ εἰκοσι πόλεων, ἀλλὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης· και [195] φῶς; νοητὸν, και τῆς ἀκτίως ταύτης πολὺ βέλτιον, ὡσπερ οὖν και ἅλας πνευματικόν. Καὶ π. ὕτερον ἅλας, και τότε φῶς· ἵνα μάθη; ἤλικον τῶν κατεστρωμένων ῥημάτων τὸ κέρδος, και τῆς σεμνῆς διδασκαλίας τὸ ὕψος. Καὶ γὰρ σφίγγει, και οὐκ ἀρίστει διαβρῦσαι, και διαβλέψαι ποιεῖ πρὸς ἀρετὴν χειραγωγούσα. Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη· οὐδὲ καινοὶ λύχνος και τιθέσιν ἐπὶ τὸν ῥόδιον. Πάλιν αὐτοὺς διὰ τούτων εἰς ἀκρίθειαν ἀγει βίου, παιδεύων ἐναγωνίου εἶναι, ὡς ὑπὸ τοῖς ἀπάντων ὀφθαλμοῖς κειμένους, και ἐν μέσῳ τῷ τῆς οἰκουμένης ἀγωνιζομένου θεάτρω. Μὴ γὰρ δὴ τοῦτο ἴδῃτε <sup>35</sup>, φησὶν, ὅτι ἐνταῦθα καθήμεθα νῦν, και ἐν μικρῷ γωνίας ἐσμέν μέρει· οὕτω γὰρ κατὰ δὴλοι ἔσεσθε πᾶσιν, ὡσανεὶ πόλις ὑπὲρ κορυφῆς ὄρους κειμένη, ὡσανεὶ λύχνος ἐν οἰκίᾳ ὑπὲρ <sup>36</sup> τῆς λυχνίας φαίνου.

Ποῦ νῦν <sup>37</sup> οἱ τῆ δυνάμει τοῦ Χριστοῦ διαπιστοῦντες; Ἀκουέτωσαν ταῦτα, και τῆς προφητείας τὴν δύναμιν ἐκπλαγέντες, προσκυνεῖτωσαν αὐτοῦ τὴν ἰσχύον. Ἐννόησον γὰρ ἤλικα ὑπέσχετο τοῖς οὐδὲ ἐν τῇ χώρᾳ γνωρίμοις οὕτοι τῆ αὐτῶν· ὅτι γῆ και θάλαττα αὐτοὺς εἶσται, και πρὸς τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ἤξουσι τῆ φήμῃ· μάλλον δὲ οὐδὲ τῆ φήμῃ <sup>38</sup>, ἀλλὰ και τῆ τῆς εὐεργεσίας ἐνεργείᾳ. Οὐδὲ γὰρ ἡ φήμη φέρουσα πανταχοῦ δῆλους αὐτοὺς ἐποίησεν, ἀλλὰ και αὐτὴ ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπίδειξις. Καθάπερ γὰρ ὑπόπτερον γενόμενος, τῆς ἀκτίως σφοδρότερον τὴν γῆν ἐπέδραμον ἅπασαν, σπεῖροντες τῆς εὐσεβείας τὸ φῶς. Ἐνταῦθα δὲ μοι αὐτοὺς και πρὸς παρῳήσιαν ἀλείφειν δοκεῖ· τὸ μὲν γὰρ εἰπεῖν, Οὐ δύναται πόλις κρυβῆναι ἐπάνω ὄρους κειμένη, ἐπὶ αὐτοῦ δυνάμιν ἔστιν ἐμφανίζοντος· ὡσπερ γὰρ ἐκείνην κρυβῆναι ἀμήχανον, οὕτω τὸ κήρυγμα ἀδύνατον <sup>39</sup> σιγηθῆναι και λαθεῖν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε διωγμούς και κακηγορίας και ἐπιβουλὰς και πολέμους, ἵνα μὴ νομίσωσιν ὅτι ταῦτα αὐτοὺς ἐπιστομίσαι δυνησεται, θαρρῶντων αὐτοὺς φησιν, ὅτι οὐ μόνον οὐ λήσεται, ἀλλὰ και καταλάμψαι τὴν οἰκουμένην ἅπασαν· και δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ἔσονται λαμπροὶ και ἐπίσημοι. Τοῦτω μὲν οὖν τὴν ἑαυτοῦ δυνάμειν ἐνδείκνυται· τῷ δὲ ἑξῆς τὴν παρῳήσιαν ἀπατεῖ τὴν παρ' αὐτῶν, οὕτω λέγων· Οὐδὲ καινοὶ

<sup>23</sup> τὴν καρδίαν Edd. <sup>24</sup> μυρία] τὰ μυρία Edd. <sup>25</sup> καὶ] οὐδὲ Edd. <sup>26</sup> ἑτέρων] τῶν ἑτέρων Edd. <sup>27</sup> Οὐδὲ B. F. p. p. ἐφθορότα A. C. Ep. <sup>28</sup> Sic A. B. vulgus γέννησε. <sup>29</sup> ὑμᾶς Mor. Ben. <sup>30</sup> πράγματα] Sic E. F. et corr. D. cum Interpp. προστάγματα A. B. et pr. D. πρόσταγμα C. <sup>31</sup> ἀκούσαντες Edd. <sup>32</sup> ἑαυτοῦς F. <sup>33</sup> Sic D. Ep. ceteri ὑμῶν. <sup>34</sup> καταπατηθήσεσθε D. <sup>35</sup> εἰδῆτε Edd. εἰδῆται D. <sup>36</sup> ὑπὲρ] ἐπὶ Ep. <sup>37</sup> νῦν] add. εἰσιν B. F. <sup>38</sup> φήμῃ] add. μόνον F. p. p. καὶ om. A. Ge. <sup>39</sup> σιγηθῆναι ἀδύνατον C. ἀδύνατον om. A. F.

λύχνον και τιβόασιν υπό τόν μόδιον, ἀλλ' ἐπι τῆν λυχνίαν, και λάμπει πᾶσι τοῖς ἐν τῇ οικίᾳ. Οὕτω λαμπρῶ τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὥπως ἴδωσιν ὑμῶν τὰ καλὰ ἔργα, και δοξάσωσιν τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἦσα τὸ φῶς, φησί· τὸ δὲ μεῖναι καίόμενον, τῆς ὑμετέρας γενεῆθος σπουδῆς· οὐ δι' ὑμᾶς αὐτοὺς μόνον, ἀλλὰ και διὰ τοὺς μέλλοντας τῆς αὐτῆς ἀπολαύειν ταύτης, και πρὸς τὴν ἀλήθειαν χειραγωγεῖσθαι. Οὐ γὰρ δὴ δυνήσονται αἱ κακηγορίαι συσκιᾶσαι ὑμῶν τὴν λαμπρότητα, ἐάν ὑμεῖς ἦτε μετὰ ἀκριβείας βιούντες, και οὕτως ὡς μέλλοντες ἄπασαν ἐπιστρέφειν τὴν οἰκουμένην. Ἄξιον τοίνυν τῆς χάριτος ἐπιδείξασθε [196] βίον, ἵν' ὡσπερ ἐκεῖνη πανταχοῦ κηρύττεται, οὕτω και αὕτη ἐκεῖνη συν- τρέχη. Εἶτα και ἕτερον κέρδος τίθησι μετὰ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας, ἱκανὸν αὐτοὺς ἐναγωνίους ποιῆσαι, και εἰς πᾶσαν ἀγαγεῖν σπουδὴν. Οὐ γὰρ δὴ τὴν οἰκουμένην διορθώσετε, φησί, μόνον, ὀρθῶς βιούντες, ἀλλὰ και τὸν θεὸν δοξάζεσθαι παρασκευά- σετε· ὡσπερ οὖν τὰ ἐναντία ποιούντες, και τοὺς ἀνθρώπους ἀπολείτε, και τοῦ Θεοῦ τὸ ὄνομα βλασ- φημεῖσθαι ποιήσετε.

η'. Και πῶς, φησὶν, ὁ Θεὸς δοξασθήσεται δι' ἡμῶν, εἴγε μέλλοιεν ἡμᾶς κακηγορεῖν οἱ ἄνθρωποι; Ἄλλ' οὐ πάντες· κάκεινοι δὲ αὐτοὶ οἱ ἐν βασκανίᾳ<sup>99</sup> τοῦτο ποιούντες, κατὰ τὸ συνειδὸς ὑμᾶς θαυμάσονται και ἀποδέξονται· ὡσπερ οὖν οἱ φανερώς κολακούμενοι τοὺς ἐν πονηρίᾳ ζῶντας κατὰ νοῦν διαβάλλουσι. Τί οὖν; πρὸς ἐπίδειξιν ἡμᾶς κελεύεις ζῆν και πρὸς φι- λοτιμίαν; Ἄπαγε, οὐ τοῦτό φημι. Οὐδὲ γὰρ εἶπον, Σπουδάζετε ὑμεῖς εἰς μέσον φέρειν τὰ κατορθώματα ὑμῶν· οὐδὲ εἶπον, Δείξατε αὐτὰ· ἀλλὰ, *Λαμπρῶ τὸ φῶς ὑμῶν*· τουτέστι, πολλῆ ἔστω ἡ ἀρετῆ, και<sup>100</sup> δαψυλὴς τὸ πῦρ, και τὸ φῶς ἄρατον. Ὅταν γὰρ τ- σαυτῆ ἢ ἡ ἀρετῆ, ἀδύνατον αὐτὴν λαθεῖν, κἂν μυ- ριᾶκις ὁ μετῶν αὐτὴν συσκιᾶση. Ἀληπτον<sup>101</sup> αὐτοῖς παράσχασθε βίον, και μηδεμίαν ἐχέτωσιν ἀληθῆ κατη- γορίαν ἀφορμὴν· και, κἂν<sup>102</sup> μυριοὶ οἱ κατηγο- ρούντες ἴσονται, οὐδεὶς ὑμῖν ἐπισκιάσει δύνησεται. Και καλῶς εἶπε, *Τὸ φῶς*. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐπίσημον ἀνθρωπον ποιεῖ. κἂν μυριᾶκις λανθάνειν βούληται, ὡς ἀρετῆς ἐπίδειξις. Ὅσπερ γὰρ αὕτην τὴν ἀκτίνα περιβεβλημένος, οὕτως αὐτῆς φαειρότερος<sup>103</sup> λάμπει, οὐκ εἰς γῆν τὰς μαρμαρυγὰς ἀφίξει, ἀλλὰ και αὐτὸν ὑπερβαίνων τὸν οὐρανόν. Ἐντεῦθεν και παραμυθεῖ- ται αὐτοὺς μειζόνως. Εἰ γὰρ και<sup>104</sup> ἀγέιτε, φησί, βλασφημούμενοι, ἀλλ' ἔξετε πολλοὺς τοὺς δι' ὑμᾶς θαυμάζοντας τὸν Θεόν. Ἐκατέρωθεν δὲ ὁ μισθὸς ὑμῖν συλλέγεται, και δοξαζομένου τοῦ Θεοῦ δι' ὑμᾶς, και βλασφημουμένων ὑμῶν διὰ τὸν Θεόν. Ἴνα γὰρ μὴ ἐπιτηδεύωμεν κακῶς ἀκούειν, μαθόντες ὅτι μισθὸν ἔχει τὸ πρᾶγμα, οὕτε ἐκεῖνο ἀπλῶς<sup>105</sup> τέθεικε, ἀλλὰ μετὰ δύο διορισμῶν· ὅσον, ὅταν ψευδῆ λέγηται, και ὅταν διὰ τὸν Θεόν· και δεικνυσιν, ὅτι οὐκ ἐκεῖνο μόνον, ἀλλὰ και τὸ καλῶς ἀκούειν πολὺ φέρει τὸ κέρδος, τῆς δόξης εἰς τὸν Θεόν διαδαινουήσεως· και<sup>106</sup> χρηστὸς αὐτοῖς ὑποτείνει τὰς ἐλπίδας. Οὐ γὰρ τοσοῦτον, φησὶν, ἴσχυει ἡ κακηγορία τῶν πονηρῶν, ὡς και τοὺς ἄλλους ἐπισκοτεῖν εἰς τὸ ἰδεῖν ὑμῶν τὸ φῶς. Ὅταν γὰρ<sup>107</sup> μωρανθῆτε, τότε ὑμᾶς καταπατήσουσι μόνον, οὐχ

ὅταν τὰ ὀρθὰ πράττοντες διαβάλησθε<sup>108</sup>. Τότε γὰρ και πολλοὶ ἔσονται οἱ θαυμάζοντες, οὐχ ὑμᾶς μόνον, ἀλλὰ δι' ὑμᾶς και τὸν Πατέρα τὸν ὑμέτερον. Και οὐκ εἶπε, τὸν Θεόν, ἀλλὰ, τὸν Πατέρα, τῆς μελλούσης αὐτοῖς δίδοσθαι εὐγενεῖας ἣδὴ προκαταβάλλων τὰ σπέρματα. Εἶτα [197] δεικνύς τὸ ὁμότιμον, ἀνωτέρω μὲν ἔλεγε· Μὴ λωπεθεσθε ὅταν κακῶς ἀκούετε· ἀρκεῖ γὰρ ὑμῖν τὸ δι' ἐμὲ ταῦτα ἀκούειν· ἐνταῦθα δὲ τὸν Πατέρα τίθησι, πανταχοῦ τὸ ἴσον δηλῶν<sup>109</sup>. Εἰδότες τοίνυν τὸ ἀπὸ τῆς σπουδῆς ταύτης κέρδος, και τῆς βραθυμίας τὸν κίνδυνον (τῆς γὰρ ἡμετέρας ἀπουλείας πολλῶ χειρὸν τὸν Δεσπότην τὸν ἡμέτερον βλασφη- μεῖσθαι δι' ἡμᾶς), ἡ Ἀπρόσκοποι γινόμεθα και Ἰου- δαίοις και Ἑλλήσι, και τῇ Ἐκκλησίᾳ τοῦ Θεοῦ· τὸν τε βίον ἡλίου λαμπρότερον παρεχόμενοι, κἂν τις βούληται κακηγορεῖν, μὴ τῷ<sup>110</sup> κακῶς ἀκούειν ἀλγοῦ- ντες, ἀλλὰ τῷ δικαίως ἀκούειν κακῶς. Ἄν μὲν γὰρ ἐν πονηρίᾳ ζῶμεν, κἂν μηδεὶς ὁ κακηγορῶν ἦ, πάντων ἔσμεν ἀβλιώτεροι· ἂν δὲ ἀρετῆς ἐπιμελωμένα, κἂν ἡ οἰκουμένη λέγῃ κακῶς, τότε πάντων ἐσόμεθα ζη- λωτότεροι, και πάντας ἐπισπασόμεθα τοὺς σώζεσθαι προαιρουμένους· οὐδὲ γὰρ τῇ κακηγορίᾳ τῶν πονη- ρῶν, ἀλλὰ τῇ ἀρετῇ τοῦ βίου προσέξουσι. Και γὰρ σάλπιγγος ἀπάσης λαμπρότερα ἡ διὰ τῶν ἔργων ἐπί- δεξις, και τὸ φῶς αὐτοῦ φανώτερος<sup>111</sup> βίος καθα- ρός, κἂν μυριοὶ οἱ διαβάλλοντες ὦσιν. Ἄν γὰρ<sup>112</sup> τὰ προειρημένα ἅπαντα ἔχωμεν, και πρᾶδοι και ταπεινοὶ και ἐλεθμόνους ὦμεν, και καθαροὶ και εἰρηνοποιοὶ, και κακῶς ἀκούοντες μὴ ἀνθυβρίζωμεν, ἀλλὰ και χαίρω- μεν, τῶν σημείων οὐκ ἔλαττον ἐπισπασόμεθα τοὺς θεωροῦντας ἡμᾶς, και ἡδέως ἅπαντες πρὸς ἡμᾶς ἔξουσι<sup>113</sup>, κἂν θηριοὶ, κἂν δαίμων τις ἦ, κἂν ὄσιον. Εἰ δὲ εἰέν τινες και<sup>114</sup> οἱ κακηγοροῦντες, μηδὲν ἐν- τεῦθεν θοροθηθῆς, μηδ' οἱ σε δημοσίᾳ ὕβρίζουσι ἰσῆ, ἀλλ' ἔξέτασον αὐτῶν τὸ συνειδὸς, και βίει κρο- τοῦντάς σε και θαυμάζοντας, και μυριοὺς ἀριθμοῦν- τας· ἐπαίνους. Ὅρα γοῦν πῶς ὁ Ναβουχοδονόσορ ἐπαι- νεῖ τοὺς παῖδας τοὺς ἐν τῇ καμίνῳ· καιτοιγε ἔχθρους ἦν και πολέμιος· ἀλλ' ἐπειδὴ εἶδε γενναίως ἐστῶτας, ἀνακηρύττει και στεφανοῖ, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ὅτι δὲ αὐτοῦ παρήκουσαν, και τοῦ νόμου ἤκουσαν τοῦ Θεοῦ. Ὁ γὰρ διαβάλος, ὅταν ἰδῇ ἑαυτὸν μηδὲν ἀνίστα, ἀφίσταται λοιπόν, δεοικῶς μὴ πλείωνον ἡμῖν στεφά- νων αἰτιος γένηται· ἐκείνου<sup>115</sup> δὲ ἀποστάντος, κἂν μαρδὸς ἦ τις και διεφθαρμένος, γινώσεται τὴν ἀρετὴν, τῆς ἀγλῶς ἐκεῖνης ἀναιρεθείσης. Ἄν δὲ και ἄνθρωποι παραλογίζωνται, παρὰ τοῦ Θεοῦ ἔξετε τὸν ἔπαινον και τὸ θαῦμα μεζῶν.

θ'. Μὴ τοῖνυν ἄγχει, μηδὲ καταπίπτει· ἐπεὶ και οἱ ἀπόστολοι τὸν μὲν ὁσμὴ θανάτου ἦσαν, τοὺς δὲ ὁσμὴ ζωῆς. Ἄν γὰρ σὺ μηδεμίαν παράσχησ λαθὴν, πάντων ἀπήλλαξαι τῶν ἐγκλημάτων· μέλλον δὲ και μακαριώ- τερος γέγονας. Λάμπει τοίνυν κατὰ τὸν βίον, και τῶν κακηγορῶντων μηδένα ποιῶ λόγον. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν, ἀρετῆς ἐπιμελόμενον<sup>116</sup> μὴ πολλοὺς ἔλα- ἔχθρους. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο<sup>117</sup> πρὸς τὴν ἐνάρετον· δια γὰρ τῶν τοιούτων λαμπρότερος ἔσται μειζόνως. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἐν μόνον [198] σκοπῶμεν, μετὰ ἀκρι- βείας τὸν ἐαυτῶν οἰκονομεῖν βίον· οὕτω γὰρ και<sup>118</sup> πρὸς τὴν ἐκεῖ χειραγωγῆσομεν ζωὴν τὸν ἐν σέκτῳ καθημένους. Τοιαύτη γὰρ τοῦ φωτὸς τούτου ἡ δύνα-

<sup>99</sup> Vulgo legitur κάκεινοι δὲ αὐτοὶ ἀπὸ βασκανίας· και οἱ ἐν βασκανίᾳ... Verba ἀπὸ βασκανίας και om. C. D. e. F. Ge. Post βασκανίας sic procedunt A. B. ἀλλ' ὅμως και οἱ βασκανίᾳ... και om. A. B. εἰς φιλίαν] add. ἔστω D. E. <sup>100</sup> Ἀληπτον] add. τοίνυν A. B. αὐτοῖς] Sic B. Arim. hominibus Ge. vulgo εαυτοῖς. <sup>101</sup> και κἂν] και om. C. E. F. και γὰρ κἂν B. <sup>102</sup> φαειρότερον C. D. <sup>103</sup> και om. C. D. E. F. Μοχ τοὺς και δι' ὑμᾶς D. E. F. <sup>104</sup> ἐκεῖνο ἀπλῶς] ἐκεῖ ἀπλῶς C. E. ἀπλῶς ἐκεῖ A. B. τοῦτο ἀπλῶς F. <sup>105</sup> και] κἀντεῦθεν F. <sup>106</sup> γάρ] οὖν A. B. p. r. ἀλλ' οὐχ ὅταν ἴδων. <sup>107</sup> διαβάλλησθε C. et corr. rec. D. <sup>108</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι ἐὰν ζῶμεν ἐν ἀρετῇ, και παρὰ τῶν μισούντων ἡμᾶς θαυμάζομεθα· και περὶ ἀρίστης διαγωγῆς A. <sup>109</sup> τῷ] τὸ (bis) B. F. et pr. D. ἀλγοῦντας] ἀλγῶμεν A. B. <sup>110</sup> φανώτερος F. φανερώτερος E. καθαριώτερος και φανώτερος A. B. C. <sup>111</sup> γάρ] οὖν B. C. γάρ om. A. <sup>112</sup> ἔξουσι D. E. F. Ge. <sup>113</sup> και om. Sav. Ben. <sup>114</sup> ἐκείνου δέ] και ἐκείνου A. B. C. D. F. <sup>115</sup> ἐπιμε- λόμενον A. C. F. <sup>116</sup> τοῦτο] Sic A. B. C. Ge. ceteri τοῦτων. <sup>117</sup> γάρ και] Sic B. και γάρ A. και om. ceteri.

accurate vitam instituat, atque illo modo, ut qui totum orbem convertere debeatis. Dignam igitur tanta gratia exhibete vitam, ut sicut illa ubique prædicatur, sic et hæc cum illa concurrat. Deinde aliud post hominum salutem lucrum ponit, quod posset illos ad majorem sollicitudinem omnimodumque studium excitare. Nam si recte vivatis, inquit, non modo totum orbem emendabitis, sed etiam id efficietis ut Deus glorificetur: si vero contra feceritis, et homines perdetis, idque efficietis ut Deus blasphemetur.

3. *Virtus latere nequit; illam improbi ipsi in conscientia sua laudant. Filius æqualis Patri.* — Et quomodo, inquit, per nos glorificabitur Christus, si nobis homines maledicturi sint? At non omnes; imo qui id facient, id ex invidia facient: invidi autem illi in conscientia sua vos mirabuntur atque suspicient: quemadmodum et ii qui palam improbis adulantur, mente eosdem criminantur. Quid ergo præcipis? an ut ad ostentationem et honoris aucupium vivamus? Absit, non id dico. Neque enim dixi, Id studete, ut bona opera vestra in medium proferatis: neque dixi, Exhibete illa; sed, *Luceat lux vestra*; multa sit virtus, copiosus ignis, lux ineffabilis. Cum enim tanta virtus sit, fieri non potest ut lateat, etiamsi is qui illam possidet, omnimodo eam obscuram esse velit. Irreprehensibilem igitur illis exhibete vitam, nullamque veram habeant accusandi occasionem; etiamsi sexcenti accusatores adsint, nemo vos obscurare poterit. Pulchre dixit, *Lux*. Nihil enim hominem sic illustrem efficit, etiamsi prorsus latere velit, ut virtutis splendor. Sicut enim ipso solari radio circumdatus, ita etiam clarius refulget, non in terram tantum radios emittens, sed ipsum cælum transcendens. Hinc illos admodum consolatur. Nam si de maledictis, inquit, doletis, multi etiam erunt qui propter vos Deum admirentur. Utrinque vero colligitur merces, et cum propter vos Deus glorificatur, et cum propter Deum vos maledictis incessimini. Etenim ne male audire studeamus, quod didicerimus hinc præmium reportari, non illud simpliciter posuit, sed cum duabus distinctionibus; nempe cum falsa dicuntur, et cum propter Deum maledicimur: ostenditque non illud tantum, sed etiam bene audire multum afferre lucrum, gloria in Deum transeunte: bonaque illos spe fulcit. Non enim tantam vim habent, inquit, iniquorum maledicta, ut alios ita obtenebrare possint, ut lucem vestram non videant. Cum enim infatuati fueritis, tunc tantum vos conculcabunt; non vero cum recta facientes accusamini. Tunc enim multi erunt, qui mirabuntur non vos tantum, sed propter vos et Patrem vestrum. Nec dixit, Deum, sed, Patrem, jam semina jaciens nobilitatis illius ipsis conferendæ. Deinde honoris æqualitatem declarans, cum superius dixisset: Ne contristemini cum male audieritis; sufficit enim vobis quod propter me ista audiat: hoc loco Patrem ponit, æqualitatem ubique declarans. Cum igitur sciamus quantum lucri ex hac diligenter reportemus, et quantum ex socordia periculum creetur (nostra quippe pernicie multo pejus est, quod Do-

minus noster blasphemetur propter nos), sine offensione simus et Judæis et gentibus, et Ecclesie Dei, vitamque sole splendidiorem exhibeamus, et si maledicere quis velit, ne dolcamus, si male audiamus, sed si merito male audiamus. Si enim in nequitia vivamus, etsi nemo sit qui maledicat, omnium miserissimi sumus; si autem virtutem colamus, etiamsi totus orbis nobis maledicat, erimus omnium beatissimi, et eos omnes qui salutem consequi velint, ad nos pertrahemus: non enim maledictis improborum animum adhibebunt, sed vitæ cum virtute actæ. Etenim tuba clariora sunt opera bona, ipsa luce lucidior vita pura, etiamsi innumeri sint ii qui obloquantur. Si enim omnia supradicta habeamus, si mitis, humiles ac misericordes simus, si item puri et pacifici, ac male audientes non referamus injuriam, imo etiam gaudeamus, non minus quam per miracula spectatores ad nos pertrahemus, libenterque omnes ad nos accedent, sive fera quis fuerit, sive dæmon, aut quidvis aliud. Si quidam maledicant, ne ideo turberis, neque cures si te palam contumelia afficiant; sed eorum conscientiam explora, et videbis illos plaudentes, mirantes, et mille intus laudibus ornantes. Vide igitur quo pacto Nabuchodonosor pueros in fornace laudet, etiamsi hostis inimicusque esset (*Dan. 3*): sed quia vidit fortiter stantes, illos prædicat et coronat, non alia de causa, nisi quia ipsi non obtemperantes, legem Dei audierant. Diabolus enim, cum videt se nihil proficere, demum abscedit, timens ne plures nobis coronas conciliet. Cum autem illo discesserit, quantumvis facinorosus et scelestus quis fuerit, sublata illa caliginis virtutem agnoscat. Quod si homines a recto ratiocinio deflectant, a Deo majorem admirationem laudemque referes.

9. Ne doleas itaque, neque animo concidas: nam et apostoli aliis quidem erant odor mortis, aliis autem odor vitæ (*2. Cor. 2. 16*). Nam si tu nullam ansam dederis, ab omni crimine liberaris; imo beator effectus es. Resplende igitur in vita, et maledicos ne cures. Non potest enim, non potest sane qui virtutem colit non multos habere inimicos. Sed nihil horum probo nocere potest: per hæc enim longe splendidior erit. Hæc itaque cogitantes, unum tantum scopum habeamus, cum diligentia nostram dispensare vitam: sic enim eos qui in tenebris sedent, ad supernam vitam quasi manu ducemus. Tanta scilicet hujus lucis vis est, ut non hic tantum fulgeat, sed et sequentes se illo deducat. Cum enim nos viderint præsentia omnia despicientes et ad futura præparatos, operibus magis quam verbis obtemperabunt. Quis enim est ita stultus, qui videns hominem heri et nudius tertius deliciantem et divitem, jam exutum omnibus et ceu volucrum effectum, ad famem, et paupertatem, ad macerationem omnem, ad pericula, ad sanguinem fundendum, ad necem atque ad omnia quæ dura reputantur paratum, non hinc clarum accipiat futurorum argumentum? Si vero præsentibus nos implicemus, atque in illis nos immergamus, quomodo credere poterunt, nos ad aliam festinare

patriam? Quæ vero nobis demum erit excusatio, cum non tantum valeat apud nos Dei timor, quantum valuit apud Græcorum philosophos humana gloria? Nam illorum quidam pecunias abjecerunt, et mortem contempserunt, ut sese hominibus ostentarent: ideoque vana fuit illorum spes. Quænam ergo nos defensio liberabit, cum post tanta nobis proposita bona, et post tantam nobis apertam ad philosophandum viam, ne paria quidem illis exsequi possimus, sed et nos et alios pessumdemus? Neque enim ita nocet Græcus inique agens, ut Christianus idipsum faciens: et jure quidem. Illorum enim putrida est doctrina et opinio; nostra vero per Dei gratiam etiam apud impios venerabilis est et illustris. Idcirco quando maxime nobis exprobrare voluit et maledicta augere, id subjungunt, Christianus (a); non id dicturi certe, nisi magnam de doctrina nostra haberent opinionem. Non audisti qualia et quanta Christus jusserit? Quando ergo poteris vel unum ejus implere præceptum, cum missis omnibus, circumceas usuras colligens, fœnus fœnori addens, negotiationes instituens, servorum greges emens, argentea vasa comparans, agros, domos, supellectilem immensam? Et utinam id solum ageres. Cum vero his intempestivis injustitiam quoque addas, terram finitimis abstrahas, domos spolies, pauperes atteras, famem augeas, quando poteris ad hæc limina accedere? Verum quandoque pauperum misereris. Id et ego novi: sed hic quoque multa pernicietas est. Aut enim cum fastu, aut ad vanam gloriam id agis, ut nec in bonis quidem operibus aliquid lucreris: quo quid miserabilius unquam fuerit, cum in portu ipso naufragium patiaris? Ne igitur id eveniat, cum boni aliquid operatus es, ne quæras a me gratiam, ut Deum habeas debitorem, qui ait: *Mutuum date iis a quibus non speratis vos accepturos* (Luc. 6. 35). Habes debitorem; cur illo relicto, a me exposcis, homine paupere et misero? Num indignatur hic debitor, cum debitum exigitur? num pauper est? num solvere recusat? Non vides ejus ineffabiles thesauros? non vides illam inenarrabilem liberalitatem? Ab illo igitur exige et exposce. Sic rogatus gaudet. Nam si viderit ab alio exigere id quod ipse debet, contumelia affectum se putabit, nec tibi postea reddet, imo te juste accusabit. In quo me ingratum, inquiet, deprehendisti? mene pauperem putas, qui me prætermissis alios adeas? alii mutuum dedisti, et ab alio exigis? Etsi namque homo acceperit, Deus dare jussit: ipse primus debitor et sponsor esse vult, innumeras tibi præbens ab eo petendi occasiones. Ne igitur tanta facilitate tantæ abundantia prætermissa, a me accipere quæras qui nihil habeo. Qua de causa te mihi ostentas, cum pauperi erogas? Num ego dixi tibi, Da? num a me audisti, ut a me exigas? Ipse dixit: *Qui miseretur pauperi, fœneratur Deo* (Prov. 19. 17). Deo fœneratus es? Ab illo exige. At non totum nunc reddit? Verum

(a) Ergo tempore Chrysostomi etiam Christiani nomen probro erat apud gentiles, quemadmodum Tertulliani ayo, ut ait ipse libro primo Ad Nationes.

id ad utilitatem tuam facit. Est quippe talis debitor, qui non solum id quod mutuo datum est, ut multi faciunt, reddere festinet; sed etiam id agat, ut id quod datum est, in tuto depositum sit. Ideo quæ hic debita sunt reddit; quæ illic, reservat.

10. Hæc cum sciamus, misericordiæ magnam demus operam multamque humanitatem exerccamus, et pecuniis et operibus. Et si videamus aliquem male mulctatum et cæsum in foro, si argentum possumus deponere, deponamus; si verbis rem possumus terminare, ne pigeat. Est enim etiam pro sermone merces; imo etiam pro gemitibus; idque beatus Job dicebat: *Ego autem flebam super omnem infirmitatem meam autem videns virum in necessitatibus* (Job 30. 25). Si autem pro lacrymis et gemitibus merces est, quando etiam sermones et sollicitudo multaque alia adhibentur, cogita quanta sit retributio. Etenim et nos inimici Dei eramus; et Unigenitus nos reconciliavit, sese medium conjiciens, et plagas pro nobis excipiens, mortemque patiens. Studeamus itaque et nos, eos qui in hæc incidunt a malis innumeris liberare; non vero, quod nunc facimus, in mala eos immittere: cum quospiam videmus in se mutuo irruere, alterumque ab altero male affici; adstantes enim gaudemus de aliorum dedecore, theatrumque diabolicum circum statuimus: quo quid immanius unquam fuerit? Vides male audientes, se mutuo discerpentes, vestem discindentes, faciem cædentes, et quiete stare sustines? Num ursus est is qui pugnat? num fera? num serpens? Homo est tecum semper communicans, frater est, membrum tuum est. Ne spectator sis, sed solve rixam; ne læteris, sed corripere; ne alios excites ad tantum dedecus, sed confligentes arce et dirime. Impudentium enim et otiosorum est talibus gaudere calamitatibus, nefariorum et irrationalium hominum. Vides hominem turpiter agentem, nec advertis te etiam turpiter agere? neque in medium irruis, ut diaboli phalangem dissipes, et humana mala solvas? At, inquires, ut et ego plagas accipiam, ita jubes? Atqui id tu non patieris; si vero patiaris, id tibi martyrii loco erit: propter Deum enim passus es. Si vero plagas accipere cunctaris, cogita Dominum tuum crucem propter te passum esse. Illi enim velut ebrii et obtenebrati sunt, furore duce et tyrannidem exercente, opus autem habent sanæ mentis homine, qui ipsis auxilietur, tam nempe lædens, quam patiens: hic quidem, ut male patiens liberetur; ille vero, ut mala inferre desinat. Accede igitur, et manum porrige sobrius temulento. Ira quippe ebrietatem parit, vini temulentia deteriorem. Non vides nautas, cum aliquos cernunt incidere in naufragium, quomodo vela expandentes, cum magna diligentia properent, ut socios ex fluctibus eruant? Si vero artis ejusdem consortes tantum sibi mutuo præstant auxilium, multo magis ejusdem naturæ consortes hæc omnia facere par est. Nam hic quoque naufragium est illo perniciosius. Aut enim ille lesus blasphemavit, et omnia bona evacuavit; aut pejeravit, ira cogente, atque in gehennam incidit; vel

μεις, ὡς μὴ ἐνταῦθα μόνον λάμπειν, ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ ἐφοδηγεῖν τοὺς ἐπομένους. "Ὅταν γὰρ ἴδωσι πλίντων τῶν παρόντων καταφρονούντας, καὶ πρὸς τὸ μέλλον παρασκευαζομένους, πρὸ λόγου παντὸς τοῖς ἔργοις ἡμῶν πεισθήσονται. Τίς γὰρ οὕτως ἀνόητος, ὡς ὁρῶν τὴν γῆν καὶ πρῶν τρυφῶντα καὶ πλουτοῦντα, πάντα ἀποδύμενον, καὶ πτερούμενον, καὶ πρὸς λιμὴν καὶ πενίαν, καὶ πρὸς σκληραγωγίαν ἄπασαν, καὶ πρὸς κινδύνους, καὶ πρὸς αἶμα, καὶ πρὸς σφαγὴν, καὶ πρὸς πάντα τὰ δοκοῦντα εἶναι δεινὰ παρατεταγμένον, μὴ σαφῆ λαβεῖν τῶν μελλόντων ἐντεῦθεν ἀποδείξειν; "Ἄν δὲ τοῖς παροῦσιν ἑαυτοὺς ἐμπλέκωμεν, καὶ ἐνδοτέρω ὠθῶμεν, πῶς δυνήσονται πεισθῆναι, ὅτι πρὸς ἀποδημίαν ἐπιειζόμεθα ἐτέραν; Τίς δὲ ἡμῖν ἔσται ἀπολογία λοιπὴν, ὅταν ὅσον ἰσχυρεν ἡ ἀνθρωπίνη δόξα παρὰ τοῖς Ἑλλήνων φιλοσόφοις, μὴ ἰσχύη <sup>60</sup> παρ' ἡμῖν ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος; Καὶ γὰρ ἐκείνων τινὲς καὶ χρήματα ἀπεδύσαντο, καὶ θανάτου καταφρόνησαν, ἵνα ἀνθρώποις ἐπιδείξωνται · διδὲ καὶ κενὰ γεγονάσιν αὐτῶν αἱ ἐλπίδες. Τίς οὖν ἡμᾶς ἔξαιρήσεται λόγος, ὅταν τοσούτων προκειμένων, καὶ τοσαύτης <sup>61</sup> φιλοσοφίας ἡμῖν ἀνοιχθεῖσθαι, μὴδὲ τὰ αὐτὰ δυνήθωμεν ἐκείνοις, ἀλλὰ καὶ ἑαυτοὺς καὶ ἐτέρους προσπολλύμεν <sup>62</sup>; Οὐδὲ γὰρ οὕτω βλάπτει Ἑλλήν παρὰ νόμα πράσων, ὡς Χριστιανὸς ταῦτα ποιῶν · καὶ μάλα εἰκότως. Ἐκείνων μὲν γὰρ διεσφαιμένη ἡ δόξα · ἡ δὲ ἡμετέρα διὰ τὴν τοῦ Θεοῦ χάριν καὶ παρὰ τοῖς ἀσεβῆσι σεμνὴ καὶ περιφανής. Διὸ ὅταν μάλιστα ἡμῖν νοεῖσθαι βούλωται, καὶ τὴν κατηγορίαν <sup>63</sup> αὐξήσῃ, τοῦτο ἐπιλέγουσιν, οἷον, Ὁ Χριστιανός · οὐκ ἂν εἰπόντες, εἰ μὴ μεγάλην περὶ τοῦ δόγματος ἔχον ὑπόνοιαν. Οὐκ ἤκουσας πόσα ὁ Χριστὸς ἐπέταξε καὶ ἡλίκα; Πότε οὖν δυνήσῃ μίαν ἐκείνων ἀνύσται τῶν ἐντολῶν, ὅταν πάντα ἀφείας περιέρχῃ τόκους συλλέγων, δανείσματα βράπτων, πραγματείας συντιθεῖς, ἀγέλας ἀνδραποδῶν ὠνούμενος, ἀργυρᾶ σκευὴ κατασκευάων, ἀγρούς καὶ οἰκίας καὶ ἐπιπλα ἀγοράζων μυρία; Καὶ εἶθε τοῦτο μόνον. "Ὅταν δὲ ταῖς ἀκαρίαις ταύταις σπουδαῖς καὶ ἀδικίαν προστιθῆς, γῆν ἀποτεμνόμενος, οἰκίας ἀποσπῶν, πενίαν ἐπιτριβῶν, λιμὴν αὐξῶν, πότε δυνήσῃ τῶν προθύρων ἐπιβῆναι τοῦτων; Ἄλλ' ἔστιν ὅδε καὶ πένητας ἔλεεις. Θίβα καγὼ · ἀλλὰ καὶ ἐκεῖ πολλὴ λύπη ἡ λύμη. Ἡ γὰρ μετὰ τύφου, ἢ μετὰ κενοδοξίας τοῦτο ποιεῖς, ἵνα [199] μὴδὲ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς κερδάνῃς · οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον <sup>64</sup>, ὅταν καὶ ἐν τῷ λιμένι ναυαγῆς; "Ἴν' οὖν καὶ τοῦτο γένηται, ποιήσας τί καλὸν, μὴ ζῆτει παρ' ἐμοῦ τὴν χάριν, ἵνα τὸν Θεὸν ἔχῃς ὀφειλέτην. Διπλέετε γὰρ, φησὶ, παρ' ὧν μὴ προσδοκᾶτε λήψεσθαι. "Ἐχεις χρεώστην· τί ἐκείνον ἀφείς, ἐμὲ ἀπαιτεῖς, ἀνθρωπὸν πένητα καὶ ταλαιπωρὸν; Μὴ γὰρ ἀγανακτεῖ ὁ χρεώστης ἀπαιτούμενος; μὴ γὰρ πένης ἐστὶ; μὴ γὰρ οὐ βούλεται καταβῆναι; Οὐχ ὄραξ αὐτοῦ τοὺς ἀφάτους θησαυρούς; οὐχ ὄραξ τὴν ἀνεκδιήγητον φιλοτιμίαν; Αὐτὸν τοίνυν κάτασχε καὶ ἀπαίτησον· οὕτω <sup>65</sup> γὰρ ἀπαιτούμενος χαίρει. "Ὅτι ἂν <sup>66</sup> ἔτερον ἀπαιτούμενον ἰδῇ ἀνθ' ὧν αὐτὸς ὀφείλει, ὡς ὕβριστος οὕτω διακείσεται · καὶ οὐκέτι σοὶ ἀποδίδωσιν <sup>67</sup>, ἀλλὰ καὶ ἐγκαλεῖ δίκαιως. Ποίαν γὰρ μου ἀγνωμοσύνην κατέγνως; φησὶ · ποίαν μοι πενίαν σύννοδας, ὅτι παραδραμῶν ἐμὲ ἐφ' ἐτέρους ἔρχῃ; Ἄλλω ἐδάνεισας, καὶ ἄλλον ἀπαιτεῖς; Εἰ γὰρ καὶ ἀνθρωπος <sup>68</sup> ὑπεδέξατο, ἀλλ' ὁ Θεὸς ἐκέλευσε καταβαλεῖν· καὶ αὐτὸς καὶ πρωτότυπος ὀφειλέτης καὶ ἐγγυητὴς εἶναι βούλεται, μυρίας σοὶ παρέχων ἀφορμὰς τοῦ πάντοθεν

αὐτὸν ἀπαιτεῖν. Μὴ δὴ οὖν τοσαύτην εὐκολίαν καὶ εὐπορίαν ἀφείς, παρ' ἐμοῦ ζῆτει λαβεῖν τοῦ μηδὲν ἔχοντος. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἐμοὶ ἐπιδεικνύσαι ἐλεῶν πένητα; Μὴ γὰρ ἐγὼ σοὶ εἶπον, Δός; μὴ γὰρ παρ' ἐμοῦ ἤκουσας, ἵνα καὶ παρ' ἐμοῦ ἀπαιτήσῃς; Αὐτὸς εἶπεν · Ὁ ἐλεῶν πένητα, δανείζει Θεῷ. Θεῷ ἐδάνεισας· αὐτῷ περίθεος <sup>69</sup>. Ἄλλ' οὐκ ἀποδίδωσι τὸ πᾶν νῦν. Καὶ τοῦτο ὑπὲρ σοῦ ποιεῖ. Τοιοῦτος γὰρ ἐστὶν <sup>70</sup> ὀφειλέτης· οὐχ ὡς πολλοὶ τὸ δανείσθην σπουδάζουσιν ἀποδοῦναι μόνον, ἀλλ' ὥστε καὶ τὸ δοθῆν ἐν ἀσφαλείᾳ καταβῆναι, πάντα πραγματεύεται καὶ ποιεῖ. Διὰ τοι <sup>71</sup> τοῦτο τὰ μὲν ἐνταῦθα καταβάλλει, τὰ δὲ ἐκεῖ ταμιεύεται. Ἴ. Ταῦτ' οὖν εἰδότες πολλὴν ποιῶμεν τὸν ἔλεον, καὶ πολλὴν τὴν φιλανθρωπίαν ἐπιδειξόμεθα, καὶ διὰ χρημάτων <sup>72</sup>, καὶ διὰ πραγμάτων. Κἂν ἴδωμέν τινα κακῶς πάσχοντα καὶ τυπτόμενον ἐν ἀγορᾷ, κἂν ἀργύριον δυνατὸν καταβαλεῖν, ποιῶμεν <sup>73</sup>· κἂν λόγοις δυνατὸν διαλύσαι, μὴ δκνώμεν. Ἔστι γὰρ καὶ λόγος μισθός, ἀλλ' ἄλλο δὲ καὶ στεναγμῶν <sup>74</sup>· καὶ τοῦτο ὁ μακάριος Ἰὼβ ἔλεγεν · Ἐγὼ δὲ ἐκλαυσα ἐπὶ παντὶ ἀδυνάτῳ, ἐστέκαθα δὲ ἰδὼν ἄνδρα ἐν ἀνδράγκαις. Εἰ δὲ δακρύων καὶ στεναγμῶν ἔστι μισθός, ἔταν καὶ λόγοι καὶ σπουδῆ, καὶ πολλὰ ἕτερα προσῆ, ἐνόησον ἡλίχη ἢ ἀντίδοσις γίνεται. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ἔθροβον ἤμεν τῷ Θεῷ· καὶ ὁ Μονογενὴς ἡμᾶς κατήλλαξε, μέσον ἑαυτὸν ἐμβαλὼν, καὶ πληγὰς ὑπὲρ ἡμῶν δεξάμενος <sup>75</sup>, καὶ θάνατον ὑπὲρ ἡμῶν ὑπομείνας. Σπουδάσωμεν τοίνυν καὶ ἡμεῖς τοὺς ἐμπέπτοντας μυρίων ἐπιβάλλειν κακῶν, ἀλλὰ μὴ, ὡς νῦν τοιοῦτον <sup>76</sup>, ἀπαιτῶν ἰδωμέν τινας συγκρουομένους καὶ συρρήγνυμένους ἀλλήλοις, ἐστήκαμεν <sup>77</sup> εὐφραινόμενοι ταῖς ἐτέρω ἀσχημοσύναις, καὶ θέατρον [200] περιεστώμενος διαβολικόν· οὐ τί γένοιτ' ἂν ὑψίτερον; Ὅραξ κακῶς ἀκούοντας, διαβήγνυμένους, κατατέμνοντας τὴν ἐσθῆτα, συγκοπτομένους τὰ πρόσωπον, καὶ ὑπομείνης ἡσυχῆ παρεστάται; Μὴ γὰρ ἀρκτος ἐστὶν ὁ μαχόμενος; μὴ γὰρ θηρὸν; μὴ γὰρ βριξ; Ἄνθρωπὸς ἐστὶν ὁ πανταχοῦ σοὶ κοινωνῶν, ἀδελφός ἐστι, μέλος ἐστὶ. Μὴ Θεώρου, ἀλλὰ διάλυε· μὴ τέρπου, ἀλλὰ διόρθου· μὴ ἐτέρους παρακίνει ἐπὶ τὴν ἀσχημοσύνην, ἀλλὰ καὶ τοὺς συνειλεγμένους ἀποσβῆι καὶ διάλυε. Ἄναισχύνων γὰρ καὶ οἰκοτρίβων τὸ χαίρειν ταῖς τοιαύταις συμφοραῖς, καὶ καθαρμάτων καὶ ἔνων <sup>78</sup> ἀλόγων. Ὅραξ ἀνθρωπὸν ἀσχημονοῦντα, καὶ οὐχ ἡγῆ αὐτὸς ἀσχημονεῖν; οὐδὲ εἰσέρχῃ μέτος, καὶ διασκεδάζεις τοῦ διαβόλου τὴν φάλαγγα, καὶ τὰ ἀνθρώπινα διαλύεις κακὰ; Ἴνα καὶ αὐτὸς πληγὰς λάθῃ, φησὶ· καὶ οὐ τοῦτο κελύεις; Μάλιστα μὲν οὐδὲ τοῦτο πείσῃ· ἂν δὲ καὶ τοῦτο πάθῃς, μαρτύριόν σοι τὸ πρᾶγμά ἐστι· διὰ γὰρ τὸν Θεὸν ἔπαθες. Εἰ δὲ πληγὰς ὀκνεῖς λαβεῖν, ἐνόησον ὅτι ὁ Δεσπότης σου σταυρὸν οὐκ ὠκνησεν ὑπομείνα· διὰ σέ. Ἐκείνοι μὲν γὰρ μεθύουσιν καὶ ἐσχότανται, τοῦ θυμοῦ τυραννοῦντος καὶ στρατηγούοντος αὐτοῖς, δέονται δὲ τινας ὑγαιίνοντος τοῦ βοηθήσαντος αὐτοῖς, ὃ τε ἀδικῶν, ὃ τε ἀδικούμενος· ὁ μὲν, ἵνα ἀπαλλαγῇ πάσχων κακῶς, ὁ δὲ, ἵνα παύσῃται ποῖων κακῶν. Πάρελθε <sup>79</sup> τοίνυν καὶ χεῖρα ὄρεσον, ὃ νέφρων τῷ μεθύοντι. Ἔστι γὰρ καὶ ὄργης μέθη, καὶ τῆς ἐκ τοῦ οἴνου χαλεπωτέρα. Οὐχ ὄραξ τοὺς ναύτας, οἳ ὅταν ναυαγίῳ τινὰς περιπεσόντας ἴδωσι, τὰ <sup>80</sup> ἰστία πετάσαντες μετὰ πολλῆς ἀπέρχονται σπουδῆς, ὥστε τοὺς ὁμοτέχνους ἐξαρπάσαι τοῦ κλύδωνος; Εἰ δὲ τέχνης κοινωνοὶ τοσαύτην ἐπιδεικνύνται προστασίαν, πῶσω μᾶλλον τοὺς τῆς φύσεως κοινωνοὺς ταῦτα πάντα <sup>81</sup> ποιεῖν δίκαιον; Καὶ

<sup>60</sup> ἰσχύει F. ἰσχύσει D. <sup>61</sup> τοσαύτης] add. τῆς Edit. κηγορίαν D. <sup>62</sup> ἐλεεινότερον A. B. <sup>63</sup> Οὕτω] Οὕτως A. B. <sup>64</sup> Ὅτι ἂν] Ἄν δὲ A. B. Ἄν γὰρ Edd. <sup>65</sup> ἀποδώσει... ἐγκαλέσει A. B. <sup>66</sup> ἀνθρωπὸν A. B. ὑπεδέξατο] ὑπεδέξω C. <sup>67</sup> περίθεος] ἀπαιτεῖ Edd. « Alii ἐπίθεος » Montef. <sup>68</sup> ἐστὶν om. E. F. <sup>69</sup> τοι om. D. F. p. p. καταβάλλεται A. B. <sup>70</sup> ῥημάτων A. B. C. <sup>71</sup> ποιῶμεν τοῦτο F. μὴ ναρκῶμεν A. B. <sup>72</sup> στεναγμοῦ A. F. <sup>73</sup> δεξ... ὑπομειν] καὶ θάνατον δεξάμενος A. C. καὶ θ. D. καταδεξάμενος B. δεξάμενος καὶ θ. D. <sup>74</sup> ποιῶμεν C. F. ε. corr. D. ποιῶμεν] add. καὶ περιβάλλειν A. B. Non agnoscunt Verss. <sup>75</sup> ἐστήκαμεν] ἰστάμενοι καὶ A. B. p. p. περιεστώμενοι idem. <sup>76</sup> θῶν] ἀνθρώπων Mor. Ben. Ge. <sup>77</sup> Πρόσειθε C. <sup>78</sup> τὰ] πῶς τὰ A. B. C. p. p. τῆς σπουδῆς; E. F. <sup>79</sup> πάντα omi. A. B.



γάρ και ἐναυῦθα ναυαγίον ἐστὶν ἐκεῖνου χαλεπότερον. Ἡ γὰρ ἐδρασφῆμῃσεν ἐπηρεασθεῖς, καὶ πάντα ἐκένωσεν· ἢ ἐπιώρησεν ὑπὸ τοῦ θυμοῦ τυραννόμενος, καὶ πάλιν εἰς γέενναν ἐνέπεσεν· ἢ πληγὴν δίδουσι καὶ φόνον ἐργάζεται, καὶ τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν ὑπομένει ναυαγίον. Ἄπελθε τοίνυν, καὶ στήσον τὸ κακόν, καὶ καταποντιζομένους ἀνάσπασον, εἰς αὐτὸ τῆς ζάλης τὸ πέλαγος καταβάς· καὶ διαλύσας τοῦ διαβόλου τὸ θέατρον, καὶ κατ' ἰδίαν λαθὼν ἕκαστον, παραίνεσον καταστεῖλαι<sup>83</sup> τὴν φλόγα, καὶ τὰ κύματα κοιμῆσαι. Εἰ δὲ μείζων ἢ πυρὰ, καὶ χαλεπωτέρα γίνεται ἢ κίμιος, μὴ φοθηθῆς· πολλοὺς γὰρ ἔχεις τοὺς συνεφαπτομένους καὶ χεῖρα ὀρέγοντας, ἂν ἀρχὴν παράσσης μόνον, καὶ πρὸ γε πάντων τὸν τῆς εἰρήνης Θεόν. Κἂν πρῶτος διατινάξης τὴν φλόγα, πολλοὶ καὶ ἔτεροι ἀκολουθήσουσι, καὶ τῶν ὑπ' ἐκείνων κατορθομένων αὐτὸς λήψῃ τὸν μισθόν. Ἄκουσον τί παρήνευσεν ὁ Χριστὸς<sup>84</sup> τοῖς Ἰουδαίοις τοῖς χαμαὶ ἔρπουσιν· Ἄν τὸ ὑποζύγιον ἰδῆς τοῦ ἐχθροῦ σου, φησὶ, καταπίπτου, μὴ παραδράμῃς, [201] ἀλλ' ἀνάστησον. Καίτοι τοῦ<sup>85</sup> κείνου ὑποζύγιον ἀναστήσει πολὺ κουφότερον τὸ μαχομένους ἀνθρώπους διαλύσει καὶ διαλλάξει. Εἰ δὲ ἐχθρῶν ἄνθρωπος, πολλῶν μᾶλλον φίλων ψυχὰς συνδιανίσταται<sup>86</sup> χρῆ· καὶ μάλιστα ὅταν χαλεπότερον ἢ τὸ πτῶμα· οὐ γὰρ εἰς βόρβορον αὐταί πίπτουσιν, ἀλλ' εἰς τὸ τῆς γέεννης πῦρ, τὸ φορτίον οὐ φέρουσαι τοῦ θυμοῦ. Σὺ δὲ ὄρων τὸν ἀδελφόν ὑπὸ τὸν γόμον κείμενον, καὶ τὸν διάβολον ἐφεστῶτα καὶ τὴν πυρὰν ἀνάπτοντα, παρατρέχεις ὡμῶς καὶ ἀνηλεῶς· ὅπερ οὐδὲ ἐπ' ἀλόγῳ ποιῆσαι ἀκίνδυνον.

ια'. Καὶ ὁ μὲν Σαμαρεῖτης τραυματίαν ἰδὼν ἀγνώστα καὶ οὐδὲν αὐτῷ προσήκοντα, καὶ ἐπέστη, καὶ ἐπὶ ὑποζύγιον ἀνεβίβασε, καὶ εἰς τὸ πανδοχεῖον κατήγαγε, καὶ ἱατρὸν ἐμισθώσατο, καὶ τὸ μὲν ἔδωκεν ἀργύριον, τὸ δὲ ὑπέσχετο. Σὺ δὲ οὐ ληστραῖς περιεσόντα βλέπων, ἀλλὰ δαιμόνων φάλαγγι καὶ θυμοῦ πολιορκίᾳ, οὐκ ἐν ἐρημίᾳ, ἀλλ' ἐν ἀγορᾷ μέσῃ, οὐ χρήματα ἀναλίσκεν μᾶλλον, οὐδὲ ὑποζύγιον μισθοῦσθαι, οὐδὲ μακρὸν προπέμπει<sup>87</sup> ὁδόν, ἀλλὰ βήματα φθέγγεσθαι μόνον, ὀκνεῖς καὶ ἀναδύῃ, καὶ παρατρέχεις ὡμῶς καὶ ἀνηλεῶς<sup>88</sup>; Καὶ πῶς προσδοκᾷ τὸν Θεὸν καλῶν πλεόν ποτε ἔξειν; Εἶπεν δὲ καὶ πρὸς ὁμᾶς τοὺς ἀσχημονοῦντας δημοσίᾳ, πρὸς τὸν ἐπηρεάζοντα καὶ ἀκούοντα. Πληγὰς ἐντείνεις<sup>89</sup>, εἰπέ μοι, καὶ λακτίζεις, καὶ δάκνεις; Ὑγ ἀγριοῦ ἐγένου, καὶ δλος ἀγριοῦ; Καὶ οὐκ αἰσχύνῃ, οὐδὲ ἐρυθριᾷς, ἐκθηριούμενος, καὶ τὴν οἰκίαν εὐγένειαν<sup>90</sup> προδιδούς; Εἰ γὰρ πένης εἶ, ἀλλ' ἐλευθέρου· εἰ γὰρ χειροτέγων εἶ, ἀλλὰ Χριστιανός. Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο ὅτι πένης εἶ, ἀναγκαῖον ἡσυχάζειν. Τῶν γὰρ πλουτουμένων ἐστὶ τὸ μάχεσθαι, οὐ τῶν πενήτων· τῶν πλουτουμένων, τῶν πολλὰς ἐχόντων ἀνάγκας πολέμων. Σὺ δὲ τὴν ἡδονὴν οὐκ ἔχων τοῦ πλούτου, τὰ κακὰ τοῦ πλούτου περιέρχῃ συνάγων σεαυτῷ, ἐχθρας καὶ φιλονεικίας καὶ μάχης· καὶ ἀποπνίγεις τὸν ἀδελφόν, καὶ ἀγχεῖς, καὶ καταβάλλεις δημοσίᾳ ἀπάντων ὀρώντων· καὶ οὐχ ἡγῆ μᾶλλον αὐτὸς ἀσχημονεῖν, τῶν ἀλόγων μιμούμενος τὰς ὀρμὰς; μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χεῖρων γινόμενος; Πάντα γὰρ ἐκεῖνοις κοινὰ, καὶ συναγελάζονται ἀλλήλοις, καὶ συμ-

βαδίζουσιν· ἡμῖν δὲ οὐδὲν κοινόν, ἀλλὰ πάντα ἄνω καὶ κάτω, μάχαι, φιλονεικίαι<sup>91</sup>, λοιδορίαι, καὶ ἀπέχθειαι, καὶ ὕβρεις. Καὶ οὔτε τὸν οὐρανὸν αἰδοῦμεθα, εἰς ὃν ἐκλήθημεν κοινῇ ἅπαντες, οὐδὲ<sup>92</sup> τὴν γῆν ἣν κοινὴν πᾶσιν ἀνήκων, οὐκ αὐτὴν τὴν φύσιν· ἀλλὰ πάντα ὁ θυμὸς καὶ ὁ τῶν χρημάτων ἔρωσ παρασύρας οἰχεται. Οὐκ εἶδες ἐκείνων τὸν τὰ μυρία τάλαντα ὀφειλοντα, εἴτα μετὰ τὴν ἐκείνων ἀφροσύνην ἀποπνίγοντα τὸν ἑαυτοῦ σύνδουλον ὑπὲρ [202] ἑκατὸν δηνάριων, ὅσα ὑπέστη κακὰ, καὶ πῶς ἀθανάτῳ παρεδόθη κολάσει; Οὐ δέδοικας δὲ τὸ πόδειγμα; οὐ φοβῆ μὴ καὶ αὐτὸς τὰ αὐτὰ πάθη; Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς ὀφειλομέν τῷ Δεσπότη πολλὰ καὶ μεγάλα ὀφλήματα· ἀλλ' ὅμως ἀνέχεται καὶ μακροθυμεῖ, καὶ οὔτε<sup>93</sup> ἐπίκειται, κηθάπερ ἡμεῖς τοῖς συνδούλοις, οὔτε ἀγχεῖ καὶ ἀποπνίγει· καίτοιγε εἰ καὶ τὸ πολλοστὸν μέρος αὐτῶν ἡμᾶς ἐβουλήθη ἀπαιτῆσαι, πάλαι ἂν ἀπολώλειμεν. Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, ἀγαπητοί, ταπεινωθῶμεν, καὶ χόριν ἔχωμεν τοῖς ὀφειλοῦσιν ἡμῖν· γίνονται γὰρ ἡμῖν, ἂν φιλοσφῶμεν, ἀφορμὴ<sup>94</sup> συγγωρήσεως μεγίστης, καὶ ὀλίγα διδόντες, πολλὰ ληψόμεθα. Τί τοίνυν ἀπαιτεῖς μετὰ βίας, δέον, εἰ καὶ ἐκεῖνος ἐβούλετο δοῦναι, αὐτὸν συγχωρῆσαι, ἵνα παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν λάβῃς; Νυνὶ δὲ πάντα ποιεῖς καὶ βιάζῃ καὶ φιλονεικεῖς, ὥστε σοι μηδὲν ἀφροσύνην τῶν αἰῶν· καὶ δοκεῖς μὲν ἐπηρεάζειν τῷ πλησίον, κατὰ δὲ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς, αὖθις τὴν ἐν τῇ γέεννῃ κόλασιν· εἰ δὲ μικρὸν ἐναυῦθα φιλοσοφῆσαι, ἡμέρους σαυτῷ τὰς εὐθύνας ποιεῖς<sup>95</sup>. Καὶ γὰρ ὁ Θεὸς διὰ τοῦτο ἡμᾶς βούλεται ἀρχεσθαι τῆς<sup>96</sup> τοιαύτης φιλοτιμίας, ἵνα ἀφορμὴν λάβῃ τοῦ πλείονα ἡμῖν ἀντιδοῦναι. Ὅσοις τοίνυν ὀφειλέτας ἔχεις καὶ χρημάτων καὶ ἀμαρτημάτων, πάντας ἀφείλεθε ἐλευθέρους, τὸν Θεὸν ἀπαιτεῖ τῆς τοιαύτης μεγαλοψυχίας τὴν ἀμοιβήν. Ἔοις μὲν γὰρ ἂν ἐκείνοί σοι ὥσιν<sup>97</sup> ὀφείλοντες, οὐχ ἔξεις τὸν Θεὸν ὀφειλέτην· ἐὰν δὲ ἐκείνου; ἀφῆς, δυνήσῃ τὸν Θεὸν κατατρεῖν, καὶ ἀπαιτῆσαι μετὰ πολλῆς τῆς φιλοτιμίας τῆς τοσαύτης φιλοσοφίας τὴν ἀμοιβήν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπουσ παραλθὼν καὶ ἰδὼν σε τὸν ὑπεύθυνον κατέχοντα, καὶ κελεύσας ἐκείνον μὲν ἀφεῖναι, πρὸς δὲ αὐτὸν ἔχειν τὸν ὑπὲρ ἐκείνου λόγον, οὐκ ἂν ἔλοιτο ἀγνωμονῆσαι μετὰ τὴν ἀφροσύνην, ἀπὲ ἐφ' ἑαυτὸν τὸ πᾶν μεταθεῖς<sup>98</sup>. πῶς ὁ Θεὸς οὐ πολλαπλασίασα καὶ μυριοπλασίασα ἀποδώσει, ὅταν διὰ τὸ αὐτοῦ πρόσταγμα τοὺς ὑπευθύνους ἡμῖν ὄντας, μὴ μικρὸν, μὴ μέγα ἐγκαλέσαντες, ἀφόμεν ἀπελθεῖν ἀνευθύνους γενομένους; Μὴ δὴ τὴν πρόσκαιρον ἐννοῶμεν ἡδονὴν τὴν ἐγγυνομένην ἡμῖν ἐκ τοῦ τοῦ ὑπευθύνου ἀπαιτεῖν, ἀλλὰ τὴν ζημίαν, ὅσην εἰς τὸ μέλλον ἐντεῦθεν ὑπομενοῦμεν, ἐν τοῖς ἀθανάτοις<sup>99</sup> ἑαυτοὺς καταβάλλοντες. Πάντων οὖν ἀνώτεροι γενομένοι, χαρισόμεθα καὶ χρήματα καὶ πλημμελήματα τοῖς ὑπευθύνουσι ἡμῖν, ἵνα ἡμέρους αὐτοῖς ἡμῖν τὰς εὐθύνας κατασκευάσωμεν· καὶ ὅπερ οὐκ ἰσχύσαμεν διὰ τῆς ἄλλης ἀρετῆς ἀνύσαι, τούτου διὰ τοῦ μὴ μνησι-κακεῖν τοῖς πλησίον ἐπιτυχόντες, τῶν αἰωνίων ἀπολαύσωμεν ἀγαθόν, χάρτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἄμην.

<sup>83</sup> κατάστελλε εἰ κοίμησον F. κατάστελλαι εἰ κοίμισαι. Eidd. <sup>84</sup> Χριστός] Sic codd. et Arm. Θεός Ge. <sup>85</sup> τὸ... τὸ] τὸ... τὸ D. τὸ... του Arm. εἰ mar. Ge. <sup>86</sup> Εἰ δὲ ἐχθρῶν ἄνθρωπος] Εἰ δὲ ὑποζύγιον ἐχθροῦ καλὸν [αἰν. τὸ Α.] διανιστᾶν πεπτωκός Α. Β. Εἰ γὰρ ἐχθροῦ μὴ παραδράμειν ἄνθρωπος C. <sup>87</sup> συνδιανιστᾶν F. συνδιαναστῆσαι Eidd. συνδιανιστᾶναι κειμένως χρῆ Α. Β. Deinde ἐνθα καὶ τὸ πτώμα μάλιστα χαλεπότερον οὐ γὰρ x. τ. ε. Α. Β. τὸ αὐτὸ πτώμα om. E. <sup>88</sup> πέμπειν Eidd. <sup>89</sup> ἀνιλεῖς (his) Eidd. p. p. ἐπὶ ἀλόγων F. ἐπ' ἀλόγων Eidd. <sup>90</sup> ἐπιτείνεις Α. Β. C. <sup>91</sup> συγγένειαν Α. Β. D. <sup>92</sup> καὶ φιλονεικίαις Eidd. p. p. καὶ ἀπέχθεια (his) D. καὶ ὕβρις Α. Β. <sup>93</sup> οὔτε B. κοινήν] κοινῇ Α. C. D. <sup>94</sup> οὐδέ D. C. E. <sup>95</sup> ἀφορμὰ D. <sup>96</sup> ποιήσεις Α. Β. <sup>97</sup> τῆς om. Α. Β. C. F. <sup>98</sup> ὥσιν] μένωσιν pr. D. ἂν om. B. E. F. <sup>99</sup> μετατιθεῖς Α. Β. F. <sup>100</sup> ἀθ.] add. ἀγαθοῖς Eidd.

[203] ΟΜΙΑΙΑ ΙΓ'.

Μὴ νομίσητε, ὅτι ἡλθον καταλύσαι τὸν νόμον ἢ τοὺς προφῆτας.

α. Τίς γὰρ τοῦτο ὑπέσχετο, ἢ τίς ἐνεκάλεσεν, ἵνα πρὸς τοῦτο ποιῆσθαι τὴν ἀπάντησιν; Οὐδὲ γὰρ ἐκ



plagam infert atque necera, et hoc ipsum patitur naufragium. Perge igitur, malum illud seda, demersos extrahere, in ipsum tempestatis pelagus descendens, ac soluto diaboli theatro, seorsim singulos admone, flammam exstingue, fluctusque comprime. Si vero majus fuerit incendium, fornaxque ardentior, ne formides: multi enim adsunt qui tibi opulentur, manumque porrigant, si solum incipias, atque præ omnibus Deus pacis. Et si prior flammam excusseris, multi alii sequentur, sicque eorum, quæ ipsi recte fecerint, tu mercedem accipies. Audi quid Christus Judæis huiusmodi repentinis præceperit. Si videris, inquit, jumentum inimici tui lapsum, ne prætercurras, sed erige illud (Exod. 23. 5). Atqui longe facilius est sese mutuo verberantes homines separare, quam jumentum erigere. Si vero inimicorum asinum, multo magis amicorum animas oportet erigere: cum maxime deterior est ruina; neque enim in cœnum, sed in gehennam ignis incidunt, quod iræ pondus grave non sustinuerint. Tu vero videns fratrem sub sarcina jacentem, et diabolum instantem ac rogam succedentem, inhumaniter crudeliterque prætercurris, quod ne erga bruta quidem sine periculo admittitur.

11. *Eos qui rixantibus non intercedunt, increpat; deinde, ipsos rixatores.* — Samaritanus quidem ille saucium videns ignotum, nihilque ad eum pertinentem, et stetit, et jumento suo imposuit, inque diversorium deduxit, ac medicum mercede conduxit, argentumque partim dedit, partimque pollicitus est (Luc. 10. 35. sqq.). Tu vero dum hominem vides qui incidit, non in latrones, sed in dæmoniorum cohortes, quique furore correptus est, non in deserto, sed in medio foro, non pecuniam impensurus, nec jumentum conducturus, vel aliquem procul missurus, sed verba tantum prolaturus, cunctaris ac refugis, atque sine misericordia prætercurris? Et quomodo speras te Deum unquam propitium habiturum esse? Jam vos alloquar qui in foro indecore agitis, eumque qui lædit et iniique agit. Dic mihi, plagas incutis, calcibus impetis, et mordes? Susne silvester es, vel onager? Nec te pudet, nec erubescis, ita efferatus, qui nobilitatem tuam prodidisti? Si enim pauper es, at liber es; si artifex es, sed Christianus. Eo ipso quod pauper es, quiescere debes. Nam divitum est litigare, non pauperum; divitum, inquam, qui multas habent jurgiorum causas. Tu vero qui divitiarum voluptatem non habes, mala tamen divitiarum quæris, inimicitias tibi, contentiones et rixas attrahens, fratrem præfocas et angis, et publice sub omnium oculis prosternis: nec te putas magis indecore agere, dum ferarum impetum imitaris, quin etiam illis deterior effectus es. Omnia quippe illis communia sunt, simul congregantur, una incedunt; nobis vero nihil commune est, sed omnia sus deque posita sunt, rixæ, contentiones, convicia,

inimicitia, contumelia. Sed neque cælum ipsum reverentur, quo omnes simul vocati sumus, neque terram quæ nobis omnibus obvenit, neque naturam ipsam: sed omnia simul ira et amor pecuniarum dissipavit. Non vides illum qui decem millia talenta debebat, postquam illa sibi remissa fuerant, conservum suum suffocantem pro centum denariis, quot mala subiit et quomodo æterno traditus sit supplicio (Matth. 18. 28. sqq.)? Non times exemplum? non metuis ne tu eadem patiaris? Etenim nos quoque Domino plurima magnaue debemus; ille tamen exspectat et patienter agit: non instat, ut nos conspicias nostris: non nos angit et suffocat: certe si vel minimam partem vellet a nobis exigere, jam olim periissemus. Hæc itaque cogitantes, dilecti, humiliemur, et debitoribus nostris gratiam habeamus: sunt enim nobis, si philosophemur, occasio maximæ indulgentiæ: et pauca dantes, plurima accipiemus. Quid igitur violenter ab eo exigis, cum oporteret, etiamsi ipse solvere vellet, debitum remittere, ut totum a Deo acciperes? Nunc vero nihil non agis, vim inferis, contendis, ut tibi nihil ex debitis tuis remittatur; et videris quidem proximo tuo molestiam inferre, dum gladium tibi admoves, et gehennæ supplicium auges; si autem vel tantillum hic philosopheris, leviores efficis rationes pœnasque tuas. Etenim Deus ideo vult ut apud nos hujusmodi liberalitas oriatur, ut occasionem hinc caperet plurima nobis donandi. Quotquot igitur debitores tibi sunt, sive de pecuniis, sive de offensis agatur, hos omnes dimitte liberos, et a Deo postula, ut tantæ magnanimitatis tibi vices rependantur. Donec enim ipsos debitores habebis, Deum debitorem non habebis; sin illos liberos dimiseris, poteris a Deo exigere cum instantia magna tantæ philosophiæ mercedem. Si enim homo præteriens, vidensque te debitorem tenere, juberet te ipsum dimittere, et abs se debitum reposcere, non certe ingratus illi foret post remissionem, utpote qui in se totum transtulerit: quomodo Deus non plura alia, imo milies plura reddet, cum ejus præcepto obtemperantes, debitores nostros, nec parvum, nec magnum ab eis exostulantes, dimiserimus prorsus liberos? Ne temporaneam illam voluptatem attendamus, quam debita repetentes accipimus; sed damnum illud tantum, quod in futuro exspectamus, in bonis immortalibus nos ipsos lædentes. Omnibus ergo superiores facti, largiamur et pecunias et offensas debitoribus nostris, ut leviores nobis rationes reddendas paremus; et quod non potuimus per alias virtutes assequi, per oblivionem injuriarum consequentes, æterna adipiscamur bona, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XVI.

CAP. 5. v. 17. *Nolite putare, quod venerim solvere legem aut prophetas.*

1. *Quare Christus se non solvere legem asseruerit; et*

*cur non omnia quasi auctoritate sua faciat.* — Quis enim id fuerat suspicatus? aut quis objecerat, ut huic objectioni occurreret? Neque enim ex dictis talis suspi-

cio oriebatur : nam quod juberet mites esse, modestos, misericordes, mundos corde et pro justitia decertare, nihil simile indicebat ; imo huic rei oppositum erat. Qua ergo de causa hoc dixit ? Non incassum nec frustra ; sed quia veteribus præceptis majora laturus erat, dicens : *Audistis, quia dictum est antiquis, Non occides ; ego autem dico vobis, Ne irascamini* (*Matth. 5. 21. 22*) ; ut divinam quandam æcclēstem viam aperiret, ne rei novitas auditorum animos turbaret, et ad dubitandum de dictis adduceret, hac utitur prævia cautione. Etiam si enim legem non implemet, magno tamen erga illam tenebatur affectu, ac licet ipsam quotidie violarent, literas tamen volebant immotas manere, nihilque ipsis adjici ; imo vero quædam a principibus suis addita tuebantur, quæ certe non ad melius, sed ad pejus vergebant. Etenim honorem parentibus debitum his additamentis solverunt, et alia plurima importunis additionibus pessumdederunt. Quoniam ergo Christus ex sacerdotali tribu non erat, et quæ ipse inducturus erat, additamentum erat quodpiam, quod virtutem non minueret, sed auget : hæc ambo prævidens, quæ ipsos turbatura erant, antequam admirandas illas leges scripto tradi curaret, illud rejecit quod illis in mentem venturum erat. Quid vero illud erat quod subreperet et objici posset ? Putabant illum hæc dicere ad legalia vetera abroganda. Hanc itaque sanat opinionem. Neque hic solum hoc facit, sed et alibi quoque. Quia enim illum adversarium Deo credebant, eo quod sabbatum non servaret, ut hanc illorum suspicionem amoveat, illic quoque defensiones expromit, illasque sibi congruentes : ut cum dicit : *Pater meus operatur, et ego operor* (*Joan. 5. 17*) ; alias vero demissione modo prolatas, ut cum ovem in medium affert in sabbato perditam, et ostendit ad ejus salutem legem fuisse solutam, circumcisionem quoque idipsum facientem commemorat (*Matth. 12. 11. 12*). Ideo scilicet humilioribus sæpe verbis loquitur, ut opinionem illam, qua putabatur ipse Deo adversari, eliminaret. Idcirco qui verbo solo innumeros mortuos suscitaverat, cum Lazarum vocavit, et oratione n adjecit (*Joan. 11. 41*) ; deinde, ne hinc Patre suo minor ostenderetur, et ut hanc suspicionem emendaret, subjunxit : *Hæc dixi propter turbam circumstantem, ut credant quia tu me misisti* (*Ibid. v. 42*). Neque omnia quasi sua auctoritate facit, ut infirmitatibus se attemperet ; neque etiam omnia præmissis precibus facit, ne posteris relinquere suspicionis argumentum, quasi scilicet infirmus et impotens sit, sed hæc illis et illa his admiscet. Illud autem non sine temperamento facit, sed cum decenti sibi prudentia. Nam et majora facit quasi potestatem habens, et in minoribus ad cælum respicit. Siquidem cum peccata dimittit, cum secreta revelat, et paradysum aperit, cum demonas pellit, cum leprosos mundat, cum mortem frenat, cum mortuos suscitavit innumeros, jussu omnia facit ; cum autem, quod multo minus erat, panes ex paucis multos fecit, tunc in cælum respexit, per omnia ostendens se non ex infirmitate hoc facere. Nam qui majora poterat cum potestate facere, quomodo in

minoribus prece opus habuisset ? Sed, quod jam dixi, ut illorum impudentiam coerceat hoc facit. Idipsum existimato, cum vides eum humilia verba proferre. Nam et verborum et operum hujusmodi multe sunt causæ ; exempli gratia, ne a Deo putetur esse alienus, quod omnes erudiat et sanet, quod humilitatem doceat, quod carne circumdetur, quod non possint Judæi omnia confertim audire, quod doceat ne quis magnum quid de seipso loquatur. Ideoque sæpe multa humilia de seipso dicens, magna aliis relinquit dicenda.

2. Nam ipse cum Judæis loqueretur dicebat : *Antequam Abraham fieret, ego sum* (*Joan. 8. 58*) ; discipulus autem ejus non ita, sed, *In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum* (*Joan. 1. 1*). Rursum, quod cælum, terram, mare ipse fecerit, nec non visibilia et invisibilia omnia, ipse numquam clare dixit ; discipulus vero cum libertate magna nihil suppressens, semel, bis et pluries id ait : *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (*Ibid. v. 3*) ; et, *In mundo erat, et mundus per ipsum factus est* (*Ibid. v. 10*). Ecquid miraris, si alii majora de illo dixerunt, quam ipse, quando multa per opera exhibens, per verba clare non dicebat ? Quod enim hominem ipse fecerit, ostendit clare per cæcum ; cum autem de formatione in principio facta sermo ipsi erat, non dixit, *Ego feci* ; sed, *Qui fecit, masculum et feminam fecit eos* (*Matth. 19. 4. Gen. 1. 27*). Et quod mundum creaverit, et ea quæ in ipso sunt, per pisces, per vinum, per panes, per tranquillitatem in mari, per radios solis quos avertit in cruce<sup>1</sup>, perque plurima alia monstravit ; verbis tamen numquam clare dixit : sed discipuli id sæpe dicunt, Joannes, Paulus, Petrus. Nam si isti qui nocte dieque ipsum loquentem audiebant, et miracula patrantem videbant, quibus seorsim multa solvebat, et tantam dederat potestatem, ut et mortuos suscitarent, atque ita perfectos reddiderat, ut omnia pro ipso relinquerent : post tantam virtutem et philosophiam, non potuerunt omnia portare, antequam Spiritum sanctum acciperent : quomodo populus Judæus, intelligentiæ expers, qui ad tantam virtutem non pervenerat, qui non nisi fortuito casu ejus et gestis et dictis aderat, ipsum alienum a Deo universorum esse non credidisset, nisi tanta demissione et indulgentia per omnia usus esset ? Ideo namque, cum sabbatum solveret, non antea legem hujusmodi suam induxerat ; sed varias et multas prius affert purgationes. Quod si mandatum unum soluturus, tanta utitur verborum cautione, ne auditores percellat : multo magis cum legi integræ integram adderet legem, plurimo egebat apparatu atque cura, ne auditores turbaret.

*Cur Christus aliquando non se clare Deum dicat.*

<sup>1</sup> Montefalconius in Græco legebat : διὰ τῆς ἀκτύτου ἡ ἀπὸ στραφέν ἐν τῷ σταυρῷ, Latineque reddiderat, *per radios quos emisit in Thabore*. « Re, inquit, accuratius perpena, lectionem illam, *per radios quos emisit in cruce*, omnino stare non posse animadverti. Quod enim in cruce refulserit, nullus evangelistarum dixit. Quapropter lectionem, *in Thabore*, amplectimur. » Vidēs quæ in hunc locum simul et in Montefalconii annotationem animadvertit Fridericus Field.

τῶν εἰρημένων τοιαύτη τις ὑπόψια ἐτίκτετο· τὴ γὰρ χελεύειν πρῶτος εἶναι, καὶ ἐπισκεῖς, καὶ ἐλεῆμονας, καὶ καθαρὸς τῆ καρδία, καὶ ὑπὲρ δικαιοσύνης ἀγωνίζεσθαι, οὐδὲν τοιοῦτον ἐνεδείκνυτο, ἀλλὰ καὶ τούναντίον ἄπαν. Τί δὴ ποτε οὖν τοῦτο εἴρηκεν; Οὐχ ἀπλῶς, οὐδὲ εἰκῆ· ἀλλ' ἐπειδὴ μείζονα τῶν παλαιῶν ἐμελλε νομοθετεῖν παραγγελμάτων<sup>1</sup>, λέγων· Ἐκούσατε, ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ φρεύσεις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Μηδὲ ἐφύγεσθε· καὶ θείας τινὸς καὶ οὐρανοῦ<sup>2</sup> πολιτείας τέμνειν ἔδδον· ἵνα μὴ τὸ ζέον ταραξῆ τῶν ἀκουόντων τὰς ψυχὰς, καὶ διαστασιάζειν<sup>3</sup> παρασκευάσῃ πρὸς τὰ λεγόμενα, ταύτη κέχρηται τῇ προδορθώσει. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἐπλήρουν τὸν νόμον, ἀλλ' ὁμως πολλῇ κατεῖχοντο πρὸς αὐτὸν συνειδήσει, καὶ τοῖς πράγμασιν αὐτὸν καθ' ἑκάστην παραλύοντας τὴν ἡμέραν, τὰ γράμματα ἤθελον μένειν ἀκίνητα, καὶ μηδένα<sup>4</sup> προσθεῖναι· πλεόν αὐτοῖς· μάλλον δὲ προστιθέντων μὲν ἠειχοντο τῶν ἀρχόντων, οὐκ ἐπὶ τὸ χρεῖτον δὲ, ἀλλ' ἐπὶ τὸ χεῖρον. Καὶ γὰρ τὴν εἰς τοὺς γονέας τιμὴν οὕτω παρέλυσεν ταῖς ἑαυτῶν προσθήκαις· καὶ ἕτερα δὲ πλείονα τῶν ἐγκειμένων ἐξέλυον τοῖς ἀκαίροις· τοῦτοις πλεονασμοῖς. Ἐπεὶ οὖν ὁ Χριστὸς οὕτε ἐξ ἱερατικῆς φυλῆς ἐτύγχανεν ὦν, καὶ ἄπερ ἐμελλεν εἰσηγεῖσθαι, προσθήκη τις ἦν, οὐ μὴν ἐλάττωσα, ἀλλ' ἐπιτείνουσα τὴν ἀρετὴν· προειδὼς ἀμφοτέρωτα ταῦτα μέλλοντα αὐτοὺς ταραττεῖν, πρὶν ἢ τοὺς θαυμαστοὺς ἐκείνους ἐγγράψαι νόμους, ἐκβάλλει τὸ μέλλον αὐτῶν ὑφορμεῖν τῇ διανοίᾳ. Τί δὲ ἦν τὸ ὑφορμοῦν καὶ ἀντικροῦν; Ἐνόμιζον αὐτὸν ταῦτα λέγοντα ἐπ' ἀναίρεσει τῶν παλαιῶν νομίμων ποιεῖν<sup>5</sup>. Ταύτην τοίνυν ἴσται τὴν ὑπόνοιαν. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα τοῦτο ποιεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθι πάλιν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀντίθεον ἐντεῦθεν αὐτὸν ἐνόμιζον εἶναι, ἀπὸ τοῦ τὸ Σάββατον μὴ τηρεῖν, θεραπεύων αὐτῶν τὴν τοιαύτην ὑπόψιαν, κάκει πάλιν τίθησιν ἀπολογία, τὰς μὲν ἑαυτῷ προποίας, ὡς περὶ ὅταν λέγῃ, Ὁ Πατήρ μου ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι· τὰς δὲ πολὺ τὸ συγκαταθετικὸν ἐχούσας, ὅσον ὡς ὅταν εἰς μέσον παράγῃ<sup>6</sup> πρόβατον ἀπολλύμενον ἐν Σαββάτῳ, καὶ δεικνύῃ διὰ τὴν ἐκείνου σωτηρίαν τὸν νόμον κινούμενον, καὶ περιτομῆς μνημονεύῃ πρὸ αὐτοῦ τοῦτο ποιούσης πάλιν. Διὸ δὴ καὶ ταπεινότερα φθέγγεται πολλάκις ῥήματα, ἵνα τὸ δοκεῖν εἶναι ἀντίθεος ἀνέλῃ. Διὰ τοῦτο ὁ μυρίους νεκροῦς ἐγείρας λόγῳ μόνῳ<sup>7</sup>, ἦνίκα τὸν Ἀδάραρον ἐκάλει, καὶ εὐχὴν προσέθηκεν· εἶτα, ἵνα μὴ τοῦτο ἐλάττωνα αὐτὸν δεῖξῃ τοῦ γεγεννηκότος, διορθούμενος [204] τὴν ὑπόνοιαν, ἐπήγαγεν, ὅτι Ταῦτα εἶπον διὰ τὸν δυχλον εἰς περιεστώτα, ἵνα πιστεῦσωσιν διὰ σὺ με ἀπέστειλας. Καὶ οὕτε πάντα ὡς αὐθεντῶν ἐργάζεται, ἵνα τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν διορθώσῃται· ὅστε πάντα εὐχόμενος ποιεῖ, ἵνα μὴ τοῖς μετὰ ταῦτα καταλίπη πονηρᾶς ὑποψίας ὑπόθεσιν, ὡς ἀσθενῶν καὶ ἀδυνατῶς ἔχων· ἀλλὰ μίγνυσιν ταῦτα ἐκείνους, κάκεινα τούτοις. Καὶ οὐδὲ τοῦτο ἀπλῶς ποιεῖ, ἀλλὰ μετὰ τῆς αὐτῷ προσηκούσης συνέσεως. Τὰ γὰρ μείζονα ἐξουσιαστικῶς ποιῶν, ἐν τοῖς ἐλάττωσιν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀναδέλπει<sup>8</sup>. Ἀμαρτήματα μὲν γὰρ λύων, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀποκαλύπτων, καὶ παράδεισον ἀνοικνύς, καὶ δαίμονας ἀπελαύνων, καὶ λεπρούς καθαρῖζων, καὶ θάνατον χαλινῶν, καὶ νεκροὺς ἐγείρων μυρίους, ἐξ ἐπιτάγματος πάντα ἐποίησε. Ἦνίκα δὲ, ὁ πολλῶν

τούτων ἔλαττον ἦν, ἄρτους ἐξ ὀλίγων πολλοὺς παρεσκευάζε πηγάζειν, τότε εἰς οὐρανὸν ἀνέδραπε, δεικνύς ὅτι οὐ δι' ἀσθένειαν τοῦτο ἐργάζεται. Ὁ γὰρ τὰ μείζονα δυνηθεὶς μετ' ἐξουσίας<sup>9</sup> ποιῆσαι, πῶς ἂν ἐν τοῖς ἐλάττωσιν εὐχῆς ἐδεσθῆ; Ἄλλ', ὅπερ ἔφη<sup>10</sup>, ἵνα ἐκείνων ἐπιστομίση τὴν ἀναίσχυντίαν, τοῦτο ποιεῖ. Τὸ αὐτὸ τοίνυν καὶ ἐν τοῖς ῥήμασιν, ὅταν ἀκούσης αὐτοῦ ταπεινὰ φθεγγόμενος, λογίζου. Καὶ γὰρ πολλά καὶ τῶν ῥημάτων καὶ τῶν πραγμάτων τῶν τοιοῦτων εἰσὶν αἰτιαί· ὅσον, τὸ μὴ νομίζεσθαι ἀλλότριον εἶναι τοῦ Θεοῦ, τὸ πάντας παιδεύειν αὐτὸν καὶ θεραπεύειν, τὸ ταπεινοφροσύνην διδάσκειν, τὸ σάρκα περιχεῖσθαι, τὸ μὴ δύνασθαι Ἰουδαίους πάντα ἀθροῦς ἀκοῦειν, τὸ διδάσκειν μηδὲν<sup>11</sup> μέγα περὶ ἑαυτῶν φθέγγεσθαι. Διὰ τοῦτο πολλὰ ταπεινὰ αὐτὸς περὶ ἑαυτοῦ πολλάκις εἰπὼν, τὰ μεγάλα ἐτέροις ἀφῆσι λέγειν.

β'. Αὐτὸς μὲν γὰρ Ἰουδαίοις διαλεγόμενος ἔλεγε· Πρὸ τοῦ Ἀβραάμ γενέσθαι, ἐγὼ εἰμι· ὁ μαθητὴς δὲ αὐτοῦ οὐχ οὕτως, ἀλλ', Ἐν ἀρχῇ ἦν ὁ Λόγος, καὶ ὁ Λόγος ἦν πρὸς τὸν Θεόν, καὶ Θεὸς ἦν ὁ Λόγος. Πάλιν, ὅτι οὐρανὸν καὶ γῆν καὶ θάλατταν αὐτὸς ἐποίησε, καὶ τὰ ὀρώμενα καὶ τὰ ἀόρατα πάντα, αὐτὸς μὲν οὐδαμοῦ σαφῶς εἴρηκεν· ὁ δὲ μαθητὴς μετὰ πολλῆς τῆς παρῥήσιας, οὐδὲν ὑποστελλόμενος, καὶ ἅπας καὶ δις καὶ πολλάκις τοῦτο φησι. Πάντα δι' αὐτοῦ ἐγένετο, γράφων· καὶ χωρὶς αὐτοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν· καὶ, Ἐν τῷ κόσμῳ ἦν, καὶ ὁ κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ ἕτεροι μείζονα περὶ αὐτοῦ εἴρηκασιν, ὦν αὐτὸς εἴρηκεν, ὅπου γε πολλὰ διὰ τῶν πραγμάτων ἐπιδεικνύμενος. διὰ τῶν ῥημάτων σαφῶς οὐκ ἔλεγεν; Ὅτι· γὰρ τὸν ἀνθρώπου αὐτὸς ἐποίησεν, εἰδείξει σαφῶς καὶ διὰ τοῦ τυφλοῦ· ἦνίκα δὲ περὶ τῆς ἐν ἀρχῇ πλάσεως ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ ἐποίησα, ἀλλ', Ὁ ποιήσας. Ἄρσεν καὶ θῆλυ ἐποίησεν αὐτούς. Πάλιν, ὅτι τὸν κόσμον ἐδημιούργησε καὶ τὰ ἐν αὐτῷ, διὰ τῶν ἰχθύων, διὰ τοῦ οἴνου, διὰ τῶν ἄρτων, διὰ τῆς γαλθῆς [205] τῆς ἐν τῇ θαλάσῃ, διὰ τῆς ἀκτίνας, ἦν<sup>12</sup> ἀπέστρεψεν ἐν τῷ σταυρῷ, διὰ πλείονων ἐτέρων ἀπέδειξε· ῥήμασι δὲ οὐδαμοῦ τοῦτο σαφῶς εἶπεν, ἀλλ' οἱ μαθηταὶ συνεχῶς τοῦτο φθέγγονται, καὶ Ἰωάννης, καὶ Παῦλος καὶ Πέτρος. Εἰ γὰρ ἐκείνους, οἱ νύκτωρ καὶ μεθ' ἡμέραν ἀκούοντες αὐτοῦ διαλεγόμενος, καὶ θαυματουργοῦντα βλέποντες, καὶ οἷς<sup>13</sup> κατ' ἰδίαν πολλὰ ἐπέλυσε, καὶ τοσαύτην ἔδωκε δύναμιν, ὡς καὶ νεκροῦς ἐγείρειν, καὶ οὕτως ἀπρητισμένους ἐργάσατο, ὡς πάντα ἀφείναι δι' αὐτὸν, μετὰ τὴν τοσαύτην ἀρετὴν καὶ φιλοσοφίαν οὐκ ἴσχυον τὰ<sup>14</sup> πάντα βαστάσαι πρὸ τῆς τοῦ Πνεύματος χορηγίας· πῶς δὴ μὴ Ἰουδαϊκός, καὶ συνέσεως ἄμοιρος, καὶ τῆς τοσαύτης ἀρετῆς ἀπολιμπανόμενος, καὶ ἐκ τοῦ παρατυγχάνοντος παραγιγόμενος τοῖς γινόμενοις ἢ τοῖς λεγομένοις ποτὲ, μὴ ἀλλότριον αὐτὸν εἶναι τοῦ τῶν ὄλων Θεοῦ ἐπίσταθι, εἰ μὴ τοσαύτη συγκαταβάσει διὰ πάντων ἐχρήσατο; Διὰ γὰρ τοῖς τοῦτο, καὶ ὅτε τὸ Σάββατον ἔλυεν, οὐ προηγούμενος τὴν τοιαύτην εἰσῆγε νομοθεσίαν, ἀλλὰ ποιήσας καὶ πολλὰς<sup>15</sup> συντεθῆσιν ἀπολογίας. Εἰ δὲ μίαν ἐντολήν μέλλων ἀναπαύειν<sup>16</sup>, τοσαύτη κέχρηται λόγων οἰκονομία, ἵνα μὴ πλήξῃ τοὺς ἀκούοντας· πολλῶν μάλλον προσθεῖς ὀλοκλήρῳ τῷ νόμῳ ὀλοκλήρον ἐτέραν νομοθεσίαν, πολλῆς ἐδέετο τῆς κατασκευῆς καὶ τῆς θεοματίας, ὥστε μὴ θορυβῆσαι τοὺς ἀκρωμένους τότε. Διὰ δὴ τοῦτο οὐδὲ περὶ ἑσθότητος τῆς αὐτοῦ

<sup>1</sup> Sic omnes mei cum Euth. et Ge. <sup>2</sup> ἐπουρανοῦ Edd. <sup>3</sup> διατάζειν corr. C. <sup>4</sup> μηδὲν F. προσθεῖναι ] προστιθέναι A. B. πλεόν ] τι πλεόν D. F. <sup>5</sup> ποιεῖν ] τοῦτο ποιεῖν B. ταῦτα ποιεῖν F. Μοχ ἐντεῦθεν om. A. <sup>6</sup> παράγῃ A. C. ἀρῆ E. F. <sup>7</sup> μόνον A. C. <sup>8</sup> ἀποδέλπει C. D. E. F. paulo infra ἀπέδειξε F. <sup>9</sup> ἐξουσίας ] ἀπίδ. ἀπάσης D. E. F. <sup>10</sup> ἔφη ] ἐφθην εἰπὼν D. <sup>11</sup> μηδὲν ] ἐμὸν C. <sup>12</sup> ἦν C. <sup>13</sup> οἷς C. <sup>14</sup> τὰ om. C. D. E. F. <sup>15</sup> πολλάς ] add. πρότερον A. B. Non verterunt Interpp. <sup>16</sup> ἀναπαύειν ] ἀπολύειν Edd. hine mekoma

πανταχοῦ φαίνεται σαφῶς παιδεύων <sup>17</sup>. Εἰ γὰρ ἡ τοῦ νόμου προσθήκη τοσοῦτον αὐτοὺς ἐθορύβει, πολλῶν μᾶλλον τὸ θεὸν ἑαυτὸν ἀποφαίνειν. Διὰ τοῦτο πολλὰ καταδεέστερα τῆς οικείας φθίγγεται ἀξίας· καὶ ἐνταῦθα μέλλων ἐκβαίνειν εἰς τὴν τοῦ νόμου προσθήκην, πολλῆ τῆ προδιορθώσεως κέχρηται. Οὐδὲ γὰρ ἅπαξ εἶπεν, ὅτι Οὐ λύω τὸν νόμον, ἀλλὰ καὶ δευτέρον αὐτὸ πάλιν <sup>18</sup> ἀνέλαβε, καὶ ἕτερον προσέθηκε μείζον. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ νομίσητε ὅτι ἦλθον καταλύσαι* <sup>19</sup>, ἐπήγαγεν, *Οὐκ ἦλθον καταλύσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι*. Τοῦτο δὲ οὐκ Ἰουδαίῳ ἐμφράττει τὴν ἀναισχυντίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῶν αἰρετικῶν ἀπορρήπτει τὰ στόματα, τῶν ἐκ τοῦ διαβόλου λεγόντων εἶναι τὴν Παλαιάν. Εἰ γὰρ καταλύσαι τὴν ἐκείνου τυραννίδα παρεγένετο ὁ Χριστὸς, πῶς ταύτην οὐ μόνον οὐ <sup>20</sup> καταλύει. ἀλλὰ καὶ πληροῖ; Οὐ γὰρ μόνον εἴρηκεν, ὅτι Οὐ καταλύω· καίτοι ἤκει τοῦτο· ἀλλ' ὅτι καὶ Πληρῶσπερ οὐ μόνον οὐκ ἐναντιοῦμένον ἦν, ἀλλὰ καὶ συγκροτοῦντος αὐτήν. Καὶ πῶς οὐ κατέλυσε; φησί· πῶς δὲ καὶ ἐπλήρωσεν, ἢ τὸν νόμον, ἢ τοὺς προφήτας; Τοὺς προφήτας μὲν, δι' ὧν τὰ περὶ αὐτοῦ λεχθέντα ἅπαντα τοῖς ἔργοις ἐθεάτωσε· διδὼν καὶ καθ' ἕκαστον ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγεν· *Ἰνα πληρωθῆ τὸ ρηθὲν ὑπὸ τοῦ προφήτου*· καὶ ἠνίκα ἐτέχθη, καὶ ἠνίκα τὰ παιδία τὸν θαυμαστὸν ὕμνον ἤδεν <sup>21</sup> εἰς αὐτὸν, καὶ ἠνίκα ἐπὶ τῆς βουοῦ ἐκάθισε, καὶ ἐφ' ἑτέρων δὲ πλειόνων τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐπλήρωσεν· ὅπερ πάντα ἐμελλόν ἀπλήρωτα εἶναι, εἰ μὴ [206] παρεγένετο. Τὸν δὲ νόμον οὐκ ἐνὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ δευτέρω καὶ τρίτῳ ἐπλήρωσε τρόπῳ. Ἐνὶ μὲν, τῷ μὴδὲν παραβῆναι τῶν νομίμων. Ὅτι γὰρ πάντα αὐτὸν ἐπλήρωσεν, ἄκουσον τί φησι τῷ Ἰωάννῃ· *Οὕτω γὰρ πρόπερον ἐστὶν ἡμῖν πληρῶσαι πάσαν δικαιοσύνην*. Καὶ Ἰουδαίοις δὲ ἔλεγ· *Τίς ἐξ ὑμῶν ἐλέγξει με περὶ ἁμαρτίας*; Καὶ τοῖς μαθηταῖς δὲ πάλιν· *Ἐρχεται ὁ ἄρχων τοῦ κόσμου τούτου, καὶ ἐν ἔμοι εὐρύσκει* <sup>22</sup> οὐδέν. Καὶ ὁ προφήτης δὲ ἄνωθεν ἔλεγεν, ὅτι ἁμαρτίαν οὐκ ἐποίησεν. Ἐνὶ μὲν οὖν αὐτὸν ἐπλήρωσε τούτῳ τῷ τρόπῳ· ἐτέρω δὲ, τῷ καὶ δι' ἡμῶν τοῦτο ποιῆσαι. Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι οὐ μόνον αὐτὸς ἐπλήρωσεν, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν ἔχαριστο τοῦτο. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Ὅτι Τέλος νόμου Χριστὸς εἰς δικαιοσύνην παντὶ τῷ πιστεύοντι*. Καὶ τὴν ἁμαρτίαν δὲ αὐτὸν ἔλεγε *Κρίναι ἐν τῇ σαρκί, ἵνα τὸ δικαίωμα τοῦ νόμου πληρωθῆ ἐν ἡμῖν τοῖς μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσι*. Καὶ πάλιν· *Νόμον οὖν καταρτοῦμεν διὰ τῆς πίστεως; Μὴ γένοιτο. Ἀλλὰ νόμον ἰστώμεν*. Ἐπειδὴ γὰρ ὁ νόμος τοῦτο ἐποποιᾷς, δικαίον τοῦ νόμου τὸν ἄνθρωπον, ἠτόνει δὲ, ἐλθὼν αὐτὸς, καὶ τρίτον εἰσπαγῶν δικαιοσύνης τὸν διὰ τῆς πίστεως, ἔστησε τοῦ νόμου τὸ βούλημα· καὶ ὅπερ οὐκ ἴσχυσε διὰ γραμμάτων ἐκείνος, τοῦτο αὐτὸς διὰ τῆς πίστεως ἤνυσε. Διὰ τοῦτο φησὶν· *Οὐκ ἦλθον καταλύσαι τὸν νόμον*.

γ'. Εἰ δὲ τίς ἀκριβῶς ἐξετάσει, καὶ ἕτερον τρίτον τρόπον εὐρήσει, καθ' ὃν τοῦτο γέγονε. Ποῖον δὲ τοῦτον; Τὸν τῆς μελλούσης νομοθεσίας, ἣν περ ἐμελλε παραδίδόσθαι. Οὐ γὰρ ἀναίρεσις τῶν προτέρων, ἀλλ' ἐπίτασις καὶ πληρώσις ἦν τὰ λεγόμενα. Τοῦ γὰρ μὴ φρονεῖν οὐκ ἀναίρεσις τῶ μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ πληρώσις καὶ πλείων <sup>23</sup> ἀσφάλεια· καὶ τῶν ἄλλων ἀπάντων. Διὸ δὲ καὶ τὰ σπέρματα τούτων προκαταβαλό-

μενος <sup>24</sup> ἀνυπόπτως τότε, ὅτε σαφέστερον ἐμελλεν ἐκ τῆς παραθέσεως τῶν παλαιῶν καὶ νέων νομίμων ἐπὶ ἐναντιώσει ὑποπτεῦσθαι, τῆ προδιορθώσεως κέχρηται. Αἰνιγματωδῶς γὰρ αὐτὰ καὶ ἤδη κατεβάλετο διὰ τῶν εἰρημένων. Τὸ γὰρ, *Μακάριοι οἱ πτωχοὶ* <sup>25</sup>, ταῦτόν ἐστι τῷ μὴ ὀργίζεσθαι· καὶ τὸ, *Μακάριοι οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ*, τῷ μὴ ἐμβλέψαι εἰς γυναῖκα πρὸς ἐπιθυμίαν· καὶ τὸ μὴ θησαυρίζειν θησαυροῦς ἐπὶ τῆς γῆς, πῶ, *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*, συνάδει· καὶ τὸ πενθεῖν δὲ, καὶ τὸ διώκεσθαι, καὶ ὀνειδίζεσθαι, ἴσον ἐστὶ τῷ διὰ τῆς στενῆς πύλης εἰσιέναι· καὶ τὸ πεινᾶν καὶ διψᾶν τὴν δικαιοσύνην, οὐδὲν ἕτερον ἐστίν, ἀλλ' ἡ ἐκεῖνο, ὃ μετὰ ταῦτα φησιν, ὅτι *Ὅσα ἂν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς*. Καὶ τὸν εἰρηνοποῦν μακαρίσας, πάλιν τὸ αὐτὸ σχεδὸν εἴρηκεν, ὅτε ἐκέλευσεν ἀφείναι <sup>26</sup> τὸ δῶρον, καὶ ἐπὶ τὴν καταλλαγὴν σπεύδειν τοῦ λελυπημένου, καὶ τὸ εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ. Ἄλλ' ἐκεῖ μὲν τὰ ἐπαθλα τῶν κατορθούτων τέθεικεν, ἐνταῦθα δὲ τῶν μὴ ποιούντων τὰς τιμωρίας. [207] Διόπερ ἐκεῖ μὲν ἔλεγεν, ὅτι οἱ πρᾶεῖς κληρονομήσουσι γῆν· ἐνταῦθα δὲ, ὁ μωρὸν καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ <sup>27</sup>, ἔνοχος ἐστὶ τῆ γέννη τοῦ πυρὸς. Καὶ ἐκεῖ μὲν, ὅτι τὸν θεὸν βίονται οἱ καθαροὶ τῇ καρδίᾳ· ἐνταῦθα δὲ, ὅτι μοιχὸς ἐστὶν ἀπρητισμένος ὁ ἀκολάστως ἰδῶν· καί τοις εἰρηνοποιοῦς υἱοὺς θεοῦ καλέσας· ἐκεῖ, ἐνταῦθα ἐτέρωθεν <sup>28</sup> φοβεῖ λέγων· *Μὴ ποτέ σε παραδῶ ὁ ἀντιδικὸς τῷ κριτῇ*. Οὕτω καὶ τοὺς πενθοῦντας καὶ τοὺς δικωκομένους μακαρίζων ἐν τοῖς ἔμπροσθεν, ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα τὸ αὐτὸ τοῦτο κατασκευάζων, ἀπόλειαν ἀπέλειε τοῖς μὴ ταύτην ἐρχομένοις τὴν ὁδόν· οἱ γὰρ διὰ τῆς πλατείας βαδίζοντες, φησὶν, ἐκεῖ καταστρέφουσι. Καὶ τὸ, *Οὐ δύνασθε θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*, ἴσον εἶναι μὲν δοκεῖ τῷ, *Μακάριοι οἱ ἐλεήμονες*, καὶ, *Οἱ πεινώτερες τὴν δικαιοσύνην*. Ἄλλ', ὅπερ ἔφην <sup>29</sup>, ἐπειδὴ μέλλει τρανότερον αὐτὰ λέγειν, καὶ οὐ τρανότερον μόνον, ἀλλὰ καὶ πλείονα τῶν εἰρημένων προστιθέναι πάλιν (οὐκ ἐτι γὰρ ἐλεήμονα ζητεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ χιτωνίσκου ἐξίστασθαι κελεύει· οὐδὲ πρῶτον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ τὴν ἕτεραν σιγᾶν στρέφειν τῷ βουλομένῳ βαπίζειν), τὴν δοξοῦσαν ἀντίθετον εἶναι πρότερον ἀναιρεῖ. Διὰ δὲ τοῦτο, ὅπερ ἔφην εἰπὼν, οὐδὲ ἅπαξ τοῦτο εἴρηκεν, ἀλλὰ καὶ δευτέρον. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ νομίσητε, ὅτι ἦλθον καταλύσαι* <sup>30</sup>, ἐπήγαγεν· *Οὐκ ἦλθον καταλύσαι, ἀλλὰ πληρῶσαι* <sup>31</sup>. Ἀμὴν γὰρ λέγω ὑμῖν· Ἐὰν <sup>32</sup> παρέλθῃ ὁ οὐρανὸς καὶ ἡ γῆ, ἴωτα ἐν ἡμί κεραλα οὐ μὴ παρέλθῃ τοῦ νόμου, ἕως ἂν πάντα γένηται. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀμύχανον ἀτέλεστον μέναι, ἀλλὰ καὶ τὸ βραχύτατον αὐτοῦ πληρωθῆναι δεῖ. Ὅπερ αὐτὸς ἐποίησε, μετὰ ἀκριβείας αὐτὸν ἀπάσης ἀπαρτίσας. Ἐνταῦθα δὲ ἡμῖν ἀνιτίττειται, ὅτι καὶ ὁ κόσμος ἅπας μετασχηματίζεται. Καὶ οὐχ ἀπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλ' ἵνα ἐπάρῃ τὸν ἀκροατὴν, καὶ δείξῃ δικαίως ἕτερον εἰσαγαγῶν <sup>33</sup> πολιτείαν· εἶγε μέλλοι καὶ τὰ τῆς κτίσεως ἅπαντα μετασχηματίζεσθαι, καὶ τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος πρὸς ἕτερον καλεῖσθαι πατρίδα, καὶ βίου παρασκευὴν ὑψηλοτέραν <sup>34</sup>. Ὅς ἐὰν οὖν λύσῃ μίαν τῶν ἐντολῶν τούτων τῶν ἐμυχίστων, καὶ διδάξῃ οὕτω τοὺς ἀνθρώπους, ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ

<sup>17</sup> παιδεύων] λέγων A. B. <sup>18</sup> ἀνέλαβε· πάλιν καὶ Edd. <sup>19</sup> καταλύσαι] add. τὸν νόμον Edd. p. p. ἐπήγαγεν, ὅτι οὐκ D. <sup>20</sup> οὐ om. A. <sup>21</sup> ἤδον F. Ep. <sup>22</sup> εὐρύσκει] εὐρήσει B. οὐκ ἔχει Eidd. <sup>23</sup> πλείονων F. Ep. p. p. καὶ ἐπὶ τῶν Edd. <sup>24</sup> προκαταβαλλόμενος εἰς τοῦ καταβάλλετο codd. p. p. B. <sup>25</sup> πτωχοὶ] add. τῷ πνεύματι· Edd. <sup>26</sup> ἀφείναι A. B. <sup>27</sup> αὐτοῦ om. A. B. Ge. <sup>28</sup> ἐτέρωθεν] ἐτέρωθεν C. D. E. Ge. <sup>29</sup> ἐπέφη] ἐπέφη εἰπὼν Eidd. <sup>30</sup> καταλύσαι] add. τὸν νόμον E. F. ἐπήγαγεν om. E. <sup>31</sup> ἀλλὰ πληρῶσαι om. D. Armi. πληρῶσαι] add. πάλιν φησὶν E. <sup>32</sup> ἐάν] Sic Mosq. ἕως ἂν B. E. p. p. ἀπὸ τοῦ νόμου B. 2. Mosq. <sup>33</sup> εἰσαγῶν F. favente Ep. <sup>34</sup> ὑψηλοτέρου Edd.

*Contra Manichæos.* — Idcirco non ubique de divinitate sua clare loquitur et docet. Si enim, quod legi quidpiam adjiceret, illos tantum turbavit, multo magis turbasset si se Deum esse declaravisset. Ideoque multa sua divinitate longe inferiora loquitur. Hic vero de additione legi facienda verba facturus, multa præcautione utitur. Neque enim semel tantum dixit se legem non solvere, sed id secundo repetiit, majusque aliud rursus adjecit. Cum dixisset enim, *Nolite putare, quoniam veni solvere legem*, adjecit, *Non veni solvere, sed adimplere*. Illud vero non modo Judæorum impudentiam coercet, sed etiam hæreticorum ora consuit, qui veterem legem ex diabolo esse dicunt. Nam si ejus tyrannidem destructurus Christus advenit, quo pacto eam non modo non solvit, sed etiam implet? Non enim tantum dixit, Non solvo; quod satis certe fuisset; sed et adjecit, Impleo; quod non modo non adversarii legis erat, sed etiam defensoris. Et quomodo non solvit, inquires, quomodo implevit aut legem, aut prophetas? Prophetas quidem, quod omnia quæ de ipso dicta erant ab eis, operibus confirmaverit; quapropter evangelista ad singula dicebat: *Ut impleretur quod dictum est per prophetam*; et cum natus est, et cum pueri mirabilem hymnum de ipso canebant, et quando asinæ insidebat, necnon etiam in pluribus aliis hoc ipsum implevit; quæ omnia non implenda umquam erant, nisi advenisset. Legem autem non uno tantum, sed secundo etiam ac tertio modo implevit. Uno quidem, quod ex legalibus nihil transgredereetur. Quod enim totam legem impleverit, audi quid dicat Joanni: *Sic enim nos decet implere omnem justitiam* (Matth. 3. 15). Et Judæis dicebat: *Quis ex vobis arguet me de peccato* (Joan. 8. 46)? Ac discipulis rursus: *Veni princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam* (Ibid. 14. 30). Propheta quoque supra dixit, ipsum peccatum non habere (Isai. 53. 9). Hoc itaque uno primoque modo legem implevit. Secundo autem implevit modo, quod id propter nos fecerit. Nam quod mirum est, non modo ipse implevit, sed illud quoque largitus est ut nos impleveremus. Quod Paulus sic declarat: *Quoniam finis legis Christus ad justitiam omnium credenti* (Rom. 10. 4). Et peccatum illum damnasse dicit in carne: *Ut justificatio legis impleretur in nobis, qui non secundum carnem ambulamus* (Ibid. 8. 4). Et rursus: *Legem ergo destruimus per fidem? Absit. Sed legem statuimus* (Ibid. 3. 31). Quia enim lex studebat hominem facere justum, sed infirmabatur; veniens ipse, et modum justitiæ inducens, nempe per fidem, legis voluntatem statuit; et quod illa non poterat per literas, id ipse per fidem perfecit. Propterea inquit: *Non veni solvere legem*.

3. *Christi præcepta sunt complementum legis veteris.* — Si quis vero diligenter exploret, alium quoque tertium modum inveniet, quo id factum est. Quem illum? Per præcepta quæ daturus erat. Neque enim erat abrogatio priorum, sed extensio et complementum erant ea quæ dicebantur. Nam non occidendi præceptum non abrogatur a præcepto non irascendi; sed

complementum est ad majorem cautionem: et idem dicatur de cæteris omnibus. Ideoque cum horum somma sine aliqua suspicione prius sparsisset, quando clarius ex comparatione veterum et novorum legalium ut adversans legi in suspensionem vocandus erat, prævia illa cautione usus est. Etenim jam illa ænigmatica fundata erant per ea quæ dicta fuerant. Illud enim, *Beati pauperes spiritu*, idipsum est quod, *Ne irascimini*: et illud, *Beati mundo corde*, simile huic præcepto est, non respiciendam esse mulierem ad concupiscendum eam: et illud, non thesaurizandum esse thesauros in terra, huic accinit: *Beati misericordes*; et illud, lugere, persecutionibus et opprobriis impeti, tale est, quale intrare per angustam portam; et illud, esurire et sitire justitiam, nihil aliud est quam id, quod postea dicit: *Quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis* (Matth. 7. 12). Et cum pacificum appellasset beatum, idipsum prope dixit, quod cum jussit relinquere donum, et festinare ad offensum fratrem sibi reconciliandum, et benevolum esse adversario. Sed ibi quidem præmia recte operantium posuit: hic vero non recte operantium supplicia. Quapropter ibi quidem dicebat, mites terram possessuros esse; hic vero ait, eum qui fratrem suum fatuum vocaverit, reum fore gehennæ ignis. Illic item dixit mundos corde Deum esse visuros; hic vero eum, qui impudicis oculis respexerit, esse vere mœchum; ac cum illic pacificos filios Dei vocasset, hic alia ratione deterret dicens: *Ne forte tradat te adversarius judici*. Sic et lugentes et persecutionem patientes cum beatos superius prædicasset, in sequentibus idipsum tractans, perniciem interminatur iis qui non eadem ipsa via incedunt: nam qui per spatiosam viam ambulant, inquit, illic pereunt. Sed et illud, *Non potestis Deo servire et mammonæ* (Matth. 6, 24), huic dicto simile mihi videtur: *Beati misericordes, et, Qui esuriunt justitiam*. Verum, ut præmonui, quia hæc clarius dicturus est, nec clarius modo dicturus, sed etiam plura dictis adjecturus (non enim jam misericordem tantum quærit, sed etiam tunica te exui jubet; nec mitem solummodo, sed et ut aliam maxillam convertas percutere volenti), illam, quæ videbatur esse, repugnantiam et contrarietatem prius tollit. Ideoque, ut supra dixi, non semel tantum hoc protulit, sed bis. Cum dixisset enim, *Nolite putare, quod venerim solvere legem*, adjecit: *Non veni solvere, sed adimplere*. Rursus ait: 18. *Amen quippe dico vobis, donec transeat cælum et terra, iota unum aut unus apex non præteribit a lege, donec omnia fiant*. Quod autem dicit, hujusmodi est: Impossibile est non impletam manere, sed vel minimum quodque ejus impleri oportet. Quod ipse fecit qui accurate omnia implevit. Illic autem nobis subindicat totius mundi figuram immutandam esse. Nec sine causa id posuit, sed ut erigeret auditorem, ostenderetque se jure aliam inducere disciplinam: si omnia quæ in mundo sunt mutanda sint, et si hominum genus ad aliam patriam sit vocandum, sublimiorem præparari vitam. 19. *Quicumque ergo solverit unum*

de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cælorum. Postquam enim se a mala suspicione vindicavit, et eorum qui contradicere vellent ora obstruit, tunc demum et terret, et minas graviter intentat super futura lege. Quod enim id non de antiquis legibus dixerit, sed de illis quas ipse laturus erat, audi sequentia. 20. *Dico enim vobis: Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum.* Quod si circa veterem legem minaretur, cur dixisset, *Nisi abundaverit?* Ille enim qui eadem ipsa, quæ illi, faciebant, non poterant secundum justitiæ rationem abundare. Sed quid erat illud quod abundabat? Non irasci, mulierem non impudice respicere.

4. Cur ergo minimas illas vocavit leges, etiamsi tante tamque sublimes sint? Quia ipse legem inducturus erat. Sicut enim se humiliat, et modesto sæpe de seipso loquitur: sic etiam circa legem suam agit; ut nos quoque hic doceat in omnibus modeste agere. Alioquin autem quia innovationis suspicio quædam esse videbatur, demissiore interim loquendi genere utitur. Cum vero audis minimum in regno cælorum, ne aliud suspiceris quam gehennam atque supplicium. Regnum enim solet appellare, non usumfructum modo, sed etiam resurrectionis tempus, et adventum illum terribilem. Nam quomodo rationi consentaneum esset, eum qui fratrem stultum vocat, et qui mandatum unum violat, in gehennam incidere; illum vero qui omnia præcepta solverit, et alios ad idipsum induxerit, in regno locari? Non igitur hoc dicit, sed illum eo tempore minimum futurum, id est, abjectum, ultimum. Ultimus autem tunc in gehennam incidet. Etenim utpote Deus multorum negligentiam prævidebat, et quosdam futuros esse qui illa per hyperbolen solum dicta esse putarent, et qui circa leges ratiocinarentur et dicerent: Si ergo quis fatum vocaverit, punitur? si mulierem simpliciter respexerit, mæchus efficitur? Ideo illam tollens socordiam, minas intentat maximas utrisque, et transgredientibus, et alios ad hoc inducentibus. Minus itaque cernentes, neque ipsi transgrediamur, neque hæc servare volentes avertamus. *Qui autem fecerit et docuerit, inquit, magnus vocabitur.* Non enim nobis tantum, sed et aliis utiles esse debemus. Neque enim par merces est ei qui se ad recte faciendum comparat, et ei qui secum alium ad id adducit. Quemadmodum enim docere et non facere, condemnat docentem, (nam ait: *Qui doces alium, teipsum non doces* [Rom. 2. 21])? sic facere, nec alios ad faciendum inducere, mercedem minuit. Oportet igitur in utroque supremum esse, et cum te priorem ad beneficiendum induxeris, ad aliorum curam transendum est. Idcirco enim ipse opera ante doctrinam posuit, ostendens sic optime quemvis se ad docendum comparare, neque alio modo umquam. Auditorus esset enim, *Medice, cura teipsum* (Luc. 4. 23). Qui enim cum seipsum docere non potuerit, alios emendare conatur, a multis irridebitur; imo ne docere quidem ille poterit, ipsis operibus contraria

testificantibus. Si vero in utroque perfectus fuerit, magnus vocabitur in regno cælorum. *Dico enim vobis, Nisi abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum.* Ille justitiam, omnem vocat virtutem; ut etiam de Jobo narrans dicebat: *Et erat homo irreprehensibilis, justus* (Job 1. 1). Secundum hanc justificationem justum illum Paulus vocabat, cui legem non positam esse dicebat: *Justo enim lex non posita est* (1. Tim. 1. 9), inquit. Sæpeque alibi hoc nomen pro generali virtute positum reperire est (a). Tu vero mihi perpende gratiæ augmentum, quando discipulos adhuc rudes vult veteris legis doctoribus esse meliores. Scribas autem et Phariseos hic non improbos commemorat, sed probos; nisi enim improbi essent, nequaquam eos diceret habere justitiam, neque justitiam non existentem cum existente compararet. Perpende autem hoc loco quomodo esse veterem legem commendat, dum eam comparat cum nova: quod sane declarat illam huic esse cognatam et affinem: nam plus et minus ejusdem generis sunt. Non igitur veteri obtreccat, sed illam augeri vult et extendi: quæ si a malo prodiret, non amplius quid in illa quereretur, neque illam perfectiorem reddidisset, sed explosisset. Et quomodo, inquires, si talis est, in regnum jam non inducit? Non inducit certe eos qui post Christi adventum vitam instituerunt, utpote qui majorem consequuti virtutem, majora debent adire certamina: nam alumnos suos omnes eo introducit. *Multi enim venient ab oriente et occidente, inquit, et recumbent in sinu Abraham et Isaac et Jacobi* (Math. 8. 11). Lazarus certe, qui magnis fruatur præmiis, in ejus sinu versans apparet (Luc. 16). Et quotquot in veteri lege admodum refulsere, id per illam assequuti sunt. Christus vero, si lex illa mala et aliena fuisset, non illam omnem implevisset. Nam si id solum fecisset ut Judæos attraheret, non autem ut ostenderet eam cognatam esse et affinem novæ legi, cur non etiam gentilium leges et mores implevisset, ut gentiles pertraheret?

5. Undique ergo palam est eam a Christo non induci, non quod mala sit, sed quod majorum sit præceptorum tempus. Etiamsi vero imperfectior sit quam nova, id certe non probat ipsam esse malam: alioquin autem nova in eandem incideret conditionem. Siquidem hujus scientia, si cum futura vitæ scientia compareretur, exigua et imperfecta est, atque illa veniente evacuatur. Nam *Cum venerit, inquit, quod perfectum est, tunc evacuabitur quod ex parte est* (1. Cor. 13. 10): quod per Novam Vetis perpessa est. Nec tamen propterea illam criminabimur, licet illa cesset, cum nos regno potemur: *Tunc enim evacuabitur quod ex parte est, inquit: illam tamen magnam dicimus. Cum itaque inajora sint præmia, ampliorque Spiritus virtus, jure*

(a) Jam olim ab antiquis, *justitia*, in genere pro omni virtute habita fuit: sic Empedocles apud Aristotelem:

Ἐν δὲ δικαιοσύνη συλλήθην πᾶσ' ἀρετῆ' στίχ  
In *justitia* omnis virtus comprehenditur.

βασιλεία τῶν οὐρανῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπήλλαξεν ἑαυτὸν τῆς πονηρᾶς ὑποψίας<sup>35</sup>, καὶ τοὺς βουλομένους ἀντιλέγειν ἐπεστόμισε, τότε λοιπὸν καὶ φοβεῖ, καὶ ἀπειλὴν τῆσθαι μεγίστην ὑπὲρ τῆς μαλλούσης νομοθεσίας. Ὅτι γὰρ οὐχ ὑπὲρ τῶν παλαιῶν νόμων εἴρηκεν, ἀλλ' ὑπὲρ αὐτὸς ἐμελλε νομοθετεῖν, ἀκούσον τῶν ἐξῆς. *Λέγω γὰρ ὑμῖν, φησὶν Ἐάν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν.* Εἰ δὲ περὶ τῶν παλαιῶν ἠπέλει νόμων, πῶς ἔλεγεν, Ἐάν μὴ περισσεύσῃ; Τοὺς γὰρ τὰ αὐτὰ ποιούντας, ἄπερ ἵποισιν ἐκείνοι, οὐκ ἦν περισσεύειν κατὰ [208] τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον. Ἀλλὰ ποῖον ἦν τὸ περισσόν; Τὸ μὴ ὀργισθῆναι, τὸ<sup>36</sup> μὴδὲ ἐμβλέψαι εἰς γυναῖκα ἀκολάστως.

δ. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐλαχίστως αὐτὰς ἐκάλεσε, καίτοι οὕτω μεγάλας καὶ ὑψηλὰς οὐσας; Ἐπειδὴ αὐτὸς τὴν νομοθεσίαν εἰσάγειν ἐμελλεν. Ὡσπερ γὰρ ἑαυτὸν ἐταπεινώσε, καὶ μέτρια πολλαχοῦ περὶ ἑαυτοῦ φθέγγετα: οὕτως καὶ περὶ τῆς ἑαυτοῦ<sup>37</sup> νομοθεσίας, παιδεύων ἡμᾶς κἀν τούτῳ<sup>38</sup> πανταχοῦ μετριάζειν. Ἄλλως δὲ<sup>39</sup> καὶ ἐπειδὴ καινοτομία ἐδόκει τῆς ὑποψίας εἶναι, ὑπεσταλμένους τῶς κέχρηται τῷ λόγῳ. Ὅταν δὲ ἀκούσης ἐλάχιστον ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν, μὴδὲν ἄλλο ὑπόπτειε ἢ γένναν καὶ κόλασιν. Βασιλείαν γὰρ οἶδεν οὐχὶ τὴν ἀπόλαυσιν μόνον λέγειν, ἀλλὰ καὶ τὸν καιρὸν τῆς ἀναστάσεως, καὶ τὴν παρουσίαν ἐκείνην τῆν φοβεράν. Ἐπεὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, τὸν μὲν εἰπόντα τὸν ἀδελφὸν μωρὸν, καὶ μίαν παραβάτητα ἐντολήν, εἰς τὴν γένναν ἐμπεσεῖν τὸν δὲ διὰς λύοντα, καὶ ἐτέρους εἰς τοῦτο ἐνάγοντα, ἐν τῇ βασιλείᾳ εἶναι; Οὐ τοίνυν τοῦτό φησιν, ἀλλ' ὅτι ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἐλάχιστος ἔσται<sup>40</sup>, ἀπερὴριμμένος, ἔσχατος· ὁ δὲ ἔσχατος πάντως εἰς τὴν γένναν ἐμπεσεῖται τότε. Καὶ γὰρ θεὸς ὡν προφῆει τὴν τῶν πολλῶν βῆθυσίαν, καὶ ὅτι μέλλουσι τινες ὑπερβολῆς νομίζειν εἶναι τὰ εἰρημμένα μόνης, καὶ συλλογίζεσθαι τοὺς νόμους, καὶ λέγειν· Ἐάν οὖν τις μωρὸν καλέσῃ, κολάζεται; ἐάν οὖν ἴθι τις ἀπῶς<sup>41</sup>, μοιχὸς γίνεται; Διὸ δὴ ταύτην προαναίρων τὴν ὀλιγοψίαν, ἀπειλὴν τέθεικε μεγίστην ἐκατέρωθεν, καὶ τοῖς παραβαίνουσι, καὶ τοῖς ἐτέροις εἰς τοῦτο ἐνάγουσιν. Εἰδότες<sup>42</sup> τοίνυν τὴν ἀπειλὴν, μήτε αὐτοὶ παραβαίνωμεν, μήτε τοὺς βουλομένους ταῦτα φυλάττειν ἐκλύωμεν. Ὅς δ' ἂν ποιῆσῃ καὶ διδάξῃ, φησὶ, μέγας κληθήσεται. Οὐ γὰρ ἑαυτοῦ δεῖ χρησίμους εἶναι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέροις. Καὶ γὰρ οὐκ<sup>43</sup> ἴσος ὁ μισθὸς τῷ ἑαυτὸν κατορθοῦντι<sup>44</sup>, καὶ τῷ μεθ' ἑαυτοῦ καὶ<sup>45</sup> ἕτερον προστιθέντι. Ὡσπερ γὰρ τὸ διδάσκειν ἄνευ τοῦ ποιεῖν, κρίνει τὸν διδάσκοντα (Ὁ γὰρ διδάσκων, φησὶν, ἕτερον, σεαυτὸν οὐ διδάσκεις;) οὕτω τὸ ποιεῖν μὲν, ἕτεροις δὲ μὴ ὑφηγεῖσθαι, ἐλαττοῦ τὸν μισθόν. Δεῖ τοίνυν ἐν ἐκατέρωθεν ἄκρον εἶναι, καὶ πρότερον ἑαυτὸν κατορθώσαντα, οὕτω καὶ ἐπὶ τὴν τῶν ἄλλων ἐκθῆναι<sup>46</sup> ἐπιμέλειαν. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὴν ποιῆσιν πρὸ τῆς διδασκαλίας ἔθηκε, δεικνύς ὅτι οὕτω μάλιστα τις διδάξει δυνήσεται, ἐτέρωσ δὲ οὐδαμῶς. Ἀκούσεται γὰρ Ἰατρὲ, θεράπευσον σεαυτὸν. Ὁ γὰρ ἑαυτὸν διδάξει μὴ δύνηται καὶ ἐτέροις ἐπιχειρῶν διορθοῦν, πολλοὺς ἐξαιε τοὺς κωμωποῦντας

αὐτόν· μάλλον δὲ οὐδὲ διδάξει ὁ τοιοῦτος δυνήσεται, τῶν πραγμάτων ἀντιφθεγγόμενον αὐτῷ. Ἄν δὲ ἐκατέρωθεν [209] ἀπρητισμένος ἦ, μέγας κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν. Λέγω γὰρ ὑμῖν Ἐάν μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεον τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ μὴ εἰσέλθητε εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἐνταῦθα δικαιοσύνην τὴν πᾶσαν ἀρετὴν λέγει, ὡσπερ καὶ περὶ τοῦ Ἰωβ διαλεγόμενος ἔλεγε· Καὶ ἦν ἄνθρωπος ἀμεμπτος, δίκαιος. Κατὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος τὸ σημαίνονον ὄικαιον ἐκείνον ἐκάλεσεν, ᾧ μὴδὲ νόμον κείσθαι ἔλεγε· Δικαίῳ γὰρ νόμος οὐ κείται, φησὶ. Καὶ πολλαχοῦ δὲ ἀλλαχοῦ τοῦτο τὸ δόγμα ἐπὶ τῆς ἀρετῆς τῆς καθόλου κείμενον εὐροί τις ἂν. Σὺ δὲ μοι σκόπει τῆς χάριτος τὴν ἐπίδοσιν, ὅπου τοὺς μαθητὰς τοὺς νεήλυδας τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ διδασκάλων κρείττους εἶναι βούλεται. *Γραμματέων* γὰρ ἐνταῦθα καὶ *Φαρισαίων* οὐκ ἀπῶς εἶπε<sup>47</sup> τῶν παρανόμων, ἀλλὰ τῶν κατορθοῦντων· οὐ γὰρ ἂν<sup>48</sup>, εἰ μὴ κατώρθουν, ἔφησεν<sup>49</sup> ἔχειν δικαιοσύνην, οὐδὲ ἂν τὴν οὐκ οὐσαν παρέβαλε τῇ οὐσῃ. Ὅρα δὲ καὶ ἐνταῦθα πῶς συνίστησι τὴν Παλαιάν, συγκρίσιν ποιούμενος ταύτης πρὸς ἐκείνην· ὅπερ δείκνυσιν ὁμόφυλον αὐτὴν οὐσαν καὶ συγγενή· τὸ γὰρ πλεον καὶ ἐλαττον τοῦ αὐτοῦ γένους ἐστίν. ἰθὺ τοίνυν διαβάλλει τὴν Παλαιάν, ἀλλ' ἐπιταθῆναι αὐτὴν βούλεται. Εἰ δὲ ἦν πονηρὰ<sup>50</sup>, οὐκ ἂν τὸ πλεον ἐζήτησεν, οὐδ' ἂν αὐτὴν διώρθωσεν, ἀλλ' ἐξέβαλεν ἂν. Καὶ πῶς, φησὶν, εἰ τοιαύτη ἐστίν<sup>51</sup>, εἰς τὴν βασιλείαν οὐκ εἰσάγει; Νῦν<sup>52</sup> οὐκ εἰσάγει τοὺς μετὰ τὴν τοῦ Χριστοῦ παρουσίαν πολιτευόμενους, ἅτε δὴ πλείονος ἀπολελευκότας δυνάμει, καὶ μείζονα ὀφείλοντας ἀγωνίζεσθαι· ἐπεὶ τοὺς γε αὐτῆς τροφίμους εἰσάγει ἅπαντας. Καὶ γὰρ *Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν, φησὶ, καὶ ἀνακλιθήσονται εἰς κόλπους*<sup>53</sup> Ἄβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ. Καὶ ὁ Λάζαρος δὲ τῶν μεγάλων ἀπολαύων ἐπάθλων, ἐν τοῖς ἐκείνων κόλποις φαίνεται ἐνοδιατώμενος. Καὶ πάντες ὅσοι μεθ' ὑπερβολῆς ἔλαμψαν ἐν τῇ Παλαιᾷ, διὰ ταύτης ἔλαμψαν ἅπαντες. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ, εἰ πονηρὰ τις ἦν καὶ ἄλλοτρία, οὐκ ἂν αὐτὴν ἐπλήρωσεν ἑλθὼν ἅπασαν. Εἰ γὰρ ὑπὲρ τοῦ<sup>54</sup> τοὺς Ἰουδαίους ἐπιστάσασθαι τοῦτο ἐποίησε μόνον, καὶ οὐχ ὥστε δαίξει συγγενὴ ταύτην οὐσαν τῇ Καινῇ καὶ συμβαίνουσαν· τίνος ἔνεκεν οὐχὶ καὶ τὰ τῶν Ἑλλήνων ἐπλήρου νόμιμά τε καὶ ἔθη, ἴνα<sup>55</sup> Ἑλληνας ἐπιστάσῃται;

ε'. Ὡστε πανταχόθεν δῆλον, ὅτι οὐ διὰ τὸ πονηρὰ εἶναι οὐκ εἰσάγει, ἀλλὰ διὰ τὸ μεζόνων ἐντολῶν εἶναι καιρὸν. Εἰ δὲ ἀτελεστέρα ἐστὶ τῆς Καινῆς, οὐδὲ τοῦτο δείκνυσιν αὐτὴν πονηρὰν· ἐπεὶ κατὰ τοῦτο καὶ ἡ Καινὴ τὸ αὐτὸ τοῦτο πείσεται. Καὶ γὰρ ἡ ταύτης γνῶσις πρὸς τὴν μέλλουσαν συγκρινομένη, μερικὴ τῆς ἐστὶ καὶ ἀτελής, καὶ καταργεῖται ἐκείνης ἐλθούσης· Ὅταν γὰρ ἔλθῃ, φησὶ, τὸ τέλειον, τότε τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται· ὅπερ ἐπαθεν ἡ Παλαιὰ παρὰ<sup>56</sup> τῆς Καινῆς. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο αὐτὴν διαβαλοῦμεν, καίτοι καὶ αὕτη ὑπεξίσταται, ὅταν τῆς βασιλείας ἐπιτύχωμεν· Τότε γὰρ τὸ ἐκ μέρους καταργηθήσεται, φησὶν· ἀλλ' ὅμως μεγάλην [210] αὐτὴν εἶναι φαμεν. Ἐπεὶ οὐκ καὶ μείζονα τὰ ἔπαθλα, καὶ πλείων ἡ παρὰ τοῦ Πνεύματος δύναμις, εἰκότως καὶ

<sup>35</sup> ὑποψίας D. E. paulo ante γάρ om. A. B. <sup>36</sup> τὸ om. C. F. μὴδὲ μὴ A. B. Ep. <sup>37</sup> τῆς ἑαυτοῦ Sic Ep. cum Edd. codices αὐτῆς τῆς. <sup>38</sup> κἀν τούτῳ] καὶ ἐντεῦθεν A. B. <sup>39</sup> δὲ] τε C. D. E. καὶ om. A. B. <sup>40</sup> ἔσται Sic E. G. Arm. caeteri κληθήσεται. Ἐστὶν add. τούτῳ A. B. in vitis Interpp. <sup>41</sup> ἂν τις ἀπῶς ἴθι E. <sup>42</sup> Εἰδότες Sic A. B. E. Ep. Verss. caeteri ἰδόντες. <sup>43</sup> Καὶ γὰρ οὐκ] Οὐδὲ γὰρ Edd. οὐκ om. C. D. <sup>44</sup> διορθοῦντι et πικχ διορθώσαντα A. B. <sup>45</sup> καὶ om. D. E. <sup>46</sup> ἐκβαίνειν Ep. ut Edd. <sup>47</sup> εἶπε] λέγει B. Ep. <sup>48</sup> ἂν αἰδίδι ex B. Ep. <sup>49</sup> ἔφησεν] add. αὐτοῦ B. <sup>50</sup> πονηρὰ E. F. et pr. D. faventibus Verss. <sup>51</sup> εἰ τοιαύτη, φησὶν, ἐστίν A. F. ἡ τοιαύτη, φησὶν (om. ἐστίν) D. <sup>52</sup> Sic A. B. Arm. Vulgo νῦν p̄cedentibus adhaeret. <sup>53</sup> κόλπους] τοῦς κόλπους B. <sup>54</sup> ὑπὲρ τοῦ] ἐπὶ τὸ A. <sup>55</sup> ἴνα καὶ Sav. Ben. <sup>56</sup> παρὰ] διὰ Edd.



μείζονα απαιτεί τὰ χαρίσματα<sup>52</sup>. Οὐκ ἐτί<sup>53</sup> γάρ γῆ  
 βέουσα γάλα καὶ μέλι, οὐδὲ γῆρας λιπαρὸν, οὐδὲ πολ-  
 λυπαυδία, οὐδὲ σίτος καὶ οἶνος, καὶ ποίμνια καὶ βου-  
 κόλια· ἀλλ' οὐρανός, καὶ τὰ ἐν οὐρανοῖς ἀγαθὰ, καὶ  
 υιοθεσία, καὶ ἀδελφότης ἢ πρὸς τὸν Μονογενῆ, καὶ  
 κοινωνία κληρονομίας, καὶ τὸ συνδοξασθῆναι καὶ  
 συμβασιλεύσαι, καὶ τὰ μυρία ἑπαθλα ἐκεῖνα. Ὅτι δὲ  
 καὶ πλείονος βοηθείας ἀπαιτούσαμεν, ἀκουσον τοῦ  
 Παύλου λέγοντος· *Οὐδὲν ἄρα κατάκριμα τῶν τοῖς  
 ἐν Χριστῷ Ἰησοῦ, μὴ κατὰ σάρκα περιπατοῦσιν,  
 ἀλλὰ κατὰ πνεῦμα. Ὁ γὰρ νόμος τοῦ Πνεύματος  
 τῆς ζωῆς ἡλευθέρωσε με ἀπὸ τοῦ νόμου τῆς  
 ἀμαρτίας καὶ τοῦ θανάτου.* Ἀπειλήσας τοίνυν τοὺς  
 παραβαίνουσι, καὶ μεγάλα ἑπαθλα θεῖς τοῖς κατορ-  
 θουσι, καὶ δείξας ὅτι δικαίως πλέον ἡμᾶς απαιτεῖ τῶν  
 προτέρων μέτρων, ἄρχεται τῆς νομοθεσίας λοιπὸν,  
 οὐχ ἀπλῶς, ἀλλὰ κατὰ σύγκρισιν τῶν παλαιῶν νομί-  
 μων· δύο ταῦτα δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι τε οὐ μαχόμε-  
 νος τοῖς προτέροις, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμφωνῶν ταῦτα  
 νομοθετεῖ, καὶ ὅτι εἰκότως καὶ σφόδρα εὐκαίρως τὰ  
 δεύτερα ἐκεῖνοις προστίθῃσιν. Ὅπερ ἵνα καὶ σαφέστε-  
 ρον γένηται, αὐτῶν ἐπακούσωμεν τῶν τοῦ νομοθέτου  
 ῥημάτων. Τί οὖν αὐτός φησιν; *Ἠκούσατε ὅτι ἐρ-  
 βρήθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐ φρονέουσις.* Καίτοι ὁ καὶ  
 ἐκεῖνα δοῦς, ὅτως ἐστίν· ἀλλὰ τῶς ἀπροσώπως αὐτὰ  
 τίθησιν. Ἔτε γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἠκούσατε ὅτι εἶπον  
 τοῖς ἀρχαίοις, δυσπαράδεκτος ὁ λόγος ἐγένετο, καὶ  
 πᾶσιν ἂν προζέστη τοῖς ἀκούουσιν· ἔτε αὐ πάλιν  
 εἰπὼν, ὅτι Ἠκούσατε ὅτι ἐρβήθη τοῖς ἀρχαίοις παρὰ  
 τοῦ Πατρὸς μου, ἐπήγαγεν, Ἐγὼ δὲ λέγω, μείζων ἂν  
 ἔδοξεν εἶναι ὁ αὐθαδισμός. Διὸ δὴ ἀπλῶς αὐτὸ τέ-  
 θεικεν, ἐν μόνον ἀπ' αὐτοῦ κατασκευάζων, τὸ δεῖξαι  
 ὅτι εἰς καιρὸν ἦλθε τὸν προσήκοντα ταῦτα λέγων.  
 Ἐφ' <sup>54</sup> γὰρ εἶπειν, *Ὅτι ἐρβήθη τοῖς ἀρχαίοις*, ἐνέφησε  
 πολλὴν τὸν χρόνον, ἐξ οὗ τὴν ἐντολὴν ταύτην ἔλαβον.  
 Τοῦτο δὲ ἐποίησεν, ἵνα ἐντρέψῃ τὸν ἀκρατῆν τὸν  
 ἀναδύομενον πρὸς τὰ ὑψηλότερα ἐκθῆναι τῶν ἐπιτα-  
 γμάτων· ὡσανεὶ διδάσκαλος παιδίῳ βραθυμῶντι λέγοι·  
 Οὐκ οἶσθα πόσον ἀνήλικος χρόνον συλλαβὰς μελετῶν;  
 Τοῦτο δὲ καὶ αὐτὸς αἰνιττόμενος τῷ τῶν ἀρχαίων  
 ὄνοματι, ἐκκαλεῖται λοιπὸν αὐτοὺς πρὸς τὰ μείζονα  
 τῶν διδασμάτων, ὡσανεὶ εἶλεγεν· Ἀρκοῦντα ἔχετε  
 χρόνον ταῦτα μελετῶντες, καὶ δεῖ λοιπὸν πρὸς τὰ  
 ὑψηλότερα τοῦτον ἐπιείχεσθαι. Εὐ <sup>55</sup> δὲ καὶ τὸ μὴ  
 συγχεῖν τὴν τάξιν τῶν ἐντολῶν, ἀλλ' ἀπὸ τῆς προτε-  
 ρας ἀρξασθαι πρώτης <sup>56</sup>, ἀφ' ἧς καὶ ὁ νόμος ἤρξατο·  
 καὶ γὰρ καὶ τοῦτο δεικνύντος ἐστὶ τὴν συμφωνίαν.  
 Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι ὁ ὀργίζμενος τῷ ἀδελφῷ  
 αὐτοῦ εἰκὴ, ἐνοχος ἐστὶ τῇ κρίσει. Εἶδες ἐξου-  
 σίαν ἀπηρητισμένην; εἶδες σχῆμα <sup>57</sup> νομοθέτη πρέπον;  
 Τίς γὰρ προφητῶν οὕτω ποτὲ ἐφθέγγετο; τίς δικαίων;  
 τίς πατριαρχῶν; Οὐδεὶς· ἀλλὰ, *Τάδε λέγει Κύριος.*  
 Ἄλλ' οὐχ ὁ [211] Υἱὸς οὕτως. Ἐκεῖνοι γὰρ τὰ τοῦ  
 Δεσπότης διήγγελλον <sup>58</sup>, οὕτως δὲ τὰ τοῦ Πατρὸς. Ὅταν  
 δὲ εἴπω τὰ τοῦ Πατρὸς, τὰ αὐτοῦ λέγω· *Τὰ γὰρ ἐμά,*  
 φησὶ, *σὰ ἐστί, καὶ τὰ σὰ, ἐμά.* Καὶ οἱ μὲν τοῖς ὁμο-  
 δούλοις <sup>59</sup>, ὁ δὲ τοῖς αὐτοῦ δούλοις ἐνομοθετεῖ. Ἐρω-  
 τήσωμεν τοίνυν <sup>60</sup> τοὺς τὸν νόμον ἐκβάλλοντας· Τὸ μὴ  
 ὀργίζεσθαι τοῦ μὴ φρονεῖν ἐναντίον, ἢ μᾶλλον ἐκεῖ-  
 νου τελειώσις τοῦτο καὶ κατασκευή; Εὐδῆλον ὅτι  
 τοῦτο ἐκεῖνον πληρωσι, καὶ μείζον τοῦτο ἐνεκεν <sup>61</sup>.

Ὁ γὰρ πρὸς ὀργὴν οὐκ ἐκφερόμενος, πολλῶ μᾶλλον  
 φόνου ἀφέξεται· καὶ ὁ θυμὸν χαλινῶν, πολλῶ μᾶλλον  
 τὰς χεῖρας καθέξει παρ' ἑαυτῷ. Ρίζα γὰρ τοῦ φόνου,  
 θυμός. Ὁ τοίνυν τὴν ρίζαν ἐκκόπτων, πολλῶ μᾶλλον  
 ἀναίρησει τοὺς κλάδους· μᾶλλον δὲ οὐδὲ φύναι τὴν  
 ἄρχὴν ἔδσει.

ς'. Οὐκοῦν οὐκ ἐπ' ἀναίρησει τοῦ νόμου, ἀλλ' ἐπὶ  
 πλείον ταῦτα ἐνομοθετεῖ φυλακῆ. Τί γὰρ βουλόμενος  
 ὁ νόμος ταῦτα ἐπέταξεν; Οὐχ ἵνα μηδεὶς φρονεῖ τὸν  
 πλησίον; Οὐκοῦν τοῦ μαχομένου τῷ νόμῳ, τὸ κελεύειν  
 φρονεῖν ἦν· τὸ γὰρ φρονεῖν τοῦ <sup>62</sup> μὴ φρονεῖν  
 ἐναντίον· εἰ δὲ μὴδὲ ὀργίζεσθαι ἐπιτρέπει, ὅπερ ὁ  
 νόμος ἐβούλετο, τοῦτο μᾶλλον ἴστησιν. Οὐ γὰρ ὁμοίως  
 ἀφέξεται φόνου ὁ μελετῶν μὴ φρονεῖν τῷ καὶ τὴν  
 ὀργὴν ἀνηρηκότι· πορρωτέρω γὰρ οὕτως ἔστηκε τοῦ  
 τολμήματος. Ἴνα δὲ καὶ ἐτέρως αὐτοὺς ἔλωμεν, εἰς  
 μέσον ἃ λέγουσιν ἀγάθωμεν ἅπαντα. Τίνα οὖν ἐστίν  
 ἃ φασί; Λέγουσιν <sup>63</sup>, ὅτι ὁ τὸν κόσμον ποιήσας θεός,  
 ὁ τὸν ἥλιον ἀνατέλλων ἐπὶ πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, ὁ  
 βρέγων ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους, πονηρὸς τίς ἐστίν.  
 Οἱ δὲ ἐπιεικτέστερο δῆθεν αὐτῶν τοῦτο μὲν παραιτοῦν-  
 ται, δίκαιον δὲ αὐτὸν εἶναι λέγοντες ἀποστεροῦσι τοῦ  
 εἶναι ἀγαθόν· ἕτερον δὲ τίνα, τὸν οὐκ ὄντα, οὔτε  
 ποιήσαντά τι τῶν ὄντων, Πατέρα διδῶσιν τῷ Χριστῷ.  
 Καὶ τὸν μὲν οὐκ ἀγαθόν <sup>64</sup> ἐν τοῖς αὐτοῦ μένειν, καὶ  
 τὰ αὐτοῦ ῥιατρεῖν φασί· τὸν δὲ ἀγαθὸν τῶν ἄλλο-  
 τῶν ἐφίεσθαι, καὶ ὃν οὐκ ἐγένετο δημιουργός, τού-  
 των ἐξαίφνης βούλεσθαι γενέσθαι σωτήρα. Εἶδες τοῦ  
 διαδόλου τὰ τέκνα, πῶς ἀπὸ τῆς πηγῆς τοῦ πατρὸς;<sup>65</sup>  
 φθέγγονται, ἀλλοτριουμένης τοῦ θεοῦ τὴν δημιουργίαν,  
 τοῦ Ἰωάννου βοῶντος, ὅτι *Εἰς τὰ ἴδια ἦλθε*· καὶ, Ὁ  
 κόσμος δι' αὐτοῦ ἐγένετο; Ἔτα τὸν νόμον ἐξετά-  
 ζοντες τὸν ἐν τῇ Παλαιᾷ, τὸν κελεύοντα ὀφθαλμὸν  
 ἀντὶ ὀφθαλμοῦ καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος ἐκβάλλειν,  
 ἐπιμβαίνουσιν εὐθέως λέγοντες· Καὶ πῶς ἂν δύναιτο  
 ἀγαθὸς εἶναι ὁ ταῦτα <sup>66</sup> λέγων; Τί οὖν πρὸς ταῦτα  
 φάμεν; Ἴτι μέγιστον εἶδος φιλανθρωπίας ἐστίν. Οὐ  
 γὰρ ἵνα τοὺς ἀλλήλων ἐκκόπτωμεν ὀφθαλμοὺς, τὸν  
 νόμον ἔθηκε τοῦτον· ἀλλ' ἵνα φόβῳ τοῦ μὴ παθεῖν  
 ὑφ' ἐτέρων, ἀπεχόμεθα τοῦ δράσαι τι τοιοῦτον ἐτέ-  
 ρους <sup>67</sup>. Ὅσπερ οὖν τοῖς Νινευταῖς ἠπειλήσε κατα-  
 στροφῆν, οὐχ ἵνα αὐτοὺς ἀνέλῃ (εἰ γὰρ τοῦτο [212]  
 ἐβούλετο, σιγᾶν ἐχρῆν), ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ βελτίους  
 ποιήσας, παύσῃ τὴν ὀργὴν· οὕτω καὶ τοῖς προγεγρα-  
 φέταις ἐπιτηδῶσι τοῖς ἐτέροις ὀφθαλμοῖς τιμωρίαν ἔθηκεν,  
 ἵνα κἂν ἀπὸ προαιρέσεως ἀγαθῆς μὴ βούλωνται ἀπ-  
 ἐχεσθαι τῆς ὀμότητος, ἀπὸ τοῦ φόβου κλυθῶσι λυ-  
 μαίνεσθαι ταῖς τῶν πλησίον θύεσι. Εἰ δὲ ἐκεῖνο  
 ὀμότητος <sup>68</sup>, καὶ τὸ κατέχεσθαι τὸν ἀνδροφόνον, καὶ  
 τὸ κωλύεσθαι τὸν μοιχόν. Ἄλλ' ἀνοήτων ταῦτα τὰ  
 ῥήματα, καὶ τὴν ἐσχάτην μαινομένων μακίαν. Ἐγὼ  
 γὰρ τοσοῦτο δέω <sup>69</sup> ταῦτα ὀμότητος εἶναι λέγειν, ὡς  
 τάναντία τούτοις φάναί εἶναι παράνομα κατὰ ἀνθρώ-  
 πινον λογισμόν. Σὺ μὲν γὰρ λέγεις, ὅτι ἐπειδὴ ὀφθαλ-  
 μὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ ἐκβάλλειν ἐκέλευσε, διὰ τοῦτο  
 ὀμός· ἐγὼ δὲ λέγω, τίς εἰ μὴ τοῦτο ἐκέλευσε, τότε  
 ἂν ἔδοξε παρὰ τοὺς πολλοὺς τούτο εἶναι ὁ φῆς οὐ <sup>70</sup>.  
 Θῶμεν γὰρ τῷ λόγῳ λελύσθαι τὸν νόμον ἅπαντα, καὶ  
 μηδένα τὴν ἐκ τοῦτου δεδουκέναι τιμωρίαν, ἀλλ' ἐξ-  
 εἶναι τοῖς πονηροῖς ἅπανα μετὰ ἀδείας ἀπάτης αὐτῶν  
 κεχρηθῆναι τῷ τρόπῳ <sup>71</sup>, καὶ τοῖς μοιχοῖς, καὶ τοῖς ἀν-  
 δροφόνοις, καὶ τοῖς κλέπταις, καὶ τοῖς ἐπιόροχοις, καὶ  
 τοῖς πατραλοῖαις· ἄρα οὐκ ἂν πάντα ἄνω καὶ κάτω  
 γέγονε, καὶ μυρίων μισμαμάτων καὶ φόνων πόλις, καὶ

<sup>52</sup> Sic Arm. σάμμοσα Β. παλαίσματα Mor. Ge. <sup>53</sup> οὐκ ἐστὶ Α. C. E. Mox οὐ γῆρας ei p. p. οὐ σίτος F. <sup>54</sup> τῷ Τό Ε. <sup>55</sup> Εὐ ἢ Κρείττον C. E. F. Σύ D. dignitatem Ge. formam Arm. Codices κήρυγμα. <sup>56</sup> διήγγελλον A. B. F. <sup>57</sup> ὁμοδούλοις] add. ἔλεγον Edd. <sup>58</sup> τοίνυν] add. ἐστὶ D. F. <sup>59</sup> τοῦτο ἐνεκεν] τοῦτο ἐκεῖνου E. F. <sup>60</sup> τὸ... τοῦ] τὸ... τῷ B. τῷ. τῷ Α. E. ei pr. D. <sup>61</sup> Λέγουσι om. C. E. F. <sup>62</sup> ἀγαθόν] add. ἀλλὰ δίκαιον C. D. F. Non habent Verss. <sup>63</sup> Πατρός] add. αὐτῶν Edd. <sup>64</sup> τὰ ταῦτα Β. <sup>65</sup> ἐτέροις ei paulo ante τέθεικε Α. <sup>66</sup> ὀμότης D. <sup>67</sup> τοσοῦτον ἀποδέω F. <sup>68</sup> ὁ σὺ φῆς B. C. ὁ φῆς. Συνθῶμεν E. <sup>69</sup> τοῖς ταυτῶν κεχρηθῆναι τρόποις F.



majora requiruntur doua <sup>1</sup>. Non jam tētra lacte et melle manans promittitur, non senectus vivida, non multitudo filiorum, non frumentum et vinum, non greges et armenta; sed cælum et cælestia bona, adoptio et fraternitas cum Unigenito, hereditatis consortium, gloria et regni societas, innumeraque illa præmia. Quod autem majori auxilio fruamur, audi Paulum dicentem: *Nihil ergo jam damnationis est iis qui sunt in Christo Jesu, qui non secundum carnem ambulanti, sed secundum spiritum. Lex enim spiritus vitæ liberavit me a lege peccati et mortis (Rom. 8. 1. 2)*. Comminatus itaque transgressoribus, et magna pollicitus præmia recte agentibus, ut ostendit plus a nobis jure exigi, quam mensuras priores, demum leges statuere incipit, non simpliciter, sed facta cum antiquis legalibus comparatione; hæc duo volens ostendere, se videlicet non priora impugnantem, sed cum illis admodum consonantem, has statuere leges, ac jure opportuneque hæc nova veteribus adjungere. Quod ut clarius evadat, ipsa legislatoris verba audiamus. Quid igitur ait ille? **21. Audistis quia dictum est antiquis, Non occides (Exod. 20. 15)**. Atqui is qui illa dedit, ipse est; sed interim impersonaliter hæc ponit. Si enim dixisset, Audistis me dixisse antiquis, non acceptus fuisset hic sermo, nec audientibus probatus; si vero dixisset: Audistis quia dictum est antiquis a Patre meo, deindeque intulisset, Ego autem dico, major arrogantia visa fuisset. Quapropter hoc simpliciter posuit ad hoc unum spectans, ut ostenderet se jam opportuno tempore hoc dicere. Cum enim ait, *Quia dictum est antiquis*, multum intercessisse temporis declaravit, ex quo hoc præceptum acceperant. Hoc vero fecit, ut auditorem puerificeret, ad sublimiora illa adire præcepta cunctantem; uti solet magister puero dicere negligenti: An nescis quantum temporis in syllabarum meditatione consumpseris? Hoc et ipse antiquorum nomine subindicans, evocat illos ad præcepta meliora, ac si diceret: A satis longo tempore hæc meditamini: oportet demum ad sublimiora pergere. Bene autem agitur quod præceptorum ordo non confundatur, sed a priore incipiatur, a quo lex incept: etenim illud ipsum concordiam ostendit. **22. Ego autem dico vobis, quoniam qui irascitur fratri suo temere, reus erit iudicio.** Vidisti perfectam potestatem? vidisti modum legislatori competentem? Quis enim prophetarum sic umquam loquutus est? quis justorum? quis patriarcharum? Nullus sane; sed, **Hæc dicit Dominus.** Verum non ita Filius. Illi quippe Domini verba pronuntiant, hic Patris. Cum autem ea quæ Patris, ea quæ illius sunt dico. *Mea enim, inquit, tua sunt, et tua mea sunt (Joan. 17. 10)*. Illi conservis legem ferebant, hic servis suis. Interrogemus igitur eos qui veterem legem explodunt. Non irasci et non occidere contrariæ sunt, annon potius hoc illius est perfectio et complementum? Palam est hoc illius esse complementum, ideoque majus. Nam qui in iram

non concitatur, multo magis a cæde abstinere: et qui iram frenat, multo magis manus retinebit. Radix enim cædis, ira. Qui ergo radicem excindit, multo magis ramos auferet: imo vero neque nasci sinet.

**6. Lex vetus firmatur Evangelio. Creator mundi Christo in Patrem vindicatur. In lege veteri non est crudelitas. Lex quæ scelera plectat necessaria est.** — Non igitur ad legis abrogationem, sed ad majorem facilioremque ejus custodiam, has afferebat leges. Quid enim volebat lex cum hæc præciperet? Annon ut nemo proximum suum occideret? Igitur impugnatores legis homicidia oportuerat imperare: nam occidere et non occidere contraria sunt; si vero ne irasci quidem permittat, illud perfectius statuit quod lex volebat. Non enim perinde abstinere a cæde, qui non occidere meditatur, atque ille qui iram sustulit, hic quippe longius abest a tali facinore. Ut autem illos alio modo confutemus, ea quæ dicunt proferamus in medium. Quænam dicunt igitur? Deum qui mundum fecit, qui solem oriri facit super iniquos et bonos, qui pluit super justos et injustos (*Math. 5. 45*), esse malum. Qui vero moderatioris apud illos sunt hoc repudiant; dum autem dicunt illum esse justum, bonum tamen esse negant. Alium vero quemdam, qui vere nullus est, et qui nihil creavit, Christo dant Patrem. Et illum quidem non bonum in rebus ad se pertinentibus manere, et sua conservare dicunt: bonum autem in aliena irruere, eorumque, quorum ipse creator non est, repente velle servatorem esse. Vidistin' diaboli filios, quomodo ex patris sui fontibus loquantur, quando creationem a Deo alienant, cum tamen Johannes clamet: *In propria venit, et Mundus per ipsum factus est (Joan. 1. 14)*? Deinde legem examinantes veterem, qua jubetur oculus pro oculo, dentem pro dente evelli, statim irrumpunt et dicunt: Et quomodo possit is qui hæc dicit, esse bonus? Quid igitur ad hæc dicamus? Hanc maximam esse benignitatis speciem. Non enim ut nos vicissim oculos eruamus, hanc posuit legem; sed ut metu pariter infligendæ pœnæ, abstinamus et tali erga alios facinore. Quemadmodum etiam Ninivitis excidium comminatus est, non ut illos perderet (nam si id voluisset, tacere oportuerat); sed ut metu meliores factos videns, iram sedaret: sic etiam iis, qui temere in aliorum oculos involunt, supplicium adduxit; ut si ex bono proposito noluerint a tali crudelitate abstinere, metu tamen coerceantur ne oculos proximi lædant. Si porro illud crudelitas sit, crudele item erit, homicidiam cohibere, et moschum arcere. At stultorum hæc verba sunt, et extremo furore captorum. Ego enim tantum abest ut dicam hæc esse crudelitatem, ut his contraria secundum humanum ratiocinium affirmem iniqua esse. Tu enim dicis ideo crudelem esse, quod jussit oculus pro oculo erui; ego autem dico, si non hoc jussisset, tunc videretur multis is esse, quem tu ais. Supponamus enim totam legem abrogatam fuisse, neminemque timere supplicium in illa iudicium: sed licere facinorosis omnibus cum libertate moribus uti suis; inæchis nempe, homicidis, furibus, perjuris, parricidis: non

<sup>1</sup> Juxta Morel. legendum esset, *majora requiruntur certamina*. Utraque lectio quadrare posset; verum Savillanum nobis amplectendam esse series ipsa suadet. Edit.

ne omnia sus deque vertèrentur, et innumeris facinoribus atque cædibus urbes, fora, domus, mare, terra et totus orbis replerentur? Hoc nemini non notum est. Si enim stantibus legibus et timore atque minis, vix malignæ voluntates coercentur: si hæc ablata fuisset cautio, quid impediret ne malitia dominaretur? quanta non pestis in humanam vitam grassaretur? Neque enim id solum crudele esset, si facinorosi quæ vellent agere permitterentur; sed et aliud illo non minus perniciosum foret, si qui nihil læsisset, et sine causa male passus esset, sine auxilio maneret et negligeretur. Dic enim mihi, si quis sceleratos viros undique colligans et gladiis muniens, juberet urbem totam circumire et obvios quosque trucidare, an quid posset inmanius excogitari? Contra vero si quis alius, armatos illos vinculis constrictos in carcerem cum vehementia traderet, illos autem qui mox interficiendi erant, ex iniquorum manibus abriperet, num illo humanius quidpiam dici possit? Hæc igitur ad legem transfer exempla. Nam qui jubet oculum pro oculo eruere, seu vinculum quoddam firmum in facinorosorum animos conjecit, eique similis est, qui gladiis armatos illos coercuit: qui vero nulli addiceret supplicio, hæc licentia pene illum armaret, illumque imitaretur, qui armatos gladiis viros per totam urbem mitteret.

7. *Ipsa antiquæ legis præcepta benigna sunt. Unus idemque est utriusque Testamenti legislator.* — Videntur quomodo non crudelitate, sed benignitate magna plena sint præcepta? Si vero propterea legislatorem molestum onerosumque vocas, quid molestius, quæso, et quid onerosius sit, non occidere, an non irasci? Quis severior, qui homicidii pœnas repetit, an qui iracundiæ? qui mœchum post peractam rem, supplicio subijcit, an qui ipsius concupiscentiæ jubet dare pœnas et pœnas immortales? Videte, in contrarium illis conversum esse sermonem. Nam veteris legis Deus, quem ipsi dicunt crudelem esse, mansuetus invenitur; novæ autem legis Deus, quem esse bonum ipsi fatentur, molestus et onerosus secundum illorum stultitiam. Nos quippe unum eundemque dicimus utriusque Testamenti legislatorem, qui omnia ut decebat dispensavit, et temporum discrimini utriusque legis differentiam aptavit. Igitur nec illa præcepta crudelia, neque hæc onerosa vel molesta, sed utraque ab una eademque providentia proficiscuntur. Quod enim ipse veterem quoque legem dederit, audi prophetam dicentem, imo (dicendum est) et illum et prophetam: *Disponam vobis testamentum, non secundum testamentum quod disposui patribus vestris (Jer. 31. 31. 32)*. Quod si hoc non recipiat is qui Manichæorum morbo laborat (a), audiat Paulum hoc ipsum rursus dicentem: *Abraham enim duos filios habuit; unum de ancilla, et unum de libera. Hæc autem sunt duo testamenta (Galat. 4. 22. 24)*. Quemadmodum ergo illic diversæ sunt mulieres, unus autem vir: sic et hoc loco duo Testamenta, unus legislator. Et ut discas, unam eandemque fuisse utrobique mansuet-

(a) Manichæi de quibus mox loquitur Chrysostomus, Vetus Testamentum non admittebant.

dicem: illic quidem dixit, *Oculum pro oculo*; hic autem: *Si quis te percusserit in maxillam dexteram, verte illi et alteram*. Quemadmodum enim illic timore supplicii ledentem retinet; hic quoque eodem modo. Et quomodo, inquit, cum jubeat illum et aliam præbere? Quid hoc tandem? Non enim ut metum solvat hoc præcipit, sed jubet præberi ipsi modum se prorsus satiandi; neque dixit illum impune fore, verum tu ne punias; simul percussorem si persistat magis terrens, et percussum consolans. Verum hæc, ut si quis in transcurso de omnibus præceptis loquatur, a nobis dicta sunt. Jam ad propositum redire necesse est, necnon seriem prius dictorum repetere. *Qui irascitur fratri suo temere, reus erit iudicio*, inquit. Non enim prorsus rem sustulit: primo, quia non potest homo animi affectibus prorsus liberari; sed illos retinere quidem possumus, absque illis omnino esse non possumus; deinde, quia ille animi motus utilis est, si illo sciamus opportuno uti. Perpende enim quanta bona attulerit Pauli ira contra Corinthios. Nam et illos a magna peste liberavit; Galatarum item gentem lapsam per hanc recuperavit, aliosque multos. Quod ergo tempus iræ opportunum est? Quando non nos ipsos ulciscimur, sed alios petulantes reprimimus, desides convertimus. Quod tempus non opportunum? Quando nos ipsos ulciscentes id facimus. Quod Paulus cohibens dicebat: *Non vosmetipsos vindicantes, dilecti, sed date locum iræ (Rom. 12. 19)*. Quando de pecuniis litigamus. Nam et hoc his verbis sustulit: *Quare non magis injuriam accipitis? quare non magis fraudem patimini (1. Cor. 6. 7)*? Sicut enim hæc ira supervacanea est, sic illa necessaria et utilis. Verum multi e contrario faciunt, efferati, cum injuria afficiuntur, resoluti et molles, cum læsum alium vident: quæ ambo contraria sunt evangelicis legibus. Non ergo irasci iniquum est, sed inopportune irasci. Ideo propheta dicebat: *Irascimini, et nolite peccare. Qui autem dixerit fratri suo, raca, reus erit concilio (Psal. 4. 5)*. Concilium hic, iudicium Hebræorum vocat. Quod ideo nunc posuit, ne ubique videretur nova et peregrina dicere. Illud autem, *Raca*, non magnæ contumeliæ vox est, sed potius contemptus et negligentia. Quemadmodum enim nos famulis aliisque infimi gradus imperantes dicimus: *Vade tu, dic tu illi: sic qui Syrorum lingua utuntur, voce Raca uti solent, Tu significantes*. Sed benignus Deus vel minima evellit, jubens nos reverenter mutuo agere, et cum honore decenti, ut per hæc etiam majora tollantur. *Qui autem dixerit, fatue, reus erit gehennæ ignis*. Hoc præceptum multis grave et onerosum visum est: si pro uno simplici verbo tantum debeamus supplicium luere. Quidam vero hoc ipsum hyperbolice dictum existimant. Sed vereor ne verbis hic nos decipientes, reipsa extremum subeamus supplicium.

8. *Ira cur reprimenda. Contumelia nihil intolerabilis.* — Cur, quæso, onerosum videtur esse præceptum? An nescis pleraque supplicia et peccata a verbis initium ducere? Per verba enim blasphemiarum et abnegatio Dei; per verba, convicia et contumeliarum, per-

ἀγοραί, καὶ οἰκίαι, καὶ γῆ, καὶ θάλασσα, καὶ πᾶσα ἐνεπλήσθη ἡ οἰκουμένη; Παντί που δῆλον. Εἰ γὰρ νόμων ὄντων καὶ φόβου καὶ ἀπειλῆς, μόλις αἱ πονηραὶ ἐπέχονται γινώμει· εἰ καὶ αὕτη ἀνήρητο ἡ ἀσφάλεια. τί τὸ κωλύον τὴν κακίαν αἰρεῖσθαι; πόση δὲ οὐκ ἂν εἰσεκόμισαν εἰς τὸν ἀνθρώπινον βίον ἡ λύμη; Ὑδὲ γὰρ τοῦτο ὠμότητος μόνον, τὸ συγχωρεῖν τοῖς κακοῖς ἃ βούλονται πράττειν· ἀλλὰ καὶ ἕτερον οὐκ ἔλαττον τούτου, τὴ τὸν ἡδικοῦσθαι μὲν οὐδὲν, κακῶς δὲ πάσχοντα εἰκὴ καὶ μάτην, περιορῶν ἀπρονόητον. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις ἀνθρώπου μοχθηροῦ πανταχόθεν συναγαγῶν<sup>79</sup>, καὶ ξιφεσιν ὀπίσθας, ἐκέλευσε κατὰ τὴν πᾶσιν περιέναι πᾶσαν, καὶ τοὺς ἀπαντῶντων κατασφάττειν ἅπαντας, ἄρα ἂν<sup>81</sup> ἦν τι τούτου θηριωδέστερον; Τί δέ; εἰ τις ἕτερος τοῦ μὲν ὑπ' ἐκείνου καθοπλισθέντας ἔδρασε καὶ καθέρισε μετὰ σφοδρότητος πάσης, τοὺς δὲ ἀσφάττεισθαι μέλλοντας τῶν ἀνόμων ἐκείνων ἐξήρπασε χειρῶν· ἄρα ἂν ἦν τι τούτου φιλανθρωπότερον; Ταῦτα τοίνυν καὶ ἐπὶ τὸν νόμον μετὰ τὸ ὑποδείγματα. Ὁ μὲν γὰρ κελεύων ὀφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ ἐξορύττειν, ὥσπερ τινὰ δεσμὴν ἰσχυρὴν τὸν φόβον ταῖς τῶν πονηρῶν ἐνέβαλε ψυχαῖς, κἀκεῖνῳ προζέοικε τῶ τοὺς ξιφίφεις ἐκείνους καθαιρῶντι<sup>82</sup>· ὁ δὲ μηδεμίαν τιμωρίαν αὐτοῖς τιθεῖς, μονοουχὶ ὀπίσει τῇ ἀδείᾳ, κἀκεῖνον μιμεῖται τὸν ἐγχειρίσαντα αὐτοῖς τὰ ξίφη, καὶ κατὰ τῆς πόλεως ἀφέντα πάσης.

Ζ'. Ὅραξ πῶς οὐ μόνον ὠμότητος, ἀλλὰ καὶ πολλῆς φιλανθρωπίας ἐστὶ τὰ ἐπιτάγματα; Εἰ δὲ βαρὺν διὰ ταῦτα καλεῖς τὸν νομοθέτην καὶ φορτικῶν, ποῖον [213] ἐπιπονώτερον, εἰπέ μοι, καὶ βαρύτερον<sup>83</sup>; τὸ μὴ φονεῦειν, ἢ τὸ μηδὲ<sup>84</sup> ὀργίζεσθαι; τίς σφοδρότερος, ὁ τοῦ φόβου δίκας ἀπαίτων, ἢ ὁ καὶ<sup>85</sup> τῆς ὀργῆς, ὁ τοῦ μὴ χόρον μετὰ τὴν πράξιν ὑποβάλλων τῆς τιμωρίας, ἢ ὁ καὶ τῆς ἐπιθυμίας αὐτῆς κελεύων δίκας διδόναι, καὶ δίκας ἀθανάτους; Ὅρατε οὖν εἰ; τούναντιον αὐτοῖς ὁ λόγος περιεστράφη; καὶ ὁ μὲν τῆς Παλαιᾶς Θεοῦ, ὃν φασιν ὡμὸν εἶναι, εὐρεθήσεται ἡμερος καὶ πρῶτος· ὁ δὲ τῆς Καινῆς, ὃν ἀγαθὸν ὀλογοῦσι, φορτικὸς καὶ βαρὺς κατὰ τὴν ἐκείνων ἄνοιαν. Ἡμεῖς γὰρ ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν φαμεν ἑκατέρων τῶν Διαθηκῶν νομοθέτην, πρὸς τὸ δέον πάντα οἰκονομήσαντα, καὶ τῆ τῶν καιρῶν διαφορᾷ τὴν διαφορὰν ἑκατέρας τῆς νομοθεσίας ἀρμόσαντα. Οὐκοῦν οὖτε ἐκεῖνα ὡμὰ τὰ ἐπιτάγματα, οὔτε ταῦτα ἐπαχῆ καὶ φορτικά, ἀλλὰ μῖς καὶ τῆς αὐτῆς κηδεμονίας ἅπαντα. Ὅτι γὰρ καὶ τὴν Παλαιὰν αὐτὸς ἔδωκεν<sup>86</sup>, ἄκουσον τί φησιν ὁ Προφήτης· μάλλον δὲ<sup>87</sup> τί (χρὴ λέγειν) ἐκείνος καὶ οὗτος· Διαθήσομαι ὑμῖν διαθήκην<sup>88</sup>, οὐ κατὰ τὴν διαθήκην ἢν διεθέμην τοῖς πατέρισιν ὑμῶν. Εἰ δὲ οὐ δέχεται ταῦτα ὁ πᾶς Μανιχαίων νοσῶν, ἀκούετω τοῦ Παύλου λέγοντος τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν· Ἀβραὰμ γὰρ δύο υἱοὺς ἔσχεν, ἕνα ἐκ τῆς παιδίσκης, καὶ ἕνα ἐκ τῆς ἐλευθέρως. Αὐτὰ δὲ εἰσι δύο διαθήκαι. Ὅσπερ οὖν ἐκεῖ διάφοροι μὲν αἱ γυναῖκες, εἰς δὲ ὁ ἀνήρ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα δύο μὲν αἱ διαθήκαι, εἰς δὲ ὁ νομοθέτης. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι μῖς καὶ τῆς αὐτῆς κηδεμονίας ἦν, ἐκεῖ<sup>89</sup> μὲν φησιν, Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ· ἐνταῦθα δὲ, Ἐάν τις σε ρυτίσῃ εἰς τὴν δεξιὰν σιαγῆνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ τῷ φόβῳ τοῦ πάθους σωφρονίζει τὸν ἀδικοῦντα, οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ πῶς,

φησιν, ὁ κελεύων αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην παρέχειν; Καὶ τί τοῦτο; Ὑδὲ γὰρ τὸν φόβον ἐκλύων τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλὰ αὐτῷ κελεύων παρέχειν τοῦ παντός ἐμφορεῖσθαι· οὐδὲ εἶπεν, ὅτι Ἀτιμωρήτος ἐκείνος μένει, ἀλλὰ, Σὺ μὴ κολάσης· ὁμοῦ καὶ τὸν πληττόντα μειζόνως φοβῶν ἐπιμένοντα, καὶ τὸν πληττόμενον παραμυθούμενον. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν, ὡς ἂν τις εἴποι, ἐν παρόδῳ περὶ πασῶν τῶν ἐντολῶν ἡμῖν εἰρηται. Ἀναγκαῖον δὲ ἐπὶ τὸ προκείμενον ἔλθειν, καὶ τῆς ἀκολουθίας ἐχεσθαι τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων. Ὁ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκὴ, ἔροχος ἐστὶ τῇ κρίσει, φησίν. Ὑδὲ γὰρ πάντῃ τὸ πρᾶγμα ἀνείλε· πρῶτον μὲν, ὅτι οὐκ ἐστὶν ἀνθρώπων ὄντα παθῶν ἀππλάγχατοι· ἀλλὰ κρατεῖν μὲν δυνατὸν, ἐκτός δὲ αὐτῶν παντελῶς εἶναι ἀμήχανον· ἔπειτα<sup>91</sup>, ὅτι καὶ χρῆσιμον τοῦτ' ἐπὶ πᾶσι, ἂν μετὰ τοῦ προσήκοντος εἰδῶμεν<sup>92,93</sup> αὐτῷ κεχρησθαι καιροῦ. Σκόπει γοῦν ἡλίκα εἰργάσατο ἀγαθὰ ἢ τοῦ Παύλου ὀργῆ, ἢ κατὰ Κορινθίων τότε γενομένη<sup>94</sup>. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνους αὕτη μεγάλη λύμη ἀπῆλλαξε· καὶ τὸ Γαλατῶν δὲ ἔθνος ταύτη πάλιν ἐκπεπτωκὸς ἀνεκτῆσατο, καὶ ἑτέρους δὲ<sup>95</sup> πλείους τούτων. Τίς οὖν ὁ προσήκων τῆς ὀργῆς καιρός; Ὅταν μὴ ἑαυτοῖς [214] ἀμύνωμεν, ἀλλ' ἑτέρουσ σκιρτώντας ἀνέχωμεν<sup>96</sup>, καὶ βῆθουμοντας ἐπιστρέψωμεν. Τίς δὲ ὁ μὴ προσήκων; Ὅταν ἑαυτοὺς ἐκδικεῦντες τοῦτο ποιῶμεν. Ὅσπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος; κωλύων<sup>97</sup> ἔλεγε· Μὴ ἑαυτοὺς ἐκδικεῖντες, ἀγαπητοί, ἀλλὰ ὄστε τῶν τῆ ὀργῆ. Ὅσων περὶ χρημάτων μαχόμεθα. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο ἀνείλεν εἰπὼν· Διατί οὐ μάλλον ἀδικεῖσθε; διατί οὐ μάλλον ἀποστρεφίσθε; Ὅσπερ γὰρ αὕτη περιετῆ, οὕτως ἐκείνη<sup>98</sup> ἀναγκαῖα καὶ λυσιτελής. Ἄλλ' οἱ πολλοὶ τούναντιον ποιοῦσιν, ἐκθυροῦμενον μὲν, ἡλίκα ἂν ἀδικῶνται, ἐκλύμενον δὲ καὶ μαλακίζόμενον, ἡλίκα ἂν ἕτερον ἐπηρεαζόμενον βλέπωσιν<sup>99</sup>· ἄπερ ἀμφοτέρα ἀπαναντίας ἐστὶ τοῖς νόμοις τοῖς εὐαγγελικοῖς. Οὐ τοίνυν τὸ ὀργίζεσθαι παράνομον, ἀλλὰ τὸ ἀκαίριως τοῦτο ποιεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγεν· Ὅργιζεσθε, καὶ μὴ ἁμαρτάνετε. — Ὅς δ' ἂν εἴπῃ τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ, Ῥακά, ἔροχος ἐστὶ τῷ συνδεδρῖφ. Συνέδριον ἐνταῦθα τὸ δικαστήριον τῶν Ἑβραίων· φησί· τίθεσκε δὲ αὐτὸ νῦν, ἵνα μὴ πανταχοῦ δόξη ξενίζεῖν καὶ καινοτομεῖν. Τὸ δὲ Ῥακά τοῦτο οὐ μεγάλως ἐστὶν ὕβρεως ῥήμα, ἀλλὰ μάλλον καταφρονήσεως καὶ ὀλιγωρίας τινὸς τοῦ λέγοντος. Καθάπερ γὰρ ἡμεῖς ἡ οἰκέταις, ἢ τισὶ τῶν καταδεεστέρων ἐπιτάττοντες λέγομεν· Ἀπέθεθε σὺ, εἰπέ<sup>100</sup> τῷ δεῖνι· σὺ· οὕτω καὶ οἱ τῆ Σύρου κεχηρμένοι γλώττῃ Ῥακά λέγουσιν, ἀντὶ τοῦ, Σὺ, τοῦτο τιθένης. Ἄλλ' ὁ φιάνθρωπος Θεὸς καὶ τὰ μικρότατα ἀνασπᾷ, καθηκόντως ἡμᾶς κεχρησθαι ἀλλήλοις κελεύων, καὶ μετὰ τῆς προσηκούσης τιμῆς, καὶ ἵνα διὰ τούτων καὶ τὰ μείζονα ἀναίρηται. Ὅς δ' ἂν εἴπῃ, Μωρὲ, ἔροχος ἐστὶ εἰς τὴν γέενναν τοῦ πυρός. Πολλοὶς τοῦτο βαρὺ καὶ φορτικὸν ἔδοξεν εἶναι τὸ ἐπιτάγμα, εἴγε ῥήματος ψιλοῦ τοσαύτην μέλλομεν διδόναι δίκην<sup>101</sup>· καὶ τινες αὐτὸ καὶ ὑπερβολικῶς μάλλον εἰρησθαί φασιν. Ἀλλὰ δέδοικα μὴ λόγους ἑαυτοῦ ἐνταῦθα ἀπατήσαντες, τοῖς ἔργοις ἐκεῖ τὴν ἐσχάτην ὑπομεινωμένον<sup>102</sup> τιμωρίαν.

ἦ. Διατί γὰρ, εἰπέ μοι, φορτικὸν εἶναι δοκεῖ τὸ ἐπιτάγμα; Οὐκ οἶσθα, ὅτι αἱ πλείους τῶν τιμωριῶν καὶ τῶν ἁμαρτημάτων ἀπὸ ῥημάτων ἔχουσιν τὴν ἀρχήν:

<sup>79</sup> αἰρεῖσθαι] Sic B. C. D. αἰρεῖσθαι. E. αἰνεῖσθαι F. post h. v. add. ἦν B. E. τί τὸ κωλύον ἦν τὴν κακίαν ἀναίρεῖσθαι A. <sup>80</sup> ἀνθρώπου] sic B. C. D. τοὺς πανταχοῦ B. <sup>81</sup> ἂν om. A. C. τι om. E. θηριωδέστερον] χαλεπώτερον A. <sup>82</sup> καθαιρῶντι] B. <sup>83</sup> μόνον] add. οὐκ Edd. et sic corr. B. <sup>84</sup> βαρύτερον] φορτικῶν F. Arm. <sup>85</sup> μηδὲ] μὴ A. C. F. <sup>86</sup> ὁ καὶ] καὶ ὁ D. E. <sup>87</sup> ἔδωκεν Edd. <sup>88</sup> μάλλον δὲ... οὕτως] τί γὰρ χρὴ λέγειν ἐκείνος καὶ αὐτός A. Clausulam non habent C. F. viid. adnot. <sup>89</sup> διαθήκην add. καινὴν C. F. <sup>90</sup> ἐκεῖ] Sic A. B. v. ulgo κακεῖ. Mox εἰς τὴν σιαγ. τὴν δεξ. A. <sup>91</sup> ἔπειτα] add. δὲ B. <sup>92,93</sup> εἰδῶμεν] Sic A. B. (sed et ei pro ἂν B.) caeteri cum Ep. obdum p. p. χρῆσθαι C. D. <sup>94</sup> γενομένη] A. C. <sup>95</sup> δὲ om. A. F. F. <sup>96</sup> ἀνέχωμεν] ἀγγωμεν C. ἐπέχωμεν A. <sup>97</sup> κωλύων] κωμῶδων C. D. F. <sup>98</sup> κἀκεῖνῳ] A. C. <sup>99</sup> ἴδουσιν] A. B. <sup>100</sup> Ἑβραίων] Ἰουδαίων B. F. Ep. <sup>101</sup> εἰπέ] ἦ εἰπέ A. et corr. C. <sup>102</sup> Ἄλλ' ὅ] Sic D. Ep. caeteri Ὁ δέ. <sup>103</sup> δίκην] Sic B. F. Ep. caeteri τιμωρίαν. <sup>104</sup> ὑπομεινωμένον] Edd. ἁμαρτιῶν D. Ep.

Ἡ γὰρ βλασφημία διὰ ῥημάτων, καὶ ἀρνήσεις διὰ ῥημάτων, καὶ λουδοραί, καὶ ὕβρεις, καὶ ἐπιπορκίαι, καὶ τὸ ψευδομαρτυρεῖν [ καὶ ἀναίρειν]. Μὴ τοίνυν οὐτὶ ῥήμα ἐστὶ ψιλὸν ἔθνος· ἀλλ' εἰ μὴ πολὺν ἔχει τὸν νινδύον, τοῦτο ἐξέταξε.<sup>9</sup> Ἡ ἀγνοεῖς, οὐκ ἐν τῷ τῆς ἔχθρας καιρῷ, τῆς ὀργῆς ἐκκασιόμενης, καὶ τῆς ψυχῆς ἐμπιπραμένης, καὶ τὸ μικρότατον μέγα φαίνεται, καὶ τὸ μὴ λίαν ὀδριστηκὸν φορτικὸν εἶναι δοκεῖ; Καὶ πολλάκις τὰ μικρὰ ταῦτα καὶ φόνον ἔτεκε, καὶ πόλεις ὀλοκλήρους ἀνέτροψεν.<sup>10</sup> Ὅσπερ γάρ, φιλάς οὐσης, καὶ τὰ ἐπαχθῆ κοῦφα· οὕτως, ἔχθρας ὑποκειμένης, καὶ τὰ μικρὰ ἀφορητὰ φαίνεται· κἀν ἀπλῶς λεγοῦν, μετὰ πονηρᾶς ὑπονοίας εἰρησθαὶ νομίζεται. Καὶ καθάπερ ἐπὶ πυρῆς, ἀν μὲν μικρὸς σπινθὴρ ἦ, καὶ ἀνωρτα [215] παρακλήται ξύλα, οὐ βραδίως αὐτῶν ἐπιλαμβάνεται· ἀν δὲ σφοδρὰ δὲ ὕψηλῃ γένηται ἡ φλόξ, οὐ ξύλων μόνον, ἀλλὰ καὶ λίθων καὶ πάσης εὐκόλως τῆς ἐμπεισοῦσης ὕλης ἀντέχεται, καὶ δι' ὧν εἰσθε σθένυσσθαί, διὰ τούτων ἀνάπτεται.<sup>11</sup> μετίζωνες· (τινὲς γὰρ φασιν, οὐκ ἐτὶ τὴν καυτὰ οὐχὶ ξύλα μόνον καὶ στυπτεῖον καὶ τὰ ἄλλα τὰ καυστικὰ<sup>12</sup>, ἀλλὰ καὶ ὕδωρ ἐξακοντιζόμενον μᾶλλον αὐτῆς ἀναβρίπιζει τὴν δύναμιν)· οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ὀργῆς· ὅσπερ ἀν φθέγγεται τις, τροφὴ γέγονεν εὐθέως τῆς πονηρᾶς ταύτης πυρᾶς. Ἄπερ ἅπαντα προναστελλοῦν ὁ Χριστὸς, τὸν μὲν ὀργιζόμενον εἰκῆ κατεδίκασε τῆς κρίσεως (διὰ τοῦτο καὶ<sup>13</sup> εἶρηκεν, Ὁ ὀργιζόμενος ἔνοχος ἐστὶ τῆς κρίσεως), τὸν δὲ λέγοντα, Ῥακά, τῷ συνεδρίῳ. Ἄλλ' οὕτω ταῦτα μεγάλα· ἐνταῦθα γὰρ αἱ τιμωρίαι. Διὰ τοῦτο τῷ μωρὸν ὀνομάζοντι τὸ τῆς γεέννης προσέθηκε πῦρ, νῦν πρῶτον γεέννης ὄνομα εἰπών. Πρῶτερον γὰρ<sup>14</sup> περὶ βασιλείας πολλὰ διαλεχθεὶς, τότε ταύτης ἐμνήσθη· δεικνύς οὐκ ἐκείνη μὲν τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας καὶ γνώμης ἐστίν, αὕτη δὲ τῆς ἡμετέρας βραθυμίας. Καὶ ὅρα πῶς κατὰ μικρὸν πρόβεισιν ἐνταὶς τιμωρίαις, μονονοχὶ ἀπολογούμενός σοι, καὶ δεικνύς οὐκ αὐτὸς μὲν οὐδὲν βούλεται τοιοῦτον ἀπειλεῖν, ἡμεῖς δὲ αὐτὸν εἰς τὰς τοιαύτας ἔλκομεν ἀποφάσεις. Σκόπει γὰρ<sup>15</sup> Ἐπιπον, φησὶ· Μὴ ὀργισθῆς μάτην, ἐπεὶ ἔνοχος εἶ.<sup>16</sup> τῆς κρίσεως. Κατεφρόνυσας τοῦ προτέρου. Ὅρα τί ἔτεκεν ἡ ὀργή· εἰς ὕδριν σε εὐθέως ἐξήγαγε· Ῥακά γὰρ ἐκάλεσας τὸν ἀδελφόν. Πάλιν ἔθηκα ἕτεραν τιμωρίαν, τὸ συνεδρίον. Ἄν καὶ ταύτην περιδῶν ἐπὶ τὸ χαλεπώτερον προέλθῃς, οὐκ εἶς σε τοὺς συμμέτροις<sup>17</sup> τοῦτοις τιμωροῦμαι, ἀλλὰ τῆς τῆς γεέννης ἀθανάτω κολάσει, ἵνα μὴ λοιπὸν καὶ πρὸς φόνον ἀποπηδήσῃς. Οὐ γὰρ ἔστιν, οὐκ ἔστιν οὐδὲν ὕβρεως ἀφορητότερον, καὶ ὁ μάλιστα δυνατὰ δάκνειν ἀνθρώπου ψυχῆν. Ὅταν δὲ καὶ αὐτὸ τὸ ῥῆμα τῆς ὕβρεως πληκτικώτερον ἦ, διπλῆ γίνεται ἡ πυρᾶς. Μὴ τοίνυν τὸ τυχόν νομίσεις εἶναι τὸ καλέσαι μωρὸν. Ὅταν γὰρ<sup>18</sup> ὦ τῶν ἀλόγων διεστήκαμεν, καὶ ὦ μάλιστα ἔσμεν ἀνθρωποὶ, τῷ νῷ καὶ τῆς συνείσεως, τοῦτο ἀφέλη τὸν ἀδελφόν, πάσης αὐτὸν ἀπεστέρησας τῆς εὐγενείας. Μὴ δὴ τοὺς ῥήμασιν ἀπλῶς προσέχωμεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν πραγμάτων αὐτῶν γενόμενοι καὶ τοῦ πάθους, λογισώμεθα ὅσῃ ἐργάζεται τὸ ῥῆμα τοῦτο πληγῆν, καὶ εἰς ὅσον πρόβεισι κακόν. Διὰ τοῦτο καὶ Ὁ Παῦλος οὐ τοὺς μοιχοὺς μόνον καὶ τοὺς μαλακοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς λουδορούς τῆς βασιλείας ἐξέβαλε· καὶ μάλα εἰκότως. Ὁ γὰρ ὀδριστηκὸς τὸ τῆς ἀγάπης καλὸν λυμαινεται, καὶ μυρῖοις τὸν πλησίον περιβάλλει δεινοῖς, καὶ διηνεκεῖ

ἀπεχθείας ἐργάζεται, καὶ τὰ τοῦ Χριστοῦ διατρεφόμενα μέλη, καὶ τὴν τῷ Θεῷ ποθεινὴν εἰρήνην καθ' ἑκάστην ἀπελαύνει τὴν ἡμέραν, πολλὴν τῷ διαβόλῳ διὰ τῶν ὕβρεων διδούς τὴν εὐρυχωρίαν, καὶ ἰσχυρότερον ἐκείνον ποῖων. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς τὰ νεῦρα τῆς ἐκείνου δυνάμεως [216] ἐκκόπτων, τοῦτον τὸν νόμον εἰσήγαγε. Καὶ γὰρ πολὺς αὐτῷ τῆς ἀγάπης ὁ λόγος. Ἡ γὰρ τῶν ἀγαθῶν μήτηρ ἀπάντων, καὶ τὸ τῶν μαθητῶν γνώρισμα, καὶ ἡ πάντα συνεχέουσα τὰ καθ' ἡμᾶς, αὕτη μάλιστα πάντων ἐστίν. Εἰκότως οὖν τὰς ρίζας τῆς λυμαιομένης αὐτὴν ἀπεχθείας καὶ τὰς πηγὰς μετὰ πολλῆς ἀναίρει τῆς σφοδρότητος. Μὴ τοίνυν ὑπερβολῆς τιнос εἶναι νόμιζε τὰ λεγόμενα, ἀλλ' ἐνοήσας τὰ ἐξ αὐτῶν καταρθώμενα, θαύμασον τῶν νόμων τοῦτων τὴν ἡμερότητα. Οὐδὲν γὰρ<sup>19</sup> τῷ Θεῷ περισπούδαστον, ὡς τὸ ἠνώσθαι καὶ συνδεδέσθαι ἡμᾶς ἀλλήλοις. Διὰ τοῦτο καὶ δι' ἑαυτοῦ καὶ διὰ τῶν μαθητῶν αὐτοῦ, καὶ τῶν ἐν τῇ Καινῇ καὶ τῶν ἐν τῇ Παλαιᾷ, πολὺν ὑπὲρ τῆς ἐντολῆς ταύτης ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ σφοδρὸς ἐστὶν ἔκδικος καὶ τιμωρὸς τῶν τοῦ πράγματος καταφρονούντων. Καὶ γὰρ οὐδὲν οὕτω τὴν πονηρίαν εἰσάγει πᾶσαν καὶ ρίζοι, ὡς ἡ τῆς ἀγάπης ἀναίρεσις. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Ὅταν πληθυνθῆ ἡ ἀνομία, ψυχήσεται ἡ ἀγάπη τῶν πολλῶν. Οὕτως ὁ Κάιν ἀδελφοκτόνος ἐγένετο, οὕτως ὁ Ἡσαῦ, οὕτως οἱ τοῦ Ἰωσήφ ἀδελφοί· οὕτω τὰ μυρῖα εἰσεκώμασε κακὰ, ταύτης διασπωμένης. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς τὰ λυμαιομένα ταύτην μετὰ πολλῆς πάντοθεν<sup>20</sup> ἀναίρει τῆς ἀκριθείας.

θ. Καὶ οὐδὲ μέγιστα τῶν εἰρημένων ἵσταται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τῶν εἰρημένων<sup>21</sup> ἐπάγει πλείονα, δι' ὧν δεικνυσιν ὅσον αὐτῆς ποιεῖται λόγον. Ἀπειλήσας γὰρ διὰ τοῦ συνεδρίου καὶ τῆς κρίσεως καὶ τῆς γεέννης, ἐπήγαγε πάλιν ἕτερα συνωδὰ τοῖς προτέροις, οὕτω λέγων· Ἐάν προσφέρῃς τὸ δῶρόν σου ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον, κακῆς μνηστῆς οὐκ ὁ ἀδελφός σου ἔχει τι κατὰ σοῦ, ἀφες τὸ δῶρόν σου ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου, καὶ ἀπελθὼν<sup>22</sup> πρῶτον διαλάτρηθι τῷ ἀδελφῷ σου, καὶ τότε ἐλθὼν προσφανε τὸ δῶρόν σου. Ὡς τῆς ἀγαθότητος! Ὡς τῆς φιλανθρωπίας τῆς<sup>23</sup> ὑπερβαλλούσης! Τῆς εἰς αὐτὸν καταφρονεῖ τιμῆς ὑπὲρ τῆς εἰς τὸν πλησίον ἀγάπης· δεικνύς οὐκ οὐδὲ τὰ πρότερα, ἀπερ ἠπελιθον, ἐξ ἀπεχθείας τινός, οὐδὲ ἐπιθυμῆς κολάσεως ἠπελιθον, ἀλλ' ἐκ<sup>24</sup> φιλοστοργίας πολλῆς. Τί γὰρ ἀν γένοιτο τοῦτων ἡμερώτερον τῶν ῥημάτων; Ἐγκοπτέσθω<sup>25</sup>, φησὶν, ἡ ἐμὴ λατρεία, ἵνα ἡ σὴ ἀγάπη μένη<sup>26</sup>· ἐπεὶ καὶ τοῦτο θυσία, ἡ πρὸς τὸν ἀδελφὸν καταλλαγῆ. Διὰ γὰρ τούτου οὐκ εἶπε, Μετὰ τὸ προσενεγκεῖν, ἢ Πρὶν ἢ προσενεγκεῖν· ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ δώρου κειμένου, καὶ τῆς θυσίας ἀρχὴν ἐχούσης, πέμπει διαλλαγῆμενον τῷ ἀδελφῷ· καὶ οὕτω συνελόντα τὰ προκαίμενα, οὕτω πρὶν ἢ προθεῖναι, ἀλλ' ἐν τῷ μέσῳ κειμένης κελεύει τρέχειν ἐκείσε.<sup>27</sup> Τίνος<sup>28</sup> ἐνεκον οὕτω<sup>29</sup> κελεύει τοῦτο ποιεῖν, καὶ διατί; Δύο ταῦτα, ὡς ἐμοὶ δοκεῖ, διὰ τούτων αἰνιττόμενος καὶ κατασκευάζων· Ἐν μὲν, ὅσπερ ἔφη, δεῖξαι θέλω, οὐκ ἔστιν ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν, καὶ ταύτην μεγίστην ἡγεῖται εἶναι τὴν<sup>30</sup> θυσίαν, καὶ ταύτης ἔνευ οὐδὲ ἐκείνην προσδέχεται· ἕτερον δὲ, ἀνάγκην ἐπιτιθεὶς ἀπαραίτητον τῆς καταλλαγῆς. Ὁ γὰρ κελευθεὶς μὴ πρότερον προσενεγγεῖν, ἕως ἂν καταλλαγῆ, κἂν<sup>31</sup> μὴ διὰ τὴν πρὸς τὸν πλη-

\* Verba inclusa desunt in codd. prater E. etiam in Ep. sed legisse videtur Interpr. \* ἐξ-  
τασον F. <sup>10</sup> ἀνέτροψεν Edd. <sup>11</sup> ἀπέταται A. C. D. ἐξάπτεται E. <sup>12</sup> καυστικά ] ὑπαναπτικά A.  
<sup>13</sup> καὶ om. Edd. Verba διὰ τοῦτο... κρίσει praeintermittit A. C. <sup>14</sup> γὰρ εἰ μοι τότε ταύτης ἐμνήσθη om. A.  
Ep. <sup>15</sup> εἰ] ἔση Edd. πρότερον] add. ὕβρεως A. <sup>16</sup> συντρέφοις F. <sup>17</sup> γὰρ om. B. F. et pr. D. Μοχ πάσης  
γὰρ αὐτὸν B. <sup>18</sup> γὰρ] add. οὕτω A. D. Non habet Ep. <sup>19</sup> πάντοθεν] ἔνωθεν A. <sup>20</sup> τῶν εἰρημένων] τῶτων  
A. <sup>21</sup> ἀπέλαθε B. D. E. F. I. Mosq. <sup>22</sup> τῆς] add. πάντα λόγον A. Sic Edd. sed non agnoscunt Intt. ὡς τῆς  
ὑπερβαλλούσης φιλανθρωπίας; E. <sup>23</sup> ἀλλ' ἐκ] Sic I. ἀλλ' ἀπὸ Ep. vulgo desunt ἐκ. <sup>24</sup> Ἐγκοπτέσθω A. C. D.  
Pro altero stant Ep. Euth. cum Verss. <sup>25</sup> μένιν Edd. <sup>26</sup> Τίνος] add. οὖν B. add. δὲ C. add. γὰρ F. <sup>27</sup> ὡς  
τω... ποιεῖν] τοῦτο κελεύει ποιεῖν A. <sup>28</sup> τῶν om. B. F. <sup>29</sup> κἂν] εἰ καὶ B.

juris, falsa testimonia, ipsa homicidia. Ne igitur id attendas, quod unum sit verbum; sed an inultum habeat periculi, hoc examina. An ignoras, inimicitarum tempore, cum ira succenditur animus et inflammatur, rem minimam magnam videri, et modicum convicium molestum esse? Sæpeque hæc parva et homicidiorum causa fuere, et civitates integras subverterunt. Sicut enim inter amicos etiam quæ molesta sunt, levia ducuntur: sic, inimicitia suborta, vel minima intolerabilia videntur. Etiam si simpliciter dicta sint, malo animo prolata existimantur. Ac quemadmodum in igne, si parva scintilla sit, etiam si innumera ligna adiaceant, non facile inflammantur; si vero jam in altum flamma consurgat, non ligna modo, sed etiam lapides aliamque incidentem materiam facile corripit; et per quæ restingui solet, per hæc violentius ardet (quidam enim dicunt non lignum modo, stuppam aliaque ignis alimenta, sed etiam immissam aquam magis vim ignis excitare): sic et in ira accidit: quidquid dixeris, alimentum maligni incendii statim efficitur. Quæ omnia Christus ante comprimens, eum qui temere irascitur, iudicio condemnavit (ideo dixit, *Qui irascitur, reus erit iudicio*), dicentem vero, raca, reum esse ait concilio. Sed hæc nondum magna sunt: in hoc enim sæculo puniuntur. Ideoque ei qui fatuum appellaverit, gehennæ ignem adjecit; nuncque primum gehennæ vocem protulit. Prius enim multa de regno loquutus, tunc eam memoravit; ostendens illud quidem benignitatis et voluntatis suæ esse, hanc vero nostræ socordiae. Ac vide quomodo paulatim procedat in suppliciis, quasi fere sese apud te purgaret, ostendens, se quidem nullas similes minas intentare velle, nos autem illum ad tales denuntiationes compellere. Animadvertite enim. Dixi, ne frustra irascaris, nam reus eris iudicio; primum illud contempsisti. Vide quid pepererit ira: ad contumeliam inferendam te statim pertraxit. Raca enim vocasti fratrem tuum; rursus aliam constituit poenam, nempe concilii. Si hac etiam despecta, ad aliud procedas gravius, non ultra te moderatis hisce poenis ulciscar, sed immortalis gehennæ supplicio, ne demum ad caedem etiam prosilias. Nihil est enim, nihil est utique contumelia intolerabilius, nec quod magis possit humanum mordere animum. Quod si dictum illud contumeliosius et acrius fuerit, tum duplex fit incendium. Ne igitur leve existimes esse aliquem vocare fatuum. Quando enim illo, quo a brutis differimus, et quo maxime homines sumus, mente scilicet atque prudentia fratrem spoliast, omni illum nobilitate privasti. Ne itaque verbis solum attendamus, sed res ipsas et affectum considerantes, cogitemus quantam hoc verbum plagam inferat, et in quantum malum perveniat. Ideo Paulus non mœchos tantum et molles, verum etiam maledicos a regno exclusit (1. Cor. 6. 10): et juræ quidem. Nam contumeliosus caritatis bonum pessumdat, ac sexcentis proximum involvit malis, perpetuas fovet inimicitias, Christi membra discerpi, pacem illam Deo optabilem quotidie pellit, latam diabolo per contumelias parans viam, illumque efficiens fortiorem. Ideo Christus nervos illius poten-

tiae excindens, hanc legem induxit. Magna quippe est illi caritatis cura. Hæc quippe est omnium mater bonorum, certa discipulorum nota, quæ omnia nostra continet. Jure ergo radices et fontes inimicitiae quæ illam pessumdat cum vehementia multa Christus appetat et tollit. Ne igitur hæc per hyperbolen dicta putes, sed cogitans quanta bona parere possint, harum mansuetudinem legum mirare. Nihil enim ita curat Deus, ut nos mutuis vinculis colligari. Ideo et per seipsum et per discipulos suos, tam in Novo quam in Veteri Testamento, multo hoc præceptum sermone commendat, et vehemens vindex est eorum qui hæc despiciunt. Etenim nihil ita malitiam omnem inducit et fundat, ut caritatis remotio. Ideo dicebat, *Cum abundaverit iniquitas, refrigescet caritas multorum* (Matth. 24. 12). Sic Cain fratricida factus est, sic Esaü, sic fratres Josephi; sic innumera exorta sunt mala, avulsa caritate. Ideo ille ea, quæ ipsam pessum dare possunt, cum magna accuratione removel.

9. *Cum quanta bonitate reconciliationem præceperit Christus. Reconciliatio cum fratre vere sacrificium est. Nondum initiatorum sacrificia quæ.* — Neque in supradictis gradum sistit, sed alia plura adhibet, quæ ostendit quantam ejus habeat rationem. Nam cum per concilium, per iudicium et per gehennam ignis comminatus esset, alia adjecit præcedentibus consona, nempe: 23. *Si offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid aduersum te. 24. relinque munus tuum ante altare, et vade, prius reconciliare fratri tuo, et tunc veniens offer munus tuum.* O bonitatem, o benignitatem, quæ omnem sermonem superat! Nonorem suum despicit pro caritate erga proximum; ostendens, se prius comminatum esse, non ex inimicitia quadam, vel ex cupiditate inferendi supplicii, sed ex amore ferventi. Quid enim hisce verbis mansuetius fingi possit? Interrumpatur, inquit, cultus meus, ut caritas tua maneat. Nam vere sacrificium est reconciliatio cum fratre. Ideo non dixit, Postquam obtuleris, vel Antequam offeras; sed ipso munere præsentate, et jam sacrificio incipiente mittit eum, ut se cum fratre reconciliet, nec prope confecto sacrificio, nec antequam munus attulerit, sed illo in medio jacente jubet illuc accurere. Cur ergo sic jubet id agere, et qua de causa? Hæc ambo, ut mihi quidem videtur, subindicans, et agens: unum quidem, ut jam dixi, ut ostendat se caritatem magni facere, et illam esse putare maximum omnium sacrificium, seque sine caritate sacrificium non admittere; secundum autem, ut reconciliationis inevitabilem necessitatem afferat. Nam qui jussus est non prius offerre, quam reconciliaretur, etiam si non ex amore proximi, saltem ne sacrificium imperfectum maneat, proprobat ad offensum fratrem, ut inimicitiam solvat. Ideoque omnia emphaticis expressit verbis, terrens illum excitansque. Cum dixisset enim, *Relinque munus tuum*, non ibi substitit, sed subjunxit, *Ante altare*, et postquam ex loco in horrorem quemdam coniecit, *Et vade*. Nec tantum dixit, *Vade*, sed adjunxit, *prius, et tunc veniens offer munus tuum*; per hæc omnia declarans, hanc men-

sam non admittere eos qui inimicitias mutuo exercent. Audiant initiati, qui cum inimicitiis accedunt; audiant et qui nondum sunt initiati: nam ad hos quoque sermo quodammodo pertinet. Offerunt enim et ipsi donum et sacrificium, orationem dico et eleemosynam. Quod enim hæc sacrificium sint, audi prophetam dicentem: *Sacrificium laudis honorificabit me (Psal. 49. 23)*. et rursum, *Immola Deo sacrificium laudis (Ibid. v. 14)*; et, *Elevatio manuum nearum sacrificium vespertinum (Psal. 140. 2)*. Itaque si orationem cum tali affectu proferas, melius est relinquere orationem, et ad te cum fratre reconciliandum properare, tuncque orationem offerre. Propter hoc enim, omnia facta sunt: propter hoc Deus homo factus est, et omnia illa est operatus, ut nos congregaret. Hic igitur lædentem ad læsum misit; in oratione vero læsum ducit ad lædentem, et reconciliat. Illic enim ait: *Dimittite hominibus debita (Matth. 6. 14)*; hic vero: *Si habet aliquid contra te, vade ad eum. Imo vero hic mihi videtur læsum mittere; quapropter non dicit, Reconcilia te ipsum fratri tuo, sed, Reconciliare: et videtur quidem hoc de lædente dici; sed totum ex persona læsi dicitur. Si enim illi reconciliatus fueris, inquit, per tuam erga eum caritatem, me etiam habebis propitium, et cum multa fiducia poteris sacrificium offerre. Si vero adhuc indignaris, considera me libenter contemni mea jubere, ut vos amici evadatis. Et hæc tibi sit in ira consolatio. Non dixit, Cum graviter offensus es, tum reconciliare; sed, Etiamsi leve quiddam contra te habuerit. Neque adjecti, Sive juste, sive injuste; sed simpliciter, Si habuerit aliquid adversum te. Etiamsi enim juste, neque sic decet inimicitiam diutius fovere: quandoquidem et Christus juste nobis irasebatur, attamen seipsum pro nobis dedit occidendum, non imputans nobis illa peccata.*

10. *Cur Paulus ante noctem, et Christus ante sacrificium reconciliari jusserint. Christus quantum in perimendis inimicitiis studium adhibuerit. In boni operatione non cunctandum.* — Ideo Paulus alio modo nos ad reconciliationem agens, dicebat: *Sol non occidat super iracundiam vestram (Ephes. 4. 26)*. Quemadmodum enim hic a sacrificio Christus, ita illic Paulus a die ad idipsum hortatur. Timet quippe noctem, ne forte solum excipiens sauciatum, majus ulcus efficiat. In die namque multi sunt qui avellunt et distrahunt; in nocte vero, cum solus sit, et hæc animo verset, intamescunt fluctus, et major fit tempestas. Ideo hæc præveniens Paulus, reconciliatum vult nocti tradere, ut nullam ex quiete possit diabolus ansam arripere ad iræ fornacem accendendam, et vehementiorem efficiendam. Sic etiam Christus non permittit vel tantillum differre, ne completo sacrificio, negligentior ille foret, exque die in diem differret. Novit enim hunc animi morbum multa egere celeritate; atque ut sapiens medicus non modo quæ præservent a morbis adhibere occupat, sed etiam quæ mederi possint ostendit: sic et ille agit. Nam cum prohibet ne quis fatuus appelletur, id prævium remedium est ad inimicitiam vitandam; cum vero præcipit recon-

ciliationem, id morbos, qui post inimicitiam suboriri solent, præcidit. Vide autem quam vehementer utrumque ponatur. Illic enim gehennam comminatus est; hic vero donum non recipit ante reconciliationem, vehementem iracundiam esse monstrans, ac per hæc omnia et radicem et fructum avellens. Et primo quidem ait: *Ne irascaris: postea vero, Ne conviciaris. Nam hæc ambo sese mutuo fovent et augent: ab inimicitia convicium, a convicio inimicitia. Ideoque nunc radici, nunc fructui remedium admoveat, ut impediatur ne malum oriatur: si vero germinaverit et fructum ferat pessimum, illum undique comburit. Ideo postquam dixit iudicium, concilium et gehennam, ac de suo sacrificio disseruit, alia rursum addit his verbis: 25. *Esto consentiens adversario tuo cito, dum es cum illo in via. Ne enim diceres: Quid igitur si injuriam patiar? quid si bonis spolier, et ad iudicium trahar? hanc quoque ansam et excusationem removit: jubet enim te ne sic quidem inimicitias aliquando suscipere. Deinde quia illud magnum erat præceptum, a presentibus dat consilium, quæ certe magis, quam futura, crassiores retinere solent. Quid enim dicis, inquit, ipsum potentior esse, et tibi nocere? Magis ergo tibi nocebit, nisi ipsum placaveris, et si coactus fueris in carcerem ire. Tunc enim illo sedato pecuniis amissis, corpus liberum habebis: contra vero si sub iudicis sententia positus sis, vinculis constringeris, extremaque dabis penas. Sin autem iurgium illud fugeris, duo assequere bona: et quod nihil ingratum patiaris, et quod bonam opus tuum tibi, non illius violentiæ debeat. Quod si dictis obtemperare non velis, non illi tantum nocebis quantum tibi ipsi. Perpende autem hic quomodo ipsum hortetur: postquam enim dixit, *Esto consentiens adversario tuo*, subjunxit, *Cito*; nec contentus hoc additamento, aliud celeritatis quasi augmentum dicens, *Dum es cum illo in via*; his impellens ipsum et magna cum vehementia urgens. Nihil enim ita vitam nostram evertit, ut si cunctemur et differamus in bonorum operatione. Sæpe namque illud in causa fuit ut ab omnibus excideremus: quemadmodum et Paulus ait: *Priusquam sol occidat, iram solve (Ephes. 4. 26)*; et superius ipse Christus: *Priusquam oblationem perficias, reconciliare. Sic et hoc loco dicit, *Cito, dum es cum illo in via*, priusquam ad iudicii fores accedas, priusquam ad tribunal sistaris, et sub iudicis demum potestate positus sis. Ante ingressum enim penes te sunt omnia; verum in illa ingressus limina, quantumvis te verses, non poteris tua ad nutum tuum disponere, sub alterius potestate redactus. Quid autem est esse consentientem? Vel id significat, Potius damnum patiaris; vel illud, Iudicium ferto, ac si illius personam ageres, ne ex amore tui jura violes: sed de alieno, ac si tuum esset, negotio deliberans, ita sententiam feras. Quod si grande illud est, ne mireris. Ideo enim illas omnes protulit beatitudines, ut complanato ac præparato auditoris animo, aptiorem illum efficeret ad has omnes leges recipiendas.***

σιον ἀγάπην, [217] διὰ γούν τὸ μὴ κείσθαι ἀτέλεστον<sup>30</sup>, ἐπισηθῆσεται δραμῖν πρὸς τὸν λελυπημένον, καὶ καταλύσαι τὴν ἔχθραν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐμφαντικώτατα ἔπαντα εἶρηκε, φῶβῶν αὐτὸν καὶ διεγείρων. Εἰπὼν γάρ, Ἄφες τὸ δῶρον σου, οὐκ ἔσθη μέχρι τοῦτου, ἀλλ' ἐπήγαγεν. Ἐμπροσθεν τοῦ θυσιαστηρίου (καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου πάλιν εἰς φρίκην αὐτὸν ἐμβάλλων), καὶ ἀπελθε. Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπεν, Ἀπελθε, ἀλλὰ προσέθηκε, Πρῶτον, καὶ τότε ἐλθὼν πρόσφερε τὸ δῶρόν σου· διὰ πάντων τούτων δηλῶν, ὅτι οὐ δέχεται τοὺς ἀπαχθῶς πρὸς ἀλλήλους ἔχοντας αὐτὴ ἢ ἐράπεσα. Ἀκουέτωσαν οἱ μεμυημένοι, ὅσοι μετὰ ἔχθρας προσέρχονται· ἀκουέτωσαν καὶ οἱ ἀμύητοι· καὶ γὰρ καὶ πρὸς τοούτους ἔχει τι κινδὸν ὁ λόγος. Προσάγουσι γὰρ καὶ αὐτὸ δῶρον καὶ θυσίαν, εὐχὴν λέγω καὶ ἐλεημοσύνην. Ὅτι γὰρ καὶ τοῦτο θυσία, ἀκουσον τί φησὶν ὁ Προφήτης· *Θυσία αἰθέσεως δοξάσει με*· καὶ πάλιν, *Θύσον τῷ Θεῷ θυσίαν αἰθέσεως*· καὶ, *Ἐπαρισὶ τῶν χειρῶν μου θυσία ἔσπερινή*. Ὅποτε κἄν εὐχὴν μετὰ τοιαύτης γνώμης προσάγη, βέλτιον ἀφείναι τὴν εὐχὴν, καὶ ἐπὶ τὴν καταλλαγὴν ἐλθεῖν τοῦ ἀδελφοῦ, καὶ τότε τὴν εὐχὴν προσφέρειν. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντα ἐγένετο· διὰ τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς ἀνθρώπος γέγονε, καὶ πάντα ἐκείνα ἐπραγματεύσατο, ἵνα ἡμᾶς συναγάγῃ. Ἐνταῦθα μὲν οὖν τὸν ἡδικοκῆτα πέμπει πρὸς τὸν ἡδικοκῆτον· ἐν δὲ τῇ εὐχῇ τὸν ἡδικοκῆτον ἀγει πρὸς τὸν ἡδικοκῆτα, καὶ καταλλάσσει. Ἐκεῖ μὲν γὰρ φησὶν· Ἀφετε τοῖς ἀνθρώποις τὰ ὀφειλήματα αὐτῶν· ἐνταῦθα δὲ· Ἐὰν ἔχη τι κατὰ σοῦ, ἀπελθε πρὸς αὐτόν. Μᾶλλον δὲ κἀνταῦθά μοι δοκεῖ τὸν ἡδικοκῆτον ἀποστέλλειν· διόπερ οὐδὲ εἶπεν, Κατάλαζον σεαυτὸν τῷ ἀδελφῷ σου, ἀλλὰ, *Καταλλάγηθι*· καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ τοῦ λελυπημένου εἶναι τὸ λεγόμενον, τὸ δὲ πᾶν ὑπὲρ τοῦ λελυπημένου ἐστίν. Ἄν γὰρ ἐκεῖνον καταλλαγῆς, φησὶ, διὰ τῆς εἰς ἐκεῖνον ἀγάπης; καὶ ἐμὲ ἔξεις; ἵλεων, καὶ μετὰ πολλῆς δυνήθη τῆς παρρησίας τὴν θυσίαν προσαγαγεῖν. Εἰ δὲ φλεγμαίνεις ἔτι, ἐνόησον ὅτι κἀγὼ ἠδέως τὰ ἐμὰ καταφρονεῖσθαι κελεύω, ἵνα ὑμεῖς φίλοι γένησθε· καὶ ταῦτά σοι γενέσθω παραμυθία τῆς ὀργῆς. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅταν τὰ μεγάλα ἡδικοκῆτος ἦς, τότε καταλλάγηθι· ἀλλὰ, Κἄν τὸ τυχὸν ἔχη τι κατὰ σοῦ. Καὶ οὐ προσέθηκεν, εἴτε δικαίως, εἴτε ἀδίκως· ἀλλ' ἀπλῶς, Ἐὰν ἔχη τι κατὰ σοῦ. Κἄν γὰρ δικαίως, οὐδὲ οὕτως ἐπιτείνειν δεῖ τὴν ἔχθραν· ἐπεὶ καὶ ὁ Χριστὸς δικαίως ἡμῖν ὠργίζετο, ἀλλ' ὅμως· ἑαυτὸν ὑπὲρ ἡμῶν ἐξέδωκεν εἰς σφαγὴν, μὴ λογιζάμενος ἐκεῖνα τὰ παραπτώματα.

ἱ. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐτέρῳ τρόπῳ πρὸς τὰς καταλλαγὰς ἐπιείγων ἡμᾶς, ἔλεγεν· *Ὁ ἤλιος μὴ ἁιδυέτω ἐπὶ τῷ παροργισμῷ ὑμῶν*. Ὅσπερ γὰρ ἐντεῦθεν ἀπὸ τῆς θυσίας ὁ Χριστὸς, οὕτως ἀπὸ τῆς ἡμέρας ἐκεῖ συνωθεῖ πρὸς τὸ αὐτὸ τοῦτο ὁ Παῦλος. Καὶ γὰρ δέδοικε τὴν νύκτα, μὴ ποτε μόνον ἀπολαβοῦσα τὸν πεπληγόντα, μείζων ἐλθοῦ [218] ἐργασθῆται. Ἐν ἡμέρᾳ μὲν γὰρ πολλοὶ οἱ περισπῶντες καὶ ἀνθελκοντες· ἐν νυκτὶ δὲ, ἐπειδὴ μόνος γένηται, καὶ καθ' ἑαυτὸν ἀναλογίζεται, ὀγκοῦται τὰ κύματα, καὶ μείζων ἢ ζῆλη γίνεται. Διὰ τοῦτο οὖν προκαταλαβάνων ὁ Παῦλος, καταλλαγέντα βούλεται παραδοῦναι τῇ νυκτὶ, ἵνα μηδεμίαν ἀπὸ τῆς ἐρημίας<sup>31, 32</sup> ἀφορμὴν ἔχη λοιπὸν ὁ διάβολος εἰς τὴν κἀμνον ἀνάψαι τῆς ὀργῆς, καὶ ποιῆσαι σφοδρότερον. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς οὐκ ἀφίησιν οὐδὲ μικρὸν ὑπερτίθεσθαι, ἵνα μὴ τῆς

θυσίας πληρωθείσης, ῥαθυμότερος ὁ τοιοῦτος γένηται, ἡμέραν ἐξ ἡμέρας ἀναβαλλόμενος. Οἶδε γὰρ τὸ πάθος πολλῆς δεόμενος τῆς ταχυτήτος· καὶ καθάπερ σφῆς ἱατρὸς οὐ μόνον τὰ προφυλακτικὰ τῶν νοσημάτων τίθησιν<sup>33</sup>, ἀλλὰ καὶ τὰ διορθωτικὰ· οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ. Τὸ μὲν γὰρ κωλύειν καλεῖν μωρὸν, προφυλακτικὸν ἐστὶ τῆς ἔχθρας· τὸ δὲ κωλύειν καταλλαγῆναι, τῶν μετὰ τὴν ἔχθραν γινομένων<sup>34</sup> νοσημάτων ἀναιρετικόν. Καὶ ὅρα πῶς ἐκάτερον μετὰ σφοδρότητος κεῖται. Ἐκεῖ μὲν γὰρ γένναν ἠπειλάσεν, ἐνταῦθα δὲ τὸ δῶρον οὐ δέχεται πρὸ τῆς καταλλαγῆς, πολλὴν ἐνδεικνύμενος τὴν ὀργὴν, καὶ διὰ πάντων τούτων καὶ τὴν ρίζαν καὶ τὸν καρπὸν ἀναίρων. Καὶ πρῶτον μὲν φησὶ, *Μὴ ὀργίζου*· μετὰ δὲ ταῦτα, *Μὴ λοιδορεῖς*. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρω ταῦτα εἰς ἀλλήλων ἀβῆται· ἀπὸ τῆς ἔχθρας· ἢ λοιδορία, ἀπὸ τῆς λοιδορίας ἢ ἔχθρα. Διὰ δὲ τοῦτο νῦν μὲν τὴν ρίζαν, νῦν δὲ τὸν καρπὸν ἵσται· κωλύων μὲν καὶ φῦνα τὴν ἀρχὴν τὸ κακὸν, ἂν δ' ἄρα βλαστῆσῃ καὶ καρπὸν ἐνέγκῃ τὸν πονηρότατον, πάντοθεν αὐτὸν<sup>35</sup> κατακαίων μειζόνως. Διὰ τοι τοῦτο καὶ κρίσιν εἰπὼν, καὶ συνέδριον, καὶ γένναν, καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ θυσίας διαλεχθεὶς, καὶ ἕτερα<sup>36</sup> προσέτιθησι πάλιν οὕτω λέγων· *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου ταχύ*, ἕως ὅτου εἰ ἐν τῇ ὀδῷ μετ' αὐτοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς· Τί οὖν, ἂν ἀδικῶμαι; τί οὖν, ἂν ἀρπάξωμαι, καὶ εἰς δικαστήριον ἔλκωμαι; καὶ ταύτην ἀνεῖλε τὴν ἀφορμὴν καὶ τὴν πρόφασιν· κελεύει γὰρ μὴδὲ οὕτως ἐχθραίνειν. Εἶτα, ἐπειδὴ τοῦτο μέγα ἦν τὸ ἐπίταγμα, ἀπὸ τῶν παρόντων ποιεῖται τὴν συμβουλήν, ἀ τοὺς<sup>37</sup> παυτέρους μᾶλλον τῶν μελλόντων κατέχειν εἰσθε. Τί γὰρ λέγεις; φησὶν· ὅτι δυνατότερός ἐστι, καὶ ἀδικεῖ; Οὐκ οὖν μᾶλλον σε ἀδικήσει, ἐάν μὴ καταλύσῃς, ἀλλὰ ἀναγκασθῆς<sup>38</sup> εἰς δικαστήριον<sup>39</sup> ἐλθεῖν. Τότε μὲν γὰρ χρημάτων ἀποστάς, τὸ σῶμα ἕξεις ἐλεύθερον· ὑπὸ δὲ τῆ ψήφῳ γενόμενος τοῦ δικαστοῦ, καὶ δεσμευθῆσῃ, καὶ τὴν ἐσχάτην δόσεις δίκην. Ἄν δὲ φῶγῃς τὴν ἐκεῖ μάχην, οὐο καρπώση καλά· καὶ τὸ μὴδὲν παθεῖν ἠδέως, καὶ τὸ οὐ γενέσθαι τὸ κατόρθωμα λοιπὸν, καὶ μηκέτι τῆς ἐκεῖνου βίας. Εἰ δὲ οὐ βούλει πεισθῆναι τοῖς λεγομένοις, οὐκ ἐκεῖνον ἀδικεῖς<sup>40</sup> τοσοῦτον, ὅσον σαυτὸν. (Ἴρα δὲ καὶ ἐνταῦθα πῶς αὐτὸν [219] ἐπιείγει· εἰπὼν γάρ, *Ἴσθι εὐνοῶν τῷ ἀντιδίκῳ σου*, ἐπήγαγε, *Ταχύ*· καὶ οὐκ ἠρκέσθη τούτῳ, ἀλλὰ καὶ ταύτης τῆς ταχυτήτος ἑτέραν ἐζήτησεν ἐπίτασιν, εἰπὼν· *ἕως ὅτου εἰ ἐν τῇ ὀδῷ μετ' αὐτοῦ*· διὰ τούτων ὠθῶν αὐτὸν καὶ κατεπεῖγων μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Οὐδὲν γὰρ οὕτω τὸν βίον ἀνατρέπει τὸν ἡμέτερον, ὡς τὸ μέλλειν καὶ ἀναβάλλεσθαι ἐν τῇ τῶν ἀγαθῶν<sup>41</sup> ἐργασίᾳ. Πολλάκις γούν τοῦτο καὶ ἐκπεσεῖν ἡμᾶς τοῦ παντός ἐποίησεν. Ὅσπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος φησὶν· Πρὶν ἢ τὸν ἥλιον δοῦναι, λύσον τὴν ἔχθραν· καὶ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν αὐτός· Πρὶν ἢ τὴν προσφορὰν ἀπαρτισθῆναι<sup>42</sup>, καταλλάγηθι· οὕτω καὶ ἐνταῦθά φησὶ· *Ταχύ*, ἕως ὅτου εἰ ἐν τῇ ὀδῷ μετ' αὐτοῦ· πρὶν ἢ ἐπὶ τὰς θύρας ἐλθεῖν τοῦ δικαστηρίου, πρὶν ἢ τῷ βῆματι παραστῆναι, καὶ γενέσθαι λοιπὸν ὑπὸ τῆ<sup>43</sup> τοῦ δικάζοντος ἐξουσίᾳ. Πρὸ μὲν γὰρ τῆς εισόδου, σὺ κύριος εἰ τοῦ παντός· ἐάν δὲ ἐπιθῆς ἐκεῖνων τῶν προθύρων, οὐδὲ σφόδρα σπουδάζων δυνήθη τὰ καθ' ἑαυτὸν ὡς βούλει διαθεῖναι, ὑπὸ τὴν ἐτέρον γενόμενος ἀνάγκην. Τί δὲ ἐστίν, εὐνοεῖν; ἢ τὸ εὐτό φησὶν, ὅτι Καταδέχου μᾶλλον ἀδικεῖσθαι· ἢ οὕτω δίκασον τῇ δίκῃ, ὡσανεὶ τὴν ἐκεῖνου τάξιν ἔχων· ἵνα μὴ τῇ φιλαυτίᾳ τὸ δίκαιον

<sup>30</sup> ἀτέλεστον] add. τὴν θυσίαν F. Ep. add. αὐτοῦ τὸ δῶρον C. <sup>31, 32</sup> ἐρημίας] Sic codd. et Ge. vacante Arm. ἡρεμίας Edd. <sup>33</sup> τίθησιν om. A. Item post διορθωτικὰ addit δεικνυσιν. Verba οὕτω καὶ αὐτὸς ποιεῖ desunt in F. <sup>34</sup> γινομένων A. B. E. <sup>35</sup> αὐτό A. <sup>36</sup> ἕτερον B. πάλιν om. A. <sup>37</sup> τοῖς A. καὶ τοῦς A. F. <sup>38</sup> ἀναγκασθῆς E. ἀναγκασθῆς pr. D. ἀναγκασθῆσθαι idem ex corr. rec. <sup>39</sup> δικαστήριον] Sic codd. et Verss. <sup>40</sup> ἀδικεῖσθαι Edd. <sup>41</sup> ἀγαθῶν] καλῶν F. <sup>42</sup> ἀπαρτίσαι D. <sup>43</sup> ὑπὸ τῇ] ἐπὶ τῇ A. ὑπὸ τῇ τ.δ. ἐξουσίᾳ B. D. F.



διαφθειρήσῃ, ἀλλ' ὡς περὶ <sup>88</sup> οἰκείου τοῦ ἄλλοτρίου βουλευόμενος· πράγματος, ἵνα <sup>89</sup> αὐτὴν ἐξευέγκῃ τὴν ψῆφον. Εἰ δὲ μέγα τοῦτο, μὴ θαυμάσῃς. Διὰ γὰρ τοῦτο πάντας ἐκείνους ἔθῃκε τοὺς μακαρισμοὺς, ἵνα προλεάνας καὶ προπαρασκευάσας τοῦ ἀκροατοῦ τὴν ψυχὴν, ἐπιτηδευιτέραν ἐργάσῃται πρὸς τὴν ὑποδοχὴν τῆς νομοθεσίας ταύτης ἀπάσης.

ἰα'. Τινὲς μὲν οὖν τὸν διάβολον αὐτὸν αἰνίττεσθαι φασὶ τῆ τοῦ ἀντιδίκου προσηγορίᾳ, καὶ καλεῖσθαι μηδὲν ἔχειν τῶν ἐκείνου· τοῦτο γὰρ εἶναι τὸ εὐνοεῖν αὐτῷ· ὡς οὐκ ἐνὸν διαλύσασθαι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν <sup>90</sup>, τῆς ἀπαραιτήτου λοιπὸν ἡμᾶς ἐκδεχομένης κολάσεως. Ἐμοὶ δὲ περὶ τῶν ἐνταῦθα δοκεῖ λέγειν δικαστῶν, καὶ τῆς ἐπὶ τὸ δικαστήριον ὁδοῦ, καὶ τοῦ δεσμοτηρίου τούτου. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν ὑψηλοτέρων ἐνέτρειψε καὶ τῶν μελλόντων, καὶ ἀπὸ τῶν ἐν τῷ παρόντι βίῳ φοβεῖ. Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἐργάζεται, ἀπὸ τε τῶν μελλοντων, ἀπὸ τε τῶν παρόντων ἐνάγων τὸν ἀκροατὴν. Ὅσον ὡς ὅταν ἀπάγων κακίας, τὸν ἔρχοντα ὀπλιζόμενον δεκτικῶν τῶν πονηρευομένων, οὕτως λέγων· Ἐάν δὲ τὸ κικόν ποιῆς, φοβοῦ· οὐ γὰρ εἰκὴ τὴν μάχαιραν φορεῖ· Θεοῦ γὰρ διάκονός <sup>91</sup> ἐστὶ. Καὶ πάλιν ὑποτάσσασθαι κελεύων αὐτῷ <sup>92</sup>, οὐ τὸν τοῦ Θεοῦ φόβον τίθεισι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπειλὴν τὴν ἐκείνου καὶ τὴν κηδεμονίαν· Ἀνάγκη γὰρ υποτάσσασθαι, οὐ μόνον διὰ τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν συνείδησιν. Τοὺς γὰρ ἀλογωτέρους, ὅπερ ἔφθην εἰπὼν, ταῦτα μᾶλλον εἴωθε διορθοῦν, τὰ φαινύμενα καὶ παρὰ πόδας. Διὸ καὶ ὁ Χριστὸς οὐ γέννης μόνον ἐμνημόνευσεν, ἀλλὰ καὶ δικαστηρίου, καὶ ἀπαγωγῆς <sup>93</sup>, καὶ δεσμοτηρίου, καὶ τῆς ἐκεῖ ταιλαιπωρίας [220] ἀπάσης, διὰ πάντων τούτων τὰς βίβλας ἀναιρῶν τοῦ φόβου. Ὁ γὰρ μήτε λοιδορούμενος, μήτε δικαζόμενος, μήτε ἔχθραν <sup>94</sup> ἔκτεινων, πῶς φονεύσει ποτέ; Ὡστε κἀντεῦθεν δῆλον, ὅτι ἐν τῷ τοῦ πλησίον συμφέροντι τὸ ἡμέτερον κείτα συμφέρον. Ὁ γὰρ τῷ ἀντιδίκῳ εὐνοῶν, πολλῶν μεζῶν <sup>95</sup>· ἑαυτὸν ὠφελήσει, δικαστηρίων καὶ δεσμοτηρίων καὶ τῆς ἐκεῖ ταιλαιπωρίας· ἐαυτὸν ἀπαλλάττων. Παιθώμεθα τοίνυν τοῖς λεγομένοις, καὶ μὴ ἀντιτείνωμεν, μηδὲ ἀντιφιλονεικῶμεν· μάλιστα μὲν γὰρ καὶ πρὸ τῶν ἐπάθλων ἐν ἑαυτοῖς ἔχει τὴν ἡδονὴν καὶ τὴν ὠφέλειαν τὰ ἐπιτάγματα ταῦτα. Εἰ δὲ τοῖς πολλοῖς ἐπαχθῆ ὀνειδοκεῖ, καὶ πολὺν παρέχειν τὸν πόνον, ἐννόησον εἶτι διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα ποιεῖς, καὶ τὸ λυπηρὸν ἔσται ἡδύ. Ἐάν γὰρ τὸν λογισμὸν τοῦτον ἔχωμεν διαπαντός, οὐδένος πειρασόμεθα φορτικῶς, ἀλλὰ πολλὴν πάντοθεν καρπωσόμεθα τὴν ἡδονήν. Ὁ γὰρ πόος· οὐκέτι πόνος φανείται, ἀλλ' ὅσῳ περ ἀνέπιτείνῃται, τοσοῦτον γλυκύτερος καὶ ἡδίων γίνεται.

Ὅταν τοίνυν ἐπιμένη ἡ συνήθειά σε τῶν κακῶν γοητεύουσα, καὶ ἡ τῶν χρημάτων ἐπιθυμία, ἀντιστράψουσιν αὐτῇ τὸν λογισμὸν ἐκείνον τὸν λέγοντα, ὅτι πολὺν ληψόμεθα τὸν μισθὸν, τῆς προσκαιροῦ καταφρονήσαντες ἡδονῆς· καὶ εἰπέ πρὸς τὴν ψυχὴν· Πάνυ <sup>96</sup> ἀθυμαί, ὅτι σε ἡδονῆς ἀποστερῶ; ἀλλ' ὑφραίνου, ὅτι σοὶ τὸν οὐρανὸν προξενῶ. Οὐδὲ ἄνθρωπον ποιεῖς, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεόν. Ἀνάγκη τοίνυν μικρὸν, καὶ ὅφει τὸ κέρως ἡλικὸν καρτέρησον κατὰ τὸν παρόντα βίον, καὶ λήψῃ παρρησίαν ἄρατον. Ἄν γὰρ τοιαῦτα αὐτῇ διαλεγώμεθα, καὶ μὴ μόνον τὸ φορτικὸν ἐννοῶμεν τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τὸν ἐξ αὐτῆς λογιζόμεθα στέφανον,

ταχέως αὐτὴν κακίας ἀποστησομεν ἀπάσης. Εἰ γὰρ ὁ διάβολος, δεικνύς τὸ μὲν ἡδύ πρόσκαιρον, τὸ δὲ ὀδυνηρὸν διηνηκεῖς, ὅμως ἰσχύει καὶ περιγίνεται· ὅταν ἀντιστρόφως παρ' ἡμῖν ταῦτα γένηται <sup>97</sup>, τὸ μὲν ἐπίποννον, πρόσκαιρον, τὸ δὲ ἡδύ καὶ χρήσιμον, θάνατον, εἰς ἡμῖν ἔσται <sup>98</sup> λόγος μὴ μειουσιῖν ἀρετὴν μετὰ τοσαύτην παραμυθίαν; Ἀρκεῖ γὰρ ἡμῖν ἀντι πάντων ἡ τῶν πόνων ὑπόθεσις, καὶ τὸ περιεῖσθαι σαφῶς ὅτι διὰ τὸν Θεὸν ὑπομένομεν ταῦτα πάντα. Εἰ γὰρ τὸν βασιλεῖα ἔχων τις ὀφειλέτην, ἀρκούσαν εἰς πάντα νομίζει τὸν βίον ἀσφάλειαν ἔχειν· ἐννόησον ἡλικὸς ἔσται <sup>99</sup> ὁ τὸν φιλάνθρωπον καὶ ἀεὶ ζῶντα Θεὸν καὶ μικρὸν καὶ μεγάλων κατορθωμάτων χρεώστην ἑαυτῷ παραστήσας. Μὴ τοίνυν προβάλλου μοι πόνους καὶ ἰδρώτας· οὐδὲ γὰρ τῆ τῶν μελλόντων ἐλπιδὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἑτέρῳ τρόπῳ κούφην τὴν ἀρετὴν ἐποίησεν ὁ Θεός, συνεπαπτόμενος ἡμῖν πανταχοῦ καὶ συναντιλαμβανόμενος. Κἂν βουληθῆς μόνον ὀλίγην εἰσενεγκεῖν προθυμίαν, τὰ ἄλλα πάντα ἔπειτα. Διὰ γὰρ τοῦτο βούλεται καὶ σὲ μικρὰ ποιεῖν, ἵνα καὶ σὴ ἡ νίκη γένηται. [221] Καὶ καθάπερ βασιλεὺς βούλεται μὲν τὴν ἑαυτοῦ παῖδα παρῖναί ἐπὶ τῆς παρατάξεως, καὶ φαίνεσθαι, ὥστε αὐτῷ λογισθῆναι τὸ τρόπαιον, τὸ δὲ πᾶν αὐτὸς ἀνύει· οὕτως καὶ ὁ Θεὸς ἐν τῷ πολέμῳ τῷ κατὰ τοῦ διαβόλου ποιεῖ. Ἐν γὰρ ἀπαιτεῖ παρὰ σοῦ μόνον, ὥστε ἔχθραν πρὸς ἐκείνον ἐπιδειξάσθαι γνησίαν· καὶ ταῦτα αὐτῷ παράσχη, αὐτὸς πάντα ἀνύει τὸν πόλεμον. Κἂν ὀργῇ <sup>100</sup> φλέγῃ, κἂν χρημάτων ἐπιθυμία, κἂν ὀτιοῦν ἕτερον πάθος τυρανικὸν, παραγίνεται ταχέως, ἂν ἴδῃ σε μόνον πρὸς αὐτὸν ἀποδύμενον καὶ παρεσκευασμένον <sup>101</sup>, καὶ βόδια πάντα ποιεῖ, καὶ ἀνώτερον ἴσθησι τῆς φλογῆς, καθάπερ τοὺς παῖδας τότε ἐκείνους ἐπὶ τῆς Βαβυλωνίας καμίνου· καὶ γὰρ ἐκείνοι πλέον οὐδὲν τῆς γνώμης εἰσῆνεγκαν. Ἴν' οὖν καὶ ἡμεῖς πᾶσαν κάμινον ἡδονῆς ἀτάκτου καταλύσαντες ἐνταῦθα, τὴν ἐκεῖ διαφύγωμεν γένναν, ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ βουλευόμεθα καὶ μεριμνῶμεν καὶ πράττομεν, τῆ τε περὶ τὰ ἀγαθὰ προθέσει καὶ ταῖς πυκναῖς εὐχαῖς τοῦ Θεοῦ τὴν εὐνοίαν ἐπισπώμενοι. Οὕτως γὰρ καὶ τὰ δοκοῦντα ἀφορητὰ εἶναι νῦν, βῆστα δεῖται καὶ κούφα καὶ ἐπέραστα. Ἔως μὲν γὰρ ἂν <sup>102</sup> ἐν τοῖς πάθεσιν ὦμεν, τραχέαν καὶ δύσκολον καὶ ἀνάτην τὴν ἀρετὴν εἶναι νομισθῶμεν, τὴν δὲ κακίαν ποθεινὴν καὶ <sup>103</sup> ἡδίστην· ἂν δὲ μικρὸν ἀποστῶμεν τούτων, τότε κακείνη φανείται βδελυρὰ καὶ δυσειδής, καὶ αὐτὴ βόδια καὶ εὐκόλος καὶ ποθεινὴ. Καὶ ταῦτα ἐκ τῶν κατωρθωκότων ἔστι σαφῶς μαθεῖν. Ἀκουσον γοῦν πῶς ὁ Παῦλος ἐκεῖνα μὲν καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν αἰσχύνεται λέγων· *Τίνα γὰρ καρπὸν εἶχετε τότε, ἐφ' οἷς οὐκ εἴπασι χυρῆσθε*; ταῦτην δὲ καὶ μετὰ τὸν πόνον κούφην εἶναι φησι, τὸ ἐπίποννον τῆς θλίψεως παραυτίκα καὶ ἐλαφρὸν καλῶν <sup>104</sup>, καὶ χαίρων ἐν τοῖς παθήμασι, καὶ ἀγαλλόμενος ἐν ταῖς θλίψεσι, καὶ μέγα φρονῶν ἐπὶ τοῖς στίγμασι τοῖς διὰ Χριστόν. Ἴν' οὖν καὶ ἡμεῖς ἐν ταύτῃ καταστῶμεν τῆ ἔξει, τοῖς εἰρημένοις καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἑαυτοῦς ρυθμιζόντες <sup>105</sup>, καὶ τῶν ὀπισθεν ἐπιλανθανόμενοι, πρὸς δὲ τὰ ἐμπροσθεν ἐπακτινόμενοι, δίκωμεν ἐπὶ τὸ βραβεῖον τῆς βίω κλήσεως· οὐ γένοιτο πάντα; ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου τῆς ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>88</sup> ὡς περὶ] ὡς ὑπὲρ A. C. ὡς περ F. et pr. D. <sup>89</sup> ἵνα om. B. F. ἵνα τὴν αὐτὴν ἐξ. μᾶλλον ψῆφον A. <sup>90</sup> ἀποδημίαν Ep. Sav. in mai. <sup>91</sup> διάκονος] ἐκδικος B. E. F. <sup>92</sup> αὐτῷ] αὐτόν A. B. D. E. <sup>93</sup> ἐπαγωγῆς = omnes p. ne MSS. ὁ Μονίετ. ἀπαγωγῆς omnes mei. <sup>94</sup> ἔχθραν] τὴν ἔχθραν E. <sup>95</sup> μεζῶνα Edd. <sup>96</sup> πάνυ om. B. D. E. <sup>97</sup> γένηται] φαίνεται D. <sup>98</sup> ἐστὶ F. <sup>99</sup> ἐστὶν Edd. <sup>100</sup> ὀργῇ B. F. et pr. D. φλεγμαίνῃ et μ. p. παραγίνεται Edd. Vid. adnot. <sup>101</sup> παρασκευασμένον B. παρασκευασμένον (sic) F. Verba καὶ παρεσκευασμένον desunt in A. C. <sup>102</sup> ἂν om. A. B. et pr. D. <sup>103</sup> καί] τε καὶ D. <sup>104</sup> Sic A. ceteri τὸ παραυτίκα τῆς θλίψεως καὶ τὸ ἐπίποννον ἐλαφρὸν καλῶν. <sup>105</sup> ρυθμιζόμεν B. p. p. καὶ τῶν μὲν ὀπισθεν Edd.



11. Quidam porro per adversarium illum intelligi volunt diabolum, et hic juberi putant, ne quid illius prorsus habeatur, idque esse ei consentire, utpote cum post excessum ex hac vita non liceat ab illo nos expedire, cum nos inevitabile supplicium excipiet. Mihi vero de iudiciis hujus sæculi agi videtur, ac de via quæ ad iudicium ducit et de carcere. Postquam enim a sublimioribus hortatus est, et a futuris, a vitæ præsentis terret negotiis. Id quod etiam Paulus facit, a futuris et a præsentibus auditorem commovens. Ut cum a nequitia abduccens, principem armatum male operanti ostendit his verbis : *Quod si malefeceris, time : non enim sine causa gladium portat : Dei enim minister est (Rom. 13. 4).* Iterumque jubens Deo subjectos esse, non modo Dei timorem, sed etiam ejus minas affert et providentiam : *Necesse est esse subjectos, non solum propter iram, sed et propter conscientiam (Ibid. v. 5).* Nam insipientiores, ut jam dixi, hæc quæ apparent et quæ e vestigio sequuntur, magis solent emendare. Quamobrem Christus non modo gehennam memoravit, sed etiam iudicii tribunal, abductionem ad mortem, carcerem ejusque miserias omnes, per hæc ipsas cædium radices excindens. Qui enim neque conviciis impetitur, nec in jus trahitur, neque iram intendit, quomodo occidet unquam? Itaque hinc palam est, in proximi commodo nostrum quoque commodum reperiri. Nam qui cum adversario consentit, multo magis sibi ipsi erit utilis, liber a tribunalibus, a carceribus eorumque miseris. Dictis igitur obtemperemus, nec contendamus, nec rixemur : cum maxime hæc præcepta, etiam ante præmia illa, voluptatem et utilitatem in se contineant. Quod si quibusdam onerosa esse et multum præbere laboris videantur, cogita te propter Christum hæc agere, et quod molestum est, suave videbitur. Si enim hanc cogitationem semper præsentem habeamus, nihil molesti experiemur, sed multam undique assequemur voluptatem. Labor enim non ultra labor esse videbitur, sed quanto magis intendetur, tanto dulcior suaviorque erit.

*Coronæ cælestis spes a mala consuetudine avocet. Dei auxilio et opera nostra est opus.* — Quando igitur instabit consuetudo malorum te demulcens, quando pecuniarum cupiditas, oppone illi ratiocinium illud, quod sic habet : nos magnam accepturos mercedem esse, si temporalem voluptatem despiciamus ; et dic animæ tuæ : Multum tristaris, quod te voluptate privem ; at lætare, quia tibi cælum provideo. Non propter hominem, sed propter Deum operaris. Paulum igitur exspecta, et videbis quantum lucrum assequare. Persevera per hanc vitam, et fiduciam obtinebis infatigabilem. Si talibus ipsis alloquamur, et si non tantam virtutis pondus et molestiam, sed etiam quam ex illa consequimur coronam in mente habeamus, cito illam ab omni nequitia retrahemus. Nam si diabolus, ostendens temporaneam voluptatem, dolorem vero perpetuum, tamen prævalet et vincit : cum hæc in contrarium versa respexerimus, laborem quidem

temporaneum, voluptatem vero utilitatemque immortalem, qua ratione excusari poterimus, si post tantam consolationem, virtutem non adeamus? Sufficit nobis præ omnibus argumentum et causa suscepti laboris, si omnino persuasi simus nos propter Deum hæc omnia pati. Nam si quis Imperatorem sibi debitorem habeat, se per totam vitam tutissimam cautionem habere putat : cogita quantus sit is, qui benignum semperque viventem Deum et minimorum et simul magnorum frugi operum sibi debitorem constituit. Ne itaque mihi labores objicias et sudores : neque enim sola futurorum spe, sed et alio modo facilem esse virtutem curavit Deus, nobis ubique auxilium patrociniumque suum præstando. Si voveris modicam adhibere diligentiam, cætera omnia sequentur. Propterea enim te vult parum præstare laboris, ut et victoria tua sit. Ac quemadmodum rex vult filium suum in acie stare, jacula vibrare, et conspicuum esse, ut ipsi tropæum adscribi possit, licet ipse totum bellum conficiat ; sic Deus in bello contra diabolum facit. Unum quippe tantum a te requirit, ut contra illum vere inimicitiam exhibeas ; et si hoc ipsi concedas, ipse totum bellum conficiet. Etsi ira, vel avaritia te urat, vel quicumque alius tyrannicus animæ morbus, statim adest ; si videat te solum contra hostem expeditum et paratum, et facilia omnia reddit, teque flamma superiorem constituit, ut pueros illos in fornace Babylonica : nam et illi nihil aliud attulere quam voluntatem. Ut igitur et nos, omnem illicitæ voluptatis fornacem hic declinantes, gehennam illic effugiamus, hæc quotidie et delibermus, et curemus, et agamus, tum ex pio boni agendi proposito, tum frequentibus orationibus Dei benevolentiam nobis attrahentes. Sic enim ea quæ nunc intolerabilia videntur, facilia, levia amabiliaque erunt. Quamdiu enim in pravis affectibus versamur, virtutem asperam, difficilem, inaccessamque esse putamus, nequitiamque desiderabilem et dulcissimam ; si vero paululum a vitiis discedamus, tunc illa abominabilis et deformis videbitur, hæc vero facilis et amabilis. Hæc porro discere facile possumus ex iis qui recto vitæ instituto claruerunt. Audi quomodo Paulus vitia etiam post conversionem pudori esse dicat : *Quem enim fructum habebatis tunc in illis, de quibus nunc erubescitis (Rom. 6. 21)?* Virtutem autem post laborem levem facilemque dicit, momentaneam tribulationem, et laborem dicens facilitate levem (2. Cor. 4. 17), gaudensque in passionibus (Col. 1. 24), et exultans in tribulationibus (Rom. 5. 3), atque sapiens in stigmatibus propter Christum susceptis (Gal. 6. 17). Ut igitur et nos in hoc statu maneamus, iis quæ supra dicta sunt nos quotidie exornantes, et præteritorum obliviscentes, ad ea vero quæ ante nos sunt nos semper extendentes, supernæ vocationis bravium sequamur : quod nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XVII.

CAP. 5. v. 27. *Audistis quia dictum est antiquis : Non mœchaberis. 28. Ego autem dico vobis, quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.*

4. Postquam primum mandatum explicandi finem fecit, illudque ad summum philosophiæ extendit, ordine procedens, ad secundum provehitur, in hoc quoque legi obsequutus. Atqui hoc non secundum præceptum est, inquires, sed tertium. Non enim primum præceptum est. *Non occides (Deut. 6. 4)*; sed: *Dominus Deus tuus, Dominus unus est.* Quamobrem quærendum est, cur non inde cœperit. Qua de causa igitur? Quia si inde cœpisset, oportebat, et illam augere, et semetipsum in explicatione complecti. Nondum autem tempus erat de seipso hujusmodi quidpiam docere. Alioquin autem moralem interim sermonem habebat, et hinc et ex miraculis volens auditoribus persuadere se Filium Dei esse. Si enim antequam aliud quidpiam loqueretur, aut faceret, statim dixisset: *Audistis quia dictum est antiquis: Ego Dominus Deus tuus, et præter me non est alius; ego autem dico vobis, ut et me adoretis, sicut et illum: id effecisset, ut omnes illum quasi furem haberent. Si enim post tantam doctrinam et post tanta signa, cum nondum hæc ille clare dixisset, dæmoniacum illum vocabant (Joan. 8. 52. et 10. 20): si ante illa omnia simile quid dicere tentavisset, quid non dixisset? quid non cogitasset? At vero doctrinam hujusmodi ad tempus opportunum reservasse, id facilem parabat viam ut hoc dogma a multis susciperetur. Quamobrem nunc illud prætermisit; postquam vero per signa perque doctrinam optimam ad id præparasset, verbis demum idipsum revelavit. Nunc certe et signis et ipso doctrinæ modo, paulatim et sensim illud declarat. Nam cum potestate leges illas statuere vel reformare, id utique eum qui attenderet et mente valeret ad veri dogmatis rationem deducebat. Obstupescebant enim, ait, quia non sicut scribæ eorum docebat (Matth. 7. 29. Marc. 1. 22). A generalibus quippe vitii orsus, ab ira nempe et concupiscentia (hæc enim maxime tyrannidem in nobis exercent, et naturæ sunt magis consona), cum auctoritate multa, quantum decebat legislatorem, hæc emendavit, et cum omni accuratatione ordinavit. Neque enim dixit tantum mœchum pœnas esse daturum: sed idipsum hic facit quod circa homicidam fecerat, impudico etiam aspectui pœnas denuntians, ut discas quid sit illud quod ultra scriptas leges requiritur. Ideo dicit: *Qui respexerit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo*; id est, qui solet venusta corpora curiosius intueri, faciesque formosas venari, et hoc spectaculo animum pascere, oculosque defigere in formosos vultus. Non enim corpus tantum venit a malis actibus liberare, sed et animam ante corpus. Quia enim in corde Spiritus gratiam accipi-*

<sup>1</sup> Alii non pauci, cum omni accuratatione repressit, quæ lectio non spernenda.

mus, cor primum expurgat. Et quomodo possumus, inquires, a concupiscentia liberari? Maxime quidem, si vellimus, possumus eam extinguere, et ne erumpat continere. Alioquin autem hic non modo concupiscentiam tollit, sed etiam illam concupiscentiam quæ ex aspectu prodit. Nam qui formosas intueri facies studet, ille præcipue vitii fornacem accendit, animamque captivam efficit, et cito ad opus quoque accedet. Propterea non dixit, *Qui concupierit mœchari*: sed *Qui respexerit ad concupiscendum*. Et cum de ira loqueretur, distinctionem quamdam posuit, *Temere, vel Sine causa* dicendo; hic vero non ita, sed semel totam concupiscentiam sustulit: etiamsi hæc ambo innata nobis sint, et utiliter utraque nobis insint, ira nempe et concupiscentia; illa ut improbos puniamus, et in-compositos emendemus; hæc ut liberos suscipiamus, et genus nostrum successione propagetur.

2. *Christus illicitam tantum concupiscentiam prohibet. Quare ipsum aspectum cohibeat. Impudici aspectus damna.* — Cur ergo non hic etiam distinctionem posuit? Maximam certe, si attendas, hic distinctionem percipies. Non enim simpliciter dixit, *Qui concupierit*; potest enim quivis etiam in montibus sedens habens, concupiscere; sed, *Qui respexerit ad concupiscendum*; id est, qui sibi ipsi concupiscentiam accersit, qui nemine cogente feram illam in sedatum animum immittit. Illud enim non jam ex natura proficiscitur, sed ex desidia. Hoc quippe in veteri lege jam olim vetitum fuit, quæ sic habet: *Noli discere pulchritudinem alienam (Ecclesi. 9. 8.)*. Deinde ne quis diceret: *Quid ergo, si didicero, et non capiar? cohibet aspectum, ne hac fidenter usus licentia, in peccatam aliquando incidas. Quid igitur si videam, et concupiscam, nihilque mali agam? Etiam sic cum mœchis numeraris. Sententiam tulit legislator, neque debes ultra curiose inquirere. Cum enim semel apud bis aut ter sic respexeris, te forte poteris continere; si vero frequenter id facias, et fornacem accendas, profecto capieris: non enim extra humanam situs es naturam. Quemadmodum ergo nos cum puerum videmus gladium tenentem, etiamsi nondum vulneratum cernamus, verberamus tamen prohibemusque ne sic umquam attingat: sic quoque Deus impudicum aspectum ante opus tollit, ne forte in opus ipsum incidamus. Nam qui semel flammam accendit, etiam absente illa, quam respexit, muliere, rerum turpium imagines sibi ipsi frequenter fingit, et ex ipsis imaginibus in opus sæpe deducitur. Ideoque Christus etiam illum, qui in animo fingitur, coitum de medio tollit. Quid igitur dixerint ii qui secum habitantes habent virgines (a)? Etenim secundum hanc legem, sexcent-*

(a) In illos qui habitantes secum virgines habent, librum edidit Chrysostomus, qui cusus fuit Tomo primo ejus Operum, col. 543-562, ubi titulus sic habet, *Quod canonicæ, sive regulares, cum viris habitare non debeant*. Ubi per canonicas illas, virgines intelligit, ut in toto libelli decursu videre est. Canonicæ autem virgines illæ vocabantur, quia statum quemdam in Ecclesia ordinem tenebant.

## [222] OMIAlA 12'.

ἤκουσατε ὅτι ἐρέθη τοῖς ἀρχαίοις· Ὁ μοιχεύσεις. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶς ὁ ἐμβλέπων γυναῖκα <sup>67</sup> πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι αὐτήν, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ.

α'. Ἀπαρτίσας τοίνυν <sup>68</sup> τὴν προτέραν ἐντολὴν, καὶ εἰς ἄκρον φιλοσοφίας αὐτὴν ἐκτείνας, ὁδῶ καὶ τάξει προβαίνων λοιπὸν πρὸς ἐπιστὴν ἐπὶ τὴν δευτέραν, κἀνταῦθα τῷ νόμῳ παιδόμενος. Καὶ μὴ οὐ δευτέρα αὐτὴ, φησὶν <sup>69</sup>, ἀλλὰ τρίτη. Οὐ γὰρ προτέρα ἔστιν, Ὁὐ φρονεῖς, ἀλλὰ, Κύριος ὁ Θεὸς σου Κύριος εἰς ἔσθι. Διὸ καὶ ζητῆσαι ἄξιον, τίνας ἔνεκεν οὐκ ἐκεῖθεν ἤρξατο. Τίνας οὖν ἔνεκεν; Ὅτι ἀρχόμενον <sup>70</sup> ἐκεῖθεν, ἔδει καὶ αὐτὴν αὐξῆσαι, καὶ ἑαυτὸν συνεισαγαγεῖν. Ὅπως δὲ καιρὸς ἦν περὶ ἑαυτοῦ διδάσκων ἐν τοιοῦτον. Ἄλλως δὲ καὶ τὸν ἠθικὸν τῶς ἐγύμναζε λόγον, ἐντεῦθεν βουλόμενος πρῶτον καὶ ἐκ τῶν θαυμάτων πείθει τοὺς ἀκούοντας, ὅτι Ἰῶδς ἦν τοῦ Θεοῦ. Τὸ μὲν οὖν εὐθέως, πρὶν ἢ τι φθέρξασθαι καὶ ποιῆσαι, λέγειν· Ἠκούσατε ὅτι ἐρέθη τοῖς ἀρχαίοις· Ἐγὼ Κύριος ὁ Θεός σου, καὶ πᾶν ἄνθρωπος οὐκ ἔστιν ἄλλος· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, καὶ ἐμὲ προσκυνεῖν, ὡς ἐκείνον· ἐποίησε πάντας ὡς μαινομένην προσέχειν αὐτῷ. Εἰ γὰρ καὶ μετὰ τὴν διδασκαλίαν καὶ τὰ τοιαῦτα σημεῖα, οὐδέπω φανερώς αὐτοῦ τοῦ λόγοντος, δαιμονιώντα ἐκάλουν· εἰ πρὸ τούτων ἀπάντων ἐπεχειρήσῃ τι τοιοῦτον εἰπεῖν, τί οὐκ ἂν ἐνανόησαν; Τῷ δὲ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι τὴν περὶ τούτων τηρῆσαι διδασκαλίαν, εὐπαράδεκτον ἐποίησε τοῖς πολλοῖς γενέσθαι <sup>71</sup> τὸ δόγμα. Διόπερ νῦν μὲν αὐτὸ παρέδραμεν, ἀπὸ δὲ <sup>72</sup> τῶν σημείων αὐτὸ πανταχοῦ κατασκευάσαμεν. καὶ τῆς ἀρίστης διδασκαλίας, ὕστερον αὐτὸ καὶ διὰ τῆμάτων ἐξεκάλυψε. Νῦν μέντοι τῆ τῶν σημείων ἐπιδείξει, καὶ αὐτῷ τῆς διδασκαλίας τῷ τρόπῳ, κατὰ μικρὸν καὶ ἡρέμα αὐτὸ παρανοοῖνυσι <sup>73</sup>. Τὸ γὰρ μετ' ἐξουσίας τὰ τοιαῦτα νομοθετεῖν καὶ διορθοῦν, τὸν προσέχοντα καὶ νοῦν ἔχοντα <sup>74</sup> ἀνῆγε κατὰ μικρὸν εἰς τὸν τοῦ <sup>75</sup> δόγματος λόγον. Ἐξεπλήττοτο γὰρ αὐτὸν, φησὶν, ὅτι οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς αὐτῶν ἐδίδασκεν. Ἀρξάμενος γὰρ ἀπὸ τῶν γενικωτάτων ἐν ἡμῖν παθῶν, θυμοῦ λέγω καὶ ἐπιθυμίας (ταῦτα γὰρ ἔστι μάλιστα τὰ τυραννοῦντα ἐν ἡμῖν, καὶ τῶν ἄλλων ὄντα φυσικώτερα), μετὰ πολλῆς τῆς αὐθεντίας, καὶ ὄσης <sup>76</sup> νομοθέτη προσήκον ἦν, διωρθώσας τε αὐτὰ, καὶ μετὰ πάσης ἐκδόμησης <sup>77</sup> τῆς ἀκριβείας. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι ὁ μοιχὸς κολάζεται μόνον, ἀλλ' ὅπερ ἐποίησεν ἐπὶ [223] τοῦ φονεύοντος, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ, καὶ τὴν ἀκόλαστον ὄψιν κολάζων <sup>78</sup>, ἵνα μάθῃς τὸ πλεόν τῶν γραμματέων ποῦ τίθειται. Διόπερ φησὶν· Ὁ ἐμβλέψας γυναῖκα πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ἤδη ἐμοίχευσεν αὐτήν <sup>79</sup>. τούτῃ ἐστιν, ὁ ποιούμενος ἔργον τὰ λαμπρὰ σώματα περιεργάζεσθαι, καὶ τὰς εὐμόρφους ὄψεις θηρᾶν, καὶ ἐστὶν ἐν τῇ θέᾳ τὴν ψυχὴν, καὶ προσηλοῦν τὰ ὄμματα τοῖς καλοῖς προσώποις. Οὐ γὰρ τὸ σῶμα ἦλθεν ἀπαλλάξαι τῶν πονηρῶν πράξεων μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν περὶ ἐκείνου. Ἐπειδὴ γὰρ ἐν <sup>80</sup> τῇ καρδίᾳ τὴν

τοῦ Πνεύματος δεχόμεθα χάριν, αὐτὴν ἐκκοθαίρει πρῶτον. Καὶ πῶς δυνατὸν ἐπιθυμίας, φησὶν, ἀπηλλάχθαι; Μάλιστα μὲν, εἰ βουληθῆμεν, δυνατὸν καὶ ταύτην <sup>81</sup> νεκρωθῆναι, καὶ ἀνεργητὸν μένειν. Ἄλλως δὲ ἐνταῦθα οὐκ ἀπλῶς τὴν ἐπιθυμίαν ἀναίρει, ἀλλὰ τὴν ἐκ τῆς ὄψεως ἐγγινομένην <sup>82</sup> ἐπιθυμίαν. Ὁ γὰρ σπουδάζων ὁρᾶν τὰς εὐμόρφους ὄψεις, αὐτὸς μάλιστα τὴν κἀμινον ἀνάπτει τοῦ πάθους, καὶ τὴν ψυχὴν αἰχμάλωτον ποιεῖ, καὶ ταχέως καὶ ἐπιτήν πράξιν ἔργεται. Διὰ δὴ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὅς ἂν ἐπιθυμῆσῃ πρὸς τὸ μοιχεύσαι, ἀλλ', Ὅς ἂν ἴδῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς ὀργῆς διορισμὸν τινα τίθεικεν, εἰπὼν <sup>83</sup> τὸ, εἰκὴ καὶ μάτην· ἐνταῦθα δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καθάπαξ τὴν ἐπιθυμίαν ἀνείλε· καίτοιγε ἀμφοτέρα ἔμφυτα, καὶ χορησίμως ἡμῖν ἀμφοτέρα ἔγκριται, καὶ ὄργη, καὶ ἐπιθυμία· ἡ μὲν, ἵνα τοὺς πονηροὺς κολάζωμεν, καὶ τοὺς ἀκοσμοῦντας διορθώμεν· ἡ δὲ, ἵνα παιδοποιώμεν, καὶ τὸ γένος ἡμῖν συγκροτῆται <sup>84</sup> ταῖς τοιαύταις διαδοχαῖς.

β'. Τίνας οὖν ἔνεκεν οὐκ ἔθηκε διορισμὸν καὶ ἐνταῦθα; Μέγιστον μὲν οὖν, ἐὰν προσέχης, ὄψει καὶ ἐνταῦθα <sup>85</sup> διορισμὸν ἐγκείμενον. Οὐ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, Ὅς ἂν ἐπιθυμῆσῃ· ἐπεὶ ἔστι καὶ ἐν ὄρει καθήμενον ἐπιθυμεῖν· ἀλλ', Ὅς ἂν ἐμβλέψῃ πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι· τούτῃ ἐστιν, ὁ ἑαυτῷ τὴν ἐπιθυμίαν συλλέγων, ὁ μηδενὸς ἀναγκάζοντος τὸ θηρίον ἐπεισάγων ἡρεμῶντι τῷ λογισμῷ. Τοῦτο γὰρ οὐκέτι τῆς φύσεως γίνεται, ἀλλὰ τῆς βίθου. Τοῦτο καὶ ἡ Παλαιὰ διορθοῦται ἀνωθεν λέγουσα· Μὴ καταμάρθαστε κάλλος ἀλλότριον. Εἶτα, ἵνα μὴ τις λέγῃ· Τί οὖν, ἐὰν <sup>86</sup> καὶ τῆ μάθῃ, καὶ μὴ ἄλλῳ; κολάζει τὴν ἡσὶν, ἵνα μὴ τῆ ἀδεία ταύτη θαρρῶν, καταπέσης ποτὲ εἰς τὸ ἀμαρτάνειν. Τί οὖν, ἐὰν ἴδῃ, φησὶ, καὶ ἐπιθυμῆσω μὲν <sup>87</sup>, μηδὲν δὲ πράξω πονηρὸν; Καὶ οὕτω μετὰ τῶν μοιχῶν ἔστηκας. Ἀπεφῆγατο γὰρ ὁ νομοθέτης, καὶ οὐδὲν δεῖ περιεργάζεσθαι πλέον. Ἄπαξ μὲν γὰρ καὶ δις καὶ τρις οὕτως <sup>88</sup> ἰδῶν, ἴσως δυνήσῃ κρατεῖν· ἂν δὲ συνεχῶς τοῦτο ποιῆς, καὶ ἀνάπτῃς τὴν κἀμινον, ἀλώσῃ πάντως· οὐ γὰρ ἐξω τῆς ἀνθρωπίνης ἔσθηκας φύσεως. Ὅσπερ οὖν ἡμεῖς, ἐὰν ἴδωμεν παιδίον μάχαιραν κατέχον, κἀν μὴ πληγῆν ἴδωμεν, μαστιγοῦμεν καὶ [224] ἀπαγορεύομεν αὐτῷ <sup>89</sup> μηδέποτε αὐτὴν κατασχέειν· οὕτω καὶ ὁ Θεὸς τὴν ἀκόλαστον ὄψιν καὶ πρὸς τῆς πράξεως ἀναίρει, μήποτε καὶ εἰς πράξιν ἐμπίσῃ. Ὁ γὰρ τὴν φλόγα ἀνάψας ἄπαξ, καὶ ἀπούσης τῆς ὀφθείσης γυναικὸς, πλάττει παρ' ἑαυτῷ διηνεκῶς εἰδωλα πραγμάτων αἰσχροῦν, καὶ ἀπ' αὐτῶν πολλάκις καὶ ἐπὶ τὸ ἔργον πρὸς ἐπιστὴν. Διὰ τοῦτο καὶ τὴν διὰ τῆς καρδίας συμπλοκὴν ὁ Χριστὸς ἀναίρει. Τί τοίνυν εἶποιεν ἂν οἱ τὰς συνοίκους <sup>90</sup> ἔχοντες παρθένους; Ἀπὸ γὰρ τῆς τοῦ νόμου θέσεως μυρίων ἂν εἴεν μοιχειῶν ὑπεύθυνοι, καθ' ἑκάστην ἡμέραν μετὰ ἐπιθυμίας ὀρώντες αὐτάς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ μακάριος· Ἰωδς τοῦτον ἐξ ἀρχῆς ἐτίθει τὸν νόμον, ἀποτειγίζων ἐκ τῆς πανταχοῦ τὴν τοιαύτην θεωρίαν. Καὶ γὰρ μεῖζον ὁ ἄγων μετὰ τὸ ἰδεῖν, καὶ μὴ ἀπολαῦσαι τῆς ἐρωμένης·

<sup>67</sup> γυναῖκα A. D. F. 2. Mosq. <sup>68</sup> τοίνυν omnes E. p. p. καὶ εἰς ἄκρον φιλοσοφίαν A. C. F. <sup>69</sup> φασὶν E. <sup>70</sup> ἀρχόμενος A. B. Mox συναγαγεῖν B. F. <sup>71</sup> γίνεσθαι Edd. <sup>72</sup> δὲ om. A. B. D. mox ὕστερον δὲ αὐτὸ ἰδέσθαι <sup>73</sup> παραδείκνυσαι Edd. <sup>74</sup> καὶ νοῦν ἔχοντα om. A. B. C. <sup>75</sup> ἀνῆγε... λόγον] Sic C. E. ἀνῆγε καὶ κατὰ τὸν τοῦ δ. λ. D. [Sic Edd. nisi quod ἀνήγαγε legunt.] ἀνῆγε καὶ εἰς τὸν τ. δ. λ. B. F. εἰς τὸν τοῦ δ. αὐτὸν λόγον ἐνῆγε A. qui paulo ante κατὰ μικρὸν τὸν προσέχοντα habet. <sup>76</sup> ὄσης A. C. E. F. <sup>77</sup> ἐκόλασε A. C. E. <sup>78</sup> κολάζει A. <sup>79</sup> αὐτὴν om. F. αὐτὴν] add. ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ A. C. <sup>80</sup> ἐν om. D. <sup>81</sup> ταύτην] αὐτὴν Edd. αὐτὴν pr. D. <sup>82</sup> ἐπιθυμῆσῃ Edd. <sup>83</sup> εἰπὼν] ἐπαγώνων καὶ εἰπὼν A. mox καὶ μάτην om. A. <sup>84</sup> Sic B. F. et pr. D. vult go συγκατατίθει. <sup>85</sup> καὶ ἐνταῦθα om. B. F. <sup>86</sup> ἐάν] add. καὶ Edd. <sup>87</sup> μὲν om. D. E. πράξω] Sic D. F. Ep. διαπράξω E. διαπράξομαι A. C. διαπράξωμαι B. <sup>88</sup> οὕτως om. A. B. C. F. Habet Ep. <sup>89</sup> αὐτὸ A. D. <sup>90</sup> συνοικούσας Edd.

καὶ οὐ τοσαύτην ἀπὸ τῆς ὕψεως καρπούμεθα τὴν ἡδονήν, ὅσην ἀπὸ τοῦ τὴν ἐπιθυμίαν αὐξῆσαι ταύτην ὑπομένομεν τὴν λύμην, ἰσχυρὸν ποιῶντες τὸν ἀνταγωνιστὴν, καὶ πλεονα διδόντες τὴν εὐρυχωρίαν τῷ διαβάλλῃ, καὶ οὐκέτι ἰσχύοντες αὐτὸν ἀποκρούσασθαι, ὅταν εἰς τὰ ἐνδότεα εἰσαγάγωμεν, καὶ ἀναπετάσωμεν αὐτῷ τὴν διάνοιαν. Διὰ τοῦτο φησὶ· Μὴ μοιχεύσης τοῖς ὀφθαλμοῖς, καὶ οὐ μοιχεύσεις τῇ διανοίᾳ. Ἔστι γὰρ καὶ ἄλλως ἰδεῖν, ὡς οἱ σώφρονες βλέπουσι. Διὰ τοῦτο οὐχ ἀπλῶς τὴν ὕψιν ἀνείλεν, ἀλλὰ τὴν μετὰ ἐπιθυμίας ὕψιν. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἐβούλετο, εἶπεν ἂν, Ὁ βλέπων ὅ γυναικα ἀπλῶς· νῦν δὲ οὐχ οὕτως εἶπεν, ἀλλ', Ὁ βλέπων πρὸς τὸ ἐπιθυμῆσαι, ὁ βλέπων ὥστε τέρφαί τὴν ὕψιν. Οὐδὲ γὰρ εἰς τοῦτο σοὶ τοὺς ὀφθαλμοὺς ἐποίησεν ὁ Θεός, ἵνα διὰ τούτων μοιχεύαν εἰσαγάγῃς, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺ τὰ κτίσματα βλέπων, θαυμάσῃς τὸν Δημιουργόν. Ὅσπερ οὖν ἔστιν εἰκὴ ὀργίζεσθαι, οὕτως ἔστιν εἰκὴ ὀρᾶν, ὅταν πρὸς ἐπιθυμίαν τοῦτο ποιῇς. Εἰ γὰρ βούλει ὀρᾶν καὶ τέρπεσθαι, ὄρα τὴν σαυτοῦ γυναῖκα, καὶ ταύτης ἔρα διηνεκῶς· οὐδεὶς κωλύει νόμος. Εἰ δὲ τὰ ἀλλότρια μέλλεις περιεργάζεσθαι κάλλη, κάκεινην ἀδικεῖς ἀλλαχοῦ μετεωρίζων τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ ταύτην ἦν εἶδες, ἀπτόμενος αὐτῆς παρανόμως. Εἰ γὰρ καὶ μὴ ἦψω τῇ χειρὶ, ἀλλ' ἐψηλάφησας τοῖς ὀφθαλμοῖς· διὰ τοῦτο καὶ τοῦτο μοιχεύει νομιμαίται, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐκείνης κόλασιν οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπάγει. Καὶ γὰρ θοροῦθου καὶ ταραχῆς πάντα τὰ ἔνδον πληροῦται, καὶ πολλὴ μὲν ἡ ζῆλον, χαλεπωτάτη δὲ ἡ ὀδύνη, καὶ τῶν αἰχμαλιῶτων καὶ δεδεμένων οὐδὲν ἄμεινον ὁ ταῦτα παθὼν διακείσται. Καὶ ἡ μὲν τὸ βέλος ἀφείσα πολλάκις ἀπέπτῃ· ἡ δὲ πληγὴ καὶ οὕτω μένει. Μᾶλλον δὲ οὐκ ἐκείνη τὸ βέλος ἀφήκεν, ἀλλὰ οὐ [225] καιρίαν ἔδωκεν ἑαυτῷ τὴν πληγὴν, ἀκολάστως ἰδὼν. Καὶ ταῦτα λέγω, τὰς σωφρονούσας ἀπαλλάττων τῆς κατηγορίας. Ὡς εἶγε τις καλλωπίζοιτο, καὶ καλοῖη ὡς πρὸς ἑαυτὴν τοὺς τῶν ἀπαντώντων ὀφθαλμοὺς, κἀν μὴ πληγῆ τὸν ἐντυγχάνοντα, δίκην ἰδίως τὴν ἐσχάτην. Τὸ γὰρ φάρμακον ἐκέρασε, καὶ τὸ κύνειον κατεσκευάσεν, εἰ καὶ μὴ τὴν κύλικα προσήγαγε· μᾶλλον δὲ καὶ τὴν κύλικα προσήγαγεν, εἰ καὶ μηδεὶς ὁ πίνων εὐρέθη. Τί οὖν οὐχὶ καὶ πρὸς αὐτὰς διαλύεται; φησὶν. Ὅτι κίνουσι τοὺς νόμους πανταχοῦ τίθησι, κἀν πρὸς τοὺς ἄνδρας ἀποτεινεσθαι δοκῇ ὡς μόνους· τῇ γὰρ κεφαλῇ διαλεγόμενος, κοινήν ὡς καὶ πρὸς τὸ σῶμα ἅπαν ποιεῖται τὴν παραίνεσιν. Γυναῖκα γὰρ καὶ ἄνδρα ἐν οἴδῃ ζῶν, καὶ οὐδαμοῦ διαιρεῖ τὸ γένος.

γ'. Εἰ δὲ καὶ ἰδῶς ἀκούσαι βούλει τῆς κατ' αὐτῶν ἐπιπλήξεως, ἀκούσον τοῦ Ἡσαίου λέγοντος ὡς πολλά πρὸς αὐτὰ: ἀποτεινομένου, καὶ κωμυδοῦντος αὐτῶν ἐθὸς σχῆμα, τὸ βλέμμα, τὴν βᾶδισιν, τοὺς συρομένους χιτῶνας, τοὺς παίζοντας πόδας, τοὺς διακλυμένους τραχήλους. Ἀκούσον μετ' ἐκείνου ὡς καὶ τοῦ μακαρίου Παύλου πολλοὺς αὐταῖς τιθέντος νόμους, καὶ ὑπὲρ τριχῶν πλοκῆς, καὶ ὑπὲρ σπατάλης, καὶ ὑπὲρ τῶν ἄλλων τῶν τοιούτων σφοδρῶς ἐπιτιμῶντος τῷ γένει τούτῳ. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ διὰ τῶν ἐξῆς αἰνιγματωδῶς αὐτὸ τοῦτο ἐπέφηνεν· ὅταν γὰρ λέγῃ, Ἔξελε καὶ ἐκκοψον τὸν σκανδαλίζοντα, τὴν πρὸς ἐκείνας ὀργὴν ἐνδεικνύμενός φησι. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· Ἐάν ὁ ὀφθαλμὸς σου ὁ δεξιὸς σκανδαλίζῃ σε, ἔξελε αὐτὸν καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς· Τί οὖν,

ἐάν συγγενὴς ᾖ; τί οὖν, ἐάν ἄλλως μοι προσῆκη; διὰ τοῦτο ταῦτα προσέταξεν, οὐ περὶ μελῶν διαλεγόμενος, ἀπαγε· οὐδαμοῦ γὰρ τῆς σαρκὸς τὰ ἐγκλήματα εἶναι φησιν, ἀλλὰ πανταχοῦ τῆς γνώμης τῆς πονηρᾶς ἢ κατηγορίας. Οὐ γὰρ ὁ ὀφθαλμὸς ὡς ἔστιν ὁ ὄρον, ἀλλ' ὁ νοῦς καὶ ὁ λογισμὸς. Πολλάκις γοῦν ἀλλαχοῦ τετραμμένον ἡμῶν ὁ ὀφθαλμὸς τοὺς παρόντας οὐ βλέπει· ὥστε οὐκ ἔστιν αὐτοῦ τῆς ἐνεργείας τὸ πᾶν. Εἰ γὰρ περὶ μελῶν ἔλεγεν, οὐκ ἂν περὶ ἐνὸς εἶπεν ὀφθαλμοῦ, οὐδ' ἂν τοῦ δεξιοῦ μόνον, ἀλλὰ περὶ ἀμφοτέρων. Ὁ γὰρ ὑπὸ τοῦ δεξιοῦ σκανδαλιζόμενος, εὐδηλον ὅτι καὶ ὑπὸ τοῦ ἀριστεροῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο πέσειται. Τίνος οὖν ἔνεκεν τὸν δεξιὸν ὡς ἔθηκε, καὶ τὴν χεῖρα προσέθηκεν; Ἴνα μάθῃς ὅτι οὐ περὶ μελῶν ὁ λόγος, ἀλλὰ περὶ τῶν οικειῶς πρὸς ἡμᾶς ἐχόντων. Ἄν γὰρ τίνα οὕτω φιλήσῃ, φησιν, ὡς ἐν χώρῃ ὁ δεξιὸς ὀφθαλμοῦ, ἢ οὕτω χρήσιμον εἶναι νομίσει, ὡς ἐν τάξει ἔχειν χεῖρας, καὶ βλάβητ' σου τὴν ψυχὴν, καὶ τοῦτοτος ἀπότρεμε. Καὶ ὄρα τὴν ἔμφρασιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀπόσθηθι· ἀλλὰ τὸν πολὺν χωρισμὸν ἐμφαίνων, Ἔξελε, φησὶ, καὶ βάλε ἀπὸ σοῦ. Εἶτα ἐπειδὴ ἀποτόμως ἐκέλευσε, δείκνυσι [226] καὶ τὸ κέρδος ἐκατέρωθεν, ἀπὸ τε τῶν ἀγαθῶν, ἀπὸ τε τῶν κακῶν ἐπιμένον τῇ μεταφορᾷ. Σι μέρει γὰρ σοι, φησιν, Ἴνα ἀπόληται ἐν τῶν μελῶν σου, καὶ μὴ ὀλον τὸ σῶμά σου βληθῆ εἰς γέενναν. Ὅταν μῆτε ἐαυτὸν ὡς διασῶζῃ, καὶ σὲ προσπολλύῃ, ποῖα φιλάνθρωπία ἀμφοτέρους καταποντίζεσθαι, ἐξὴν χωρισθέντων κἂν ἕνα σωθῆναι; Τί οὖν ὁ Παῦλος εἴλετο, φησὶν, ἀνάθεμα γενέσθαι; Οὐχ ὥστε μηδὲν κερδᾶναι, ἀλλ' ὥστε ἐτέροως σωθῆναι. Ἐνταῦθα δὲ ἀμφοτέρων ἡ βλάβη γίνεται· διόπερ οὐκ εἶπεν, Ἔξελε, μόνον, ἀλλὰ καὶ, Βάλε ἀπὸ σοῦ, ὥστε ἡ μηκέτι λαμβάνειν, ἐάν τοιοῦτος μὲν. Οὕτω γὰρ κάκειον μείζονος ἀπαλλάξεις ἐγκλήματος, καὶ σαυτὸν ἀπωλείας ἐλευθερώσεις. Ἴνα δὲ καὶ σαφέστερον ἴδῃς τὸ νόμου τὸ κέρδος, εἰ δοκεῖ, καὶ ἐπὶ σώματος καθ' ὑπόθεσιν ἐξετάσωμεν τὸ εἰρημένον. Εἰ γὰρ ἀφρασίς προὔκειτο, καὶ ἀνάγκη ἦν ἢ τὸν ὀφθαλμὸν ἔχοντα ἐμβληθῆναι εἰς βρυγμα καὶ ἀπολείσθαι, ἢ ἐξελόντα τὸ λοιπὸν σώσει σῶμα, ἄρα οὐκ ἂν τὸ δεύτερον ἐδέξω; Παντὶ που δηλόν ἐστιν. Οὐ γὰρ μισοῦντος ἦν τούτο τὸν ὀφθαλμὸν, ἀλλὰ τὸ λοιπὸν φιλοῦντος σῶμα. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπ' ἀνδρῶν λογίζου καὶ γυναικῶν. Εἰ γὰρ ὁ βλάπτων σε τῇ φιλίᾳ ἀνίστατος μένει, καὶ σὲ λύμης ἀπαλλάξει πάσης ἐκκοπτόμενος οὕτω, καὶ αὐτὸς τῶν μείζονων ἀπαλλαγῆσθαι ἐγκλημάτων, οὐκέτι μετὰ τῶν αὐτοῦ κακῶν καὶ τῆς σῆς ἀπωλείας τὸν λόγον ὑπέχων. Εἶδες ὅσην ἡμερότητος ὁ νόμος γέμει καὶ κηδεμονίας; καὶ ἡ δοκούσα παρὰ τοῖς πολλοῖς ἀποτομία εἶναι, πόσῳ ἐνδείκνυται φιλάνθρωπία; Ἀκουέτωσαν τούτων οἱ πρὸς τὰ θεάτρα σπεύδοντες, καὶ μοιχοὺς ἑαυτοὺς καθ' ἑκάστην ποιῶντες τὴν ἡμέραν. Εἰ γὰρ τὸν οικειωθέντα ἐπὶ βλάβῃ ἐκκόπτειν ὁ νόμος κωλύει, τίνα ἂν ἔχον ἐπολογίαν οἱ τοὺς οὐδέπω γενομένους γνωρίμους διὰ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς καθ' ἑκάστην ἐπισπώμενοι τὴν ἡμέραν, καὶ μυρία κατασκευάζοντες ἑαυτοῖς ἀπωλείας ἀφορμὰς; Οὐ γὰρ μόνον ἀκολάστως ἰδεῖν οὐ συγχωρεῖ λοιπὸν· ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν ἐκ τοῦ πράγματος ἐδεῖξαι βλάβην, καὶ ἐπιτελεῖν τὸν νόμον προῖων, ἐκκόπτειν κελύων καὶ ἀποτρίβειν καὶ πόρρω σου βάλλειν. Καὶ ταῦτα ὁ μυρίους περὶ ἀγάπης κινήσας λόγους νομο-

<sup>91</sup> ἐμβλέπων A. C. <sup>92</sup> καλοῖ Edd. <sup>93</sup> ἀπαντώντων] Sic A. C. Ep. ἀπάντων E. Ge. ἀνθρώπων B. D. F. <sup>94</sup> δοκεῖ B. D. F. <sup>95</sup> κοινή Eidd. <sup>96</sup> λέγοντος om. Sav. Ben. πολλά] καὶ πολλά B. F. ἀποτεινομένου] καὶ ἀπότ. D. <sup>97</sup> ἐκείνου A. F. <sup>98</sup> ὀφθαλμῶν] add. som A. C. E. <sup>99</sup> δεξιῶν] add. ὀφθαλμῶν A. ἔθηκε] τέθεικε B. Ep. εἶπε A. <sup>1</sup> χώρῃ] add. τιθέναι A. C. δεξιῶν] add. εἶπεν B. <sup>2</sup> βλάβητ] Sic B. C. νυῖτο βλάβητ. τοῦτοις] τούτων A. C. <sup>3</sup> ἐαυτῆν B. F. p. r. προσπολλύει A. B. D. <sup>4</sup> ὥστε] ὡς A. C. E. <sup>5</sup> μένει A. C. <sup>6</sup> οὕτω] οὕτως A. C. et corr. B. οὕτω om. F. <sup>7</sup> Εἶδες] Vide Edd. ὄσης] πόσης E.

tis rei fuerint fornicationibus, quotidie illas cum concupiscentia intuentes. Ideoque beatus Job hanc sibi legem a principio posuit, se ubique cohibens a tali spectaculo (*Job* 31. 9). Nam certe post aspectum ne fruaris illa quam amas, majus est certamen: neque tantam ab aspectu percipimus voluptatem, quantam a cupiditatis augmento experimur perniciem, dum hosti fortitudinem accersimus, et diabolo majus nocendi spatium et locum damus: ut neque possimus illi resistere, postquam in Intima cordis illum induximus, et apertum ipsi animum expandimus. Idcirco ait: Noli mœchari oculis, et animo non mœchaberis. Est enim et alius aspiciendi modus, ut casti scilicet aspiciunt. Ideoque non simpliciter aspectum sustulit, sed aspectum cum concupiscentia. Nisi enim id sibi voluisset, dixisset utique, Qui respicit mulierem, simpliciter: non sic autem dixit, sed, Qui respexerit ad concupiscendum, qui respexerit, ut aspectum delectet. Non enim ideo tibi Deus oculos dedit, ut illis ad fornicationem inducendam utaris, sed ut ejus creaturas videns, Creatorem mireris. Quemadmodum ergo fieri potest ut temere irascaris: ita fieri potest ut temere aspicias, cum nempe ad concupiscentiam aspexeris. Si enim respicere et delectari velis, respice uxorem tuam, illamque perpetuo ama: nulla id lex prohibet. Si vero alienam formam curiose intueri volueris, et illam lædis, alio oculos avertens; et hanc quam respicis, si illicite illam contingas. Etiam si enim illam manu non contigeris, at oculis contigisti; ideoque illud pro adulterio reputatur, et ante supplicium illud destinatum, aliud non leve supplicium inducit. Nam tumultu et perturbatione omnia interiora replet; magna adest tempestas, gravissimus dolor, nec meliore conditione erit ille qui hæc patitur, quam ii qui vinculis et catenis contracti sunt. Et illa, quæ telum emisit, sæpe avolat, vulnusque tamen manet. Imo vero non illa telum emisit, sed tu ipse tibi letalem plagam infixisti, qui impudice intuitus es. Et hæc dico, ut pudicas ab accusatione eximam. Si qua vero sese ita exornat, ut obviorum<sup>1</sup> oculos ad se convertat, etiam si nullum obvium confoderit, extremas dabit pœnas. Pharmacum enim apparavit, et virus composuit, etsi nemini poculum porrexerit; imo porrexit, etsi nemo qui biberet, accesserit. Quid ergo? num etiam mulieres alloquitur? Quia leges ubique communes statuit, etiam si viros tantum alloqui videatur, capiti loquens, communem toti corpori admonitionem profert. Mulierem namque et virum unum novit esse animal, et nusquam genus illud dividit.

3. *Contra luxum mulierum. Eorum qui nos scandalizant conversatio fugienda, qualescumque sint. Contra theatrorum spectacula.*—Quod si velis increpationem in illas prolatam specialim audire, Isaiam audi pluribus in illas invehentem, traducentemque ipsarum habitum, aspectum, incessum, tunicas humi defluentes, lascivientes pedes, colla fracta mollitie (*a*) (*Isai*. 3. 16).

<sup>1</sup> AEI, ut hominum.

(a) Hic Isaiæ locus sic habetur in LXX, Isaiæ 3, 16: Pro

Audi cum illo beatum Paulum multas ipsis leges statuentem, et de vestibus, et de aureis ornatibus, et de calamistratis capillis, et de lascivia, et de aliis similibus hunc sexum vehementer corripientem (*1. Tim.* 2. 9). Christus etiam in sequentibus ænigmatica hoc ipsum declarat; cum enim dicit, Erue, excinde id quod te scandalizat, iram adversus illas concitatam exhibet. Ideo subjunxit: 29. *Si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te.* Ne enim dices, Quid ergo, si cognata mea sit? quid, si aliqua mihi necessitudine juncta? ideo hæc præcipit, non de membris loquens, absit: nusquam enim dixit crimina ad carnem pertinere; sed accusatio pravam semper voluntatem spectat. Neque enim oculus tuus est, qui videt, sed mens et cogitatio. Sæpe namque nobis alio conversis, eos qui præsentem sunt non videt oculus: itaque totum non est illius actui adscribendum. Si enim de membris loqueretur, non de uno diceret oculo, neque dextrum solum posuisset, sed ambos. Nam qui a dextro scandalizatur, id ipsum haud dubie patietur a sinistro. Cur ergo dextrum oculum posuit, et manum adjecit? Ut discas non de membris sermonem esse, sed de iis qui nobis amicitia junguntur. Si quempiam ita amas, inquit, ut eum dexteri oculi loco ponas, aut ita tibi utilem putas, ut pro manu illum habeas, si lædit animam tuam, et hunc absconde. Et vim dicti perpende. Non enim dixit, Abscede; sed maximam separationem indicans, *Erue, inquit, et projice abs te.* Deinde quia severe præceperat, utrinque lucrum esse docet, et ex bonis et ex malis, in eadem metaphora insistens: *Expedit enim tibi, inquit, ut pereat unum membrorum tuorum, et non totum corpus tuum mittatur in gehennam.* Cum enim neque seipsum servet, et te secum perdat, quæ humanitas esset anbo perdere, cum liceat iis separatis unum servare? Cur enim Paulus optabat anathema esse (*Rom.* 9. 3)? Non ita ut nihil inde lucri accederet<sup>1</sup>, sed ut alios servaret. Illic autem utriusque damnus est: quapropter non dixit tantum, *Erue*; sed etiam, *projice abs te*, ita ut numquam repetas, si talis manserit. Sic enim et illum majori crimine liberabis, et teipsum a pernicie eripies. Ut autem clarius legis utilitatem perspicias, si placet, in corpore exempli causa id quod dictum est exploremus. Si enim optio daretur, ac necesse esset aut oculum habentem conjici in fossam et perire, aut illo eruto, reliquum corpus servari: annon postremum mallet? Id nemini non manifestum est. Illud enim non esset oculum odisse, sed reliquum corpus amare. Hoc porro et de viris cogita et de mulieribus. Nam si is, qui te lædit amando, incurabilis manet, et si abscissus sit, te ab omni pernicie liberabit: sic et ipse a majoribus eripietur criminibus, neque ultra cum peccatorum suorum ratione, rationem etiam perniciæ tuæ daturus. Vide quanta mansuetudine plena lex est, quanta providentia? et quæ a multis nimis

eo quod elevatas sunt filiae Sion, et ambulaverunt extenso collo, et nubilus oculorum ibant, et in incessu pedum trahebant tunicas, et lasciviebant pedibus suis.

<sup>1</sup> Quidam, non ita ut neminem lucri faceret, etc.

severitas esse videtur, quantam exhibet benignitatem? Hæc audiant ii qui ad theatra properant, et sese quotidie mœchos præstant. Nam si consuetudine junctum, sed damnosum, lex jubet abscindere, quam purgationem habeant qui nondum sibi notos, ibi commorando, quotidie pertrahunt, et sexcentas sibi comparant excidii ansas? Non modo enim impudice respicere non concedit; sed quia hujusce rei damnum monstravit, legem ulterius extendit, abscindere jubens, longeque projicere: et hæc ille lege statuit, qui de caritate sexcenties loquutus est, ut utrinque ejus providentiam ediscas, et quomodo undique utilitatem tuam requirat. 31. *Dictum est autem: Quicumque dimiserit uxorem suam, det illi libellum repudii (Deut. 24. 1).* 32. *Ego autem dico vobis: Quicumque dimiserit uxorem suam, excepta causa fornicationis, facit eam mœcham: et qui dimissam duxerit, mœchatur.*

4. *Repudium adulterii species. Cur libellum repudii lex vetus permisit.* -- Non prius ad ulteriora progreditur, nisi priora probe expurgaverit. Ecce enim aliam nobis rursus ostendit adulterii speciem. Quænam est illa? Lex erat vetus, eum, qui quacumque ex causa uxorem suam odisset, illam repudiare, et aliam ducere non prohiberi. Neque illud tamen simpliciter facere lex jubebat, sed post datum uxori libellum repudii, ita ut non posset iterum ad illum revertere, ut saltem matrimonii figura maneret. Nisi enim hoc præcepisset, et si licuisset illam repudiare et aliam accipere, deindeque priorem reducere, magna futura confusio erat, omnibus alienas uxores alternis vicibus frequenter accipientibus, adulteriumque manifestum id prorsus fuisset. Quapropter non parvam consolationem excogitavit, libellum nempe repudii. Hoc porro factum est ad aliam multo majorem vitandam nequitiam. Si enim exosam præcepisset retineri, is qui oderat occidisset: talis quippe erat Judæorum natio<sup>1</sup>. Nam qui ne filiis quidem parcebant, prophetas interfeciebant, sanguinemque ut aquam fundebant, multo minus uxoribus pepercissent. Ideo quod minus erat permisit, ut quod majus erat excinderet. Quod enim hæc lex non e præcipuis esset, audi quid Servator dicat: *Moses ad duritiam cordis vestri hæc scripsit (Matth. 19. 8), ne intus mactaretis, sed ejiceretis.* Quia vero ille iram omnem sustulit, non eadem modo vetans, sed iram etiam excludens: facile hanc inducit legem. Ideoque priorum semper verborum meminit, ut ostendat: talis contraria illis, sed consona dicere: illa extendens, non evertens; emendans, non solvens. Perpende autem illum semper ad virum sermonem referre. *Qui dimittit, inquit, uxorem suam, facit eam mœcham; et qui dimissam ducit, mœchatur.* Ille enim, et si alteram non duxerit, hoc ipso se crianius reum constituit, quod eam adulteram faciat: hic vero, quod alienam ducat, mœchus et ipse fit. Ne mihi enim dicas, Ille ejecit: nam ejecta adhuc manet ejicientis uxor. Deinde ne totum conjiciens in ejicientem, arrogantem faceret uxorem. ipsam accipere volenti januam claudit dicens,

<sup>1</sup> Alii, *tales quippe erant Judæorum mores.*

*Qui dimissam duxerit, mœchatur, uxorem vel invitam pudicam reddens, et ad alium virum aditum ipsi claudens, nec permittens simultatis ansam præbere. Illa namque cum didicerit, prorsus necessarium esse, aut virum qui sibi ab initio sorte contigerat habere; aut si e domo illa egrediat, nullum sibi aliud superesse refugium, vel invita cogetur conjugem amare suum. Si vero nihil ipsi hæc de re loquatur, ne mireris: infirmior enim mulier est. Quapropter illa dimissa, viros minis terrendo mulierem quoque emendat. Ut si quis filium habens lascivum, illo dimisso, illis interminetur, qui talem ipsum effecerunt, vetetque ne illum ultra adeant, vel convenient. Quod si hoc operosum videatur, in mentem revoca illa quæ supra dicta sunt, cum beatos prædicaret audientes; remque et possibilem et facilem invenies. Mitis enim, pacificus, pauper spiritu, et misericors, quomodo uxorem repudiabit? et qui alios reconciliat, quo pacto dissidebit cum conjugem sua? Non hoc vero tantum, sed alio quoque modo legem fecit levem. Nam relinquit ei unum repudii modum, dicens, *Excepta causa fornicationis*; siquidem in eadem perstat decori ratione. Si enim jussisset cum pluribus mixtam retinere, rursus in adulterium res convertebatur. Viden' quomodo hæc cum prioribus consonent? Qui enim uxorem alienam impudicis oculis non respicit, non fornicabit; si non fornicetur, viro repudiandæ uxoris suæ ansam non præbebit. Ideo libere constringit, et timorem firmat, magnum viro periculum, si ejiciat. Intentans: nam fornicationis illius sese reum constituit. Etenim ne cum audis, Erue oculum, putes id etiam de uxore dici, opportune hanc cautionem induxit: uno tantum modo, nec alio quovis permittens illam repudiare. 33. *Iterum audistis quia dictum est antiquis: Non pejerabis: reddes autem Domino jamenta tua.* 34. *Ego autem dico vobis, non jurare omnino.* Cur non statim venit ad furtum, sed ad falsum testimonium, illudque mandatum præterivit? Quoniam qui furatur, aliquando jurat; qui vero neque jurare neque mentiri novit, multo magis a furto abstinebit. Itaque per hoc etiam illud peccatum evertit: nam mendacium ex furto oritur. Quid autem est, *Reddes Domino jamenta tua?* Id est, *Jurans verum dices. Ego autem dico vobis, non jurare omnino.**

5-6. Deinde ut magis magisque avertat eos, ne per Deum jurent, ait. *Neque per cælum, quia thronus Dei est: 35. neque per terram, quia scabellum est pedum ejus; neque per Jerusalem, quia civitas est magni regis.* Ex prophetis adhuc loquitur, et ostendit se non antiquis adversari; nam in more illis erat per hæc jurare, et in fine hujus Evangelii hunc fuisse morem ostendit. Tu vero mihi considera unde extollat elementa. Non ex propria natura; sed ex Dei erga elementa affectu demisse et secundum captum nostram expresso. Quia enim multa erat idololatriæ tyrannis, ne viderentur elementa ex se honoranda esse, hanc quam diximus causam posuit, rursusque ad Dei gloriam transivit. Neque enim dixit, Quia pulchrum magnumque cælum est, neque, Quia utilis terra; sed, Quia Dei

θεοῦ, ἵνα ἐκατέρωθεν αὐτοῦ μάθῃς τὴν πρόνοιαν, καὶ πῶς πανταχοῦθεν τὸ σοὶ συμφέρον ζητεῖ. Ἐρρήθη δέ· Ὅς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, δότω αὐτῇ βιβλίον ἀποστασίου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, ὅτι Ὅς ἂν ἀπολύσῃ τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, πικρεκτὸς λόγου πορνεῖας, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὅς ἂν ἀπολελειμμένην γαμήσῃ, μοιχᾷται.

8. Οὐ πρότερον ἐπὶ τὰ ἐμπροσθεν πρόειπον, ἕως τὰ πρότερα ἐκκαθάρῃ καλῶς. Ἰδοὺ γὰρ καὶ ἕτερον δείκνυσιν ἡμῖν ὁ μοιχείας εἶδος. Τί δὲ τοῦτό ἐστι; Νόμος ἦν κείμενος παλαιός, τὸν μισοῦντα τὴν γυναῖκα τὴν ἑαυτοῦ ἐξ οἰασθήποτε αἰτίας, μὴ κωλύεσθαι ἐκβάλλειν, καὶ ἕτεραν ἀντ' ἐκείνης εἰσάγειν. Οὐ μὴν τοῦτο ἀπλῶς ποιεῖν ὁ νόμος [227] ἐκέλευσεν, ἀλλὰ δόντα βιβλίον ἀποστασίου τῇ γυναίκα, ὥστε μὴ εἶναι κυρίαν πάλιν ἐπ' αὐτὸν ἐπανελεῖν, ἵνα κὰν τὸ σῆμα μένη τοῦ γάμου. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐπέταξεν, ἀλλ' ἐξῆν ἐκβάλλειν τε αὐτὴν καὶ ἕτεραν λαμβάνειν, εἴτα τὴν προτέραν ἐπαναίρειν, πολλῆ ἢ σύγχυσις ἐμελλεν εἶναι, συνεχίς τὰς ἀλλήλων λαμβανόντων ἀπάντων, καὶ μοιχεία τὸ πρᾶγμα λοιπὸν ἦν σαφές. Διόπερ οὐ μικρὰν ἐπενόησε παραμυθίαν τὸ βιβλίον τοῦ ἀποστασίου. Ἐγένετο δὲ ταῦτα δι' ἕτεραν πολλῶν μείζονα κακίαν. Εἰ γὰρ ἠνάγκασε καὶ μισουμένην κατέχειν ἔνδον, ἐσφαζεν ἂν ὁ μισῶν τοιοῦτον γὰρ τῶν Ἰουδαίων τὸ ἔθνος. Οἱ γὰρ παῖδων μὴ φειδόμενοι, καὶ προφήτας ἀναιροῦντες, καὶ ὡς ὕδωρ αἷμα ἐκχέοντες, πολλῶ μᾶλλον γυναικῶν οὐκ ἂν ἐφείσαντο. Διὰ τοῦτο τὸ ἐλαττον συνεχώρησε, τὸ μείζον ἐκκόπτων. Ἐπεὶ ὅτι οὐ προηγούμενος ὁ οὗτος ὁ νόμος ἦν, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· Μωϋσῆς πρὸς τὴν σκληροκαρδίαν ἡμῶν ταῦτα ἐγγράψεν, ἵνα μὴ ἔνδον σφάττητε, ἀλλ' ἐξῶ ἐκβάλλητε. Ἐπειδὴ δὲ αὐτὸς τὴν ὀργὴν πᾶσαν ἀνετίεν, οὐχὶ τὸν φόνον μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ ἀπλῶς θυμοῦσθαι καλῶστας, μετ' εὐκολίας καὶ τούτου εἰσδέξει τὸν νόμον. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν προτέρων ἀεὶ ῥημάτων ἀναμνησθεῖτε, ἵνα δεῖξῃ ὅτι οὐκ ἐναντία ἐκείνους, ἀλλὰ συμβαίνοντα λέγει· ἐπιτελοῦν αὐτὰ, οὐκ ἀνατρέπων· καὶ διορθοῦμενος, οὐ λύων. Ὅρα δὲ αὐτὸν πανταχοῦ τῷ ἀνδρὶ διαλεγόμενον. Ὁ γὰρ ἀπολύων, φησὶ, τὴν γυναῖκα αὐτοῦ, ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ ὁ γαμῶν ἀπολελειμμένην, μοιχᾷται. (Ὁ μὴ γάρ, κὰν ἕτεραν μὴ λάθῃ, τοῦτω αὐτῷ κατέστησεν ἑαυτὸν ἐγκλημάτος ἢ ὑπεύθυνον, μοιχαλίδι ποιήσας ἐκείνην· ὁ δὲ, τῷ τὴν ἄλλοτριαν λαβεῖν, μοιχὸς γέγονε πάλιν. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἶπες, ὅτι ἐξέβαλεν ἐκεῖνος· καὶ γὰρ ἐκβλήθησα μένει τοῦ ἐκβάλλοντος ἢ οὐσα γυνή. Εἴτα, ἵνα μὴ τὸ ὄλον ἐπὶ τὸν ἐκβάλλοντα ρίψας, αὐθαδεστέρων ἐργάσῃται τὴν γυναῖκα, καὶ τὰς τοῦ δεχομένου μετὰ ταῦτα ἀπέκλεισεν αὐτῇ θύρας, τῷ μὲν εἰπεῖν, Ὅς ἂν ἀπολελειμμένην γαμήσῃ, μοιχᾷται, τὴν γυναῖκα καὶ ἄκουσαν σωφρονίζων, καὶ τὴν πρὸς πάντας ἢ ἀποπειριζῶν εἰσοδὸν αὐτῇ, καὶ οὐκ ἐπιτρέπων ἀφορμὰς παρέχειν μικροψυχίας. Ἡ γὰρ μαθούσα ὅτι πᾶσα ἀνάγκη, ἢ τὸν ἐξ ἀρχῆς κληρωθέντα ἔχειν, ἢ τῆς οἰκίας ἐκπεσοῦσαν ἐκείνης, μηδεμίαν ἕτεραν ἔχειν καταφυγὴν, καὶ ἄκουσα ἠναγκάζετο στέργειν ἢ τὸν σύνοικον. Εἰ δὲ μὴδὲν αὐτῇ περὶ τούτων διαλέγεται, μὴ θαυμάσῃ· ἀσθενέστερον γὰρ ἢ γυνή. Διὰ τοῦτο αὐτὴν ἀφείλε, ἐν τῇ κατὰ τῶν ἀνδρῶν ἀπειλῇ

τὴν αὐτῆς διορθοῦται ῥαθυμίαν. Ὅσπερ ἂν εἰ τις παῖδα ἄσωτον ἔχων, ἐκείνον ἀφείλε, τοὺς ποιοῦσιν αὐτὸν τοιοῦτον ἐπιπλήττοι, κἀκεῖνοις ἀπαγορεύει μὴ συγγίνεσθαι, μὴδὲ κλησιάζειν αὐτῷ. Εἰ δὲ φορτικὸν τοῦτο, ἀναμνήσθητι μοι τῶν ἐμπροσθεν εἰρημένων, ἐφ' οἷς ἐμακάρισε τοὺς ἀκούοντας, [228] καὶ βψει πολὺ δυνατὸν καὶ εὐκόλον ἐν. Ὁ γὰρ πρῶτος, καὶ εἰρηνοποιός, καὶ πτωχὸς τῷ πνεύματι, καὶ ἐλεήμων, πῶς ἐκβαλεῖ τὴν γυναῖκα; ὁ ἑτέρος καταλλάττων, πῶς αὐτῆς διαστασιάζει πρὸς τὴν ἑαυτοῦ ἢ; Οὐ ταύτη δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἕτερον τρόπον κούφον ἐποίησε τὸν νόμον. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτω καταλιμπάνει τρόπον ἕνα ἀρέσεως, εἰπὼν, Πικρεκτὸς λόγου πορνεῖας· ἐπεὶ πάλιν εἰς τὸ αὐτὸ περιστατο. Εἰ γὰρ ἐκέλευσε καὶ πολλοῖς συγγινομένην κατέχειν ἔνδον, πάλιν εἰς μοιχείαν τὸ πρᾶγμα κατέστρεφεν ἢ. Ὅρᾳς πῶς συμβαίνοντα ἢ ταῦτα τοῖς ἐμπροσθεν; Ὁ γὰρ μὴ βλέπων ἕτεραν γυναῖκα ἀκολαστοῖς ὀφθαλμοῖς, οὐ πορνεύσει· μὴ πορνεύων δὲ, οὐ παρέξει τῷ ἀνδρὶ ἢ ἀφορμὴν ἐκβαλεῖν τὴν ἑαυτοῦ γυναῖκα. Διὰ δὲ τοῦτο λοιπὸν ἢ μετὰ ἀδείας ἐπισφίγγει, καὶ τὸν φόβον ἐπιτειχίζει, μέγαν ἐπισείων τῷ ἀνδρὶ τὸν κίνδυνον, εἴγε ἐκβάλῃ· τῆς γὰρ μοιχείας τῆς ἐκείνης ὑπεύθυνον ἑαυτὸν ἢ ποιεῖ. Ἴνα γὰρ μὴ ἀκούσας, Ἐξέλε τὸν ὀφθαλμὸν, νομίσης καὶ περὶ γυναικὸς ταῦτα λέγεσθαι, εὐκαίρως ἐπήγαγε τὴν ἐπιδιόρθωσιν ταύτην, ἐνὶ τρόπῳ μόνῳ συγχωρῶν ἐκβάλλειν αὐτὴν, ἑτέρῳ δὲ οὐδενί. Πάλιν ἠκούσατε, ἔτι ἐρρήθη τοῖς ἀρχαίοις· Οὐκ ἐπιορκήσεις· ἀποδώσεις δὲ τῷ Κυρίῳ τοὺς ὄρκους σου. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὁμῶσαι ὄρκους. Τίνος ἔνεκεν οὐκ εὐθὺς ἤλαβεν ἐπὶ τὴν κλοπὴν, ἀλλ' ἐπὶ τὴν ψευδομαρτυρίαν, ὑπερβὰς ἐκείνην τὴν ἐντολήν; Ὅτι ὁ μὲν κλέπτων, ἔστιν ὅτε καὶ ὁμνύει ἢ· ὁ δὲ μῆτε ὁμνύει, μῆτε ψεύδεται εἰδώς, πολλῶ μᾶλλον οὐκ αἰρήσεται κλέπτειν. Ὅστε δικαίως τῆς ἀκακίης ἀνέτρεψε τὴν ἀμαρτίαν· τὸ γὰρ ψεῦδος ἀπὸ τοῦ κλέπτειν. Τί δὲ ἐστιν, Ἀποδώσεις τῷ Κυρίῳ τοὺς ὄρκους σου; Τουτέστιν, Ἀληθεύσεις ὁμνύς. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ὁμῶσαι ὄρκους.

ε'. Εἴτα περαιτέρω αὐτοὺς ἀπάγων τοῦ κατὰ Θεοῦ ὁμνύειν, φησὶ· Μῆτες κατὰ τοῦ οὐρανοῦ, ὅτι θρόνος ἐστὶ τοῦ Θεοῦ· μῆτες ἐν τῇ γῆ, ὅτι ὑποπόδιον ἐστὶ τῶν ποδῶν αὐτοῦ· μῆτες κατὰ Ἱερουσαλὴμ, ὅτι πόλις ἐστὶ τοῦ μεγάλου βασιλέως· ἀπὸ τῶν προφητικῶν ἔτι φθεγγόμενος, καὶ δεικνύς ἑαυτὸν οὐκ ἐναντιούμενον τοῖς παλαιοῖς· καὶ γὰρ ἔθος εἶχον κατὰ τούτων ὁμνύειν· καὶ δεικνύει πρὸς τῷ τέλει τοῦ Εὐαγγελίου τοῦτο τὸ ἔθος. Σὺ δὲ μοι θέα πῶθεν ἐπαίρει τὰ στοιχεῖα· οὐκ ἀπὸ τῆς οἰκίας φύσεως, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τοῦ Θεοῦ πρὸς αὐτὰ σχέσεως τῆς κατὰ συγκατάθεσιν εἰρημένης. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὴ ἢ τῆς εἰδωλοκρατίας τυραννίς ἦν, ἵνα μὴ δόξῃ τὰ στοιχεῖα δι' ἑαυτὰ εἶναι τίμια, ταύτην τέθεικε τὴν αἰτίαν ἢ εἰρηξάμεν, ἢ ἢ πάλιν εἰς τὴν τοῦ Θεοῦ δόξαν διέδωκεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν· Ἐπειδὴ καλὸς καὶ μέγας ὁ οὐρανός· οὐδὲ, Ἐπειδὴ χρησάμην ἢ γῆ· ἀλλ', Ἐπειδὴ τοῦ Θεοῦ ὁ μὲν ἐστὶ θρόνος, ἢ δὲ, ὑποπόδιον, πανταχῶθεν αὐτοὺς ἐπὶ τὸν Δεσπότην συνουθῶν. Μῆτες κατὰ τῆς κεφαλῆς σου, φησὶν, ὅτι οὐ δύνασαι μίαν τρίχα λευκὴν ποιῆσαι, ἢ μέλαιναν. Πάλιν [229] ἐνταῦθα οὐ θαυμάζων τὸν ἄνθρωπον, ἀπήγαγε ἢ τοῦ

ἢ ἡμῖν] αἰδὶ. πάλιν Ε. ἢ ἐπαναγαγεῖν Ερ. Εἰδὶ. ἢ τοῦ] τὸ F. ἢ προηγούμενος Α. Β. C. E. ἢ ἐγκλημάτι Ε. τῷ ἐγκλημάτι Β. ἢ ἐκβαλόντα Β. D. F. et p. p. ἐκβαλόντα Β. ἢ πρὸς πάντας] Sic Ερ. et Veras. πρὸς ἕτερον ἄνδρα Α. C. πρὸς ἕτερον ἄνδρα πᾶσαν Ε. ἢ στέργειν Α. Β. C. E. ἔχειν F. ἢ ὅ] καὶ ὁ Edd. ἢ τὴν ἑαυτοῦ] ἑαυτὸν Β. F. et corr. D. ἑαυτοῦ p. D. ἢ κατέστρεψεν D. E. F. ἢ συμβαίνοντα Α. F. ἢ τῷ ἀνδρὶ om. E. In ceteris ἀφορμὴν drest. ἢ λοιπὸν post ἀδείας collocat D. omittunt Mor. Ben. ἢ αὐτὸν F. ἢ μὴ om. C. ἢ ὁμνύει Β. F. ἢ ἢ F. Mor. καὶ Sav. Ben. ἢ ἀπήγαγε τοῦ κατὰ] Sic C. D. E. per caput jurare voluit C. ἢ ἐπήγαγε τοῦ κατὰ A. Vulgo legitur ἐπήγαγε τὸ μὴδὲ (μὴ B. F.) κατὰ, favente Arm.



κατὰ τῆς κεφαλῆς ὀμνύναι· καὶ γὰρ ἂν καὶ αὐτὸς προσεκυρήθη· ἀλλὰ τὴν δόξαν ἐπὶ τὸν Θεὸν ἀνάγων, καὶ δεικνύς ὅτι οὐδὲ σαυτοῦ εἶ κύριος, οὐκοῦν οὐδὲ τῶν κατὰ τῆς κεφαλῆς ὀρκῶν. Εἰ γὰρ τὸ παιδίον οὐκ ἂν τις δοίη τὸ ἑαυτοῦ ἐτέρῳ, πολλῶ μᾶλλον ὁ Θεὸς τὸ ἔργον τὸ ἑαυτοῦ οὐ προήσεται σοι. Εἰ γὰρ καὶ σὴ ἡ κεφαλὴ, ἀλλ' ἐτέρου τὸ κτήμα· καὶ τοσοῦτον ἀφ' ἑσθηκας τοῦ κύριου εἶναι, ὅτι οὐδὲ τὸ πάντων ἔσχατον ἐργάσασθαι ἐν αὐτῇ δυνήσῃ. Οὐ γὰρ εἶπεν, Οὐ δύνασαι ἐξενεγκεῖν τρία· ἀλλ', Οὐδὲ ἀλλάξαι αὐτῆς τὴν ποιότητα. Τί οὖν, ἂν ἀπαιτῇ τις ὀρκον, φησί, καὶ ἀνάγκην ἐπάγῃ; Ὁ τοῦ Θεοῦ φόβος τῆς ἀνάγκης ἔστω δυνατώτερος. Ἐπεὶ εἰ μέλλοις τοιαύτας προβάλλεσθαι προφάσεις, οὐδὲν φυλάξεις τῶν ἐπιταχθέντων. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς ἔρεῖς· Τί οὖν, ἐὰν μάχιμος ἢ καὶ δαπανηρὰ; Καὶ ἐπὶ τοῦ ὀφθαλμοῦ τοῦ δεξιοῦ· Τί οὖν, ἐὰν φιλῶ <sup>26</sup> αὐτὸν, καὶ διακαίωμαι; Καὶ ἐπὶ τῆς ὕψεως τῆς ἀκολάστου· Τί οὖν, ἐὰν μὴ δύωμαι μὴ ὄρῶν <sup>27</sup>; Καὶ ἐπὶ τῆς πρὸς τὸν ἀδελφὸν ὀργῆς· Τί οὖν, ἐὰν προπετής ὦ, καὶ μὴ δύωμαι γλώττης κρατεῖν; καὶ πάντα ἀπλῶς οὕτω καταπατήσεις τὰ εἰρημένα. Καίτοιγε ἐπὶ τῶν νόμων τῶν ἀνθρωπίνων οὐδαμοῦ τοῦτο τομᾶς προβαλέσθαι <sup>28</sup>, οὐδὲ εἰπεῖν· Τί οὖν, ἐὰν τὸ καὶ τό; ἀλλὰ καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων καταδέχῃ τὰ γεγραμμένα. Ἄλλως δὲ, οὐδὲ ἀνάγκην ὑποστήσῃ ποτέ. Ὁ γὰρ τῶν ἐμπροσθεν μακαρισμῶν ἀκούσας, καὶ τοιοῦτον ἑαυτὸν παρασκευάσας, οἷον ἐπέταξεν ὁ Χριστὸς, οὐδεμίαν παρ' οὐδενὸς ὑποστήσεται τοιαύτην ἀνάγκην, αἰδέσιμος ὢν παρὰ πᾶσι καὶ σεμνός. Ἔστω δὲ ὑμῖν <sup>29</sup> τὸ *ναί, ναί, καὶ τὸ οὐ, οὐ· τὸ δὲ *περισσὸν τοῦτω* ἐκ τοῦ *πονηροῦ ἐστί*. Τί οὖν ἐστί τὸ περισσὸν τοῦ *ναί* καὶ τοῦ *οὐ*; Ὁ ὀρκος, οὐ τὸ ἐπιорκεῖν. Ἐκεῖνο γὰρ καὶ ὀμολογημένον ἐστί, καὶ οὐδεὶς δεῖται μαθεῖν, ὅτι ἐκ τοῦ πονηροῦ ἐστί, καὶ οὐ περιττὸν, ἀλλ' ἐναντίον· τὸ δὲ περιττὸν, τὸ πλέον καὶ ἐκ περισσοῦς προσκειμένον, ὅπερ ἐστὶν ὁ ὀρκος. Τί οὖν, φησί, ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν <sup>30</sup>; καὶ εἰ ἐκ τοῦ πονηροῦ ἦν, πῶς νόμος ἦν; Τὸ αὐτὸ δὴ τοῦτο καὶ περὶ τῆς γυναικὸς ἔρεῖς· πῶς μοιχεία νῦν νενομίσται τὸ πρότερον ἐπιτετραμμένον; Τί οὖν πρὸς ταῦτα ἐστὶν εἰπεῖν; Ὅτι τῆς ἀσθενείας τῶν δεχομένων τὸν νόμον ἦν τὰ λεγόμενα τότε· ἔπειτα καὶ τὸ κνίσθη θεραπεύεσθαι· σφόδρα ἀνάξιον Θεοῦ, ὡσπερ καὶ τὸ φελλίζειν ἀνάξιον φιλοσόφου. Μοιχεία τοίνυν ἐνομισθῆ νῦν τὸ τοιοῦτον, καὶ ἐκ τοῦ πονηροῦ τὸ ὀμνύναι, ὅτε ἐπέδωκε τὰ τῆς ἀρετῆς. Εἰ δὲ διαδόλου ταῦτα ἐξ ἀρχῆς ἦσαν νόμοι, οὐκ ἂν τοσοῦτον <sup>31</sup> κατώρθωσαν. Καὶ γὰρ εἰ μὴ ἐκεῖνα πρῶτον προέδραμεν, οὐκ ἂν οὕτως εὐκόλως ἐδέχθη τὰ νῦν. Μὴ τοίνυν αὐτῶν ἀπαίτει τὴν ἀρετὴν νῦν <sup>32</sup>, ὅτε παρῆλθεν αὐτῶν ἡ χρεῖα· ἀλλὰ τότε, ὅτε ὁ καιρὸς αὐτὰ [250] ἐκάλει· μᾶλλον δὲ, εἰ βούλει, καὶ νῦν. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ἡ ἀρετὴ αὐτῶν δεικνύται, <sup>33</sup> καὶ δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα, δι' ἧ παρ' ἡμῶν διαβάλλεται. Ἰδὲ γὰρ ταῦτα αὐτὰ φαίνεσθαι νῦν, ἐγκώμιον αὐτῶν μέγιστόν ἐστιν. Κι γὰρ μὴ καλῶς ἡμᾶς ἔθρεψε, καὶ πρὸς τὴν τῶν μειζόνων ὑποδοχὴν ἐπιτηθείους ἐποίησεν, οὐκ ἂν ἐφάνη τοιαῦτα. Ὡσπερ οὖν ὁ μαστὸς, ὅταν τὸ αὐτοῦ πληρώσῃ πᾶν, καὶ πρὸς τὴν τελειότεραν τράπεζαν τὸ παιδίον παραπέμπῃ, λοιπὸν ἀχρηστος γαίνεται, καὶ οἱ πρότερον ἀναγκαῖον αὐτὸν εἶναι νομίζοντες τῷ παιδίῳ γονεῖς, μυρῖους αὐτὸν διαβάλλουσι σκώμμασι· πολλοὶ δὲ οὐδὲ βήμασιν αὐτὸν μόνον διαβάλλουσιν, ἀλλὰ καὶ πικροὺς ἐπιχρίουσιν <sup>34</sup> φαρμάκους, ἵν' ὅταν μὴ ἰσχύσῃ τὰ βήματα τὴν ἀκαίρον περὶ αὐτὸν διαβάσειν ἀνελεῖν τοῦ παιδίου, τὰ πράγματα σβέσῃ τὸν πόθον.*

Ἔ'. Οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς ἐκ τοῦ πονηροῦ αὐτὰ ἐφῆσεν εἶναι, οὐχ ἵνα δεῖξῃ τοῦ διαδόλου τὴν παλαιὰν ὕσταν, ἀλλ' ἵνα μετὰ πολλῆς τῆς ὑπερβολῆς ἀπαγάγῃ τῆς παλαιᾶς εὐτελείας. Καὶ πρὸς μὲν αὐτοὺς ταῦτα λέγει· ἐπὶ δὲ τῶν ἀναίσθητων Ἰουδαίων, καὶ ἐπιμνόντων τοῖς αὐτοῖς, καθάπερ πικρὰ τιλ τῷ τῆς αἰχμαλωσίας φόβῳ τὴν πόλιν περιγίρσας, ἄδαντο ἐποίησεν. Ἐπειδὴ δὲ οὐδὲ τοῦτο ἴσχυσεν αὐτοὺς κατεχεῖν, ἀλλὰ πάλιν αὐτὴν ἐπεθύμουν ἰδεῖν, ὡσπερ παιδίον ἐπὶ τὴν θηλὴν κατατρέχοντες, τέλειον αὐτὴν ἀπέκρυψε, καθελὼν τε αὐτὴν, καὶ τοὺς πλείονας πόρρω ταύτης ἀπαγαγὼν· καθάπερ ἐπὶ τῶν βῶν πολλοὶ τὰς δαμάλες ἀποκλείοντες, τῷ χρόνῳ πείθουσιν ἀποστῆναι τῆς παλαιᾶς τοῦ γάλακτος συνηθείας. Εἰ δὲ τοῦ διαδόλου ἦν ἡ Παλαιὰ, οὐκ ἂν τῆς εἰδωλολατρίας ἀπήγαγεν, ἀλλὰ τούναντίον ἐνήγειν ἂν εἰς αὐτὴν καὶ ἐνέβαλλε <sup>35</sup>· τοῦτο γὰρ ὁ διάβολος ἤθελε. Νῦν δὲ τούναντίον ὀρῶμεν ὑπὸ τῆς Παλαιᾶς γινόμενον. Καὶ αὐτὸ δὲ τοῦτο, ὁ ὀρκος, τὸ παλαιὸν διὰ τοῦτο ἐνομιθετήθη, ἵνα μὴ κατὰ τῶν εἰδῶλων ὀμνύουσιν. Ὁμείσθε γὰρ, φησί, τὸν Θεὸν τὸν ἀληθινόν. Οὐ τοίνυν μικρὰ κατώρθωσεν ὁ νόμος, ἀλλὰ καὶ σφόδρα μεγάλα. Τὸ γὰρ ἐπὶ τὴν στερῆν αὐτοὺς τροφήν ἔλθεῖν, τῆς ἐκείνου σπουδῆς γέγονεν ἔργον. Τί οὖν; οὐχὶ τοῦ Πονηροῦ, φησί, ἐστὶ τὸ ὀμνύναι; Καὶ σφόδρα μὲν οὖν τοῦ πονηροῦ· ἀλλὰ νῦν, μετὰ τὴν τοσαύτην φιλοσοφίαν, τότε δὲ οὐ. Καὶ πῶς ἂν τὸ αὐτὸ γένοιτο, φησί, νῦν μὲν καλὸν, νῦν δὲ οὐ καλόν; Ἐγὼ δὲ τούναντίον λέγω· πῶς δὲ οὐκ ἂν γένοιτο καλὸν καὶ οὐ καλόν, τῶν πραγμάτων ἀπάντων αὐτὰ βούντων, τῶν τεχνῶν, τῶν καρπιῶν, τῶν ἄλλων ἀπάντων; Ὅρα οὖν ἐπὶ τῆς φύσεως τῆς ἡμετέρας αὐτὸ πρῶτον συμβαῖνον. Τὸ γὰρ βασταζέσθαι ἐν μὲν τῇ πρώτῃ ἡλικίᾳ καλόν, μετὰ δὲ ταῦτα ὀλέθριον· τὸ μεμασημένῃν τροφῇ ἐσθίειν, ἐν μὲν προοιμίῳ τῆς ζωῆς ἡμῶν καλόν, μετὰ δὲ ταῦτα βδελυγμίας γέμει· τὸ γαλακτοτροφεῖσθαι καὶ πρὸς τὴν θηλὴν φεύγειν, ἐν ἀρχῇ μὲν χρήσιμον καὶ σωτήριον, [251] μετὰ δὲ ταῦτα ὀλέθριον καὶ βλαθερόν. Ὅρα πῶς τὰ αὐτὰ πράγματα ὑπὸ τῶν καιρῶν καλὰ, καὶ οὐ τοιαῦτα φαίνονται πάλιν; Καὶ γὰρ τὸ ἱμάτιον φορεῖν παιδικὸν μετράκιον μὲν ἔστι καλόν, ἀνδρὶ δὲ γενομένῳ πάλιν αἰσχρόν. Βούλει καὶ ἐκ τῶν ἐναντίων μαθεῖν, πῶς τῷ παιδί τὸ τοῦ ἀνδρὸς ἀνάμνηστος πάλιν; Ἄδὲ τῷ παιδί ἱμάτιον ἀνδρικόν, καὶ πολλὸς ἔσται ὁ γέλως, καὶ μείζων ὁ κίνδυνος, ἐν τῷ βωδίζειν οὕτω περιτρεπόμενον πολλάκις. Ἄδὲ αὐτῷ μεταχειρίζειν πράγματα πολιτικὰ, καὶ ἐμπορεύεσθαι, καὶ σπείρειν, καὶ ἀμᾶσθαι, καὶ πάλιν πολλὸς ἔσται ὁ γέλως. Καὶ εἰ λέγω ταῦτα; Ὁ γὰρ φόβος ὁ παρὰ πᾶσι ἐνομιλογημένος εὖρεμα εἶναι τοῦ πονηροῦ, οὗτος ἐπιλαθόμενος καιροῦ τοῦ προσήκοντος, τὸν ἐργασάμενον αὐτὸν Φινεὲς ἐῖρησύνῃ τιμηθῆναι ἐποίησεν. Ὅτι γὰρ ὁ φόβος ἔργον ἐκείνου, ἀκούσων τί φησιν· Ὑμεῖς τὰ ἔργα τοῦ πατρὸς ὑμῶν θέλετε ποιεῖν· ἐκεῖνος ἀνθρωποκτόνος ἦν ἀπ' ἀρχῆς. Ἄλλ' ἐγένετο ἀνθρωποκτόνος ὁ Φινεὲς, καὶ ἐλογίσθη αὐτῷ εἰς δικαιοσύνην, φησὶν. Ὁ δὲ

<sup>26</sup> φιλῶ] Sic E. Ep. Ge. Arm. vulgo ἀφελῶ ἐὰν ἀφελῶ αὐτὸν, δεδικαίωμαι A. C. <sup>27</sup> Edebatur τί οὖν, δύναται μὴ ὄρῶν; Locū integritas iisdem subsidiis delatur. <sup>28</sup> προβάλλεσθαι A. Ep. <sup>29</sup> ὑμῖν] ὕμῶν B. D. F. ὁ λόγος ὕμῶν Sav. Ben. <sup>30</sup> ἦν] ἐστὶ B. F. p. ἦν om. iidem. <sup>31</sup> τοσοῦτοι A. C. κατώρθωσεν B. <sup>32</sup> εὐκόλως om. B. F. <sup>33</sup> νῦν addidi ex A. C. p. ὅτε post τότε exciuit in D. Mor. Ben. <sup>34</sup> Sic E. hoc ipso quoque quo maxime accusatur a nobis Ge. Vulgo legitur καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα παρ' αὐτῶν διαβάλλεται, nec aliter Arm. nisi quod ὕμῶν pro αὐτῶν habet. <sup>35</sup> περιχρίουσιν B. F. <sup>36</sup> ἐνέβαλλε A. B. D. E.



illud thronus est, hæc scabellum, undique ipsos ad Dominum compellens. 36. *Neque per caput tuum*, inquit, *quia non potes unum capillum album facere, aut nigrum*. Rursus non hominem admirans, subjunxit, neque per caput ejus esse jurandum, alioquin enim ipse homo adoratus fuisset; sed gloriam Deo referens, et ostendens, te ne quidem tui dominum esse, ergo neque juramentorum per caput emissorum. Si enim nemo filium suum alteri dederit, multo minus Deus opus suum tibi concedet. Etiam si enim caput tuum sit, sed alterius est possessio: tantumque abest ne dominus ejus sis, ut ne minimum quidem possis in illo operari. Non enim dixit, Non potes producere capillum; sed, Neque ejus qualitatem mutare. Quid igitur, si quis, inquires, juramentum exigit, et necessitatem inducat? Dei timor necessitate sit potentior. Nam si velis hujusmodi causas objicere, nullum ex præceptis servabis. Nam et de uxore dicturus es: Quid igitur, si litigiosa et sumptuosa sit? Et de oculo dextro? Quid igitur, si diligam eum, et urar? Et de impudico aspectu? Quid igitur, an possum non videre? Et de ira in fratrem? Quid igitur, si præceptum sim, et linguam tenere non possim? Et sic prorsus omnia supra dicta, calcabis. Atqui in legibus humanis hæc obtendere non ausis, neque dicere, Quid igitur, si hoc, vel illud? sed seu sponte seu invitus ea quæ scripta sunt accipis. Alioquin autem numquam vim necessitatemve patieris. Nam qui beatitudines prius evantias audivit, ac seipsum ita composuit, ut Christus jussit, nullam a quovis homine hujusmodi necessitatem patietur, cum sit apud omnes admirandus et honorabilis. 37. *Sit autem serno vester, est, est, et, non, non: quod autem ultra adjungitur, ex malo est*. Quid igitur supervacaneum illud est, ultra, *Est et non?* Juramentum, non autem perjurium. Hoc enim in confesso est, et nemo est quin didicerit, a malo esse, nec supervacaneum esse, sed contrarium: supervacaneum autem est, quod ultra et cum redundantia adjicitur, taleque est juramentum. Quidnam vero dicit a malo esse? et si a malo erat, cur jubebatur in lege? Idipsum etiam de uxore dices: Cur jam fornicatio reputatur id quod olim permittebatur? Quid ad hæc dicendum? Hæc tunc dicta fuisse secundum infirmitatem eorum qui leges accipiebant: nam et nidore victimarum coli indignum admodum Deo est, sicut balbutire indignum philosopho. Adulterium ergo nunc reputatur illud; et a malo est jurare, quando aucta et perfecta virtus est. Si vero hæ ab initio diaboli leges fuissent, non utique tantum profecissent. Etenim nisi illa prævisissent, non ita facile hæc nunc accepta fuissent. Noli igitur eorum requirere virtutem, quando eorum usus præterivit: tunc enim tempus id petebat; imo vero, si vis, etiam nunc. Nam eorum virtus ascendit ex eo ipso quo magis accusatur. Quod enim hæc talia nunc videantur, eorum maxima laus est. Nisi enim nos pulchre nutritivisset, et ad majora recipienda idoneos reddidisset, non talia viderentur esse. Quemadmodum mamilla, cum suum implevit officium, et ad perfectiorem mensam puer mittitur,

demum inutilis videtur; parentes vero, qui illam puero necessariam esse putabant, mille postea illam irrisionibus prosequuntur; multi autem non verbis solum illam trahebant, sed etiam amaris illam oblinunt unguentis; ut si non possint verba importunum huiusmodi pueri affectum removere, res ipsæ desiderium avertant. <sup>1</sup> Sic Christus a malo hæc esse dixit, non ut ostenderet veterem legem a diabolo prodiisse, sed ut vehementius a veteri vilitate revocaret. Et discipulis quidem hæc dicit; sed Judæis stupidis et in iisdem perseverantibus; ceu quadam amaritudine, captivitatis metu urbem circumlinitam inaccessiblem reddidit. Quia vero ne id quidem potuit ipsos retinere, sed eam rursus videre optabant quasi pueri ad mamillam accurrentes, demum illam occultavit, illa ipsa diruta, et plerisque eorum procul abductis: quemadmodum plurimi vitulos, a vaccis abductos inclusosque, tempore assuefaciant; ut a lactis consuetudine abscendant. Nam si diaboli vetus lex esset, non ab idololatria abduxisset, imo contra in illam coniecisset: id enim volebat diabolus. Nunc autem contrarium prorsus videmus a veteri lege effici. Et ipsum quoque juramentum ideo in veteri statutum fuit, ne per idola jurarent. *Jurate*, inquit, *per Deum verum (Jer. 4, 2)*. Non igitur parva quedam lex effecit, sed magna utique. Nam ad solidum cibum accedere, id Servatoris fuit opus. Quid igitur? annos a malo est jurare? A malo est utique; sed nunc post tantam philosophiam; tunc autem minime. Et quomodo, inquires, idipsum possit esse nunc bonum, nunc minime bonum? Ego autem e contrario dico, quomodo non sit et bonum et non bonum, rebus omnibus sic clamantibus, artibus, fructibus, aliisque omnibus? Primum id videas in natura nostra contingere. Gestari enim in prima ætate bonum est, postea vero perniciosum; præmansis uti cibus in primo vitæ tempore bonum, postea vero horrore plenum; lacte ali et ad mammam confugere initio utile est et salutare, postea vero perniciosum et noxium. Videntur quomodo eadem res secundum tempora bonæ sint, et postea non tales appareant? Nam puerile pallium gestare puero quidem honestum, viro autem turpe. Visne etiam ex contrariis idipsum discere, quomodo quæ viro competunt, puero apta non sint? Da puero pallium virile, hinc plurimus sequetur risus, majusque in incedendo periculum, ita sæpe huc illuc vertetur. Da etiam illi civilia negotia tractanda, vel mercaturam, vel serendi metendique artem, et ridiculum hoc videbitur. Et cur hæc dico? Nam cædes, quam inventum esse diaboli in confesso apud omnes est, opportuno tempore facta, interfectorem Phineem sacerdotii honore decoravit (*Num. 25*). Quid enim cædes sit opus diaboli, audi quomodo dicit ipse: *Vos opera patris vestri vultis facere: ille homicida erat a principio (Joan. 8. 41. 44)*. Sed homicida fuit etiam Phinees, *Et repu-*

<sup>1</sup> His verbis notam arithmetica 6 præstiterat Montefalconius, hinc perperam novum ordiens pagagraphum. Non tolerandum hoc apodoseos a protasi divortium correximus. E. M. T.

tatum est ei ad justitiam (Psal. 103, 31), inquit. Abraham vero non homicida solum, sed etiam filii interfector factus, quod pejus erat, sic magis Deo placuit. Petrus vero duplicem eandem fecit, attamen spirituale erat id quod factum est (Act. 5). Ne itaque simpliciter res examinemus, sed etiam tempus et causam et voluntatem et personarum differentiam, et illa omnia quæ una concurrunt accurate exploremus: neque enim potest veritas alio attingi modo: studeamusque, si velimus regnum assequi, supra vetera præcepta aliquid operari, quia non possumus aliter cælestis obtinere. Nam si ad mensuram tantum veterum perveniamus, extra limina stabimus. *Nisi enim abundaverit justitia vestra plus quam scribarum et Phariseorum, non intrabitis in regnum cælorum (Math. 5. 20)*. Attamen post comminationem hujusmodi quidam sunt qui non modo justitiam illam non superant, sed longe post illam relinquuntur. Non modo enim juramenta non fugiunt, sed etiam pejerant; non modo impudicum aspectum non devitant, sed etiam in ipsum turpem actum prorunt, aliaque omnia prohibita impune audent: unum tantum expectantes supplicii diem, quando pro sceleribus suis extremas dabant pœnas: quod unum repositum est iis qui in nequitia vitam obeunt. De illis quippe desperandum est, et nihil aliud expectandum, quam supplicium. Qui enim hic adhuc supersunt, facile possunt et pugnare, et vincere, et coronari.

7. *Moralis exhortatio de ableganda consuetudine jurandi. Prave consuetudinis eliminandæ modus.*—Ne itaque concidas, mi homo, neque bonam illam alacritatem amittas. Neque enim onerosa sunt ea quæ jubentur. Quis, quæso, labor in vitando juramento? num pecuniarum impensa est? num sudor et ærumina? Sufficit tantum velle, et totum factum est. Si vero consuetudinem mihi objicias, ob hoc ipsum maxime dico facilem esse emendationem. Nam si in aliam te consuetudinem transferas, jam totum perfecisti. Cogita enim multos apud gentiles esse, qui balbi cum essent, nullo studio offendentem linguam correxerunt; alios qui cum humeros frequenter et indecenter agitent moverentque, appposito gladio, dehinc ab hoc abstinuerunt. Quia enim Scripturis non obtemperatis, ab externorum exemplis vos admonere cogor. Hoc etiam Deus Judæis faciebat his verbis: *Abite in insulas Chætiim, et in Cedar mittite: et discite si mutaverint gentes deos suos: et ipsi non sunt dii (Jer. 2. 10. 11)*. Imo ad irrationalia sæpe mittit, dicens: *Vade ad formicam, piger, et æmulare vias ejus, et vade ad apem (Prov. 6. 6)*. Hoc itaque et ego nunc vobis dico: Considerate Græcorum philosophos, et tunc scietis quanto sint digni supplicio ii qui divinas leges transgrediuntur: cum illi pro humana hac honestate labores innumeros pertulerint, vos vero ne pro cælestibus quidem bonis<sup>1</sup> parem exhibere diligentiam velitis. Si porro post hæc dixeris, posse consuetudinem intercipere etiam illos qui admodum sibi cavent, id etiam ego fateor; unum id adjicio: ut facile intercipi

potes, ita facile potes te emendare. Si enim multos tibi domi custodes status, servum videlicet, uxorem, amicum, ab omnibus pulsus atque agitat, facile a prava consuetudine absistes. Si per decem dies ita agendo perseveres, non erit diuturniore tempore opus; sed tibi res in tuto posita erit, consuetudinis optimæ firmitate jam radices mittente. Cum ergo cæperis id corrigere, etiamsi semel aut bis legem transgrediaris, etiamsi ter vigesiesque, ne desperes: sed resurge, eandemque curam suscipe, planeque superabis. Neque enim leve malum est perjurium. Si enim jurare a malo est, pejorare quanto supplicio erit obnoxium? Hæc dicta laudastis? Sed plausibus, tumultu et sonitu non opus est mihi. Unum volo tantum, ut cum quiete et sagaci attentione quæ dicuntur audientes, dicta exsequamini. Hoc mihi plausus et laudis loco est. Si vero ea quæ dicuntur audias, et non facias ea quæ laudas, majus erit supplicium, gravior accusatio, nobisque pudor et irrisio. Non enim theaurum sunt hæc, non tragædos nunc spectatis, ut solum plaudatis. Magisterium est hic spirituale. Quapropter unum studium est, ut quæ dicuntur opere completis, et obedientiam gestis commonestretis. Tunc enim omnia assequi erimus: at nunc pene desperare cogor. Nam et privatim eos, qui me convenerunt, hæc monere non cessavi, et vobis in commune loquutus, nihil tamen hinc fructus hactenus perceptum video: sed vos primis adhuc elementis hærentes cerno: quod sane maximum potest docenti fastidium generare. Vide igitur et Paulum id moleste ferentem, quod auditores multo tempore in priore disciplinæ gradu manerent. *Nam cum deberetis, inquit, magistris esse propter tempus, rursus indigetis ut doceamini<sup>1</sup>. quoniam elementa sint principii sermonis Dei (Hebr. 5. 12)*. Ideo et nos lugemus et plangimus. Ac si perseverantes vos videro, vos demum sacrorum liminum aditu interdicam, nec non participatione immortalium mysteriorum, quemadmodum fornicatores, adulteros, et eos qui de cædibus accusantur. Melius namque est cum duobus vel tribus leges Dei observantibus consuetas afferre preces, quam cælum congregare improborum, qui cæteros corrumpunt. Ne quis dives, ne quis e primoribus inflatur, vel supercilium attollat. Hæc omnia mihi fabula sunt, umbra et somnium. Nullus enim eorum, qui nunc opulentiores sunt, mihi tunc patrocinabitur, cum accusabor et rationes dare cogar, quod non cum debita vehementia leges Dei vindicaverim. Hoc enim, hoc certe admirandum illum senem, Heli dico, perdidit, etsi irreprehensibilem duxerat vitam: attamen quia, cum conculcatas Dei leges videret, id neglexit, cum filiis punitus est, et grave supplicium subiit. Si autem ubi tanta naturæ tyrannis erat, is, qui non debita severitate cum filiis suis est usus, ita graves dedit pœnas, qua nos venia donabimur ab illa tyrannide liberati, qui tamen omnia adulatione corrumppimus? Ne itaque et nos et vos ipsos perdatis, obtemperate, obsecro, ut innumeros vobis exploratores et monitores constituentes, a juramentorum consuetu-

<sup>1</sup> Alii, ne pro cælis quidem.

<sup>1</sup> Alii, rursus indigetis tempore, ut doceamini.

Ἄθραβᾶ μὲν οὐκ ἀνθρωποκτόνος μόνον, ἀλλὰ καὶ παιδοκτόνος (β' πολλῶν<sup>36-39</sup> χεῖρον ἦν) γενόμενος, μειζρόνως εὐδοκίμησε πάλιν. Καὶ ὁ Πέτρος δὲ διπλοῦν εἰργασατο φόνον, ἀλλ' ὅμως πνευματικὸν τὸ γενόμενον ἦν.  
<sup>40</sup> Μὴ τοίνυν ἀπλῶς τὰ πράγματα ἐξετάζωμεν, ἀλλὰ καὶ καιρὸν, καὶ αἰτίαν, καὶ γνώμην, καὶ προσώπων διαφορὰν, καὶ ὅσα ἂν αὐτοῖς ἕτερα συμβαίνῃ<sup>41</sup> πάντα μετὰ ἀκριβείας ζητῶμεν· οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἐτέρως ἐφικέσθαι τῆς ἀληθείας· καὶ σπουδάζωμεν, εἰ βουλοίμεθα βασιλείας ἐπιτυχεῖν, πλεόν τι τῶν παλαιῶν ἐπιδειξασθαί· ἐπιταγμάτων, ὡς οὐκ ἔνδον<sup>42</sup> ἄλλως ἐπιλαβέσθαι τῶν οὐρανίων. Ἄν γὰρ εἰς τὸ αὐτὸ μέτρον τῶν παλαιῶν φθάσωμεν, ἔξω τῶν προθύρων στησόμεθα τούτων. Ἄν γὰρ μὴ περισσεύσῃ ἡ δικαιοσύνη ὑμῶν πλεόν τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων, οὐ δύνασθε εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν. Ἄλλ' ὅμως, καὶ τοσαύτης ἀπειλῆς κειμένης, εἰσὶ τινες, οἳ οὐ μόνον οὐχ<sup>43</sup> ὑπερβαίνουσι τὴν δικαιοσύνην ἐκεῖνην, ἀλλὰ καὶ ὑστεροῦσιν αὐτῆς. Οὐ γὰρ μόνον ὄρκους οὐ φεύγουσιν, ἀλλὰ καὶ ἐπιπορεύουσιν· οὐ μόνον ἀκόλαστον ἔψιν οὐκ ἐκκλινοῦσιν, ἀλλὰ καὶ εἰς αὐτὴν τὴν πονηρὰν ἐμπίπτουσι πρᾶξι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀναλήθως τὰ κεκωλυμένα τολμῶσιν· ἐν μόνον ἀναμένοντες, τῆς κολάσεως τὴν ἡμέραν, καὶ τότε<sup>44</sup> τὴν ἐσχάτην τῶν πεπλημμελῆμένων δώσουσι δίκην· ὃ τὸν ἐν πονηρίᾳ καταλυσάντων τὸν βίον ἐστὶ μόνον. Ἐκεῖνος γὰρ ἀποτινύσκειν χρῆ, καὶ μηδὲν ἕτερον ἢ τὴν κόλασιν λοιπὸν ἀναμένειν. Οἱ γὰρ ἐνταῦθα ὄντες ἔτι, καὶ ἀναμαχησασθαί<sup>45</sup> δυνήσονται, καὶ νικῆσαι, καὶ στεφανωθῆναι βζδ'ως.

ζ'.<sup>46</sup> Μὴ τοίνυν ἀναπέσης, ἄνθρωπε, μηδὲ τὴν καλὴν καταλύσης προθυμίαν· οὐδὲ γὰρ φορτικὰ τὰ ἐπιταττόμενα. Ποῖος πόνος, εἰπέ μοι, ὄρκον φεύγειν; μὴ γὰρ δαπάνη χρημάτων ἐστὶ; μὴ γὰρ ἰδρώς καὶ τλαιπωρία; Ἄρκει θελήσαι μόνον, καὶ τὸ πᾶν γέγονεν. Εἰ δὲ τὴν συνήθειάν μοι<sup>47</sup> προβάλλῃ, [233] εἰ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα εὐκολον εἶναι φημί τὸ κατόρθωμα. Ἄν γὰρ εἰς ἕτεραν αὐτοῦ καταστήσης συνήθειαν, τὸ πᾶν κατώρθωσας. Ἐννόησον γοῦν ὅτι παρ' Ἑλλήσι πολλοί, οἱ μὲν τραυλίζοντες, μελέτη πολλῇ χωλεύουσαν αὐτοῖς τὴν γλῶσσαν διώρθωσαν· οἱ δὲ τοὺς ὤμους ἀτάκτως ἀναφερομένους<sup>48</sup> καὶ κινουμένους συνεχῶς, ἔξφος ἐπιτιθέοντες ἀπέστησαν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ Γραφῶν οὐ πίθεσθε, ἀπὸ τῶν ἐξωθεν ἀναγκάζομαι ἐντρέπειν. Τοῦτο καὶ ὁ Θεὸς πρὸς Ἰουδαίους ἐποίησεν λέγων· Πορεύθητε εἰς νῆσους Χετιεῖμ, καὶ εἰς Κηδάρ ἀποστελλάτε, καὶ γρῶτε εἰ ἀλλόλοισι ἔθρη θεοῦ ἀδωτῶν· καὶ αὐτοὶ οὐκ εἰσὶ θεοί. Καὶ πρὸς τὰ ἄλλα δὲ πέμψαι πολλάκις, οὕτω λέγων· Ἴθι πρὸς τὸν μύρμηκα, ὃ ὀκνηρὸν, καὶ ζήλωσον τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ, καὶ πορεύθητι πρὸς τὴν μέλισσαν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐγὼ νῦν<sup>49</sup> ὑμῖν ἔρω· ἐνοήσατε τοὺς Ἑλλήνων φιλοσόφους, καὶ τότε εἰσαθεε πόσης ἐσμὲν<sup>50</sup> ἄξιοι κολάσεως οἱ τῶν νόμων τῶν θείων παρακούοντες· ὅταν ἐκεῖνοι μὲν ὑπὲρ εὐσχημοσύνης ἀνθρωπίνης μυρία ὡσι πεπονηχότες<sup>51</sup>, ὑμεῖς δὲ μηδὲ ὑπὲρ τῶν οὐρανίων τὴν αὐτὴν παρέχησθε σπουδῆν. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα λέγοις, ὅτι δεῖνόν ἢ συνήθεια κλέψαι καὶ τοὺς

σφοδρὰ σπουδάζοντας, ὁμολογῶ μὲν τοῦτο καγὼ· πλὴν κάκεινο μετὰ τούτου φημί, ὅτι ὡσπερ δεῖνόν ἀπατήσασθαι, οὕτω καὶ εὐκολον διορθωθῆναι. Ἄν γὰρ ἐπιστήσης ἐπὶ τῆς οἰκίας πολλοὺς σαυτῷ φύλακας, οἷον τὸν οἰκέτην, τὴν γυναῖκα, τὸν φίλον, βζδ'ως ὑπὸ πάντων συναθρομένους τε καὶ συναυθρομένους, ἀποστήσῃ τῆς πονηρᾶς συνήθειας. Κἂν δέκα ἡμέρας μόνον αὐτὸ κατορθώσης, οὐκέτι δεήσει λοιπὸν ἐτέρου χρόνου, ἀλλὰ κείσεται σοι μετὰ ἀσφαλείας τὸ πᾶν, τῆ τῆς καλλίστης συνήθειας στερεότητι πάλιν ῥιζωθέν. Ὅταν οὖν ἄρξῃ τοῦτο διορθοῦν, κἂν ἄπαξ, κἂν δευτέρον παραβῆς τὸν νόμον, κἂν τρίτον, κἂν εἰκοστὸν, μὴ ἀπογνῆς· ἀλλὰ πάλιν ἀνάστηθι, καὶ ἐπιλαθῶ τῆς αὐτῆς σπουδῆς, καὶ περιεβῆ πάντως. Οὐδὲ γὰρ τὸ τοῦχόν ἐστι κακὸν ἐπιπορεία<sup>52</sup>. Εἰ δὲ τὸ ὑμῦναι τοῦ ποιηροῦ, τὸ ἐπιπορεῖν πόσῃν οἴσει τὴν τιμωρίαν; Ἐπηνέσατε τὰ εἰρημένα; Ἄλλὰ μοι κρότων οὐ δεῖ, οὐδὲ θορύβων, οὐδὲ ἤχη. Ἐν βουλομαι μόνον, μεθ' ἡσυχίας καὶ ἐπιστήμης ἀκούοντας, ποιεῖν τὰ λεγόμενα. Τοῦτό μοι κρότος, τοῦτο ἐγκώμιον. Ἄν δὲ ἐπαινήσῃ μὲν τὰ εἰρημένα, μὴ ποιῆς δὲ ἄπερ ἐπαινεῖς, μεζζών μὲν ἡ κόλασις, πλείων δὲ ἡ κατηγορία, καὶ ἡμῖν αἰσχύνῃ καὶ γέλωσι. Οὐδὲ γὰρ θεάτρον ἐστὶ τὰ παρόντα, οὐ τραγῳδοῦς κἀθήσθε θεώμενοι νῦν, ἵνα κροτῆτε μόνον. Διδασκαλεῖδόν ἐστι τὰ ἐνταῦθα πνευματικόν. Διὸ καὶ τὸ σπουδάζομενον ἔν ἐστιν, ὥστε κατορθῶσαι τὰ εἰρημένα, καὶ διὰ τῶν ἔργων ἐπιδειξάσαι τὴν ὑπακοήν. Τότε γὰρ τὸ πᾶν ἐσόμεθα ἀπειληφότες· ὡς νῦν γε καὶ ἀπηγορεύσαμεν λοιπὸν. Καὶ γὰρ καὶ τοῖς ἰδίᾳ συντυγχάνουσι οὐ διέλιπον ταῦτα παραινῶν, καὶ ὑμῖν κοινῇ διαλεγόμενος, καὶ οὐδὲν ὄλωσ ὄρω γεγεννημένον πλεόν [233], ἀλλ' ἔτι τῶν προτέρων ὑμᾶς ἐχομένους στοιχείων· ὅπερ ἱκανὸν τῷ διδάσκοντι πολὺν ἐνθεῖναι τὸν δκνον. Ὅρα γοῦν καὶ Παῦλον διὰ τοῦτο δυσανασχέτουντα, ὅτι πολὺν χρόνον<sup>53-56</sup> τοῖς προτέροις ἐνδιέτριβον μαθήμασιν οἱ ἀκροαταί. Καὶ γὰρ ὀφείλοντες εἶναι, ἦ φησὶ, διδάσκαλοι διὰ τὸν χρόνον, πάλιν χρεῖαι ἔξοις τοῦ διδάσκουσαι ὑμᾶς, τίνα τὰ στοιχεῖα τῆς ἀρχῆς τῶν λογίων τοῦ Θεοῦ. Διὸ καὶ ἡμεῖς θρηνοῦμεν καὶ ὀδυρόμεθα. Κἂν ἐπιμένοντας ἰδῶ, ἀπαγορεύσω λοιπὸν ὑμῖν τῶν ἱερῶν τούτων ἐπιθῆναι προθύρων, καὶ τῶν ἀθανάτων μετασχεῖν μυστηρίων, ὡσπερ τοῖς πορνέουσι καὶ μοιχεύουσι καὶ ἐπὶ φόνου; ἐγκαλοῦμενοι. Καὶ γὰρ βέλτιον μετὰ δύο καὶ τριῶν τούτος τοῦ Θεοῦ φυλαττόντων νόμους τὰς συνήθεις ἀναφέρειν εὐχὰς, ἢ πλῆθος ἐπισύρεσθαι παρανομούντων καὶ τοὺς ἄλλους διαφθειρόντων. Μὴ μοι τις πλούσιος, μὴ μοι τις δυναστὴς ἐνταῦθα φυσάτω, καὶ τὰς ὀφρῶς ἀνασπάτω. Πάντα μοι ταῦτα μῦθος καὶ σικὰ καὶ θναρ. Οὐδεὶς γὰρ τῶν νῦν πλουτούντων ἐκεῖ μου προσθήσεται, ὅταν ἐγκαλῶμαι καὶ κατηγορῶμαι, ὡς μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης σφοδρότητος τοὺς τοῦ Θεοῦ διεκδικήσας νόμους. Τοῦτο γὰρ, τοῦτο καὶ τὸν θαυμαστὸν ἐκεῖνον πρεσβύτερον<sup>57</sup> ἀπέλεσε, καίτοι βίον παρεχόμενον ἀληπτον· ἀλλ' ὅμως, ἐπειδὴ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους πατουμένους ὑπερείδων, ἐκολάζετο μετὰ τῶν παίδων, καὶ τὴν χαλεπὴν ἐδίδοτο τιμωρίαν. Εἰ δὲ ἐνθα τοσαύτη τῆς φύσεως ἦν ἡ τυραννὶς, ὃ μὴ μετὰ τῆς προσηκούσης ἀνδρείας τοῖς ἑαυτοῦ παισὶ χρῆσάμενος

<sup>36-39</sup> πολλῶν] καὶ πολλῶν Edd. <sup>40</sup> Incipit τὸ ἡθικόν. A. Sav. <sup>41</sup> συμβαίνου B. C. D. E. συμβαίνειν (om. ἂν) F. <sup>42</sup> ἐνδόν] δυνατὸν D. ἐν Edd. p. p. τῶν οὐρανῶν D. F. <sup>43</sup> οὐχ om. A. D. F. et pr. E. <sup>44</sup> τότε] τότε F. et corr. B. <sup>45</sup> ἀναμαχησασθαί Sic E. f. avente Arm. c. ateri μάχεσθαι. μάχησασθαί Edd. <sup>46</sup> Incipit τὸ ἡθικόν B. Arin. Περὶ τοῦ μὴ ὀμνῶναι. <sup>47</sup> μοι] νόμον B. D. ut legem Ge. <sup>48</sup> φερομένους B. F. p. p. ἐπιθέοντες E. F. <sup>49</sup> νῦν om. B. F. <sup>50</sup> ἐσμὲν] εἰσίν Edd. Mox οἱ τῶν θείων παρακούσαντες νόμων E. οἱ τὸν νόμον τὴν θείων παραβαίνοντες B. F. <sup>51</sup> πεποινηχότες B. D. F. p. p. ὑπὲρ τῶν οὐρανῶν D. <sup>52</sup> ἡ ἐπιπορεία Edd. <sup>53-56</sup> χρόνον om. B. D. F. <sup>57</sup> πρεσβύτερον] add. τὸν Ἡλὸν λέγων E. περὶ τοῦ Ἡλὸς C. in mar.

οὗτος χαλεπήν ἔδωκε δίκην, τίνα ἔξομεν συγγνώμην ἡμεῖς, καὶ τῆς τυραννίδος ἐκείνης ἀπηλλαγμένοι, καὶ κολακεία τὸ πᾶν διασφαιρόντες; Ἴ· οὖν μὴ καὶ ἡμᾶς καὶ ὑμεῖς αὐτοὺς προσκαλοῦσθε, πείσθητε, παρακαλῶ, καὶ μυρίους ἐξεταστάς καὶ λογιστάς ἑαυτοῖς καταστήσαντες, ἀπαλλάγητε τῆς τῶν ὄρκων

συνθείας. Ἰνα ἰδῶ πρόβαινοντες ἐντεῦθεν, καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν μετ' εὐκολίας κατορθώσητε πάσης, καὶ τῶν μελιόντων ἀπολαύσητε ἀγαθῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

[254] ΟΜΙΛΙΑ ΙΗ'.

Ἠκούσατε ὅτι ἐρρήθη· Ὁφθαλμὸν ἀντὶ ὀφθαλμοῦ, καὶ ὀδόντα ἀντὶ ὀδόντος. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ· ἀλλ' ὅστις σε βλάσσει εἰς τὴν δεξιάν σιαγόνα, στρέψον αὐτῷ καὶ τὴν ἄλλην. Καὶ τῷ θέλωτί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἀφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον.

α'. Ὁρᾷς ὅτι οὐ περὶ ὀφθαλμοῦ τὰ πρότερα ἔλεγεν, ἦνικα ἐνομοθέτει ὀφθαλμὸν ἐκχόπτειν τὸν Ἰσκανδαλίζοντα, ἀλλὰ περὶ τοῦ διὰ φιλίας βλάπτοντος ἡμᾶς, καὶ εἰς τὸ τῆς ἀπωλείας ἐμβάλλοντος βράσθρον; Ὁ γὰρ τοσαύτην ἐνταῦθα ποιούμενος τὴν ὑπερβολὴν, καὶ μὴδὲ ἕτερον ἐξορῶντος τὸν ὀφθαλμὸν ἐπιτρέπων ἐκχόπει τὸν ἐκείνου, πῶς; ἂν τὸν ἑαυτοῦ ἐκχόπτειν ἐνομοθέτησεν; Εἰ δὲ τις τοῦ παλαιοῦ κατηγορεῖ νόμου, διὰ τὸ κελεύειν οὕτως ἀμύνεσθαι; σφόδρα μοι δοκεῖ σοφίας νομοθέτη πρεπούσης ἀπειροσῆς εἶναι, καὶ καιρῶν δύναμι ἀγνοεῖν, καὶ συγκαταβάσως κέρδος. Ἄν γὰρ ἐνοήσῃ ὅτι τίνες ἦσαν οἱ ταῦτα ἀκούοντες, καὶ πῶς διακείμενοι, καὶ πότε τὴν νομοθεσίαν ἐδέξαντο ταύτην, σφόδρα ἀποδέξεται τοῦ νομοθέτου τὴν σοφίαν, καὶ ἔφηται ὅτι εἰς καὶ ὁ αὐτὸς ὁ ἐκείνα καὶ ταῦτα νομοθέτησας ἐστὶ, καὶ σφόδρα χρησίμως ἐκάτερα καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος γράψας καιροῦ. Καὶ γὰρ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν τὰ ὑψηλὰ ταῦτα καὶ ὑπέρογκα εἰσήγαγε παραγγέλματα, οὐτ' ἂν ταῦτα ἐδέξατο, οὐτὲ ἐκείνα· νυνὶ δὲ ἐν καιρῷ τῷ προσήκοντι ἐκάτερα διαθείς, τὴν οἰκουμένην δι' ἀμφοτέρων κατώρθωσεν ἅπασαν. Ἄλλως δὲ καὶ τοῦτο ἐκέλευσεν, ὅχι ἵνα τοὺς ἀλλήλων ἐκχόπτωμεν ὀφθαλμοὺς, ἀλλ' ἵνα παρ' ἑαυτοῖς τὰς χεῖρας κατέχωμεν. Ἢ γὰρ ἀπειλή τοῦ παθεῖν τὴν ἐπὶ τὸ δρᾶσαι ὀρμητὴν φιλοσοφίαν, ὅπου γε παθόντα τοῖς ἰσοῖς ἀμύνεσθαι κελεύει· καίτοι γε μείζονος κολάσεως ἄξιος ἦν ὁ τῆς παρανομίας ταύτης κατάρψας, καὶ τοῦτο ὁ τοῦ δικαίου λόγος ἀπαίτει. Ἄλλ' ἐπειθεὶ καὶ φιλανθρωπίαν ἐβούλετο κερᾶσαι τῷ δικαίῳ, τὸν μείζονα πλημμελήσαντα ἐλάττωι τῆς ἄξιᾶς καταδικάζει τιμωρίᾳ, παιδεύων καὶ ἐν τῷ πάσχειν πολλὴν ἐπιδεικνύσασθαι τὴν ἐπιείκειαν. Εἰπόντων τὸν παλαιὸν νόμον, καὶ ἀναγνοῦς αὐτὸν ἅπαντα, δεῖκνυσι πάλιν οὐ τὸν ἀδελφὸν ὄντα τὸν ταῦτα ἐργασάμενον, ἀλλὰ τὸν πονηρὸν, διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν, μὴ ἀντιστῆναι τῷ πονηρῷ. Οὐκ εἶπε, Μὴ ἀντιστῆναι τῷ ἀδελφῷ, ἀλλὰ, τῷ πονηρῷ· δεῖκνυς ὅτι ἐκείνου κινούντος ταῦτα τολμάται, καὶ ταύτη τὸ πολὺ τῆς ὀργῆς τῆς πρὸς τὸν πεπονηκότα χαλῶν καὶ ὑποτεμνόμενος, [255] τῷ τὴν αἰτίαν ἐφ' ἕτερον μεταθεῖναι. Τί οὖν; οὐ χρὴ ἡμᾶς ἀντίστασθαι τῷ πονηρῷ; φησί. Δεῖ μὲν, οὐ τοῦτο δὲ τὸν τρόπον· ἀλλ' ὡς αὐτὸς ἐπέταξε, τῷ παρέχειν ἑαυτὸν πάσχειν κακῶς· οὕτω γὰρ αὐτοῦ περίεση. Οὐδὲ γὰρ πυρὶ σθέννυται πῦρ, ἀλλ' ὑδατὶ πῦρ. Ἰνα δὲ μάθῃς ὅτι καὶ ἐν τῷ παλαιῷ νόμῳ ὁ παθὼν κρατεῖ μάλλον, καὶ οὕτως ἐστὶν ὁ στεφανώμενος, ἐδέξατο αὐτὸ τὸ γινόμενον, καὶ ὄψεϊ πολλὴν αὐτοῦ τὴν προεδρίαν οὔσαν. Ὁ μὲν γὰρ ἀρ-

ξας χειρῶν ἀδίκων, ἀμφοτέρους αὐτὸς ἔσται ἀνηρηκῶς τοὺς ὀφθαλμοὺς, καὶ τὸν τοῦ πλησίον, καὶ τὸν αὐτοῦ. Διδ καὶ μισεῖται παρὰ πάντων δικαίους, καὶ μυρίαὶ βάλλεται κατηγορίας. Ὁ δὲ ἠδικημένος, καὶ μετὰ τὸ τοῖς ἰσοῖς ἀμύνεσθαι, οὐδὲν ἐσται δεινὸν πεπονηκῶς. Διδ καὶ πολλοὺς ἔχει τοὺς συναλγούντας, ἅτε καθαρὸς ὢν, καὶ μετὰ τὸ ποιῆσαι, ταύτης τῆς πλημμελείας καὶ τὰ μὲν τῆς συμφορᾶς ἴσα ἀμφοτέροις· τὰ δὲ τῆς δόξης οὐκ ἴσα, οὔτε παρὰ Θεῷ, οὔτε παρὰ ἀνθρώποις. Διδπερ λοιπὴν οὐδὲ τὰ τῆς συμφορᾶς ἴσα. Ἀρχόμενος μὲν οὖν ἔλεγεν· Ὁ ἐργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ αὐτοῦ εἰκνῆ, καὶ ὁ μωρὸν καλῶν, ἐνοχος ἐσται τῇ γέννη τῷ πυρὸς· ἐνταῦθα δὲ καὶ πλείονα ἀπαίτει φιλοσοφίαν, οὐ μόνον κελεύων ἠσυχάζειν τὸν πάσχοντα κακῶς, ἀλλὰ καὶ ἀντιφλοισιτεῖσθαι μείζονος, τὴν ἕτεραν παρέχοντα σιαγόνα. Τοῦτο δὲ λέγει, οὐ περὶ τῆς τοιαύτης πληγῆς νομοθετῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἐν ἅσασι τοῖς ἄλλοις ἀνεξικακίαν παιδεύων ἡμᾶς. β'. Ὡσπερ γὰρ δταν λέγῃ, ὅτι Ὁ καλῶν τὸν ἀδελφὸν αὐτοῦ μωρὸν, ἐνοχος ἐσται τῇ γέννη ἔσται οὐ περὶ τοῦ βήματος τοῦτο λέγει μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ λοιδορίας ἀπάσης· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα, οὐχ ἵνα βαπτίζομενοι φέρωμεν γενναίως, νομοθετεῖ, ἀλλ' ἵνα καὶ πᾶν ὅτιοῦν πάσχοντες μὴ θορυβώμεθα. Διὰ τοῦτο κακεῖ τὴν ἐσχάτην ὕβριν ἐπέλεξετο, καὶ ἐνταῦθα τὴν μάλιστα δοκοῦσαν εἶναι πληγὴν ἐπονείδιστον, τὴν ἐπὶ σιαγόνος, καὶ πολλὴν ἔχουσαν τὴν ὕβριν τέθεικε. Κελεύει δὲ τοῦτο, ὑπὲρ τε τοῦ πληττομένου, ὑπὲρ τε τοῦ πληττομένου τὸν λόγον ποιοῦμενος. Ὁ τε γὰρ ὕβρισμένος, οὐδὲν ἠγῆσεται πάσχειν δεινὸν, οὕτω παρεσκευασμένος φιλοσοφεῖν (οὐδὲ γὰρ τῆς ὕβρεως ἀίσθησιν λήσεται, ἄτε ἀγωνιζόμενος μάλλον ἢ τυπτόμενος)· ὁ τε ἐπηρεάζων καταισχυθεὶς οὐκέτι δευτέρων ἐπάξει πληγὴν, κἂν θηρίου παντὸς χαλεπώτερος ἦ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῇ προτέρᾳ σφόδρα ἐαυτοῦ καταγνώσεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτω κατέχει τὸς ἀδικούντας, ὡς τὸ φέρειν τοὺς ἀδικουμένους ἐπεικῶς τὰ γινόμενα· οὐ κατέχει δὲ μόνον τῆς προσωτέρω βύμης, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοῖς φθάσαι μετανοῆσαι παρασκευάζει, καὶ θαυμάζοντας τὴν ἐπιείκειαν ἀναχωρεῖν, καὶ οικειοτέρους καθίστησι, καὶ δούλους, οὐχὶ φίλους μόνον, ἀντὶ ἐχθρῶν καὶ πολεμίων ποιεῖ· ὡσπερ οὖν τὸ ἀμύνεσθαι, τὰ ἐναντία ἅπαντα· ἀμφοτέρους τε γὰρ καταισχύει καὶ [256] γέροντας κατασκευάζει, καὶ τὴν ὀργὴν εἰς μείζονα ἀνάγει· φλόγα· καὶ πολλάκις καὶ εἰς θάνατον καταστρέφει περαιτέρω τὸ δεινὸν προβαῖνον. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον βαπτίζομενον ἐκέλευσε μὴ ὀργίζεσθαι, ἀλλὰ καὶ ἐμπιπλᾶν αὐτοῦ τὴν ἐπιθυμίαν ἐπέταξεν, ἵνα μὴδὲ τὸ πρότερον δόξης ἄνω ὑπομενηκέναι. Οὕτω γὰρ καὶ ἀναίσχυτον δταν καιρία δυνήσῃ πληξῆαι πληγῇ μάλλον, ἢ εἰ τῇ χειρὶ ἐπληξας, καὶ ἀναίσχυντότερον δταν ἐπιεικέστερον ποιήσεις. τῷ θέλωτί σοι κριθῆναι, καὶ τὸν χιτῶνά σου λαβεῖν, ἀφες αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ πληγῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ χρημάτων βούλεται τὴν τοιαύτην ἀνεξικακίαν παρέχεσθαι. Διδ πάλιν τὴν αὐ-

α' τὸν ομι. B. F. β' ἀμύνεσθαι A. D. et saepius. γ' ἐνοήσῃ... ἀποδέξῃ... ἔπει Edil. δ' διώρθωσαν B. ε' διεκίωλυσε D. ἐκίωλυσε F. ζ' ἀπήγει B. F. η' καὶ| ὡς καὶ B. F. ἐπιδεικνύσασθαι| add. χρῆ ἰidem. θ' αὐτὸς| τε αὐτὸς D. E. F. ι' οὐδὲ Edil. οὐδὲ B. S. Sav. κ' οὕτω A. C. E. λ' γέννη| add. τοῦ πυρὸς Edil. μ' βαπτίζομενοι| add. μόνον Edil. ν' ἐπέλεξετο F. ὑπέλεξετο A. ξ' ἐπὶ| add. τῆς B. F. ο' ἀναχωρεῖν| παῖθαι ἀναχωρεῖν A. οὕτως ἀναχωρεῖν F. π' ἅπαντα ομι. A. B. C. D. F. Deinde τοὺς ἀμφοτέρους τε καταισχύει B. τοὺς γὰρ ἀμφ. κατ. F. ρ' ἀνάγει| ἀνάπτει A. σ' κυρίαν (hoc D.)... πληγὴν B. F. τ' αὐθαδέστερον B.

dine liberemini, ut hinc pergentes, aliam quoque virtutem cum facilitate magna impleatis, et futuris fruarini bonis: quæ nos omnes assequi contingat,

gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XVIII.

CAP. 5. v. 38. *Audistis quia dictum est: Oculum pro oculo, et dentem pro dente.* 39. *Ego autem dico vobis, non resistere malo: sed si quis percusserit te in dexteram maxillam, præbe ei et alteram.* 40. *Et volenti tecum in iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium.*

1. *Quid significet oculus scandalizans, quem Christus jubet erui. Cur præcepta legis veteris non ita sublimia essent.* — Vides eum non de oculo priora dixisse, cum juberet oculum eruere qui nobis offendiculo esset, sed de eo qui per amicitiam nos læderet, et in perniciæ barathrum conjiceret? Nam qui tanta hic hyperbole nititur, neque alterius, qui nobis oculum eruisset, oculum eruere permitti, quomodo suum eruere lege sanxisset? Quod si quis veterem redarguat legem, quæ jubeat se ita ulcisci, is admodum mihi videtur sapientiam, quæ legislatorem decet, ignorare, necnon temporum rationem et indulgentiæ utilitatem. Si cogitaveris enim, quinam essent ii qui talia audirent, quomodo affecti, et quando has leges acceperint, legislatoris sapientiam multum laudabis, videbisque unum et eundem esse qui hæc et illa statuerit, et valde utiliter utraque, ac congruenti tempore scripserit. Nam si ab initio hæc sic alta et sublimia præcepta intulisset, neque hæc neque illa recepissent; jam vero cum opportuno utraque tempore statuerit, per utraque totum orbem correxit. Alioquin autem hæc jussit, non ut mutuo nobis oculos eruamus, sed ut potius manus nostras contineamus. Nam rependendæ vicis comminatio impetum inferendæ injuriæ coercuit. Atque ita sensim multam disseminat philosophiam: quando læsum parem rependere vicem jubet; quamquam majore dignus erat supplicio is a quo iniquitas hujusmodi cepisset exordium: illud enim æquitatis ratio postulabat. Sed quia benignitatem volebat justitia temperare, eum, qui iniquus se gesserat, minori, quam merebatur, damnat supplicio, docens ut in patiendi magnam servemus moderationem. Cum ergo priorem legem protulisset, illamque totam legisset, ostendit postea non fratrem esse qui talia perpetravit, sed malignum, ideoque subjunxit: *Ego autem dico vobis, non resistere malo.* Non dixit, Non resistere fratri: sed, *Malo*, ostendens illo instigante talia perpetrari, atque sic magnam iræ partem adversus eum qui injuriam intulit conceptam sedans et succidens, cum causam in alterum transfert. Quid igitur? annon debemus, iniquus, resistere malo? Debetis, sed non hoc modo: verum ut ipse præcepit: ut scilicet paratissimus ad recipiendas injurias; sic enim illum superabis. Neque enim igne ignis exstinguitur, sed aqua. Ut autem discas, etiam in veteri lege eum qui pateretur vicisse, coronatumque fuisse, id diligenter ex-

plora, et videbis eum longe anteferri. Nam qui prior manus iniquas intulit, duos ipse oculos eruisse deprehenditur, et proximi sui et suum. Ideoque jure ab omnibus odio habetur, et mille criminationibus impetitur. Qui vero læsus est, præterquam quod pari pœna vindicatur, nihil mali intulit. Ideoque multos habet seu commiseratione dolentes, utpote purus, etiamsi ultio facta fuerit. Calamitas par est in utrisque, gloria vero non par apud Deum et homines. Quapropter neque calamitas deinceps par est. Principio itaque dixit, *Qui irascitur fratri suo sine causa, et qui illum fatuum appellat, reus erit gehennæ ignis*, hic vero majorem etiam requirit philosophiam, non modo quiescere jubens eum qui talia passus sit, sed etiam cum cædente officio certare, ipsique alteram maxillam præbere. Hoc autem dicit, non pro illo injuriæ genere tantum legem ferens, sed ad talem in aliis omnibus tolerantiam nos instituens.

2. *Christus quod de colapho dicit ad omnem contumeliam extendit. Patiendi vincere oportet.* — Quemadmodum enim cum dicit, *Qui vocat fratrem suum fatuum, reus erit gehennæ ignis*, non de hoc uno verbo hoc dicit, sed de qualibet contumelia: ita hic quoque legem statuit, non tantum ut colaphis cæsi, id fortiter feramus, sed ut quidvis aliud patientes, ne turbemur. Propterea et ibi extremam selegit injuriam, et hic eam, quæ probrosa et contumeliosa maxime videbatur, maxillæ percussionem. Id vero jussit, et percutientis et percussi rationem habens. Nam qui injuria afficitur, nihil se grave passum arbitrabitur, sic philosophia præmunitus: neque enim contumeliæ sensum ullum habebit, ut qui certet potius quam percutiatur; qui vero injuriam infert, pudore suffusus non secundum colaphum impinget, etiamsi fera quavis ferocior sit; imo etiam de priore sese damnabit. Nihil enim ita lædentes cohibet, ut cum læsi injuriam modeste ferunt; neque modo retinet impetum, ne ulterius procedatur, sed etiam id efficit, ut de facto se pœniteat, et alii moderationem admirantes secedant; imo, neque solum amicos ex inimicis, sed familiares reddit et servos: sicut, e converso, ultio sumpta contraria omnia parit, utrumque dedecorat, et pejorem efficit, majorem iræ flammam excitat, ac sæpe eadē terminatur malum ad ulteriora progressum. Idcirco percussum non modo jubet non irasci, sed etiam percutientis implere cupiditatem præcipit, ut ne videaris priorem plagam invitus accepisse. Sic enim impudentem opportuniori plaga percutere poteris, quam si manu percussisses, et impudentem mansuetiorem efficies. *Qui voluerit tecum iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte illi et pallium.* Neque enim in plagis tantummodo, sed etiam in pecuniis vult talem tola-

rantiam exhiberi. Ideo rursus simili utitur hyperbole. Sicut enim illic jubet patiendū vincere, ita et hic in concedendo plura, quam raptor expectabat. Verum hoc non simpliciter posuit, sed cum additamento. Non enim dixit, Da petenti pallium, sed, *Ei qui voluerit tecum iudicio contendere*; hoc est, si te ad iudicium traxerit, ac negotia tibi exhibeat. Quemadmodum vero cum dixisset, Ne voces fatuum, et ne irascaris sine causa, deinceps plura exegit, cum iussit etiam dexteram maxillam præbere: ita et hic cum dixisset, Esto consentiens cum adversario tuo, rursus gravius præceptum addit. Non enim modo jubet illa dare quæ ille vult auferre, sed maiorem etiam liberalitatem exhibere. Quid igitur? inquires, nudasne circuiturus sum? Nunquam essemus nudi, si his præceptis diligenter obtemperaremus; sed multo pluribus quam alii omnes vestibus induti essemus. Primo enim nemo tali animo præditus invaderet: secundo, si quispiam occurreret ita ferox et inhumanus, ut eo usque procederet, multo plures reperirentur qui tantæ philosophiæ virum non vestibus modo, sed et carne sua, si fieri posset, operirent.

3. Si autem etiam propter talem philosophiam nudum incedere oporteret, neque id etiam turpe esset. Nam et Adam nudus erat in paradiso, nec erubescibat (*Gen. 2. 25*); Isaias etiam nudus et discalceatus, Judæorum omnium splendidissimus erat (*Isai. 20. 3*); Joseph vero cum exutus est, tunc maxime claruit. Neque enim malum est ita nudari, sed ita indui, ut nunc nos induimur vestimentis pretiosis. Hoc et turpe et ridiculum est. Ideo illos quidem Deus landavit; hos vero per prophetas et per apostolos sæpe incusat. Ne itaque præcepta impossibilia esse putemus. Quæ utique et utilia nobis sunt, et valde facilia; si vigilemus: tantumque afferunt lucrum, ut non nos solum, sed etiam eos, qui nos lædunt, maxime juvent. Et hoc est in eis eximium, quod dum suadent nobis, ut mala patiamur, eadem opera eos, qui nos lædunt, docent philosophari. Dum enim ille putat magnum esse aliena auferre, tu vero ostendis ipsi, tibi in promptu esse illa etiam dare quæ ipse non petit, et pronam alacritatem ejus inopie philosophiamque ejus rapacitati opponis, considera quantum ille percipiet doctrinam, non ex verbis, sed ex operibus eruditus ad parvipendendam nequitiam, et virtutem assequendam. Non enim vult Deus ut nobis tantum utiles simus, sed omnibus proximis. Si igitur dederis, et non iudicio contenderis, quod tibi utile erat tantum quæxivisti; si vero aliud dono addideris, illum meliorem effectum dimittis. Hujusmodi est sal, ut vult Dominus discipulos esse: quod et seipsum servat, et alia corpora, quibuscum mixtum est, firmat: talis est oculus, qui sibi ipsi lucet et aliis. Quia igitur eorum te vice constituit, illumina eum, qui in tenebris sedet, et doce illum, nec primum quidem rapuisse violenter, nec te læsiase omnino. Sic enim et tu venerabilior clariorque eris, si ostendas, dedisse te, non raptum amisisse. Fac igitur per mansuetudinem tuam, ut ejus peccatum liberalitas tua sit.

*Quantam perfectionem nos docuerit Christus. Perfecti viri ærumnis fortiores evadunt.*—Si vero hoc esse magnum putas, expecta, et clare videbis, te nondum ad perfectionem venisse. Non enim hic gradum sistit is qui patientiæ leges dedit, sed ulterius procedit, ita dicens: 41. *Si quis te angariaverit milliarium unum, vade cum illo et duo.* Vidistin? philosophiæ excellentiam? Post datam tunicam et pallium, si adhuc nudo corpore uti velit adversarius ad laborem et miseriam ferendam, ne sic quidem illum coercere oportet, inquit. Omnia enim nos communiter vult possidere, corpora, pecunias, et egenis pariter injuriamque inferentibus illa præbere: hoc enim fortitudinis, illud benignitatis est. Ideo dicebat: *Si quis te angariaverit milliarium unum, vade cum illo et duo*, sublimius te rursus erigens, atque eandem ipsam liberalitatem ostendere jubens. Si enim illa, quæ in principio dicebat, his longe minora, tot tamen beatitudines habeant, cogita quanta sors hæc majora operantes expectet, atque etiam quales illi vel ante præmia evadant, in humano et passibili corpore impassibilitatem omnem exhibentes. Cum enim neque calumniis, neque plagis, neque pecuniarum direptione mordeantur, neque ulli rei simili umquam cedant, imo potius ærumnis fortiores evadant, considera qualis anima eorum efficiatur. Propterea quod in plagis, quod in pecuniis jubet, hoc et in hac re quoque facere præcepit. Quid loquor, inquit, de contumeliis, de pecuniis? Si etiam ipso corpore tuo uti velit ad laborem et defatigationem, illudque injuste, rursus vincito, et illius iniquam cupiditatem exsuperato. Angariare enim est inique trahere, et sine ulla proventus ratione vim inferre. Attamen ad hoc etiam paratus esto, ut amplius patiaris, quam ille velit exigere. 42. *Petenti te da, et volentem a te mutuari, ne averseris.* Hæc minora illis sunt; sed ne mireris: sic enim solet semper facere, magnis parva miscens. Si vero hæc minora sint illis, audiant qui aliena rapiunt, qui meretricibus sua largiuntur, et duplex sibi parant incendium, et per iniquum aditum, et per sumptus perniciosos. Mutuum autem hic non usurarium illud fœnus appellant, sed usum simplicem. Alibi vero id ipsum intendit, dicens, illis dandum esse, a quibus nihil recepturos nos speramus. 43. *Audistis quia dictum est: Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum.* 44. *Ego autem dico vobis: Diligite inimicos vestros, et orate pro calumniantibus et persecutentibus vos; benedicite maledicentibus vobis, benefacite iis qui vos oderunt,* 45. *ut sitis similes Patris vestri, qui est in cælis, qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.* Vide quomodo ultimam bonorum coronidem posuit. Propterea enim docet, non modo colaphis cædentes ferre, sed etiam dexteram maxillam præbere, neque tantum tunicæ pallium adjicere, sed cum angariante ad unum milliarium per duo milliaria incedere, ut quod his longe majus erat cum omni facilitate susciperes. Et quid, inquires, his majus est? Illum qui hæc faciat non inimicum habere: imo et aliquid aliud majus. Non

τὴν τίθησιν ὑπερβολὴν. Ὅσπερ γὰρ ἐκεῖ κελεύει νικᾶν ἐν τῷ πάσχειν, οὕτω καὶ ἐνταῦθα τῷ ἀφαιρεῖσθαι πλείονα ἢ ὃν πλεονεκτηῶν <sup>77-78</sup> προσεδόκησε. Πλὴν οὐχ <sup>79</sup> ἀπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλὰ μετὰ προσθήκης. Οὐ γὰρ εἶπε, Ἄδς τῷ αἰτοῦντι τὸ ἱμάτιον, ἀλλὰ, *Τῷ θέλωτί σοι κριθῆναι*· σου τετίθει, ἐάν εἰς δικαστήριον ἔλθῃ καὶ πράγματά σου παρέχῃ. Καὶ ὡσπερ εἰπὼν μὴ καλεῖν μωρὸν, μηδὲ ὀργίζεσθαι εἰκῆ, προῖων πλέον ἀπήτησεν, ἤνικα ἐκέλευσε καὶ τὴν δεξιὰν σιαγόνα παρέχειν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα, εἰπὼν εὐνοεῖν τῷ ἀντιδίκῳ, πάλιν ἐπιτείνει τὸ ἐπίταγμα. Οὐ γὰρ δὴ μόνον ἀ βούλεται λαβεῖν κελεύει δοῦναι, ἀλλὰ καὶ πλείονα ἐπιδειξασθαι φιλοτιμίαν. Τί οὖν; γυμνὸς μέλλω περιεῖναι; φησίν. Οὐκ ἂν ἦμεν γυμνοὶ, εἰ τούτοις ἐπιθέμεθα μετὰ ἀκριβείας· ἀλλὰ καὶ πολλῶ πλείονα ἀπάντων ἂν ἦμεν περιβεβλημένοι. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐδεὶς ἐν οὕτω διακειμένοις <sup>80</sup> ἐπέθετο· δεύτερον δέ, εἰ καὶ ἔσυχῃ τις οὕτως ἄγριος καὶ ἀνήμερος, ὡς καὶ μέχρι τοσοῦτου προελθεῖν, ἀλλὰ πολλῶ πλείους ἂν ἐφάνησαν οἱ τὸν οὕτω φιλοσοφούντα οὐχ ἱματίους μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆ σαρκὶ τῆ ἑαυτῶν, εἶγε οἶόν τε ἦν, περιβάλλοντες.

γ'. Εἰ δὲ καὶ ἐχρῆν γυμνὸν περιεῖναι διὰ τοιαυτῆν φιλοσοφίαν, οὐδὲ οὕτως αἰσχρὸν ἦν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἀδᾶμ γυμνὸς ἦν ἐν τῷ παραδείσῳ, καὶ οὐκ ἠσχύνετο· καὶ ὁ Ἡσαίας γυμνὸς καὶ ἀνυπόδετος, καὶ πάντων Ἰουδαίων λαμπρότερος ἦν· καὶ ὁ Ἰωσήφ δέ, ὅτε ἀπεδύσατο, τότε μάλιστα ἔλαμψεν. Οὐ γὰρ τὸ οὕτω γυμνοῦσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ οὕτως ἐνδύεσθαι, καθάπερ νῦν ἡμεῖς ἱματίους πολυτελέσι, τοῦτο καὶ αἰσχρὸν καὶ καταγέλαστον. Διὰ τοι τοῦτο ἐκείνους μὲν ὁ Θεὸς ἐπήνεσε, τούτοις δὲ ἐγκαλεῖ, καὶ διὰ προφητῶν καὶ δι' ἀποστόλων. Μὴ τοίνυν ἀδύνατα εἶναι νομίζωμεν τὰ ἐπίταγματα. Καὶ γὰρ μετὰ τοῦ συμφέροντος σφόδρα ἐστὶν εὐκολα, ἐάν νήφωμεν· καὶ τοσοῦτον ἔχει· τὸ κέρδιον, ὡς μὴ μόνον ἡμᾶς, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους τοὺς ἐπηρεάζοντας τὰ μέγιστα ὠφελεῖν. Καὶ τοῦτο μάλιστα αὐτῶν ἐστὶ τὸ ἐξαίρετον, ὅτι πειθόντες <sup>81</sup> ἡμᾶς πάσχειν κακῶς, διὰ τῶν αὐτῶν καὶ τοὺς ποιούντας διδασκαλοῦσι φιλοσοφεῖν. Ὅταν γὰρ ἐκείνους μὲν ἡγήται μέγα τὸ τὰ [237] ἐτέρων λαμβάνειν, οὐ δὲ αὐτῷ δεῖξῃ, ὅτι σοι κοῦπον καὶ μὴ αἰτεῖ δοῦναι, καὶ ἀντίβροπον φιλοτιμίαν εἰσαγάγῃ τῆς ἐκείνου πτωχείας, καὶ φιλοσοφίαν τῆς ἐκείνου πλεονεξίας, ἐννόησον ὅσης ἀπολαύσεται διδασκαλίας, οὐ διὰ ῥημάτων, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν παιδεύομενος καταφρονεῖν μὲν κακίας, ἐφίεσθαι δὲ ἀρετῆς. Οὐδὲ γὰρ ἑαυτοῖς χρησίμους ἡμᾶς εἶναι <sup>82</sup> βούλεται ὁ Θεός, ἀλλὰ καὶ τοῖς πλησίον ἅπασιν. Ἄν μὲν οὖν δῶς, καὶ μὴ δικάσῃ, τὸ σαυτοῦ συμφέρον ἐζήτησας μόνον <sup>83</sup>· ἂν δὲ προσδῶς καὶ ἕτερον, κἀκεῖνον βελτίω ποιήσας ἐξέπεμψας. Τοιοῦτόν ἐστι τὸ ἄλλας, ὅπερ αὐτοῦ εἶναι βούλεται· καὶ γὰρ ἑαυτὸ <sup>84</sup> συγκροτεῖ, καὶ τὰ ἄλλα διακρατεῖ σώματα, οἷς ἂν ὀμιλήσῃ· <sup>85</sup> τοιοῦτόν ἐστι τὸ φῶς· καὶ γὰρ ἑαυτῷ καὶ τοῖς ἄλλοις φαίνει. Ἐπεὶ οὖν ἐν τάξει σε τούτων κατέστησας, ὠφέλησον <sup>86</sup> καὶ τὸν ἐν σκότῳ καθήμενον, καὶ διδάξον αὐτόν, ὅτι οὐδὲ τὸ πρότερον <sup>87</sup> βία ἔλαβε· πείσον ὅτι οὐκ ἐπηρεάσεν. Οὕτω γὰρ καὶ αὐτὸς αἰδεσιμώτερος ἔσῃ καὶ σεμνότερος, ἐάν δεῖξῃς ὅτι ἐχαρίσω, καὶ οὐχ ἠρπάγῃς. Ποίησον τοίνυν αὐτοῦ

τὴν ἁμαρτίαν διὰ τῆς σῆς ἐπεικειας φιλοτιμίαν σῆν·  
 Εἰ δὲ μέγα τοῦτο εἶναι νομίζεις, ἀνάμεινον, καὶ ὄψι σαφῶς, ὅτι οὐδέπω πρὸς τὸ τέλειον ἀπήτηντας. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα ἴσταται σοι ὁ τοὺς περὶ ἀνεξικακίας τιθεὶς νόμος, ἀλλὰ καὶ περατέρω πρόεισιν, οὕτω λέγων· *Ἐάν τις σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἐν, ὑπάγε μετ' αὐτοῦ δύο*. Εἶδες ὑπερβολὴν φιλοσοφίας; Μετὰ γοῦν τὸ δοῦναι· <sup>88</sup> τὸν χιτῶνα καὶ τὸ ἱμάτιον, οὐδὲ εἰ γυμνῷ τῷ σώματι χρῆσθαι βούλοιο τὸ ἐχθρὸς πρὸς ταιλαιπωρίας <sup>89</sup> καὶ πόνους, οὐδὲ οὕτως αὐτὸν δεῖ κωλύειν, φησί. Πάντα γὰρ βούλεται κερτῆσθαι ἡμᾶς κοινά, καὶ τὰ σώματα καὶ τὰ χρῆματα, καὶ τοὺς δεομένους <sup>90</sup> καὶ τοὺς ὑβρίζουσι· τὸ μὲν γὰρ ἀνδρείας, τὸ δὲ φιλάνθρωπίας ἐστὶ. Διὰ τοῦτο ἔλεγεν· *Ἐάν τις σε ἀγγαρεύσῃ μίλιον ἐν, ὑπάγε μετ' αὐτοῦ δύο*· ἀνωτέρω σε ἀνάγων πάλιν, καὶ τὴν αὐτὴν φιλοτιμίαν ἐπιδείκνυσθαι κελεύων. Εἰ γὰρ ἄπερ ἀρχόμενος ἔλεγεν, ἐλάττωνα ὄντα τούτων πολλῶ, τοσοῦτους ἔχει μακαρισμοὺς, ἐννόησον οἷα λῆξις τοὺς ταῦτα κατορθούντας ἀναμένει, καὶ τίνες καὶ <sup>91</sup> πρὸ τῶν ἐπάθλων γίνονται, ἐν ἀνθρωπίνῳ σώματι καὶ παθητῷ ἀπάθειαν ἄπασαν κατορθούντες. Ὅταν γὰρ μήτε <sup>92</sup> ὕβρεισι καὶ πληγαῖς, μήτε χρημάτων ἀφαιρέσει δάκνυνται, μήτε ἄλλῳ μηδελὲ ἐκωσι τοιοῦτῳ, ἀλλὰ καὶ ἐπιδαφιλεύονται τῷ πάθει μᾶλλον, σκόπησον οἷα αὐτοῖς κατασκευάζεται ἡ ψυχὴ. Διὰ δὴ τοῦτο ὅπερ ἐπὶ τῶν πληγῶν, ὅπερ ἐπὶ τῶν χρημάτων, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ἐκέλευσε ποιεῖν. Τί γὰρ λέγω, φησίν, ὕβριν καὶ χρεῖματα; Κἂν αὐτῷ τῷ σώματι σου βούληται εἰς πόνον χρῆσασθαι καὶ [258] κἂματον, καὶ τοῦτο ἀδίκως, πάλιν νίκησον καὶ ὑπέρβῃθι τὴν ἀδικον ἐπιθυμίαν ἐκείνου. Τὸ γὰρ ἀγγαρεύσαι τοῦτο ἐστὶ, τὸ ἀδίκως· ἐκλύσαι, καὶ ἄνευ λόγου τινός, καὶ ἐπηρεάζοντα. Ἄλλ' ὅμως καὶ πρὸς τοῦτο ἔσο παρατεταγμένους, ὥστε πλέον παθεῖν, ἢ ἐκείνος βούλεται ποιῆσαι. *Τῷ αἰτοῦντι σε διδοῦ, καὶ τὸν θέλοντα ἀπὸ σοῦ δαρεύεσθαι μὴ ἀποστραφῆς*. Ταῦτα ἐκείνων ἐλάττωνα· ἀλλὰ μὴ θαυμάσῃς· τοῦτο γὰρ εἰσθεν ἂν ποιεῖν, ἀναμειγνύς τοῖς μεγάλοις τὰ μικρά. Εἰ δὲ ταῦτα μικρὰ πρὸς ἐκεῖνα, ἀκούετωσαν οἱ τὰ ἐτέρως λαμβάνοντες, οἱ πόρνοι· τὰ ἑαυτῶν <sup>93</sup> διανέμεντας, καὶ διπλῆν ἑαυτοῖς ἀνάπτοντες πυρᾶν, καὶ διὰ τῆς προσόδου τῆς ἀδίκου, καὶ διὰ τῆς δαπάνης τῆς ὀλεθρίας. Δάνεισμα δὲ ἐνταῦθα οὐ τὸ μετὰ τῶν πόκων λέγει συμβόλαιον, ἀλλὰ τὴν χρῆσιν ἀπλῶς. Ἄλλα γοῦν δὲ αὐτὸ καὶ ἐπιτείνει, λέγων ἐκείνους διδόναι, παρ' ὧν οὐ προσδοκῶμεν ἀπολαμβάνειν. *Ἠκούσατε ὅτι ἐρῆθήθῃ Ἀγαπήσεις τὸν πλησίον σου, καὶ μισήσεις τὸν ἐχθρὸν σου*. Ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν· Ἀγαπᾶτε τοὺς ἐχθρούς ὑμῶν, καὶ εὐχρισθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεάζοντων ὑμᾶς <sup>94</sup>· εὐλογεῖτε τοὺς καταφρονούντας ὑμᾶς, καλῶς ποιεῖτε τοῖς μισοῦσιν ὑμᾶς· ὅπως γένησθε ὅμοιοι <sup>95</sup> τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς· ὅτι ἀνατέλλει τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἐπὶ πονηροὺς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ ἀδίκους. Ὅρα τὴν κορωνίδα τῶν ἀγαθῶν πῶς ἐπέθηκεν ἐσχάτην. Διὰ γὰρ τοῦτο παιδεύει, μὴ μόνον ραπιζόμενον <sup>96</sup> φέρειν, ἀλλὰ καὶ παρέχειν τὴν δεξιὰν σιαγόνα, μηδὲ μόνον τῷ χιτῶνι τὸ ἱμάτιον προστιθέναι, ἀλλὰ καὶ δύο συνοδεύειν μίλια τῷ ἐν ἀγγαρεύοντι, ἵνα τὸ πολλῶ πλείον τούτων

<sup>77-78</sup> ὃ τὸ πλεονεκτηεῖν θέλων B. F. <sup>79</sup> οὐχ] add. οὕτως B. F. οὐχ οὕτως αὐτὸ ἀπλῶς F. <sup>80</sup> διακειμένοις Mor. Ben. ἐπέθετο] Sic B. F. Ep. ceteri ἐπίθειτο. <sup>81</sup> πείθοντα B. E. <sup>82</sup> εἶναι] add. μόνον C. D. Post βούλεται habent B. F. <sup>83</sup> μόνον om. B. F. p. p. προδῶς; A. et p. D. <sup>84</sup> ἑαυτῷ] Sic B. Sav. ceteri ἑαυτῷ. <sup>85</sup> Sic A. C. E. Argm. et margo Ge. ceteri τοιοῦτός ἐστιν ὁ ὀφθαλμὸς. p. p. καὶ γὰρ καὶ ἑαυτῷ B. F. <sup>86</sup> ὠφέλησον] φώτισον Ge. Mor. Ben. <sup>87</sup> πρῶτον B. F. <sup>88</sup> δοῦναι] adit. τὴν σιαγόνα καὶ B. D. F. οὐδὲ εἰ... χρῆσθαι] εἰ καλ... κερτῆσθαι B. F. <sup>89</sup> ταιλαιπωρίας] τιμωρίας A. C. D. E. <sup>90</sup> δεομένοις] adit. παρέχειν A. C. Non legit Ge. <sup>91</sup> καὶ quod A. B. D. E. e cod. F. adsumpsi. <sup>92</sup> μήτε] Sic B. E. F. vulgo μηδέ. μήτε ὕβρει μήτε πληγαῖς F. <sup>93</sup> αὐτῶν vulgo duci <sup>94</sup> ὑμᾶς] add. καὶ εὐκλόκων E. <sup>95</sup> ὅμοιοι] υἱοῖ B. C. D. E. F. I Mosq. <sup>96</sup> ραπιζόμενος A. C. D.



μετ' εὐκολίας δέξῃ πάσης. Καὶ τί τούτων πλέον ἐστί; φησί. Τὸ τὸν ποιοῦντα ταῦτα μὴδὲ ἐχθρὸν ἔχειν· μᾶλλον δὲ καὶ τούτου ἕτερον τι πλέον. Οὐ γὰρ εἶπε, Μὴ μισήσης, ἀλλὰ, Ἀγάπησον· οὐκ εἶπε, Μὴ ἀδικήσῃς, ἀλλὰ ἦ, *Καλῶς ποίησον*.

δ' Εἰ δὲ τις ἀκριβῶς ἐξετάσειε, καὶ τούτων αὐτῶν ἕτερον ὕψεται προσθήκην πολλῇ μείζονα τούτων. Οὐδὲ γὰρ ὁπλῶς ἐκέλευσεν ἀγαπᾶν, ἀλλὰ καὶ εὐχεσθαι. Εἶδες ὅσους ἀνέστη βαθμούς, καὶ πῶς εἰς αὐτὴν ἡμᾶς τὴν κορυφὴν ἔστησε τῆς ἀρετῆς; Σκόπει δὲ ἀνωθεν ἀριθμῶν. Πρώτος ἐστὶ βαθμὸς, μὴ ἄρχειν ἀδικίας· δεύτερος, μετὰ τὸ ἄρξασθαι<sup>98</sup>, τοῖς ἴσοις ἀμύνασθαι<sup>99</sup>· τρίτος, μὴ δρᾶσαι τὸν ἐπηρεάζοντα ταῦτα ἃ ἔπαθεν, ἀλλ' ἤσυχάσαι· τέταρτος, τὸ καὶ πρᾶσχειν ἑαυτὸν εἰς τὸ παθεῖν κακῶς· πέμπτος, τὸ καὶ πλέον παρασχέει ἢ ἐκείνους βούλεται ὁ ποιήσας<sup>100</sup>· ἕκτος, τὸ μὴ μισῆσαι τὸν ταῦτα ἐργασάμενον<sup>101</sup>· ἕβδομος, τὸ καὶ ἀγαπήσαι<sup>102</sup>· ὄγδοος, τὸ καὶ εὐεργετηθῆναι<sup>103</sup>· ἔνατος, τὸ καὶ τὸν Θεὸν ὑπὲρ αὐτοῦ παρακαλεῖν. Εἶδες ὕψος φιλοσοφίας; Διὰ τοι τοῦτο καὶ λαμπρὸν τὸ ἐπαύλον ἔχει. Ἐπειδὴ γὰρ μέγα ἦν τὸ ἐπίταγμα, καὶ νεανικῆς δούμενον ψυχῆς; καὶ πολλῆς τῆς σπουδῆς, [239] καὶ μισθὸν αὐτῷ τίθησι τοιοῦτον, οἷον οὐδενὶ τῶν προτέρων. Οὐ γὰρ γῆς ἐνταῦθα μέμνηται, καθάπερ ἐπὶ τῶν πρώτων· οὐκ ἐπαρκαλήσεως καὶ ἐλεύου, καθάπερ ἐπὶ τῶν πενθούτων καὶ ἐλεημόνων· οὐτε βασιλείας οὐρανῶν· ἀλλ' ὁ πάντων τούτων ἦν φρικωδέστερον, τὸ γενέσθαι ὁμοίους τῷ Θεῷ, ὡς ἀνθρώπους γενέσθαι εἰκός. Ὅπως γὰρ γένησθε<sup>104</sup>, φησὶν, ὁμοιοὶ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Σὺ δέ μοι παρατήρει, πῶς οὐδὲ ἐνταῦθα, οὐδὲ ἐν τοῖς ἐμπροσθεν Πατέρα ἑαυτοῦ καλεῖ· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν Θεὸν καὶ βασιλέα μέγαν, ὅτε περὶ τῶν ὀρκων διελέγετο· ἐνταῦθα δὲ Πατέρα αὐτῶν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τῷ προσήκοντι καιρῷ τοὺς περὶ τούτων τηρῶν λόγους. Εἶτα καὶ προσάγει<sup>105</sup> τὴν ὁμοιότητα, φησὶν, *ὅτι τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ ποταμούς καὶ ἀγαθοὺς, καὶ βρέχει ἐπὶ δίκαιους καὶ ἀδίκους*. Καὶ γὰρ αὐτὸς· οὐ μόνον οὐ μίσει, φησὶν, ἀλλὰ καὶ εὐεργετεῖ τοὺς ὑβρίζοντας. Καίτοιγε οὐδαμῶς τὸ γινώμενον ἴσον, οὐ μόνον διὰ τὴν τῆς εὐεργεσίας ὑπερβολὴν, ἀλλὰ καὶ διὰ τὴν τῆς ἀξίας ὑπεροχὴν. Σὺ μὲν γὰρ παρὰ τοῦ ὁμοδούλου καταφρονῆ, ἐκείνους δὲ παρὰ τοῦ δούλου καὶ μυρία εὐεργετηθέντος· καὶ σὺ μὲν ῥήματα χαρίζῃ εὐχόμενος ὑπὲρ αὐτοῦ, αὐτὸς δὲ πράγματα πολὺ μέγιστα καὶ θαυμαστά, τὸν ἥλιον ἀνάπτων, καὶ τοὺς ἔτησιος διὰ τῶν διδούσους. Ἄλλ' ὁμως καὶ οὕτω δίδωμι ἴσον εἶναι, ὡς ἀνθρώπων ἐγγωρεῖ εἶναι. Μὴ τοῖνον μίσει τὸν ποιῶντα κακῶς, τοιοῦτων ὄντα σοι πρόξενον ἀγαθῶν, καὶ εἰς τοσαύτην ἀγοντά σε τιμὴν· μὴ καταρῶ τῷ ἐπηρεάζοντι· ἐπεὶ τὸν μὲν πόνον ὑπέστης, τὸ δὲ καρποῦ ἀπεστερήθης· καὶ τὴν μὲν ζημίαν οἴσεις, τὸν δὲ μισθὸν ἀπολεῖς· ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶν ἀνοίας, τὸ χαλεπώτερον ὑπομείναντας, τὸ ἕλαττον τούτου μὴ φέρειν. Καὶ πῶς ἔτι τοῦτο γενέσθαι; φησί. Θεὸν ἰδὼν ἀνθρώπων γενόμενον, καὶ τοσοῦτον καταβάνα, καὶ τοσαῦτα παθόντα διὰ σέ. Ἐρωτᾷς ἔτι καὶ ἀμφιβάλλεις, πῶς δυνατὸν τοῖς ὁμοδολοῖς ἀφεῖναι τὰς ἀδικίας; Οὐκ ἀκούεις αὐτοῦ ἐν τῷ σταυρῷ λέγοντος· Ἄφες

αὐτοῖς· οὐ γὰρ οἰδασί τί ποιοῦσιν, Οὐκ ἀκούεις Παύλου λέγοντος, ὅτι Ὁ ἀναβάς ἄνω καὶ καθήμενος ἐν δεξιᾷ ἐκτεταγάναι ὑπὲρ ἡμῶν, Οὐχ ὄρα; ὅτι καὶ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ μετὰ τὴν ἀνάληψιν, τοῖς ἀνηρηκόσιν Ἰουδαίοις ἔπεμπε<sup>106</sup> τοὺς ἀποστόλους ἐκ μυρία οἰσοντας ἀγαθὰ, καὶ ταῦτα μυρία μέλλοντας παρ' αὐτῶν πάσχειν δεινά; Ἄλλὰ σὺ μέγιστα ἠδίκησαι; Καὶ τί τοιοῦτον πέπονθας, οἷον ὁ σὸς Δεσπότης, δεσμούμενος, μαστιζόμενος, ραπιδόμενος, παρὰ οἰκτιρῶν ἐμπυτούμενος, θάνατον ὑπομένων, καὶ θάνατον τὸν ἑαυτῶν ἀπάντων ἀσχιστον, μετὰ μυρίας<sup>107</sup> εὐεργεσίας; Εἰ δὲ καὶ μέγιστα ἠδίκησαι, καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα εὐεργετήσον, ἵνα καὶ σαυτῷ λαμπρότερον ποιήσης τὸν στέφανον, καὶ τὸν ἀδελφὸν τῆς ἐσχάτης ἀπαλλάξης ἀβρώστιας. Ἐπεὶ καὶ οἱ<sup>108</sup> ἱατροί, ὅταν λακτίζωνται καὶ ὑβρίζωνται παρὰ τῶν [240] μαινομένων, τότε μάλιστα αὐτοὺς ἐλεοῦσι, καὶ παρασκευάζονται πρὸς τὴν ἐκείνων διόρθωσιν, εἰδότες ὅτι τῆς ὑπερβολῆς τοῦ νοσήματος ἡ ὕβρις ἐστί. Καὶ σὺ τοῖνον ταύτην περὶ τῶν ἐπιβουλεύοντων ἔχε τὴν γνώμην, καὶ οὕτω κέχρησε τοῖς ἀδικοῦσιν· ἐκεῖνοι γὰρ εἰσι μάλιστα οἱ νοσοῦντες καὶ τὴν βίαν ὑπομένοντες ἄπασαν<sup>109</sup>. Ἀπάλλαξον τοῖνον αὐτὸν τῆς χαλεπῆς ταύτης ἐπηρείας, καὶ δὸς ἀφεῖναι τὴν ὀργὴν, καὶ δαίμονος ἐλευθέρωσον χαλεποῦ, τοῦ θυμοῦ. Καὶ γὰρ δαιμονῶντας<sup>110</sup> ἐν Ἰδαμν, δακρυόμενος, οὐχὶ καὶ αὐτοὶ<sup>111</sup> σπουδάζομεν δαιμονῶν. Τοῦτο καὶ νῦν ποιῶμεν ἐπὶ τῶν ὀργιζομένων· καὶ γὰρ ἐκεῖνοις εὐοικασιν οἱ θυμούμενοι· μᾶλλον δὲ κάκεινων εἰσὶν ἀθλιώτεροι, μετὰ αἰσθήσεως μαινόμενοι. Διὸ καὶ ἀσύγνωστος αὐτῶν ἡ παραπληξία.

ε'. Μὴ τοῖνον ἐπέμβαينه κειμένω, ἀλλὰ καὶ ἐλέει. Καὶ γὰρ ἂν<sup>112</sup> ὑπὸ γολθῆς ἐνοχλούμενον καὶ σκοτοδινώντα καὶ ἐμέσαι ἐπειγόμενον τὸν πονηρὸν τοῦτον χυμὸν ἰδωμεν, χεῖρα ὀρέγομεν, καὶ διαβαστάζομεν σπαραττόμενον, κἂν τὸ ἱμάτιον μολύνωμεν, οὐκ ἐπιστροφόμεθα<sup>113</sup>, ἀλλ' ἐν μόνον ζητοῦμεν, ὅπως ἐκείνον ἀπαλλάξωμεν τῆς χαλεπῆς ταύτης στενοχωρίας. Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐπὶ τούτων ποιῶμεν, καὶ διαβαστάζωμεν ἐμοῦντας καὶ σπαραττομένους· μὴδὲ πρότερον ἀφῶμεν, ἕως ἂν ἄπασαν ἀπόθηται τὴν πικρίαν. Καὶ τότε σοι χάριν εἰσεται μεγίστην· ἐπειδὴν παύσεται, τότε γινώσεται σαφῶς, ὅσης αὐτὸν ἀπήλλαξας ταράχης. Καὶ τί λέγω τὴν παρ' ἐκείνου χάριν; Ὁ γὰρ Θεὸς ἐεὐλόησεν στεφανῶντα· καὶ μυριοὺς ἀμείψεται καλοῖς, ὅτι σου τὸν ἀδελφὸν νοσήματος ἡλευθέρωσας χαλεποῦ· κάκεινος δὲ ὡς Δεσπότην τιμήσει, διαπαντὸς αἰδομένός σου τὴν ἐπιεικίαν. Οὐχ ὄρας τὰς τικτούσας γυναῖκας, πῶς δάκνουσι τὰς παρσετώσας, καὶ οὐκ ἀλγοῦσιν ἐκείνας; μᾶλλον δὲ ἀλγοῦσι μὲν, φέρουσι δὲ γενναίως, καὶ συναλοῦσι τὰς ὀδυνωμένας καὶ διακοπτομένας ὑπὸ τῆς ὠδίνος. Ταῦτας καὶ σὺ ζήλωσον, καὶ μὴ γίνου μαλακώτερος γυναικῶν. Ἐπειδὴν γὰρ τέκωσιν αἱ γυναῖκες αὐταὶ (γυναικῶν γὰρ εἰσι μικροφυχότεροι), τότε σὺ τὸν ἄνδρα εἰσονται. Εἰ δὲ βαρῆα τὰ ἐπίταγματα, ἐνόησον ὅτι διὰ τοῦτο παρεγγέτο ὁ Χριστὸς, ἵνα ταῦτα ἐν τῇ ἡμετέρᾳ καταφυτευτοῦ διανοίξῃ, ἵνα καὶ ἐχθροῖς καὶ φιλέως χρησίμους κατασκευάσῃ. Διὰ τοῦτο καὶ ἑκατέρων τούτων

<sup>97</sup> ἀλλὰ] add. καὶ C. <sup>98</sup> ἄρξαι E. Totus locus in vulgo legitur : μετὰ τὸ ἄρξασθαι, τὸν ἀδικούντα τοῖς ἴσοις μὴ ἀμύνεσθαι. Verba τὸν ἀδικούντα desunt in omnibus. Negantem particulam cur cum univ. cod. E. deleverim, in adnot. dicturus sum. <sup>99</sup> ἀμύνεσθαι B. C. E. Μοχ ἄπερ ἐπαθεν A. B. F. <sup>100</sup> ἐργαζόμενον B. D. F. <sup>101</sup> γὰρ γίνεσθαι γίνεσθαι γὰρ A. γὰρ om. Edd. p. p. ἐν τοῖς οὐρανοῖς B. F. <sup>102</sup> προσάγει] Sic E. et c. unus a apud Ben. *proferens* C. *caeteri cum Mor.* προιών. Εἶτα ἐπεξηγούμενος τὴν ὁμοιότητα. Sav. *queni secutus est Montef.* <sup>103</sup> αὐτὸς] καὶ αὐτὸς C. F. <sup>104</sup> τὸ] τοῦτο A. C. <sup>105</sup> ἔπεμπε B. F. <sup>106</sup> τὸν] τὸν B. D. <sup>107</sup> μυρίας] τὰς μυρίας C. E. p. p. καὶ ante μέγιστα om. B. F. <sup>108</sup> οἱ om. A. C. <sup>109</sup> ἄπασαν om. B. D. F. *Tuentur Interp.* <sup>110</sup> δαιμονῶντας B. F. <sup>111</sup> αὐτοῖ] add. δὲ Edd. οὐχ ἵνα καὶ αὐτοῖ C. <sup>112</sup> ἂν] add. τινα B. *Habet, sed mist* ἐνοχλούμενον, E. post γολθῆς. <sup>113</sup> ἐπιστροφόμεθα] Sic omnes mei. ἀποστρεφόμεθα Edd. *Verss.*

enim ait, Ne odio habeas, sed, Dilige : non dixit, Ne lædas, sed, Benefacito.

4. *Novem Christiani erga inimicos officii gradus.* — Si quis vero hæc accurate exploraverit, aliud videbit additamentum his longe majus. Non enim solum jussit diligere, sed et pro iis orare. Videntur quos ascenderit gradus, et quomodo nos in ipsum virtutis culmen constituerit? Consideres velim eos a principio enumerans. Primus gradus est, non injuriam inferre; secundus, ubi incepta est injuria, non illam pari vice ulcisci; tertius, non inferre in lædentem idipsum quod passus es, sed quiescere; quartus, se ipsum offerre ad malum patiendum; quintus, plura illi præbere, quam ipse velit qui malum intulit; sextus, non odio habere illum qui talia egerit; septimus, ipsum etiam diligere; octavus, ipsi benefacere; nonus, Deum etiam pro ipso precari. Vidistin' philosophiæ culmen? Ideo etiam splendidum ille præmium habet. Quia enim magnum præceptum erat, ac strenuo opus habebat animo, magnaque diligentia, mercedem illi constituit talem, qualem nulli priorum. Non enim terram hic commemorat, ut cum de mittibus ageret; non consolationem et misericordiam, ut cum de Iugentibus et de misericordiis; non de regno cælorum: sed quod omnium mirabilissimum erat, quod fierent Dei similes, quantum possunt homines ipsi esse similes. *Ut sitis, inquit, similes Patris vestri qui in cælis est.* Tu vero observes velim, ipsum neque hic, neque in superioribus Patrem suum vocare; sed illic quidem Deum et regem magnum, cum de juramentis agit; hic vero Patrem ipsorum. Id vero agit hos loquendi modos in opportunum tempus reservans. Deinde in progressu similitudinem illam declarat: *Qui solem suum oriri facit super bonos et malos, et pluit super justos et injustos.* Etenim illos non modo non odit, inquit, sed etiam beneficio afficit eos qui se injuria afficiunt. Quamquam nulla sit hac in re æqualitas, non solum propter beneficii magnitudinem, sed etiam propter dignitatis eminentiam. Tu enim a conservo despiceris, ille autem a servo quem sexcentis beneficiis affecit; et tu quidem verba donas, dum pro illo precaris, ille vero res admodum magnas et mirabiles, solem accendens et annuos imbres suppeditans<sup>1</sup>. Attamen sic concedo te æqualem esse, quantum potest homo. Ne itaque odio habeas hominem qui te malo afficit, cum tibi tot bona conciliet, et ad tantum te honorem ducat; ne maledicas ei qui te damno afficit: alioquin et laborem sustinebis, et ejus fructu privaberis; damnum feres et mercedem perdes; quod extremæ est dementia, quod scilicet cum graviora sustinuerimus, minora non feramus. Et quomodo, inquires, potest hoc fieri? Cum Deum videas hominem factum tantum descendisse, et tanta pro te passum esse, interrogas adhuc et ambigis, quomodo passum injurias conservis remittere? Non audis illum in cruce dicentem: *Dimitte illis; non enim sciunt quid faciunt (Luc. 23, 34)*? Non audis Paulum

dicentem: *Qui ascendit sursum, et sedet in dextera, interpellat pro nobis (Rom. 8, 34)*? Non vides quoniam post crucem et ascensionem Judæis, qui se interfecerant, miserit apostolos, qui sexcenta ipsis afferrent bona, idque cum mille ab ipsis passuri essent mala? At tu læsus admodum es? Et quid tantum passus es, quantum Dominus tuus, vinctus, colaphis cæsus, flagellatus, a servis consputus, mortem passus, mortem omnium turpissimam, idque post mille illata beneficia? Si porro multum læsus sis, ideo maxime ipsis beneficia confer, ut et tibi splendidiorum nectas coronam, et fratrem a gravissimo morbo liberares. Nam et medici, quando ab agro furente calcibus et injuriis impetuntur, tunc maxime ipsos miserantur, et ad sanitatem ipsis restituendam sese apparant, gnari contumeliam illam a violentia morbi proficisci. Et tu itaque hanc circa insidiatores teneto sententiam, sicque erga lædentes te geras: illi namque sunt qui vere morbo laborant et vim patiuntur omnem. Libera igitur eum a gravi isto damno, et da operam ut iram remittat; a servo dæmone, nempe furore, eripe. Nam eum dæmoniacos videmus, lacrymamur, neque studemus ipsi a dæmone agitari. Hoc igitur erga iratos nunc faciamus; nam iis similes sunt iracundi; imo illis miseres sunt, qui sensibus integris insaniant. Quamobrem illorum amentia veniam non meretur.

5. Ne itaque jacentem invadas, imo potius ipsum miserare. Nam si quempiam videamus a lile exagitatum et vertigine captum, ac pravum illum humorem evomere festinantem, manum porrigimus, et sic agitatam sustentamus, etiamsi pallium inquinemus, nihil curamus; sed id solum curamus, ut illum a gravi hujusmodi angustia eruanus. Hoc itaque erga istos etiam agamus, sustentemus vomentes et agitados, neque prius dimittamus, quam hanc amaritudinem omnem deposuerint. Et tunc tibi gratias habebunt maximas, cum quieverint: tunc is clare cognosces, a quanta illum perturbatione erueris. Et quid dico ab illo tibi gratiam esse referendam? Nam te Deus statim coronabit, et innumeris remunerabit bonis, quia fratrem tuum a gravi morbo liberasti: sed etiam ille te ut dominum honorabit, tuam omnino reveritus moderationem. Annon vides parientes mulieres, quomodo vicinas sibi mordeant, et illæ tamen non dolent? Imo dolent, sed illud fortiter ferunt, et commiseratione ducuntur erga dolentes et a partu dissectas. Has tu quoque imitare neque sis ipsis mulieribus mollior. Cum enim pepererint mulieres istæ (mulieribus quippe sunt illi rixis movendis promptiores), tunc te virum esse cognoscent. Quod si gravia hæc præcepta sunt, cogita ideo venisse Christum, ut hæc in animis nostris insereret, ut nos et amicis et inimicis utiles efficeret. Ideo amborum curam gerere jubet; fratrum, cum dicit, *Si offers munus tuum; inimicorum, cum lege statuit ut ipsos diligas, et pro ipsis ores.* Neque Dei tantum exemplo ad hoc hortatur, verum etiam ex contrario: nam, *46. Si dilexeritis, inquit, eos qui vos diligunt, quam mercedem habe-*

<sup>1</sup> Unus habet, et quasi annua nobis solvens tributa.

*bitis? nonne et publicani hoc faciunt? Hoc et Paulus ait: Nondum usque ad sanguinem restitistis contra peccatum pugrantes (Hebr. 12. 4). Si igitur hoc feceris, cum Deo stas; si hæc reliqueris, cum publicanis. Viden' quomodo non tanta sit præceptorum magnitudo, quanta personarum differentia? Ne itaque cogitemus difficile præceptum esse, sed mercedem in mentem revocemus, consideremusque cui similes efficiamur, si recte nos gesserimus, et quibus exæquemur, si peccemus. Fratrem itaque jubet reconciliari, nec prius abscedere, donec inimicitiam auferamus; cum autem de omnibus disserit, non ultra nos tali subjicit necessitati, sed nostra tantum requirit, hocque pacto legem facilem efficit. Quia enim dixit, *Persequuti sunt prophetas, qui ante vos erant*, ne propterea ipsis infensi essent, jubet non modo illos hæc agentes tolerare, sed etiam diligere. Viden' quomodo iram, et concupiscentiam sive corporum, sive pecuniarum, sive gloriæ, sive rerum ad præsentem vitam spectantium radicibus auferat? Hoc enim fecit ab initio, multoque magis nunc. Nam qui pauper, qui mitis est, qui luget, iram prorsus evacuat; qui justus et misericors, pecuniarum cupiditatem excludit; qui corde mundus, a concupiscentia mala liber est; qui persecutionem patitur et injurias sustinet, etiamsi male audiat, præsentium omnium rerum contemptum obtinet, atque a fastu et vana gloria liberatur. Auditore igitur ab hisce vinculis soluto, et ad certamina inuncto, rursus alio modo et cum majori diligentia hæc vitia evellit. Orsus enim ab ira, hujusque vitii nervis omnino succisis; postquam dixit, *Qui irascitur fratri suo*, et qui fatuum vocat, et qui raca dicit, puniatur: et qui offert donum, ne prius accedat ad mensam, quam solverit inimicitiam: et qui adversarium habet, priusquam judicium videat, amicum sibi eum ex inimico faciat, ad concupiscentiam rursus transit. Et quid ait? Qui respicit impudicis oculis, ut mæchus puniatur; qui offensiculum patitur ab impudica muliere, aut a viro, aut a quopiam alio eorum qui sibi necessitudine juncti sunt, hos omnes penitus abscondat; qui lege connubii uxorem habet, nunquam illam repudiet, nec ad aliam respiciat. Per hæc enim malæ concupiscentiæ radices evulsit. Deinde pecuniarum amorem coercet, jubens neque jurare, neque mentiri, neque tunicam retinere, qua quis induitur: imo etiam volenti pallium offerre, et corporis sui operam: omni studio pecuniarum amorem auferens.*

6. *Cacumen virtutis est pro inimicis orare.*—Post hæc autem omnia variamque horumque præceptorum coronam, subjungit: *Orate pro calumniantibus vos*, ad supremum philosophiæ cacumen attollens. Quemadmodum enim colaphos pati majus est, quam esse mitem, et pallium cum tunica dimittere præstantius, quam misericordem esse; et injurias ferre, quam justum esse; et alapas ferre et ad sequendum cogi, quam pacificum esse: sic persecuenti se benedicere perfectius est quam persecutionem pati. Vides quomodo paulatim nos ad ipsos cælorum fornices attollat? Quoniam igitur digni supplicio sumus, qui ad Deum

imitandum studium ponere jussi, ne publicanis quidem pares forte simus? Si enim amicos diligere publicanorum, peccatorum atque ethnicorum sit: quando ne id quidem facimus (non enim facimus quando laude florentibus fratribus invidemus), quando dabimus pœnas, qui scribas superare jussi, etiam ethnicis inferiores sumus? Quomodo, quæso, regnum videbimus? quomodo sacra illa adibimus vestibula, non meliores publicanis? Illud enim subindicavit his verbis, *Nonne et publicani hoc faciunt?* In quo maxime ejus doctrina est admiranda, quod cum ubique præmia certaminum superabundanter ponat, scilicet Deum videre, regnum cælorum hereditate accipere, filios Dei fieri, ei similes esse, misericordiam consequi, consolationem accipere, in cælis magnam meritam habere mercedem; si quando tristitiam mentio habenda sit, id parcius facit; gehennæ quippe nomen semel tantum in tot sermonibus posuit; et in aliis quibusdam remissius, hortando magis quam comminando, auditorem corrigit dicens: *Nonne et publicani hoc faciunt?* et, *Si sal infatuatum fuerit*; et, *Minimus vocabitur in regno cælorum*. Est etiam cum peccata ponit pro pœnis, supplicii pondus auditori subintelligendum proferens; ut cum dicit: *Mæchatus est eam in corde suo*; et, *Qui dimittit, facit eam mæchari*; et, *Quod his abundantius est, a malo est*. Nam mente præditis pro supplicii nomine sufficit ad emendationem peccati magnitudo. Quamobrem hic quoque ethnicos et publicanos in medium adducit, ex personæ conditione discipulum pudore afficiens. Quod et Paulus faciebat dicens: *Nolite contristari sicut et cæteri, qui spem non habent*; et, *Sicut gentes, quæ ignorant Deum* (1. *Thess.* 4. 12. 5). Et ostendens se nihil ita eximium petere, sed paulo amplius solito, ait: *Nonne et ethnici hoc faciunt?* Attamen non hic finem dicendi facit, sed in præmia et in bonam spem desinit his verbis: 48. *Sæpeque cælorum nomen ubique disseminat, a loco etiam sensus eorum erigens*. Hactenus enim infirmiores crassioresque erant. Omnia igitur quæ dicta sunt mente volventes, magnam etiam erga inimicos caritatem exhibeamus: et ridiculam illam consuetudinem ejiciamus, quam multi ex iis, qui minus ratione valent, sustinent, exspectantes ut qui obviam veniunt se prius saluent: id quod multam beatitudinem continet negligentes; quod autem ridiculum est exigentes. Qua ergo de causa non illum prior salutas? Quia hoc exspectat, inquires. Atqui ideo maxime festinare oportebat, ut tu coronam acciperes. Non, inquires; quia hoc ipsum ille quæsit. Et quid hæc amentia deterius? Quia enim id ille quæsit, inquis, ut mercedis mihi fieret occasio, nolo hanc arripere occasionem (a). At

(a) Hunc locum in nota explicantes PP. Benedictini sic habent: *quia id ille curavit, ut mihi mercedis occasio esset; id est, ut, me primo salvante, ipse reddendæ salutis mercedem tribueret, nolo hanc arripere occasionem*. Multo potius crederem hic agi de mercede quam humilitati et mansuetudini deus promisit. Hic enim sensus magis obvius est, imo et magis rationi consentaneus. <sup>1</sup>orr.

ἐπιμεινίσθαι κελεύει· τῶν μὲν ἀδελφῶν, ἤλικα ἂν λέγη. *Εἰν πρόσφερῆς τὸ δῶρόν σου· τῶν δὲ ἐχθρῶν, ἵπειδάν νομοθετῆ φιλεῖν τε καὶ εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτῶν.* Καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ ὑποδείγματός τοῦ κατὰ τὸν Θεὸν ἐνάγει μόνον εἰς τοῦτο, ἀλλὰ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου. *Εἰν γὰρ ἀγαπήσητε, φησί, τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, τίνα [241] μισθὸν ἔχετε; οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ* <sup>18-19</sup> *ποιοῦσι;* Τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος φησιν· *Ὅπω μέχρις αἵματος ἀντικατέστητε πρὸς τὴν ἀμαρτίαν ἀνταγωνιζόμενοι.* Ἄν μὲν οὖν ταῦτα ποιῆς, μετὰ τοῦ Θεοῦ ἔστηκας· ἂν δὲ ἐγκαταλιμπάνῃς <sup>19</sup> αὐτὰ, μετὰ τῶν τελωνῶν. Εἶδες πῶς οὐ τοσοῦτον τῶν ἐντολῶν τὸ μέσον <sup>20</sup>, ὅσον τῶν προσώπων τὸ διάφορον; Μὴ τοίνυν τοῦτο λογίζωμεθα, ὅτι δυσχερὲς τὸ ἐπίταγμα, ἀλλὰ καὶ τὸ ἐπαθλον ἐνοήσωμεν, καὶ λογισώμεθα τίνος <sup>21</sup> ὁμοιοι γινόμεθα κατορθώσαντες, καὶ τίνος ἴσοι διαμαρτάνοντες. Τῷ μὲν οὖν ἀδελφῷ κελεύει καταλλάττεσθαι, καὶ μὴ πρότερον ἀφίστασθαι, ἕως ἂν τὴν ἐχθρὰν ἀνέλωμεν· ὅταν δὲ περὶ πάντων διαλέγηται, οὐκέτι ταύτη ἡμᾶς ὑποβάλλει τῇ ἀνάγκῃ, ἀλλὰ τὰ παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ μόνον, εὐκολοῦν καὶ ταύτη ποιῶν τὸν νόμον. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ἐδίωξαν τοὺς προφήτας τοὺς πρὸ ὑμῶν·* ἵνα μὴ διὰ ταῦτα αὐτὰ ἀηδῶς πρὸς αὐτοὺς ἔχωσι, κελεύει μὴ μόνον φέρειν ταῦτα ποιοῦντας, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾶν. Ὅρᾳς πῶς πρὶβρίζον τὸν θυμὸν καὶ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν περὶ τὰ σώματα, τὴν περὶ τὰ χρήματα, τὴν περὶ τὴν δόξαν, τὴν περὶ τὸν παρόντα βίον ἀναιρεῖ; Τοῦτο γὰρ ἐποίησε μὲν ἐξ ἀρχῆς, πολλῶν <sup>22</sup> δὲ πλέον νῦν. Ὅ τε γὰρ πτωχὸς καὶ ὁ πρῶτος καὶ ὁ πενθῶν κενεὶ τὴν ἡγήν· ὁ τε δίκαιος καὶ ἐλεήμων κενεὶ τὴν τῶν χρημάτων ἐπιθυμίαν· ὁ καθαρὸς τὴν καρδίαν ἀπὴλ-λακταὶ ἐπιθυμίας πονηρᾶς· ὁ δεδιωγμένος καὶ φέρων τὰς ὑβρεῖς καὶ κακίως ἀκούων, πᾶσαν ἀσχεῖ λοιπὸν τῶν παρόντων πραγμάτων ὑπεροψίαν, καὶ τύφου καὶ κηνοδοξίας ἐστὶ καθαρὸς. Λύσας τοίνυν τῶν δεσμῶν τούτων τὸν ἀκρατήν, καὶ εἰς τοὺς ἀγῶνας ἀλείψας, πάλιν ἐτέρως ἀνασπᾶ ταῦτα τὰ πάθη, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ἀκριθείας. Ἀρβόμενος γὰρ ἀπὸ τῆς ὀργῆς, καὶ πάντοθεν ἐκκόψας τοῦ πάθους τούτου τὰ νεῦρα, καὶ εἰπὼν, Ὅ ὀργιζόμενος τῷ ἀδελφῷ <sup>23</sup>, καὶ ὁ μωρὸν καλῶν, καὶ ὁ ρακά, κολαζέσθω· καὶ ὁ προσφέρων τὸ δῶρον μὴ πρότερον προσίτω τῇ τραπέζῃ, ἕως ἂν καταλύσῃ τὴν ἐχθρὰν· καὶ ὁ ἀντιδικὸν ἔχων, πρὶν ἢ τὸ δικαστήριον ἰδεῖν, φίλον ποιεῖτω τὸν ἐχθρόν· ἐπὶ τὴν ἐπιθυμίαν μεταβαίνει πάλιν, καὶ φησιν <sup>24</sup>· Ὅ ἐμ-θλέπων ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς, ὡς μοιχὸς τιμωρεῖσθω· ὁ σκανδαλιζόμενος ὑπὸ γυναικὸς ἀκολάστου, ἢ ὑπὸ ἀνδρὸς, ἢ <sup>25</sup> ἄλλου τινος τῶν αὐτῶ προσηκόντων, ἅπαντας ἐκκοπέτω τοὺς· ὁ νόμος γάμου κατέχων γυναικα, μὴδέποτε αὐτὴν ἐκβαλλέτω καὶ πρὸς ἑτέραν βλεπέτω. Διὰ γὰρ τούτων τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας τὰς ρίζας ἀνεῖλεν. Εἶτα ἐνεσῆθεν τῶν χρημάτων τὸν ἔρωτα ἀναστέλλει, κελεύων μῆτε ὀμνύναι, μῆτε ψεύ-δεσθαι, μῆτε αὐτοῦ ἀντέχεσθαι τοῦ χιτωνίσκου, ὃν ἂν τις ἐνδεδυμένος τύχῃ· ἀλλὰ καὶ τὸ ἱμάτιον προλαβῆαι τῷ βουλομένῳ, καὶ τὴν τοῦ σώματος χρῆσιν, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας τὸν περὶ τὰ χρήματα ἀναιρῶν πόθον.

ζ'. Τότε <sup>26</sup> μετὰ ταῦτα πάντα καὶ τὸν [242] ποικίλον τῶν ἐπιταγμάτων τούτων στέφανον, ἐπάγει λέγων· *Εὐχέσθε ὑπὲρ τῶν ἐπηρεαζόντων ὑμᾶς·* ἐπ' αὐτὴν

ἄνω τὴν ἀκροτάτην τῆς φιλοσοφίας· ἀνάγκων κορυ-φὴν <sup>27</sup>. Ὅσπερ γὰρ τοῦ πρῶτον εἶναι μεῖζον τὸ βασι-ζεσθαι, καὶ τοῦ ἐλεήμονα εἶναι τὸ καὶ τὸ ἱμάτιον προ-λαβεσθαι μετὰ τοῦ χιτωνίσκου, καὶ τοῦ δίκαιον εἶναι· τὸ καὶ ἀδικούμενον φέρειν, καὶ τοῦ εἰρηνοποιῶν εἶναι· τὸ καὶ βασιζόμενον καὶ ἀγαπαρνούμενον ἐπεσθαι· οὕτω καὶ τοῦ διώκεσθαι τὸ δικιωόμενον εὐλογεῖν. Ὅρᾳς πῶς κατὰ μικρὸν εἰς αὐτὰς <sup>28</sup> ἀνάγει τὸ οὐρανὸν τὰς ἀψίδας; Τίνος οὖν ἂν εἰρημὸν ἄξιοι, οἱ πρὸς τὸν Θεὸν κελεύόμενοι τὸν ζῆλον ἔχειν, καὶ τάχα μὴδὲ τῶν τε-λωνῶν γινόμενοι ἴσοι; Εἰ γὰρ τὸ φιλεῖν τοὺς φιλοῦν-τας, τελωνῶν καὶ ἀμαρτωλῶν καὶ ἐθνικῶν· ὅταν μὴδὲ τοῦτο ποιῶμεν (οὐ γὰρ ποιοῦμεν αὐτὸ βασκαίνοντες εὐδοκιμοῦσι τοὺς ἀδελφοίς), ποῖαν οὐχ ὑποστησόμεθα δίκην, ὑπερβαίνειν τοὺς γραμματεῖς κελεύόμενοι, καὶ τῶν ἐθνικῶν ἐστώτες κατώτεροι; Πῶς οὖν ὀφόμεθα βασιλεῖαν, εἰπέ μοι; πῶς ἐπιθρομέμεθα τῶν ἱερῶν προθύρων ἐκείνων, οὐδὲ <sup>29</sup> τῶν τελωνῶν ἀμείνους γι-νόμενοι; Τοῦτο γὰρ ἠνέξατο εἰπὼν· *Οὐχὶ καὶ οἱ τε-λώναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* Ὅ καὶ μάλιστα θαυμάσαι αὐτοῦ τῆς διδασκαλίας ἐστίν, ὅτι πανταχοῦ τὰ ἐπαθλα τῶν ἀγῶνων <sup>30</sup> τιθεὶς μέγα πολλῆς τῆς περιουσίας· οἶον καὶ τὸ τὸν <sup>31</sup> Θεὸν ὀρᾶν, καὶ βασιλεῖαν οὐρανῶν κληρονομεῖν <sup>32</sup>, καὶ τὸ υἱοῦς Θεοῦ γενέσθαι, καὶ τὸ ὁμοίους Θεοῦ, καὶ τὸ ἐλεεῖσθαι, καὶ τὸ παρακαλεῖ-σθαι, καὶ τὸν μισθὸν τὸν πολὺν <sup>33</sup>· εἰ ποῦ <sup>34</sup> καὶ λυ-πηρῶν μνησθῆναι ἔξει, ὑφειμένους τοῦτο ποιεῖ· τὸ μὲν γὰρ τῆς γεέννης ὄνομα ἅπαξ ἐν τοσοῦτοις τέθεικε λόγοις· καὶ ἑτέροις δὲ τισιν <sup>35</sup> ἐπεσταλμένως, καὶ ἐν-τρεπτικώτερον μᾶλλον ἢ ἀπειλητικώτερον κεχρημέ-νος τῷ λόγῳ, διορθοῦται τὸ ἀκρατήν λέγων· *Οὐχὶ καὶ οἱ τελῶναι τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* καὶ, *Ἐὰν τὸ ἄλλας μωρανθῇ*· καὶ, *Ἐλάχιστος κληθήσεται ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.* Ἐστὶ δὲ ὅπου καὶ τὰ ἀμαρτήματα ἀντὶ κολάσεως τίθησι, τὸ φορτικὸν τῆς κολάσεως τῷ ἀκρατῇ διδοὺς συνιδεῖν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἐμοίχευσεν αὐτὴν ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ*· καὶ, Ὅ ἀπολύων ποιεῖ αὐτὴν μοιχευθῆναι· καὶ, *Τὸ πε-ρισσοῦν τούτων* <sup>36</sup> *ἐκ τοῦ ποηροῦ ἐστὶ.* Τοῖς γὰρ νοῦν ἔχουσιν ἀντὶ τοῦ τῆς κολάσεως ὀνόματος ἀρκεῖ καὶ τὸ τῆς ἀμαρτίας μέγεθος εἰς σωφρονισμόν. Διὸ δὴ καὶ ἐνταῦθα τοὺς ἐθνικοὺς καὶ τοὺς τελῶνας εἰς μέσον ἀγει, τῇ ποιότητι τοῦ προσώπου τὸν μαθητὴν ἐντρέπων. Ὅ καὶ ὁ Παῦλος ἐπολεῖ λέγων <sup>37</sup>· *Μὴ λυπεῖ-σθε ὡς καὶ οἱ λοιποὶ ὁ μὴ ἔχοντες ἐλπίδα.* καὶ, *Καθάπερ τὰ ἔθνη τὰ μὴ εἰδῶτα τὸν Θεόν.* Καὶ δει-κνύς ὅτι οὐδὲν ὑπέρογκον ἀπαιτεῖ, ἀλλὰ μικρῶ πλέον τοῦ εὐθότου, φησίν· *Οὐχὶ καὶ οἱ ἐθνικοὶ τὸ αὐτὸ ποιοῦσιν;* Ἄλλ' ὁμοῦ οὐχ ἴσθηται ἐνταῦθα τὸν λόγον, ἀλλ' εἰς τὰ ἐπαθλα αὐτὸν καταλύει καὶ τὰς χρῆστας ἐλπιδας, λέγων· *Γίνεσθε οὖν τέλειοι, ὡς ὁ Πα-τήρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος.* Καὶ πολὺ τὸ τῶν οὐρα-νῶν ὄνομα διασπείρει πανταχοῦ, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τὰ φρονήματα αὐτῶν διεγείρων. Τέως γὰρ ἀσθενέ-στερον καὶ παχύτερον πως ἦσαν διακειμένοι. [243] Ἄπαντα <sup>38</sup> οὖν ἐνοουόντες τὰ εἰρημένα, πολλὴν καὶ πρὸς τοὺς ἐχθροὺς ἐπιδειξώμεθα τὴν ἀγάπην, καὶ τὸ καταγέλαστον ἐκεῖνο ἔθος ἐκβάλλωμεν, ὅπερ πολλοὶ τῶν ἀλογωτέρων ὑπομένουσιν, ἀναμένοντες τοὺς ἀπαντῶντας πρώτους προσεπιπεῖν, ὁ μὲν ἔχει πολὺν μακαρισμὸν μὴ ζηλοῦντες, ὁ δὲ ἐστὶ καταγέλαστον,

<sup>18-19</sup> αὐτὸ] τοῦτο Edd. <sup>19</sup> καταλιμπάνης A. D. <sup>20</sup> μέσον] μέγεθος C. F. Ge. Illud, ni fallor, Arm. <sup>21</sup> τίτις B. <sup>22</sup> πολλῶν δὲ νῦν πλέον A. πολλῶν πλέον δὲ νῦν D. <sup>23</sup> ἀδελφῷ] add. αὐτοῦ Edl. <sup>24</sup> καὶ τί φησιν; E. <sup>25</sup> ἢ] add. ὑπὸ A. <sup>26</sup> τότε] Καὶ τότε Mox post στέφανον distinctionem feci cum Ge. Aliter ceperunt Edd. <sup>27</sup> τὴν κορυ-φὴν C. D. et gr. E. <sup>28</sup> αὐτὰς] A. add. ἡμᾶς C. <sup>29</sup> οὐδὲ] οὐδὲν A. B. et gr. D. τῶν derst in codd. præter E. <sup>30</sup> ἀγῶ-νων] ἀγαθῶν B. D. E. F. et sic legisse videtur Interpr. <sup>31</sup> καὶ τὸ τὸν] τὸ καὶ τὸν E. τὸ om. C. D. οἶον τὸ θεὸν F. <sup>32</sup> κληρονομεῖν om. A. D. E. F. sed tuetur Arm. accipere Ge. καὶ βασ. λαβεῖν οὐρανῶν B. <sup>33</sup> καὶ τὸν μ. τὸν π.] Sic Mox. i codd. et mercedem recipere copiosam Ge. Arm. καὶ τὸ ἐν οὐρανοῖς ἔχειν πολὺν τὸν μισθὸν Sav. Ben. aid. desunt in A. B. Edd. Codicum varietatem ex adnot. petas. <sup>34</sup> ποῦ] δὲ Edl. <sup>35</sup> sic D. F. <sup>36</sup> τούτου C. D. <sup>37</sup> Verba λέγων· μὴ λυπεῖσθε <sup>38</sup> ὡς] καὶ A. 3 Mosq. <sup>39</sup> HOKON. Περὶ τοῦ μὴ ἀναμένειν προσταγρεῦσθαι, ἀλλὰ πρώτους ἡμᾶς τοῦτο ποιεῖν· καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης. A.

τούτο διώκοντες. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὐ προσεβείς αὐ-  
 -ὸν πρότερος; Ἐπειδὴ τοῦτο ἀναμένει, φησίν. Οὐκ-  
 οὖν δι' αὐτὸ τοῦτο μάλιστα ἐπιπηδᾶν ἔδει, ἵνα σὺ λά-  
 -ῆς τὸν στέφανον. Οὐ, φησίν· ἐπειδὴ τοῦτο ἐσπούδαξαι.  
 Καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας χεῖρον γένοιτ' ἂν;  
 Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐσπούδαξαι, φησί, μισθοῦ μοι γενέ-  
 -σθαι πρόξενος, οὐ βούλομαι ἐπιλαβέσθαι τῆς ὑπο-  
 -θέσεως ταύτης. Ἄν μὲν οὖν ἔπειθός σε προσείπη  
 πρότερος, οὐδὲν σοι γίνεται πλέον καὶ προσεπίπτει·  
 ἔάν δὲ σὺ πρότερος ἐπιπηδήσῃς τῇ προτρήσει,  
 ἐπραγματεύσω τὸν τύπον ἐκείνου, καὶ θαυμάσια ἐν  
 τῆς ἀπονοίας αὐτοῦ τὸν καρπὸν ἐτρύγησας. Πῶς οὖν  
 οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, τοσαῦτα μέλλοντας καρποῦσθαι  
 ἀπὸ ψιλῶν ῥημάτων, προδιδόναι τὸ κέρδος, καὶ κατα-  
 γινώσκοντας αὐτοῦ, τοῖς αὐτοῖς περιπίπτειν; Εἰ γὰρ  
 διὰ τοῦτο αὐτὸν αἰτιά, ὅτι πρότερος ἀναμένει τὴν  
 παρ' ἐτέρου πρόσρησιν, τίνος ἔνεκεν ζηλοῖς ὅπερ ἐγ-  
 -καλεῖς, καὶ ὅπερ ἔφησ' εἶναι πονηρὸν, τοῦτο ὡς ἀγα-  
 -θὸν μιμεῖσθαι ἐσπούδαξαι; Ὅρα πῶς οὐδὲν ἀνθρώ-  
 -που κακίᾳ συζῶντος ἀνοητότερον; Διὸ παρακαλῶ,  
 φύγωμεν τὸ πονηρὸν τοῦτο ἔθος καὶ καταγέλαστον.  
 Καὶ γὰρ μυρίας ἀνέτρεψε φίλας τὸ νόσημα τοῦτο,  
 καὶ πολλὰς ἐχθρας εἰργάσατο. Διὰ δὲ τοῦτο φθάνω-  
 -μεν αὐτοῖς ἡμεῖς. Οἱ γὰρ βαπτίζεσθαι καὶ ἀγα-  
 -ρεῦσθαι καὶ γυμνοῦσθαι παρ' ἐθῶρων κλυτεύμενοι,  
 καὶ φέρειν, ποίας ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι, ἐν  
 πρόσρησει ψιλῆ τοσαύτην ἐπιδεικνύμενοι φιλονει-  
 -κίαν; Καταφρονούμεθα γὰρ, φησί, καὶ διαπτύομεθα,

ὅταν αὐτῷ χαρισώμεθα τοῦτο. Καὶ ἵνα μὴ καταφρο-  
 -νήσῃ <sup>10.11</sup> ἄνθρωπος, προστρούεις Θεῷ; καὶ ἵνα μὴ  
 καταφρονήσῃ σου ὁ μαινόμενος ὁμόδουλος, καταφρο-  
 -νεῖς τοῦ Δεσπότη, τοῦ τοσαυτὰ σε εὐεργετηκότος; Εἰ  
 γὰρ ἄστοπον τὸ καταφρονεῖν σου τὸν ὁμίτιμον, πολλῶ  
 μᾶλλον τὸ σε καταφρονεῖν τοῦ σε πεποικηκότος Θεοῦ.  
 Μετὰ δὲ τούτου κακίον σκόπει, ὅτι ὅταν σου κατα-  
 φρονήσῃ, τότε σοι μείζονος μισθοῦ γίνεται πρόξενος.  
 Διὰ γὰρ τὸν Θεὸν ταῦτα ὑπομένεις, ἐπειδὴ τῶν αὐτοῦ  
 νόμων ἤκουσας. Τοῦτο δὲ ποίας οὐκ ἂν εἴῃ τιμῆς  
 ἀντάξιον; πῶσων διαδημάτων; Ἔμοι γένοιτο καὶ  
 ὑβρίζεσθαι, καὶ καταφρονεῖσθαι διὰ τὸν Θεόν, ἢ τι-  
 μάσθαι παρὰ βασιλέων ἀπάντων· οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν  
 τῆς δόξης ταύτης ἴσον. Ταύτην τοίνυν διώκωμεν οὐ-  
 -τως, ὡς αὐτὸς ἐκέλευσε, καὶ τῶν ἀνθρωπίνων μηδὲν  
 ποιούμενοι <sup>12</sup> λόγον, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ φιλοσοφίαν ἐπι-  
 -δεικνύμενοι διὰ πάντων, οὕτω τὸν ἑαυτῶν [244] βίον  
 οἰκονομῶμεν. Καὶ γὰρ τῶν οὐρανῶν <sup>13</sup> καὶ τῶν ἐκείσε  
 στεφάνων ἐντεῦθεν ἤδη καρπωσόμεθα τὰ ἀγαθὰ, ὡς  
 ἄγγελοι μετὰ ἀνθρώπων βαδίζοντες, ὡς αἱ τῶν ἀγ-  
 -γέλων δυνάμεις ἐν τῇ γῆ περιπολοῦντες, καὶ πᾶσι  
 μὲν ἐπιθυμίας, πάσης δὲ ἐκτὸς μένοντες ταραχῆς· καὶ  
 μετὰ τούτων μετὰ πάντων καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀποληγόμε-  
 -θα ἀγαθὰ ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι  
 καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ,  
 ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος καὶ ἡ προσκύνησις, σὺν τῷ  
 ἀνάρχῳ Πατρὶ καὶ τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ Πνεύματι, νῦν  
 καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>10.11</sup> καταφρονήσῃ] add. σου A. C. <sup>12</sup> ποιώμεθα C. ποιούμεθα F. <sup>13</sup> οὐρανῶν] Sic B. E. Ge. vulgo οὐρανίων.

ΟΜΙΛΙΑ ΙΘ'.

*Προσέχετε τὴν ἐλεημοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν  
 ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, πρὸς τὸ θεαθῆναι  
 αὐτοῖς.*

α'. Τὸ τυραννικώτερον πάντων λοιπῶν ἐξορίζει πάθος,  
 τὴν λύσσαν καὶ τὴν μανίαν τὴν περὶ τὴν κενὴν δόξαν  
 ἐγγινομένην τοῖς κατορθοῦσι. Ἐξ ἀρχῆς μὲν γὰρ  
 οὐδὲν περὶ αὐτοῦ διελέχθη· καὶ γὰρ ἦν περιττὸν, πρὶν  
 ἢ πεῖται ποιεῖν τι τῶν ἁδόντων, περὶ τοῦ πῶς δεῖ  
 ποιεῖν αὐτὰ καὶ μετεῖναι διδάσκειν. Ἐπειδὴ δὲ ἐν-  
 ἦγεν εἰς φιλοσοφίαν, τότε λοιπὸν καὶ τὴν παρυφιστα-  
 μένην αὐτῇ καθαίρει λύμην. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς τίκεται  
 τοῦτο τὸ νόσημα, ἀλλ' ὅταν πολλὰ κατορθώσωμεν  
 τῶν ἐπιτακτομένων. Ἐδει τοίνυν πρότερον φυτεῦσαι  
 τὴν ἀρετὴν, καὶ τότε τὸ ἐπηρεᾶζόν αὐτῆς τὸν καρπὸν  
 ἀνελεῖν πάθος. Καὶ ὅρα πόθεν ἄρχεται· ἀπὸ νηστείας,  
 καὶ εὐχῆς, καὶ ἐλεημοσύνης. Τούτοις γὰρ μάλιστα  
 ἐμφιλοχωρεῖν εἴθε τοῖς κατορθώμασιν. Ὁ γοῦν Φα-  
 ρισαῖος ἐντεῦθεν ἐφεσάτο λέγων· *Νηστεύω δις τῆς  
 ἑβδομάδος, ἀποδεύκαί μου τὰ ὑπάρχοντα* καὶ ἐν  
 αὐτῇ δὲ ἐκανοδίζετο <sup>10.16</sup> τῇ εὐχῇ, πρὸς ἐπίδειξιν αὐτὴν  
 ποιούμενος. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς ἄλλος παρῆν, τῷ τε-  
 λείῳ ἐνεδείκνυτο <sup>11</sup> λέγων· *Οὐκ εἰμι ὡς οἱ λοιποὶ  
 ἄνθρωποι, οὐδὲ ὡς οὗτος ὁ τελώνης* Καὶ σκόπει  
 πῶς ἤρξατο, ὡς περὶ θηρίου τινὸς <sup>12</sup> δυσφωράτου  
 διαλεχόμενος, καὶ δευνεὺ κλέψαι τὸν μὴ σφόδρα ἐγρη-  
 γορᾶτα. *Προσέχετε γὰρ, φησί, τὴν ἐλεημοσύνην  
 ὑμῶν.* Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος λέγει *Φιλιππησίους· Βλέ-  
 πετε τοὺς κύνας.* Καὶ γὰρ λάθρα ἐπεισέρχεται τὸ  
 θηρίον, καὶ πάντα ἐκφυσᾶ ἀφορητῆ, καὶ ἀνεπαισθη-  
 τως ἐκφέρει τὰ ἔνδον <sup>13</sup> ἅπαντα. Ἐπεὶ οὖν πολλὸν  
 περὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἐποίησάτο λόγον, τὸν Θεὸν  
 εἰς μέσον ἤγαγε, *Τὸν ἀνατέλλοντα τὸν ἥλιον ἐπὶ  
 πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς,* καὶ πανταχόθεν προέτρεψεν

εἰς τοῦτο, καὶ κομᾶν ἔπεισε τῇ θαυμάσιᾳ τῆς χορηγίας,  
 ἀναίρει λοιπὸν καὶ τὰ ἐνοχλοῦντα τῇ καλῇ ταύτῃ  
 ἐλαίᾳ πάντα. Διὸ φησὶ· *Προσέχετε [245] τὴν ἐλε-  
 μοσύνην ὑμῶν μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώ-  
 πων.* Ἐκείνη γὰρ ἡ ἔμπροσθεν εἰρημένη, τοῦ Θεοῦ  
 ἐστὶν ἐλεημοσύνη. Καὶ εἰπὼν, *Μὴ ποιεῖν ἔμπροσθεν  
 τῶν ἀνθρώπων,* ἐπήγαγε. *Πρὸς τὸ θεαθῆναι αὐ-  
 τοῖς.* Καὶ δίκαιε μὲν δεύτερον <sup>10</sup> εἰρηθεῖται τὸ αὐτὸ ἂν  
 δέ τις ἀκριβῶς προσέχη, οὐκ ἔστι τὸ αὐτὸ, ἀλλ' ἕτε-  
 ρον τοῦτο, καὶ ἕτερον ἐκεῖνο, καὶ πολλὴν ἔχει τὴν  
 ἀσφάλειαν, καὶ ἄφατον τὴν κηδεμονίαν καὶ τὴν φειδίᾳ.  
 Ἔστι γὰρ καὶ ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων ποιοῦντα,  
 μὴ πρὸς τὸ θεαθῆναι ποιεῖν <sup>11</sup>· καὶ μὴ ποιοῦντα  
 ἔμπροσθεν πάλιν, πρὸς τὸ θεαθῆναι ποιεῖν. Διόπερ  
 οὐκ ἀπλῶς τὸ γινόμενον, ἀλλὰ τὴν γνώμην καὶ <sup>12</sup> κω-  
 λάζει καὶ στεφανοῖ. Εἰ γὰρ μὴ αὐτὴ ἡ ἀκριβεία  
 προσκειμένη ἦν, πολλοὺς ἂν τοῦτο ὀκνηροτέρως  
 ἐποίησε περὶ τὴν τῆς ἐλεημοσύνης δόξιν, διὰ τὸ μὴ  
 πανταχοῦ πάντως δυνατὸν εἶναι λαυθάνοντάς <sup>13</sup> ποιεῖν.  
 Διὰ τοῦτο ἀπολύειν σε τῆς ἀνάγκης ταύτης, οὐ τῷ  
 τέλει τοῦ πράγματος, ἀλλὰ τῇ προαιρέσει τοῦ ποιούν-  
 τος, καὶ τὴν ζημίαν καὶ τὸν μισθὸν ὀρίζει. Ἴνα γὰρ  
 μὴ λέγῃς· Τί γὰρ ἐγὼ πάθω, ἂν ἕτερος ἴδῃ; Οὐ τοῦτο  
 ζητῶ, φησίν, ἀλλὰ τὴν δαίνοισιν τὴν σὴν, καὶ τὴν  
 τρόπον τοῦ γινόμενου. Τὴν γὰρ ψυχὴν διαπλάσσει  
 βούλεται, καὶ παντὸς ἀπαλλάξαι νοσητήματα. Ἀπαγο-  
 ρεύσας τοίνυν τὸ πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν, καὶ τὴν ἐκ  
 τούτου ζημίαν διδάξας, τὸ μάτην καὶ εἰκῆ τοῦτο  
 ποιεῖν, πάλιν αὐτῶν ἐγείρει τὰ φρονήματα, τοῦ Πα-  
 τρὸς ἀναμνήσας καὶ τοῦ οὐρανοῦ, ἵνα μὴ τῇ ζημίᾳ  
 μόνῃ καθάψηται, ἀλλὰ καὶ τῇ μνήμῃ τοῦ γεγεννηκό-  
 τος ἐντρέψῃ. *Οὐκ ἔχετε γὰρ μισθὸν* <sup>14</sup>, φησὶ, *παρὰ  
 τῷ Πατρὶ ὑμῶν τῷ ἐν οὐρανοῖς.* Καὶ οὐδὲ ἐναυθα

<sup>10.16</sup> κανοδίζων B. κανοδοζῶντος F. et pr. D. <sup>11</sup> ἐπεδείκνυτο Euth. τὸν τελώνην ἐδείκνυτο A. Μοχ οἱ λοιποὶ τῶν ἀνθρώπων C. F. <sup>12</sup> Sic E. Vulgo δυσφωριστάτου. viii. adn. <sup>13</sup> ἐνδόν] ἔντα A. <sup>14</sup> δεύτερον] B. C. <sup>15</sup> πρὸς τὸ μὴ θ. ποιεῖν C. D. F. Ep. πρὸς τὸ θ. μὴ ποιεῖν A. μὴ om. E. <sup>16</sup> καὶ quod vulgo deest, suppeditat E. <sup>17</sup> λαυθάνοντες A. <sup>18</sup> τὸν μισθὸν B. F. E. οὐκ ἔχετε τὸν μισθὸν γὰρ, φησὶ D. Nilhil notat Matthæus p. p. ἐν τῷ οὐρανοῖς B. C. 4 Mos. iij.

si ille te prior salutet, nihil tibi plus erit si salutem reddas; si vero tu prior properes ad salutandum, fastum ejus interceptisti, et largum ex ejus arrogantia fructum messuisti. Quomodo igitur non extremæ dementiae fuerit, cum ex nudis verbis tantum capere fructum valeamus, lucrum perdere, et cum illum improbemus, in eadem incidere? Si enim illum ideo culpas quod prior aliorum salutationem expectet, cur imitaris id quod improbas; et quod malum esse dicis, hoc ut bonum æmularis? Viden' nihil stultius esse homine in nequitia vivente? Quamobrem obsecro, hanc improbam et ridiculam consuetudinem fugiamus. Hic quippe morbus mille amicitias evertit, multasque peperit inimicitias. Ideo nos præveniamus alios. Nam qui jubemur ferre ut alapis percutiamur, iter coacti suscipiamus, nudemur ab inimicis, qua venia digni erimus, si in simplici salutatione tantam adhibeamus contentionem? Despicimur, inquires, et conspuimur, cum hoc ipsi concedimus. Et ne te despiciat homo, Deum offendis? ne te contemnat conservus furens, Dominum contemnis, qui tanta tibi beneficia contulit? Si enim absurdum est te æqualem con-

temnere, multo magis absurdum contemnere te Deum, qui te fecit. Ad hæc consideres velim, cum te ille despiciat, tunc majorem tibi mercedem conciliare. Propter Deum enim hæc pateris, quia leges ejus audisti. Hoc autem quo non honore dignum sit? quibus non diadematis? Contingat mihi et contumeliis affici et contemni propter Deum, potius quam honorari a omnibus regibus: nihil enim, nihil utique huic honori par est. Hunc itaque consecremur ut ille jussit: humanosque honores nihili facientes, sed veram philosophiam per omnia exhibentes, sic vitam ordinemus nostram. Nam cælestium coronarum jam hic fructum percipiemus, quasi angeli cum hominibus versantes, tamquam angelicæ potestates in terra circumeuntes, omni cupiditate omnique perturbatione exempti; et cum his omnibus ineffabilia consequemur bona: quæ utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria, imperium et adoratio cum principii experte Patre et sancto bonoque Spiritu, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XIX.

CAP. 6. v. 1. *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis.*

1. *Vana gloria probos etiam invadit.*—Omnium maxime tyrannicum jam eliminat animi morbum, rabiem, inquam, illam et furorem circa vanam gloriam, quæ homines etiam probe agentes invadit. A principio quidem nihil hac de re loquutus est. Nam superfluum fuisset, priusquam bona opera edere suaderet, docere quomodo illa facienda et adeunda essent. Postquam autem in philosophiam induxit, tunc demum eam, quæ subrependo ipsam inficere solet, pestem auferre nititur. Neque enim utcumque gignitur hic morbus, sed postquam multa præcepta egregie implevimus. Oportebat igitur prius virtutem inserere, et tunc illum animi affectum auferre, qui ejus fructum labefaciat. Ac vide unde exordium sumat: a jejunio, oratione et elemosyna. In his enim maxime recte factis versari solet. Nam Phariseus inde inflatus dicebat: *Jejuno bis in hebdomada, decimas do omnium quæ possideo* (Luc. 18, 12): in ipsa oratione vanam captabat gloriam, et ad ostentationem precabatur. Quia enim nullus alius aderat, publicanum indicabat dicens: *Non sum sicut cæteri hominum, neque sicut hic publicanus* (Ibid. v. 11). Et vide quomodo Servator cœperit, ac si de fera astuta ac deprehensu difficili ageret, quæ non admodum vigilem capere posset: nam ait: *Attendite ne eleemosynam vestram, etc.* Sic et Paulus Philippensibus dicit: *Videte canes* (Philipp. 3, 2). Clam enim ingreditur fera, et omnia sine strepitu inflat, atque omnia quæ intra nihil sentientem sunt aufert. Quia igitur plurimum fecit de elemosyna sermonem, Deumque in medium adduxit, *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos*, et undique ad id cohortatus est, et donorum largitate conspicuos esse suasit, demum omnia tollit,

quæ huic pulchræ oleæ nocere possent. Quapropter ait: *Attendite ne eleemosynam vestram faciatis coram hominibus.* Nam illa prius memorata, Dei est elemosyna. Cum vero dixisset, *Ne faciatis coram hominibus*, subjunxit, *Ut videamini ab eis.* Et videtur quidem id ipsum jam ante dixisse: si quis vero diligenter attendat, non id ipsum est: sed aliud hoc, aliud illud est: multamque adhibet cautionem, ineffabilemque providentiam atque indulgentiam. Potest enim is qui coram hominibus id facit, non ut videatur id facere: et rursus qui coram id non facit, ut videatur, facere. Quamobrem non simpliciter rem, sed voluntatem vel puni vel coronat. Nisi enim ea adhiberetur accuratio, hoc multos ad elemosynam erogandam segniores reddidisset, quia id non ubique clam fieri potest. Ideo ab hac te absolvens necessitate, non fini operis, sed voluntati facientis, et pœnam et mercedem decernit. Ne dicas enim, Quid interest mea si alius videat? Non hoc quero, inquit, sed mentem tuam et modum faciendæ rei. Animam quippe vult efformare, et ab omni morbo liberare. Postquam igitur edixit, ne ad ostentationem fiat, et damnum docuit emergens, si temere et inconsiderate fiat, rursus auditorum animos erigit, Patrem commemorans atque cælum, ne damnum solum tangeret, sed etiam Patris memoria coaceret. *Non habebitis*, inquit, *mercedem apud Patrem vestrum qui in cælis est.* Neque hic gradum sistit, sed ultra procedit; magnamque eis hujus vitii aversionem indit. Quemadmodum enim supra publicanos ethnicosque posuit, ut conditione personarum illos qui hæc imitarentur pudore afficeret: ita hic quoque hypocritas memorat. 2. *Cum facis*, inquit, *elemosynam, noli tuba canere ante te, sicut hypocritæ faciunt.* Hoc dicit, non quod illi tubas haberent, sed ut magnam

insaniam ostendat, hac metaphora illos deridet et traducit; atque probe hypocritas vocat. Larva quippe cleemosynæ erat: mens vero immanitatem crudelitatemque meditabatur. Non enim id agebant quod proximos miserarentur, sed ut ipsi gloria fruerentur: quod extremæ erat crudelitatis, alio fame pereunte, honorem captare, non ejus inopie consulere. Vera ergo cleemosyna non est largiri tantum, sed ut oportet dare, et propter inopiam dare.

2. *Ostentatio a Christo prohibita: Humilitatis fructus. Vanæ gloriæ damnum.* — Postquam igitur satis illos traduxit et notavit, ut auditorem pudore afficeret, jam corrigit mentem hoc morbo laborantem: cumque ostendisset quomodo non fieri deberet, rursus quomodo fieri debeat ostendit. Quomodo igitur fieri debet? 3. *Nesciat sinistra tua quid facit dextera tua.* Rursus hic non manus subindicat; sed hyperbolice id posuit. Nam si fieri posset, inquit, ut tu ipse ignorares, illud etiam curandum esset, etiam si posset fieri ipsas manus ministrantes latere deberet. Non ut quidam dicunt, id pravis occultandum oportere hominibus: cunctis enim jussit abscondi. Deinde cogita quanta sit merces. Postquam enim supplicium edixerat, ostendit hinc decerpendum honorem, utriusque eos impellens et ad sublimem agens doctrinam. Docet quippe ut sciant ubique Deum esse presentem, resque nostras non esse presentis vite limitibus circumscriptas, sed terribiliter hinc nos excepturum esse tribunal, et rationes reddendas fore actuum omnium; hincque vel honores vel supplicia, ac nec parvum nec magnum opus latere posse, licet homines latere videatur. Hæc quippe omnia subindicavit dicens: 4. *Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto:* magnam et honorabile theatrum ipsi constituens, ubi id quod concupiscit, ei abunde admodum dabitur. Quid vis? inquit: annon aliquos habere gestorum spectatores? Ecce habes, non angelos et archangelos tantum, sed et universorum Deum: si etiam homines habere spectatores concupiscis, ne hoc quidem desiderium fructu vacuum erit tempore opportuno; imo id tibi cum majori cumulo præstabitur. Nunc enim si te ostentaveris, apud decem vel viginti, vel centum homines tantum ostentare te poteris; sin studeas nunc latere, tunc te ipse Deus prædicabit, toto presente orbe. Itaque si tantopere velis homines gesta tua videre, absconde nunc illa, ut cum majori honore tuo illa omnes tunc videant, Deo ipsa manifesta reddente, extollente, et apud omnes prædicante. Nunc autem te qui viderint damnabunt, ut vanæ gloriæ cupidum; cum porro te coronatum videbunt, non modo non damnabunt, sed etiam mirabuntur omnes. Cum itaque et merces parata sit, et admirationi futurus sis, si paulum temporis exspectes, cogita quante stultitiæ esset utrumque simul amittere, dum et a Deo merces petitur, et Deo vidente homines evocantur gestorum spectatores. Si enim nos ostentare volumus, Patri autem omnia sese ostendere oportet; maxime vero cum et coronandi et puniendi dominus sit Pater. Certe etiam si nullum hinc sequeretur

damnum, non oporteret gloriæ cupidum, hoc relicto theatro hominum expetere theatrum. Quis enim ita miser esset, ut rege festinante ad recte factorum ejus spectaculum accedere, illo relicto, pauperum atque mendicorum sibi spectaculum statueret? Ideo non modo præcipit ut nos non ostentemus, sed etiam ut latere studeamus. Non enim æquale est, non se ostentandi studium habere, et latebras querere. 5. *Et cum oratis, nolite fieri sicut hypocritæ, qui amant in synagogis et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus. Amen dico vobis, receperunt mercedem suam.* 6. *Tu autem cum oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum qui est in abscondito.* Rursus hos hypocritas vocat, et jure quidem: quia cum se Deum orare simulant, homines circumspiciunt, non supplicum veste induti, sed ridiculorum hominum. Qui enim ad supplicandum se præparat, omnibus relictis, illum intuetur unum, qui potest postulata dare. Quod si illo relicto, circumneas errans, et undique circumspiciens, vacuis manibus abscedes. Hoc enim tu voluisti. Ideo non dixit, tales homines mercedem non accepturos esse, sed recepisse; id est, recipient quidem, sed a quibus desiderant. Non enim hoc Deus volebat, sed cupiebat ipse suam præbere mercedem. Illi vero mercedem ab hominibus querentes, non ab illo merentur accipere, propter quem nihil fecerunt. Tu vero mihi consideres velim Dei benignitatem, quoniam de quibus a nobis rogatur bonis, mercedem se daturum pollicetur. Vituperans igitur illos, qui non ut decet hoc officio utuntur, tum a loco, tum ab affectu, cum ostendisset illos admodum ridiculos esse, optimum orationis modum inducit, et rursus mercedem tribuit, dicens: *Intra in cubiculum tuum.*

3. *Qualis requiratur in oratione humilitas. Oratio cum voluntatis studio emittenda. Precantis non vox requiritur.* — Quid igitur, inquit, in ecclesia non orandum? Sane quidem orandum, sed cum voluntate tali. Nam Deus ubique cum sit, gestorum scopum requirit. Alioquin si in cubiculum ingressus sis, januamque claudas, idque ad ostentationem facias, nihil tibi januis opus est. Vide igitur et hic quam accuratam distinctionem posuerit dicens, *Ut appareant hominibus.* Itaque etiam si januas clauseris, id te vult antequam claudas recte facere, nempe ut etiam mentis tuæ januas claudas. Nam vana gloria semper vacuum esse optimum est; maxime vero in oratione. Si enim absque hoc vitio mente erramus, et circumferimur; si cum hoc morbo ingrediamur, quandonam ea que dicimus audiemus? sin nos qui supplicamus et obsecramus, non audimus, quomodo Deum ut audiat rogamus? Attamen quidam sunt qui post tot tantaque præcepta ita turpiter in oratione se gerunt, ut etiam corpore occulti sint, voce omnibus se faciant manifestos, scurriliter clamantes, et habitu voceque sese ridiculos exhibentes. Annon vides etiam in foro, si quis ita se gerat, et cum clamore supplicet, quomodo illum etiam quem rogat amoveat; si autem quiete et



Ἔσθη, ἀλλὰ καὶ περαιτέρω πρῶσιτι, καὶ δι' ἑτέρων πολλὴν τὴν ἀποτροπὴν ἐργαζόμενος. Ὡσπερ γὰρ ἀνωτέρω τελώνας καὶ ἔθνικους τέθεικε, τῇ ποιότητι τοῦ προσώπου κατασχύνων τοὺς μιμουμένους· οὕτω καὶ ἐνταῦθα τοὺς ὑποκριτάς. *Ὅταν οὖν ποιῆς, φησὶν, ἐλεημοσύνην, μὴ σαλπίσσης ἔμπροσθέν σου, ὡσπερ οἱ ὑποκριταί.* Οὐχ ὅτι σαλπίγγας εἶχον ἐκεῖνοι<sup>88</sup>, ἀλλὰ τὴν πολλὴν αὐτῶν ἐπιδειξίαν βούλεται μανίαν τῇ λέξει τῆς μεταφορᾶς ταύτης, κωμωδῶν ταύτη<sup>89</sup> καὶ ἐκπομπέων αὐτούς. Καὶ καλῶς ὑποκριτάς εἶπε. Τὸ μὲν γὰρ προσωπεῖον, ἐλεημοσύνης ἦν· ἡ δὲ διάνοια, ὠμότητος καὶ ἀπανθρωπίας. Οὐ γὰρ διὰ τοὺς<sup>90</sup> πλισίον ἐλεεῖν ποιοῦσιν, ἀλλὰ διὰ τὸ δόξῃς ἀπολαύειν αὐτούς· ὅπερ ἐσχάτης ἦν ὠμότητος, ἐτέρου λιμῶ διαφθειρομένου φιλοτιμίαν ζητεῖν, καὶ μὴ λυεῖν τὴν συμφορὰν. Οὐχ ἄρα τὸ δοῦναι ἐλεημοσύνην<sup>91</sup>, ἀλλὰ τὸ ὡς χρῆ δοῦναι ἔστι τὸ ζητούμενον, καὶ διὰ τοῦτο δοῦναι.

β'. Κωμωδῆσας τοίνυν ἐκεῖνον ἰκανῶς, καὶ καθαφάμενος αὐτῶν, ὡς καὶ αἰσχυνθῆναι τὸν ἀκρατήν, δι-ορθοῦται πάλιν τὴν τὰ τοιαῦτα νοσοῦσαν γνῶμην· καὶ εἰπὼν πῶς δεῖ μὴ ποιεῖν, δέκνυσι πάλιν πῶς δεῖ ποιεῖν. Πῶς οὖν δεῖ ποιεῖν; *Μὴ γινώτω, φησὶν, ἡ ἀριστερὰ σου τί ποιεῖ ἢ δεξιὰ σου.* Πάλιν ἐνταῦθα οὐ χεῖρας αἰνίττεται, ἀλλ' ὑπερβολικῶς αὐτὸ [246] τίθεικεν. Εἰ γὰρ οἷόν τ' ἔστι, φησὶ, σεαυτὸν ἀγνοῆσαι, περισπούδαστον ἔστω σοι τοῦτο, καθ' αὐτάς δυνατὸν ἦ τὰς διακονοῦμένας χεῖρας λαθεῖν. Οὐχ ὡς τινές φασιν, ὅτι τοὺς σκαιούς δεῖ κρύπτειν ἀνθρώπους· πάντα γὰρ ἐνταῦθα λαθάνειν ἐκέλευσεν. Ἔτα καὶ ὁ μισθὸς ἐννόησον ὅσος. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε τὴν ἐκεῖθεν κόλασιν, δέκνυσι καὶ τὴν ἐντεῦθεν τιμὴν, ἐκατέρωθεν αὐτοὺς ὠθῶν, καὶ εἰς ὑψηλὰ ἄγων διδάγματα. Καὶ γὰρ πείθει εἰδέναι, ὅτι πανταχοῦ πάρεστιν ὁ Θεός· καὶ ὅτι οὐ μέχρι τοῦ παρόντος βίου ἔστηκε τὰ ἡμέτερα, ἀλλὰ καὶ φοβερώτερον<sup>92</sup>· ἡμᾶς ἐντεῦθεν ἐκδέχεται δικαστήριον, καὶ αἱ τῶν πεπραγμένων εὐθῦναι ἀπάντων, καὶ τιμαὶ καὶ κολάσεις· καὶ ὅτι οὐδὲν, οὐ μικρὸν, οὐ μέγα τις ποιῶν λήσεται, καὶ δόξῃ τοὺς ἀνθρώπους λαθάνειν. Ταῦτα γὰρ ἅπαντα ἠνέλιξτο εἰπὼν· *Ὁ Πατὴρ σου, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ*· μέγα καὶ σεμνὸν αὐτῷ καθίζων θέατρον, καὶ ὅπερ ἐπιθυμεί, τοῦτο μετὰ πολλῆς αὐτῷ διδοῦς τῆς περιουσίας. Τί γὰρ βούλει; φησὶν· οὐχί θεατὰς ἔχειν τῶν γινομένων τινάς; Ἰδοὺ τοίνυν ἔχεις, οὐχὶ ἀγγέλους, οὐδὲ<sup>93</sup> ἀρχαγγέλους, ἀλλὰ τὸν τὸν ὄλων Θεόν. Εἰ δὲ καὶ ἀνθρώπους ἐπιθυμῆς ἔχειν θεωροῦς, οὐδὲ ταύτης σε ἀποστερεῖ τῆς ἐπιθυμίας καιρῷ τῷ προσήκοντι, ἀλλὰ καὶ μετὰ πλείονός σοι αὐτὸ παρέχει τῆς ὑπερβολῆς. Νῦν μὲν γὰρ ἂν ἐπιδείξῃ, δέκα καὶ εἰκοσιν, ἢ καὶ ἑκατὸν ἀνθρώπους ἐπιδείξασθαι δυνήσῃ μόνος; ἂν δὲ σπουδάζῃς νῦν λαθεῖν<sup>94</sup>, τότε σε αὐτὸς ὁ Θεός ἀνακηρύξει, τῆς οἰκουμένης παρούσης ἀπάτης. Ὡστε μάλιστα εἰ βούλει ἀνθρώπους ἰδεῖν σου τὰ κατορθώματα, κρύψον αὐτὰ νῦν, ἵνα μετὰ πλείονος τιμῆς τότε αὐτὰ πάντες θεάσωνται, τοῦ Θεοῦ φανερὰ ποιοῦντος καὶ ἐπαίροντος καὶ παρὰ πᾶσιν ἀνακηρύττοντος. Νῦν μὲν γὰρ σου καὶ καταγνώσκοντα οἱ ὄρῳτες, ὡς κενοδόξου· στεφανοῦμενον δὲ ἰδόντες, οὐ μόνον οὐ καταγνώσκονται, ἀλλὰ καὶ θαυμάσονται ἅπαντες. Ὅταν οὖν καὶ μισθὸν ἦ<sup>95</sup> λαθεῖν, καὶ θαῦμα καρπώσασθαι μεῖζον, ὀλίγον ἀναμείναντα χρόνον,

ἐννόησον ἡλίχης ἀνοίας ἔστιν ἀμφοτέρων ἐκπεσεῖν τούτων, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸν μισθὸν αἰτοῦντα<sup>96</sup>, καὶ τοῦ Θεοῦ ὀρώντος, τοὺς ἀνθρώπους κλεῖν πρὸς τὴν ἐπιδείξιν τῶν γινομένων. Εἰ γὰρ ἐπιδείκνυσθαι δεῖ, τῷ Πατρὶ πρὸ πάντων ἐπιδείκνυσθαι χρῆ· καὶ μάλιστα ὅταν καὶ τοῦ στεφανώσας καὶ τοῦ ζημιῶσαι κύριος ὁ Πατὴρ ἦ. Καίτοι εἰ καὶ ζημία μὴ ἦν, οὐκ ἔδει τὸ θέατρον τοῦτο ἀφιέντα<sup>97</sup>, ἀνταλλάξασθαι τὸ τῶν ἀνθρώπων, τὸν δόξῃς ἐπιθυμοῦντα. Τίς γὰρ οὕτως ἀβλίος, ὡς τοῦ βασιλέως σπεύδοντος ἐπὶ τὴν θεωρίαν τῶν αὐτοῦ κατορθωμάτων ἐλθεῖν, ἐκείνον μὲν ἀφιέναι, ἀπὸ δὲ τῶν πτωχῶν καὶ προσαιτιῶν<sup>98</sup> καθίζειν αὐτοῦ τὸ θέατρον; Διὰ δὲ τοῦτο οὐχὶ μόνον οὐκ ἐπιδείκνυσθαι κελεύει, ἀλλὰ καὶ σπουδάζειν λαθάνειν. Οὐδὲ γὰρ ἔστιν ἴσον, [247] μὴ σπουδάζειν φανῆναι, καὶ σπουδάζειν λαθεῖν. *Καὶ ὅταν προσεύχησθε, φησὶν, οὐκ ἔσεσθε ὡσπερ οἱ ὑποκριταί· ὅτι φιλοῦσιν ἐν ταῖς συναγωγαῖς καὶ ἐν ταῖς γυναιαῖς τῶν πλατειῶν ἔστώτες προσεύχεσθαι*<sup>99</sup>. Ἀμήν λέγω ὑμῖν, ἀπέχουσι τὸν μισθὸν αὐτῶν. Σὺ δὲ ὅταν προσεύχη, εἰσελθε εἰς τὸ ταμειῶν σου, καὶ κλείσας τὴν θύραν σου, πρόσευξαι τῷ Πατρὶ σου τῷ ἐν τῷ κρυπτῷ. Πάλιν καὶ τούτους ὑποκριτάς καλεῖ, καὶ μάλα εἰκότως· ὅτι Θεῷ<sup>100</sup> προσποιούμενοι προσεύχεσθαι, ἀνθρώπους περισκοποῦσιν, οὐχ ἱκετῶν περιεῖμενοι σχῆμα, ἀλλ' ἀνθρώπων καταγελάστων. Ὅ γὰρ μέλλων ἱκετεύειν, ἅπαντας ἀφείς, πρὸς ἐκεῖνον μόνον ὄρᾳ τὸν κύριον ὄντα δοῦναι τὴν αἰτησιν. Ἄν δὲ τοῦτον ἀφείς, περιέρχῃ πλανώμενος καὶ πανταχοῦ περιφέρων τοὺς ὀφθαλμούς, κεναῖς ἀπελεύσῃ χερσὶ. Τοῦτο γὰρ αὐτὸς ἐβουλήθη. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐ λήφονται μισθὸν οἱ τοιοῦτοι, ἀλλ' ὅτι ἀπέχουσι, τουτέστιν, ὅτι λήφονται, ἂν παρ' ὧν δὲ ἐπιθυμοῦσιν αὐτοί. Οὐ γὰρ ὁ Θεὸς βούλεται, ἀλλ' αὐτὸς μὲν τὴν παρ' ἑαυτοῦ παρέχειν ἤθελεν ἀμοιβὴν· ἐκεῖνοι δὲ τὴν παρὰ τῶν ἀνθρώπων ζητοῦντες, οὐκέτ' ἂν εἶεν δίκαιοι λαθεῖν παρ' ἐκεῖνον, δι' ὃν οὐδὲν πεποιθήκασιν. Σὺ δὲ μὴ σκόπει τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν, ὅτι καὶ ὑπερ ὧν αἰτεῖται παρ' ἡμῶν ἀγαθῶν, ἐπαγγέλλεται μισθὸν παρέξειν. Διαβαλὼν τοίνυν τοὺς οὐ προσηκόντως τῷ πράγματι χρωμένους, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τῆς διαθέσεως, καὶ δειξας σφόδρα καταγελάστους ὄντας, εἰσάγει τὸν ἀριστον τῆς προσευχῆς τρόπον, καὶ πάλιν τὸν μισθὸν δίδωσιν, εἰπὼν· *Εἰσελθε εἰς τὸ ταμειῶν σου.*

γ'. Τί οὖν; ἐν ἐκκλησίᾳ, φησὶν, οὐ δεῖ προσεύχεσθαι; Καὶ σφόδρα μὲν, ἀλλὰ μετὰ γνώμης τοιαύτης. Πανταχοῦ γὰρ ὁ Θεὸς τὸν σκοπὸν ζητεῖ τῶν γινομένων. Ἐπεὶ κἂν εἰς τὸ ταμειῶν εἰσέλθῃς, καὶ ἀποκλείσας, πρὸς ἐπιδείξιν αὐτὸ ἐργάσῃ, οὐδὲν οἷς τῶν θυρῶν ὄφελος. Ὅρα γοῦν καὶ ἐνταῦθα πῶς ἀκριβῆ τὸν διορισμὸν τίθεικεν, εἰπὼν, *Ὅπως φωνῶσι τοῖς ἀνθρώποις.* Ὡστε κἂν τὰς θύρας ἀποκλείσῃς, τοῦτο πρὸ τῆς τῶν θυρῶν ἀποκλείσεως κατορθῶσαι σε βούλεται, καὶ τὰς τῆς διανοίας ἀποκλείειν θύρας. Κενοδοξίας γὰρ πανταχοῦ μὲν ἀππλήχθαι καλὸν, μάλιστα δὲ ἐν εὐχῇ. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτο χωρὶς πλανώμεθα καὶ περιφερόμεθα, ἂν καὶ ταύτην εἰσερχόμεθα τὴν νόσον ἔχοντες, τότε ἀκουσόμεθα τῶν παρ' ἡμῶν λεγομένων; εἰ δὲ ἡμεῖς οἱ δεόμενοι καὶ παρακαλοῦντες οὐκ ἀκούομεν, πῶς τὸν Θεὸν ἀξιούμεν ἀκούειν; Ἄλλ' ὁμῶς εἰσὶ τινες, οἱ

<sup>88</sup> ἐκεῖνοι] add. τοῦτο λέγει; Edd. adversantibus codd. et Verss. <sup>89</sup> ταύτη om. Sav. Ben. <sup>90</sup> εὐδὲ] τὸν C. <sup>91</sup> ἐλεημοσύνη] add. διδάσκει; B. Verba ἔστι τὸ ζητούμενον desunt in A. B. τὰ ζητούμενον om. C. <sup>92</sup> φοβερόν E. Ep. <sup>93</sup> οὐδὲ καὶ D. <sup>94</sup> λαθάνειν Edd. <sup>95</sup> ἦ] δέη F. <sup>96</sup> αἰτοῦντα] Sic A. D. Ge. ωτερι αἰτοῦντας. <sup>97</sup> ἀφιέντα] Sic A. B. et corr. C. vulgo ἀφιέντας. <sup>98</sup> καὶ τῶν προσαιτιῶν C. <sup>99</sup> προσεύχεσθαι] add. ὅπως ἂν φανῶσι τοῖς ἀνθρώποις; C. E. et (omisso ἂν) I Mosq. <sup>100</sup> Θεῷ] τῷ Θεῷ B. E. F.

μετὰ τοιαῦτα καὶ τοσαῦτα παραγγέλματα οὕτω; ἀσχημονοῦντες ἐν εὐχῇ<sup>70, 71</sup>, ὡς καὶ τοῦ σώματος κρυπτομένου, διὰ τῆς φωνῆς πᾶσιν ἑαυτοῦς καταδήλους ποιεῖν, συρφετωδῶς βούοντες, καὶ τῷ σχήματι καὶ τῇ φωνῇ καταγελάστους ποιοῦντες ἑαυτοῦς. Οὐχ ὄρθς ὅτι καὶ ἐν ἀγορᾷ, ἂν μὲν τοιαῦτα προσέλθῃ τις ποῖων καὶ μετὰ βοῆς ἱκετεύων, [248] σοθήσει<sup>72</sup> τὸν ἱκετεύμενον· ἂν δὲ ἡσυχῇ καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος σχήματος, τότε ἐπισπάται μᾶλλον τὸν δυνάμενον δοῦναι τὴν χάριν; Μὴ τοίνυν τῷ σχήματι τοῦ σώματος, μηδὲ τῇ κραυγῇ τῆς φωνῆς, ἀλλὰ τῇ προθυμίᾳ τῆς γνώμης τὰς εὐχὰς ποιῶμεθα· μηδὲ<sup>73</sup> μετὰ ψόφου καὶ τήχης, καὶ<sup>74</sup> πρὸς ἐπίδειξιν, ὡς καὶ τοὺς πλησίον ἐκκρούειν, ἀλλὰ μετὰ ἐπεικασίας πάσης, καὶ τῆς κατὰ διάνοιαν συντριβῆς, καὶ θαρρῶν τῶν ἐνδοθεν. Ἄλλ' ἀλγείς τὴν ψυχὴν, καὶ οὐκ ἂν δύναιο μὴ βοᾶν; Καὶ μὴν τοῦ σφόδρα ἀλογητῶς ἐστὶ τὸ οὕτως εὐχεσθαι καὶ παρακαλεῖν, ὡς περ εἶπον. Ἐπεὶ καὶ Μωυσοῦς ἤλεγε, καὶ οὕτως ἠῤῥητο, καὶ ἠκούετο· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε πρὸς αὐτὸν ὁ Θεός· *Τί βοᾶς πρὸς με*; Καὶ ἡ Ἄννα δὲ πάλιν, τῆς φωνῆς αὐτῆς οὐκ ἀκούμενης, πάντα ἤνυσεν ὅσα ἠθέλησεν, ἐπειδὴ ἡ καρδία αὐτῆς ἐβόα. Ὁ δὲ Ἄδελ οὐχὶ σιγῶν, ἀλλὰ καὶ τελευτῶν τῆχετο, καὶ τὸ αἷμα αὐτοῦ σάλπιγγος λαμπροτέραν ἤφιει φωνήν. Στέναζον τοίνυν καὶ σὺ οὕτως ὡς ὁ ἅγιος ἐκεῖνος· οὐ κωλύω. Διάβηξον, ὡς ὁ Προφήτης ἐκέλευσε, τὴν καρδίαν σου, καὶ μὴ τὰ ἱμάτια. Ἐκ βαθέων κάλεσον τὸν Θεόν· *Ἐκ βαθέων γάρ, φησὶν, ἐκέκραξά σοι, Κύριε*. Κάτωθεν ἀπὸ τῆς καρδίας<sup>75</sup> ἔλκυσσον φωνήν· μυστήριον ποιήσον σου τὴν εὐχὴν. Οὐχ ὄρθς ὅτι καὶ ἐν τοῖς βασιλείοις θόρυβος ἐκποδὸν ἄπειρα, καὶ πολλὴ πανταχόθεν ἡ σιγή; Καὶ σὺ τοίνυν ὡς εἰς βασιλεία εἰσῶν, οὐ τὰ ἐν τῇ γῆ, ἀλλὰ τὰ πολλῶ φρικωδέστερα τούτων, τὰ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, πολλὴν ἐπιδείκνυσσον τὴν εὐσχημοσύνην. Καὶ<sup>76</sup> γὰρ ἀγγέλων εἰ συγχορευτῆς, καὶ ἀρχαγγέλων κοινῶν, καὶ μετὰ<sup>77</sup> τῶν Ἰσραφίμ ἕδεις. Πάντες δὲ οὗτοι οἱ ὄημοι πολλὴν ἐπιδείκνυνται τὴν εὐταξίαν, μετὰ πολλῆς τῆς φρικῆς τὸ μυστικὸν ἐκεῖνο μέλος καὶ τοὺς ἱεροὺς ὕμνους ᾄδοντες τῷ βασιλεῖ τῶν ὀλων Θεῷ. Τούτοις τοίνυν ἐγκατάμιζον σαυτὸν εὐχόμενος, καὶ τὸν μυστικὸν αὐτῶν ζήλωσον κύσμον. Οὐδὲ γὰρ ἀνθρώποις εὐχῆ, ἀλλὰ Θεῷ τῷ πανταχοῦ παρόντι, τῷ καὶ πρὸ τῆς φωνῆς ἀκούοντι, τῷ τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας ἐπισταμένῳ. Ἄν οὕτως εὐχῆ, πολλὴν ἀπολήψῃ τὸν μισθόν. *Ὁ Πατήρ γάρ σου, φησὶν, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ φανερῷ*. Οὐκ εἶπε, *Χαριεῖται σοι*<sup>78</sup>, ἀλλ', *Ἀποδώσει σοι*. Καὶ γὰρ χρεώστην ἑαυτὸν σοι κατέστησε, καὶ μεγάλη σε καὶ ἐντεῦθεν ἐτίμησε τιμῇ. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτός ἐστιν ἀόρατος, καὶ τὴν εὐχὴν σου τοιαύτην εἶναι βούλεται. Εἶτα λέγει καὶ τὰ ῥήματα αὐτῆς τῆς εὐχῆς. *Προσευχόμενοι γάρ, φησὶ, μὴ βαττολογήσητε*<sup>79</sup> ὡς περ οἱ ἔθνηκοι ποιοῦσιν. Ὅτε μὲν γὰρ περὶ τῆς ἐλεημοσύνης διελέγετο, τὴν ἀπὸ τῆς κενοδοξίας λυμὴν ἀπέστρεψε μόνον, καὶ οὐδὲν πλέον προσέθηκεν, οὐδὲ εἶπε πόθεν ἐλεημοσύνην δεῖ ποιεῖν· οἷον ἀπὸ δικαίων πόρων<sup>80</sup>, ἀλλὰ μὴ ἐξ ἀρπαγῆς, μηδὲ<sup>81</sup> πλεονεξίας· καὶ γὰρ σφόδρα ἦν ὠμολογημένον παρὰ

πᾶσι. Καὶ ἀνωτέρω δὲ τοῦτο προδικάθαρεν, ἵνα τοὺς πεινῶντας τὴν δικαιοσύνην ἐμακάρισεν. Ἐπὶ δὲ τῆς εὐχῆς καὶ ἑτερόν τι [249] προσέθηκεν πλέον, τὸ μὴ βαττολογεῖν. Καὶ ὡς περ ἐκεῖ τοὺς ὑποκριτὰς, οὕτως ἐνταῦθα τοὺς ἐθνικοὺς κωμωδεῖ, πανταχοῦ τῇ τὸν προσώπων εὐτελεῖα μάλιστα ἐντρέπων τὸν ἀκρωμένον. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ τοῦτο μάλιστα δάκνει καὶ καθάπτεται, τὸ δοκεῖν ἀπερρίμμενοις<sup>82</sup> ἀνθρώποις ἐξομοιοῦσθαι, ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἀποτρέπει, βαττολογεῖν ἐνταῦθα τὴν φιλαρίαν λέγων· οἷον ὅταν τὰ μὴ προσήκοντα αἰτῶμεν παρὰ τοῦ Θεοῦ, δυναστείας καὶ δόξας, καὶ τὸ ἐχθρῶν περιγενέσθαι<sup>83</sup>, καὶ χρημάτων περιουσίας, καὶ ἀπλῶς τὰ μηδὲν ἡμῖν διαφέροντα. *Οἶδε γάρ, φησὶν, ὧν χρεῖαν ἔχετε*.

δ. Μετὰ<sup>84</sup> τούτων δοκεῖ μοι κελεύειν ἐνταῦθα μηδὲ μακρὰς ποιεῖσθαι τὰς εὐχὰς· μακρὰς δὲ οὐχὶ τῷ χρόνῳ, ἀλλὰ τῷ πλήθει καὶ μήκει τῶν λεγομένων. Παραμένειν μὲν γὰρ χρὴ τὰ αὐτὰ αἰτούοντας· *Τῇ γὰρ εὐχῇ, φησὶ, προσκαρτεροῦντες*. Καὶ αὐτὸς δὲ διὰ τοῦ παραδείγματος ἐκεῖνον τοῦ κατὰ τὴν χήραν, ἡ τὴν ἀνελεῖ καὶ ὠμὸν ἐπέκαμψεν ἄρχοντα τῇ συνείδησιν τῆς ἐντεύξεως, καὶ τοῦ κατὰ τὸν φίλον, τὸν ἀκριβῶς τῶν νυκτῶν παραγενόμενον, καὶ τὸν καθυπόδοντα ἀπὸ τῆς κλίνης ἀναστρέψαντα, οὐ διὰ τὴν φιλίαν, ἀλλὰ διὰ τὴν προσεβρίαν, οὐδὲν ἕτερον ἢ τὸ συνεχῶς ἐντυγχάνειν αὐτῷ ἅπαντας ἐνομοθέτησεν, οὐ μὴν μυρίων στίχων εὐχὴν συντιθέντας αὐτῷ προσεῖναι καὶ ἀπαγγέλλειν ἀπλῶς κελεύει. Τοῦτο γὰρ ἠλιζατο εἰπὼν· *Δοκοῦσιν*<sup>85</sup> ὅτι ἐν τῇ πολιτεία αὐτῶν εἰσακουσθήσονται. *Οἶδε γάρ, φησὶν, ὧν χρεῖαν ἔχετε*. Καὶ εἰ οἶδε, φησὶν, ὧν χρεῖαν ἔχετε, τίνας ἔνεκεν εὐχεσθαι δεῖ; Οὐχ ἵνα διδάξῃς, ἀλλ' ἵνα ἐπικάμψῃς· ἵνα οικειωθῆς τῇ συνεχείᾳ τῆς ἐντεύξεως, ἵνα ταπεινωθῆς, ἵνα ἀναμνησθῆς τῶν ἁμαρτημάτων τῶν σῶν. *Οὕτως οὖν προσεύχεσθε ἡμεῖς, φησὶ· Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς*. Ὅρα πῶς εὐθέως ἀνέστησε τὸν ἀκροατὴν, καὶ πάσης ἀνέμνησε τῆς εὐεργεσίας ἐν προσιμίοις. Ὁ γὰρ Πατέρα εἰπὼν τὸν Θεόν<sup>86</sup>, καὶ ἁμαρτημάτων ἄφεσιν, καὶ κολάσεως ἀναίρεσιν, καὶ δικαιοσύνην, καὶ ἀγίασμόν, καὶ ἀπολύτρωσιν, καὶ υἰοθεσίαν, καὶ κληρονομίαν, καὶ ἀδελφότητα τὴν πρὸς τὸν Μονογενῆ, καὶ Πνεύματος χορηγίαν, διὰ τῆς μιᾶς ταύτης ὠμολόγησε προσηγορίας. Οὐδὲ γὰρ δυνατόν καλέσαι πατέρα τὸν Θεόν<sup>87</sup>, μὴ πάντων ἐκείνων ἐπιτυγχόντα τῶν ἀγαθῶν. Διπλῆ τοίνυν αὐτῶν διεγείρει τὸ φρόνημα, καὶ τῷ ἀξιώματι τοῦ καλουμένου, καὶ τῷ μεγέθει τῶν εὐεργετημάτων ὧν ἀπέλαυσαν. Τὸ δὲ, *Ἐν τοῖς οὐρανοῖς*, ὅταν εἶπῃ, οὐκ ἐκεῖ τὸν Θεὸν συγκαλεῖν τοῦτό φησιν, ἀλλὰ τῆς γῆς ἀπάγων τὸν εὐχόμενον, καὶ τοῖς ὑψηλοῖς προσηλῶν χωρίοις, καὶ ταῖς ἄνω διατριβαῖς. Παιδεύει δὲ καὶ κοινὴν ὑπὲρ τῶν ἀδελφῶν ποιεῖσθαι τὴν εὐχὴν. Οὐ γὰρ λέγει, Ὁ Πατήρ μου ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς, ἀλλ', [250] *Ὁ Πατήρ ἡμῶν ὑπὲρ τοῦ κοινῶ σώματος τὰς δεήσεις ἀναφέρων*, καὶ οὐδ' αὖτε σκοποῦν τὸ ἑαυτοῦ, ἀλλὰ πανταχοῦ τὸ τοῦ πλησίον. Ἀπὸ δὲ τούτου καὶ ἐχθρὰν ἀναίρει, καὶ ἀπόνοσθον καταστέλλει, καὶ βασκανίαν ἐκβάλλει, καὶ τὴν μητέρα τῶν ἀγαθῶν ἀπάντων ἀγάπην εἰσάγει, καὶ τὴν ἀνωμαλίαν τῶν ἀνθρωπίνων ἐξορίζει

<sup>70, 71</sup> ἐν τῇ εὐχῇ Edd. <sup>72</sup> σοθήσει] ἀποσοθεῖ A. C. <sup>73</sup> μηδὲ] Sic. E. μὴ C. caeteri μήτε <sup>74</sup> καὶ om. B. F. <sup>75</sup> καρδίας] ahd. σου C. <sup>76</sup> Καὶ γὰρ καὶ Edid. <sup>77</sup> μετὰ] τὰ A. B. D. F. Vulgatum tuentur Interpp. <sup>78</sup> σοι om. A. B. E. F. Habet Ep. <sup>79</sup> βαττολογεῖτε B. D. βεττολογεῖτε F. <sup>80</sup> Hinc corrige Enthym. Tom. i. p. 215. ubi legitur ἀπὸ δικαίων πόρων. <sup>81</sup> μηδὲ] καὶ F. μηδὲ ἀπὸ Edd. <sup>82</sup> Sic F. ἀπερρημένους A. B. C. ἀπρημένους; D. E. vid. adnot. <sup>83</sup> περιγενέσθαι B. C. <sup>84</sup> Μετὰ] add. δὲ D. <sup>85</sup> δοκοῦσιν] ahd. γάρ Edd. <sup>86</sup> Post εἰσακουσθήσονται sic vulgo legitur: μὴ οὖν ὁμοιωθῆτε αὐτοῖς· οἶδε γὰρ ὁ πατήρ ἡμῶν ὧν χρεῖαν ἔχετε, πρὸ τοῦ ὕμᾶς αἰετῆσαι αὐτόν. Καὶ εἰ οἶδε, κ. τ. ε. Sic unus codex C. caeteri cum Mosq. ut dicit. Nec aliter Interpp. <sup>87</sup> τὸν Θεόν om. B. D. F. <sup>88</sup> τὸν Θεόν om. omnes praeter E.

cum decenti habitu, tum maxime inlectat enim qui gratiam conferre potest? Ne itaque habitu corporis, neque vocis clamore, sed voluntatis studio orationes emittamus; neque cum strepitu et sonitu, vel ad ostentationem, ne proximos nobis expellamus, sed cum modestia omni, animi contritione, et lacrymis interioribus. Sed doles animo, nec potes non clamare? Imo maxime dolentis est sic orare, et obsecrare ut dixi. Nam et Moyses dolebat, sicque orabat, et audiebatur: ideoque dixit illi Deus: *Quid clamas ad me (Exod. 14. 15)?* Anna quoque rursum, cum vox non audiretur, omnia quæ voluit impetravit, quia cor ejus clamabat (1. Reg. 1). Abel vero non silens modo, sed etiam moriens precabatur, et sanguis ejus tuba clariorem emittebat vocem. Ingemisce igitur et tu similiter ut ille sanctus: id non impedio. Scinde, ut propheta jussit, cor tuum, et non vestimenta tua (Joel 2. 13). De profundis invoca Deum; nam ait ille, *De profundis clamavi ad te, Domine (Psal. 129. 1)*: ex intimo cordis tui vocem attrahere, fac orationem tuam esse mysterium. Non vides in aulis regii tumultum omnem eliminari, et multum undique esse silentium? Et tu itaque quasi in regiam ingrediens non terrenam, sed in multo terribiliorem, nempe cælestem, magnam exhibe modestiam. Nam et cum angelis choreas agis, et archangelorum es socius, et cum Seraphini canis<sup>1</sup>. Omnes porro isti cœtus magnam exhibent ordinem, cum horrore multo mysticum illud melos et sacros hymnos canentes regi universorum Deo. Illis itaque te admisceas in precando, mysticumque ipsorum ornatum imitare. Neque enim hominibus precaris; sed Deo ubique præsentem, antequam vocem emittas<sup>2</sup> audienti, qui novit arcana mentis. Si sic oraveris, multam recipies mercedem. *Pater, inquit, tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto.* Non ait, Donabit tibi, sed, *Reddet.* Debitorem se quippe tibi constituit, teque magno pro hoc etiam honore donavit. Quia enim ipse invisibilis est, ideo vult orationem tuam hujusmodi esse. Deinde verba ipsa orationis refert. 7. *Orantes, inquit, nolite multum loqui, sicut ethnici faciunt.* Nam cum de elemosyna loquebatur, vanæ gloriæ pestem tantum semovit, nihilque amplius adjecit, neque dixit, undenam elemosynam facere oporteret; verbi causa ex justis laboribus, non ex rapina, vel ex avaritia. Illud namque in confesso apud omnes erat. Superius autem illud jam expurgaverat, cum esurientes justitiam beatos prædicavit. Circa orationem vero aliquid amplius adjecit, multiloquium esse vitandum: ac quemadmodum ibi hypocritas, ita et hic ethnics irridet, ubique ex personarum vilitate auditorem pudore afficiens. Quia enim ut plurimum hoc maxime mordet et angit, cum quis abjectis hominibus comparatur, hinc illos abducit, multiloquium hic futilem loquacitatem vocans; ut cum non consentanea a Deo petimus, nempe potentiam et gloriam, victoriam de inimicis, divitiarum facultates, demumque ea quæ nihil nobis profu-

tura sunt. *Scit enim, inquit, quibus opus habeatis.*

4. *In oratione perseverandum. Quæ sit orationis utilitas. Adoptionis divinæ fructus.* — Post hæc autem videtur mihi longas orationes vetare; longas non tempore, sed multitudine et longitudine verborum. Perseverandum enim est eadem ipsa petendo: *Orationi, inquit, instantes (Rom. 12. 12).* Et ipse Christus exemplo viduæ, quæ immisericordem et crudelem principem orationis instantia flexit (*Luc. 18*); exemploque amici illius qui intempesta nocte venit, et dormientem a lecto suscitavit, non ex amicitia, sed ex perseverantia (*Luc. 11*): nihil aliud præscribit, quam omnes ipsi supplicare assidue oportere, non per orationem mille versibus constantem, sed simpliciter rem efferre jubet. Illud enim subindicavit his verbis: *Putant enim quod in multiloquio suo exaudiantur. 8. Ne similes estote illis. Scit enim Pater vester quid vobis opus sit, antequam ab illo petatis.* Et si novit, inquires, quibus opus habemus, cur oportet orare? Non ut eum doceas, sed ut inlectas; ut supplicationis frequentia illi familiaris evadas, ut humiliter, ut peccatorum tuorum recorderis. 9. *Sic igitur orate, ait: Pater noster qui es in cælis, sanctificetur nomen tuum (a).* Vide quomodo statim auditorem erexit, et omne beneficii genus in precæis memoravit. Nam qui Patrem Deum appellavit, et peccatorum remissionem, et supplicii abrogationem, et justitiam, et sanctificationem, et redemptionem, et filiorum adoptionem, et hereditatem, et fraternitatem cum Unigenito, et Spiritus dona, hæc una denominatione confessus est. Neque enim Deum Patrem quis appellare potest, nisi hæc omnia bona consequutus. Duplici igitur modo eorum animos erigit; et ex dignitate ejus quem Patrem vocant, et ex magnitudine eorum, quæ accepere, beneficiorum. Cum autem dicit, *In cælis*, non ibi Deum hæc dicendo concludit, sed precantem de terra abducit, et in excelsis locis supernisque habitaculis affigit. Docet autem communem pro fratribus orationem emittere. Non enim dicit, *Pater meus, qui es in cælis; sed, Pater noster*, pro communi corpore supplicationes emittens, nec umquam propria commoda spectans, sed ubique proximi. Hoc autem verbo inimicitias de medio tollit et arrogantiam reprimit, invidiamque eliminat; matrem vero omnium bonorum caritatem inducit, humanarumque rerum inæqualitatem expellit, et multam regis cum paupere honoris æqualitatem ostendit; siquidem in maximis et omnino necessariis omnes communionem juncti sumus. Quid enim nocuenti ex terrena cognatione, cum secundum supernam omnes

<sup>1</sup> Alii, *caniscum Seraphim canis*; non male.

<sup>2</sup> Quidam, *antequam precem emittas.*

(a) Hæc verba, *Pater noster.... tuum*, tituli more jacent in Editionibus Commelini et Morelli, quia in Latinis Editis homilia hæc, quæ in Græcis Manuscriptis una serie ponitur ut a Chrysostomo habita fuit, in duas divisa fuit. Latini porro, ut videtur, quo in unam Orationem Dominicam Homiliam Chrysostomi haberent, hanc in duas partes diviserunt, quarum postrema orationis Dominicæ explicationem complectitur, et hanc postremam partem Homiliam vigesimam inscripserunt; secundum quem numerum, sequentes homiliarum numeri concinnantur. Qui numeri quia a scrij toribus Chrysostomi loca afferentibus semper adhibiti fuerunt, postquam decimæ nonæ suam seriem restituitimus, posito verbo genuinoque singularium numero, veterem illum adjectivum. Exempli causa: *vigesima*, al. *vigesima prima*.

conjuncti simus, et nemo plus altero quidpiam habeat, non dives paupere, non herus servo, non princeps subdito, non rex milite, non philosophus barbaro, nec sapiens idiota? Omnibus quippe unam largitus est nobilitatem<sup>1</sup>, cum omnium similiter Pater vocari dignatus sit. Postquam igitur hanc nobilitatem memoravit, necnon supernum donum, honoris inter fratres paritatem, atque caritatem, postquam a terra abduxit et cælo affixit, videamus quid deinceps petere jubeat: nam hoc quoque dictum omnis virtutis doctrinam inserere valet. Nam qui Patrem vocavit Deum, et Patrem communem, jure talem exhibeat vitam, qua hac nobilitate<sup>2</sup> indignus non videatur, et per dono studium præstet. Verum hoc non sat illi fuit; sed aliud addit ita loquens: *Sanctificetur nomen tuum*. Digna precatio ejus qui Deum vocat Patrem<sup>3</sup>, et nihil petat ante Patris gloriam, sed omnia postponat ejus laudibus. Hæc enim, *Sanctificetur*, hoc sibi vult, glorificetur. Sibi nanque propriam habet gloriam plenam, sic semper manentem. Orantem vero jubet precari, ut per vitam nostram glorificetur: quod etiam supra dicebat: *Lucent lux vestra coram hominibus, ut videant opera bona vestra, et glorificent Patrem vestrum qui in cælis est* (Matth. 5. 16). Nam Seraphini glorificantes Deum, sic dicebant: *Sanctus, sanctus, sanctus* (Isai. 6. 3). Itaque illud, *Sanctificetur*, id est, glorificetur. Largire nobis, inquit, ut ita pure vivamus, ut per nos te omnes glorificent. Id quod rursus philosophiæ est perfectæ, vitam ita irreprehensibilem in omnibus exhibere, ut videntes singuli Domino pro his laudem referant. 10. *Adveniat regnum tuum*. Hoc quoque grati probique illi dictum est, qui non hæreat rebus sub aspectum cadentibus, neque præsentia magni quidpiam esse putet; sed ad patrem semper tendat, et futura expectet, quod ex conscientia bona oritur, et ex anima a terrenis rebus expedita.

5. *Adventum regni Dei quomodo desideraverit Paulus*. Virtus non ex studio nostro tantum, sed etiam ex superna gratia pendet. — Hoc enim Paulus singulis diebus desiderabat, ideoque dicebat: *Et ipsi primitias spiritus habentes ingemiscimus, adoptionem filiorum expectantes, redemptionem corporis nostri* (Rom. 8. 23). Qui enim hoc amore captus est, neque hujus vitæ bonis inflari potest, neque rebus adversis deici: sed ac si in cælis versaretur, ab utraque hac inæqualitate immunis est. *Fiat voluntas tua sicut in cælo et in terra*. Vidistin' optimam seriem? Jussit enim futura concupiscere, et ad illam peregrinationem festinare: donec autem id eveniat, hic degentes curare, ut par cælesti vivendi genus exhibeamus. Nam cælum quidem, inquit, et cælestia concupiscamus oportet: sed et antiquam in cælum concedamus, ex terra cælum nos

<sup>1</sup> Morel., unam largitus est cognitionem; minus recte.

<sup>2</sup> Morel., cognitione.

<sup>3</sup> « Sanctificetur nomen tuum. » Digna precatio ejus qui Deum invocat. Sic omnes Editi et manuscripti Codices præter eum quo usus est Georgius Trapezuntius, qui ita legit: Sanctificetur nomen tuum. Digna prorsus eo qui Deum Patrem appellavit oratio. Placuit ergo illi lectio Græca, quæ habet, *ἀγιασθήτω τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ τοῦ Πατρὸς τοῦ Θεοῦ*, et est, procul dubio, præterenda.

facere jubet, et in terra versantes ac si in cælo degeremus, sic omnia facere et dicere, atque hac de causa Dominum precari oportere. Nihil enim impedit quominus, etsi in terra habitemus, ad supernarum virtutum sedulitatem ac diligentiam attingamus: sed possumus hic habitantes, quasi jam in cælo essemus omnia facere. Quod igitur dicit, hujusmodi est: Quemadmodum ibi omnia sine impedimento fiunt, neque angeli modo audiunt, modo jussa contemnuunt, sed in omnibus oedunt et obsequuntur; nam ait, *Potentes virtute, facientes verbum illius* (Psal. 102. 20): sic etiam nobis hominibus largire ut non ex dimidio voluntatem tuam faciamus, sed omnia ut vis impleamus. Viden quomodo modeste agere doceat, ostendens virtutem non ex nostro studio tantum, sed etiam ex superna gratia pendere? Itemque totius orbis sollicitudinem, nos qui oramus singulos gerere præcipit. Neque enim dixit, *Fiat voluntas tua in me, aut in nobis; sed, Ubique terrarum*, ut error auclatur et veritas inearatur, omnisque nequitia eliminetur, virtus reverberetur, atque in illa colenda nihil deinceps differat cælum a terra. Nam si illud fiat, inquit, nihil superna ab inferioribus discrepabunt, etiamsi natura differant, cum scilicet angelos alios nobis terra exhibebit. 11. *Panem nostrum quotidianum da nobis hodie*. Quid est, Panem *ἐπιούσιον*? Id est, quotidianum. Quia enim dixerat, *Fiat voluntas tua, sicut in cælo et in terra*: hominesque alloquebatur caræ indutos, et necessitati naturæ subjectos, qui non possint eandem quam angeli impassibilitatem habere: præcepta quidem nos exsequi jubet, perinde atque ea impleat et illi; sed infirmitati naturæ deinceps sese accommodat. Nam diligentiam, inquit, in vitæ instituto parem expeto, sed non impassibilitatem; neque enim id permittit naturæ tyrannis: opus enim habet necessario cibo. Tu vero mihi consideres velim, etiam in corporalibus plurimum spiritualitatis inesse. Neque enim pro pecuniis, neque pro deliciis, neque pro vestium sumptibus, vel pro alio quopiam simili, sed pro pane tantum jussit orationem emitti, et pro pane quotidiano, ita ut de crastino solliciti non simus. Ideoque addidit, *Panem ἐπιούσιον*, id est, quotidianum. Neque hoc contentus fuit verbo, sed et aliud addidit, *Da nobis hodie*, ita ut non ulteriori diei crastinæ cura nos torqueamus. Cujus enim diei nescis an spatium visurus sis, cur sollicitudinem habes? Hoc pluribus in sequentibus præcipit dicens: *Nolite solliciti esse in crastinum* (Matth. 6. 34). Vult enim nos semper accinctos et quasi ad volatum expeditos esse, tantum concedentes naturæ, quantum necessitas a nobis exigit. Deinde quia contingit, etiam post lavacrum regenerationis, ut peccemus: multam hic quoque benignitatem exhibens, jubet pro peccatorum remissione ad misericordem Deum accedere, et sic dicere: 12. *Dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris*. Vidistin' misericordiam cumulum? Post tot sublata mala, post ineffabilem donorum magnitudinem, rursus peccantes venia dignatur. Quod autem hæc oratio fidelibus computat, leges Ecclesiæ docent,

πραγμάτων, και πολλῶν δεικνύσι τῷ βασιλεὶ πρὸς τὸν πτωχὸν τὴν ὁμοτιμίαν, εἶγε ἐν τοῖς μεγίστοις και ἀναγκασιωτάτοις κοινωνοῦμεν ἅπαντες. Τί γὰρ βλάβος ἐκ τῆς κάτω συγγενείας, ὅταν κατὰ τὴν ἄνω ἅπαντες ὦμεν συνημμένοι, και μηδεὶς ἐτέρου πλέον ἔχῃ μηδὲν, μήτε ἀ πλουσίους τοῦ πένητος, μήτε ὁ δεσπότης τοῦ δούλου, μήτε ὁ ἄρχων τοῦ ἀρχομένου, μήτε ὁ βασιλεὺς τοῦ στρατιώτου, μήτε ὁ φιλόσοφος τοῦ βαρβάρου, μήτε ὁ σοφὸς τοῦ ἰδιώτου; Πᾶσι γὰρ μάτην ἔχαρισται εὐγένεια, πάντων ὁμοίως κληθῆναι καταξιώσας πατῆρ. Ἄναμνήσας τοῖνυν τῆς εὐγενείας ταύτης, και τῆς ἀνωθεν δωρεᾶς, και τῆς πρὸς τοὺς ἀδελφοὺς ὁμοτιμίας, και τῆς ἀγάπης, και τῆς γῆς ἀποστήσας, και τοῖς οὐρανοῖς <sup>91</sup> προσηλώσας, ἰδωμεν τί κελεύει λοιπὸν αἰτεῖν. Μάλιστα μὲν γὰρ και αὐτῆ ἡ λέξις ἰκανῶς ἀρετῆς διδασκαλίαν ἐνδεδείκται. Ὁ γὰρ Πατέρα καλέσας τὸν Θεόν, και Πατέρα κοινὸν, δικαίως ἂν εἴη τοιαύτην ἐπιδείκνυσθαι πολιτείαν, ὡς μὴ τῆς εὐγενείας <sup>92</sup> ταύτης ἀνάξιος φανῆται, και ἴσῃ τῇ δωρεᾷ παρέχεσθαι τὴν σπουδῆν. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖται τοῦτω, ἀλλὰ και ἐτέραν προστιθῆναι, οὕτω λέγων· Ἁγιασθῆτω τὸ δρομά σου. Ἄξια τοῦ τὸν Θεὸν Πατέρα καλοῦντος <sup>93</sup> ἡ εὐχὴ, τὸ μηδὲν αἰτεῖν πρὸ τῆς τοῦ Πατρὸς δόξης, ἀλλὰ πάντα δευτέρα ἡγεῖσθαι· οὗτοι εἰς ἐκείνον <sup>94</sup> εὐφημία. Τὸ γὰρ, Ἁγιασθῆτω, τοῦτό ἐστι. Δοξασθῆτω. Τὴν μὲν γὰρ οικίαν ἔχει δόξαν πεπληρωμένην, και ὡσαύτως αἰετὸ μένουσαν· ἀξιοῦν δὲ κελεύει τὸν εὐχόμενον, και διὰ τῆς ἡμετέρας αὐτὸν δοξάζεσθαι <sup>95</sup> ζωῆς. Ὅπερ και ἔμπροσθεν ἔλεγε· *Λαμψάτω τὸ φῶς ὑμῶν ἔμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ὅπως ἰδῶσι τὰ καλὰ ὑμῶν ἔργα, και δοξάσωσι τὸν Πατέρα ὑμῶν τὸν ἐν τοῖς οὐρανοῖς.* Και γὰρ τὰ Σεραφίμ δοξάζοντα οὕτως ἔλεγον· Ἄγιος, ἄγιος, ἄγιος. Ὅστε τὸ, Ἁγιασθῆτω, τοῦτό ἐστι. Δοξασθῆτω. Καταξίωσον γὰρ, φησὶν, οὕτως ἡμᾶς βιοῦν καθαρῶς, ὡς δι' ἡμῶν ἅπαντὰς σε δοξάζειν. Ὅπερ πάλιν ἀπηρτισμένης ἐστὶ φιλοσοφίας, τὸ οὕτω βίον ἀληπτον παρέχεσθαι πᾶσιν <sup>96</sup>, ὡς ἕκαστον τῶν ὀρώντων τῷ Δεσπότη τῇ ὑπὲρ τούτων ἀναφέρειν εὐφημίαν. *Ἐλάβετε ἡ βασιλεία σου.* Και τοῦτο πάλιν παιδὸς εὐγνώμονος τὸ ῥῆμα, τὸ μὴ προσηλωθῆναι τοῖς ὀρωμένοις, μηδὲ μέγα τι τὰ παρόντα ἡγεῖσθαι, ἀλλ' ἐπιείεσθαι πρὸς τὸν Πατέρα, και τῶν μελλόντων ἐπιείεσθαι· ὅπερ ἀπὸ συνειδότος ἀγαθῶ γίνεται, και ψυχῆς ἀπηλλαγμένης τῶν ἐν τῇ γῇ πραγμάτων.

ε'. Τοῦτο γοῦν και ὁ Παῦλος [251] καθ' ἑκάστην ἐπιθυμῆναι τὴν ἡμέραν· διὰ τοῦτο και ἔλεγεν, ὅτι *Καὶ αὐτοὶ τὴν ἀπαρχὴν τοῦ Πνεύματος ἔχοντες στενάζομεν, υιοθεσίαν ἀπεδεχόμενοι, τὴν ἀπολύτρωσιν τοῦ σώματος ἡμῶν.* Ὁ γὰρ τοῦτον ἔχων τὸν ἔρωτα, οὔτε ὑπὸ τῶν χρηστῶν τοῦ βίου τούτου φρασηθῆναι δύναται, οὔτε ὑπὸ τῶν λυπηρῶν ταπεινωθῆναι· ἀλλ' ὡς ἐν αὐτοῖς διατρίβων τοῖς οὐρανοῖς, ἐκατέρας ἀπῆλλαται τῆς ἀνωμαλίας. *Γενηθῆτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ και ἐπὶ τῆς γῆς.* Εἶδες ἀκολουθίαν ἀρίστην; Ἐπιθυμῆναι μὲν γὰρ ἐκέλευσε τῶν μελλόντων, και πρὸς ἐκείνην ἐπιείεσθαι τὴν ἀποδημίαν· ἕως δ' ἂν τοῦτο μὴ γίνηται, και ἐνταῦθα διατρίβοντας τῶς σπουδάζειν τὴν αὐτὴν τοῖς ἄνω πολιτείαν ἐπιδείκνυσθαι. Ἐπιθυμῆναι μὲν γὰρ δεῖ τῶν οὐρανῶν, φησὶ, και τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς· πλὴν και πρὸ τοῦ οὐρανοῦ τὴν γῆν οὐρανὸν ἐκέλευσε ποιῆσαι, και ἐν αὐτῇ διατρίβοντας ὡς ἐκεῖ πολιτευομένους, οὕτως πάντα ποιεῖν και λέγειν, ὡς και ὑπὲρ τούτων παρακαλεῖν τὸν Δεσπότην. Οὐδὲν γὰρ τὸ κωλύον φθάσαι

τὴν τῶν ἄνω δυνάμεων ἀκριβείαν διὰ τὴν γῆν οὐκ εἶναι· ἀλλ' ἐνὶ και ἐνταῦθα διατρίβοντα, ὡς ἄνω γενόμενον ἤδη πάντα ποιεῖν. Ὁ λέγει τοῖνυν, τοῦτό ἐστιν· Ὅπερ ἐκεῖ πάντα ἀκωλύτως γίνεται, και οὐ τὰ μὲν ὑπακούουσιν οἱ ἄγγελοι, τὰ δὲ παρακούουσιν, ἀλλὰ πάντα εἰκόσι και πείθονται· *Δυνατοὶ γὰρ, φησὶν, ἰσχυρὲ, ποιῶντες τὸν λόγον αὐτοῦ*· οὕτω και ἡμᾶς καταξίωσον τοῖς ἀνθρώπους μὲ ἐξ ἡμῶν τὸ θέλημά σου ποιεῖν, ἀλλὰ πάντα καθάπερ θέλεις πληροῦν. Εἶδες πῶς και μετριάζειν εἰδοῦσας, δηλώσας ὅτι οὐ τῆς ἡμετέρας σπουδῆς ἡ ἀρετὴ μόνον, ἀλλὰ και τῆς ἀνωθεν χάριτος; Και πάλιν τὸν ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης <sup>97-98</sup> πρόνοιαν ἕκαστον ἡμῶν τῶν προσευχομένων ἀναδέχεσθαι ἐπέταξεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, *Γενηθῆτω τὸ θέλημά σου ἐν ἐμοί, ἢ ἐν ἡμῖν*· ἀλλὰ, *Μανταχοῦ τῆς γῆς, ὡστε λυθῆναι τὴν πλάνην, και φευτευθῆναι τὴν ἀλήθειαν, και ἐκβληθῆναι κακίαν ἅπασαν, και ἐπανελεῖν ἀρετὴν, και μηδὲν ταύτη διαφέρειν λοιπὸν τὸν οὐρανὸν τῆς γῆς.* Εἰ γὰρ τοῦτο γένοιτο, φησὶν, οὐδὲν διοίσει τὰ κάτω τῶν ἄνω, εἰ και τῆ φύσις διέστηκεν, ἀγγέλου ἑτέρους τῆς γῆς ἡμῶν ἐπιδείκνυμένης. *Τὸν ἄρτον ἡμῶν τὸν ἐπιούσιον δὸς ἡμῖν σήμερον.* Τί ἐστὶ, *Τὸν ἄρτον τὸν ἐπιούσιον*; *Τὸν ἐφήμερον.* Ἐπειδὴ γὰρ εἶπαν οὕτω· *Γενηθῆτω τὸ θέλημά σου ὡς ἐν οὐρανῷ, και ἐπὶ τῆς γῆς*· ἀνθρώποις δὲ διελγεται σάρκα περιειρημένους, και ἀνάγκη φύσεως ὑποκειμένους, και οὐ δυναμένους τὴν αὐτὴν ἔχειν ἀπάθειαν τοῖς ἀγγέλοις· τὰ μὲν ἐπιτάγματα ὁμοίως κελεύει γίνεσθαι και παρ' ἡμῶν, καθάπερ αὐτὰ κακίαν πληροῦσι· συγκαταβαίνει δὲ και τῇ τῆς φύσεως ἀσθενείᾳ λοιπὸν. Ἀκριβείαν μὲν γὰρ, φησὶ <sup>99</sup>, πολιτείας ἀπαιτῶ τοσαύτην, οὐ μὴν ἀπάθειαν· οὐδὲ γὰρ ἐπιτρέπεται τῆς φύσεως ἡ τυραννίς· δεῖται γὰρ τροφῆς τῆς ἀναγκαίας. Σὺ δὲ μοι ἀπόειπες [252] και ἐν τοῖς σωματικῶς πολλὸ τὸ πνευματικόν. Οὐδὲ <sup>1</sup> γὰρ ὑπὲρ χρηματικόν, οὐδὲ ὑπὲρ τρυφῆς, οὐδὲ ὑπὲρ πολυτελείας ἱματίων, οὐδὲ ὑπὲρ ἄλλου οὐδενὸς τῶν τοιούτων, ἀλλ' ὑπὲρ ἄρτου μόνον <sup>2</sup> ἐκέλευσε τὴν εὐχὴν ποιεῖσθαι, και ὑπὲρ ἄρτου τοῦ ἐφημέρου, ὡστε μὴ ὑπὲρ τῆς ἀριον μεριμᾶν. Διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Τὸν ἄρτον τὸν ἐπιούσιον*, τευτέστι, τὸν ἐφήμερον. Και οὐδὲ τοῦτω ἠρκέσθη τῷ ῥήματι, ἀλλὰ και ἕτερον μετὰ τοῦτο προσέθηκεν, εἰπὼν, *Δὸς ἡμῖν σήμερον*· ὡστε μὴ περαιτέρω συντρέβειν ἑαυτοὺς τῇ φρονιδίᾳ τῆς ἐπιούσης ἡμέρας. Ἦς γὰρ οὐκ εἶδας ἐν τῷ διάστημά βψει, τίνας ἔνεκεν ὑπομένεις τὴν μερίμναν; Τοῦτο και προῖόν διὰ πλειόνων ἐπέταξε, λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε εἰς τὴν αὔριον.* Καὶ <sup>3</sup> βούλεται πάντοθεν ἡμᾶς εὐζώνους εἶναι και ἐπιτερωμένους, τοσοῦτον εἰκοντας τῇ φύσει, ὅσον ἡ τῆς χρείας ἀνάγκη παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ. Εἶτα ἐπειδὴ συμβαίνει και μετὰ <sup>4</sup> τὸ λουτρὸν τῆς παιγγενείας ἀμαρτάνειν, κολλῆναι και ἐνταῦθα τῶν φιλανθρωπῶν αὐτοῦ ἐπιδεικνύμενος, κελεύει παρὶ τῆς τῶν ἀμαρτημάτων <sup>5</sup> ἀπέσεως προσιεῖναι τῷ φιλανθρωπῷ Θεῷ, και λέγειν οὕτως· *Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματά ἡμῶν, ὡς και ἡμεῖς ἀφίεμεν τοῖς ὀφειλέταις ἡμῶν.* Εἶδες φιλανθρωπίας ὑπερβολῆν; Μετὰ τοσοῦτων κακῶν ἀναίτησιν, και δωρεᾶς μέγεθος ἄφατον, πάλιν ἀμαρτάνοντας ἀξιοὶ συγγνώμης. Ὅτι· γὰρ πιστοῖς αὐτῆ ἡ προσευχῆ προσήκει, και οἱ νόμοι τῆς Ἐκκλησίας διδάσκουσι, και τὸ προοίμιον τῆς εὐχῆς. Ὁ γὰρ ἀμύητος οὐκ ἂν δύναται Πατέρα καλεῖν τὸν Θεόν. Εἰ τὸνυν πιστοῖς προσήκει ἡ εὐχὴ, εὐχονται δὲ οὗτοι ἀμαρτήματα ἑαυτοῖς ἀφεθῆναι δεόμενοι, δηλον ὅτι οὐδὲ μετὰ τὸ λουτρὸν ἀνήρηται τῆς μετανοίας τὸ κέρ-

<sup>91</sup> οὐρανῶν] Mor. Ben. <sup>92</sup> συγγενείας C. Ep. <sup>93</sup> κατὰ τὸν καλοῦντος, unde factum est παρακαλοῦντος, quod miro consensu codicis tenent. Coexistit Montf. <sup>94</sup> εἰς ἐκείνον] ἐκείνου D. F. εἰς om. E. <sup>95</sup> δοξάζεσθαι] add. βούλεται A. <sup>96</sup> πᾶσιν] Sic codd. et Ge. ἐν πᾶσιν Edd. <sup>97-98</sup> οἰκουμένης οικίας A. C. D. οικίας σωτηρίας B. <sup>99</sup> γὰρ, φησὶ om. A. p. ἀπαιτῶν A. D. <sup>1</sup> Οὐδὲ] Οὐ C. Ep. <sup>2</sup> μόνου B. F. <sup>3</sup> Καὶ] Καὶ γὰρ Edd. <sup>4</sup> μετὰ λουτρὸν παιγγ. B. <sup>5</sup> ἀμαρτημάτων] add. τούτων C. D. invitit Isidori.

δος. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐβούλετο δεῖξαι, οὐδ' ἂν τοῦτο ἐνομοθέτησεν εὐχεσθαι. Ὁ δὲ καὶ ἀμαρτημάτων ἀναμνηστικῶν, καὶ κελεύων αἰτεῖν ἄφεςιν, καὶ διδάσκων ὅπως ἂν ἐπιτύχωμεν τῆς ἀφέσεως, καὶ εὐκολοῦ τούτης ποιῶν τὴν ὁδόν, εὐδῆλον ὅτι εἰδῶς καὶ δεικνύς ὅτι καὶ μετὰ τὸ λουτρὸν ἔστιν ἀπονήσασθαι τὰ πεπλημμελημένα, τοῦτον τῆς ἱκετηρίας τὸν νόμον εἰσήγαγε· τῷ μὲν ὑπομνήσαι τῶν ἀμαρτημάτων, μετριάξαι περὶ τῶν ἑτέρων· ἀφεῖναι κελεύσαι, μνησικακίας ἀπάσης ἀπαλλάττων ἡμᾶς· τῷ δὲ ἀντὶ τούτων καὶ ἡμῖν ἐπαγγέλλεσθαι συγχαρῆναι, χρηστὰς ὑποτείνων ἐλπίδας, καὶ περὶ τῆς ἀφάτου τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίας φιλοσοφεῖν ἡμᾶς παιδεύων.

ζ'. Ὁ δὲ μάλιστα χρὴ παρατηρῆσαι, τοῦτό ἐστιν· ὅτι καθ' ἕκαστον τῶν εἰρημένων ὀλοκλήρου μνημονεύσας τῆς ἀρετῆς, καὶ ταύτη καὶ τὸ μὴ μνησικακεῖν<sup>6\*</sup> περιλαβῶν (καὶ γὰρ τὸ ἀγιασθῆναι· τὸ ὄνομα αὐτοῦ ἀπρητισμένης ἐστὶ πολιτείας ἀκριβεία· καὶ τὸ γεννηθῆναι τὸ θέλημα αὐτοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο<sup>7</sup>· πάλιν δηλοῖ· καὶ τὸ Πατέρα δύνασθαι καλεῖν τὸν Θεόν, ἀμώμου πολιτείας ἐπίδειξις ἐστίν· ἐν οἷς ἅπασιν συνελήπτω καὶ τὸ δὲν ἀφεῖναι [255] τοῖς πεπλημμεληκόσι τὴν ὁργὴν)· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἔρκεσθη τοῦτο, ἀλλὰ δεῖξαι βουλόμενος ὅσην ὑπὲρ τοῦ πράγματος ποιεῖται τὴν σπουδὴν<sup>8</sup>, καὶ ἰδικῶς αὐτὸ τίθησι, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν οὐδεμίαν· ἀλλὰ ἐντολῆς μέμνηται ἢ ταύτης, οὕτω λέγων· *Ἐάν γὰρ ἀφήτε τοῖς ἀνθρώποις τὰ παραπτώματα αὐτῶν, ἀφήσει ὑμῖν καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος*. Ὅσατε παρ' ἡμῶν ἡ ἀρχὴ, καὶ κύριοι τῆς κρίσεως τῆς περὶ ἡμῶν ἡμεῖς. Ἴνα γὰρ μηδὲ τῶν ἀνασθησίων μηδέων ἐγκαλεῖν ἔχη δικαζόμενος μὴ μικρὸν, μὴ μέγα, σὲ τὸν ὑπεύθυνον κύριον ποιεῖ τῆς ψήφου· καὶ, Ὡς ἂν αὐτὸς ἐδικάσας σαυτῷ<sup>9</sup>, φησὶν, οὕτω σοὶ δικάζω καὶ γώ. Κἴν ἀφῆς τῷ συνδούλῳ, καὶ παρ' ἐμοῦ τῆς αὐτῆς τεύξεῃ χάριτος· καίτοιγε οὐκ ἴσον τοῦτο ἐκείνῳ. Σὺ μὲν γὰρ δεόμενος ἀφίης<sup>10</sup>, ὁ δὲ Θεὸς μηδενὸς χρεῖαν ἔχων· σὺ τῷ ὁμοδούλῳ, ὁ δὲ Θεὸς τῷ δούλῳ· σὺ ὑπεύθυνος ὢν μυρίοις κακοῖς, ὁ δὲ Θεὸς ἀναμάρτητος ὢν. Ἀλλ' ὅμως καὶ οὕτω τὴν αὐτοῦ φιλανθρωπίαν ἐπιδείκνυται<sup>11</sup>. Ἰδύνατο μὲν γὰρ καὶ χωρὶς τούτου πάντα σοὶ ἀριεῖναι τὰ πεπλημμελημένα, ἀλλὰ βούλεται σε καὶ ἐντεῦθεν εὐεργετῆσθαι, μυρίας σοὶ πανταχόθεν παρέχων<sup>12</sup> ἡμερότητας καὶ φιλανθρωπίας ἀφορμὰς, καὶ τὸ ἐν σοὶ θηριώδες ἐκβάλλων, καὶ τὸν θυμὸν σβεννύς, καὶ πανταχόθεν σε συγκαλῶν τῷ μέλει τῷ σφ'. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; ὅτι ἀδικῶς ἔπαθες τι κακὸν παρὰ τοῦ πλησίον; Ταῦτα γὰρ ἐστὶ τὰ ἀμαρτήματα· ὡς εἰ δικαίως, οὐδὲ ἀμάρτημα τὸ πράγμα ἐστίν. Ἀλλὰ καὶ σὺ τοιοῦτων προσέρχῃ ληψόμενος ἄφεςιν, καὶ πολλῶν μειζόνων. Καὶ πρὸ τῆς ἀφέσεως, δὲ οὐ μικρὰς ἀπέλαυσας δωρεᾶς, διδασκόμενος ἀνθρωπίνην ἔχειν ψυχὴν, καὶ πᾶσαν παιδευόμενος ἡμερότητα. Καὶ μετὰ τούτων καὶ μισθὸς σοὶ μέγας κείσεται ἐκεῖ, τὸ μηδενὸς ἀπατηθῆναι λόγον τῶν πεπλημμελημένων. Ποίας οὖν οὐκ ἂν εἴημεν κολάσεως ἄξιον, ὅταν τὴν ἐξουσίαν λαβόντες, προδῶμεν ἡμῶν τὴν σωτηρίαν; πῶς δὲ ἐν τοῖς ἄλλοις πράγμασιν ἀξιώσομεν ἀκούεσθαι, αὐτοῖ

μὴ θέλοντες, ἐν οἷς ἔσμεν κύριοι, φείβεσθαι ἑαυτῶν; *Καὶ μὴ εἰσενέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν, ἀλλὰ ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τοῦ πονηροῦ*. Ὅτι σοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας. Ἀμήν. Ἐνταῦθα ἡμᾶς τὴν ἡμετέραν παιδεύει σαφῶς εὐτέλειαν, καὶ καταστέλλει τὸ φύσημα, διδάσκων παραιτεῖσθαι<sup>13</sup> τοὺς ἀγῶνας, ἀλλὰ μὴ ἐπιπηδᾶν. Οὕτω γὰρ καὶ ἡμῖν ἡ νίκη λαμπρότερα ἔσται, καὶ ἡ ἥττα τῷ διαβόλῳ καταγελαστοτέρα. Ἐλυσσθέντας μὲν γὰρ δεῖ γενναίως ἐστάναι· μὴ καλουμένους δὲ, ἡσυχάζειν, καὶ τὸν καιρὸν ἀναμένειν τῶν ἀγῶνων, ἵνα καὶ τὸ ἀκενδοδοξῶν καὶ τὸ γενναῖον ἐπιδειξώμεθα. Πονηρὸν δὲ ἐνταῦθα τὸν διάβολον καλεῖ, κελεύων ἡμᾶς ἀσπονδόν [254] πρὸς αὐτὸν ἔχειν πόλεμον, καὶ δεικνύς ὅτι οὐ φύσει τοιοῦτός ἐστιν. Οὐ γὰρ τῶν ἐκ φύσεως, ἀλλὰ τῶν ἐκ προαιρέσεως ἐπιγενομένων<sup>14</sup> ἐστὶν ἡ πονηρία. Κατ' ἐξοχὴν δὲ οὕτως ἐκείνος καλεῖται, διὰ τὴν ὑπερβολὴν τῆς κακίας, καὶ ἐπειθὴ μὴδὲν παρ' ἡμῶν ἀδικηθεὶς ἀσπονδὸν πρὸς ἡμᾶς ἔχει τὸν πόλεμον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Ῥύσαι ἡμᾶς ἀπὸ τῶν πονηρῶν, ἀλλ', Ἀπὸ τοῦ Πονηροῦ· παιδεύων ἡμᾶς μεθ' αὐτοῦ<sup>15</sup> πρὸς τοὺς πλησίον ἀηδῶς ἔχειν, ἐν οἷς ἂν πάθωμεν παρ' αὐτῶν κακῶς, ἀλλ' ἀπὸ τούτων πρὸς ἐκείνον μεταβῆναι τὴν ἔχθραν, ὡς πάντων αὐτῶν αἰτίων τῶν κακῶν ὄντα. Ἐναγωνίους τοίνυν ποιήσας τῇ μνήμῃ τοῦ Ἐχθροῦ, καὶ τὴν βραθυμίαν ἡμῶν ἅπασαν ἐκκόψας, πάλιν θαρρύνει καὶ ἀνίστησι τὰ φρονήματα, τοῦ Βασιλέως ἀναμνήσας, ὑφ' ἧ τατόμεθα, καὶ δεῖξας πάντων αὐτῶν ὄντα δυνατώτερων. Σοῦ γὰρ ἐστὶ, φησὶν, ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα. Οὐκοῦν εἰ αὐτοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία, οὐδένα δεδοικένα· χρὴ, ἄτε οὐδενὸς ὄντος τοῦ ἀνδισταμένου, καὶ πρὸς αὐτὸν τὴν ἀρχὴν διανεμομένου. Ὅταν γὰρ εἴπη, *Σοῦ ἐστὶν ἡ βασιλεία*, δείκνυσι καὶ ἐκείνον τὸν πολεμοῦντα ἡμῖν ὑποταγμένον, κἴν ἐναντιοῦσθαι δοκῆ, τῷ Θεοῦ συγχωροῦντος τῆς. Καὶ γὰρ καὶ σὺ τὸς τῶν δούλων ἐστίν, εἰ καὶ τῶν ἡτιμωμένων καὶ προσκεκροκῶτων· καὶ οὐκ ἂν τολμήσειεν οὐδενὶ τῶν ὁμοδούλων ἐπιθέσθαι, μὴ πρότερον ἄνωθεν τὴν ἐξουσίαν λαβῶν. Καὶ τί λέγω τῶν ὁμοδούλων; Οὐδὲ χοίρων κατατολμήσαι ὑπέμεινεν, ἕως ὅτε<sup>16</sup> αὐτὸς ἐπέτρεψεν· οὕτε ποιμνίων, οὕτε βοουκόλιον, ἕως ὅτε τὴν ἐξουσίαν ἄνωθεν ἔλαβε. *Καὶ ἡ δύναμις*, φησὶ. Οὐκοῦν κἄν<sup>17</sup> μυριάκις ἀσθενῆς ἦς, δίκαιος ἂν εἴης θαρρῆναι τοιοῦτον ἔχων τὸν βασιλεύοντα, πάντα εὐκόλως καὶ διὰ σοῦ κατορθοῦν δυνάμενον. *Καὶ ἡ δόξα εἰς τοὺς αἰῶνας*. Ἀμήν.

ζ'. Οὐδὲ γὰρ ἀπαλλάττει σε τῶν ἐπιόντων δεινῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνδοξον δύναται ποιεῖν καὶ λαμπρῶν. Ὅσατε γὰρ ἡ δύναμις αὐτοῦ πολλή, οὕτω καὶ ἡ δόξα ἀφατος, καὶ τὰ<sup>18</sup> πάντα ἀπέραντα καὶ τέλος αὐτῶν οὐδέν. Εἶδες πῶς πανταχόθεν ἤλειψε τὸν ἀθητήν, καὶ θαρρῆναι παρεσκίασεν; Εἶτα, ὅπερ<sup>19</sup> ἐφθην εἰπῶν, δεῖξαι βουλόμενος, ὅτι πάντων μάλιστα μνησικακίαν ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ, καὶ μάλιστα πάντων τὴν ἐναντίαν τῇ κακίᾳ<sup>20-22</sup> ταύτη ἀποδέχεται ἀρετὴν, καὶ μετὰ τὴν εὐχὴν πάλιν αὐτοῦ τοῦ κατορθώματος ὑπέμνησε, καὶ ἀπὸ τῆς κειμένης κολάσεως, καὶ ἀπὸ τῆς

<sup>6\*</sup> Vulgo legitur καὶ τὸ μνησικακεῖν. Particulam negativam, quæ salva sententia abesse non potest, e eod. A. C. F. recepi. Legerunt etiam Interpp. om. A. Id. περιλαβε pro περιλαβῶν præbet. <sup>7</sup> τοῦτο om. D. πάλιν om. C. δηλοῖ om. A. B. Intra ἔστιν om. A. ἔστιν ἐπίδειξις (hoc ordine) B. <sup>8</sup> σπουδῆν] add. οὐκ ἠρκέσθη μόνον τούτοις, ἀλλὰ B. F. <sup>9</sup> σαυτῷ] Sic C. et pr. D. cum Ep. et Verss. cæteri autē. <sup>10</sup> ἀφίης C. Ep. ἀφῆς F. ἀφῆσις B. <sup>11</sup> ἐνδείκνυται et p. r. ἀφίης: E. Id. <sup>12</sup> παρέχων] ἐπινοῶν F. <sup>13</sup> παραιτεῖσθαι] οὐ παραιτεῖσθαι C. μήτε παραιτεῖσθαι τ. ἀ. μήτε μὴν ἐπ. F. οὐ παρ. μὲν τ. ἀ. μὴ ἐπ. δὲ Ep. non quidem nos recusare certamina, nec tamen... Gesed in Arni nos aeprecari certamina, non autem... Reliqui codices cum Arm. negatione carent. Cf. Euthym. Tom. 1. p. 229. <sup>14</sup> ἐπιγενομένων Edd. <sup>15</sup> Sic. C. D. Ep. Ge. cæteri μῆδ' αὐτῶν. <sup>16</sup> ὅτε] ὅτου his. B. <sup>17</sup> Sic E. F. Legeratur ἕως ὅτε τὴν ἐξουσίαν ἄνωθεν ἔλαβε καὶ τὴν δύναμιν. Οὐκοῦν κἄν κ. τ. ε. sine suspitione fraudis. Verba controversa prætereunt Interpp. <sup>18</sup> τὰ] ταῦτα C. <sup>19</sup> ἔπ' ταῦτα C. <sup>20-22</sup> τῇ κακίᾳ om. A. B. E. Agnoscunt Interpp. ε μεκςμα

rec non orationis exordium. Nondum quippe initiatus non potest Deum vocare Patrem. Si itaque fidelibus hæc competit oratio, orantque supplices ut peccata sibi dimittantur: hinc palam est, neque post lavacrum tolli pœnitentiæ lucrum. Nisi enim hoc demonstrare vellet, non sane docuisset orare. Qui vero peccata memorat, jubetque eorum remissionem petere, ac docet quomodo hanc remissionem consequamur, facilemque ad illam parat viam, hic ut palam est, quod noverit et doceat posse nos etiam post lavacrum peccata abluere, hanc supplicationis legem induxit; ita ut dum peccata memorat, nos ad modeste agendum inducat; dum vero jubet aliis remittere, omnem injuriarum memoriam a nobis eliminet; dum autem pro his omnibus se nobis veniam concessurum esse pollicetur, bona nos spe fulciat, ac circa ineffabilem Dei misericordiam nos philosophari doceat.

6. *Ut alius dimittimus, sic dimittitur nobis.* — Hoc autem maxime observandum est, eum, cum in supradictis singulis omnem virtutem commemoret, in hac etiam injuriarum recordationem complecti; nam sanctificari per nos nomen ejus ad perfectum et accuratissimum vitæ institutum pertinet; et voluntatem ejus fieri idipsum rursus significat; et Patrem posse Deum vocare inculpatæ vitæ demonstratio est; in quibus omnibus hoc comprehenditur, quod oporteat iram de injuriis conceptam remittere; at tamen his contentus non fuit; sed ostendere volens quantam hac de re gerat sollicitudinem, idipsum specialiter repetit; ac post orationem nullum aliud quam istud memorat præceptum, sic dicens: *Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum, dimittet vobis et Pater vester celestis* (Matth. 6. 14). Itaque a nobis principium est, et judicium de nobis ferendum in nostra situm est potestate. Nam ne vel ex stupidis quispiam possit vel in parva vel in magna re conqueri dum judicatur, te, reum, calculi ferendi dominum facit; et Quemadmodum, inquit, tu de te ipso judicaveris, ego de te judicabo. Si conservo dimiseris, a me parem referes gratiam, quamquam res non paræ sit conditionis. Tu enim quod remissione cægas, remittis, Deus vero cum nullo opus habeat; tu conservo, Deus servo; tu sexcentorum reus peccatorum, Deus vero impeccabilis cum sit. At tamen sic ille misericordiam suam ostendit. Nam cum posset sine hac posita conditione omnia tibi peccata condonare; vult tamen te inde etiam beneficium accipere, mille tibi undique mansuetudinis et humanitatis occasiones ministrans, et quod in te bellinum est eliminans, iram extinguens, et undique te membro tuo conglutinans. Quid ergo dicere possis? an te mali quidpiam a proximo injuste passum esse? Hæc quippe sunt peccata; nam si juste,

<sup>1</sup> Quidam Mss. hunc locum sic habent Græce: ἢ δὲ μάλιστα τῆς παρατήρησις, τοῦτο ἵσταν ὅτι καὶ ἕκαστον τῶν εὐρημένων διαλέγετο καὶ κληρονομίαν τῆς ἀρετῆς, ταύτη καὶ τὸ προσηκουῦν περιλάβει. Quæ sic converti debent, juxta Georgium Trapezuntium: *Hæc autem maxime observandum est, quoniam singulis quibusque sententis perfectionem virtutis includens, etiam in præcedentibus injuriarum nos prohibuerit recordari.* Boissius legendum vidit in Græco, καὶ τὸ μὴ μετιστακεῖν περιλάβει.

peccatum nullum est. At tu talium vere peccatorum veniam impetraturus accedis, imo et multo majorum. Et ante veniam, non minimam consequutus es gratiam, edoctus te humanam habere animam, et ad omnem mansuetudinem institutus. Post hæc vero magna etiam tibi merces illic recondita erit, quod nullæ a te peccatorum rationes postulentur. Quo igitur digni supplicio erimus, si tali accepta potestate, salutem nostram prodamus? quomodo autem in aliis nos exaudiri rogamus, cum nolimus, dum penes nos est, nobis ipsis parcere? 13. *Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos a malo. Quia tuum est regnum, et potentia, et gloria in sæcula, amen.* Illic jam nos vilitatem nostram clare docet, et tumorem reprimit: hortans ut certamina fugiamus, sed ne in ea insiliamus. Ita enim et nobis victoria splendidior erit, et diaboli clades magis ridebitur. Cum trahimur enim, fortiter standum est; non vocatos autem quiescere oportet, ac tempus certaminum expectare, ut et vanæ gloriæ expertes et strenuos nos exhibeamus. Malum autem hic diabolus vocat, jubens nos cum illo bellum inexpiabile gerere, et ostendens ipsum non naturam talem esse. Malitia enim non ex natura, sed ex voluntate gignitur. Ille autem præcipue sic vocatur ob ingentem malitiæ magnitudinem: et quia nihil læsus a nobis inexpiabile contra nos bellum gerit, ideo non dicit, Libera nos a malis, sed, *A malo*, ut nos moneat ne contra proximum amaro animo simus, etiamsi male patiamur ab illis, sed ab illis ipsis ad diabolus transferendam inimicitiam esse, utpote malorum omnium causam. Inimici itaque commemoratione ad certamen nos præparans, et segnitiam omnem a nobis excindens, rursus fiduciam ingerit et sensus erigit, Regem commemorans, sub quo in acie stamus, et ostendens ipsum esse omnium potentissimum. *Tuum est, inquit, regnum, et potentia, et gloria.* Si ergo illius est regnum, nemo timendus est, cum nemo sit qui obsistere possit, et qui contra illum imperium teneat. Cum enim dicit: *Tuum est regnum*, ostendit etiam eum, qui nos impugnat, ipsi subditum esse, etiamsi contra stare videatur, Deo interim id permittente. Nam et ipse ex servorum numero est, licet infamium et reproborum; nec ausit conservorum quempiam invadere, nisi prius desuper acceperit potestatem. Ecquid dico conservorum? Ne porcos quidem ausus est invadere, donec ipse permisit; neque ovium boumque greges, donec licentiam et potestatem accepisset. Itaque etiamsi longe infirmior esses, jure consideres tanto imperante rege, qui potest per te præclara facile opera edere. *Et gloria in sæcula, amen.*

7. *Quanta in Deo benefaciendi potestas. Quantum oblivio injuriarum Christo sit cordi. Non gratia solum, sed etiam operibus filios Dei esse oportet. Deus nos plus quam pater et mater diligit.* — Non enim te potest solum ab ingruentibus malis eruere, sed etiam gloriosum splendidumque reddere. Sicut enim virtus ejus magna, ita est gloria ejus ineffabilis: et hæc omnia perpetua sunt, finisque eorum nullus est. Vidisti quomodo undique athletam inunxit, ipsique fiduciam



indidit? Deinde, ut jam dixi, ut ostendat se injuriam recordationem maxime aversari et odio habere, itemque huic oppositam virtutem maxime omnium acceptam habere, post orationem rursus hoc bonum opus memoravit, et a proposito supplicio, et a constituto præmio auditorem inducens ad obsequendum huic præcepto. Nam ait: 14. *Si dimiseritis hominibus, etiam Pater vester cælestis dimittet vobis*; 15. *si autem non remisistis, neque ipse vobis remittet*. Ideo rursus cælos et Patrem commemorat, ut ex hoc quoque auditorem pudore afficiat, si tanti Patris filius cum sit, ferus evadat, et ad cælum vocatus, terrenum sæcularemque sensum habeat. Non enim gratia solùm, sed etiam operibus filios Dei esse oportet. Nihil autem sic Deo similem efficit ut malignis atque lædentibus esse placabilem; quemadmodum et ante docuit, cum diceret ipsum solem suum oriri facere super malos et bonos. Propterea per singula verba communes jubet facere orationes, *Pater noster* dicens, et, *Fiat voluntas tua, sicut in cælo, et in terra*; et, *Panem da nobis*; et, *Dimitte nobis debita nostra*; et, *Ne nos inducas in tentationem*; et, *Libera nos*: plurali nos semper numero uti jubens, ut ne vestigium quidem iræ adversus proximum retineamus. Quanto itaque digni supplicio fuerint ii qui post hæc omnia non modo ipsi non remittunt, sed etiam Deum ad vindictam inimicorum invocant, et quasi ex diametro hanc legem transgrediuntur, et hoc eum ille nihil non faciat et operetur, ut ne mutuis nos dissidiis disjungamus? Quia enim radix bonorum omnium est caritas, ea quæ ipsam pessumdant tollit, et undique nos copulare studet. Nullus enim est, nullus certe, sive pater, sive mater, sive amicus, sive quivis alius, qui nos ita dilexerit, ut qui fecit nos Deus. Illudque palam omnino est et ex beneficiis quæ quotidie confert, et ex præceptis quæ constituit. Quod si ærumnas mihi objicias, si dolores cæteraque vitæ mala; cogita quantis illum quotidie offendas, neque ultra miraberis, si etiam plura his mala te invadant; sed si bono aliquo fruaris, tunc sane stupeas ac mireris. Nunc porro irruentes calamitates conspiciamus, offensas autem, quas quotidie admittimus, non in mentem vocamus: ideoque indignè ferimus. Quod si unius diei peccata nostra accurate recogitaremus, tunc clare nossemus, quantorum rei essemus malorum. Atque ut, missis aliis quæ quisque vestrum admittit, illa peccata quæ hodie facta sunt recenseam, etiamsi non norim in quo vestrum singuli peccaverint: attamen tanta est delictorum copia, ut is etiam, qui accurate omnia non novit, possit tamen ex iis multa carpere. Quis ergo nostrum non segnis fuit in orando? quis non in superbiâ incidit? quis non in vanam gloriam? quis non de fratris sui fama detraxit, nec malam concupiscentiam admisit? quis non impudicis oculis respexit? quis non inimici cum animi motu recordatus est? quis non cor suum timore replevit? Quod si in ecclesia cum simus, brevique tempore tot malorum rei facti sumus, quinam erimus, inde egressi? si in portu tot fluctus, eum egressi fuerimus in euripum

malorum, in forum dico, et urbana negotia, domesticasque curas, an poterimus vel nos ipsos agnoscere? Attamen ad tot tantaque eluenda peccata compendiosam nobis et facilem nobis Deus viam dedit, omnique labore vacuum. Quis labor enim, injuriam inferenti dimittere? Labor utique est in non remittendo, sed retinendo inimicitiam; ut e contrario si ira deponatur, id magnam parit tranquillitatem, resque admodum est volenti facilis.

8. *Precari contra inimicos quam mala res.*— Neque enim opus est maria transfretare, neque longam peregrinationem suscipere, neque montium juga conscendere, neque pecunias impendere, neque corpus macerare, sed velle tantum sufficit, et omnia peccata solvantur. Si vero non solum ipse non remittas, sed etiam Deum contra illum preceris, quam postea spem salutis habebis, quo tempore Deo supplicas illumque propitiare cupis, tunc ipsum exasperans: supplicis habitu feræ vocem emittens, et tela maligni illius contra te ipsum ejaculans? Ideo Paulus cum de oratione mentionem faceret, nihil magis requisivit, quam legis hujus observationem: *Levantes*, inquit, *puras manus sine ira et disceptatione* (1. Tim. 2. 8). Si enim cum misericordia opus habes, ne tunc quidem iram remittis, sed illam memoria retines, etsi scias te contra te ipsum gladium impellere, quando poteris esse misericors, et hoc malum nequitie venenum evomere? Quod si nondum absurditatis hujusce magnitudinem videas, id ipsum apud homines factum cogita, et tunc videbis contumeliæ vim magnam. Si enim te hominem adiret quispiam supplicans, ut ejus miserearis, deinde, cum lumi stratus jaceret, inimicum videret, et te precari desinens, illum percuteret, annon hinc majorem iram conciperes? Hoc cogita et in Deo accidere. Nam tu quoque dum Deo supplicas, supplicatione interim relicta, inimicum dictis verberas, et Dei leges contumelia afficis, dum illum qui lege præcepit, ut iram adversus eos qui nos injuria affecerint deponamus, invocas, rogasque ut præceptis suis contraria faciat. Non ergo tibi ad vindictam satis est, quod legem Dei transgrediaris, sed et ipsum hoc ut faciat precaris? Numquid eorum quæ præcepit oblitus est? numquid enim homo est qui hæc dixit? Deus est, qui omnia novit, et qui vult leges suas accurate servari: tantumque abest ut faciat illa quæ postulas, ut etiam te qui hæc dicis, tantum quia dicis aversetur, odioque habeat, extremamque abs te poenam repetat. Quomodo igitur ab illo consequi postulas ea quæ summo studio vitare ipse præcepit? Sed quidam sunt qui ad tantam amentiam processerunt, ut non modo contra inimicos precentur, sed etiam filiis ipsorum mala imprecentur, atque etiam si liceret ipsorum carnes degustare vellent, imo et degustent. Ne mihi dixeris, te dentes non infixisse in corpus ejus qui læsit: nam multo ferocius, quantum in te fait, in illum sævisisti, rogans desuper iram in illum immitti, et immortalitadi tradi supplicio, cumque tota domo everti. Quibus hæc morsibus graviora non sunt? quibus telis non acerbiora? Non hæc te docuit Christus; non sic

ἑντισμένης τιμῆς τὸν ἀκροατὴν ἐνάγων εἰς τὴν τῆς ὠριολῆς ταύτης ὑπακοήν. Ἐάν γὰρ ἀφῆτε, φησί, τοῖς ἀνθρώποις, καὶ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος ἀφήσει ὑμῖν· ἐάν δὲ μὴ ἀφῆτε, οὐδὲ αὐτὸς ὑμῖν ἀφήσει. Διὰ τοῦτο τῶν οὐρανῶν πάλιν καὶ τοῦ Πατρὸς ἐμνημόνευσεν, ὥστε καὶ τούτῳ τὸν ἀκροατὴν ἐντρέψαι, εἶγε τοιοῦτο πατρὸς ὢν, ἐκθροισθαι μέλλοι, καὶ πρὸς τὸν οὐρανὸν κληθεῖς, γῆνόν τι καὶ βιωτικὸν ἔχοι φρόνημα. Οὐ γὰρ δὴ χάριτι δεῖ γενέσθαι <sup>23</sup> παιδάς μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς ἔργοις. Οὐδὲν [255] δὲ οὐτως ὁμοιοῦ τῷ Θεῷ, ὡς τὸ τοῖς πονηροῖς καὶ τοῖς ἀδικούσιν εἶναι ἀπονομιμῶν· ὥσπερ οὖν καὶ ἔφθη διδάξας, ἠνίκα ἔλεγε τὸ <sup>24</sup> τὸν ἥλιον ἀνατέλλειν ἐπὶ πονηροῦ καὶ ἀγαθοῦ. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ καθ' ἕκαστον τῶν ῥημάτων κοινὰς κελεύει ποιεῖν τὰς εὐχάς, *Πατὴρ ἡμῶν, λέγων· καὶ, Γενηθήτω τὸ θέλημα σου, ὡς ἐν οὐρανῷ, καὶ ἐπὶ τῆς γῆς· καὶ, Ἄς ἡμῖν τὸν ἄρτον· καὶ, Ἄφες ἡμῖν τὰ ὀφειλήματα ἡμῶν· καὶ, Μὴ εἰσεστέγκῃς ἡμᾶς εἰς πειρασμόν· καὶ, Ῥῦσαι ἡμᾶς ἀπὸ πανταχοῦ τῷ πλῆθυντικῷ βήματι τούτῳ κελεύων καυχῆσθαι, ἵνα μὴδὲ ἕνωτος ὀργῆς πρὸς τὸν πλησίον ἔχωμεν. Πόσης <sup>25</sup> οὖν ἂν εἶεν κολάσεως ἄξιοι οἱ μετὰ ταῦτα πάντα μὴ μόνον αὐτοὶ <sup>26</sup> μὴ ἀφιέντες, ἀλλὰ καὶ τὸν Θεὸν ἐπὶ τὴν ἀμυναν τῶν ἐχθρῶν παρακαλοῦντες, καὶ ὥσπερ ἐκ διαμέτρου τινὸς τὸν νόμον τούτου παραβαίνοντες, καὶ ταῦτα αὐτοῦ πάντα ποιούτος καὶ πραγματευομένου, ὥστε μὴ διαστασιάζειν ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους; Ἐπειδὴ γὰρ βίβια πάντων τῶν ἀγαθῶν ἐστὶν ἡ ἀγάπη, τὰ λυμαινόμενα αὐτῇ ἀναιρῶν <sup>27</sup>, πάντοθεν ἡμᾶς πρὸς ἀλλήλους συνάγει συγκολλῶν. Οὐ γὰρ ἐστὶν, οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς, κἂν πατὴρ <sup>28</sup>, κἂν μήτηρ, κἂν φίλος, κἂν ὀστισοῦν, ὃς οὕτως ἡμᾶς ἡγάπησεν, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός. Καὶ τοῦτο μάλιστα καὶ ἐξ ὧν εὐεργετεῖ καθ' ἕκαστην ἡμέραν, καὶ ἐξ ὧν ἐπιτάττει δῆλον. Εἰ δὲ τὰς λύπας μοι λέγεις, καὶ τὰς δόδυνας, καὶ τὰ τοῦ βίου κακὰ, ἐνόησον ὅσα αὐτῷ προσκρούεις καθ' ἕκαστην ἡμέραν, καὶ οὐκέτι θαυμάσι <sup>29</sup>, κἂν πλείονα τούτων ἐπέλεθῃ κακὰ· ἀλλ' ἂν ἀγαθοῦ τινος ἀπολαύσης, τότε καὶ θαυμάσι ἐκπλαγῆσθαι. Νῦν δὲ εἰς μὲν τὰς συμφορὰς ὀρώμεν τὰς ἐπιούσας, τὰ δὲ προσκρούσματα <sup>30</sup>, ἃ καθ' ἕκαστην προσκρούομεν τὴν ἡμέραν, οὐκ ἐνοοῦμεν διὰ τοῦτο ἄλυσον. Ὡς εἶγε μίδς ἡμέρας μόνον μετὰ ἀκριβείας τὰ ἀμαρτήματα ἡμῶν ἐλογισάμεθα <sup>31</sup>, τότε ἂν ἐγνωμεν καλῶς, πόσων ἂν εἴημεν <sup>32</sup> ὑπεύθυνοι κακῶν. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα ἀφείξῃ τὰ ἰδιὰ πεπλημμελημένα ἐκάστῳ, τὰ σήμερον εἶπω γινόμενα· καίτοιγε οὐκ οἶδα τί ποτε ἕκαστος ἡμῶν ἤμαρτεν· ἀλλ' ὅμως τοσαύτῃ ἡ περιουσία τῶν πλημμελημάτων, ὡς μὴδὲ τὸν ἀκριβῶς ἅπαντα εἰδὸτα δύνασθαι καὶ ἐκ τούτων ἐλεῖν. Τίς οὖν ἡμῶν <sup>33</sup> οὐκ ἐβρόθύμηνεν εὐχόμενος; τίς οὐκ ἀπενοήθη; τίς οὐκ ἐκενοδόχησε; τίς οὐ κακῶς εἶπε τὸν ἀδελφόν, οὐδὲ ἐδέξατο πονηρὰν ἐπιθυμίαν; οὐκ εἶδεν ἀκολάστοις ὀφθαλμοῖς; οὐκ ἐμνήσθη μετὰ πάθους ἐχθροῦ, καὶ οἰδαίνειν τὴν καρδίαν ἐποίησεν; Εἰ δὲ ἐν ἐκκλησίᾳ ὄντες, καὶ ἐν καιρῷ βραχεί, τοσοῦτοις ὑπεύθυνοι γεγονάμεν κακοῖς, τίνας ἐσόμεθα ἐξελλόντας ἐντεῦθεν; εἰ ἐν τῷ ἡμέρινον τοσαῦτα τὰ κύματα, ὅταν ἐξέλθωμεν εἰς τὸν εὐριπον τῶν κακῶν, τὴν ἀγορὰν λέγω, καὶ τὰ πολιτικὰ πράγματα, καὶ τὰς ἐν οἰκίᾳ φροντίδας, ἅρα ἑαυτοὺς γοῦν ἐπιγνώναι δυνήσομεθα; Ἄλλ' ὅμως τῆς τῶν τοσοῦτων καὶ τηλικούτων [256] ἀμαρ-*

<sup>23</sup> γίνεσθαι C. <sup>24</sup> ἔλεγε τῷ ἐλέγετο Eidd. ἔλεγεν ἀνατέλλειν τὸν ἥλιον E. ἔλεγε (sic e rasura : prius ἐλέγετο) τὸν ἥλιον ἀνατέλλει F. <sup>25</sup> ΘΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ μὴ καταρῶσθαι τοῖς ἐχθροῖς, καὶ τοῦ μετὰ πόδου καὶ σεμνότητος καὶ σιγῆς ἐν ἐκκλησίᾳ διαγεῖν. A. <sup>26</sup> αὐτοὶ om. A. B. E. F. ἀφέντες Eidd. <sup>27</sup> ἀναιρεῖ C. D πάντοθεν ἀναιρῶν transp. F. Μοχ συνάγει oim. C. <sup>28</sup> πατῆρ add. ἡ Eidd. <sup>29</sup> θαυμάσις bis A. B. Post κακὰ sic legitur in A. μάλλον δὲ, ὅταν ἐπιπέωι τὰ τοιαῦτα κακὰ. τότε θαυμάσις καὶ ἐκπλαγῆσθαι ἢ ὅταν ἀγαθοῦ τινὸς ἀπολαύσης. Νῦν δὲ, κ. τ. ε. <sup>30</sup> προσκρούσματα A. B. Vid. Wyltenbach. ad Plutarch. Mor. Tom. vi p. 865. <sup>31</sup> μόνον ἀμαρτήματα μετὰ ἀκρ. ἔλογ. A. <sup>32</sup> ἂν εἴημεν ἐσμέν A. <sup>33</sup> ὁμῶν A. <sup>23-29</sup> ἠνίκα] καὶ ἠνίκα E. ὅταν ἠνίκα ἐξελθῶσθαι αὐτὸν δέη B. ὅταν γὰρ πῶς ἐξελθῶσθαι αὐτὸν δέη A. Vid. adnot.

τημάτων ἀπαλλαγῆς ἔδωκεν ἡμῖν σύντομον καὶ ῥαδίαν ὁδὸν καὶ παντὸς ἀπηλλαγμένην πόδου ὁ Θεός. Πόδος γὰρ πόδος ἀφείναι τῷ λελυπηκότῃ; Πόδος μὲν οὖν τὸ μὴ ἀφείναι, ἀλλὰ κατέχειν τὴν ἐχθραν· ὡς τό γε ἀπαλλαγῆναι τοῦ θυμοῦ, καὶ ἄνεσιν πολλὴν ἐμποιεῖ, καὶ σφόδρα εὐχολον τῷ βουλομένῳ.

ἡ. Οὐδὲ γὰρ πέλαγος διαβῆναι δεῖ, οὐδὲ ὁδὸν ἀποδημῆσαι μακρὰν, οὐδὲ ὄρων ὑπερβῆναι κορυφάς, οὐδὲ χρήματα διαπανθῆσαι, οὐδὲ κατατεῖναι τὸ σῶμα, ἀλλ' ἀρκεῖ θελήσαι μόνον, καὶ πάντα λέλυται τὰ ἀμαρτήματα. Ἄν δὲ μὴ μόνον αὐτὸς μὴ ἀφῆσθαι, ἀλλὰ καὶ τῷ Θεῷ κατ' αὐτοῦ ἐντυγχάνης, τίνα λοιπὸν ἔξεις σωτηρίας ἐλπῖδα, ὅταν ἠνίκα <sup>34-35</sup> ἐξελθῶσθαι αὐτὸν καὶ δέη, καὶ τότε αὐτὸν παροξύνῃς, ἰκέτου μὲν σχῆμα περικείμενος, θηρίου δὲ φωνὰς ἀφίεις, καὶ καθ' ἑαυτοῦ τὰ βέλη τῷ Πονηρῷ ἐξακοντίζων ἐκείνα; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος εὐχῆς μνημονεύων, οὐδὲν οὕτως ἐξεζήτησεν ὡς τῆς ἐντολῆς ταύτης τὴν φυλακὴν· *Ἐκμύροντας γὰρ ὀσίους χεῖρας*, φησί, *χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμοῦ*. Εἰ γὰρ ὅτε ἐλεύς χρεῖαν ἔχεις, οὐδὲ τότε ἀφῆς τὴν ὀργὴν, ἀλλὰ καὶ σαφῶρα αὐτῆς μὲνησθαι, καὶ ταῦτα εἰδὸς δεῖ κατὰ σεαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς, πότε δυνήσῃ γενέσθαι φιλόνητος, καὶ τὸν πονηρὸν ἀποβλῦσαι τῆς πονηρίας ταύτης ἰόν; Εἰ δὲ οὐδέπω τῆς ἀποτίας ταύτης εἶδες τὸ μέγεθος, ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸ λογιζόμενος γινόμενος, καὶ τότε ὄφει τῆς ὕβρεως τὴν ὑπερβολὴν. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων σοι δυνεῖ προσήλθε τις ἀξίων ἐλεθῆναι, εἶτα μεταξὺ κείμενος ἐπὶ τῆς γῆς εἶδεν ἐχθρὸν, καὶ ἀφείξῃ σε ἰκετεύουσαι ἐκείνον ἐτυπτεν, ἅρα οὐκ ἂν μερίζονα ἐποίησεν τὴν ὀργὴν; Τοῦτο λογιζόμενος καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ συμβαίνειν. Καὶ γὰρ καὶ σὺ τὸν Θεὸν ἰκετεύων, μεταξὺ τὴν ἰκετηρίαν ἀφείξῃ, τὸν ἐχθρὸν τοῖς βήμασι τύπτεις, καὶ τοὺς τοῦ Θεοῦ νόμους ὑβρίζεις, τὸν νομοθετήσαντα πᾶσαν ὀργὴν ἀφίεναι κατὰ τῶν λελυπηκότων καλῶν, καὶ ἀξίων ἐναντία τοῦ ἑαυτοῦ προστόγμασι ποιεῖν. Οὐκ ἀρκεῖ εἰς τιμωρίας σοι λόγον, ὅτι σὺ παραβαίνεις τὸν νόμον τὸν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τοῦτο παρακαλεῖς ποιεῖν; Μὴ γὰρ ἐπελάθετο ὢν ἐπέταξε, μὴ γὰρ ἀνθρωπῶς ἐστὶν ὁ ταῦτα εἶπών; Θεός ἐστιν, ὁ τὰ πάντα εἰδώς, καὶ μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης τοὺς ἑαυτοῦ φυλάττεσθαι βουλόμενος νόμους, καὶ τοσοῦτον ἀπέχων τοῦ ποιῆσαι ταῦτα ἄπερ ἀξιοῖς, ὅτι καὶ σὲ τὸν ταῦτα λέγοντα καὶ ὑπὲρ τοῦ λέγειν μόνον ἀποστρέφεται καὶ μισεῖ, καὶ δίκην ἀπαιτεῖ τὴν ἐσχάτην. Πῶς οὖν ἀξιοῖς παρ' αὐτοῦ τυχεῖν, ὢν αὐτὸς μετὰ πολλῆς ἀπέχεσθαι σε κελεύει σπουδῆς; Ἄλλὰ γὰρ εἰσι τινες, οἱ καὶ εἰς τοσοῦτον ἀλογίας ἤκασιν, ὡς μὴ μόνον τῶν ἐχθρῶν κατεύχεσθαι, ἀλλὰ καὶ τέκνον ἐπαρῶσθαι τοῖς ἐκείνων, καὶ αὐτῶν, εἶγε ἐνῆν, ἀπογεύεσθαι τῶν σαρκῶν· μάλλον δὲ καὶ ἀπογεύομενοι. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἶπης, ὅτι τοὺς ὀδόντας οὐκ ἐνέπηξας τῷ σώματι τοῦ λελυπηκότος· πολὺ γὰρ χαλεπότερον ἐποίησας, τὸ γὰρ εἰς σὲ ἦκον, ἀξίων ἀνωθεν ὀργὴν ἐπενεύθηναί κατ' αὐτοῦ, καὶ ἀθανάτῳ παραδοθῆναι κολάσει, καὶ μετὰ τῆς οἰκίας ἀνατραπῆναι ἀπάσης. Ποίων γὰρ ταῦτα οὐ χαλεπώτερα δηγμάτων; ποίων βελῶν οὐ πιερότερα; Οὐ ταῦτα σὲ ἐπαίδευσεν ὁ Χριστός; [257] οὐχ οὕτως τὸ στόμα αἰμάτων ἐκέλευσε. Καὶ γὰρ ἡμαγμένον στομάτων ἀπὸ σαρκῶν ἀνθρωπίνων χαλεπώτερα αἰ τοιαῦτα γλῶτται. Πῶς οὖν ἀσπάση τὸν ἀδελφόν; πῶς ἄψῃ τῆς θυσίας; πῶς ἀπογεύσῃ τοῦ αἵματος τοῦ

Δεσποτικῶν, τοσούτων ἔχων ἐπὶ τῆς διανοίας ἰόν<sup>50, 57</sup>; Ὅταν γὰρ εἴπῃς, κατὰ βραχέον αὐτόν, καὶ τὴν οἰκίαν ἀνάτρεψον, καὶ πάντα ἀπέλεσον, καὶ μυρίους αὐτῶ ὀλέθρους κατεύχῃ, οὐδὲν ἀνθρωποκτόνου διεγύηνας, μᾶλλον δὲ ἀνθρωποφάγου θηρίου.

Παυσώμεθα τοίνυν τῆς νόσου ταύτης καὶ τῆς μα-  
νίας, καὶ τὴν φιλορροσύνην, ἣν ἐκέλευσεν, ἐπιδειξί-  
μεθα περὶ τοὺς λελυπηκότας, ἵνα γενώμεθα ὁμοιοὶ  
τοῦ Πατρὸς ἡμῶν τοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Πιχσώμεθα  
δὲ, ἂν τῶν οἰκείων ἀναμνησθῶμεν ἀμαρτημάτων· ἂν  
μετὰ ἀκριβείας ἀπαντα ἐξετάσωμεν τὰ πεπλημμελη-  
μένα<sup>58</sup>, τὰ ἔνδον, τὰ ἔξω, τὰ ἐν ἀγορᾷ, τὰ ἐν ἐκκλη-  
σίᾳ. Εἰ γὰρ μηδεὶς ἐτέρου, τῆς γοῦν ἐνταῦθα ὀλιγ-  
ωρίας τὴν ἐσχάτην ἀξιοί ἐσμεν δίκην ὑποσχέειν. Καὶ  
γὰρ προφητῶν ψαλλόντων, καὶ ἀποστόλων ὑμνούν-  
των, καὶ Θεοῦ διαλεγόμενου, ἔξω πλυνώμεθα, καὶ  
βιωτικῶν πραγμάτων ἐπεισάγομεν<sup>59</sup> θόρυβον· καὶ  
οὐδὲ τοσαύτην ἀπονέμομεν τοῖς τοῦ Θεοῦ νόμοις τὴν  
ἡσυχίαν, ὅσην τοῖς τοῦ βασιλείως γράμμασιν ἐν τοῖς  
θεάτροις οἱ θεαταὶ παρέχουσι τὴν σιγὴν. Ἐκαὶ μὲν  
γὰρ τῶν γραμμάτων τούτων ἀναγινωσκομένων, καὶ  
ὑπατοὶ καὶ ὑπαρχοὶ καὶ βουλή καὶ δήμος ὀρθοὶ πάν-  
τες ἐστήκασιν, μεθ' ἡσυχίας ἀκούοντες τῶν λεγομέ-  
νων· κἂν μεταξὺ τῆς ἡσυχίας τῆς βαθυτάτης ἐκεῖ-  
νης ἀθρόον ἂν τις πηδήσας<sup>60</sup> καταδοῆσῃ, ἅτε εἰς τὸν  
βασιλέα ὄβρικος, τὴν ἐσχάτην δίδωσι δίκην· ἐνταῦθα  
δὲ τῶν ἐκ τοῦ οὐρανοῦ γραμμάτων ἀναγινωσκομένων,  
πολὺς πανταχόθεν ὁ θόρυβος γίνεται. Καίτοι καὶ ὁ  
πέμψας τὰ γράμματα πολὺ τοῦ βασιλέως τούτου  
μείζων ἐστὶ, καὶ τὸ θέατρον σεμνότερον· οὐ γὰρ ἀν-  
θρώπων μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀγγέλων ἐστὶ· καὶ τὰ ἐπι-  
νίκια ταῦτα, ἃ τὰ γράμματα<sup>61</sup> εὐαγγελίζεται, πολλῶν  
τῶν ἐν τῇ γῆ φρικωδέστερα. Διόπερ οὐκ ἀνθρώποι  
μόνον, ἀλλὰ καὶ ἄγγελοι καὶ ἀρχάγγελοι, καὶ οἱ τῶν  
οὐρανῶν δῆμοι, καὶ οἱ ἐν τῇ γῆ πάντες εὐφραμεῖν  
κελεύομεθα. *Εὐλογεῖτε γὰρ, φησί, τὸν Κύριον, πάντα τὰ ἔργα αὐτοῦ.* Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ τὰ κατορ-  
θούμενα, ἀλλὰ πάντα ὑπερβαίνει λόγον καὶ νοῦν καὶ  
διάνοιαν ἀνθρωπίνην. Καὶ ταῦτα καθ' ἑκάστην ἡμέραν  
ἀνακρινόμενοι οἱ προφήται, διαφόρως ἕκαστος τὸ  
λαμπρὸν τοῦτο τρόποιαν ἀναγορεύων. Ὁ μὲν γὰρ,  
*Ἀρθεῖς εἰς ὕψος, φησὶ<sup>62</sup>, ἡχμαλώτους αἰχμα-  
λωσίαν, καὶ ἐλυθεῖς [258] δόματι ἐν ἀνθρώποις·*  
καὶ, *Κύριος κραταῖος καὶ δυνατὸς ἐν πολέμῳ.* Ὁ  
δὲ φησὶ, *Τῶν ἰσχυρῶν μεριεῖται τὰ σκῦλα.* Καὶ γὰρ<sup>63</sup>  
διὰ τοῦτο ἦλθεν, ὥστε κηρύξαι αἰχμαλώτοις  
ἄφρασιν, καὶ τυφλοῖς ἀνάδελφιν. Καὶ<sup>64</sup> κατὰ τοῦ  
θανάτου τὴν ἐπινίκιον ἀλαλάζων φωνὴν ἔλεγε· *Ποῦ  
σου, θάνατε, τὸ νίκος; ποῦ σου, ᾄθη, τὸ κέρ-  
τηρον;* Ἐτέρος δὲ αὐ<sup>65</sup> πάλιν τὴν βαθυτάτην εἰρήνην  
εὐαγγελιζόμενος ἔλεγε· *Συντρίψουσι τὰς μαχαίρας  
αὐτῶν εἰς ἄροτρα, καὶ τὰς ζιβύνας αὐτῶν εἰς θρέ-  
πανα.* Καὶ ὁ μὲν τὴν Ἱερουσαλήμ καλεῖ λέγων·  
*Χαῖρε σφόδρα, θύγατερ Σιών<sup>66</sup>, ὅτι ἰδοὺ ὁ βασι-*

λεύς σου ἔρχεται σοὶ πρῶτος, ἐπιβεβηκώς ἐπὶ ὑπο-  
ζύριον καὶ πῶλον νέον. Ὁ δὲ καὶ τὴν δευτέραν  
αὐτοῦ ἀνακηρύττει παρουσίαν, οὕτως λέγων· *Ἦξει  
Κύριος, ὃν ὑμεῖς ζητεῖτε, καὶ τίς ὑπομενεῖ ἡμέραν  
εἰσόδου αὐτοῦ; Σκιρτήσατε ὡς μωσχαρία ἐκ δε-  
σμῶν ἀνειμένα.* Καὶ ἕτερος πάλιν τοιαῦτα ἐκπληττό-  
μενος ἔλεγε· *Οὗτος ὁ Θεὸς ἡμῶν· οὐ λογισθή-  
σται ἕτερος πρὸς αὐτόν.* Ἄλλ' ὁμοῦ καὶ τούτων  
καὶ πολλῶν πλείων λεγομένων<sup>67</sup>, δέον φρίττειν καὶ  
μηδὲ ἐπὶ γῆς νομίζειν εἶναι, ἀλλ' ὡς ἐν ἀγορᾷ μέση  
θορυβοῦμεν, ταράττομεν, τὰ μηδὲν πρὸς ἡμᾶς ὄντα  
διαλεγόμενοι ἀπαντα ἀναλύομεν τῆς συνάξεως τὸν  
καιρὸν. Ὅταν οὖν καὶ ἐν μικροῖς καὶ ἐν μεγάλοις,  
καὶ ἐν ἀκροάσει καὶ ἐν πράξει, καὶ ἔξω καὶ ἔνδον  
ἐν ἐκκλησίᾳ οὕτως ὤμεν βόθρυμοι, καὶ μετὰ τούτων  
ἀπάντων καὶ κατ' ἐχθρῶν ἐχώμεθα, πόθεν ἔξομεν  
σωτηρίας ἐλπίδα, τοῖς τοσοῦτοις ἀμαρτήμασι προσ-  
θήκην ἐτέραν χαλεπὴν καὶ τούτων ἀντίβροπον, τὴν  
παράνομον ταύτην προστιθέντες εὐχὴν; Ἔτι οὖν  
θαυμάζειν δίκαιον, ἂν συμβῇ τι τῶν ἀδοκῆτων ἡμῖν  
καὶ λυπηρῶν, δέον ὅταν μὴ συμβῇ θαυμάζειν; Ἐκαί-  
μο μὲν γὰρ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας· τοῦτο δὲ  
ὑπὲρ λόγον πάντα καὶ προσδοκίαν. Καὶ γὰρ ὑπὲρ  
λόγον, ἐχθροῦς τοῦ Θεοῦ γενομένους καὶ παροργί-  
ζοντας αὐτόν, ἀπολαύειν ἡλίου καὶ ὑέτων καὶ τῶν  
ἄλλων ἀπάντων, ἀνόρθωπος θηρίων ὠμότητα νικῶν-  
τας, καὶ κατ' ἀλλήλων ἰσταμένους, καὶ τοῖς τῶν  
πλησίον δῆγμασι τὴν γλῶτταν αἰμάττοντας, μετὰ  
τὴν τράπεζαν τὴν πνευματικὴν, καὶ τὰς τοσαύτας  
εὐεργεσίας, καὶ τὰ μυρία παραγγέλματα. Ταῦ-  
τ' οὖν ἐννοοῦντες, ἐμέσωμεν τὸν ἰδὸν, καταλύσωμεν τὰς  
ἐχθρας, καὶ τὰς ἡμῖν πρεπούσας εὐχὰς ποκόμεθα· ἀντὶ  
δαιμόνων θηριωδίας, ἀγγέλων λάδωμεν ἡμερότητα·  
καὶ ὅσα ἂν ὤμεν ἡδικοῦμενοι, τὰ ἡμέτερα αὐτῶν  
ἐνοήσαντες, καὶ τὸν ὑπὲρ ταύτης τῆς ἐντολῆς κει-  
μενον ἡμῖν μισθόν, μαλάσσωμεν τὴν ὀργὴν, κατατεί-  
λωμεν τὰ κύματα, ἵνα καὶ τὸν παρόντα βίον ἀταράχως  
διέλθωμεν, καὶ ἀπελθόντες ἐκαὶ τοιοῦτου τύχωμεν τοῦ  
Δεσπότη, οἷοι περὶ τοῦς συνδούλους γεγόναμεν. Εἰ  
δὲ βαρὺ τοῦτο καὶ φοβερόν, ποιήσωμεν αὐτὸ κοῦφον  
καὶ ποθεινόν, καὶ τὰς τῆς παρρησίας· τῆς πρὸς αὐτῶν  
λαμπρὰς ἀνοίξωμεν θύρας· καὶ ὅπερ [259] οὐκ ἰσχυ-  
σαμεν ἀνύσαι διὰ τοῦ τῶν ἀμαρτημάτων ἀπέχεσθαι,  
τοῦτο ἀνύσωμεν διὰ τοῦ γεγεννησθαι τοῖς ἡμαρτηκό-  
σιν εἰς ἡμᾶς ἡμεροῖς (οὐδὲ γὰρ βαρὺ τοῦτο, οὐδὲ  
ἐπαχθέει)· καὶ τοὺς ἐχθροὺς εὐεργετοῦντες τοὺς ἡμε-  
τέρους, πολὺν ἑαυτοῖς προσηυχόμεθα ἔσοιν. Οὕτω  
γὰρ καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἀπαντες ἡμᾶς ἀγα-  
πήσουσι, καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἀπάντων ὁ Θεὸς καὶ  
φιλήσει, καὶ στεφανώσει, καὶ τῶν μελλόντων ἡμᾶς  
ἀγαθῶν ἀξιώσει πάντων· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς  
ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν  
Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς  
αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>50, 57</sup> ἰόν τὸν C. <sup>58</sup> πεπλημμελημένα] add. ἡμῖν E. <sup>59</sup> ἐπεισάγομεθα Edd.: <sup>60</sup> εἰσπηδήσας A. Ρουλο ante ἂν inclusit Sav. delevit corr. D. <sup>61</sup> καὶ ἐπινίκια ταῦτα τὰ γράμματα A. [et Bodl. 2943] καὶ τὰ (?) ἐπινίκια ταῦτα τὰ γρ. (quidam) apud Ben. quae litteris his nuntiantur Ge. <sup>62</sup> φησὶ om. B. F. Mor. Proximum φησὶ om. A. <sup>63</sup> γὰρ] ὅτι A. <sup>64</sup> Καὶ] Ὁ δὲ A. Ge. [cum Bold. supradictio] et sic edidit Sav. Receptum tuetur Arm. <sup>65</sup> αὐ om. B. F. <sup>66</sup> Σιών] add. κήρυσσε, θυγάτηρ Ἱερουσαλήμ E. Ge. Arin. p. p. om. B. F. <sup>67</sup> πλείωνων ἐτέρων λεγ. A. πλείωνων ὄντων τῶν λεγ. E. ἀλλ' ὁμοῦ καὶ πολλῶν ἐτέρων λεγ. F. <sup>68</sup> ἀλλ' om. A. E. F. et corr. B. Vid. adnot. ad. p. 95 C.

#### ΟΜΙΛΙΑ Κ'.

*Ὅταν δὲ νηστεύητε, μὴ γίνεσθε ὡσπερ οἱ ὑπο-  
κριταί, σκυθρωποί. Ἀφαιρίζουσι γὰρ τὰ πρόσ-  
ωπα αὐτῶν<sup>69, 66</sup>, ὅπως φανώσι τοῖς ἀνθρώποις  
νηστεύοντες.*

α'. Καλὸν ἐνταῦθα στενάξαι μέγα καὶ ἀνοιμῶξαι·<sup>67</sup>  
πικρὸν. Οὐ γὰρ μόνον τοὺς ὑποκριτὰς μιμούμεθα,

<sup>69, 66</sup> αὐτῶν Edd. contra meos et Mosq. omnes. <sup>67</sup> οἰμῶξαι: Edd.

ἀλλὰ καὶ ἐκείνους παρεληλυθαμεν. Οἶδα γὰρ, οἶδα  
πολλοὺς, οὐχὶ νηστεύοντας καὶ ἐπιβεκνυμένους  
μόνον, ἀλλὰ καὶ μὴ νηστεύοντας καὶ τὰ τῶν νηστεύον-  
των προσωπεῖα περικεκλιμένους, καὶ ἀπολογία  
χείρονα τῆς ἀμαρτίας προβαλλόμενους. Ἴνα γὰρ μὴ  
σκυθαλίτω, φησὶ, τοὺς πολλοὺς, τοῦτο ποῦ. Τί λί-

cruentare jussit. Nam hujusmodi linguæ cruentatis humano sanguine buccis sunt deteriores. Quomodo igitur fratrem amplecteris? quomodo sacrificium tanges? quomodo sanguinem dominicum degustabis, tam dirum animo venenum servans? Quando enim dicis, Discerpe illum, ejus domum everte, omnia perde, et exitia mille imprecaris, nihil ab homicida differs, nec a fera humanas carnes vorante.

9. Hunc itaque morbum deponamus atque furorem, et benevolentiam, ut jussit, exhibeamus erga illos qui nos læserunt, ut similes simus Patris nostri qui in cælis est. Deponemus autem, si peccata nostra in memoriam revocemus; si delicta omnia nostra diligenter examinemus, quæ intus, quæ foris, quæ in foro, quæ in ecclesia. Nam si non aliam ob causam, ob negligentiam tamen, quam hic exhibemus, extremis digni sumus pœnis. Nam prophetis psallentibus, apostolis hymnos canentibus, Deo loquente, foris vagamur, et sæcularium rerum tumultum in nos inducimus; neque tantum quietis et silentii adhibemus ad Dei leges audiendas, quantum in theatris spectatores adhibent, dum imperatoris literæ leguntur. Illic enim et consules et præfecti, et senatus et populus stant omnes cum quiete omnia audientes; et si quis inter altum illud silentium repente insiliens clamaverit, utpote qui Imperatorem injuria affecerit, extremas luit pœnas: hic vero dum cælestes illæ literæ leguntur, multus undique oritur tumultus, cum is qui literas misit, longe major sit Imperatore, et theatrum honorabilius: non modo enim homines, sed et angeli adstant; et victoriæ præmia, quæ hisce literis nuntiantur, longe majora terrenis illis triumphis. Quapropter non homines tantum, sed et angeli, archangeli, et cælestes populi, et quotquot etiam in terra sunt, laudare jubentur: *Benedicite, inquit, Domino, omnia opera ejus (Psal. 102. 22)*. Etenim non exigua sunt illa quæ fecit, sed omnem sermonem superant, atque mentem intelligentiamque humanam. Et hæc quotidie prædicant prophetae, diverse singuli splendidum illud tropæum celebrantes. Nam hic ait: *Ascendens in altum captivam duxisti captivitatem, cepisti dona in hominibus (Psal. 67. 19)*; et, *Dominus fortis et potens in prælio (Psal. 23. 8)*. Hic vero dicit, *Et fortium dividet spolia (Isai. 53. 12)*. Ad hoc enim venit, ut prædicaret captivis remissionem, et cæcis visus restitutionem, et de victa morte triumphali voce jubilans dicebat: *Ubi est, mors, victoria tua? ubi, inferne, stimulus tuus (1. Cor. 15. 55)*? Alius rursus profundam pacem evangelizans dicebat: *Confringent gladios suos in aratra, et lanceas suas in falces (Isai. 2. 4. Joel 3. 10)*. Et hic quidem Jerusalem sic alloquitur: *Lætare multum, filia Sion, quia ecce rex tuus*

*venit tibi mansuetus, sedens super subjugalem et pulchrum novellum (Zachar. 9. 9)*. Alius vero secundum ejus adventum prædicat his verbis: *Veniet Dominus, quem vos quaeritis, et quis sustinebit diem ingressus ejus? Exsultate sicut vituli a vinculis absoluti (Malach. 3. 1. 2. et 4. 2)*. Et alter rursus de his obstupescens dicebat: *Hic est Deus noster; nec reputabitur alter cum illo (Baruch 3. 36)*. Attamen cum hæc et multo plura dicantur, cum par esset horrere, et putare nos in terra non esse; quasi in medio foro tumultuamur, turbamus, de iis quæ nihil ad nos spectant garrientes, totum insumimus collectæ tempus. Cum itaque et in exiguis et in magnis, et in auditu et in actu, et foris et intra ecclesiam, ita simus desides, præter hæc omnia etiam contra inimicos precemur: unde spem salutis habebimus, cum tot tantisque peccatis additamentum aliud gravissimum, par prioribus, iniquam nempe illam orationem adjiciamus? An ergo mirandum, si quid nobis mali inexpectatum accidit, cum contra mirandum esset si non acciderit? Illud enim ex consequentia rerum est; hoc autem præter rationem et expectationem esset. Etenim præter rationem esset, inimicos Dei effectos, illumque ad iram provocantes sole frui et pluvis aliisque omnibus, homines immanitate feras superantes, et alios contra alios stantes, ac proximi sui morsu laniati sanguine linguam cruentantes; post mensam illam spirituales, et tot beneficia, innumeraque præcepta. Hæc itaque cogitantes, virus evomamus, solvamus inimicitias, et preces, quæ consentaneæ nobis sint, fundamus, ac vice dæmoniacæ illius feritatis angelorum mansuetudinem assumamus: et quantiscumque injuriis simus affecti, quæ ipsorum sunt nostra esse cogitantes, necnon mercedem nobis pro hoc servato præcepto repositam, sedemus iram, fluctus reprimamus, ut præsentem vitam sine perturbatione emetiamur, et illuc advenientes talem experiamur Dominum, quales nos erga conservos fuerimus. Quod si grave illud et terribile sit, leve idipsum et desiderabile faciamus, et splendidas fiduciæ erga illum nostræ januas aperiamus; ac quod non potuimus assequi abstinendo a peccatis, hoc assequamur per mansuetudinem nostram erga eos qui in nos peccaverunt; neque enim grave illud vel molestum est; ac beneficia inimicis nostris conferentes, multam nobis conciliemus misericordiam. Sic enim et in præsentī vita ab omnibus amabimur, et præ cæteris omnibus Deus ipse nos amabit et coronabit: nosque futuris omnibus bonis dignabitur: quæ utinam omnes assequi possimus gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XX. al. XXI.

**CAP. 6. v. 16.** *Cum autem jejunitis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes. Exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes.*

1. Hic acerbè gemere et ejulare nos convenit.

Non solum enim hypocritas imitamur, sed etiam superamus illos. Novi enim, novi certe multos, non modo qui jejunant et sese ostentant, sed etiam qui non jejunant et jejunantium personam præ se ferunt, peccato-

que ipso graviorem excusationem afferunt. Hoc facio inquit, ne multis offendiculo sim. Quid dicis? Divina lex est que hoc præcipit, et tu offendiculum memoras? et si custodias illam, offendiculo esse putas, si non custodias, secus? ecquid sit his ineptiis deterius? Annon desines hypocritis esse pejor, duplicemque hypocrisim usurpare, ac tantum vitii caecumen excoGITARE? num sine pudore dicti hujus emphasim percipies? Non solum enim, inquit, simulant, sed ut illos vehementius pungat, *Exterminant enim facies suas*, id est, corrumpunt, perdant. Si autem hoc est faciei exterminatio, ad vanam gloriam sese pallidum exhibere, quid dicendum de mulieribus, quæ facies suas pigmentis et fucis corrumpunt ad perniciem impudicorum juvenum? Illi enim sibi ipsis tantum nocent: hæ vero et sibi et iis qui ipsas conspiciunt. Quapropter et hanc et illam pestem omnino fugere par est. Non solum enim jussit non sese ostentare, sed etiam id studere, ut lateant: quod et ipse antea fecerat. De elemosyna porro, non simpliciter ita posuit; sed cum dixisset: *Attendite ne elemosynam faciatis coram hominibus*, adjecit, *Ut videamini ab eis*; de jejuniis autem et oratione nihil simile decrevit. Cur illud? Quia elemosyna latere nequit, jejuniis autem et oratio occultari potest. Sicut itaque cum dixit, *Nesciat sinistra tua quid facit dextera tua*, non de manibus loquutus est, sed significat oportere omnes celari; et cum jussit in cubiculum intrare, non illud præsertim præcipit ut ibi precemur, sed id ipsum etiam subindicavit: sic et hoc loco cum jejunantem sese ungere jussit, non omnino præcipit, ut nos inungamus, nam omnes hanc transgredi legem deprehenderemur; maxime ii in primis qui jejunium servare student, monachorum populi, qui montes occupant. Non itaque hoc præcipit; verum quia apud veteres mos fuit, ut sese ungerent cum in gaudio et lætitia versarentur, quod in Davide et in Daniele clare discitur, ungere se oportere dixit, non ut hoc omnino faciamus, sed ut cum omni studio atque diligentia hoc bonum servemus. Atque ut discas rem ita se habere: ille ipse qui hoc verbis præceperat, et de facto exsequutus est; cum per quadraginta dies jejunavit, jejunando latuit, neque sese unxit, neque sese abluit: et tamen etiamsi hoc non fecerit, sine vana gloria maxime omnium totum perfecit: quod etiam nobis præcipit, hypocritis in medium adductis, et auditoribus duplici præcepto in contrarium advocatis; aliquid etiam per illud nomen, hypocritarum videlicet, subindicavit. Neque enim solum quod res esset ridicula, neque quod damnum inferret maximum, sed etiam quod lujusmodi fallacia temporanea exhibeatur, a prava illa concupiscentia abducit. Hypocrita enim tandiu clarior apparet, quamdiu theatrum sederit: imo vero neque tunc apud omnes. Norunt enim plurimi spectatorum qui cum sint illi qualia simulent. Cæterum soluto theatro, manifestissime omnibus revelantur. Hoc igitur gloriæ cupidus pati necessarium

<sup>1</sup> Quidam Mss., *hac excusatione deterius*.

proprus est. Uno etiam plurimis palam est, non esse illas id quod esse videntur; sed larva solum obtegi. Multo magis autem postea capientur, quando omnia nuda et aperta erunt. Aliunde autem rursus illos ab hypocritis abducit, cum ostendit non onerosum esse præceptum. Neque enim jejunium extendit, neque lægius fieri jubet; sed ne ejus corona peruat insistit. Itaque quod solum onerosum videtur, et nobis et hypocritis commune est: nam et illi jejunant; quod autem est levissimum ipsisque proprium, ne scilicet laborantes corona priventur, illud est, inquit, quod jubet: laboribus nihil addens, mercedisque vobis colligens eum tutissima cautela, nec sinens inornatos abire, sicut illi abeunt, qui nolunt eos, qui in Olympicis ludis decertant, imitari, qui, tanto populo, et principibus sedentibus, uni voluit placere qui coronam ipsis tribuat, licet ille longe sit inferior: tu vero cum duas habeas victoriæ ipsi monstrandæ causas, tum quod ille præmia distribuat, tum quod spectantes omnes sine ulla comparatione superet, aliis te ostentas, qui non modo nihil tibi prodesse possunt, sed qui te maxime lædunt.

2. *Virtus aliquando eorum hominibus glorificabitur. Contra simulatam virtutem.*— Attamen, inquit, ne hoc quoque impedio. Nam si hominibus te ostendere velis, exspecta; nam hoc ego tibi abundantius præstabo, et enim magno lucro. Nunc enim te hoc ab ea quæ apud me est gloria divellit, sicut id despiciere te mecum copulat; tunc vero omnibus frueris cum libertate omni, nec parvum autem fructum hæc exceperis es, quod nempe omnem humanam gloriam concules, et a gravi illa hominum servitute libereris, veræ virtutis exercitio præstans. Nunc contra si illo affectus sis modo, et si in deserto sis, omni vacuus virtute eris, non habens spectatores. Quod certe est virtuti magnam inferre contumeliam, si non propter ipsam, sed propter funarios, ærarios, aliudque forense vulgus illam adæas; ut et improbi, et qui ab illa longe distant te admirentur, inimicosque ejus vocas ad ostentationem et spectaculum: ac si quis pudice agere velit, non propter ipsum pudicitia bonum, sed ut placeat impudicis. Et tu ergo virtutem non eligisses, nisi ob virtutis inimicos: cum oporteret eam vel inde mirari, quod inimicos suos etiam laudatores habeat. Admirari ergo illam oportet, ut par est, non propter alios, sed propter ipsam: quandoquidem nos etiam, quando non propter nos ipsos, sed propter alios amamur, contumeliam id esse putamus. Hoc ipsum itaque de virtute etiam reputa; neque propter alios eam sequere, neque propter homines Deo obsequaris, sed propter Deum hominibus; si vero contrarium facias, licet virtutem adire videaris, perinde illum in iram concitasti, ac si quis illam non adiret: quemadmodum enim ille eo quod non faceret, inobsequens fuit, sic et tu eo quod non rite facias. 19. *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra.* Quia enim vanæ gloriæ morbum expulit, opportune jam de divitiarum contemptu sermonem inducit. Nihil enim ita ad divitiarum

γεις; Νόμος ἐστὶ θεῖος ὁ ταῦτα κελεύων, καὶ σκανδαλοῦ μέμνησαι; καὶ φυλάττων μὲν αὐτὸν, σκανδαλί-  
 ζειν νομίζεις, παραδαίνων δὲ, ἀπαλλάττειν σκανδαλοῦ;  
 καὶ τί ταύτης τῆς ἀλογίας<sup>66</sup> χεῖρον γένοιτ' ἔν; Οὐ  
 παύθη καὶ τῶν ὑποκριτῶν χεῖρων γινόμενος, καὶ  
 διπλὴν τὴν ὑπόκρισιν ἐργαζόμενος; καὶ πολλὴν τῆς  
 κακίας ταύτης τὴν ὑπερβολὴν<sup>67</sup> ἐνοῶν, οὐκ αἰσχυν-  
 θήσῃ τῆς λέξεως ταύτης τὴν ἔμφασιν; Οὐδὲ γὰρ  
 εἶπεν, ὅτι ὑποκρίνονται ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ καθάψασθαι  
 μειζόνως βουδόμενος, φησὶν· Ἀφαιρίζουσι γὰρ τὰ  
 πρόσωπα αὐτῶν, τούτους, διαφθεύρουσιν, ἀπώ-  
 λυουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀφανισμὸς προσώπου, τὸ πρῶ-  
 κενοδοξίαν ὠχρὸν φαίνεσθαι, τί ἐν εἰποίμην περὶ τῶν  
 ἐπιτηρίμασι καὶ ὑπογραφαῖ; διαφθεύρουσῶν<sup>70</sup> τὰ  
 πρόσωπα γυναικῶν, ἐπὶ λύμῃ τῶν ἀκολάστων νέων;  
 Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ ἑαυτοὺς βλάπτουσι μόνον· αὐταὶ δὲ  
 καὶ ἑαυτὰς καὶ τοὺς ὄρωντας. Διὰ χρῆ καὶ ταύτην  
 ἀκρίτως φεύγειν τὴν λύμην ἐκ πολλοῦ, τὸ περι-  
 ἄντος. Οὐδὲ γὰρ μόνον μὴ ἐπιδείκνυσθαι, ἀλλὰ καὶ  
 σπουδάζειν λανθάνειν ἐκέλευσεν· ὅπερ καὶ ἐμπρο-  
 σθεν ἐποίησε. Καὶ ἐπὶ μὲν τῆς ἐλεημοσύνης οὐχ  
 ἀπλῶς αὐτὸ τέθεικεν, ἀλλ' εἰπὼν, Προσέχετε μὴ  
 ποιεῖν ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, προσέθηκε, πρὸς  
 τὸ θεαθῆναι αὐτοῖς· ἐπὶ δὲ τῆς νηστείας καὶ τῆς  
 εὐχῆς<sup>71</sup> οὐδὲν τοιοῦτον διώρισεν. Τί ἔθροπε; Ὅτι  
 ἐλεημοσύνην μὲν ἀδύνατον πάντῃ λαθεῖν· εὐχὴν δὲ  
 καὶ νηστειαν, δυνατὸν. Ὡσπερ οὖν εἰπὼν, Μὴ  
 ᾤσῃς ἢ ἀριστερὰ σου εἰ ποιεῖ ἢ δεξιὰ σου, οὐ  
 περὶ χειρῶν ἔλεγεν, ἀλλὰ περὶ<sup>72</sup> τοῦ δεῖν μετὰ ἀκρι-  
 βείας ἄπαντας λανθάνειν· καὶ [260] κελεύσας εἰς τὸ  
 ταμειῶν εἰσιναί, οὐ πάντως, οὐδὲ προηγουμένως  
 ἐκεῖ μόνον ἐπέταξεν εὐχεσθαι, ἀλλὰ τὸ αὐτὸ πάλιν  
 ἤνιξάτο· οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀλείφασθαι κελεύσας, οὐχ  
 ἵνα ἀλείφωμεθα πάντως ἰσομοθέτησεν· ἐπεὶ πάντες  
 εὐρεθησόμεθα τὸν νόμον παραβαίνοντες τοῦτον, καὶ  
 πρὸ γὰρ πάντων οἱ μάλιστα αὐτὸν φυλάττειν ἐσπου-  
 διστάτες, οἱ τῶν μοναχῶν ὄντες, οἱ τὴ ὄρη κατεπιη-  
 φότες. Οὐ τοίνυν τοῦτο ἐπέταξεν· ἀλλ' ἐπειδὴ τοῖς  
 παλαιοῖς ἔθος ἀλείφασθαι συνεχῶς ἦν εὐφραϊνομένοις  
 καὶ χαίρουσι (καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ Δαυὶδ καὶ ἀπὸ τοῦ  
 Δανιὴλ ἂν τις κατιδοί σαφῶς), εἶπεν ἀλείφασθαι, οὐχ  
 ἵνα πάντως τοῦτο ποιῶμεν, ἀλλ' ἵνα διὰ πάντων  
 σπουδάζωμεν μετὰ ἀκριβείας πολλῆς<sup>73</sup> κρύπτειν τὸ  
 κτήμα τοῦτο. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι τοῦτο ἔστιν, αὐτὸς  
 τοῦτο, ὅπερ διὰ τῶν λόγων ἐπέταξε, διὰ τῶν ἔργων  
 ἐπιδειξάμενος, καὶ νηστεύσας τεσσαράκοντα ἡμέρας,  
 καὶ μετὰ τοῦ λαθεῖν νηστεύσας, οὕτως ἠλείψατο, οὕτως  
 ἐνέψατο· ἀλλ' ὁμως καὶ ταῦτα μὴ ποιήσας, μάλιστα  
 πάντων χωρὶς κενοδοξίας τὸ πᾶν ἤνυσεν. Ὁ δὲ καὶ  
 ἡμῖν ἐπιτάττει, καὶ τοὺς ὑποκριτὰς εἰς μέσον ἀγα-  
 γών, καὶ διπλῆ παραγγελίᾳ τοὺς ἀκούοντας ἀπο-  
 τρέψας. Καὶ ἕτερον τι διὰ τῆς προσηγορίας ταύτης  
 ἤνιξάτο, τῆς τῶν ὑποκριτῶν λέγει. Οὐ γὰρ μόνον τῷ  
 τὸ πρᾶγμα εἶναι καταγελαστον, οὐδὲ τῷ ζημίαν ἔχειν  
 ἐσχάτην, ἀλλὰ καὶ τῷ πρόσκαιρον δεῖξαι τὴν τοιαύ-  
 την ἀπάτην, ἀπάγει τῆς ποιηρῆς ἐπιθυμίας. Ὁ γὰρ  
 ὑποκριτὴς μέχρι τότε φαίνεται λαμπρὸς<sup>74</sup>, ἕως ἂν τὸ  
 θέατρον κἀθῆται· μᾶλλον δὲ οὐδὲ τότε πρὸ πάντων.  
 Ἰσασὶ γὰρ οἱ πλείους τῶν θεουμένων, τίς ὢν τίνα  
 ὑποκρίνεται. Πλὴν ἀλλὰ τοῦ θεάτρου λυθέντος, σαφέ-

στερον ἄπειν ἐκκαλύπτεται. Τοῦτο τοίνυν καὶ τοὺς  
 κενοδοξοὺς ὑπομένειν ἀνάγκη πᾶσα. Καὶ ἐνταῦθα  
 μὲν γὰρ τοῖς πλείοσιν εἰσι κατάδηλοι, ὅτι οὐκ εἰσὶ  
 τοῦτο ὅπερ φαίνονται, ἀλλὰ προσωπαῖον περικείμεται  
 μόνον· πολλῶ δὲ πλεον μετὰ ταῦτα ἀλώσονται, ὅτε  
 πάντα γυμνά καὶ τετραχηλισμένα φαίνεται. Καὶ  
 ἐτέρωθεν δὲ πάλιν αὐτοὺς ἀπάγει τῶν ὑποκριτῶν,  
 τῷ δεῖξαι κοῦφον τὸ ἐπιταγμα ἔν. Οὐ γὰρ τὴν νη-  
 στεϊαν ἐπιτείνει, οὐδὲ μειζονα ἐπιδείξασθαι κελεύει,  
 ἀλλὰ μὴ τὸν ἐξ αὐτῆς ἀπολέσαι στέφανον<sup>75</sup>. Ὡστε ὁ  
 μὲν δοκεῖ φορτικὸν εἶναι, κοινὸν ἡμῖν καὶ τοῖς ὑπο-  
 κριταῖς· νηστεύουσι γὰρ κἀκεῖνοι· ὁ δὲ ἐστὶ κευφ-  
 ρατοῦ<sup>76</sup>, τὸ καμόντας μὴ ἀπολέσαι τὸν μισθόν, τοῦτο  
 ἐστὶν ὁ κελεύω, φησὶ· τοῖς μὲν πόνοις οὐδὲν προστι-  
 θεῖς, τοὺς δὲ μισθοὺς ἡμῖν συνάγων<sup>77</sup> μετὰ ἀσφαλείας  
 ἀπάσης, καὶ οὐκ ἀφίεις ἀστεφανώτους ἀπελθεῖν,  
 καθάπερ ἐκεῖνους. Καὶ οὐδὲ τοὺς ἐν τοῖς Ὀλυμπιακοῖς  
 ἀγῶσι παλαιόντας μιμεῖσθαι ἐθέλουσιν, οἱ, τοσοῦτου  
 καλοῦμένου δῆμου καὶ ἀρχόντων τοσοῦτων, ἐν βού-  
 λονται ἀρέσαι τῷ βραβεύοντι τὴν νίκην αὐτοῖς, καίτοι  
 πολλῶ ὄντι [261] καταδεεστέροι· σὺ δὲ διπλῆν ἔχων  
 τὴν ἀφορμὴν τοῦ τὴν νίκην ἐπιδείκνυσθαι ἐκεῖνῳ,  
 τῷ<sup>78</sup> καὶ αὐτὸν εἶναι τὸν βραβεύοντα, καὶ τῷ πάν-  
 των ἀπυγκρίτως ὑπερέγειν τῶν ἐν τῷ θεάτρῳ καθ-  
 ἡμένων, ἑτέροις ἐπιδείκνυσαι τοῖς οὐ μόνον οὐδὲν  
 ὠφελούσιν, ἀλλὰ καὶ τὰ μέγιστα σε παραδίπτουσι.

β'. Πλὴν οὐδὲ τοῦτο κωλύω, φησὶν. Εἰ δὲ<sup>79</sup> καὶ ἀν-  
 θρώποις ἐπιδείξασθαι βούλει, ἀνάμεινον, καὶ ἐγὼ σοὶ  
 καὶ τοῦτο μετὰ πλείονος παρέξομαι τῆς περιουσίας,  
 καὶ πολλοῦ τοῦ κέρδους. Νῦν μὲν γὰρ σε ἀπορήγγυσι  
 τῆς πρὸς με ἐδέξῃς τοῦτο, ὡσπερ οὐκ οὐ συγκαλλᾷ τὸ  
 τοῦτων ὑπερορᾶν· τότε δὲ πάντων ἀπολαύση μετὰ  
 ἀδείας ἀπάσης, οὐ μικρὸν καὶ πρὸ ἐκεῖνων καὶ ἐνταῦ-  
 θα καρπωσόμενος<sup>80</sup>, τὸ πᾶσαν κατακαπτήσαι τὴν ἀν-  
 θρωπίνην δόξαν, καὶ τῆς χαλεπῆς τῶν ἀνθρώπων  
 ἐλευθερωθῆναι δουλείας, καὶ γῆστον γενέσθαι τῆς  
 ἀρετῆς· ἐργάτην. Ἰδὲ νῦν γὰρ οὕτω διακειμένους, ἂν<sup>81</sup>  
 ἐν ἐρημίᾳ γένη, πάσης ἐρημίας ἐση τῆς ἀρετῆς, οὐκ  
 ἔχων τοὺς θεωροῦντας. Ὁ καὶ αὐτὴν ὑβρίζοντός ἐστι  
 τὴν ἀρετὴν, εἶγε μὴ δι' αὐτὴν, ἀλλὰ διὰ τὸν σχανο-  
 στρόφον, καὶ τὸν χαλκοτύπον, καὶ τὸν πολὺν τῶν ἀγο-  
 ραίων δῆμον μέλλοις αὐτὴν μετιέναι, ἵνα καὶ οἱ κα-  
 κοί, καὶ οἱ πόρρω ταύτης ὄντες σε θαυμάσωσι· καὶ  
 τοὺς ἐχθροὺς αὐτῆς καλεῖς ἐπὶ τὴν ἐπίδειξιν αὐτῆς  
 καὶ τὴν θεωρίαν ὡσπερ ἂν εἰ τις σωφρονεῖν ἔλοιτο,  
 μὴ διὰ τὸ τῆς σωφροσύνης καλὸν, ἀλλ' ἵνα ἐπιδείξῃ-  
 ται τοῖς ἡταιρηκόσι. Καὶ σὺ τοίνυν οὐκ ἂν εἶδου τὴν  
 ἀρετὴν, εἰ μὴ διὰ τοὺς ἐχθροὺς τῆς ἀρετῆς· δέον αὐ-  
 τὴν καὶ ἐντεῦθεν θαυμάσαι, ὅτι καὶ τοὺς ἐχθροὺς  
 ἐπαινέτας· ἔχει· θαυμάσαι δὲ, ὡς χρῆ, μὴ δι' ἐτέ-  
 ρους, ἀλλὰ δι' αὐτὴν. Ἐπεὶ καὶ ἡμεῖς, ὅταν μὴ εἰ-  
 ἑαυτοὺς, ἀλλὰ δι' ἐτέρους φιλωμεθα, ὕβρι· τὸ πρᾶγμα  
 νομίζομεν. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς λογίζου·  
 καὶ μήτε<sup>82</sup> δι' ἐτέρους αὐτὴν δίκαιε, μήτε δι' ἀνθρώ-  
 πους ὑπάκουε τῷ θεῷ, ἀλλὰ διὰ τὸν θεὸν ἀνθρώποις·  
 ὡς ἂν τὸ ἐναντίον ποιῆς<sup>83</sup>, κἂν μετιέναι δοκῆς ἀρε-  
 τῆν, ὁμοίως τῷ μὴ μετιέναι παρώξυνας. Ὡσπερ γὰρ  
 ἐκεῖνος τῷ μὴ ποιῆσαι παρήκουσεν, οὕτω καὶ σὺ τῷ  
 παρνώμως ποιῆσαι. Μὴ θησαυρίζετε<sup>84</sup> ὅμιν θη-  
 σαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς. Ἐπειδὴ γὰρ<sup>85</sup> τὸ τῆς κεν-

<sup>66</sup> ἀλογίας] Sic E. Ge. Arm. caeteri ἀπολογίας. Similis confusio p. 243 B. <sup>67</sup> πολλῶν... τὴν ὑπερβολὴν] Ζση... ἢ ὑπερβολὴ A. Minus bene hæc tum distinguunt, tum ceperunt, qui Latinas versiones conferunt. Recte Arin. <sup>68</sup> διαφθεύρουσων Mor. et omnes codd. mei præter A. <sup>69</sup> προσευχῆς Edd. <sup>70</sup> περὶ σιν. C. F. εἶν] udl. σπουδάζειν A. <sup>71</sup> πολλῆς om. Mor Ben. <sup>72</sup> λαμπρότερος Mor. Ben. <sup>73</sup> στέφανον] add. ἀσφαλείας A. <sup>74</sup> κευφρατοῦ] udl. καὶ ἴδων μόνους A. F. Non agnoscunt interpp. καμόντας] χάμοντας B. C. D. <sup>75</sup> συνάγων] θαμείων A. Infra καὶ γὰρ οὐδὲ B. <sup>76</sup> ἐδ bis A. alterum τῶ om. B. F. <sup>77</sup> εἰ δε] Ἄλλ' εἰ A. <sup>78</sup> κροποτάμενος A. C. E. <sup>79</sup> εἰ] κἂν B. F. ἔση] γέγονας A. <sup>80</sup> Sic A. B. vulgo μηδέ. <sup>81</sup> ποιῆ-  
 ση: A. <sup>82</sup> θησαυρίζετε edd. et scripsit infra. <sup>83</sup> γὰρ om. A. εὐκλείως; ἐκείνως; Kr. facile Ge. *ознавание текста*

δοξίας ἐξέβαλε νόσημα, εὐκαιρῶς λοιπὸν καὶ τὸν περι-  
 ἀκτημοσύνης εἰσάγει λόγον. Οὐδὲν γὰρ οὕτω χρημάτων  
 ἔργῳ παρασκευάζει, ὡς ὁ τῆς δόξης <sup>66</sup> ἔρω. Διὰ γοῦν  
 τοῦτο καὶ τὰς τῶν ἀνδραπόδων ἀγέλας, καὶ τὸν ἐσθλὸν  
 τῶν ἐνοούχων, καὶ τοὺς χρυσοφοροῦντας ἴππους, καὶ τὰς  
 ἀργυρᾶς τραπέζας, καὶ τὰ ἄλλα τὰ καταγελαστοτέρα  
 ἐπινοοῦσιν ἄνθρωποι· οὐχ ἵνα χρεῖαν πληρώσωσιν, οὐδ'  
 ἵνα ἡδονῆς ἀπολύσωσιν, ἀλλ' ἵνα τοῖς πολλοῖς ἐπιδείξωνται.  
 Ἄνωτέρω μὲν οὖν, ὅτι ἔλεειν δεῖ μόνον ἔλεγεν· ἐν-  
 ταῦθα δὲ καὶ πόσον ἔλεειν χρῆ δεικνύσιν, εἰπὼν, *Μὴ θη-  
 σαυρίζετε*. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔτι ἐξ ἀρχῆς ἀθρόον τὸν  
 [262] περὶ τῆς ὑπεροφίας τῶν χρημάτων εἰσαγαγεῖν  
 λόγον διὰ τὴν τυραννίδα τοῦ πάθους, κατὰ μικρὸν αὐτὸν  
 διατεμὼν καὶ ἐλευθερώσας, ἐνίησιν ἐν τῇ τῶν ἀκρα-  
 τῶν διανοίᾳ, ὥστε εὐπαράδεκτον γενέσθαι. Διὰ δὲ τοῦτο  
 πρῶτον μὲν ἔλεγε, *Μικαρίοι οἱ ἐλεήμονες*· μετὰ  
 δὲ τοῦτο, *Ἴσθι εὐνοῦν τῷ ἀντιδίκῳ σου*· καὶ μετ'  
 ἐκεῖνο πάλιν, *Ἐάν τις σοι θέλῃ <sup>67</sup> κριθῆναι, καὶ τὸν  
 χιτῶνά σου λαβῆν, δός αὐτῷ καὶ τὸ ἱμάτιον*· ἐν-  
 ταῦθα δὲ τὸ πολλῷ μείζον πάντων ἐκεῖνων. Ἐκεῖ μὲν  
 γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἄν δίκην ἐπικειμένην ἔδῃ, τοῦτο ποιή-  
 σον· τοῦ γὰρ μάχεσθαι ἔχοντα <sup>68</sup> βέλτιον τὸ μὴ ἔχοντα  
 ἀπηλλάχθαι μάχης. Ἐπαύθη δὲ οὕτε ἀντιδίκον, οὕτε  
 τὸν κρινόμενον θεῖς, οὕτε ἄλλον οὐδενὸς τοιοῦτου μνη-  
 μονεύσας, αὐτὴν καὶ ἑαυτὴν διδάσκει τὴν τῶν χρη-  
 μάτων ὑπεροφίαν, δεικνύς ὅτι οὐ διὰ τοὺς ἐλεουμένους  
 τοσοῦτον, ὅσον διὰ τὸν διδόντα ταῦτα νομοθετεῖ· ἵνα κῖν  
 μηδεὶς ἢ ὁ ἀδικῶν καὶ ἔλκων εἰς δικαστήριον, καὶ οὕτω  
 καταφρονῶμεν τῶν θντων, παρεχόντες αὐτὰ τοῖς δεομέ-  
 νοις. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸ ὅλον τέθεικεν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦ-  
 θα ἵφρέμα, καίτοιγε τοὺς ἀγῶνας τοὺς περὶ τούτων μετὰ  
 πολλῆς ἐν τῇ ἐρήμῳ τῆς ὑπερβολῆς ἐπιδειξάμενος. Ἄλλ'  
 ὅμως οὐ τίθησι τοῦτο, οὐδὲ εἰς μέσον ἄγει· οὐδέπω γὰρ  
 ἐκκαλύψει καιρὸς ἦν· ἀλλὰ λογισμοὺς ἐξετάζει τέως,  
 συμφορὰν μᾶλλον ἢ νομοθέτου τάξιν ἐν τοῖς περὶ τού-  
 των φυλάττων λόγοις. Εἰπὼν γὰρ, *Μὴ θησαυρίζετε ἐπὶ  
 τῆς γῆς, ἐπήγαγεν*· *Ὅπου σῆς καὶ βρώσις ἀφανίζει,*  
*καὶ ὅπου κλέπται διорύττουσι καὶ κλέπτουσι*. Τέως  
 δεικνύσι καὶ ἐνταῦθα θησαυροῦ τὴν βλάβην, καὶ τοῦ ἐκεῖ  
 τὴν ὠφέλειαν, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου, καὶ ἀπὸ τῶν λυμαινο-  
 μένων <sup>69</sup>. Καὶ οὐδὲ μέχρι τούτου <sup>70</sup> ἴσταται, ἀλλὰ καὶ  
 ἕτερον ἐπάγει λογισμὸν. Καὶ πρῶτον, ἀφ' ὧν μάλιστα  
 δεδοίκασι, ἀπὸ τούτων αὐτοὺς προτρέπει. Τί γὰρ δέ-  
 δοικας; φησὶ· μὴ ἀναλωθῇ τὰ χρήματα, ἐν ἐλεημοσύνην  
 ὄψ; Οὐκοῦν ὁδὸς ἐλεημοσύνης, καὶ τότε οὐκ ἀναλωθῆσ-  
 ται· καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἀναλωθῆσεται,  
 ἀλλ' ὅτι καὶ προσθήκη λήψεται πλείονα· καὶ γὰρ τὰ ἐν  
 τοῖς οὐρανοῖς προστίθεται. Ἀλλὰ τέως αὐτὸ οὐ λέγει,  
 ἀλλ' ἕτερον αὐτὸ τίθησι.

γ'. Τέως δὲ ὁ μάλιστα αὐτοὺς προτρέψει ἡδύνατο,  
 τοῦτο εἰς μέσον ἄγει, τὸ μένειν ἀνάλωτον αὐτοῖς τὸν  
 θησαυρὸν, καὶ ἐκτρέφειν αὐτοὺς ἐφέλκεται. Οὐδὲ γὰρ  
 εἶπεν, ὅτι Ἐάν ὄψ ἐλεημοσύνην, τηρεῖται μόνον, ἀλλὰ  
 καὶ τὸ ἐναντίον ἠεῖλησεν, ὅτι καὶ Ἐάν μὴ ὄψ, ἀπόλλυ-  
 ται. Καὶ ὅρα τὴν ἀρατον σύνεσιν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι  
 Καὶ ἕτεροις αὐτὰ καταλιμπάνεις· ἐπεὶ καὶ τοῦτο <sup>71</sup> ἡδὺ  
 τοῖς ἀνθρώποις· ἀλλ' ὅμως ἐτέρωθεν αὐτοὺς φοβεῖ, δει-  
 κνύς ὅτι οὐδὲ τούτου τυγχάνουσι· κἂν γὰρ ἄνθρωποι μὴ  
 ἀδικήσωσιν, εἰσὶν οἱ ἀδικούντες πάντως, ὁ σῆς καὶ ἡ  
 βρώσις. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα εὐάλωτος εἶναι δοκεῖ αὕτη ἡ

λύμη, ἀλλ' ὅμως ἄμαχός ἐστι καὶ ἀκάθετος· κἂν ὄντων  
 [263] ἐπινοήσης <sup>72</sup>, οὐ δυνήσῃ ταύτην ἐπιτελεῖν τὴν βλά-  
 θην. Τί οὖν; τὸ χρυσαῖον σῆς ἀφανίζει; Εἰ καὶ μὴ σῆς,  
 ἀλλὰ κλέπται. Τί οὖν; ἀπαντες ἐσφαιλήθησαν; Εἰ καὶ μὴ  
 πάντες, ἀλλ' οἱ πλείους. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἕτερον, ὅπου  
 ἐφθην εἰπὼν, ἐπάγει λογισμὸν, λέγων· *Ὅπου ὁ θησαυ-  
 ρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ*. Κἂν γὰρ  
 μηδὲν τούτων γένηται, φησὶν, οὐ μικρὰν ὑποστήσῃ βλά-  
 θην, τοῖς κάτω προσηλωμένος, καὶ δούλος ἀντ' εἰσθεβέ-  
 ρου γινόμενος, καὶ τῶν οὐρανῶν <sup>73</sup> ἐκπίπτων, καὶ μη-  
 δὲν τῶν ὑψηλῶν ἐνοήσῃ δυνάμενος, ἀλλὰ πάντα χρεῖ-  
 ματα καὶ τόκους καὶ θανείσματα καὶ κέρδη καὶ καπη-  
 λείας ἀνελευθέρους· οὐ τί γένοιτο· ἂν ἀθλιώτερον; Καὶ  
 γὰρ <sup>74</sup> ἀνδραπόδου παντὸς ὁ τοιοῦτος διακίσειται χεῖ-  
 ρον, τυραννίδα χαλεπωτάτην ἐπισπώμενος, καὶ τὸ πάντων  
 καιριώτατον προδοῦς, τὴν εὐγένειαν τοῦ ἀνθρώπου καὶ τὴν  
 ἐλευθερίαν. Ὅσα γὰρ ἂν τις σοι διαλέγηται, τῆς διανοῆς  
 προσηλωμένῃ τοῖς χρήμασι, οὐδὲν ἀκούσας δυνήσῃ τῶν  
 σοι προσηκόντων· ἀλλ' ὡσπερ κύων τάφῳ <sup>75</sup> προσθεθεμέ-  
 νος ἀπάσης ἀλύσεως χαλκώτερον τῇ τῶν χρημάτων τυ-  
 ραννίδι, κατὰ τῶν προσόντων ἀπάντων ὑλακτῶν, ἐν ἔρ-  
 γον τοῦτο ἔχεις διηνεχῆς, τὸ τηρεῖν ἕτεροις τὰ κείμενα·  
 οὐ τί γένοιτο· ἂν ἀθλιώτερον; Ἄλλ' ὅμως ἐπειδὴ τοῦτο  
 ὑψηλότερον ἦν τῆς τῶν ἀκρουμένων διανοίας· καὶ οὕτε ἡ  
 βλάβη αὐτοῦ τοῖς πολλοῖς εὐσύννοπος, οὕτε τὸ κέρδος  
 φανερόν, ἀλλὰ φιλοσοφώτερας εἰδεῖτο γνώμης, ὥστε ἐκά-  
 τερα ταῦτα συνιδεῖν· τέθεικε μὲν αὐτὸ μετ' ἐκεῖνα τὰ  
 ἄλλα, εἰπὼν· *Ὅπου ὁ θησαυρὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἐκεῖ  
 καὶ ἡ καρδία αὐτοῦ*· ποιεῖ δὲ αὐτὸ <sup>76</sup> σαφέστερον πάλιν,  
 ἀπὸ τῶν νοητῶν ἐπὶ τὰ αἰσθητὰ ἐξάγων τὸν λόγον, καὶ  
 λέγων· *Ὁ λύχνος τοῦ σώματος ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς*. Ὁ  
 δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ κατορύξῃς χρυσαῖον ἐν τῇ γῆ,  
 μηδὲ ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων μηδὲν· τῷ γὰρ σπῆτι καὶ τῇ  
 βρώσει καὶ τοῖς κλέπταις αὐτὰ συνάγεις. Ἐάν δὲ καὶ  
 ταῦτα διαφύγῃς τὰς βλάβας, τὸ δουλωθῆναι σου τὴν καρ-  
 δίαν, καὶ προσηλωθῆναι τοῖς κάτω πάσιν, οὐ διαφεύξῃ·  
*Ὅπου γὰρ ἂν ἦ ὁ θησαυρὸς, ἐκεῖ καὶ ἡ καρδία σου*.  
*Ὅσπερ οὖν εἰς τὸν οὐρανὸν ἀποτιθέμενος, οὐ τοῦτο καρ-  
 ποῦσαι <sup>77</sup> μόνον, τὸ τυχεῖν τῶν ἐπὶ τούτοις ἐπάθλων,  
 ἀλλ' ἐντεῦθεν ἦδη τὸν μισθὸν λαμβάνεις, ἐκεῖ μεθορμι-  
 ζόμενος, καὶ τὰ ἐκεῖ φρονῶν, καὶ ὑπὲρ τῶν ἐκεῖ μερι-  
 μνῶν· ὅπου γὰρ ἀπέθου τὸν θησαυρὸν, εὐδελῶν ὅτι καὶ  
 τὴν διάνοιαν μετατίθῃς. Οὕτως ἂν ἐπὶ τῆς γῆς τοῦτο  
 ποιήσῃς, τάναντία πάσῃ. Εἰ δὲ ἀσαφὲς σοι τὸ εἰρημένον,  
 ἀκούσον τῶν ἐξῆς· *Ὁ λύχνος τοῦ σώματος ἐστὶν ὁ  
 ὀφθαλμὸς*. *Ἐάν οὖν ὁ ὀφθαλμὸς σου ἀπλωῖς ἦ,  
 ὅλον τὸ σῶμά σου φανερόν ἐσται· ἐάν δὲ ὁ ὀφθαλ-  
 μὸς σου σπονηρὸς ἦ, ὅλον τὸ σῶμά σου σκοτεινόν  
 ἐσται. Εἰ δὲ τὸ <sup>78</sup> φῶς τὸ ἐν σοὶ σκότος ἐστὶ, τὸ  
 σκότος πόσον*. [264] Ἐπὶ τὰ αἰσθητότερα ἐξάγει τὸν  
 λόγον. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμνημόνευσε τοῦ νοῦ, ὡς καταδου-  
 λωμένου καὶ αἰχμαλωτισμένου, τοῦτο δὲ οὐ πολλοῖς <sup>79</sup>  
 εὐσύννοπον ἦν, ἐπὶ τὰ ἔξω καὶ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν κεί-  
 μενα τὴν διδασκαλίαν μετατίθησιν, ἵνα ἀπὸ τούτων καὶ  
 περὶ ἐκείνων νοήσωσιν. Εἰ γὰρ μὴ οἴσθῃ, φησὶ, τί ποτε  
 ἐστὶ βλάβη νοῦ, ἀπὸ τῶν σωματικῶν τοῦτο καταμάνθη·  
 ὅπερ γὰρ ἐστὶν ὁ ὀφθαλμὸς τῷ σώματι, τοῦτο ὁ νοῦς τῇ  
 ψυχῇ. Ὅσπερ οὖν οὐκ ἂν ἔλοι χρυσοφορεῖν, καὶ σπῆτι  
 περιβεβληθῆναι ἱμάτια, καὶ πεπηρωσθῆναι σου τοὺς ὀφθαλ-  
 μούς, ἀλλὰ τὴν ὕψελαν τὴν τούτων ἀπάσης τῆς τοιαύτης*

<sup>66</sup> δόξης] κενοδοξίας Sav. Ben. contra codicum et Verss. fidem. <sup>67</sup> θέλει Edd. <sup>68</sup> ἔχοντα om. B. F. <sup>69</sup> λυμαινομένων] Sic Arm. et quinq. codd. cf. p. 721 C. ἐπερχομένων E. ὑπερχομένων Eidd. *de ipsa eminentia pro misionem* Ge. Alia lectio λυμένων a Savillio memoratur. <sup>70</sup> τούτων B. D. F. <sup>71</sup> τοῦτο] add. πολλάκις A. παρ' ἡμεῶν Ge. non habet Arm. <sup>72</sup> ἐπινοήσης Edd. <sup>73</sup> Sic Edd. et Verss. codices οὐρανῶν. <sup>74</sup> Καὶ γὰρ καὶ A. παρ' ἡμεῶν B. vii. alii. <sup>75</sup> τάφῳ] Sic Ep. Ge. Arm. τάφῳ A. D. et pr. C. <sup>76</sup> αὐτὸ] add. τοῦτο Edd. <sup>77</sup> καρποῦσαι C. καρπώσῃ F. p. p. ἄθλων B. E. <sup>78</sup> Εἰ οὖν τὸ] omnes mss. et Savil. <sup>79</sup> Montef. Eἰ δὲ τὸ mei et Mosq. vitiosus, <sup>80</sup> πολλοῖς] τοῖς πολλοῖς F. <sup>81</sup> ὁ deest in Edd.



amorem concitat, ut <sup>1</sup> gloriæ cupiditas. Ideo namque servorum greges, eunuchorum agmina, equos aureo ornatu insignes, argentearum mensas, aliaque magis ridenda excogitant homines, non ut necessitati explcant, neque ut voluptate fruantur, sed ut plurimis sese ostentent. Superius igitur tantum dixit misericordem esse oportere; hic vero docet quantum misereri oporteat his verbis: *Nolite thesaurizare*. Quia enim non ita facile erat initio divitiarum contemptus doctrinam inducere propter vim morbi, postquam paulatim id vitii rescuerat et ad libertatem homines revocaverat, id in mentem auditorum inmittit, ut jam facilius accipiant. Propterea primo dixit, *Beati misericordes* (Matth. 5. 7); postea autem, *Esto contentus adversario tuo* (Ibid. v. 23. 40); deinde, *Si quis voluerit tecum iudicio contendere, et tunicam tuam tollere, da ei et pallium*; hic vero illis omnibus majus quidpiam effert. Illic enim dixit, Si litem intentari videas, hoc fac: melius enim est non retinere et a lite liberari, quam retinere et litigare. Hic vero nec adversarium, nec lite contententem ponens, neque alium quempiam similem memorans, divitiarum contemptum duntaxat docet, ostendens se non tam propter eos qui ex aliorum misericordia allevantur, quam propter eos qui largiuntur, has leges ferre: ut etiamsi nemo injuriarum inferat, nemo ad iudicium trahat, quæ adsunt bona contemnamus, egenisque tradamus. Neque hic totum confertim posuit, sed paulatim: etsi vero in deserto certamina has circa res cum vi magna exhibuisset, attamen id non affert, neque in medium adducit: nondum enim tempus erat hæc revelare; sed ratiocinia quædam excutit, consulenti potius quam legislatoris munus obiens. Cum dixisset enim, *Nolite thesaurizare in terra*, subjunxit: *Ubi ærugo et tinea demolitur, et ubi fures effodiunt et furantur*. Nunc ostendit terreni thesauri noxam, et cælestis utilitatem, tum a loco, tum ab adversitatibus. Neque hic gradum sistit, sed aliud inducit ratiocinium; et quidem primo ab illis, quæ maxime timent, cohortans illos. Quid, inquit, times? ne insumentur pecuniæ: si dederis eleemosynam? Da ergo eleemosynam, et tunc non absumentur: quodque majus est, non modo non absumentur, sed etiam additamentum majus accipient: etenim bona cælestia adjicientur. Verum id adhuc non dicit, sed sub hæc adjicit.

3. *Duplici ratione Christus ad eleemosynam adducit. Pecuniæ quam difficile servantur. Quod oculus corpori est, id anima homini.*—Interim vero id quod illos maxime cohortari poterat, in medium adducit, nempe thesaurum intactum servari, et utrinque illos attrahit. Non enim dicit tantum, Si eleemosynam erogaveris, ea servatur, sed contrarium comminatur: Si non dederis, perit tibi. Et vide ineffabilem prudentiam. Non dixit, Aliis illa dimittes: quia sæpe illud hominibus suave est; attamen illos aliunde terret, ostendens divitias ne illius quidem, qui possidet, esse, licet enim homines iis non noceant, erunt tam n

<sup>1</sup> Sav. Ben. add. *vanæ*.

omnino qui noceant, tinea scilicet et ærugo. Quamvis enim vitari facile posse videatur hæc pernicies, attamen inexpugnabilis est, nec impediri potest; et quantumvis cogites non poteris hoc arcere damnum. Quid igitur? aurumne a tinea corrumpitur? Si non a tinea, a furibus certe asportatur. Quid ergo? an omnes apoliati a furibus sunt? Si non omnes, at plurimi. Ideoque aliud de quo jam dixi, inducit ratiocinium dicens. 22. *Ubi thesaurus hominis, ibi et cor ejus*. Etiamsi nihil horum accidat, inquit, non parum accipies nocementi, si terrenis affixus sis, et ex libero servus effectus, et si ex cælestibus excidas, nihilque ex sublimibus possis cogitare, sed pecunias semper, usuras, sænora, lucra, cauponarias illiberales: quo quid miserabilis fuerit? Etenim omni servo miserior erit talis homo, pessimam sibi tyrannidem æressens<sup>1</sup>, quoique fustius est, prodens hominis nobilitatem atque libertatem. Nam quantumque tibi dicantur, si mens pecuniis affixa fuerit, nihil tibi profuturum audire poteris; sed quemadmodum canis in tumultu ligatus, pecuniarum tyrannide gravius quam catena quapiam constrictus, contra adeuntes te omnes oblatrabis, hoc unum perpetuo opus exsequens, ut deposita conserves aliis: quo quid unquam miserius fuerit? Attamen quia hoc sublimius erat, quam ut posset auditorum mens attingere; neque inde ortum damnum a multis facile poterat intelligi, neque lucrum ex contemptu ortum percipi, sed philosophia opus erat ut hoc utrumque perspicere posset: hoc post illa manifestiora posuit dicens: *Ubi est thesaurus hominis, ibi est et cor ejus*. Illud etiam postea clarius efficit a spiritualibus ad sensibilia sermonem traducens his verbis: 22. *Lucerna corporis tui est oculus tuus*. Quod autem dicit, hujusmodi est: Ne defodias aurum in terra, nec quidpiam simile: nam tinea, ærugini et furibus hæc congregas. Etiamsi vero hæc damna effugeris, id tamen non effugies, quod cor tuum in servitutem redigatur, et terrenis infigatur: *Ubi enim fuerit thesaurus tuus, ibi erit et cor tuum*. Si porro in cælo deponas, non hunc modo fructum percipis, quod præmia pro his parata consequaris; verum hicjam mercedem accipis, quod illo translatus sis, quod cælestia sapias et de illis sollicitus sis: palam enim est te illo animum transtulisse, ubi thesaurum deposuisti. Cæterum si in terra deposueris, contraria experieris. Quod si tibi jam dicta obscura sint, audi sequentia. *Lucerna corporis tui est oculus*. Si igitur oculus tuus simplex fuerit, totum corpus tuum lucidum erit; 20. si vero oculus tuus fuerit nequam, totum corpus tuum tenebrosus erit. Si ergo lumen, quod in te est, tenebræ sint, ipsæ tenebræ quantæ erunt? Ad magis sensilia sermonem deducit. Quia enim de mente jam loquutus erat, ut in servitutem redacta et captiva, id quod a multis non facile poterat intelligi, ad externa et oculis subjecta sermonem transfert, ut ab his illa intelligere possent. Nam si non

<sup>1</sup> Videtis quæ in hunc locum disputat Fridericus Ficola Adnotationibus suis.

uosti, inquit, quid sit mentis damnum, a corporeis hoc edisce: quod enim oculus est corpori, hoc mens est animæ. Quemadmodum enim nunquam optes auro ornari, et sericis indui vestibus, simulque excæcari oculis, sed horum incolumentatein toti hujusmodi apparatusi anteponendam existimes: nam si visum perdas, nihil tibi reliqua vita prodest (sicut enim excæcatis oculis, reliquorum fere membrorum operatio abscedit, extincta luce: sic corrupta semel mente innumeris vita malis replebitur): quemadmodum ergo in corpore hoc curamus, ut oculus sit sanus, sic de mentis sanitate curandum. Si hanc excæcemus quæ aliis lucem ministrare debet, unde jam aspicere poterimus? Sicut enim qui fontem aufert, fluvium exsiccat: sic qui mentem obruit, omnes ejus in hac vita operationes obscuravit. Ideo ait, *Si lumen, quod in te est, tenebræ sint, ipsæ tenebræ quantæ?* Nam cum gubernator submergitur, et lucerna exstinguitur, et dux capitur, quæ spes postea subditis?

4. *Propugnatur divitiarum cupiditas. Quo pacto divitiarum fructum pariant.* — Quapropter missis insidiis per divitias structis, pugnis, litibus (hæc enim superius subindicavit dicens: *Tradet te adversarius judici, et judex ministro* [Matth. 5. 25]), his omnibus sæviora proferens, sic abducit a mala concupiscentia. Etenim longe deterius est mentem huic morbo subijci, quam in carcere degere: et alterum quidem non semper accidit, alterum vero est semper cum pecuniarum cupiditate conjunctum. Quamobrem hoc post illud ponit, utpote gravius et omnino subsequens. Nam Deus, inquit, mentem nobis indidit, ut ignorantiam dissipemus, et rerum judicium rectum teneamus, atque contra omnia molesta noxiæque hoc quasi telo et lumine utentes, in tuto maneamus. Nos vero donum hoc prodimus ob quædam supervacua et inutilia. Quid enim opus militibus auro onustis, quando dux captivus est? quod lucrum ex ornatisima navi, quando gubernator submersus est? quid plus habes corpore recte constituto, si oculi sint excæcati? Quemadmodum igitur medicum, quem bene valere oportet, ut aliorum curet morbos, si quis in morbum coniciat, et in argenteo lecto aureoque thalamo jacere jubeat, prorsus inutilem ægris reddit: sic si postquam mentem corrueris, quæ animi morbis mederi possit, thesauro assidere eam curaveris, non modo nihil illam juvasti, sed damno afficisti, et toti animæ tuæ nocuisti. Vidistin' quomodo per quæ homines ad nequitiam ubique cupiditate feruntur, per hæc maxime ab illa abstrahat, et ad virtutem reducat? Cur, inquit, pecunias concupiscis? nonne ut voluptate deliciisque fruaris? Id certe tibi non inde proveniet, sed contrarium prorsus. Quemadmodum enim oculis avulsis nihil suave sensu percipimus, ob hujusmodi calamitatem: multo magis in mentis eversione et cæcitate hæc patiemur. Qua de causa defodis in terram? ut tuto servetur? Verum hic etiam contrarium accidet, inquit. Sicut

enim cum qui propter vanam gloriam jejunat, dat eleemosynam, et precatur, ab iis ipsis quæ maxime cupit, a vana gloria retrahit (nam cur, inquit, ita precaris, et das eleemosynam? annon quia hominum gloriam diligis? non ergo sic orare, et tunc illam consequeris, in futuro nempe die): sic et pecuniæ cupidum, per ea quibus maxime studebat, per eadem et cepit. Quid vis, inquit: ut pecuniæ tibi serventur et voluptate fruaris? Hæc ambo tibi copiosissime præbebo, si illic deponas aurum, ubi jubebo. Apertius autem in sequentibus damnum inde menti illatum ostendit, cum spinarum mentionem fecit; interim vero idipsum hic non perfunctorie subiudicavit, cum ostendit obtenebratum esse eum qui circa hæc fureret. Ac quemadmodum ii qui in tenebris sunt nihil clare vident, sed si funem viderint, putant esse serpentem, si montes et valles, pavore moriuntur: sic et isti quæ videntibus formidabilia non sunt, suspecta habent: nam paupertatem metuunt; imo non paupertatem tantum, sed vel leve quoddam detrimentum. Etenim si modicum quid amiserint, magis lugent ac cruciantur quam ii qui necessario cibo egent. Multi certe ex hujusmodi divitibus, tale non ferentes infortunium, ad laqueum accurrerunt. Contumeliæ autem et damna ita illis intolerabilia videntur, ut ea de causa item multi ex hac vita abrepti fuerint. Ad omnia quippe molles divitiæ reddiderunt, præterquam ad illarum ministerium. Quando enim illæ ipsos ut sibi serviant compellunt, tunc illi audacter pericula mortis adeunt, verbera, opprobria omneque ignominie genus. Quod sane extreme genus est miseriæ, ubi philosophari oporteret, molliissimos esse; ubi autem pius et verecundus esse par esset, ibi impudentissimos et sævissimos exhiberi. Etenim idipsum illis contingit, ut si quis post bona indecenter assumpta male patiat. Ille namque, instante tempore, quo necessaria est expensa, cum nihil possit ultra impendere, intolerabilia patitur mala, cum jam omnia male assumpta fuerint.

5. Ac quemadmodum in scena histriones in malis quibusdam artibus instructi, in his multa stæpenda et periculosa sustinent, in aliis vero utilibus necessariisque rebus prorsus inepti ac ridiculi sunt: sic et hi de quibus agimus. Etenim histriones illi qui per tensum funem ambulant, et tantam ibi fortitudinem exhibent; quando quidpiam ex necessariis rebus audaciam requirit ac fortitudinem: ne cogitare quidem aliquid possunt. Sic divites, qui omnia propter pecunias audent, ad philosophandum nec magnum, nec parvum quidpiam pati possunt. Ac sicut illi lubricam et infructuosam rem tractant, sic et hi pericula multa tolerant et præcipitia adeunt, quæ omnia inutili sine clauduntur; ac duplici caligine involvuntur, tum quod eversa mente excæcati sint, tum quod ex fallaci sollicitudinum mole tenebris

<sup>1</sup> Alii, quando dux captivus trahitur.

<sup>1</sup> Hæc omnibus codd. concinunt. Vulgo: *Quid vis, inquit, pecunias tibi servari? annon ut deliciis, gloria et v. f.?*



ρωμένος, οὐδὲ ἡλίου φανέντος · ὁ δὲ καὶ οὗτοι πεπνῶσαι. Οὐδὲ γὰρ τοῦ ἡλίου τῆς δικαιοσύνης λάμπαντος καὶ παραινούντος ἀκούουσιν, ἀποκλείσαντος αὐτοῖς τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ πλούτου. Αἰδὲ καὶ διπλοῦν σκότος ὑπομένουσι · τὸ μὲν ἐξ ἑαυτῶν <sup>21</sup>, τὸ δὲ ἐκ τοῦ μὴ προσέχειν τῷ διασκάλλῃ. <sup>22</sup> Προσέχωμεν τοίνυν αὐτῷ μετὰ ἀκριθείας, ἵνα ὀφεί γούν ποτε ἀναβλέψωμεν. Καὶ πῶς <sup>23</sup> ἀναβλέψαι δυνατόν; Ἐάν μᾶθης πῶς ἐτυφλώθης. Πῶς οὖν ἐτυφλώθης; Ἄπο τῆς πονηρᾶς ἐπιθυμίας. Καθάπερ γὰρ κόρη <sup>24</sup> καθαρᾶ χυμῶς ἐπιβρέυσας πονηρὸς ὁ τῶν χρημάτων ἔρωσ, πυκνὴν τὴν νεφέλην ἐποίησεν. Ἄλλὰ καὶ διασκευασθῆναι καὶ βραγῆναι <sup>25</sup> τὴν νεφέλην ταύτην βῆδιον, ἐάν τὴν ἀκτίνα τῆς τοῦ Χριστοῦ δεξώμεθα διδασκαλίας · ἀν ἀκούσωμεν αὐτοῦ παραινούντος καὶ λέγοντος · *Μὴ θησαυρίζετε ὑμῖν θησαυροὺς ἐπὶ τῆς γῆς*. Καὶ τί μοι, φησὶ, πλέον ἀπὸ τῆς ἀκροάσεως, ὅταν ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας κατέχωμαι; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ ἐπιθυμίαν ἢ συνεχῆς ἀκράσις καταλύσει δυνήσεται <sup>26</sup>. Ἄν δ' ἄρα ἐπιμένης κατεχόμενος, ἐνόησον ὅτι οὐδὲ ἐπιθυμία τὸ πρᾶγμα ἐστὶ. Ποία γὰρ ἐπιθυμία, δουλεύειν χαλεπῶς, καὶ ὀποκεισθαι τυραννίδι, καὶ δεδέσθαι πανταχόθεν, καὶ ἐν σκότῳ διατρῆσθαι, καὶ θορύβου γέμειν, καὶ πόρους ὑπομένειν ἀκερδεῖς, καὶ ἐτέροις φυλάττειν τὰ χρήματα, πολλάκις δὲ καὶ ἐχθροί; Ποία; ταῦτα ἐπιθυμίας ἀξία; ποία; δὲ οὐ φυγῆς καὶ δρόμων; Ποία ἐπιθυμία, θησαυρὸν ἀποτίθεισθαί μεταξὺ κλεπτῶν; Εἰ γὰρ ὄλωσ ἐπιθυμίες χρημάτων, μετάθεις ἐνθα δύναται [267] μένειν ἀσφαλῆ καὶ ἀνεπηρέαστα. Ὡς δ' ἄγε νῦν ποιεῖς, οὐ χρημάτων ἐπιθυμοῦντός ἐστιν, ἀλλὰ δουλείας, καὶ ἐπηρείας, καὶ ζημίας, καὶ ὀδύνης διηγενοῦς. Σὺ δὲ, ἀν μὲν τις ἀνθρώπων ἐπὶ τῆς γῆς τόπον ἀνεπηρέαστον δεῖξῃ <sup>27</sup>, κἂν εἰς αὐτὴν ἐξαγάγῃ τὴν ἔρημον, ὑποσχόμενος ἀσφάλειαν τῇ φυλακῇ τῶν χρημάτων, οὐ κατοκνήσει, οὐδὲ ἀναδύῃ, ἀλλὰ καὶ ἐμπιστεύσει, καὶ ἐκβάλλεις <sup>28</sup> ἐκεῖ τὰ χρήματα · τοῦ Θεοῦ δὲ ἀντὶ ἀνθρώπων ὑπισχνουμένου σοι τοῦτο, καὶ οὐχὶ τὴν ἔρημον, ἀλλὰ τὸν οὐρανὸν προτιθέντος, τὰ ἐναντία καταδέξῃ. Καίτοιγε κἂν μυριάκις ἐν ἀσφαλῆι γένηται <sup>29</sup> κάτω, τῆς φροντίδος οὐδέποτε ἐλεύθερος γενέσθαι δυνήσῃ. Κἂν γὰρ μὴ ἀπολέσης, τοῦ φροντίζειν μὴ ἀπολέσης <sup>30</sup> οὐδέποτε ἀπαλλαγῆσθαι. Ἐκεῖ δὲ οὐδὲν ὑποστήσῃ τούτων · καὶ τὸ δὴ πλέον, ὅτι οὐ κατοκνήσεις τὸ χροῦσθον μόνον, ἀλλὰ καὶ φυτεύσεις. Τὸ γὰρ αὐτὸ καὶ ἠθσαυρὸς ἐστὶ καὶ σπόρος · μᾶλλον δὲ ἐκατέρων τούτων πλέον. <sup>31</sup> Μὲν γὰρ σπόρος οὐ μένει διαπαντός, τοῦτο δὲ μένει διηγεκῶς. Πάλιν ὁ ἠθσαυρὸς οὐ βλαστάνει, οὗτος δὲ ἀθανάτους σοὶ φέρει καρπούς. Εἰ δὲ τὸν χρόνον μοι λέγεις, καὶ τὴν ἀναβολὴν τῆς ἀποδόσεως, ἔχω μὲν καὶ ἐγὼ δεῖξαι, καὶ εἰπεῖν ὅσα καὶ ἐνταῦθα ἀπολαμβάνεις · χωρὶς δὲ τούτων τῶν βιωτικῶν

σε ἐλέγξει πειράσομαι μάτην ταῦτα <sup>31</sup> προφασίζόμενον. <sup>32</sup> Πολλὰ γὰρ καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ κατασκευάζεις, ὧν οὐ μέλλεις αὐτὸς ἀπολαῦσαι · κἂν ἐγκαλῆ τις, τοὺς παῖδας καὶ τοὺς ἐκείνων παῖδας προβαλλόμενος, ἰκανὴν δοκίμην παραμυθίαν τῶν περιττῶν εὐρηκέναι πόνων. Ὅταν γὰρ ἐν ἐσχάτῳ γῆρα γενόμενος οἰκοδομῆς οἰκίας λαμπρᾶς, ὧν πρὸ τοῦ τέλους ἀπέλευσθαι πολλάκις, καὶ δένδρα φυτεύεις, ἃ μετὰ πολλὰ ἔτη τὸν καρπὸν οἴσει · [ὅταν <sup>32</sup> φυτεύεις ἐν χωρίῳ δένδρα, ὧν μετὰ μυρία ἔτη ὁ καρπὸς ᾔξει,] καὶ οὐσίας ἀγοράζεις καὶ κλήρους, ὧν μετὰ πολλὴν δέξῃ χρόνον τὴν δεσποσίαν, καὶ ἕτερα πολλὰ τοιαῦτα φιλοπονήεις, ὧν οὐ καρπώσῃ τὴν ἀπόλαυσιν · ἄρα διὰ σεαυτὸν ἢ διὰ τοὺς μετὰ ταῦτα ποιεῖς; Πῶς οὖν οὐκ ἐσχάτης ἀνοίας, ἐνταῦθα μὲν μηδὲν ἀλύειν πρὸς τὴν τοῦ χρόνου μέλλῃσιν, καὶ ταῦτα μέλλοντα <sup>33</sup> ἐκ τῆς μελλήσεως ταύτης ἀπάσης τῶν πόνων ἐκπίπτειν τῆς ἀμοιβῆς; ἔχει δὲ διὰ τὴν ἀναβολὴν ναρκᾶν, καὶ ταῦτα πλῆθος σφαιρούσης τὸ κέρδος, καὶ οὐκ εἰς ἐτέρας παρατεμπούσης τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ σοὶ κομιζούσης τὰς δωρεάς; Χωρὶς δὲ τούτων οὐδὲ ἡ ἀναβολὴ πολλή. Καὶ γὰρ ἐπὶ θύραις τὰ πράγματα, καὶ οὐκ ἴσμεν μὴ ποτε καὶ ἐν τῇ ἡμετέρῃ γενεᾷ τέλος ἔξει τὰ καθ' ἡμᾶς ἅπαντα, καὶ ἡ φοβερὰ παραγένῃται ἡμέρα <sup>34</sup> ἐκείνη, τὸ φρικτωδὲς ἡμῖν ἐνδεικνυμένη καὶ ἀδόκαστον δικαστήριον. Καὶ [268] γὰρ τὰ πλείονα τῶν σημείων ἀπέρχονται, καὶ τὸ Εὐαγγέλιον λοιπὸν πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης κεκήρυκται, καὶ τὰ τῶν πολέμων, καὶ τὰ τῶν σεισμῶν, καὶ τὰ τῶν λιμῶν ἐξέβη, καὶ οὐ πολὺ τὸ μέσον. Ἄλλ' οὐχ ὄρας σημεῖα <sup>35</sup>; Καὶ τοῦτο αὐτὸ μέγιστον σημεῖον. Οὐδὲ γὰρ οἱ ἐπὶ Νῶε εἶδον προοίμια τῆς πανωλερίας ἐκείνης, ἀλλὰ μεταξὺ παίζοντες. ἐσθίοντες, γαμοῦντες, τὰ συνήθη πράττοντες ἅπαντα, οὕτω κατελήφθησαν ὑπὸ τῆς φοβερᾶς δίκης ἐκείνης. Καὶ οἱ ἐν Σολόμοις δὲ ὁμοίως, τρυφῶντες καὶ οὐδὲν ὑφορμῶμενοι τῶν γεγεννημένων, ὑπὸ τῶν κερσυνῶν κατεφλέθησαν τῶν τότε κατενεχθέντων. Ἄπερ οὖν ἅπαντα ἐνοοῦντες, ἐπιστρέψωμεν ἑαυτοὺς πρὸς τὴν τῆς ἐντεῦθεν ἀποδημίας παρασκευῆν. Κἂν γὰρ ἡ κοινὴ τῆς συντελείας ἡμέρα μηδέποτε <sup>36</sup> ἐπιστῇ, τὸ ἐκάστου τέλος ἐπὶ θύραις, κἂν γεγηρακῶς τις ᾖ, κἂν νέος · καὶ οὐκ ἔστιν ἐντεῦθεν ἀπελθόντας οὔτε ἔλασον πρίασθαι λοιπῶν. οὔτε δεηθέντας ἐπιτυχεῖν συγγνώμης, κἂν Ἄθραβᾶ ὁ παρακαλῶν <sup>37</sup> ᾖ. κἂν Νῶε, κἂν Ἰώβ, κἂν Δανιὴλ. Ἔως οὖν καιρὸν ἔχομεν, προαποθώμεθα ἑαυτοὺς κολλῆν τῇ παρρησίᾳ, συναγάγωμεν ἔλαιον δαψιλῆς, μεταθώμεν ἅπαντα εἰς τὸν οὐρανὸν, ἵνα ἐν καιρῷ τῷ προσέκωμι καὶ ᾖ <sup>38</sup> μάλιστα αὐτῶν δεόμεθα, πάντων ἀπολαύσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ, καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>21</sup> αὐτῶν B. <sup>22</sup> HΘIKON. Κατὰ φιλαργύρων. A. <sup>23</sup> πῶς] add. φησὶ A. Arm. <sup>24</sup> κόρη] add. ὀφθαλμοῦ A. <sup>25</sup> βραγῆναι A. C. D. <sup>26</sup> δυνήσεται et p. p. ἐπιμένης Edd. <sup>27</sup> δεῖξῃ] σοὶ δεῖξῃ Edil. paulo ante Sol δὲ C. <sup>28</sup> ἐκβάλλεις B. F. Infra προτιθέντος A. C. <sup>29</sup> γένηται] κείται Edd. γενέσθαι] γενήσεσθαι Edd. <sup>30</sup> Sic. F. μήποτε ἀπολέσης. E. Regii 668, 669. Verba μὴ ἀπολέσης, quae vulgo desunt, ex his codd. recepi. Favet quoque B. in quo desunt eīam nν. τὸ φροντίζειν Scilicet duplex ἀπόλεση; scribam fefellit. <sup>31</sup> αὐτὰ B. E. F. <sup>32</sup> ὅταν] ὅταν B. D. E. F. <sup>33</sup> Ceterum si quis me audacior importunam hanc clausulam ex serie orationis amoveat, sciat non id facturum esse sine auctoritate interpretis Arm. et unius codicis, nempe Reg. 669, quem modesta illa iteratio non invasit. <sup>34</sup> μᾶλλον Edd. <sup>35</sup> Verba παραγένῃται ἡμέρα desunt in E. propter homoeotele. δικαστήριον] χρητήριον D. F. <sup>36</sup> τὰ σημεῖα Edd. <sup>37</sup> μηδέπω Edd. <sup>38</sup> παρακαλούμενος B. D. E. F. mox ἔχομεν C. D. F. <sup>39</sup> ᾧ] ὅτε A. C. D. F.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Οὐδέεις <sup>39</sup> δύναται δυσὶ κυφλοῖς δουλεύειν · ἢ γὰρ τὸν ἓνα μισήσει, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει · ἢ ἐπὶ ὄσ ἀνθέξεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει.

α'. Ὅρξ; πῶς κατὰ μικρὸν τῶν ὄντων ἀφίστησι, καὶ οὐδέεις] add. οὐδέεις F. I. Mosq. <sup>40</sup> ἐκβάλλει A. καταστέλλει D. Sav. extingnat Ge. Arm.

obruantur. Quapropter ne respicere quidem facile possunt. Nam qui in tenebris est tantum, sole illucescente, ab iis liberatur; qui vero oculis excæcatus est, neque sole lucente videt: id quod et ipsi patiuntur. Neque enim Sole justitiæ<sup>1</sup> fulgente et hortante audiunt, divitiis oculos ipsorum claudentibus. Quapropter duplicem sustinent cæcitatē: aliam, ex seipsis, aliam, quod Magistro suo non attendant. Attendamus itaque diligenter dictis illius, ut sero tandem videamus. Et quomodo videre possumus? Si discas quomodo excæcatus sis. Quomodo igitur excæcatus es? A mala concupiscentia. Sicut enim malignus humor in pupillam oculi puram influens, sic pecuniarum amor densam nubem in mente tua fecit. Verum hanc nubem dissipare et dirumpere facile est; si Christi doctrinæ radium excipiamus; si audiamus illum monentem ac dicentem: *Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra*. Et quid mihi proderit doctrinam audire, cum a cupiditate detinear? Sane quidem frequens doctrinæ auditus cupiditatem dissolvere poterit. Quod si detentus permanteas, cogita rem illam non esse amplius cupiditatem. Quæ enim cupiditas durissimæ servituti esse subjectum, tyrannidi subjacere, et undique alligari, in tenebris versari et tumultu plenum esse, labores ferre infructuosos, aliis pecunias servare, sæpe autem inimicis? Qua ergo hæc concupiscentia digna sunt? imo qua non fuga et cursu sunt relinquenda? Quæ concupiscentia thesauros inter fures recondere? Si enim omnino pecunias concupiscis, illas eo transfer ubi possunt tutæ et integræ manere. Certe quæ nunc lucis non sunt concupiscentis pecunias, sed servitutem, damna, multas, doloremque perpetuum. Tu vero, si quis tibi homo locum in terra inviolabilem ostenderet, etiamsi te in desertum educeret, promittens pecuniis tuis securitatem: non cuictareris; neque recusares, sed pecunias ibi cum fiducia depoueres: Deo autem, non homine id tibi promittente, nec desertum, sed cælum proponente, contraria accipis: quanquam etiamsi tutissime jaceant repositæ, tu nunquam sollicitudine vacuus esse possis. Etiamsi enim non perdas; nunquam a sollicitudine perdonandi liberaberis. Illic autem nihil prorsus sustale patieris: atque quod est majus, aurum non defodistantum, sed seminas. Idipsi enim est et thesaurus et semen; imo utroque majus. Semen quippe non manet semper, ille vero thesaurus manet perpetuo. Rursum thesaurus hic non germinat, ille vero immortales tibi fructus parit. Quod si tempus mihi objicias, et dilationem reditus: possum ego tibi demonstrare quanta etiam

<sup>1</sup> Vox, *justitiæ*, deest in quibusdam.

hic accipias; præter hæc autem ex ipsis sæcularibus te confutare tentabo, et ostendere te frustra hæc objicere.

6. Multa enim in præsentī vita paras, quibus nunquam frueris; et si quis te hæc de re arguat, filios et nepotes proferens, idoneam tibi videris superfluoꝝ laborum consolationem reperisse. Cum enim in extrema senectute splendidas construis ædes, quæ antequam perficiantur sæpe tu decedis, et arbores seris, quæ post multos annos fructum allaturæ sunt; cum in agro arbores plantas, quæ post multa annorum curricula fructum ferent; cum prædia emis et hereditates, quorum dominium multo post tempore habiturus es, aliæque multa paras, quorum nunquam frueris: an pro te vel pro successoribus hæc agis? Quomodo igitur non extremæ dementiæ est, hic non ægre ferre temporis dilationem, etsi per illam dilationem a mercede laborum nos privandos esse exspectemus; cum de cælo autem agitur, propter dilationem torpere, cum tamen illa dilatio majus tibi lucrum afferat; nec ad alios bona transmittat, sed tibi dona tradenda custodiat? Præter hæc autem non longa est ista dilatio (a). Nam ad fores res ipsæ sunt: nec scimus num forte in hac generatione omnia nostra sineum habitura sint, et dies ille tremendus sit adventurus, horrendum illud, et nullam personarum acceptionem habens tribunal ostensurus. Nam pleraque signa jam perfecta sunt, ac demum evangelium per totum orbem prædicatum fuit, ac bella, terræ motus et fames evenerunt, nec magnum jam intervallum est. Sed signa non vides? Et hoc ipsum magnum signum est. Neque enim qui Noe tempore erant proemia generalis interitus viderunt, sed interim ludentes, edentes, uxores ducentes, consuetaque omnia agentes, sic a terribili illa ultione deprehensi sunt. Similiterque in Sodomis, deliciis operam dantes, nihilque eorum quæ postea facta sunt suspicantes, ab immissis fulminibus combusti sunt. Quæ omnia cogitantes, ad perfectionem hinc parandam nos advertamus. Etiamsi communis ille consummationis non instet dies; uniuscujusque finis in januis est, sive senex sive juvenis sit; neque tunc oleum emere licebit, neque petentes impetrare veniam, etsi Abraham preceat, etsi Noë, etsi Job, etsi Daniel. Donce igitur tempus habemus, multam nobis paremus fiduciam, oleum nobis copiosum comparemus, omnia transferamus in cælum, ut in opportuno tempore, quo maxime his egemus, omnibus fruamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Suspicatur Chrysostomus finem mundi advenire.

## HOMILIA XXI. al. XXII.

CAP. 6. v. 24. *Nemo potest duobus dominis servire: aut enim unum odio habebit, et alterum diligit; aut unum sustinebit, et alterum contemnet.*

1. *Servire pecuniæ maximum malum; eam negligere maximum bonum. Christus utilia parat, dum contraria*

*tollit.* — Vides ut paulatim a præsentibus rebus abducatur, ac pluribus de contemptu divitiarum sermonem instituat, et tyrannidem cupiditatis dejiciat? Neque enim contentus iis, quæ superius dixit, etiamsi multa et præclara illa sint, alia adjicit plura et terribiliora.

Quid enim iis quæ nunc dicuntur terribilius, si propter pecunias a Christi servitute excidere debeamus? quid desiderabilius, si iis contemptis strictam erga eum benevolentiam et caritatem habituri simus? Quod enim semper dico, hoc et nunc dicam, ipsum per utraque audire acere ad obsequendum dictis, et per utilia et per noxia: quemadmodum optimus medicus, et morbum ex negligentia, et sanitatem ex obedientia commonstrans. Vide igitur, quantum hic lucrum rursus ostendat, et quomodo utilia paret, dum contraria tollit. Neque enim, inquit, divitiarum ideo tantum nocent vobis, quod fures contra vos armis instruant, neque quod mentem omnino tenebris offundant; sed etiam quod ex servitute Dei vos dejiciant, inanimatis pecuniis vos captivos tradentes, et utrinque nocentes, et quod servos efficiant eorum quibus imperare debemus, et quod vos a servitute Dei dejiciant, cui maxime servire necesse vobis est. Quemadmodum enim illic etiam duplex esse nocementum ostendit, et quod ibi deponantur, ubi ærugo corrodit, et quod ibi non deponantur, ubi tuta custodia: sic et hoc loco duplicem noxam ostendit, et quod a Deo abstrahant, et quod mamone subjiciant. Sed non statim id ponit, sed id prius ex communibus parat ratiociniis, sic dicens: *Nemo potest duobus dominis servire: duos hic dicens qui contraria præcipiant. Nam si id non esset, non duo forent. Nam Multitudinis credentium erat cor unum et anima una (Act. 4. 32): licet enim essent in plura corpora divisi, attamen concordia plurimos unum effliciebat. Deinde illa cumulat, dicit: Non modo non serviet, sed etiam odio habebit et aversabitur: Aut enim unum odio habebit, inquit, et alterum diligit; aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Ac videtur quidem bis idipsum dixisse; sed non sine causa sic rem concinnavit, sed ut ostenderet facilem esse mutationem in melius. Ne diceret enim, Semel servus factus sum, divitiarum tyrannide oppressus: ostendit posse in aliam converti partem: et sicut ex ista in illam, sic ex illa in istam venire. Cum ergo hoc indefinite dixisset, quo auditori suaderet, ut æquum se dictorum judicem gereret, et ex ipsa rerum natura calculum ferret, postquam illum sibi consentientem habuit, tunc seipsum revelat; subjunxit enim: *Non potestis Deo servire et mamone. Exhorrescamus cogitantes quid Christum dicere coegimus, ita ut cum Deo aurum poneret. Quod si aliud horribile, longe horribilius est hoc reipsa fieri, et Dei timori auri tyrannidem anteferri. Quid igitur? annon apud veteres idipsum fieri potuit? Minime. Quomodo ergo Abraham, quomodo Job virtute claruere? Ne mihi divites memores, sed divitiis servientes. Nam Job dives quidem erat, sed non serviebat mamone; divitias habebat et tenebat, ac dominus, non servus erat. Etenim sicut alienarum pecuniarum dispensator, sic illa omnia possidebat: non modo aliena non rapiens, sed etiam sua egentibus largiens. Quodque majus est: nec de presentibus gaudet, ut ille declarat dicens: *Si lætatus sum, quod multa mihi essent divitiarum (Job. 31. 25); ideoque illis amissis non doluit. At non tales hodie divites sunt:***

sed captivis quibuslibet deterius affecti, mamone, quasi tyranno cuidam acerbo tributa pendentes. Nam quasi arcem quamdam ipsorum animum amor pecuniarum invasit, et mandata omni plena iniquitate inde ipsis mittit quotidie: nemoque est qui ipsi non obtineret. Ne itaque in vanum philosophia. Nam semel Deus sententiam tollit, dixitque non posse hanc et illam servitute una concurrere. Ne dicas ergo tu, posse concurrere. Cum enim ille rapere, hic sese exspoliare jubeat; hic castum esse, ille fornicari; hic iuebriari et mensæ deliciis frui, ille ventrem moderari; hic despiciere præsentia, ille iis hærecere; ille ipse marmora mirari et ornatos parietes atque laquearia; hic illa despiciere et philosophiam colere: quomodo possunt hæc convenire?

2. *Quare de mamona quasi de domino loquitur Christus. Damna ex divitiis parva.* — Hic porro dominum mamonam vocavit, non quod natura talis sit, sed ob eorum qui sese illi subicere miseriam. Sic etiam ventrem deum vocat, non a dignitate dominantis, sed a servientium miseria; quod omni supplicio pejus est, et ante supplicium potest captivum ulcisci. Quibus enim damnatis miseriores non fuerint illi, qui Deum dominum habentes, a tam mansueto illo regno ad gravissimam se tyrannidem transferunt subigendi, cum tantum hinc detrimentum etiam in terra accipiant? Nam hinc damnum ingens, lites, molestiæ, concertationes, labores, animæ caritas, et quod omnium gravissimum est, illa mamone servitus a supernis bonis nos dejicit<sup>1</sup>. Cum igitur ex iis omnibus ostendisset quanta utilitas ex pecuniarum contemptu proveniret et ad ipsam pecuniarum custodiam, et ad animæ voluptatem, et ad philosophiæ possessionem, et ad pietatis tutelam, demum probat, ipsam rem, de qua adinonet, posse fieri. Hæc enim legis ferendæ optima ratio est, non modo utilia præcipere, sed etiam possibilia reddere; ideoque sic pergit: 2). *Nolite solliciti esse animæ vestræ, quid manducetis.* Ne enim dicerent, Quid ergo? si omnia projiciamus, quomodo vivere poterimus? huic objectioni opportune occurrit. Sicut enim si a principio dixisset, *Nolite solliciti esse*, molestus sermo visus esset: sic postquam ostendit perniciem ex amore pecuniæ partem, capta facilem postea hortationem adhibet. Ideoque non modo dixit, *Nolite solliciti esse*, sed addita causa, sic præceptum extulit. Cum enim dixisset, *Non potestis Deo servire et mamone*, subjunxit: *Propterea dico vobis, nolite solliciti esse. Propterea, quare? Propter ingens damnum. Neque enim in pecuniis tantum noxa est, sed etiam in præcipuis plaga infligitur, etiam ex salutis amissione. Nam vos a Deo creatore, curatore, amatore dejiciunt. Propterea dico vobis, Nolite solliciti esse.* Quoniam enim ingens nocementum ostendit, præceptum extendit. Non modo enim bona ejicere jubet, sed etiam de necessario cibo sollicitos esse vetat, dicens: *Nolite solliciti esse animæ vestræ, quid manducetis.* Non quod

<sup>1</sup> Ed. Cantabr., cujus Græca expressimus: *et q. o. g. e. (qui servit mamone) excidit a supernis bonis, id est, a servitio Dei.*

θεριώτερα. Ἐὶ γὰρ τῶν νῦν εἰρημένων φοβηριώτερον, εἶγε μέλλοιμεν τῆς τοῦ Χριστοῦ δουλείας ἐκπίπτειν διὰ τὰ χρήματα; τί δὲ ποθεινότερον, εἶγε <sup>41</sup> μέλλοιμεν αὐτῶν ὑπεριδόντες ἀκριβῆ τὴν πρὸς αὐτὸν εὐνοίαν ἔχειν καὶ τὴν ἀγάπην; Ὅπερ γὰρ αἰεὶ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἔρω, ὅτι δι' ἐκατέρων ὡθεὶ τὸν ἀκρατὴν εἰς τὴν ὑπακοὴν τῶν λεγομένων, καὶ διὰ τῶν ὠφελίμων, καὶ διὰ τῶν βλαβερῶν· καθάπερ ἱατρὸς ἀριστος, καὶ τὴν ἐκ τῆς ἀπροσεξίας νόσον, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ὑπακοῆς ὕγελαν ἐνδεικνύμενος. Ὅρα γοῦν οἶον πάλιν δείκνυσσι τὸ κέρδος τοῦτο, καὶ πῶς κατασκευάζει τὸ συμφέρον ἀπὸ τῆς τῶν ἐναντιῶν ἀπαλλαγῆς. Οὐ γὰρ τοῦτο μόνον ὑμᾶς βλάπτει, φησὶν, ὁ πλοῦτος, [269] ὅτι ληστάς ὀπλίζει καθ' ὑμῶν, οὐδ' ὅτι τὸν νοῦν σκοτοῖ μετ' ἐπιτάσεως ἀπάσης· ἀλλ' ὅτι καὶ τῆς δουλείας ὑμᾶς ἐκβάλλει τοῦ Θεοῦ, αἰχμαλώτους τῶν ἀψύχων χρημάτων ποίων, καὶ ἐκατέρωθεν βλάπτων, καὶ τῶν δούλους ποιεῖν ὧν κρατεῖν ἔχει, καὶ τῶ τῆς δουλείας ἐκβάλλειν τοῦ Θεοῦ, ᾧ μάλιστα πάντων δουλεύειν ἀναγκαῖον ὑμῖν. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖ διπλῆν ἔδειξε τὴν βλάβην, τῷ καὶ ἐνταῦθα τιθέται, ὅπου σὴς ἀφανίζει, καὶ ἐκεῖ μὴ τιθέναι, ἔθνα ἀνάλωτος ἢ φυλακῆ· οὕτω καὶ ἐνταῦθα διπλῆν δείκνυσσι τὴν ζημίαν, καὶ δι' ὧν ἀφέλλει τοῦ Θεοῦ, καὶ δι' ὧν ὑποτάττει τῷ μαμωνᾷ. Ἄλλ' οὐκ εὐθέως αὐτὸ τίθεισιν, ἀλλ' ἀπὸ κοινῶν αὐτὸ πρῶτον κατασκευάζει λογισμῶν, οὕτω λέγων· *Οὐδεὶς ἐνταῦθα δυοὶ κυρίους δουλεύει*· δύο τοὺς τὰ ἐναντία ἐπιτάττοντας λέγων ἐνταῦθα. Ἐπεὶ εἰ μὴ τοῦτο εἶη, οὐδὲ δύο ἂν εἴεν. Καὶ γὰρ *Τοῦ πλῆθους τῶν πιστευσάντων ἦν ἡ καρδιά καὶ ἡ ψυχὴ μία*· καίτοι εἰς πολλὰ σώματα ἦσαν διηρημένοι, ἀλλ' ὅμως ἡ ὁμόνοια τοὺς πολλοὺς ἐν ἐποίησεν. Εἶτα ἐπιτείνων αὐτὰ, φησὶν· οὐ μόνον οὐ δουλεύει, ἀλλὰ καὶ μισήσει καὶ ἀποστραφήσεται. *Ἦ γὰρ τὸν ἑνα μιγήσει*, φησὶ, καὶ τὸν ἕτερον ἀγαπήσει· ἢ ἐνός <sup>42</sup> ἀσθένεται, καὶ τοῦ ἑτέρου καταφρονήσει. Καὶ δοκεῖ μὲν δεύτερον εἰρησθαι τὸ αὐτό· οὐ μὴν <sup>43</sup> ἀπλῶς οὕτως αὐτὸ συνήθηκεν, ἀλλ' ἵνα δείξῃ βλάβαν οὖσαν τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μεταβολὴν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῃς· ἐδουλώθη ἅπαξ, ἐτυραννήθη ὑπὸ τῶν χρημάτων· δείκνυσθαι ὅτι δυνατόν μεταθέσθαι, καὶ <sup>44</sup> ὅπερ ἔκλειθεν ἐπὶ τοῦτο, οὕτω καὶ ἐνταῦθεν ἐπ' ἐκεῖνο ἐλθεῖν. Εἰπὼν τοίνυν ἀορίστως, ἵνα πείσῃ τὸν ἀκρατὴν ἀδέκαστον κριτὴν γενέσθαι τῶν λεγομένων, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῶν πραγμάτων τῆς φύσεως τὴν ψῆφον ἐξεναγκεῖν, ὅτε ἔλαβεν αὐτὸν συμφωνοῦντα, τότε καὶ θεατὸν ἀποκαλύπτει. Ἐπιγάγε γοῦν· *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*. Φριξίωμεν ἐνοήσαντες <sup>45</sup> τί παρεσκευάσαμεν τὸν Χριστὸν εἰπεῖν, καὶ μετὰ Θεοῦ θείναι τὸν χρυσόν. Εἰ δὲ τοῦτο φρικτὸν, τὸ διὰ τῶν ἔργων γίνεσθαι, καὶ προτιμᾶσθαι τοῦ φόβου τοῦ Θεοῦ τὴν τοῦ χρυσοῦ τυραννίδα, πολλῶ φρικωδέστερον. Τί οὖν; ἐπὶ τῶν παλαιῶν οὐκ ἦν τοῦτο δυνατόν; Οὐδαμῶς. Πῶς οὖν ὁ Ἀβραάμ, φησὶ, πῶς ὁ Ἰωβ εὐδοκίμησε; Μὴ μοι τοὺς πλουτοῦντας εἶπες, ἀλλὰ τοὺς δουλεύοντας. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰωβ πλοῦσιος ἦν· ἀλλ' οὐκ ἐδούλευε τῷ μαμωνᾷ, ἀλλ' εἶχεν αὐτὸν καὶ ἐκράτει, καὶ δεσπότης, οὐ δούλος ἦν. Ὅπερ οὖν ἀλλοτριῶν οἰκονόμος ὧν χρημάτων, οὕτω πάντα ἐκείνα ἐκέκτητο, οὐ μόνον τὰ ἐτέρων οὐχ ἀρπάζων, ἀλλὰ καὶ τὰ <sup>46</sup> ἴδια· προλιέμενος τοῖς δεομένοις. Καὶ τὸ δὴ μείζον, ὅτι οὐδὲ παροῦσιν ἔχαιρεν· ὃ καὶ ἐδήλου λέγων· *Εἰ καὶ εὐφράνθη πολλοῦ πλοῦτου μοι γενομένου*· διὰ τοῦτο οὐδὲ ἤλγησεν

ἀπελθόντος. Ἄλλ' οὐχὶ νῦν τοιοῦτοι οἱ πλουτοῦντές εἰσιν, ἀλλὰ καὶ παντὸς ἀνδραπόδου χεῖρον διακείμενοι, καθάπερ τυράννην τινὲ χαλεπῶ [270] φόβους ἄγοντες. Ὅπερ γὰρ ἀκρόπολιν τινα αὐτῶν καταλαβὼν τὴν διάνοιαν ὁ τῶν χρημάτων ἔρωσ, τὰ πάσης παρανομίας γέμοντα ἐπιτάγματα ἐκείθεν αὐτοῖς, καθ' ἑκάστην πέμπει <sup>47</sup> τὴν ἡμέραν, καὶ ὁ παρακούων οὐδέεις. Μὴ τοίνυν περιετὰ φιλοσόφει. Καὶ γὰρ ἀπεφῆναιτο ἅπαξ ὁ Θεός, καὶ εἶπεν ἀδύνατον εἶναι ταύτην κάκεινην συμβῆναι τὴν δουλείαν. Μὴ τοίνυν σὺ λέγε, ὅτι δυνατόν. Ὅταν γὰρ ὁ μὲν ἀρπάζειν κελεύῃ, ὁ δὲ τὰ θνητὰ ἀποδέσθαι· ὁ μὲν σωφρονεῖν, ὁ δὲ πορνεύειν· ὁ μὲν μεθύειν καὶ τρυφᾶν, ὁ δὲ γαστρὸς κατέχειν· καὶ ὁ μὲν ὑπεροφῆν τῶν ὄντων, ὁ δὲ προσηλωσθαι τοῖς παροῦσιν· ὁ μὲν θαυμάζειν μάρμαρα καὶ τοίχους καὶ ὀρόφους, ὁ δὲ ταῦτα ἀτιμάζειν, τιμᾶν δὲ φιλοσοφίαν, πῶς δυνατόν ταῦτα συμβῆναι;

β'. Κύριον δὲ ἐνταῦθα τὸν μαμωνᾶν ἐκάλεσεν, οὐ διὰ τὴν οἰκειαν φύσιν, ἀλλὰ διὰ τὴν τῶν ὑποκλινομένων αὐτῷ ταιλαίτωριαν. Οὕτω καὶ τὴν κοιλίαν Θεὸν καλεῖ, οὐκ ἀπὸ τοῦ τῆς δεσποίνης ἀξιώματος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν δουλεύοντων ἀθλιότητος· ὃ πάσης κολάσεως χεῖρόν ἐστι, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἱκανὸν τιμωρήσασθαι τὸν αἰόντα. Ποίων γὰρ καταδικῶν οὐκ ἂν εἴεν ἀθλιώτεροι οἱ τῶν Θεὸν δεσπότην ἔχοντες, καὶ ἀπὸ τῆς ἡμέρου βασιλείας ἐκείνης ἐπὶ τὴν χαλεπὴν αὐτομολοῦντες τυραννίδα, καὶ ταῦτα τοσαύτης ἀπὸ τοῦ πράγματος βλάβης καὶ ἐνταῦθα γινομένης; Καὶ γὰρ ζημία ἄφατος ἀπὸ τοῦ πράγματος, καὶ δίκαι, καὶ ἐπὶφρειαί, καὶ ἀγῶνες, καὶ πόνοι, καὶ ψυχῆς πῆρσις· καὶ τὸ πάντων χαλεπώτερον, ὅτι τὸν ἀγαθὸν ἐκπίπτει τῶν ἀνωτάτω, ὅπερ ἐστὶν ἡ τοῦ Θεοῦ δουλεία <sup>48</sup>. Διότι <sup>49</sup> τοίνυν διὰ πάντων τὸ συμφέρον τῆς τῶν χρημάτων ὑπεροφίας, καὶ πρὸς αὐτὴν τῶν χρημάτων τὴν φυλακὴν, καὶ πρὸς τὴν τῆς ψυχῆς ἡδονὴν, καὶ πρὸς τὴν τῆς φιλοσοφίας κτῆσιν, καὶ πρὸς τὴν τῆς εὐσεβείας ἀσφάλειαν, κατασκευάζει λοιπὸν ὅτι καὶ δυνατὴ αὐτὴ ἡ παραίσεις. Τοῦτο γὰρ μάλιστα νομοθεσίας ἀρίστης, τὸ μὴ τὰ συμφέροντα μόνον ἐπιτάττειν, ἀλλὰ καὶ δυνατὰ αὐτὰ ποιεῖν. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπάγει, λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, εἰ φάγητε*. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι· Τί οὖν; ἂν πάντα βίψωμεν, πῶς δυνασόμεθα ζῆσαι; πρὸς ταύτην λοιπὸν ἴσταται τὴν ἀντίθεσιν σφόδρα εὐκαίρως. Ὅπερ γὰρ εἰ παρὰ τὴν ἀρχὴν εἶπε, *Μὴ μεριμνήσητε*, ἐδόκει βαρὺς εἶναι ὁ λόγος· οὕτως ἐπειδὴ ἔδειξε τὴν λύμην τὴν ἐγγινομένην ἀπὸ τῆς φιλαργυρίας, εὐπαράδεκτον λοιπὸν ποιεῖ τὴν παραίσεις. Διόπερ οὐδὲ νῦν ἀπλῶς εἶπε, *Μὴ μεριμνήσητε*, ἀλλὰ τὴν αἰτίαν προσθεῖς, οὕτω τοῦτο ἐπέταξε. Μετὰ γὰρ τὸ εἶπεῖν, *Οὐ δύνασθε Θεῷ δουλεύειν καὶ μαμωνᾷ*, ἐπιγάγε· *Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, Μὴ μεριμνήσητε*. — *Τοῦτο*, ποῖον; Τὸ τῆς ζημίας ἄφατον. Οὐδὲ γὰρ ἐν χρήμασι μόνον ὑμῖν ἡ βλάβη, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς καιριωτάτοις ἢ πληγῇ, καὶ τῇ τῆς σωτηρίας ὑμῶν ἀνατροπῇ. Τοῦ γὰρ ποιήσαντος ὑμᾶς καὶ κηδομένου καὶ φιλοῦντος ἐκβάλλει Θεοῦ. *Διὰ τοῦτο λέγω [271] ὑμῖν, Μὴ μεριμνήσητε*. Ἐπειδὴ γὰρ τὴν βλάβην ἔδειξεν ἄφατον, καὶ <sup>50</sup> ἐπιτείνει λοιπὸν τὸ ἐπίταγμα. Οὐδὲ γὰρ τὰ θνητὰ καλεῖε ῥίπτειν μόνον, ἀλλὰ μηδὲ ὑπὲρ τῆς ἀναγκαίας μεριμνᾶν τροφῆς, λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε τῇ ψυχῇ ὑμῶν, εἰ φάγητε*. Οὐκ ἐπειδὴ ἡ ψυχὴ τροφῆς δεῖται· ἀσώματος γάρ <sup>51</sup>· ἀλλὰ κατὰ τὴν κοινήν ἐφθέγγατο συνήθειαν. Εἰ

<sup>41</sup> εἶγε] εἰ. A. et corr. B. <sup>42</sup> ἐνός] τοῦ ἐνός A. <sup>43</sup> οὐ μὴν] αὐτὸς δὲ οὐχ A. <sup>44</sup> καὶ om. B. C. D. E. F. Mox ἀδιορίστως Sav. Ben. <sup>45</sup> ἐνοοῦντες A. <sup>46</sup> τὰ om. Edd. <sup>47</sup> πέμπει] add. ποιεῖν Edd. <sup>48</sup> Vulgo legitur ὅτι τῶν ἀγαθῶν ἐκπίπτειν ποιεῖ τῶν ἀνωτάτω ἢ τοῦ μαμωνᾶ δουλεία. Alioram lectionem, quam ad marginem ablegant. E. editores, tuentur omnes mei, præter A., et quoad posteriorem partem etiam Interpretes; de priore non satis constat. <sup>49</sup> Ἀσίξας Ep. Edd. <sup>50</sup> καὶ om. A. <sup>51</sup> γάρ] add. ἐστὶ Edd. contra Ep. Theoph. et codd.



γὰρ καὶ μὴ δεῖται τροφῆς, ἄλλα ἄλλως οὐκ ἂν ἄνάσχοιτο μένειν ἐν τῷ σώματι, ἀλλ' ἢ τροφομένου αὐτοῦ. Καὶ τοῦτο εἰπὼν, οὐχ ἀπλῶς αὐτὸ τίθησιν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα λογισμοὺς ἀνακινεῖ· τοὺς μὲν ἐκ τῶν ὑπεργμένων ἡμῖν ἦδη, τοὺς δὲ ἕξ ἐτέρων παραδειγμάτων. Ἄπο μὲν τῶν ὑπεργμένων, οὕτω λέγων· *Οὐχὶ πλέον ἔστιν ἢ ψυχῆ τῆς τροφῆς, καὶ τὸ σῶμα τοῦ ἐνδύματος*; Ὁ τοῖνον τὸ μείζον θοῦς, πῶς τὸ ἐλάττον οὐ δώσει; ὁ τὴν τροφομένην σάρκα διαπλάσας, πῶς τὴν τροφήν οὐ παρέξει; Διόπερ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπε, *Μὴ μεριμνήσητε τί φάγητε καὶ τί ἐνδύσθητε*, ἀλλὰ, *Τῷ σώματι, καὶ, Τῇ ψυχῇ*· ἐπειδὴ ἅπ' αὐτῶν ἔμελλε τὰς ἀποδείξεις ποιεῖσθαι, κατὰ σύγκρισιν τὸν λόγον προαίτων. Ἀλλὰ τὴν μὲν ψυχὴν ἄπαξ ἔδωκε, καὶ λέγει τοιαύτη· τὸ δὲ σῶμα καθ' ἑκάστην ἐπιδίδωσι τὴν ἡμέραν. Ἄπερ οὖν ἀμφότερα ἐνδεικνύμενος, καὶ τῆς μὲν τὸ ἀθάνατον, τούτου ὁ δὲ τὸ ἐπίκτητον, ἐπήγαγε λέγων· *Τίς δύναται ἐξ ὑμῶν προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πηχυν ἓνα*; Καὶ τὴν ψυχὴν σιγήσας, ἅτε οὐ λαμβάνουσιν ἐπίδοσιν, περὶ τοῦ σώματος διελέχθη λόγον· ἀπὸ τούτου κάκεινον δηλῶν, ὅτι οὐχ ἢ τροφὴ αὐτὸ εἶξει, ἀλλ' ἢ τοῦ Θεοῦ πρόνοια. Ὁ καὶ δι' ἄλλων δηλῶν ὁ Παῦλος εἶλεν· *Ὅστε οὐτε ὁ φυσεύω, οὐτε ὁ ποτίζω ἐστὶ τι, ἀλλ' ὁ αὐξάνων Θεός*. Ἄπο μὲν οὖν τῶν ὑπεργμένων οὕτω προέτρψεν· ἀπὸ δὲ ἐτέρων παραδειγμάτων, *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ*, λέγων. Ἴνα γὰρ μὴ λέγη τις, ὅτι ὠφελούμεν μεριμνῶντες, καὶ ἀπὸ τοῦ μείζονος καὶ ἀπὸ τοῦ ἐλάττονος αὐτοὺς ἀποτρέπει· τοῦ μείζονος μὲν, τῆς ψυχῆς καὶ τοῦ σώματος· τοῦ ἐλάττονος δὲ, τῶν πετεινῶν. Εἰ γὰρ τῶν σφόδρα καταδεστέρον τοσοῦτος λόγος αὐτῷ, πῶς ἡμῖν οὐ δώσει; φησίν. Καὶ πρὸς μὲν τούτους οὕτως· ὄχλος γὰρ ἦν τῆς δημώδης· τῷ διαβόλῳ δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ πῶς; *Οὐκ ἐπ' ἄρτω μόνῳ ἔζησται ἄνθρωπος, ἀλλ' ἐπὶ παντὶ ῥήματι ἐκπορευομένων διὰ στόματος Θεοῦ*. Ἐνταῦθα δὲ τῶν ὀρνίθων μείνηται, καὶ σφόδρα ἐντροπετικῶς ὑπερ μείστην εἰς παραινέσεως λόγον ἔχει τὴν ἰσχύν. Ἀλλὰ γὰρ εἰς τοσοῦτον ἀνοίας ἠλθὼν εἶνες τῶν ἀσεβῶν, ὡς καὶ ἐπιλαθέσθαι τοῦ παραδείγματος. Οὐ γὰρ ἔδει, φησί, προαίρειν ἀλειφοντα, ἀπὸ φυσικῶν πλεονεκτημάτων εἰς τοῦτο ἐνάγειν· ἐκεῖνοις γὰρ τοῦτο κατὰ φύσιν πρόσσεσι, φησί.

γ. Τί οὖν πρὸς τοῦτο ἂν εἰποίμεν; Ὅτι εἰ καὶ κατὰ φύσιν ἐκεῖνοις πρόσσεστι, ἀλλὰ δυνατόν καὶ ἡμῖν ἐκ προαιρέσεως γενέσθαι ἑῷ τούτο. Οὐδὲ [272] γὰρ εἶπεν ὁ, *Ἐμβλέψατε* ὅτι πέταται τὰ πετεινὰ, ὅπερ ἀδύνατον ἦν ἀνθρώπων· ἀλλ' ὅτι τρέφεται χωρὶς μερίμνης, ὅπερ καὶ ἡμῖν, ἐὰν ἐθέλωμεν, ἐυκολον κατορθωθῆναι. Καὶ τοῦτο ἔδειξαν οἱ διὰ τὸν ἔργων αὐτὸ ἀνύσαντες. Διὸ δὴ ἄξιον μάλιστα θαυμάσαι τὴν τοῦ νομοθέτου σύνεσιν, ὅτι ἐξ ἀνθρώπων ἔχων τὸ ὑποδείγμα παρασχεῖν, καὶ δυνάμενος εἰπεῖν τὸν Ἥλιον, καὶ τὸν Μωϋσέα, καὶ τὸν Ἰωάννην, καὶ ἐτέρους τοιοῦτους μὴ μερίμνησαντας, ἵνα αὐτῶν καθάψηται ὁ, τῶν ἀλόγων ἐμνημόνευσεν. Εἰ μὲν γὰρ εἶπε τὸς ἀκαίους ἐκεῖνοις, ἔχον· οὕτως λέγειν, ὅτι οὐδέποτε κατ' ἐκείνους ἔγεγοναμεν. Νυνὶ δὲ σιγήσα· αὐτοῦς, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ παραγαγῶν, πᾶσαν αὐτῶν ἐξέκοψε πρόφασιν, καὶ ἐνταῦθα παλαιὸν μιμού-

μενος νόμον. Καὶ γὰρ καὶ ἡ Παλαιὰ Διαθήκη καὶ πρὸς τὴν μέλισσάν πέμπει, καὶ πρὸς τὸν μύρμηκα, καὶ πρὸς τὴν τρυγόναν, καὶ πρὸς τὴν χελιδόνα. Οὐ μικρὸν δὲ καὶ τοῦτο τιμῆς δείγμα, ὅταν ἄπερ ἐκεῖνα ἀπὸ φύσεως ἔχει ὁ, ταῦτα δυνάμεθα ἡμεῖς κατορθοῦν τῇ προαίρει. Εἰ τοῖνον τῶν δι' ἡμᾶς τοσαύτην ποιεῖται πρόνοια, πολλῷ μᾶλλον ἡμῶν· εἰ τῶν δούλων, πολλῷ μᾶλλον τοῦ δεσπότη. Διὰ τοῦτο εἶλεν. *Ἐμβλέψατε εἰς τὰ πετεινὰ*· καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι οὐ κατηλεύουσιν, οὐδὲ ἐμπορεύονται· ταῦτα γὰρ τῶν σφόδρα ἀπειρημένων ἦν· ἀλλὰ τί ὁ; Οὐ σπείρουσιν, οὐδὲ θερίζουσι. Τί οὖν; οὐ δεῖ σπείρειν; φησίν. Οὐκ εἶπεν, ὅτι σπείρειν οὐ δεῖ, ἀλλ' ὅτι μεριμνῶν οὐ δεῖ· οὐδ' ὅτι ἐργάζεσθαι οὐ χρή, ἀλλ' ὅτι μικρόψυχον εἶναι καὶ κατατείνεσθαι ἐαυτὸν ταῖς φροντίσιν οὐ χρή. Ἐπει καὶ τρέφεσθαι ἐκέλευσεν, ἀλλὰ μὴ μεριμνῶντας. Τοῦτον καὶ ὁ Δαυὶδ ἄνωθεν προκαταβάλλεται τὸν λόγον, αἰνιγματικῶς οὕτω λέγων· *Ἀνόγεις σὸ τὴν χεῖρά σου, καὶ ἐμπιπλῆς πᾶν ἕωσιν εὐδοκίας*· καὶ πάλιν, *Τῷ διδόντι τοῖς κτήρεσι τροφήν αὐτῶν, καὶ τοῖς τρῆσσοῖς τῶν κοράκων τοῖς ἐκκαλουμένοις αὐτόν*. Τίς οὖν οὐκ ἐμερίμνησεν ὁ; φησίν. Οὐκ ἤκουσας ὅσους ὁ παρήγαγον τῶν δικαίων; Οὐχ ὄψε μετ' ἐκείνων τὸν Ἰακώβ ἀπὸ τῆς πατρῴας οἰκίας γυμνὸν ἀπάντων ἀναχωροῦντα; οὐκ ἀκούεις αὐτοῦ εὐχομένου καὶ λέγοντος· *Ἐὰν δῶῃ μοι Κύριος ἄρτον φαγεῖν, καὶ ἱμάτιον περιδύσθαι*; ὅπερ οὐχὶ μεριμνῶντος, ἀλλὰ παρὰ τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν ζητούντος ἦν. Τοῦτο καὶ οἱ ἀπόστολοι κατώρθωσαν, ἅπαντα βίψαντες, καὶ μὴ μεριμνήσαντες· καὶ οἱ πεντακισχίλιοι, καὶ οἱ τρισχίλιοι ὁ. Εἰ δὲ οὐκ ἀνέχη, τοσοῦτων ἀκούων ῥημάτων, ἀπολύσαι σαυτὸν τῶν χαλεπῶν τούτων δεσμῶν, τὸ ἀνόγητον τοῦ πράγματος ἐνοήσας, κατάλυσον τὴν φροντίδα. *Τίς γὰρ ἐξ ὑμῶν, φησὶ, μεριμνῶν δύναται προσθεῖναι ἐπὶ τὴν ἡλικίαν αὐτοῦ πηχυν ἓνα*; Ἐίδες ὁ πῶς ἀπὸ τοῦ φανεροῦ καὶ τὸ ἀφανὲς κατέδηλον ἐποίησεν; Ὅπερ γὰρ τῷ σώματι, φησίν, οὐδὲ μικρὸν προεθεῖναι δυνήσῃ μεριμνῶν· οὕτως οὐδὲ τροφήν συναγαγεῖν; εἰ [275] καὶ οὕτω νομίζεις. Ἀπὸ τούτου δηλῶν, ὅτι οὐχ ἢ ἡμετέρα σπουδῆ, ἀλλ' ἢ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ ἐν οἷς δοκῶμεν ἐνεργεῖν, τὸ πᾶν ἀνέει· ὡς ἂν ὁ ἐκεῖνος ἡμᾶς ἐγκαταλίπη, οὐ φροντίς, οὐ μερίμνα, οὐ πόνος, οὐκ ἔλλοτε τῶν τοιούτων οὐδὲν φανεῖται ποτε, ἀλλὰ πάντα οἰχίσηται.

δ. Ἡ μὴ τοῖνον νομίζωμεν ἀδύνατα εἶναι τὰ ἐπιτάγματα· πολλοὶ γὰρ εἰσιν οἱ κατορθοῦντες αὐτὰ καὶ νῦν. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς, θαυμαστὸν οὐδὲν· ἐπει καὶ Ἥλιος ἐνόμιζεν εἶναι μόνος, ἀλλ' ἤκουσεν, ὅτι *Κατέλιπον ἐμυτῷ ἐπιτακισχιλίου ἀνδρας*. Ὅθεν δηλῶν ὅτι καὶ νῦν πολλοὶ τὸν ἀποστολικὸν εἰσιν ἐπιδεικνύμενοι βίον, καθάπερ καὶ οἱ τρισχίλιοι τότε, καὶ οἱ πεντακισχίλιοι. Εἰ δὲ οὐ πιστεύομεν, οὐ παρὰ τὸ μὴ εἶναι τοὺς κατορθοῦντας, ἀλλὰ παρὰ τὸ πολὺ τοῦ πράγματος ἀπέχειν. Ὅπερ οὖν ὁ μεθύων οὐκ ἂν εὐκόλως πιστεύσειεν, ὅτι ἐστὶν ἀνθρωπῶς τις οὐδὲ ὕδατος ἀπογευόμενος· καίτοιγε καὶ τοῦτο πολλοὶ κατώρθωσαν ἐφ' ἡμῶν ἡ μοναχοί· καὶ ὁ μυρίας γυναιξὶ μιγνύμενος, ὅτι ἐυκολον παρθενεύειν· οὐδὲ ὁ τὰ ἀλλότρια ὀρθάζων, ὅτι καὶ τὰ αὐτοῦ τις βλάβος προήσεται· οὕτως οὐδὲ οἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν μυρίας φροντίσιν ἑαυτοὺς κατατῆκοντες ὁ οὐκ εὐκόλως ἂν τοῦτο παρα-

ἡ Sic E. ἀλλ' οὐκ ἂν ἄλλως Ep. ἀλλ' ὡς οὐκ ἂν C. Vulgo legitur ἄλλως οὐκ ἂν (om. ἀλλά). Pro ἄλλως Boisio placuit ἄλλ' ὁμοως. ὁ οὐς μὲν... οὐς δὲ A. οὐς μὲν... τοὺς δὲ B. C. D. ὁ πλέον B. ὁ τούτου Sic B. E. τοῦ καίτηρι. ὁ μόνον E. ὁ προσγενέσθαι Edd. ὁ εἶπεν] add. ὅτι C. D. p. p. πέταται A. ὁ καθάψηται] Add. μᾶλλον A. ὁ καὶ om. Edd. ὁ ἔχει] Sic B. D. E. vulgo ἔχη. inod. δυνάμεθα B. C. D. E. F. ὁ ἀλλά τί;] ἀλλ' ὅτι Edd. ὁ εἰ] add. ὁ μὴ B. ὁ Verba καὶ πάλιν om. codd. praeter E. Leguntur in Verss. ὁ Τίς οὖν οὐκ ἐμερίμνησεν; E. faventibus interpp. ὁ πόσους Edd. ὁ καὶ οἱ τρισχ. καὶ οἱ πεντ. A. F. καὶ οἱ τρισχ. om. B. E. ὁ Ἐίδες] ἴδε Edd. ὁ ἂν] ἐάν D. ἂν ei Ep. ut vulgo. ὁ HΘIKON. Ὅτι ἀφιστάμενος τοῦ πλεονεκτησῖν, δύναται ταχέως καὶ ἐλεήμων γενέσθαι. A. ὁ μὴ C. E. F. ὁ κατατείνοντες F. ὁ οὐκ om. A. p. p. παραδείξαιτο A.

anima cibo egeat, incorporea enim est; sed communi loquendi more usus est. Etiam si enim cibo non egeat, non potest in corpore manere, nisi ipsum nutriatur. Postquam hoc dixit, non simpliciter loquitur, sed hic etiam utitur ratiociniis; quorum alia ex iis quæ apud nos sunt, alia ex aliis exemplis sumuntur. Ex iis quæ apud nos sunt sic ait: *Nonne anima plus est quam esca, et corpus plus quam vestimentum?* Qui igitur id quod majus est dedit, quomodo quod minus est non dabit? qui carnem quæ alitur efformavit, quomodo ipsi escam non præbebit? Ideo non simpliciter dixit: *Nolite solliciti esse, quid manducetis, aut quo induamini;* sed addit, *Corpori, et, Animæ;* quia ex ipsis erat exempla sumpturus, per comparisonem procedens. Sed animam quidem semel dedit, et manet illa ut data est; corpus vero augetur quotidie. Quod utrumque ut ostendit, et illius immortalitatem, huiusque fluxam naturam declaravit, hæc subiungit: *27. Quis potest ex vobis adjicere staturæ suæ cubitum unum?* De anima tacens, quæ incrementa non caperet, de corpore tantum disseruit: ex quo illud ostendit, nempe non cibo illud augeri, sed Dei providentia. Quod etiam per alia Paulus demonstrans dicebat: *Igitur neque qui plantat, neque qui rigat, est aliquid, sed qui incrementum dat, Deus* (1. Cor. 3. 7). Ab iis igitur quæ in nobis sunt ita cohortatus est: ab aliis vero exemplis: *26. Aspicite volatilia cæli,* inquit. Ne quis diceret, utile nobis esse si solliciti simus, et a majori et a minori ipsos dehortatur; a majori nempe, ab anima et corpore; a minori, ab avibus. Si enim etiam de longe inferioribus tantam gerit curam, quomodo vobis non ipsam præstabit; inquit. Et hæc quidem illis; erat quippe turba populi; diabolo autem non sic respondit, sed quomodo? *Non in solo pane vivet homo, sed in omni verbo quod procedit de ore Dei* (Matth. 4. 4). Hic autem volatilia memorat, sed modo ad cohortandum optimo, qui in admonitione maximam vim habeat. Sed in tantum insipientiæ quidam impij venerant, ut exemplum reprehenderent. Neque enim oportuit, inquebant, eum qui voluntates excitaret, ex naturalium rerum exemplis id agere, quippe quæ id habeant ex natura.

3. Quid igitur ad hæc dicamus? Etiam si id ex natura insit illis, posse id etiam nobis ex studio voluntatis accedere. Non enim dixit, *Respicite volatilia* quomodo volent, quod non potest homo, sed quod sine sollicitudine alantur: quod nobis etiam licet, si volumus. Idque comprobantur ii qui id opere exhibuerunt. Quapropter summe admiranda est Legislatoris prudentia, qui cum ex hominibus proferre posset exemplum, et in medium adducere Heliam, Moysen, Joannem, aliosque similes qui de cibo non solliciti fuerant; ut illos magis perstringeret, irrationabilia animalia memoravit. Si enim justos illos allegasset, dicere potuissent, Nondum ad illorum virtutem pertigimus. Nunc autem cum illos tacuit, et volatilia cæli induxit, omnem illis occasionem succidit, hac in re veterem legem imitatus. Nam Vetus Testamentum ad apem mittit, ad fornicam, ad tur-

turem, ad hirundinem. Neque parvum hoc est homini honoris argumentum, quando quæ illa ex natura habent, nos possumus ex voluntatis arbitrio nancisci. Si igitur illorum quæ propter nos creata sunt, tantam gerit providentiam, quanto magis nostrum? si servorum, quanto magis herorum? Ideo dicebat: *Respicite volatilia;* nec addidit, quod non cauponentur vel negotientur: hæc quippe admodum reprobata erant; sed quod non serant, neque metant. Quid igitur? inquires, annon serendum erit? Non dixit, non esse serendum, sed non sollicitum esse oportere: neque dixit, non operandum, sed non pusillanimum esso, neque sese sollicitudinibus macerare. Nam alimenta sumere præcipit, sed absque sollicitudine. Hunc porro sermonem jam præmittit David, sic ænigmatica loquens: *aperis tu manum tuam, et imple omne animal benedictione* (Psal. 141. 16): et rursus, *Qui dat jumentis, escam ipsorum, et pullis corvorum invocantibus eum* (Psal. 146. 9). Et quinam sunt, inquires, qui non solliciti fuerunt? Non audisti quot viros protulerim? annon cum illis jam memoratis vidisti Jacobum nudum ex paterna domo profectum? non audis eum precantem ac dicentem: *Si dederit mihi Deus panem ad manducandum, et vestimentum quo operiar* (Gen. 28. 20)? id quod non solliciti, sed a Deo totum quærentis erat. Hoc et apostoli fortiter egerunt, omnibus relictis nihil solliciti: sic illa quinque millia, sic tria millia hominum (a). Si vero his auditis, non sustines adhuc hæc dura vincula solvere, cognita saltem curæ inutilitate, solve sollicitudinem: *27. Quis enim ex vobis, inquit, sollicite cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum?* Vide quomodo ex eo quod manifestum, id quod occultum erat clarum effecerit. Quemadmodum enim corpori, inquit, ne minimum quidem staturæ adjicere cogitans poteris: sic nec alimenta congregare, etiam si te posse existimes. Hinc autem planum est, non curam nostram, sed Dei providentiam in iis etiam quæ opera nostra fieri putamus, totum perficere: ita ut si nos ille relinqueret, nec cura, nec sollicitudo, nec labor, nec aliud quidpiam simile successurum esset, sed omnia pesum abirent.

4. *Præcepta Dei impleri possunt.* — Ne itaque putemus præcepta impleri non posse: multi enim nunc etiam sunt, qui illa sequuntur. Si tu hoc igroras, nihil mirum, siquidem Helias se solum esse putabat; sed audivit: *Reliqui mihi septem millia virorum* (3. Reg. 19. 18). Unde planum est, etiam nunc esse qui apostolicam ducant vitam, quemadmodum et tunc ter mille et quinque mille homines. Si autem non credimus, non quia desunt qui recte vivant, sed quia longe ab illis absumus, ita affecti sumus. Sicut is qui ebrius est, non facile credat esse hominem qui ne aquam quidem degustet: etiam si hoc nostro tempore multi monachorum fecerint; et qui cum innumeris coit mulieribus, non credet facile esse virginitatem

(a) Illa quinque millia et tria millia hominum, de quibus infra loquitur, memorantur sub initium libri Actuum apostolorum.

servare; nec qui aliqua rapit, credet esse quempiam qui sua facile largiatur: sic neque ii qui se quotidie mille sollicitudinibus mœtant, facile hanc suscipient doctrinam. Quod autem talia sint qui ad hanc perfectionem devenierint, ab illis ipsis demonstrare possumus, qui ætate nostra hanc sunt philosophiam professi. Sed vobis interim satis erit si discatis non avaritiæ studere, bonamque esse elemosynam; si discatis ex bonis nostris erogandum esse. Hæc enim si exsequaris, dilecte, cito ad illa pervenies. Interim ergo superfluum illam pompam deponamus, mediocritate contenti simus, et discamus ex justis laboribus omnia, quæ habituri sumus, acquirenda esse; quandoquidem beatus Joannes, cum eos qui in telonio sedeabant et milites alloquebatur, illis ut contentis suis stipendiis essent præcipiebat (*Luc. 3*). Volebat quidem illos ad majorem aliam philosophiam deducere; quia vero nondum ad id erant idonei, minora dicit, quia si splendidiora disseruissent, non illis attendissent, et ex his minoribus excidissent. Ideoque etiam nos in hisce inferioribus vos exercemus. Interimque scimus facultatum deponendarum onus fortius esse, quam ut vos ferre possitis; et quantum distat cælum a terra, tantum vos

distare ab illa philosophia. Itaque ultima saltem præcepta servemus; neque epim hæc parva consolatio est: etiamsi apud Græcos quidam illud, quod diximus, exequuti sunt, omnia reliquerunt, licet non eo, quo par erat, proposito. Atamen sat nobis erit si elemosynam largæ spargatis: cito enim postea ad illa perveniemus, si ita procedamus. Sin ne hoc quidem faciamus, qua erimus venia digni, qui jussi sanctos veteris legis superare, Græcis philosophiæ minores videamur? Quid dixerimus, si cum angeli et filii Dei esse debeamus, ne homines quidem esse videamur? Nam rapere et aliena expotere non ad hominum mansuetudinem, sed ad ferarum immanitatem pertinet; imo feris deteriores sunt qui aliena invadunt. Feris namque id a natura inditum est: nos autem qui ratione ornati sumus, et præter naturam in ignobilitatem delabimur, qua fruemur venia? Considerantes igitur propositæ nobis philosophiæ mensuras, saltem ad media perveniamus, ut et a futuro supplicio liberemur, et progressi ad ipsum bonorum culmen ascendamus: quæ omnia utinam assequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXII. al. XXIII.

CAP. 6. v. 28. *Considerate lilia agri, quomodo crescunt; non laborant, neque nent. Dico autem vobis quoniam nec Salomon in omni gloria sua vestitus erat sicut unum ex istis.*

1. *Cur Christus maluit liliam in exemplum afferre quam animalia. De luxu vestium superbire quam vanum. Creaturarum pulchritudo sapientiam Dei prædicat.* — Postquam de necessario cibo dixit, et ostendit non oportere de illo sollicitos esse, ad leviora transit. Neque enim ita necessaria vestis est, ut alimentum. Cur itaque hic non eodem utitur exemplo volucrum, neque offert nobis pavonem, aut cycnum, aut ovem? Nam plurima hinc exempla mutuari licet. Quia utrinque rei magnitudinem vult ostendere, tum a vilitate eorum quæ tanto decore fulgent, tum ab excellentia ornatus liliis tributi. Ideo postquam hanc descriptionem concinnavit, non amplius lilia vocat ipsa, sed 30. *Fœnum agri*. Neque hoc nomine contentus est, sed aliam adjicit vilitatem, dicens, *Quod hodie est. Neque addit, Cras non est, sed quod longe vilius, In cibarium mittitur*. Neque simpliciter dixit, *Vestit, sed, Sic vestit*. Videt ubique multos ad ulteriora et majora progressus? Id porro agit ut illos perstringat: ideoque subjunxit, *Quanto magis vos?* Illud quippe magnam emphasin continet. Nam, *Vos*, nihil aliud subindicat, quam ipsum genus humanum magno honore, magna cura dignatum fuisse: ac si diceret: *Vos*, quibus animam dedit, quibus corpus efformavit, ad quorum usum visibilia omnia creavit, propter quos prophetas misit et legem dedit, innumeraque bona contulit; propter quos unigenitum Filium tradidit, et millia per ipsum numera largitus est<sup>1</sup>. Et postquam

hæc clare ostenderat, tunc illos increpat, dicens: *Modica fidei*. Talis quippe est qui consilia sua offert: postquam rem clarè demonstravit, non modo hortatur, sed etiam pungit, ut magis ad parendum dictis excitet. His autem nos docet non modo ut ne solliciti simus, sed ut ne admiratione capiamur cum magnifica vestimenta conspiciamus. Nam hic decore florum est, herbarumque pulchritudo; imo pretiosius fœnum est hoc vestimento. Quid igitur magnum sapis de re, in qua ab herba longe superaris? Et vide quomodo a principio præceptum leve facileque esse ostendat, dum illos rursus a contrariis et ab iis quæ maxima timent, deducit. Cum enim dixisset, *Considerate lilia agri*, subjunxit: *Non laborant*. Itaque nos a laboribus eripere volens, hæc præcepit. Non ergo labor has res non curare, sed curare et sollicitum esse. Ac quemadmodum cum dixit, *Non serunt*, non sementem sustulit, sed curam nimiam: sic cum ait, *Non laborant, neque nent*, non opus sustulit, sed sollicitudinem. Si autem Salomon illorum decore superatus est, neque semel aut his, sed per totum regni sui tempus (neque enim potest quis dicere ipsum nunc sic, nunc alio modo indutum fuisse; sed neque uno die tanto decore fulsit: id enim indicavit dicens, *In toto regno suo*), neque uni tantum flori cessit, alterum vero imitatus est, sed omnibus simul cessit (quapropter dixit, *Sicut unum ex istis*: quantum epim distat veritas a mendacio, tantum est inter vestimenta illa et hos flores intervallum): si ergo ille se victum confessus est, omnium qui umquam fuere regum splendidissimus, quandonam tu vincere poteris, aut ad illum decorem vel tantillum accedere? Hinc nos instituit ut ne hujusmodi decorem umquam ambiamus. Vide ergo finem ejus: post victoriam, in cibarium mittitur. Quod

<sup>1</sup> Hic articulus phrasis, et *millia.... largitus est* in ductus tantum codd. legitur.

δέξονται. Ὅτι μὲν οὖν πολλοὶ οἱ τοῦτο κατορθώκοτες εἰσιν, ἀπ' αὐτῶν δυνατὸν ἡμῖν δεῖξαι τῶν ταῦτα φιλοσοφούντων καὶ ἐπὶ τῆς ἡμετέρας γενεᾶς. Ἄλλ' ὁμῖν τέως ἀρκεῖ τὸ μὴ πλεονεκτεῖν μαθεῖν, καὶ ὅτι καλὸν ἢ ἐλεημοσύνη, καὶ τὸ εἰδέναι ὅτι χρὴ τῶν ὄντων μεταδιδόναι. Ταῦτα γὰρ ἀν κατορθώσης, ἀγαπητῆ, ταχέως καὶ ἐπ' ἐκεῖνα βαθεῖς. Τέως τοίνυν τὴν πολυτέλειαν ἀποθώμεθα τὴν περιττήν, καὶ ἀνασχώμεθα τῆς συμμετρίας, καὶ μάθωμεν ἀπὸ δικαίων πόνων κτῆσθαι ἅπαντα ἕπερ μέλλομεν ἔχειν: ἐπεὶ καὶ ὁ μακρῆριος Ἰωάννης, ὅτε διελέγετο τοῖς περὶ τὴν τελωνεῖαν ἐσχολακῶσι καὶ τοῖς στρατευομένοις, ἀρκεῖσθαι τοῖς ὀφειλοῖς προσέταττεν <sup>14-18</sup>. Ἐδοῦλετο μὲν γὰρ καὶ ἐφ' ἑτέραν μείζονα αὐτοὺς ἀγαγεῖν φιλοσοφίαν· ἐπειδὴ δὲ οὐδέπω πρὸς ταῦτα ἦσαν ἐπιστήδαιοι, τὰ ἐλάττονα λέγει, ὡς εἰ τὰ ὑψηλότερα τούτων εἶπεν, οὐτ' ἂν ἐκεῖνοις <sup>16</sup> προσέσχον, καὶ τούτων ἐξέπεσον ἂν. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἡμεῖς ἐν τοῖς καταβεβαστέροις ὑμᾶς γυμνάζομεν. Καὶ γὰρ τέως ἴσμεν, ὅτι μείζον ὁμῶν τῆς ἀκτημοσύνης τὸ φαρτῖον, καὶ ὅσον ἀφέστηκεν ὁ οὐρανὸς τῆς γῆς, τοσοῦτον ὁμῶν ἡ φιλοσοφία ἐκείνη. Οὐκοῦν κἂν τῶν ἐσχάτων ἐπιλαβῶμεθα ἐπιταγμάτων· οὐδὲ γὰρ αὕτη μικρὰ παραμυθία. Καίτοιγε παρ' Ἑλλήσι <sup>14-18</sup> ἐπέταττεν Ε. <sup>16</sup> ἐκεῖνοι C. E. <sup>17</sup> ποιῶμεν B. C. E. <sup>18</sup> γὰρ] Add. θηρίοις Edd. Non habent Interpp.

## ΟΜΙΑΙΑ KB'.

**Καταμάθετε τὰ κρίνα τοῦ ἀγροῦ, πῶς ἀξάνει· οὐ κοπιᾷ, οὐδὲ κτῆθαι· λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι οὐδὲ Σολομῶν ἐν πάσῃ τῇ δόξῃ αὐτοῦ περιεβάλετο <sup>19-20</sup> ὡς ἐν τούτων.**

α'. Εἰπὼν περὶ τῆς ἀνεγκαίας τροφῆς, καὶ δεῖξας ὅτι οὐδὲ <sup>21</sup> ὑπὲρ ταύτης χρὴ μεριμνᾶν, ἐπὶ τὸ κουφότερον μεταβαίνει λοιπόν. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἀναγκαῖον ἐνδυμα, ὡς τροφή. Τίνος οὖν ἕνεκεν οὐ κέχρηται καὶ ἐνταῦθα τῷ αὐτῷ ὑποδείγματι τῷ τῶν ὀρνίθων, οὐδὲ λέγει τὸν ταῦνα ἡμῖν, καὶ τὸν κύκνον, καὶ τὸ πρόβατον; καὶ γὰρ πολλὰ τοιαῦτα παραδείγματα ἦν ἐκείθεν λαβεῖν. Ὅτι βούλεται ἐκατέρωθεν δεῖξαι τὴν ὑπερβολὴν, ἀπὸ τε τῆς εὐτελείας τῶν τῆς τοιαύτης μετασχόντων εὐκρεπείας, ἢ πὸ τε τῆς φιλοτιμίας τοῦ καλλωπισμοῦ τῆς δοθείσης τοῖς κρίνοις. Διὰ τοῦτο ὅτε αὐτὰ κατασκευάσεν, οὐδὲ κρίνα αὐτὰ καλεῖ λοιπόν, ἀλλὰ *χόρτον ἀγροῦ*. Καὶ οὐδὲ <sup>22</sup> τῷ ὀνόματι ἀρκεῖται τούτῳ, ἀλλὰ πάλιν ἑτέραν εὐτέλειαν προστίθεισιν, εἰπὼν, *σήμερον ὄντα*. Καὶ οὐκ εἶπεν, *αἰῶνα οὐκ ὄντα*, ἀλλὰ τὸ πολλῷ πάλιν καταβεβαστέρον, εἰς *κλιβῶνον βαλλόμενον*. Καὶ οὐκ εἶπεν <sup>23</sup>, ἀμφιένυσιν, ἀλλ', οὕτως ἀμφιένυσιν. Ὅρθε πανταχοῦ πολλὰς τὰς ὑπερβολὰς καὶ τὰς ἐπιτάσεις; Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα αὐτῶν καθάψῃται: διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· *Ὁὐ πολλῷ μᾶλλον ὑμᾶς*; Καὶ γὰρ πολλὴν ἔχει καὶ τοῦτο τὴν ἔμφασιν. Τὸ γὰρ, *ὑμᾶς*, οὐδὲν ἕτερον ἐστὶν αἰνιτικόμενον, ἢ τὸ πολυτέλειον καὶ περισπούδαστον τοῦ γένους· ὡσανεὶ [275] ἔλεγεν, Ἰμᾶς, οἷς ψυχὴν ἔδωκεν, οἷς σῶμα διέπλασε, δι' οὗς τὰ ὄρῳμενα πάντα ἐποίησε, δι' οὗς προφήτας ἐπεμψε, καὶ νόμον ἔδωκε, καὶ τὰ μυρία εἰργάσατο ἀγαθὰ· δι' οὗς τὸν μονογενῆ παῖδα ἐξέδωκεν <sup>24</sup>. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέδειξε σαφῶς, τότε καὶ ἐπιπλήττει λέγων· *Ὁλιγόπιστοι*. Τοιοῦτον <sup>25</sup> γὰρ ὁ συμβουλευῶν οὐ παραινεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ καθάπτεται, ἵνα διεγείρῃ πλεόν πρὸς τὴν πειθῶ τῶν λεγομένων. Ἀπὸ τούτων ἡμᾶς οὐχὶ μὴ μεριμνᾶν διδάσκει μόνον, ἀλλὰ μὴδὲ ἐπιτοῖσθαι

τινες καὶ τοῦτο κατώρθωσαν, εἰ καὶ μὴ μετὰ τῆς προσήκουσης γνώμης, καὶ τὰ ὄντα ἅπαντα ἀπεδύσαντε. Ἄλλ' ὁμοῦ ἡμεῖς ἀρκοῦμεθα ἐφ' ὁμῶν τῷ τῆν ἐλεημοσύνην βασιλῆ παρῆχεσθαι [274] παρ' ὁμῶν ταχέως γὰρ καὶ ἐπ' ἐκεῖνα ἤξομεν, ἂν οὕτω προβαίνωμεν. Εἰ δὲ μὴδὲ τοῦτο ποιῶμεν <sup>17</sup>, τίνος ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι, οἱ τοὺς ἐν τῇ πᾶλαιᾳ ὑπερβῆναι μελεθόμενοι, καὶ τῶν παρ' Ἑλλήσι φιλοσόφων ἐλάττους φαινόμενοι; Τί ἂν εἴποιμεν, ὅταν ὀφειλοντες εἶναι ἀγγελοὶ καὶ υἱοὶ Θεοῦ, μὴδὲ τὸ ἀνθρώποι εἶναι διατηρῶμεν; Τὸ γὰρ ἀρπάξῃ καὶ πλεονεκτεῖν οὐ τῆς ἀνθρώπων ἡμερότητος, ἀλλὰ τῆς τῶν θηρίων ὠμότητος· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνων χειρῶν οἱ τοῖς ἄλλοις ἐπιτιθέμενοι. Τοῖς μὲν γὰρ <sup>18</sup> ἀπὸ φύσεως τοῦτο πρόσσετιν· ἡμεῖς δὲ οἱ λόγῳ τιμηθέντες, καὶ πρὸς τὴν παρὰ φύσιν καταπίπτοντες δυσγένειαν, τίνος ἀπολαυσόμεθα συγγνώμης; Ἐνοήσαντες τοίνυν τὰ μέτρα τῆς προκειμένης ἡμῖν φιλοσοφίας, κἂν εἰς τὰ μέσα φθάσωμεν, ἵνα καὶ τῆς μελλούσης ἀπαλλαγῶμεν κολάσεως, καὶ ἔδῳ προβαίνοντες ἐπ' αὐτὴν ἔλωμεν τὴν καρπὴν τῶν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ὃ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>14-18</sup> ἐπέταττεν Ε. <sup>16</sup> ἐκεῖνοι C. E. <sup>17</sup> ποιῶμεν B. C. E. <sup>18</sup> γὰρ] Add. θηρίοις Edd. Non habent Interpp.

<sup>19-20</sup> περιεβάλετο A. <sup>21</sup> οὐδὲ] Sic. F. Ep. Ge. vulgo οὐδὲν. <sup>22</sup> οὐδὲ] οὐ Edd. ἑτέραν] δευτέραν A. <sup>23</sup> εἶπεν] add. ἀπλῶς A. in vitis Verss. Mox πολλὰς om. A. C. <sup>24</sup> ἐξέδωκε] add. καὶ τὰ (τὰ om. A.) μυρία δι' αὐτοῦ χάρισματα ἐξορήσασατο A. F. Non verterunt Interpp. <sup>25</sup> Τοιοῦτο E. Τοιοῦτος Mor. Ben. <sup>26</sup> οὐτε codd. πρῆξις E. <sup>27</sup> ἔχει Edd. p. p. περιεβάλετε A. C. F. <sup>28</sup> ἀναγκαῖότερον Edd.

δύξαν τοῦ Θεοῦ, ἀλλὰ καὶ ἡ γῆ· καὶ τοῦτο ὁ Δαυὶδ δη-  
λῶν ἔλεγεν· *Αἰνεῖτε τὸν Κύριον, ξύλα καρποφόρα καὶ*  
*πίσαι κέθροι.* Τὰ μὲν γὰρ διὰ τοῦ καρποῦ, τὰ δὲ διὰ  
τοῦ μεγέθους, τὰ δὲ διὰ τοῦ κάλλους ἀναπέμπει τῆ  
περιουσίας τὴν εὐφροσύνην. Πολλῆς γὰρ καὶ τοῦτο [276]  
περιουσίας σοφίας<sup>80</sup> σημεῖον, ὅταν καὶ εἰς τὰ σφόδρον  
εὐτέλη (τί γὰρ εὐτελέστερον τοῦ σήμερον ὄντος, καὶ  
αὔριον οὐκ ὄντος;) τοσοῦτον ἐκχέη τὸ κάλλος. Εἰ τοίνυν  
τῷ χόρτῳ τὸ μὴ ἐν χρεῖα δέδωκε, (τί γὰρ αὐτοῦ τὸ  
κάλλος πρὸς τὴν τοῦ πυρὸς τροφήν συντελεῖ;) πῶς σοὶ  
τὸ ἐν χρεῖα οὐ δώσει;<sup>81</sup> Εἰ τὸ πάντων εὐτελέστερον ἐκα-  
λώπισεν ἔξ περιουσίας, καὶ ταῦτα οὐ πρὸς χρεῖαν, ἀλλὰ  
πρὸς φιλοτιμίαν τοῦτο ποιῶν· πολλῶ μᾶλλον σὲ τὸν<sup>82</sup>  
ἀπάντων τιμώτερον ἐν τοῖς κατὰ τὴν χρεῖαν τιμήσει.

β'. Ἐπειδὴ τοίνυν ἀπέδειξε πολλὴν τοῦ Θεοῦ τὴν  
πρόνοιαν οὕσαν, καὶ ἔδει<sup>83</sup> καὶ ἐπιπλήξει λοιπὸν, καὶ  
ἐνταῦθα κέχρηται τῇ φειδῶ, οὐκ ἀπιστίαν, ἀλλ' ὀλιγο-  
πιστίαν αὐτοῖς ἐγκαλῶν. *Εἰ γὰρ τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ,*  
*φῆσιν, ὁ Θεὸς οὕτως ἀμυιέννυσε, πολλῶ<sup>84</sup> μᾶλλον*  
*ὑμᾶς, ὀλιγόπιστοι.* Καίτοιγε ταῦτα πάντα αὐτὸς ἐργά-  
ζεται· *Πάντα γὰρ δι' αὐτοῦ ἐγένετο, καὶ χωρὶς αὐ-*  
*τοῦ ἐγένετο οὐδὲ ἓν<sup>85</sup> ἄλλ'* ὅμως οὐδαμῶ ἐαυτοῦ μέ-  
μνηται τέως. Ἦρκει γὰρ εἰς τὸ δεῖξαι τὴν αὐθεντίαν  
τέως, τὸ λέγειν καθ' ἐκάστην τῶν ἐντολῶν· *Ἠκούσατε*  
*ὅτι ἐρρέθη τοῖς ἀρχαίοις· ἐγὼ δὲ λέγω ὑμῖν.* Μὴ τοί-  
νυν θαυμάσης, ὅταν καὶ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα κρύπτῃ  
ἑαυτὸν, ἢ ταπεινὸν τι περὶ ἑαυτοῦ φθέγγεται. Ἐν γὰρ  
ἐσπούδαζε τέως, εὐπαράδεικτον αὐτοῖς γενέσθαι τὸν λό-  
γον, καὶ διὰ πάντα ἀποδείξαι οὐκ ἀντιθέον τινα ὄντα,  
ἀλλ' ὁμοιοῦντα καὶ συμβαίνοντα τῷ Πατρὶ. Ὅ δὴ καὶ  
ἐνταῦθα ποιεῖ. Τοσοῦτος γὰρ ἀναλώσας λόγους συνεχῶς  
αὐτὸν ἐν τῷ μέσῳ τίθησι, τὴν σοφίαν αὐτοῦ θαυμάζων,  
τὴν πρόνοιαν, τὴν κηδεμονίαν τὴν διὰ πάντων, καὶ  
τῶν μεγάλων καὶ τῶν μικρῶν. Καὶ γὰρ ὅτε περὶ  
τῆς Ἰερουσαλὴμ ἔλεγε, τὴν<sup>86</sup> πόλιν τοῦ μεγάλου βασι-  
λέως αὐτὴν ἐκάλωσε· καὶ ὅτε τοῦ οὐρανοῦ ἐμνημόνευσε,  
θρόνον πάλιν ὀνόμασε τοῦ Θεοῦ· καὶ ὅτε περὶ τῆς κατὰ  
τὸν κόσμον οἰκονομίας διελέγετο, αὐτῷ πάλιν τὸ πᾶν  
ἀνατίθησι λέγων ὅτι· *Τὸν ἥλιον αὐτοῦ ἀνατέλλει ἐπὶ*  
*πονηροῦς καὶ ἀγαθοῦς, καὶ βρέχει ἐπὶ δικαίους καὶ*  
*ἀδίκους.* Καὶ ἐν τῇ εὐχῇ δὲ ἐδίδασκε λέγειν ὅτι, *Αὐτοῦ*  
*ἐστὶν ἡ βασιλεία, καὶ ἡ δύναμις, καὶ ἡ δόξα.* Καὶ  
ἐνταῦθα περὶ τῆς προνοίας αὐτοῦ διαλεγόμενος, καὶ δε-  
κνύς πῶς καὶ ἐν τοῖς μικροῖς ἀριστοτέχνης ἐστὶ, φησὶ  
*Τὸν χόρτον τοῦ ἀγροῦ ἀμυιέννυσε.* Καὶ οὐδαμῶ  
ἑαυτοῦ Πατέρα καλεῖ, ἀλλ' ἐκείνων, ἵνα καὶ τῇ τιμῇ  
καθάρηται, καὶ ὅταν αὐτοῦ<sup>87</sup> λέγῃ Πατέρα, μηκέτι ἀγα-  
νακῶσιν. Εἰ δὲ ὑπὲρ φιλῶν καὶ ἀναγκαίων οὐ δεῖ με-  
ριμῶν, τίνος ἂν εἴεν ἄξιον συγγνώμης εἰ ὑπὲρ τῶν πο-  
λυτελῶν μεριμῶντες; μᾶλλον δὲ τίμος ἂν εἴεν συγγνώ-  
μης ἄξιον οἱ μηδὲ καθευδόμενος, ἵνα τὰ τῶν ἄλλων λά-  
βωσι; *Μὴ οὖν μεριμνήσητε λέγοντες· τί φάγωμεν, ἢ*  
*τί πίωμεν, ἢ τί περιβαλώμεθα; Πάντα γὰρ ταῦτα τὰ*  
*ἔθνη τοῦ κόσμου<sup>88</sup> ἐπιζητεῖ.* Εἶδες πῶς πᾶσιν αὐτοῖς  
καὶ ἐνέτρεψε μείζονος, καὶ παρεδήλωσεν ὅτι οὐδὲν φο-  
ρτικόν, οὐδὲ ἐπαχθὸς [277] ἐπέταξεν; Ὅσπερ οὖν ὅτε  
ἔλεγεν· *Ἐὰν ἀγαπᾶτε τοὺς ἀγαπῶντας ὑμᾶς, οὐδὲν*  
*μέγα ποιεῖτε· καὶ γὰρ οἱ ἔθνη τοῦ αὐτοῦ ποιοῦσιν<sup>89</sup>*  
ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἐθνικῶν αὐτοῖς διήγειρε πρὸς τὸ

μεῖζον· οὕτω καὶ νῦν ἐκείνους εἰς μέσον ἄγει, καθαρῶ-  
μενος καὶ δεικνύς ὅτι ἀναγκαῖον ἀπαιτεῖ παρ' ἡμῶν  
ὄφελλημα. Εἰ γὰρ τῶν γραμματέων καὶ Φαρισαίων  
πλέον ἐπιδειξασθαι χρῆ, τίμος ἂν εἴημεν ἄξιον οἱ μὴ μῶ-  
ν ἐκείνους μὴ ὑπερβαίνοντες, ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ τῶν  
ἐθνικῶν εὐτελεῖα μένοντες, καὶ τὴν αὐτῶν μικροψυχίαν  
ζηλοῦντες; Οὐ μὴν μέχρι τῆς ἐπιπλήξεως ἔσθη, ἀλλὰ  
καθαψάμενος ἐντεῦθεν καὶ διεγείρας αὐτοῖς, καὶ ἐν-  
τρέψας μεθ' ὑπερβολῆς ἀπάσης, καὶ ἐτέρωθεν παρακα-  
λεῖ λέγων· *Οἶδεν γὰρ ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος, ὅτι*  
*χρηῖστε τοῦτων πάντων.* Οὐκ εἶπεν, *Οἶδεν ὁ Θεός,*  
*ἀλλ', Οἶδεν ὁ Πατὴρ,* ὥστε αὐτοῖς εἰς μείζονα ἐπιβὰ  
ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ πατὴρ ἐστὶ, καὶ πατὴρ τοιοῦτος, οὐ δυ-  
νησεται περιεῖν τοῦτο υἱοῦς ἐν ἐσθάτοις ὄντας κακοῦ-  
δπου γε οὐδὲ ἄνθρωποι πατέρες ὄντες τοῦτο ὑπομένουσι.  
Καὶ ἕτερον δὲ μετὰ τούτου<sup>90</sup> πάλιν ἐπάγει λογισμὸν.  
Ποῖον δὴ τοῦτον; Ὅτι *χρηῖστε αὐτῶν<sup>91</sup>.* Ὅ δὲ λέγει,  
τοιοῦτόν ἐστι. Μὴ γὰρ περιττὰ ἐστὶ ταῦτα, ἵνα κατα-  
φρονήσῃ; Καίτοιγε οὐδὲ ἐν τοῖς περισσοῖς καταφρονή-  
σεν, ἐπὶ τοῦ χόρτου· νυνὶ δὲ καὶ ἀναγκαῖά ἐστιν. Ὅτι  
δ νομίζεις αἴτιον εἶναι σοὶ τῆς φροντίδος, τοῦτο ἱκανὸν  
εἶναι φημι τῆς φροντίδος σε ταύτης ἀπαγαγεῖν. Εἰ γὰρ<sup>92</sup>  
λέγοις, ὅτι διὰ τοῦτο με χρῆ μεριμᾶν, ἐπειδὴ ἀναγκαῖά  
ἐστὶ, τοῦναντίον ἐγὼ φημι, ὅτι δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο  
μὴ μεριμνήσης, ἐπειδὴ ἀναγκαῖά ἐστὶν. Εἰ γὰρ περιττὰ  
ἦν, οὐδ' οὕτως ἀπογινώσκεις, ἀλλὰ θαρβῆν ὑπὲρ τῆς  
αἰσῶν χορηγίας ἐχρῆν· ἐπειδὴ δὲ ἀναγκαῖά ἐστιν, οὐκέτι  
ἀμφιβάλλειν δεῖ. Ποῖος γὰρ ἐστὶ πατὴρ, ὃς ὑπομένει μη-  
δὲ τὰ ἀναγκαῖα παρασχέιν τοῖς παισίν; Ὅστε καὶ διὰ  
τοῦτο πάντως παρεῖται ὁ Θεός. Καὶ γὰρ δημιουργὸς τῆς  
φύσεως αὐτὸς ἐσθαι, καὶ τὴν χρεῖαν αὐτῆς μετὰ ἀκριβείας  
αὐτὸς ἐπίσταται. Οὐδὲ γὰρ τοῦτο ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι  
Πατὴρ μὲν ἐστὶ, καὶ ἀναγκαῖά ἐστὶ τὰ ζητούμενα, ἀγνοεῖ  
δὲ ὅτι ἐν χρεῖα αὐτῶν καθεστήκαμεν. Ὅ γὰρ τὴν φύσιν  
αὐτὴν εἰδώς, καὶ δημιουργὸς αὐτῆς γεγεννημένος, καὶ  
τοιαύτην αὐτὴν διαπλάσας, ἐδῆλον ὅτι καὶ τὴν χρεῖαν  
αὐτῆς ἐπίσταται οὐ μᾶλλον τοῦ ἐν χρεῖα αὐτῶν<sup>93</sup> καθε-  
στῶτος. Καὶ γὰρ αὐτῷ τοῦτο ἔδοξε, ὥστε ἐν τοιαύτῃ  
χρεῖα εἶναι αὐτὴν. Οὐ τοίνυν ἐναντιώσεται οἷς ἠθέλησε,  
καταστήσας μὲν ἐν ἀνάγκῃ τοσαύτης χρεῖας<sup>94</sup> ἀποστε-  
ρῶν δὲ αὐτὸν πάλιν τῆς χρεῖας καὶ τῶν ἀναγκαίων αὐτὴν.

γ'. Μὴ τοίνυν φροντίζωμεν· οὐδὲν γὰρ ἡμῖν περιέεται  
πλέον, ἢ τὸ κατατείνειν ἐαυτούς. Ὅταν γὰρ καὶ μερι-  
μῶντων ἡμῶν<sup>95</sup> καὶ μὴ μεριμῶντων παρέχῃ, καὶ μᾶλ-  
λον μὴ μεριμῶντων, τί σοι πλέον ἀπὸ τῆς φροντίδος,  
ἢ τὸ δικην σαυτὸν περιττῆν [278] ἀπαιτεῖν; Οὐδὲ γὰρ  
ἐπὶ δαφιλὲς ἀπιέναι μέλλων ἀριστόν τις, ὑπὲρ τροφῆς  
ἀνέξεται μεριμᾶν· οὐδὲ ὁ ἐπὶ πηγὴν βαδίζων, ὑπὲρ  
τοῦ πίνειν φροντίζει<sup>96</sup>. Μὴ τοίνυν μηδὲ ἡμεῖς, καὶ πηγῆς  
ἀπάσης καὶ μυρίων δειπνῶν παρεσκευασμένων δαφίλε-  
στέρων ἔχοντες χορηγίαν τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν,  
πτωχεύωμεν<sup>97</sup>, μηδὲ μικροψυχοῦμεν. Μετὰ γὰρ τῶν  
ἐρημνῶν καὶ ἔταρον λογισμῶν πάλιν ὑπὲρ τοῦ θαρ-  
βῆν περὶ τῶν τοιοῦτων τίθησι λέγων· *Ζητεῖτε τὴν βα-*  
*σιλείαν τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστε-*  
*θήσεται ὑμῖν.* Ἐπειδὴ γὰρ ἀνῆκε τῆς φροντίδος τὴν  
ψυχὴν, τότε καὶ τῶν οὐρανῶν ἐμνημόνευσε. Καὶ  
γὰρ τὰ παλαιὰ ἀναλύσων παραγέγονε, καὶ πρὸς μεί-  
ζονα καλέσων πατρίδα, διὰ τοῦτο πάντα ποιεῖ, ὥστε τῶν

<sup>80</sup> περιουσίας καὶ σοφίας A. σοφίας καὶ περιουσίας Edd. Nostram lectionem tuentur Interpp. <sup>81</sup> δίδωσιν Edd.  
<sup>82</sup> τὸν] τῶν D. τιμήσει] Sic Rp. et Edd. codices τιμήσειεν. <sup>83</sup> καὶ ἔδει] ἔδει δὲ A. <sup>84</sup> οὐ πολλὰ B. E. I. Mosq.  
<sup>85</sup> τὸν om. B. <sup>86</sup> ἑαυτοῦ Edd. <sup>87</sup> τοῦ κόσμου om. E. Cf. Luc. xii. 30. <sup>88</sup> τοῦτο Edd. <sup>89</sup> αὐτῶν] τούτων E. τούτων  
ἀ πάντων Edd. <sup>90</sup> ἀπὸ] δὲ A. <sup>91</sup> αὐτοῦ Edd. <sup>92</sup> τοσαύτης τῆς χρεῖας A. <sup>93</sup> ἡμῶν om. A. D. E. καὶ μεριμ. ἡμῶν om  
B. <sup>94</sup> φροντίζωμεν F. <sup>95</sup> πτωχεύωμεν] Sic codd. inopcs nos putemus Ge. μεριμῶντων Edd.

si erga isthæc et ad nullius momenti usum Deus tantam exhibet providentiam, quomodo te negliget omnium maxime necessarium animal? Quare ergo tam pulchra fecit illa? Ut suam ostenderet sapientiam, et vim potentiæ suæ, quo undique ejus gloriam ediscamus. Neque enim *Cæli tantum enarrant gloriam Dei* (Psal. 18. 2), sed etiam terra: idque significans David dicebat: *Laudate Dominum, ligna fructifera, et omnes cædri* (Psal. 148. 9). Alia enim per fructum, alia per magnitudinem, alia per pulchritudinem Creatori laudem emittunt. Magnæ quoque illud sapientiæ est et potestatis signum, cum etiam ea quæ vilissima sunt (quid enim vilius illo quod hodie est, cras minime?) tanta decorat pulchritudine. Si igitur fœno, quod nullius usus est, id dederit, (quid enim pulchritudo ejus ad ignis alimentum confert?) quomodo tibi, qui opus habes, non dabit? Si quod omnium vilissimum est abundanter ornavit, et hoc non ad aliquem usum, sed ad magnificentiam, multo magis te omnium pretiosissimum in iis, quæ ad usum pertinent, honorabit.

2. Quoniam igitur multam ostendit Dei providentiam, et increpare illos postea oportebat, hic tamen lenitate utitur, non incredulitatem, sed modicam fidem illis imputans. *Si enim fœnum agri*, inquit, *Deus sic vestit, multa magis vas, modicæ fidei*. Atqui hæc omnia ipse operatur; nam *Omnia per ipsum facta sunt, et sine ipso factum est nihil* (Joan. 1. 3): attamen nihil usquam de se commemorat. Sufficiebat enim interim ad demonstrandam auctoritatem suam, quod diceret ad singula præcepta: *Audistis quia dictum est antiquis: ego autem dico vobis* (Matth. 5. 21. 22. sqq.). Ne itaque mireris cum in sequentibus sese occultat, aut humile quiddam de se loquitur. Unum quippe interim curabat, ut acceptus et probabilis illis sermo esset, ac per omnia ostenderet, se non esse Deo adversarium, sed cum Patre consentientem et concordem. Quod etiam hic facit. Post tot enim sermones frequenter illum in medium adducit, admirans ejus sapientiam, providentiam in omnibus, in majoribus et in minoribus. Nam cum de Jerosolyma diceret, civitatem magni regis ipsam vocavit: et cum cælum commemoraret, solium Dei appellavit: et cum de mundi administratione verba faceret, ipsi rursus omnia adscribit dicens: *Qui solem suum oriri facit super malos et bonos, et pluit super justos et injustos* (Ibid. v. 45). Et in oratione sic dicere docuit: *Quia ejus est regnum, et potentia, et gloria*. Hic quoque de illius providentia disserens, et ostendens ipsum vel in parvis optimum opificem esse, ait, *Fœnum agri vestit*. Ac nusquam patrem suum vocat, sed illorum: ut et hoc honore permoveret, et cum patrem suum postea diceret, non indignarentur. Si vero de vilibus et necessariis sollicitum esse non oporteat, qua excusatione digni sunt qui de magnificis curam habent? imo potius qua excusatione digni sunt, qui non dormiant, ut aliena bona rapiant? 31. *Nolite ergo solliciti esse, dicentes: Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur?* 32. *Hæc enim omnia mundi gentes inquirunt*. Videt quomodo rursus illos

et magis increpaverit, et declaraverit, se nihil onerosum vel durum præcepisse? Sicut igitur cum diceret, *Si diligitis diligentes vos, nihil magnum facitis, nam et ethnici hoc faciunt* (Matth. 5. 46. 47), ab ethnicorum commemoratione ipsos ad meliora excitavit: sic et nunc illos in medium adducit, perstringens eos, et ostendens, se necessarium a nobis debitum exigere. Si enim plus quam scribas et Phariseos exhibere oporteat, qua poena digni erimus, qui non modo illos non superamus, sed et in ethnicorum vilitate manemus, et illorum pusillanimitatem imitamur? Nec satis habuit increpasse, sed cum perstringisset illos, excitasset ac pudore affectisset cum vehementia, aliunde illos consolatur dicens: *Scit enim Pater vester cælestis, quia his omnibus indigetis*. Non dixit, *Scit Deus, sed, Scit Pater*, ut illos ad majorem spem erigat. Si enim pater est, et pater talis, non poterit despiciere filios in extremis malis versantes: quando ne homines quidem patres hoc patiuntur. Aliudque postea inducit ratiocinium. Quodnam illud? *Quia his omnibus indigetis*. Hoc autem vult significare. Nunquam superflua sunt hæc, ut despiciat? Atqui ne in superfluis quidem desepxit, ut in fœno: nunc autem et necessaria sunt. Itaque quod putas causam esse sollicitudinis, id dico idoneum esse ad abigendam tibi hanc sollicitudinem. Quod si dicas, Ideo me sollicitum esse oportet, quia necessaria sunt: ego contra respondeo: ideo ne sollicitus sis, quia necessaria sunt. Si enim superflua essent, neque sic desperandum esset, sed confidendum ea tibi suppeditari posse: quia vero necessaria sunt, non ultra ambigere oportet. Quis enim pater negligat filii suis necessaria præbere? Ideoque omnino Deus id daturus est. Nam ipse naturæ creator est, et quid ipsi necessarium sit accurate novit. Neque enim dicere possis, ipsum quidem esse patrem, et necessaria esse ea quæ requiruntur, sed ignorare cum nos ipsis egemus. Nam qui naturam ipsam novit, et creator ejus est, illamque hoc modo formavit, necessitatem ejus, ut palam est, melius novit quam tu, qui in necessitate constitutus es. Nam ipsi sic placuit, ut in hujusmodi necessitate esses. Non ergo contrarius erit iis quæ voluit, ita ut te in necessitate constituat, et a necessariis privet.

3. *Anxietas nihil prodest. Providentiæ Dei, Christo monente, fidendum. Dei auxilio bona agimus omnia.*— Ne itaque solliciti simus; neque enim quid amplius consequemur, quam quod nos curis distendamus. Cum enim nobis sive sollicitis, sive non sollicitis, imo potius non sollicitis, id præstet, quid tibi amplius ex sollicitudine manebit, quam quod poenas a teipso superfluas exegeris? Neque enim quis ad lautum convivium accessurus, de cibis umquam sollicitus erit; neque is qui ad fontem accedit, de potu erit anxius. Ne itaque nos, quibus affluentior adest rerum copia, quam in mille fontibus et conviviis, nempe Dei providentia, quasi pauperes pusillanimes simus. Cum supradictis enim aliud in cunctis rebus fidendi argumentum suggerit, dicens: 33. *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis*. Postquam enim

quimum a curis levavit, tunc cælus etiam commemoravit. Venit quippe vetera soluturus, et ad meliorem vocaturus patriam. Propterea nihil non agit, ut nos a supervacaneis et a terrenarum rerum affectu liberet. Idcirco ethnicos memoravit, cum ait gentes ea inquirere, quarum omnis labor et studium circa presentem vitam versatur, quibus nulla futurorum vel cælorum ratio. Vobis autem non hæc sunt præcipua, sed alia<sup>1</sup>. Neque enim ideo creati sumus ut comedamus, bibamus et vestibus operiamur; sed ut placeamus Deo, et futura consequamur bona. Sicut igitur hæc perfunctorie curanda, ita et perfunctorie petenda sunt. Ideoque dicebat: *Quærite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis*. Non dixit, *Dabuntur, sed, Adjicientur*, ut discas, horum quæ in præsentia dantur nihil esse omnino magnum si cum magnitudine futurorum comparentur. Ideo non illa petere, sed alia postulare jubet, et confidere hæc prioribus esse addenda. Quære igitur futura, et præsentia accipies; ne quæras visibilia, et prorsus illa consequeris. Nam indignum te est Dominum adire pro rebus hujusmodi. Etenim qui omne studium, omnem curam adhibere debes pro ineffabilibus illis bonis, te ipsum dedecoras, dum in cupiditate fluxarum rerum illam impendis. Cur ergo, inquires, jus sit panem petere? Sed addidit, *Quotidianum*, et hoc rursus addit, *Hodie* (Luc. 11. 3): quod ipsum hic etiam observat. Non enim solum dixit, *Nolite solliciti esse*; sed, 34. *Nolite solliciti esse in crastinum*: simul nobis libertatem donans, et animam nostram rebus magis necessariis addicens. Nam illa petere ideo jussit, non quod Deus admonitu indigeret, sed ut discamus, nos ejus auxilio bona agere omnia, et ut assiduitate petendi nos ei familiares reddamus. Viden' quomodo per hæc suadeat, doceatque ipsos præsentia quoque accepturos esse? Qui enim majora præbet, multo magis minora dabit. Non ideo enim, inquit, præcepi ne solliciti sitis, vel ne petatis, ut miseri sitis et nudi ambuletis, sed ut hæc quoque abundanter suppetant: id quod certe maxime illos attrahere poterat. Sicut ergo in elemosyna eroganda, vetans esse hominibus ostentare, hæc ratione maxime suadebat illis, hæc sibi cum majori copia et magnificentia reddenda esse (nam ait, *Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi in manifesto*): sic et hoc loco abstrahens eos a perquisitione præsentium, illud maxime suadet, hæc non quærentibus cum majore abundantia promitti. Ideo, inquit, jubeo non quærere, non ne accipias, sed ut abundanter accipias; ut accipias modo tibi competenti, cum utilitate congruenti: ne sollicitus et discissus harum rerum curis, et iis ipsis rebus et spiritualibus te indignum constituas; ne superfluum patiaris ærumnam, et a re proposita excidas. *Nolite ergo solliciti esse in crastinum. Sufficit enim diei malitia ejus* (Gen. 5. 19), id est, miseria atque contritio. Non sufficit tibi in sudore vultus tui comedere panem tuum? cur aliam adjicis ex sollicitudine miseriam, qui a prioribus es laboribus liberandus?

<sup>1</sup> P:æ voces, sed alia, desunt in Morcl.

4. *Malitia aliquando pro ærumna accipitur*. — Malitiam autem hic vocat non improbitatem, absit, sed miseriam, laborem, ærumnas; sicut et alibi ait: *Si est malitia in civitate, quam Dominus non fecerit* (Amos 5. 6): non rapinas significat, non avaritiam<sup>1</sup>, neque quidpiam simile, sed plagas divinitus immissas. Ac rursus, *Ego, inquit, faciens pacem, et creans malum* (Isai. 45. 7). Neque enim hic malitiam dicit, sed famem, pestilentias, quæ mala esse existimantur a vulgo. Mos quippe est, ut multi ea esse dicant mala. Sic enim illi quinque Satrapiarum sacerdotes et vates, cum vacas aræ junctas sine vitulis quo vellet ire permiserunt, divinitus immissas plagas illas mœroremque ac dolorem inde partum malitiam vocabant. Idipsum itaque significat dicens: *Sufficit diei malitia sua*. Nihil enim perinde animum cruciat, atque cura et sollicitudo. Sic et Paulus ad virginitatem hortans, consilium ita efferebat: *Volo autem vos sine sollicitudine esse* (1. Cor. 7. 32). Cum porro dicit diem crastinum sibi sollicitam fore, non id ait, quod dies ipsa de se sollicita sit, sed quia ad imperitam plebem sermo erat, cum vellet hæc cum emphasi proferre, tempus personæ more repræsentat, secundum plurimorum morem ipsos alloquens. Et hic quidem consilium profert, progressus autem idipsum ut legem statuit dicens: *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque peram in via* (Matth. 10. 9. 10). Postquam enim hæc ipsa operibus exhiberat, tunc deum verbis legem statuit firmiorem, unde et sermo acceptus et comprobatus erat, ipsius nempe operibus jam firmatus. Ubinam igitur operibus demonstravit? Audi ipsum dicentem: *Filius hominis non habet ubi caput reclinet* (Matth. 8. 20). Neque hoc tamen dixisse contentus, in discipulis suis horum exemplum suppeditat, cum ipsos ad hanc formam redegit, et nullo egere permisit. Perpende autem ejus providentiam, quæ omnem patris cujusvis affectum superat. Hoc jubeo, inquit, non aliam ob causam, quam ut vos ab omni supervacua sollicitudine expediam. Nam si hodie sollicitus sis de crastino, cras rursus sollicitus eris. Quid ea in re supervacaneum? Cur cogis diem majorem, quam ipse sortitus ait, miseria affligi; et cum propriis sibi laboribus etiam sequentis diei onus imponis, et hoc, cum per additamentum hujusmodi sequentis diei sarcinam non minuas, sed labores tantum laboribus adjicias<sup>2</sup>. Ut enim illos magis perstringeret, tempus ipsum quasi animatum et læsum induxit, contra ipsum clamans ob superfluum molestiam. Nam diem accipisti, ut quæ ad ipsum pertinent cures. Cur sequentis diei curas ipsi adjicis? annon sufficiens ipsi est omnis sollicitudo sui? cur ergo illi majus imponis onus? Cum autem Legislator sit is qui sic loquitur, et ipso de nobis judicaturus sit, cogita quam bonam nobis spem proponat, cum ipse testificetur, hæc vitam esse miseram et laboriosam, ita ut unius diei sollicitudo sufficiat ad afflictionem contritionemque nostram. At-

<sup>1</sup> Alii, non rapinas significat neque principatus.

<sup>2</sup> Quidam, sed insuper cupiditatis laborem a jicis.



περιττῶν ἡμᾶς ἀπαλλάττειν, καὶ τῆς πρὸς τὴν γῆν συμπαθείας. Διὰ τοῦτο καὶ τῶν ἐθνικῶν ἐμνημόνευσεν, εἰπὼν ὅτι τὰ ἔθνη ἐπιζητεῖ ταῦτα, οἷς ὁ πόνος ἅπας κατὰ τὸν παρόντα βίον, οἷς λόγος οὐδεὶς περὶ τῶν μελλόντων, οὐδὲ ἔννοια τῶν οὐράνων. Ὑμῖν δὲ οὐχὶ ταῦτά ἐστι τὰ προηγουμένα, ἀλλ' ἕτερα. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο ἐγεγόμεθα, ἵνα φάγωμεν καὶ πῖωμεν καὶ περιβαλώμεθα \*. ἀλλ' ἵνα ἀράσωμεν Θεῷ, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν. Ὡσπερ οὖν ἐν τῇ σπουδῇ πάρεργα ταῦτα, οὕτω καὶ ἐν τῇ αἰτήσῃ πάρεργα ἔστω. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν τῶν οὐράνων, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν. Καὶ οὐκ εἶπε, δοθήσεται, ἀλλὰ, Προσθήσεται, ἵνα μάθῃς, ὅτι οὐδὲν μέγα ἔ τῶν διδομένων τὰ παρόντα ἐστὶ πρὸς τὸ μέγεθος τῶν μελλόντων. Διὰ τὴν οὕτω οὐδὲ αἰτεῖν αὐτὰ κελεύει, ἀλλ' αἰτεῖν μὲν ἕτερα, θαρρῆν δὲ ὡς καὶ τούτων ἐκείνοις προστιθεμένων. Ζῆτε τοίνυν τὰ μέλλοντα, καὶ λήψῃ καὶ τὰ παρόντα ἢ μὴ ζῆτε τὰ ὀρώμενα, καὶ πάντως αὐτῶν ἐπιτύξῃ. Καὶ γὰρ ἀνάξιόν σου τὸ περὶ τοιούτων προστεῖναι τῷ δεσπότῃ. Ὁ γὰρ τὴν ἅπασαν σπουδὴν καὶ τὴν μέριμναν ὑπὲρ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν ἐκείνων ὀφείλων ποιεῖσθαι, σφόδρα σεαυτὸν κατασιχνύει, εἰς τὴν τῶν ὀρόντων πραγμάτων ἐπιθυμίαν καταναλίσκων αὐτὴν \*. Πῶς οὖν; φησὶν \* οὐκ ἐκέλευσε τὸν ἄρτον αἰτεῖν; Ἀλλὰ, Τὸν ἐπιούσιον, προσέθηκε, καὶ τούτῳ πάλιν τὸ, σήμερον ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Οὐ γὰρ εἶπε, Μὴ μεριμνήσητε ἄλλὰ, Μὴ μεριμνήσητε ὑπὲρ τῆς αἰθρίας ὁμοῦ καὶ τὴν ἐλευθερίαν ἡμῖν παρέχων, καὶ τὴν ψυχὴν ἡμῶν προσηλῶν τοῖς ἀναγκαιότεροις. Καὶ γὰρ καὶ ἰοῦ κείνα αἰτεῖν διὰ τοῦτο ἐκέλευσε, οὐχ ὡς τοῦ Θεοῦ δεομένου τῆς παρ' ἡμῶν ὑπομνήσεως, ἀλλ' ἵνα μάθωμεν, ὅτι μετὰ τῆς αὐτοῦ βοηθείας κατορθοῦμεν ἄπερ ἂν κατορθώσωμεν, καὶ ἵνα οικειωθῶμεν τῇ συνεχεῖ περὶ τούτων αἰτήσῃ. Εἶδες πῶς καὶ ἐντεῦθεν ἔπεισεν, ὅτι λήφοντα τὰ παρόντα πάντως; Ὁ γὰρ τὰ μελίζω παρέχων, πολλὰ μᾶλλον τὰ ἐλάττω δώσει. Οὐ γὰρ διὰ τοῦτο, φησὶν, εἶπον μὴ μεριμνᾶν, μηδὲ αἰτεῖν, ἵνα ταλαιπωρητὴ καὶ γυμνοὶ περιέρχησθε, ἀλλ' ἵνα καὶ τούτων ἐν ἀφρονίᾳ ἦτε ὁ δὲ μάλαστα [279] πάντων ἱκανὸν ἦν αὐτοῖς ἐφελέκυσσασθαι. Ὡσπερ οὖν ἐπὶ τῆς ἐλεημοσύνης ἀποτρέπων αὐτοὺς ἐπιδεικνυσθαι τοῖς ἀνθρώποις, τούτῳ μάλιστα ἔπειθε. τῷ μετὰ πλείονος αὐτὸ ἵπαρέξειν ὑποσχέσθαι τῆς φιλοτιμίας αὐτοῖς· (Ὁ γὰρ Πατὴρ σου, φησὶν, ὁ βλέπων ἐν τῷ κρυπτῷ, ἀποδώσει σοι ἐν τῷ σαφῶν) οὕτω καὶ ἐνταῦθα ἀφέλων αὐτοὺς τοῦ μὴ ζητεῖν αὐτὰ, τούτῳ ἰοῦ μάλιστα πείθει, τῷ μὴ ζητοῦσι μετὰ πλείονος ὑποσχέσθαι παρέχειν τῆς περιουσίας. Διὰ γὰρ τοῦτο κελεύω, φησὶ, μὴ ζητεῖν, οὐχ ἵνα μὴ λάθῃς, ἀλλ' ἵνα λάθῃς θαψιλῶς· ἵνα λάθῃς μετὰ τοῦ σοι προσήκοντος σχήματος, μετὰ τῆς ἀρμοζούσης σοι λυσitelias· ἵνα μὴ μεριμνῶν, μηδὲ σχιζόμενος εἰς τὴν τούτων φροντίδα, ἀνάξιον σεαυτὸν καὶ τούτων καὶ τῶν πνευματικῶν καταστῆσῃ· ἵνα μὴ ταλαιπωρίαν περιττὴν ὑπομείνῃς, καὶ τὸ προκειμένου πάλιν ἐκπέσης. Μὴ οὖν μεριμνήσητε περὶ τῆς αἰθρίας. Ἀρκετὸν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ ἢ κακία αὐτῆς· τουτέστιν, ἢ ταλαιπωρία ἢ, ἢ συντριβή. Οὐκ ἀρκεῖ σοι τὸ ἐν ἔδρωτι τοῦ προσώπου σου ἢ ἐσθίειν τὸν ἄρτον σου; τί καὶ ἕτερον προστεθεῖς τὴν ἀπὸ τῆς φροντίδος ταλαιπωρίαν, μᾶλλον λοιπὸν καὶ τῶν προτέρων ἀπολύεσθαι κόπων;

8. Κακίαν δὲ ἐνταῦθα φησὶν, οὐ τὴν πονηρίαν, μὴ γένοιτο, ἀλλὰ τὴν ταλαιπωρίαν καὶ τὸν πόνον καὶ τὰς συμφορὰς ὡσπερ οὖν καὶ ἀλλαγῶ φησὶν· Εἰ ἐστι κακία ἐν πόσει, ἦν Κύριος οὐκ ἐποίησεν; οὐχ ἀρπαγὰς λέγων, οὐδὲ πλεονεξίας \*\*, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων οὐδὲν, ἀλλὰ τὰς ἀνωθεν φερομένας πληγὰς. Καὶ πάλιν, Ἐγὼ, φησὶ, ποιῶν εἰρήνην καὶ κτίζων κακά. Οὐδὲ ἰοῦ γὰρ ἐνταῦθα τὴν κακίαν φησὶν, ἀλλὰ τοὺς λιμοὺς καὶ τοὺς λοιμοὺς, τὰ δοκοῦντα εἶναι κακὰ παρὰ τοῖς πολλοῖς. Ἔθος γὰρ τοῖς πολλοῖς τὸ ἰοῦ ταῦτα λέγειν κακά. Οὕτω γοῦν καὶ οἱ τῶν πέντε σατραπειῶν ἐκείνων ἱερεῖς καὶ μάντις, ἤλικα τὰς θοῦς ὑποζεύξαντες τῆ κιδωτῷ χωρὶς τῶν δαμάλεων ἀφήκαν βαδίζειν, κακίαν τὰς θεηλάτους ἐκάλουν πληγὰς ἐκείνας, καὶ τὴν ἐξ αὐτῶν ἀθύμιαν καὶ δόνην ἐγγινόμενὴν αὐτοῖς. Τοῦτο τοίνυν καὶ ἐνταῦθα δηλοῖ λέγων· Ἀρκετὸν τῇ ἡμέρᾳ ἢ κακία αὐτῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀλγύνει ψυχὴν, ὡς μέριμνα καὶ φροντίς. Οὕτω καὶ Παῦλος εἰς παρθενίαν ἐνάγων συνεβούλευε λέγων· Θέλω δὲ ὑμᾶς ἀμεριμνους εἶναι. Ὡταν δὲ λέγῃ, ὅτι ἡ αἰθρία μεριμνήσει περὶ ἑαυτῆς, οὐχ ὡς τῆς ἡμέρας μεριμνώσης ταῦτά φησὶν, ἀλλ' ἐπειδὴ πρὸς δῆμον ἀτελέστερον ὁ λόγος ἦν αὐτῷ, βουλόμενος ἐμμαντικώτερον ποιῆσαι τὸ λεγόμενον, προσωποποιεῖται τὸν καιρὸν, κατὰ τὴν τῶν πολλῶν συνήθειαν φεγγόμενος πρὸς αὐτούς. Καὶ ἐνταῦθα μὲν συμβουλεύει, προῦν δὲ αὐτὸ καὶ νομοθετεῖ λέγων· Μὴ κτήσησθε χρυσίον, μήτε ἀργύριον, μήτε πῆραν εἰς δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ διὰ τῶν ἐργων αὐτὰ ἰοῦ ἐπεδείξατο, τότε λοιπὸν καὶ τὴν ἀπὸ τῶν βρμάτων εισάγει νομοθεσίαν εὐτονικτέραν, ὅτε ἰοῦ καὶ εὐπαράδεκτος ὁ λόγος ἐγένετο, τοῖς ἐργοῖς τοῖς ἑαυτοῦ πρότερον βεβαιωθείς. Ποῦ οὖν ἔδειξε διὰ τῶν ἐργων; Ἄκουσον [280] αὐτοῦ λέγοντος· Ὁ δὲ ἰοῦ Ἰῶς τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίνη. Καὶ οὐδὲ τούτῳ ἀρκεῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τοῖς μαθηταῖς παρέχεται τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπόδειξιν, καὶ αὐτοὺς οὕτω σχηματίζας, καὶ οὐκ ἀφελὸς οὐδενὸς δεηθῆναι. Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ τὴν κηδεμονίαν, πῶς πατὴρ παντὸς ὑπερβίνει φιλοστοργίαν. Τοῦτο γὰρ κελεύω, φησὶ, δι' ἕτερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ ὑμᾶς ἀπαλλάξω περιττῶν φροντιδίων. Κἂν γὰρ σήμερον μεριμνήσῃς ὑπὲρ τῆς αἰθρίας, καὶ πάλιν αἰθρία μεριμνήσῃς. Τί οὖν τὸ περιττόν; Τί καταναγκάζεις τὴν ἡμέραν πλέον τῆς συγκαληρωμένης αὐτῇ ταλαιπωρίας καταδέχεσθαι, καὶ μετὰ τῶν οικειῶν πόνων καὶ τὸ τῆς ἐπιούσης προστεθεῖς αὐτῇ φορτίον, καὶ ταῦτα οὐδὲν τὴν ἕτεραν μᾶλλον ἀπὸ τῆς προσθήκης τῆς γινόμενης ἰοῦ ἐπικουφίζεις, ἀλλὰ πλεονεξίαν μόνον περιττῶν ἐπιδεικνυσθαι πόνων; Ἴνα γὰρ μεζζόνως αὐτῶν καθάψῃται, μονουχι τὸν καιρὸν αὐτὸν ψυχίσας ὡς ἀδικούμενον εισάγει, καὶ καταβῶντα αὐτῶν ὑπὲρ τῆς περιττῆς ἐπηρείας. Καὶ γὰρ ἔλαβας τὴν ἡμέραν, ἵνα τὰ αὐτῆς φροντίσης. Τίνος οὖν ἐνεκὸν καὶ τὰ τῆς ἕτερας αὐτῇ προστεθεῖς; μὴ γὰρ οὐκ ἄρκουον ἔχει φορτίον ἰοῦ ἑαυτῆς φροντίδα; τί τοίνυν αὐτὴν βαρύνεις μεζζόνως; Ὡταν δὲ ὁ νομοθέτης ταῦτα λέγῃ, καὶ ὁ μᾶλλον ἡμῖν δικάζειν, ἐνόησον πῶς ἡμῖν χρηστάς ὑποστίνει τὰς ἐλπίδας, ὅταν αὐτὸς μαρτυρῇ, ὅτι ταλαιπώρος ὁ βίος οὗτος καὶ ἐπιμοχθός, ὡς καὶ τὴν τῆς μῆς ἡμέρας φροντίδα ἀρκεῖν εἰς τὸ κακοῦν ἡμᾶς καὶ συντριβεῖν. ἰοῦ ἄλλ' ὁμῶς τοσοῦτων ἰοῦ εἰρημένως καὶ τηλικούτων, ἡμεῖς ὑπὲρ μὲν τού-

\* περιβαλώμεθα A. F. Ep. ἰοῦ μέγα Sic E vulgo μετὰ. Vid. adnot. ἰοῦ αὐτῇ] Sic A. αὐτὸν C. ceteri σαυτῶν. ἰοῦ φησὶν οὐκ om A. οὐκ om. E. Ep. inquit Interpp. ἰοῦ καὶ om. A. C. ἰοῦ αὐτῶν A. αὐτῶ F. ἰοῦ αὐτὰ, τούτῳ] αὐτῶ τούτῳ A. F. ἰοῦ ταλαιπωρία] Add. αὐτῆς Ed. I. ἰοῦ om. A. D. E. alterum σο om. A. Ep. Mox προστί τῆς B. C. E. Infra p. 280 B. fluctuant codices inter προστίθεις, προστιθεῖς et προστιθεῖς. ἰοῦ πλεονεξίας] δυναστείας B. ἰοῦ Οὐδὲ] Οὐ A. ἰοῦ τὸ om. B. E. τὸ τοιαῦτα λ. x. D. ἰοῦ αὐτὰ] Sic codd. et Ge. αὐτῆ Ed. I. ἰοῦ ὅτι] Sic codd et A. fm. ὅθεν Ge. Mor. Ben. ἰοῦ δὲ om. E. d. ἰοῦ ἐπινομήνης F. et codd. rec. D. p. r. ἐπιδεικνυσθαι A. ἰοῦ τὸ φορτίον A. οὗτος] οὕτω A. Illud legerunt Interpp. ἰοῦ ΗΘΙΚΟΝ. Ὡτι δεῖ ἡμᾶς προαιρεῖσθαι τὸ ἀγαθόν· τὸ γὰρ ὄλον ὁ Θεὸς κατορθοῖ· καὶ περὶ τοῦ διηγετικῶς καὶ ἐντόπως αἰτεῖν τὸν Θεὸν τὰ πνευματικὰ A. ἰοῦ τοιούτων A.

των μεριμνῶμεν, ὑπὲρ δὲ τῶν ἐν τοῖς οὐρανοῖς οὐκέτι, ἀλλ' ἀντεστρέψαμεν τὴν τάξιν, ἐκατέρωθεν μαχόμενοι τοῖς λεγομένοις. Σκόπει γὰρ· μὴ ζητεῖτε τὰ παρόντα, φησί, καθόλου· ἡμεῖς δὲ ταῦτα ζητοῦμεν διηλεκτικῶς. Ζητεῖτε τὰ ἐπιούρνια, φησὶν· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ μικρὰν ὥραν ἐκεῖνα ζητοῦμεν, ἀλλ' ὄσσην ὑπὲρ τῶν βιωτικῶν ἐπιδεικνύμεθα τὴν μέριμναν, τοσαύτην ἐν τοῖς πνευματικῶς ἔχομεν τὴν ὀλιγωρίαν, μᾶλλον δὲ καὶ πολλῶν πλεονα. Ἄλλ' οὐκ αἰεὶ ταῦτα προχωρεῖ, οὐδὲ αἰεὶ ταῦτα ἐνδέχεται. Ἰδοὺ δέκα ἡμέρας καταφρονούμεν, ἰδοὺ εἴκοσιν, ἰδοὺ ἑκατόν· οὐκ ἀνάγκη πάντως ἀπελθεῖν, καὶ ἐμπσεῖν εἰς τὰς τοῦ δικάζοντος χεῖρας; Ἄλλ' ἔχει παραμυθίαν ἢ ἀναβολήν. Καὶ ποῖα παραμυθία, τὸ καθ' ἑκάστην ἡμέραν προσδοκῶν κόλασιν καὶ τιμωρίαν; Εἰ γὰρ βουλεῖ παραμυθίαν τινὰ ἀπὸ τῆς ἀναβολῆς ταύτης λαβεῖν, λάβε τὴν ἀπὸ τῆς μετανοίας καρπούμενος διόρθωσιν. Καὶ γὰρ εἰ τὸ μέλλειν τὴν τιμωρίαν παραψυχῆν τινα εἶναι νομίζεις, πολλῶν μᾶλλον κέρδος τὸ μὴ περιπεσεῖν τῇ τιμωρίᾳ. Καταχρησάμεθα τοίνυν τῇ μελλήσει ταύτῃ πρὸς τὸ παντελῶς ἀπαλλαγῆσαι τῶν ἐπικειμένων δεινῶν. Οὐδὲ γὰρ <sup>47</sup> φορτικόν, οὐδὲ ἐπαχθέος τι τῶν ἐπιταχθέντων ἐστίν· ἀλλ' οὕτως [281] εὐκόλα πάντα καὶ βράδια, ὡς προαίρεισιν μόνον <sup>48</sup> εἰσενεγκόντας γηνησίαν πάντα δυναθῆναι κινῆσαι, κἂν μυρίων ὤμων ὑπεύθυνον πλημμυλημάτων <sup>49</sup>. Καὶ γὰρ ὁ Μανασσῆς· μιμάτμα ἀπειρα ἦν τετολημκώς· καὶ γὰρ ἀσὰ τῶν ἁγίων τὰς χεῖρας ἐξέτεινεις, καὶ τὰ βδελύγματα εἰς τὸν ναὸν εἰσήγαγε, καὶ φόνον τὴν πόλιν ἐνέπλησε, καὶ πολλὰ ἕτερα εἰργάσατο συγγνώμης μείζονα· ἀλλ' ὅμως μετὰ τὴν τοσαύτην καὶ τηλικαύτην παρανομίαν, ἅπαντα ἀπενίψατο ἐκεῖνα. Ἦως καὶ τίνι τρόπῳ; Μετανοεῖ καὶ γνῶμη.

ε'. Οὐ γὰρ ἐστιν, οὐκ ἐστιν οὐδὲν ἀμάρτημα; ὅπερ οὐκ εἰκει καὶ παραχωρεῖ τῇ τῆς μετανοίας δυνάμει, μᾶλλον δὲ τῇ τοῦ Χριστοῦ <sup>50</sup> χάριτι. Καὶ γὰρ ἂν μεταβλώμεθα <sup>51</sup> μόνον, αὐτὸν ἔχομεν συνασπτόμενον ἡμῖν· κἂν θελήσῃς γενέσθαι καλῶς, οὐδεὶς ὁ κωλύων· μᾶλλον δὲ ἐστὶ μὲν ὁ κωλύων, ὁ διάβολος, οὐ μὴν <sup>52</sup> ἰσχύει; σοὺ τὰ ἄριστα πρόβαιρυσμένον; καὶ ταύτῃ τὸν Θεὸν ἐπιστωμένον πρὸς συμμάχια. Ἄν δὲ σὺ μὴ βουληθῇ, ἀλλ' ἀποπηδήσῃς, πῶς σου προστήσεται; Οὐδὲ γὰρ ἀνάγκη καὶ βία, ἀλλ' ἐκόντα βούλεται σώζεσθαι. Εἰ γὰρ αὐτῆς οἰκείῃ ἔχων μισοῦντά σέ καὶ ἀσπυρομένον, καὶ συνεχῶς ἀποπιδῶντα καὶ φερόντα, οὐκ ἂν ἔλοιτο κατέχειν, καὶ ταῦτα θεόμενος αὐτοῦ τῆς διακονίας· πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεός, ὁ μὴ διὰ τὴν οἰκταίαν χρεῖαν, ἀλλὰ διὰ τὴν σὴν σωτηρίαν πάντα ποιῶν, οὐκ ἂν ἔλοιτό σε πρὸς βίαν κατέχειν· ὡσπερ οὖν ἂν προαίρεισιν ἐπιδειξῇ μόνον, οὐκ ἂν ἔλοιτό σέ ποτε προσέθαι, οὐδ' ἂν ὄτιοῦν ὁ διάβολος ποιῇ. Ὄστε ἡμεῖς αἴτιοι τῆς ἀπωλείας τῆς ἡμετέρας ἐσμέν. Οὐδὲ γὰρ προσερχόμεθα αὐτῷ, οὐδὲ ἐντυγχάνομεν, οὐδὲ παρακαλοῦμεν, ὡς χρῆ· ἀλλὰ κἂν προσέλθωμεν, τοῦτο ποιοῦμεν οὐχ ὡς ὀφειλοντες λαθεῖν, οὐδὲ μετὰ τῆς προσηκούσης πίστεως; οὐδὲ ὡς ἀπαιτοῦντες, ἀλλὰ χασιμῶμενοι καὶ ἀναπεπικωκότες πάντα ποιοῦμεν. Καίτοιγε βούλεται ἀπαιτεῖσθαι παρ' ἡμῶν ὁ Θεός, καὶ χάριν ἔχει σοι τοῦτου πολλήν. Μόνος γὰρ οὗτος ὁ χρεώστης, ὅταν ἀπαιτῆται, χάριν ἔχει, καὶ ἂ μὴ ἐδανείσαμεν δίδωσι. Κἂν μὲν σφοδρῶς ἰδῇ ἐπικειμένον τὸν ἀπαιτοῦντα, καὶ ἂ μὴ ἔλαβε παρ' ἡμῶν καταβάλλει· ἂν δὲ νωθρῶς, καὶ αὐτὸς διαναβάλλεται, οὐ διὰ τὸ μὴ βού-

<sup>50</sup> Οὐδὲν γὰρ Α. <sup>51</sup> μόνον Α. F. <sup>52</sup> πλημμυλημάτων] add. Ω μακαρία γλώσσα, πόσους ἀνακτάται τὸ ἐν σου ρῆμα τοῦτο. C. in textu: Ὁ Θεοῦ D. F. Ge. Arm. <sup>53</sup> μεταβαλλόμεθα Edd. ἔχομεν] Add. πάντα τοῦ E. <sup>54</sup> μὴν] add. δὲ Edd. <sup>55</sup> Φοινίσσαν B. et pr. E. <sup>56</sup> δοῦναι] Sic codd. et Verss. Cf. p. 531 C. βαλεῖ Edd. <sup>57</sup> αὐτὴν] add. εἰτὲ Edd. <sup>58</sup> ἀλλὰ] add. καὶ E. <sup>59</sup> βιβλιομύνητος] μὴ προθυμοῦντος Α. <sup>60</sup> εἰσακούσεται] μου Edd. <sup>61</sup> τῷ] add. μὴ B. εἰ καὶ διὰ τὸ μὴ εἶναι Α. C. E. F. <sup>62</sup> τὸν om Edd. <sup>63</sup> μηδὲ] Sic Α. B. ceteri οὐδέ, καὶ ἀνθρώπους μὴ αἰσχ. Edd. <sup>64</sup> κατεδοκῶς] κατεδοκῶς C. ἦς] add. καὶ καταναλωκῶς Edd. <sup>65</sup> Οὐδὲ γὰρ, et p. p. παραγινόμενον Edd. <sup>66</sup> ὠργίσθη Edd. <sup>67</sup> μεταβάλλομενον Edd.

λσθαι δοῦναι, ἀλλ' ἐπειδὴ παρ' ἡμῶν ἔδειξεν ἔχει ἀπαιτεῖσθαι. Διὰ τοῦτο σοὶ καὶ ὑπόδειγμα εἶπεν ἐκείνου τοῦ φίλου τοῦ νύκτωρ παραγενομένου καὶ ἄρτον αἰτοῦντος· καὶ τοῦ δικαστοῦ τοῦ τὸν Θεὸν μὴ φοβούμενου, μηδὲ ἀνθρώπων ἐντροπομένου. Καὶ οὐκ ἔσθη μέχρι τῶν παραδειγμάτων, ἀλλὰ καὶ ἐπ' αὐτὸν αὐτὸ τῶν ἔργων ἔδειξεν, ἡνίκα τὴν Φοινίσσαν <sup>55</sup> ἐκείνην γυναῖκα τῆς μεγάλης δωρεᾶς ἐμπλήσας ἐξέπεμψε. Διὰ μὲν γὰρ ταύτης, ὅτι καὶ τὰ μὴ προσήκοντα τοῖς ἀπαιτοῦσι σφοδρῶς δίδωσιν, ἔδειξεν. Οὐ γὰρ καλὸν ἐστὶ, φησί, λαβεῖν τὸν ἄρτον τῶν τέκνων, καὶ δοῦναι <sup>56</sup> τοῖς κυνῶριος· ἀλλ' ὅμως ἔδωκεν, ἐπειδὴ σφόδρα αὐτὸν <sup>57</sup> ἀπήτησε. Διὰ [282] δὲ τῶν Ἰουδαίων ἐδήλωσεν, ὅτι τοῖς βιβλιομύνητον οὐδὲ τὰ αὐτῶν δίδωσιν. Οὐκοῦν ἔλαβον ἐκεῖνοι οὐδὲν, ἀλλὰ <sup>58</sup> τὰ αὐτῶν ἀπώλεσαν. Καὶ οὗτοι μὲν, ἐπειδὴ μὴ ἤτησαν, οὐδὲ τὰ βία ἔλαβον· ἐκείνη δὲ, ἐπειδὴ σφοδρῶς ἐπέτεθη, καὶ τὰ ἀλλότρια ἔδωκεν ἐκδικῆσαι, καὶ τὰ τῶν τέκνων ἔλαβε τὸ κυνῶριον. Τοσοῦτον τὴν προσεδρεῖα ἀγαθόν. Κἂν γὰρ κύων ἦς, προσεδρεῖον προτιμηθῆσαι τὸ τέκνον βιβλιομύνητος <sup>59</sup>· ὅσα γὰρ οὐκ ἀνύει ἡ φίλια, τοσαῦτα ἠνυσεν ἡ προσεδρεῖα. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Ἐχθρὸς μου ἐστὶν ὁ Θεός, καὶ οὐκ εἰσακούσεται <sup>60</sup>. Εὐθέως σοὶ ἀποκρίνεται· συνεχῶς ἐνοχλοῦναι· εἰ καὶ μὴ διὰ τὸ <sup>61</sup> εἶναι φίλον, ἀλλὰ διὰ τὸ προσεδρεῖον· καὶ οὐτε ἡ ἔχθρα, οὐτε ἡ ἀκαιρία, οὐτε ἄλλο οὐδὲν γίνεται κώλυμα. Μὴ εἰπῆς, Οὐκ εἰμὶ ἄξιος, καὶ οὐκ εὐχομαι· καὶ γὰρ ἡ Συροφοινίκισσα τοιαύτη ἦν. Μὴ εἰπῆς, ὅτι Πολλὰ ἤμαρτον, καὶ οὐ δύναμαι παρακαλεῖσθαι τὸν ὠργισμένον· οὐ γὰρ τὴν ἀξίαν ὁ Θεός σκοπεῖ, ἀλλὰ τὴν γνώμην. Εἰ γὰρ τὸν ἄρχοντα τὸν τῶν <sup>62</sup> Θεὸν μὴ φοβούμενον, μηδὲ <sup>63</sup> ἀνθρώπους αἰσχυρόμενον ἔκαμψεν ἡ χῆρα· πολλῶν μᾶλλον τὸν ἀγαθὸν ἐκασπάσεται ἢ συνεχῆς ἐντευξίς. Ὄστε κἂν μὴ φίλος ἦς, κἂν μὴ τὰ ὀφειλόμενα ἀπαιτῆς, κἂν τὰ πατέρα κατεδοκῶς <sup>64</sup> ἦς, καὶ πολὺν χρόνον ἐξ ὀφείας γενόμενος, κἂν ἄτιμος, κἂν πάντων ἔσχατος, κἂν ὠργισμένον, κἂν ἀγανακτοῦντι προσέλθῃς· θέλησον μόνον εὐξασθαι καὶ ἐπανελθεῖν, καὶ πάντα ἀπολήψῃ, καὶ τὴν ὀργὴν καὶ τὴν καταδικὴν σβέσεις εὐθέως. Ἄλλ' ἰδοὺ εὐχομαι, φησί, καὶ οὐδὲν γίνεται πλέον. Οὐ γὰρ <sup>65</sup> εὐχὴ κατ' ἐκείνους· ὅσον τὴν Συροφοινίκισσαν λέγω, καὶ τὸν φίλον τὸν ἄωρον παραγενομένον, καὶ τὴν χῆραν τὴν συνεχῶς ἐνοχλοῦσαν τὸν δικαστήν. καὶ τὸν υἱὸν τὸν τὰ πατέρα καταναλωσάντα. Εἰ γὰρ οὕτως ἡδύχοι, ταχέως ἐπετύγχανες. Καὶ γὰρ εἰ καὶ ὑβρίσθη, πατήρ ἐστὶ· καὶ εἰ ὠργίσται <sup>66</sup>, φιλότιμος ἐστὶ· καὶ ἂν ζητεῖ μόνον, οὐ δίκην λαβεῖν τῶν ὑβρίων, ἀλλ' ἰδεῖν σε μεταμελόμενον <sup>67</sup> καὶ παρακαλοῦντα.

ς'. Ὁφελον καὶ ἡμεῖς οὕτω διεθερμάνθημεν, ὡς ἐκεῖνα τὰ σπλάγχνα πρὸς τὴν ἀγάπην διανίσταται τὴν ἡμετέραν. Ἄλλ' ἀφορμὴν ἐπέστρεψέ μόνον τοῦτο τὸ πῦρ· κἂν μικρὸν αὐτῷ παράσχη; σπινθηθρα, ὀλόκληρον ἀνάπτεις φλόγα εὐεργεσίας. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ ὑβρίσται, ἀγανακτεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ σὺ ὀβριζῶν εἶ, καὶ ταύτῃ γινόμενος πάρῳνος. Εἰ γὰρ ἡμεῖς πονηροὶ ὄντες, τῶν παιδῶν ὑβρίζοντες, ὑπὲρ ἐκείνων ἀγαθοῦμεν, πολλῶν μᾶλλον ὁ Θεός, ὁ μηδὲ ὑβρισθῆναι δυνάμενος, ὑπὲρ σοῦ τοῦ ὑβριζόντος ἀγανακτεῖ. Εἰ ἡμεῖς οἱ φύσει ἀγαπῶντες, πολλῶν μᾶλλον ὁ ὑπὲρ φύσιν φιλόστοργος. Εἰ γὰρ καὶ ἐπιλάθοιτο, φησί, γυνὴ τὰ ἔργονα τῆς κοιλίας αὐτῆς, ἀλλ' ἐγὼ οὐκ ἐπιλήσονται σου. Προσέλθωμεν τοίνυν

τὸ ἐν σου ρῆμα τοῦτο. C. in textu: Ὁ Θεοῦ D. F. Ge. Arm. <sup>53</sup> μεταβαλλόμεθα Edd. ἔχομεν] Add. πάντα τοῦ E. <sup>54</sup> μὴν] add. δὲ Edd. <sup>55</sup> Φοινίσσαν B. et pr. E. <sup>56</sup> δοῦναι] Sic codd. et Verss. Cf. p. 531 C. βαλεῖ Edd. <sup>57</sup> αὐτὴν] add. εἰτὲ Edd. <sup>58</sup> ἀλλὰ] add. καὶ E. <sup>59</sup> βιβλιομύνητος] μὴ προθυμοῦντος Α. <sup>60</sup> εἰσακούσεται] μου Edd. <sup>61</sup> τῷ] add. μὴ B. εἰ καὶ διὰ τὸ μὴ εἶναι Α. C. E. F. <sup>62</sup> τὸν om Edd. <sup>63</sup> μηδὲ] Sic Α. B. ceteri οὐδέ, καὶ ἀνθρώπους μὴ αἰσχ. Edd. <sup>64</sup> κατεδοκῶς] κατεδοκῶς C. ἦς] add. καὶ καταναλωκῶς Edd. <sup>65</sup> Οὐδὲ γὰρ, et p. p. παραγινόμενον Edd. <sup>66</sup> ὠργίσθη Edd. <sup>67</sup> μεταβάλλομενον Edd.

tamen cum tot tantaque dicta sint, nos de his solliciti sumus, cælestia autem non curamus, sed ordinem invertimus, utrinque contra supra dicta pugnantibus. Pondere namque : dicit ille : Ne omnino præsentia quæeratis ; nos autem illa assidue quærimus. Quærite cælestia, inquit ; nos autem ne parvo quidem horæ unius spatio illa quærimus ; sed quantam de sæcularibus sollicitudinem exhibemus, tantam in spiritualibus negligentiam ostendimus, imo multo majorem : sed non semper hæc nobis prospere procedent ; neque semper ita possunt evenire. Ecce decem diebus contemnimus, ecce viginti, ecce centum. Annon necesse prorsus est obire, et in judicantis manus incidere ? Sed dilatio consolationem affert. Et quæ consolatio, cum quotidie expectatur supplicium et ultio ? Si velis enim ex hac dilatione consolationem aliquam accipere, accipe eam, quæ poenitentiae fructus est, emendationem. Nam si ex eo quod ultio differatur, aliquam prodire putas consolationem, multo majus lucrum est non incidere in ultionem. Utamur ergo hac dilatione, ut omnino ab imminentibus poenis liberemur. Ex his enim quæ præcepta sunt nihil vel onerosum vel molestum est ; sed omnia ita pervia et facilia, ut si promptam solum voluntatem afferamus, omnia valeamus perficere, etiamsi millibus simul peccatis obnoxii. Manasses enim execranda facinorosa ausus, qui adversus sancta manus extenderat, et abominations in templum induxerat, cædibusque urbem repleverat, multaque alia fecerat quæ veniam non merebantur (4. Reg. 21) : attamen post talem tantamque iniquitatem, omnia illa scelera abluit. Quomodo et qua ratione ? Per poenitentiam ac bonum propositum.

5. *Non est peccatum quod poenitentia non cedat. Deus non invito salvat. Quomodo orare debeamus ut exaudiamur. Assiduitas quantum bonum.* — Non est enim, non est certe peccatum, quod non cedat vi poenitentiae ; imo potius gratiæ Christi. Nam si modo convertamur, ille nobis adest opitulatur : ac si vells bonus esse, nemo impedit ; imo potius est qui impedire conetur diabolus, neque potest, te optima eligente, sicque Deum ad patrocinium attrahente. Sin tu nolueris, sed resilieris, quomodo tibi patrocinabitur ? Neque enim vi aut necessitate, sed libentem te vult salutem consequi. Nam si tu servum haberes te odio habentem et aversantem, sæpeque recedentem ac fugientem, nolles certe retinere, etsi ejus ministerio opus haberes : multo magis Deus, qui non ob suam aliquam necessitatem, sed ob salutem tuam omnia facit, nolle te vi retinere. Cum contra si voluntatem tantum exhibeas, nunquam te ille deseret, quantumlibet diabolus adversum nitatur. Itaque nos causa perniciosæ nostræ sumus. Neque enim ad illum accedimus, neque supplices adimus, neque rogamus ut par esset : sed etiamsi accedamus, hoc ita facimus quasi non impetraturi, nec cum fide congruenti, neque quasi exigentes ; sed oscitantes ac torpentes omnia facimus. Atqui Deus vult nos quasi exigentes precari, et tunc gratias tibi magnas habet. Ille quippe solus de-

bitor, quando exigimus, gratias habet, et ea quæ non mutuo dedimus reddit. Et si valde instantem viderit cum qui exigit, etiam ea, quæ non accepit a nobis, solvit ; si vero segnius, ille differt, non quod dare nolit, sed quia libenter videt nos ab ipso exigere. Ideoque tibi exemplum attulit amici illius noctu accedentis, et panem petentis, necnon judicis qui nec Deum timebat, nec homines reverebatur. Neque in exemplis substitit, sed id ipse quoque operibus exhibuit, quando Phœnissam illam mulierem magno honoratam dono remisit. In hac vero ostendit, se etiam illa, quæ non congruere videntur, instantem petentibus largiri. *Non est, inquit, bonum tollere panem filiorum, et projicere canibus* (Matth. 15. 26). Attamen dedit quia illa vehementer petebat. Per Judæos autem significavit, se desiderios ne illa quidem dare, quæ ad ipsos pertinebant. Itaque illi nihil acceperunt, sed etiam sua perdidit. Et hi quidem, quia non petierunt<sup>1</sup>, ne sua quidem accipere : illa vero quia vehementer institit, aliena potuit sibi vindicare, et quæ filiorum erant cætelis accepit. Tantum bonum est assiduitas. Etsi enim canis fueris, si frequenter instes, filio desidi anteponebis : quæ enim non perfecit amicitia, id perfectit assiduitas precandi. Ne dicas igitur, Inimicus mihi est Deus, nec exaudiet me. Cito tibi respondebit, si frequenter illum interpellas et urgeas ; et si non ob amicitiam, certe ob assiduitatem : ac neque inimicitia, neque importunitas, neque aliud quidpiam impedimento esse poterit. Ne dicas, Non sum dignus, ideo non precor : nam talis erat Syrophœnissa. Ne dicas, Multum peccavi, nec possum iratum rogare : non enim dignitatem Deus spectat, sed voluntatem. Nam si principem illum qui nec Deum timebat, nec homines reverebatur, vidua inflexit : multo magis bonum sibi attrahet assidua supplicatio. Ita ut etiamsi non amicus sis, etiamsi non debita exigas, etiamsi paterna bona absumpseris, multoque tempore absens fueris, etiamsi degener omniumque postremus, etiamsi iratum indignantemque convenias ; in animum inducas tantum precari atque ad illum redire, et omnia accipies, atque iram damnationemque statim exstinguas. Atqui precor, inquit, et nihil proficio. Sed non precaris ut illi, ut Syrophœnissa, dico, ut amicus intempesta nocte veniens, ut vidua quæ frequenter iudicem urgebat, ut filius qui paterna bona absumpserat. Nam si sic orares, cito impetrares. Etenim etiamsi contumelia affectus sit ; at pater est : etiamsi iratus est, at filios amat : atque unum tantum quærit, non de contumeliis poenitus exigere, sed te conversum et supplicantem videre.

6. *Charitas Dei erga nos. Ad ipsum accedentes importuni nunquam sunt.* — Utinam nos ita arderemus, ut viscera illa ad dilectionem erga nos inflammantur. Sed ignis ille occasionem solum requirit : et si parvam illi scintillam præbeas, ingentem beneficiorum flammam accendis. Neque enim quod contumelia affectus sit, indignatur, sed quia tu contumeliosus es, et ut

<sup>1</sup> Satil., quia negligenter petierunt.

ebrius furis. Si enim nos mali cum simus, si contumeliosi sint illi, pro illis dolemus : quanto magis Deus, qui injuria affici nequit, pro teipso contumelioso indignatur ? Si nos, qui natura diligimus : multo magis ille, qui ultra naturam diligit. Nam, *Etsi obliviscatur*, inquit, *mulier infantum uteri sui, sed ego non obliviscar tui, dicit Dominus (Isai. 49. 15)*. Accedamus igitur ad eum et dicamus : *Etiam, Domine ; nam et caetelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum (Matth. 15. 27)*. Accedamus itaque opportune et importune ; imo vero numquam possumus importune accedere : importunum quippe est non assidue adire. Nam eum, qui dare gestit, opportunum est semper rogare. Quemadmodum enim respirare nunquam importunum est ; sic et petere nunquam, sed non petere est importunum. Et enim sicut hac respiratione opus habemus, sic et ejus auxilio : ac si velimus, facile ipsum ad nos attrahemus. Et hoc indicans propheta, declaransque Deum ad beneficia præstanda semper paratum, dicebat : *Sicut diluculum paratum inveniemus eum (Osee 6. 3)*. Quoties enim ad eum accesserimus, nostra expectantem videbimus. Quod si nihil ex ejus virtute ceu fons scaturiente hauriamus, nostra culpa est omnino. Hoc enim Judæos incusans dicebat : *Misericordia autem mea ut nubes matutina, et sicut ros mane pertransiens (Ibid. v. 4)*. Quod autem

dicit, hujusmodi est : Ego quidem quæ mea erant omnia præstiti ; vos vero, quemadmodum sol ardens superveniens et nubem et rorem dissipat et occulat, sic ob multam nequitiam ineffabilem reprimitis liberalitatem. Id quod tamen providentiæ est. Nam cum indignos videt nos qui bonis afficiamur, beneficia retinet, ne nos desides efficiat. Si autem vel parum convertamur, tantum videlicet quantum opus est ut cognoscamus nos peccasse, plus quam fontes scaturit, plus quam pelagus diffundit : et quanto majora accepit, tanto magis gaudet : hincque ad plura danda se comparat. Nam divitias suas nostram putat esse salutem, et ipsam dandi petentibus largitatem : quod etiam Paulus sic declarabat : *Dives in omnes, et super omnes qui invocant illum (Rom. 10. 12)*. Cum enim non petimus, tunc irascitur ; cum non pelimus, tunc aversatur. Ideo pauper fuit, ut nos divites essemus ; ideo illa omnia periiit, ut nos ad petendum vocaret. Ne itaque desperemus : sed has occasiones et bonam spem habentes, etiamsi per singulos dies peccamus, accedamus rogantes, obsecrantes, peccatorum remissionem petentes. Sic enim et ad peccandum tardiores efficiemur, et diabolus depellemus, ac Dei misericordiam provocabimus, futuraque consequemur bona ; gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXIII. al. XXIV.

CAP. 7. v. 1. *Nolite judicare, ne judicemini.*

1. *Illius, Nolite judicare, explanatio.*— Quid igitur ? non oportet peccantes accusare ? Nam et Paulus hoc ipsum dicit ; imo et Christus per Paulum, his verbis : *Tu, quid judicas fratrem tuum ? et tu, quid spernis fratrem tuum (Rom. 14. 10) ? Et, Tu, quis es, qui judicas alienum servum (Ibid. v. 4) ? Et iterum : Nolite ante tempus judicare, quoadusque veniat Dominus (1. Cor. 4. 5)*. Cur autem alibi dicit : *Argue, obsecra, increpa (2. Tim. 4. 2) ? et alibi, Peccantes coram omnibus argue (1. Tim. 5. 20) ? et Christus Petro : Vade, corripe illum inter te et ipsum solum : si non audierit, alium tecum adijunge ; si vero neque sic cesserit, Ecclesie nuntia (Matth. 18. 15-17) ? et tam multos constituit increpantes, nec solum increpantes, sed etiam punientes ? Nam eum qui nullum horum audisset, jussit haberi quasi ethnicum et publicanum. Cur autem illis claves dedit ? Nam si judicaturi non sunt, nullam habebunt auctoritatem, et frustra ligandi atque solvendi auctoritatem acceperunt. Et alioquin, si hoc obtineat, omnia pessum ibunt, et in ecclesiis, et in civitatibus, et in domibus. Nam dominus servum et domina ancillam, pater filium, amicus amicum nisi judicaverint, nequitia augetur. Et quid dico, amicus amicum ? Inimicos si non judicemus, numquam poterimus inimicitias solvere, sed sus deque omnia vertentur. Quid ergo sit hoc quod dicitur diligenter attendamus, ne remedia salutis et leges pacis putet quispiam esse leges subversionis et confusionis. Nam his qui intelligentia valent, in sequentibus maxime hujusce legis virtutem ostendit*

dit dicens : *Quid vidēs festucam in oculo fratris tui, trabem autem quæ est in oculo tuo non consideras (Matth. 7. 3)*. Quod si multis tardiorum<sup>1</sup> dictum adhuc obsecrari esse videatur, rema principio solvere tentabo. Hic certe, ut mihi quidem videtur, non omnia peccata jubet non judicare, neque omnino vetat illud agere, sed illos respicit qui innumeris onusti vitiis, aliis ob levia quæque insultant. Videtur autem hic Judæos subindicare, qui cum acerbis essent de rebus minimis nulliusque momenti proxiimi sui accusatores, magna illi sine ullo sensu crimina admittebant : quod etiani in sine exprobrans illis dicebat : *Alligatis onera gratia et importabilia : vos autem non vultis ea digito movere (Matth. 23. 4) ; et, Decimatis mentham et anethum, et dereliquistis ea quæ graviora sunt legis, judicium, misericordiam et fidem (Ibid. v. 23)*. Judæos igitur videtur in animo habere, jam ante illos reprimens ob ea de quibus discipulos accusaturi erant. Etsi enim illi nihil tale peccaverant, quædam tamen ipsis peccata videbantur esse, ut, sabbatum non observare, illotis manibus manducare, cum publicanis recumbere ; quod et alibi ait : *Excולantes calicem, et deglutientes camelum (Ibid. v. 24)*. Cæterum communem de his legem constituit. Corinthiis vero scribens Paulus, non simpliciter prohibet judicare, sed eos qui ipsis præerant judicare vetat, et in causa non manifesta, nec simpliciter vetat peccantes emendare. Neque tunc omnes sine discrimine increpabat ; sed discipulos qui magistros arguerent coer-

<sup>1</sup> Vox, *tardiorum*, deest in quibusdam Mss.

αὐτῷ καὶ εἰπωμεν· *Nai, Κύριε· καὶ γὰρ τὰ κυνά-  
ρια ἐσθλεί ἀπὸ τῶν ψυχῶν τῶν πιπτόντων ἀπὸ τῆς  
τραπέζης τῶν* <sup>86.88</sup> *κυρίων αὐτῶν.* [283] Προσβλῶμεν  
εὐχαίρως, ἀκαίρως· μᾶλλον δὲ οὐδέποτε ἔστιν ἀκαίρως  
προσελθῆναι· ἀκαιρον γὰρ τὸ μὴ διηνεκῶς προσιέναι. Τὸν  
γὰρ ἐπιθυμοῦντα δίδόναι διαπαντός· εὐκαιρον αἰτεῖν.  
Ὡσπερ γὰρ τὸ ἀναπνεῖν οὐδέποτε ἀκαιρον, οὕτως οὐδὲ  
τὸ αἰτεῖν, ἀλλὰ τὸ μὴ αἰτεῖν ἀκαιρον. Καὶ γὰρ καθάπερ  
τῆς ἀναπνοῆς δεόμεθα ταύτης, οὕτω καὶ τῆς παρ' αὐ-  
τοῦ βοήθειας· κἂν θέλωμεν, ῥαδίως αὐτὸν ἐπισπασό-  
μεθα. Καὶ τοῦτο δηλῶν ὁ προφήτης, καὶ δεικνὺς τῆς  
εὐεργεσίας τὸ ἀεὶ παρεσκευασμένον, ἔλεγεν· Ὡς ὄρ-  
θρον ἔτοιμον εὐρήσομεν αὐτόν. Ὑσάκις γὰρ ἂν προσ-  
έλθωμεν, ἀναμένοντα τὰ παρ' ἡμῶν ὀφόμεθα. Εἰ δὲ  
οὐδὲν ἀπὸ τῆς πηγαζούσης αὐτοῦ ἀρετῆς ἀρυόμεθα,  
ἡμέτερον τὸ ἐγκλημα ἄπαν. Τοῦτο γοῦν καὶ Ἰουδαίους  
ἐγκαλῶν ἔλεγεν· *Τὸ δὲ ἔλεός μου ὡς νεφέλη πρωϊνῆ,  
καὶ ὡς δρόσος ὄρθρινῆ παραπαρευομένη.* Ὁ δὲ λέγει,  
τοιούτων ἔστιν· Ἐγὼ μὲν τὰ παρ' ἑαυτοῦ ἅπαντα παρ-  
έσχον· ὁμεῖς δὲ, ὡσπερ ἥλιος θερμὸς ἐπιπὼν καὶ τὴν  
νεφέλην καὶ τὴν δρόσον διακρούεται καὶ ἀποκρούεται,  
οὕτω διὰ τῆς πολλῆς πονηρίας τὴν ἀφατον ἀνεστελιατε  
φιλοτιμίαν. Ὁ καὶ αὐτὸ πάλιν προνοίας ἔστιν. Ὅταν γὰρ  
καὶ <sup>89</sup> ἀναξίους ἴδῃ τοῦ παθεῖν εὖ, ἐπέχει τὰς εὐεργε-

σίας, ἵνα μὴ ῥαθύμους ἡμᾶς ἐργάσται. Ἄν δὲ μετα-  
βαλώμεθα μικρὸν, καὶ τοσοῦτον ἔσον γινώμα· ὅτι ἡμάρ-  
τομεν, ὑπὲρ τὰς πηγὰς ἀναβλύζει, ὑπὲρ τὸ πλεῖλλον  
χεῖται· καὶ ὅσα ἂν πλεῖον λάθῃς, τοσοῦτον μᾶλλον  
χαίρει· καὶ ταύτη πρὸς τὸ πλεῖον δοῦναι διανίσταται  
πάλιν. Καὶ γὰρ πλοῦτον οἰκεῖον τὴν ἡμετέραν ἡγεῖται  
σωτηρίαν, καὶ τὸ δοῦναι δαφιλῶς τοῖς αἰτοῦσιν· ὅπερ <sup>90</sup>  
οὖν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγεν· *Πλουτῶν εἰς πάντα  
καὶ ἐπὶ πάντα τοὺς ἐπικαλουμένους αὐτόν.* Ὅταν  
γὰρ μὴ αἰτήσωμεν, τότε ὀργίζεται· ὅταν μὴ αἰτήσωμεν,  
τότε ἀποστρέφεται. Διὰ τοῦτο ἐπὶ τῶν ἡμετέρων, ἵνα ἡμᾶς  
ἐκείνα, ἵνα ἡμᾶς ἐκκαλέσται· πρὸς τὸ αἰτεῖν. Μὴ τοῖνον  
ἀπογνώμεν· ἀλλ' ἔχοντες τοσαύτας ἀφορμὰς καὶ χρῆ-  
στάς ἐλπίδας, κἂν καθ' ἑκάστην ἀμαρτάνωμεν τὴν  
ἡμέραν, προσίωμεν παρακαλοῦντες, δεόμενοι, τὴν ἀφ-  
σιν τῶν πλημμελημάτων αἰτοῦντες. Οὕτω γὰρ καὶ πρὸς  
τὸ ἀμαρτάνειν ὀκνηρότεροι λοιπὸν ἐσόμεθα, καὶ τὸν διὰ-  
βολον ἀποσοθήσομεν, καὶ τοῦ Θεοῦ τὴν φιλανθρωπίαν  
ἐκκαλεσόμεθα, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν,  
χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χρι-  
στοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶ-  
νων. Ἀμήν.

<sup>86.88</sup> τῶν] τῆς Edd. <sup>89</sup> καὶ om. A. E. <sup>90</sup> ὅπερ] ὡσπερ A. C. p. ὁ πλουτῶν B. E. <sup>91</sup> καὶ om. A. Infra καθ' ἑκάστην ἡμ. ἄμ. A. καθ. ἑκάστην τὴν ἡμ. ἄμ. ediderunt Sav. Ben. contra usum Auctoris.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΚΓ'.

*Μὴ κρίνετε, ἵνα μὴ κριθῆτε.*

[284] α'. Τί οὖν; οὐ γὰρ τοῖς ἀμαρτάνουσιν ἐγκαλεῖν;  
Καὶ γὰρ ὁ Παῦλος τὸ αὐτὸ τοῦτό φησι· μᾶλλον δὲ κακί  
ὁ Χριστὸς διὰ Παύλου, λέγων· *Σὺ τί κρίνεις τὸν ἀδελ-  
φόν σου; καὶ σὺ, τί ἐξουθεσιᾶς τὸν ἀδελφόν σου;*  
Καὶ, *Σὺ τίς εἶ, ὁ κρίνων ἀλλότριον οἰκέτην;* Καὶ  
πάλιν· Ὡστε μὴ πρὸ κειροῦ τι κρίνετε, ἕως ἂν ἔλθῃ  
ὁ Κύριος. Πῶς οὖν ἐτέρωθι φησιν· Ἐλεγε, *ἐπιτί-  
μησον, παρακάλεσον;* Καὶ <sup>92</sup>, *Τοὺς ἀμαρτάνοντας  
ἐνώπιον πάντων ἔλεγε;* καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τῷ Πέτρῳ·  
*Ἔλαβε, ἔλεγε αὐτὸν μεταξὺ σου καὶ αὐτοῦ μόνου·  
κἂν παρακούσῃ, καὶ ἕτερον σουτῶ πρόσθε;* ἂν δὲ  
μηδὲ οὕτως ἐνδῶ, καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ κατ' ἀγγελίαν <sup>93</sup>  
καὶ τοσοῦτους ἐπέσπασε τοὺς ἐπιτιμῶντας, καὶ οὐ μόνον  
τοὺς ἐπιτιμῶντας, ἀλλὰ καὶ κολάζοντας; Τὸν γὰρ  
οὐδενὸς τούτων ἀκούσαντα <sup>94</sup>, ἐκέλευσεν ὡς ἐθνικὸν <sup>95</sup>  
εἶναι καὶ τελώνην. Πῶς δὲ αὐτοῖς καὶ τὰς κλεῖς ἔδωκεν;  
Εἰ γὰρ μὴ μέλλουσι κρίνειν, ἀπάντων ἔσονται ἄκυροι,  
καὶ μάτην τοῦ δεσμεύειν <sup>96</sup> καὶ τοῦ λύειν ἐξουσίαν εἰλή-  
φασιν. Καὶ ἄλλως δὲ, εἰ τοῦτο κρατήσομεν, ἅπαντα οἰχί-  
σεται, καὶ τὰ ἐν ταῖς ἐκκλησίαις, καὶ τὰ ἐν ταῖς πόλεσι,  
καὶ τὰ ἐν ταῖς οἰκίαις. Καὶ γὰρ ὁ δεσπότης τὸν οἰκέτην,  
καὶ ἡ δέσποινα τὴν θεραπαινίδα, καὶ ὁ πατήρ τὸν υἱόν,  
καὶ ὁ φίλος τὸν φίλον ἐν μὴ κρίνωσιν, ἐπιδώσει τὰ τῆς  
κακίας. Καὶ τί λέγω, ὁ φίλος τὸν φίλον; Τοὺς ἐχθροὺς  
ἐὰν μὴ κρίνωμεν. οὐδέποτε καταλύσαι δυνήσόμεθα τὴν  
ἐχθραν, ἀλλ' ἄνω καὶ κάτω πάντα γινήσεται. Τί ποτ'  
οὖν ἔστι τὸ εἰρημένον; Προσέχωμεν μετὰ ἀκριβείας,  
ἵνα μὴ τὰ φάρμακα τῆς σωτηρίας καὶ τοὺς τῆς εἰρήνης  
νόμους νομίζῃ τις ἀνατροπῆς εἶναι καὶ συγχύσεως νό-

μοις. Μάλιστα μὲν γὰρ καὶ διὰ τῶν ἐξῆς ἐνεδείξατο τοῖς  
νοῦν ἔχουσι τοῦ νόμου τούτου τὴν ἀρετὴν, εἰπὼν· *Τί  
βλέπετε τὸ κάρφος τὸ ἐν τῷ ὄφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ  
σου, τὴν δὲ δοκίαν τὴν ἐν τῷ σῶ ὄφθαλμῷ οὐ κατα-  
νοεῖς;* Εἰ δὲ πολλοὺς τῶν βαθυμότερων <sup>97</sup> ἀσαφέστερον  
εἶναι δοκεῖ, ἄνωθεν αὐτὸ διαλύσαι πειράσομαι. Ἐν-  
ταῦθα γὰρ, ὡς ἐμοίγε δοκεῖ, οὐχ ἁπλῶς ἅπαντα τὰ  
ἀμαρτήματα κελεύει μὴ κρίνειν, οὐδὲ ἁπλῶς ἀπαγορεύει  
τὸ τοιοῦτον ποιεῖν <sup>98</sup>, ἀλλὰ τοῖς μυρίων γέμοισι κακῶν,  
καὶ ἄλλοις ὑπὲρ τῶν τυχόντων ἐπεμβαίνουσι. Δοκεῖ δὲ  
μοι καὶ Ἰουδαίους ἐνταῦθα αἰνέτησθαι, ὅτι πικροὶ τῶν  
πλησίων ἔντες κατήγοροι, μικρῶν ἔνεκεν καὶ οὐδαμινῶν,  
αὐτοὶ τὰ μεγάλα ἀνεπαίσθητος ἡμάρτανον· ὃ καὶ πρὸς  
τῷ τέλει ὀνειδίζων αὐτοὺς εἶπεν, *ὅτι δεσμευεὶς φορ-  
τία βαρέα καὶ δυσβάστακτα, ὁμεῖς δὲ τῷ δικτύῳ  
οὐ θέλετε κινήσαι αὐτά· καὶ, Ἀποδεκατοῦτε τὸ  
[285] ἡδύοσμον καὶ τὸ ἄνηθον, καὶ κατελλίπετε <sup>99</sup> τὰ  
βαρύτερα τοῦ νόμου, τὴν κρίσιν, καὶ τὸν ἔλεον, καὶ  
τὴν πίστιν.* Δοκεῖ μὲν οὖν καὶ πρὸς τοῦτους ἀποτεί-  
νεσθαι, προαναστέλλων αὐτοὺς ἐν οἷς ἔμελλον τὴν μα-  
θητῶν κατηγορεῖν. Εἰ γὰρ καὶ μὴδὲν ἡμάρταν ἐκείνοι  
τοιοῦτον, ἀλλ' ὅμως ἐκείνοις πλημμελήματα ἐνομίζετο  
εἶναι· οἷον, τὸ Σάββατον μὴ τηρεῖν, τὸ χερσὶν ἀνίπτους  
ἐσθλεῖν, τὸ μετὰ τελωνῶν κατακείσθαι· ὃ καὶ ἄλλαχού  
φησιν· *Οἱ τὸν κῶρυπα διθάλκοντες, καὶ τὴν κάμη-  
λον καταπίνοντες.* Πλὴν καὶ κοινὸν τὸν περὶ τούτων  
τίθηται νόμον. Καὶ Κορινθίους δὲ ὁ Παῦλος οὐχ ἁπλῶς  
ἐκέλευσε μὴ κρίνειν, ἀλλὰ τοὺς ὑπὲρ ἑαυτοῦ μὴ κρί-  
νειν, καὶ δι' ὑπόθεσιν μὴ <sup>100</sup> ὠμολογημένην· οὐχ ἁπλῶς  
τοὺς ἀμαρτάνοντας μὴ διορθοῦν. Καὶ οὐδὲ ἀδιορίστως

<sup>92</sup> καὶ] add. πάλιν Edd. <sup>93</sup> ἀνάγγελον A. C. F. <sup>94</sup> ἀκούσαντα A. <sup>95</sup> ἐκέλευσε, ὡς τὸν ἐθ. E. In cæteris verba ἐκέλευσε ὡς non leguntur; tantum φησὶν habent post τελώνην A. F. post ἀκούσαντα B. <sup>96</sup> δεσμεῖν A. F. δεσμεῖν τε καὶ A. ἐξουσίαν] τὴν ἐξ Edd. Sedem hujus v. cum codd. mutavi <sup>97</sup> βαθυμότερων] add. τὸ εἰρημένον Edd. contra codd. et Verss. <sup>98</sup> μὴ ποιεῖν F. <sup>99</sup> κατελλίπετε C. F. κατελείπετε D. <sup>100</sup> μὴ, quod vulgo deest, ex uno cod. E. recepi. De cæteris in adnot. monebo μὴ ante διορθοῦν om. A. C. D.

ἀπαι: τότε ἐπετίμα, ἀλλὰ μαθηταὶ περὶ διδασκάλου  
τοῦτο ποιῶσιν ἐπιπλήττε, καὶ τοῖς μυρίων κακῶν  
ὑπευθύνους οὖσι, τοὺς ἑ<sup>61</sup> ἀνευθύνους διαβάλλουσιν.  
Ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς ἐνταῦθα ἠνέξατο· καὶ οὐχ  
ἀπλῶς ἠνέξατο, ἀλλὰ καὶ πολὺν ἐπέστησε τὸν φόβον.  
καὶ τὴν κόλασιν ἀπαραίτητον. Ἐν ᾧ γὰρ κριμῆται  
κρίνετε, φησὶ, κριθῆσεσθε. Οὐ γὰρ ἐκείνον κατα-  
δικάζεις, φησὶν, ἀλλὰ σαυτὸν, καὶ φοβερόν σοι: ποιεῖς  
τὸ δικαστήριον, καὶ ἀκριβεῖς τὰς εὐθύνas. Ὅσπερ  
οὖν ἐν τῇ τῶν ἀμαρτημάτων ἀφέσει παρ' ἡμῶν αἱ  
ἀρχαί, οὕτω καὶ ἐν ταύτῃ τῇ κρίσει παρ' ἡμῶν τὰ  
μέτρα τῆς καταδικῆς τίθεται. Οὐδὲ γὰρ ὀνειδίζειν  
δεῖ, οὐδὲ ἐπεμβαίνειν, ἀλλὰ νουτεῖν· οὐ κακη-  
γορεῖν<sup>62</sup>, ἀλλὰ συμβουλεύειν· οὐδὲ μετὰ ἀπονοίας ἐπι-  
τίθεσθαι, ἀλλὰ μετὰ φιλοστοργίας διορθοῦν. Οὐ γὰρ  
ἐκείνον, ἀλλὰ σαυτὸν ἐσχάτη παραδίδως<sup>63</sup> τιμωρία, μὴ  
φειδόμενος αὐτοῦ, ἠνέκα ἂν δεήσει ψηφίζεσθαι περὶ τῶν  
πεπλημμελημένων αὐτῷ.

β'. Ὁρᾶς πῶς αὐταὶ αἱ δύο ἐντολαὶ καὶ κοῦφαι καὶ  
μεγάλων αἰτιαὶ ἀγαθῶν τοῖς πειθομένοις, ὡσπερ οὖν  
καὶ κακῶν τοῖς μὴ προσέχουσιν; Ὁ τε γὰρ ἀφίεις τῷ  
πλησίον, ἑαυτὸν πρὸ ἐκείνου τῶν ἐγκλημάτων ἀπήλλα-  
ξεν, οὐδὲν καμῶν· ὁ τε μετὰ φειδούς καὶ συγγνώμης τὰ  
πεπλημμελημένα ἑτέροις ἐξετάσας, πολὺν ἑαυτῷ τῆς  
συγγνώμης τὸν ἔρανον ἀπὸ τοῦ ψήφου προαπέθετο. Τί  
οὖν; ἂν πορνεύῃ, φησὶ, μὴ εἶπω ὅτι κακὸν ἢ πορνεῖα,  
μηδὲ διορθώσωμαι ἑ<sup>64</sup> τὸν ἀσελγαίνοντα; Διόρθωσον μὲν,  
ἀλλὰ μὴ ὡς πολέμιος, μηδὲ ὡς ἐχθρὸς ἀπαιτῶν δίκην,  
ἀλλ' ὡς ἱατρὸς φάρμακα κατασκευάζων. Οὐδὲ γὰρ εἶπε,  
μὴ παύσης ἀμαρτάνοντα, ἀλλὰ, μὴ κρίνης· τουτέστι,  
μὴ πικρὸς γίνου δικαστῆς. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἑ<sup>65</sup> περὶ τῶν  
μεγάλων καὶ ἀπηγορευμένων, ὅπερ ἔφθην εἶπών, ἀλλὰ  
περὶ τῶν οὐδὲ δοκοῦντων εἶναι πλημμελημάτων τοῦτο  
εἶρηται. Διὸ καὶ ἔλεγε· *Τί βλάβεις τὸ κήρυξεν τὸ ἐν  
τῷ ὀφθαλμῷ τοῦ ἀδελφοῦ σου; Καὶ γὰρ πολλοὶ νῦν<sup>66</sup>  
τοῦτο ποιῶσι· κἂν ἴδωσι μοναχὸν περιττὸν ἱμάτιον  
ἔχοντα, τὸν νόμον αὐτῷ προβάλλονται τὸν δεσποτικόν,  
αὐτοὶ μυρία ἀρπάζοντες καὶ καθ' [286] ἐκάστην πλεονε-  
κτοῦντες τὴν ἡμέραν· κἂν ἴδωσι δαφιλοστέρas τροφῆς  
ἀπολαύοντα, πικροὶ γίνονται καθήγοροι καθ' ἡμέραν αὐτοὺς  
μαθόντες καὶ κραυγαῖοντες, οὐκ εἰδότες ὅτι μετὰ τῶν  
οἰκείων ἀμαρτημάτων μείζον ἑαυτοῖς ἐντεῦθεν συν-  
άγουσι τὸ πῦρ, καὶ πάσης ἑαυτοῦς ἀποστεροῦσιν ἀπολο-  
γίας<sup>67</sup>. Ὅτι μὲν γὰρ δεῖ μετὰ ἀκριβείας ἐξετάζειν τὰ  
σά, σὺ πρῶτος νόμον ἔθικας, οὕτω τοῖς τοῦ πλησίον  
δικάσας. Μὴ τοίνυν βαρὺ νόμιζε εἶναι, εἰ καὶ αὐτὸς  
μέλλεις τοιαύτας ὑπέχειν εὐθύνas. Ὑποκριτὰ, ἐκβαλε  
πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ σου. Ἐνταῦθα  
τὴν ὀργὴν ἐνδείξασθαι βούλεται τὴν πολλήν, ἣν ἔχει  
πρὸς τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιῶντας. Καὶ γὰρ ὅπουπερ ἂν  
βοήθησθαι δεῖται τὸ ἀμάρτημα μέγα ἂν, καὶ πολλὴν τὴν  
ἐπ' αὐτῷ κόλασιν καὶ ὀργὴν, ἀπὸ ὑβρεως ἄρχεται.  
Ὅσπερ οὖν καὶ πρὸς ἐκείνον τὴν τὰ ἐκατὸν δηνάρια  
ἀπαιτοῦντα ἀγανακτῶν ἔλεγε· *Πορηρὲ δοῦλε, πᾶσαν  
τὴν ὀφειλὴν ἐκείνην ἀφήκᾳ σοι*· οὕτω καὶ ἐνταῦθα,  
Ἵποκριτὰ. Οὐ γὰρ κηδεμονίας ἢ τοιαυτῆ ψήφος, ἀλλὰ  
μισανθρωπίας ἐστὶ καὶ προσώπιον μὲν φιλάνθρωπίας  
προβάλλεται, ἔργον δὲ ἐσχάτης πονηρίας πληροῖ, ὀνειδη  
περιττὰ καὶ ἐγκλήματα προστριβόμενος τοῖς πλησίον, καὶ*

διδασκάλου τάξιν ἀρπάζων, οὐδὲ μαθητῆς ζῆτος ὧν εἶναι·  
διὰ τοῦτο ἑ<sup>68</sup> ὑποκριτὴν αὐτὸν ἐκάλεσεν. Ὁ γὰρ ἐν τοῖς  
ἐτέρων οὕτως ὧν πικρὸς, ὡς καὶ τὰ μικρὰ ἰδεῖν, πῶς  
ἐν τοῖς σοῖς οὕτω γέγονας ῥάθυμος, ὡς καὶ τὰ μεγάλα  
παρὰδραμῆναι; *Ἐκβαλε πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ  
ὀφθαλμοῦ σου*. Ὁρᾶς, ὅτι οὐ κωλύει τὸ κρίνειν, ἀλλὰ  
κωλύει ἐκβάλλειν ἑ<sup>69</sup> πρῶτον τὴν δοκὸν ἐκ τοῦ ὀφθαλμοῦ,  
καὶ τότε τὰ τῶν ἄλλων διορθοῦν; Καὶ γὰρ τὰ ἐαυτοῦ  
τις μᾶλλον οἶδεν, ἢ τὰ ἐτέρων· καὶ τὰ μείζονα μᾶλλον  
ὀρᾶ, ἢ τὰ ἐλάττω· καὶ ἑαυτὸν μᾶλλον φιλεῖ, ἢ τὸν  
πλησίον. Ὅστε εἰ κηδόμενος ποιεῖς, σαυτοῦ κήθου  
πρῶτερον, ἐνθα καὶ σαφέστερον καὶ μείζον τὸ ἀμάρ-  
τημα. Εἰ δὲ σαυτοῦ καταφρονεῖς, εὐθελον ὅτι καὶ τὸν  
ἀδελφόν<sup>70</sup> οὐ κηδόμενος κρίνεις, ἀλλὰ μισῶν καὶ ἐκ-  
πομπεύσαι βουλόμενος. Εἰ γὰρ καὶ δέοι τοῦτον κρίνε-  
σθαι, παρὰ τὸ μὴδὲν τοιοῦτον ἀμαρτάνοντος, οὐ παρὰ  
σοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ μέγала καὶ ὑψηλὰ φιλοσοφίας ἐνέθηκε  
δόγματα, ἵνα μὴ τις λέγῃ, ὅτι τὰ τοιαῦτα φιλοσοφεῖν  
λόγοις εὐκκολον, δεῖξαι βουλόμενος τὴν παρῆρησίαν, καὶ  
τὸ μηδενὶ τῶν εἰρημένων ὑπεύθυνον εἶναι, ἀλλὰ πάντα  
κατορθωκέναι, ταύτην εἶπε τὴν παραβολήν. Καὶ γὰρ  
καὶ αὐτὸς ἐμελλε κρίνειν μετὰ ταῦτα, *Ὅσαι ὑμῖν, γραμ-  
ματεῖς καὶ Φαρισαῖοι ὑποκριταί, λέγων· ἀλλ' οὐκ ἦν  
ὑπεύθυνος τοῖς εἰρημένοις· οὕτε γὰρ κάρφος ἐξεβάλεν,  
οὔτε δοκὸν εἶχεν ἐπὶ τῶν ὀμμάτων, ἀλλὰ πάντων τοῦτων  
ὧν καθαρὸς, οὕτω τὰ πάντων διώρθου πλημμελήματα.*  
Οὐδὲ γὰρ δεῖ, φησὶ, κρίνειν ἐτέρους, ὅταν τις τῶν αὐ-  
τῶν ὑπεύθυνος ἦ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ τὸν νόμον τοῦ-  
τον αὐτὸς ἔθικεν, ὅπου γε καὶ ὁ ληστής αὐτὸν ἐγίνω-  
σκεν ἐπὶ τοῦ σταυροῦ, [287] τῷ ἐτέρῳ ληστῇ λέγων·  
*Οὐδὲ φοβῆ σὺ τὸν Θεόν, ὅτι ἐν τῷ αὐτῷ κρίματι  
ἔσμεν<sup>71</sup>*; τὰ αὐτὰ τῷ Χριστῷ νόηματα λέγων. Σὺ δὲ τὴν  
μὲν σαυτοῦ δοκὸν οὐ μόνον οὐκ ἐκβάλλεις, ἀλλ' οὐδὲ  
ὀρᾶς· τὸ δὲ ἐτέρου κάρφος οὐ μόνον ὀρᾶς, ἀλλὰ καὶ  
κρίνεις, καὶ ἐκβάλλειν ἐπιχειρεῖς· ὡσπερ εἰ τις ὑδέρω  
συνεχόμενος χυλεπῶ, ἢ καὶ ἑ<sup>72</sup> ἐτέρῳ τινὶ νοσήματι  
ἀνιάτῳ, τούτου μὲν ἀμελοῖται, ἐγκαλοῖται δὲ ἐτέρῳ<sup>73</sup> φυ-  
σήματος ἀμελοῦντι μικροῦ. Εἰ δὲ κακὸν τὸ μὴ ὀρᾶν τὰ  
ἑαυτοῦ ἀμαρτήματα, διπλοῦν καὶ τριπλοῦν κακὸν τὸ  
καὶ ἐτέροις ἑ<sup>74</sup> δικάζειν, αὐτοῦς ἀναγῆτως ἐπὶ τῶν  
ὀφθαλμῶν περιφρονεῖν τὰς δοκοῦς. Καὶ γὰρ δοκοῦ βα-  
ρύτερον ἀμαρτία.

γ'. Ὁ τοίνυν ἐκέλευσε διὰ τῶν εἰρημένων, τοῦτ' ἐστὶ,  
τὸν ὑπεύθυνον ὄντα μυρίους κακοὺς μὴ πικρὸν εἶναι δικα-  
στήν τῶν ἐτέροις πλημμελουμένων, καὶ μάλιστα ὅταν  
μικρὰ ταῦτα ἦ· οὐ τὸ ἐλέγχειν, οὐδὲ τὸ διορθοῦν ἀνατρέ-  
πων, ἀλλὰ τὸ τῶν οἰκείων ἀμελεῖν κωλύων, καὶ τὸ τοῖς  
ἄλλοις ἐνάλλεσθαι. Καὶ γὰρ εἰς μεγάλην ἐπιδοξίαν  
κακίαν ἐποίησε τοῦτο, διπλὴν πονηρίαν εἰσάγον<sup>75</sup>. Ὁ γὰρ  
μελετήσας ἀμελεῖν μὲν τῶν ἑαυτοῦ μεγάλων ὄντων, ἐξε-  
τάζειν δὲ τὰ ἐτέρων πικρῶς μικρὰ ὄντα καὶ εὐτελῆ, δι-  
πλῆ διεφθείρετο· τῷ τε τῶν οἰκείων καταφρονεῖν, τῷ τε  
ἐχθρας καὶ ἀπεχθείας πρὸς ἅπαντας ἀναδέχσθαι, καὶ  
εἰς ἐσχάτην ὠμότητα καὶ τὸ ἀσυμπαθὲς καθ' ἐκάστην  
ἀλείφεισθαι τὴν ἡμέραν. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἀνελὼν διὰ  
τῆς καλῆς ταύτης νομοθεσίας, ἐπήγαγε πάλιν ἕτερον  
παράγγελμα, λέγων· *Μὴ ὄντες τὰ ἄγια τοῖς κενοῖ,  
μηδὲ ῥέψητε τοὺς μαργαρίτας<sup>76</sup> ἔμπροσθεν τῶν χεί-  
ρων*. Καίτοιγε προῖων, φησὶν<sup>77</sup>, ἐκέλευσεν· Ὁ ἡκού-

<sup>61</sup> τοῖς] καὶ τοῖς F. <sup>62</sup> κατηγορεῖν B. D. F. p. p. οὐ μετὰ F. <sup>63</sup> παραδώσεις Edd. <sup>64</sup> Sic E. vulgo διορθώσωμαι.  
<sup>65</sup> οὐδε] οὐ A. B. p. Οὐδὲ γὰρ περὶ (om. ἄλλως δὲ) F. <sup>66</sup> Καὶ γὰρ καὶ πολλοὶ νῦν C. D. E. Καὶ γὰρ καὶ νῦν πολλοὶ A.  
<sup>67</sup> τῆς ἀπολογίας Edd. <sup>68</sup> καὶ διὰ τοῦτο C. διὸ καὶ E. <sup>69</sup> ἐκβαλεῖν F. <sup>70</sup> ἀδελφόν] add. σου Edd. <sup>71</sup> ἔσμεν] εἰ B.  
<sup>72</sup> καὶ om. E. τινὶ om. A. D. F. <sup>73</sup> ἐτέρω om. A. D. F. <sup>74</sup> ἐτέρους Edd. ἐτέρους καταδικάζειν E. <sup>75</sup> εἰσάγων C. D. F.  
ei pr. B. Correxuit Montef. <sup>76</sup> μαργαρίτας] add. ὑμῶν B. Z. Mosqq. <sup>77</sup> φησὶν om. A. προῖων ἐκέλευσε, λέγων E.

cebat, nec non eos qui innumerorum rei maiorum. innoxios criminabantur: id quod etiam hic Christus subindicavit, nec modo subindicavit, sed et multum increpsit timorem, indixitque supplicium inevitabile. 2. *In quo enim iudicio, inquit, iudicaveritis, iudicabitur de vobis.* Non enim illum condemnas, inquit, sed teipsum, et formidandum tibi paras tribunal, accuratoremque reddendam rationem. Quemadmodum enim in remissione peccatorum, principia a nobis petuntur, sic et in hoc iudicio, damnationis mensuræ ponuntur a nobis. Non enim exprobrare oportet vel insultare, sed admonere: non maledicere, sed consilium dare: nec arroganter insurgere, sed cum dilectione corrigere. Non enim illum, sed te extremo trades supplicio, dum non parcis illi quando oportuit de illius delictis ferre sententiam.

2. Viden' quomodo hæc duo præcepta et levia sint, et maiorum obsequentibus causæ honorum, ut et aliorum non attendentibus? Nam et qui proximo dimittit, se magis quam illum sine ullo labore reatibus liberat; et qui indulgenter peccata aliorum examinat, magnum sibi veniæ sœnus<sup>1</sup> ex tali allato calculo parat. Quid igitur, inquires, si fornicatus fuerit? non dicam malam rem esse fornicationem, neque corripiam lascivientem? Corripe quidem, sed non ut hostis vel inimicus ultionem exposcens, sed ut medicus remedia apparans. Neque enim dixit, Ne colibeas peccantem, sed, Ne iudices: id est, Ne acerbus sis iudex. Alioquin autem non de magnis rebus aut prohibitis, ut dixi, sed de iis quæ non videntur esse crimina, hoc dictum fuit. Quamobrem dicebat: 3. *Quid vides festucam in oculo fratris tui?* Etenim multi nunc id faciunt, qui si viderint monachum superfluo vestitu indutum, legem illi dominicam obijciunt, licet ipsi millia abripiant, ac quotidie divitias accunulent: et si viderint largiore uti cibo, acerbi instant accusatores, licet quotidie ipsi crapulæ et ebrietati dent operam, ignorantes se propriis onustos peccatis, majorem hinc sibi ignem colligere, ac sese omni excusatione privare. Quod enim tua accurate sint examinanda, tu prius hanc legem posuisti, cum ita de proximo tuo iudicasti. Ne itaque illud grave esse existimes, si tales et ipse pœnas daturus sis. 5. *Hypocrita, ejice primo trabem ex oculo tuo.* Illic iram vult exhibere plurimam, quam concipit erga illos qui tali se gerunt modo. Nam quotiescumque vult ostendere magnum esse peccatum, multamque pœnam et ultionem ipsi paratam, a convicio orditur. Quemadmodum et contra illum qui centum denarios exigebat, indignans dicebat: *Serve nequam, omne debitum illud dimisi tibi* (Matth. 18. 32): sic et hoc loco dicit, *Hypocrita.* Non enim curam æqui hæc sententia exhibet, sed inhumanitatem; et larvam quidem humanitatis præ se fert, extorem vero nequitiam exercet, dum superflua proximo opprobria atque crimina affligit, et locum magistri invadit, qui non dignus est esse discipulus: quamobrem hypocritam illum vocavit. Nam qui in alienis ita acer-

<sup>1</sup> Alii, *magnum sibi veniæ largitionem.*

bus es, ut etiam exigua videas, quomodo in tuis ita negligens fuisti, ut etiam magna transcurreres? *Ejice primum trabem de oculo tuo.* Viden' quod non vetet iudicare, sed jubeat primum ejicere trabem ex oculo tuo, et tunc aliorum errata corrigere. Nam sua quisque magis novit quam aliena, et majora videt plus quam minora, seque magis amat quam proximum. Itaque si curam gerens id facis, tui curam gere prius, ubi et clarius et majus est peccatum. Quod si temetipsum contemnis, palam est te non ideo de fratre tuo iudicare, quod ejus curam geras, sed quod odio habeas et diffamare velis. Si enim oporteat de illo iudicari, ab eo iudicium ferendum, qui nihil tale commisit, non a te. Quia enim magna et sublimia posuit philosophiæ dogmata, ne quis diceret, in illis sermone philosophari facile esse, ut fidenter ostendat, se in supra dictorum nullo rationi reddendæ obnoxium esse, sed omnia perfectisse: hanc parabolam dixit. Nam ipse quoque postea erat iudicator: *Væ vobis, scribæ et Pharisei hypocritæ* (Matth. 23. 14), inquit; at ille non erat illis, quæ dicebat, obnoxius: neque enim festucam eiecerat, neque trabem in oculis habebat; sed in his omnibus insons et purus, sic omnium peccata corripbat. Neque enim debet is de cæteris iudicare, qui iisdem culpis ipse sit obnoxius. Et quid miraris, si hanc ipse legem posuerit, quando latro in cruce ipsam agnovit, cum alteri latroni diceret: *Neque tu times Deum: quod nos in eadem damnatione sumus* (Luc. 23. 40): Christi sententiæ consona dicens? Tu vero trabem tuam non modo non ejicis, sed ne vides quidem; fratris vero festucam non modo vides, sed iudicas, illamque ejicere conaris: ac si quis aut hydropisi, aut alio morbo incurabili admodum laborans, id negligeret, incusaretque alium qui levem aliquem tumorem non curaret. Si vero malum est sua peccata non videre, duplex triplexque malum est de aliis iudicare eos, qui sine ullo doloris sensu trabes in oculis suis gestant. Peccatum quippe trabe gravius est.

3. *Christus non vetat alios arguere, sed quid vetat? Explanatio illius, Nolite dare sancta canibus, etc. Mystera cur januis clausis celebrarentur.* — Hoc igitur per ea quæ dicta sunt præcepit, nempe eum qui sexcentis vitiis sit obnoxius, alienæ culpæ non severum esse iudicem oportere, si maxime aliorum peccata sint levia: non quod vetet arguere et emendare, sed quod prohibeat propria mala negligere, et alienis insultare. Etenim illud in magnum vergeret nequitiae augmentum, duplicemque inveleret malitiam. Nam qui peccatis suis, etsi gravibus, neglectis, aliorum vitia parva levique acerbius discutere studeret, in duplicem incurreret labem; et quod propria peccata negligeret contemneretque, et quod omnium offensionem inimicitianique in se concitaret, atque in extremam inhumanitatem feritatemque quotidie procederet. Illis itaque omnibus per hanc pulchram legem sublatis, hoc aliud subjungit præceptum: 6. *Nolite sancta dare canibus, neque projiciatis margaritas vestras ante porcos* (Matth. 10. 27). Atqui in sequen-



tibus, inquit, præcipit, *Et quod in aure auditis, prædicate super lecta*. Verum hoc priori non est contrarium. Neque illic omnibus jubet prædicare, sed iis quibus prædicandum est, cum fiducia id facere. Canes autem hic vocat qui in impietate vitam ducunt incurabili, et in quibus spes nulla mutationis in melius. Porcos vero illos qui luxuria perditam semper vitam agunt, quos omnes hujusmodi doctrina dicebat indignos. Hoc enim etiam Paulus significat his verbis: *Animalis autem homo non percipit ea quæ Spiritus sunt: stultitia enim est illi (1. Cor. 2. 14)*. Alibi quoque sæpe dicit vitæ corruptionem in causa esse cur perfectiora dogmata non recipiantur. Quare vetat ipsis januas aperiri: siquidem postquam didicerint, ferociiores evadunt. Hæc quidem probis ac mente valentibus revelata, veneranda videntur: socordibus vero magis honorantur ignorata. Iis igitur quia non possunt ex natura illa ediscere, occultentur, inquit, ut saltem ex ignorantia illa revereantur. Neque enim porcus novit quid sit margarita. Quia igitur non novit, ne videat quidem, ne conculcet ea quæ non novit. Nihil enim accedit iis qui ita sunt affecti si audiant, nisi majus damnum. Etenim sancta ab iis temerantur, utpote illa ignorantibus: et ipsi ferocius contra nos insurgunt armati. Hoc enim significat illud: *Ne conculcent eas, et conversi dirumpant vos*. Sed ita fortiter hærerere debebant, ut semel tradita invicta manerent, nec ansam illis contra nos præberent. Non præbent autem illa ansam, sed hi qui porci sunt: quemadmodum margarita pedibus calcata, non quod spernenda sit conculcatur, sed quia in porcos incidit. Ac pulchre dixit: *Conversi dirumpant vos*. Modestiam quippe simulant, ut discant; postquam vero didicerunt, alii ex aliis effecti illudunt nobis, traducunt et irridunt nos quasi deceptos. Ideoque Paulus Timotheo dicebat: *Quem et tu devita: valde enim restitit verbis nostris (2. Tim. 4. 15)*; rursusque alibi, *Et hos devita (2. Tim. 3. 5)*; et, *Hæreticum hominem post unam et alteram admonitionem devita (Tit. 3. 10)*. Non igitur ab illis armantur, sed eorum occasione stulti evadunt, majori arrogantia repleti. Ideoque non parum lucri inde accedit, si in sua ignorantia maneant: sic enim non ita despicient. Si vero discant, duplex emergit damnum. Illi enim inde nihil fructus percipient; imo magis lædentur, tibi que mille negotia suscitabunt. Audiant ii qui impudenter omnibus se admiscunt, et veneranda quæque spernenda reddunt. Nam mysteria ideo januis clausis celebramus, et non initiatos abigimus, non quod infirmitatem quamdam in illis deprehendamus, sed quia multi inperfectiores sunt, quam ut ipsis possint adesse. Ideo ille multa in parabolis loquebatur Judæis, quia videntes non videbant. Quapropter Paulus scire jussit quomodo oporteat unicuique responderi. 7 *Petite, et dabitur vobis; quærite, et invenietis; pulsate, et aperietur vobis*. Quia enim magna et admiranda præcepit, omnibus jussit affectibus esse superiores, ad ipsum cælum adduxit, ac studere præcepit, non ut angelis

et archangelis, sed ipsi omnium Domino<sup>1</sup>, quantum fieri licet, similes simus. Discipulos vero non hoc solum perficere, sed et alios emendare jussit, ac discernere inter malos et bonos, inter canes et non canes (multa autem sunt in hominibus occulta), ne dicerent hæc dura et intolerabilia esse. Nam in sequentibus hæc Petrus loquitur: *Quis potest salvens esse? Et rursus: Si ita est causa hominis, non expedit nubere (Matth. 19. 25 40)*.

4. *Præcepta evangelica precando allevare debemus. Perseverandum in oratione.* — Ne igitur hæc etiam nunc dicant, cum jam in præcedentibus ostendisset illa esse facilia, ratiociniis frequentibus adductis, quæ id suadere possent, demum facilitatis coronidem apponit, non vulgari excogitata in laboribus consolatione, nempe assiduorum precum auxilio. Non satis enim esse dicit, si id perficere curemus, sed supernum esse auxilium implorandum: quod utique venit et aderit, inque certaminibus nos juvabit, et omnia facilia reddet. Ideo petere jussit, ac se daturum spondit. Verum postulare jussit non obiter, sed cum assiduitate et contentione magna. Hoc enim significat illud, *Quærite*. Nam qui quærit, aliis omnibus ex mente eliminatis, rei tantum quæsitæ dat operam, nullamque præsentium habet rationem. Norunt certe illud quotquot vel auro vel servis amissis, hæc postea quærunt. Illud indicat per vocem illam, *Quærite*; cum vero dicit, *Pulsate*, vehementer et ardenti animo accedendum esse significat. Ne itaque concidas, ni homo, neque minorem de virtute curam exhibeas, quam de pecuniis. Has quippe sæpe quærens non invenisti; et tamen cum probe scias te forte non inventurum, omnem exploras quærendum: hic vero sponsonem habens te prorsus accepturum esse, ne minimam quidem illius studii partem exhibes. Si vero non statim accipias, ne desperes. Ideo enim dixit, *Pulsate*, ut ostendat, quamvis non statim aperiat, manendum tamen esse. Si autem meæ non credas sponsoni, saltem huic exemplo crede. 9. *Quis ex vobis est, inquit, pater<sup>2</sup>, cui si filius petat panem, numquid lapidem dabit ei?* Apud homines quidem si id frequenter facias, molestus et onerosus videris: apud Deum autem, si hoc non facias, magis ad iram commoves. Si autem petendo permanes, etiamsi non statim accipias, accipies tamen. Ideo namque clausa est janua, ut te ad pulsandum inducat. Ideo non statim annuit, ut petas: mane igitur id agens, et procul dubio accipies. Ne enim dicas: *Quid igitur, si petam, et non accipiam?* per parabolam te in spe firmavit, ratiociniis rursus usus, atque humanis exemplis te ad fiduciam ea in re sumendam inducens, dum per hæc ostendit, non modo petendum esse, sed quæ petenda sint. *Quis enim ex vobis est pater, cui si filius petat panem, numquid lapidem dabit illi?* Itaque si non accipis, ideo non accipis, quia lapidem petis. Etiamsi enim filius sis, id non sufficit ad

<sup>1</sup> Alii, sed ipsi Domino. Alii, sed angelorum Domino.

<sup>2</sup> Vox, pater, deest in quibusdam.

σατε εἰς τὸ οὐς, κηρύξατε ἐπὶ τῶν ὀρυμάτων <sup>78</sup>. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο ἐναντίον ἐστὶ τῷ προτέρῳ. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ πᾶσιν ἀπλῶς ἐπέταξεν εἰπεῖν, ἀλλ' οἷς δεῖ εἰπεῖν, μετὰ παρῆρησίας εἰπεῖν. Κύνας δὲ ἐνταῦθα τοὺς ἐν ἀσεβείᾳ ζῶντας ἀνάτην, καὶ μεταβολῆς τῆς ἐπὶ τὸ κρεῖττον οὐκ ἔχοντας ἐλπίδα ἠνέψατο, καὶ χοίρους τοὺς ἐν ἀκολάτῳ βίῳ διατρέβοντας διαπαντός, οὐσπερ ἄπαντας ἀναξίους ἐφησεν εἶναι τῆς τοιαύτης ἀκροάσεως. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ Παῦλος δηλῶν ἔλεγε· *Ψυχικὸς δὲ <sup>79</sup> ἄνθρωπος οὐ δέχεται τὰ τοῦ πνεύματος· μωρία γὰρ αὐτῷ ἐστὶ.* Καὶ πολλοῦ δὲ ἐτέρωθεν βίου διαφορὰν αἰτίαν φησὶν εἶναι· τοῦ μὴ δέχεσθαι τὰ τελειότερα δόγματα. Διὸ κελεύει μὴ ἀναπετάσαι τὰς θύρας αὐτοῖς· καὶ γὰρ θρασύτεροι γίνονται μετὰ τὸ μαθεῖν. Τοῖς μὲν γὰρ εὐγνώμοσι καὶ νοῦν ἔχουσιν ἐκκαλυπτόμενα σεμνὰ φαίνεται· τοῖς δὲ ἀναισθητοῖς, ὅταν ἀγνοῖται μᾶλλον. Ἐπεὶ <sup>80</sup> οὖν ἀπὸ τῆς φύσεως οὐ δύναται αὐτὰ καταμαθεῖν, <sup>81</sup> [καλυπτέσθωσαν, φησὶν, ἵνα] κἂν ἀπὸ τῆς ἀγνοίας αἰδεσθῶσιν. Οὐδὲ γὰρ ὁ [288] χοῖρος οἶδε, τί ποτὲ ἐστὶ μαργαρίτης. Οὐκοῦν ἐπειδὴ οὐκ οἶδε, μηδὲ ὁράτω, ἵνα μὴ καταπατήσῃ αὐτὸν οὐκ οἶδεν. Οὐδὲν γὰρ γίνεται πλέον, ἢ βλάβη μείζων τοῖς οὕτω διακειμένοις καὶ ἀκούουσι. Καὶ γὰρ τὰ ἄγρια ἐμποροῦνται παρ' ἐκείνων, οὐκ εἰδότες τίνα ἐστὶ ταῦτα· καὶ ἐκεῖνοι μᾶλλον ἐπαίρονται καὶ ὀπλίζονται καθ' ἡμῶν. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ· *Μὴ καταπατήσωσι, καὶ στραφέντες ῥήξωσιν ὑμᾶς.* Καὶ μὴν οὕτως λαχυρὰ ἔδει εἶναι, φησὶν, ὡς καὶ μετὰ τὸ μαθεῖν ἀνάλωτα μένειν, καὶ μὴ παρέχειν ἐτέροις λαβὰς καθ' ἡμῶν. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνα παρέχει, ἀλλὰ τὸ χοίρους εἶναι τοῦτους· ὡσπερ οὖν καὶ ὁ μαργαρίτης καταπατούμενος, οὐκ ἐπειδὴ εὐκαταφρόνητός ἐστι, καταπατεῖται, ἀλλ' ἐπειδὴ εἰς χοίρους ἐνέπεσε. Καὶ καλῶς εἶπε· *Στραφέντες ῥήξωσιν <sup>82</sup>.* Ἰποκρίνοντα γὰρ ἐπιείκεια, ὥστε μαθεῖν· εἰτα ἐπειδὴ μᾶθωσιν, ἕτεροι ἀνθ' ἐτέρων γενόμενοι κωμφοῦσιν, χλευάζουσι, γελοῦσιν <sup>83</sup> ὡς ἀπατηθέντας ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε τῷ Τιμοθέῳ· *Ὅν καὶ σὺ φυλάσσου· μίαν γὰρ ἀνθέστηκε τοῖς ἡμετέροις λόγοις· καὶ πάλιν ἀλλαγῶ, τοὺς τοιοῦτους ἀποτρέπου <sup>84</sup>.* καὶ, *Αἰρετικὸν ἄνθρωπον μετὰ μίαν καὶ δευτέραν νοθεσίαν παραιτοῦ.* Οὐ τοῖνον παρ' ἐκείνων ὀπλίζονται, ἀλλ' αὐτοὶ ἀνόητοι ταύτη γίνονται, πλείους ἀπονοίας πληροῦμενοι. Διὰ τοῦτο οὐ μικρὸν κέρδος τὸ ἐν ἀγνοίᾳ μένειν αὐτούς· οὐδὲ γὰρ αὐτῶ <sup>85</sup> καταφρονοῦσιν. Ἄν δὲ μάθωσι, διπλῆ ἢ ζημία. Αὐτοὶ τε γὰρ οὐδὲν ἐντεῦθεν καρπώσονται, ἀλλὰ καὶ βλαβήσονται· μειζόνως, καὶ σοὶ μωρία παρέξουσι πράγματα. Ἀκουέτωσαν οἱ πᾶσιν ἀνάιδως συμπλεκόμενοι, καὶ τὰ σεμνὰ εὐκαταφρόνητα ποιούντες. Καὶ γὰρ τὰ μυστήρια διὰ τοῦτο τὰς θύρας κλειόντες <sup>86</sup> ἐπιτελοῦμεν, καὶ τοὺς ἀμύητους εφρομεν, οὐκ ἐπειδὴ ἀσθένεια κατέγνωνεν τῶν τελομένων, ἀλλ' ἐπειδὴ ἀτελέστερον οἱ πολλοὶ πρὸς αὐτὰ ἔτι διάκεινται. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ αὐτὸς <sup>87</sup> ἐν παραβολαῖς πολλὰ τοῖς Ἰουδαίοις διελέγετο, ἐπειδὴ βλέποντες οὐκ ἔβλεπον. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν εἰδέναι, πῶς δεῖ ἐν ἐκάστῳ ἀποκρίνεσθαι. *Αἰτεῖτε, καὶ δοθήσεται ὑμῖν· ζητεῖτε, καὶ εὐρήσετε· κρούετε, καὶ ἀνοιγήσεται ὑμῖν.* Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλη ἐπέταξε καὶ θαυμαστά, καὶ πάντων

ἐκέλευσε τῶν παθῶν εἶναι ἀνοιγέτους, καὶ πρὸς αὐτὴν ἤγαγε τὸν οὐρανὸν, καὶ σπουδάζειν ἐπέταξεν, οὐκ ἀγγέλοις· οὐδὲ ἀρχαγγέλοις, ἀλλ' αὐτῷ τῷ τῶν ὄλων <sup>88</sup> Δεσπότη κατὰ τὸ ἐγγυροῦν ὁμοίους γίνεσθαι, τοὺς δὲ μαθητὰς οὐκ αὐτοῦς μόνους ταῦτα κατορθοῦν, ἀλλὰ καὶ ἐτέρους διορθοῦν ἐκέλευσε, καὶ διακρίνειν τοὺς πονηροὺς καὶ τοὺς οὐ τοιοῦτους, τοὺς κύνας καὶ τοὺς οὐ κύνας, (πολὺ δὲ τὸ ἐπιεκχυμένον ἐν ἀνθρώποις), ἵνα μὴ λέγῳσιν, ὅτι χαλεπὰ ταῦτα καὶ ἀφόρητα· καὶ γὰρ ἐν τοῖς μετὰ ταῦτα ὁ Πέτρος ἐφθέγγατό τι τοιοῦτον εἰπὼν· *Τίς δύναται σωθῆναι; καὶ πάλιν· Εἰ οὕτως ἐστὶν ἡ αἰτία τοῦ ἀνθρώπου, οὐ συμφέρει γαμήσαι.*

δ'. Ἴνα οὖν μὴ ταῦτα λέγῳσι καὶ νῦν, [289] μάλιστα μὲν καὶ διὰ τῶν ἔμπροσθεν ἀπέδειξεν εὐκόλα ὄντα, λογισμοὺς τιθεὶς πολλοὺς καὶ συνεχεῖς, τοὺς δυναμένους πείσαι· λοιπὸν δὲ καὶ τὴν κορωνίδα ἐπάγει τῆς εὐκολίας, οὐ τὴν τυχοῦσαν ἐπινοῦν παραμυθίαν τοῖς πόνοις, τὴν ἀπὸ τῶν εὐχῶν τῶν καρτερικῶν <sup>89</sup> συμμαχίαν. Οὐ γὰρ αὐτοὺς σπουδάζειν δεῖ μόνους, φησὶν, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνωθεν καλεῖν βοήθειαν· καὶ πάντως ἤξει καὶ παρέσαι, καὶ συνεφέψεται τῶν ἀγῶνων ἡμῖν, καὶ πάντα ποιήσει βρόδια. Διὰ τοῦτο καὶ αἰτεῖν ἐκέλευσε, καὶ τὴν ὄσιν ἐνηγγύησατο. Πλὴν οὐχ ἀπλῶς αἰτεῖν ἐκέλευσεν, ἀλλὰ μετὰ προσεδόξιας πολλῆς καὶ εὐτονίας. Τοῦτο γὰρ ἐστὶ· τὸ, *Ζητεῖτε.* Καὶ γὰρ ὁ ζητῶν, πάντα ἐκβαλὼν τῆς δεινότητος, πρὸς ἐκεῖνο γίνεται <sup>90</sup> μόνον τὸ ζητούμενον, καὶ οὐδένα τῶν παρόντων ἐννοεῖ. Καὶ ἴσασι τοῦτο ὁ λέγω, ὅσοι ἢ χρυσίον ἢ οἰκίετας ἀπολέσαντες ἐπιζητοῦσιν. Ἀπὸ μὲν οὖν τοῦ ζητεῖν, τοῦτο· ἀπὸ δὲ τοῦ κρούειν, τὸ μετὰ σφοδρότητος προσεῖναι καὶ θερμῆς διανοίας ἐδῆλωσε. Μὴ τοῖνον καταπέσης, ἄνθρωπε, μηδὲ ἐλάττωνα ἐπιδείξει περὶ τὴν ἀρετὴν σπουδὴν τῆς περὶ τὰ χρήματα εἰσευμερίας. Ἐκεῖνα μὲν γὰρ πολλάκις ζητήσας οὐκ εὐρέσκει· ἀλλ' ὅμως καὶ ταῦτα εἰδὼς, ὅτι οὐ πάντως εὐρήσεις, πάντα κινεῖς ἐρεύνης τρόπον· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἐπαγγελίαν ἔχων ὅτι λήψῃ πάντως, οὐδὲ τὸ πολλοστὴν τῆς σπουδῆς ἐκείνης ἐπιδείκνυσαι μέρος. Εἰ δὲ μὴ εὐθέως λαμβάνεις, μηδὲ οὕτως ἀπογίνῃς. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπε, κρούετε, ἵνα δείξῃ ὅτι κἂν εὐθέως μὴ ἀνοιξῇ τὴν θύραν, παραμένειν δεῖ. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς μου τῇ ἀποφάσει, κἂν τῷ ὑποδείγματι πίστευσον. *Τίς γὰρ ἐστὶν ἐξ ὑμῶν, φησὶν, ὃν ὁ υἱὸς αὐτοῦ αἰτήσῃ ἄρτον <sup>91</sup>, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; Ἐπ' ἀνθρώπων μὲν γὰρ, ἂν συνεχῶς τοῦτο ποιῆς, καὶ ὀλιγοῦς καὶ βαρὺς εἶναι δοκεῖς· ἐπὶ δὲ τοῦ Θεοῦ, ὅταν μὴ τοῦτο ποιῆς, τότε παροξύνεις μειζρόνως.* Ἄν δὲ ἐπιμένῃς <sup>92</sup> αἰτῶν, κἂν μὴ εὐθέως λάβῃς, λήψῃ πάντως. Διὰ γὰρ τοῦτο κέκλεισται ἡ θύρα, ἵνα σε εἰς τὸ κρούειν ἐναγάγῃ· διὰ τοῦτο οὐκ εὐθέως ἐπινοεῖ, ἵνα αἰτήσῃς. Μένε τοῖνον ταῦτα ποιῶν, καὶ λήψῃ πάντως. Ἴνα γὰρ μὴ λέγῳς· τί οὖν. ἂν αἰτήσω καὶ μὴ λάβω; ἐπετείχισέ σοι τὴν παραβολήν, λογισμοὺς πάλιν τιθεὶς, καὶ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων πραγμάτων εἰς τὸ περὶ τοῦτων θαρβεῖν ἐνάγων· δεικνύς διὰ τοῦτων, ὅτι οὐκ αἰτεῖν χρὴ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἂ χρὴ αἰτεῖν. *Τίς γὰρ ἐστὶν <sup>93</sup> ἐξ ὑμῶν πατήρ, ὃν ὁ υἱὸς αὐτοῦ αἰτήσῃ ἄρτον, μὴ λίθον ἐπιδώσει αὐτῷ; Ὅστε ἂν μὴ λάβῃς, ἐπειδὴ λίθον αἰτεῖς, οὐ λαμβάνεις. Εἰ γὰρ καὶ υἱὸς εἶ, οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο εἰς*

<sup>78</sup> δομάτων C. D. <sup>79</sup> δὲ om. A. C. F. <sup>80</sup> Ἐπειδὴ Edd. <sup>81</sup> Verba inclusa in nullo codice inveni, et uterque Interpretes neglexit. Ne tamen delerem, movit conjunctivum αἰδεσθῶσιν, pro quo non ausus sum ex uno cod. B. imperativum reponere. Ergo cancellos, temere a Sav. et Ben. sublato, revocavi. <sup>82</sup> ῥήξωσιν adl. ὑμᾶς Edl. <sup>83</sup> κατὰ γελοῦσιν F. Ep. <sup>84</sup> ἀποτρέφου A. <sup>85</sup> οὕτω γὰρ οὐδὲ F. <sup>86</sup> κλειόμενοι E. <sup>87</sup> αὐτὸς Sic E. F. Ge. <sup>88</sup> Dominus Arm. caeteri αὐτοῖς. Hi autem cum F. Arm. τοῖς Ἰουδαίοις omittunt. <sup>89</sup> τῶν ὄλων om. Mor. Ben. <sup>90</sup> καρτερικῶν] ἐπιμόνων Edd. <sup>91</sup> γίνεται] τεύχεται E. ἐπαίγεται F. <sup>92</sup> φησὶ, πατήρ, ὃν ἐάν ὁ υἱὸς αὐτοῦ αἰτήσῃ ἄρτον Edd. <sup>93</sup> ἐπιμένεις C. <sup>94</sup> ἐστὶν om. A. ὃν ἐάν... ut supra, Edd.

τὸ λαβεῖν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κοιλῶναι τὸ λαβεῖν, τὸ οὐδὲν ἔχειν, ἃ μὴ συμφέρει, αἰτεῖν. Καὶ οὐ τοίνυν μὴδὲν αἰτήσης κοσμικόν, ἀλλὰ πνευματικὰ πάντα, καὶ λήψῃ πάντως. Καὶ γὰρ ὁ Σολομῶν, ἐπειδήπερ ἤτησεν ἄπερ αἰτῆσαι ἐχρήν, ὅρα πῶς ταχέως ἔλαβε. Δύο τοίνυν εἶναι· χρητὴ ἐυχόμενον, καὶ τὸ αἰτεῖν σφοδρῶς, καὶ τὸ ἃ χρῆται αἰτεῖν· ἐπι καὶ ὑμεῖς, [290] φησί, κἂν πατέρες ᾗτε, μένετε αἰτῆσαι τοὺς υἱοὺς· κἂν ἀσύμφορον τι παρ' ὑμῶν αἰτῆσαι, κοιλῶναι τὴν δόσιν· ὡσπερ οὖν ἕαν συμφρον, ἐπινοεῖτε καὶ παρέχετε. Καὶ ὅτι οὐ ταῦτα ἐνοοῦν, μὴ ἀποστή, ἕως ἂν λάβῃ· ἕως ἂν εὐρῆς, μὴ ἀναχωρήσης· μὴ καταλύσης τὴν σπουδὴν ὅτι, ἕως ἂν ἀνοιχθῇ ἡ θύρα. Ἐάν γὰρ μετὰ ταύτης προσέλθῃ τῆς διανοίας, καὶ εἴπῃ, Ἐάν μὴ λάβω, οὐκ ἀπέρχομαι, λήψῃ πάντως, ἕαν τοιαῦτα αἰτῆς, οἷα καὶ τῷ αἰτουμένῳ δοῦναι πρέπει, καὶ σοὶ τῷ αἰτοῦντι συμφέρει. Τίνα δὲ ἐστὶ ταῦτα; Τὸ τὰ πνευματικὰ ζητεῖν ἅπαντα· τὸ ἀφέντα τοῖς πεπληρωμένῳ, οὕτω προσεῖναι τὴν ἀφέναν αἰτοῦντα· τὸ χωρὶς ὀργῆς καὶ διαλογισμῶν χεῖρας ἐπαίρειν ὀσίους. Ἄν οὕτως αἰτῶμεν ὅτι, ληψόμεθα. Ὡς νῦν γε γέλως ἐστὶν ἡ αἰτήσις ἡμῶν, καὶ μεθούτων ἀνθρώπων, ἡ νηφόντων. Τί οὖν, φησὶν, ὅταν καὶ πνευματικὰ αἰτήσω, καὶ μὴ λάβω; Οὐ μετὰ σπουδῆς ἐκρουσας ὅτι πάντως, ἡ σαυτὸν ἀνάξιον παρεσκεύασας τοῦ λαβεῖν, ἡ ταχέως ἀπέστης. Καὶ τίνας ἔνεκεν, φησὶ, μὴ εἶπεν ἃ χρῆται αἰτεῖν; Καὶ μὴ εἶπεν ἅπαντα ἐν τοῖς ἐμπροσθεν, καὶ ἔδειξεν ὑπὲρ τίνων χρῆται προσεῖναι. Μὴ τοίνυν λέγε, ὅτι Προσῆλθον, καὶ οὐκ ἔλαβον. Οὐδαμῶς γὰρ παρὰ τὸν Θεὸν τὸ μὴ λαβεῖν, τὸν οὕτω φιλοῦντα ὅτι, ὡς καὶ πατέρας νικῆσαι, καὶ τοσοῦτον νικῆσαι, ὅσον ὅτι τὴν πονηρίαν ταύτην ἡ ἀγαθότης. Εἰ γὰρ ὑμεῖς, πονηροὶ ὄντες, οἴδατε δόματα ἀγαθὰ διδόναι τοῖς τέκνοις ὑμῶν, πόσῳ μᾶλλον ὁ Πατὴρ ὑμῶν ὁ οὐράνιος. Ταῦτα δὲ ἔλεγεν, οὐ διαβάλλων τὴν ἀνθρωπίνην φύσιν ὅτι, οὐδὲ κακίζων τὸ γένος· ἀλλὰ πρὸς ἀντιδιαστολὴν τῆς ἀγαθότητος τῆς αὐτοῦ, τὴν φιλοστοργίαν τὴν πατρικὴν πονηρίαν καλῶν· τοσαύτη αὐτοῦ τῆς φιλανθρωπίας ἡ ὑπερβολή.

ε'. Εἶδες λογισμὸν ἀπόρρητον ὅτι, ἱκανὸν καὶ τὸν σφοδρὰ ἀπεργνωκῶτα πρὸς χρηστὰς διαναστῆσαι ἐλπίδας; Ἐνταῦθα μὲν οὖν ἀπὸ τῶν πατέρων τὴν ἀγαθότητα δεῖκνυσιν· ἐν δὲ τοῖς ἐμπροσθεν ἀπὸ τῶν μεζόνων ὡν ἔδωκεν, ἀπὸ τῆς ψυχῆς, ἀπὸ τοῦ σώματος· καὶ οὐδαμῶς τὸ κεφάλαιον τῶν ἀγαθῶν τίθησιν, οὐδὲ εἰς μέσον παράγει τὴν ἑαυτοῦ παρουσίαν· ὁ γὰρ οὕτω τὸν Υἱὸν πρὸς σφατὴν ἐκδοῦναι σπεύσας, πῶς οὐ πάντα ἡμῖν χαριεῖται; Οὐδέπω γὰρ ἦν ἐκβεβηκός. Ἄλλ' ὁ μὲν Παῦλος τοῦτο τίθησιν, οὕτω λέγων· Ὅς γε τοῦ Ἰσίου οὐκ ἐφείσατο, πῶς οὐχὶ καὶ σὺν αὐτῷ τὰ πάντα ἡμῖν χαριεῖται; Αὐτὸς δὲ ἀπὸ τῶν ἀνθρωπίνων αὐτοῖς ἐτι διαλέγεται. Εἴτα δεῖκνυς ὅτι οὔτε εὐχῆ δεῖ θάρρειν, ἀμελοῦντας τῶν καθ' ἑαυτοὺς, οὔτε σπουδάζοντας τῇ οἰκείᾳ μόνον πιστεύειν σπουδῇ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀνωθεν ἐπιζητεῖν βοήθειαν, καὶ τὰ παρ' ἑαυτῶν συνεσφέρειν, συνεχῶς τοῦτο κἀκεῖνο τίθησι. Καὶ γὰρ παραίνεσας πολλὰ, καὶ εὐχεσθαι ἐδίδαξε, καὶ διδάξας εὐχεσθαι, πάλιν ἐπὶ τὴν παραίνεσιν [291] τῶν πρακτέων ἤλθεν· εἴτα ἀπ' ἐκείνου πάλιν ἐπὶ τὸ δεῖν εὐχεσθαι συνεχῶς, εἰπὼν· Αἰτεῖτε, καὶ ζητεῖτε, καὶ κρούετε· καὶ ἐντεῦθεν πάλιν ἐπὶ τὸ δεῖν καὶ αὐτοὺς σπουδαίους

εἶναι· Πάντα γὰρ, φησὶν, ὅσα ἐὰν θέλητε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι, καὶ ὑμεῖς ποιεῖτε αὐτοῖς· ἐν βραχεὶ πάντα ἀνακεφαλαιούμενος, καὶ δεῖκνυς ὅτι σύντομος ἡ ἀρετὴ, καὶ βραδία, καὶ πᾶσι γνώριμος. Καὶ οὐκ ἀπλῶς εἶπε, Πάντα ὅσα ἂν θέλητε· ἀλλὰ, Πάντα ἐὰν θέλητε. Τὸ γὰρ οὖν τοῦτο, οὐκ ἀπλῶς προσέθηκεν, ἀλλ' αἰνιτιτόμενος· Εἰ βούλεσθε, φησὶν, ἀκούεσθαι, μετ' ἐκείνων ὡνεῖπον καὶ ταῦτα ποιεῖτε. Ποῖα δὲ ταῦτα; Ὅσα ἂν βούλησθε ἵνα ποιῶσιν ὑμῖν οἱ ἄνθρωποι. Εἶδες πῶς ἔδειξε καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι μετὰ τῆς εὐχῆς καὶ πολιτείας ἡμῖν ἀκριβοῦς δεῖ; Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὅσα θέλεις γενέσθαι σοὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ταῦτα ποιεῖ εἰς τὸν πλησίον· ἵνα μὴ λέγῃς, Καὶ πῶς δυνατόν; ἐκεῖνος Θεός, ἐγὼ δὲ ἄνθρωπος· ἀλλ', Ὅσα ἂν θέλῃς γενέσθαι σοὶ παρὰ τοῦ ὁμοδοῦλου, ταῦτα καὶ αὐτὸς περὶ τὸν πλησίον ἐπιδείκνυσεν. Τί τοῦτου κούφωτερον; τί δικαιοτέρον; Εἴτα καὶ τὸ ἐγκώμιον πρὸ τῶν ἐπάλλων μέγιστον. Οὗτος γὰρ ἐστὶν ὁ νόμος, καὶ οἱ προφήται. Ὅθεν δῆλον, ὅτι κατὰ φύσιν ἡμῖν ἡ ἀρετὴ, καὶ οἰκοθεν τὰ δέοντα ἅπαντες ἴσμεν, καὶ οὐχ ὁδόν τε εἰς ἀγνοίαν οὐδέποτε καταφυγεῖν.

Εἰσέλαθε διὰ τῆς στενῆς πύλης, ὅτι πλατεῖα ἡ πύλη καὶ εὐρύχωρος ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ἀπόλειαν, καὶ πολλοὶ εἰσὶν οἱ εἰσερχόμενοι δι' αὐτῆς. Καὶ ὅτι στενὴ ἡ πύλη καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδὸς ἡ ἀπάγουσα εἰς τὴν ζωὴν, καὶ ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοντες αὐτήν. Καὶ μὴ μετὰ ταῦτα ἔλεγεν· Ὁ ζῆλος μου χρηστὸς, καὶ τὸ φορτίον μου ἐλαφρόν ἐστι· καὶ ἐν τοῖς ἐναγχοῖς δὲ εἰρημῶνους τὸ αὐτὸ ἠνέξατο· πῶς οὖν ἐνταῦθα στενὴν αὐτὴν εἶναι φησι, καὶ τεθλιμμένην; Μάλιστα μὲν ἕαν προσέχης, καὶ ἐνταῦθα δεῖκνυσι πᾶσι κούφην οὖσαν, καὶ βραδίαν, καὶ εὐκόλον. Καὶ πῶς, φησὶν, ἡ στενὴ καὶ τεθλιμμένη, βραδία; Ὅτι ὁδὸς ἐστὶ καὶ πύλη ὡσπερ οὖν καὶ ἡ ἑτέρα, κἂν πλατεῖα, κἂν εὐρύχωρος, καὶ αὐτὴ ὁδὸς καὶ πύλη. Τούτων δὲ οὐδὲν μόνον, ἀλλὰ πάντα παροδεύεται, καὶ τὰ λυπηρὰ καὶ ἐχρηστά τοῦ βίου. Καὶ οὐ ταύτη μόνον βραδία τὰ τῆς ἀρετῆς, ἀλλὰ καὶ τῷ τέλει πάλιν εὐκολώτερα γίνεται. Οὐ γὰρ τὸ παροδεύεσθαι τοὺς πόνους καὶ τοὺς ἰδρώτας, ἀλλὰ καὶ τὸ εἰς χρηστὸν τέλος ἅπαντῶν (εἰς ζωὴν γὰρ τελευτᾷ) ἱκανὸν παραμυθίσασθαι τοὺς ἀγωνιζομένους. Ὅστε καὶ τὸ πρόσκαιρον τῶν πόνων, καὶ τὸ διηνεκῆ; τῶν στεφάνων, καὶ τὰ ταῦτα μὲν εἶναι πρώτα, ἐκεῖνα δὲ μετὰ ταῦτα, μεγίστη τῶν πόνων γένοιτο· ἂν παραμυθία. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος ἐλαφρὰν τὴν θλίψιν ἐκάλεσεν, οὐ διὰ τὴν φύσιν τῶν γινομένων, ἀλλὰ διὰ τὴν προαίρεσιν τῶν ἀγωνιζομένων, καὶ τὴν τῶν μελλόντων ἐλπίδα. Τὸ γὰρ ἐλαφρόν τῆς θλίψεως, φησὶν ὅτι, ἀκώριον βάρος ὁδὸς κατεργάζεται, μὴ σκοποῦντων ἡμῶν τὰ βλεπόμενα, ἀλλὰ τὰ μὴ [292] βλεπόμενα. Εἰ γὰρ τὰ κύματα καὶ τὰ πελάγη τοῖς ναύταις, καὶ αἱ σφαγαὶ καὶ τὰ τραύματα τοῖς στρατιώταις, καὶ οἱ χειμῶνες καὶ οἱ κρυμοὶ τῆς γεωργίας, καὶ τοῖς πυκτεύουσιν αἱ δριμύται πληγαί, κούφα καὶ φορητὰ πάντα διὰ τὴν ἐλπίδα τῶν ἐπάλλων τῶν ἐπικλήρων καὶ ἀπολλυμένων· πολλῶν μάλιστα ὅταν ὁ οὐρανὸς προκειμένος ἦ, καὶ τὰ ἀπόρρητα ἀγαθὰ, καὶ τὰ ἀθάνατα ἐπαθλα, οὐδενὸς τις αἰσθῆσεται τῶν παρόντων δεινῶν.

ς'. Εἰ δὲ τινες αὐτὴν καὶ οὕτως ἐπίπονον εἶναι νομίζουσιν

ἢ Καὶ τοίνυν καὶ Edd. ὅτι τὴν σπουδὴν om. B. C. F. et pr. D. Neglexit etiam Ge. vertendo, nec omnino abest: sed diserte legit Argm. ὅτι Sic E. F. Ep. ceteri αἰτῶμεθα. ὅτι ἐκρουσας] ἤτησας D. ὅτι Sic B. C. E. F. pr. Deum stat, quominus Ge. Vulgo παρὰ τῷ Θεῷ... τῷ οὕτω φιλοῦνται. ὅτι Sic E. Ge. Sav. νικῆσαι καὶ τοσοῦτον ὅσον A. νικῆσαι τοσοῦτον ὅσον D. νικῆσαι: ὅσον B. C. F. Mor. scilicet ab uno νικῆσαι ad alterum transeundo. Denique sic edidit Montef. πατέρας τοσοῦτον νικῆσαι ὅσον, nescio unde. ὅτι πολλῶν F. I. Mosq. ὅτι φύσιν] add. ἀπαγε Edd. ὅτι ἀναντιρρόπον E. Ge. in mar. ὅτι τί B. D. F. Alterum tuentur Mosq. ὅτι καὶ D. F. ὅτι παρέργουσι F. p. p. καταντῶν Ep. Sav. in mar. ὅτι φησὶ] add. καθ' ὑπερβολὴν Edd. add. καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν E. Vid. Matthaei ad. loc.

accipiendum : imo illud ipsum impedit, quominus accipias, quod, filius cum sis, illa petas quæ non tibi expediam. Et tu itaque nihil mundanum petas, sed spiritualia omnia; et certo accipies. Etenim Salomon quia illa petiit quæ petere oportebat, vide quam cito acceperit. Duo igitur observare oportet orantem, ut et vehementer petat, et ea petat quæ sibi expediunt: quandoquidem et vos, inquit, etiamsi patres sitis, filios vestros petere sinitis; et si damnosum sit illud quod petunt, negatis; sin utile sit, annuitis et datis. Tu igitur hæc cogitans, ne absistas, donec acceperis; ne recedas, donec inveneris; ne studium remittas, donec aperiatur janua. Si enim hoc animo accesseris, dixerisque, Nisi recipiam, non abeo, prorsus accipies, si tamen illa petas, quæ et ei a quo petis et tibi expedit ut dentur. Quænam porro sunt hæc? Si spiritualia petas omnia; si postquam offensas remisisti, sic accedas remissionem petens; si absque ira et disceptationibus sanctas manus attollamus (1. Tim. 2. 8). Si sic petamus, accipiemus. Nunc vero nostra petitio irrisio est, potiusque ebriorum hominum, quam sobriorum. Quid igitur, inquires, si spiritualia petam, nec accipiam? Non studiose proculdubio postulasti, vel teipsum indignum fecisti qui acciperes, aut citius quam par erat abscessisti. Et cur, inquires, non dixit quæ oporteat petere? Certe jam omnia prius dixit, et ostendit pro quibus accedere oporteat. Ne itaque dicas, Accessi, et non accepi. Non enim per Deum stetit quominus acceperis, qui adeo diligit, ut patres hac in re tantum vincat, quantum hanc nequitiam bonitas superat. 11. *Si enim vos, cum sitis mali, nostris bona data dare filijs vestris, quanto magis Pater vester cælestis?* Hæc porro dixit, non vituperans humanam naturam, nec genus nostrum malum esse pronuntians; absit: sed amorem paternum, si cum bonitate Dei comparetur, malitiam appellans: tanta scilicet inest illi benignitas.

5. Vidistin' invictum argumentum, quod possit etiam desperantem in bonam spem revocare? Hic quidem exemplo patrum bonitatem Dei ostendit: superius autem ex donis suis maioribus, ex anima, ex corpore; et nusquam caput bonorum affert, neque ipsius adventum in medium adducit: nam qui filium occidendum dedit, quomodo nobis non omnia donabit? Hæc vero nondum evenerant. Sed Paulus illud affert his verbis: *Qui proprio filio non pepercit, quomodo non etiam cum eo omnia nobis donabit* (Rom. 8. 32)? Ipse vero Christus ex humanis adhuc cum illis disserit. Deinde ostendens, nec orationi fidendum esse, si ea quæ in nobis sunt negligamus, neque si illa curemus, nostræ curæ ac diligentiae tantum fidendum esse, sed supernum esse requirendum auxilium, et nostram simul afferenda esse, et hoc et illud frequenter apponit. Nam post multa monita modum orandi docuit, et postquam id docuerat, rursus ad agendum cohortatus est; abhinc iterum monuit orandum esse frequenter, cum dixit, *Petite, quærite, pulsate*; sub hæc rursus, virtutis studiosos esse oportere; nam ait, 12. *Omnia ergo quæcumque*

*vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis; in brevi spatio cuncta recurrens, ostendensque, compendiosam, facilem, omnibusque notam esse virtutem. Neque simpliciter dixit, Quæcumque vultis; sed, Omnia ergo quæcumque vultis. Nam illud, Ergo, non sine causa adjecit, sed hoc subindicans: Si vultis, inquit, audiri, cum illis, quæ dixi, et hæc facite. Quænam illa? Quæcumque vultis ut faciant vobis homines. Viden' quomodo ostenderit, cum oratione etiam probò vitæ instituto nobis opus esse? Neque dixit, Quæcumque volueris tibi a Deo fieri, hæc fac et proximo: ne diceres, Et quomodo hoc effici potest? ille Deus est, et ego homo; sed, Quæcumque volueris tibi fieri a conservo, hæc et tu proximo tuo exhibeas. Quid hac re levius? quid justius? Deinde ante præmia grande encomium. *Hæc est enim lex, et prophetæ.* Unde manifestum est secundum naturam nobis inesse virtutem, et nos a nobis ipsis quid sit agendum scire, neque posse ad ignorantiae excusationem unquam confugere.*

*Arcta est via quæ ducit ad vitam; quomodo facilis evadat.* — 13. *Intrate per angustam portam, quoniam lata est porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt, qui ingrediuntur per eam: 14. et arcta est porta, et angusta via, quæ ducit ad vitam, et pauci sunt, qui inveniunt eam.* Atqui postea dicit: *Jugum meum suave est, et onus meum leve* (Matth. 11. 30); atque etiam in iis, quæ paulo ante dicta sunt, id ipsum subindicavit: quomodo autem hic arctam illam angustamque dicit esse? Certe si attenderis, hic etiam declarat illam admodum esse levem et facilem. Et quomodo, inquires, illa, quæ arcta et angusta, facilis erit? Quia via est, et porta; sicut etiam illa alia, etsi lata et spatiosa, via est et ipsa. In his autem nihil manet, sed transeunt omnia ad hanc vitam pertinentia, sive tristia, sive prospera. Nec ideo tantum facilis est virtus; sed a fine etiam facilior redditur. Neque enim tantum quod labores et sudores transeant, sed etiam quod bono fine, vita nempe, terminentur, id consolationem decertantibus parere debet. Itaque et brevis laborum et æternitas coronarum, et quod hæc sint priora, illa vero posteriora; hæc certe omnia maximam in laboribus afferant consolationem. Quapropter Paulus levem tribulationem vocavit, non ob naturam accidentium rerum, sed ob promptam voluntatem certantium, et spem futurorum. *Leve tribulationis*, inquit, *supra modum, æternum gloriæ pondus operatur, non considerantibus nobis quæ videntur, sed quæ non videntur* (2. Cor. 4. 17. 18). Nam si fluctus et maria nautis, ac cædes vulneraque militibus, hiems atque geluagricolis, pugilibusque frequentes plagæ, leves tolerabilesque videntur, ob spem præmiorum, quæ tamen fluxa perituraque sunt: multo magis quando cælum nobis, ineffabilia bona, præmiaque immortalia proponuntur, nullum quis præsentium malorum sensum percipiat.

6. Quod si qui iis etiam positis, viam illam laboriosam esse putant, ex illorum desidia tantum oritur

hæc suspicio. Vide enim quam levem illam alio modo efficiat, cum jubet non commisceri canibus, neque porcis se tradere, et cavere a pseudoprophetis, dumque eos undique sollicitos reddit. Hoc ipsum vero, quod illam arctam appellat, maxime confert ad eam facilem reddendam, admonens illos ut vigilant. Sicut enim Paulus, cum dixit, *Non est nobis colluctatio adversus sanguinem et carnem (Ephes. 6. 12)*, non ut dejiciat, sed ut erigat militum animos, id dicit: sic ipse Dominus ut viatores a somno excitet, asperam dicit viam: neque hoc tantummodo ad vigiliandum inducit, sed etiam cum adjicit, multos esse qui supplantare studeant; quodque gravius est, non aperte irrumpunt, sed sese occultant: hujusmodi namque est pseudoprophetarum genus. Sed ne illud consideres, inquit, quod sit aspera et arcta, sed quo desinat perpende; neque quod contraria via sit lata et spatiosa, sed quem finem habeat. Hæc porro omnia dicit, ut nobis animum erigat, ut et alibi dicebat: *Violenti rapiunt illud (Math. 11. 12)*. Nam qui ad certamen ingreditur, ubi clare videt agnothetam certaminum laborem admirantem, alacrior efficitur. Ne igitur animum despondeamus, cum multa nobis hinc tristia acciderint. Arcta enim est via, et angusta porta: at non civitas illa. Ideoque non hic speranda quies est, neque illic putandum aliquid inesse triste. Cum dixit autem, *Pauci sunt qui inveniunt eam*, rursus multorum hic ignaviam declarat, et auditores instituit, ne multorum rebus prosperis animum adhibeant, sed paucorum laboribus. Plurimi namque, ait, non modo per illam viam non incedunt, sed nec illam eligunt quidem; quod extremum insipientiæ est. Verum non est multitudini attendendum; neque inde turbari oportet, sed paucos illos imitari, et undique sese colligentes sic per eum incedere. Nam præterquam quod angusta illa est, multi sunt qui supplantare student, ne illo intretur; quamobrem subjunxit: 15. *Attendite a falsis prophetis. Venient enim ad vos in vestimentis ovium: intrinsecus autem sunt lupi rapaces*. Ecce cum canibus et porcis aliud insidiarum genus, multo periculosius illo. Illi enim sunt manifesti, et palam aggrediuntur; hi vero occulti. Ideo ab illis quidem abstinere jussit, ab his vero diligentissime cavere, ac si difficile sit ad primum illos congressum explorare: ideoque dixit, *Attendite*, ut ad illos internoscendos redderet diligentiores. Deinde ne audientes, in arcta et angusta multisque contraria via incedendum esse, a porcis et canibus cavendum, insuperque a maligniori genere, nempe luporum; ne tristium rerum multitudine concidant, in contrariam multis incessuri viam, prætereaque his de rebus solliciti futuri, quædam tempore patrum suorum gesta memoravit, pseudoprophetas in medium adducens; prisce namque talia contigerunt. *Notite ergo terreri (Luc. 21. 9)*, inquit: nihil enim novum, nihil inauditum accidet. Veritati namque fallaciam semper substituit diabolus. Pseudopphetas autem hic non hæreticos mihi subindicare videtur, sed eos, qui cum corrupti moribus et vita sint,

virtutis larvam circumferunt, quos seductores vocare multi solent. Quamobrem subjunxit dicens, 16. *Ex fructibus eorum cognoscetis eos*. Nam apud hæreticos quidem honesta vita sæpe reperitur; apud hos autem, quos dixi, nunquam. Quid igitur, inquires, si mores fingant honestos? Sed facile capiuntur. Talis quippe est hujus viæ natura, qua incedere jussi, laboriosa nempe et dura. Hypocrita vero laborem ferre nolit, sed simulare tantum: ideoque facile deprehenditur. Quia enim dixit, *Pauci sunt qui inveniunt eam*, secernit eos ab illis, qui cum non inveniunt, invenisse tamen se simulant, jubens non ad illos, qui larvam circumferunt, respicere, sed ad illos qui vere et ex animo in illa incedunt. Et qua de causa, inquires, non illos notos fecit, sed nos in explorandi curam conjecit? Ut vigilemus, et solliciti semper simus, dum cavemus non modo ab inimicis illis qui palam tales sunt, sed ab iis etiam qui sese occultant: quos subindicans Paulus dicebat: *Et per dulces sermones seducunt corda innocentium (Rom. 16. 18)*. Ne itaque turbemur, cum multos hujusmodi etiam nunc videmus. Nam et illud supra Christus prædixit.

7. Et perpende ejus mansuetudinem. Non enim dixit, Punite illos, sed, Cavete ne ab illis lædamini, ne incauti in illos incidatis. Deinde, ne dicas non posse hujusmodi homines internosci, ab hominum exemplo rursus ratiocinium adhibet dicens: *Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus? 17. Sic omnis arbor bona, bonos fructus facit; mala autem arbor fructus malos facit. 18. Non potest arbor bona fructus malos facere, nec arbor mala fructus bonos facere*. Quod autem dicit hujusmodi est: Nihil habent mite vel dulce; pellem solum ovis græstant, ideo facile internoscuntur. Et ne vel minimum dubites, naturalibus necessitatibus comparat ea quæ aliter fieri non possunt. Quod etiam Paulus dicebat: *Sapientia enim carnis, mors est: legi enim Dei non subjicitur: neque enim potest (Rom. 8. 6. 7)*. Quod autem illud secundo ponat, non est superflua repetitio verborum. Ne quis enim diceret, Arbor mala fructus quidem fert malos, sed fert etiam bonos; et cum duplices ferat, difficile est illos internoscere: At res, inquit, non ita se habet: malos tantum affert, bonos nunquam; ut et e contrario. Quid igitur? Annon est vir bonus, qui malus efficiatur? Ac vicissim dicendum e contrario: multis hujusmodi exemplis plenum est hominum genus. Sed Christus non illud dicit, nempe non posse malum hominem mutari, neque bonum cadere: verum doctæ in nequitia perseverat, bonum non afferet fructum. Mutari enim potest, et ex improbo bonus e fieri; sed in nequitia manens, fructum non afferet bonum. Quomodo ergo David, bonus cum esset, fructum malum tulit? Non manens bonus, sed mutatus: qui si perpetuo mansisset qualis erat, nunquam talem fructum tulisset. Nam si in virtutis gradu mansisset, non ausus esset talia perpetrare. Hæc autem dicebat, ut temere obloquentium et criminantium ora frenaret. Quia enim plurimi bonos ex improbis astimant, ut illis omnem excusationem adimeret, hoc dixit. Neque

ζουσι, τῆς αὐτῶν βῆθουμίας ἢ ὑπόνοια μόνον. Ὅρα γοῦν πῶς καὶ ἐτέρωθεν αὐτὴν εὐκολον ποιεῖ, κελεύων μὴ συμπλέκεσθαι τοῖς κυσὶ, μηδὲ ἐκδιδόναι ἑαυτοὺς τοῖς χοίροις, καὶ φυλάττεσθαι ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν, καὶ πανταχῶθεν αὐτοὺς ἐναντιῶνους ἐργαζόμενος. Καὶ αὐτὸ οὗ τὸ στενὴν καλέσει· μέγιστον εἰς τὸ ποιῆσαι αὐτὴν εὐκολον συνεβάλετο <sup>15</sup>· νῆφειν γὰρ αὐτοὺς παρεσκεύαζεν. Ὡς περ οὖν ὁ Παῦλος, ὅταν λέγῃ, *Ὁὐκ ἔστιν ἡμῖν ἢ πάλιν πρὸς αἷμα καὶ σάρκα, οὐχ ἵνα καταβάλῃ, ἀλλ' ἵνα διεγείρῃ τὰ φρονήματα τῶν στρατιωτῶν, τοῦτο ποιεῖ*· οὕτω δὲ καὶ αὐτὸς ἀφυπνίζων τοὺς ὀδοιπόρους, τραχέως ἐκάλεσε τὴν ὁδόν. Καὶ οὗ ταυτὴν μόνον νῆφειν παρεσκεύασεν, ἀλλὰ καὶ τῷ προσθεῖναι, ὅτι καὶ <sup>16</sup> πολλοὺς ἔχει τοὺς ὑποσκελίζοντας· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐδὲ φανερώς προσβάλλουσιν, ἀλλὰ κρύπτοντες ἑαυτοὺς· τοιοῦτον γὰρ τῶν ψευδοπροφητῶν τὸ γένος. Ἀλλὰ μὴ τοῦτο ἴδῃς, φησὶν, ὅτι τραχέια καὶ στενὴ, ἀλλὰ ποῦ τελευτᾷ· μὴδ' ὅτι πλατεῖα καὶ εὐρύχωρος ἢ ἐναντία, ἀλλὰ ποῦ καταστρέφει. Ταῦτα δὲ πάντα λέγει, διεγείρων ἡμῶν τὴν προθυμίαν· ὥσπερ οὖν καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγε, ὅτι *Βισοταὶ ἀρπύζουσιν αὐτὴν*. Ὁ γὰρ ἀγωνίζομενος, ἐπειδὴν ἴδῃ σαφῶς <sup>17</sup> τὸν ἀγωνοθέτην θαυμάζοντα τὸ ἐπίπονον τῶν ἀγωνισμάτων, προθυμότερος γίνεται. Μὴ τοῖνον ἀλώμεν, ὅταν πολλὰ ἡμῖν ἐντεῦθεν συμβαίνει λυπηρὰ. Τεθλιμμένη γὰρ ἡ ὁδὸς, καὶ στενὴ ἢ πύλη, ἀλλ' οὐχ ἢ πύλις. Διὰ τὴν τοῦτο οὐδὲ ἐνταῦθα ἄνεσιν χρῆ· προσδοκᾷν, οὐδὲ ἐκεῖ λυπηρὸν τι λοιπὸν ἐκδέχεσθαι. Εἰπὼν δὲ, ὅτι *Ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοιτες αὐτὴν*, πάλιν ἐνταῦθα καὶ <sup>18</sup> τὴν τῶν πολλῶν βῆθουμیان ἐδῆλωσε, καὶ τοὺς ἀκούοντας ἐπαίδευσε μὴ ταῖς τῶν πολλῶν εὐημερίαις προσέχειν, ἀλλὰ τοῖς τῶν ὀλίγων· Οἱ γὰρ πλείους, φησὶν, οὐ μόνον αὐτὴν οὐ βαδίζουσιν, ἀλλ' οὐδὲ αἰροῦνται· ὅπερ ἐσχάτης κατηγορίας <sup>19</sup> ἔστιν. Ἀλλ' οὐ τοῖς πολλοῖς δεῖ προσέχειν, οὐδὲ ἐντεῦθεν ὀρθοῦσθαι, ἀλλὰ ζητοῦν τοὺς ὀλίγους, καὶ πανταχῶθεν ἑαυτοὺς <sup>20</sup> συγχροτοῦντας οὕτως αὐτὴν βαδίζειν. Καὶ γὰρ πρὸς τῷ <sup>21</sup> στενὴν εἶναι, πολλοὶ καὶ οἱ <sup>22</sup> ὑποσκελίζοντες τὴν ἑκείσε φέρουσάν εἰσιν ὁδόν. Διὸ καὶ ἐπήγαγε· *Προσέχετε ἀπὸ τῶν ψευδοπροφητῶν· ἐλευσονται γὰρ πρὸς ὑμᾶς ἐν ἐνδομίαις πρὸβάτων, ἔσονται δὲ εἰσι λύκοι ἀρπαγες*. Ἴδου μετὰ τῶν κυνῶν καὶ χοίρων ἕτερον εἶδος ἐνέδρας καὶ ἐπιβουλῆς, πολὺ χαλεπώτερον ἐκείνου <sup>23</sup>. Οἱ μὲν γὰρ ὠμολογημένοι καὶ φανεροί, οὗτοι δὲ συνεσκιασμένοι. Διὸ καὶ ἐκείνων [293] μὲν ἀπέχεσθαι ἐκέλευσε, τοούτους δὲ καὶ διασκέπτεσθαι μετὰ ἀκριβείας, ὡς οὐκ ἐνὸν ἐκ πρώτης αὐτοὺς ἰδεῖν προσβολῆς. Διὸ καὶ ἔλεγε, *Προσέχετε*, πρὸς τὴν διάγνωσιν αὐτῶν ἀκριβεστέρους ποιῶν. Εἶτα, ἵνα μὴ στενὴν ἀκούσαντες καὶ τεθλιμμένην, καὶ ὅτι ἐναντίαν τοῖς πολλοῖς δεῖ βαδίζειν, καὶ χοίρους φυλάττεσθαι καὶ κύναι, καὶ μετὰ τούτων <sup>24</sup> ἕτερον πονηρὸν γένος τοῦτο τὸ τῶν λύκων· ἵνα μὴ τῷ πληθεῖ τῶν λυπηρῶν καταπέσωσι, μέλλοντες <sup>25</sup> καὶ ἐναντίαν τοῖς πολλοῖς εἶναι, καὶ μετὰ τούτων πάλιν καὶ τὴν ὑπὲρ τούτων ἔχειν φροντίδα, ἀνέμνησε τὸν ἐπὶ τῶν πατέρων αὐτῶν γενομένων, ψευδοπροφητας καλέσας· καὶ γὰρ καὶ τότε τοιαῦτα συνέβαινε. *Μὴ τοῖνον θορυβεῖσθε*, φησὶν· οὐδὲν γὰρ καινὸν οὐδὲ ξένον συμβήσεται. Τῇ γὰρ ἀληθείᾳ παρῴπιστησιν αἰετὴν ἀπάτην ὁ διάβολος. Ψευδοπροφήτας δὲ ἐνταῦθα οὐ τοὺς αἰρετικούς ἀιντίτεςθαί

μοι δοκεῖ, ἀλλὰ τοὺς βίου μὲν δυντας διεσθαρμένους, προσηπειν δὲ ἀρετῆς περικειμένους, ὡς τῇ τῶν ἐπιθέτων προσηγορίᾳ καλεῖν εἰώθασιν οἱ πολλοί. Διὸ καὶ ἐπήγαγε λέγων· *Ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτούς*. Παρὰ γὰρ αἰρετικοῖς ἔστι πολλὰκις καὶ <sup>26</sup> βίον εὐρεῖν· παρὰ δὲ τούτους, οἷς εἶπον, οὐδαμῶς. Τί οὖν, φησὶν, ἂν καὶ ἐν τοούτοις ὑποκρίνυνται; Ἀλλὰ ἀλώσονται βῆθίως. Τοιαυτὴ γὰρ ἢ τῆς ὁδοῦ ταύτης <sup>27</sup> φύσις, ἣν ἐκέλευσα βαδίζειν, ἐπίπονος καὶ μοχθηρὰ· ὁ δὲ ὑποκριτῆς πονεῖν οὐκ ἂν ἔλοιτο, ἀλλ' ἐπιδείκνυσθαι μόνον· διὸ καὶ ἐλέγχεται βῆθίως. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπεν, ὅτι *Ὀλίγοι εἰσὶν οἱ εὐρίσκοιτες αὐτὴν*, ἐκκαθαίρει πάλιν αὐτοὺς ἀπὸ τῶν οὐχ εὐρίσκόντων μὲν, ὑποκρινομένων δὲ, κελεύων μὴ τοὺς τὰ προσωπίδια περικειμένους μόνον ὄρᾶν, ἀλλὰ τοὺς μετὰ ἀληθείας μετιόντας αὐτὴν. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐ καταδύλους αὐτοὺς ἐποίησε, φησὶν, ἀλλ' ἡμᾶς εἰς τὴν ἔρευναν ἐνέβαλεν <sup>28-29</sup>; Ἴνα γρηγορώμεν, καὶ ἐναντιῶνιοι διαπαντὸς ὦμεν, μὴ τοὺς φανεροὺς μόνον <sup>30</sup>, ἀλλὰ καὶ τοὺς κρυπτομένους ἐχθροὺς φυλακτέμενοι· οὕσπερ <sup>31</sup> οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἀιντιτέμενος ἔλεγε, ὅτι *Τῇ χρηστολογίᾳ ἐξαπατῶσι τὰς καρδίας τῶν ἀνάκων*. Μὴ τοῖνον θορυβώμεθα, ἐπειδὴν πολλοὺς ἴδωμεν τοιοῦτους καὶ νῦν δυντας. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο προεῖπεν ἀνωθεν ὁ Χριστός. ζ'. Καὶ ὅρα τὴν ἡμερότητα. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Κολάσατε αὐτούς, ἀλλὰ, *Μὴ βλαθεῖτε παρ' αὐτῶν, μὴ ἀφύλακτοι αὐτοῖς περιπέσητε*. Εἶτα, ἵνα μὴ λέγῃς, ὅτι ἀδύνατον ἐπιγῶναι τοὺς τοιοῦτους, πάλιν λογιζομὴν ἀπὸ παραδείγματος ἀνθρωπίνου τίθησιν, οὕτω λέγων· *Μήτις συλλέγουσιν ἀπὸ ἀκανθῶν στριφυλὰς <sup>32</sup>, ἢ ἀπὸ τριβύλων σῦκα; Οὕτω πᾶν δένδρον ἀγαθὸν κυρπὸς καλοὺς ποιεῖ· τὸ δὲ σαπρὸν δένδρον καρπὸς πονηρὸς ποιεῖ. Οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν κυρπὸς καλοὺς ποιεῖν, οὐδὲ δένδρον σαπρὸν καρπὸς καλοὺς ποιεῖν*. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτὸν ἔστιν· Οὐδὲν ἔχουσιν ἡμερον, οὐδὲ γλυκύ· μέχρι τῆς δορὰς τὸ πρόβατον· διὸ καὶ [294] εὐκολοῦ ἢ διάγνωσις. Καὶ ἵνα μηδὲ τὸ τυχὸν ἐνδοιάξῃς, φυσικαῖς ἀνάγκαις παραβάλλει τὰ οὐκ ἐγγωροῦντα ἄλλως γενέσθαι. Ὅσπερ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τὸ γὰρ φρόνημα τῆς σαρκὸς, ὕμνατος· τῷ γὰρ νόμῳ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑποτάσσεται· οὐδὲ γὰρ δύναται*. Εἰ δὲ δεύτερον τὸ αὐτὸ τίθησιν, οὐκ ἔστι ταυτολογία. Ἴνα γὰρ μὴ τις εἴπῃ, ὅτι τὸ πονηρὸν δένδρον φέρει μὲν καρποὺς πονηροὺς, φέρει δὲ καὶ ἀγαθοὺς, καὶ δύσκολον ποιεῖ τὴν διάγνωσιν, διπλῆς τῆς φροῦς οὕσης· οὐκ ἔστι, φησὶ, τοῦτο· πονηρὸς γὰρ φέρει μόνον, καὶ ἀγαθὸς οὐκ ἂν ποτε ἐνέγκαι· ὥσπερ οὖν καὶ τὸ ἐναντίον. Τί οὖν; οὐκ ἔστιν ἀνὴρ ἀγαθός, γινόμενος πονηρός; Καὶ τὸναντίον πάλιν ἔστι, καὶ πολλῶν ὁ βίος τοιοῦτων γέμει παραδειγμάτων. Ὁ δὲ Χριστὸς οὐ τοῦτο λέγει, ὅτι τὸν πονηρὸν ἀμήχανον μεταβαλέσθαι <sup>33</sup>, ἢ τὸν ἀγαθὸν οὐκ ἐνὶ μεταπεσειν· ἀλλ', ἕως ἂν ἡ πονηρὴ συζῶν, οὐ δυνήσεται καρπὸν ἀγαθὸν ἐνεργεῖν. Μεταβαλεῖν <sup>34-35</sup> μὲν γὰρ εἰς ἀρετὴν δύναται πονηρός ὢν· μένων δὲ ἐν πονηρίᾳ, καρπὸν οὐκ οἶσει καλόν. Τί οὖν; ὁ Δαυὶδ οὐκ <sup>36</sup> ἀγαθὸς ὢν πονηρὸν καρπὸν ἤνεγκεν; Οὐχὶ μένων ἀγαθός, ἀλλὰ μεταβληθεὶς· ὡς εἶπε ἔμμενεν <sup>37</sup> ὅπερ ἦν διηνεκῶς, οὐκ ἂν καρπὸν τοιοῦτον ἤνεγκεν. Οὐ γὰρ δὴ μένων ἐν τῇ ἔξει <sup>38</sup> τῆς ἀρετῆς ἐτόλμησεν ἄπερ ἐτόλμησε. Ταῦτα δὲ καὶ τοὺς ἀπλῶς διαβάλλοντας ἐπιστομιζῶν ἔλεγε, καὶ <sup>39</sup> τῶν κακηγῶρων χαλινῶν τὰ

<sup>15</sup> συνεβάλετο C. F. et per D. p. παρεσκεύασε B. F. <sup>16</sup> καὶ om. F. <sup>17</sup> σαφῶς om. A. Ge. <sup>18</sup> ἐνταῦθα καὶ B. F. καὶ ἐνταῦθα Ep. ἐντεῦθεν καὶ F. <sup>19</sup> κατηγορίας] Sic codd. et Arim. *desidiæ* Ge. ἀνοίας Edd. <sup>20</sup> ἑαυτοὺς om. B. C. D. F. <sup>21</sup> τῷ] τὸ C. F. στενὴν] add. αὐτὴν F. <sup>22</sup> οἱ om. A. C. D. E. ὑποσκ. τὴν ἐκεῖ φ. ὁδόν εἰσιν F. ὑποσκ. εἰσὶν τὴν ἐκείσε φ. εἰσόδον Edd. <sup>23</sup> ἐκείνων B. <sup>24</sup> ἕτερον] καὶ ἕτερον Edd. p. p. τοῦτο om. D. τοῦτο δὲ ἦν τὸ τῶν λ. F. <sup>25</sup> μέλλοντες deest in codd. præter A. ἐναντίαν] ἐναντία A. καταπέσωσι, καὶ τῷ τὴν ἐναντίαν τοῖς πολλοῖς εἰσιέναι B. F. <sup>26</sup> καὶ om. Mor. Ben. contra codd. et Ep. <sup>27</sup> ταύτης om. E. F. <sup>28-29</sup> ἐνεβάλεν F. <sup>30</sup> μόνους Edd. <sup>31</sup> οὕσπερ] Sic B. Ge. ὥσπερ C. E. ὅσπερ F. ὅπερ A. D. <sup>32</sup> σταφυλὴν Edd. <sup>33</sup> μεταβάλλεσθαι E. οὐκ ἐν] ἀδύνατον Edd. <sup>34-35</sup> μεταβαλέσθαι F. <sup>36</sup> Negationem om. A. D. post ubi collocant B. F. post καρπὸν C. <sup>37</sup> ἔμμενεν Edd. <sup>38</sup> ἔξει τᾶξαι F. <sup>39</sup> Ταῦτα δὲ... ἔλεγε, καὶ] δὲ om. C. D. E. ἔλεγε om. C. D. Ταῦτα δὲ λέγει καὶ τοῦ: ἀ. δ. ἐπιστομιζῶν, καὶ B. Ταῦτα δὲ καὶ τοῦς ἀ. δ. ἐπιστομιζῶν, καὶ F. Κέχρηται δὲ τῷ λόγῳ, ὁμοῦ μὲν καὶ τοῖς ἀντιλέγοντας καὶ τοῖς ἀ. δ. ἐπιστομιζῶν, καὶ A. Nostram lectionem vertit Ge.

τόματα. Ἐπειθὴ γὰρ πολλοὶ τοὺς ἀγαθοὺς ἀπὸ τῶν πονηρῶν ὑποπεύουσι, πάσης ἀποστερῶν αὐτοὺς ἀπολογίας τοῦτο εἶρηκεν. Οὐδὲ γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν, ὅτι Ἠπάτημαι καὶ παρελογίσθη· καὶ γὰρ ἀκριθὴ σοὶ παρέσχον τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων διάγνωσιν, καὶ ἄῃ προστάξας βαδίζειν ἐπὶ τὰς πράξεις, καὶ μὴ πάντα ἀπλῶς συνταράττειν. Εἴτα ἐπειθὴ κολάζειν μὲν αὐτοὺς οὐκ ἐκέλευσε, φυλάττεσθαι δὲ μόνον, ὁμοῦ καὶ τοὺς ἐπηρεαζομένους παρ' αὐτῶν παραμυθούμενος, κάκεινους φοβῶν καὶ μεταβάλλων, ἐπετείχεσεν αὐτοῖς τὴν παρ' αὐτοῦ κόλασιν, εἰπὼν ὅτι *Πᾶν δένδρον μὴ ποιοῦν καρπὸν καλόν, ἐκκόπτεται, καὶ εἰς πῦρ βάλλεται*. Εἴτα ἀνεπαχθέστερον ποῖων τὸν λόγον, ἐπήγαγεν· Ἄρα οὐτ' ἀπὸ τῶν καρπῶν αὐτῶν ἐπιγνώσεσθε αὐτοὺς· ἵνα μὴ ἄῃ προηγουμένη τὴν ἀπειλήν δόξῃ εἰσάγειν, ἀλλ' ἄῃ ἐν τάξει παραινέσεως καὶ συμβουλῆς κατασελεῖν αὐτῶν τὴν διάνοιαν. ἄῃ Ἐνταῦθά μοι καὶ Ἰουδαίους αἰνίττεσθαι δοκεῖ, τοιούτους καρποὺς ἐπιδεικνυμένους. Διὸ καὶ τῶν Ἰωάννου ῥημάτων ὑπέμνησε, διὰ τῶν αὐτῶν ὀνομάτων ἄῃ τὴν τιμωρίαν αὐτοῖς ὑπογράψας. Καὶ γὰρ καὶ ἐκείνους ταῦτα ἔλεγεν, ἀξίνης καὶ δένδρου κοπιτόμενον καὶ πυρὸς ἀσθέστου πρὸς αὐτοὺς μεμνημένος. Καὶ δοκεῖ μὲν μία τις εἶναι τιμωρία, τὸ κατακαίεσθαι· εἰ δὲ τις ἀκριθῶς ἐξετάσειε, δύο αὗται κολάζεις εἰσίν. Ὁ γὰρ καιόμενος καὶ τῆς βασιλείας ἐκπίπτει [295] πάντως· αὕτη δὲ ἐκείνης χαλεπωτέρα ἢ τιμωρία. Καὶ οἶδα μὲν ὅτι πολλοὶ τὴν γένναν μόνον πεφρίκασιν· ἐγὼ δὲ τὴν ἐκπτώσιν τῆς δόξης ἐκείνης πολὺ τῆς γέννης κόλασιν πικροτέραν εἶναι φημι. Εἰ δὲ μὴ δυνατὸν παραστήσαι τῆ λόγῳ, θαυμαστὸν οὐδέν. Οὐδὲ γὰρ ἴσμεν ἐκείνων τῶν ἀγαθῶν τὴν μακαριότητα, ἵνα καὶ τὴν ἀθλιότητα τὴν ἄῃ ἀπὸ τῆς στερήσεως αὐτῶν σαφῶς ἴδωμεν· ἐπεὶ Παῦλος ἄῃ ὁ ταῦτα σαφῶς εἰδὺς, οἶδεν ὅτι τὸ ἐκπεσεῖν τῆς τοῦ Χριστοῦ δόξης πάντων ἐστὶ χαλεπωτέρον. Καὶ τοῦτο ἄῃ εἰσόμμεθα τότε, ὅταν εἰς αὐτὴν τὴν πείραν ἐμπέσωμεν.

ἦ. Ἀλλὰ μήποτε τοῦτο πάθοιμεν, ὃ μονογενὲς τοῦ Θεοῦ παῖ, μὴδὲ λάθοιμεν ποτὲ τινα πείραν τῆς ἀνηέστου ταύτης κολάσεως. Ὅσον γὰρ ἐστὶ κακὸν ἐκπεσεῖν τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, σαφῶς μὲν εἰπεῖν οὐκ ἐνὶ· πλὴν, ὡς ἂν οἶός τε ὦ, βιάσομαι καὶ φιλονεικήσω δι' ὑποδείγματος ὑμῖν αὐτὸ κἂν κατὰ μικρὸν ποιῆσαι φανερόν. Ἰποθώμεθα γὰρ παιδίον εἶναι θαυμαστὸν, καὶ μετὰ τῆς ἀρετῆς καὶ τὴν βασιλείαν τῆς οἰκουμένης ἔχειν, καὶ οὕτως εἶναι ἐνάρτεον πανταχοῦ, ὡς δύνασθαι ἅπαντας ἄῃ ἐν φιλοστοργίᾳ πατρικῆς καταστήσαι διαθέσεως. Τί τοῖνον οὐκ ἂν οἴεσθε τὸν πατέρα τὸν τούτου παθεῖν ἂν ἠδέως, ὥστε μὴ ἐκπεσεῖν αὐτοῦ τῆς ὀμιλίας; τί θεῖ ἢ μικρὸν ἢ μέγα κακὸν οὐκ ἂν δέξασθαι, ὥστε ὄραν καὶ ἀπολαύειν αὐτοῦ; Τοῦτο τοῖνον καὶ ἐπὶ τῆς δόξης ἐκείνης λογίζόμεθα. Οὐ γὰρ οὕτω πατρὶ παιδίον, κἂν μυριάκις ἐνάρτεον ἦ, ποθεινὸν ἐστὶ καὶ ἐπέραστον, ὡς τῶν ἀγαθῶν ἢ λήξις ἐκείνων, καὶ τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι. Ἀφόρητον καὶ ἄῃ ἡ γέννα, καὶ ἡ κόλασις ἐκείνη. Πλὴν κἂν μυρίας τις θῆ γέννας, οὐδὲν τοιοῦτον ἔρει, οἷον τὸ τῆς μακαρίας δόξης ἐκπεσεῖν ἐκείνης, τὸ μισηθῆναι παρὰ τοῦ Χριστοῦ, τὸ ἀκοῦ-

σαι ὅτι *Οὐκ οἶδα ὑμῖς*, τὸ ἐκκληθῆναι ὅτι παινῶντα αὐτὸν ἰδόντες οὐκ ἐθρήψαμεν. Καὶ γὰρ μυρίους βέλτων ὑπομείναι κερανοῦς, ἢ τὸ πρόσωπον ἐκεῖνο τὸ ἡμέρον ἰδεῖν ἀποστρεφόμενον ἡμᾶς. καὶ τὸν γαληνὸν ὀφθαλμὸν οὐκ ἀνεχόμενον εἰς ἡμᾶς βλέπειν. Εἰ γὰρ αὐτὸς ἐθρήβη ὄντα με καὶ μισοῦντα αὐτὸν καὶ ἀποστρεφόμενον οὕτως ἐδίωξεν ἄῃ, ὡς μὴδὲ ἑαυτοῦ φείσασθαι, ἀλλ' ἐκδοῦναι ἑαυτὸν εἰς θάνατον· ὅταν μετὰ πάντα ἐκεῖνα μὴδὲ ἄρτου αὐτὸν ἀξιώσω λιμώττοντα, τοίοις λοιπὸν αὐτὸν ὀφθαλμοῖς ὄψομαι; Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ ἐνταῦθα τὴν ἡμερότητα. Οὐδὲ γὰρ λέγει τὰς εὐεργεσίας, οἷδ' ὅτι τὴν τοσαῦτα ὠφελήσαντα περιείδες ἄῃ. Οὐδὲ γὰρ λέγει· Ἐμὲ τὸν ἐκ τοῦ μη ὄντος εἰς, τὸ εἶναι σε παραγαγόντα, τὴν ψυχὴν ἐμπνεύσαντα, καὶ ἐπιστήσαντά σε πᾶσι τοῖς ἐν τῇ γῆ, τὸν διὰ σὲ γῆν καὶ οὐρανὸν καὶ θάλατταν καὶ ἀέρα καὶ πάντα τὰ ὄντα ποιήσαντα, τὴν ἀτιμασθέντα παρὰ σοῦ, καὶ τοῦ διαβόλου ἀτιμότερον εἶναι δόξαντα, καὶ μὴδὲ οὕτως ἀποστάντα, ἀλλὰ μυρία μετὰ ταῦτα ἐπινοήσαντα, τὸν ἐλόμενον γενέσθαι δοῦλον, τὸν βασισθέντα [296] καὶ ἐμπυσθέντα, τὸν σφαγέντα, τὸν ἄῃ ἀποθανόντα θάνατον τὸν ἀσχιστον, τὸν καὶ ἄνω ὑπὲρ σοῦ ἐντυγχάνοντα, τὸν πνευμά σοι χαριζόμενον, τὸν βασιλείας σε καταξιούοντα, τὸν τὰ ἄῃ τοιαῦτα ἐπαγγελλόμενον, τὸν κεφαλὴν σου βουληθέντα εἶναι, καὶ νυμφίον, καὶ ἰμάτιον, καὶ οἶκον, καὶ βίζαν, καὶ τροφήν, καὶ πόμα, καὶ ποιμένα, καὶ βασιλέα, καὶ ἀδελφόν, καὶ κληρονόμον καὶ συγκληρονόμον σε ἐλόμενον, τὸν ἀπὸ σκότους εἰς ἐξουσίαν φωτὸς ἀγαθόντα. Ταῦτα γὰρ καὶ πλείονα τοῦτον ἔχων εἰπεῖν, οὐδὲν τοῦτων λέγει· ἀλλὰ τί; Μόνον αὐτὸ τὸ ἄῃ ἀμαρτήματα. Καὶ ἐνταῦθα ἄῃ δείκνυσι τὴν ἀγάπην, καὶ τὸν πόθον ὃν ἔχει περὶ σὲ ἐνδείκνυται. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Πορεύεσθε εἰς τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον ὑμῖν, ἀλλὰ, *Τὸ ἡτοιμασμένον ἄῃ τῷ διαβόλῳ*. Καὶ πρότερον λέγει ἃ ἠδίκησαν, καὶ οὐδὲ οὕτως ὑπομένει πάντα εἰπεῖν, ἀλλ' ὀλίγα. Καὶ πρὸ τούτων ἐκείνων καλεῖ τοὺς πατριδικτάς, ἵνα δεῖξῃ καὶ ἐντεῦθεν δίκαια ἐγκαλῶν. Πότες οὖν κολάσεως τὰ ῥήματα ταῦτα οὐ χαλεπότερα; Εἰ γὰρ ἀνθρωπῶν ἄῃ τις εὐεργέτην λιμώττοντα ἰδῶν, οὐκ ἂν περιτδοῖ· εἰ δὲ καὶ περιτδοῖ, ὀνειδιζόμενος ἔλοιο μάλλον ἄῃ καταδύναι εἰς τὴν γῆν, ἢ ἐπὶ δύο ἢ ἄῃ τριῶν φίλων ταῦτα ἀκοῦσαι· τί πεισομέθε ἡμεῖς ἐπὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης ταῦτα ἀκούοντας, ἄπερ οὐδ' ἂν τότε εἶπεν, εἰ μὴ ὑπὲρ τῶν καλ' ἑαυτὸν ἀπολογήσασθαι ἔσπουδεν; Ὅτι γὰρ οὐκ ὀνειδίζων αὐτὰ προέφερεν, ἀλλ' ἀπολογούμενος, καὶ ὑπὲρ τοῦ δεῖξαι ὅτι οὐ μάρτην οὐδὲ εἰκὴ πρὸς αὐτοὺς ἔλεγε, *Πορεύεσθε ἀπ' ἐμοῦ*, δῆλον ἐκ τῶν ἀφάτων εὐεργεσιῶν. Εἰ γὰρ ἐβούλετο ὀνειδίσαι, πάντα ἂν ἐκεῖνα εἰς μέσον ἤγαγε· νυνὶ δὲ ἄπερ ἔπαθε λέγει μόνον.

θ'. Φοβηθῶμεν τοῖνον, ἀγαπητοί, τὸ ταῦτα ἀκούσει τὰ ῥήματα. Οὐκ ἐστὶ παλίνιον ὁ βίος· μάλλον δὲ ὁ μὲν παρὼν βίος παλίνιον, τὰ δὲ μέλλοντα οὐ παλίνια. Τάχα δὲ οὐδὲ παλίνιον μόνον ὁ βίος, ἀλλὰ καὶ τοῦτο χεῖρον ἄῃ. Οὐ γὰρ εἰς γέλωτα τελευτᾷ, ἀλλὰ καὶ πολλὴν φέρει τὴν βλάβην τοῖς μὴ μετὰ ἀκριβείας τὰ καθ' ἑαυτοὺς οἰκονομεῖν βουλομένοις. Τί γὰρ παίδων, εἰπέ μοι, διεσθήκαμεν τῶν παιζόντων καὶ οἰκίας οἰκοδομούντων ἡμεῖς οἱ τὰς λαμπρὰς

ἄῃ καὶ deest in Edd. ἄῃ ἵνα μὴδὲ A. ἵνα δὲ μὴ Edd. ἄῃ ἀλλ' Sic B. C. E. et pr. D. καὶ F ἀλλ' om. A. et corr. D. p. p. κατασελεῖν B. C. et pr. D. vulgo κατασελεῖ. ἄῃ ΘΘΙΚΟΝ. Ὅτι χεῖρον τῆς κολάσεως ἐστὶ τὸ τῆς βασιλείας ἐκπεσεῖν· καὶ ὅτι ὁ ἐνάρτεος βίος λαμπρὸν ἀποτελεῖ, οὐχ ὁ πλούτος καὶ ἡ δυναστεία A. ἄῃ νομάτων A. B. ἄῃ τὴν deest in codd. prater E. p. p. αὐτῶν om. B. F. ἄῃ εἰδῶμεν· ἐπεὶ καὶ Παῦλος Edd. ἄῃ τοῦτο] add. καὶ ἡμεῖς Edd. ἄῃ ἅπαντας] add. αὐτῶν Edd. ἄῃ καὶ] μὲν γὰρ καὶ B. ἄῃ ἐδίωξεν] Sic B. E. Ge. Arm. ἐδεξώμεθα A. C. D. ἠγάπησεν F. ἄῃ ὑπερίδες Edd. p. p. γὰρ om. D. E. ἄῃ τὸν] καὶ Edd. ἄῃ τὰ deest in Edd. ἄῃ αὐτὸ τὸ αὐτὸ D. τὸ αὐτὸ B. C. τὸ αὐτῶν F. ἄῃ ἐνταῦθα] add. δὲ E. Καὶ ἐνταῦθα δὲ μεγίστην ἀγάπην, καὶ F. Μοχ ἐνδείκνυται om. C. D. faventibus Interpp. ἄῃ τὸ ἡτοιμασμένον om. A. B. C. D. ἄῃ ἀνθρώπων A. B. C. E. ἄῃ ἀλλ' ὀνειδ. ἔλοιο ἂν μ. F. ἄῃ ἦ] καὶ E. ἦ καὶ Edd. Μοχ ἀπάσης om. B. F. ἄῃ χεῖρων D.



enim dicere possis, Circumventus sum atque deceptus: nam accurate tibi dedi ex operibus notitiam, jubens per ipsos actus procedere, neque omnia temere turbare. Deinde quia non eos ulcisci jussit, sed cavere ab illis ut eos qui ab illis læderentur consoletur, simulque ut lædentes deterreat et in meliora convertat, pœnam ab se ipsis infligendam statuit et firnavit, dicens: 19. *Omnia arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.* Deinde sermonem aliquantulum temperans, intulit: 20. *Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos.* Ne autem comminationem maxime videretur inducere, quasi per admonitionem et consilium videtur illorum animum movere. Hic vero mihi Judæos subindicare videtur, qui tales proferebant fructus. Ideoque Joannis dicta memoravit, per eadem ipsa nomina supplicium illis describens. Nam et ille hæc dicebat, securim, arborem excidendam et ignem inextinguibilem illis commemorans (*Matth. 3. 10*). Videturque una tantum pœna esse, nempe combustio; si vero quis hæc accurate exploret, duplex hic supplicium est. Nam qui comburitur, a regno excidit omnino; hæc vero pœna major est. Novi certe multos ex gehennæ tantum nomine horrere; ego tamen multo graviolem esse pœnam duco a gloria illa excidere, quam gehennam subire<sup>1</sup>. Si vero id non possit sermone monstrari, nihil mirum. Neque enim novimus bonorum illorum beatitudinem, ut perditæ ipsius miseriam æstimemus: siquidem Paulus, qui hæc probe noverat, sciebat excidere e gratia Christi rem esse omnium gravissimam (*Gal. 5. 4*). Et hoc nos quoque sciemus, cum in rei experimentum incidimus.

8 *Quantum sit malum excidere a regno Dei exemplo adumbratur. Christus nobis omnia est.* — Sed faxis ne hoc patiamur, o unigenite Dei Fili, neque intolerandi istius supplicii umquam experimentum sumamus. Quantum enim sit malum a bonis illis excidere, clare cognosci nequit. Attamen pro virili mea conabor atque contendam, hoc vobis per exemplum saltem tantillum monstrare. Supponamus esse puellum mirabilem, qui virtute florens totius etiam orbis imperium obtineat, tantaque virtute præditum, ut possit omnium affectum in se ita commovere, ut universi illum paterno diligant amore. Quid non putatis patrem ejus passurum esse, ne talis filii privetur colloquio? quid aut parvum aut magnum mali non suscepturum, ut illum videat, illoque perfruat? Hoc igitur et de gloria illa cogitemus. Neque enim filius quantalibet virtute decoretur, ita patri desiderabilis et amabilis est, ut sortem illam bonorum accipere, ac resolvi, et esse cum Christo (*Philipp. 1. 23*). Intolerabilis quippe est illa gehenna, illaque pœna. Attamen licet mille quis gehennas proposuerit, nihil tale dicturus est, quale est ex beata illa excidere gloria, Christo exosum esse, audire ab illo, *Non novi vos* (*Matth. 25. 12*), accusari, quod esurientem illum cum videremus, cibum negaverimus. Etenim melius est mille fulminibus obrui, quam vultum illum mansuetam videre nos aversantem, et pla-

cidum oculum nos aspicere non sustinentem. Nam si me ille inimicum se odio habentem et aversantem ita persecutus est, ut nec sibi ipsi parceret, sed se ad mortem traderet; cum post illa omnia necessarius quidem panem porrigere dignatus fuero, quibus demum oculis ipsum respiciam? Hic vero perpende ejus mansuetudinem. Neque enim beneficia sua commemorat, neque te, cui tot bona contulit, illum despiciere queritur. Neque enim dicit: Mene despicias, qui te ex nihilo produxi, qui tibi animam insufflavi, qui te omnibus, quæ in terra sunt, præfeci, qui propter te cælum, terram, mare, aerem, et omnia quæ existunt feci, qui a te inhonoratus sum et diabolo vilior existimatus, qui neque sic destiti, sed millia post hæc in tui gratiam excogitavi, qui servus esse volui, qui alapis casus, consputus et occisus sum, mortem passus turpissimam, qui etiam in cælo pro te supplico, qui Spiritum tibi largitus sum, qui te regno dignatus sum, qui talia promisi tibi, qui caput tuum esse volui, qui sponsus sum, vestis, domus, radix, esca, potus, pastor, rex, frater, qui te heredem et coheredem<sup>2</sup> elegi, qui ex tenebris ad potestatem<sup>3</sup> lucis te eduxi. Cum hæc et his plura dicere posset, nihil tale dixit. Sed quid? Solum illud protulit peccatum. Hic vero dilectionem ostendit et amorem, quo te prosequitur. Neque enim dixit, Ite in ignem paratum vobis, sed, *Paratum diabolo*. Prinsque dicit quænam illi peccaverint, neque tamen omnia dicere sustinet, sed pauca. Et ante hos illos vocat qui bona fecerunt, ut hinc ostenderet se recte accusare. Quanto ergo supplicio hæc verba non sint sæviora? Si quis enim hominem a quo beneficio affectus sit esurientem videns, non despiciat; quod si despiciat, exprobratus potius eligat in terram defodi, quam duobus vel tribus amicis testibus talia audire: quid nos patientur toto orbe teste talia audientes, quæ ne quidem tunc ille diceret, nisi causam ipse suam defendere vellet? Quod enim non exprobrans id ille dicat, sed sese purgans, et ut ostendat se non frustra vel sine causa dicere, *Discedite a me*, palam est ex ejus ingentibus beneficiis. Nam si exprobrare voluisset, illa omnia in medium adduxisset: nunc autem ea solum dicit quæ passus est.

9. Timeamus itaque, dilecti, hæc audire verba. Non est lusus hæc vita; imo potius hæc vita lusus est, futura vero non lusus sunt. Forte autem non lusus tantum est vita, sed lusu deterior. Non enim desinit in risum, sed magnum infert damnum iis, qui non diligenter mores suos componere volunt. In quo enim, quæso, a pueris ludentibus et domos ædificantibus differimus, qui splendidas construimus ædes? quæ differentia inter illos prandentes et nos laute convivantes? Nulla, nisi in quantum nos supplicio plectendi id facimus. Quod si nondum harumce rerum vilitatem perspeximus, non est mirandum; nondum

<sup>1</sup> Hæc verba, et coheredem, desunt in Morel., sed in aliis omnibus habentur.

<sup>2</sup> Alii, in participationem lucis, non male.

<sup>3</sup> Hic locus sic legitur in Morel., ego tamen gravissimam esse pœnam duco a gloria illa excidere.

enim ad virorum maturitatem pervenimus : cum autem pervenerimus, intelligemus hæc omnia puerilia esse. Nam et illa quando viri sumus irridemus, quæ cum pueri essemus putabamus alicujus esse momenti : testas et lutum aggerentes, non minus altum sapiebamus, quam ii qui magna septa construunt. Verum hæc statim pereunt et cadunt, neque si starent, nobis utilia essent, quemadmodum neque illæ ædes splendidae. Nam illæ cæli civem capere non possent, neque in illis habitare dignaretur qui supernam obitinet patriam : verum ut nos pedibus puerilia illa destruidimus, sic ille animo tales ædes subvertit. Et quemadmodum nos, dum pueri de ruina plorant, ridemus : sic et isti, nobis de subversione mœrentibus, non modo non rident, sed etiam plorant : quoniam eorum viscera commiseratione plena sunt, ac quia multum nobis inde oritur detrimentum. Sinus ergo viri. Usquequo humi serpemus, in lapidibus et lignis altum sapientes? usquequo ludemus? Atque utinam solum luderemus : nunc autem nostram prodimus salutem ; ac quemadmodum pueri, cum neglectis literis in his ludis otium consumunt, durissimis verberibus subjacent : sic et nos qui in his totum studium consumimus, cum a nobis disciplinarum ratio per opera exigetur, quia reddere non poterimus, extremum luemus supplicium. Nemoque erit qui liberet, etiamsi pater, etiamsi frater vel quisvis alius. Sed hæc omnia abscedent, pœna autem ex illis perita æterna ac perpetua manebit : id quod etiam pueris accidit, ob quorum negligentiam patres<sup>1</sup> ludicra illa puerilia de medio tollunt, ipsosque ad assiduas lacrymas compellunt. Ut autem discas ita rem se habere : id quod maxime studia hominum occupare videtur, nempe divitias, in medium adducamus, ipsisque opponamus quaecumque volueris animi virtutem, et tunc maxime earum vilitatem agniturus es. Ponamus ergo duos esse homines ; necdum loquar de avaritia, sed de divitiis juste partis : ex hisce duobus alius congregat divitias, mare navibus transmeat, terram colat, multosque alios negotiationis modos inveniat ; etiamsi nesciam utrum hæc faciens possit juste lucrari ; attamen supponamus hæc lucra legitima esse : agros emat, servos, et similia multa, nullaque sit in his rebus injustitia : alter vero æque dives, vendat domos et vasa aurea argenteaque, egenis largiatur, pauperesque foveat, ægros curet, in necessitate positos solvat, alios a vinculis eximat, ad metalla damnatos liberet, laqueo se suspendentes dejiciat, captivos a pœnis liberet. Cujus ergo partis esse mavultis? Nondum tamen de futuris, sed de præsentibus loquuti sumus. Quam igitur partem amplecti mavultis? An aurum congregantis, an aliorum calamitates solventis? an agros ementis, an ejus qui sese portum humano generi constituit? ejus qui multo circumdatur auro, an ejus qui mille laudibus coronatur? An non ille quidem angelus est, qui de cælo ad cæterorum emendationem descendit, hic vero non homini, sed puero cuidam

similis, omnia frustra colligenti? Si vero etiam juste pecunias colligere, res adeo ridicula et extremæ dementiæ est : quando quis non juste colligit, quomodo non omnium miserissimus fuerit? Si autem res adeo sit ridicula, cum etiam his accedat et gehenna et regni amissio, quot ille lacrymis dignus fuerit et vivus et mortuus?

10. *Quam præstet vir humilis viro potenti et inflato.* — Sed aliam quoque, si vis, virtutis partem exploremus. Rursus alium in medium agamus hominem, in potentia constitutum, omnibus imperantem, dignitate magna stipatum, præconem splendidum habentem, balteum item, lictores, magnumque clientium numerum. Annon hoc magnum videtur esse et felicitate plenum? Age, et illi rursus opponamus alterum patientem, mitem, humilem, et magnanimum : hic vero injuriis impetatur, vapulet, et hæc patienter ferat, atque hæc inferentibus benedicat. Uter, queso, mirabilis, illene inflatus et tumens, an hic ita dejectus? Annon hic similis est caelestibus virtutibus, quæ nullo animi motu turbantur, ille autem vesicæ inflatæ, aut homini hydroptico, atque admodum tumenti? nonne hic medico spirituali, ille autem puero buccam inflanti et ridiculo? Cur altum sapis, o homo? an quod sublimis in curru veheris? an quod te trahit mulorum jugum? Ecquid hoc? Idipsum in lignis et in saxis videre est. An quia magnifico fulges vestitu? Sed respice illum virtute vestimentorum vice amictum, et te videbis sævo putrido similem, illum vero arbori pulchrum emittenti fructum, qui multam spectantibus lætitiâ afferat. Tu quidem vermium escam circumfers, atque linearum, quæ, si te aggrediantur, cito te hoc nudatum ornatu reddent. Nam vestimentum, aurum et argentum, aliud quidem vermium filis constat, aliud terra et pulvis est, iterumque terra, et præterea nihil ; qui autem virtute circumornatur, talem habet vestem, quam non modo tinea, sed ne mors quidem ipsa labefactare valeat ; et jure quidem merito. Neque enim hæc animi virtutes ex terra exordium<sup>1</sup> ducunt, sed sunt fructus spiritus ; quapropter vermium ori non patent : nam in cælo hujusmodi vestimenta texuntur, ubi nec tinea, nec vermis, nec aliquid simile est. Quid igitur, queso, melius, divitem, an pauperem esse? an potentem, an inhonoratum esse? lauta frui mensa, an famem experiri? Procubatio in honore, deliciis, divitiisque vivere. Si ergo res ipsas, non nomina velis, terra atque terrenis relictis, in cælum te transferisiquidem præsentia umbra sunt, illa vero, res immotæ, firmæ, quæ non abripi possint. Hæc nos igitur cum studio deligamus, ut et a tumultu præsentium rerum liberemur, et ad tranquillum portum appellentes, cum multis sarcinis et ineffabilibus elemosynæ opibus illic appareamus : quibus utinam omnes pleni ad horrendum tribunal adducti, regnum cælorum consequamur gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Unus, propter quorum profectum patres, etc.

<sup>1</sup> Quædam, originem.

οικίας οικοδομοῦντες; τί δὲ ἀριστοποιουμένων αὐτῶν ἡμεῖς οἱ τρωφῶντες; Οὐδὲν, πλὴν ὅσον μετὰ κολάσεως ταῦτα πράττομεν. Εἰ δὲ οὐδέπω συνορῶμεν τὴν εὐτέλειαν τῶν γινομένων, θαυμαστὴν οὐδέν· οὐπω γὰρ ἄνδρες γεγόναμεν· ὅταν δὲ γενώμεθα, ἐισόμεθα ἐπὶ ταῦτα πάντα <sup>61</sup> παιδικά· Ἐπεὶ καὶ ἐκείνων γινόμενοι ἄνδρες καταγελώμεν· παῖδες δὲ ὄντες περισπούδαστα νομίζομεν εἶναι, καὶ δοτρακα καὶ πηλὸν συνάγοντες, τῶν τοῦς μεγάλους ἀνιστιόντων περιθόλους οὐκ ἔλαττον φρονοῦμεν. Ἄλλ' ὅμως εὐθέως ἀπόλλυται καὶ καταπίπτει, καὶ οὔτε ἐστῶτά που <sup>62</sup> χρήσιμα γένοιτ' ἂν ἡμῖν, ὡς περ οὖν οὐδὲ αὐταὶ αἱ λαμπραὶ οἰκίαι. Τὸν γὰρ τοῦ οὐρανοῦ πολίτην οὐκ ἂν δύναιντο δέξασθαι, οὐδ' ἂν ἀνάσχοιτο μέλαινα <sup>63</sup> ἐν αὐταῖς ὁ τὴν ἄνω πατρίδα ἔχων· ἀλλ' ὡς περ ἡμεῖς τοῖς· ποσὶ ταῦτα [297] καθαιρούμεν, οὕτω κακέινος τῷ φρονήματι καταστρέφει. Καὶ καθάπερ ἡμεῖς τῶν παιδῶν ἐπὶ τῇ καταστροφῇ κλαίωντων καταγελώμεν· οὕτω καὶ οὗτοι, ταῦτα ὀδυρομένοι ἡμῶν, οὐ γελῶσι μόνον, ἀλλὰ καὶ κλαίουσιν· ἐπειδὴ καὶ συμπαθῆ αὐτῶν τὰ σπλάγγχνα, καὶ πολλὴ ἐντεῦθεν ἡ βλάβη. Γενώμεθα τοίνυν ἄνδρες. Μέχρι τίνος χαμὰ συρόμεθα, ἐπὶ λίθοις καὶ ξύλοις; μέγα φρονοῦντες; μέχρι τίνος παίζομεν; Καὶ εἶθε μόνον ἐπαίζομεν· νυνὶ δὲ καὶ τὴν ἑαυτῶν προδίδομεν σφτηρίαν· καὶ καθάπερ τὰ παιδία, ὅταν τὴν ἐν τούτοις σχολὴν ἀγάγη <sup>64</sup> τῶν γραμμάτων ἀμελήσαντα, ἐσχάτως υπομένουσι πληγὰς· οὕτω καὶ ἡμεῖς ἐν τούτοις ἄπασαν τὴν σπουδὴν καταναλίσκοντες, καὶ τὰ πνευματικὰ ἀπαιτούμενοι μαθήματα τότε <sup>65</sup> διὰ τῶν ἔργων, καὶ οὐκ ἔχοντες παρασχεῖν, τὴν ἐσχάτην δώσομεν τιμωρίαν. Καὶ οὐδέεις ὁ ἐξαιρούμενος <sup>66</sup>· κὰν πατήρ ἦ, κὰν ἀδελφός, κὰν ὄπισσιον. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν οἰχῆσεται πάντα, ἡ δὲ ἐξ αὐτῶν γινομένη βάσανος ἀθάνατος μένει καὶ διηνεκῆς· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῶν παιδῶν γίνεται, τὰ μὲν παιδικὰ ἀθύρματα τοῦ πατρὸς διὰ τὴν βαθυμίαν αὐτῶν τέλεον ἀφανίζοντος, αὐτοὺς δὲ εἰς τὸ κλαίειν διηνεκῶς καθιστώντος. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι ταῦτα τοιαῦτά ἐστιν, ὃ μάλιστα πάντων εἶναι δοκεῖ περισπούδαστον, τὸν πλοῦτον εἰς μέσον ἀγάγωμεν, καὶ ἀντιθῶμεν αὐτῷ ψυχῆς ἀρετὴν ἢ ἂν θέλῃς, καὶ τότε αὐτοῦ μάλιστα ὄψει τὴν εὐτέλειαν. Θῶμεν τοίνυν ἀνθρώπους εἶναι δύο· καὶ οὐπω λέγω περὶ πλεονεξίας, ἀλλὰ περὶ δικαίως πλοῦτου τῆς· καὶ τῶν δύο τούτων, ὁ μὲν συναγέτω <sup>67</sup> χρήματα, καὶ πλείτω θάλατταν, καὶ γεωργεῖτω γῆν, καὶ πολλοὺς ἐτέρους ἐμπορίας εὐρισκέτω τρόπους· καίτοιγε οὐκ οἶδα εἰ ταῦτα ποῖων δύναται δικαίως κερδαίνειν· πλὴν ἄλλ' ἔστω καὶ οὐκ εἰσθὼ δίκαια κέρδη κερδαίνειν αὐτὸν, καὶ ἀγροὺς ὠνεῖσθαι <sup>68</sup> καὶ ἀνδράποδα καὶ ὅσα τοιαῦτα, καὶ μηδεμίαν προσέστω τούτοις· ἀδικία· ὃ δὲ ἕτερός τις <sup>69</sup> τὸσαῦτα κεκτημένος, πωλεῖτω ἀγροὺς, πωλεῖτω οἰκίας, καὶ σκεύη χρυσᾶ καὶ ἀργυρᾶ, καὶ παρεχέτω τοῖς δεομένοις, ἐπαρκεῖτω τοῖς πενομένοις, θεραπεύετω νοσοῦντας, τοὺς ἐν ἀνάγκῃ λυέτω, τοὺς ἀπὸ θεσμῶν <sup>70</sup> ἐκβαλλέτω, τοὺς ἐν μετάλλοις ἐλευθεροῦτω, τοὺς ἀπὸ βρόχων <sup>71</sup> καταγέτω, τοὺς αἰχμαλώτους λυέτω τῆς τιμωρίας. Τίνος οὖν βούλεσθε μερίδος; <sup>72</sup> εἶναι; Καὶ οὐδέπω τὰ μέλλοντα, ἀλλὰ τῶς τὰ ἐνταῦθα εἰρήκαμεν. Τίνος οὖν εἶναι βούλεσθε; τοῦ συνάγοντος χρυσίον, ἢ τοῦ λύοντος συμφοράς; τοῦ τοὺς ἀγροὺς ὠνούμενου, ἢ τοῦ λιμένα κατασκευάζοντος ἑαυτὸν τῇ τῶν ἀνθρώπων φύ-

σει; τοῦ τὸ πολὺ περιβεβλημένου χρυσίον, ἢ τοῦ μυριάς εὐφημαῖς ἐστεφανωμένου; Οὐχὶ μὲν ἀγγέλω τινὶ προσείκεν ἐξ οὐρανοῦ καταβάντι πρὸς τὴν τῶν λοιπῶν ἀνθρώπων διόρθωσιν, ὃ δὲ οὐδὲ ἀνθρώπων, ἀλλὰ παιδίον τινὶ μάτην καὶ ἀπλῶς πάντα συνάγοντι; Εἰ [298] δὲ τὸ δικαίως χρηματίζεσθαι οὕτω καταγέλαστον, καὶ ἀνοίας ἐσχάτης· ὅταν μὴ δὲ τὸ δικαίως προσῆ, πῶς οὖν πάντων ἀθλιώτερος ὁ τοιοῦτος; Εἰ γὰρ ὁ γέλως τοσοῦτος, ὅταν καὶ γέεννα προσῆ καὶ βασιλείας ἔκπτωσις, πόσων ἂν εἴη θρήνων ἄξιος, καὶ ζῶν καὶ τετελευτηκώς;

ι'. Ἄλλὰ καὶ ἕτερον βούλει <sup>73</sup> τῆς ἀρετῆς μεταχειρισόμεθα μέρος; (ὕκοῦν ἀγάγωμεν πάλιν ἕτερον ἀνθρώπον ἐν δυναστείᾳ ὄντα, πᾶσιν ἐπιτάττοντα, ἀξίωμα περιβεβλημένον μέγα, κήρυκα ἔχοντα λαμπρὸν καὶ ζώνη καὶ ραβδόχους, καὶ πολλὸν τὸν τῆς θεραπειᾶς χορὸν. Οὐχὶ δοκεῖ τοῦτο μέγα εἶναι καὶ μακαριστόν; Φέρε οὖν, καὶ τούτῳ πάλιν ἀντιθῶμεν ἕτερον, τὸν ἀνεξίκακον καὶ πρῶτον καὶ ταπεινὸν καὶ μακρόθυμον· καὶ οὗτος ὑβρίζεσθω, τυπτέσθω, καὶ φερέτω εὐκόλιος, καὶ τοὺς τὰ τοιαῦτα ποιοῦντας εὐλογεῖτω. Τίς οὖν ὁ θαυμαστός, εἰπέ μοι; ὁ πεφυσιωμένος καὶ φλεγμαίνων, ἢ ὁ κατεσταλμένος; Οὐχὶ ὁ μὲν ἔοικε πάλιν ταῖς ἄνω δυνατείαις ταῖς πολλῆν ἔχουσι τὴν ἀπάθειαν, ὁ δὲ φύση <sup>74</sup> σπυμμένη, ἢ ὑπερον ἀνθρώπων ἔχοντι, καὶ πολλὴν τὴν φλεγμονήν; καὶ ὁ μὲν ἱατρῷ πνευματικῷ, ὁ δὲ τὰς γνάθους φυσῶντι παιδίῳ καταγελάστω; Τί γὰρ μέγα φρονεῖς, ἄνθρωπε; ὅτι ὑψηλὸς ἐπὶ ὄχηματος φέρῃ; ὅτι σε ζεύγος ἡμιόνων ἔσκει; Καὶ τί τοῦτο; Τοῦτο γὰρ καὶ ἐπὶ ξύλων καὶ ἐπὶ λίθων γινόμενον ἴδιοι τις ἂν. Ἄλλ' ὅτι καλὰ περιβεβλησθαι ἱμάτια; Ἄλλ' ὅρα τὸν ἀρετὴν ἀντὶ ἱματίων ἐνδοδυμένον, καὶ ἔπει σαυτὸν μὲν χόρτυ ἐοικῶτα σηπομένῳ, ἐκείνων δὲ δένδρῳ θαυμαστὸν φέροντι καρπὸν, καὶ πολλὴν τοῖς ὀρωσι παρέχοντι τὴν εὐφροσύνην. Σὺ μὲν γὰρ τροφὴν σκωλήκων περιφέρεις καὶ σπητῶν, οἷ, ἂν ἐπιθῶνται σοι, ταχέως σε γυμνὸν ποιήσουσι τοῦ κόσμου τούτου· (καὶ γὰρ καὶ ἱμάτια καὶ χρυσὸς καὶ ἄργυρος, τὰ μὲν σκωλήκων νήματα, τὰ δὲ γῆ καὶ κόνις, καὶ πάλιν γῆ, καὶ πλεόν οὐδέν·) ὁ δὲ ἀρετὴν περιβεβλημένος τοιαύτην ἔχει στολήν, ἣν οὐ μόνον σῆτες, ἀλλ' οὐδὲ αὐτὸς ὁ θάνατος λυμήνασθαι δύναται· καὶ μάλα εἰκότως. Οὐ γὰρ ἀπὸ γῆς ἔχουσι τὴν ἀρχὴν αὐταὶ τῆς ψυχῆς αἱ ἀρεταί, ἀλλὰ πνευμάτος· εἰσι καρπός· διὸ οὐδὲ σκωλήκων ὑπόκεινται στόμασι. Καὶ γὰρ ἐν οὐρανῷ τὰ ἱμάτια ταῦτα ὑφαίνεται, ὅπου οὐ σῆς, οὐ σκώληξ <sup>75-76</sup>, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Τί τοίνυν βέλτιον, εἰπέ μοι; πλουτεῖν, ἢ πνευθεῖν; ἐν δυναστείᾳ εἶναι, ἢ ἐν ἀτιμίᾳ; ἐν τρωφῇ, ἢ ἐν λιμῷ; Εὐδελον, ὅτι ἐν τιμῇ, καὶ τρωφῇ, καὶ πλούτῳ. Οὐκοῦν εἰ τὰ πράγματα βούλει, καὶ μὴ τὰ ὀνόματα, τὴν γῆν ἄφεις καὶ τὰ ἐν αὐτῇ, μεθορμίζου πρὸς τὴν οὐρανὸν· τὰ μὲν γὰρ ἐνταῦθα σκιά, τὰ δὲ ἐκεῖ πράγματα ἀκίνητα, καὶ πεπηγότα καὶ πᾶσιν ἀχειρώτα. Ἐλώμεθα τοίνυν αὐτὰ μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης, ἵνα καὶ τοῦ θορόβου τῶν ἐνταῦθα [299] ἀπαλλαγώμεν, καὶ πρὸς τὸν γαλήνην ἐκείνων καταπλεύσαντες λιμένα, μετὰ πολλῶν τῶν φορτίων φανόμενοι, καὶ ἀπάτος τοῦ <sup>77</sup> τῆς ἐλεημοσύνης πλοῦτου· οὐ γένοιτο πάντας ἡμᾶς <sup>78</sup> ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>61</sup> πάντα om. A. B. D. F. <sup>62</sup> που om. A. B. F. <sup>63</sup> μέλαινα Mor. Ben. <sup>64</sup> ἀγη. A. et corr. D. <sup>65</sup> τότε] τὰ τε A. E. τότε διὰ] τὰ τέλεια Mor. διὰ om. C. <sup>66</sup> ἐξαιρούμενος] add. ἔσται A. <sup>67</sup> συναγέτω F. <sup>68</sup> ὠνεῖσθω Edd. p. p. προσίτω A. προσήτω B. C. D. F. <sup>69</sup> τις om. A. B. D. ἕτερος δὲ τις (om. ὁ) F. <sup>70</sup> ἀπὸ δεσμών] ὑπὸ δεσμά A. <sup>71</sup> ἀπὸ βρόχων] ἐπὶ βρόχων A. <sup>72</sup> τῆς μερίδος F. <sup>73</sup> εἰ βούλει A. C. D. Ἄλλὰ βούλει καὶ ἕτερον] F. p. p. μεταχειρισόμεθα A. B. <sup>74</sup> φύσει A. C. D. E. ἀνθρώπων] ἄνω B. ἄνωθεν F. <sup>75-76</sup> ὑφαίνονται, ὅπου οὐδὲ σῆς, οὐδὲ σκώληξ Edd. <sup>77</sup> τοῦ om. A. C. D. F. ἀπάτος τῆς ἐλ. τοῦ πλ. B. <sup>78</sup> ἡμᾶς] add. πλήρεις ἐπὶ τοῦ φοβεροῦ βήματος παραστάντας, τῆς τῶν οὐρανῶν βασιλείας Edd. Non agnoscunt Interpp. Hom. xxiv.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΑ'.

Ὁὐ πᾶς δὲ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τῶν οὐρανῶν, ἀλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου τῶν ἐν οὐρανοῖς.

α'. Διὰ τί μὴ εἶπεν, Ἄλλ' ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τὸ ἐμόν; Ὅτι τῶς ἀγαπητὸν ἦν καὶ τοῦτο πρότερον δεῖξασθαι· καὶ γὰρ πολὺ μέγα ἦν πρὸς τὴν ἀσθένειαν τὴν ἐκείνων. Ἄλλως δὲ καὶ τοῦτο δι' ἐκείνου ἠνίκατο. Μετὰ δὲ τούτων κάκεινο ἔστιν εἰπεῖν, ὅτι οὐδὲ ἔστιν ἕτερον θέλημα τοῦ ὁμοίου πατρὸς. Ἐνταῦθα δὲ μοι τῶν Ἰουδαίων μάλιστα καθάπτεσθαι δοκεῖ, ἐν τοῖς δόγμασι τιθεμένων τὸ πᾶν, καὶ τοῦ βίου πρόνοιαν οὐδεμίαν ποιουμένων. Διὸ καὶ ὁ Παῦλος αὐτοῖς ἐγκαλεῖ λέγων· Ἴδε σὺ Ἰουδαῖος ἐπονομάζῃ, καὶ ἐπαναπιῶν τῷ νόμῳ, καὶ κενῶσαι ἐν Θεῷ, καὶ γινώσκεις τὸ θέλημα ὁμοίου· ἀλλ' οὐδὲν σοι πλέον ἐντεῦθεν, ὅταν ἡ τοῦ βίου καὶ τῶν ἔργων ἐπιδείξεις μὴ παρῆ. Αὐτὸς δὲ οὐ ἄλλο μὲχρι τούτων ἔστη, ἀλλὰ καὶ τὸ πολλῶν πλέον εἶπε. Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σὺ ὀνόματι προσφθεύσαμεν; Ὁὐ γὰρ δὴ μόνον, φησὶν, ὁ πίστιν ἔχων, τοῦ βίου ἡμελημένον, τὸν οὐρανὸν ἐκβάλλεται, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς πίστεως σημεῖα πολλὰ πεποικηκώς ἦ, καὶ οὐδὲν ἀγαθὸν ἐργασάμενος, καὶ οὗτος ὁμοίως τῶν ἱερῶν εἰργεταὶ προθύρων ἐκείνων. Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσί μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σὺ ὀνόματι προσφθεύσαμεν; Ὅρῃς πῶς λανθανόντως ἑαυτὸν συνεισάγει λοιπὸν, ἐπειδὴ τὴν πᾶσαν ἀπήρητισε δημηγορίαν, καὶ δέκνυσιν ἑαυτὸν ὄντα κριτῆν; Ὅτι μὲν γὰρ κόλασις ἐκδέχεται τοὺς ἀμαρτάνοντας, ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἔδειξε· τίς δὲ καὶ ὁ κολάζων, ἐνταῦθα λοιπὸν ἐκκαλύπτει. Καὶ οὐκ εἶπε φανερώς, ὅτι Ἐγὼ εἰμι· ἀλλὰ Πολλοὶ ἐροῦσί μοι, τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν κατασκευάζων. Εἰ γὰρ μὴ αὐτὸς ἦν ὁ κριτής, πῶς ἂν πρὸς αὐτοὺς εἶπε· Καὶ τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς· Ἀποχωρεῖτε ἀπ' ἐμοῦ, οὐδέποτε ἔγνω ὑμᾶς; Οὐχὶ μόνον ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως, ἀλλ' οὐδὲ τότε, ἡνίκα ἐθαυματοουργεῖτε, φησὶ. Διὰ τοῦτο καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγε· Μὴ χαίρετε, ὅτι τὰ δαιμόνια ὑμῶν ὑποκιάσεται, ἀλλ' ὅτι τὰ ὀνόματι ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Καὶ πανταχοῦ πολλὴν κελεύει τοῦ βίου σπουδὴν ποιεῖσθαι. Οὐ γὰρ ἔστιν [300] ἀνθρωπῶν ὁρθῶς βιοῦντα, καὶ πάντων ἀπληραγμένον τῶν παθῶν, περιορθῆναι ποτε· ἀλλὰ κἄν πλανώμενος τύχῃ, ταχέως αὐτὸν ὁ Θεὸς πρὸς τὴν ἀλήθειαν ἐπισπάσεται. Ἄλλ' εἰσὶ τινες οἱ φασιν, ὅτι ψευδόμενοι οὗτοι ταῦτα ἔλεγον· διόπερ οὐδὲ ἐσώθησαν, φησὶν. Οὐκοῦν τὸ ἐναντίον οὐ βούλεται κατασκευάζει. Καὶ γὰρ βούλεται ἐνταῦθα δεῖξαι, ὅτι ἡ πίστις οὐδὲν ἰσχύει χωρὶς ἔργων ὁμοίου. Εἶτα ἐπιτείνων αὐτὰ ὁμοίου, προσέθηκε καὶ τὰ σημεῖα· δηλῶν ὅτι οὐ μόνον ἡ πίστις, ἀλλ' οὐδὲ ἡ τῶν σημείων ἐπιδείξεις ὀνήσις τι τὸν θαυματοουργοῦντα ἀρετῆς χωρὶς. Εἰ δὲ μὴ ἐποίησαν, πῶς ἂν ἐδυνήθη τοῦτο ὁμοίου συστήναι ἐνταῦθα; Ἄλλως δὲ οὐδ' ἂν ἐτόλμησαν, τῆς κρίσεως παρουσίας, πρὸς αὐτὸν ταῦτα εἰπεῖν. Καὶ αὐτὴ δὲ ἡ ἀπόκρισις, καὶ τὸ κατ' ἐρώτησιν λέγειν, δείκνυσιν αὐτοὺς πεποικηκῶς. Ἐπειδὴ γὰρ ἐναντίον τῇ προσδοκίᾳ τὸ τέλος εἶδον, καὶ ἐνταῦθα μὲν θαυμαστοὶ ἦσαν παρὰ πᾶσι θαυματοουργοῦντες, ἐκεῖ δὲ ὁρῶσιν ὁμοίου ἑαυτοὺς λοιπὸν κολαζομένους, ὡς ἐκκλητ-

τόμενοι καὶ θαυμάζοντες λέγουσι· Κύριε ὁμοίου, οὐχὶ ἐν τῷ σὺ ὀνόματι προσφθεύσαμεν; πῶς οὖν ἡμᾶς ἀποστρέφη νῦν; τί βούλεται τὸ ξένον καὶ παράδοξον τοῦτο τέλος; Ἄλλ' ἐκείνοι μὲν θαυμάζουσιν, ὅτι τοιαῦτα θαυματοουργήσαντες ἐκολάσθησαν· σὺ δὲ μὴ θαύμαζε. Ἡ γὰρ χάρις πᾶσα τῆς τοῦ δεδωκότος δωρεᾶς· ἐκείνοι δὲ οὐδὲν παρ' ἑαυτῶν εἰσήμεγαλον· διὸ καὶ κολάζεσθαι δίκαιον, ὅτι περὶ τὸν οὗτω τιμήσαντα, ὡς καὶ ἀναξίους δοῦναι τὴν χάριν, ἀγνώμονες γεγόνασι καὶ ἀναίσθητοι. Τί οὖν, φησὶν, ἐργαζόμενοι τὴν ἀνομίαν, τοιαῦτα ὁμοίου ἐποίουν; Τινὲς μὲν φασιν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ καιρῷ, ἐν ᾧ ταῦτα ἐθαυματούργουν, καὶ ἠνόμουν, ἀλλ' ὕστερον μετεβάλλοντο ὁμοίου, καὶ τὴν ἀνομίαν ἐποίουν. Ἄλλ' ἐν τούτῳ ἦ, πάλιν τὸ σπουδαζόμενον οὐχ ἴσταται. Ὁ γὰρ δεῖξαι ἐσπούδακε, τοῦτο ἔστιν· ὅτι οὔτε πίστις, οὔτε θαύματα ἰσχύει, βίου μὴ φερόντος· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· Ἐάν ἔχω πίστιν, ὡς ἐρη μεθιστάμεναι, καὶ εἰδῶ τὰ μυστήρια πάντα καὶ πᾶσαν τὴν γινώσκω, ἀγάπην δὲ μὴ ἔχω, οὐδὲν εἰμι. Τινὲς οὖν εἰσιν οὗτοι; φησὶ. Πολλοὶ τῶν πιστευσάντων ἔλαβον χαρίσματα, οἷος ἦν ὁ τὰ δαιμόνια ἐκβάλλων, καὶ οὐκ ὦν μετ' αὐτοῦ, οἷος ἦν ὁ Ἰούδας· καὶ γὰρ καὶ οὗτος, πονηρὸς ὦν, χάρισμα ὁμοίου εἶχε. Καὶ ἐν τῇ Παλαιᾷ δὲ τοῦτο εὔροι τίς ἄν, εἰς ἀναξίους τὴν χάριν ἐνεργήσασαν πολλάκις, ἵνα ἐτέρους εὐεργετήσῃ. Ἐπειδὴ γὰρ οὐ πάντες πρὸς πάντα ἐπιτηδείως εἶχον, ἀλλ' οἱ μὲν ἦσαν βίου καθαροῦ, πίστιν δὲ οὐ τοσαύτην εἶχον, οἱ δὲ τούναντιον· κάκεινους διὰ τούτων προτρέπει, ὥστε πολλὴν ἐπιδείξασθαι πίστιν, καὶ τούτους διὰ τῆς ἀπάτου ταύτης δωρεᾶς ὥστε γενέσθαι βελτίους ἐξεκαλεῖτο.

β'. Διὸ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς θαυματοειρίας τὴν χάριν ἐδίδο. Δυνάμεις γὰρ, φησὶ, πολλὰς ἐποίησαμεν. Ἄλλ' ὁμολογήσω αὐτοῖς τότε, [301] ὅτι οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Νῦν μὲν γὰρ νομίζουσιν εἶναι μοι φίλοι· τότε δὲ εἰσονται, ὅτι οὐχ ὡς φίλοις ἔδωκα. Καὶ τί θαυμάζεις εἰ ἀνδράσι πεπιστευκόσι μὲν εἰς αὐτὸν, βίον δὲ οὐκ ἔχουσι τῇ πίστι· συμβαίνοντα, χαρίσματα ὁμοίου δέδωκεν, ὅπου γε καὶ εἰς τοὺς ἀμφοτέρων τούτων ἐκπεπτωκότας εὐρίσκειται ἐνεργῶν; Καὶ γὰρ ὁ Βαλαάμ καὶ πίστει καὶ πολιτείᾳ ἀρίστης ἀλλότριος ἦν· ἀλλ' ὁμοίου ἐνήργησεν εἰς αὐτὸν ὁμοίου ἡ χάρις διὰ τὴν ἐτέρων οικονομίαν. Καὶ ὁ Φαραὼ τοιοῦτος· ἀλλ' ὁμοίου κάκεινῳ τὰ μέλλοντα ἔδειξε. Καὶ ὁ Ναβουχοδονόσορ παρανομώτατος, καὶ τούτῳ πάλιν τὰ μετὰ πολλὰ ὕστερον ἐσόμενα γενεᾶς ἀπεκάλυψε. Καὶ τῷ παιδί πάλιν τῷ ἐκείνου νικῶντι τὸν πατέρα τῇ παρανομίᾳ, τὰ μέλλοντα ἔδειξε, θαυμαστὰ καὶ μεγάλα οικονομῶν πράγματα. Ἐπεὶ οὖν καὶ τότε ἀρχὰς τὸ κήρυγμα εἶχε, καὶ πολλὴν ἔδει γενέσθαι τῆς δυνάμεως αὐτοῦ τὴν ἐπίδειξιν, πολλοὶ καὶ τῶν ἀναξίων δῶρα ἐλάμβανον. Ἄλλ' ὁμοίου ἀπὸ τῶν σημείων τούτων οὐδὲν ἐκέρδαναν ὁμοίου ἐκείνοι, ἀλλὰ καὶ μάλλον κολάζονται. Διὸ καὶ τὸ φοβερὸν ἐκείνο ῥῆμα εἶπεν αὐτοῖς· Οὐδέποτε ἔγνω ὑμᾶς. Πολλοὺς γὰρ καὶ ἐντεῦθεν ἦδη μισεῖ, καὶ πρὸς τῆς κρίσεως ὁμοίου ἀποστρέφεται. Φοβηθῶμεν τοίνυν, ἀγαπητοὶ, καὶ πολλὴν ἐπιμέλειαν ποιησώμεθα βίου, μηδὲ νομίζωμεν ἑλαττον ἔχειν, ἐπειδὴ σημεῖα οὐ ποιοῦμεν νῦν. Οὐδὲν γὰρ ἐκ τούτου πλέον ἔσται ἡμῖν ποτε ὁμοίου, ὡσπερ οὖν οὐδὲ ἔλαττον ἐκ τοῦ μὴ ποιεῖν, ἐάν ἀρετῆς ἐπιμα-

<sup>70-80</sup> τοῦ υἱοῦ] τὸ υἱοῦ ὁμοίου τοῦ υἱοῦ Edd. <sup>81</sup> θέλημα] add. καὶ δοκιμάζεις τὰ διαφέροντα B. F. <sup>82</sup> οὐ] οὐδὲ Edd. <sup>83</sup> οὕτως B. D. F. προθύρων] θυρῶν Edd. <sup>84</sup> καὶ δεῖς in Edd. <sup>85</sup> τῶν ἔργων Edd. <sup>86</sup> αὐτὸ F. <sup>87</sup> ταῦτα Edd. συστήναι] στήναι F. <sup>88</sup> ὁρῶντες A. <sup>89</sup> Κύριε, Κύριε B. οὐχὶ τῷ E. οὐ τῷ A. B. <sup>90</sup> ταῦτα B. F. p. p. Καὶ τινὲς μὲν Edd. <sup>91</sup> μετεβάλλοντο A. C. E. Ep. κατεβάλλοντο B. <sup>92</sup> χαρίσματα E. Ep. <sup>93</sup> χάρισμα C. τὰ χαρίσματα B. E. F. <sup>94</sup> εἰς αὐτὸν om. B. C. D. F. <sup>95</sup> Sic A. caeteri cum Edd. ἐκέρδαναν <sup>96</sup> κρίσεως] Sic E. Ep. Ge. caeteri κολάζεως. Verba πρὸς τῆς κρίσεως non agnoscit Arm. <sup>97</sup> τότε C. Ge.

## HOMILIA XXIV. al. XXV.

CAP. 7. v. 1. *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, intrabit in regnum celorum, sed qui facit voluntatem Patris mei qui in cælis est.*

1. *Non alia Filii, alia Patris voluntas. Signorum operatio sine virtute nihil prodest operanti.* — Cur non dixit, Sed qui facit voluntatem meam? Quia hoc interim poterant libentius accipere. Illud enim perpensa illorum infirmitate tunc magnum admodum erat. Alioquin vero per illud hoc ipsum etiam subindicavit. Ad hæc autem illud insuper dicendum, non esse aliam Filii, aliam Patris voluntatem. Illic vero mihi maxime videtur Judæos perstringere, qui in dogmatibus summam rerum ponebant, nec de vita probe agenda curabant. Ideo illos Paulus coarguit dicens: *Ecce tu Judæus cognominaris, et requiescis in lege, et gloriaris in Deo, et nosti voluntatem (Rom. 2. 17. 18).* Verum nihil tibi ex illa accedit, quando vitæ et operum exemplum non adest. Ille autem non hic substituit, sed quod multo majus erat dixit: 22. *Multi enim dicent mihi in die illa, Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* Non enim solum, inquit, qui fidem habet, si vita negligatur, ex cælis excluditur; sed etiamsi cum fide multa signa ediderit, nec boni quidpiam fecerit, a sacris similiter portis repellitur. *Multi enim mihi dicent in die illa, Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* Videntur quomodo sese latenter postea simul inducat, postquam totam absolvit concionem, se quoque iudicem ostendit? Nam quod ultio peccatores sit invasura, jam prius ostenderat; quis autem ultor futurus esset, hic demum revelat; nec clare dixit, Ego sum; sed, *Multi dicent mihi, id ipsum rursus indicans. Nisi enim ipse iudex esset, quomodo dixisset eis: 23. Et tunc confitebor eis, Discedite a me, numquam novi vos?* Non solum in die iudicii, sed neque etiam cum miracula edideritis. Ideoque discipulis dicebat: *Nolite gaudere, quia dæmonia vobis subjiciuntur, sed quia nomina vestra scripta sunt in cælis (Luc. 10. 20).* Et ubique multam jubet vitæ curam agere. Neque enim fieri unquam potest, ut homo recte vitam instituens, et omnibus animi morbis liberatus, despiciatur; sed etsi aliquando erraverit, cito illum Deus ad notitiam veritatis pertrahet. Verum quidam sunt qui dicunt, ipsos ita dixisse mentiando, ideoque salutem non esse consequutos. Ergo contra, quam voluerat, adstruit. Illud quippe vult hic ostendere, fidem nihil sine operibus valere. Deinde id extendens, signa addidit: ostendens non modo fidem, sed etiam signorum operationem operanti prodesse nihil sine virtute. Nisi autem illi signa fecissent, quomodo hæc stare hoc loco potuissent? Alioquin autem non ausi fuissent, præsentis iudicio, his illum alloqui. Ipsa autem responsio, tum etiam quod ipsi interrogando loquantur, ostendit ipsos id vere fecisse. Quia enim expositioni suæ contrarium finem esse videbant, et hic

mirabilia patrando conspicui, illic se supplicio plectendos cernebant, stupefacti et mirantes dicunt: *Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus?* quomodo ergo nunc nos aversaris? quid tibi vult inexpectatus ille finis? Sed illi quidem mirantur, quod post talia edita opera puniantur: tu vero ne mireris. Omnis quippe gratia ex dantis munere prodit: illi vero nihil a seipsis attulerunt, ideoque jure supplicio traduntur, eo quod erga eum qui sic illos honoraverat, ut indignis talem gratiam tribueret, ingrati fuerint. Cur ergo, inquires, iniquitati dantes operam, talia signa edebant? Sunt qui dicant, eos quo tempore miracula patrabant, inique non egisse, sed postea mutatos, mala fuisse operatos. Verum si hoc ita esset, non posset stare sententia. Nam quod Christus demonstrare volebat, hoc erat: neque fidem, neque miracula valere, vita non consentiente: quod et Paulus dicebat: *Si habuero fidem, ita ut montes transferam, et nullo mysterio omnia, et omnem notitiam, caritatem autem non habeam, nihil sum (1. Cor. 13. 2).* Quinam igitur, inquires, isti sunt? Multi credentium dona acceperant; qualis erat ille, qui cum ipsum non sequeretur, tamen dæmonia ejiciebat; qualis erat Judas: nam hic quoque, cum malus esset, donum acceperat. In veteri quoque lege id reperire est, gratiam nempe in indignis sæpe operantem, ut aliis beneficia conferret. Quia enim non omnes ad omnia idonei erant; sed alii quidem vitam puram agebant, neque tanta fide præditi erant, alii vero e contrario: et his utitur, ut illos moneat, ut multam fidem exhibeant, et illos per ineffabile hoc donum evocat, ut meliores evadant.

2. *Potestas supernaturalis sine virtute exitium parit. Virtutis prærogativa.* — Ideoque abundantissime gratiam dabat. *Virtutes, inquires, multas fecimus. Sed confitebor illis tunc, Non novi vos.* Nunc quidem se amicos meos esse putant; tunc vero cognoscent ne illis non ut amicis dedisse. Ecquid miraris si viris quidem in ipsum credentibus, sed vitam non habentibus consonam, munera illa dedit, quando in iis quoque qui utroque hujusmodi bono vacui erant, inveniuntur operatus? Balsam quippe et a fide et a bona vita alienus erat (Num. 24); attamen gratia in illo ad aliorum res providendas operata est. Etiamque Pharaon talis erat; et tamen ipsi quoque futura ostendit. Et Nabuchodonosori iniquissimo ea quæ post multas generationes futura erant revelavit (Dan. 2). Ipsius quoque filio, qui patrem iniquitate superabat, futura ostendit; mirabiles magnasque res ita dispensans (Dan. 5). Quia igitur prædicationis exordia tum erant, multaque oportebat ejus potentiam argumenta monstrari, multi ex indignorum etiam numero dona accipiebant. Attamen illi ex istiusmodi signis nihil lucrabantur, sed etiam gravius supplicio puniuntur. Ideoque hanc terribilem vocem emisit iipsis: *Nunquam novi vos.* Multos enim hic odit, et

ante iudicium <sup>1</sup> aversatur. Timeamus itaque, dilecti, et multam instituendæ vitæ curam impendamus; neque putemus minus nos habere, quia signa nunc non facimus. Nihil enim umquam amplius ex signis nobis reddetur, sicut nihil minus eo quod signa non edamus si virtutibus omnibus demus operam. Signorum quippe debitores non sumus, pro bona autem vita et operibus, Deum habemus debitorem. Quia igitur ille cuncta perfecit, et de virtute accuratissime disseruit, ac virtutem simulantes a probis diversos esse ostendit; illos nempe qui jejunarent vel orarent ad ostentationem, eos qui sub pelle ovium accederent, eos qui virtutem labefactarent, quos et porcos et canes vocavit, ostendens denum quantum esset vel in hac vita virtutis lucrum, quantumque emergeret ex improbitate nocumentum, dicit: **24. Omnis qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti.** Nam qui verba ejus non observant, etiamsi signa faciant, quæ passuri sint audistis: sciatis autem oportet, quibus fruuntur bonis ii qui dictis omnibus obsequuntur, non in futuro tantum sæculo, sed etiam in præsentem. *Omnis, inquit, qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti.* Vides quomodo sermonem variet, modo dicens, *Non omnis qui dicit mihi, Domine, Domine, seseque revelans; modo autem, Qui facit voluntatem Patris mei, et rursus se iudicem declarans, Multi dicent mihi in illa die: Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus? Et dicam eis, Non novi vos.* Hic quoque ostendit se omnium potestatem habere: quapropter dicebat, *Qui audit verba mea hæc.* Quia enim omnia de futuris disseruit, et regnum memorans, et mercedem ineffabilem, et consolationem et similia, vult eos hinc proferre fructus suos, et ostendere quanta sit in præsentem vita virtutis vis. Quæ ergo est virtutis vis? Cum securitate vivere, nullis cedere ærumnis, lædentibus omnibus superiorem esse: cui quid par esse possit? Illud enim ne is quidem qui diademate redimitur, sibi potest comparare, sed ille solus qui virtuti dat operam. Ipse quippe solus hæc cum magno cumulo possidet, in hoc præsentium rerum euripo multa fruens tranquillitate. Nam quod mirabile est, cum nulla serenitas sit, sed tempestas vehemens et multa perturbatio, plurimæque tentationes, non potest ipse vel tantillum nutare. Nam ait, **25. Descendit pluvia, venerunt flumina, flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit: fundata enim erat supra petram:** pluviam hic et flumina, et ventos metaphorice vocans humanas calamitates et ærumnas, videlicet calumnias, insidias, luctus, mortes, domestica damna, molestias ab alienis creatas, omniaque cætera mala in præsentem vitam ingruentia. Sed hujusmodi anima, inquit, nulli rei cedit: hujus autem rei causa est, quod sit supra petram fundata. Petram autem vocat doctrinæ suæ firmitatem. Etenim petra fortiora sunt præcepta, hominemque faciunt humanis omnibus fluctibus superiorem. Qui enim hæc diligenter observat, non modo

hominibus nocere tentantibus superior erit, sed etiam ipsis dæmonibus insidiantibus.

**3. Sola virtus inconcussam parit animi quietem. Probo nullus potest nocere. Improbi multos sustinent labores.**— Quod autem hæc non per jaçantiam sint dicta, testis nobis est Job, qui omnes diaboli impetus excepit, immotusque mansit: testificari possunt et apostoli, qui omnibus orbis fluctibus in se irrumpentibus, populis item, tyrannis, domesticis et alienis, dæmonibus, diabolo, omnique adinota machina, his solutis omnibus, petra firmiores steterunt. Quid igitur hujusmodi vita beatius esse possit? Hoc enim non divitiarum, non corporis robor, non gloria, non potentia, neque aliud quidpiam, sed sola virtutis possessio poterit conciliare. Non potest enim, non potest certe alia reperiri vita malis omnibus libera, nisi hæc una tantum. Vos quoque testes estis, qui videtis in regia insidias, qui tumultus et perturbationes conspicitis in divitum ædibus. Sed apud apostolos nihil simile. Quid igitur? an nihil tale experti sunt? nihilne molestum ab aliquo sunt perpassi? Sed hoc omnium mirabilissimum est, quod multas passi sint insidias, quod multæ tempestates in eos irruerint, quæ ipsorum animum non everterunt, neque illorum constantiam frugerunt; imo etiam nudis corporibus pugnautes vicerunt, superioresque evaserunt. Et tu itaque si velis hæc accurate observare, omnia deridebis: modo enim harum adhortationum philosophia munitus sis, nihil te in mœrorem conjicere poterit. In quo enim te lædet is qui insidias struxerit? an pecunias auferet? Sed ante minas illius jussus es illas contemnere, et ita ab illis animum abducere, ut nunquam a Domino hujusmodi quidpiam petas. Sed te in carcerem conjiciet? At ante carcerem ita te vivere præcepit, ut mundo omnino crucifixus sis. Sed male de te loquitur? Verum hoc te dolore liberavit Christus, dum tibi multam, citra laborem, patientiæ pollicitus est mercedem, atque ita te purum ab hujusmodi ira et labore reddidit, ut jusserit etiam pro inimicis orare <sup>1</sup>. Sed pellit te et innumeris obsidet malis? At splendidiorem tibi parat coronam. Sed te occidit et jugulat? Sic ideo maxime tibi beneficium præstat, martyrum tibi præmia parans, et citius te mittens in tranquillum portum, majorisque tibi retributionis dans occasionem, ac tibi providens, ut a communi illa reddenda ratione te expedias. Idque maxime omnium mirandum est, quod nempe non modo nihil lædant insidiatores, sed etiam splendidiorem illos reddant quos impetunt. Cui bono quid par umquam fuerit, quando talis deligitur vita, qualis hæc sola existit? Quia enim dixerat arctam et angustam esse viam hinc laboris consolationem afferens, ostendit magnam in illa esse securitatem, magnam voluptatem, sicut in contraria magnam pravitatem <sup>2</sup>, ingens damnum. Quemadmodum enim hinc virtutis præmia monstravit, sic et nequitiarum retributionem. Nam quod dicere consuevi,

<sup>1</sup> Quidam Manuscripti, et ante *punitio:em.*

<sup>2</sup> Alii non pauci, etiam pro illo orare.

<sup>3</sup> Alii, magnam temeritatem.

λώμεθα πάσης. Τῶν μὲν γὰρ σημείων αὐτοῖς<sup>99</sup> ὀφείλεται ἔσμεν, τοῦ δὲ βίου καὶ τῶν πράξεων τὸν Θεὸν ἔχομεν ὀφειλέτην. Ἐπειδὴ τοίνυν πάντα ἀπήρτισε, καὶ περὶ ἀρετῆς διελέχθη μετὰ ἀκριθείας ἀπάσης, καὶ τοὺς ὑποκρινομένους αὐτῆν ἔδειξε διαφόρους ὄντας, τοὺς τε νηστεύοντας πρὸς ἐπίδειξιν καὶ εὐχομένους, τοὺς τε ἐν δορᾷ προβάτων παραγενομένους, τοὺς τε λυμαιομένους αὐτῆν, οὓς καὶ χοίρους καὶ κύνas ἐκάλεσε, δεικνύς λοιπὸν πόσον μὲν τῆς ἀρετῆς καὶ ἐνταῦθα τὸ κέρδος, πόσον δὲ τῆς κακίας τὸ βλάβος, φησί· Πᾶς οὖν ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους<sup>99</sup>, καὶ ποιεῖ αὐτούς, ὁμοιωθεῖται ἀνδρὶ φρονίμῳ. Ἄ μὲν γὰρ οἱ μὴ ποιούντες<sup>1</sup>, κἂν σημεῖα ἐργάζωνται, πείσονται, ἀκηκόατε· δεῖ δὲ ὑμᾶς εἰδέναι, καὶ τίνων οἱ πιθόμενοι τοῖς εἰρημένους ἅπασιν ἀπολύονται, οὐκ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα. Πᾶς γὰρ, φησὶν, ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους, καὶ ποιεῖ αὐτούς<sup>2</sup>, ὁμοιωθεῖται ἀνδρὶ φρονίμῳ. Εἶδες πῶς ποικίλλει τὸν λόγον, ποτὲ μὲν λέγων, Ὁ πᾶς ὁ λέγων μοι, Κύριε, Κύριε, καὶ ἐαυτὸν ἐκκαλύπτων<sup>3</sup> ποτὲ δὲ λέγων, Ὁ ποιῶν τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου<sup>4</sup> καὶ πάλιν κριτὴν ἑαυτὸν εἰσάγων· Πολλοὶ γὰρ ἐροῦσὶ μοι ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ, Κύριε, Κύριε, οὐ τῷ σῶ ὀνόματι προσεφτεύσαμεν; Καὶ ἐρῶ· Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν δείκνυσιν ἑαυτὸν τὴν ἐξουσίαν [302] ἔχοντα τοῦ παντός· διὸ καὶ ἔλεγεν· Ὅστις ἀκούει μου τοὺς λόγους τούτους. Ἐπειδὴ γὰρ πάντα περὶ τῶν μελλόντων διελέχθη, καὶ βασιλείαν λέγων, καὶ μισθὸν ἄφατον, καὶ παράκλησιν, καὶ ὅσα τοιαῦτα, βούλεται καὶ ἐντεῦθεν αὐτοὺς δούναι τοὺς καρπούς, καὶ δεῖξαι πόση καὶ κατὰ τὸν παρόντα βίον ἡ ἰσχύς τῆς ἀρετῆς<sup>5</sup>. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ἰσχύς<sup>6</sup>; Τὸ μετὰ ἀσφαλείας ζῆν, τὸ μηδενὶ τῶν δεινῶν εὐχείρωτον εἶναι, τὸ πάντων ἀνώτερον ἐστάναι τῶν ἐπηρεαζόντων· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἴσον; Τοῦτο γὰρ οὐδὲ αὐτὸς ὁ τὸ διάδημα περικείμενος ἑαυτῷ κατασκευάσαι δύναται<sup>7</sup> ἂν, ἀλλ' ὁ ἀρετὴν μετῴν. Αὐτὸς γὰρ μόνος μετὰ πολλῆς κέκτηται τῆς περιουσίας, ἐν τῷ τῶν παρόντων εὐρίπῳ πραγμάτων πολλῆς ἀπολαύων γαλήνης. Τὸ γὰρ δὴ θαυμαστὸν τοῦτο ἐστίν, ὅτι οὐκ εὐδίας οὐσης, ἀλλὰ σφοδροῦ τοῦ χειμῶνος, καὶ πολλῆς τῆς ταραχῆς, καὶ συνεχῶν<sup>8</sup> τῶν πειρασμῶν, αὐτὸς οὐδὲ μικρὸν σαλευθῆναι δύναται. Κατέβη γὰρ ἡ βροχὴ, φησὶν, ἡ ἔβρον οἱ ποταμοὶ, ἐκνεύσαν οἱ ἄνεμοι, καὶ προσέπεσον τῇ οἰκίᾳ ἐκείνῃ, καὶ οὐκ ἔπεσε· τεθεμελιωτο γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας· βροχὴν ἐνταῦθα καὶ ποταμοὺς καὶ ἀνέμους μεταφορικῶς τὰς ἀνθρώπους; λέγων συμφορὰς καὶ διαπραγίας, ὡς οὐκοφαντίας, ἐπιβουλὰς, πένθη, θανάτους, οἰκείων ἀποβολὰς<sup>9</sup>, ἄλλοτριῶν ἐπηρείας, πάντα ὅσα ἂν εἴποι τις τὰ ἐν τῷ βίῳ κακὰ. Ἄλλ' οὐδενὶ εἴκει, φησὶν, ἡ τοιαύτη ψυχὴ· τὸ δὲ αἴτιον, ὅτι ἐπὶ τῆς πέτρας τεθεμελιώται. Πέτραν δὲ τὴν ἀσφάλειαν τῆς ἑαυτοῦ διδασκαλίας καλεῖ. Καὶ γὰρ πέτρας ἰσχυρότερα τὰ προσ-

τάγματα, ὑψηλότερον<sup>10</sup> πάντων ποιοῦντα τῶν ἀνθρωπίνων κυμάτων. Ὁ γὰρ ταῦτα μετὰ ἀκριθείας φυλάττων, οὐκ ἀνθρώπων περιεῖται μόνον ἐπηρεαζόντων, ἀλλὰ καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων ἐπιβουλεύοντων αὐτῷ.

γ. Καὶ ὅτι οὐ κόποιος τὰ εἰρημένα, μάρτυς ἡμῖν ὁ Ἰώβ, πάσας δεξάμενος τοῦ διαβόλου τὰς προσβολὰς, καὶ μείνας ἀκίνητος· μαρτυρήσειαν δ' ἂν καὶ οἱ ἀπόστολοι, τῶν κυμάτων τῆς οἰκουμένης προσρηγνυμένων αὐτοῖς, καὶ δῆμων καὶ τυράννων, καὶ οἰκείων καὶ ἄλλοτριῶν, καὶ δαιμόνων καὶ διαβόλου, καὶ πάσης μηχανῆς κινήθεισης, πέτρας στεβρότερον στάντες, καὶ ταῦτα πάντα διαλύσαντες. Ἔτι τοίνυν τοῦ βίου τούτου μακαριώτερον γένοιτ' ἂν; Τοῦτο γὰρ οὐ πλιούτος, οὐ σώματος ἰσχύς, οὐ δόξα, οὐ δυναστεία, οὐκ ἄλλο οὐδὲν ὑποσχέσθαι δύνησεται, ἀλλ' ἡ τῆς ἀρετῆς κτήσις μόνη. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ βίον εὐρεῖν ἕτερον κακῶν ἐλεύθερον ἀπάντων, ἀλλ' ἡ τοῦτον μόνον. Καὶ μάρτυρες ὑμεῖς, οἱ τὰς ἐν τοῖς βασιλείαις εἰδότες ἐπιβουλὰς, οἱ τοὺς θορύβους καὶ τὰς ταραχὰς τὰς ἐν ταῖς τῶν πλουτούντων οἰκίαις. Ἄλλ' οὐκ ἐν τοῖς ἀποστόλοις τοιοῦτον οὐδέν. Τί οὖν; οὐδὲν γέγονε τοιοῦτον, οὐδὲ ἑπαθὸν τι δεινὸν παρ' οὐδενὸς ἐκείνοι; Τὸ γὰρ θαυμαστὸν τοῦτο μάλιστα πάντων [303] ἐστίν, ὅτι πολλὰς μὲν ὑπέμειναν ἐπιβουλὰς, καὶ πολλοὶ κατεβράβησαν ἐπ' αὐτῶν<sup>11</sup> οἱ χειμῶνες, τὴν δὲ ψυχὴν αὐτῶν οὐ περιέτρεψαν, οὐδὲ εἰς ἀθυμίαν ἐνέβαλον· ἀλλὰ<sup>12</sup> γυμνοὶ σώμασι παλαιότες ἐκράτησαν καὶ περιεγένοντο. Καὶ σὺ τοίνυν, ἐὰν θέλῃς ταῦτα ποιεῖν μετὰ ἀκριθείας, πάντων καταγέλαση. Κἂν γὰρ<sup>13</sup> ἦς ὑχωρωμένος τῇ τῶν παραινέσεων τούτων φιλοσοφίᾳ, οὐδὲν σε λυπησάι δύνησεται. Τί γὰρ σε βλάβει ὁ βουλόμενος ἐπιβουλεύειν; Χρήματά σου ἀφαιρήσεται<sup>14</sup>; Ἄλλὰ καὶ πρὸ τῆς ἀπειλῆς τῆς ἐκείνου<sup>15</sup> ἐκελεύσθης αὐτῶν καταφρονεῖν, καὶ μετὰ τσαύτης ἀπέχεσθαι τῆς ὑπερβολῆς, ὡς μηδὲ παρὰ τοῦ ἀεσπότου τί ποτε τοιοῦτον αἰτεῖν. Ἄλλ' εἰς δεσμοτήριον ἐμβάλλει; Ἄλλὰ πρὸ τοῦ δεσμοτηρίου οὕτω ζῆν ἐκελεύσθης, ὡς καὶ παντὶ ἐσταυρωσθαι τῷ κόσμῳ. Ἄλλὰ λέγει κακῶς; Ἄλλὰ καὶ ταύτης ἀπήλλαξέ σε τῆς ἐδύσης ὁ Χριστὸς, πολὺν σοὶ ἀπονητὶ τῆς ἀνεξικακίας; ἐπαγγελλόμενος<sup>16</sup> μισθὸν, καὶ οὕτω σε καθαρὸν τῆς ἐντεῦθεν ὄργης καὶ λύπης ποιήσας, ὡς καὶ κελεύσαι ὑπὲρ ἑθρῶν<sup>17</sup> εὐχεσθαι. Ἄλλ' ἐλαύνει καὶ μυριοὶς σε<sup>18</sup> περιβάλλει κακοῖς; Ἄλλὰ λαμπρότερόν σοι ποιεῖ τὸν στέφανον. Ἄλλ' ἀναίρει καὶ κατασφάττει; Καὶ διὰ τοῦτο<sup>17</sup> τὰ μέγιστα σε ὠφελεῖ πάλιν, τὰ τῶν μαρτύρων σοὶ ἑπαθὰ κατασκευάζων, καὶ ταχύτερον εἰς τὸν ἀκύμαντον λιμένα παραπέμπων, καὶ μεζόντος ἀμοιβῆς ὑπόθεσίν σοι παρέχων, καὶ τὴν κοινήν δίκην πραγματεύεσθαι σε παρασκευάζων. Ὁ δὴ καὶ μάλιστα πάντων ἐστὶ θαυμαστότερον· ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν παραβιάζουσιν οἱ<sup>18</sup> ἐπιβουλεύοντες, ἀλλὰ καὶ εὐδοκιμωτέρους ποιοῦσι τοὺς ἐπηρεαζομένους. Οὐ τί γένοιτ' ἂν ἴσον, τοιοῦτον ἐλεῖσθαι βίον, οἷος μόνος οὗτός<sup>19</sup> ἐστίν; Ἐπειδὴ

<sup>99</sup> αὐτοῖς οὐκ αὐτοῖς Edd. repugnantibus Interpp. Cf. Euthym. Tom. 1, p. 289. Clausulae αὐτοῖς ὅφ. ἔσμεν εἰ τὸν Θεὸν ἔχ. ὅφ. inverso ordine leguntur in E. <sup>99</sup> τούτους om. E. F. 4 Mosq. <sup>1</sup> Ἄ μὲν οἱ ποιούντες C. κἂν σ. ἐργάζωνται; καὶ σ. ἐργάζομενοι B. E. F. Vulgo sic legitur hic locus: Oἱ μὲν γὰρ μὴ ποιούντες. . . παύονται ἢ ἀκηκόατε. Nos codices et Ge. sequimur. <sup>2</sup> καὶ ποιεῖ αὐτούς om. A. B. C. <sup>3</sup> δεῖξαι προσήκοντα τὸν παρόντα βίον, ὅση ἦν ἡ ἰσχύς τ. ἀ. B. C. et sic fere F. Cf. Sav. mar. <sup>4</sup> ἰσχύς add. τῆς ἀρετῆς A. C. D. invitis Interpp. <sup>5</sup> συνεχῶν πολλῶν Edd. <sup>6</sup> ἀπωλείας Edd. Infra ἐν τῷ παρόντι βίῳ F. <sup>7</sup> ὑψηλότερον] ἀνώτερον D. ἰσχυρότερον A. B. C. <sup>8</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι τὸν ἐνάρετον οὐδεὶς βλάβει δύναται· ἡ δὲ ἐν κακίᾳ ζῶν πάντας τρέμει καὶ δέδοικε. B. Paulo ante, οἱ τῶν κυμάτων F. <sup>9</sup> αὐτοῖς et p. p. ἐνέβαλλον Edd. <sup>10</sup> ἀλλὰ om. B. E. F. et pr. D. favente Ge. B. edit. add. καὶ Edd. <sup>11</sup> γὰρ om. A. F. <sup>12</sup> ἀφαιρέθησεται Edd. <sup>13</sup> Vide nota Friderici Field ad pag. 303 B. Erit. Patrol. <sup>14</sup> ἐπαγγελλόμενος B. F. ἐπαγγελλόμενος A. τὸν μισθὸν E. <sup>15</sup> ἐθρῶν] Sic Edd. ὡς καὶ κελεύσας εὐχεσθαι (om. cæteris) B. C. ὡς κελεύσας εὐχεσθαι D. ὡς κελεύσας εὐχεσθαι F. Verba ὑπὲρ ἑθρῶν vel ὑπὲρ ἐθρῶν agnoscunt Interpp. ὑπὲρ αὐτῶν habet A. ὑπὲρ αὐτοῦ E. <sup>16</sup> se om. B. F. <sup>17</sup> τούτου F. <sup>18</sup> οἱ om. A. B. C. F. <sup>19</sup> οὗτος] Sic primus edidit Sav. Codices οὗτος τοιοῦτός· ἐστίν, præter E. in quo οὗτος; dæsti. Paulo ante τὸ τοιοῦτον A.



γάρ εἶπε στεγνὴν καὶ θελιμμένην τὴν ὁδὸν, κἀντεῦθεν παραμυθούμενος τοὺς πόνους, δείκνυσι πολλὴν αὐτῆς οὖσαν τὴν ἀσφάλειαν, πολλὴν τὴν ἡβουήν, ὡσπερ οὖν καὶ τῆς ἐναντίας πολλὴν τὴν σαθρότητα καὶ τὴν ζημίαν. Καθάπερ γάρ τῆς ἀρετῆς κἀντεῦθεν ἔδειξε τὰ ἐπαθλα, οὕτω καὶ τῆς κακίας τὰ ἐπιχρῆρα. Καὶ γάρ ὅπερ εἰ λέγω, τοῦτο καὶ νῦν ἐρῶ, δι' ἀμφοτέρων πανταχοῦ κατασκευάζει τῶν ἀκροατῶν τὴν σωτηρίαν, διὰ τε τοῦ ζήλου τῆς ἀρετῆς, διὰ τε τοῦ τῆς κακίας μίσους. Ἐπειδὴ γὰρ ἐμελλόν τινες εἶναι, τὰ μὲν λεγόμενα θαυμάζοντες, τὴν δὲ διὰ τῶν ἔργων οὐ παρέχοντες ἐπίδειξιν, προκαταλαμβάνων αὐτοὺς φοβεῖ λέγων, ὅτι εἰ καὶ καλὰ τὰ εἰρημένα, οὐκ ἀρκεῖ εἰς ἀσφάλειαν ἢ ἀκρόασις, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς διὰ τῶν ἔργων ὑπακοῆς, καὶ τὴ πᾶν ἐν τούτῳ μάλιστά ἐστι. Καὶ ἐνταῦθα καταλείπει τὸν λόγον, τὸν φόβον αὐτοῖς ἐνακμάζοντα <sup>20</sup> ἀφεί. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τῆς ἀρετῆς οὐκ ἀπὸ τῶν μελλόντων προέτρεψε μόνον, βασιλείαν εἰπών, καὶ οὐρανοῦ, καὶ μισθὸν ἀφαντον, καὶ παράκλησιν, καὶ τὰ μυρία ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, τὸ στερεῶν καὶ ἀκίνητον ἐνδείξάμενος τῆς πέτρας· οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς κακίας; οὐκ ἀπὸ τῶν προσδοκωμένων φοβεῖ μόνον, οἷον τοῦ κοπτομένου δένδρου, καὶ τοῦ [304] πυρὸς τοῦ ἀσέστου, καὶ τοῦ μὴ ἐσελαθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν, καὶ τοῦ λέγειν, *Οὐκ οἶδα ὑμᾶς*· ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων, τῆς πτώσεως λέγω τῆς κατὰ τὴν οἰκίαν. Διὸ καὶ ἐμφαντικώτερον τὸν λόγον ἐποίησεν, ἐπὶ παραβολῆς αὐτὸ <sup>21</sup> γυμνάζων. Οὐδὲ γὰρ ἦν εἰπεῖν ἴσον, ὅτι ἀχείρωτος ἔσται ὁ ἐνάρετος, καὶ εὐάλωτος ὁ πονηρὸς, καὶ πέτραν θεῖναι, καὶ οἰκίαν, καὶ ποταμοῦς, καὶ βροχὴν, καὶ ἄνεμον, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Καὶ <sup>22</sup> πᾶς ὁ ἀκούων μου τοὺς λόγους τούτους, φησί, καὶ μὴ ποιῶν αὐτοὺς, ὁμοιωθήσεται ἀνδρὶ μωρῷ, ὅστις ψυχοδόμησε τὴν οἰκίαν αὐτοῦ ἐπὶ τὴν ψάμιον <sup>23</sup>. Καλῶς δὲ μωρὸν ἐκάλεισε τοῦτο <sup>24</sup>. Τί γὰρ ἂν γένοιτο ἀνοητότερον τοῦ οἰκίαν οἰκοδομοῦντος ἐπὶ τῆς ψάμμου, καὶ τὸν μὲν πόνον ὑπομένοντος, τοῦ δὲ καρποῦ καὶ τῆς ἀναπαύσεως ἀποστερουμένου, καὶ ἀντὶ τούτου κόλασιν ὑπομένοντος; Ὅτι γὰρ καὶ οἱ κακίαν μετιόντες κάμνουσι, παντὶ που δηλόν ἐστι· καὶ γὰρ καὶ <sup>25</sup> ὁ ἄρπαξ, καὶ ὁ μοιχὸς, καὶ ὁ συκοφάντης πολλὰ πονοῦσι καὶ ταλαιπωροῦνται, ὥστε τὴν αὐτῶν κακίαν εἰς τέλος ἀγαγεῖν· ἀλλ' οὐ μόνον οὐδὲν ἀπὸ τῶν πόνων τούτων καρποῦνται τὸ <sup>26</sup> κέρδος, ἀλλὰ καὶ πολλὴν ὑπομένουσι τὴν ζημίαν. Ἐπεὶ καὶ ὁ Παῦλος τοῦτο <sup>27</sup> αἰνιτιόμενος ἔλεγεν· Ὁ σπείρων εἰς τὴν σάρκα αὐτοῦ, ἐκ τῆς σαρκὸς αὐτοῦ <sup>28</sup> θερίσει φθόρον. Τούτῳ εἰκόσιαι καὶ οἱ ἐπὶ τῆς ψάμμου οἰκοδομοῦντες· οἷον οἱ ἐπὶ πορείᾳ, οἱ ἐπὶ ἀσπλείᾳ, οἱ ἐπὶ μέθῃ <sup>29</sup>, οἱ ἐπὶ θυμῷ, οἱ ἐπὶ τοῖς ἄλλοις ἁπασι.

δ. Τοιοῦτος ἦν ὁ Ἀχαάβ, ἀλλ' οὐ τοιοῦτος ὁ Ἡλίας. Καὶ γὰρ παράλληλα θέντες τὴν ἀρετὴν καὶ τὴν κακίαν, ἀκριθέστερον εἰσόμεθα τὸ διάφορον. Ὁ μὲν γὰρ ἐπὶ τῆς πέτρας ψυχοδόμησεν, ὁ δὲ ἐπὶ τῆς ψάμμου· διὸ καὶ βασιλεὺς ὢν ἐδοδοίκει καὶ ἔτρεψε τὸν προφήτην, τὸν τὴν μηλιτὴν ἔχοντα μόνον. Τοιοῦτοι οἱ Ἰουδαῖοι, ἀλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι· διὸ καὶ ὀλίγοι ὄντες καὶ δεδεμένοι, τῆς πέτρας ἐνεδείκνυντο τὸ στερεῶν· ἐκεῖνοι δὲ καὶ πολλοὶ καὶ ὠπλισμένοι, τῆς ψάμμου τὸ ἀσθενεῖς. Καὶ γὰρ ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν* <sup>30</sup> τοῖς ἀνθρώποις τούτοις; Ὁρᾶς ἐν ἀπορίᾳ ὄντας, οὐ τοὺς ὑποχειρίους καὶ δεδεμένους,

<sup>20</sup> ἀκμάζοντα A. <sup>21</sup> αὐτὸν F. <sup>22</sup> Καὶ om. A. Totum comma deest in B. C. D. F. et duobus Mosq. Posterioiore partem, quae a v. ὅστις incipit, om. A. cum tribus Mosq. <sup>23</sup> τῆς ψάμμου E. <sup>24</sup> τὸν τοιοῦτον A. <sup>25</sup> καὶ om. B. C. F. <sup>26</sup> τὸ ἐπὶ A. τὸ om. F. <sup>27</sup> τοῦτο] τὸ αὐτὸ Edd. <sup>28</sup> αὐτοῦ om. B. F. <sup>29</sup> Verba οἱ ἐπὶ μέθῃ desunt in B. E. F. et praetermiserunt Interpp. <sup>30</sup> ποιήσωμεν B. D. F. <sup>31</sup> τί φησι om. D. in caelestis τὴ deest: sed tuncur Interpp. Μοι δέδισας Eidd. <sup>32</sup> Verba ἀλλὰ πῶς desunt in Eidd. <sup>33</sup> εἰδομεν] οἶδαμεν A. C. D. ἐωράκαμεν F. <sup>34</sup> ἐνέβαλλον B. D. F. <sup>35</sup> ὅσω A. <sup>36</sup> τιμῶμεν] ἂν ἐπιτελιώμεν F. et sic edidit Sav. in vitis Interpp. <sup>37</sup> Τοιοῦτος] Οὕτως Edd. <sup>38</sup> δύναται B. E. <sup>39</sup> καὶ om. B. C. D. F. μετὰ τὴν τελευταίαν A. F. <sup>40</sup> κατήσωμεν B. F. <sup>41</sup> μηδὲ] οὐδὲ Edd. <sup>42</sup> Vid. adnot. <sup>43</sup> γὰρ om. A. μεγάλη] add. σφόδρα Edd. contra meos et Mosq. omnes.

ἀλλὰ τοὺς κατέχοντας καὶ δεσμεύοντας; οὐ τί γένοι' ἂν καινότερον; Σὺ κατέχεις καὶ διαπορεῖς; Καὶ μᾶλα εἰκότως. Ἐπειδὴ γὰρ ἐπὶ τῆς ψάμμου πάντα ψυχοδόμησαν, διὰ τοῦτο καὶ ἀσθενέστεροι πάντων ἦσαν. Διὰ τοῦτο καὶ πάλιν ἔλεγον· *Τὴ ποιεῖτε βουλόμενοι ἐπαγαγεῖν ἐξ' ἡμᾶς τὸ αἷμα τοῦ ἀνθρώπου τούτου*; Τί φησι <sup>31</sup>; Σὺ μαστίχεις, καὶ σὺ φοβῆ; σὺ ἐπιτρεάζεις, καὶ σὺ βέδοικας; σὺ κρίνεις, καὶ σὺ τρέμεις; Οὕτως ἀσθενὴς ἢ κακία. Ἄλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι οὕτως; ἀλλὰ πῶς <sup>32</sup>; Ὁ δύναμεθα ἡμεῖς ἃ εἶδομεν <sup>33</sup> καὶ ἠκούσαμεν κη λαλεῖν. Εἶδες φρόνημα ὑψηλόν; εἶδες πέτραν κυμάτων καταγελῶσαν; εἶδες οἰκίαν ἄσειστον; Καὶ τὸ δὴ θαυμαστότερον, ὅτι οὐ μόνον οὐδὲ ἐγένοντο αὐτοὶ δειλοὶ δι' [305] ὧν ἐπεβουλεύοντο, ἀλλ' ὅτι καὶ πλείον ἐλάμβανον θάρσος, κάκεινους εἰς μείζονα ἐνέβαλλον <sup>34</sup> ἀγωνίαν. Καὶ γὰρ ὁ τὸν ἀδάμαντα πλήττων, αὐτὸς ἔστιν ὁ πληττόμενος· καὶ ὁ τὰ κέντρα λακτίζων, αὐτὸς ἔστιν ὁ κεντούμενος, καὶ τὰ χαλεπὰ δρόμιμος τραύματα· καὶ ὁ τῶς ἐναρέτοις ἐπιβουλεύων, αὐτὸς ἔστιν ὁ κινδυνεύων. Ἡ γὰρ κακία τοσοῦτω μᾶλλον ἀσθενεστέρα γίνεται, ὅσπερ ἂν πρὸς τὴν ἀρετὴν παρατάττεται. Καὶ καθάπερ ὁ πῦρ ἐν ἱματίῳ δεσμῶν, τὴν μὲν φλόγα οὐκ ἔσβησε, τὸ δὲ ἱμάτιον ἑδοπάκησεν· οὕτως ὁ τοῖς ἐναρέτοις ἐπιτρεάζων, καὶ κατέχων, καὶ δεσμεύων, ἐκεῖνους μὲν λαμπροτέρους εἰργάσατο, ἑαυτὸν δὲ ἠφάνισε. Καὶ γὰρ ὅσα <sup>35</sup> ἂν δεῖνὰ πάθης ἐπιεικῶς ζῶν, τοσοῦτω γέγονας ἰσχυρότερος· ὅσω γὰρ τιμῶμεν <sup>36</sup> φιλοσοφίαν, τοσοῦτω μᾶλλον οὐδενὸς δεησόμεθα· καὶ ὅσω ἂν μηδενὸς δεθῶμεν, τοσοῦτω μᾶλλον ἰσχυροὶ γινόμεθα καὶ πάντων ἀνώτερος. Τοιοῦτος <sup>37</sup> ἦν ὁ Ἰωάννης· διὸ ἐκεῖνον μὲν οὐδεὶς ἐλύπει, αὐτὸς δὲ ἐλύπει τὸν Ἡρώδη· καὶ ὁ μὲν μηδὲν ἔχων, κατεξανέστη τοῦ κρατοῦντος· ὁ δὲ διάδημα καὶ ἀλουργίδα καὶ μυρίαν φαντασίαν περιβεβλημένος, τρέμει καὶ δέδοικε τὸν πάντων γεγυμνωμένον, καὶ οὐδὲ ἀποτεταμημένον τὴν κεφαλὴν ἀδεῶς ἰδεῖν ἐδύνατο <sup>38</sup>. Ὅτι γὰρ καὶ <sup>39</sup> μετὰ τελευταίαν ἀκμάζοντα εἶχε τὸν φόβον, ἄκουσον τί φησιν· *Οὗτός ἐστιν ὁ Ἰωάννης, ὃν ἀντίειλον ἐγώ*. Τὸ δὲ, Ἄντίειλον, οὐκ ἐπαίρομένου ἦν, ἀλλὰ τὸν φόβον παραμυθούμενον, καὶ πείθοντος τὴν ψυχὴν τὴν ταρτατομένην ἀναμνησθῆναι, ὅτι αὐτὸς αὐτὸν ἔσφαξε. Τοσαύτη τῆς ἀρετῆς ἢ ἰσχὺς, ὅτι καὶ μετὰ τελευταίαν τῶν ζῶντων ἐστὶ δύνατωτέρα. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἠνίκα ἐξῆ, οἱ τὰ πολλὰ κεκτημένοι χρήματα πρὸς αὐτὸν ἐρχόμενοι ἔλεγον· *Τί ποιήσομεν* <sup>40</sup>; Τοσαῦτα ἔχετε, καὶ παρὰ τοῦ μηδὲν ἔχοντος βούλεσθε μαθεῖν τῆς ὑμετέρας; εὐτρεμῆρας τὴν ὁδόν; παρὰ τοῦ πένητος οἱ πλουτοῦντες; παρὰ τοῦ μηδὲ <sup>41</sup> οἰκίαν ἔχοντος οἱ στρατευόμενοι; Τοιοῦτος καὶ ὁ Ἡλίας ἦν· διὸ καὶ μετὰ τῆς αὐτῆς παρήσσιας τῷ δήμῳ διελέγετο. Ὁ μὲν γὰρ ἔλεγε, *Γεννήματα ἐχιθῶν*· οὗτος δὲ, *Ἔως ὅτε χωλιανεῖτε ἐπ' ἀμφοτέροις ταῖς ἰγνύαις ὑμῶν*; Καὶ ὁ μὲν ἔλεγεν, *Ἐφθόνευσας* <sup>42</sup> καὶ ἐκληρονομήσας· ὁ δὲ ἔλεγεν, *Οὐκ ἔξεστι σοι εἶχειν τὴν γυναικᾶ Φιλίππου τοῦ ἀδελφοῦ σου*. Εἶδες τὴν πέτραν; εἶδες τὴν ψάμμον; πῶς εὐκόλως καταπίπτει; πῶς εἶκει ταῖς συμφοραῖς; πῶς περιτρέπεται, κἂν μετὰ βασιλείως, κἂν μετὰ πλήθους ἦ, κἂν μετὰ δυναστείας; Ἀπάντων γὰρ τοὺς μετιόντας αὐτὴν ἀναισιχτοτέρους ποιεῖ. Καὶ οὐδὲ ἀπίως καταπίπτει, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς συμφορᾶς. Καὶ γὰρ <sup>43</sup> ἦν, φησίν, ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη. Οὐδὲ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων ὁ κίνδυνος, ἀλλ'

hoc etiam nunc dicam, ex utroque salutem auditorum ubique operatur, ex virtutis studio, et ex odio nequitiae. Quia enim quidam futuri erant qui dicta quidem mirarentur, neque tamen bona exhiberent opera, illos præveniens terret ac dicit: etiamsi pulchra sint ea quæ dicuntur, non sufficere tamen auditum ad salutem, sed oportere per opera obsequi: totum autem hac in re præcipue versatur. Atque hic sermonem concludit, validumque ipsis timorem relinquit. Quemadmodum enim, cum de virtute ageretur, non solum ex futuris incitabat, regnum memorans, cælos, mercedem ineffabilem, consolationem, innumeraque bona, sed etiam a præsentibus, dum firmitatem immobilitatemque petrae ostendit: sic et cum de malitia agitur, non modo terret ab iis quæ expectantur, ut ab excisa arbore, igne inexstinguibili, ingressu regni intercluso, ab hoc dicto, *Non novi vos*; sed etiam ex præsentibus, nempe ex ruina domus. Ideoque cum majori emphasi sermonem instituit, parabola illam exornans. Non enim satis erat dixisse, virtute præditum invictum fore, improbum captu facilem; sed petram posuit, domum, flumina, pluviam et ventum, ac similia. 26. *Omnia, inquit, qui audit sermones hos meos, et non facit eos, assimilabitur viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam.* Recte autem stultum hunc vocavit. Quid enim stultus fuerit homine super arenam ædificante, et laborem quidem ferente, fructu vero et requie sese privante, proque hac re supplicium sustinente? Quod autem ii qui nequitiae se dedunt laborent, nemini non notum est: nam raptor, adulterus, sycophanta, multum laborant multaque sustinent, ut malitiam suam ad finem deducant; sed non modo nullum referunt fructum, verum etiam damnum grande patiuntur. Nam et Paulus idipsum subindicans dicebat: *Qui seminat in carne sua, de carne sua metet corruptionem* (Galat. 6. 8). Huic similes sunt qui super arenam ædificant; verbi gratia qui in fornicatione, qui in luxuria, qui in ebrietate<sup>1</sup>, qui in iracundia, qui in aliis omnibus.

4. *Comparatio Achab et Eliæ, apostolorum et Judæorum. Apostolorum fiducia et firmitas.* — Talis erat Achab; sed non talis Elias. Etenim e regione ponentes virtutes et vitia, illorum differentiam accuratius agnoscemus. Ille namque super petram ædificavit, hic vero super arenam: ideoque rex cum esset prophetam metuebat et formidabat, qui propheta melote tantum erat indutus. Tales erant Judæi; sed non apostoli: quamobrem hi pauci cum essent et vincti, firmitatem petrae ostendebant; illi vero etsi multi et armati, infirmitatem arenæ. Dicebant enim: *Quid faciemus hominibus istis* (Act. 4. 16)? Vident illos in angustia versari; non autem eos qui captivi erant et vincti, sed qui detinebant et vinxerant? quo quid insolentius videatur? Tu detines et dubitas? Jure quidem. Quia enim omnia super arenam ædificaverant; ideo infirmiores omnibus erant. Idcirco dicebant de-

novo: *Quid facitis volentes inducere super nos sanguinem hominis hujus* (Act. 5. 28)? Quid dicit? Tu exdis, terres, lædis, et tu times? tu judicas, et tu tremis? Sic infirma est malitia. Sed apostoli non sic: *Non possumus nos quæ audivimus et vidimus non loqui* (Act. 4. 20). Vidistin' animum sublimem? vidistin' petram fluctus ridentem? vidistin' domum immobilem? Quodque mirabilis, non modo timidi non erant, quod invidiæ ipsis pararentur, sed etiam majorem fiduciam capiebant, illosque in majorem angustiam conjiciebant. Nam qui adamantem percutit, ipse est qui percutitur; et qui contra stimulum calcitrat, ipse est qui pungitur, et gravia accipit vulnera; et qui virtute præditus insidiat, ipse est qui periclitatur. Malitia quippe tanto infirmior efficitur, quanto magis contra virtutem aciem instruit. Ac quemadmodum qui ignem ligat in vestimento, flammam quidem non exstinguit, sed vestimentum consumit: sic qui virtute præditos lædit, detinet, ligat; illos quidem splendidiore efficit, sese vero perdit. Etenim quanto graviora passus fueris, dum probe vitam ducis, tanto fortior evadis: quanto magis enim philosophiam colemus, tanto magis nullius egebimus; et quanto magis nullo egebimus, tanto fortiores erimus, et omnibus superiores. Talis erat Joannes. Quamobrem nemo illi molestiam creabat, ille autem molestus erat Herodi; et qui nihil habebat, adversus regnantem insurrexit; qui diademate, purpura, multoque ornatu fulgens, omnibus nudatum timebat formidabatque, neque illum capite truncatum poterat sine metu respicere. Quod enim etiam post mortem non parvo timore affectus esset, audi quid dicat: *Hic est Joannes, quem occidi ego* (Luc. 9. 9). Illud autem, *Occidi*, non est vox sese efferentis, sed metum suum solantis, et turbato animo suadentis, ut recordaretur homicidii in illum perpetrati. Tanta est virtutis fortitudo, ut etiam post mortem viventibus sit potentior. Ideoque ad eum dum viveret, qui multis erant pecuniis instructi, accedentes dicebant: *Quid faciemus* (Luc. 3. 10)? Tot habetis, et ab eo qui nihil habet vultis ediscere viam vestrae felicitatis? a paupere divites? ab eo, qui ne domum quidem habet, milites? Talis quoque erat Helias: quamobrem cum eadem libertate ac fiducia populo loquebatur. Ille namque dicebat, *Genimina viperarum* (Math. 3. 7); hic vero, *Usquequo claudicatis utroque poplite vestro* (3. Reg. 18. 21)? Ille item dicebat, *Occidisti, et possedisti* (3. Reg. 21. 19); ille vero, *Non licet tibi habere uxorem Philippi fratris tui* (Math. 14. 4). Vidistin' petram? vidistin' arenam quomodo facile decedat? quomodo calamitatibus cedat, quomodo subvertatur, etsi apud regem, etsi apud populum sit, etsi cum potentia? Illos enim qui se aduent omnium stolidissimos reddit. Neque solum decedit, sed et cum multa calamitate. Etenim 27. *Facta est, inquit, ruina ejus magna valde.* Neque enim in re vilis pretii periculum est, sed de anima agitur, de amissione cælorum, et bonorum immortalium<sup>1</sup>. Imo vero etiam ante illa

<sup>1</sup> Hæ voces, qui in ebrietate, desunt in Morel.

<sup>1</sup> Mss., coronarum immortalium.

omnia miseriores hic vitam ducet ille malitiæ sectator, in mœroribus, assiduis timoribus, sollicitudinibus, certaminibus vitam agens : quod sapiens quispiam subindicans dicebat : *Fugit impius, nemine persequente* (*Prov. 28. 1*). Hujusmodi quippe homines umbras tremunt, amicos suspectos habent, hostes, servos, motos sibi, ignotos, et ante supplicium hic extremas dant pœnas. Hæc porro omnia significans Christus dicebat : *Fuit ruina illius magna valde* : consentaneo sine hæc pulchra præcepta claudens, et vel admodum incredulis suadens etiam ex præsentis rerum statu, ut

fugiant nequitiam. Etiam si enim major sit de futuri sermo, attamen hic magis idoneus sermo est ad crasiores homines cohibendos et a nequitia abducendos. Ideoque tali fine sermo clausus est, ut menti hærentem hinc utilitatem carperent. Hæc itaque omnia scientes, tam præsentia quam futura, fugiamus malitiam, virtuti studeamus, ne frustra laboremus, sed et hic securitate fruamur, et illic gloriæ consortes simus : quam utinam omnes consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XXV. al. XXVI.

CAP. 7. v. 28. *Et factum est, cum consummasset Jesus sermones istos, mirabantur turbæ super doctrinam ejus.*

1. Certe consequens erat, ut de oneroso sermone dolerent, torperentque ob præceptorum sublimitatem; jam vero tanta erat docentis virtus, ut multos corum caperet, atque in admirationem ingentem abriperet, suaderetque propter voluptatem ex sermone partam, ut ne, postquam finem dicendi fecerat, ab illo discederent. Neque enim cum ex monte descendit, auditores abcesserunt, sed totum auditorum theatrum sequutum est : tantum illis indiderat doctrinæ suæ amorem. Admirabantur autem maxime illius potestatem. Non enim ad alium dicta referens loquebatur, ut prophetæ et Moyses(a), sed ubique ostendebat seipsum esse qui auctoritatem haberet. Nam cum leges sæpe pronuntiaret, adjiciebat, *Ego autem dico vobis* : et cum diem illam commemoraret, seipsum monstrabat judicem, et per supplicia et per præmia. Atqui hinc consequens videbatur esse, ut illi turbarentur. Nam si scribæ, qui viderant illum per opera potentiam suam ostendere, lapidibus eum impetierunt et expulerunt : quomodo ubi verba tantum erant, quæ illam exhiberent, non verisimile erat hæc illis offendiculo fore, cum maxime hæc in exordio dicerentur, priusquam ille potentia suæ experimentum dedisset? Attamen nihil horum patiebantur : quando enim animus probus et frugi est, veritatis doctrinæ facile obtemperat. Quapropter illi quidem, etiam si ejus potentiam signa prædicarent, offendebantur; hi vero sermonem tantum audientes, obtemperabant et sequebantur. Hoc enim subindicans evangelista dicebat, *Sequitur eum turba multæ*, non aliqui ex principum et scribarum numero, sed quotquot a nequitia liberi erant, sinceroque animo. Per totum autem evangelium hoc vides ipsi hærentes. Nam cum loqueretur, silentes audiebant, non interrumpentes, non interpellantes loquentem, non tentantes, nec occasionem captantes, quemadmodum Pharisæi : post habitam porro con-

cionem admirabundi sequebantur. Tu vero mihi consideres velim Domini prudentiam, quomodo variet ad audientium utilitatem, quomodo a miraculis ad verba, et mox a verbis ad miracula transeat. Nam priusquam ad montem ascenderet, multos curavit, ut iis quæ dicenda erant viam pararet. Et postquam hanc longam quæstionem absolverat, rursus ad miracula venit, factis dicta confirmans. Quia enim 29. *Tamquam potestatem habens* docebat, ne hic docendi modus fastum saperet aut ostentationem, operibus idipsum facit, et tamquam potestatem habens morbos curat, ut ne ultra turbarentur ipsum videntes ita docentem, cum miracula sic ederet. (*Cap. VIII*) 1. *Cum descendisset enim de monte, sequuntur eum turbæ multæ.* 2. *Et accessit leprosus dicens : Domine, si vis, potes me mundare.* Magna prudentia et fides accedentis. Neque enim doctrinam interpellavit, neque auditorum theatrum secuit, sed opportunum accessit. Nec perfunctorie, sed multo cum fervore, et ante genua ejus ipsi supplicat, ut ait alter evangelista (*Marc. 1. 40*), ac cum sincera fide, et congruente circa illum opinione. Neque enim dixit, si Deum preceas fueris, neque, Si oraveris; sed, *Si vis, potes me mundare.* Neque dixit, Domine, munda me; sed ipsi cuncta committit, atque curandi dominum illum esse et potestatem ejus summam testificatur. Quid igitur, inquires, si falsa erat leprosi opinio? Illam confutare oportuit, ipsumque increpare ac corrigere. Num igitur illud fecit? Nequaquam : imo dictum confirmat et roborat. Ideoque non dixit, *Mundare, sed, 3. Volo, mundare*; ut non illius opinio, sed Christi sententia dogma firmaretur. At non sic apostoli : sed quomodo? Quia populus totus stupebat, dicebant illi : *Quid nobis attenditis, quasi propria virtute vel potestate fecerimus hunc ambulare* (*Act. 3. 12*)? Dominus vero, etsi multa inodeste sæpe dixerat, quæ gloriæ suæ inferiora essent, quid dicit hic ut confirmaret opinionem eorum qui de potestate ipsius stupebant? *Volo, mundare.* Etsi cum tot tantaque signa fecisset, nunquam sic loquutus fuisse videatur.

2. Illic vero, ut et populi et leprosi de potestate sua opinionem firmaret, ideo præmisit, *Volo.* Neque dixit, ut non faceret; sed statim opus sequutum est. Si vero ille non bene dixisset, si blasphemiam protu-

(a) Quod hic dicit de Christo cum potestate loquente, jam ante neque semel dixit, ubi etiam ait illum quemadmodum prophetas non de alio, sed de seipso loquutum fuisse. Videtis primam adnotationem Friderici Field ad hanc homiliam xxv.

ὅπερ ψυχῆς, ὑπὲρ ἐκπτώσεως· οὐρανῶν καὶ τῶν ἀθανάτων ἰκείων ἀγαθῶν <sup>44</sup>. Μᾶλλον δὲ καὶ πρὸ ἐκείνων, πάντων ἀθλιώτερον ὁ ταύτην διώκων βιάσεται βίαν, [306] ἀθυμίας διηνεκεί, δειλίαις, φροντίσει, αγωνίαις συζῶν· ὅπερ οὐν καὶ τὶς σφῶδρ ἀνιττόμενος ἔλεγε· *Φεῖγαι ἀσθεῖς, οὐδενὸς διώκοτος*. Οἱ γὰρ τοιοῦτοι τὰς σκιάς τρέμουσι, τοὺς φίλους ὑποπεύουσι, τοὺς ἐχθροὺς, τοὺς οἰκέτας, τοὺς εἰδότες, τοὺς οὐκ εἰδότες αὐτούς, καὶ πρὸ τῆς κολάσεως ἐνταῦθα τὴν ἰσχάτην τίνουσι κόλασιν. Καὶ ταῦτα πάντα δηλῶν ὁ Χριστὸς ἔλεγε· *Καὶ ἦν ἡ πτώσις αὐτῆς μεγάλη* <sup>45</sup>· εἰς τὸ προσηκόν τέλος κατακλίων τὰ καλὰ ταῦτα παραγγέλματα, καὶ τοὺς

<sup>44</sup> ἀγαθῶν] καλῶν A. C. κακῶν B. <sup>45</sup> μεγάλη] add. σφῶδρα E. <sup>46</sup> πειθων om. B. C. E. et pr. D. <sup>47</sup> πειθων om. iidem, nec legisse videtur Arm. Locus sic legitur in F. καὶ τοὺς σφῶδρα ἀπίστους ἀπὸ τῶν παρόντων πειθων. Eὶ γὰρ x. τ. ε. <sup>48</sup> ἰκανὸς add. ἦν Edd. <sup>49</sup> αὐτὸν Edd. <sup>50</sup> συνιδόντες E. p. p. φύγωμεν τὴν κακίαν Edd.

### ΟΜΙΛΙΑ ΚΕ' <sup>50</sup>.

*Καὶ ἐγένετο, ὥς ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς τοὺς λόγους τούτους, ἐξεπλήσισσεντο οἱ ὄχλοι ἐπὶ τῇ διδασκαλίᾳ αὐτοῦ.*

α'. Καὶ μὴν ἀκόλουθον ἦν ἀλεγεῖν αὐτοὺς πρὸς τὸ φορτικὸν τῶν εἰρημένων, καὶ ναρκᾶν πρὸς τὸ ὕψος τῶν ἐπιτεταγμένων· νῦν δὲ τοσαύτῃ ἡ ἰσχὺς τοῦ διδάσκοντος ἦν, καὶ πολλοὺς αὐτῶν καὶ ἐλεῖν, καὶ εἰς θαῦμα μέγιστον ἐμβαλεῖν, καὶ πείσαι διὰ τὴν ἡδονὴν τῶν εἰρημένων, μηδὲ παυομένου τοῦ λέγειν ἀποστῆναι λοιπῶν. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ ἐκ τοῦ θρους κατέβη, ἀπέστησαν οἱ ἀκροαταί, ἀλλὰ καὶ οὕτω τὸ θέατρον ἅπαν ἠκολούθησε· τοσοῦτον ἐνέθηκεν αὐτοῖς τῶν εἰρημένων ἔρωτα. Ἐξεπλήσισσεντο δὲ αὐτοῦ μάλιστα τὴν ἐξουσίαν. Οὐ γὰρ εἰς ἕτερον ἀναφέρων, ὡς ὁ προφήτης καὶ <sup>51</sup> Μωϋσῆς, ἔλεγεν ἅπερ ἔλεγεν, ἀλλὰ πανταχοῦ ἐαυτὸν ἐνδεικνύμενος εἶναι τὸν τὸ κύριος ἔχοντα. Καὶ γὰρ νομοθετῶν συνεχῶς προσετίθει· Ἐγὼ δὲ λέγω ἡμῖν. Καὶ τῆς ἡμέρας ἀναμνησκῶν ἐκείνης, ἐαυτὸν ἐδείκνυε τὸν δικάζοντα εἶναι, καὶ διὰ τῶν κολάσεων, καὶ διὰ τῶν τιμῶν. Καίτοι καὶ ἐνταῦθεν θορυβηθῆναι εἰκὸς ἦν. Εἰ γὰρ διὰ τῶν ἔργων ὀρώντες ἐπιδεικνύμενον αὐτὸν τὴν ἐξουσίαν ἐλιθάρον οἱ γραμματεῖς καὶ ἡλαυον· ὅπου ῥήματα ἦν μόνον τοῦτο ἐμφαίνοντα, πῶς οὐκ εἰκὸς ἦν αὐτοὺς σκανδαλίζεσθαι, καὶ μάλιστα ὅποτε ἐν προοιμίαις ταῦτα ἐλέγετο, καὶ πρὶν ἢ πείραν αὐτὸν δεδωκέναι [307] τῆς ἐκτου δυνάμεως; Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἔπασχον· ὅταν γὰρ ψυχὴ καὶ διάνοια εὐγνώμων ἦ, βραδίως πείθεται τοῖς τῆς ἀληθείας λόγοις. Διὰ δὲ τοῦτο ἐκείνοι μὲν, καὶ τῶν σημείων ἀνακηρυκτόντων αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἰσκανδαλίζοντο· οὗτοι δὲ λόγων ψιλῶν ἀκούοντες <sup>52</sup>, ἐπειθοντο καὶ ἠκολούθησαν. Τοῦτο γοῦν καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς ἀνιττόμενος ἔλεγεν, ὅτι *ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πο.λοι.*· οὐχ τῶν ἀρχόντων τινῆς, οὐδὲ τῶν γραμματέων, ἀλλ' ὅσοι κακίας ἦσαν ἀπληλαγμένοι, καὶ γνώμην εἶχον ἀδέκαστον. Διὰ παντὸς δὲ τοῦ εὐαγγελίου τοσοῦτος ὄρεξ αὐτῷ προσηλωμένους. Καὶ γὰρ ἦν ἰκα ἐλεγε, μετὰ σιγῆς ἤκουον, οὐδὲν παρεμβάλλοντες, οὐδὲ <sup>53</sup> διακόπτοντες τὴν ἀκολουσίαν, οὐδὲ ἀποπειρώμενο· καὶ λαθὴν ἐπιθυμοῦντες εἰρεῖν, καθάπερ οἱ Φαρισαῖοι· καὶ μετὰ τὴν δημηγορίαν ἠκολούθηον πάλιν θαυμάζοντες. Σὺ δὲ μὴ σκόπει τοῦ Δεσποτοῦ τὴν σύνεσιν, πῶς ποικίλαι τὴν ὑφέλειαν τῶν παρόντων, ἀπὸ θαυμάτων εἰς λόγους ἐμβαίνων, καὶ πάλιν

σφῶδρα ἀπίστους πείθων <sup>46</sup> καὶ ἀπὸ τῶν παρόντων φεύγειν κακίαν. Εἰ γὰρ καὶ μεζῶν ὁ περὶ τῶν μελλόντων λόγος, ἀλλὰ τοὺς παχυτέρους οὗτος μᾶλλον ἰκανὸς <sup>47</sup> κατασχεῖν, καὶ ἀπαγαγεῖν τῆς πονηρίας. Διὸ καὶ εἰς αὐτὸ <sup>48</sup> κατέληξεν, ὥστε ἐναυλον εἶναι τὴν ὑφέλειαν αὐτοῖς. Πάντα τοῖνων ταῦτα συνειδότες <sup>49</sup>, καὶ τὰ παρόντα καὶ τὰ μέλλοντα, φύγωμεν κακίαν, ζῆλώσωμεν ἀρετὴν, ἵνα μὴ μέτην μηδὲ εἰκὴ κάμνωμεν, ἀλλὰ καὶ τῆς ἐνταῦθα ἀπολαύσωμεν ἀσφαλείας, καὶ τῆς ἐκεῖ μετασχωμεν δόξης· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>44</sup> ἀγαθῶν] καλῶν A. C. κακῶν B. <sup>45</sup> μεγάλη] add. σφῶδρα E. <sup>46</sup> πειθων om. B. C. E. et pr. D. <sup>47</sup> πειθων om. iidem, nec legisse videtur Arm. Locus sic legitur in F. καὶ τοὺς σφῶδρα ἀπίστους ἀπὸ τῶν παρόντων πειθων. Eὶ γὰρ x. τ. ε. <sup>48</sup> ἰκανὸς add. ἦν Edd. <sup>49</sup> αὐτὸν Edd. <sup>50</sup> συνιδόντες E. p. p. φύγωμεν τὴν κακίαν Edd.

ἀπὸ τῆς τῶν λόγων διδασκαλίας εἰς θαύματα μεταβαίνων. Καὶ γὰρ πρὶν ἢ ἀναβῆναι εἰς τὸ θρος, πολλοὺς θεράπευσε, προσδοποιῶν τοῖς λεγομένοις· καὶ μετὰ τὸ τὴν μακρὰν ταύτην ἀπαρτίαις δημηγορίαν, πάλιν ἐπὶ θαύματα ἔρχεται, βεβαίον ἐκ τῶν γινόμενων τὰ εἰρημένα. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἐδίδασκεν, ἵνα μὴ νομισθῇ κόμπως εἶναι· καὶ ἀυθαδισμὸς οὗτος τῆς διδασκαλίας ὁ τρόπος, καὶ ἐν τοῖς ἔργοις τὸ αὐτὸ <sup>54</sup> τοῦτο ποιεῖ, ὡς ἐξουσίαν ἔχων θεραπεύειν <sup>55</sup>, ἵνα μηκέτι θορυβῶνται ὀρώντες αὐτὸν οὕτω διδάσκοντα, ὅποτε καὶ τὰ θαύματα οὕτως ἐποιεῖ. *Καταβάντι γὰρ αὐτῷ ἀπὸ τοῦ θρους* <sup>56</sup>, *προσηλθε λαπρὸς λέγων· Κύριε, ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρίσαι*. Πολλὴ ἡ σύνεσις καὶ ἡ πίστις τοῦ προσελθόντος. Οὐ γὰρ διέκοψε τὴν διδασκαλίαν, οὐδὲ ἔπεσε τὸ θέατρον, ἀλλ' ἀνέμεινε <sup>57</sup> τὸν προσήκοντα καιρὸν, καὶ καταβάντι αὐτῷ προσέρχεται. Καὶ οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ <sup>58</sup> μετὰ πολλῆς τῆς θερμότητος, καὶ πρὸ τῶν γονάτων αὐτὸν παρακαλεῖ, ὡς ἑτεροῦς ψησὶν εὐαγγελιστῆς, καὶ μετὰ γνησίας τῆς πίστεως, καὶ τῆς προσηκούσης περὶ αὐτοῦ δόξης. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐὰν ἀξιώσης τὸν Θεόν· οὐδὲ, Ἐὰν εὐξῆ· ἀλλ', *Ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρίσαι*. Οὐδὲ εἶπε· Κύριε, καθάρισον· ἀλλ' αὐτῷ τὸ πᾶν ἐπιτρέπει, καὶ Κύριον ποιεῖ <sup>59</sup> τῆς διορθώσεως, καὶ τὴν ἐξουσίαν αὐτῷ μαρτυρεῖ ἅπασαν. Τί οὖν, ψησὶν, εἰ ἐσφαλμένη ἡ δόξα τοῦ λεπρού ἦν; Καταλύσαι αὐτὴν ἐχρῆν, καὶ ἐπιτιμῆσαι, καὶ διορθῶσαι. Ἄρ' οὖν τοῦτο ἐποίησεν; Οὐδαμῶς, ἀλλὰ καὶ τὸναντίον ἔπαν, καὶ συνίστησι καὶ βεβαίωσεν τὸν εἰρημένον. Διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπε, Καθάρθητι· ἀλλὰ, *Θέλω, καθαρῶσθητι*· ἵνα μηκέτι τῆς ὑπονοίας τῆς ἐκείνου, ἀλλὰ τῆς γνώμης τῆς αὐτοῦ τὸ δόγμα γένηται. Ἄλλ' οὐχ οἱ ἀπόστολοι οὕτως· ἀλλὰ πῶς; Ἐπειδὴ ὁ δῆμος ἐξεπλήττετο ἅπας, ἔλεγον· *Τί προσέχετε ἡμῖν, ὡς ἰδὲα δύναμις ἡ ἐξουσία* [308] *πεποιηκῶσι τοῦ περιπατεῖν αὐτόν*; Ὁ δὲ Δεσπότης, καίτοι πολλὰ μέτρια φθεγγόμενος πολλάκις, καὶ καταδέστερα τῆς αὐτοῦ δόξης, ὥστε πῆξαι τὸ δόγμα <sup>60</sup> ἐνταῦθα τῶν ἐκπληττομένων αὐτῶν ἐπὶ τῇ ἐξουσίᾳ· τί <sup>61</sup> φησι; *Θέλω, καθαρῶσθητι*. Καίτοι τοσαῦτα καὶ τηλικαῦτα ποιήσας σημεῖα, οὐδαμῶς φαίνεται τοῦτο εἰρηκῶς τὸ ῥῆμα.

Ἐνταῦθα μέντοι ὥστε κυρώσαι τὴν ὑπόνοιαν καὶ τοῦ δήμου παντὸς καὶ τοῦ λεπρού τὴν περὶ τῆς ἐξουσίας, διὰ τοῦτο προσέθηκε, *Θέλω*. Καὶ οὐκ εἶπε μὲν τοῦτο,

<sup>50</sup> Hæc Hom. cum quatuor seqq. desunt in codd. B. <sup>51</sup> καὶ om. D. ὡς οἱ προφῆται καὶ Μωϋσῆς F. *sicut M. ne prophetæ Ge. Arm.* <sup>52</sup> ἀκούσαντες A. C. D. λόγων ἀκούοντες ψιλῶν Edd. <sup>53</sup> οὐδὲ] Sic E. F. vulgo ὅτε. <sup>54</sup> τὸ αὐτὸ om. A. C. D. E. <sup>55</sup> θεραπεύει F. καὶ ὡς ἐξ. ἔχων θεραπεύει Edd. <sup>56</sup> Verba ἀπὸ τοῦ θρους desunt in C. D. E. F. et 3 Mosiqq. θρους] add. ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοί, καὶ Edd. contra meos et Mosiqq. omnes. <sup>57</sup> ἀνέμεινε A. F. ἀναμῖνει D. <sup>58</sup> ἀλλὰ] add. καὶ Edd. p. p. πρὸς τῶν γονάτων pr. E. et sic ed. Sav. <sup>59</sup> ποιεῖται Edd. <sup>60</sup> Post δόγμα interpungunt Interp. Rectius Sav. Singularem lectionem habet F. ἐνταῦθα βεβαίωσεν τὸ πρὸς τοῦ λεπρού ῥῆθὲν· τί γὰρ φησι; <sup>61</sup> τί om. A. τί γὰρ φησι; D. F.

οὐκ ἐποίησεν δὲ· ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον εὐθέως ἠκολούθησεν. Εἰ δὲ μὴ καλῶς ἔλεγεν, ἀλλὰ βλασφημία ἦν τὸ εἰρημένον, ἔδει διακοπῆναι τὸ ἔργον. Νυνὶ δὲ καὶ εἶξεν ἡ φύσις ἐπιταττομένη, καὶ μετὰ τοῦ προσήκοντος τάχους, καὶ μείζονος ἢ ὁ εὐαγγελιστῆς εἶπε. Καὶ γὰρ τὸ, εὐθέως, πολὺ βραδύτερον ἐστὶ τοῦ τάχους τοῦ κατὰ τὸ ἔργον γεγενημένου. Οὐχ ἀπλῶς δὲ εἶπε, *Θέλω, καθαρὸς ᾖ*· ἀλλὰ καὶ *τὴν χεῖρα ἀκτείνας ἤψατο* <sup>64</sup>· ὃ δὴ μάλιστα ἄξιον ζητήσεως. Τίνος γὰρ ἔνεκεν θελήματι καθάρων αὐτὸν καὶ λόγῳ, τὴν τῆς χειρὸς προσέθηκον ἀφήν; Ἐμοὶ δοκεῖ δι' οὐδὲν ἕτερον, ἀλλ' ἵνα δεῖξῃ καὶ ἐντεῦθεν, ὅτι οὐχ ὑπόκειται τῷ νόμῳ, ἀλλ' ἐπίκειται· καὶ ὅτι τῷ καθαρῷ λοιπὸν οὐδὲν ἀκάθαρτον. Διὰ δὴ τοῦτο Ἐλισσαῖος μὲν οὐδὲ ἐώρα <sup>65</sup> τὸν Νεεμάν, ἀλλὰ καὶ σκανδαλισθέντα ἰδὼν, ἐπειδὴ μὴ ἐξῆλθε καὶ <sup>66</sup> ἤψατο, τηρῶν τοῦ νόμου τὴν ἀκρίθειαν, οἴκει μῆναι, καὶ πέμπει πρὸς τὸν Ἰορδάνην αὐτὸν λουσομένην. Ὁ δὲ Δεσπότης, δεικνύς <sup>67</sup> ὅτι οὐχ ὡς ζούλος, ἀλλ' ὡς κύριος θεραπεύει, καὶ ἄπτεται. Οὐ γὰρ ἡ χεὶρ ἀπὸ τῆς λέπρας ἐγένετο ἀκάθαρτος, ἀλλὰ τὸ σῶμα τὸ λεπρὸν ἀπὸ τῆς χειρὸς τῆς ἀγίας καθίστατο καθαρὸν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον σώματα παρ- ἐγένετο θεραπεύσων, ἀλλὰ καὶ ψυχὴν εἰς <sup>68</sup> φιλοσοφίαν ἐνάξων. Ὡσπερ οὖν <sup>69</sup> χερσὶν ἀνίπτοις ἐσθίειν οὐκέτι λοιπὸν ἐκώλυσε, τὸν ἀριστον ἐκείνον εἰσάγων νόμον, τὸν περὶ τῆς τῶν βρωμάτων ἀδιαφορίας· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα λοιπὸν παιδεύων, ὅτι τῆς ψυχῆς ἐπιμελεῖσθαι χρῆ, καὶ τῶν ἐξωθεν ἀπαλλαγέντας καθαρῶν ἐκείνην ἀποσμήγχει, καὶ τὴν αὐτῆς λέπραν δεδοικέναι μόνην <sup>70</sup>, ὅπερ ἐστὶν ἁμαρτία (τὸ γὰρ λεπρὸν εἶναι οὐδὲν κώλυμα εἰς ἀρετήν)· πρῶτος <sup>71</sup> αὐτὸς ἄπτεται τοῦ λεπροῦ, καὶ οὐδεὶς ἐγκαλεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἦν διεσθαρμένον τὸ δικαστήριον, οὐδὲ ὑπὸ φθόνου κατεχόμενοι οἱ θεαταί <sup>72</sup>. Διὰ τοῦτο οὐ μόνον οὐκ ἐπέσκηψαν, ἀλλὰ καὶ ἐξεπλάγησαν τὸ θαῦμα, καὶ παρεχώρησαν, ἀπὸ τε τῶν εἰρημένων, ἀπὸ τε τῶν γινομένων τὴν ἀμήχανον <sup>73</sup> αὐτοῦ δύναμιν προσ- κυνήσαντες. Θεραπεύσας τοίνυν αὐτοῦ τὸ σῶμα, κελεύει *μηδενὶ εἰπεῖν, ἀλλὰ δεῖξαι ἑαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσεγγεῖν τὸ δῶρον, ὃ προσέταξε Μωϋσῆς, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*. Τινὲς μὲν οὖν φασιν, ὅτι διὰ τοῦτο ἐκέλευσε μηδενὶ <sup>74</sup> εἰπεῖν, ἵνα μὴ κακορρήσῃσι περὶ τὴν διάκρισιν τοῦ καθαρῶν, σφόδρα [309] ἀνοήτως τοῦτο ὑποπτεύοντες. Οὐ γὰρ οὕτως ἐκάθηρεν, ὡς καὶ ἀμφισθητήριον εἶναι τὸν καθαρμὸν· ἀλλὰ μηδενὶ εἰπεῖν κελεύει, διδάσκων τὸ ἀκόμπαστον καὶ ἀφιλότιμον. Καί- τοιγε φῆσι, ὅτι οὐ πεισθῆσεται ἐκεῖνος, ἀλλ' ἀνακηρύξει τὸν εὐεργέτην· ἀλλ' ὁμοῦς τὸ αὐτοῦ ποιεῖ. Πῶς οὖν ἀ- λαχοῦ κελεύει εἰπεῖν; φησὶν. Οὐχὶ ἑαυτῷ περιπίπτων, οὐδὲ ἐναντιούμενος, ἀλλὰ παιδεύων εὐγνώμονας εἶναι. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ ἀνακηρύττειν ἑαυτὸν ἐκέλευσε, ἀλλὰ δοῦναι δόξαν τῷ Θεῷ· διὰ μὲν τὸ λεπρὸν τούτου ἀτύ- φους ἡμᾶς παρασκευάζων καὶ ἀνενοδόξους, διὰ δὲ ἐκεῖ- νου, εὐχαρίστους καὶ εὐγνώμονας εἶναι, καὶ παιδεύων πανταχοῦ τῶν γινομένων τὴν εὐφημίαν ἀναφέρειν τῷ Δεσπότην. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ οἱ ἄνθρωποι νοσοῦν- τες μὲν μέμνηται τοῦ Θεοῦ, τῆς δὲ ἀβρώστιας ἀπα- λαγέντες βραθυμότεροι γίνονται, κελεύων διηγουῶς καὶ νοσοῦντας καὶ ὑγιαίνοντας προσέχειν τῷ Δεσπότην, φησὶ· *Δὸς δόξαν τῷ Θεῷ*.

Τίνος δὲ ἔνεκεν καὶ δεῖξαι ἑαυτὸν ἐκέλευσε τῷ ἱερεῖ, καὶ δῶρον προσεγγεῖν; Πάλιν τὸν νόμον ἐνταῦθα ἀνα- πληρῶν. Οὐδὲ γὰρ πανταχοῦ αὐτὸν παρέλκειν, οὐδὲ <sup>75</sup> πανταχοῦ ἐφύλαττεν· ἀλλὰ ποτὲ μὲν τοῦτο ἐποίησε, ποτὲ δὲ ἐκεῖνο· τούτῳ μὲν τῇ μελλοῦσῃ φιλοσοφίᾳ προσδο- ποιῶν, ἐκείνῳ <sup>76</sup> δὲ τὴν ἀναίσχυντον τῶν Ἰουδαίων τέως κατέχων γλώτταν, καὶ συγκαταβαίνων αὐτῶν τῇ ἀσβε- νείᾳ. Καὶ τί θαυμάζεις, εἴγε ἐν προομιλοῖς αὐτὸς τοῦτο ἐποίησεν, ὅπου γε καὶ οἱ ἀπόστολοι μετὰ τὸ κλευσθῆναι εἰς τὰ ἔθνη ἀπέλθεις, καὶ τὰς θύρας ἀνοίγῃναι τῆς κατὰ τὴν οἰκουμένην διδασκαλίας, καὶ τὸν νόμον ἐγκλεισθῆ- ναι <sup>77</sup>, καὶ ἀνανεωθῆναι τὰ πράγματα <sup>78</sup>, καὶ τὰ παλαιὰ ἀναπαύσασθαι ἅπαντα, φαίνονται ποτὲ μὲν τηροῦντες τὸν νόμον, ποτὲ δὲ αὐτὸν παρατρέχοντες; Καὶ τί τοῦτο, φησὶ, πρὸς τὴν τοῦ νόμου συντελεῖ φυλακὴν, τὸ εἰπεῖν, *Δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ* <sup>79</sup>; Οὐ τὸ τυχόν. Καὶ γὰρ νό- μος ἦν παλαιός, τὸν λεπρὸν καθαρθέντα μὴ ἑαυτῷ τῆς δοκιμασίας ἐπιτρέπειν τοῦ καθαρισμοῦ, ἀλλὰ φαίνεσθαι τῷ ἱερεῖ, καὶ τοῖς ὀφθαλμοῖς τοῖς ἐκείνου παρέχειν τὴν ἀπόδειξιν, καὶ ἀπὸ τῆς ψήφου ταύτης ἐγκρίνεσθαι τοῖς καθαρῶς. Εἰ γὰρ μὴ εἶπεν ὁ ἱερεὺς, ὅτι κεκάθαρται <sup>80</sup> ὁ λεπρὸς, ἔτι μετὰ τῶν ἀκαθάρτων ἔμενον ἔξω τῆς παρ- εμβολῆς. Διὸ φησὶ, *Δεῖξον σεαυτὸν τῷ ἱερεῖ, καὶ προσ- ἐγγεχε τὸ δῶρον*, ὃ *προσέταξε Μωϋσῆς*. Οὐκ εἶπεν, Ὁ προστάσσω ἐγὼ· ἀλλὰ τέως παραπέμπει τὸν νόμῳ, πανταχόθεν ἀπορόβῳτων αὐτῶν τὰ στόματα. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσιν, ὅτι τῶν ἱερέων τὴν δόξαν ἤρπασε, τὸ μὲν ἔργον αὐτὸς ἐπλήρωσε, τὴν δὲ δοκιμασίαν ἐκείνοις ἐπ- ἔτρεψε, καὶ κριτὰς αὐτοὺς ἐκάθισε τῶν οἰκείων θαυμά- των. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω μάχεσθαι, φησὶν, ἢ Μωϋσῆ, ἢ τοῖς ἱερεῦσιν, ὅτι καὶ τοὺς παρ' ἐμοῦ εὐεργετηθέντας εἰς τὸ πείθεσθαι ἐκείνοις ἐνάγω.

Τί δὲ ἐστὶν, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς; Εἰς ἔλεγχον, εἰς ἀπόδειξιν, εἰς κατηγορίαν, ἢ ἀνγνωμονῶσιν. Ἐπειδὴ [310] γὰρ ἔλεγον, Ὡς πλάνον καὶ ἀπατεῶνα διώκομεν, ὡς ἀντίθεον καὶ παράνομον· σύ μοι μαρτυρήσεις, φησὶ, κατ' ἐκείνον τὸν καιρὸν, ὅτι οὐ παράνομος ἐγώ. Καὶ γὰρ θεραπεύσας σε παραπέμπω τῷ νόμῳ καὶ τῇ τῶν ἱερέων δοκιμασίᾳ· ὅπερ τιμῶντος ἦν τὸν νόμον, καὶ θαυμάζοντος τὸν Μωϋσέα, καὶ οὐκ ἐναντιουμένου τοῖς παλαιῶς δόγμασιν. Εἰ δὲ μηδὲν ἔμελλον κερδαίνειν, κἀν- τεῦθεν μάλιστα τὴν πρὸς τὸν νόμον αὐτοῦ καταμαθεῖν ἔστι τιμὴν, ὅτι καὶ προειδώς οὐδὲν καρπωσομένους, τὰ αὐτοῦ πάντα ἐπλήρου. Καὶ γὰρ προήδει τοῦτο αὐτὸ, καὶ προεῖπεν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, εἰς διόρθωσιν αὐτῶν, οὐδὲ, εἰς διδασκαλίαν· ἀλλ', εἰς μαρτύριον αὐτοῖς, τουτ- ἐστὶν, εἰς κατηγορίαν, καὶ εἰς ἔλεγχον, καὶ εἰς μαρτυ- ρίαν, ὅτι τὰ <sup>81</sup> παρ' ἐμοῦ πάντα γέγονε· καὶ προειδώς ἀδιορθώτους μένοντας, οὐδὲ οὕτως ἐνέλιπον <sup>82</sup> ἄπερ ποιῆ- σαι ἐχρήν· ἐκείνοι δὲ τὴν οἰκίαν ἔμενον διατηροῦντες κακίαν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἀλαχοῦ φησὶ <sup>83</sup>· *Κηρυχθήσε- ται τὸ εὐαγγέλιον τοῦτο ἐν ὅλῳ τῷ κόσμῳ εἰς μαρ- τύριον πᾶσι τοῖς ἔθνεσι, καὶ τότε ἔξει τὸ τέλος*· τοῖς ἔθνεσι, τοῖς οὐχ ὑπακούουσιν, τοῖς οὐ πειθομένοις. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, Καὶ τίνος ἔνεκεν πᾶσι κηρύττεις, εἰ μὴ πάντες μέλλουσι πείθεσθαι; ἵνα τὰ ἔμματοῦ πάντα φανῶ πεποιηκώς, καὶ μηδεὶς ἔχη μετὰ ταῦτα ἐγκαλεῖν, ὡς οὐκ ἀκηκώς. Καταμαρτυρήσει γὰρ αὐτῶν αὐτὴ ἡ κη-

<sup>64</sup> ἤψατο] add. αὐτοῦ Edd. <sup>65</sup> ὄρα E. F. <sup>66</sup> καὶ] μηδὲ Edd. <sup>67</sup> δεικνύς] Sic Ep. Sav. codices δεικνυσι. <sup>68</sup> εἰς] ἐπὶ A. C. D. F. <sup>69</sup> οὖν] add. καὶ Edd. p. p. ἐκώλυσε F. <sup>70</sup> μόνον Edd. <sup>71</sup> πρῶτος] διὰ τοι τοῦτο πρῶτος A. F. <sup>72</sup> θεαταί] Sic Verss. ἀροσταί D. F. <sup>73</sup> ἀμήχανον F. <sup>74</sup> μηδενὶ] add. μηδὲν Edd. <sup>75</sup> οὐδὲ] ὡσπερ οὐδὲ Edd. οὗτε bis E. <sup>76</sup> τούτῳ. . . ἐκείνῳ] Sic Ep. Arm. et codd. τοῦτο. . . ἐκείνο Edd. favente Ge. <sup>77</sup> ἐκκλεισθῆναι E. F. <sup>78</sup> Sic codices. Edd. et Verss. προστάγματα. Cf. supra p. 194 C. Mox ἀναπαύσασθαι F. <sup>79</sup> Verba τὸ εἰπεῖν. . . τῷ ἱερεῖ desunt in C. D. F. sed legerunt Interpp. <sup>80</sup> κεκάθαρται Edd. <sup>81</sup> τὰ] σοι A. C. σοι τὸ D. γέγονε] ἐγένετο Edd. <sup>82</sup> ἐνέλιπον Edd. <sup>83</sup> φησὶ deest in Edd. κηρυχθήσεται] add. γὰρ, φησὶ F.

lisset, cohibendum erat opus. Nunc autem jussa natura cessit cum ea qua par erat celeritate, imo majore, quam evangelista expresserit. Nam illud *Statim*, longe tardius est, quam operis celeritas fuit. Neque solum dixit, *Volo, mundare*; sed etiam, *Extendens manum apprehendit eum*: quod magis inquisitione dignum est. Cur enim voluntate ac verbo curans illum, manus tactum adjecit? Non alia de causa, arbitrator, quam ut indicaret, se non legi subjectum, sed supra legem esse; ac mundo deinceps nihil immunum fore. Elisæus quippe legi obsequens, Neznamum<sup>1</sup> ne respexit quidem; ut autem offensum audivit, quod non egressus esset, nec se tetigisset, ut legem accurate servaret, domi manens, misit eum ad Jordanem, ut sese ablueret (4. Reg. 5). Dominus vero ostendens se non ut servum, sed ut dominum curare, etiam tangit leprosum. Neque enim manus per lepram immunda facta est, sed leprosum corpus a sancta manu mundatum est. Non enim corpora curaturus tantum advenerat, sed animam quoque ad philosophiam deducturus. Sicut ergo non lotis manibus manducare, non ultra prohibitum esse dicit, cum optimam illam de ciborum indifferentia legem inducit: sic et hoc loco agit, docetque animam oportere curari, sublatisque externis illis purificationibus, illam esse abstergendam, ipsiusque tantum lepram esse timendam, quæ est peccatum (nam leprosum esse nullum ad salutem impedimentum affert); primus ipse leprosum tangit, et nemo criminatur. Neque enim corruptum erat tribunal, neque invidia correpti spectatores<sup>2</sup> erant. Ideoque non modo non calumniati sunt, sed stupore percussi de miraculo, cessarunt, ex dictis et factis invictam ejus potentiam adorantes. Cum corpus ergo curasset, præcepit, 4. ut nemini diceret, sed ostenderet se sacerdoti, et munus offerret, *Quod præcepit Moyses, in testimonium illis*. Quidam dicunt, ideo illum præcepisse ut nemini diceret, ne maligne agerent circa mundationis examen; sed hæc insipienter admodum suspicantur. Neque enim ita mundavit, ut aliquis maneret de mundatione dubitandi locus: sed nemini dicere jubet, docens ut a fastu et ambitione absterneatur. Certe noverat ille, ipsum non esse taciturnum, sed benefactorum esse celebratum: attamen quod penes se erat fecit. Cur ergo, inquires, alibi publicare jussit? Non secum pugnans, neque contraria jubens, sed ut doceret gratos esse oportere. Neque enim ibi præcepit ut se celebrarent, sed ut darent gloriam Deo: per hunc quidem leprosum docens nos, ut sine fastu simus et vanam gloriam fugiamus; per illum vero, ut grati et beneficiorum memores: atque nos instituens ubique ut laudem Domino referamus. Quia enim homines, ut plurimum, cum morbo laborant, Dei recordantur, morbo autem depulso, signiores evadunt: jubens et ægros et sanos assidue in mente Dominum habere, dicit: *Da gloriam Deo* (Joan. 9. 24).

<sup>1</sup> Juxta alios legendum esset, *Neznamum*.

<sup>2</sup> Savil., *auditores*.

*Christus modo legem servabat, modo non servabat.* — Cur autem præcepit ut ostenderet se sacerdoti, et donum offerret? Ut hic legem impleteret. Neque enim ubique solvebat illam, ut nec semper servabat; sed modo illud, modo aliud: illud, ut futuræ philosophiæ viam pararet; istud, ut impudentem interim Judæorum linguam coerceret, et ad illorum infirmitatem se demitteret. Ecquid miraris, si in principio id egerit, quando et apostoli postquam jussi sunt ad gentes migrare, et portas aperire ad doctrinam per totum orbem spargendam, legem excludere, nova instituere, vetera abrogare omnia; modo legem servare, modo illam transgredi deprehenduntur. Et quid hoc, inquires, ad legis custodiam confert, quod dicit, *Ostende te sacerdoti* (Lev. 14)? Non parum confert. Erat quippe lex vetus, ut leprosis mundatus ne sibi probandæ mundationis auctoritatem arrogaret; sed se ostenderet sacerdoti, ipsiusque rei demonstrationem præberet, ut ipsius calculo mundis annumeraretur. Nisi enim sacerdos dixisset, mundatum fuisse leprosum, is cum immundis extra castra mansisset. Ideo ait, *Ostende te sacerdoti, et offer donum, quod præcepit Moyses*. Non dixit, Quod præcepi ego; sed interim ad legem remittit, ut undique os ipsorum claudat. Ne dicerent enim, ipsum sibi sacerdotum honorem rapuisse, opus ipse implevit, probationem ipsis remisit, et illos miraculorum suorum judices constituit. Tantum abest, inquit, ut pugnem vel cum Moyse, vel cum sacerdotibus, ut eos, qui a me beneficio affecti sunt, mittam, qui illis obtemperant.

3. Quid porro illud est, *In testimonium illis*? In redargutionem, in accusationem, si non probe se gesserint. Quia enim dicebant, Ut seductorem et deceptorem persequimur, ut Deo adversarium et legis transgressorem: Tu mihi, inquit, testis eris illo tempore, me non esse legis transgressorem: nam postquam te curavi, te ad legem remitto, atque ad sacerdotum probationem; id quod erat colentis legem, et Moysen honorantis, nec antiquis dogmatibus adversantis. Quod si nihil inde lucri percipere debebant, hinc maxime tamen discas quantus penes illum sit legis honor, quia cum præsciret illos nihil inde fructus percepturos esse, tamen quæ penes se erant omnia implebat. Nam hoc ipsum præsciebat et prædicebat. Neque enim dicebat, In emendationem eorum, neque, In doctrinam eorum; sed, *In testimonium illis*, id est, In accusationem, in confutationem et in testimonium, quod tibi a me omnia facta sint. Cum præscirem eos sine emendatione mansuros, ne sic quidem quæ facere oportebat omisi; illi vero in malitia sua perstiterunt. Hoc et alibi dicitur: *Prædicabitur hoc evangelium in universo mundo, in testimonium omnibus gentibus, et tunc veniet finis* (Matth. 24. 14): gentibus scilicet, non obedientibus, non obtemperantibus. Ne quis enim diceret, Cur omnibus prædicas, cum non omnes credituri sint? Ut omnia mea, ait, præstitisse videar, et nemo me postea incusare possit, quod non audierit. Nam ipsa prædicatio testimonium contra feret: nec poterunt postea dicere,

Non audivimus : nam sermo pietatis in fines orbis terræ progressus est (*Psal.* 18. 5).

*Moralis exhortatio. Beneficii custodia, est ejus memoria. Eucharistia cur sic appelletur.* — Hæc igitur nos quoque cogitantes, quæ nostra sunt omnia erga proximum impleamus, Deoque semper gratias agamus. Etenim absurdum esset, cum quotidie ejus beneficiis fruamur, ne verbo quidem ejus gratiam confiteri, cum maxime confessio illa novam nobis utilitatem afferat<sup>1</sup>. Neque enim ille rebus eget nostris, sed nos ejus opibus egemus. Nam gratiarum actio illi quidem nihil adjicit, sed nos ipsi magis familiares facit. Nam si hominum beneficia in mentem revocemus, magis eorum amore succendimur : multo magis si Domini erga nos beneficia assidue in mente versemus, ad ejus mandata servanda studiosiores erimus. Ideo Paulus dicebat : *Grati estote* (*Coloss.* 3. 15). Beneficii enim optima custodia est beneficii memoria, et assidua gratiarum actio. Ideoque horrenda illa mysteria, tam salutaria quæ in singulis collectis celebramus, Eucharistia appellantur, quia beneficiorum multorum commemoratio sunt, caputque ipsum divinæ providentiæ ostendunt, nosque per omnia apparant ad gratias agendas. Nam si ex virgine nasci magnum est miraculum, ac stupore perculsus evangelista dicebat, *Hoc autem totum factum est* (*Matth.* 1. 22) : immolari pro nobis in quo, quæso, statuemus loco? Nam si nasci *Totum* vocatur, crucifigi, et sanguinem pro nobis effundere, ac seipsum dare in cibum et convivium spirituale, quo nomine appellandum? Gratias ergo illi assidue agamus; hoc præcedat et verba et opera nostra. Gratias autem agamus non pro nostris tantum, sed etiam pro alienis bonis; ita enim et invidiam tollere poterimus, caritatemque fovere, sincerioresque facere. Neque enim poteris deinceps invideri in iis, de quibus gratias agis Domino. Idcirco sacerdos pro orbe, pro iis qui ante fuerunt, pro iis qui nunc sunt, pro iis qui jam nati, pro futuris, nos gratias agere jubet, sacrificio illo proposito. Hoc enim nos et a terra liberat, et in cælum transfert, angelosque ex hominibus facit. Nam et illi, statuto choro, pro beneficiis nobis collatis gratias agunt Deo, dicentes : *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax, in hominibus beneplacitum* (*Luc.* 2. 14). Et quid ad nos, inquires, qui nec in terra, nec homines sunt! Imo maxime ad nos : nam ita instituti sumus, ut conservos diligamus, ita ut illorum bona, nostra esse existimemus.

4. Ideo et Paulus in Epistolis suis ubique pro orbis totius bonis gratias agit. Nos itaque pro nostris, pro alienis, pro parvis, pro magnis assidue gratias agamus. Etiam si enim parvum sit id quod datur, vel hinc magnum efficitur quod a Deo datum sit; imo vero nihil parvum ab illo datur, non solum quod ab illo præbeatur, sed etiam ipsa natura sua. Ut autem alia omnia mittam, quæ arenam numero vincunt : quid par est pro nobis factæ œconomix, sive incarnationi?

<sup>1</sup> Quidam, cum maxime confessio illa magnam nobis utilitatem afferat.

Quod enim illi pretiosissimum omnium erat, unigenitum Filium pro nobis inimicis dedit : nec dedit modo nobis, sed et illum in mensam nobis apposuit, omnia pro nobis faciens, et dando, et nos pro his gratos efficiendo. Quia enim ut plurimum ingratus est homo, ubique ipse suscipit et apparat ea quæ ad nostram sunt utilitatem. Et quod in Judeis agebat, ex locis, temporibus et festis beneficia ipsis in memoriam revocans, id ipsum etiam hic fecit, ex sacrificii modo ad perennem beneficii hujusce memoriam nos inducens. Sic nemo ita studuit, nos probos, magnos et per omnia gratos efficere, ut qui nos fecit Deus. Quapropter nos et invitos sæpe et plurima ignorantes beneficiis afficit. Si autem id quod dictum est miraris; non in obscuro quopiam viro, sed in beato Paulo id contigisse ostendam. Etenim beatus ille multis periculis et ærumnis exercitatus, sæpe rogabat Deum, ut ab se tentationes auferret : verumtamen non ad petitionem, sed ad utilitatem ejus respexit Deus; idque declarans ait : *Sufficit tibi gratia mea : nam virtus mea in infirmitate perficitur* (*2. Cor.* 12. 9). Itaque priusquam illi causam explicaret, invitum afficiebat beneficio, etiam ignorantem. Quid igitur magnum poscit, cum de tanta providentia gratos nos esse jubet? Obtemperemus itaque, et hoc ubique servemus. Etenim Judæos nihil sic perdidit, quam quod ingrati essent : multasque illas et frequentes plagas nihil aliud quam hoc induxit : imo etiam ante plagas animam eorum perdidit et labefactavit. *Ingrati enim spes ut hibernalis pruina* (*Sap.* 16. 29), inquit : ita torpere et emori cogit animam, ut illa corpora. Hoc vero procedit ex arrogantia, quod se quis putet dignum beneficio. Contritus autem, non pro bonis tantum, sed etiam pro iis quæ adversa putantur, gratias habebit Deo, et quantumvis patiat, non se tamen aliquid indigne passum putabit. Et nos itaque quanto magis in virtute preliciemus, tanto magis nos ipsos conteramus : etenim hoc maxime virtus est. Sicut enim quanto acutius videmus, tanto magis ediscimus quantum a cælo distemus : sic quanto magis in virtute proficimus, tanto magis docemur quantum sit inter Deum et nos intervallum. Nec sane minima pars est philosophiæ, cum meritum nostrum dignoscere possumus. Hic enim seipsum maxime novit, qui se nihil esse existimat. Ideoque David et Abraham, cum ad summum virtutis fastigium ascendissent, tunc maxime hanc exercuere virtutem : et hic quidem se pulverem et cinerem (*Gen.* 18. 27), ille vero se vermem vocabat (*Psal.* 21. 7) : ac similiter omnes sancti se miseros prædicant : contra vero is qui arrogantia extollitur, sese maxime omnium ignorat. Quamobrem de superbis vulgo dicere solemus : Non se novit, se prorsus ignorat. Qui vero se ignorat, quem novit? Quemadmodum enim qui se ipsum noverit, omnia cognoscet : sic qui se ignorat, neque alia noverit. Talis ille erat qui dicebat : *Supra cælos ponam solium meum* (*Isai.* 14. 13). Quia enim se ipsum ignoravit, cætera quoque omnia ignoravit. At non Paulus, qui se abortivam et minimum sanctorum appellabat, neque post tot tantaque præclara opera se



ρυεις, και οὐκ ἂν ἔχοιεν μετὰ ταῦτα εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἠκούσαμεν· πρὸς γὰρ τὰ πέρατα τῆς οἰκουμένης ὁ λόγος ἐξέβη <sup>82</sup> τῆς εὐσεβείας.

<sup>83</sup> Ταῦτα οὖν ἐνοοῦντες και ἡμεῖς, τὰ παρ' ἑαυτῶν ἅπαντα πληρῶμεν εἰς τοὺς πλησίον, και τῷ Θεῷ διαπαντὸς εὐχαριστῶμεν. Καὶ γὰρ ἄποπον, ἔργω τῆς εὐεργεσίας αὐτοῦ καθ' ἑκάστην ἀπολαύοντας; τὴν ἡμέραν, μηδὲ λόγῳ χάριν <sup>84</sup> ὁμολογεῖν, και ταῦτα τῆς ὁμολογίας πάλιν <sup>85</sup> ἡμῖν τὴν ὠφέλειαν φερούσης. Οὐδὲ γὰρ αὐτὸς δεῖται τῶν ἡμετέρων τινδς, ἀλλ' ἡμεῖς δεόμεθα τῶν ἐκείνου ἁπάντων. Καὶ γὰρ ἡ εὐχαριστία ἐκείνῳ μὲν οὐδὲν προστίθισιν, ἡμᾶς δὲ οἰκειότερους αὐτῷ κατασκευάζει. Εἰ γὰρ ἀνθρώπων εἰς μνήμην λαθόντες εὐεργεσίας, θερμαινόμεθα μειζρόνως; τῷ φίλτρῳ· πολλῷ μᾶλλον τοῦ Δεσπότου μεμνημένοι διηνεκῶς τῶν κατορθωμάτων τῶν εἰς ἡμᾶς, σπουδαιότεροι πρὸς τὰς ἐντολάς τὰς ἐκείνου ἐσόμεθα. Διὰ τοῦτο και ὁ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἐθχάριστοι γίνεσθε*. Φυλακὴ γὰρ εὐεργεσίας ἀρίστη ἡ τῆς εὐεργεσίας μνήμη, και διηνεκῆς <sup>86</sup> εὐχαριστία. Διὰ δὴ τοῦτο και τὰ φρικώδη μυστήρια, και πολλῆς γέμοντα τῆς <sup>87</sup> σωτηρίας, τὰ καθ' ἑκάστην τελούμενα σίναξιν, Εὐχαριστία καλεῖται, ὅτι πολλῶν ἔστιν εὐεργετημάτων ἀνάμνησις, και τὸ κεφάλαιον τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας ἐνδείκνυται, και διὰ πάντων παρασκευάζει εὐχαριστεῖν. Εἰ γὰρ τὸ γεννηθῆναι ἐκ παρθένου θαῦμα μέγα, και ἐκπληττόμενος ὁ εὐαγγελιστῆς ἔλεγε, *Τοῦτο δὲ ὄλον γέγονε*· τὸ και σφαγῆναι τοῦ θήσομεν; εἰπέ μοι. Εἰ γὰρ τὸ [311] γεννηθῆναι τοῦτο ὄλον καλεῖται, τὸ σταυρωθῆναι, και τὸ αἷμα ἐκχεῖν <sup>88</sup>, και τὸ ἑαυτὸν δοῦναι ἡμῖν εἰς ἐστίασιν και εὐωχίαν πνευματικὴν, τί ἂν κληθεῖ; Εὐχαριστῶμεν τοῖνυν αὐτῷ διηνεκῶς, και ῥημάτων και ἔργων τῶν ἡμετέρων προηγεῖσθω τοῦτο. Εὐχαριστῶμεν δὲ μὴ ὑπὲρ τῶν οἰκείων μόνων, ἀλλὰ και ὑπὲρ τῶν ἀλλοτριῶν ἀγαθῶν· οὕτω γὰρ και τὴν βασιλείαν ἀνελεῖν δυνασόμεθα, και τὴν ἀγάπην ἐπισηφίξει και γνησιωτέραν ποιῆσαι. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν βασιλῆναι λοιπὸν ἐκείνοις, ὑπὲρ ὧν εὐχαριστεῖς τῷ Δεσπότη. Διὸ δὴ και ὁ ἱερεὺς ὑπὲρ τῆς οἰκουμένης, ὑπὲρ τῶν προτέρων, ὑπὲρ τῶν νῦν, ὑπὲρ τῶν γεννηθέντων <sup>89</sup> ἔμπροσθεν, ὑπὲρ τῶν μετὰ ταῦτα ἐσομένων εἰς ἡμᾶς εὐχαριστεῖν κελεύει, τῆς θυσίας <sup>90</sup> προκειμένης ἐκείνης. Τοῦτο γὰρ ἡμᾶς και τῆς γῆς ἀπαλλάττει, και πρὸς τὸν οὐρανὸν μετατίθησι, και ἀγγέλους ἐξ ἀνθρώπων ποιεῖ. Καὶ γὰρ και ἐκείνοι, χορὸν στησάμενοι, ὑπὲρ τῶν εἰς ἡμᾶς ἀγαθῶν εὐχαριστοῦσι τῷ Θεῷ, λέγοντες· *Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, και ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ, ἐν ἀνθρώποις εὐδοκία*. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς <sup>91</sup> τοὺς οὐκ ἐπὶ γῆς, οὐδὲ ἀνθρώπους; Μάλιστα μὲν οὖν πρὸς ἡμᾶς· οὕτω γὰρ ἐπαιδεύθημεν τοὺς συνδούλους φιλεῖν, ὡς και τὰ ἐκείνων ἀγαθὰ ἡμέτερα εἶναι νομίζεις.

δ'. Διὸ και Παῦλος πανταχοῦ τῶν Ἐπιστολῶν ὑπὲρ τῶν τῆς οἰκουμένης εὐχαριστεῖ κατορθωμάτων. Καὶ ἡμεῖς τοῖνυν ὑπὲρ τῶν οἰκείων καί <sup>92</sup> ὑπὲρ τῶν ἀλλοτριῶν, και ὑπὲρ μικρῶν και ὑπὲρ μεγάλων διηνεκῶς εὐχαριστῶμεν. Κἂν γὰρ μικρὸν ἦ τὸ δοθὲν, μέγα γίνεται τῷ παρὰ τοῦ Θεοῦ δεδῶσθαι· μᾶλλον δὲ οὐδὲν μικρὸν τῶν παρ' ἐκείνου, οὐ τῷ παρ' ἐκείνου μόνον παρέχεται, ἀλλὰ και αὐτῇ τῇ φύσει. Καὶ ἴνα τὰ ἄλλα πάντα παρῶ, ἃ τὴν ἀμμοὶν νικᾷ τῷ πληθει· τί ἴσον τῆς ὑπὲρ ἡμῶν γενομέ-

νης οἰκονομίας; Ὁ γὰρ ἦν αὐτῷ τιμωτέρον ἁπάντων, ὁ μονογενὴς Παῖς, τοῦτον ἔδωκεν ὑπὲρ ἡμῶν τῶν ἔχθρων, και οὐκ ἔδωκε μόνον, ἀλλὰ και μετὰ τὸ δοῦναι τράπεζαν ἡμῖν αὐτὸν παρέθηκε, πάντα αὐτὸς τὰ ὑπὲρ ἡμῶν ποιῶν, και τὸ δοῦναι, και τὸ εὐχαριστοῦς ὑπὲρ τούτων ποιῆσαι. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλά ἀχάριστός ἐστιν ὁ ἀνθρωπος, πανταχοῦ αὐτὸς ἀναδέχεται και κατασκευάζει τὰ ὑπὲρ ἡμῶν. Καὶ ὅπερ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ἐποίησεν, ἀπὸ τούτων και χρόνων και ἔσρατον ἀναμνηνῆσκων αὐτοῦς τῶν εὐεργεσιῶν, τοῦτο και ἐνταῦθα εἰργάσατο, ἀπὸ τοῦ τρόπου τῆς θυσίας εἰς διηνεκῆ τῆς ὑπὲρ τούτων εὐεργεσίας μνήμην ἡμᾶς ἐμβάλλων. Οὕτως οὐδεὶς ἐσπούδακε δοκίμους γενέσθαι και μεγάλους και διὰ πάντων εὐγνώμονας, ὡς ὁ ποιήσας ἡμᾶς Θεός. Διὰ τοῦτο και ἄκοντας ἡμᾶς εὐεργετεῖ πολλάκις, και ἀγνοοῦντας τὰ πλείονα. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸ εἰρημένον, οὐκ ἐπὶ τῶν τυχόντων τινδς, ἀλλ' ἐπὶ τοῦ μακαρίου Παύλου δείκνυμι σοι τοῦτο συμβάν. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος ἐκείνος πολλὰ κινδυνεύων και θλιβόμενος, πολλάκις παρεκάλει τὸν Θεὸν, ἀποστῆναι <sup>93</sup> [312] αὐτοῦ τοὺς πειρασμούς· ἀλλ' ὁμως οὐ τῇ αἰτήσει αὐτοῦ, ἀλλὰ τῇ λυσιτελείᾳ προσεῖχεν ὁ Θεός· και τοῦτο δεικνύς ἔλεγεν· *Ἀρκεῖ σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελειοῦται*. Ὅστε πρὶν εἰπεῖν αὐτῷ τὴν αἰτίαν, ἄκοντα εὐεργετεῖ και οὐκ εἰδὸτα. Τί οὖν μέγα αἰτεῖ, ἀντὶ τῆς τοσαύτης κηδεμονίας εὐχαριστοῦς καταλείβειναι; Πειθώμεθα τοῖνυν, και πανταχοῦ τοῦτο διατηρῶμεν. Καὶ γὰρ τοὺς Ἰουδαίους οὐδὲν οὕτως ἀπίωλεσεν, ὡς τὸ ἀχαριστοῦς εἶναι, και τὰς πολλὰς και ἐπαλλήλους ἐκείνας πληγὰς οὐδὲν ἕτερον ἢ τοῦτο ἐπήγαγε· μᾶλλον δὲ και πρὸ τῶν πληγῶν τὴν ψυχὴν αὐτῶν τοῦτο ἀπώλεσε και διέφθειρεν. *Ἀχαριστοῦ γὰρ ἐλπίς ὡς πάχνη χειμέριος* <sup>94</sup>, φησὶν· οὕτω ναρκᾶν και νεκροῦσθαι τὴν ψυχὴν ποιεῖ, ὡσπερ ἐκείνη τὰ σώματα. Τοῦτο δὲ γίνεται ἐξ ἀνομοίας, και τοῦ νομίζεῖν ἑαυτὸν δεῖον εἶναι τινος. Ὁ δὲ συντετριμμένος, οὐχ ὑπὲρ ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ και ὑπὲρ τῶν ἐναντιῶν δοκούτων εἶναι, εὐχαριστίας εἴσεται <sup>95</sup> τῷ Θεῷ, και ὅσα ἂν πάθῃ, οὐδὲν ἠγῆσεται ἀνάξιον πεποθῆναι. Καὶ ἡμεῖς τοῖνυν, ὅσῳ ἂν πρὸς ἀρετὴν ἐπιδῶμεν, τοσοῦτῳ μᾶλλον ἑαυτοὺς συντρίψωμεν· ἐπεὶ και τοῦτο μάλιστα ἀρετὴ. Ὅσπερ ἂν ὀξύτερον ἴδωμεν, τοσοῦτῳ μᾶλλον μεμθάνομεν ὅσον διεστῆκαμεν τοῦ οὐρανοῦ· οὕτως ὅσῳ ἂν ἐπιδῶμεν πρὸς ἀρετὴν, τοσοῦτῳ μᾶλλον παιδευσόμεθα εἰδέναι τοῦ Θεοῦ τὸ μέσον τὸ πρὸς ἡμᾶς. Οὐ μικρὸν δὲ τοῦτο <sup>96</sup> μέρος φιλοσοφίας, δυναθῆναι συνιδεῖν τὴν ἄξιαν τὴν ἡμετέραν. Οὗτος γὰρ μάλιστα ἐστιν ὁ ἑαυτὸν εἰδῶς, ὁ μηδὲν εἶναι ἑαυτὸν νομίζων. Διὰ δὴ τοῦτο και ὁ Δαυὶδ και ὁ Ἀβραάμ, ὅτε πρὸς τὴν ἄκραν ἀνέβησαν τῆς ἀρετῆς κορυφῆν, τότε μάλιστα τοῦτο κατῴρωθωσαν· και ὁ μὲν γῆν και σποδὸν, ὁ δὲ σκώληκα ἑαυτὸν ἐκάλει· και πάντες δὲ οἱ ἄγιοι ὁμοίως τούτοις ἑαυτοὺς ταλανίζουσιν· ὡς ὁ γε πρὸς ἀλαζονείαν αἰρόμενος, ἐκείνός ἐστιν ὁ μάλιστα πάντων ἑαυτὸν ἀγνοῶν. Διὸ και κατὰ τὴν κοινὴν συνήθειαν ἔθος ἡμῖν λέγειν περὶ τῶν ὑπερηφάνων· Οὐκ οἶδεν ἑαυτὸν, ἀγνοεῖ ἑαυτὸν. Ὁ δὲ ἑαυτὸν ἀγνοῶν, τίνα γνωσεται; Ὅσπερ γὰρ ὁ ἑαυτὸν εἰδῶς, ἅπαντα εἴσεται· οὕτως ὁ τοῦτο μὴ εἰδῶς, οὐδὲ τὰ ἄλλα εἴσεται. Τοιοῦτος ἦν ἐκείνος ὁ λέγων· *Ἐπάρω τῶν οὐρανῶν θῆσω τὸν ὄρονον μου*. Ἐπειδὴ γὰρ ἠγνόησεν ἑαυτὸν, και τὰ ἄλλα

<sup>82</sup> ἐξήλασε Edd. <sup>83</sup> **ΘΗΙΚΟΝ**. Ὅτι δεῖ πάντοτε εὐχαριστεῖν τῷ Θεῷ· και ὅτι ἐὰν μὴ τις ἀποστῇ τῶν βιωτικῶν φροντισῶν, οὐ δύναται γνῶναι ἑαυτὸν. A. <sup>84</sup> τὴν χάριν Edd. <sup>85</sup> πάλιν] πολλὴν Edd. contra codd. et Ge. <sup>86</sup> και ἡ φων. F. Sav. <sup>87</sup> τῆς οἰκ. A. τελοῦμενα] add. λέγω Edd. <sup>88</sup> ἐκχεῖν] add. δι' ἡμᾶς Edd. <sup>89</sup> γεννηθέντων] Sic. D. [et Bxll. 2943] γεννηθέντων (sic) E. *quæ facta sunt* Arm. cæteri γεννηθέντων. Paulo post c. c ante ἡμᾶς uncis inclusit Sav. nec legisse videtur Ge. Cum codd. facit Arm. <sup>90</sup> θυσίας] add. ἡδη A. <sup>91</sup> ὡμᾶς F. ἡμᾶς] add. φησὶ A. Sav. <sup>92</sup> και om. A. <sup>93</sup> ἀποστῆσαι E. <sup>94</sup> ὡς χειμεριῆ πάχνη E. <sup>95</sup> εὐχαρ. εἴσεται] εὐχαριστήσεται A. <sup>96</sup> τοῦτο om. A.

πάντα ἠγνόησεν. Ἄλλ' οὐχ ὁ Παῦλος <sup>96</sup>· ἀλλ' ἔκτρωμα ἑαυτὸν καὶ τῶν ἁγίων ἔσχaton ἰκάλει, καὶ οὐδὲ τῆς προσηγορίας ἔδειον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζε τῶν ἀποστόλων, μετὰ τoσαῦτα καὶ τηλικαῦτα κατορθώματα. Τοῦτον τοῖνον ζηλώσωμεν καὶ μιμησώμεθα. Μιμησόμεθα δὲ, ἂν τῆς γῆς καὶ τῶν ἐν τῇ γῆ ἀπαλλαγῶμεν πραγμάτων. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἀγνοεῖν ἑαυτὸν ποιεῖ, ὡς τὸ τοῖς βιωτικοῖς προσηλωσθαι· οὐδὲν <sup>97</sup> οὕτω πάλιν τοῖς βιωτικοῖς προσηλωσθαι πράγμασι παρασκευάζει, ὡς τὸ ἀγνοεῖν ἑαυτὸν· ἀλλήλων γὰρ ταῦτα ἐξήρηται. Ὡς περ γὰρ ὁ τῆς δόξης ἐρῶν τῆς ἐξωθεν, καὶ μεγάλα τὰ παρόντα ἠγούμενος, κἂν μυρία φιλονεικῆ, οὐ [313] συγχωρεῖται

ἑαυτὸν κατιδεῖν· οὕτως ὁ τούτων ὑπερορῶν βραβύως ἑαυτὸν εἰσεται· ἑαυτὸν δὲ μαθῶν, ἴδῃ καὶ ἐπὶ τὰ δῖα πάντα βαδιεῖται μέρη τῆς ἀρετῆς. Ἴν' οὖν τὴν κατῆν ταύτην μάθωμεν ἐπιστήμην, ἀπαλλαγέντες τῶν ἐπικλήρων ἀπάντων τῶν πολλῆν ἐν ἡμῖν ποιοῦντων <sup>97-98</sup> τὴν φλόγα, καὶ μαθόντες ἑαυτῶν τὴν εὐτέλειαν, πᾶσαν ἐπιδειξίωμεθα ταπεινοφροσύνην καὶ φιλοσοφίαν, ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ δόξα, κράτος, τιμὴ, σὺν τῷ ἁγίῳ καὶ ἀγαθῷ <sup>99</sup> Πνεύματι, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>96</sup> add. οὕτως F. add. τοιοῦτος D. <sup>97-98</sup> ἐμποιοῦντων A. C. D. <sup>99</sup> x. a. om. C. F. add. καὶ ζωοποιῶ Edd.

### ΟΜΙΑΙΑ ΚΖ'.

*Εἰσελθόντι δὲ αὐτῷ εἰς Καπερναοῦμ, προσῆλθεν αὐτῷ ἑκατόνταρχος, παρακαλῶν αὐτὸν, καὶ λέγων· ὁ Κύριε, ὁ πῦς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικῶς<sup>1</sup>, δεινῶς βασιονίζομενος.*

α'. Ὁ μὲν λεπρὸς καταβάντι ἀπὸ τοῦ δρους προσῆλθεν· ὁ δὲ ἑκατόνταρχος οὕτως εἰσελθόντι εἰς τὴν Καπερναοῦμ. Τίνος οὖν ἔνεκεν οὔτε οὗτος, οὔτε ἐκεῖνος εἰς τὸ δρος ἀνέβησαν; Οὐ διὰ βραθυμίαν· καὶ γὰρ ἀμφοτέρων ἡ πίστις θερμὴ<sup>2</sup>· ἀλλ' ὥστε μὴ ἐγκόβαι<sup>3</sup> τὴν διδασκαλίαν. Προσελθὼν δὲ φησιν· Ὁ πῦς μου βέβληται ἐν τῇ οἰκίᾳ παραλυτικῶς, δεινῶς βασιονίζομενος. Τινὲς μὲν οὖν<sup>4</sup> φασιν, ὅτι ἀπολογοῦμενος καὶ τὴν αἰτίαν εἰρηκε, δι' ἣν αὐτὸν οὐκ ἤγαγεν. Οὐδὲ γὰρ δυνατὸν ἦν, φησί, παραλελυμένον καὶ βασιονίζομενον καὶ πρὸς ἐσχάτας θντα ἀναπνοᾶς φοράδην κομίζειν. Ὅτι γὰρ καὶ ἀποπνεῖν ἔμελλεν, ὁ Λουκάς φησιν, ὅτι καὶ ἔμελλε τελευτᾶν. Ἐγὼ δὲ τοῦ μεγάλῃ αὐτὸν ἔχειν πίστιν τοῦτο σημεῖον εἶναι φημι, καὶ πολλῶ μείζονα τῶν διὰ τοῦ στέγους χαλασάντων. Ἐπειδὴ γὰρ ἦδει σαφῶς, ὅτι καὶ ἐπίταγμα ἀρκεῖ μόνον εἰς τὴν ἀνάστασιν τοῦ κειμένου, περιττὸν εἶναι ἐνόμισεν αὐτὸν ἀγαγεῖν. Τί οὖν ὁ Ἰησοῦς; Ὁ μηδαμοῦ πρότερον ἐποίησεν, ἐνταῦθα ποιεῖ. Πανταχοῦ γὰρ ἐπόμμενος τῇ προαιρέσει τῶν ἰκετευόντων, ἐνταῦθα καὶ ἐπιτηδᾶ, καὶ οὐχὶ θεραπεῦσαι ἐπαγγέλλεται μόνον, ἀλλὰ καὶ παραγενέσθαι<sup>5</sup> εἰς τὴν οἰκίαν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, ἵνα μάθωμεν τὴν ἀρετὴν τοῦ ἑκατοντάρχου. Εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἐπηγγελματο, ἀλλ' εἶπεν, Ὑπαγε, ἰαθῆτω ὁ παῖς σου, οὐδὲν ἂν τούτων ἔγνωμεν. Τοῦτο γοῦν καὶ ἐπὶ τῆς Φοινικίσσης<sup>6</sup> ἀπεναντίας ἐποίησε γυναικός. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ μὴ καλούμενος εἰς τὴν οἰκίαν, αὐτεπάγγελτός φησιν ἦξειν, ἵνα μάθῃς τοῦ ἑκατοντάρχου τὴν πίστιν καὶ τὴν πολλὴν ταπεινοφροσύνην· ἐπὶ δὲ τῆς Φοινικίσσης καὶ ἀρνεῖται τὴν δόσιν, καὶ ἐπιμένουσιν ἐξαπορεῖ. Σοφὸς γὰρ ὢν καὶ εὐμήχανος ἰατρὸς, διὰ τῶν ἐναντιῶν τὰ ἐναντία κατασκευάζειν οἶδε. Καὶ ἐνταῦθα μὲν διὰ τῆς αὐτεπαγγέλτου παρουσίας, ἐκεῖ δὲ διὰ [314] τῆς ἐπιτεταμένης ὑπερθέσεως καὶ παρατιθέσεως τὴν πίστιν ἐκκαλύπτει τῆς γυναικός. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Ἀβραάμ ποιεῖ λέγων· Οὐ μὴ κρύψω ἀπὸ τοῦ παιδός μου Ἀβραάμ· ἵνα μάθῃς ἐκεῖνου τὴν φιλοστοργίαν, καὶ τὴν ὑπὲρ Σοδόμων πρόνοιαν. Καὶ ἐπὶ τοῦ Αὐτ' ἀρνοῦνται εἰσελθεῖν πρὸς αὐτὸν οἱ πεμφθέντες, ἵνα τοῦ δικαίου μάθῃς τῆς φιλοξενίας τὸ μέγεθος.

Τί οὖν ὁ ἑκατόνταρχός φησιν; Οὐκ εἰμι ἰκανός, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσελθῃς. Ἀκούσωμεν ὅσοι τὸν Χριστὸν μέλλομεν ὑποδέχεσθαι· δυνατὸν γὰρ αὐτὸν ὑποδέχεσθαι καὶ νῦν. Ἀκούσωμεν καὶ ζηλώσωμεν, καὶ μετὰ

τοσαύτης δεξίωμεθα τῆς σπουδῆς<sup>7</sup>· καὶ γὰρ ὅταν πένητι ὑποδέξῃ πεινῶντα καὶ γυμνὸν, ἐκεῖνον ὑπεδέξω<sup>8</sup> καὶ ἔθρεψας. Ἄλλ' εἰπέ λόγῳ μόνον, καὶ ἰαθῆσεται ὁ παῖς μου. Ὅρα καὶ τοῦτον, ὡς περ τὸν λεπρὸν, τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχοντα. Οὐδὲ γὰρ οὗτος<sup>9</sup> εἶπε, Παρακάλεσον· οὐδὲ εἶπεν, Εὐξαι καὶ ἰκέτευσον· ἀλλ' Ἐπίταξον μόνον. Εἶτα δεδοικῶς μὴ μετριάξων ἀνανεύσῃ, φησί· Καὶ γὰρ<sup>10</sup> ἐγὼ ἀνθρωπὸς εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν, ἔχων ὑπ' ἑμαυτὸν στρατιώτας· καὶ λέγω τούτῳ, Πορεύθητι, καὶ πορεύεται· καὶ τῷ<sup>11</sup> ἄλλῳ, Ἔρχου, καὶ ἔρχεται· καὶ τῷ δούλῳ μου, Πόησον τοῦτο, καὶ ποιεῖ. Καὶ τί τοῦτο, φησίν, εἰ ὁ ἑκατοντάρχης ὑπώπτευσεν οὕτω; Τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ ὁ Χριστὸς τοῦτο ἀπεφῆντο<sup>12</sup> καὶ ἐκύρωσε. Καλῶς καὶ σφῆδρα λέγεις<sup>13</sup> συνετός. Οὐκοῦν ἴδωμεν τοῦτο αὐτό· καὶ εὐρήσομεν, ὅπερ ἐπὶ τοῦ λεπροῦ γέγονε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα γεγεννημένον. Ὡς περ γὰρ ὁ λεπρὸς εἶπεν, Ἐὰν θέλῃς (καὶ οὐκ ἀπὸ τοῦ λεπροῦ διυσχυριζόμεθα μόνον περὶ τῆς ἐξουσίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Χριστοῦ φωνῆς· οὐ γὰρ μόνον οὐ κατέλυσε τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ καὶ ἐθεθαίωτε μαιζίνως, ὃ περιττὸν ἦν εἰπεῖν προσθεῖς, καὶ εἰπὼν, Θέλω, καθαρῖσθητι, ἵνα κυρώσῃ τὸ δόγμα τὸ ἐκεῖνου) οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα σκοπεῖν δίκαιον, εἰ τι τοιοῦτον γέγονε· καὶ γὰρ εὐρήσομεν τὸ αὐτὸ τοῦτο πάλιν συμβεβηκός. Τοιαῦτα γὰρ τοῦ ἑκατοντάρχου εἰρηκτός, καὶ μαρτυρησάντος ἐξουσίαν τοσαύτην, οὐ μόνον οὐκ ἐνεκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ ἀπεδέξατο, καὶ πλεόν τι ἐποίησεν ἢ ἀπεδέξατο. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ὁ εὐαγγελιστῆς, ὅτι ἐπήνεσε τὸ εἰρημένον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπίτασιν θηλῶν τοῦ ἐπαίνου φησίν, ὅτι καὶ ἐθαύμασε· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς ἐθαύμασεν<sup>14</sup>, ἀλλὰ καὶ τοῦ δήμου παντός παρόντος, καὶ τοῖς ἄλλοις ὑπόδειγμα δέδωκεν, ὥστε αὐτὸν ζηλοῦν. Ὅρᾳς πῶς ἕκαστος τῶν μαρτυρησάντων αὐτῷ ἐξουσίαν θαυμάζεται; Καὶ ἐξεπλήττοντο<sup>15</sup> οἱ δχλοὶ ἐπὶ τῇ διδαχῇ αὐτοῦ, ὅτι ὡς ἐξουσίαν ἔχων ἐδίδαξε· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐνεκάλεσεν, ἀλλὰ καὶ λαβὼν αὐτοῦ; καθῆθε, καὶ δι' ὧν τὸν λεπρὸν ἐκάθηρεν, ἐκύρωσεν αὐτῶν τὴν γνώμην. Πάλιν ἔλεγεν ἐκεῖνος· Ἐὰν θέλῃς, δύνασαι με καθαρῖσαι· καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐπέτιμησεν, ἀλλὰ καὶ θεραπεῦσεν αὐτὸν οὕτως, ὡς ἐκεῖνος εἶπεν, ἐκάθηρε. Πάλιν ὁ ἑκατοντάρχης οὗτος<sup>16</sup> φησιν· Εἰπέ λόγῳ μόνον, καὶ ἰαθῆσεται ὁ παῖς μου· καὶ θαυμάζων αὐτὸν εἰσέρων· Οὐδὲ ἐν [315] τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εἶρον.

β'. Ἴνα δὲ καὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου τοῦτο μάθῃς· ἐπειδὴ ἡ Μάρθα τούτων οὐδὲν εἶπεν, ἀλλὰ τούναντιον, ὅτι Ὅσα

<sup>1</sup> παραλελυμένος Edd. <sup>2</sup> θερμῆ] Sic E. Ep. Ge. Arm. ceteri ὀρθῆ. <sup>3</sup> Sic E. cum Verss. ceteri ἰκατόμ. <sup>4</sup> οὖν om. F. <sup>5</sup> παραγιγνεσθαι C. E. <sup>6</sup> Φοινικίσσης] bis E. <sup>7</sup> σπουδῆς] πίστεως F. <sup>8</sup> καὶ ὑπεδέξω Ep. Edd. <sup>9</sup> οὗτος om. A. <sup>10</sup> γὰρ] add. καὶ Edd. <sup>11</sup> τῷ om. F. <sup>12</sup> Mosiq. <sup>13</sup> ἀπεδέξατο A. Ge. <sup>14</sup> λέγει A. C. F. p. P. καὶ γὰρ εὐρ. Edd. <sup>15</sup> ἐθαύμασεν om. A. E. <sup>16</sup> Ἰξεπλήττοντο δὲ A. E. <sup>17</sup> οὕτως A. C. D.

apostoli nomine dignum esse putabat (1. Cor. 15. 8. 9). Hunc itaque æmulemur et imitemur. Imitabimur autem si a terra ac terrenis negotiis liberemur. Nihil enim ita ignorantiam sui parit, ut sæcularium rerum affectus: nihilque ita sæcularium rerum affectum parit, ut ignorantia sui: siquidem unum pendet ab altero. Sicut enim is qui externam gloriam amat et præsentia magna esse putat, etiamsi id millies tentaverit, huic non seipsum nosse conceditur: sic qui seipsum despicit, se facile cognoscat. Cum vero sese didicerit,

ad cæteras omnes virtutis partes procedet. Ut igitur pulehram hanc scientiam adipiscamur, liberati a rebus fluxis omnibus, quæ magnam in nobis succendunt flammam, et vilitatem nostram notam habentes, omnem exhibeamus humilitatem atque philosophiam, ut et præsentia et futura bona consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri gloria, imperium, honor, cum sancto, bono et vivifico Spiritu, nunc et semper et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXVI. al. XXVII.

CAP. 8. v. 5. *Cum autem ingressus esset Capernaum, accessit ad eum centurio, rogans eum, 6. et dicens: Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur.*

1. Leprosus quidem, cum descendisset de monte, accessit: hic vero centurio, postquam intrasset in Capernaum. Cur ergo, neque hic neque ille in montem accesserunt? Non ob segnitiam: nam uterque fide ardebat<sup>1</sup>; sed ne docentem interpellarent. Accedens autem dixit: *Puer meus jacet in domo paralyticus, et male torquetur.* Quidam dicunt eum, ut sese excusaret, causam dixisse, cur eum non adduxisset. Non enim poterat, inquit, paralyticus qui torquebatur, et extremum jam efflabat halitum gestari. Nam eum jam in extremis fuisse narrat ita Lucas: *Et moriturus erat (Luc. 7. 2).* Ego vero id puto signum esse magnæ illius fidel, et multo majoris, quam eorum qui per tectum demiserunt (*Marc. 2. 4*). Quia enim probe sciebat solo Domini præcepto jacentem surgere posse, superfluum putabat esse ipsum adducere. Quid igitur Jesus? Quod nusquam fecerat, hic fecit. Cum enim ubique supplicantium voluntatem sequeretur, hic prosilit, nec se curaturum tantum, sed domum quoque venturum pollicetur. Id vero facit, ut centurionis virtutem discamus. Nisi enim hoc promississet, sed dixisset, *Vade, sanetur puer tuus: nihil horum cognosceremus.* Idipsum etiam erga Phœnissam mulierem fecit, etsi contrario modo (*Marc. 7. 26. sqq.*). Hic enim nec vocatus in domum, se esse venturum sponte dicit, ut discas centurionis fidem multamque humilitatem: in Phœnissa vero donum denegat, ipsamque perseverantem in dubium conjicit. Nam cum sagax et peritus sit medicus, contraria contrariis elicere novit. Et hic quidem per spontaneum adventum, illic vero per diuturnam dilationem, et repulsam fidem mulieris aperit. Sic etiam erga Abrahamum fecit dicens: *Non celabo puerum meum Abraham (Gen. 18. 17):* ut discas illius amorem, et quantam de Sodomis providentiam gereret. Et qui ad Lotum missi erant, ingredi domum ejus nolunt, ut justis hospitalitatem edisceres.

*Centurionis fides.* — Quid igitur ait centurio? 8. *Domine, non sum dignus, ut intres sub tectum meum.* Audiamus quotquot volumus Christum excipere, ut nunc etiam possumus. Audiamus et imitemur, ac

cum pari illum studio<sup>1</sup> excipiamus: cum enim pauperem, esurientem et nudum excipis, illum et excipisti et alusti. *Sed tantum dic verbo, et sanabitur puer meus.* Vide centurionem perinde atque leprosum veram de Christo habuisse opinionem. Nam et ipse quoque non dixit, *Roga; non dixit, Precare, supplica; sed solum, Impera.* Deinde timens, ne per modestiam renucret, dixit: 9. *Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites; et dico huic, Vade, et vadit: et alii, Veni, et venit: et servo meo, Fac hoc, et facit.* Et quid inde, inquit, si centurio sic suspicatus sit? Nam id quæritur, si hoc Christus protulerit, et confirmaverit. Pulchre et admodum prudenter dicis. Ergo hoc ipsum videamus: nam invenimus id ipsum quod in leproso hic factum esse. Quemadmodum enim leprosus, *Si vis,* dixit (neque ex leproso tantum confirmatur Christi potentia, sed etiam ex Christi voce: non modo enim ejus opinionem non refutavit, sed etiam confirmavit, cum id quod superfluum videbatur esse adjecit, et dixit, *Volo, mundare,* ut ejus sententiam firmaret): sic et hoc loco explorandum est, num quid simile factum sit: nam invenimus id ipsum hic accidisse. Cum enim centurio talia dixisset, et tantæ potestati testimonium dedisset, non modo non reprehendit, sed et approbavit, imo amplius quidpiam fecit. Neque solum dixit evangelista, Christum ejus dicta laudasse; sed et laudis sublimitatem indicans dixit, eum admiratum esse, neque tantum admiratum esse, sed etiam omni præsentem populo, aliis exemplum dedisse, ut illum imitarentur. Videntur quomodo singuli qui testificabantur ipsi, potentiam ipsius mirabantur? Et stupebant turbæ de doctrina ejus, quia tamquam potestatem habens docebat; nec solum non reprehendit, sed etiam cum eis de monte descendit, ac leproso mundato, illorum de se opinionem firmavit. Dicebat ille, *Si vis, potes me mundare;* nec modo illum non increpavit, sed etiam ut ipse dixerat, sic ille curavit. Rursum hic centenarius dicebat: *Dic verbo tantum, et sanabitur puer meus:* et admirans ipsum dicebat: 10. *Non inveni tantam fidem in Israel.*

2. Ut autem contrario exemplo illud ediscas: quoniam Martha nihil horum dixerat, sed contrarium, *Quodcumque poposceris a Deo, dabit tibi (Joan. 11.*

<sup>1</sup> Quidam, utrinque recta fides.

<sup>1</sup> Quidam habent, fide, pro, studio.

22) : non modo non laudata est, etiamsi nota Christo esset ab eoque diligeretur, et ipsa admodum coleret eum; sed etiam ab ipso emendata fuit ut quæ non bene dixisset. Nam dicebat illi : *Nonne dicebam tibi : Si credideris, videbis gloriam Dei (Joan. 11. 40)?* sic illam reprehendens quod nondum credidisset. Ac rursum quia dicebat : *Quæcumque petieris a Deo, dabit tibi Deus* : illam a tali opinione abducens docensque, sibi non opus esse ut ab alio acciperet, sed esse se honorum fontem, dixit : *Ego sum resurrectio et vita (Ibid. v. 25)*. Id est, Non ab alio operandi vim exspecto, sed ex meipso omnia facio. Propterea centurionem miratur, totique populo ipsum anteponit, regni honore donat, aliosque ad eum imitandum provocat. Ut vero discas ipsum ideo hæc dixisse, ut cæteros ad fidem similem institueret, audi evangelistæ diligentiam, quomodo nempe idipsum subindicaverit : nam ait, *Conversus Jesus, sequentibus se dixit : Non inveni tantam fidem in Israel. Ergo magna de illo existimare, id maxime fidei est, regnumque cælorum et alia bona conciliat. Neque enim verborum tenuis ipsum laudavit, sed propter fidem ejus ægrum ipsi sanum restituit, splendidamque ipsi nectit coronam, ac magna promittit dona his verbis : 11. Multi ab oriente et occidente venient, et recumbent in sinu Abraham<sup>1</sup> et Isaac et Jacob : 12 filii autem regni ejicientur foras. Quia enim multa exhibuerat miracula, cum majori deinceps fiducia et libertate ipsos alloquitur. Deinde, ne quis putaret se ex adulatione illa dixisse, utque omnes discerent, illo vere animo fuisse centurionem, ait : 15. Vade; ut credidisti, fiat tibi. Statimque ipsum opus sequutum est, quod illius animum et voluntatem testificaretur. Et sanatus est puer ejus ab hora illa. Quod etiam in Syrophœnissa contigit : nam dixit illi : *O mulier, magna est fides tua; fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus (Matth. 15. 28)*. Quia vero Lucas (Cap. 7) hoc miraculum narrans, alia multa inserit, quæ videntur aliquam offerre differentiam; hæc excutienda et solvenda nobis sunt. Quid ergo dicit Lucas? Ipsum misisse seniores Judæorum, rogantes ut veniret. Matthæus vero ait accedentem ipsum dixisse, *Non sum dignus. Quidam vero dicunt non esse eundem ipsum, etsi multa sint utrinque similia. De illo namque dicit : Synagogam nobis ædificavit, et gentem diligit (Luc. 7. 5); de hoc autem dicit Jesus : Neque in Israel tantam fidem inveni. De illo autem non dixit, Multi venient ab oriente<sup>2</sup>, unde verisimile sit ipsum Judæum fuisse. Quid ergo dicemus? Sic facilem esse solutionem : queritur autem, utrum sit vera. Mihi certe videtur eundem ipsum esse. Quomodo ergo, inquit, Matthæus dicentem illum perhibet, *Non sum dignus ut intres sub tectum meum* : Lucas vero ait, misisse vocatum ut veniret? Videtur mihi Lucas adulationem Judaicam subindicare, hominesque in calamitate versantes instabiles esse, subindeque consilium mutare. Verisimile quippe**

est centurionem cum abire vellet detentum fuisse a Judæis adulantibus dicentibusque : Nos ibimus et adducemus eum. Vide itaque adhortationem illorum adulatione plenam. *Diligit enim, inquit, gentem nostram, et synagogam nobis construxit.* Neque sciunt unde virum laudare par sit. Nam cum oportuisset dicere, Voluit ipse ire rogatum, nos autem retinimus, calamitatem considerantes et corpus illud doni jacere videntes; atque sic ejus fidei magnitudinem exponere : illi utique hoc non dicunt; neque enim volebant, invidia nempe moti, viri fidem declarare : sed maluerunt ejus virtutem obtegere, pro quo supplices accedebant, ne videretur magnus esse is qui rogaret, neu fidem ejus prædicantes, sic rem, pro qua venerant, perficerent. Livor enim mentem excercare solet. Sed qui secreta novit, invitis illis virum celebravit. Quod autem illud verum sit, audi Lucam ipsum interpretem qui sic ait : illo non longe distante, misisse ad illum qui dicerent : *Domine, noli vexari : non enim sum dignus ut sub tectum meum intres (Luc. 7. 6)*. Cum enim a Judæorum molestia liber fuit, tunc misit qui dicerent : Ne putes me ex segnitie non venisse; sed me non dignum existimavi, qui te reciperem domi.

3. Etsi vero Matthæus dicat non per amicos, sed illum ipsum hæc dixisse, nihil id ad rem facit : queritur enim solum num uterque viri studiosam voluntatem declaraverit, consentaneamque circa Christum ejus opinionem. Verisimile autem est, postquam amicos misisset, venisse ipsum illudque dixisse. Quod si hoc non dixerit Lucas, at neque illud Matthæus : non quod mutuo in narratione pugnent, sed quod alter prætermissa ab altero narret. Vide autem quo pacto fidem ejus Lucas alio modo prædicet dicens. *Moriturus erat puer.* Attamen neque hoc illum in desperationem conjecit, ne a spe detrusit; sed sic etiam superstitem fore speravit. Quod si Matthæus quidem narret Christum dixisse, se tantam in Israel non invenisse fidem, quo declarat ipsum Israelitam non fuisse; Lucas vero, ipsum synagogam ædificasse : neque hæc pugnantia sunt. Potuit enim non Judæus synagogam struere, gentemque diligere. Tu vero ne perfunctorie dicta ejus explores, sed præfecturam ejus adjice, et tunc viri virtutem perspicias. Etenim tantus vulgo est eorum qui præfecturas gerunt fastus, ut ne quidem in calamitatibus sese deprimant. Nam is, qui apud Joannem memoratur, illum in domum trahit et dicit : *Descende, priusquam filius meus moriatur (Joan. 4. 49)*. Hic vero non ita : sed tam illo, quam iis, qui per tectum lectulum demiserunt, præstantior est. Non enim corporalem præsentiam requirit, neque prope medicum ægrotum detulit; id quod tamen non parvam existimationem præ se ferret; sed ea quæ Deum decebat opinione fulsus ait : *Dic verbo solum.* Neque initio dicit, *Dic verbo*, sed ægritudinem tantum declarat : ob magnam quippe humilitatem non putabat Christum statim rem concessurum, et domum petiturum esse. Ideo cum ipsum audivit dicentem, *Ego veniens curabo eum*, tunc ait,

<sup>1</sup> Alii, *recumbent cum Abraham*. Paulo post iidem, *filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores*.

<sup>2</sup> Mss. plurimi, *multi ab oriente et occidente venient*.

ἄν αἰτήσῃ τὴν Θεόν, δώσει σοι· οὐ μόνον οὐκ ἐπιγνήθῃ, καίτοι καὶ ἡ γνῶριμος οὖσα καὶ ἀγαπητὴ καὶ τῶν σφόδρα περι αὐτὸν ἐσπουδακῶτων, ἀλλὰ καὶ ἐπατιμῆθη καὶ διωρθώθη παρ' αὐτοῦ, ὡς οὐ καλῶς εἰρηκυῖα. Καὶ γὰρ ἔλεγεν αὐτῇ· Οὐκ εἶπὸν σοι, ὅτι ἐὰν πιστεύσῃς, ὄψει τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ; ὡς μηδέπω πιστευσάση ἐγκαλῶν. Καὶ πάλιν, ἐπειδὴ ἔλεγεν ἰσχυρῶς, ὅσα ἂν αἰτήσῃ τὸν Θεόν, δώσει σοι· ἀπάγων τῆς τοιαύτης ὑπόνοιας αὐτὴν, καὶ διδάσκων ὅτι παρ' ἐτέρου οὐ δέσται ἡ λαβεῖν, ἀλλ' αὐτὸς ἐστὶν ἡ πηγὴ τῶν ἀγαθῶν, φησὶν· Ἐγὼ εἰμι ἡ ἀνάστασις καὶ ἡ ζωὴ· τούτέστιν, οὐκ ἀναμῆνο δέξασθαι ἐνέργειαν, ἀλλ' οἴκοθεν πάντα ἐργάζομαι. Ὅθεν τὸν ἑκατοντάρχη καὶ θαυμάζει, καὶ τοῦ δήμου παντὸς προτίθησι, καὶ τῇ τῆς βασιλείας δώσει τιμᾶν, καὶ τοὺς ἄλλους εἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον καλεῖ. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι διὰ τοῦτο ταῦτα εἶπεν, ἵνα καὶ τοὺς ἄλλους παιδεύει πιστεύειν οὕτως, ἀκουσον τοῦ εὐαγγελιστοῦ τὴν ἀκριβείαν, πῶς αὐτὸ ἠνέλιξτο· Στραφεῖς γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς εἶπε τοῖς ἀκολουθοῦσιν αὐτῷ· Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὑρον. Ἄρα τὸ μέγαλα περι αὐτοῦ φαντάζεσθαι, τοῦτο μάλιστα πίστεως, καὶ βασιλείας καὶ τῶν ἄλλων πρόξενον ἀγαθῶν. Οὐδὲ γὰρ μέχρι λόγων αὐτῷ γέγονεν ὁ ἐπαινος, ἀλλὰ καὶ τὸν νοσοῦντα ὑγιῆ ἀπέδωκεν ἀντὶ τῆς πίστεως, καὶ λαμπρὸν αὐτῷ πλέκει τὸν στέφανον, καὶ μεγάλας ἐπαγγέλλεται δωρεάς, οὕτω λέγων· Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἤξουσιν, καὶ ἀνακληθήσονται εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραὰμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ· οἱ δὲ υἱοὶ τῆς βασιλείας ἐκβληθήσονται ἔξω. Ἐπειδὴ γὰρ πολλὰ ἐπεδείξατο θαύματα, μετὰ πλείονος αὐτοῖς λοιπὸν διαλέγεται παρρησίας. Εἶτα, ἵνα μὴ τις νομίσει κολακείας εἶναι τὰ ῥήματα, ἀλλὰ μάθωσιν ὅτι ἅπαντες, ὅτι οὕτω δέχεται ὁ ἑκατοντάρχη, φησὶν Ἰακώβ· ὡς ἐπίστευσας γενηθήτω σοι. Καὶ εὐθύς τὸ ἔργον ἠκολούθησε μαρτυροῦν τῇ προαιρέσει. Καὶ ἰάθη ὁ παῖς αὐτοῦ ἀπὸ τῆς ὕρας ἐκείνης. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς Συροφονικίσσης συνέθη· καὶ γὰρ ἐκείνη φησὶν· Ὁ γύναι, μεγάλη σου ἡ πίστις· γενηθήτω σοι ὡς θέλεις. Καὶ ἰάθη ἡ θυγάτηρ αὐτῆς. Ἐπειδὴ δὲ καὶ ὁ Λουκᾶς τοῦτο τὸ θαῦμα ἀπαγγέλλων παρεντίθησεν ἕτερα πλείονα, ἃ δοκεῖ διαφωρῶν ἐμφαίνειν, ἐπιλύσει καὶ ταῦτα ἀναγκαῖον ὄν. Τί οὖν φησὶν ὁ Λουκᾶς; Ἐπεμψε πρεσβυτέρους τῶν Ἰουδαίων πρὸς αὐτὸν, παρακαλῶν αὐτὸν ἔλθειν. [316] Ὁ δὲ Ματθαῖος φησὶν, ὅτι αὐτὸς προσελθὼν ἔλεγεν, ὅτι· Οὐκ εἰμι ἄξιος. Καὶ τινες μὲν φασιν, ὅτι οὐκ ἐστὶν οὕτος ἐκεῖνος, εἰ καὶ πολλὰ εἰκόστα ἔχει. Περι μὲν γὰρ ἐκεῖνου φησὶν, ὅτι καὶ τὴν συναγωγὴν ἡμῶν ἐκτίσεν, καὶ τὸ ἔθνος ἀγαπᾷ· περι δὲ τούτου αὐτὸς φησὶν ὁ Ἰησοῦς· Οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὑρον. Καὶ ἐπ' ἐκεῖνου μὲν οὐκ εἶπεν, ὅτι Πολλοὶ ἤξουσιν ἀπὸ ἀνατολῶν, ὅθεν εἰκὸς Ἰουδαῖον αὐτὸν εἶναι. Τί οὖν ἐροῦμεν; Ὅτι αὕτη μὲν εὐχολογία ἢ λύσις· τὸ δὲ ζητούμενον, εἰ ἀληθὲς. Ἐμοὶ δοκεῖ οὗτος ἐκεῖνος εἶναι. Πῶς οὖν, φησὶν, ὁ μὲν Ματθαῖος λέγει, ὅτι αὐτὸς εἶπεν, Οὐκ εἰμι ἄξιος, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς· ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι ἐπεμψεν ἵνα ἔλθῃ; Ἐμοὶ δοκεῖ τὴν κολακείαν τὴν Ἰουδαϊκὴν αἰνίττεσθαι ἡμῖν ὁ Λουκᾶς, καὶ ὅτι οἱ ἐν συμφορᾷ ἀκατάστατοι

ὄντες πολλὰ μεταβουλεύονται. Εἰκὸς γὰρ τὸν ἑκατοντάρχηον βουλόμενον ἀπελθεῖν κωλυθῆναι ὑπὸ τῶν Ἰουδαίων, κολακευόντων αὐτὸν καὶ λεγόντων; ὅτι ἡμεῖς ἀπελθόντες ἄξομεν αὐτόν. Ὅρα γοῦν αὐτῶν καὶ τὴν παράκλησιν κολακείας οὖσαν μεστήν. Ἀγαπᾷ γὰρ τὸ ἔθνος ἡμῶν, φησὶν, καὶ τὴν συναγωγὴν αὐτὸς ὠκοδόμησεν· οὐδὲ ἴσασιν ὅθεν ἐπαινοῦσι τὸν ἄνδρα. Δέον γὰρ εἰπεῖν, ὅτι Ἐβουλήθη μὲν αὐτὸς ἔλθειν εἰς παρακαλέσαι, ἡμεῖς δὲ ἐκωλύσαμεν, τὴν συμφορὰν ἰδόντες, καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἐπὶ τῆς οἰκίας κείμενον, καὶ οὕτω παραστήσαι τῆς πίστεως αὐτοῦ τὸ μέγεθος· τοῦτο μὲν οὐ λέγουσιν· οὐδὲ γὰρ ἤθελον διὰ τὸ βασκαίνειν ἐκκαλύψαι τοῦ ἀνδρός τὴν πίστιν· ἀλλ' ἤρουντο μᾶλλον συσκιᾶσαι τὴν ἀρετὴν, ὑπὲρ οὗ τὴν ἱεσῖαν ἦλθον ποιησόμενοι, ἵνα μὴ δόξῃ μέγας τις εἶναι ὁ παρακαλούμενος, ἢ τὴν πίστιν ἀνακηρύξαντες τὴν ἐκείνου, ἀνοῦσαι τοῦτο, δι' ὅπερ ἦσαν ἀφιγμένοι. Ἰκανὸν γὰρ ἡ βασκανία πρῶσαι διάνοιαν. Ἄλλ' ὁ τὰ ἀπόρρητα εἰδὼς, καὶ ἀκόντων αὐτῶν ἐκεῖνον ἀνεκῆρυξε. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀκουσον αὐτοῦ τοῦ Λουκᾶ πάλιν αὐτὸ ἐρμηνεύοντος. Αὐτὸς γὰρ οὕτω φησὶν, ὅτι Οὐ μακρὰν ἀπέχοντος αὐτοῦ ἐπεμψε λέγων· Ὁ Κύριε, μὴ σκύλλου· οὐ γὰρ εἰμι ἄξιος, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσέλθῃς. Ὅτε γὰρ ἀπηλλάγη τῆς ἐπαχθείας αὐτῶν, τότε πέμπει λέγων· Μὴ νομίσης ὅτι δι' ἔκνον οὐ παρεγενόμην, ἀλλ' ἐμαυτὸν ἀνάξιον εἶναι ἐνόμισα τοῦ δέξασθαι σε ἐν τῇ οἰκίᾳ.

γ. Εἰ δὲ ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶ μὴ διὰ τῶν φίλων, ἀλλὰ δι' αὐτοῦ τοῦτο αὐτὸν εἰρηκέναι, οὐδὲν τοῦτο ποιεῖ· τὸ γὰρ ζητούμενον, εἰ τὴν προθυμίαν ἐκάτερος παρέστησε τοῦ ἀνδρός, καὶ ὅτι τὴν προσήκουσαν περι τοῦ Χριστοῦ δόξαν εἶχεν. Εἰκὸς δὲ καὶ αὐτὸν μετὰ τὸ πέμψαι τοὺς φίλους παραγενόμενον ταῦτα εἶπειν. Εἰ δὲ μὴ εἶπε τοῦτο ὁ Λουκᾶς, ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖνο ὁ Ματθαῖος· ὅπερ οὐ μαχομένων ἑαυτοῖς ἦν, ἀλλὰ τὰ ὑπ' ἀλλήλων παραλιμπανόμενα ἀναπληροῦντων μᾶλλον. Ὅρα δὲ αὐτοῦ πῶς καὶ ἐτέρωθεν τὴν πίστιν ὁ Λουκᾶς ἀνεκῆρυξεν εἰπὼν, ὅτι ἐμελλε τελευτᾶν ὁ παῖς. Ἄλλ' ὁμοῦς οὐδὲ τοῦτο εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐνέβαλεν, οὐδὲ ἀπελίπαι παρεσκευάσεν· ἀλλὰ καὶ οὕτως ἤλιπσε περιέσεσθαι. Εἰ δὲ ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶ τὸν Χριστὸν εἰρηκέναι, οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εὑρον, καὶ ταύτην δηλοῦν· οὐκ ὄντα αὐτὸν Ἰσραηλίτην, ὁ δὲ Λουκᾶς, ὅτι ὠκοδόμησε τὴν συναγωγὴν· [317] οὐδὲ τοῦτο ἐναντίον. Δυνατὸν γὰρ καὶ Ἰουδαῖον οὐκ ὄντα, καὶ τὴν συναγωγὴν οἰκοδομήσαι, καὶ τὸ ἔθνος ἀγαπᾶν.

Σὺ δὲ μοι μὴ ἀπλῶς ἐξέταζε τὰ εἰρηκόμενα παρ' αὐτοῦ, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀρχὴν αὐτοῦ προστίθει, καὶ τότε ὄψει τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Καὶ γὰρ πολὺς ὁ τύφος τῶν ἐν ἀρχαῖς ὄντων, καὶ οὐδὲ ἐν συμφοραῖς καταβαλόντων. Ὅ γοῦν παρὰ τῷ Ἰωάννῃ κείμενος ἔλακε αὐτὸν πρὸς τὴν οἰκίαν, καὶ φησὶ· Κατάδηθι· μέλλει γὰρ μου τὸ παιδίον τελευτᾶν. Ἄλλ' οὐχ οὕτως οὗτος· ἀλλὰ καὶ ἐκεῖνου καὶ τῶν διὰ τοῦ στέγους καθέντων τὴν κλίνην πολὺ βέλτιον. Οὐ γὰρ σωματικὴν παρουσίαν ἐπιζητεῖ, οὐδὲ ἐγγὺς τοῦ ἱατροῦ τὸν κάμοντα ἠνεγκεν· ὅπερ οὐ μικρὰ φανταζομένου ἦν περι αὐτοῦ, ἀλλὰ θεοπρεπῆ τὴν ὑπόνοιαν ἔχοντος· καὶ φησὶν· Εἰπέ λόγῳ μόνον. Καὶ οὐδὲ ἐν

<sup>17</sup> καὶ om. A. <sup>18</sup> ἔλεγεν] add. ὅτι Edd. <sup>19</sup> δεῖται F. Vid. Lobeck. ad Phryn. p. 220. <sup>20</sup> τὸν] add. μὲν Edd. <sup>21</sup> τοὺς om. D. F. 3 Mosq. ἀνακληθήσονται μετὰ Ἄδρ. Edd. 4 Mosq. Nostram lectionem sequitur Euthym. p. 309 et saepius repetit Auctor. Cf. p. 209 C. 361 D. Vid. etiam infra p. 319 B. <sup>22</sup> μαθητῶν C. D. F. <sup>23</sup> τὴν deest in Edd. <sup>24</sup> ἀληθὲς A. C. E. Deinde Ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ Edd. <sup>25</sup> ἡ om. D. F. <sup>26</sup> ἐπαχθείας] Sic Edd. nulla memoria varietate. molestia Ge. importunitas Arm. ἀπεχθείας omnes mei. Permutatio Irreducens. c. d. pp. 354 E. 544 A. <sup>27</sup> μὲν om. F. p. μὴ δι' ἄλλων, ἀλλὰ F. Ge. <sup>28</sup> ὑπ' ] παρ' A. E. p. p. παραλείπομεν Edd. <sup>29</sup> δηλῶν A. καὶ ταῦτα δηλοῖ C. καὶ ταῦτα δηλοῦν D. <sup>30</sup> χαλασάντων D. F. p. p. βέλτιον p. A. <sup>31</sup> ἔχοντος καὶ φησιν] ἔχων, φησιν C. D. F.

ἀρχὴ λέγει, *Ἐλπὲ λόγῳ*, ἀλλὰ μόνον τὸ πάθος διηγείται· οὐδὲ γὰρ προσεδόκῃσεν ἀπὸ πολλῆς ταπεινοφροσύνης εὐθέως ἐπινεύσειν τὸν Χριστὸν, καὶ τὴν οἰκίαν ἐπιζητήσιν. Διὰ τοῦτο, ὅτε ἤκουσεν αὐτοῦ λέγοντος, *Ἐγὼ ἐλ-  
θὼν θεραπεύσω αὐτὸν*, τότε φησίν, *Ἐλπὲ λόγῳ*. Καὶ οὐδὲ τὸ πάθος αὐτὸν συνέχευεν, ἀλλὰ καὶ ἐν συμφωρᾷ φιλοσοφεῖ, οὐ πρὸς τὴν ὑγίειαν τοσοῦτον ὀρῶν τοῦ παι-  
δός, ὅσον πρὸς τὸ μὴ δόξαι μηδὲν ἀνευλαθῆς ποιεῖν. Καί-  
τοιγε οὐκ αὐτὸς ἠνάγκασεν, ἀλλ' ὁ Χριστὸς ἐπηγγείλα-  
το· ἀλλὰ καὶ οὕτω δέδοικε μὴ ποτε δόξη τὴν ἀξίαν ὑπερ-  
βαίνειν τὴν ἑαυτοῦ, καὶ βαρῦ πρᾶγμα ἐφέλκεσθαι. Εἶδες αὐτοῦ τὴν σύνεσιν; Σκόπει τῶν Ἰουδαίων τὴν  
ἀνοιαν λεγόντων· *Ἄξιός ἐστιν ᾧ παρέξει τὴν χάριν*. Δέον γὰρ ἐπὶ τὴν φιλανθρωπίαν καταφυγεῖν τοῦ Ἰησοῦ, οἱ δὲ τὴν ἀξίαν τοῦτο προβάλλονται, καὶ οὐδὲ ὅθεν προ-  
βάλλεσθαι <sup>33</sup> δεῖ ἴσασιν. Ἄλλ' οὐκ ἐκεῖνος οὕτως· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἑαυτὸν ἀνάγειν εἶναι ἐξη, οὐ μόνον τῆς εὐ-  
εργεσίας, ἀλλὰ καὶ τοῦ τῆ οἰκίᾳ δέξασθαι τὸν Κύριον. Διὰ τοῦτο καὶ εἶπὼν, *Ὁ παῖς μου βέβληται*, οὐκ ἐπ-  
ήγαγεν, εἰπέ, δεδοικώς μὴ ἀνάξιός εἴη τοῦ τυχεῖν τῆς  
δωρεᾶς, ἀλλὰ τὴν συμφωρὰν ἀπήγγειλε μόνον. Ἐπειδὴ  
δὲ εἶδε τὸν Χριστὸν φιλοτιμούμενον, οὐδὲ οὕτως ἐπεπή-  
δησεν, ἀλλ' ἔτι μένει τὸ ἑαυτῷ προσῆκον διατηρῶν μέ-  
τρον. Εἰ δὲ λέγοι τις, τίνας ἔνεκεν οὐκ ἀντετίμησεν αὐ-  
τὸν ὁ Χριστὸς; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν, ὅτι καὶ σφόδρα αὐτὸν  
ἀντετίμησε· πρῶτον μὲν, τῷ δεῖξαι τὴν γνώμην, ὅπερ  
ἐστὶ τοῦ μάλιστά μὴ ἐλθεῖν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν ἐφάνη·  
δεύτερον δὲ, τῷ εἰς τὴν βασιλείαν αὐτὸν εἰσαγαγεῖν, καὶ  
προτιμῆσαι παντὸς τοῦ ἔθνους τοῦ Ἰουδαϊκοῦ. Ἐπειδὴ  
γὰρ καὶ τοῦ δέξασθαι τὸν Χριστὸν εἰς τὴν οἰκίαν ἀν-  
άξιον ἑαυτὸν ἐποίησε <sup>34</sup>, καὶ βασιλείας γέγονεν ἄξιός.  
καὶ τοῦ τῶν καλῶν ἐπιτυχεῖν, ὧν ἀπήλαυσεν ὁ Ἀβραάμ.  
Καὶ τίνας ἔνεκεν ὁ λεπρῶς, φησὶ, μείζονα τούτων ἐπι-  
δειξάμενος, οὐκ ἐπηνέθη; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν ἐκεῖνος, *Ἐλπὲ  
λόγῳ*, ἀλλ' ὁ πολλῶν μείζον ἦν, θέλησον μόνον· ὁ περὶ  
τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ Προφήτης, ὅτι *πάντα ὅσα ἠθέλη-  
σεν, ἐποίησεν*. Ἀλλὰ κάκεινος ἐπηνέθη. Ὅταν γὰρ εἴ-  
πῃ, [318] *Προσένεγκας τὸ δῶρον, ὁ προσέταξε Μωϋ-  
σης, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς*, οὐδὲν ἕτερόν φησιν ἢ ὅτι  
Σὺ κατηγορήσεις αὐτῶν, ἐξ ὧν ἐπίστασας. Ἄλλως δὲ  
οὐκ ἦν ἴσον Ἰουδαῖον ὄντα πιστεῦσαι, καὶ ἐξωθεν <sup>35</sup> τοῦ  
ἔθνους. Ὅτι γὰρ οὐκ ἦν Ἰουδαῖος ὁ ἑκατοντάρχης, καὶ  
ἀπὸ τοῦ ἑκατοντάρχου εἶναι δῆλον <sup>36</sup>, καὶ ἀπὸ τοῦ εἰρη-  
σάει, *οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εἶδρον*.

δ'. Καὶ πολὺ μέγα ἦν, ἀνθρώπων ἐκτὸς δυνάτο τοῦ Ἰου-  
δαϊκοῦ καταλόγου τοσαύτην λαβεῖν ἔνοιαν. Καὶ γὰρ  
ἐφαντάσθη, ὡς ἔμοιγε δοκεῖ, τὰς ἐν οὐρανῷ στρατίας· ἢ  
ὅτι αὐτῷ τὰ πάθη οὕτως ἐστὶν ὑποτεταγμένα, καὶ θάνα-  
τος, καὶ τὰ ἄλλα πάντα, ὡς αὐτῷ οἱ στρατιῶται. Διδ  
καὶ ἔλεγε· *Καὶ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπος εἰμι ὑπὸ ἐξουσίαν  
τασσόμενος* <sup>37</sup>. τούτεστι, Σὺ Θεός, ἐγὼ ἄνθρωπος· ἐγὼ  
ὑπ' ἐξουσίαν, σὺ δὲ οὐκ ὑπ' ἐξουσίαν. Εἰ τοίνυν ἐγὼ,  
ἄνθρωπος καὶ ὑπ' ἐξουσίαν ὢν, τοσαῦτα δύναιμι· πολλῶν  
μᾶλλον αὐτὸς, καὶ Θεὸς ὢν, καὶ <sup>38</sup> οὐκ ὑπ' ἐξουσίαν.  
Μετὰ γὰρ ὑπερβολῆς αὐτὸν θέλει πεῖσται, ὅτι οὐκ ὡς  
ἄλλοι διδοῦς ὑπόδειγμα ταῦτα λέγει, ἀλλ' ὡς σφόδρα <sup>39</sup>  
ὑπερέχων. Εἰ γὰρ ἐγὼ ὁμῶς ὢν τοῖς ἐπιτατομέ-  
νοις, φησὶ, καὶ ὑπ' ἐξουσίαν ὢν, ὁμῶς διὰ τὴν μικρὰν  
τῆς ἀρχῆς ὑπεροχὴν τοσαῦτα δύναιμι, καὶ οὐδεὶς ἀν-  
ερεῖ, ἀλλ' ἄπερ ἐπιτάσσω, ταῦτα γίνεται, καὶ διάφορα  
ἢ τὰ ἐπιτάγματα (Ἀεὶ γὰρ τούτω, Πορεύου, καὶ πο-  
ρεύεται· καὶ ἄλλα, Ἐρχου, καὶ ἔρχεται)· πολλῶν μᾶλλον

<sup>33</sup> προβάλλεσθαι (om. δεξ) F. <sup>34</sup> ἐποίησε] εἶναι ἐνόμιος Edd. Paulo ante εἰς τὴν οἰκίαν om. F. Ge. <sup>35</sup> ἐξωθεν] add. ὄντα F. <sup>36</sup> δῆλον] δηλός ἦν C. F. <sup>37</sup> τασσόμενος om. A. E. f Mosq. <sup>38</sup> αὐτὸς ὁ καὶ Θεός καὶ C. D. F. <sup>39</sup> ἀλλὰ σφόδρα Edd. <sup>40</sup> δεῖ om. A. C. E. <sup>41</sup> αὐτὸς Edd. <sup>42</sup> κατὰ γενεὴν ἐνάγειν Edd. πύλας om. A. <sup>43</sup> ἐπι] ἦν F. <sup>44</sup> Ἐπεὶ Edd. <sup>45</sup> καὶ γὰρ καὶ Edd. <sup>46</sup> Sic scripsi ex præcepto Etym. M. p. 700, 18. codd. προστιναι. Cf. Schaefer. ad Dion. H. de comp. vv. p. 141. <sup>47</sup> οὐ προηγούμενον et paulo infra διὸ οὕτε. A. E. <sup>48</sup> Sic codd. et Verss. δεῖ πατέρα ἔχομεν τὸν Ἀβ. Edd. <sup>49</sup> δεῖ] add. καὶ C. D.

αὐτὸς δυνήθη. Τινὲς δὲ καὶ οὕτως ἀναγινώσκουσι τοῦτο  
τὸ χωρίον· *Εἰ γὰρ ἐγὼ ἄνθρωπος ὢν*, καὶ μεταξὺ σί-  
ξαντες ἐπάγουσιν, *Ἰπὸ ἐξουσίαν ἔχων ὑπ' ἐμῶν  
στρατιῶταις*. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς ἔδειξεν ὅτι καὶ ἡ-  
νάτου κρατεῖν δύναιταί ὡς δούλου, καὶ ἐπιτάττειν αἰ-  
δεσπότης. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, ὅτι <sup>40</sup> *Ἐρχου, καὶ ἔρχεται,  
καὶ Πορεύου, καὶ πορεύεται*, τοῦτο λέγει, ὅτι Ἄν-  
λεύσης μὴ ἐλθεῖν τὴν τελευταίην ἐπ' αὐτὸν, οὐκ ἤξει. Εἰ-  
δες πῶς ἦν πιστός; Ὁ γὰρ ἔμελλεν ἅπασιν φανερὸν  
ὑστερον ἔσεσθαι, τοῦτο οὕτως <sup>41</sup> ἤδη κατάδηλον κατέστη-  
σεν, ὅτι καὶ θανάτου καὶ ζωῆς ἐξουσίαν ἔχει, καὶ κα-  
ταγει <sup>42</sup> εἰς πύλας ἡδου καὶ ἀνάγει. Καὶ οὐ περὶ στρατι-  
ῶν εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ δούλων· ὅπερ ἦν μείζο-  
νος ὑπακοῆς. Ἄλλ' ὁμῶς καὶ τοσαύτην πίστιν ἔχων, ἐπὶ  
ἀνάξιον ἑαυτὸν εἶναι ἐνόμιζεν. Ὁ δὲ Χριστὸς δεῖκνυς, ὅτι  
ἄξιός ἐστι <sup>43</sup> τοῦ εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν αὐτοῦ, πολλῶν  
μείζονα ἐποίησε, θαυμάζων αὐτὸν, καὶ ἀνακτῶντων,  
καὶ πλείονα διδοῦς ὧν ἤτησε. Καὶ γὰρ ἤλθεν ὑγίειαν ζη-  
τῶν τῷ παιδί σωματικῆν, καὶ βασιλείαν λαβὼν ἀπὸ τῆν.  
Εἶδες πῶς ἤδη ἐτεπλήρωτο τὸ, *Ζητεῖτε τὴν βασιλείαν  
τῶν οὐρανῶν, καὶ ταῦτα πάντα προστεθήσεται ὑμῖν*;  
Ἐπειδὴ <sup>44</sup> γὰρ πολλὴν πίστιν ἐπεδείξατο καὶ ταπεινο-  
φροσύνην, καὶ τὸν οὐρανὸν ἔδωκε, καὶ τὴν ὑγίειαν  
αὐτῷ προσέθηκε· [319] καὶ οὐ τούτῳ μόνον ἐτίμη-  
σεν, ἀλλὰ καὶ τῷ δεῖξαι, τίνας ἐκβαλλομένους αὐτὸς  
εἰσάγειται. Καὶ γὰρ ἐντεῦθεν ἤδη λοιπὸν καί ποιεῖ  
γνώριμον, ὅτι ἀπὸ πίστεως ἡ σωτηρία, οὐκ ἀπὸ ἔργων  
τῶν κατὰ νόμον. Διόπερ οὐκ Ἰουδαίος μόνον, ἀλλὰ  
καὶ ἔθνεσι τὸ τῆς δωρεᾶς ταύτης προκρίσεται· καὶ ἐκεῖ-  
νοὶς μᾶλλον ἢ τούτοις. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησίν, ὅτι  
ἐπὶ τούτου γέγονε τοῦτο μόνον· καὶ γὰρ <sup>45</sup> ἐπὶ τῆς  
οἰκουμένης ἀπάσης τοῦτο ἔσται. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, περὶ  
τῶν ἐθνῶν προφητεύων, καὶ χρηστὰς αὐτοῖς ὑποτίμων  
ἐπίταξας. Καὶ γὰρ ἦσαν καὶ ἀπὸ Γαλιλαίας ἀκολουθοῦν-  
τες τῆς τῶν ἐθνῶν. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, τοὺς τε ἐθνικῶς  
οὐκ ἀφίεις ἀπογῶναι, τῶν τε Ἰουδαίων καθαιρῶν τὰ  
φρονήματα. Ὥστε δὲ μὴ προσεσθῆναι <sup>46</sup> τὸ λεγόμενον  
τοῖς ἀκούουσι, μηδὲ παρασεῖν αὐτοῖς λαθὴν μηδεμίαν,  
ὅστε προηγούμενοι <sup>47</sup> τὸν περὶ τῶν ἐθνῶν εἰσαγεῖν λόγον,  
ἀλλ' ἀφορμὴν λαβὼν ἀπὸ τοῦ ἑκατοντάρχου, οὕτε γυ-  
μνὸν τὸ ὄνομα τῶν ἐθνῶν τίθησιν. Οὐ γὰρ εἶπε, Πολλοὶ  
τῶν ἐθνῶν, ἀλλὰ, *Πολλοὶ ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν*·  
ὅπερ ἦν δηλοῦντος τὰ ἔθνη, οὐ προσέτατο δὲ οὕτω τοῖς  
ἀκούουσι· συνεστιασμένον γὰρ ἦν τὸ λεχθέν. Οὐ ταύτη  
δὲ μόνον παραμυθεται τὴν δοκούσαν εἶναι τῆς διδασκα-  
λίας καινοτομίαν, ἀλλὰ καὶ τῷ τοὺς κόλπους· Ἀβραάμ  
ἀντὶ τῆς βασιλείας εἰπέιν. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο γνῶριμον  
αὐτοῖς τὸ ὄνομα ἦν, καὶ μείζονος αὐτοῦ· ἔδεικνεν ὁ  
Ἀβραάμ εἰς τὸ μέσον τεθείς. Διδ καὶ ὁ Ἰωάννης οὐδὲν  
εὐθέως περὶ γενέθνης εἶπεν, ἀλλ' ὁ μάλιστα αὐτοῖς εἰπέει  
φησίν· *Μὴ δόξετε λέγειν, ὅτι παῖδες ἔσμεν τοῦ  
Ἀβραάμ* <sup>48</sup>. Μετὰ δὲ τούτων καὶ ἕτερον κατασκευάζει, τὸ  
μὴ δόξαι ἐναντίος τις εἶναι τῆ παλαιᾷ πολιτεία. Ὁ γὰρ  
τοὺς πατριάρχας θαυμάζων, καὶ ληξὶν ἀγαθῶν τοὺς ἐκεί-  
νων κόλπους καλῶν, ἐκ πολλῆς τῆς περιουσίας καὶ ταύ-  
την ἀναιρεῖ τὴν ὑπόνοιαν. Μηδὲς οὖν μίαν εἶναι νομι-  
ζῶν τὴν ἀπειλήν· διπλῆ γὰρ ἐστὶ καὶ τοῖς τοῖς ἡ κόλασις,  
κάκεινοὶς ἢ εὐφροσύνη· τούτοις μὲν, οὐκ ὅτι ἐξέπεσον,  
ἀλλ' ὅτι τῶν ἰδίων ἐξέπεσον· ἐκεῖνοὶς δὲ, οὐκ ὅτι ἐπέτυ-  
χον, ἀλλ' ὅτι <sup>49</sup> ὢν οὐ προσεδόκων ἐπέτυχον· καὶ τρίτη  
μετὰ τούτων, ὅτι τὰ ἐκείνων ἔλαβον οὕτοι. Υἱοὺς δὲ  
βασιλείας φησίν, οὗς ἡ βασιλεία ἦν ἡτοιμασμένη· ὁ

*Dic verbo.* Neque illum ita mœror turbavit, sed etiam in calamitate philosophabatur, non tam respiciens ad pueri valetudinem, quam ne quid ipse minus decenter faceret. Quamquam non ipse petebat, sed Christus sese obtulit : attamen sic quoque timuit ne ultra quam dignitas sua postularer acciperet, neve rem gravem subiret. Vidistin' ejus prudentiam? Perpende Judæorum stultitiam dicentium, *Dignus est cui gratiam conferas* (Luc. 7. 4). Cum oporteret ad misericordiam Jesu confugere, illi dignitatem obtendunt, neque quo pacto obtendere oportuit sciunt. Verum non ita ille; sed se omnino indignum dicebat esse, non modo beneficii, sed etiam qui Christum domi reciperet. Quamobrem cum dixisset, *Puer meus jacet*, non subjunxit, Dic, metuens, ne indignus esset tali dono : sed calamitatem solum declaravit. Quia vero vidit Christum sese ad eundem parantem, ne sic quidem ille in rem oblatam insiliit, sed adhuc in gradu sibi congruenti mansit. Si quis vero dicat, Cur Christus illum non pariter honoravit? dixerim ego, magnum ipsi honorem retulisse. Primo quidem, quod animum pronamque voluntatem ostenderit, quæ maxime apparuit, quia ipse in domum ejus non venit; secundo, quod illum in regnum introduxerit, eumque toti Judaicæ genti præposuerit. Quia enim se indignum judicaverat qui Christum domi reciperet, etiam regno dignus effectus est, et eadem quæ Abraham consequutus est bona. Et qua de causa, inquit, leprosus, qui his majora exhibuerat, non laudatus est? Neque enim dixit ille, *Dic verbo*; sed quod longe majus erat, Velis tantummodo : id quod de Patre ait propheta : *Omnia, quæcumque voluit, fecit* (Psal. 113. 3. [11]). Verum ille quoque laudatus est. Cum enim dixit, *Offer donum, quod præcepit Moyses, in testimonium illis*, nihil aliud erat quam dicere, Tu accusabis illos, quia credidisti. Alioquin non perinde erat Judæum, atque extraneum gentilem credere. Quod enim centurio Judæus non esset, id liquet vel ex eo quod centurio esset, et quod Christus dixerit : *Neque in Israel tantam fidem inveni.*

4. Eratque profecto res magna, hominem qui extra Judæorum catalogum erat, tanta de Christo cogitasse. Nam, ut mihi videtur, supernos ille exercitus mente conceperat; morbosque, mortem aliaque omnia ita Christo subjecta esse, ut milites sibi. Quamobrem dicebat : *Nam ego homo sum sub potestate constitutus*; hoc est, Tu Deus, ego homo : ego sub potestate, tu non sub potestate. Si ego igitur, homo et sub potestate, tanta possum : multo magis ipse, qui et Deus est et sub potestate non est; vult enim ex summa præceminentia hoc illi suadere, se non simile exemplum afferre, sed rei longe sublimioris. Nam si ego, inquit, qui par subjectis sum, et sub potestate constitutus, ob parvam tamen præfecturæ auctoritatem, tanta possum nemine repugnante; sed quæ impero omnia, diversa licet sint, exsequutioni mandantur; *Alii enim dico, Vade, et vadit : alii, Veni, et venit* : longe majora tu poteris. Quidam hunc locum ita legunt : *Si enim ego homo cum sim, et inter-*

*punctione posita subjungunt, sub potestate habens sub me milites.* Tu vero consideres velim, quomodo ostendat ipsum etiam morti ut servo imperare, et præcipere ut dominum. Cum enim dicit, *Veni, et venit, et, Vade, et vadit*, id significat : Si jusseris non venire mortem super eum, non veniet. Viden' quam fidelis esset? Quod enim omnibus postea clarum futurum erat, omnibusque notum, hic jam palam facit, ipsum nempe habere potestatem mortis et vitæ, posseque ad portas mortis deducere ac reducere. Neque de militibus solum dixit, sed etiam de servis, quod majoris obsequentiae erat. Attamen tantam habens fidem, se indignum putabat; Christus autem ostendens dignum illum esse, cujus domum intraret, multo majora ei contulit, ipsum admirans atque prædicans, pluraque dans quam petierat. Venit enim corporis salutem puero quærens, et accepto regno discessit. Viden' quomodo jam impletum erat illud, *Querite regnum cælorum, et hæc omnia adjicientur vobis* (Matth. 6. 33)? Quia enim multam fidem et humilitatem exhibuerat, et cælum dedit, et pueri sanitatem adjecit : nec ipsum illo tantum modo honoravit, sed etiam cum ostendit quibus ejectis ille introduceretur. Atque exinde omnibus notum facit, ex fide salutem esse, non ex iis quæ secundum legem erant operibus. Quapropter non Judæis tantum, sed etiam gentibus hoc donum propositum erit; imo his potius quam illis. Ne putetis enim, inquit, id in centurione tantum factum esse, sed in toto orbe idipsum erit. Hoc autem dixit, per prophetiam de gentibus loquens, ipsisque bonam spem offerens. Etenim ex Galilæa gentium erant qui sequebantur eum. Hæc porro dicebat, gentes non sinens animum despondere, Judæorumque fastum deprimens. Ne autem his dictis offenderet auditores, neve occasionem præberet ullam; non prius de gentibus loquutus, sed occasione capta ex centurione, ne nomen quidem gentium aperte ponit. Neque enim dixit, Multi ex gentibus; sed, *Multi ex oriente et occidente*, quod gentes utique significabat, neque tamen offendeat auditores; involutum enim erat dictum. Neque hoc tantum modo lenit hanc novam insolitamque doctrinam, sed quod sinum Abraham pro regno posuerit. Neque enim hoc ipsis notum nomen erat : magisque illos mordebat Abraham in medium adductus. Quapropter Joannes nihil statim de gehenna dixit; sed quod magis illos pungebat attulit, *Nolite dicere, Patrem habemus Abraham* (Matth. 3. 9). Cum his aliud etiam providet, ne videatur veteri vendi instituto contrarius esse. Nam qui patriarchas admiratur, eorumque sinus sortem honorum appellat, hanc suspicionem omnino et radicibus tollit. Nemo itaque unam esse putet comminationem : duplex quippe est illis supplicium, duplex his lætitia : illis quidem, non quod exciderint tantum, sed quod ex propriis exciderint; his vero non quod sortem acceperint, sed quod quam non expectabant acceperint : his tertia adjicitur, quod hi ea quæ ad illos pertinebant acceperint. Filios autem regni vocat illos, quibus regnum paratum erat; quod maxime illos do-



lore afflicebat. Postquam ostendit enim illos ex promissione in sinu Abrabæ esse, hinc illos statim excludit. Deinde, quia hoc dictum lata sententia erat, id signo confirmat, quemadmodum et signa ex prædicatione rerum quæ postea evenerunt asseruntur.

5. Qui igitur non credit tunc sanatum puerum fuisse, is vel ex prophetia, quæ jam impleta fuit, inducatur ut credat. Nam prophetia ante eventum ex signo tunc facto nota omnibus fuit. Ideoque cum hæc ante prædixisset, tunc paralyticum erexit, ut futura ex præsentibus assererentur, et a majori minus firmaretur. Nam quod virtute præditi bonis fruuntur, hisque oppositi poenas luant, id a verisimilitudine non abhorret: imo et rationi et legum æquitati consentaneum est; imo et rationi et legum æquitati consentaneum est; paralyticum autem firmare et curare, majus quam natura ferret erat. Attamen ad rem illam magnam atque mirabilem non parum contulit centurio; id quod etiam Christus declarans dicebat: *Vade, et sicut credidisti fiat tibi.* Vidisti quomodo restituta puero sanitas et Christi potentiam et centurionis fidem prædicaverit, et quod futurum erat confirmaverit. Imo vero omnia Christi potentiam prædicabant. Non enim corpus tantum pueri sanavit, sed etiam centurionis animam in fidem per miracula attraxit. Tu vero ne id tantum perpendas, quod hic crediderit, ille sanatus sit, sed rei celeritatem mirare; nam hoc evangelista declaravit: *Et sanatus est puer in illa hora*: quod etiam de leproso dicebat, *Confestim mundatus est.* Non enim curando solum, sed etiam id inexpectato modo et in momento faciendo, potentiam ostendebat. Neque hoc modo tantum juvat utilisque est, sed quod etiam frequenter dum miracula patrat, de regno sermonem aperiat et omnes ad illud attrahat. Etenim cum se Judæos ejectionum minabatur, non ut ejiceret minabatur; sed ut metu illos in regnum per verba sua pertraheret. Quod si nihil hinc lucri fecerunt, id ipsorum crimen est, omniumque qui pari morbo laborarunt. Non enim Judæis solum id accidit, sed multis etiam eorum qui crediderunt. Nam Judas filius regni erat et audivit cum discipulis, *Sedebitis super sedes duodecim* (*Math. 19. 28*); sed factus est gehennæ filius; Æthiops autem ille, barbarus cum esset, ex numero eorum qui ab oriente et occidente venerunt, cum Abraham, Isaac et Jacob corona donabitur. Id et nunc agitur. *Multi enim, inquit, erunt primi novissimi et novissimi primi* (*Ibid. v. 30*). Hoc autem dicebat, ut neque hi negligant, ac si non possint redire, neque illi quasi desinant confidant. Hoc et Joannes ab exordio prænuntiabat dicens: *Potest Deus ex lapidibus his suscitare filios Abraham* (*Ibid. 3. 9*). Quia enim hoc eventurum erat, diu ante prænuntiatur, ut nemo de rei insolentia turbaretur. Verum ille, utpote homo, secundum captum suum hæc dicebat; Christus autem, rem ut certissimo futuram operibus et exemplis confirmavit (a).

(a) Græce ediderat Montf.: 'Ἄλλ' ἐκαίνος μὲν ὡς ἐνδεχόμενον αὐτὸ λέγει· ἄνθρωπος γὰρ ἦν· ὁ δὲ Χριστὸς ὡς πάντως ἐσόμενον, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν παρέχων. Hoc

*Præsumptio vitanda. Contra Manichæos.*—Ne igitur fidamus, etsi stemus, sed nobis ipsis dicamus: *Qui videtur stare, videat ne cadat* (*1. Cor. 10. 12*). Ne desperemus, qui prostrati jacemus, sed dicamus: *Nam quid qui cadit, non resurget?* (*Jer. 8. 4*). Etenim multi qui ad ipsum cæli verticem ascenderant, qui patientiam magnam exhibuerant, desertum occupaverant, mulierem ne in somnis quidem viderant, ex parva negligentia supplantati sunt, et in ipsam nequitiam barathrum dejecti; alii contra ex eodem barathro in cælum ascenderunt, atque a scena et orchestra ad angelicam vitam conversi sunt; tantamque virtutem exhibuerunt, ut dæmonas pellerent, multaque alia similia signa ederent. His exemplis plenæ sunt Scripturæ, plena hominum vita. Jam fornicarii et molles Manichæorum ora comprimunt, qui dicunt malitiam esse immotam, diaboli rem agentes, et eorum qui virtuti operam dare vellent manus dissolventes, vitamque omnem evertentem. Nam qui hæc persuadere conantur, non futura tantum pessumdant; sed presentia quoque pro virili sus deque vertunt. Quomodo enim in nequitia vivens quispiam, virtuti operam dare studeat, si se ad illam revertere non posse putet, si non credat se in melius posse mutari? Nam si nunc, stantibus legibus, indictis suppliciis, proposita gloria, quæ multos excitare possit; cum et gehenna exspectetur, et regnum promittatur, cum improbi dedecore, boni laudibus afficiantur, vix quipiam velint virtutis sudores adire: his sublatis, quid impediēt quominus omnia pessum eant?

6. *Cum fiducia et timore per angustam viam incedendum. Exemplo Davidis vigilantiam, fiduciam et pœnitentiam docemur.*—Videntes itaque fraudem nequitiamque diabolicam, ipsosque necnon eos qui facti leges statuere satagunt, adversa sentire, et contraria legislatoribus externorum, et Dei<sup>1</sup> oraculis, et naturæ ratiociniis, et communi omnium opinioni, barbaris, et Scythiis, et Thracibus, demumque cæteris hominibus, vigilemus, dilecti, atque illis omnibus vale dicentes, incedamus per angustam viam cum fiducia et timore; cum timore quidem, ob præcipitiam utriusque posita; cum fiducia vero, ob ducentem viam Jesum. Iter agamus sobrii ac vigiles. Nam si vel paululum quis dormitet, statim se præcipitem dat. Non enim sumus perfectiores Davide, qui ex parva negligentia in peccati barathrum ruit, sed statim surrexit. Ne ergo peccantem solum respicias, sed etiam peccatum abluentem. Non enim ideo tantum hæc historia scripta est, ut lapsum respicias, sed ut surgentem mireris: ut discas post lapsum, quomodo resurgere oporteat. Quemadmodum enim medici gravissimos morbos in libellis describunt, atque ita medendi

<sup>1</sup> Alii, *Christi.*

est, ad litteram: *Verum ille hoc prædicit tantum ut possibile erat enim homo: Christus autem, ut omnino futurum, operibus (dicatorum) confirmationem exhibens.* Ude patet interpretem aberrasse cum v. γβ, ὡς ἐνδεχόμενον, reddere credidit scribendo, secundum captum suum, Mss. plurimi pro ἀνθρώπος γὰρ ἦν, habent, πρώτος γὰρ ἦν, et tunc sensus est, *erat enim præcursor.* Cf. *Adnot. Field* ad locum Edit.

καὶ μάλιστα αὐτοὺς ἔδακνε. Δείξα γὰρ εἰς κλίπους ὄντας τῇ ἐπαγγελίᾳ καὶ τῇ ὑποσχέσει, τότε ἐξάγει. Εἶτα, ἐπειδὴ ἀπόφασις ἦν τὸ εἰρημένον, πιστοῦται αὐτὸ τῷ σημείῳ· ὡσπερ οὖν καὶ τὰ σημεῖα ἀπὸ τῆς προβήσεως τῆς μετὰ ταῦτα γεγενημένης δείκνυσιν <sup>60</sup>.

Ὁ τοίνυν ἀπιστῶν τῇ ὑμείᾳ τῇ γενομένη τῷ παιδί τότε, ἀπὸ τῆς προφητείας τῆς ἐξεληθούσης σήμερον πιστευέτω κάκεινο <sup>60</sup>. Καὶ γὰρ καὶ ἡ προφητεία καὶ πρὸ τῆς ἐκδόσεως ἀπὸ τοῦ σημείου τοῦ τότε δῆλη πᾶσι ἐγένετο. Διὰ τοι τοῦτο πρότερον ταῦτα προαναφανήσας, τότε τὸν παραλελυμένον ἀνέστησεν, ἵνα τὰ μέλλοντα ἀπὸ τῶν παρόντων πιστώσῃται, καὶ τὸ ἔλαττον ἀπὸ τοῦ μείζονος. Τὸ μὲν γὰρ ἑναρέτους ἀπολαύειν [320] τῶν ἀγαθῶν, καὶ τοὺς ἐναντίους τὰ λυπηρὰ ὑπομένειν, οὐδὲν ἀπεικὸς, ἀλλὰ <sup>61</sup> κατὰ λόγον καὶ κατὰ ἀκολουθίαν νόμων ἐγένετο· τὸ δὲ παρειμένον σφίγξει, καὶ νεκρὸν ἀναστήσει, μείζον ἢ κατὰ φύσιν ἦν. Ἄλλ' ὅμως; εἰς τὸ μέγα τοῦτο καὶ θαυμαστὸν οὐ μικρὸν καὶ ὀκατοντάρχης συνεστήνευεν· ὅπερ οὖν καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγεν· Ὑπαγε, καὶ ὡς ἐπίστευσας γρηθήτω σοι. Εἶδες πῶς ἀνεκήρυξεν <sup>62</sup> ἡ τοῦ παιδὸς ὀγία καὶ τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν, καὶ τὴν τοῦ ἑκατοντάρχου πίστιν, καὶ τὸ μέλλον ἐπιστάωσατο; Μᾶλλον δὲ πάντα τὴν τοῦ Χριστοῦ δύναμιν ἀνεκήρυττεν. Οὐδὲ <sup>63</sup> γὰρ τὸ σῶμα διωρῶσατο μόνον τοῦ παιδὸς, ἀλλὰ καὶ τὴν τοῦ ἑκατοντάρχου ψυχὴν εἰς τὴν πίστιν διὰ τῶν θαυμάτων αὐτὸς <sup>64</sup> ἐπεικύσατο. Σὺ δὲ μὴ τοῦτο σκόπει μόνον, ὅτι οὗτος ἐπίστευσε, καὶ ὅτι ἐκεῖνος λάθη, ἀλλὰ καὶ τὸ τάχος θαύμασον. Καὶ γὰρ τοῦτο δηλῶν ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγε· Καὶ λάθη ὁ παῖς αὐτοῦ ἐν τῇ ὥρᾳ ἐκείνῃ· ὡσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τοῦ λεπρού εἶπεν, ὅτι Εὐθέως· ἐκαθαρίσθη. Οὐδὲ γὰρ τῷ θεραπεύειν, ἀλλὰ καὶ τῷ παραδόξως τοῦτο ποιεῖν, καὶ ἐν ἀκαρεῖ ῥοπῇ, τὴν δύναμιν ἐπεδείκνυτο. Καὶ οὐ ταύτη μόνον ὠφέλει, ἀλλὰ καὶ τῷ συνεχῶς ἐν τῇ τῶν θαυμάτων ἐπιδείξει τοὺς περὶ τῆς βασιλείας παρανοοῖσιν λόγους, καὶ πάντας ἐφέλικεσθαι πρὸς αὐτὴν <sup>65</sup>. Καὶ γὰρ οὗς ἐκβάλλειν ἠπέλει, οὐχ ἵνα ἐκβάλῃ ἠπέλει, ἀλλ' ἵνα τῷ φόβῳ πρὸς αὐτὴν διὰ τῶν βημάτων ἐπιστάσῃται. Εἰ δὲ μὴδὲ <sup>66</sup> ἐντεῦθεν ἐκέρθαναν, αὐτῶν τὸ ἔγκλημα ἅπαν, καὶ πάντων τῶν τὰ τοιαῦτα νοσοῦντων. Οὐδὲ γὰρ ἐπὶ Ἰουδαίων μόνον τοῦτο συμβᾶν ἴδοις τις ἄν, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν πιστευσάντων. Καὶ γὰρ ὁ Ἰούδας υἱὸς βασιλείας ἦν, καὶ ἤκουσε μετὰ τῶν μαθητῶν, Ἐπὶ δώδεκα θρόνους καθίσθησθαι, ἀλλὰ γέγονεν υἱὸς γενένης· ὁ δὲ Αἰθίοψ, βάρβαρος ἄνθρωπος <sup>67</sup> ὢν, καὶ τῶν ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν, μετὰ Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ ἀπολαύσεται τῶν σσεφάνων. Τοῦτο καὶ ἐφ' ἡμῶν γίνεται νῦν. Πολλοὶ γὰρ ἔσονται, φησὶ, πρῶτοι ἔσχατοι, καὶ ἔσχατοι <sup>68</sup> πρῶτοι. Τοῦτο δὲ λέγει, ἵνα μήτε ἐκεῖνοι ῥαθυμῶσιν, ὡς οὐ δυνάμενοι ἐπιανελεῖν, μήτε οὗτοι θαρρῶσιν, ὡς ἐστῶτες. Τοῦτο καὶ ὁ Ἰωάννης ἀνωθεν προαναφανῶν ἔλεγε· Δύναται ὁ θεὸς ἐκ τῶν λίθων τοῦτων ἐγείρει τέκνα τῷ Ἀβραάμ. Ἐπειδὴ γὰρ τοῦτο ἐμελλε γίνεσθαι, προανακηρύττεται πόρρωθεν, ὥστε μὴδὲνα τῷ ξένῳ τοῦ πράγματος θορυβηθῆναι. Ἄλλ' ἔκεινος μὲν ὡς ἐνδεχόμενον αὐτὸ λέγει· πρῶτος <sup>69</sup> γὰρ ἦν· ὁ δὲ Χριστὸς ὡς πάντως ἐσόμενον, τὴν ἀπὸ τῶν ἔργων ἀπόδειξιν παρέχων.

<sup>60</sup> τοῖς; μ. τ. γεγενημένα δ. C. D. <sup>61</sup> κάκεινο D. <sup>62</sup> ἀλλὰ] add. καὶ F. p. p. ἐγένετο Edil. <sup>63</sup> ἐκήρυξεν Edd. <sup>64</sup> οὐ Edd. <sup>65</sup> αὐτὸς] αὐτῶν A. E. αὐτὸς om. F. <sup>66</sup> αὐτὴν] ἀρετὴν F. ad seipsum Ge. Mox ἐκβάλλει A. F. <sup>67</sup> μὴδὲ] μὴ A. μὴδὲν μὴδὲ D. F. p. p. ἐκέρθανον F. ἐκέρθανον C. D. <sup>68</sup> ἄνθρωπος om. F. ἀνθ. βάρ. ὢν D. <sup>69</sup> οἱ ἔσχατοι C. D. λέγει] ἔλεγεν Edd. <sup>70</sup> πρῶτος] Sic Ge. Arm. et codd. ἄνθρωπος Edd. et margo Ge. <sup>71</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ μέχρι τέλους θαρρῆν τὸν ἐστῶτα, οὕτως ἀπογινώσκειν ἑαυτὸν τὸν πεπτωκότα..A. <sup>72</sup> Alii cum Savil. εἰδότες. Montief. <sup>73</sup> καὶ] add. ἀπὸ Edd. <sup>74</sup> δόξης τῆς τοῦ πολλοῦ διεγειροῦσης C. D. F. <sup>75</sup> τὰ πάντα Edd. <sup>76</sup> Συνιδόντες Mor. Ben. τοίνυν] οὖν D. F. <sup>77</sup> Θεοῦ] Sic Edd. et Verss. codices Χριστοῦ. <sup>78</sup> ἐπιχειροῦντες] add. φρονοῦσι A. E. Non expresserunt Interpp.

ε'. <sup>60</sup> Μὴ τοίνυν θαρρῶμεν οἱ ἐστῶτες, ἀλλὰ λέγωμεν ἑαυτοῖς· Ὁ θεὸς δύναται, βλεπέτω μὴ πέση· μὴδὲ ἀπογινώσκωμεν οἱ κείμενοι, ἀλλὰ λέγωμεν ἑαυτοῖς· Μὴ ὁ πίπτων οὐκ ἀνίσταται; Καὶ γὰρ πολλοὶ εἰς αὐτὴν τοῦ οὐρανοῦ τὴν κορυφὴν ἀνελθόντες, καὶ πᾶσαν τὴν καρτερίαν ἐπιδειξάμενοι, [321] καὶ τὰς ἐρήμους κατελιηφότες, καὶ οὐδὲ γυναῖκα δυναρ ἰδόντες <sup>61</sup>, ῥαθυμῆσαντες μικρὸν ὑπεσκελίσθησαν, καὶ πρὸς αὐτὸ ἤλθον τῆς κακίας τὸ βάραθρον. Ἐτεροι δὲ πάλιν ἐκείθεν πρὸς τὸν οὐρανὸν ἀνέβησαν, καὶ ἀπὸ τῆς σκηπῆς καὶ <sup>62</sup> τῆς ὀρχήστρας πρὸς τὴν ἀγγελικὴν μετετάξαντο πολιτείαν· καὶ τοσαύτην ἐπεδείξαντο τὴν ἀρετὴν, ὡς δαίμονας ἀπελάσαι, καὶ πολλὰ ἄλλα σημεῖα τοιαῦτα ἐργάσασθαι. Καὶ τούτων μὲν πλήρεις εἰσὶν αἱ Γραφαί, πλήρης δὲ ὁ βίος τῶν παραδειγμάτων ἡμῶν. Καὶ πόρνοι καὶ μαλακοὶ τὰ Μανιχαίων ἐμφράττουσι σῶματα, οἱ τὴν κακίαν ἀκίνητον εἶναι φασί, τῷ διαδόλῳ τελοῦμενοι, καὶ τὰς τῶν σπουδάξιν βουλομένων χεῖρας ἐκλύοντες, καὶ τὴν ζωὴν ἅπασαν ἀνατρέποντες. Οἱ γὰρ ταῦτα πείθοντες, οὐ πρὸς τὰ μέλλοντα παραβλάπτουσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσι, τό γε αὐτῶν μέρος. Πότε γὰρ ἐπιμελήσεται τις ἀρετῆς τῶν ἐν κακίᾳ ζώντων, ὅταν ἀδύνατον τὴν πρὸς ἐκείνην ἐπάνοδον εἶναι νομίζῃ, καὶ τὴν ἐπὶ τὸ βέλτιον μετσοβλήῃ; Εἰ γὰρ νῦν, καὶ νόμων ὄντων, καὶ κολάσεων ἠπειλημένων, καὶ δόξης τοὺς πολλοὺς ἐκκαλουμένης <sup>63</sup>, καὶ γενένης προσδοκωμένης, καὶ βασιλείας ἐπηγγελμένης, καὶ τῶν κακῶν οὐνειδιζομένων, καὶ τῶν καλῶν ἐγκωμιαζομένων, μόλις αἰροῦνται τινες τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς ἰδρωτάς· ἂν ταῦτα πάντα ἀνέλῃς, εἰ τὸ κωλύον πάντα <sup>64</sup> ἀπολέσθαι καὶ διαφθαρεῖν;

ς'. Συνειδότες <sup>65</sup> τοίνυν τὴν κακουργίαν τὴν διαβολικὴν, καὶ ὅτι καὶ τοῖς ἔξω νομοθεταῖς, καὶ τοῖς τῷ Θεοῦ <sup>66</sup> χρησιμοῖς, καὶ τοῖς τῆς φύσεως λογισμοῖς, καὶ τῇ κοινῇ πάντων ἀνθρώπων δόξῃ, καὶ βαρβάροις, καὶ Σκύθαις, καὶ Θραξί, καὶ πᾶσιν ἀπλῶς ἀπεναντίας οὗτοι καὶ οἱ τὰ τῆς εἰμαρμένης δόγματα νομοθετεῖν ἐπιχειροῦντες <sup>67</sup>, νήφωμεν, ἀγαπητοί, καὶ πᾶσιν ἐκεῖνοις ἐβρῶσθαι εἰπόντες, ὀδεύωμεν διὰ τῆς στενῆς ὁδοῦ, καὶ θαρρῶντες, καὶ δεδοικότες· δεδοικότες μὲν, διὰ τοὺς ἐκατέρωθεν κρηνοῦς· θαρρῶντες δὲ, διὰ τὸν προηγουμένον ἡμῶν Ἰησοῦν. Ὀδεύωμεν νήφοντες καὶ ἐγρηγορούμενοι. Κἂν γὰρ μικρὸν τις ἀνουστάξῃ, κατηνέχθη ταχέως. Οὐ γὰρ ἔσμεν ἀκριδέστεροι τοῦ Δαυὶδ, ὃς μικρὸν ὀλιγορήσας πρὸς αὐτὸ κατεκρημνίσθη τῆς ἁμαρτίας τὸ βάραθρον. Ἄλλ' ἀνέστη ταχέως. Μὴ τοίνυν ὅτι ἡμαρτεν Ἰδης μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ τὴν ἁμαρτίαν ἀπενήφατο. Διὰ γὰρ τοῦτο τὴν ἱστορίαν ἐκείνην ἀνέγραψεν, οὐχ ἵνα πεσόντα θεάσθαι, ἀλλ' ἵνα ἀναστάντα θαυμάσῃ· ἵνα μάθῃς, ἐπειδὴν πέσης, πῶς ἀνίστασθαι γρή. Καθάπερ γὰρ οἱ ἱατροὶ τῶν νοσημάτων τὰ χαλεπώτατα ἐκλεγόμενοι ταῖς βίβλοις ἐγγράφουσι, καὶ τῆς τοιαύτης διορθώσεως τὴν μέθοδον διδάσκουσιν, ἵνα ἐν τοῖς μείζοσι γυμνασάμενοι, ῥαδίως τῶν ἑλαττόνων περιγίνωνται· οὕτω δὲ καὶ ὁ θεὸς τὰ μέγιστα τῶν ἁμαρτημάτων εἰς μέσον ἤγαγεν, ἵνα καὶ οἱ τὰ μικρὰ πταίοντες [322] δι' ἐκείνων ῥάδιαν τὴν τοῦτων διόρθωσιν εὐρωσιν. Εἰ γὰρ ἐκεῖνα ἔσμεν ἴσασιν, πολλῶ μᾶλλον τὰ ἑλάττονα. Ἴδωμεν τοίνυν πῶς καὶ ἠβρώσθησε,

τους και ἀνέστη ταχέως ὁ μακάριος ἐκεῖνος. Τίς οὖν τῆς ἀρρώστιας ὁ τρόπος ἦν; Ἐμοίχευσε και ἐφόνευσεν. Οὐδὲ γὰρ ἐγκαλύπτομαι λαμπρῶ ταῦτα ἀνακηρύττων τῆ φωνῇ. Εἰ γὰρ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον οὐκ ἐνόμισεν αἰσχύνῃ, ταύτην ἀναθεῖναι πᾶσαν τὴν ἱστορίαν, πολλῶ μᾶλλον οὐδὲ ἡμέτερος συσκιαζέειν χρῆ. Διότι οὐ μόνον αὐτὰ ἀνακηρύττων, ἀλλὰ και ἔτερον προστίθῃμι. Καὶ γὰρ ὅσοι ταῦτα κρύπτουσιν, οὗτοι μάλιστα τὴν ἀρετὴν συσκιαζοῦσι τὴν ἐκείνου· και ὡσπερ οἱ τὸν πόλεμον συγκύωντες τοῦ Γολιάθ οὐ μικρῶν αὐτὴν ἀποστεροῦσι στεφάνων, οὕτω και οἱ ταύτην παρατρέχοντες τὴν ἱστορίαν. Ἄρα οὐ δοκεῖ παράδοξον εἶναι τὸ λεγόμενον; Οὐκοῦν ἀναμείνατε μικρὸν, και τότε εἰσαθεθεε ὅτι δικαίως ταῦτα ἡμῖν εἴρηται. Διὰ γὰρ τοῦτο αὐξὼ τὸ ἁμαρτήμα, και παραδοξότερον ποιῶ τὸν λόγον, ἵνα ἐκ πλείονος τῆς <sup>68</sup> περιουσίας τὰ φάρμακα κατασκευάσω. Τί οὖν ἐστὶν ὁ προστίθῃμι; Τὴν ἀρετὴν <sup>69</sup> τοῦ ἀνδρός· ὁ μείζων ποιεῖ και τὸ ἐγκλημα. Οὐ γὰρ ὁμοίως πάντα ἐπὶ πάντων κρίνεται· *δυρατοὶ* γὰρ, φησί, *δυρατώως ἐτασθήσονται*· και, *Ὁ εἰδὼς τὸ θέλημα τοῦ κυρίου αὐτοῦ, και μὴ ποιῶν* <sup>70</sup>, *δαρήσεται πολλὰς*. Ὅστε ἡ πλείων ἡγῶσις πλείονός ἐστι κολάσεως ὑπόθεσις. Διὰ δὴ τοῦτο ὁ ἱερεὺς τὰ αὐτὰ τοῖς ἀρχομένοις ἁμαρτάνων, οὐ τὰ αὐτὰ πείσεται, ἀλλὰ πολλῶ <sup>71</sup> χαλεπότερα. Τάχα ὁρῶντες τὴν κατηγορίαν αὐξανομένην, τρέμετε και δεδούκατε, και θαυμάζεσθε μὲ ὡς κατὰ κρημνῶν ἐρχόμενον. Ἄλλ' ἐγὼ οὕτω θαρρῶ ὑπὲρ τοῦ δικαίου, ὅτι και περαιτέρω πρόειμι· ὅσῳ γὰρ ἂν αὐξῶ <sup>72</sup> τὸ ἐγκλημα, τοσούτῳ μᾶλλον δεῖξαι δυνήσομαι τὸ ἐγκώμιον τοῦ Δαυὶδ. Καὶ τί τοῦτων πλέον ἐστὶ, φησὶν, εἰπεῖν; Πάνυ γε πλέον. Ὅσπερ γὰρ ἐπὶ τοῦ Κάιν οὐ φόνος μόνον τὸ γενόμενον ἦν, ἀλλὰ και πολλῶν φόνων χειρὸν· οὐ γὰρ ἀλλότριον, ἀλλ' ἀδελφὸν, και ἀδελφὸν <sup>73</sup> οὐκ ἠδικηκότα, ἀλλ' ἠδικημένον ἐφόνευσεν, οὐ μετὰ πολλοὺς φονεάς, ἀλλὰ πρῶτος τὸ μύσος εὐρών· οὕτω δὴ και ἐνταῦθα οὐ φόνος ἦν μόνον τὸ τὸλμημα· οὐ γὰρ ὁ τυχὼν ἦν ἀνὴρ ὁ πεποιηκός, ἀλλὰ προφήτης· και οὐ τὸν ἠδικηκότα, ἀλλὰ τὸν ἠδικημένον ἀναιρέ!· και γὰρ ἠδικητο ἐν τοῖς καιρίοις, τῆς γυναικὸς ἀρπαγείσης· ἀλλ' ὅμως μετ' ἐκεῖνο και τοῦτο προσέθηκεν. Εἶδετε πῶς οὐκ ἐφεισάμην τοῦ δικαίου; πῶς οὐδὲ μεθ' ὑποστολῆς τινος εἶπον τὰ πεπλημμελημένα αὐτῷ; Ἄλλ' ὅμως οὕτως ὑπὲρ τῆς ἀπολογίας θαρρῶ, ὅτι μετὰ τοσούτων ὄγκων τοῦ ἁμαρτήματος ἐβουλόμην παρῖναι και Μανιχαίους τοὺς μάλιστα ταῦτα κωμωδοῦντας, και τοὺς τὰ Μαρκίωνος νοσοῦντας, ἵνα ἐκ περιουσίας αὐτῶν ἐμφράξω τὰ στόματα. [325] Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ λέγουσιν, ὅτι ἐφόνευσε και ἐμοίχευσεν· ἐγὼ δὲ οὐ τοῦτο λέγω μόνον, ἀλλὰ και διπλοῦν τὸν φόνον ἀπέφηνα, ἀπὸ τε τοῦ ἠδικημένου, ἀπὸ τε τῆς ποιότητος τοῦ προσώπου τοῦ πεπλημμεληκότος.

Ζ'. Οὐ γὰρ ἐστὶν ἴσον Πνεύματος ἀξιοθέντα, και τοσαῦτα εὐεργετηθέντα, και τηλικαύτην ἐσχηκότα παρρησίαν, και ἐν ἡλικίᾳ τοιαύτῃ τοιαῦτα τοιμάξιν, και τούτων πάντων χωρὶς τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖν. Ἄλλ' ὅμως και ταύτῃ μάλιστα θαυμαστός ἐστὶν ὁ γενναῖος ἐκεῖνος ἀνὴρ, ὅτι εἰς αὐτὸν τὸν πυθμένα τῆς κενίας καταπεσὼν, οὐκ ἀνέπεσεν, οὐδὲ ἀπέγνω, οὐδὲ ἐβρίβεν ἐαυτὸν ὑπιον,

<sup>68</sup> τῆς om. F. <sup>69</sup> Ἡ ἀρετὴ A. E. <sup>70</sup> ποιήσας F. <sup>71</sup> τὰ πολλῶ Edd. <sup>72</sup> αὐξήσω F. ἂν om. C. <sup>73</sup> Verba και ἀδελφὸν desunt in codd. Verss. et Edd. ante Ben. Cum tamen ea in plurimis existere testetur Montef. et ejusmodi sint, quae facilius omitti possunt quam addi, loco movere non visum est. Solus F. και οὐκ ἠδικ. habet. <sup>74</sup> προστιθέντος F. <sup>75</sup> Sic codd. et Arm. si cum recte vadas, iter tuum felici cursu perficias Ge. Elebatur ὁρᾶ βαδίζοντα δι' ὁδοῦ προτρέχειν. <sup>76</sup> ὁ τοιοῦτος ei p. p. προθυμότερον Edd. Hoc etiam C. D. <sup>77</sup> ὑπομένοντα Edd. <sup>78</sup> μετὰ τὸ τοῦς A. E. <sup>79</sup> ἦν om. F. <sup>80</sup> σφοδρὰς και γενναίως D. σφοδρὰ εἴη φ. στερῶς A. E. <sup>81</sup> και τὸς ἰδρώτας Edd. p. p. κεκαλυμμένος A. C. D. E. <sup>82</sup> ἤπτετο Edd. πλείονα] add. τὸν πρῶτον Edd. contra codd. et Ge. <sup>83</sup> οὕτω deest in Edd. <sup>84</sup> τὸ και] και τὸ Edd. Post οὕτω sic legitur in C. τὸ μὴ κείσθαι δ. π. και ἀναστῆναι. Mox ἐργάζεσθαι Edd. <sup>85</sup> εὐθέως post ναυάγιον collocant Edd.

οὕτω παρὰ τοῦ διαβόλου καιρίαν λαθὼν πληγὴν, ἀλλὰ ταχέως, μᾶλλον δὲ εὐθέως, και μετὰ πολλῆς τῆς σφοδριότητος καιριωτέραν ἔδωκεν ἢ ἔλαβε τὴν πληγὴν. Καὶ ταῦτὸν γέγονεν, οἷον ἂν εἰ ἐν πολέμῳ και παρατάξει βαρβάρου τινὸς εἰς ἀριστέως κεδρίαν ἐμπήξαντος ὄρου, ἢ κατὰ τοῦ ἡπατος ἀφέντος βαλέως, και δευτέρου τῷ πρώτῳ τραῦμα προσθέντος <sup>74</sup> ἐκείνου καιριώτερον, πρῶτον και αἵματι πολλῶ περιβρέόμενος πάντοθεν ὁ τὰς χαλεπὰς ταύτας λαθὼν πληγὰς, και ἀνασταίη ταχέως, και ὄρου κατὰ τοῦ τοξεύσαντος ἀφελὲς νεκρὸν ἐπὶ τοῦ πεδίου δεῖξειεν εὐθέως. Οὕτω δὴ και ἐνταῦθα, ὅσῳ ἂν μείζων εἴπῃς τὴν πληγὴν, τοσούτῳ θαυμαστοτέραν δεικνύεις τοῦ πληγέντος τὴν ψυχὴν, ὅτι ἴσχυσε μετὰ τὸ χαλεπὸν τοῦτο τραῦμα και ἀναστῆναι, και στήναι ἐν ἀνοπῇ τῷ τῆς φάλαγγος μετώπῳ, και τὸν τρώσαντα κατενεγκεῖν. Τοῦτο δὲ ἡλίκον ἐστὶν, ἴσασσι μάλιστα ὅσοι χαλεπαῖς περιπίπτουσιν ἁμαρτίαις. Οὐ γὰρ οὕτω γενναίως και νεανικῆς ἐστὶ ψυχῆς ὀρθὰ βαδίζειν και διόλου τρέχειν <sup>75</sup> (ἔχει γὰρ ἡ τοιαύτη <sup>76</sup> συνοδοιπόρον τὴν ἀγαθὴν ἐπιβίβα, ἀλείφουσιν, διεγείρουσιν, νευροῦσιν, προθυμοτέραν ἐργαζομένην), ὡς τὸ μετὰ τοὺς μυρίους στεφάνους και τὰ πολλὰ τρόπαια και τὰς νίκας, τὴν ἐσχάτην ὑπομείναντων <sup>77</sup> ζημίαν, δυνηθῆναι πάλιν ἐπιλαβέσθαι τῶν αὐτῶν δρόμων. Καὶ ἵνα σαφέστερον ὁ λόγος γένηται, και ἔτερον τοῦ προτέρου οὐδὲν ἑλαττον παραδειγματικὸς εἰς μέσον ὤμῖν ἀγαγεῖν πειράσομαι. Ἐννήσων γὰρ μοι τινα κυβερνήτην μυρία διαλαβόντα πελάγη, μετὰ τὴν θάλασσαν διαπλεύσαι ἄπασαν, μετὰ τοὺς <sup>78</sup> πολλοὺς χειμῶνας και τοὺς σκοπέλους και τὰ κύματα, πολὺν ἔχοντα τὸν <sup>79</sup> φόρτον, ἐν αὐτῷ κατακονιζόμενον τῷ στόματι τοῦ λιμένος, και γυμνῶ μόλις τῷ σώματι τὸ χαλεπὸν τοῦτο διαφυγόντα ναυάγιον· πῶς πρὸς τὴν θάλασσαν διακείσθαι εἰκὸς, και τὴν ναυτικὴν, και τοὺς τοιοῦτους πόνους; Ἄρα αἰρήσεται ποτε ὁ τοιοῦτος, εἰ μὴ σφόδρα γενναίως <sup>80</sup> εἴη ψυχῆς, αἰγιαλὸν ἰδεῖν, ἢ πλοῖον, ἢ λιμένα; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι· ἀλλ' ἐγκαλυφάμενος κείσεται, νύκτα τὴν ἡμέραν ὄρων, και πρὸς πάντα ἀκαγορεύων· και μᾶλλον αἰρήσεται προσαιτών ζῆν, ἢ τὸν αὐτῶν ἄψασθαι πόνων. Ἄλλ' οὐχ ὁ μακάριος οὗτος τοιοῦτος· ἀλλὰ τοιοῦτον ναυάγιον ὑπομείνας, μετὰ τοὺς μυρίους πόνους και ἰδρώτας <sup>81</sup> ἐκείνους, οὐκ ἔμεινεν ἐγκεκαλυμμένος, [324] ἀλλὰ και τὸ πλοῖον καθελικνυε, και τὰ ἰστία πετάσας, και τὸ πηδάλιον μεταχειρίσας, τῶν αὐτῶν ἄπτεται <sup>82</sup> πόνων, και πλείονα τὸν πλοῖον εἰργάσατο πάλιν. Εἰ δὲ τὸ στήναι θαυμαστόν οὕτω <sup>83</sup>, και τὸ μὴ κείσθαι διόλου πεσόνα, τὸ και <sup>84</sup> ἀναστῆναι και τοιαῦτα ἐργάσασθαι, πόσων οὐκ ἂν εἴη στεφάνων ἄξιον; Καίτοιγε πολλὰ ἦν τὰ εἰς ἀπόγνωσιν αὐτὸν ἐμβάλλοντα· και πρῶτον, τὸ μέγεθος τοῦ ἁμαρτήματος· δευτέρον, τὸ μὴ ἐν προομοῖς τῆς ζωῆς, ὅτε και πλείονος αἰ ἐπιπίδες, ἀλλὰ πρὸς τῷ τέλει ταῦτα παθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ὁ ἔμπροσθεν ἀπὸ λιμένος ἐξελαθὼν εὐθέως <sup>85</sup> και ναυάγιον ὑπομείνας, ὁμοίως ἀλγεῖ τῷ μετὰ μυρίας ἐμπορίας παρασάσσαντι σκοπέλῳ. Τρίτον, τὸ πολὺν ἤδη συνεληχότα πλοῖον τοῦτο παθεῖν. Καὶ γὰρ οὐ μικρὰ ἐπέκειτο αὐτῷ φορτία τότε· οἷον τὰ κατὰ τὴν πρώτην

methodum alios docent, ut in majoribus exercitati, minores ægritudines facilius superent: sic et Deus gravissima peccata in medium adduxit, ut qui in exiguis lapsi essent, eorum exemplo faciliorem emendandi rationem invenirent. Si enim majora remedium habuerunt, multo facilius minora. Videamus igitur qua ratione ægotaverit, qua valetudinem recuperaverit vir ille beatus. Quæ igitur morbi ratio fuit? Mœchatus est, et occidit. Non enim vercor hæc magna voce publicare. Nam si Spiritus sanctus non turpe existimavit esse, hæc totam historiam publicare, multo magis nos illam non obscure referre debemus. Quapropter non modo hæc prædicabo, sed aliud quoque adjiciam. Etenim qui hæc occultant, viri illius virtutem obscurant: ac sicut ii qui ejus cum Goliatho pugnam tacerent, non exiguam ipsi coronam adimerent, perinde facerent qui hæc historiam prætercurrerent. Annon rem vobis inexpectatam dico? Sed tantillum præstolamini, et scietis nos hæc jure in medium protulisse. Ideo namque peccatum amplifico, idque inexpectata loquendi via, ut pharmaca parem copiosiora. Quid itaque propono? Virtutem viri; id quod gravius crimen efficit. Non enim par est in omnibus et circa omnes hæc in re judicium: *Potentes enim, inquit, potenter tormenta patientur (Sap. 6. 7); et, Qui novit voluntatem domini sui, et non fucit, vapulabit multis (Luc. 12. 47)*. Itaque major cognitio majoris est causa supplicii. Ideo sacerdos quæ in paria, atque subditi, incidit peccata, non pares, sed multo graviore dabit pœnas. Fortasse dum me videtis amplificare crimen, tremitis et formidatis, et me quasi per præcipitia incedentem miramini. Ego vero tantum circa justi virtutem et merita confido, ut etiam ulterius progrediar: quanto enim magis crimen augebo, tanto majoribus Davidem laudibus celebrare potero. Et quid his majus, inquires, proferre possis? Multo certe majora. Quemadmodum enim Caini crimen non cædes modo erat, sed multis cædibus pejus; non enim alienum, sed fratrem; et fratrem, non lædentem, sed læsum occidit; non post multas patratas cædes, sed ipse exsecrandum scelus prior invenit: sic in hoc quo de agimus exemplo, non cædes modo facinus hoc erat; non enim vir e trivio homicida erat, sed propheta; non lædentem, sed læsum occidit: læsus quippe fuerat ex adulterio cum uxore: atque hoc etiam scelus addidit. Videtisne quomodo justo viro non parcam, et sine ullo temperamento scelera ejus recenseam? Attamen ita de illius purificatione confido, ut post tantum scelorum culmen, optem adesse Manichæos, qui hæc maxime traducunt, et Marcionistas, ut illorum ora egregie claudam. Illi namque dicunt ipsum et occidisse et mœchatum fuisse; ego vero non id tantum dico, sed duplicem fuisse eandem demonstravi, tum quod ille jam ante læsus sit, tum quod tantæ dignitatis esset is qui occidit.

7. *Peccatum Davidis quantum. Ipsius post lapsum quanta virtus.* — Non enim par est crimen virum Spiritu sancto dignatum, tot beneficiis affectum, qui

tantam potestatem erat adeptus, in tali ætate hæc facinora aggredi, atque idipsum perpetrari a viro, cui nihil eorum competat. Attamen hinc mirabilior evadit vir ille fortis, quod in profundum nequitia: lapsus, non animo defecerit, non desperarit, non se ipsum supinum projecit, letali vulnere confossus a diabolo, sed cito, imo statim, magna cum vehementia majus inflixerit vulnus, quam acceperat. Perinde atque si in acie barbarus quispiam in cor vel in hepate strenui viri hæc tam inflixerit, et secundam magis letalem plagam addiderit, tum ille lapsus plagarumque sanguine circumfusus, cito surrexerit, hastamque vibrans hostem confoderit, et occisum statim humi prostratum reliquerit: sic et nunc, quo majorem Davidis plagam dixeris, eo mirabiliorem confossi animi ostendis, quod post vulnus tam grave, potuerit et surgere, et in fronte valli stare, hostemque prosternere. Hoc vero quantum sit, sciunt omnes qui in gravia lapsi sunt peccata. Non enim ita fortis strenuique animi est recta incedentem cursum perficere (is enim comitem habet spem bonam concitantem nervos et alacritatem addentem), ut post mille coronas, tropæa, victorias, graviter lapsum posse eundem cursum denuo repetere. Ut autem id quod dico clarius evadat, aliud priore non minus exemplum in medium vobis proferre tentabo. Cogita mihi gubernatorem maria mille emensum, post tantam navigationem, post multas tempestates, scopulos, fluctus, multis instructum mercium sarcinis, in ipso portus ostio demersum, qui vix e tanto naufragio nudus effugere potuerit; quo ille animo fuerit erga navigationem et marina pericula? num ille voluerit umquam, nisi animi sit admodum strenui, vel litus, vel portum, vel navem ullam respicere? Non utique puto: sed occultatus jacet, diem in noctem vertens, omnique spe destitutus; maletque vitam mendicis agere, quam pristinos adire labores. At non talis fuit hic vir beatus: sed post tantum naufragium, post tot labores et sudores, non mansit occultus; sed navim extraxit, expansisque velis, et accepto gubernaculo, labores adiit, et majores quam prius divitias adeptus est. Quod si stare et lapsum non semper jacere mirabile est, denuo excitari et talia perficere, quot coronis dignum non erit? Atqui multa erant quæ ipsum in desperationem conjicerent? primo, peccati magnitudo; secundo, quod non in primæva ætate, quando major erat spes reversionis, sed declinante jam ætate id passus esset. Neque enim mercator, qui ex portu egressus statim naufragium patitur, perinde afficitur dolore, atque is qui post multas peractas negotiationes in scopulum impingit. Tertio, quod post tantas collectas divitias id passus sit: etenim non parvæ illi tunc aderant mercium sarcinæ; nempe illa quæ in primæva ætate gesserat, cum pastor esset; pugna contra Goliathum, cum splendidum crexit tropæum: philosophia illa quam exhibuit erga Saulem. Evangelicam enim ostendit magnanimitatem, cum sexcenties hostem præ manibus habuerit, cui semper pepercit; maluitque patriam, libertatem, inno-

vitam amittere, quam sibi injuste insidiantem interficere. Post adeptum quoque regnum non parva recte gessit. Supra memoratis addenda ejus apud omnes existimatio, nam quod a tanta gloria excidisset, non parvum animi motum excitare poterat. Non enim tantum ornatu purpuræ decus, quantum pudore suffundebat peccati tanti macula.

8. Scitis porro quam amarum sit cum peccata evulgantur, et quanto sit opus animo, ut a multis accusatus vir, totque habens scelerum testes, non prorsus concidat. Attamen strenuus ille vir, tela isthæc omnia ab anima sua evulsit, deindeque ita claruit, ita maculas eluit, ita mundus apparuit, ut etiam post mortem nepotum suorum peccata obtegeret : et quod de Abrahamo dixerat Deus, id etiam de illo proferret; imo multo magis de Davide. De patriarcha enim ait : *Recordatus sum testamenti mei quod fuit ad Abraham (Exod. 2. 24)*; hic vero non loquitur de testamento : sed quid ? *Propter David puerum meum protegam hanc civitatem (Isai. 37. 35)*. Salomonem etiam qui tanta scelera admisit, ob suam erga Davidem benevolentiam non permisit Deus e regno excidere. Tantaque erat viri existimatio, ut post tot annos Petrus in concione ad Judæos diceret : *Liceat audenter dicere ad vos de patriarcha David, quoniam defunctus est et sepultus (Act. 2. 29)*. Christus quoque Judæos alloquens, ostendit eum etiam post peccatum ita Spiritus gratia dignatum, ut etiam de ipsius divinitate prophetiam emittere meruerit : indeque ipsorum ora obturans dicebat : *Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens, Dixit Dominus Domino meo, Sede a dextris meis (Math. 22. 43)*? Et quod in Moyse factum est, hoc etiam in Davide. Quemadmodum enim Mariam, invito etiam Moyse, castigavit Deus, eo quod fratrem

contumelia affecisset, quia nempe sanctum illum admodum diligebat : sic, et hoc nolente, filium rebellem ultus est. Hæc enim aliis, imo præ aliis, viri virtutem satis declarant. Nam cum Deus fert sententiam, nihil ultra explorandum. Si vultis autem ejus philosophiam minutatim ediscere, licet percurrentibus historiam eorum quæ post peccatum gessit, videre quantam ille apud Deum fiduciam habuerit, quanta ejus benevolentia dignatus sit, quantum in virtute profecerit, quam recte ad ultimum usque spiritum vixerit. His igitur exemplis instituti, vigilemus, caveamusque ne labamur : quod si quando labi contingat, ne prostrati jaceamus. Neque enim peccata Davidis exposui, ut vos in segnitiam conjiciam; sed ut timorem incutiam. Nam si justus ille, quia parum neglexit, tot exceperit vulnera, quid passuri sumus nos, qui quotidie segnes sumus? Ne cogites ergo lapsus illum esse, ut hinc negligens evadas; sed tecum reputa quot quantaque postea fecerit, quot fletus, quantam penitentiam nocte dieque exhibuerit, fontes lacrymarum emittens, iisque lavans lectum suum; et hæc sacco indutus. Si autem ille tanta egerit conversione, qua ratione poterimus nos salutem consequi, post tot peccata nullo compuncti dolore? Nam qui multis operibus bonis instructus est, facile possit hinc peccata sua obtegere : qui autem nudus est, quocumque telo impetatur, letalem plagam accipit. Ne igitur hoc accidat, nos bonis operibus muniamus, et si quod peccatum admittatur, confesim nos abluamus; ut hac vita ad Dei gloriam peracta, futura illa fruamur vita : quam nos omnes assequi contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> In Morel. solo, hæc voces, *bonis operibus, decerant.*

## HOMILIA XXVII. al. XXVIII.

CAP. 8. v. 14. *Et cum venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus jacentem et febricitantem : 15. et tetigit manum ejus, et reliquit eam febris : et surrexit et ministrabat ei.*

1. Marcus ut tempus significaret, dixit, *Statim (Marc. 4. 31)* : hic vero signum solummodo posuit, tempusque non notavit. Alii autem dicunt, agrum decumbentem rogasse illum : hic porro illud etiam tacuit. In qua re tamen nulla est discrepantia; sed aliud est brevitas, aliud plenioris narrationis. Sed cur ingressus est in domum Petri? Mihi quidem videtur, ut cibum sumeret : id quod significat, cum ait : *Surrexit, et ministrabat ei*. Nam apud discipulos divertebat, ut et apud Matthæum, quando illum vocavit, honore illos afficiens ut studiosiores redderet. Tu vero hic mihi consideres velim Petri erga illum reverentiam. Cum enim socrum haberet domi jacentem et admodum febricitantem, non traxit eum domum, sed expectavit donec doctrinæ prædicatio absolveretur, cæterique omnes sanarentur, et tunc demum cum intrasset, illum rogavit. Sic ab initio institueba-

tur, ut res aliorum suis anteponeret. Itaque non Petrus ipsum induxit, sed ipse sponte intravit, postquam centurio dixerat : *Non sum dignus, ut intres sub lectum meum*; declarans quantum gratificaretur discipulo. Atqui consideres velim quales essent piscatorum horum ædes; attamen in illorum tuguria intrare non dedignatus est : quo nos doceret ut in omnibus fastum calcemus humanum. Et modo quidem verbis tantum sanat, modo manum porrigit, modo utrumque præstat, medicinam ob oculos ducens. Non enim volebat semper stupendo modo miracula edere. Oportebat quippe interim latere, maxime præsentibus discipulis, qui ex nimio gaudio omnia prædicassent. Illud vero hinc palam est, quod postquam venisset in montem, præciperet discipulis, ne cui id dicerent. Tetigit ergo corpus, neque modo febrim exstinxit, sed et valetudinem plene restituit : quia enim levis erat morbus, ex medendi modo potentiam suam ostendit; id quod ars medicinæ non fecisset.

*Christus celeriter morbos auferebat.*—Scitis cessante febre multo tempore opus esse, ut ægri in pristinam

ἠλικίαν, ἠνίκα ἐποίμανε· τὰ κατὰ τὸν Γολιάθ, ὅτε τὸ λαμπρὸν πρόβατον ἔστησε· τὰ κατὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἐπὶ τοῦ Σαούλ. Καὶ γὰρ τὴν εὐαγγελικὴν ἐπεδείκνυτο μακροθυμίαν, μυριάκις τὸν ἔχθρον εἰς χεῖρας ἑλὼν, καὶ φεισάμενος διηλεκτικῶς· καὶ μᾶλλον ἐλόγιμος ἐκπεσεῖν πατριδὸς καὶ ἐλευθερίας καὶ αὐτῆς τῆς ζωῆς, ἣ τὸν ἀδικίως ἐπιβουλεύοντα ἀνελεῖν. Καὶ μετὰ τὴν βασιλείαν δὲ οὐ μικρὰ ἦν αὐτῷ τὰ κατωρθωμένα <sup>86</sup>. Μετὰ δὲ τῶν εἰρημνῶν, καὶ ἡ παρὰ τῶν πολλῶν ὑπόληψις, καὶ τὸ λαμπρῶς οὕτως δόξης ἐκπεσεῖν, οὐ τὸν τυχόντα ἐποίησε θόρυβον. Οὐδὲ γὰρ οὕτως αὐτὸν ἐκαλλώπιζεν ἡ πορφόρα, ὡς κατήσχυνεν ἡ τῆς ἀμαρτίας <sup>87</sup> κηλὶς.

ἦ'. Ἵστε δὲ πάντως ἠλίκων ἐστὶν ἀμαρτήματα ἐκπομπεύεσθαι, καὶ πῶς μεγάλης δεῖται ψυχῆς ὁ τοιοῦτος, ὥστε μετὰ τὴν τῶν πολλῶν κατηγορίαν, καὶ τὸ μάρτυρας ἔχειν τοσοῦτους τῶν οικειῶν πλημμελημάτων, μὴ ἀναπεσεῖν. Ἄλλ' ὅμως ἅπαντα ταῦτα ὁ γενναῖος ἐκείνος τῆς ψυχῆς ἐξεκλύσε τὰ βέλη, οὕτως Ἐλαμφέ μετὰ ταῦτα, οὕτως ἔσμηξε τὴν κηλῖδα, οὕτως ἐγένετο καθαρὸς, ὡς τῶν ἐχθρῶν τῶν αὐτοῦ καὶ τελευτήσας τὰ ἀμαρτήματα παραμυθῆσασθαι· καὶ ὅπερ ἐλέγετο <sup>88</sup> περὶ τοῦ Ἀβραάμ, καὶ περὶ τούτου φαίνεται ὁ Θεὸς λέγων· μᾶλλον δὲ πολλῷ πλέον περὶ τούτου. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ πατριάρχου φησὶν, ὅτι Ἐμνήσθη ἡ τῆς διαθήκης τῆς πρὸς Ἀβραάμ· ἐνταῦθα δὲ οὐ, τῆς διαθήκης, φησὶν, ἀλλὰ πῶς; Διὰ Δαυὶδ τὸν παῖδά μου ὑπερασπίω τῆς πόλεως ταύτης. Καὶ τὸν Σολομῶντα δὲ διὰ τὴν πρὸς ἐκεῖνον εὐνοίαν οὐκ ἀφῆκε τηλικαύτην ἀμαρτήσαντα ἀμαρτίαν τῆς βασιλείας ἐκπεσεῖν. Καὶ τοσαύτη ἦν ἡ δόξα τοῦ ἀνδρός, ὥστε τὸν Πέτρον μετὰ τοσαῦτα ἔτη πρὸς Ἰουδαίους δημηγοροῦντα οὕτω λέγειν· Ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ πειρήσιας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ, ὅτι καὶ ἀτελεύτητος καὶ ἐτάφη. Καὶ ὁ Χριστὸς δὲ τοῖς Ἰουδαίοις <sup>89</sup> διαλεγόμενος, δείκνυσιν αὐτὸν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν Πνεύματος ἠξιωμένον τοσοῦτον <sup>90</sup>, ὡς καὶ περὶ τῆς αὐτοῦ θεότητος ἀξιωθῆναι προφητεῦσαι πάλιν· [323] καὶ <sup>91</sup> ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπιστοιμίζων ἔλεγε· Πῶς οὖν Δαυὶδ ἐν πνεύματι Κύριον

<sup>86</sup> κατωρθώματα C. F. <sup>87</sup> ταύτης, quod vulgo post ἀμαρτίας legitur, deest in codd. et Verss. <sup>88</sup> παρατιτάσθαι· διὰ καὶ ὅπερ ἔλεγεν A. E. <sup>89</sup> τοῖς Ἰουδαίοις· πρὸς Ἰουδαίους Edd. <sup>90</sup> τοσοῦτον] τοσοῦτον (sic) F. τοσοῦτου Edd. <sup>91</sup> καὶ om. A. E. Post προφητεῦσαι; interpungunt codd. <sup>92</sup> καὶ κατ' εἶδος F. <sup>93</sup> ἐμβάλλω A. F. <sup>94</sup> ἐδέξατο [πάθη καὶ] τραύματα Edd. Verba inclusa desunt in codd. et Verss. <sup>95</sup> καθ' ἐκάστην om. C. D. faventibus Interpp. ὀλιγωροῦντες; ὀλιγωρησαντες D. οἱ ὀλιγωρησαντες C. ἡμεῖς οἱ ἀεὶ ῥαθυμοῦντες; F. <sup>96</sup> τοῦ Θεοῦ C. D. E.

## ΟΜΙΛΙΑ ΚΖ'.

[326] Καὶ ἐλθὼν ὁ Ἰησοῦς εἰς τὴν οἰκίαν Πέτρου, εἶδε τὴν πενθερὰν αὐτοῦ βεβλημένην καὶ πυρέσσουσαν· καὶ ἤψατο τῆς χειρὸς αὐτῆς, καὶ ἀψήκειν αὐτὴν ὁ πυρετός· καὶ ἠγέρθη, καὶ διεκόνει αὐτῷ.

α'. Ὁ δὲ <sup>97</sup> Μάρκος καὶ, εὐθὺς, προσέθηκε, βουλόμενος καὶ τὸν χρόνον δηλώσαι· οὗτος δὲ μόνον τὸ σημεῖον τέθεικε, τὸν χρόνον οὐκ ἐπισημημένους. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι φασὶν, ὅτι καὶ παρεκάλεσεν αὐτὸν ἡ κατακειμένη· οὗτος δὲ καὶ τοῦτο ἐσίγησε. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐστὶ διαφωνίας, ἀλλὰ τὸ μὲν συντομία, τὸ δὲ ἀκριβοῦς ἐξηγήσεως. Ἄλλὰ τίνας ἐνεκεν εἰσήλθεν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ Πέτρου; Ἐμοὶ δοκεῖ, τροφῆς μεταληφόμενος· τοῦτο γοῦν <sup>98</sup> ἔδηλωσεν εἰπὼν· Ἄνέστη, καὶ διεκόνει αὐτῷ. Παρὰ γὰρ τοῖς μαθηταῖς κατήγετο, ὥστερ καὶ παρὰ Ματθαίω, ὅτε αὐτὸν ἐκάλεσε, τιμῶν αὐτοὺς καὶ προθυμότερους ταύτη ποιῶν. Σὺ δὲ μοι ἀκόπει καὶ ἐνταῦθα τοῦ Πέτρου τὴν αἰδῶ τὴν πρὸς αὐτόν. Ἐχων γὰρ τὴν πενθερὰν οἰκὸν κειμένην καὶ πυρέσσουσαν σφοδρῶς, οὐκ εἴλασεν αὐτὸν εἰς τὴν οἰκίαν, ἀλλ' ἔμεινε <sup>99</sup> καὶ τὴν διδασκαλίαν ἀπαρτίσθηναι, καὶ τοὺς ἄλλους θεραπευθῆναι πάντας, καὶ τότε αὐτὸν εἰσελθόντα παρεκάλεσεν. Οὕτως ἐξ ἀρχῆς

<sup>97</sup> δὲ] μὲν A. προσέθηκε] φησὶ Edd. φησὶ προσέθηκε F. <sup>98</sup> οὐκ Edd. <sup>99</sup> δὲ] δὲ καὶ A. Euthl. <sup>100</sup> καὶ deest in Edd.

αὐτὸν καλεῖ, λέγων· Εἶπεν ὁ Κύριος τῷ Κυρίῳ μου· Κάθου ἐκ δεξιῶν μου; Καὶ ὅπερ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως γέγονε, τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Δαυὶδ. Καθὰπερ γὰρ τὴν Μαρίαν, καὶ ἀκοντος τοῦ Μωϋσέως, ἐκλάσεν ὁ Θεὸς διὰ τὴν εἰς τὸν ἀδελφὸν ὕβριν, ἐπειδὴ σφόδρα ἐφίλει τὸν ἅγιον· οὕτω καὶ τούτῳ παρὰ τοῦ παιδὸς ὕβρισθέντι ταχέως ἤμυσε, καὶ ταῦτα ἡ βουλομένη. Ἰκανὰ μὲν οὖν καὶ ταῦτα, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν ἄλλων ταῦτα ἱκανὰ δεῖξαι τὴν ἀρετὴν τοῦ ἀνδρός. Ὅταν γὰρ ὁ Θεὸς ψιφίζηται, οὐδὲν δεῖ πλέον περιεργάζεσθαι. Εἰ δὲ βούλεσθε κατ' εἶδος <sup>92</sup> αὐτοῦ τὴν φιλοσοφίαν μαθεῖν, ἔξεστιν ὑμῖν ἐπελοῦσαι τὴν ἱστορίαν τὴν μετὰ τὴν ἀμαρτίαν, ἰδεῖν αὐτὴν τὴν παρρησίαν τὴν πρὸς τὸν Θεόν, τὴν εὐνοίαν, τὴν τῆς ἀρετῆς ἐπίδοσιν, τὴν εἰς ἐσχάτας ἀναπνοὰς ἀκριθείαν. Ταῦτ' οὖν ἔχοντες τὰ παραδείγματα, νήφωμεν, καὶ σπουδάζωμεν μὴ καταπίπτειν· εἰ δὲ ποτε καὶ πέσοιμεν, μὴ κείσθαι. Οὐδὲ γὰρ ἵνα ὑμᾶς εἰς ῥαθυμίαν ἐμβάλω <sup>93</sup>, τὰ τοῦ Δαυὶδ ἀμαρτήματα εἶπον· ἀλλ' ἵνα πλείονα ὀφθόν ἐργάσωμαι. Εἰ γὰρ ὁ δικαίως ἐκείνος ῥαθυμίας μικρὸν τοιαῦτα ἐδέξατο τραύματα <sup>94</sup>, τί πεισόμεθα ἡμεῖς καθ' ἐκάστην <sup>95</sup> ὀλιγωροῦντες; Μὴ τοίνυν ὅτι ἔπασεν ἰδῆς, καὶ ῥαθυμῆσης· ἀλλ' ἐνόησον πόσα καὶ μετὰ ταῦτα εἰργάσατο, πόσους θρήνους ἐπεδείξατο, πόσῃ μετάνοιαν, τὰς νύκτας ταῖς ἡμέρας προστιθεῖς, πηγὰς δακρύων ἀφίελς, τὴν κλίην λούων τοῖς δάκρυσι, πρὸς τοῦτους σάκκων περιβαλλόμενος. Εἰ δὲ ἐκεῖνος τοσαύτης ἐδεξήθη τῆς ἐπιστροφῆς, πότε δυνησόμεθα σωθῆναι ἡμεῖς, μετὰ τοσαῦτα ἀμαρτήματα ἀναλήγτως διακείμενοι; Ὅ μὲν γὰρ πολλὰ ἔχων κατωρθώματα, ῥαδίως ἂν καὶ ἐντεῦθεν τὰ ἀμαρτήματα συσκιάσειεν· ὁ δὲ γυμνός, ὅπου ἂν δέξηται βέλος, καιρίαν δέχεται πληγὴν. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, ὀπίσωμεν ἑαυτοὺς ἀγαθοῖς ἔργοις, κἀν προσγένηται τι πλημμέλημα, ἀπονιψόμεθα· ἵνα καταξωθῶμεν, εἰς δόξαν Θεοῦ <sup>96</sup> ζήσαντες τὸν παρόντα βίον, τῆς μελλούσης ἀπολαύσαι ζωῆς· ἣς γάρ οὐ πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ἐπαιδεύετο τὰ τῶν ἄλλων αὐτοῦ προτιθέναι. Θιμῶν οὐδ' αὐτὸς αὐτὸν εἰσάγει, ἀλλ' αὐτὸς αὐτομάτως ἐπέθη, μετὰ τὸ εἰπεῖν τὸν ἐκατόνταρχον· Οὐκ εἰμι δίκαιος, ἵνα μου ὑπὸ τὴν στέγην εἰσεδέσθῃς· δευκνὺς ὅσον ἐχαρίζετο τῷ μαθητῇ. Καίτοι ἐνόησον οἶα ἦν τὰ δώματα τῶν ἀλιένων τούτων· ἀλλ' ὅμως οὐκ ἀπηξίου ὑπὸ τὰς καλύδας αὐτῶν εἰσεῖναι τὰς εὐτελεῖς, παιδεύων σε διὰ πάντων τὸν ἀνθρώπινον καταπατεῖν τύπον. Καὶ ποτὲ μὲν λόγοις θεραπεύει μόνον, ποτὲ δὲ καὶ τὴν χεῖρα ἐκτείνει, ποτὲ δὲ <sup>101</sup> ἀμφοτέρω ταῦτα ποιεῖ, εἰς ὕψιν ἄγων τὴν ἰατρειάν. Οὐ γὰρ ἐβούλετο ἀεὶ μεθ' ὑπερβολῆς θαυματουργεῖν. Ἐδει γὰρ τῶς λαμβάνειν, καὶ μάλιστα ἐπὶ τῶν μαθητῶν· καὶ γὰρ ἐκ πολλῆς ἡδονῆς πάντα ἂν ἐκῆρυξαν. Καὶ τοῦτο ἔβλον ἐξ ὧν καὶ <sup>102</sup> μετὰ τὸ ἐλθεῖν εἰς τὸ δρος ἐδέξασ τοῦ παραγγεῖλαι αὐτοῖς, ἵνα μηδὲν εἴπωσιν. Ἀφάμενος τοίνυν τοῦ σώματος, οὐχὶ τὸν πυρετὸν ἐσβεσε μόνον, ἀλλὰ καὶ καθαρὰν τὴν ὕψιαν ἀπέδωκεν. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ νόσημα εὐτελεῖς ἦν, πῶ·τρόπῳ τῆς ἰατρείας τὴν δύναμιν ἐπεδείκνυτο· ὅπερ οὐκ ἂν εἰργάσατο τέχνη ἰατρικῆ.

<sup>103</sup> Ἵστε γὰρ ὅτι· καὶ μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν πυρετῶν γοῦν] add. καὶ A. <sup>104</sup> ἔμεινε C. D. E. ἀνέμενε Edd.

πολλοῦ δεῖ χρόνου πάλιν τοῖς κάμνουσιν, ὥστε εἰς τὴν προτέραν ὁγίασαν ἐπανελθεῖν. Ἄλλὰ τότε ὁμοῦ πάντα ἐγένοντο. Καὶ οὐκ ἐνταῦθα μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖ τοὺς ἀνέμους ἔπαυσε μόνον καὶ τὸν χειμῶνα, ἀλλὰ καὶ τὸν σάλον εὐθέως ἔστησεν, ὅπερ καὶ τοῦτο ξέρον ἦν· εἰ γὰρ καὶ [527] ἡ ζάλη λήξειε, μέγχι πολλοῦ μένει τὰ ὕδατα σαλευόμενα. Ἄλλ' οὐκ ἐπὶ τοῦ Χριστοῦ οὕτως, ἀλλ' ὁμοῦ πάντα ἐλύετο· ὅπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γυναικὸς γέγονε. Διὰ τούτου καὶ ἐμφαίνων αὐτὸ ὁ εὐαγγελιστὴς ἔλεγεν· *Ἀνέστη, καὶ διηκόνει αὐτῷ*· ὃ καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ δυνάμεως σημεῖον ἦν, καὶ τῆς διαθέσεως τῆς γυναικὸς, ἣν περὶ τὸν Χριστὸν ἐπεδείκνυτο. Καὶ ἔτερον δέ τι μετὰ τούτων ἐντεῦθεν ἂν καταίδομεν, ὅτι καὶ τῆ ἑτέρων πίστει χαρίζεται ὁ Χριστὸς τὴν ἑτέρων διόρθωσιν (καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἕτεροι αὐτὸν παρεκάλεσαν, ὡς καὶ ἐπὶ τοῦ παιδὸς τοῦ ἑκατοντάρχου)· χαρίζεται δὲ, ὅταν μὴ ἀπιστῆ ὁ ὁ θεραπεύεσθαι μέλλων, ἀλλ' ἢ διὰ νόσον μὴ δύνηται πρὸς αὐτὸν ἵναί, ἢ δι' ἄνοιαν μὴδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ φαντάζεται, ἢ διὰ ἡλικίαν ἄωρον. *Ὁψίας δὲ γενομένης, προσήνεγκαν αὐτῷ θυμιωμένοις πολλοὺς, καὶ ἐξέβαλε τὰ πνεύματα ἀπ' αὐτῶν λόγῳ, καὶ πάντας τοὺς κακῶς ἐχοντας ἐθεράπευσεν, ὅπως πληρωθῆ τὸ ὑπὸ τοῦ προφήτου Ἡσαίου λεχθέν, ὅτι τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐδάστασεν.* Εἶδες τὸ πλῆθος εἰς πίστιν αὐξανόμενον λοιπόν; Οὐδὲ γὰρ τοῦ καιροῦ καταπεύγοντος ἀναχωρεῖν ἠγείλοντο· οὐδὲ γὰρ ἄκαιρον εἶναι ἐνόμιζον ἐν ἐσπέρῳ προσάγειν τοὺς ἀρρώστους αὐτῶν<sup>10</sup>. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πόσον πλῆθος θεραπευομένων παρατρέχουσιν οἱ εὐαγγελισταί, οὐχὶ καθ' ἓνα λέγοντες ἡμῖν καὶ διηγούμενοι, ἀλλ' ἐνὶ ῥήματι πέλαγος ἄφατος<sup>11</sup> θαυμάτων ὑπερβαίνοντας. Εἶτα ἵνα μὴ πάλιν τὸ μέγεθος τοῦ θαύματος εἰς ἀπίστην ἐμβάλῃ, εἶγε δῆμον τοσοῦτον καὶ ποικίλα νοσήματα ἐν μιᾷ καιροῦ ῥοπή ἔλυσε καὶ διώρθωσεν, ἐπάγει τὸν προφήτην μαρτυροῦντα τοῖς γινομένοις, μεγάλην πανταχοῦ τὴν ἀπὸ τῶν Γραφῶν ἀπόδειξιν ἡμῖν οὖσαν δεικνύς, καὶ τῶν σημείων αὐτῶν οὐκ ἐλάττωσα καὶ φησιν, ὅτι καὶ Ἡσαίας ταῦτα εἶπεν, ὅτι *τὰς ἀσθενείας ἡμῶν ἔλαβε, καὶ τὰς νόσους ἐδάστασεν.* Οὐκ εἶπεν, Ἐλυσε, ἀλλ', *Ἐλαβε καὶ ἐδάστασεν*· ὃ περὶ ἀμαρτιῶν μᾶλλον εἰρησθαί μοι δοκεῖ τῷ προφήτῃ συμφώνως· Ἰωάννη τῷ λέγοντι· *Ἴδε ὁ ἀμῶν τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἀμαρτίαν τοῦ κόσμου.*

β'. Πῶς οὖν<sup>12</sup> ἐνταῦθα αὐτὸ περὶ νοσημάτων τίθησιν ὁ εὐαγγελιστὴς; Ἡ κατὰ ἱστορίαν τὴν μαρτυρίαν ἀναγινώσκων, ἢ δηλῶν ὅτι τὰ πλείονα τῶν νοσημάτων ἐξ ἀμαρτημάτων ἐστὶ ψυχικῶν. Εἰ γὰρ τὸ κεφάλαιον, αὐτὸς ὁ θάνατος, ἐξ ἀμαρτίας ἔσχε τὴν ρίζαν καὶ τὴν ὑπόθεσιν, πολλῷ μᾶλλον καὶ τῶν νοσημάτων τὰ πολλὰ· ἐπεὶ καὶ αὐτὸ τὸ παθητὸς εἶναι ἡμᾶς ἐκείθεν γέγονεν. Ἰδὼν δὲ ὁ Ἰησοῦς πολλοὺς δαχλους περὶ αὐτὸν, ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν. Εἶδες πάλιν τὸ ἀκόμπατον; Οἱ μὲν γὰρ ἄλλοι φασίν, ὅτι τοῖς δαίμοσιν ἐπέτιμα, ἵνα μὴ εἴπωσιν ὅτι αὐτὸς ἐστίν· οὗτος δὲ φησιν, ὅτι τοὺς δαχλους διωθεῖται<sup>13</sup>. Ἐποιεῖ δὲ τούτο, ὁμοῦ τε μετριάσειν ἡμᾶς παιδεύων, ὁμοῦ τε τὸν φθόνον παραμυθούμενος [528] τὸν Ἰουδαίον, καὶ διδάσκων ἡμᾶς μὴδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν. Οὐ γὰρ δὴ σώματα ἐθεράπευε<sup>14</sup> μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ψυχὴν διώρθου, καὶ φιλοσοφεῖν ἐπαίδευσεν, δι' ἀμφοτέρων ἑαυτὸν δεικνύς, καὶ τῷ λύειν τὰ νοσήματα, καὶ τῷ μὴδὲν πρὸς ἐπίδειξιν ποιεῖν.

Καὶ γὰρ ἦσαν αὐτῷ προσηλωμένοι, φιλοῦντες αὐτὸν καὶ θαυμάζοντες, καὶ ὄρῳ εἰς αὐτὸν<sup>15</sup> βουλόμενοι. Τίς γὰρ ἂν ἀπέστη τοιαῦτα θαυματουργούντος; τίς οὐκ ἂν καὶ τὸ πρόσωπον ἠθέλησεν ἀπλῶς ἰδεῖν, καὶ τὸ σῶμα τὸ τοιαῦτα φεγγόμενον; Οὐδὲ γὰρ θαυματουργῶν ἦν θαυμαστὸς μόνον, ἀλλὰ καὶ φαινόμενος ἀπλῶς πολλῆς ἔσχε χάριτος· καὶ τοῦτο ὁ Προφήτης δηλῶν ἔλεγεν· *Ἄρατος κάλλει παρὰ τοὺς υἱοὺς τῶν ἀνθρώπων.* Εἰ δὲ ὁ Ἡσαίας λέγει, *Οὐκ εἶχεν εἶδος οὐδὲ κάλλος,* ἢ πρὸς τὴν τῆς θεότητος δόξαν τὴν ἀπόρρητον καὶ ἄφραστον τοῦτο φησιν· ἢ τὰ ἐν τῷ πάθει συμβάντα διηγούμενος, καὶ τὴν ἀτιμίαν ἣν ὑπέμεινεν ἐν τῷ καιρῷ τοῦ σταυροῦ, καὶ τὴν εὐτέλειαν ἣν παρὰ πάντα τὸν βίον ἐπεδείξατο διὰ πάντων. Οὐ πρότερον δὲ ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν εἰς τὸ πέραν, ἕως οὐκ ἐθεράπευσεν. Ἡ γὰρ ἂν οὐδὲ ἠνέσχοτο<sup>16</sup>. Ὅσπερ οὖν ἐν τῷ ὄρει οὐχὶ δημηγοροῦντι παρέμενον μόνον, ἀλλὰ καὶ σιγῆς οὐσης ἠκολούθουν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα οὐχὶ θαυματουργοῦντι προσήδρευον, ἀλλὰ καὶ ταυσαμένῳ πάλιν, καὶ ἀπὸ τοῦ προσώπου πολλὴν τὴν ὠφέλειαν δεχόμενοι. Εἰ γὰρ Μωῦσῆς δεδοξασμένον τὸ πρόσωπον εἶχε, καὶ Στέφανος εἰς ἀγγέλου, ἐνόησον τὸν κοινὸν Δεσπότην οἷον εἰκὸς<sup>17</sup> φαίνεσθαι τότε. Τάχα πολλοὶ νῦν εἰς ἐπιθυμίαν ἐπέπεσον τοῦ τὴν εἰκόνα ἐκείνην ἰδεῖν· ἀλλ' ἂν ἐθέλωμεν, πολλῷ βελτίονα ὀφόμεθα ἐκείνης. Ἄν γὰρ μετὰ παρῆρσις τὸν παρόντα διανύσωμεν βίον, ἐπὶ τῶν νεφελῶν αὐτὸν δεξιόμεθα, ἀπαντήσαντες ἐν ἀθανάτῳ καὶ ἀφθάρτῳ σώματι. Θέα δὲ πῶς αὐτοὺς οὐχ ἀπλῶς ἐλαύνει, ἵνα μὴ πλήξῃ. Οὐ γὰρ εἶπεν, *Ἀναχωρήσατε,* ἀλλ' εἰς τὸ πέραν ἐκέλευσεν ἀπελθεῖν, προσδοκίαν διδοὺς τοῦ πάντως ἔξαιε ἐκεῖ. Καὶ οἱ μὲν δαχλοι τοσαύτην ἐπεδείξαντο<sup>18</sup> τὴν ἀγάπην, καὶ μετὰ πολλῆς ἠκολούθησεν τῆς διαθέσεως· εἰς δὲ τὶς χρημάτων δοῦλος, καὶ πολλὴν ἔχων τὴν ἀπόνοιαν, *προσευχόμενος· Διδάσκαλε, ἀκολουθήσω σοι, ὅσον δ' ἂν ἀπέρχῃ.* Εἶδες πόσος ὁ τυφός; Ἄτε γὰρ οὐκ ἀξίων μετὰ τοῦ ὄχλου ἀριθμεῖσθαι, ἀλλ' ἐνδεικνύμενος ὅτι ὑπὲρ τοὺς πολλοὺς ἐστὶν αὐτός, οὕτω πρόσσεισι. Τοιαῦτα γὰρ τὰ ἦθη τὰ Ἰουδαϊκὰ· ἀκαιροῦ σπῆρσις ἐστὶν ἀνάπτει. Οὕτω καὶ ἄλλος μετὰ ταῦτα πάντων σιγῶντων αὐτὸς ἀναπηδήσας, φησὶ· *Ποία ἐντολὴ πρώτη;* Ἄλλ' ὁμῶς οὐκ ἐπέτιμην ὁ Δεσπότης τῇ ἀκαιρῳ παρῆρσι, παιδεύων ἡμᾶς καὶ τοὺς τοιοῦτους φέρειν. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐλέγχει φανερώς τοὺς πονηρὰ βουλευομένους· πρὸς δὲ τὴν ὑπόνοιαν<sup>19</sup> αὐτῶν ἀποκρίναται, αὐτοῖς μόνους καταλιμπάνων εἰδέναι τὸν ἐλεγχον, καὶ διπλῆ αὐτοὺς ὠφελῶν, [529] τῷ τε δηλῶσαι ὅτι οἶδε τὰ ἐν τῷ συνειδῶτι, καὶ τῷ μετὰ τὴν ἐπίδειξιν ταύτην χαρίσασθαι τὸ λαθεῖν, καὶ δούναί· πάλιν, εἰ βούλοιντο, ἑαυτοὺς ἀνακτισάσθαι· ὃ δὲ καὶ ἐπὶ τούτου ποιεῖ. Οὕτως γὰρ ἰδὼν τὰ πολλὰ σημεῖα, καὶ πολλοὺς ἐπισυρομένους, προσεδόκησε χρηματίεσθαι ἐκ τῶν τοιοῦτων θαυμάτων· διόπερ καὶ ἀκολουθήσαι ἔσπευδε. Καὶ<sup>20</sup> πόθεν τούτο ὄλον; Ἀπὸ τῆς ἀποκρίσεως, ἧς ὁ Χριστὸς ποιεῖται, οὐ πρὸς τὴν ἐρώτησιν τῶν βημάτων, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην τῆς διανοίας ἀπαντῶν. Τί γὰρ; φησὶ· *χρήματα προσδοκᾶς ἀκολουθῶν μοι σὺλ-λέγειν;* εἶτα οὐχ ὄρας ὅτι οὕτε καταγωγίον μοι ἐστίν, οὐδὲ τοσοῦτον ὅσον τοῖς<sup>21</sup> ὄρνισιν; *Αἱ γὰρ ἀλώπεκες, φησὶ, φωλεοὺς ἔχουσι, καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ κατωκηνώσεις· ὃ δὲ ὕψος τοῦ ἀνθρώπου οὐκ ἔχει πού τὴν κεφαλὴν κλίθη.* Ταῦτα δὲ οὐκ ἦν ἀποτροπόμενον, ἀλλ' ἐλέγχοντος μὲν τὴν πονηρὰν γνώμην, παρ-

<sup>10</sup> Διὰ] Καὶ διὰ C. Καὶ τοῦτο καὶ ἐμφαίνων ὁ εὐ. E. καὶ deest in Edd. ὁ ἀπιστος ἢ F. ὁ ἀπ' αὐτῶν om. ἀξίωμενον Edd. ὁ γὰρ om. E. Ep. et sic ediderunt Sav. Ben. <sup>11</sup> αὐτῶν] Sic Ep. αὐτῷ E. F. Ge. Mox θεραπευόμενον F. <sup>12</sup> ἀφραστον Edd. <sup>13</sup> οὖν] add. καὶ E. αὐτὸ ἐπαίδευσεν F. <sup>14</sup> αὐτῶν] add. ἀπ. Ge. Edd. <sup>15</sup> τίς δ' οὐκ Edd. τὸ ter deest in codd. sed uctur Ep. <sup>16</sup> Sic E. et corr. D. cum Ep. et Interp. cateri ἠνέσχετο. <sup>17</sup> εἰκὸς] add. ἦν F. <sup>18</sup> ἐπεδείξαντο Edd. <sup>19</sup> δ' om. F. 2 Mosem. <sup>20</sup> ἀπόνοιαν F. <sup>21</sup> καὶ om. A. <sup>22</sup> τίς Edd.

tere ut Edd. et Ge. Sed διὰ τοῦτο disertè legit Arm. pr. F. πάντας om. E. et pr. F. ἀνάλαβεν et mox ἀπὸ τῶν om. A. <sup>12</sup> διωθεῖται E. <sup>13</sup> ἐθεράπευσε E. F. c' p. p. <sup>14</sup> Sic E. et corr. D. cum Ep. et Interp. cateri ἠνέσχετο. <sup>15</sup> εἰκὸς] add. ἦν F. <sup>16</sup> ἐπεδείξαντο Edd. <sup>17</sup> δ' om. F. cum cod. E.



valetudinem restituantur. Sed tunc omnia simul facta sunt. Non hic autem solum, sed etiam in mari. Illic enim non ventos tantum et tempestatem sedavit, sed etiam motum fluctuum statim compressit, quod ipsum etiam insolitum erat : etiamsi enim tempestas cesset, multo postea tempore undæ fluctuant. Sed non ita Christi jussio operatur : omnia enim statim cessant, ut in muliere factum est. Et hoc declarans evangelista dicebat : *Surrexit, et ministrabat ei*; quod Christi virtutis signum erat, necnon affectus mulieris, quem erga Christum exhibuit. Aliud quoque hinc perspiciamus, nempe aliorum fidei Christum aliorum curationem concedere. Nam hic alii ipsum rogabant, ut etiam in puero centurionis. Hujusmodi vero gratiam aliorum rogati concedebat (dummodo is qui curabatur crederet), cum non poterat æger ipsum convenire, vel cum propter ignorantiam non magnum quid sentiebat de Christo, vel cum ætas ægri immatura erat. 16. *Vespere autem facti, obtulerant ei multos dæmonia habentes, et eiciebat spiritus eorum ab eis verbo, et omnes male habentes curabat*, 17. *ut adimpleretur quod dictum est per Isaiam prophetam : Ipse infirmitates nostras accepit, et ægri-tudines portavit (Isai. 53. 4)*. Viden' multitudinis fidem deinceps adauctam? Neque enim, urgente licet tempore, recedere volebant, neque intempestivum putabant si vespere ægros suos adducerent. Tu vero mihi perpende, quantam multitudinem eorum qui sanitatem acceperunt prætercurrant evangelistæ, non sigillatim recensentes, sed uno verbo miraculorum pelagus inmensum referentes. Deinde ne miraculi magnitudo incredulitatem pareret, quod tantum populum tam variis affectum morbis in momento temporis solverit et curaverit, rei testem adducit prophetam, magnam ubique ex Scripturis rerum prædictionem ostendens, signis ipsis non inferiorem : *Ilæc, inquit, Isaias dicit : Infirmitates nostras accepit, et ægri-tudines portavit*. Non dixit, *Solvit*; sed, *Accepit et portavit* : quod de peccatis potius mihi dictum a propheta videtur, quam de morbis, et cum hoc Joannis dicto consonat; *Ecce agnus Dei, qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29)*.

2. *Peccatum morborum causa. Christi modestia et pulchritudo*. — Quomodo ergo idipsum de morbis hic ponit evangelista? Vel quod historice more et ad litteram hoc testimonium legat, vel ut ostendat plerosque morbos ex peccatis animæ proficisci. Nam si mors, quæ caput est omnium, ex peccato originem occasionemque habuit, multo magis ægri-tudines hinc ortæ sunt : quandoquidem hinc etiam evenit, ut nos passibiles simus. 18. *Videns Jesus turbas multas circum se, jussit transfretare*. Viden' rursus quam sit ab ostentatione alienus? Nam cæteri dicunt, ipsum dæmones increpasse ne dicerent quis esset : hic vero ait, ipsum amovisse turbas. Illud autem agebat, tum ut nos institueret doceretque modestiam, tum ut invidiam sedaret Judaicam, doceretque nihil ad ostentationem esse faciendum. Non enim corpora tantum curabat, sed etiam emendabat animam, ipsumque ad philosophiam instituebat sese utroque modo exhibens, et

morbos curantem, et nihil ex fastu agentem. Multi quippe ipsi hærebant amore admirationeque ducti, atque ipsum semper videre cupientes. Quis enim abscessisset, dum ille tanta miracula patraret? aut quis noluisset faciem et os talia loquentis aspiceret? Neque enim ex prodigiis tantum admirandus, sed ipsius solum conspectus gratia multa plenus erat : id quod indicans propheta dicebat : *Speciosus forma præ filiis hominum (Psal. 44. 3)*. Quod si Isaias dicat, *Non habebat speciem neque decorem (Isai. 53. 2)*, aut illud de divinitatis gloria ineffabili intelligit; aut ea quæ in passione gesta sunt narrat, ignominiamque illam quam crucis tempore sustinuit, aut tenuitatem illam quam toto vitæ tempore in omnibus exhibuit. Non autem prius transfretare jussit, quam morbos curasset. Alioquin non id ferre potuissent. Ut enim in monte non concionanti modo aderant, sed etiam silentem sequebantur : sic etiam nunc non miracula edenti tantum hærebant; sed etiam post edita signa, vel ex ejus vultu et conspectu magnam carpebant utilitatem. Nam si Moyses gloria splendens, Stephanus angelicum vultum habuit, cogita qualem tunc apparuisse communem Dominum verisimile est. Forte vero multi jam ejus videndæ imaginis cupiditate incensi sunt : sed si velimus, longe splendidiorem ipsam videbimus. Nam si cum fiducia et virtute vitam peragamus, in nubibus ipsum excipiemus, obviam ipsi venientes in immortalis et incorruptibilis corpore. Perpende autem quam leniter ipsos amoveat, nec deterreat. Non enim dixit, *Recedite*; sed *transfretare jubet*, spem faciens se illo tracturum esse. Sic turbæ quidem multum exhibebant amoris, et cum affectu magno sequebantur; unus autem pecuniarum servus, arrogantiaque plenus accessit ac dixit : 19. *Magister, sequar te quocumque ieris*. Vidistin' quanta arrogantia? Ac si non dignaretur se cum turba annumerare, seque ostentans quasi non in vulgi turba computandus, sic accedit. Tales sunt Judaici mores, intempestiva pleni fiducia. Sic et alius postea silentibus omnibus insiliens, ait : *Quod est primum mandatum (Math. 22. 36)*? Attamen Dominus importunam libertatem non corripuit, ut nos ad hujusmodi homines ferendos institueret. Ideo non palam redarguit eos qui mala cogitarent : sed eorum opinioni respondet, ipsis solis confutationem inspiciendam relinquens, duplicemque ipsis parens utilitatem, ut nempe sciant se conscientiæ secreta nosse, utque post datum iudicium illud adhuc lateat, dans locum ad respiscendum, si velint : id quod nunc etiam fecit. Illic enim multa signa videns, turbamque affluentem, sperabat se ex tot miraculis ditandum esse, ideoque illum sequi cupiebat. Undenam hoc nobis patebit? Ex responsione Christi, qui non verbis loquentis, sed menti respondet. Quid enim? inquit; an pecunias te collecturum speras, si me sequaris? annon vides mihi ne diversorium quidem esse quale ipsis avibus est? Nam ait, 20. *Vulpes foveas habent, et volucres cæli nidæ*;

<sup>1</sup> Alii, *arrogantiæ*.

*Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.* Hæc non repellentis erant, sed malam mentem redarguentis, et potestatem dantis cum tali spe sequi, si vellet.

Ut autem ejus nequitiam ediscas<sup>1</sup>, his auditis et sic confutatus, non dixit. Ad sequendum paratus sum.

3. Alibi quoque sæpe idipsum Christus facit; non aperte redarguit, sed ex responsione accedentium mentem aperit. Nam et illi qui dicebat: *Magister bone* (Luc. 18. 18), et ex adulatione sperabat se illum allecturum esse ad suam sententiam, respondit: *Cur me dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus* (Ibid. v. 19). Et cum dicerent ei, *Ecce mater tua et fratres tui quærentes te* (Matth. 12. 47), quia illi humanum quid patiebantur, neque utilia sibi audire volebant, sed ostendere se ipsi genere proximos esse, hincque vanam gloriam carpere, audi quid dicat: *Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei* (Ibid. v. 48)? Ipsisque demum fratribus suis dicentibus, *Ostende te ipsum mundo* (Joan. 7. 4), ut hinc vanam sibi gloriam parerent, dicebat: *Vestrum tempus semper est paratum, meum autem nondum adest* (Ibid. v. 6). Per contraria quoque idipsum facit, cum de Nathanaele ait: *Ecce vere Israelita, in quo dolus non est* (Ibid. 1. 47). Et rursus, *Euntes annuntiate Joanni quæ audistis et vidistis* (Luc. 7. 22). Neque enim hinc verbis, sed menti mittentis respondit. Rursumque populo secundum illius conscientiam sic loquitur: *Quid existis in desertum videre* (Ibid. r. 24)? Qui enim videbat eos de Joanne quasi de levi et versatili quodam homine cogitare, hanc eorum opinionem corrigens dicit: *Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam, aut hominem molli- bus vestitum?* per utrumque significans, ipsum neque ex se versatilem esse, neque voluptate quapiam emolliendum. Sic itaque nunc secundum mentem loquentis respondet. Ac vide quantam nunc quoque moderationem exhibeat. Neque enim dicit, *Habeo quidem, sed despicio*; verum dicit, *Non habeo.* Vidistin' quantam accurationem cum indulgentia conjunctam ostendat? Ut etiam cum comederet et biberet, ac contrariam, ut videbatur, Joanni vitæ rationem teneret. Illud autem facit pro Judæorum, imo totius orbis salute, hæreticorum simul ora comprimens, aliosque qui aderant insuper attrahere cupiens. Alius quispiam, ait, dicebat illi, 21. *Domine, permittite mihi primum abire, et sepelire patrem meum.* Viden' differentiam? Et quomodo impudens ille dicebat, *Sequitur te, quocumque ieris*; hic vero, etsi rem sanctam petens, ait, *Permitte mihi*; verum non permisit; sed quid ait? 22. *Sine mortuos sepelire mortuos suos, tu autem me sequere.* Ubique enim voluntatem inspiciebat. Sed cur, inquit, non permisit? Quia erant qui hoc munus implerent, neque insepultus mansurus erat: atque huic ex rebus magis necessariis avelli non opus erat. Cum dicit autem, *Mortuos suos*, ostendit hunc non esse mortuum suum: nam hic, ut existimo, mortuus ex infidelium numero erat. Si porro juvenem mira-

ris, quod pro re tam necessaria Jesum rogaverit, neque sponte abierit: multo magis mirare, quod prohibitus manserit. Annon, inquit, ingratisissimi filii erat, patris exsequiis non interesse? Si id ex negligentia fecisset, ingrati animi futurum erat: si autem res magis necessaria instabat, improbitatis summa fuerit abiisse. Nam Jesus id prohibuit ipsi, non quod juberet honorem parentibus debitum contemnere, sed ut ostenderet, nihil nobis æque necessarium esse, atque res cælestes, iisque summa cum diligentia esse incumbendum, nec vel tantillum differendum, etiamsi admodum urgentia videantur esse ea quæ alio trahunt. Quid enim magis necessarium, quam sepelire patrem? quid facilius? Neque enim multum temporis insumendum erat. Si porro non tantum temporis insumere licet quantum ad sepeliendum patrem est necessarium, et si ne tantillo quidem tempore spiritualia relinquere tutum est: cogita quibus simus digni pœnis, qui ea quæ ad Christum spectant toto ferme tempore deserimus, et necessariis vilissima anteponimus, nullaque re urgente desides sumus. Inde porro doctrinæ hujusce philosophiam mirari oportet, quod juvenem verbo Dei affligerit, ad hæc etiam multis eripuerit malis, fletibus, luctui, aliisque inde sequentibus. Nam post sepulturam opus erat testamentum excutere, sortes hereditatis distribuere, et alia quæ hæc sequebantur omnia facere: sicque fluctibus alios fluctus excipientibus, procul a veritatis portu ille abductus fuisset. Ideo ipsum attrahit, et sibi jungit. Quod si adhuc miraris et ægre fers, quod prohibitus fuerit paterno adessee funeri; illud cogites velim, multos esse qui cum sciant quospiam molestius funera laturos esse, seu patris, seu matris, seu filii, seu alterius cujuscumque, non permittere ea ipsis nuntiari, neque ipsos ad sepulcrum venire: neque ideo ipsos crudelitatis inhumanitatisve accusamus: et jure quidem. Nam contra facere inhumanum esset, nempe sic affectos ad luctum<sup>1</sup> educere.

4. *Quæ ad salutem spectant sunt cæteris anteponenda. Vir in nequitia vivens, est mortuus deterior.* -- Quod si propinquos ita lugere et animum alteri malum est, longe pejus est a spiritualibus abduci verbis. Ideoque alibi dicit: *Nemo mittens manum suam ad aratrum, et conversus ad posteriora, aptus est ad regnum cælorum* (Luc. 9. 62). Nam longe melius est regnum prædicare, aliosque a morte retrahere, quam nihil juvantem mortuum sepelire; cum maxime supersunt alii qui possint hoc officium implere. Nihil igitur aliud inde discimus, quam quod ne minimum quidem temporis terere oporteat: etiamsi sexcenta alia urgeant, spiritualia sunt semper cæteris vel maxime necessariis anteponenda, sciendumque est, quid vita, quid mors sit. Multi enim etiam ex iis, qui vivere videntur, a mortuis nihil differunt, si in nequitia vivant; imo deteriores etiam mortuis sunt. *Nam quid mortuus est*, inquit, *justificatus est a peccato* (Rom. 6. 7); hic autem nequitia servit. Ne mihi dixeris, illum

<sup>1</sup> Vide notam Friderici Field.

<sup>1</sup> Quædam, ad funus.

έχοντας δὲ, εἰ βούλοιο, μετὰ τῆς τοιαύτης προσδοκίας ἀκολουθεῖν. Καὶ ἵνα μάθῃς αὐτοῦ τὴν πονηρίαν <sup>24</sup>, ἀκούσας ταῦτα καὶ ἐλεγχεῖς οὐκ εἶπεν, Ἔτοιμός εἰμι ἀκολουθεῖσαι.

γ'. Καὶ πολλαχοῦ <sup>25</sup> δὲ ἀλλαχοῦ τούτου φαίνεται ποιῶν ὁ Χριστός· φανερώς μὲν οὐκ ἐλέγχει, ἀπὸ δὲ τῆς ἀποκρίσεως δηλοῖ τὴν γνώμην τῶν προσιδόντων. Καὶ γὰρ ἐκεῖναι τῶν λέγοντι, *Διδάσκαλε ἀγαθὲ, καὶ προσδοκῆσαντι διὰ τῆς κολακείας αὐτὸν ἐπισπάσασθαι*, πρὸς τὴν γνώμην ἀπεκρίνατο λέγων· *Τί με λέγεις ἀγαθόν; οὐδεὶς ἀγαθός, εἰ μὴ εἰς ὁ θεός*. Καὶ ἐτε ἔλεγον αὐτῷ, Ἰδοὺ ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοί σου ζητοῦσί σε, ἐπειδὴ ἀνθρώπινον τι ἔπασχον, οὐκ ἀκούσαι τι τῶν χρησίμων βουλόμενοι, ἀλλ' ἐπιδείξασθαι ὅτι προσήκουσιν αὐτῷ, καὶ ταύτη κενοδοξῆσαι, ἀκούσον τί φησιν· *Τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου, καὶ τίτες εἰσὶν οἱ ἀδελφοί μου;* Καὶ αὐτοῖς πάλιν τοῖς ἀδελφοῖς, λέγουσιν αὐτῷ, *Φανέρωσον σεαυτὸν τῷ κόσμῳ* <sup>26</sup>, καὶ βουλομένοις ἐντεῦθεν κενοδοξέειν, ἔλεγον· *Ὁ ὑμέτερος κωρὸς, φησὶν, ἀεὶ* <sup>27</sup> *ἔτοιμος, ὁ δὲ ἐμὸς οὐκᾶν πάρσσι*. Καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντιῶν δὲ τούτου ποιεῖ, ὡς ἐπὶ τοῦ Ναθαναήλ, λέγων· *Ἴδε ἀληθῶς Ἰσραηλίτης, ἐν ᾧ δόλος οὐκ ἐστι*. Καὶ πάλιν, *Πορευθέντες ἀπαγγεῖλατε Ἰωάννῃ ὃ ἀκούετε καὶ βλέπετε*. Οὐδὲ γὰρ ἐνταῦθα πρὸς τὰ ῥήματα, ἀλλὰ πρὸς τὴν γνώμην τοῦ πέμψαντος ἀπεκρίνατο. Καὶ τῷ δῆμῳ δὲ πάλιν ὁμοίως πρὸς τὸ συνειδὸς διαλέγεται, λέγων· *Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν;* Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόσ ἦν αὐτοῖς ὡς περὶ εὐκόλου καὶ εὐρίπιστου τινὸς διάκεισθαι <sup>28</sup> τοῦ Ἰωάννου, ταύτην διορθούμενος τὴν ὑπόψιν, φησὶ· *Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν; κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον; ἢ ἀνθρώπων ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἡμφιεσμένον;* δι' ἀμφοτέρων δηλῶν, ὅτι οὔτε οἰκοθὲν ἐστὶν εὐρίπιστος, οὔτε ἀπὸ τρυφῆς τινὸς μαλακισθήσεται. Οὕτω τοῖνυν καὶ ἐνταῦθα πρὸς τὴν γνώμην τὴν ἀπόκρισιν ποιεῖται. Καὶ ἔρα πῶς καὶ ἐν τούτῳ πολὺ τὸ μέτριον ἐνδείκνυται. Οὐδὲ γὰρ <sup>29</sup> εἶπεν, ὅτι Ἐχω μὲν, καταφρονῶ δὲ· ἀλλ' ὅτι Οὐκ ἔχω. Εἶδες ὅση μετὰ τῆς [330] συγκатаβάσεως ἡ ἀκρίβεια; Ὡς ἔστιν <sup>30</sup> ἐσθὴ καὶ πίνη, ὅταν φαίνηται ἀπειναντίας τῷ Ἰωάννῃ ποιῶν, καὶ τοῦτο τῆς τῶν Ἰουδαίων ἔνεκα συντηρίας ποιεῖ, μᾶλλον δὲ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης, ὁμοῦ μὲν τῶν αἰρετικῶν ἐμφερότων τὰ σόματα, ὁμοῦ δὲ καὶ τοὺς τότε ἐκ περιουσίας βουλόμενος ἐπισπάσασθαι. Ἐτερο; δὲ τις, φησὶν, εἶπεν αὐτῷ· *Κύριε, ἐπίτρεψόν μοι πρῶτον ἀπελθεῖν, καὶ θάψαι τὸν πατέρα μου*. Εἶδες τὸ διάφορον; πῶς <sup>31</sup> ὁ μὲν ἀνασχύντως φησὶν, *Ἀκολουθήσω σοι, ὅπου ἂν ἀπέρχῃ*· οὗτος δὲ, καίτοι ὁσιν πρᾶγμα αἰτῶν, φησὶν <sup>32</sup>, *Ἐπίτρεψόν μοι;* Ἄλλ' οὐκ ἐπέτρεψεν ἀλλὰ φησὶν <sup>33</sup>· *Ἄφες τοὺς νεκροὺς θάψαι τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς, σὺ δὲ μοι ἀκολουθεῖ*. Πανταχοῦ γὰρ τῇ γνώμῃ προσεῖχε. Καὶ τίνος ἔνεκεν οὐκ ἐπέτρεψε; φησὶν. Ὅτι καὶ οἱ ἐκεῖνο πληρώσαντες <sup>34</sup> ἦσαν, καὶ οὐκ ἐμελλεν ἄταφος μένειν· καὶ τούτων τῶν ἀναγκαιοτέρων ἀπάγεσθαι οὐκ ἐχρῆν. Εἰπὼν δὲ, *τοὺς ἑαυτῶν νεκροὺς*, δείκνυσιν ὅτι οὗτος οὐκ ἐστὶν αὐτοῦ νεκρός. Καὶ γὰρ τῶν ἀπίστων, ὡς ἔγωγε οἶμαι, ἦν ὁ τετελευτηκῶς. Εἰ δὲ θαυμάζεις τὸν νεανίσκον, ὅτι ὑπερ πρᾶγματος οὕτως <sup>35</sup> πονηρίαν] add. ὅρα τί ποιεῖ A. Non legerunt Interpp. omnes fere Mss. <sup>24</sup> τῷ κόσμῳ om. E. Ge. <sup>25</sup> φησὶν, ἀεὶ] πάντοτε ἐστὶν A. <sup>26</sup> διάκεισθαι] λογίζεσθαι A. <sup>27</sup> Οὐ γὰρ A. C. <sup>28</sup> Ὡς] ὅταν E. <sup>29</sup> πῶς] καὶ πῶς A. p. p. ἀναίσχυντος C. E. <sup>30</sup> αἰτῶν, φησὶν] ζητῶν, ὁμοῦ ἀξιώσαντες C. F. et pr. A. <sup>31</sup> μᾶλλον] πλέον Edd. <sup>32</sup> τοῦ om. E. p. p. ἐκθῆσαι A. <sup>33</sup> ἂν om. F. ἂν εἴη om. E. <sup>34</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐδὲν διαφέρουσιν νεκρῶν οἱ ἐν τρυφῇ καὶ δυναστείᾳ ὄντες. A. μὴ δὲ ante ὅσον unciis inclusit Mor. <sup>35</sup> οὔτε A. οὐδὲ τοσοῦτον] ποτε D. E. F. <sup>36</sup> τούτου] τοσοῦτο F. τῶν μυρίων] καὶ μυρίων A. τῶν μ. αὐτὸν ἀπ. x. F. καὶ μετὰ τοσοῦτων τῶν μαρτυριῶν ἀπ. x. C. et pr. D. <sup>37</sup> ἀπήγαγε Edd. ἀπάγειν ἐμελλε F. <sup>38</sup> Verba ὅτι οὐ. . . πατρός; desunt in E. inivitis Interpp. <sup>39</sup> ἄλλος; om. A. E. ἄλλος; τις οὖν C. D. <sup>40</sup> ταύτην E. <sup>41</sup> τὸ πένθος] τὸν τάφον A. ἐξάγειν Edd. <sup>42</sup> εἰς τὴν βασιλείαν F.

ἀναγκαίου τὸν Ἰησοῦν ἠρώτησε, καὶ οὐκ αὐτομάτως ἀπήθε· πολλῷ μᾶλλον <sup>22</sup> θαύμασον, ὅτι καὶ κλυθεὶς ἔμεινε. Ἄρ' οὖν οὐκ ἦν ἀχαριστίας ἐσχάτης, φησὶ, τὸ μὴ παραγενέσθαι θαπτομένου τοῦ <sup>20</sup> πατρός; Εἰ μὴ ἀπὸ βραθυμίας ἐποίησεν, ἀχαριστία; ἦν· εἰ δὲ, ὥστε μὴ ἐγκόψαι ἔργον ἀναγκαιότερον, τὸ ἀπελθεῖν μάλιστα ἀγνωμοσύνης ἦν τῆς ἐσχάτης. Καὶ γὰρ ὁ Ἰησοῦς ἐκώλυσε αὐτὸν, οὐχὶ καταφρονεῖν τῆς εἰς τοὺς γεγενηκῶτας τιμῆς κελεύων, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι οὐδὲν τῶν οὐρανίων πραγμάτων ἡμῖν ἀναγκαιότερον εἶναι χρῆ, καὶ ὅτι μετὰ σπουδῆς ἀπάσης τούτων ἔχεσθαι δεῖ, καὶ οὐδὲ μικρὸν ἀναβάλλεσθαι, κἂν σφόδρα ἀπαραίτητα καὶ κατεπείγοντα ἦ τὰ ἐφέλκοντα. Τί γὰρ ἀναγκαιότερον ἂν <sup>27</sup> εἴη τοῦ θάψαι πατέρα; τί δὲ εὐκολότερον; Οὐδὲ γὰρ χρόνον πολὺν ἀναλῶσαι δεῖ, οὐδὲ <sup>28</sup> τοσοῦτον ἀπολιμπάνεσθαι τῶν πνευματικῶν ἀσφαλές· ἐννόησον τίνος ἂν εἴημεν ἄξιοι οἱ πάντα τὸν χρόνον ἀφιστάμενοι τῶν τῷ Χριστῷ προσηκόντων πραγμάτων, καὶ τὰ σφόδρα εὐτελεῖ τῶν ἀναγκαίων προτιθέντες, καὶ μηδεὶς κατεπείγοντος βραθυμούντες. Καὶ ἐντεῦθεν δὲ τῆς διδασκαλίας τὴν φιλοσοφίαν θαυμάζειν χρῆ, ὅτι σφόδρα αὐτὸν προσήλωσε τῷ λόγῳ· καὶ μετὰ τούτου <sup>30</sup> τῶν μυρίων ἀπήλαψε κακῶν, οἷον θρήνων, καὶ πένθους, καὶ τῶν ἐντεῦθεν ἐκδεχομένων. Μετὰ γὰρ τὸ θάψαι ἀνάγκη λοιπὸν ἦν καὶ διαθήκας περιεργάζεσθαι, καὶ κληρὸν διανομήν, καὶ πᾶ ἄλλα ὅσα τούτοις ἔπεται ἄπαντα· καὶ οὕτω κύματα ἐκ κυμάτων αὐτὸν διαδεχόμενα πορρωτάτω τοῦ τῆς ἀληθείας ἀπήγε <sup>41</sup> λιμένος. Διὰ τοῦτο αὐτὸν ἔλκει, καὶ ἑαυτῷ προσηλοῖ. Εἰ δὲ ἐτι θαυμάζεις καὶ θορυβῆ, ὅτι οὐ συνεχωρήθη παραγενέσθαι τῇ ταφῇ τοῦ πατρός <sup>39</sup>, ἐννόησον ὅτι πολλοὶ [331] τοὺς κακῶς ἔχοντας, κἂν πατὴρ, κἂν μήτηρ ἦ, κἂν παιδίον, κἂν ἄλλος <sup>42</sup> ὅστισούν τῶν προσηκόντων ὁ τετελευτηκῶς, οὐκ ἀφίδια μαθεῖν, οὐδὲ ἐπὶ τὸ μνημα ἀκολουθεῖσαι· καὶ οὐκ ἐγκαλοῦμεν ταύτην <sup>44</sup> αὐτοῖς ὠμότητα, οὐδὲ ἀπανθρωπίαν· καὶ μάλα εἰκότως. Τοῦναντίον γὰρ ἂν ὠμότητος ἦν, τὸ οὕτω διακειμένους ἐπὶ τὸ πένθος <sup>43</sup> ἐξαγαγεῖν.

δ'. Εἰ δὲ τὸ τοὺς προσήκοντες πενθεῖσαι καὶ συντριβεῖναι τὴν διάνοιαν κακῶν, πολλῷ μᾶλλον τὸ τῶν πνευματικῶν ἀπάγεσθαι λόγων. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ ἔλεγον· *Οὐδεὶς βαλὼν τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπ' ἄροτρον, καὶ στραφεὶς εἰς τὰ ὀπίσω εὐθετός ἐστιν ἐν τῇ βασιλείᾳ* <sup>46</sup> *τῶν οὐρανῶν*. Καὶ γὰρ πολλῷ βέλτιον βασιλείαν ἀνακηρύττειν, καὶ ἑτέροως ἀνασπᾶν ἀπὸ θανάτου, ἢ τὸν οὐδὲν ὠφελούμενον νεκρὸν θάπτειν· καὶ μάλιστα ὅταν ὦσιν οἱ ταῦτα πληρώσαντες ἄπαντα. Οὐδὲν οὖν ἕτερον ἐντεῦθεν μανθάνομεν, ἀλλ' ἢ ὅτι οὐδὲ τὸν τυχόντα καιρὸν παραπολλύναι χρῆ, κἂν μυρία τὰ κατεπείγοντα ἦ, ἀλλὰ πάντων καὶ τῶν ἀναγκαιοτάτων τὰ πνευματικὰ προτιθέναι, καὶ εἰδέναι, τί μὲν ζῆ, τί δὲ θάνατος. Πολλοὶ γὰρ καὶ τῶν ζῆν δοκούντων νεκρῶν οὐδὲν διαφέρουσιν, ὅταν ἐν κακίᾳ ζῶσι· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκεῖνων οὗτοι χεῖρους. Ὁ μὲν γὰρ ἀποθανὼν, φησὶ, *δεδικαίωται ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας*· οὗτος δὲ δουλεύει τῇ ἀμαρτίᾳ. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴηται, ὅτι Ἰπὸ σκωλήκων οὐ κατεσθίεται, οὐδὲ ἐν λάρνακι κεῖται, οὐδὲ ἀπέκλεισε τοὺς ὄφθαλμούς, οὐδὲ

<sup>35</sup> πολλαχοῦ] Sic omnes mei, et Edd. ante Ben. <sup>36</sup> πολλὰχῆ] πολλὰχῆ <sup>37</sup> ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας] ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας <sup>38</sup> ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας] ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας <sup>39</sup> ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας] ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας <sup>40</sup> ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας] ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας <sup>41</sup> ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας] ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας <sup>42</sup> ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας] ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας <sup>43</sup> ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας] ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας <sup>44</sup> ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας] ἀπὸ τῆς ἀμαρτίας

χειρίαι· δίδεται. Καὶ γὰρ ταῦτα <sup>47</sup> χαλεπώτερα ὑπομέ-  
νει τοῦ τετελευτηκότος, οὐ σκυληκῶν αὐτὸν κατεσθιών-  
των, ἀλλὰ θηρίων σφοδρότερον τῶν παῶν τῆς ψυχῆς  
αὐτὸν σπαρτατότων <sup>48</sup>. Εἰ δὲ ἀνεψγάσιν οἱ ὀφθαλμοί,  
καὶ τοῦτο πολὺ χεῖρον πάλιν τοῦ μεμυκέναι. Οἱ μὲν  
γὰρ τοῦ νεκροῦ οὐδὲν ὀρώσι πονηρὸν· οὗτος δὲ μυρίας  
ἐαυτῷ συνάγει <sup>49</sup> νόσους, ἀνεψγμένον αὐτοῦ τῶν ὀφθαλ-  
μων. Καὶ ὁ μὲν ἐν λάρνακι κείται, πρὸς πάντα ἀκίνητος  
ὢν· οὗτος δὲ ἐν τῷ τάφῳ τῶν <sup>50</sup> μυρίων κατορύσσεται  
νοσημάτων. Ἄλλὰ τὸ σῶμα αὐτοῦ <sup>51</sup> σηπόμενον οὐχ  
ὄραξ; Καὶ τί τοῦτο; Πρὸ γὰρ τοῦ σώματος αὐτοῦ ἡ  
ψυχὴ διέφθαρται καὶ ἀπόλωλε, καὶ πλείονα ὑπομένει  
τὴν σηπεδῶνα. Ὁ μὲν γὰρ δέκα ὁδωδεν-ἡμέρας· οὗτος δὲ  
ἅπαντα τὸν βίον δυσωδίας ἀποπνεῖ <sup>52</sup>, στόμα ἔχων ὀχετῶν  
ἀκαθαρτέστερον. Ὡστε τοσοῦτον αὐτοῦ διενήνοχεν ἔκλεινος,  
ὅσον ὁ μὲν τὴν ἀπὸ τῆς· φύσεως ὑπομένει μόνον <sup>53</sup> φθο-  
ρὰν, οὗτος δὲ μετ' ἑκείνης καὶ τὴν ἀπὸ τῆς ἀσωτίας  
ἐπεισάγει σηπεδῶνα, μυρίας καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπινοῶν  
ὑποθήσεις διαφθορὰς. Ἄλλ' ἐφ' ἵππου φέρεται; Καὶ τί  
τοῦτο; Καὶ γὰρ ἑκείνος ἐπὶ κλίνης· καὶ τὸ δὴ χαλεπὸν, <sup>54</sup>  
λυόμενον μὲν ἑκαῖνον καὶ σηπόμενον οὐδαὶς ὄραξ, ἀλλ' ἔχει  
τὴν λάρνακα παραπέτασμα· οὗτος δὲ ὁδωδὺς <sup>55</sup> παντα-  
χοῦ περιεῖται, καθάπερ ἐν τάφῳ τῷ σώματι νενεκρωμένην  
ψυχὴν περιφέρων. Καὶ εἶγε ἦν ψυχὴν ἀνδρός· ἰδεῖν  
τρυφῇ <sup>56</sup> καὶ [332] κακίᾳ συζῶντος, εἶδες ἂν ὅτι πολὺ  
βέλτιον ἐν τάφῳ κεῖσθαι δεδεμένον, ἢ ταῖς τῶν ἁμαρτιῶν  
σφιγγεσθαι σειραῖς· καὶ λίθον ἔχειν ἐπικειμένον, ἢ τὸ  
βαρὺ τῆς ἀναίσθησίας πῦμα <sup>57</sup>. Διδὸν δὲ μάλιστα τοὺς τοῦ-  
τους προσθήκοντας τοῖς νεκροῖς, ἐπειδὴ <sup>58</sup> οὗτοι ἀναλήγτως  
δικαίνονται, προσεῖται· δεῖ περὶ αὐτῶν τῷ Ἰησοῦ, καθάπερ  
ἡ Μαρία τότε ἐποίησεν ἐπὶ τοῦ Λαζάρου. Κἂν ὁδωδὺς  
ἦ, κἂν τεταρταῖος ἦ, μὴ ἀπογῶς, ἀλλὰ πρόσελθε, καὶ  
τὸν λίθον ἀνελε πρῶτον. Καὶ γὰρ τότε ἔβη κείμενον,  
ὡσπερ ἐν τάφῳ, καὶ ταῖς χειρίαις δεδεμένον. Καὶ εἰ βού-  
λεσθε, τῶν μεγάλων <sup>59</sup> τινὰ καὶ περιφανῶν εἰς μέσον  
ἀγάγωμεν. Ἄλλὰ μὴ δέιστες· ἀνωσύμως γὰρ ἐρῶ τὸ  
ὑπέδειγμα· μᾶλλον δὲ, εἰ καὶ τὴν προσηγορίαν ἔλαγον,  
οὐδὲ οὕτω δεοικένοι ἐχρῆν. Τίς γὰρ ποτε νεκρὸν δέδοικας;  
Καὶ γὰρ ὅσα ἂν πράξῃ, μένει νεκρὸς ὢν· νεκρὸς δὲ ζῶντα  
οὐ μικρὸν, οὐ μέγα ἀδίκησαι δύναται. Ἴδωμεν τοίνυν τὴν  
κεφαλὴν αὐτῶν δεδεμένην. Καὶ γὰρ ὅταν μεθύσῃ διηνα-

κῶς, καθάπερ οἱ νεκροὶ τοῖς πολλοῖς ἐπιδήμασι ἐκεί-  
νοις καὶ ταῖς χειρίαις, οὕτω πάντα τὰ αἰσθητήρια ἀπο-  
κλείεται καὶ δεσμεῖται. Εἰ δὲ βούλει καὶ τὰς χεῖρας  
ἰδεῖν, ἔβη καὶ ταύτας <sup>60</sup> τῇ γαστρὶ προσδεδεμένας, καθά-  
περ τῶν οἰχομένων, καὶ περιεσφιγμένας, οὐ χειρίαις,  
ἀλλ' ὁ πολλῶ χαλεπώτερον ἐστὶ, τοῖς τῆς πλεονεξίας  
δεσμοῖς. Ὁ γὰρ ἀφίησιν αὐτὰς ἐκταθῆναι πρὸς ἐλεημο-  
σύνην ἐκείνη, οὐδὲ πρὸς ἄλλο τι τῶν τοιοῦτων κατορθω-  
μάτων, ἀλλὰ τῶν νενεκρωμένων ἀχρηστοτέρας ἐργάζεσθαι.  
Βούλει καὶ τοὺς πόδας ἰδεῖν συνδεδεμένους; Ὅρα αὐτοὺς  
πάλιν περιεσφιγμένους φροντίσι, καὶ διὰ τοῦτο οὐδέποτε  
δυναμένους εἰς οἶκον Θεοῦ δραμεῖν. Εἶδες τὸν νεκρὸν;  
βλέπε καὶ τὸν ἐνταφιαστήν. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ ἐνταφιαστής  
ταύτων; Ὁ διάβολος, ὁ ἀκριδῶς αὐτοῦς περισφιγγων,  
καὶ οὐκ ἀφίησιν λοιπὸν τὸν ἀνθρώπον ἀνθρώπων φαίνεσθαι,  
ἀλλὰ ἔϋλον ξηρὸν. Ὅπου γὰρ οὐκ ὀφθαλμοῦ, οὐ χεῖρας,  
οὐ πόδες, οὐκ ἄλλο τῶν τοιοῦτων οὐδὲν, πῶς ἂν ὁ τοιοῦ-  
τος ἀνθρώπος φανεῖται; Οὕτω καὶ τὴν ψυχὴν αὐτῶν  
ἐσπαργαλωμένην ἐστὶν ἰδεῖν, καὶ εἰδῶλον μᾶλλον ἢ ψυχὴν  
οὖσαν. Ἐπεὶ οὖν ἀναίσθητως αὐταὶ διάκεινται πῶς <sup>61</sup>  
νεκροὶ γεγεννημένοι, προσέλωμεν ὑπὲρ αὐτῶν τῷ Ἰησοῦ,  
παρακαλέσωμεν ἀναστήσαι, ἀνέλθωμεν τὸν λίθον, λύσω-  
μεν τὰς χειρίαις. Ἄν γὰρ τὸν λίθον ἀνέλθῃ, τοῦτοστι,  
τὴν ἀναίσθησίαν τὴν ἐπὶ τοῖς κακοῖς, ταχέως καὶ ἐξαγα-  
γεῖν αὐτοὺς δυνήσῃ τοῦ μνήματος· ἐξαγαγῶν δὲ, εὐκο-  
λότερον τῶν δεσμῶν ἀπαλλάξεις. Τότε σε εἰσεται ὁ  
Χριστὸς, ὅταν ἀναστήῃ, ὅταν λυθῆς <sup>62</sup>· τότε σε καὶ ἐπὶ τὰ  
δεῖκνα καλέσει <sup>63</sup> τὰ ἐαυτοῦ. Ὅσοι τοίνυν τοῦ Χριστοῦ  
φίλοι, ὅσοι μαθηταὶ, ὅσοι τὸν ἀπελθόντα φιλεῖτε, προσ-  
έλθετε τῷ Ἰησοῦ καὶ δεήθητε. Εἰ γὰρ καὶ μυρίας γίμει  
τῆς δυσωδίας, ἀλλ' ὅμως τοὺς προσήκοντας οὐδὲ οὕτως  
αὐτὸν καταλιμπάνειν χρῆ, [333] ἀλλὰ τοσοῦτ' <sup>64</sup> μᾶλλον  
προστέναι· ὅπερ οὖν καὶ αἱ ἀδελφαὶ τοῦ Λαζάρου τότε  
ἐποίησαν· καὶ μὴ πρότερον ἀρτίστασθαι παρακαλοῦντας,  
δεομένους, ἱκετεύοντας, ἕως ἂν αὐτὸν ζῶντα λάβωμεν.  
Ἄν γὰρ οὕτω τὰ καθ' ἑαυτοῦ καὶ τὰ τῶν πλησίων διο-  
κίμεν, καὶ τῆς μελλούσης ταχέως ἐπιτευξόμεθα ζωῆς·  
ἢς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλοπόνη-  
σιν τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα εἰς τοὺς  
αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>47</sup> ταῦτα] τὰ E. ταῦτα χαλεπώτερον A. <sup>48</sup> τὴν ψυχὴν αὐτοῦ σπ. A. Vulgatum tuetur Ge. <sup>49</sup> συνείσαγει F. <sup>50</sup> τῶν, deest in Edd. <sup>51</sup> αὐτοῦ] αὐτῷ bis Edd. <sup>52</sup> Sic A. Sav. ceteri ἀναπνεῖ. <sup>53</sup> μόνον om. F. φθ. μόνον A. C. D. μόνον διαφθορὰν Edd. <sup>54</sup> χαλεπώτερον F. <sup>55</sup> ὁδωδὺς] ζῶν καὶ ὁδωδὺς Edd. Illud ζῶν καὶ ignorant codd. et Verss. <sup>56</sup> τρυφῇ] τρυφῶντος A. C. D. F. Alteri favent Interpp. <sup>57</sup> πῦμα C. σῶμα D. τὸ β. τ. ἀ. πῦμα] ἀναίσθητως ζῆν F. <sup>58</sup> ἐπεὶ A. E. οὔτοι] οὕτως Edd. ipsi Ge. <sup>59</sup> μεγάλων] add. τούτων Edd. <sup>60</sup> αὐτὰς Edd. <sup>61</sup> πῶς om. C. D. E. F. quasi mortui Ge. <sup>62</sup> Καὶ τότε αὐτὸν εἰσεται ὁ Χριστὸς, καὶ πρὸ ἑκείνου σε ὅταν ἀναστήῃ, ὅταν λυθῇ A. Tunc eos Christus cognoscat, cum excitati fuerint, cum soluti; tunc ad caenamque suam vocabit. Ge. Vulgatum tuetur Arm. εἰσεται] ἰσεται codex quidam a Sav. memoratus. <sup>63</sup> καλέσῃ C. <sup>64</sup> τοσοῦτον Edd. προστέναι] add. ὅσον ἢ φθορὰ ἐπιδίδωσιν A. Eadem, sed inclusa, in Edd. vett. leguntur: Montef. more suo liberavit. Non agnoscunt Interpp.

ΟΜΙΛΙΑ ΚΗ΄.

Ἐμβάντι δὲ αὐτῷ <sup>65</sup> εἰς τὸ πλοῖον, ἠκολούθησαν οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ. Καὶ ἰδοὺ χειμῶν <sup>66</sup> μέγας ἐγένετο ἐν τῇ θαλάσῃ, ὥστε τὸ πλοῖον καλύπτεσθαι ὑπὸ τῶν κυμάτων· αὐτὸς δὲ ἐκάθευδεν.

α'. Ὁ μὲν οὖν Λουκάς, ἀπαλλάττων ἑαυτὸν τοῦ ἀπαιτη-  
θῆναι τῶν χρόνων τὴν τάξιν, οὕτως εἶπεν· Ἐγένετο δὲ ἐν μιᾷ τῶν ἡμερῶν, καὶ αὐτὸς ἀνέβη <sup>67</sup> εἰς τὸ πλοῖον, καὶ οἱ μαθηταὶ αὐτοῦ· καὶ ὁ Μάρκος ὁμοίως. Οὗτος δὲ οὐχ οὕτως, ἀλλὰ καὶ ἀκολουθεῖν ἐνταῦθα διατηρεῖ. Οὐδὲ γὰρ οὕτω πάντες πάντα <sup>68</sup> ἔγραφον. Ταῦτα δὲ μοι καὶ ἐμπροσθεν εἴρηται, ἵνα μὴ τῇ παραλείψει διαφωνίαν τοῖς εἶναι νομίξῃ <sup>69</sup>. Τοὺς μὲν οὖν ἄλλους προέπεμψε, τοὺς <sup>70</sup> αὐτῷ om. A. C. Ὡς αὐτῷ Edd. ἠκολούθησαν] add. αὐτῷ C. F. <sup>65</sup> χειμῶν] σε:σμῶς; Edd. <sup>66</sup> ἐνέβη Edd. <sup>67</sup> πάντα om. A. C. D. invito Arm. <sup>68</sup> νομίξῃ Edd. <sup>69</sup> καὶ om. C.

δὲ μαθητὰς μετ' ἑαυτοῦ ἔλαβε· καὶ γὰρ καὶ <sup>70</sup> τοῦτο ἑκείνοι λέγουσι. Παρέλαβε δὲ οὐ μάρτην, οὐδὲ εἰκῆ, ἀλλ' ὥστε ποιῆσαι θεατὰς τοῦ μέλλοντος ἔσεσθαι θαύματος. Καθάπερ γὰρ τις παιδοτριβὴς ἀριστος, εἰς ἀμφοτέρω αὐτοὺς ἤλειφεν, εἰς τε τὸ ἀκαταπληκτοῦς εἶναι ἐν τοῖς δεινοῖς, εἰς τε τὸ μετριάζειν ἐν ταῖς τιμαῖς. Ἴνα γὰρ μὴ μέγα φρονῶσιν, ὅτι τοὺς ἄλλους ἐκπέμψας αὐτοὺς κατέ-  
εσχεν, ἀφίησι κλυδωνισθῆναι, τοῦτο δὲ κατορθῶν, καὶ γυμνάζων πειρασμοὺς φέρειν γενναίως. Μεγάλα μὲν γὰρ καὶ τὰ πρότερα θαύματα ἦν, ἀλλὰ τοῦτο καὶ γυμνα-  
σίαν τινὰ εἶχεν οὐ μικρὰν, καὶ τοῦ παλαιοῦ συγγενεῖς σημεῖον ἦν. Αὐτὸ τοῦτο μόνους τοὺς μαθητὰς ἀνεί μετ'

a vermibus non corrodi, non in sandapila jacere, non oculos clausisse, neque in stitis ligatum esse. Nam graviora patitur, quam mortuus, non vermibus corroditibus, sed feris immanioribus animi affectibus ipsum discerpentibus. Si autem apertos habeat oculos, hoc item longe pejus est, quam si clausi essent. Et enim oculi mortui nihil mali vident; hic autem apertis oculis innumeros sibi attrahit morbos. Ille jacet in sandapila ad omnia immobilis; hic in sepulcro morborum mille onere obrutus est. At non vides corpus ejus putridum? Et quid hoc? Hic quippe, antequam corpus ejus putrescat, animam habet corruptam, perditam, foetore plurimo labefactatam. Ille quidem per decem dies foetet, hic vero per totam vitam foetorem emittit, os habens cloacis ipsis immundius. Uno verbo tantum ab hoc ille differt, quantum ille quidem corruptionem naturæ debitam patitur, hic vero cum illa putredine, eam etiam quæ ex perdita oritur vita sibi attrahit; sexcentas sibi quotidie excogitans corruptionis species. Sed ille equo fertur? Quid hoc est? Nam hic in lecto decumbit; quodque gravius est, dum illum corruptum et foetentem nemo videt, cum arcam habeat velo operatam; hic vivens ac foetidus circumquaque vagatur, mortuam animam in corpore quasi in sepulcro circumferens. Ac si posset anima conspici viri in deliciis et in nequitia viventis, videres longe melius esse in sepulcro ligatum jacere, quam catenis peccatorum constringi; ac lapidem superpositum habere, quam grave illud insensibilitatis operculum. Quapropter convenit ut mortuorum horumce propinqui, quoniam illi sic sine sensu jacent, ad Jesum accedant pro illis, ut olim Maria pro Lazaro. Etiam si foetidus, etiam si quadriduanus sit, ne desperes: sed accede; et lapidem prius remove. Nam tunc videbis jacentem, quasi in sepulcro, et fasciis ligatum. Et si placet, in medium quempiam ex viris illustribus adducamus. At ne timeatis; tacito quippe nomine exemplum proferam; imo, si nomen dicerem, ne sic quidem metuendum esset. Quis enim unquam mortuum timuit?

Si quid enim fecerit, mortuus tamen manet; mortuus vero viventem lædere nullo pacto potest. Videamus itaque caput ejus ligatum. Nam cum crebro sint christi, prout atque mortui multis velaminibus et fasciis, sic omnes istorum sensus ocluduntur et ligantur. Si lubet etiam manus videre, illas conspicias ventri alligatas, ut defunctorum manus, et vinctas, non fasciis, sed avaritiæ vinculis, quod longe deterius est; neque enim permittit illa ut ad elemosynam, vel ad aliud quodpiam opus bonum extendantur; sed inutiliores efficit, quam mortuorum manus. Visne ut etiam pedes similiter vinctos videamus? Illos quoque respice curis constrictos, qui ideo non possint ad ecclesiam Dei properare. Vidisti mortuum? Pollinctorem vide. Quis horum pollinctor est? Diabolus qui diligenter ipsos constringit, nec sinit ut homo vere homo appareat, sed lignum aridum. Ubi enim nec oculus nec manus, nec pedes, nec aliud hujusmodi est quomodo esse posse homo videatur? Sic ipsorum animam fasciis devinctam conspiceret, idolum magis quam animam. Quoniam igitur ipsi sine sensu jacent mortui, pro illis ad Jesum accedamus, precemur ut resurgant, amoveamus lapidem, solvamus fascias. Si enim abstuleris lapidem, id est, illam in malis sensuum privationem, cito illos e sepulcro eduxeris: eductos vero facilius a vinculis liberabis. Tunc te Christum agnoscat, cum surrexeris; cum solutus fueris, tunc te ad cœnam suam vocabit. Quotquot igitur Christi amici estis, quotquot discipuli, quotquot mortuum diligitis, ad Jesum supplices accedite et supplicate. Etiam si enim summo opere foetidus sit, attamen non debent propinqui ejus ipsum deserere, sed tanto magis accedere, quanto magis putredo augetur: ut tunc fecerunt Lazari sorores; neque ante discedere, rogantes, precantes, supplicantes, quam illum viventem recepimus. Nam si sic res nostras et proximorum curamus, futuram cito vitam consequemur: qua utinam nos frui contingat, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXVIII. al. XXIX.

CAP. 8. v. 23. *Et ascendente eo in naviculam, sequenti sunt eum discipuli ejus.* 24. *Et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus: ipse vero dormiebat.*

1. *Nulla inter evangelistas dissonantia.* — Lucas, non quis ab ipso temporum ordinem exigeret, sic ait: *Factum est in una dierum, et ipse ascendit in naviculam, et discipuli ejus (Luc. 8. 22).* Marcus quoque similiter. Hic vero non item, sed temporum quamdam servat seriem. Neque enim omnia omnes eodem modo describunt: id quod a me jam supra dictum est, ne quis ex omissione dissonantiam inter ipsos esse putaret. Turbis itaque præmissis, discipulos secum assumpsit: nam hoc illi dicunt. Assumpsit autem non frustra, nec sine causa, sed ut futuri miraculi spectatores essent. Quemadmodum enim palæstre magister optinus, ad utrumque illos exercebat, ut in

malis imperterriti essent, et in honoribus modesti. Ne altum enim saperent, quod, missis aliis, ipsos retinisset, tempestatem permittit, tum ut hoc efficeret, tum ut eos ad ferendas fortiter arumnas exercebat. Nam magna quidem erant priora signa, sed præsens signum non parvam quandam exercitationem aferebat, ac veteri cuidam signo simile erat. Ideoque solos secum adducit discipulos. Nam ubi miracula edebantur, populum sinit adesse: ubi vero pericula et terrores, discipulos, athletas nempe orbis, quos exercitaturus erat, solos secum assumit. Matthæus solum dicit, ipsum dormivisse, Lucas vero addit, in cervicali (a), ostendens quam esset a fastu alienus, et ad magnam inde philosophiam nos instituens.

(a) Sic omnes Editi et manuscripti Codices, et ita legit Georgius Trapezuntius. Atqui non Lucas, sed Marcus est, qui habet, 4, 38: *Super cervicali dormiens.*

Ohorta itaque tempestate cum fureret mare, illam excitant dicentes : 25. *Domine, salva nos, perimus.* Ipse vero illos primum, deinde mare increpavit. Nam, ut dixi, exercitationis causa hæc permittebantur, et figuræ erant tentationum, quæ ipsos erant invasuræ. Etenim postea sæpe permisit eos in graviore negotiorum procellas incidere, et succurrere distulit. Unde Paulus dicebat : *Nolo autem vos ignorare, fratres, quoniam valde gravati sumus supra vires, ita ut nos læderet etiam vivere* (2. Cor. 1. 8) ; et postea, *Qui ex tot mortibus nos eripuit* (Ibid. v. 10). Ut ostendat igitur, fiducia uti oportere, etiamsi magni concitentur fluctus, ipsumque omnia utiliter dispensare, primum ipsos increpat. Nam quod turbati fuerint, id illis utile fuit, ut majus esse miraculum videretur, et perpetua servaretur rei memoria. Quando enim inexpectatum quidpiam futurum est, multa preparantur servandæ rei memoriæ opportuna, ne editum postea miraculum in oblivionem veniat. Sic Moyses serpentem primo formidavit, nec modo formidavit, sed cum magno animi terrore, tuncque vidit stupendum illud prodigium. Ita et discipuli, cum jam de salute ferine desperassent, tunc liberantur, ut periculum confessi, miraculi magnitudinem ediscerent. Ideoque dormit : nam si vigilante illo id factum esset, vel non timuissent, vel non rogassent, vel non putassent posse illum id efficere. Ideo dormit, ut det timendi occasionem, et validiorem ipsis præsentium sensum efficiat. Neque enim quis perinde videt ea quæ in alienis corporibus fiunt, atque ea quæ in corpore suo. Quia igitur omnes videbant beneficio affectos fuisse, se vero nihil accepisse beneficii, quasi supini manebant ; neque enim claudi erant, vel alio affecti corporis vitio : oportebatque tamen illos beneficiorum sensu affici ; tempestatem oriri concedit, ut ea liberati, clariorem beneficii sensum perciperent. Ideoque non præsentibus turbis id agit, ne ut modicæ fidei damnarentur ; sed solos emendat, et increpando prius mentis ipsorum quam aquarum tempestatem sedat, dicens : 26. *Quid timidi estis, modicæ fidei ?* simulque docet, timorem non ab inmissis tentationibus, sed ab animi infirmitate oriri. Quod si quis dixerit, non ex timore vel ex modica fide motos discipulos illum excitasse : respondebo illud maxime signum esse, eos non congruentem de illo opinionem habuisse. Sciebant quidem ipsum expergefactum increpare posse ; dormientem vero nondum putabant. Et quid miraris si nunc timeant, quando post multa etiam alia miracula infirmiores adhuc erant ? Quapropter sæpe increpantur, ut quando dicit : *Adhuc et vos insipientes estis* (Matth. 15. 16) ? Ne itaque mireris, cum discipuli tam imbecilles erant, si turbæ nihil magnum de ipso opinabantur ; mirabantur quippe dicentes : 27. *Qualis est hic homo, quia et mare et venti obediunt ei ?* Christus vero non corripuit eos, quod hominem esse ipsum dicerent ; sed exspectabat interim per miracula docens illos falsam hanc opinionem esse. Undenam hominem illum esse putabant ? Ex aspectu, ex somno, quod navi uteretur. Idcirco

in stuporem conjiciebantur dicentes : *Qualis est hic ?* Somnus quippe et quidquid apparebat hominem indicabat : mare et parta tranquillitas Deum declarabat.

2. *Christus ut dominus, Moyses ut servus, miracula patrabant. Evangelistæ numquam alii cum aliis pugnant.* — Quamquam enim Moyses aliquid simile olim fecerat, vel hinc Christi eminentia declarabatur, quod ille ut servus, hic ut dominus miracula patret. Non enim virgam extendit ut ille, neque manus expandit versus cælum, neque precatione opus habuit : sed ut par est dominum ancillæ, et creatorem opificio præcipere, sic illum sedavit et frenavit verbo et præcepto tantum : atque omnis subito soluta tempestatem, nec vestigium procellæ mansit. Illud enim declaravit evangelista dicens : *Et facta est tranquillitas magna.* Quod de Patre quasi res grandis dictum fuerat, id ipse operibus exhibuit. Quid de Patre dictum fuerat ? *Dixit et stetit spiritus procellæ.* Sic et hoc loco dixit, *Et facta est tranquillitas magna.* (Psal. 106. 25). Propterea turbæ illum summe mirabantur : quæ non ita miratæ fuissent, si fecisset ut Moyses. Postquam a mari discessisset, aliud terribilius miraculum subsequitur. Dæmoniaci enim, quem admodum fugitivi improbi videntes dominum, dicebant : 29. *Quid nobis et tibi, Jem Filii Dei ? Venisti huc ante tempus torquere nos.* Quia enim turbæ ipsum hominem esse confitebantur, venerunt dæmones divinitatem ejus prædicantes : et qui agitato posteaque sedato mari non audierant, dæmones hoc clamantes audierunt, quod mare tranquillum factum prædicaverat. Deinde ne hoc per adulationem dictum videretur, ex rerum experimento clamant his verbis : *Venisti huc ante tempus torquere nos.* Ideo prius inimicitiam fatentur, ne suspecta eorum supplicatio videretur. Etenim invisibiliter verberabantur, et plus quam mare fluctuabant confixi, combusti, atque ex sola præsentia intolerabilia patientes. Quia enim dæmoniacos illos nemo offerre audebat, Christus illos adit. Et Matthæus quidem scribit dixisse illos : *Venisti huc ante tempus torquere nos ;* alii vero addiderunt, eos adjurasse ac rogasse illum ne se in abyssum conjiceret : putabant enim jam instare sibi supplicium, et timebant quasi jam in tormenta demissi. Quod si Lucas (Cap. 8) unum tantum memoret, hic autem duos, neque sic dissonantia aliqua indicatur. Si enim dixisset, unum tantum fuisse, nec alterum exstitisse, tunc videretur a Mattheo differre<sup>1</sup> : cum vero ille unum, hic duos memorat, non pugna hæc est, sed differentia narrandi. Mihi enim videtur Lucas acriorem hic memorandum su cepisse ; quapropter magis tragicam describit calamitatem, quod nempe vincula et catenas dirumpens, per desertum erraret : Marcus vero dicit ipsum sese lapidibus percussisse. Verba autem eorum immanitatem impudentiamque declarant. *Venisti enim huc*

<sup>1</sup> Alii, atque ex tali.

<sup>2</sup> In quibusdam MSS., videretur Matthæo contradicere.

ἑαυτοῦ. Ἐνθα μὲν γὰρ θαυμάτων ἐπίδειξις ἦν, καὶ τὸν δῆμον ἀφίσει παρεΐναι· ἔνθα δὲ πειρασμῶν καὶ φόβων ἐπανάστασις, τοὺς ἀβητάς τῆς οἰκουμένης, οὗς γυμνάζειν ἔμελλε, τοὺτους παραλαβάναι μόνους. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος ὅτι ἐκάθευθεν εἶπεν <sup>71</sup> ἀπλῶς, ὁ δὲ Λουκᾶς <sup>72</sup> ὅτι ἐν προσκεφαλαίῳ φησὶ, δεικνύς τε τὸ ἄτυπον, καὶ πολλὴν ἐντεῦθεν ἡμᾶς παιδεύων φιλοσοφίαν. Τοῦ κλυδωνίου τοίνυν διεγερθέντος, καὶ τῆς θαλάσσης μαινομένης, διεγείρουσιν αὐτὸν λέγοντες· *Κύριε, σώσον ἡμᾶς, ἀπολιύμεθα*. Ὁ δὲ αὐτοῖς ἐπέτιμα πρὸς τῆς θαλάσσης. Καὶ γὰρ, ὅπερ ἔφη, γυμνασίας ἔνεκεν ταῦτα συνεχωρεῖτο, καὶ τύπος ἦν τῶν μελλόντων καταλήψεσθαι αὐτοὺς πειρασμῶν. Καὶ γὰρ καὶ μετὰ ταῦτα πολλάκις ἀφήκεν αὐτοὺς εἰς χαλεπότερους [334] χειμῶνας πραγμάτων ἐμπεσεῖν, καὶ ἐμακροθύμησε. Διὰ καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ὁυ θέλω δὲ ὑμᾶς ἀγροεῖν, ἀδελφοί, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδαρηθήμεν* <sup>73</sup> *ὑπὲρ δύναμιν, ὥστε ἐξαπορηθῆναι ἡμᾶς καὶ τοῦ ζῆν*· καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν, *Ὁς ἐκ τηλικούτων θανάτων ἐβρύσατο ἡμᾶς*. Δεικνύς τοίνυν ἐντεῦθεν, ὅτι θαρβέειν χρῆ, κἂν μεγάλα διεγείρηται τὰ κύματα, καὶ εἴ τι πάντα συμπεφρόντως οἰκονομῇ, πρῶτον αὐτοῖς ἐπιτιμᾶ. Καὶ γὰρ αὐτὸ <sup>74</sup> τὸ θορυβηθῆναι συμπεφρόντως ἐγένετο, ὥστε μείζον φανῆναι τὸ θαῦμα, καὶ διηνεκῆ γενέσθαι τοῦ συμβάντος, τὴν μνήμην. Ὅταν γὰρ παρὰ δόξον τι γενέσθαι μέλλῃ, πολλὰ προκατασκευάζεται <sup>75</sup> πρῶτερον μνήμη ποιητικᾶ, ἵνα μὴ μετὰ τὸ παρελθὲν τὸ οὐκ ἂν εἰς λήθην ἐμπέσωσιν. Οὕτω καὶ Μωϋσῆς πρῶτερον φοβεῖται τὸν ὄψιν, καὶ φοβεῖται οὐκ ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἀγωνίας, καὶ τότε ὄρα τὸ παρὰ δόξον ἐκεῖνο γινόμενον. Οὕτω καὶ οὗτος, προσδοκῆσαντες ἀπώλυσθαι πρῶτερον, τότε ἐσώθησαν· ἵνα διὰ ὁμολογήσαντες τὸν κίνδυνον, μάθωσι τοῦ θαύματος τὸ μέγεθος. Διὰ τοῦτο καὶ καθεῖδει· εἰ γὰρ ἐργηγορότος ἐγένετο, ἢ οὐκ ἂν ἐροθῆθσαν, ἢ οὐκ ἂν παρεκάλεσαν, ἢ οὐδ' ἂν ἐνόμισαν <sup>76</sup> αὐτὸν δύνασθαι τοιοῦτόν τι ποιεῖν. Διὰ τοῦτο καθεῖδει, διδοὺς καιρὸν τῇ δειλίᾳ, καὶ τρανοτέραν αὐτοῖς πειρὴν τῆν αἰσθησιν τῶν γινόμενων. Οὐ γὰρ ὁμοίως τῆς ὄρας τὰ ἐν τοῖς ἄλλοτριῶσι σώμασι γινόμενα, καὶ τὰ ἐν ἑαυτῷ. Ἐπεὶ οὖν πάντας εἶδον εὐεργετηθέντας, ἑαυτοὺς δὲ οὐδενὸς ἀποελευκότας, καὶ <sup>77</sup> ὕπτιοι ἦσαν, (οὔτε γὰρ χωλοὶ, οὔτε ἄλλο τι τοιοῦτον νόσημα εἶχον) <sup>78</sup>, ἔδει δὲ αὐτοὺς διὰ τῆς οἰκείας αἰσθησεως ἀπολαῦσαι τῶν εὐεργεσιῶν· συγγυρεῖ τὸν χειμῶνα, ἵνα διὰ τῆς ἀπλλαγῆς σαφεστέραν λάθωσιν αἰσθησιν τῆς εὐεργεσίας. Διὰ τοῦτο οὐδὲ παρόντων τῶν ὄχλων τοῦτο ποιεῖ, ὥστε μὴ καταγινώσκῃται ὀλιγοπιστίας <sup>79</sup>· ἀλλ' αὐτοὺς μόνους λαβῶν διορθοῦται, καὶ πρὸ τοῦ χειμῶνος τῶν ὑδάτων τὸν χειμῶνα τῆς ψυχῆς αὐτῶν λύει, ἐπιτιμῶν καὶ λέγων· *Τὶ δεῖλοί ἐστε, ὀλιγόπιστοι*; καὶ παιδεύων ἑμῶς, ὅτι τὸν φόβον οὐκ ἢ τῶν πειρασμῶν ἐργάζεται ἐπαγωγῆ, ἀλλὰ τὸ τῆς διανοίας ἀσθενές. Εἰ δὲ λέγοι τις, ὅτι δειλίας οὐκ ἦν, οὐδὲ ὀλιγοπιστίας, τὸ προσελθόντας ἐγείρει, ἐκεῖνο ἂν εἶποιμι, ὅτι τοῦτο αὐτὸ μάλιστα σημεῖον ἦν τοῦ μὴ τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ δόξαν ἔχειν. Ὅτι μὲν γὰρ δύναται ἐπιτιμᾶν ἐγερθεῖς, ἦδεσαν· ὅτι δὲ καὶ καθεῖδων, οὐδέπω. Καὶ τί θαυμάζεις, εἰ νῦν, ὅπου γε καὶ μετὰ πολλὰ ἕτερα θαύματα ἀτελέστερον εἴ τι διέειπνο; Διὰ καὶ ἐπιτιμῶνται πολλάκις, ὡς ὅταν λέγῃ, *Ἀκμήν καὶ ὑμεῖς ἀσύνητοί ἐστε*; Μὴ τοίνυν θαυμά-

σης, εἰ τῶν μαθητῶν ἀτελέστερον διακειμένων οἱ ὄχλοι οὐδὲν μέγα περὶ αὐτοῦ ἐφαντάζοντο· *Ἐθαύμαζον γὰρ λέγοντες· Ποταπὸς ἐστιν οὗτος ὁ ἄνθρωπος, ὅτι καὶ ἡ θάλασσα καὶ οἱ ἄνεμοι ὑπακούουσιν αὐτῷ*; Ὁ δὲ Χριστὸς οὐκ ἐπετίμησεν, ὅτι ἄνθρωπον αὐτὸν ἐκάλουν, ἀλλ' ἀνέμενε, διὰ τῶν σημείων αὐτοὺς διδάσκων <sup>80</sup>, ὅτι πεπλανημένη ἦν αὐτῶν ἡ ὑπόληψις. Πόθεν δὲ ἄνθρωπον [335] αὐτὸν ἐνόμιζον; Ἀπὸ τε τῆς ὄψεως, ἀπὸ τε τοῦ ὕπνου, καὶ τοῦ πλοῖου κεχρησθαι. Διὰ δὲ τοῦτο εἰς ἀμηχανίαν ἐξέπιπτον λέγοντες· *Ποταπὸς ἐστιν οὗτος*; Ὁ μὲν γὰρ ὕπνος καὶ τὸ φαινόμενον ἄνθρωπον εἰδείκνυ· ἡ δὲ θάλασσα καὶ ἡ γαλήνη Θεὸν ἐνέφανεν <sup>81</sup>.

β'. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ Μωϋσῆς ἐποίησέ τι τοιοῦτόν ποτε, καὶ ἐντεῦθεν δείκνυσαι τὴν ὑπεροχὴν· καὶ ὅτι ὁ μὲν ὡς δούλος, ὁ δὲ ὡς Δεσπότης θαυματουργεῖ <sup>82</sup>. Οὐ γὰρ βράδον ἔτεινε ὡσπερ ἐκεῖνος, οὐδὲ χεῖρας ἐξέτεινε εἰς τὸν οὐρανόν, οὐδὲ εὐχῆς ἰδέθη· ἀλλ' ὡσπερ εἰκὸς δεσπότην ἐπιτάττοντα θεραπευίδι, καὶ Δημιουργὸν κτισματι, οὕτως αὐτὴν κατέσειλε τε καὶ ἐχαλίνωσε λόγῳ καὶ ἐπιτάγματι μόνον· καὶ πᾶσα εὐθέως ἔλυτο ἡ ζάλη, καὶ οὐδὲ ἔχνος ἀπέμενε <sup>83</sup> τῆς ταραχῆς. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν ὁ εὐαγγελιστῆς εἰπών· *Καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη*. Καὶ ὅπερ <sup>84</sup> περὶ τοῦ Πατρὸς ὡς; μέγα εἶρητο, τοῦτο αὐτὸς διὰ τῶν ἔργων ἐπέδειξαστο πάλιν. Τί δὲ εἶρητο περὶ αὐτοῦ; *Εἶπε, φησὶ, καὶ ἐστὶ πνεῦμα καταίριδος*. Οὕτω καὶ ἐνταῦθα· *Εἶπε, καὶ ἐγένετο γαλήνη μεγάλη*. Διὸ μάλιστα καὶ ἐθαύμαζον οἱ ὄχλοι αὐτὸν, οὐκ ἂν θαυμάσαντες, εἴπερ οὕτως ἐποίησεν ὡς ἐκεῖνος <sup>85</sup>. Ἐπειδὴ δὲ ἀπέθη τῆς θαλάττης, διαδέχεται θαῦμα ἕτερον φοβερώτερον. Δαιμονῶντες γὰρ καθάπερ δραπέται πονηροὶ δεσπότην ἰδόντες, ἔλεγον· *Τὶ ἡμῖν καὶ σοί, Ἰησοῦ Υἱὸ τοῦ Θεοῦ; ἢ ἴθις ὡδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς*; Ἐπειδὴ γὰρ ἄνθρωπον αὐτὸν ἔλεγον <sup>86</sup> οἱ ὄχλοι, ἦλθον οἱ δαίμονες τὴν θεότητα αὐτοῦ ἀνακηρύττοντες· καὶ οἱ τῆς θαλάττης κυμαινούσης καὶ πάλιν ἠσχαλοῦσης οὐκ ἀκούοντες <sup>87</sup>, ἤκουον τῶν δαιμόνων ταῦτα βοώντων, ἅπερ ἐκεῖνη διὰ τῆς γαλήνης ἐκράεν. Εἶτα ἵνα μὴ δόξῃ κολακείας τὸ πρᾶγμα εἶναι, ἀπὸ τῆς πείρας τῶν πραγμάτων βοῶσι λέγοντες· *Ἦλθες ὡδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς*; Διὰ δὲ τοῦτο πρῶτερον ὁμολογῆται <sup>88</sup> ἡ ἔχθρα, ἵνα μὴ ὑποπτος αὐτῶν ἡ ἰκετηρία γένηται. Καὶ γὰρ ἐμαστίζοντο ἀοράτως, καὶ τῆς θαλάττης ἐχειμάζοντο μάλλον, κεντούμενοι καὶ ἐμπιπρόμενοι, καὶ τὰ ἀνήκεστα πάσχοντες ἀπὸ τῆς παρουσίας μόνης <sup>89</sup>. Ἐπειδὴ γὰρ οὐδεὶς αὐτοὺς προσενεγκεῖν ἐτόλμα, αὐτὸς πρὸς αὐτοὺς ἀπέρχεται ὁ Χριστὸς. Καὶ ὁ μὲν Ματθαῖος φησὶ αὐτοὺς εἰρηκέναι· *Ἦλθες ὡδε πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς*· οἱ δὲ ἄλλοι προσέθησαν, ὅτι καὶ παρεκάλουν αὐτὸν καὶ ὄρκισον, ἵνα μὴ εἰς τὴν ὄψιν αὐτοῦ ἐμβάλῃ. Ἐνόμισαν γὰρ ἦδη τὴν κόλασιν αὐτοῖς ἐφαστάναι, καὶ εἰδεισαν ὡς ἦδη εἰς τιμωρίαν ἐμπεσοῦμενοι. Εἰ δὲ οἱ περὶ τὸν Λουκᾶν ἕνα φασι αὐτὸν εἶναι, οὗτος δὲ δύο, οὐδὲ τοῦτο διαφωνίαν ἐμφαίνει. Εἰ μὲν γὰρ εἶπον, ὅτι εἰς κόλασιν ἦν, ἕτερος δὲ οὐκ ἦν, ἐδόκουν ἐναντία λέγειν <sup>90</sup> τῷ Ματθαίῳ· εἰ δὲ, ὁ μὲν περὶ τοῦ ἐνός, ὁ δὲ περὶ τῶν δύο διελέχθη, οὐ μάχης τὸ εἰρημένον, ἀλλὰ διαφόρου διηγήσεως. Καὶ γὰρ ἐμοίγε δοκεῖ τὸν χαλεπότερον τούτων ἐπιλεξάμενος ὁ Λουκᾶς εἰρηκέναι· διὸ καὶ [336] τραγικώτερον ἀπαγγέλλει τὴν συμφορὰν· οἶον, ὅτι τὰ δεσμὰ

<sup>71</sup> M. φησὶν ὅτι ἐκάθ. εἶπεν C. D. E. lidem ἀπλῶς post vv. ἐν προσκ. φησὶ (φησὶ om. E.) collocant, consentientibus Interpp. εἶπεν ἀπλῶς; ἀπλῶς εἶπεν F. <sup>72</sup> Λουκᾶς; Μάρκος Euth. Arm. vid. Mar. iv. 38. <sup>73</sup> ἐδαρῦθημεν Mor. ἐδαρῦθημεν Sav. Ben. <sup>74</sup> αὐτὸ om. E. F. mox ἐγένετο F. <sup>75</sup> κατασχ. A. C. προπαρσχ. F. <sup>76</sup> ἐνόμισαν; ἰκανώθησαν F. neutrum habet E. <sup>77</sup> καὶ om. C. D. E. F. <sup>78</sup> εἶχον; Sic E. F. ἔχοντες C. D. (paulo ante γὰρ m. pr. D.) ἔχοντες ἦσαν A. <sup>79</sup> ὀλιγοπιστίας; αὐτοῖς ὀλιγοπιστίαν E. p. p. αὐτοὺς om. A. <sup>80</sup> διδάξει; F. διδάσκειν objeci Bois. ἦν; add. αὐτῆ E. <sup>81</sup> ἐνόμισαν Edd. <sup>82</sup> ἐθαυματουργεῖ Eidd. <sup>83</sup> ἀπέμενε; ὑπελέγη F. <sup>84</sup> ὅπερ; Edd. <sup>85</sup> ἐκεῖνος; Sic Edd. codices Μωϋσῆς. <sup>86</sup> ὁμολογῆσαν Mor. Ben. ἔλεγον om. D. sed in mar. ἐνόμισαν habet. <sup>87</sup> ἀκούσαντες et p. p. ἐκράεν Edd. <sup>88</sup> ὁμολογῆται Eidd. <sup>89</sup> μόνης; Sic Ep. Arm. et codd. ἐκείνης Eidd. <sup>90</sup> ἐναντία λέγειν; Sic codd. ἀμφιβάλλειν Eidd. <sup>91</sup> ἀναίδες; F. p. p. ἐπιδείξασθαι f.



καὶ τὰς ἀλύσεις διαβρήσων κατὰ τὴν ἔρημον ἐπλανᾶτο· ὁ δὲ Μάρκος ὅτι καὶ τοῖς λίθοις ἑαυτὸν ἔκοπτε φησὶ· καὶ τὰ ῥήματα δὲ αὐτῶν ἱκανὰ τὸ ἀπηγές· ἢ καὶ τὸ ἀναίσχυτον ἐνδείξασθαι. *Ἡλιθὸς γὰρ ὡδὲ πρὸ καιροῦ βασιλεῖσαι ἡμᾶς*; φησὶν. Ὅτι μὲν γὰρ οὐχ ἡμαρτον, οὐκ εἶχον εἰπεῖν· ἀξιοῦσι δὲ μὴ πρὸ καιροῦ δοῦναι τὴν δίκην. Ἐπειδὴ γὰρ κατέλαβεν αὐτοὺς τὰ ἀνήκεστα<sup>99</sup> δεινὰ καὶ παράνομα ἐκεῖνα ἐργαζομένους, καὶ τὸ πλάσμα τὸ ἑαυτοῦ παντὶ διαστρέφοντας τρόπῳ καὶ τιμωρουμένους, καὶ ἐνόμιζον αὐτὸν δι' ὑπερβολὴν τῶν γενομένων<sup>100</sup> οὐκ ἀναμένειν τὸν καιρὸν τῆς κολάσεως, διὰ τοῦτο παρεκάλουν καὶ ἐδέοντο· καὶ οἱ μὴδὲ δεσμῶν ἀνεχόμενοι σιδηρῶν, ἔρχονται δεδεμένοι· καὶ οἱ τὰ ὄρη κατατρέχοντες, εἰς τὰ πεδία ἐξήσαν· καὶ<sup>101</sup> οἱ τοὺς ἄλλους κωλύοντες διαβαίνειν, τὸν ἀποτειχίζοντα τὴν ὁδὸν αὐτοῖς ἰδόντες, ἔστησαν. Τί δήποτε δὲ καὶ τοῖς τάφοις ἐμφιλοχουοῦσιν; Ὁλέθριον δόγμα τοῖς πολλοῖς ἐνθεῖναι βουλόμενοι, ὡς ὅτι· αἱ ψυχαὶ τῶν ἀπελθόντων δαίμονες γίνονται· ὁ μὴδέποτε γένοιτο μὴδὲ μέχρις ἐνοίας λαβεῖν. Τί οὖν, φησὶν, ἂν εἴποις, ὅταν πολλοὶ τῶν γοήτων παιδᾶς<sup>102</sup> λαβόντες ἀποσφάττωσιν, ὥστε αὐτοῖς μετὰ ταῦτα συμπράττουσαν τὴν ψυχὴν ἔχειν; Καὶ πόθεν τοῦτο δῆλον; Ὅτι μὲν γὰρ ἀποσφάττωσι, πολλοὶ λέγουσιν· ὅτι δὲ αἱ ψυχαὶ τῶν σφαγέντων μετ' αὐτῶν εἰσι, πόθεν ἔγνω; εἰπέ μοι. Αὐτοί, φησὶν, οἱ δαιμονῶντες βῶσι, ὅτι Ψυχὴ τοῦ δεινὸς ἐγώ. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο σκητὴ τις καὶ ἀπάτη διαβολικὴ. Οὐ γὰρ ἡ ψυχὴ τοῦ τετελευτηκῶτος ἐστὶν ἡ βῶσις, ἀλλ' ὁ δαίμων ὁ ὑποκρινόμενος ταῦτα, ὥστε ἀπατήσαι τοὺς ἀκούοντας. Εἰ γὰρ εἰς δαίμονος οὐσίαν δυνατόν<sup>103</sup> ψυχὴν εἰσελθεῖν, πολλῶ μᾶλλον εἰς τὸ σῶμα τὸ ἑαυτοῦ. Ἄλλως δὲ οὐκ ἂν<sup>104</sup> ἔχοι λόγον τὴν ἠδικημένην ψυχὴν συμπράττειν τῷ ἠδικηκῶτι· ἡ ἀνθρωπὸν δύνασθαι δύναμιν ἀσώματον εἰς τὸ ἔτερον μεταβαλεῖν οὐσίαν. Εἰ γὰρ ἐπὶ τῶν σωματικῶν τοῦτο ἀμείχανον, καὶ οὐκ ἂν τις ἀνθρώπου σῶμα βου<sup>105</sup> ἐργάσαιτο· πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ τῆς ἀοράτου ψυχῆς τοῦτο ἀδύνατον, καὶ οὐκ ἂν τις ἰσχύσειεν εἰς δαίμονος οὐσίαν αὐτὴν μετενεργεῖν.

γ'. Ὅστε γραβιδίων μεθύοντων ταυτὶ τὰ ῥήματα, καὶ παιδῶν μορμολύκεια. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ ψυχῇ ἀποβράγεισαν τοῦ σώματος; ἐνταῦθα πλανᾶσθαι λοιπόν. *Δικαίω γὰρ χυχαὶ ἐν χειρὶ Θεοῦ*· εἰ δὲ αἱ τῶν δικαίων, καὶ αἱ τῶν παιδῶν· οὐδὲ γὰρ ἐκεῖναι πονηραί. Καὶ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν δὲ εὐθὺς ἐντεῦθεν ἀπάγονται. Καὶ δῆλον ἀπὸ τοῦ Λαζάρου καὶ τοῦ πλουσίου· καὶ ἀλλαγῆ δὲ φησὶν ὁ Χριστός· *Σήμερον τὴν ψυχὴν σου ἀπαιτοῦσιν ἀπὸ σοῦ*. Καὶ οὐχ οἶόν τε ψυχὴν ἐξελθοῦσαν τοῦ σώματος ἐνταῦθα πλανᾶσθαι· καὶ μάλα εἰκότως. [537] Εἰ γὰρ ἐν γῆ βαδίζοντες τῆ συνήθει καὶ γνωρίμῳ, καὶ σῶμα περικείμενοι, ὕταν ξένῳ ὀδεύοντες ἔδδον, ποῖαν ἔλθειν οὐκ ἴσμεν, ἂν μὴ τὸν χειραγωγούντα ἔχουμεν· πῶς ἡ τοῦ σώματος ἀποβράγεισα ψυχὴ, καὶ τῆς συνθησίας ἐξελθοῦσα πάσης, εἴσεται ποῦ δεῖ βαδίζειν<sup>106</sup> ἀνευ τοῦ καθοδηγούντος αὐτήν; Καὶ πολλαχόθεν δὲ ἐτέρωθεν ἂν τις κατίδοι, ὅτι οὐκ ἐνὶ ψυχῇ ἐξελθοῦσαν ἐνταῦθα μέναι. Καὶ γὰρ ὁ Στέφανός φησὶ· *Δέξαι τὸ πνεῦμά μου*· καὶ ὁ Παῦλος, *τὸ ἀναλῦσαι καὶ σὺν Χριστῷ εἶναι πολλῶ μᾶλλον κρεῖττον*. Καὶ περὶ τοῦ πατριάρχου δὲ φησὶν ἡ Γραφή· *Καὶ ἀροσετέθη πρὸς τοὺς πατέρας αὐτοῦ, τραφεῖς ἐν γήρῳ*<sup>107</sup> ἀνήκεστα om. C. D. E. F. <sup>108</sup> γινομένων A. F. αὐτοῦς F. <sup>109</sup> ἀδύνατον A. <sup>110</sup> οὐκ ἂν] οὐδὲ Ed. l. οὐδὲ ἂν tacite Ben. 2<sup>a</sup>. <sup>111</sup> βου] add. σῶμα Edd. οὐκ ἂν τις ἰσχύσει ἄ. σ. δ. ἐργάσασθαι D. <sup>112</sup> ποῦ βαδίζει; A. ποῦ βαδίζει C. D. ποῖα βαδίζειν F. <sup>113</sup> ἀπήγγειλε E. ἤγγειλε C. <sup>114</sup> εἴποιμι Edd. <sup>115</sup> δευτέρον Edd. δὲ om. E. <sup>116</sup> Sic Ep. et Ed. l. συγχωρῆς C. ceteri συγχωρῆς. <sup>117</sup> περιτρώσας D. καὶ ἀπάγοντες om. F. <sup>118</sup> καὶ deest in Edd. κεφαλῆς] add. πᾶσαι Edd. <sup>119</sup> τούτων om. E. τοῦτο ἂν τις ἴδῃ. <sup>120</sup> ἀπελθεῖν] add. αὐτοῖς E. add. αὐτοῦς Edd. <sup>121</sup> καὶ ἵνα καὶ οἱ] Sic E. Prius καὶ inclusit Mor. ἵνα μὴ οἱ D. ceteri ἵνα οἱ. <sup>122</sup> ἐπιδικῶνται F. <sup>123</sup> κατοικούντες C. D. E. <sup>124</sup> ἀπὸ] ἐκ Edd. <sup>125</sup> ἐμβαλεῖν F. Post h. v. vulgo repetunt οἱ δαίμονες, quod in E. Arm. Mor. non comparat. <sup>126</sup> τῆ αὐτῶν ἀπολείπει Edd. corde ac vastitate Ge.

καλῶ. Ὅτι δὲ οὐδὲ αἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ψυχαὶ διατρίβου ἐνταῦθα δύνανται, ἀκούσον τοῦ πλουσίου πολλὰ ὑπὲρ τούτου παρακαλοῦντος, καὶ οὐκ ἐπιτυγχάνοντος· ὡς εἶγε ἦν δυνατόν, αὐτὸς ἂν ἦλθε, καὶ ἀνήγγειλε<sup>1</sup> τὰ ἐκεῖ γεγενημένα. Ὅθεν δῆλον, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπομίαν εἰς χώραν τινὰ ἀπάγονται αἱ ψυχαὶ, οὐκέτι κύρει οὔσαι ἐπανελεῖν, ἀλλὰ τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν ἀναμένουσαι.

Εἰ δὲ λέγοι τις, Καὶ τίνας ἐνεκεν ὅπερ ἠξίωσαν οἱ δαίμονες ἐποίησεν ὁ Χριστός, εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων ἐπιτρέψας αὐτοῖς ἀπελθεῖν; ἐκεῖνο ἂν εἴποιμεν<sup>2</sup>, ὅτι οὐκ ἐκεῖνοις πειθόμενος τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλὰ πολλὰ ἐντεῦθεν οἰκονομῶν· ἐν μὲν, τὸ διδάξαι τοὺς ἀπαλλαγέντας τῶν πονηρῶν τυραννῶν ἐκεῖνων τὸ μέγεθος τῆς λύμης τῶν ἐπιβουλεύοντων αὐτοῖς· ἕτερον<sup>3</sup> δὲ, ἵνα μάθωσι πάντες, ὅτι οὐδὲ χοίρων κατατομῶσιν, εἰ μὴ αὐτὸς συγχωρήσει<sup>4</sup>· τρίτον, ὅτι χαλεπότερα τῶν χοίρων ἐκεῖνους ἂν ἐργάσαντο, εἰ μὴ καὶ ἐν τῇ συμφωρᾷ πολλῆς ἀπέλαυον τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Ὅτι γὰρ ἡμᾶς τῶν ἀλόγων μᾶλλον μισοῦσι, παντὶ που δῆλόν ἐστιν. Ὅστε οἱ τῶν χοίρων μὴ φειδόμενοι, ἀλλ' ἐν μιᾷ καιροῦ βροπῆ πάντας αὐτοὺς κατακρημνίσαντες, πολλῶ μᾶλλον ἂν τοὺς ἀνθρώπους ταῦτα ἐργάσαντο, οὐς εἶχον, ἐπ' ἐρημίας ἄγοντες καὶ ἀπάγοντες<sup>5</sup>, εἰ μὴ καὶ ἐν αὐτῇ τῇ τυραννίδι πολλὴ ἦν ἡ τοῦ Θεοῦ κηδεμονία, χαλινοῦσα καὶ ἐπέχουσα τὴν περαιτέρω βύμην αὐτῶν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἐστὶν οὐδεὶς, ὃς οὐκ ἀπολαύει τῆς τοῦ Θεοῦ προνοίας. Εἰ δὲ μὴ πάντες ὁμοίως, μὴδὲ καθ' ἕνα τρόπον, καὶ τοῦτο προνοίας μέγιστον εἶδος ἐστὶ. Πρὸς γὰρ τὸ ἐκάστην λυσιστελοῦν καὶ τὸ τῆς προνοίας ἐπιδικῶνται. Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένοις καὶ ἕτερον ἐκ τούτου μαθηθάνομεν, ὅτι περὶ οὐ κοινῇ πάντων προνοεῖ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἰδίᾳ ἐκάστου· ὁ καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν ἐδήλωσεν εἰπὼν· *Υμῶν δὲ καὶ<sup>6</sup> αἱ τριχῆς τῆς κεφαλῆς ἠρθθημένα εἰσι*. Καὶ ἀπὸ τῶν δαιμονῶντων δὲ τούτων<sup>7</sup> ἂν τις τοῦτο κατίδοι σαφῶς, οἱ πάλοι ἂν ἀπεπνίγησαν, εἰ μὴ πολλῆς τῆς ἀνωθεν κηδεμονίας ἀπέλαυον. Διὰ δὲ ταῦτα ἐπέτρεψεν ἀπελθεῖν<sup>8</sup> εἰς τὴν ἀγέλην τῶν χοίρων, καὶ ἴνα καὶ οἱ<sup>9</sup> τὰ χωρία οἰκούντες ἐκεῖνα μάθωσιν αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐνθα μὲν γὰρ πῶλὸ τὸ ὄνομα [538] αὐτοῦ ἐστὶν, οὐ σφῶδρα ἐπεδεικνυτο<sup>10</sup>· Ἐνθα δὲ μηδεὶς αὐτὸν οἶδεν, ἀλλ' ἔτι ἀναισθητῶς διάκεινται, ἐκθαμπεῖν ἐποίησε τὰ θαύματα, ὥστε αὐτοὺς εἰς τὴν αὐτοῦ θεογνωσίαν ἐπιστάσασθαι. Ὅτι γὰρ ἀναισθητοὶ τινες ἦσαν οἱ τὴν πᾶσιν ἐκείνην οἰκούντες<sup>11</sup>, δῆλον ἀπὸ τοῦ τέλους. Δέον γὰρ αὐτοὺς προσκυνῆσαι καὶ θαυμάσαι τὴν δύναμιν, εἰ ἂν ἀπέπεμπον, *Καὶ παρεκάλουν ἀπελθεῖν ἀπὸ<sup>12</sup> τῶν ὄρων αὐτῶν*. Ἀλλὰ τίνας ἐνεκεν ἀνεῖλον τοὺς χοίρους οἱ δαίμονες; Πανταχοῦ τοὺς ἀνθρώπους εἰς ἀθυμίαν ἐμβάλλειν<sup>13</sup> ἐσπουδάκασαι, καὶ πανταχοῦ χαιρούσαι τῇ ἀπωλείᾳ<sup>14</sup>. Τοῦτο γὰρ καὶ ὁ διάβολος ἐπὶ τοῦ Ἰωῦ ἐποίησε· καίτοι καὶ ἐκεῖ ὁ Θεὸς ἐπέτρεψεν· ἀλλ' οὐδὲ ἐκεῖ πειθόμενος τῷ διαβόλῳ, ἀλλὰ τὸν αὐτοῦ θεράποντα θέλων ἀποφῆναι λαμπρότερον, καὶ τῷ δαίμονι πᾶσιν ἀναισχυντίας ἐκκόπτων πρόφασιν, καὶ εἰς τὴν αὐτοῦ περιτρέπων κεφαλὴν τὰ κατὰ τὸ δικαίον γινόμενα. Ἐπεὶ καὶ νῦν τοσαντίον, ἧπερ ἦθελον οὐκ, γέγνευε. Καὶ γὰρ ἡ τοῦ Χριστοῦ δύναμις λαμπρῶς ἀνεκρήσθη<sup>15</sup> καὶ om. C. D. E. <sup>16</sup> παιδᾶς] καὶ παιδᾶς A. αὐτοῖς] tacite Ben. 2<sup>a</sup>. <sup>17</sup> βου] add. σῶμα Edd. οὐκ ἂν τις ἰσχύσει ἄ. σ. δ. ἐργάσασθαι D. <sup>18</sup> ποῦ βαδίζει; A. ποῦ βαδίζει C. D. ποῖα βαδίζειν F. <sup>19</sup> ἀπήγγειλε E. ἤγγειλε C. <sup>20</sup> εἴποιμι Edd. <sup>21</sup> δευτέρον Edd. δὲ om. E. <sup>22</sup> Sic Ep. et Ed. l. συγχωρῆς C. ceteri συγχωρῆς. <sup>23</sup> περιτρώσας D. καὶ ἀπάγοντες om. F. <sup>24</sup> καὶ deest in Edd. κεφαλῆς] add. πᾶσαι Edd. <sup>25</sup> τούτων om. E. τοῦτο ἂν τις ἴδῃ. <sup>26</sup> ἀπελθεῖν] add. αὐτοῖς E. add. αὐτοῦς Edd. <sup>27</sup> καὶ ἵνα καὶ οἱ] Sic E. Prius καὶ inclusit Mor. ἵνα μὴ οἱ D. ceteri ἵνα οἱ. <sup>28</sup> ἐπιδικῶνται F. <sup>29</sup> κατοικούντες C. D. E. <sup>30</sup> ἀπὸ] ἐκ Edd. <sup>31</sup> ἐμβαλεῖν F. Post h. v. vulgo repetunt οἱ δαίμονες, quod in E. Arm. Mor. non comparat. <sup>32</sup> τῆ αὐτῶν ἀπολείπει Edd. corde ac vastitate Ge.

*ante tempus torquere nos*, inquit. Non poterant enim dicere se non peccasse; rogant vero ne ante tempus pœnas luant. Quia enim deprehendit eos intolerabilia et iniqua operatos, ac creaturas suas omni prorsus modo subvertentes et cruciantes, putabant eum ob facinorum atrocitatem non exspectatum esse supplicii tempus: idcirco rogabant et supplicabant: et qui ne ferreis quidem vinculis detineri poterant, ligati veniunt; qui montes percurrabant, in campos exeunt; qui alios a transitu arcebant, cum illum viam sibi obstruentem viderent, steterunt. Sed cur in sepulcris libenter versantur? ut perniciosam doctrinam multorum mentibus inserant; nempe animas mortuorum dæmonas fieri (a); quod ne cogitet quispiam absit. Sed quid dicas, inquit, de præstigiatoribus multis, qui captos pueros jugulant, ut animam postea sibi ministrantem habeant? Sed unde hoc liquet? Nam quod jugulent, hoc multi dicunt; quod autem cæcorum animæ cum ipsis sint, unde, quæso, nosti? Ipsi, inquit, dæmoniachi hoc dicunt: Ego sum anima illius cuiuspiam. Verum hæc fraus et fallacia diabolica est. Neque enim anima mortui est quæ clamat, sed dæmon qui hoc simulat ut auditores decipiat. Nam si posset anima in dæmonis substantiam ingredi, multo facilius in corpus suum ingrederetur. Præterea quis ratione præditus credere possit animam læsam, se lædenti sociare? aut hominem posse vim incorpoream in alteram mutare substantiam? Nam si in corporibus id fieri nequeat, nec quispiam possit corpus hominis in corpus asini mutare; multo magis in anima invisibili id fieri nequit, nec quis possit illam in dæmonis substantiam vertere.

3. *Animæ post mortem non hic manent, sed in aliquam regionem ducuntur. Nemo est quin Dei providentia fruatur.* — Itaque anicularum ebriarum hæc verba sunt et puerorum terriula. Neque enim licet animæ seniel a corpore se junctæ hic deinceps vagari. Nam *Justorum animæ in manu Dei sunt* (Sap. 3. 1); si justorum, etiam quoque puerorum animæ: non enim illæ malæ sunt. Peccatorum autem animæ statim hinc abducuntur. Id palam est ex Lazaro et divite; et alibi Christus ait: *Hodie animam tuam repentem a te* (Luc. 12. 20). Neque fieri potest, ut anima ex corpore egressa, hinc erret et vagetur; neque id injuria. Nam si cum iter facimus in nota nobis et assueta terra, cum corpore amicti sumus, cum peregrinam viam adimus, nescimus qua transire oporteat, nisi duces habeamus: quomodo anima ex corpore avulsa, nihil jam assuetum et cognitum habens, sine duce sciet quo sit eundem? Multisque aliis argumentis deprehendere est, non posse animam ex corpore egressam hic manere. Nam Stephanus ait: *Suscipe spiritum meum* (Act. 7. 58); et Paulus, *Dissolvi et cum*

(a) Id ipsum dicit Chrysostomus Hom. 2 de Lazaro, Tom. 1, Col. 983, lin. 8, nempe secundum quorundam opinionem animas morientium dæmonas fieri. Sed id ibi solum dicitur de illis, qui violenta morte decesserunt: illudque forte hoc etiam loco subintelligendum est: non verisimile enim est, ad eos de animalibus decedentium omnium existimasse.

*Christo esse multo melius est* (Philipp. 1. 25). De patriarcha quoque Scriptura dicit: *Et appositus est ad patres suos, proventus in senectute bona* (Gen. 25. 8). Quod autem neque peccatorum animæ possint hic versari, audi divitem multa hac de re rogantem, nec impetrandem, qui si potuisset venisset ipse, et quæ illic fierent nuntiasset. Unde palam est, post decessum ex hac vita animas in quamdam regionem deferri, nec posse huc reverti, sed terribilem illum diem exspectare. Si quis vero dixerit, Cur id quod petebant dæmones Christus fecit, cum in porcorum gregem ipsos intrare permisit? responderim ego, ipsum non id fecisse in gratiam illorum; sed ut multa sic dispensaret; primo, ut doceret eos qui a malignis hujusmodi tyrannis liberati essent, quantam perniciem afferrent insidiatores hujusmodi; secundo, ut dicerent omnes, dæmonas ne quidem porcos invadere posse, nisi ipse permiserit; tertio, ipsos graviora in homines, quam in porcos, perpetratos fuisse, nisi in calamitate per magnam illam Dei providentiam servati fuissent. Nam quod magis nos quam bruta animalia odio habeant, nulli non manifestum est. Itaque qui porcis non pepercerunt, et in momento temporis omnes præcipitarunt, multo magis hominibus id fecissent, quos tenebant in desertum adducentes et abducentes, nisi etiam in hac ipsa magna quam exercebant tyrannide, Dei cura frenasset et coercuisset, ne perniciosiora facerent. Inde liquet, neminem esse, quin Dei providentia fruatur. Quod si non omnes uno eodemque modo, hoc quoque magnum providentiæ genus est. Nam ut cuique utile esse potest ratio providentiæ accommodatur. Ad hæc vero quæ dicta sunt, aliud inde discimus: quod scilicet non tantum omnibus simul provident, sed etiam singulis seorsim; quod etiam discipulis indicavit dicens: *Vestri capilli capitis omnes numerati sunt* (Matth. 10. 30). Exque dæmoniachi id clare videre est, qui jam olim suffocati fuissent, nisi summe curante Deo servarentur. Propterea permisit eos abire in gregem porcorum, ut qui regionem incolebant, ejus potentiam discerent. Ubi namque nomen ipsius notum erat, ibi non valde se ostendebat: ubi vero nemo ipsum noverat, stolidusque populus erat, ibi miraculis magis fulgebat, ut illos ad divinitatis suæ cognitionem pertraheret. Quod autem stolidi essent ii qui civitatem illam incolebant, ex iis quæ in fine gesta sunt liquet. Cum oportuisset enim illum adorare, ejusque potentiam mirari, illum repulerunt, et rogarunt abscedere a finibus suis. Sed cur dæmones porcos occiderunt? Semper dæmones id curant ut homines in mœrorem conjiciant, semperque de illorum pernicio gaudent. Hoc item Jobo diabolus fecit, quia ibi etiam id Deus permisit: verum neque ibi diabolo obtemperavit, sed quod famulum suum vellet splendidiorem reddere, dæmonique omnem impudentiæ ansam præcidere, atque sua in justum facinora in caput ipsius retorquere. Et nunc quoque contra accidit, quam dæmones

\* Alii, *quantum rationem.*

volebant. Nam Christi potentia clarius prædicabatur, ac nequitia dæmonum, ex qua ille eruit omnes qui ab ipsis detinebantur, manifestius apparuit, notumque fuit, illos ne in porcos quidem habere potestatem, nisi id permiserit universorum Deus.

4. *Porcorum diabolo traditorum historia anagogice explicatur. Descriptio lascivi et avari.* — Si quis autem hæc anagogice velit accipere, id utique licet, sed historia sic habet. Sciendum porro est homines porcorum instar viventes, dæmonibus esse captu faciles. Qui autem hæc patiuntur, homines cum sint, sæpe possunt illos superare; si vero porci omnino fuerint, non modo a dæmonibus exagitantur, sed etiam præcipitantur. Insuperque ne quis hoc rem esse fictam putaret, sed quisque crederet dæmones<sup>1</sup> vere exivisse, ex porcorum morte id manifestum efficitur. Illic vero perpende ejus mansuetudinem cum potestate conjunctam. Cum enim regionis incolæ, tot ab eo acceptis beneficiis, illum ab se discedere cogent, non restitit, sed discessit, eosque qui se doctrina ipsius indignos declarabant, reliquit, doctores assignans illis eos, qui a dæmonibus liberati fuerant, necnon subulcos, a quibus quæcumque gesta fuerant ediscere poterant: recedens porro ingentem ipsis timorem reliquit. Damni quippe magnitudo rei gestæ famam evulgabat, resque tanta ipsorum animos<sup>2</sup> perculerat. Undique rumores afferebantur, hæc gesta stupenda prædicantes, ab iis qui curati fuerant, a præcipitatis porcis, a porcorum deminis, a subulcis. Hæc porro nunc etiam videre est, multos in sepulchris dæmoniacos, quos nihil ab insanis cohibet, non ferrum, non catena, non multitudo hominum, non monita, non terror, non minæ, non quid simile. Cum quis enim lascivus corporum forma capitur, nihil differt a dæmoniaco: sed nudus ut ille circumvagatur, vestibus quidem indutus, sed vero amictu spoliatus, et gloria sibi debita nudatus, non lapidibus sese percutiens, sed peccatis lapide longe durioribus. Quis igitur hunc hominem ligare poterit sedareque, tam turpiter agentem, petulantem, numquam sui compotem, sed semper sepulcra adeuntem? Talia quippe sunt meretricum diversoria multo fœtore plena, multa putredine. Quid de avaro dicamus? nonne et ipse talis est? quis eum ligare unquam poterit? Non terrores, non minæ, non monita, non consilia (a); verum hæc omnia ille vincula rumpit: et si quis soluturus a vinculis accedat, adjurat enim ne solvatur, cruciatum maximum existimans non esse in cruciatu: quo quid miserabilius dicatur? Ille namque dæmon, etsi homines despiceret, at Christi jussui cessit, et cito a corpore abscessit; hic vero non cedit præcepto. Nam licet quotidie audiat illum dicentem, *Non potestis Deo servire et mammonæ* (Matth. 6. 24), etsi gehennam comminetur et intolerabilia supplicia, non obtemperat tamen, non quod Christo sit fortior, sed quod Christus nos non invitos ad respicientiam ducat. Ideoque illi quasi in

desertis versantur, etiamsi in mediis sint urbibus. Quis enim mente valens possit cum hujusmodi hominibus versari? Mallem certe cum sexcentis dæmoniacis habitare, quam cum uno hoc laborante morbo: quodque ita loquens non aberrem, probatur ex iis quæ utrique patiuntur. Hi namque eum qui se nihil læsit, inimicum sibi putant, voluntque eum qui liber est servum suum esse, ut in malis innumeris involvant; dæmoniaci vero nihil tale faciunt, sed morbum in se retinent<sup>1</sup>. Illi multas subvertunt domos, idque peragunt, ut nomen Dei blasphemetur, ac perniciis sunt et urbis et orbis universi; hi vero a dæmonibus exagitati, miseratione et lacrymis digni sunt. Hi certe sine ullo sensu multa faciunt; illi ratione præditi impingunt, in mediis urbibus debacchantes, et novo quodam furore correpti. Quid enim tale faciunt dæmoniaci omnes, quale ausus est Judas, extremam aggressus iniquitatem? Certe omnes qui illum imitantur, sunt quasi feræ immanes ex carceribus elapsæ, civitates perturbant, nemine cohibente. Hi tamen vinculis undique constringuntur, qualia sunt, judicum terror, legum comminationes, vulgi maledicta, et alia plurima; his tamen illi disruptis omnia sus deque vertunt. Quod si quis hæc vincula auferret, is dæmonem illos occupantem clare cognosceret, qui certe multo et acrior et ferocior est eo qui nunc egressus narratur.

5. Verum quia id fieri nequit, verbo tamen tenuis ista fingamus, et catenas ejus omnes auferamus; tunc ejus furorem liquido sciemus. At feram a nobis nudatam ne formidetis: in verbo namque tota scena consistit, neque in rei veritate idipsum conspicimus. Sit itaque homo quispiam, ignem ab oculis emittens, niger, qui in utroque humero dracones pendentes loco brachiorum habeat; os habeat in quo pro dentibus gladii sint infixi, pro lingua fons virus venenumque emittens; venter ejus omni fornace sit voracior, quæ omnia injecta deglutiat; pedes alis instructi et flamma quavis vehementiores; vultus ejus canis et lupi speciem referat; non humanam vocem emittat, sed quid insuave, injucundum, terribile: in manibusque flammam habeat. Horrenda forsitan vobis hæc videantur; sed nondum illum uti par erat depinximus: his quippe alia sunt addenda. Obvius quosque jugulet ac devoret, carnes laceret. Hoc monstro dæmon est avarus, quasi infernus omnes invadit, omnes<sup>2</sup> devorans, communis humani generis hostis circumiens. Nullum quippe vult superesse hominem, ut omnia possideat. Neque hic tamen sistit gradum, sed postquam omnes cupiditate sua perdidit, terræ substantiam cupit abolere, illamque in aurum versam videre: neque tantum terram, sed montes, saltus, fontes et omnia quæ sub aspectum cadunt. Atque ut discatis, nos nondum ejus furorem totum demonstravisse: nemo sit qui illum accuset et terreat; sed tolle formidinem legum, et videbis illum arrepto gladio omnes trucidantem, nemini parcentem,

<sup>1</sup> Alii legunt, *dæmonem*.

<sup>2</sup> Alii, *ignorantiam*.

(a) In Græco hic ponitur signum interrogationis.

<sup>1</sup> Quidam Mss., alii vero *dæmoniaci nihil aliud vult faciant, quam quod mortuum in se retineant*

<sup>2</sup> Alii, *omnia*.

καὶ ἡ πονηρία τῶν δαιμόνων, ἥς ἀπήλλαξε τοὺς ὑπ' αὐτῶν κατεχομένους, σαφέστερον διεδείκνυτο, καὶ ὅτι οὐδὲ χοίρων εἶσιν ἄπτεσθαι κύριοι, μὴ τοῦ τῶν ὄλων ἐπιτρέποντος Θεοῦ.

δ'. Εἰ δὲ τις καὶ κατὰ ἀνρωγῆν ταῦτα ἐκλάβοι, τὸ κωλύον οὐδέν. Ἡ μὲν γὰρ ἰστορία αὕτη· δεῖ δὲ εἰδέναι σαφῶς, ὅς οἱ χοιρώδεις τῶν ἀνθρώπων εὐπεριέρητοι ταῖς τῶν δαιμόνων ἐνεργεταῖς εἰσὶ. Καὶ ἄνθρωποι μὲν ὄντες οἱ ταῦτα πάσχοντες, δύνανται καὶ περιγενέσθαι πολλάκις· ἂν δὲ χοῖροι τὸ ὄλον γίνωνται, οὐ δαιμονίζονται μόνον, ἀλλὰ καὶ κατακρημνίζονται. Καὶ ἄλλως δὲ, ἵνα μὴ τις σκηρὴν εἶναι νομίσῃ τὰ γενόμενα, ἀλλὰ πιστεύσῃ σαφῶς ὅτι ἐξῆλθον οἱ δαίμονες<sup>15</sup>, ἀπὸ τοῦ θανάτου τῶν χοίρων τοῦτο γίνεται κατὰ δόλῳ. Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ τὸ πρῶτον μετὰ τῆς δυνάμεως. Ἐπειδὴ γὰρ τοιαῦτα εὐεργετηθέντες ἀπήλανον αὐτὸν οἱ τὴν χώραν οἰκοῦντες ἐκείνην, οὐκ ἀντέτεινεν, ἀλλ' ἀνεχώρησε<sup>16</sup>, καὶ τοὺς ἀναξίους ἀποφῆναντας ἑαυτοὺς τῆς αὐτοῦ διδασκαλίας κατέλιπε, τοὺς ἐλευθερωθέντας τῶν δαιμόνων δούς διδασκάλους καὶ<sup>17</sup> τοὺς συδῶτας, ὥστε παρ' ἐκείνων μαθεῖν πάντα τὰ γεγενημένα· καὶ αὐτὸς ἀναχωρήσας τὸν φόβον ἀφίησιν αὐτοῖς ἐνακμάζοντα. Καὶ γὰρ τῆς ζήτημας τὸ μέγεθος διεδίδου τοῦ γεγενημένου τὴν ψήμην, καὶ καθικνεῖτο τῆς διανοίας<sup>18</sup> αὐτῶν τὸ συμβῆναι. Καὶ πολλαχόθεν ἐφέροντο φωναί, ἀνακρητύττουσαι τοῦ θαύματος τὴν παράδοξον, ἀπὸ τῶν θεραπευθέντων, ἀπὸ τῶν καταποντισθέντων, ἀπὸ τῶν δεσποτῶν τῶν χοίρων, ἀπὸ τῶν ποιμαίνοντων αὐτοὺς ἀνθρώπων.<sup>19</sup> Ταῦτα καὶ νῦν γινόμενα ἴδοι τις ἂν, καὶ πολλοὺς ἐν τοῖς μνημείοις δαιμονιζομένους, οὓς οὐδὲν κατέχει τῆς μανίας, οὐ σίδηρος, οὐκ ἄλλους, οὐκ ἀνθρώπων πληθοῦς, οὐκ παραίνεσις, οὐ νοθεσία, οὐ φόβος, οὐκ ἀπειλή, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδέν. Καὶ γὰρ ὅταν τις ἀκόλαστος ἢ πρὸς πάντα<sup>20</sup> ὄνματα ἐπτοημένος, οὐδὲν διενήνοχε τοῦ δαιμονώματος· ἀλλὰ γυμνός<sup>21</sup> [339] ὡς ἐκεῖνος περιέρχεται, ἰμάτια μὲν ἐνδεδυμένος, τῆς δὲ ἀληθοῦς περιβολῆς ἐστερημένος<sup>22</sup>, καὶ τῆς αὐτῶν προσηκούσης δόξης γεγυμνωμένος, οὐκ ἴθις ἑαυτὸν κόπτειν, ἀλλὰ ἀμαρτήμασι πολλῶν λίθων χαλεπώτερος. Τίς οὖν τὸν τοιοῦτον ὄησας δυνήσεται; τίς<sup>23</sup> παῦσαι ἀσχημονοῦντα καὶ οἰστρούμενον, καὶ οὐδέποτε ἐν ἑαυτῶ γινόμενον, ἀλλ' αἰεὶ παρὰ τὰ μνήματα φοιτῶντα; Τοιαῦτα γὰρ τῶν πορνῶν<sup>24</sup> τὰ καταγῶγια, πολλῆς τῆς δυσωδίας γέμοντα, πολλῆς τῆς σηπεδόνος. Ἴδὲ δὲ ὁ φιλάργυρος; οὐχὶ τοιοῦτος; τίς γὰρ<sup>25</sup> αὐτὸν ἐσχύσει δεῖσαι ποτε; οὐχὶ φόβος καὶ ἀπειλαὶ καθημερνεύει, καὶ πειραίνεσις καὶ συμβουλαί; Ἄλλὰ πάντα ταῦτα διακόπτει τὰ δεσμά· κἂν ἐλθῇ τι; αὐτὸν<sup>26</sup> ἀπαλλάξει, ὀρκίζει ὥστε μὴ ἀπαλλαγῆναι, βάσανον ἠγοούμενος εἶναι μεγίστην τὸ μὴ εἶναι ἐν τῇ βασάνῃ· οὐ τί γένοιτ' ἂν ἀθλιώτερον<sup>27</sup>; Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ὁ δαίμων, εἰ καὶ ἀνθρώπων κατεφρόνησεν, ἀλλὰ τῷ προστάγματι εἴξε τοῦ Χριστοῦ, καὶ ταχέως ἀπεπήδησε<sup>28</sup> τοῦ σώματος· οὗτος δὲ οὐδὲ τῷ προστάγματι εἴκει. Ἴδου γοῦν καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀκούει αὐτοῦ λέγοντος, Οὐ δύνασθε θεσφ δουλεύειν καὶ μαμωνᾶ, καὶ γέενναν ἀπειλούμενος, καὶ τὰς ἀνηρέστους κολάσει, καὶ οὐκ οὐ πειθεταί· οὐχ ὅτι ἰσχυρο-

τερός ἐστι τοῦ Χριστοῦ, ἀλλ' ὅτι ἄκοντας ἡμᾶς ὁ Χριστὸς οὐ σωφρονίζει. Διὰ τοῦτο ὡς ἐν ἐρήμοις οἱ τοιοῦτοι διατριβουσι, κἂν ἐν μέσαις πόλεσιν ὡσι. Τίς γὰρ ἂν ἔλοιτο νοῦν ἔχων τοιοῦτοις συγγίνεσθαι ἀνθρώποις; Μᾶλλον ἂν ἔγωγε κατεδεξάμην μετὰ μυρίων δαιμονώντων οἰκεῖν, ἢ μετὰ ἐνὸς ταύτην νοσοῦντος τὴν νόσον. Καὶ ὅτι οὐ σφάλλομαι ταῦτα λέγων, ὅηλον ἐξ ὧν ἐκάτερος πάσχουσι. Οὗτοι μὲν γὰρ τὸν οὐδὲν ἠδικηκότα ἐχθρὸν ἠγοοῦνται, καὶ βούλονται καὶ δούλον λαβεῖν ἐλεύθερον<sup>29</sup> ὄντα, καὶ μυρίοις περιβάλλουσι κακοῖς· οἱ δὲ δαιμονῶντες<sup>30</sup> οὐδὲν τοιοῦτον<sup>31</sup> ἐργάζονται, ἀλλ' ἐν ἑαυτοῖς τὴν νόσον σπρέφουσι. Καὶ οὗτοι μὲν<sup>32</sup> πολλὰς οἰκίας ἀνατρέπουσι, καὶ τὸ ὄνομα τοῦ Θεοῦ βλασφημεῖσθαι παρασκευάζουσι, καὶ λύμη πόλεως καὶ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης εἰσὶν· οἱ δὲ οὐδὲ δαιμόνων ἐνοχλοῦμενοι<sup>33</sup>, ἐλευθεροὶ μᾶλλον εἰσιν ἄξιοι καὶ δακρύεσθαι. Καὶ οἱ μὲν ἐν ἀναισθησίᾳ τὰ πλείονα πράττουσιν· οἱ δὲ μετὰ λογισμοῦ παραπαλοῦσιν, ἐν μέσαις πόλεσι βακχεύομενοι, καὶ καινὴν τινα μαινόμενοι μανίαν. Τί γὰρ τοιοῦτον ἐργάζονται οἱ δαιμονῶντες ἄπαντες, οἷον Ἰούδας ἐτόλμησε, τὴν ἐσχάτην παρανομίαν ἐπιδειξάμενος; Καὶ πάντες δὲ οἱ ἐκείνων ζηλοῦντες, καθάπερ θηρία χαλεπὰ ἀπὸ γαλεάγρας φυγόντα, τὰς πόλεις θορυβοῦσιν, οὐδέποτε κατέληκον. Περιέονται μὲν γὰρ καὶ τοιοῦτοι δεσμά πανταχόθεν· οἷον ὁ τῶν δικαστῶν φόβος, ἡ τῶν νόμων ἀπειλή, ἡ παρὰ τῶν πολλῶν κατάγνωσις, καὶ ἕτερα πλείονα τούτων· ἀλλ' ὅμως καὶ τούτα διαρρήγνυντες πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιοῦσι. Καὶ εἰ τις αὐτὰ τέλεον αὐτῶν<sup>34</sup> ἀφείλε, τότε ἂν ἔργω σαφῶς τὸν ἐν αὐτοῖς δαίμονα πολὺ τοῦ νῦν ἐξεληθόντος ἀγριώτερον ὄντα καὶ μακικώτερον.

[340] ε'. Ἄλλ' ἐπειδὴ τοῦτο οὐκ ἐνι, τῷ λόγῳ τέως αὐτὸ ὑποθώμεθα, καὶ πάσας αὐτοῦ περιέλωμεν τὰς ἀλύσεις· καὶ τότε αὐτοῦ σαφῶς εἰσόμεθα τὴν λαμπρὰν μανίαν. Ἄλλὰ μὴ δεῖσθε τὸ θηρίον, ὅταν αὐτὸ ἐκκαλύψωμεν· ἐν γὰρ τῷ λόγῳ ἡ σκηρὴ, οὐκ ἐν ἀληθείᾳ<sup>35</sup> τὸ πρᾶγμα. Ἔστω τοίνυν τις ἀνθρώπος πῦρ ἀπὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἀφίει, μέλας, ἐξ ἐκατέρων τῶν ὤμων δράκοντας ἀντὶ χειρῶν ἔχων ἐξηρητημένους· ἔστω δὲ αὐτῷ καὶ στόμα, ἀντὶ μὲν ὀδόντων ξίφη ὀξεία ἔχων ἐμπεπηγότα<sup>36</sup>, ἀντὶ δὲ γλώσσης ἰοῦ καὶ δηλητηρίου φαρμάκου πηγῆν ἀναδύουσαν· γαστήρ δὲ, καμίνου πάσης δαπανητικώτερα, τὰ ἐμβαλλόμενα ἀναλίσκουσα ἅπαντα· καὶ πόδες ὑπόπεροὶ τινες καὶ φλογὸς ἀπάσης σφοδρότεροι· καὶ τὸ πρόσωπον δὲ αὐτῷ ἀπὸ κυνὸς καὶ λύκου κατεσκευασμένον ἔστω· καὶ φεγγέσθω μὴδὲν ἀνθρώπινον, ἀλλ' ἀπηχῆς τι καὶ ἀηδᾶς καὶ φοβερόν· ἔχτω δὲ καὶ ἐν χειρὶ φλόγα. Τάχα φοβερὰ δοκεῖ εἶναι ἡμῖν τὰ εἰρημένα· ἀλλ' οὐδέπω κατ' ἀξίαν αὐτὸν ἐσχηματισμένον μετὰ γὰρ τούτων καὶ ἕτερα δεῖ προσθεῖναι. Καὶ γὰρ<sup>37</sup> τοὺς ἄπαντων τῶν σφατῆτω, κατεσθιῆτω, τῶν σαρκῶν αὐτῶν ἀπέσθω. Ἄλλὰ καὶ τούτου πολλῷ χαλεπώτερος ὁ φιλάργυρος, πᾶσιν ἐπιὼν ὡσπερ βῆδος, πάντας<sup>38</sup> καταπίνων, κοινὸς πολέμιος περιερχόμενος τοῦ τῶν ἀνθρώπων γένους. Καὶ γὰρ βούλεται μὴδὲν ἀνθρώπων εἶναι, ἵνα τὰ πάντα<sup>39</sup> κατέχη. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλ' ὅταν πάντας ἀπολέσῃ τῇ ἐπιθυμίᾳ, καὶ τῆς γῆς τὴν οὐ-

<sup>15</sup> Sic codd. Verss. Euth. ἐξῆλθον ὁ δαίμων Edd. <sup>16</sup> ἀλλὰ καὶ ἀνεχ. Edd. <sup>17</sup> καὶ om. C. D. E. F. Paulio ante δούς om. D. τοὺς συδῶτας] τοὺς χοιροδόσκοντας E. τοῖς συμδιοταῖς (sic) C. Verba τοὺς συδῶτας radendo sustulit corr. D. Plura in adnot. <sup>18</sup> διανοίας] Sic E. Ge. Arm. ἀγνοίας A. C. D. ἀναισθησίας F. <sup>19</sup> HΘIKON. Κατὰ φιλαργύρων A. <sup>20</sup> πάντα] add. τὰ D. E. <sup>21</sup> γυμνός] aīd. ὧν Edd. <sup>22</sup> ἀπεστερημένος Edd. στοῖης pro περιβολῆς habet E. <sup>23</sup> τίς] καὶ Edd. <sup>24</sup> πόρνων Edd. cum F. <sup>25</sup> γὰρ] δὲ Edd. p. p. ἰσχύει F. <sup>26</sup> αὐτὸν om. C. D. F. F. ἀπαλλάξει] add. τῶν δεσμῶν Edd. <sup>27</sup> χαλεπώτερον (om. ἂν) Edd. <sup>28</sup> ἀπεδήμησε A. C. D. ἀπέστη F. <sup>29</sup> τὸν ἐλεύθ. A. C. <sup>30</sup> εἰ δὲ ἄλλοι δαιμ. C. F. et pr. D. <sup>31</sup> τοιοῦτον] Sic codd. et Verss. ἄλλο Edd. p. p. <sup>32</sup> ἐφείνοι Edd. <sup>33</sup> Καὶ οὗτοι μὲν] Οὗτοι δὲ C. E. F. et pr. D. <sup>34</sup> ὄχλοῦμενοι A. C. D. <sup>35</sup> αὐτῶν om. A. <sup>36</sup> ἐν τῇ ἄλ. Edd. <sup>37</sup> πεπηγότα A. C. F. <sup>38</sup> γὰρ] add. καὶ Edd. <sup>39</sup> πάντα Edd. <sup>40</sup> πάντων F.

σαν ἀφανίσαι ἐπιθυμεῖ, καὶ χρυσὸν αὐτὴν οὖσαν ἰδεῖν· οὐ τὴν γῆν δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄρη καὶ νάπας καὶ πηγὰς, καὶ πάντα ἀπλῶς τὰ φαινόμενα. Καὶ ἵνα μάθητε ὅτι οὐδέπω τὴν μανίαν παρεστήσαμεν τὴν ἐκείνου, μηδεὶς ἔστω ὁ ἐγκαλιὼν καὶ δεδιττόμενος, ἀλλ' ἄνελε τὸν ἐκ τῶν νόμων φόβον τῷ λόγῳ τέως, καὶ ὄψει αὐτὸν ἕξιφος ἀρπάσαντα, καὶ πάντας διαχρῶμενον, καὶ οὐδενὸς φοβούμενον, οὐ φίλου, οὐ συγγενοῦς, οὐκ ἀδελφοῦ, οὐκ αὐτοῦ τοῦ γεγεννηκότος. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ὑποθέσειωσιν ταῦθα χρεῖα· ἀλλ' ἐρώμεθα αὐτὸν, εἰ μὴ τοιαύτας πλάττει καθ' ἑαυτὸν αἰε φαντασίας, καὶ πάντας ἔπεισιν ἀναιρῶν τῷ λογισμῷ, καὶ φίλους, καὶ συγγενεῖς, καὶ αὐτοὺς τοὺς γεγεννηκότας. Μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἔρωτησειωσιν χρεῖα· καὶ γὰρ πάντες ἴσασιν ὡς οἱ ἑξήκοντα κατεχόμενοι τῷ νοσήματι, καὶ γῆρας βαρύνονται πατρὸς, τό τε ἄλλο καὶ πᾶσιν ἐπέραστον, τὸ παῖδας ἔχειν, βαρὺ καὶ ἐπικυθὲς εἶναι νομίζουσι. Πολλοὶ γοῦν καὶ ἀτοκίαν διὰ τοῦτο ὠνήσαντο, καὶ τὴν φύσιν ἐπήρωσαν, οὐκ ἀνελόντες ἑταίρους τοὺς παῖδας, ἀλλὰ μηδὲ φύσιν τὴν ἀρχὴν συγχωρήσαντες. Μὴ τοῖνυν θυμάσθε, εἰ τὸν φιλάργυρον οὕτως ἐσηματίσαμεν (καὶ γὰρ πολὺ [541] χεῖρων ἔστι τῶν εἰρημένων), ἀλλὰ σκοπήσωμεν πῶς τοῦ δαίμονος αὐτὸν ἀπαλλάξουσιν. Πῶς οὖν ἀπαλλάξομεν; Εἰ μάθοι σαφῶς, ὅτι ἡ φιλαργυρία πρὸς αὐτὸ τοῦτο μάλιστα αὐτῷ ἐναντιοῦται, πρὸς τὸ πορίζειν χρήματα· οἱ γὰρ τὰ μικρὰ κερδαίνειν βουλόμενοι, μεγάλας ὑπομένουσι ζημίας· ὅθεν δὴ καὶ παροιμία εἰς αὐτὸ τοῦτο ἐξηγήσεται. Πολλοὶ γοῦν πολλάκις ἐπὶ μεγάλας δανείζονται βουλόμενοι τόκοις, τῇ προσδοκίᾳ τοῦ κέρους οὐκ ἐξετάσαντες τοὺς λαμβάνοντας, μετὰ τοῦ τόκου καὶ τοῦ κεφαλαίου παντὸς ἐξέπεσον. Πάλιν εἰς κινδύνους περιπεσόντες ἔτεροι, καὶ μὴ βουληθέντες

ὀλίγα προέσθαι, καὶ τὴν ψυχὴν μετὰ τῆς οὐσίας ἀπώλεσαν. Παρὸν ἄλλοι, ἢ ἀξιώματα κερδαλέα, ἢ ἄλλοι τοιοῦτον ὠνήσασθαι, μικρολογησάμενοι τὸ πᾶν ἀπώλεσαν. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἴσασιν σπεῖρειν, ἀλλ' αἰε θερίζουσιν μεμελετήκασι, καὶ τοῦ ἀμητοῦ συνεχῶς ἐκπίπτουσιν. Οὐδεὶς γὰρ αἰε θερίζειν δύσεται, ὡς περ οὐδὲ αἰε κερδαίνειν. Ἐπεὶ οὖν οὐ βούλονται δαπανᾶν, οὐδὲ κερδαίνειν ἴσασιν. Ἄλλα κὰν γυναικὰ δέη λαβεῖν, πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ὑπομένουσιν· ἢ γὰρ ἐξηπατήθησαν ἀπορον ἀντ' ἑαυτῶν εὐπόρου λαβόντες· ἢ καὶ πλουσίαν εἰσαγαγόντες καὶ μυρίων γέμουσαν ἐλαττωμάτων, πλείονα πάλιν τὴν ζημίαν ὑπέμειναν. Οὐ γὰρ ἡ περιουσία, ἀλλ' ἡ ἀρετὴ τὸν πλοῦτον ἐργάζεται. Τί γὰρ ὄφελος τοῦ πλοῦτου, ὅταν δαπανηρὰ ἢ καὶ ἀσυντος, καὶ πάντα ἀνεμου σφοδρότερον ἐκφορῇ; τί δὲ, ἀν ἀσελήγῃς, καὶ μυρίους ἐραστὰς ἐφέλκεται; τί δὲ, ἀν μέθυσος; οὐ πάντων πένεστερον ταχέως τὸν ἄνδρα ἐργάζεται; Οὐ γὰρ οὐκ εἰ μόνον, ἀλλὰ καὶ ὠνοῦνται ἐπισφαλῶς, ὑπὸ τῆς ἐπιθυμίας; τῆς πολλῆς οὐ τὰ σπουδαῖα τῶν ἀνδραποδῶν, ἀλλὰ τὰ εὖωνα περιεργαζόμενοι. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα ἀναλογισάμενοι (τῶν γὰρ περὶ τῆς γέννησις καὶ τῆς βασιλείας οὐδέπω λόγων ἀκούειν δύνασθε), καὶ τὰς ζημίας ἐνοήσαντες, ἃς ὑπεμείνατε πολλάκις ἀπὸ τῆς φιλοχρηματίας, καὶ ἐν δανείσματι, καὶ ἐν ὠνίοις, καὶ ἐν γάμοις, καὶ ἐν προστασίαις, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασιν, ἀπόστητε τοῦ χρημάτων ἔργον. Οὕτω γὰρ συνήσασθε καὶ τὸν παρόντα βίον μετὰ ἀσφαλείας ζῆν, καὶ μικρὸν ἐπιδόντες καὶ τὸν περὶ φιλοσοφίας ἀκούσαι λόγον, καὶ διαβλέψαντες εἰς αὐτὸν τῆς δικαιοσύνης ἰδεῖν τὸν ἥλιον, καὶ τῶν ἐπηγελημένων παρ' αὐτοῦ ἀγαθῶν ἐπιτυχεῖν· ὧν γέναιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

ἄ ὡς A. C. F. ἄ ὡς C. E. F. p. r. καὶ γῆρας C. ὅτι κ. γ. E. ὅσοι τούτω κατ. εἰσι τῷ νοσ. ὅτι καὶ γῆρας κ. τ. E. Edd. Nostram lectionem, quae est unius codicis A. (nam D. mutilus est) confirmant. MSS non pauci apud Ben. et secutus est in versione Ge. ἄ καὶ τὸ E. ἄ ἀνελόντες] add. μόνον A. ἄ χεῖρον C. F. Mox ἀπαλλάξομεν bis D. E. F. ἄ αὐτῶν C. αὐτῷ super rasuram habet D. ἡμῖν Edd. ἄ αἰε γὰρ οἱ Edd. ἄ λαβόντας εἰ μετὰ τῶν τόκων Edd. ἄ μὴ] οὐ Edd. ἄ Καὶ παρὸν A. p. r. μικρολογησάμενοι A. D. E. ἄ ἀλλ' αἰε θερ.] ἀλλ' θερ. Edd. Mox θερίζειν εἰ κερδαίνειν mutatis sedibus legitur in A. ἄ ἀντ' ἐξ C. E. F. et pr. D. ἄ καὶ bis om. A. ἄ ἐκφορῇ C. D. ἐκφορᾷ F. ἄ ἔργον] add. διὰ τὸ χρημάτων ἔργον E. add. διὰ τοῦ χρημάτων μὴ ἔργον C. facile pecuniam non amando ataritiā contemnetis Ge. Interpretatio erat sequentis οὕτω, a margine loco alieno inventa. Nam in cod. F. sic scriptum est: Οὕτω γὰρ διὰ τὸ μὴ χρημάτων ἔργον συνήσασθε κ. τ. E.

### ΟΜΙΛΙΑ ΚΘ΄.

[342] Καὶ ἐμβὰς εἰς τὸ πλοῖον διεπέρασε, καὶ ἦλθεν εἰς τὴν Ἰδιαν πόλιν. Καὶ ἰδὼν προσήνεγκαν ἑαυτῷ παραλυτικὸν ἐπὶ κλίνῃ βεβλημένον. Καὶ ἰδὼν ὁ Ἰησοῦς τὴν πίστιν αὐτοῦ, εἶπε τῷ παραλυτικῷ· ὦ θάρσει, τέκνον, ἀφέωνται σου αἱ ἁμαρτίαι.

α'. Ἰδιαν αὐτοῦ πόλιν ἐνταῦθα τὴν Καπερναοὺμ λέγει. Ἡ μὲν γὰρ ἠνεγκεν αὐτὸν, ἢ Βηθλεὲμ· ἢ δὲ ἔθρεψεν, ἢ Ναζαρέτ· ἢ δὲ εἶχεν οἰκοῦντα διηνεκῶς, ἢ Καπερναοὺμ. Ὁ μὲντοι παραλυτικὸς ἔτερος οὗτος ἔστι παρὰ τὸν ἐν τῷ Ἰωάννῃ κείμενον. Ὁ μὲν γὰρ ἐν τῇ κολυμβήθρᾳ κατέκειτο, οὗτος δὲ ἐν τῇ Καπερναοὺμ· καὶ ὁ μὲν τριακονταετὴς εἶχεν ἔτη, περὶ τοῦτου δὲ οὐδὲν τοιοῦτον εἴρηται· καὶ ὁ μὲν ἐν ἑρημῇ τῶν προστησομένων ἦν, οὗτος δὲ εἶχε τὸν ἐν ἐπιμελουμένους, οἱ καὶ βασιτάζοντες αὐτὸν ἔφερον. Καὶ τοῦτω μὲν φησι, Τέκνον, ἀφέωνται σου αἱ ἁμαρτίαι· ἐκείνῳ δὲ φησι, Θέλεις ὑγιῆς γενέσθαι; Καὶ τὸν μὲν ἐν σαββάτῳ ἔθεράπευσε, τοῦτον δὲ οὐκ ἐν σαββάτῳ· ἢ γὰρ ἀν ἐνεχάλεσαν καὶ τοῦτο Ἰουδαῖοι· καὶ ἐπὶ τοῦτου μὲν ἐσίγησαν, ἐπ' ἐκείνου δὲ ἐπέκειντο διωκόντες. Ταῦτα δὲ μοι οὐκ ἀπλῶς εἴρηται, ἀλλ' ἵνα μὴ τις διαφωνίαν εἶναι νομίση, ἕνα καὶ τὸν αὐτὸν ὑποπεύσας παραλυτικόν. Σὺ δὲ μοι σκόπει τὸ

ἄτυπον καὶ τὸ ἐπισκεπτικὸν τοῦ δεσπότη. Καὶ γὰρ καὶ πρὸ τούτου τοὺς ὄχλους διεκρούσατο· καὶ ὑπὸ τῶν ἐν Γαζάρου δὲ ἐκβληθεῖς, οὐκ ἀντέτεινεν, ἀλλ' ἀνεχωρήσας μὲν, οὐ μὴ μακρὰν. Καὶ πάλιν εἰς τὸ πλοῖον ἐμβὰς διέβαινε, δυνάμενος καὶ περὶ διαβαίνειν. Οὐ γὰρ αἰε παραδοξοποιεῖν ἐβούλετο, ὥστε μὴ τῷ τῆς οικονομίας λυμήνασθαι λόγῳ. Ὁ μὲν οὖν Ματθαῖος φησιν, ὅτι προσέφερεν αὐτὸν· οἱ δὲ ἄλλοι, ὅτι καὶ τὴν στέγην διατεμόντες, καθῆκαν αὐτόν. Καὶ προῦθηκον τῷ Χριστῷ τὸν κάμνοντα, λέγοντες μὲν οὐδὲν, αὐτῷ δὲ τὸ πᾶν ἐπιτρέποντες. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ καὶ αὐτὸς περιῆγε, καὶ οὐ τοσαύτην παρὰ τῶν προσόντων ἦγει τὴν πίστιν· ἐνταῦθα δὲ καὶ προσήεσαν, καὶ πίστιν ἀπῆρτοῦτον. Ἰδὼν γὰρ, φησὶ, τὴν πίστιν αὐτῶν, τουτέστι, τῶν χαλασάντων. Οὐ γὰρ πανταχῶ παρὰ τῶν καμνόντων μόνον ζητεῖ τὴν πίστιν· ὅσον, ὅταν παραπαύωσιν, ἢ ἐτέρωσ ὑπὸ τοῦ νοσήματος ὡσιν ἐξεστηκότας. Μᾶλλον δὲ ἐνταῦθα καὶ τὸν κάμνοντος ἦν ἡ πίστις· οὐ γὰρ ἀν ἠνέσχετο χαλασθῆναι μὴ πιστεύοντι. Ἐπεὶ οὖν τοσαύτη ἐπεδείξαντο ἡ πίστιν, ἐπιδείκνυται καὶ αὐτὸς τὴν αὐτῷ δύναμιν, μετ' ἐξουσίας ἀπάσης λύων τὰ ἁμαρτήματα, καὶ δεικνύς διὰ πάντων, ὅτι ὁμοιότης ἐστὶ τῷ γεγεννη-

ἄ ἄ ἄ προσέφερεν Edd. ἄ ἄ ἄ διηνεκῶς om. A. C. Agnoscunt Ep. et Theoph. cum Verss. ἄ ἐπεδείξαντο F.

non amico, non cognato, non fratri, non patri. Imo vero non opus est nobis illa hypothesi; sciscitemur ab eo, annon ille hujusmodi res in cogitatione verset, annon omnes animo invadat, annon trucidet amicos, cognatos et progenitores. Imo vero nulla interrogandi necessitas, cum nemo nesciat eos, qui hoc tenentur morbo, senectutem patris sui ægre ferre, et quod aliis dulce optabileque est, nempe filios habere, onerosum existimare. Multi enim hac de causa orbitatem sunt adepti, naturamque sterilem reddiderunt, non modo natos occidentes, sed etiam ne nascerentur efficientes. Ne miremini itaque, si avarum illa forma depinxerimus: nam longe adhuc deterior est, quam diximus. Sed videamus quo pacto eum ab hoc dæmone liberare poterimus. Quomodo liber erit? Si clare didicerit avaritiam vel ad pecunias comparandas contrariam esse: nam qui parva lucrari volunt, semper magna patiuntur damna: id quod etiam in proverbium versum est. Multi certe cum mutuum magno fœnore darent, non exploratis accipientis facultatibus, sortem ipsam cum usuris amiserunt. Rursum alii in periculis, cum nolent pauca proferre, vitam cum opibus perderunt. Item alii cum dignitates pecuniarias, vel similia adipisci possent, cum parcimoniæ nimis studebant, a toto exiderunt. Quoniam enim serere nesciunt, sed metere tantum student, a messe frequenter exci-

dunt. Nemo enim semper metere potest, sicut nec semper lucrari. Quia igitur impendere nolunt, nec lucrari sciunt, sed et si uxorem ducere oporteat, in idem incidunt damnum, dum vel inopem pro divite ducunt, vel si divitem accipiant, et illa mille vitii sit affecta, in majus incidunt detrimentum. Non enim opulentia, sed virtus divitias parit. Nam quæ ex divitiis utilitas, si illa prodiga sit et sumptuosa, et si quasi ventus omnia dissipet? quid si lasciva sit, ac sexcentos amatores attrahat? quid si ebriosa? annon brevi conjugem suum ad inopiam rediget? Non in uxore ducenda tantum, sed etiam in emendo falluntur, dum servos, non probos ac strenuos, sed eos qui vili pretio dantur, comparant. Hæc itaque omnia cogitantes (nondum enim de gelienna et de regno verba audire potuistis), et detrimenta in mentem revocantes, quæ sæpe ab avaritia passi estis, in fœnoribus, vel in emendo, vel in ducenda uxore, in patrociniis, in aliisque omnibus, ab amore pecuniarum abscedite. Sic enim poteritis et præsentem vitam tuto transigere, et paululum aucti sermones de philosophia audire, atque acutius videntes, ipsum justitiæ solem respicere, promissaque ejus consequi: quorum utinam consortes simus omnes, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXIX. al. XXX.

CAP. 9. v. 1. *Et ascendens Jesus in naviculam, transfretavit, et venit in civitatem suam.* 2. *Et ecce offerebant ei paralyticum in lecto jacentem. Et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico: Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua.*

1. *Paralytici duo in Evangeliiis. Filius æqualem Patri se demonstrat.* — Civitatem suam hic Capernaum appellat: nam quæ tulit ipsum Bethlehæm fuit; quæ educavit, Nazaret; quæ diu inhabitantem<sup>1</sup> habuit, Capernaum Paralyticus autem hic alius est ab eo, qui memoratur a Joanne. Ille quippe in piscina jacebat; hic autem in Capernaum: et ille quidem triginta octo annis paralyticus fuit; de hoc vero nihil simile dictum est: ille nullos habebat, qui sui curam gererent; hic contra habuit qui se ad Jesum deferrent. Illic porro dixit: *Fili, remittuntur tibi peccata*; illi vero, *Vis sanus esse* (Joan. 5. 6)? Illum in sabbato curavit, hunc non in sabbato; alioquin autem illum hac de re Judæi accusassent, qui hic tacent, illic vero instant, ipsumque persequuntur. Hæc non sine causa dicta sunt a me; sed ne quis unum emendemque esse suspicans paralyticum, dissonantiam hic esse putaret. Tu vero perpendas quam modestus, quam mansuetus sit Dominus. Nam et antea turbas amoverat, et a Gadarænis pustus non obstitit, sed recessit, etsi non procul. Rursumque, cum ascendi-set in naviculam, trajecit, cum posset pedes transire. Neque enim semper mirabilia patrare volebat, ne œconomia suæ rationem labefactaret. Matthæus igitur ait, *Attulerunt eum*: alii

vero dicunt ægrum per diruptum tectum demissum fuisse et ante Christum positum, nihil dicentibus illis qui attulerant, sed totum ipsi permittentibus. Nam initio quidem ille circuibat, neque tantam ab accedentibus postulabat fidem: hic autem et accesserunt, et fides ab ipsis requisita est; cum ait, *Videns fidem illorum*, id est, eorum qui miserant paralyticum. Neque enim ubique ægrotorum requirit fidem, ut cum desipiunt, vel alio modo mente capti sunt. Hic vero ægroti fides erat magna; alioquin enim non ita se demitti permisisset. Quoniam igitur tantam exhibuere fidem, exhibet et ipse potentiam suam, cum omni potestate peccata solvens, ac per omnia demonstrans se Patri æqualem esse. Hic vero perpende: superius id ostendebat ille, cum docebat eos tamquam potestatem habens; per leprosum, cum dixit, *Volo mundare* (Matth. 8. 3); per centurionem, cum dicente illo, *Tantum dic verbo, et sanabitur puer meus* (Ibid. v. 8), miratus est, ipsumque plus quam omnes laudibus extulit; per mare, cum ipsum verbo tantum frenavit; per dæmonas, quando ipsum judicem esse confitebantur, et cum potestate magna ipsos ejecit. Hic rursum majori modo inimicos suos æqualitatem illam confiteri cogit, et per ipsorum verba in conspicuum reddit. Ipse namque se ab ambitione alienum demonstrans (nam magnum spectantium theatrum aderat, qui ingressu arcebant, ideo paralyticum superne demiserunt), non statim ad corpus quod videbatur curandum se contulit, sed ab illis occasione sumpta, quod non apparebat prius curavit, nempe animam, cum peccata dimisit: id quod paralytico salutem præ-

<sup>1</sup> Alii inhabitantem, sine diu.

behat, ipsi vero non multum gloriæ apud illos attulit. Illi enim a nequitia sua exagitati, cum vellent occasiones maledicendi quærere, illud inviti effererunt, ut res clarior evaderet. Sagax enim cum esset, ipsorum invidia est usus ad signum celebrandum. Quoniam igitur turbabantur et dicebant: 3. *Hic blasphemat; quis potest peccata dimittere, nisi solus Deus (Marc. 2. 7)?* videamus quod ipse ait. Num opinionem illam rejecit? Atqui si non æqualis Deo erat, dicere debuit: Quid de me non consentaneam opinionem habetis? Procul absuam a tanta potestate. Verum nihil simile dicit; imo vero illam opinionem confirmavit et asseruit, tam voce, quam miraculo. Quia enim de seipso quædam proferre auditoribus importunum esse videbatur, per alios illa quæ ad se spectant confirmat: quodque mirum fuit, non per amicos tantum, sed etiam per inimicos: quod ex sapientiæ ejus culmine procedit. Per amicos quidem, cum dixit, *Volo, mundare*, itemque cum ait, *Non inveni tantam fidem in Israel (Matth. 8. 10)*: per inimicos autem nunc; cum dixissent enim, *Nemo potest dimittere peccata, nisi solus Deus*, intulit ipse: 6. *Ut autem sciatis, quia potestatem habet Filius hominis dimittere peccata super terram, tunc dixit paralytico: Surgens tolle grabbatum tuum, et vade in domum tuam.* Neque solum hic, sed etiam alibi cum dicerent illi: *De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia, et quia homo cum sis, facis te ipsum Deum (Joan. 10. 33)*: neque tunc hanc opinionem confutavit, sed illam confirmavit dicens: *Si non facio opera Patris mei, ne mihi credatis; si autem facio, etiamsi nihil non creditis, saltem operibus credite (Ibid. 37. 38).*

2. *Unius Dei est secreta cordis nosse et revelare.*—Hic porro divinitatis suæ aliud signum non parvum exhibet, necnon suæ cum Patre æqualitatis. Illi namque dicebant, peccata dimittere unius Dei esse: hic vero non modo peccata dimittit, sed antea aliud quidpiam exhibet, quod unius Dei est, quod nempe secreta cordis revelet. Neque enim id quod cogitabant in medium protulerunt. 3. *Ecce*, inquit, *quidam de scribis dixerunt intra se: Hic blasphemat.* 4. *Et sciens Jesus cogitationes eorum, dixit: Quid vos cogitatis mala in cordibus vestris?* Quod autem unius Dei sit secreta nosse, audi prophetam dicentem: *Tu nosti corda solus (2. Paral. 6. 30)*; et rursum, *Scrutans corda et renes Deus (Psal. 7. 10)*. Jeremias vero ait: *Profundum cor est præ omnibus, et homo est, et quis noscet eum (Jer. 17. 9)?* et, *Homo videt in facie, Deus autem in corde (1. Reg. 16. 7)*. In multis quoque aliis videre est, Deum unum esse qui mentes noverit. Ostendens itaque se Deum esse, æqualem Patri, quæ ipsi in se cogitabant, ac timore multitudinis in medium proferre non audebant, ipse revelavit et manifesta reddidit, magnam hic quoque animi lenitatem ostendens. Nam ait: *Quid cogitatis mala in cordibus vestris?* Certe si indignari quempiam oportebat, ægrum quasi delusum par fuit indigno ferre, ac dicere: Ad aliud sanandum venisti, aliud tu curas? undenam mihi liquidum erit, dimissa mihi esse peccata? Nunc autem ille nihil dicit hujusmodi, sed in curantis potestatem se tradit; hi au-

tem perversi et invidi, aliorum beneficiis insidiantur. Ideo ipsos cum omni tamen lenitate corripit. Nam si non creditis, inquit, dicto primo, jactantiamque id esse putatis, ecce jam aliud huic adjungo<sup>1</sup>, quod secreta vestra revelem; ad hæc tertium adjicio. Quodnam illud? Quod paralytici corpus firmum reddam. Ac quando paralyticum alloquebatur, non clare potestatem suam sic declaravit, nec dixit, *Dimitto tibi peccata; sed, Dimittuntur tibi peccata.* Illis autem cogenibus, clarius suam enuntiat potestatem, dicens: *Ut sciatis, quia potestatem habet Filius hominis in terra dimittendi peccata.* Viden<sup>2</sup> quantum abest, ut nolit æqualis Patri reputari? Non enim dixit: *Filius hominis alio opus habet; neque dicit, Dedit illi potestatem; sed, Potestatem habet.* Neque illud ex fastu dicit: *Sed ut vobis persuadeam, inquit, me non blasphemare, cum me facio æqualem Deo<sup>3</sup>.* Ubique enim vult demonstrationes præbere claras firmasque, ut cum dicit: *Vade, ostende te sacerdoti (Matth. 8. 4)*: socrumque Petri exhibet ministrantem, ac porcos præcipitari permittit<sup>4</sup>. Sic et nunc, remissionis peccatorum signum statuit corporis valetudinem; valetudinis vero, quod grabbatum tollat, ne putaretur id quod gestum erat phantasma esse. Neque prius illud fecit, quam ipsos interrogasset. 5. *Quid est, inquit, facilius dicere: Dimittuntur tibi peccata, an dicere, Tolle grabbatum tuum, et vade in domum tuam?* Quod autem dicit, *hujusmodi est: Quid vobis videtur facilius esse, corpus dissolutum firmare, aut animæ peccata dimittere?* Corpus firmare certe. Quanto enim anima præstantior est corpore, tanto peccata dimittere majus est corporis curatione: sed quia illud occultum, hoc vero manifestum est, adjicio id quod minus est, sed apertius, ut id quod majus occultumque est, per hoc factum demonstraret, jam prius operibus revelans id quod Johannes dixerat, *Qui tollit peccata mundi (Joan. 1. 29)*.

3. Cum itaque jussu ipsius surrexisset, domum illum remisit: hic rursum ostendens, quam a fastu esset alienus, remque illam phantasma non fuisse: hoc enim et morbi et sanitatis testes adhibet. Ego quidem optasem, inquit, per morbum tuum eos, qui sani quidem videntur, sed anima ægrotant, sanare: quia vero id nolunt, *Vade in domum, ut eos qui ibi sunt emendes.* Vides quomodo ostendat se et animæ et corporis esse creatorem? Utriusque enim substantiæ paralytium sanat, et quod occultum erat, ex eo quod manifestum est, notum facit. Attamen illi adhuc humi reprobant: nam 8. *Glorificaverunt Deum, inquit, qui dedit potestatem talem hominibus;* ipsis enim caro resistebat. Ille vero non increpavit eos, sed prodest tamen illis, per opera excitans, eorumque animum in sublime erigens. Interim vero non parvum erat, quod omnium hominum maxime haberetur, quodque a Deo venire putaretur. Nam si hæc firmiter mente tenuissent, paulum proficientes agnovissent ipsum esse Dei Filium. Sed hæc non firmiter retinuerunt, ideoque accedere non po-

<sup>1</sup> Alii habent, *aliud signum huic adjungo.*

<sup>2</sup> Alii legunt, *Patri, pro, Deo.*

<sup>3</sup> Alii, *præcipitari jubet.*



κόνι. Σκόπει δέ· ἄνωθεν ἔδειξε διὰ τῆς διδασκαλίας, ὅτε ἐδίδασκεν αὐτοὺς ὡς ἐξουσίαν ἔχων· διὰ τοῦ λεπρού, ὅτε εἶπε, *Θέλω, καθαρίσθητι*· διὰ τοῦ ἑκατοντάρχου, ὅτε εἰπόντα, [343] *Εἰπέ λόγῳ μόνον, καὶ λαθήσεται ὁ παῖς μου*, ἐθαύμασε καὶ ὑπὲρ πάντας ἀνεκήρυξε· διὰ τῆς θαλάττης, ὅτε αὐτὴν ἐχαλίωσεν λόγῳ μόνῳ· διὰ τῶν δαιμόνων, ὅτε αὐτὸν κριτὴν ἀνωμολόγησε, καὶ μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας αὐτοῦ ἐξέβαλεν. Ἐνταῦθα <sup>66</sup> πάλιν ἐτέρῳ μερίζον τρόπῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦς <sup>67</sup> καταναγκάζει ὀμολογήσαι τὴν ὀμοτιμίαν, καὶ διὰ τοῦ στόματος αὐτῶν αὐτὸ καθίστησι φανερόν. Αὐτὸς μὲν γὰρ τὸ ἀφιλότημον δεικνύς (καὶ γὰρ πολὺ περιεστῆκει θεάτρον <sup>68</sup> τὴν ἐξουσίαν ἀποτεριχίζον, διὰ καὶ ἄνωθεν αὐτὸν καθῆκαν), οὐκ ἐπέδραμεν εὐθὺς τῆ τοῦ σώματος θεραπείᾳ τοῦ φαινομένου, ἀλλὰ παρ' ἐκείνων λαμβάνει τὴν ἀφορμὴν· καὶ τὸ ἀδύνατον πρῶτον ἐθεράπευσε, τὴν ψυχὴν, τὰ ἀμαρτήματα ἀφείλ· ὅπερ ἐκείνων μὲν ἔσωζεν, αὐτῶν δὲ οὐ πολλὴν ὄψιν ἔφερεν. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ὑπὸ πονηρίας ἐνοηλούμενοι <sup>69</sup>, καὶ ἐπισκῆψαι βουλούμενοι, ἐκλάμψαι τὸ γεγεννημένον καὶ ἄκοντες παρεσκεύασαν. Καὶ γὰρ εὐμέγχανος ὢν αὐτῶς, τῆ βασιανῆ αὐτῶν εἰς τὴν τοῦ σημείου φανερωσίν ἀπεχρήσατο. Ἐπεὶ οὖν ἐθοροβούοντο καὶ ἔλεγον· *Οὗτος βλασφημεῖ· τίς δύναται ἀφίεναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ ὁ μόνος ὁ Θεός*; ἴσασιν τι φησιν αὐτός. Ἄρα ἀνέλε τὴν ὑπόνοιαν; Καίτοιγε εἰ μὴ ἴσως ἦν, ἐχρῆν εἰπεῖν· Τί μοι προστρέβοις <sup>70</sup> μὴ προσήκουσαν ὑπέδληψιν; πόρρω ταύτης ἐγὼ τῆς δυνάμεως. Νῦν δὲ τούτων μὲν οὐδὲν εἶπε· τούναντίον δὲ ἅπαν καὶ ἐθεώησεν καὶ ἐκύρωσε, τῆ τε <sup>71</sup> παρ' αὐτοῦ φωνῆ, καὶ τῆ τοῦ θαύματος ἐπιδείξει. Ἐπειδὴ γὰρ τὸ αὐτὸν τινα περὶ αὐτοῦ λέγειν ἔδοκει προσίστασθαι τὸς ἀκρωμένους, διὰ τῶν ἄλλων βεβαίῳ τὰ περὶ αὐτοῦ· καὶ τὸ δὴ θαυμαστόν, ὅτι οὐ διὰ τῶν φίλων μόνον, ἀλλὰ καὶ διὰ τῶν ἐχθρῶν· τούτο γὰρ ἡ περιουσία τῆς αὐτοῦ σοφίας. Διὰ μὲν τῶν φίλων, ὅτε εἶπε, *Θέλω, καθαρίσθητι*, καὶ ὅτε εἶπεν, *οὐδὲ ἐν τῷ Ἰσραὴλ τοσαύτην πίστιν εἶρον*· διὰ δὲ τῶν ἐχθρῶν νῦν. Ἐπειδὴ γὰρ εἶπον, ὅτι οὐδεὶς δύναται ἀφίεναι ἁμαρτίας, εἰ μὴ ὁ μόνος <sup>72</sup> ὁ Θεός, ἐπήγαγεν· *Ἰνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἀφίεναι ἁμαρτίας ἐπὶ τῆς γῆς* (τότε λέγει τὴν παραλυτικῶν)· *Ἐγερθεὶς ἄσιν τὸν κράββατόν σου, καὶ ἔπαγε εἰς τὸν ὠκεῖόν σου*. Οὐκ ἐνταῦθα δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀλλαγῶν πάλιν λεγόντων αὐτῶν· *Περὶ καλοῦ ἔργου οὐ ληθούμεν σε, ἀλλὰ περὶ βλασφημίας, καὶ ὅτι σὺ ἀνθρώπος ὢν, ποιεῖς ὅσαυτὸν Θεὸν*· οὐδὲ ἐκεῖ τὴν ὕψιστον ταύτην κατέλυσεν, ἀλλὰ πάλιν αὐτὴν ἐκύρωσε λέγων <sup>73</sup>, *Εἰ μὴ ποῦ τὰ ἔργα τοῦ Πατρὸς μου, μὴ πιστεύετε μοι· εἰ δὲ ποῶ, κἂν ἐμοὶ μὴ <sup>74</sup> πιστεύητε, τοῖς ἔργοις πιστεύσατε*.

β. Ἐνταῦθα μέντοι καὶ ἕτερον σημεῖον τῆς αὐτοῦ θεότητος δεῖκνυσθαι οὐ μικρὸν, καὶ τῆς πρὸς τὸν Πατέρα ὀμοτιμίας. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι τὸ <sup>75</sup> λῦειν ἁμαρτήματα Θεοῦ μόνου ἐστίν· αὐτὸς <sup>76</sup> δὲ οὐ λῦει ἁμαρτήματα μόνον. ἀλλὰ καὶ [344] πρὸ τούτου ἕτερον τι ἐπιδείκνυται, ὃ Θεοῦ μόνου ἦν, τὸ τὰ ἐν τῇ καρδίᾳ ἀπόρρητα ἐκφέρειν. Οὐδὲ γὰρ ἐξήνεγκεν εἰς μέσον ὅπερ ἐκινῶν. Ἰδοὺ γὰρ τινες τῶν γραμματέων, φησὶν, ἐν διευτοῖς εἶπον· *Οὗτος βλασφημεῖ. Καὶ εἰδὼς ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐκθυμῆσεις αὐτῶν, εἶπεν· Ἰνατὶ ἐκθυμῶσθε πονηρὰ <sup>77</sup> ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*· Ὅτι δὲ Θεοῦ

μόνου ἐστὶ τὸ τὰ ἀπόρρητα εἰδέναι, ἄκοντος τι φησὶν ὃ προφήτης· *Σὺ ἐκίστασαι καρδίας μουράτους*· καὶ πάλιν, *Ἐτάζων καρδίας καὶ νεφροῦς ὁ Θεός*. Καὶ ὁ Ἰερεμίας δὲ φησὶ <sup>78</sup>· *Βαθεῖν ἢ καρδία παρὰ πάντα, καὶ ἀνθρώπος ἐστί, καὶ τίς γινώσκει αὐτόν*; καὶ, *Ἀνθρώπος δέστυι εἰς πρόσωπον, ὃ δὲ Θεός εἰς καρδίαν*. Καὶ διὰ πολλῶν ἐστὶν ἰδεῖν, ὅτι Θεοῦ μόνου ἐστὶ τὰ κατὰ διάνοιαν εἰδέναι. Δεικνύς τοίνυν, ὅτι Θεός ἐστίν, ἴσως τῷ γεγεννηκῶτι, ἄπερ <sup>79</sup> ἐν αὐτοῖς ἐλογίζοντο (δεδοκίκατες γὰρ <sup>80</sup> τὸ πλῆθος, οὐκ ἐτόλμων αὐτῶν τὴν γνώμην εἰς τὸ μέσον ἐξενεγκεῖν), ταύτην ἐκκαλύπτει καὶ δῆλην ποιεῖ, πολὺ καὶ ἐνταῦθα τὸ ἀνεπαχθὲς ἐνδεικνύμενος. *Ἰνατὶ γὰρ, φησὶν, ἐκθυμῶσθε πονηρὰ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν*; Καίτοιγε εἰ ἀγανακτήσαι ἐχρῆν, τὸν κάμνοντα ἀγανακτῆσαι ἔδει ὡς διαπατηθέντα <sup>81</sup>, καὶ εἰπεῖν· Ἐτερον ἦλλον <sup>82</sup> θεραπεύσαι, καὶ ἕτερον διορθοῦσαι; πόθεν γὰρ ὄγλον, ὅτι ἀφένονται μοι αἱ ἁμαρτίαι; Νυνὶ δὲ ἐκείνος μὲν οὐδὲν τοιούτου φθέγγεται <sup>83</sup>, ἀλλὰ δίδωσιν αὐτὸν τῆ τοῦ θεραπεύοντος ἐξουσίᾳ· οὗτοι δὲ περιττοὶ δυντες καὶ βάσκανοι, ταῖς ἐτέρον ἐπιθυμοῦσιν εὐεργεσίαις. Διὰ ἐπισηκῆσαι μὲν αὐτοῖς, μετ' ἐπεικειας δὲ ἀπάσης. Εἰ γὰρ ἄπιστεῖτε, φησὶ, τῷ προτέρῳ, καὶ κόμπον εἶναι νομίζετε τὸ λεχθὲν, ἰδοὺ καὶ ἕτερον ἐκείνῳ προσίστημι, τὸ τὰ ἀπόρρητα ὑμῶν ἐκκαλύψαι· καὶ μετ' ἐκείνου πάλιν ἕτερον. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ σφίξαι τὸ σῶμα τοῦ παραλελυμένου. Καὶ ὅτε μὲν εἶπε τῷ παραλυτικῶ, οὐ σαφῶς τὴν ἐξουσίαν τὴν αὐτοῦ δηλῶν εἶπεν <sup>84</sup>· οὐ γὰρ εἶπεν, Ἀφίημι σοι τὰς ἁμαρτίας, ἀλλ', *Ἀφένονται σου <sup>85</sup> αἱ ἁμαρτίαι*. Ἐπειδὴ δὲ ἐκείνου ἠγάγκασαν, τρανοτέρων αὐτοῦ δεῖκνυσθαι τὴν ἐξουσίαν, λέγων· *Ἰνα δὲ εἰδῆτε, ὅτι ἐξουσίαν ἔχει ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐπὶ τῆς γῆς ἀφίεναι ἁμαρτίας*. Ὅρᾳς ὅσον ἀπέχε τοῦ μὴ θέλειν νομίζεσθαι ἴσως τῷ Πατρὶ; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, ὅτι δεῖται ἐτέρου ὃ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου, ἢ ὅτι ἔδωκεν αὐτῷ ἐξουσίαν, ἀλλ' ὅτι Ἐξουσίαν ἔχει. Καὶ οὐδὲ αὐτὸ πρῶτον φιλοτιμίαν λέγει <sup>86</sup>, ἀλλ' Ἰνα ὑμᾶς πείσω, φησὶν, ὅτι οὐ βλασφημῶ ἴσον αὐτῶν <sup>87</sup> ποιῶν τῷ Θεῷ. Πανταχοῦ γὰρ ἀποδείξεις βούλεται παρέχειν σαφεῖς καὶ ἀναντιρρήτους, ὡς ὅταν λέγῃ· *Ἵπαγε, σαυτὸν δεῖξον τῷ Ἰερεῖ*· καὶ τὴν πενθερὰν Πέτρου δεικνύῃ <sup>88</sup> διακονοῦσαν, καὶ τοὺς χοίρους συγχωρῆ κατακρημνίζεσθαι. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, τῆς μὲν τῶν ἁμαρτημάτων ἀφέσεως τεκμήριον, τὴν τοῦ σώματος· σφίξιν ποιεῖται· τῆς δὲ σφίξεως, τὸ βαστάζειν τὸν κράββατον· ὥστε μὴ νομισθῆναι φαντασίαν εἶναι τὸ γεγεννημένον. Καὶ οὐ πρότερον τοῦτο ποιεῖ, ἕως αὐτοῦς ἠρώτησε. Τῷ γὰρ, φησὶν, [345] *εὐκολώτερόν <sup>89</sup> ἐστὶν εἰπεῖν, Ἀφένονται σοὶ αἱ ἁμαρτίαι*· ἢ εἰπεῖν, Ἄρον τὸν κράββατόν σου, καὶ ἔπαγε εἰς τὸν ὠκεόν σου; Ὅδὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τί δοκεῖ ῥῶον ὑμῖν εἶναι, σῶμα σφίξαι διωκισμένον <sup>90</sup>, ἢ ψυχῆς ἁμαρτήματα λῦσαι; Εὐδελον ὅτι σῶμα σφίξαι. Ὅσῳ γὰρ ψυχὴ σώματος βελτίων, τοσοῦτ' <sup>91</sup> τὸ ἁμαρτήματα λῦσαι τοῦτο μεζίων· ἀλλ' ἐπειδὴ τὸ μὲν ἀρανὲς, τὸ δὲ φανερόν, προστιθῆμι τὸ καταδέεστερον μὲν, φανερώτερον δὲ ἵνα καὶ τὸ μεζιον καὶ τὸ ἀρανὲς διὰ τούτου λάβῃ τὴν ἀπόδειξιν, διὰ τῶν ἔργων προσηκοαλύπτων ἦδὴ τὸ ὑπὸ τοῦ Ἰωάννου εἰρημνέον, ὅτι αὐτὴς ἀφείρε τὰς ἁμαρτίας τοῦ κόσμου.

γ. Ἀναστῆσας τοίνυν αὐτὸν, εἰς τὴν οἰκίαν μέμπε· πάλιν ἐνταῦθα τὸ ἄτυρον δεικνύς, καὶ ὅτι οὐ φαντασία ἦν τὸ γεγεννημένον· τοὺς γὰρ τῆς ἀβρωστίας μάρτυρας,

<sup>66</sup> Ἐνταῦθα] add. δὲ D. F. <sup>67</sup> αὐτοῦς] αὐτοῦ E. F. <sup>68</sup> καὶ γὰρ καὶ π. π. τὸ θ. E. H. I. <sup>69</sup> ἐνοηλούμενοι] παρακινεζόμενοι A. <sup>70</sup> προστρέβοις] προσάπτειτε A. E. <sup>71</sup> τε om. A. C. D. F. <sup>72</sup> μόνος] εἰς F. p. r. Ἰσραὴλ F. <sup>73</sup> λέγων] εἰπὼν E. H. I. <sup>74</sup> μὴ] οὐ E. H. I. μὴ om. pr. E. <sup>75</sup> τὸ om. C. D. <sup>76</sup> οὗτος] Edd. <sup>77</sup> τί ἐνθ. ὕμει; πονηρὰ E. H. I. <sup>78</sup> φησὶ om. A. βαθεῖα] βαρεῖα F. <sup>79</sup> ὅπερ A. <sup>80</sup> γὰρ] δὲ A. καὶ F. δεδ. γὰρ τ. π. δ. οὐκ ἐτόλμων εἰς τὸ μ. ἐξενεγκεῖν M. H. <sup>81</sup> διαπατηθέντα] δὲ ἀπατηθέντα F. et sic ed. Sav. <sup>82</sup> ἦλλον] Sic colid. et Verss. ἔλλων Mor. Ben. θεραπεύσαι] θεραπευθῆναι A. et curr. B. ερῶ ad extrancum corpus veni Ge. p. r. διορθοῦται E. Ge. Arm. <sup>83</sup> οὐ φθ. τοιοῦτον A. οὐδὲ φθ. τι τοιοῦτον C. E. <sup>84</sup> εἶπεν] ἔλεγεν E. H. I. δηλῶν om. C. <sup>85</sup> σοι A. C. <sup>86</sup> λέγει] αὐτοῦ A. λέγω D. <sup>87</sup> ἴσον] αὐτοῦ A. E. Θεῷ] Sic Arm. Πατρὶ E. Ge. <sup>88</sup> Sic A. ceteri δεικνύει. Mox pro ἐπιτρέπει quod in Edid. legitur, euclides συγχωρῆ exhibuit: uoyumetivum ipse leci. <sup>89</sup> εὐκολώτερον] Edd. <sup>90</sup> διωκισμένον] παρατιμένον A. Vid. a. H. I. <sup>91</sup> τοιοῦτον] A. F.

τούτους ποιείται και τῆς ὑγείας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐβουλόμην, φησί, διὰ τοῦ σὺ πάθος καὶ τοῦ δοκοῦντος ὑγιαίνειν, νοσοῦντας δὲ τῶν διάνοιαν, θεραπεύσαι· ἐπειδὴ δὲ οὐ βούλονται, ἀπιθὶ οὐκ αὐτοὺς, τοὺς ἐκεῖ διορθωσόμενος. Ὅρξῃ πῶς δεικνύσει καὶ ψυχῆς καὶ σωμάτων ὡς αὐτὸν οὐκ αὐτοὺς δημιουργόν; Ἐκατέρας οὖν ὡς οὐσίας τὴν παράλυσιν ἴσται, καὶ τὸ ἀφανὲς ἐκ τοῦ φανεροῦ δήλον ποιεῖ· ἀλλ' ὄμω; ἐτι χαμαὶ σύρονται. Ἰδόντες γὰρ οἱ διχ.λοι ἐθαύμισαν, καὶ ἐδόξασαν ὡς τὸν Θεόν, φησίν, τὸν δόντα ἐξουσίαν τοιαύτην τοῖς ἀνθρώποις· προσίστατο γὰρ αὐτοῖς ἡ σὰρξ. Αὐτὸς δὲ αὐτοῖς οὐκ ἐπιτέμνα, ἀλλὰ πρόεισι διὰ τῶν ἔργων ἐγείρων αὐτούς, καὶ ὑψήλων τὴν φρόνημα ποιῶν. Τέως γὰρ οὐκ ἦν μικρὸν τὸ νομίζεσθαι πάντων ἀνθρώπων ὡς εἶναι μετῆς, καὶ παρὰ Θεοῦ ἦσαν. Εἰ γὰρ ταῦτα καλῶς ἐθεβαίωσαν παρ' ἑαυτοῖς ὡς, ὁδῶν προβαίοντες ἔγνωσαν ἂν, ὅτι καὶ Θεοῦ Υἱὸς ἦν. Ἀλλ' οὐ κατέσχον ταῦτα σαφῶς· διὰ τοῦτο οὐδὲ προσελθεῖν ἱδυνήθησαν. Ἐλεγον γὰρ πάλιν· Οὗτος ὁ ἀνθρώπος οὐκ ἔστι παρὰ τοῦ Θεοῦ· πῶς ἔστιν οὗτος παρὰ τοῦ Θεοῦ; Καὶ συνεχθῶς αὐτὰ ἔστρεφον, τῶν οὐκείων παθῶν ταῦτα προβαλόμενοι προκαλύμματα. Ὁ πολλοὶ καὶ νῦν ποιῶσι, καὶ τὸν Θεὸν δοκοῦντας ἐκδικεῖν, οὐκ αὖτις πληροῦσι πάθη, δέον μετ' ἐπιεικείας ἅπαντα μετιέναι. Καὶ γὰρ ὁ τῶν ὄλων Θεὸς, σκηπτὸν δυνάμενος ἀφιέναι ἐπὶ τοὺς βλασφημοῦντας αὐτὸν, τὴν ἥλιον ἀνατέλλει, καὶ τοὺς θιβερούς ἀφίησι, καὶ τὰ ἄλλα πάντα μετὰ δαφίλειας παρέχει· ὃν γὰρ καὶ ἡμεῖς μιμούμενοι παρακαλεῖν, πραινεῖν, νοουθετεῖν μετὰ πραότητος, οὐκ ὀργιζόμενοι, οὐδὲ ἐκθρινοῦμενοι. Οὐδὲ γὰρ βλάβη τις εἰς τὸν Θεὸν ἀπὸ τῆς βλασφημίας ἐκβαίνει, ἵνα θυμωθῆς· ἀλλ' ὁ βλασφημίας αὐτὸς καὶ τὸ τραῦμα ἔλαβεν. Οὐκ οὖν στέναζον, ὀρήνησον· καὶ γὰρ δακρῶν ἔξινον τὸ πάθος. Καὶ τὸν τραυματισθέντα δὲ οὐδὲν οὕτως ὡς ἐπιεικεία θεραπεῦσαι δύναται. Ἐπιεικεία γὰρ πάσης βίας δυνατωτέρα. Ὅρα γοῦν πῶς αὐτὸς ἡμῖν ὁ ὕβρισμένος διαλέγεται, καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς καὶ ἐπὶ τῆς [346] Καινῆς· ἐκεῖ μὲν λέγων, *Λαός μου, τί ἐποίησά σοι;* ἐνταῦθα δὲ, *Σαῦλε, τί με δώκεσαι;* Καὶ ὁ Παῦ-

λος δὲ ἐν πραότητι κελεύει παιδεύειν τοὺς ἀντιδιαιθεμένους. Καὶ τῷ Χριστῷ δὲ ἡνίκα προσέειπεν οἱ μαθηταὶ ἀξιοῦντες πῦρ καταθῆναι ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, σφόδρα ἐπιτίμησεν αὐτοῖς λέγων· *Οὐκ οἴδατε ποίου πνεύματός ἐστε ὑμεῖς.* Καὶ ἐνταῦθα δὲ οὐκ εἶπεν, Ὁ μαρτοὶ καὶ γόητες ὑμεῖς· ὡς βάσκανοι καὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας ἐχθροί· ἀλλὰ, *Τί ἐνθυμείσθε ποιεῖν ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν;* Δεῖ τοίνυν μετ' ἐπιεικείας ἐξαιρεῖν τὸ νόσημα. Ὁ γὰρ φόβος γενόμενος ἀνθρωπίνου βελτίων, ταχέως ἐπανήξει πρὸς τὴν πονηρίαν πάλιν. Διὰ τοῦτο καὶ τὰ ζιζάνια ἀφεθῆναι ἐκέλευσε, διδοὺς προσημῖαν μετανοίας. Πολλοὶ γοῦν αὐτῶν μετενόησαν, καὶ γεγόνασι σπουδαῖοι, πρότερον βντες φαῦλοι, ὅσον ὁ Παῦλος, ὁ τελώνης, ὁ ληστής· καὶ γὰρ ζιζάνια βντες οὗτοι ὡς οἱ γεγόνασι ὕψιμος. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σπερμάτων τοῦτο ἀμήχανον· ἐπὶ δὲ τῆς προαιρέσεως βράδιόν τε καὶ εὐκλον· οὐ γὰρ φύσεως ὄροι αὐτῆ δεδεται, ἀλλ' ἐλευθερίας προαιρέσεως τετίμηται. Ὅταν τοίνυν ἴθης ἐχθρὸν τῆς ἀληθείας, θεράπευσον, ἐπιμέλησαι, πρὸς ἀρετὴν ἐπανάγαγε. βλον ἐπιδεικνύμενος ἤριστον, λόγον παρεχόμενος· ἀκατάγυστον, προστασίαν καὶ κτθρονοίαν παρέχων, πάντα τρώπον κινῶν διορθώσεως, τοὺς ἀρίστους τῶν λατρῶν μιμούμενος. Οὐδὲ γὰρ ἐκείνοι καθ' ἕνα τρώπον θεραπεύουσι μόνον, ἀλλ' ὅταν ἴδωσιν οὐκ εἶχον τὸ ἔλλος τῷ προτέρῳ φαρμάκῳ, προστίθεσιν ἕτερον, καὶ μετ' ἐκεῖνο πάλιν ἄλλο· καὶ νῦν μὲν τέμνουσι, νῦν δὲ ἐπιδομοῦσι. Καὶ σὺ τοίνυν ψυχῶν λατρὸς γενόμενος, πάντα κίνειν θεραπείας τρώπον κατὰ τοὺς τοῦ Χριστοῦ νόμους, ἵνα καὶ τῆς σαυτοῦ σωτηρίας καὶ τῆς ἐτέρων ὠφελείας λάθῃς μισθόν, εἰς δόξαν Θεοῦ πάντα ποιῶν, καὶ ταύτη καὶ αὐτὸς δοξαζόμενος. *Τοὺς δοξαζόοντας γὰρ με δοξάσω,* φησί· *καὶ οἱ ἐξουθενοῦντές με ἐξουθενωθήσονται*. Πάντα τοίνυν εἰς δόξαν αὐτοῦ πράττωμεν, ἵνα τῆς μακαρίας ἐκείνης ἐπιτύχωμεν ἡσέως· τῆς γενέται πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ὡς σώματος F. ὡς γὰρ E. Ἰδόντες. . . ἐδόξασαν] Ἐδόξασαν γὰρ (cet. omission) Edd. τῶν ἀνθρώπων Ehd. p. p. παρὰ τοῦ Θεοῦ F. παρ' αὐτοῖς A. C. et pr. D. Haec vv. desunt in Mor. B. n. πῶς] καὶ πάλιν, πῶς A. (Inpsisiam πῶς. . . Θεοῦ non legit C. ἩΘΙΚΟΝ. Ὅτι τοὺς σφαλλομένους εἰς Θεὸν οὐ δεῖ μετ' ὀρητῆ, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικείας νοουθετεῖν A. θυμωθῆ F. Arm. τῷ Χριστῷ δὲ] Sic codl. et Arm. αὐτὸς δὲ Ehd. ὡς οἱ] οὕτως Ehd. προτεινόμενος A. τὸν λόγον παρ. Edd. ἐξουθεν. A. D. bis C. ἀξιωθῶμεν A.

[347] ΟΜΙΑΙΑ Α'.

*Και παράγων ὁ Ἰησοῦς ἐκβίθων, εἶδεν ἀνθρώπον ἐπὶ τὸ τελώνιον καθήμενον. Ματθαῖον λεγόμενον· καὶ λέγει αὐτῷ· Ἄκολούθει μοι.*

α'. Ποιήσας γὰρ τὸ θαῦμα οὐκ ἐπέμειναν, ἵνα μὴ τὸν ζῆλον ἐξάψῃ πλέον ὀρούμενος· ἀλλὰ χαρίζεται αὐτοῖς ἀναχωρῶν, καὶ τὸ πάθος παραμυθούμενος. Τοῦτο δὲ καὶ ἡμεῖς ποιῶμεν, μὴ ὀμῶσε χωροῦντες τοῖς ἐπιβουλεύουσιν, ἀλλὰ παραμυθόμεθα αὐτῶν τὸ ἔλλος, ἐνδιδόντες καὶ χαλῶντες αὐτῶν τὸν τόνον. Ἀλλὰ τίνας ἐνεκεν οὐ μετὰ Πέτρου καὶ Ἰωάννου καὶ τῶν ἄλλων αὐτὸν ἐκάλεσαν; Ὅσπερ ἐκεῖ τότε παρεγένετο, ὅτε ἦθει τοὺς ἀνθρώπους πεισιθησομένους· οὕτω καὶ τὸν Ματθαῖον τότε ἐκάλεσεν, ὅτε ἦπιστάτο εἰζόντα. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ Ἰαῦλον μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἠλέυσεν. Ὁ γὰρ τὰς καρδίας ἐπιστάμενος, καὶ τὰ ἀπόρρητα τῆς ἐκάστου διαβολίας εἰδώς, ἦθει καὶ πότε ἐμείλλον ἕκατος· τούτων ὑπακούεσθαι. Διὰ τοῦτο οὐκ ἐν προομιῶις αὐτὸν ἐκάλει, ὅτε σκληρότερον ἐτι δέκετο, ἀλλὰ μετὰ τὰ μύρια θαύματα, καὶ τὴν πολλὴν περὶ αὐτοῦ φήμην, ὅτε καὶ

ἐπιτηδειότερον ἦθει πρὸς τὴν ὑπακοήν γεγεννημένῳ. Ἄξιον δὲ καὶ τοῦ εὐαγγελιστοῦ θαυμάσαι τὴν φιλοσοφίαν, πῶς οὐκ ἀποκρούεται αὐτοῦ τὸν ἐμπροσθεν βίον, ἀλλὰ καὶ τὸ νομα τίθησι, τῶν ἄλλων κρυφάντων αὐτὸν ὡς προσηγορία ἐτέρη. Τίνας δὲ ἐνεκεν εἶπεν, ὅτι Ἐπὶ τὸ τελώνιον καθήμενον; Δεικνύς τοῦ καλέσαντος τὴν δύναμιν, ὅτι οὐ λήξαντα, οὐδὲ ἀποστάνα τῆς πονηρᾶς ταύτης καπηλείας, ἀλλ' ἐκ μέσων αὐτὸν ἀπέσπασε τῶν κακῶν· καθάπερ οὖν καὶ τὸν μακάριον Παῦλον μαινώμενον καὶ λυττίωντα καὶ πῦρ ἀφίεται μετέστησεν· ὅπερ οὖν καὶ αὐτὸς δεῖγμα ποιούμενος τῆς τοῦ καλέσαντος δυνάμεως, φησὶ Γαλάταις· Ἡκούσατε τὴν ἐμὴν ἀνατροπὴν ποτε ἐν τῷ Ἰουδαϊσμῷ, ὅτι καθ' ὑπερβολὴν ἐδίδωκον τὴν Ἐκκλησίαν τοῦ Θεοῦ· καὶ τοὺς ἀλλείας δὲ ἐν μέσοις τοῖς ἔργοις βντας ἐκάλεσα. Ἀλλ' ἐκεῖνον μὲν τέχνη τις ἦν ὡς διαβεβλημένη μὲν ἀνθρώπων δὲ ἀγροικότερον διακειμένων, καὶ ἀμίκτων, καὶ πολὺ τὸ ἀφέλες κεκτημένων· τοῦτο δὲ ἐπιτήδευμα ἀνασχυντίας γέμον ἦν καὶ ἱταμότητος, καὶ κέρως

γὰρ om. A. ἐπέμεινον Ehd. δὲ B. F. εἰζόντα] Sic Ep. et Verss. εἰζόντα A. ἔζοντα B. τούτων om. A. G. τὰ om. B. F. Sic codl. et Verss. ἀποστόλου Edd. αὐτὸν] Sic B. D. E. Ep. caeteri αὐτῷ καταλήξαντα Edd. ἐκείνη D. ἐκείνων Edd. μὲν om. A. F. ἦν om. A. F.

tuerunt (a) Rursum enim dicebant : *Hic homo non est a Deo (Joan. 9. 16)*; et, *Quomodo hic a Deo est?* Hæcque frequenter versabant, illa vitiorum suorum tegmina obtendentes : quod etiam nunc multi faciunt, qui dum Deum vindicare videntur, suis indulgent affectibus, cum oporteret omnia cum mansuetudine tractare. Etenim universorum Deus, qui fulmen vibrare potest in eos qui ipsum blasphemis impetunt, solem suum oriri curat, imbres emittit, cæteraque omnia largiter suppeditat : quem imitari nos oportet, rogare nempe, monere, instituere cum mansuetudine, non irasci, nec efferari. Neque enim ex blasphemia quid nocenti ad Deum accedit, ut tu excandescas; sed qui blasphemavit ipse vulnus accepit. Itaque ingemisce, lacrymare : lacrymis enim dignum est hoc vitium, cui curando nullum mansuetudine melius remedium. Mansuetudo quippe omni violentia potentior est. Vide igitur quomodo is ipse, qui injuria afficitur, et in veteri et in nova legē loquatur : ibi quidem dicens : *Popule meus, quid feci tibi (Mich. 6. 3)*? in nova autem, *Saule, Saule, quid me persequeris (Act. 9. 4)*? Paulus item jubet adversarios cum mansuetudine corripere (2. Tim. 2. 24). Ipse quoque Christus, quando accesserunt discipuli, rogantes ut ignem de celo emitteret, vehementer increpavit eos dicens, *Nescitis cujus spiritus estis vos (Luc. 9. 55)*. Hic autem non dicit ipse, O execerandi et prestigiatores! o invidi et hominum salutis inimici! sed, *Quid cogitatis*

(a) In Græco, *ὁ ἀπὸ τοῦ οὐρανοῦ ἐκπεμπόμενος πῦρ ἐκ τοῦ οὐρανοῦ*, quæ sic converti debent : *ideoque ulterius progredi non potuerunt* : scilicet non potuerunt eo progredi ut divinitatem Christi agnoscerent.

*mala in cordibus vestris (Math. 15. 30)*? Oportet igitur cum mansuetudine morbum remove. Nam qui ex humano timore melior efficitur, cito ad pravitatem rediit. Ideoque zizania relinqui jussit, dans tempus ad pœnitentiam. Multi namque illorum pœnitentiam egerunt, et probi facti sunt, qui perversi prius erant, quemadmodum Paulus, publicanus, latro : nam postquam zizania fuerant, in triticum maturum mutati sunt. In seminibus certe id fieri nequit ; in proposito et voluntate id certe facile est : non enim nature terminis ipsa alligatur, sed libertate arbitrii honorata fuit. Cum ergo videris veritatis hostem, obsequium illi præbe, curam illius habe, ad virtutem reduce, exemplum vitæ optimum præbens, sermone utens inculpato, patrocinium ipsi et curam impendens, modum omnem emendationis admoventis, imitando medicos optimos, qui non una tantum medicinæ ratione utuntur, sed cum vident ulcus priori pharmaco non cedere, aliud adjiciunt, et post illud rursum aliud ; et nunc secant, nunc alligant. Et tu itaque animarum medicus effectus, omni utaris curandi ratione secundum Christi leges, ut et salutarium operum tuorum et aliorum partæ salutis mercedem accipias, ad Dei gloriam omnia faciens, et inde tibi gloriam concilians : nam ait, *Glorificantes me glorificabo, et qui contemnunt me, contemnentur (1. Reg. 2. 50)*. Omnia itaque ad ejus gloriam faciamus, ut beatam illam sortem consequamur : quam utinam omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXX. al. XXXI.

CAP. 9. v. 9. *Et cum transiret inde Jesus, vidit hominem sedentem in telonio, Mathæum nomine. Et ait illi : Sequere me. Et surgens sequutus est eum.*

1. *Quomodo nos gerere debeamus erga insidiatores. Matthæi vocatio et virtus.* — Peracto miraculo, non ibi mansit, ne illo præsentē invidia magis arderet ; sed in gratiam ipsorum recessit, ut morbus ille mitigaretur. Illud quoque nos faciamus, non simul versantes cum insidiatoribus, sed eorum ulcers indulgeamus, cedentes et contentionem vitantes. Sed cur non cum Petro, Joanne et aliis vocavit eum? Ut tunc illuc venit, eum sciret homines obtemperaturos esse : sic tunc Mathæum vocavit, cum sequuturum eum esse noverat. Propterea etiam Paulum post resurrectionem piscatus est. Nam qui corda novit, et occulta mentium perspicit, sciebat quandonam quisque eorum obsequuturus esset. Ideoque non initio vocavit illum, cum adhuc durior esset animo, sed post sexcenta miracula, cum fama sua percubisset, quando illum noverat ad obtemperandum aptiorem esse. Non abs re autem fuerit apostoli philosophiam <sup>1</sup> mirari, qui anteactam vitam non occultavit,

sed et nomen suum posuit, quod alii in aliud nomen mutando occultavere. Cur porro dixit ipsum sedisse in telonio? Vocantis vim ostendens, quod cum nondum destitisset et improbo telonio hæreret, ex mediis ipsum malis extraxerit. Quemadmodum enim beatum Paulum furentem et rabie percitum convertit : id quod ipse vocantis virtutem demonstrans ait ad Galatas scribens : *Audistis conversationem meam aliquando in Judaismo, quia supra modum persequeretur Ecclesiam Dei (Gal. 1. 13)* : sic et piscatores in mediis operibus vocavit : sed illi artem exercebant non vituperabilem quidem, sed quæ erat hominum agrestium, non urbanorum, atque omnino simplicium ; hæc autem lucrandi ratio, impudentia plena erat, ac petulantia, quæstus iniquus et mercatura illiberalis : attamen nihil horum erubuit is qui vocavit. Nec mirum, si publicanum non erubescat, quando nec meretricem vocare non modo non erubuit, sed pedes suos osculari, lacrymisque rigare permisit. Etenim ideo venit, non ut corpus curaret solum, sed ut animas morbis mederetur. Quod etiam paralytico præstitit :

<sup>1</sup> Savil. et Morel., *sapientiam* ; sed vox, *philosophiam*, hic melius quadrare videtur : nam philosophia apud Chrysostomum pro, *virtute, modestia et humilitate*, accipitur. Hic porro Mathæum laudat, qui publicanus cum esset, ideo-

que male audiret apud Judæos, nomen suum tamen non occultaverit, sed sese Mathæum appellaverit, neque nomen suum mutaverit, quod tamen fecerunt alii evangelistæ, qui ipsi suum Levi appellaverunt.

et postquam clare ostenderat, se posse peccata dimittere, ad hunc postea accessit, ut non turbarentur videntes publicanum in discipulorum chorum adscribi. Nam qui potest peccata omnia solvere, quid mirum si et huic apostolum faciat? Sed ut didicisti vocantis potestatem, sic discite vocati obedientiam. Neque enim repugnavit, neque dubitans dixit: Quid hoc est? num me hominem hujusmodi fraudulentem vocat? Nam certe intempestiva fuisset hujusmodi humilitas. Sed statim obedivit: neque petiit ut domum ire liceret, ut rem cum suis communicaret, quemadmodum etiam piscatores fecerunt: ut enim illi retia, naviculam, et patrem, ita et hic teloniarum mensam et lucrum reliquit, ut sequeretur, ad omnia paratum animam exhibens: et a rebus omnibus sæcularibus se statim abscindens, per obedientiam perfectam testificabatur, quam tempestive vocatus fuisset. Et cur, inquires, non de aliis dixit, quomodo vocati fuerint, sed de Petro tantum, Jacobo, Joanne et Philippo, de cæteris vero nusquam? Quia hi maxime erant, qui humilis vel turpes artes exercebant; neque enim quidpiam est publicano deterius, vel piscatore vilius. Quod porro Philippus etiam inter ignobiles censetur, ex patria liquet. Idecirco hos maxime cum artibus suis prædicant, his declarantes sibi etiam in rebus splendidis fidem esse habendam. Cum enim nihil prætereant eorum quæ vituperabilia vel vilia sunt, sed hæc præ aliis accurate prædicent, sive illa magistrum, sive discipulos spectent, cur in splendidis conspicuisque suspecti fuerint, cum maxime signa et miracula multa prætercurrant, et quæ ad crucem spectant, quæ certe probrosa videntur accurate prædicent, discipulorum item artes, vilemque sortem, magistri quoque progenitores, qui vel ex peccatis, vel ex vili conditione noti erant, clara voce in medium præferunt? Unde manifestum est, ipsos magnam veritatis habuisse rationem, ac neque ad gratiam, neque ad ostentationem scripsisse.

2. *Christi apud Matthæum convivantis agendi ratio explicatur. Redarguuntur ii qui sibi famam ex jejuniis parere curant.* — Vocatum itaque Matthæum magno affectu honore ad mensam admittens, quo illum de futuro bene sperare curat, et majorum iudicium fiduciam. Non enim in sananda ejus iniquitate multum temporis adhibuit, sed illud statim factum est; neque cum illo tantum recumbit ad mensam, sed cum aliis multis: quamquam illi erimini dabantur, quod peccatores non abigeret. Verum neque hoc celant evangelistæ quomodo illi accusandi occasiones captabant, ejus explorantes opera. Conveniunt porro publicani, quasi ad artis consortem; nam honori sibi ducens quod Christus ad se venisset, omnes convocavit. Etenim omne curationis genus Christus adhibebat, nec modo cum concionaretur, cum curaret, cum inimicos redargueret, sed etiam cum convivaretur, multos male affectos emendabat: his nos docens omne tempus omneque opus posse nobis utilitatem afferre. Quamvis autem ea quæ tunc apposita erant, iniquitate

<sup>1</sup> Alii, cum maxime signa multa et mirabilia.

et avaritia parta essent: non recessit tamen Christus his convivari: quia magnum inde lucrum eventurum erat; sed contubernalis et convivor est eorum qui hujusmodi iniquitati se dediderant. Hujusmodi quippe medicus, nisi agrorum putredinem ferat, non eos a morbo eruit: quamquam inde malam sibi famam attraheret, et quod cum illo ederet, et quod in domo ejus cum publicanis multis. Vide autem quomodo id illi probro vertant: *Ecce homo edax et vini potator, publicanorum amicus et peccatorum* (Matth. 11. 19). Audiant illi qui magnam sibi famam ex jejuniis parere satagunt: cogitentque Dominum nostrum voracem et vini potatorem vocatum fuisse, neque erubuisse; sed hæc omnia despexisse, ut rem sibi propositam perficeret; id quod etiam evenit. Nam et publicanus conversus est et melior effectus. Ut autem discas, quantum boni accederet iis qui ejusdem cum eo mensæ participes essent, audi quid dicat Zacchæus alius publicanus. Quia enim audivit Christum dicentem, *Hodie in domo tua oportet me manere* (Luc. 19. 5), gaudio perfructus, dixit: *Dimidium bonorum meorum do pauperibus, et si quid uliquem defraudavi, redito quadruplum* (Ibid. v. 8). Cui respondit Jesus: *Hodie salus domui huic facta est* (Ibid. v. 9). Sic ex omnibus alios instituere licet. Et quomodo, inquires, Paulus præcipit: *Si quis, cum frater nominetur, sit fornicarius, aut avarus, cum eo ne comedere quidem oportet* (1. Cor. 5. 11)? At non patet, an illud etiam magistris præcipiatur, neque solum fratribus. Deinde illi nondum perfecti auctique erant, neque fratribus annuebantur. Ad hæc vero Paulus, jam illos in fratrum numerum adscitos aversari jubet, si in malis perseverent: hi autem male agere cessaverant conversi. Verum nihil horum Phariseus compressit, sed criminantes aggrediuntur discipulos his verbis: 11. *Cum publicanis et peccatoribus manducat magister vester?* Et cum discipuli peccare videntur, Christum sic alloquuntur: *Ecce discipuli tui faciunt quod non licet in sabbato facere* (Matth. 12. 2); hic vero apud discipulos Christum criminantur. Quæ omnia malignantium erant, et volentium discipulorum chorum a magistro avellere. Quid igitur immensa illa sapientia? 12. *Non indigent, inquit, sumi medico, sed qui male habent.* Vide quomodo sermonem eorum in contrarium vertit. Illi namque crimini dabant ipsi, quod cum illis versaretur; ille contrarium profert, indignum benignitate sua esse si non cum illis versetur; ac non modo se crimine vacuum esse cum illos emendaret, sed rem esse præcipuam, et necessariam, et mille laudibus dignam. Deinde ne videretur vocatus pudore afficere, cum diceret, *Qui male habent, vide quomodo leniat illud, cum illos increpat et dicit: 13. Euntes, discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium* (Osæ 6. 6). Hoc autem dicebat, Scripturarum ignorantiam ipsis vitio vertens. Quamobrem acrius loquitur, non iratus; absit; sed ne illi animum desponderent. Quamquam dicere poterat: Non cogitatis, quomodo paralytico peccata dimiserim? corpus ejus firmaverim? At nihil horum dicit: verum

οὐκ ἔχον πρόφασιν <sup>18</sup> εὐλογον, καὶ ἔμπορία ἀναίδης, καὶ ἀρπαγῆ στήμη ἐχουσα ἔνομον· ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἐπισηχύνετο <sup>19</sup> ὁ καλέσας. Καὶ τί λέγει, εἰ τελώνην οὐκ ἐπισηχύνετο, ὅπου γε οὐδὲ πόρνην γυναῖκα οὐ μόνον καλέσαι οὐκ ἐπισηχύνθη, ἀλλὰ καὶ φιλησαι τοὺς πόδα, αὐτοῦ καὶ βρέξαι τοὺς δάκρυσι παρείχεν αὐτῇ; Καὶ γὰρ διὰ τοῦτο παραγέγονεν, οὐχ ἵνα σώματα θεραπεύσῃ [348] μόνον, ἀλλ' ἵνα καὶ ψυχῆς κακίαν ἰάσται. Ὁ καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ πεποίηκε· καὶ δόξας σαφῶς, ὅτι δύναται ἀφιέναι ἀμαρτίας, τότε ἐπὶ τοῦτον ἔρχεται, ἵνα μηκέτι θορυβῶνται τελώνην ὀρώντες εἰς τὸν τῶν μαθητῶν ἐγκρινόμενον χορὸν. Ὁ γὰρ κύριος ὢν λύσαι τὰ πεπλημμελῆμενα πάντα, τί θαυμάζεις εἰ καὶ τοῦτον ἀποδόστων ποιεῖ; Ἄλλ' ὡσπερ εἶδες τοῦ καλέσαντος τὴν δύναμιν, οὕτω καταμάθανε καὶ τοῦ κληθέντος τὴν ὑπακοήν. Οὕτε γὰρ ἀντέτεινεν, οὐδὲ <sup>20-21</sup> ἀμψιστην εἶπε· Τί τοῦτο; ἄρα μὴ ἀπατηλῆ κλῆσει ἐμὲ τὸν τοιοῦτον καλεῖς; καὶ γὰρ ἀκαιρος αὕτη πάλιν ἡ ταπεινοφροσύνη· ἀλλ' εὐθέως ὑπήκουσε, καὶ οὐδὲ οἰκᾶθε ἀπελθεῖν ἤβουσε, καὶ τοὺς αὐτοῦ περὶ τοῦτου <sup>22</sup> κοινώσασθαι, ὡσπερ οὖν οὐδὲ οἱ ἀλιεῖς· ἀλλ' ὅν τρόπον ἐκείνοι τὸ δίχτυον καὶ τὸ πλοῖον καὶ τὸν πατέρα, οὕτω καὶ οὗτος τὴν τελωνεῖαν καὶ τὸ κέρδος ἀφείλετο, παρεσκευασμένην πρὸς ἅπαντα τὴν γνώμην ἐπιδεικνύμενος· καὶ πάντων ἀβρώας <sup>23</sup> ἐαυτὸν ἀποβρῆγγυς τῶν βιωτικῶν, ἔμαρτύρει τῇ εὐκαιρίᾳ τοῦ καλέσαντος διὰ τῆς ἀπρητισμένης ὑπακοῆς. Καὶ τί δήποτε, φησὶν, οὐχὶ καὶ περὶ τῶν ἄλλων εἶπεν ἡμῖν, πῶς καὶ τίνα τρόπον ἐκλήθησαν, ἀλλὰ περὶ Πέτρου καὶ Ἰακώβου καὶ Ἰωάννου καὶ Φιλίππου, περὶ δὲ τῶν ἄλλων ὀδομαῶ; Ὅτι οὗτοι μάλιστα ἦσαν ἐν τοῖς ἀτόποις καὶ ταπεινοῖς ἐπιτηδεύμασι. Οὕτε γὰρ τελωνεῖας τι χεῖρον, οὐτε ἀλείας ἐτελεστέρον. Ὅτι δὲ καὶ Φίλιππος τῶν σφόδρα ἀσημῶν ἦν, ἀπὸ τῆς πατρὸς δῆλον. Διὰ τοῦτο τοὺτους μάλιστα ἡμῖν <sup>24</sup> ἀνακηρύττουσι μετὰ τῶν ἐπιτηδευμάτων, δηλοῦντες ὅτι καὶ ἐν τοῖς λαμπροῖς τῶν διηγημάτων τούτοις πιστεύειν χρῆ. Οἱ γὰρ τῶν δοκούντων ἐπονειδίστων εἶναι μηδὲν αἰρούμενοι παραλιπεῖν, ἀλλὰ πρὸ τῶν ἄλλων ταῦτα μετὰ ἀκριβείας ἀνακηρύττοντες, καὶ ἐπὶ τοῦ διδασκάλου καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν, πῶς ἂν εἰεν ἐπὶ τῶν σεμνῶν ὑποποτι; καὶ μάλιστα ὅταν σημεία μὲν πολλὰ καὶ θαύματα <sup>25</sup> παρατρέχωσι, τὰ δὲ ἐπὶ τοῦ σταυροῦ δοκούντα εἴναι οὐνεὶ μετὰ ἀκριβείας βούσι· καὶ τῶν μαθητῶν τὰ ἐπιτηδεύματα καὶ τὰ ἐλαττώματα, καὶ τοῦ διδασκάλου τοὺς προγόνους τοὺς ἐπὶ ἀμαρτήμασι <sup>26</sup> βεβοημένους λαμπρὰ ἐκκαλύπτουσι τῇ φωνῇ; Ὅθεν δῆλον ὅτι πολὺν τῆς ἀληθείας ἐποιοῦντο λόγον <sup>27</sup>, καὶ οὐδὲν πρὸς χάριν, οὐδὲ πρὸς ἐπίδειξιν ἔγραφον.

β'. Καλέσας τοῖνυν αὐτὸν, καὶ τιμῆ μεγίστη τετίμηκε, τραπέζης αὐτῷ κοινωνήσας εὐθέως· ταύτη γὰρ αὐτὸν καὶ ὑπὲρ τῶν μελλόντων εὐελπὶν ἐποίησε· καὶ εἰς πλείονα παρβρῆσαν ἦγεν <sup>28</sup>. Οὐ γὰρ χρόνῳ μακρῷ, ἀλλ' ἀθρόον ἴσαστο τὴν καλίαν. Καὶ οὐκ αὐτῷ συνανάκειται μόνῳ <sup>29</sup>, ἀλλὰ καὶ ἑτέροις πολλοῖς· καίτοι καὶ τοῦτο ἔδοξε αὐτοῦ ἐγκλημα εἶναι, ὅτι οὐκ ἀπεσόθησε τοὺς ἀμαρτωλοὺς. Ἄλλ' οὐδὲ τοῦτο κρύπτουσιν, οἷα <sup>30</sup> ἐπισκῆπτειν ἐπιχειροῦσι τοὺς παρ' αὐτοῦ γινόμενοις. Συνέρχονται δὲ οἱ τελωνεῖας πρὸς ὁμοτέχων· ἐγκαλλωπιζόμενοι; γὰρ [319] τῇ εἰσόδῳ τῇ τοῦ Χριστοῦ, πάντας αὐτοὺς συνεκάλεσε. Καὶ γὰρ πρὸν εἶδος θεραπεῖας ὁ Χριστοῦ ἐκίνε, καὶ οὐχ

διαλεγόμενος μόνον, οὐδὲ θεραπεύων, οὐδὲ ἐλέγχων τοὺς ἐχθροὺς, ἀλλὰ καὶ ἀριστῶν διώρθου πολλοῦς τῶν κακῶς διακειμένων· διὰ τούτων διδάσκων ἡμᾶς, ὅτι πᾶς καιρὸς καὶ πᾶν ἔργον δύναται παρέχειν ἡμῖν τὴν <sup>31</sup> ὠφέλειαν. Καίτοιγε τὰ παρακειμένα τότε ἐξ ἀδικίας ἦν καὶ πλεονεξίας· ἀλλ' οὐ παρητήσατο ὁ Χριστὸς αὐτῶν μετασχεῖν, ἐπειδὴ μέγα τὸ κέρδος ἐντεῦθεν ἐμελλε γίνεσθαι, ἀλλὰ καὶ ὁμορφίος καὶ ἑμοτράπεζος γίνεσθαι τοῖς τοιαῦτα <sup>32-33</sup> πεπλημμεληκόσι. Τοιοῦτος <sup>34</sup> γὰρ ὁ ἱατρός· ἂν μὴ ἀνάσχηται τῆς σηπεδόνας τῶν καμνόντων, οὐκ ἀπαλλάττει τῆς ἀβρωστίας αὐτοῦς. Καίτοιγε πονηρὰν ἐντεῦθεν ἔλαθε δόξαν, καὶ τῷ μετ' αὐτοῦ φαγεῖν, καὶ τῷ ἐν τῇ οἰκίᾳ τῇ ἐκείνου, καὶ τῷ μετὰ πολλῶν τελωνῶν. Ὅρα γοῦν <sup>35</sup> αὐτοὺς τοῦτο οὐνεὶδίζοντας· Ἰδοὺ ἀβρωμῶκος γάρως καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἀμαρτωλῶν. Ἀκουέτωσαν ὅσοι μεγάλῃ ἐπὶ νηστείᾳ δόξαν ἑαυτοῖς περιτιθέναι σπουδάζουσιν, καὶ ἐνονεῖτωσαν ὅτι ὁ Δεσπότης ἡμῶν φάγος καὶ οἰνοπότης ἐκλήθη, καὶ οὐκ ἠσχύετο, ἀλλὰ πάντων ὑπερέωρα τούτων, ἵνα τὸ προκαίμενον ἀνύση ὑπεροῦν <sup>36</sup> καὶ ἐγένετο. Καὶ γὰρ καὶ μεταβάλετο ὁ τελώνης, καὶ βελτίων οὕτως ἐγένετο. Καὶ ἵνα μάθῃς, ὅτι μέγα τοῦτο ἦνυσε τὸ κοινωνῆσαι αὐτῷ τῆς τραπέζης, ἄκουσον τί φησὶν ὁ Ζαχαρίας, ἕτερος πάλιν τελώνης. Ἐπειδὴ γὰρ ἤκουσε τοῦ Χριστοῦ λέγοντος, *Σήμερον ἐν τῷ οἴκῳ σου δεῖ με μεῖναι*, ὑπὸ τῆς ἡδονῆς πετρωθεῖς, *Τὴ ἡμίση τῶν ὑπαρχόντων μοι* <sup>37</sup> *ἔδωκα πτωχοῖς*, φησὶ, καὶ εἰ τινός τι ἐσνοκοφάντησα, ἀποδίδωμι τετραπλοῦν <sup>38</sup>. Καὶ πρὸς αὐτὸν ὁ Ἰησοῦς φησὶ· *Σήμερον σωτηρίῳ τῷ οἴκῳ τούτῳ ἐγένετο*. Οὕτω διὰ πάντων ἐνεστο παιδείων. Καὶ πῶς ὁ Παῦλος φησὶ, *κελεύει, ἐὰν τις, ἀδελφός ὀνομαζόμενος, ἢ κέρως, ἢ πλεονέκτης, τῷ τοιοῦτῳ μηδὲ συνεσθῆναι*; Μάλιστα μὲν <sup>39</sup> οὕτω δῆλον, εἰ καὶ διδασκάλους ταῦτα παραινεῖ, ἀλλ' οὐχὶ ἀδελφοῖς μόνους. Ἐπειτα, οὗτοι οὕτω τῶν ἀπρητισμένων ἦσαν, οὐδὲ <sup>40</sup> ἀδελφῶν γεγεννημένων. Πρὸς δὲ τούτους ὁ Παῦλος καὶ τοὺς ἀδελφούς γεγεννημένους τότε ἀποστρέφεται κελεύει, ὅταν ἐπιμένωσιν· οὗτοι δὲ ἦσαν παυσάμενοι λοιπὸν καὶ μεταβαλόμενοι. Ἄλλ' οὐδὲν τούτων τοὺς Φαρισαίους ἐνέτρεψεν, ἀλλ' ἐγκαλοῦσι τοὺς μαθηταῖς λέγοντες· *Διατί μετὰ τελωνῶν* <sup>41</sup> *καὶ ἀμαρτωλῶν ἐσθίει ὁ διδάσκαλος ὑμῶν*; Καὶ ὅταν μὲν αὐτοὶ <sup>42</sup> δοκῶσιν ἀμαρτάνειν, αὐτῷ ἐντυγχάνουσι λέγοντες· *Ἰδοὺ οἱ μαθηταὶ σου ποιούσιν ὃ οὐκ ἐξεστὶ ποιεῖν ἐν σαββάτῳ*· ἐνταῦθα δὲ πρὸς αὐτοὺς αὐτῶν διαβάλλουσιν. Ἄπερ πάντα κακουργούντων ἦν καὶ βουλομένων ἀπορῆξαι τοῦ διδασκάλου τὸν χορὸν τῶν μαθητῶν. Τί οὖν ἡ ἀπειρος σοφία; *Οὐ χρειαν ἔχοντες*, φησὶν, *οἱ ἰσχύοντες ἱατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*. Ὅρα πῶς αὐτῶν εἰς τὸναντίον περιέτρεψε τὸν [350] λόγον. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἐγκλημα ἐποιοῦντο τὸ συγγίνεσθαι αὐτὸν τούτοις· αὐτοὺς δὲ τὸναντίον φησὶν, ὅτι τὸ μὴ συγγίνεσθαι ἀνάξιον αὐτοῦ καὶ τῆς αὐτοῦ φιλανθρωπίας· καὶ οὐ μόνον ἐγκλημάτων ἐκτός τὸ τοῦτο τοιοῦτος δόρωθον, ἀλλὰ προσηγόμενος καὶ ἀναγκαῖον καὶ μυρίων ἀξίων ἐπαίμων. Εἶτα, ἵνα μὴ δόξη καταισχύνειν τοὺς κληθέντας· τῷ λέγειν, *οἱ κακῶς ἔχοντες*, ὅρα πῶς αὐτῷ παραμυθεῖται πάλιν, ἐπιτιμῶν αὐτοῖς καὶ λέγων· *Παρουθέντες δὲ μάθετε τί ἐστίν, Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυεῖαν*. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, τὴν τῶν Γραφῶν ἄνοιαν αὐτοῖς ἐνειδίζων. Διὸ καὶ πληκτικώτερον κέρχηται τῷ λόγῳ.

<sup>18</sup> κέρως οὐκ ἔχοντες πρὸς β. F. <sup>19</sup> ἐπαισύνεται B. F. p. β. ἐπαισύνεται Edd. <sup>20-21</sup> οὕτε F. Fr. <sup>22</sup> τούτων Edd. <sup>23</sup> ἀθρόον Edd. <sup>24</sup> μάλ. ἡμῖν ἡμῖν μάλ. E. ἡμῖν deest in Edd. <sup>25</sup> Sic Ge. θαυμαστά B. C. D. <sup>26</sup> ἀμαρτήμασι ταπεινότητι A. ἀμαρ. καὶ ταπεινότητι Edd. in vitis I. terpp. <sup>27</sup> τὸν λόγον Edd. <sup>28</sup> ἐνήγαν Ed. I. <sup>29</sup> μόνον Edd. <sup>30</sup> οἷα τοῖς conrr. D. οἱ δὲ A. p. p. ἐπιχειροῦντες F. <sup>31</sup> τὴν om. Ep. <sup>32-33</sup> τὰ τοιαῦτα C. F. <sup>34</sup> Τοιοῦτον F. Ep. Οὕτω καὶ ἱατρός ποιεῖ· ἂν γὰρ μὴ A. <sup>35</sup> γοῦν; Sic Euth. «I. conid. γὰρ Edd. <sup>36</sup> οὖν om. B. F. <sup>37</sup> μου A. <sup>38</sup> Sic Euth. «I. conid. τετραπλάσιον Edd. <sup>39</sup> μὲν| add. οὖν A. C. D. <sup>40</sup> οὐδὲ| ὁ δὲ B. <sup>41</sup> μετὰ τῶν τὰ. B. F. I. Mosq. <sup>42</sup> αὐτοῖ| Sic Edd. et Arm. codices οἱ μαθηταί.

οὐχὶ αὐτὸς ὀργιζόμενος · μὴ γένοιτο · ἀλλ' ὥστε ἐκείνους μὴ ἐξαπορθῆναι. Καίτοιγε ἠδύνατο εἰπεῖν · Οὐκ ἐνενοήσατε, πῶς ἔλυσα τὰς ἀμαρτίας τοῦ παραλυτικοῦ; πῶς τὸ σῶμα ἐσφριγξα; Ἀλλ' οὐ λέγει τούτων οὐδέν · ἀλλ' ἀπὸ τῶν κοινῶν λογισμῶν πρώτων αὐτοῖς διαλέγεται, καὶ τότε ἀπὸ τῶν Γραφῶν. Εἰπὼν γάρ, *Οὐ χρεῖται ἔχουσιν οἱ ἰσχύοντες ἰατροῦ, ἀλλ' οἱ κακῶς ἔχοντες*, καὶ λανθανόντως δέξας ἑαυτὸν ὄντα τὸν ἰατρὸν, τότε εἶπε · *Πορευθέντες μίθετε τί ἐστιν, Ἐλεον θέλω καὶ οὐ θυσίαν*. Οὕτω καὶ ὁ Παῦλος ποιεῖ. Πρῶτερον <sup>55</sup> ἀπὸ τῶν κοινῶν παραδειγματῶν τὸν λόγον κατασκευάσας, καὶ εἰπὼν · *Τίς ποιμαίνει ποίμνην, καὶ ἐκ τοῦ γάλακτος αὐτῆς* <sup>56</sup> *οὐκ ἐσθίει*; τότε καὶ τὰς Γραφὰς ἐπήγαγε λέγων · *Ἐρ γὰρ τῷ ρόμφῳ Μωυσέως γέγραπται, Οὐ μώσεις βούν ἀλοῶντα · καὶ πάλιν, Οὕτως ὁ Κύριος δίδαξε τοὺς τὸ Εὐαγγέλιον καταγγέλλουσιν* <sup>57</sup>, *ἐκ τοῦ Εὐαγγελίου ζῆν*. Πρὸς δὲ τοὺς μαθητὰς οὐχ οὕτως· ἀλλὰ τῶν σημείων ἀναμνησκεί οὕτω λέγων · *Οὐπω μνημονεύετε τοὺς πέντε ἄρτους τῶν πενταμισχιλίων, καὶ πόσους κοφίνους ἐλάδιστε*;

γ'. Ἀλλ' οὐ πρὸς τοούτους οὕτως· ἀλλὰ τῆς ἀσθενείας ἀναμνησκεί τῆς κοινής, καὶ δέικνυσι καὶ αὐτοὺς ὄντας τῶν ἀσθενούντων, οἷα οὐδὲ τὰς Γραφὰς ἤδσαν, καὶ πίσης τῆς λοιπῆς ἀμελοῦντες ἀρετῆς, ἐν ταῖς θυσίαις τὸ πᾶν ἐτίθεντο · ὃ καὶ σφόδρα αὐτοὺς <sup>58</sup> ἀνιττόμενος, τὸ διὰ τῶν προφητῶν πάντων εἰρημένον ἐν βραχεῖ τίθησι, λέγων · *Μάθετε τί ἐστιν, Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσι οὐκ αὐτὸν ὄντα τὸν παρανομῶντα, ἀλλ' ἐκείνους · ὡσαύτῃ εἶλεγε · *Τίνος ἔνεκεν ἐγκλιεῖτέ μοι*; ὅτι ἀμαρτωλοὺς διορθοῦμαι; Οὐκοῦν καὶ τῷ Πατρὶ <sup>59</sup> τοῦτο ἐγκαλέσσετε. Ὅπερ οὖν καὶ ἀλλαγῶ τοῦτο κατασκευάζων εἶλεγε· Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, κἀγὼ ἐργάζομαι · καὶ ἐνταῦθα πάλιν · *Πορευθέντες μίθετε τί ἐστιν, Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν*. Ὅπερ γὰρ ἐκεῖνος τοῦτο βούλεται, φησὶν, οὕτω καὶ ἐγώ. Ὅρξ· πῶς ἐκεῖνα μὲν περιττὰ, ταῦτα δὲ ἀναγκαῖα; Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἐλεον θέλω καὶ θυσίαν, ἀλλ', Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσίαν. Τὸ μὲν γὰρ ἐνέκρινε, τὸ δὲ ἐξέβαλε· καὶ ἀπέδειξε οὐ μόνον οὐ κεκλυμένον ὅπερ ἐνεκάλουν, ἀλλὰ καὶ [351] νενομοθετημένον, καὶ μᾶλλον <sup>60</sup> τῆς θυσίας · καὶ τὴν Παλαιὰν αὐτὴν εἰσάγει συνφθὰ αὐτῷ <sup>61</sup> φελογγομένην καὶ νομοθετούσαν. Καθαζόμενος τοίνυν αὐτῶν καὶ ἀπὸ τῶν κοινῶν ὑποδειγματῶν, καὶ ἀπὸ τῶν Γραφῶν, ἐπάγει πάλιν <sup>62</sup> · *Οὐκ ἤλυον κλέσαι δικαιοσύνην, ἀλλ' ἀμαρτωλοὺς εἰς μετένοιαν*. Ταῦτα δὲ εἰρωνευόμενος πρὸς αὐτοὺς λέγει <sup>63</sup>, ὡς ὅταν λέγη · *Ἰδοὺ Ἀδὰμ γέγονεν ὡς εἰς ἐξ ἡμῶν* · καὶ πάλιν · *Ἐὰν κενάσω, οὐ μὴ σοι εἰπω*. Ὅτι γὰρ οὐδαὶς δίκαιος ἦν ἐπὶ τῆς γῆς, Παῦλος ἐδήλωσεν εἰπὼν · *Πάντες γὰρ ἥμαρτον, καὶ ὑστεροῦνται τῆς δόξης τοῦ Θεοῦ*. Τοῦτο <sup>64</sup> δὲ καὶ ἐκείνους παρεμβυήσαστο τοὺς κεκλιμένους. Τοσοῦτον <sup>65</sup> γὰρ ἀπέχω, φησὶ, τοῦ βδελύζεσθαι ἀμαρτωλοὺς, ὅτι καὶ δι' αὐτοὺς παραγέγονα μόνους. Εἶτα, ἵνα μὴ ὑπεισιτάτους ἐργάσθαι, εἰπὼν ἀμαρτωλοὺς, οὐκ εἰσήγαγον, ἀλλὰ προσέθηκεν, *εἰς μετένοιαν*. Οὐ γὰρ ὥστε ἀμαρτωλοὺς μείναι παρεγενομένην, ἀλλ' ὥστε μεταβαλέσθαι καὶ γενέσθαι βελτίους.

Ἐπεὶ οὖν πάντοτεν ἐπιστόμιμα, καὶ ἀπὸ τῶν <sup>66</sup> Γραφῶν, καὶ ἀπὸ τῆς τῶν πραγμάτων ἀκολουθίας, καὶ οὐδὲν ἔχον εἰπεῖν, ὑπεύθυνοι τοῖς ἐγκλήμασι φανέντες <sup>67</sup>, οἷς ἐπήγαγον αὐτῷ, καὶ ἐναντίοι τῷ νόμῳ καὶ τῇ Παλαιᾷ, ἀφέντες αὐτὸν, πάλιν ἐπὶ τοὺς μαθητὰς τὸ ἐγκλημα

μεταφέρουσι. Καὶ ὁ μὲν Λουκᾶς φησὶν, ὅτι οἱ Φαρισαῖοι εἶπον · οὗτος δὲ, ὅτι οἱ μαθηταὶ Ἰωάννου · εἰκὸς δὲ καὶ ἀμφοτέρους ταῦτα εἰρηκέναι. Ἐξαπορθέντες γὰρ ἐκείνους, ὡς εἰκὸς, μεθ' ἑαυτῶν λαμβάνουσιν, ὅπερ καὶ ἐπὶ τῶν Ἡρωδιανῶν ὑστερον ἐποίησαν. Καὶ γὰρ ζηλοτύκως ἀεὶ πρὸς αὐτὸν εἶχον οἱ Ἰωάννου μαθηταί, καὶ ἀπεινατίας αὐτῷ διελέγοντο · τότε μόνον ταπεινωθέντες, ὅτε ἐν ἀρχῇ τῆ δεσμοτῆριον ὤκησεν Ἰωάννης. Ἐλθόντες γοῦν τότε ἀνηγγείλαν τῷ Ἰησοῦ · μετὰ δὲ ταῦτα ἐπὶ τὴν προτέραν ἐπανῆλθον βασκανίαν. Τί οὖν φασὶ <sup>68</sup>; *Διατί ἡμεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι νηστεύομεν πολλά, οἱ δὲ μαθηταὶ σου οὐ νηστεύουσιν*; Τοῦτό ἐστι τὸ νόημα, ὃ πάλαι ἐξέκοπεν ὁ Χριστὸς, λέγων · *Ὅταν νηστεύης, ἀλειψαί σου τὴν κεφαλὴν, καὶ τὸ πρόσωπόν σου ρίψαι*, τὰ ἐξ αὐτοῦ τικτόμενα κακὰ προειδώς, Ἀλλ' οὐδὲ τοῦτοις ἐπιτιμᾷ, οὐδὲ λέγει · Ὡ κενώδεις καὶ περιττοί · ἀλλὰ μετὰ ἐπιεικείας αὐτοῖς ἀπάσης διαλέγεται, λέγων · *Οὐ δύνανται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶτος νηστεύειν, ἕως ἂν μετ' αὐτῶν ὁ νυμφίος ἐστίν* <sup>69</sup>. Ὅτε μὲν γὰρ ὑπὲρ ἐτέρων <sup>70</sup> ὁ λόγος ἦν, τῶν τελωνῶν λέγω, ἵνα αὐτῶν παραμυθίσθηται πληγείσαν τὴν ψυχήν, σφοδρότερον ἐπετίμησε τοῖς ὀνειδίεσασιν· ἔνθα δὲ αὐτὸν καὶ τοὺς μαθητὰς ἔσκωπτον, μετὰ ἐπιεικείας ἀπάσης ποιεῖται τὴν ἀπάντησιν. Ὅ δὲ λέγουσι, τοιοῦτόν ἐστιν Ἔστω, σὺ, φησὶν, ὡς ἰατρὸς ταῦτα ποιεῖς; τί καὶ οἱ μαθηταὶ τὸ νηστεύειν ἀφέντες ταῖς τοιαύταις τραπεζαῖαι προσέχουσιν; Εἶτα ἵνα μείζων ποιήσωσι τὴν κατηγορίαν, πρώτους ἑαυτοὺς τιθέασιν, καὶ τότε τοὺς Φαρισαίους, τῆ συγκρίσει τὸ ἐγκλημα αὐξήσαι βουλόμενοι. Καὶ γὰρ καὶ ἡμεῖς, φησὶ, [352] καὶ οἱ Φαρισαῖοι νηστεύομεν πολλά. Καὶ γὰρ ἐνήστευον, οἱ μὲν παρὰ Ἰωάννου μαθόντες, αὐτὸ δὲ ἀπὸ τοῦ νόμου· ὡς περ οὖν καὶ οἱ Φαρισαῖοι εἶλεγε ἠηστεύω δις τῆς ἑβδομάδος. Τί οὖν φησὶν <sup>71</sup>· Ὡ Ἰησοῦ, *Μὴ δύνανται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶτος νηστεύειν, ἐφ' ὅσον μετ' αὐτῶν ἐστίν ὁ νυμφίος*; Πρῶτερον μὲν ἰατρὸν ἑαυτὴν ἐκάλεσεν, ἐνταῦθα δὲ νυμφίον, τὰ ἀπόβητα μυστήρια διὰ τῶν ὀνομάτων τούτων ἀπακλύπτων <sup>72</sup>. Καίτοιγε ἔην πληκτικώτερον πρὸς αὐτοὺς εἰπεῖν, ὅτι Οὐκ ἐστὲ τούτων κύριοι ἡμεῖς, ὥστε τοιαῦτα νομοθετεῖν. Τί γὰρ ὄφραος τῆς νηστείας, ὅταν πονηρίας ἢ γέμουσα ἢ διάνοια; ὅταν ἐτέροις ἐγκαλήτε; ὅταν κατακρίνητε, δοκοῦς περιφέροντες ἐπὶ τῶν οφθαλμῶν, καὶ πρὸς ἐπίδειξιν πάντα ποιῆτε; Πρὸ γὰρ τούτων ἀπάντων κενοδοξίαν ἐκβάλλειν ἐχρήν, καὶ τὰ ἄλλα καταορθῶν ἅπαντα, ἀζάπην, πρῶτοντα, φιλαδελφίαν. Ἀλλ' οὐδὲν τούτων φησὶν, ἀλλὰ μετ' ἐπιεικείας ἀπάσης· *Οὐ δύνανται οἱ υἱοὶ τοῦ νυμφῶτος νηστεύειν, ἐφ' ὅσον μετ' αὐτῶν ἐστίν ὁ νυμφίος*· ἀναμνησκῶν αὐτοῖς τῶν Ἰωάννου ῥημάτων, δι' ὧν εἶλεγε· Ὁ δὲ ὄν τῆς νύμφης νυμφίος ἐστίν· ὁ δὲ φίλος τοῦ νυμφίου, ὁ ἐστηκὼς καὶ ἀκούων αὐτοῦ, χαρᾷ χαίρει διὰ τὴν φωνὴν τοῦ νυμφίου. Ὅ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Χαρᾷ ὁ παρὼν καιρὸς καὶ εὐφροσύνης· μὴ τοίνυν ἐπίσταντε τὰ σκυθρωπὰ. Καὶ γὰρ σκυθρωπὸν ἢ νηστεία, οὐ τῆ φύσει, ἀλλ' ἐκείνοις τοῖς ἀσθενέστερον ἐτι διακειμένους· ὡς τοῖς γε φιλοσοφεῖν ἐθέλουσι καὶ σφόδρα ἡδὺ τὸ πρῆγμα καὶ ποθεινόν. Ὅπερ γὰρ τοῦ σώματος ὑγαίνοντες, πολλὴ ἡ εὐφροσύνη· οὕτω τῆς ψυχῆς εὐ διακειμένης, μείζων ἡ ἡδονή. Ἀλλὰ πρὸς τὴν ὑπόνοιαν ἐκείνων ταῦτα φησὶν. Οὕτω καὶ Ἡσαίας περὶ αὐτῆς διαλεγόμενος, ταπεινώσιν ψυχῆς αὐτὴν καλεῖ, καὶ Μωυσῆς δὲ ὁμοίως.

<sup>55</sup> Πρῶτερον] add. γὰρ Α. <sup>56</sup> αὐτῆς] τῆς ποίμνης Β. αὐτῆς om. F. <sup>57</sup> τοὺς δὲ Εὐ. καταγγέλλοντας Α. F. <sup>58</sup> αὐτοὺς Β. αὐτῶν; Sav. Ven. <sup>59</sup> Πατρὶ] add. μου Ε. id. <sup>60</sup> μᾶλλον] add. ἢ Ε. <sup>61</sup> αὐτῷ] τοῦτον Ε. id. <sup>62</sup> κἀγὼ λέγων Edd. <sup>63</sup> λέγει] ἀποτίθεται Α. <sup>64</sup> Τοῦτω Α. Β. Ε. <sup>65</sup> Τοσοῦτω Β. <sup>66</sup> τῶν jeest in codd. praeter F. <sup>67</sup> φανέντες] ὄντες F. <sup>68</sup> φασὶ] φησὶ F. οὐτοί φασὶ Α. C. invitis I. terpp. <sup>69</sup> ἀλειψον D. ἀλειψε Ε. <sup>70</sup> ἕως ἂν ε. v. μετ' αὐτῶν ἐστίν F. I Mus. i. ἕως ἂν ἢ μετ' αὐτῶν ὁ v. E. <sup>71</sup> ἐτέρων add. αὐτῶν Α. Sav. <sup>72</sup> ἀντε λόγος om. B. D. F. p. p. παραμυθῆται Edd. <sup>73</sup> φησὶν om. A. <sup>74</sup> ἐκκαλύπτων] et p. p. ἐπιπληκτικώτερον Edd.

a communibus ratiociniis illos aggreditur primum, et postea a Scripturis. Cum dixisset enim, *Non est opus valentibus medicus, sed male habentibus*, et seipsum esse medicum subobscurè declarasset: tunc dixit, *Euntes, discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium*. Hoc et Paulus facit. Primo enim a communibus exemplis sic orsus: *Quis pascit gregem, et ex lacte ejus non comedit* (1. Cor. 9. 7)? tunc Scripturas inducit, et ait: *In lege namque Moysis scriptum est, Non alligabis os bovi trituranti* (*Ibid.* v. 9. Deut. 25. 4); ac rursus, *Sic Dominus constituit, ut qui evangelium annuntiant, ex evangelio vivant* (1. Cor. 9. 14). Ad discipulos autem non sic; sed signa sua in memoriam reducit hoc pacto: *Non meministis quinque panum, et hominum quinque millium, et quot cophinos collegistis* (Math. 16. 9)?

3. Sed non ita se gerit cum istis; verum communem infirmitatem commemorat, ostenditque ipsos etiam ex infirmorum numero esse, qui nec Scripturas sciebant, et omnem virtutem negligentes, in sacrificiis totum constituebant: quod subindicans ipse, id quod a prophetis omnibus dictum fuerat, paucis refert dicens: *Discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium* (Osee 6. 6). His enim ostendit, non se inique agere, sed ipsos; ac si diceret, Cur accusatis me? an quia peccatores emendo? Ergo et Patrem meum hac de re accusabitis. Quod et alibi eadem mente dicebat: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 17); et hic rursus: *Euntes discite quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium*. Quemadmodum enim hoc ille vult, sic et ego. Vi ten' quomodo illa quidem superflua sint, hæc vero necessaria? Neque enim dixit, Misericordiam volo et sacrificium; sed, *Misericordiam volo, et non sacrificium*. Alterum enim comprobavit, alterum reproboavit; demonstravitque id quod criminabantur non modo non veitium, sed etiam lege præceptum esse, magis quam sacrificia: ipsamque legem veterem inducit his consona loquentem et præcipientem. Illos itaque perstringens et ex communibus exemplis, et ex Scripturis, adjicit: *Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam*. Id vero ironice loquitur, ut cum dicit: *Ecce Adam factus est sicut unus ex nobis* (Gen. 3. 22); ac rursus, *Si esuriere, non dicam tibi* (Psal. 49. 12). Quod enim nullus esset justus in terra, Paulus declaravit his verbis: *Omnes enim peccaverunt, et egent gloria Dei* (Rom. 3. 23). Id etiam eis qui vocati sunt consolationi erat. Tantum abest, inquit, ut peccatores abominacioni habeam, ut etiam propter illos tantum advenerim. Deinde, ne illos supinus redderet, cum peccatores memoravit, non jam tacuit, sed adjecit, *Ad pœnitentiam*. Non enim ideo adveni ut illi peccatores manerent, sed ut mutarentur et meliores evaderent. Cum autem illorum ora prorsus clausisset, tum ex Scripturis, tum ex ipsa rerum serie, et nihil ultra dicere possent, quod ipsi iis criminibus obnoxii probarentur, quæ ipsi obtulerant, insuperque legi veteri adversantes, illo misso, in discipulos crimen transferunt. Lucas (Cap. 5. v. 35) qui-

dem ait Phariseos hoc dixisse, Matthæus vero, discipulos Joannis: verisimile autem est hæc utroque dixisse. Cum enim illi in dubio versarentur, verisimiliter et illos secum assumpserunt, quod et cum Herodianis postea fecerunt. Invidebant enim semper Christo Joannis discipuli, et contra illum disputabant; tunc demum humiliores effecti, cum Joannes in carcerem trusus est. Nam tunc id viderunt nuntiatum Jesu Christo: postea vero in priorem rursus invidiam sunt reversi. Quid igitur hi dicunt? 14. *Quare nos et Pharisei multum jejunamus: discipuli vero tui non jejunant?* Hic morbus est, quem olim abscederat Christus cum ait: *Cum jejunaveris, unge caput tuum, et faciem tuam lava* (Math. 6. 17); cum præciret ea quæ inde nascitura erant mala. Sed hos ille non increpat, neque dixit: *O vanæ gloriae cupidi, et futiles homines!* sed cum omni mansuetudine ipsos alloquitur dicens. 15. *Non possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum illis est sponsus*. Quando enim pro aliis loquebatur, pro publicanis nempe, ut eorum animos vulneratos solaretur, exprobrantes vehementius increpavit: cum autem ipsum et discipulos carpebant, cum omni mansuetudine occurrit ipsis. Quod autem dicunt illi, hujusmodi est: *Esto, tu utpote medicus hoc facias: sed cur discipuli tui, misso jejuniis, hujusmodi mensis accumbunt?* Deinde ut majorem accusationem facerent, se primos ponunt, posteaque Phariseos, comparatione volentes crimen augere; nam *Et nos, inquit, et Pharisei multum jejunamus*. Nam jejunabant, illi a Joanne edocti, hi vero a lege; quemadmodum item Phariseus dicebat: *Jejuno bis in hebdomada*. Quid igitur dicit Jesus? *Num possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum illis est sponsus* (Luc. 13. 12)? Primo quidem sese medicum vocavit, hic vero sponsum, secreta mysteria per hæc nomina revelans: quamquam poterat illos acrius refellere dicens: *Vos non habetis auctoritatem hujusmodi leges ponendi: quæ enim utilitas est jejuniis, quando anima iniquitate plena est, cum de aliis accusamini, cum damnamini, cum tribes fertis in oculis, et ad ostentationem omnia facitis?* Antea hæc enim omnia vanam gloriam ejicere oportuerat, atque alia omnia recte operari, caritatem, mansuetudinem, fratrum amorem. Verum nihil horum dicit, sed cum omni mansuetudine: *Non possunt filii sponsi jejunare, quamdiu cum eis est sponsus* (Joan. 3. 29): verba Joannis memorans isthæc: *Qui habet sponsam sponsus est: amicus autem sponsi, est qui stat: et audiens eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi*. Quod autem dicit, hujusmodi est: *Præsens tempus gaudii et lætitiæ est. Ne itaque tristitia inducas. Tristis quippe res est jejuniis, non natura sua, sed illis tantum qui infirmius affecti sunt; at iis qui philosophari volunt, res admodum dulcis est et desiderabilis. Quemadmodum enim corpore bene valente, multa lætitiæ est: sic anima bene affecta, major est voluptas. Sed ad illorum mentem hæc respondit. Sic et Isaias de jejuniis loquens, humilitatem animi vocat illud* (Isai. 58. 3); et Moyses similiter (Num. 50. 14).



4. Neque hinc tantum illos reprimit Dominus, sed aliunde etiam his verbis: *Venient dies, quando auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt*. His enim ostendit non gulae causa non jejunasse, sed ex quadam dispensatione mirabili: simul vero de passione sua quaedam prae-mittit, et illis respondendo discipulos instituit et exercitat in meditatione rerum quae onerosae et tristes esse videbantur. Illis enim hoc jam dicere molestum fuisset, quandoquidem cum postea dictum illis fuit, ipsos conturbavit: cum autem aliis diceretur, minus illis onerosum erat. Quia porro verisimile erat illos de passione Joannis altum sapere, hunc ipsorum tumorem inde sedat: nec tamen de resurrectione sermonem inducit; nondum enim tempus erat. Hoc quippe secundum naturam erat, quod homo cum putaretur, moriturus esset; illud vero supra naturam. Deinde id quod ante fecerat, hic quoque facit. Quemadmodum enim cum conarentur eum crimini obnoxium ostendere, quod cum peccatoribus comederet, contrarium ille probavit, id nempe non crimen esse, sed laudandum: sic et hoc loco cum volunt probare, ipsum non uti par est discipulos instituere, ostendit eos qui illud dicerent, ignorare quo pacto sectatoribus mendam esset, sed temere accusare: 16. *Nullus enim, inquit, immittit commissuram panni novi in vestimentum vetus*. Rursus a communibus exemplis sermonem concinnat. Quod autem dicit, hujusmodi est: Nondum fortes sunt discipuli, sed adhuc multa egent indulgentia: nondum enim per Spiritum renovati sunt. Sic autem affectis non oportet gravia praeceptorum onera imponere. Haec autem dicebat, leges et regulas imponens discipulis suis, ut cum illi in discipulos adscribent omnes qui in orbe terrarum sunt, cum magna illos mansuetudine tractent. 17. *Neque immittunt vinum novum in utres veteres*. Viden' exempla in veteri lege usurpata? vestimentum, utres? Jeremias populum vocat perizonia, itemque utres memorat atque vinum (*Jer. 13. 10. 12*). Quia enim de mensa et de gula sermo erat, ex ipsis exempla desumit. Lucas (*Cap. 5. v. 36*) vero aliquid amplius dicit, novum nempe sciendi, si illud veteri junxeris. Viden' non modo nullam utilitatem, sed majus detrimentum hinc oriri? Et praesentia quidem narrat, futura vero praedicit; nempe illos novos postea futuros esse: et antequam id eveniat, nihil austerum et grave ipsis praeceptum iri. Nam qui ante opportunum tempus, inquit, sublimia dogmata constituere quaerit, suo postea tempore non idoneos reperiet, quod illos semel inutiles reddiderit. Illud porro non ex vino procedit, neque ex utribus vinum excipientibus, sed ex eorum qui infuderunt festinatione. Hinc nobis causam exponit, cur illos alloquens humilibus verbis frequenter uteretur. Nam propter ipsorum infirmitatem multa dicebat minus sublimia quam pro sua dignitate: quod ipsum quoque dixisse sic refert Joannes: *Multa habeo vobis dicere, sed non scistis portare modo* (*Juan. 16. 12*). Ne putarent enim illa solum esse quae dixit, utque alia longe majora

mente conciperent, infirmitatem eorum in medium adduxit, pollicitus ea se dicturum, cum fortiores fuerint: id quod hic etiam dicit: *Venient dies, cum auferetur ab eis sponsus, et tunc jejunabunt*. Ne itaque nos omnia ab omnibus in principio exigamus, sed quanta possunt fieri, et cito procedemus ultra. Si autem premis et festinas, ideo ne premas, ut festines. Quod si hoc tibi aenigma videtur esse, ab ipsa rerum natura disce, et tunc dicti vim omnem percipies: nec te moveant ii qui importune accusant; nam hic et Pharisaei accusabant, et discipulis exprobrabant.

5. *Moderatio Christi in aliis et praecipue luxuriosis mulieribus emendandis, imitanda*. — Attamen nihil horum Christum a sententia dimovet, neque dixit ille: Pudor est hos jejunare et hos non jejunare. Sed ut optimus gubernator non commotis fluctibus, sed artis suae intentus est: ita et Christus tunc fecit. Etenim pudor erat, non quod illi non jejunarent, sed quod propter jejunium letalia vulnera acciperent, discinderentur, dirumperentur. Quae etiam nos animo reputantes, sic erga nostros nos geramus. Si uxorem habeas, ornatibus, fucis et pigmentis deditam et his inhiantem, deliciis affluentem, loquacem, et prorsus inutilem; quamquam difficile est in una muliere haec omnia concurrere; fingamus tamen esse talem. Sed cur, inquires, mulierem, non virum depingis? Sunt certe viri hujusmodi muliere deteriores. Sed quia gubernandi officium viris traditum est, hic interim mulierem describamus: non quod in feminis major sit nequitia; multa quippe et apud viros reperire est, quae mulieribus non competunt, ut homicidium, sepulcrorum effossionem, cum belluis pugnam<sup>1</sup>, et multa his similia. Ne putetis ergo nos ex sexus hujusmodi contemptu haec effari: absit a me; sed ad rem nunc juvat imago hujusmodi. Supponatur ergo nobis mulier talis, virque ejus omnimodo studeat ipsam emendare. Quomodo emendabit? Non omnia simul praecipiendo, sed leviora primum, quibus illa non multum angatur. Nam si totum a principio emendare festines, totum perdes. Ne ergo statim ei aurea ornamenta auferas; sed haec interim habeat, iisque utatur: nam minus malum videtur illud esse, quam pigmenta et fucus. Illa primum auferantur, non ex comminatione vel timore, sed ex suasionem et lenitate, ex accusatione in alias mulieres injecta, ex propria tua sententia atque gustu. Dic illi frequenter: Facies cum tali ornatu non amabilis est, imo injucunda: illic suade, ideo maxime id tibi displicere. Post tuam autem opinionem, aliorum quoque sententiam adduc in medium, dicque, id fornicosas deformare solere, ut morbum de medio tollas. Nihil adhuc de gehenna loquaris, vel de regno: nam frustra haec dixeris. Persuade ipsi, majori tibi voluptati esse, si ipsa Dei opus nudum ostendat: illam enim quae faciem perfricat, tendit, depingit, multis non formosam videri. Primum communibus rationibus et omnium calculis morbum abigere tenta; et

<sup>1</sup> Cfr. *Advot.* Friderici Field ad pag. 334.

8. Οὐ μὴ ἐντεῦθεν αὐτοὺς ἐπισημαίνει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐτέρωθεν, λέγων· Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῆ ἀπ' αὐτῶν ὁ τυμφοῖος, καὶ τότε νηστεύσουσι. Διὰ γὰρ τούτων δείκνυσιν, ὅτι οὐ γαστριμαργίας τὸ γινόμενον ἦν, ἀλλ' οἰκονομίας τινὸς θαυμαστῆς· ὅμα δὲ καὶ τὸν περὶ τοῦ πάθους προκαταβάλλεται λόγον, ἐν ταῖς πρὸς ἐτέρους ἀντιλογίαις παιδεύων τοὺς μαθητάς, καὶ γυμνάζων μελετῆν ἤδη ἐν τοῖς δοκοῦσιν εἶναι σκυθρωποῖς. Πρὸς μὲν γὰρ αὐτοὺς ἦδη τοῦτο εἶπεν, φορητικὸν ἦν καὶ ἐπαχθές, ὅπου γε καὶ μετὰ ταῦτα λεχθὲν αὐτοὺς ἐθορυβήσε· πρὸς δὲ ἐτέρους λεγόμενον, ἀνεπαχθέστερον τοῦτους μᾶλλον ἐγίνετο. Ἐπειδὴ δὲ εἰκόσ ἦν αὐτοὺς καὶ ἐπὶ τῷ πάθει Ἰωάννου μέγα φρονεῖν, καὶ τοῦτο ἐντεῦθεν καταστῆλκει τὸ φύσημα· τὸν μέντοι περὶ τῆς ἀναστάσεως λόγον οὕτω προστίθησι<sup>65</sup>· οὐδέπω γὰρ ἦν καιρός. Τοῦτο μὲν γὰρ κατὰ φύσιν ἦν, τὸ ἀνθρωπινον νομιζόμενον εἶναι ἀποθανεῖν, ἐκεῖνο δὲ ὑπὲρ φύσιν. Εἶτα ὅπερ ἐμπροσθεν ἐποίησε, τοῦτο καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Ὅσπερ γὰρ ἐπιχειροῦντας αὐτὸν δεῖξαι ἐγκλημασιν ὄντα ὑπεύθυνον τῷ μετὰ ἁμαρτωλῶν ἐσθλεῖν, ἔπεισε τοῦναντίον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ<sup>66</sup> ἐγκλημα, ἀλλὰ καὶ ἔπαινος τὸ γινόμενον ἦν· οὕτω καὶ ἐνταῦθα βουλομένους αὐτοὺς ἀποφῆσαι αὐτὸν, ὅτι οὐκ οἶδε κεχρησθαι τοῖς μαθηταῖς, δείκνυσιν ὅτι τὰ ταῦτα [353] λέγειν οὐκ εἰδότες ἐστὶ κεχρησθαι τοῖς ἐπομένους<sup>67</sup>, ἀλλ' ἀπλῶς ἐγκαλοῦντας. Οὐδεὶς γὰρ ἐπιβάλλει, φησὶν, ἐπιβλήματα βίλους ἀγνάφου ἐπὶ ἱματίῳ παλαιῷ. Πάλιν ἀπὸ τῶν κοινῶν ὑποδείγματων κατασκευάζει τὸν λόγον. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὕτω γεγονόσιν ἰσχυροὶ οἱ μαθηταί, ἀλλ' ἐτι πολλῆς δέονται συγκαταβάσεως<sup>68</sup>· οὕτω διὰ τοῦ Πνεύματος ἀνεκαινήθησαν. Οὕτω δὲ διαχειμένους οὐ χρῆ βάρος ἐπιτιθέναι ἐπιταγμάτων. Ταῦτα δὲ εἶπε, νόμους τιθεὶς<sup>69</sup> καὶ κανόνας τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς. Ἐν ἑκείνῳ μέλλουσι μαθητὰς λαμβάνει τοὺς ἐκ τῆς οἰκουμένης ἅπαντας, μετὰ πολλῆς αὐτοῖς προσφώνεται τῆς ἡμερότητας. Οὐδὲ βάλλουσιν οἶνον νέον εἰς ἀσκούς παλαιούς. Εἶδες τὰ ὑποδείγματα τῆ Παλαιᾶ διακονίας; τὸ ἱμάτιον; τοὺς ἀσκούς; Καὶ γὰρ ὁ Ἱερειῆς περίζωμα τὸν λαόν φησι, καὶ πάλιν ἀσκῶν μέμνηται καὶ οἶνον. Ἐπειδὴ γὰρ περὶ γαστριμαργίας ἦν ὁ λόγος καὶ τραπέζης, ἀπὸ τῶν αὐτῶν λαμβάνει τὰ ὑποδείγματα. Ὁ δὲ Λουκᾶς καὶ πλεον τί φησιν, ὅτι καὶ τὸ καινὸν σχίζεται, ἐκ ἐπιβάλλει αὐτὸ τῷ παλαιῷ. Ὅρξῃ ὅτι οὐ μόνον οὐδὲν γίνεται ὄφελος, ἀλλὰ καὶ πλείων<sup>70</sup> ἡ ζημία; Καὶ λέγει μὲν τὸ παρὸν, προαναφώνει δὲ τὸ μέλλον· οἷον ὅτι καινὸ μετὰ ταῦτα ἔσονται· ἕως δ' ἂν τοῦτο γένηται, οὐδὲν αὐστηρὸν αὐτοῖς ἐπιτάττειν χρῆ καὶ βαρῦ. Ὁ γὰρ πρὸ καιροῦ ἡρώτων, φησὶ, τοῦ προσήκοντος τὰ ὑψηλὰ ἐντιθέναι<sup>71</sup> δόγματα, οὐδὲ τοῦ καιροῦ καλοῦντος λοιπὸν ἐπιτηδεύου ἐσθρῆσαι, ἀχρηστοὺς ἐργασάμενος ἅπασι. Τοῦτο δὲ οὐ παρὰ τὸν οἶνον συμβαίνει, οὐδὲ παρὰ τοὺς ὑποδεχομένους<sup>72</sup>, ἀλλὰ παρὰ τὴν ἀκαιρίαν τῶν ἐμβαλλόντων. Ἐντεῦθεν ἡμᾶς καὶ τὴν αἰτίαν εἰδόμενοι τῶν ταπεινῶν βημάτων, ὧν συνεχῶς πρὸς αὐτοὺς διελέγετο. Διὰ γὰρ τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν πολλὰ εἶπε καταδέεστερα τῆς ἀξίας τῆς ἑαυτοῦ· ὅπερ οὖν

καὶ ὁ Ἰωάννης ἐνδεκνόμενος αὐτὸν εἰρηκεῖναι, φησὶ· Πολλὰ ἔχω λέγειν ὑμῖν, ἀλλ' οὐ δύνασθε βαστάζειν ἄρτι. Ἴνα γὰρ μὴ νομισῶσι ταῦτα εἶναι μόνον ἄπειρον, ἀλλὰ καὶ ἕτερα πολλῶν<sup>73</sup> μερίονα φαντάζονται, τὴν ἀσθένειαν αὐτῶν εἰς τὸ μέσον θέθεικεν, ἐπαγγεῖλάμενος, ὅταν γένωνται ἰσχυροὶ, κάκεινα εἶρεν<sup>74</sup>· ὅπερ οὖν καὶ ἐνταῦθ' αὖ φησιν· Ἐλεύσονται ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῆ ἀπ' αὐτῶν ὁ τυμφοῖος, καὶ τότε νηστεύσουσι. Ἐπειδὴ γὰρ ἡμεῖς πάντα παρὰ πάντων ἀπειτῶμεν ἐν προομιόις, ἀλλ' ὅσα δυνατόν· καὶ ταχέως καὶ ἐπ' ἐκεῖνα ἤξομεν. Εἰ δὲ ἐπέλθῃ καὶ σπεύδει, δι' αὐτὸ τοῦτο μὴ ἐπαίγῃ. ἐπειδὴ σπεύθει. Εἰ δὲ ἀνιγίμοσι τὸ εἰρημένον δοκεῖ εἶναι, ἀπ' αὐτῆς αὐτῶν τῶν πραγμάτων μάνθανε τῆς φύσεως, καὶ τότε εἴπει αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἅπασιν. Καὶ μηδεὶς σε τῶν ἀκαίρων ἐγκαλοῦντων κινεῖτω· ἐπεὶ καὶ ἐνταῦθα Φαρισαῖοι οἱ ἐγκαλοῦντες ἦσαν, καὶ μαθηταὶ οἱ ὀνειδιζόμενοι.

Ἄλλ' ὅμως οὐδὲν τούτων ἔπεισε τὸν Χριστὸν μεταεἶναι τὴν δόξαν, οὐδὲ εἶπεν<sup>75</sup>· Αἰσχύνῃ ἐστὶ τοῦτους νηστεύειν [354] καὶ τοούτους μὴ νηστεύειν. Ἄλλ' ὡσπερ ὁ ἀριστος κυβερνήτης οὐ τοῖς ταρattoμένοις κύμασιν, ἀλλὰ τῆ οἰκείᾳ τέχνῃ προσέχει· οὕτω καὶ ὁ Χριστὸς τότε ἐποίησε<sup>76</sup>. Καὶ γὰρ αἰσχύνῃ ἦν, οὐ τὸ μὴ νηστεύειν αὐτοὺς, ἀλλὰ τὸ διὰ τὴν νηστείαν ἐν τοῖς καιροῖς πληγῆναι, καὶ ἀποσχισθῆναι<sup>77</sup>, καὶ διαβραχῆναι. Ἄπειρ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐννοοῦντες, οὕτω τοῖς οἰκείως χροόμεθα πᾶσι. Κἂν γυναῖκα φιλόκοσμον ἔχης, πρὸς ἐπιτηδεύματα κεχρησθῆναι καὶ ἀνεπερωμένην, καὶ πολλῆς τρυφῆ διαχεομένην, καὶ ἄλονον, καὶ ἀνόητον<sup>78</sup>· καίτοιγε οὐκ ἐνὶ ταῦτα πάντα εἰς γυναῖκα μίαν συνεμπεσεῖν· πλὴν ἀλλὰ διαπλάσωμεν τῷ λόγῳ γυναῖκα<sup>79</sup> τοιαύτην. Τί οὖν ἐτι γυναῖκα, φησὶ, καὶ οὐχὶ ἀνδρα διαπλάτεις; Εἰσὶ καὶ ἀνδρες ταύτης χείρους τῆς γυναικός. Ἄλλ' ἐπειδὴ ἀνδράσιν ἡ ἐπιστασία ἡγεγεῖρισται, διὰ τοῦτο γυναῖκα διαπλάττομεν τέως, οὐχ ὡς ἐκεῖ τῆς κακίας κλειοναζούσης. Πολλὰ γὰρ καὶ παρὰ ἀνδράσιν ἐστὶν εὐρεῖν, ἃ παρὰ γυναῖξιν οὐκ ἐστὶν, οἷον ἀνδροφονίαν<sup>80</sup>, τυμωρυχίαν, θηριομαχίαν, καὶ πολλὰ τοιαῦτα. Μὴ τοῖνον νομισῆτε τὸ γένος ἡμᾶς ἐξευτελιζόντας ταῦτα ποιεῖν· οὐκ ἐστὶ τοῦτο<sup>81</sup>, οὐκ ἐστὶν· ἀλλ' οὕτω χρῆσασθε τῶν εὐπορῶν καὶ τῆν εἰκόνα. Ὑποκεισθὲν τοῖνον ἡμῖν γυνὴ τοιαύτη, καὶ σπουδαζέτω παντὶ τρόπῳ αὐτὴν διορθοῦσθαι ὁ ἀνὴρ. Πῶς οὖν αὐτὴν διορθώσεται; Μὴ πάντα ἀθρόον ἐπιτάττων, ἀλλὰ τὰ κουφότερα πρότερον, καὶ οἷς οὐ σφόδρα κατέχεται. Ἄν γὰρ τὸ πᾶν ἐπέσειξῃς αὐτὴν κατορθώσει κατ' ἐρχῆς, τὸ πᾶν ἀπώλεσας. Μὴ τοῖνον περιέλης τὰ χρυσία εὐθὺς, ἀλλ' ἄφες ἔχειν καὶ περιεῖσθαι τέως· δοκεῖ γὰρ τοῦτο ἕλαττον εἶναι κακῶν τῶν ἐπιτηδεύματων καὶ τῶν ὑπογραφῶν. Πρότερον τοῖνον ἐκεῖνα ἀναίρεισθω· καὶ μηδὲ ἐκεῖνα φέδω καὶ ἀπειλῆ, ἀλλὰ πειθοὶ καὶ προσηνείᾳ, καὶ διὰ τῆς ἐτέρων κατηγορίας, καὶ διὰ τῆς οἷς ψήφου καὶ γνῶμης. Καὶ λέγε πρὸς αὐτὴν συνεχῶς, ὅτι Σοὶ οὐκ ἐστὶν ἐπίρατος ἡ ἄφες οὕτω καλλωπιζομένη, ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἀηδής· καὶ πείθε μάλιστα ὅτι σε τοῦτο λυπεῖ. Καὶ μετὰ τὴν σὴν ψήφον, καὶ τὴν παρ' ἐτέρων δόξαν εἰσαγε, καὶ λέγε, ὅτι καὶ τὰς εὐμόρφους τοῦτο ἀφαινεῖν εἰσθεν, ἵνα τὸ

<sup>65</sup> προστίθησι Eidd. p. p. ἦν om. A. C. <sup>66</sup> οὐκ om. A. F. p. p. ἦν deest in Eidd. <sup>67</sup> ἐπομένους] ἐπαινοῖς; A. μαθηταῖς E. Vn'gatun male ceperunt Ge. Ben. vertendo, ignorare sectatoribus uti. Recte ad sensum Argui. qui. quid consequens sit, non intelligunt. <sup>68</sup> τῆς συγχ. E. <sup>69</sup> ἐπιτιθεὶς Eidd. <sup>70</sup> πλείων B. F. et pr. D. <sup>71</sup> ἐντιθέναι F. <sup>72</sup> ὑποδεχομένους] ahd. ἀσκούς A. Non habuerunt Ep. Ge. Arm. <sup>73</sup> πολλὰ A. Ge. <sup>74</sup> εἶρεν B. F. <sup>75</sup> εἶπεν S. <sup>76</sup> ἐποίησε E. <sup>77</sup> ἀποσχισθῆναι. <sup>78</sup> ἀνόητον om. A. τοιαύτην γυναῖκα Eidd. <sup>79</sup> ἀνδροφονίαν, etc. Eidd. Deinde θηριομαχίαν om. D. E. sed inutilis Interpp. Insuper μονομαχίαν i. e. gladiatorum congressum addit Argui. <sup>80</sup> εἰσθεν Eidd.

πάθος εξέλης. Καὶ μηδὲν μηδέπω περὶ γέννης εἶπης, μὴδὲ περὶ βασιλείας· εἰκὴ γὰρ ταῦτα ἐρεῖς· ἀλλὰ πείσων αὐτήν, ὅτι σε τέρπει μᾶλλον γυμνὸν ἐπιδεικνύσα τοῦ Θεοῦ τὸ ἔργον· ἢ δὲ βασιανίζουσα <sup>51</sup> τὴν ὄψιν, καὶ κατατείνουσα, καὶ κονιώσα, οὐδὲ παρὰ τοῖς πολλοῖς φαίνεται καλὴ καὶ εὐειδής. Πρότερον δὲ <sup>52</sup> τοῖς κοινοῖς λογισμοῖς καὶ ταῖς πάντων ψήφοις τὸ νόημα ἐκβαλλε· καὶ ὅταν τούτοις καταμαλάξης τοῖς λόγοις, καὶ ἐκεῖνα πραστῆις. Ἐὰν ἅπας εἶπης, καὶ μὴ πείσης, καὶ <sup>53</sup> δεύτερον καὶ τρίτον καὶ πολλὰκις τὰ αὐτὰ ἐπαντλῶν ῥήματα μὴ ἀποκάμης· μὴ μόνον [353] μετὰ ἐπαχθείας <sup>54</sup> τινός, ἀλλὰ μετὰ χαριεντισμοῦ· καὶ νῦν μὲν ἀποστρέφου, νῦν δὲ κολάκευε καὶ θεράπευε. Οὐχ ὄρας τοὺς ζωγράφους πόσα ἐξαλείφουσι, πόσα παρεγγράφουσιν ὅταν <sup>55</sup> ὄψιν ποιῶσι καλήν; Μὴ γίνου <sup>56</sup> τοῖνον ἐκεῖνων χρισίων. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι σώματος εἰκόνα γράφοντες τοσαύτη κέχρηται τῇ σπουδῇ· πόσω <sup>57</sup> μᾶλλον ἡμᾶς ψυχὴν διαπλάττοντας πᾶσαν ἂν εἴη δίκαιον κινεῖν μηχανήν. Ἄν γὰρ καλῶς τῆς ψυχῆς ταύτης διαπλάσης τὴν ὄψιν, οὐκ ὄφει τὸ τοῦ σώματος ἀσχημονοῦν πρόσωπον, οὐδὲ ἡμωμένα χεῖλη, οὐδὲ στόμα ἄρτυον αἷματι πεφονιγμένῳ προσοικὸς, οὐδὲ ἡσθλωμένους ὀφρῦς· ὡς ἀπὸ χύτρας τινός, οὐδὲ κεκονιαμένας παρειὰς κατὰ τοὺς τοίχους τῶν τάφων. Πάντα γὰρ ταῦτα ἀσβόλη <sup>58</sup> καὶ τέφρα καὶ κόνις, καὶ ἐσχάτης δυσειδείας <sup>59</sup> γνωρίσματα.

ζ. Ἀλλὰ γὰρ οὐκ οἶδ' ὅπως ἔλαθον εἰς τοὺτους ἐξενεχθεῖς τοὺς λόγους, καὶ ἕτερον παραινῶν ὥστε διδάσκων μετ' ἐπεικαίας, αὐτὸς εἰς ὄργην ἐξεκυλίσθη. Οὐκοῦν ἐπανίωμεν πάλιν πρὸς τὴν ἡμερωτέραν παραίνεσιν, καὶ πάντα φέρωμεν τὰ ἐλαττώματα τῶν γυναικῶν, ἵνα κατορθώσωμεν ὃ βουλόμεθα. Οὐχ ὄρας πῶς τὰ παιδία φέρομεν κλαίοντα, ὅταν αὐτὰ τῆς θηλῆς ἀπάγειν βουλώμεθα, καὶ πάντα ὑπομένομεν δι' ἐκεῖνο μόνον, ἵνα αὐτὰ πείσωμεν καταφρονεῖν τῆς προτέρας τραπέζης; Οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιῶμεν· πάντων ἀνεχώμεθα τῶν ἄλλων, ἵνα τοῦτο κατορθώσωμεν. Ὅταν γὰρ τοῦτο διορθωθῇ, ὄφει καὶ τὸ ἕτερον ὀψῶ προβαίνων, καὶ ἐπὶ τὰ χρυσία πάλιν ἤξει, καὶ τῷ αὐτῷ τρόπῳ καὶ περὶ τούτων ὁμοίως διαλέξῃ· καὶ οὕτω κατὰ μικρὸν ρυθμιζὼν τὴν γυναῖκα. Ἐξη ζωγράφος κάλλιστος, δούλος πιστὸς, γεωργὸς ἄριστος. Μετὰ τούτων <sup>60-61</sup> ἀναμίμησε αὐτὴν καὶ τῶν παλαιῶν γυναικῶν, τῆς Σάρρας, τῆς Ῥεβέκκας, καὶ τῶν εὐμόρφων καὶ τῶν οὐ τριούτων, καὶ δεικνύει πάσα· ὁμοίως σιωφρονισίας. Καὶ γὰρ Λεῖα ἡ τοῦ πατριάρχου γυνὴ οὐκ οὕτω εὐμορφος, οὐκ ἠναγκάσθη τοιοῦτον οὐδὲν ἐπινοῆσαι, ἀλλὰ καὶ δυσειδής οὕσα, καὶ οὐ σφόδρα φιλοῦμενη παρὰ τοῦ συνοικοῦντος, οὐτε ἐπενόησέ τι τοιοῦτον, οὐτε τὴν ὄψιν διέφθειρεν,

<sup>61</sup> ἢ δὲ βασ ] ἢ βασ. A. B. C. D. p. p. κονιώσα, καὶ ὅτι οὐδὲ A. <sup>62</sup> δὲ] add. παραινῶν A. C. D. Non legisse videntur Interpp. <sup>63</sup> καὶ] καὶν F. <sup>64</sup> Sic Edd. ἐπαχθείας pr. B. ceteri (et corr. B.) ἀπεχθείας. odio ei tra Ge. Cf. p. 316 C. Adde Tom. x. p. 87 D. Ed. Ben. 2<sup>a</sup>. <sup>65</sup> ὅταν] ἕως ὅταν B. C. F. ὡς ὅταν pr. D. inuitis Interpp. ποιήσασαι solus F. <sup>66</sup> γίνη C. F. γένη B. <sup>67</sup> πολλῶ F. <sup>68</sup> ἀσβόλος A. E. <sup>69</sup> Sic D. δυσειδείας F. ceteri δυσειδείας. deformitatis Ge. Edd. (quibuscum facit Arm.) δυσωδίας, ne memorata quidem altera lectione. <sup>70-71</sup> Μετὰ δὲ τ. Edd. infra δείκνυε F. <sup>72</sup> ἐμινεν Edd. <sup>73</sup> ἐπλάθειν Mor. Ben. <sup>74</sup> καὶ om. A. D. E. σφόδρα D. <sup>75</sup> καὶ ἔλεγε] ἐπέλεγε Edd. λέγων F. <sup>76</sup> Sic C. D. vulgo ἀναστήσαι. <sup>77</sup> ἐπιχείρησι] add. ἔσται A. D. E. add. ἔστι C. <sup>78</sup> ὑπανάπτει φλόγας Edd. <sup>79</sup> ὅτι] καὶ C. ὅτι om. B. D. <sup>80</sup> λογισάμεναι] ἐνοουσαι Edd.

#### ΟΜΙΑΙΑ ΑΛ'.

Τιῦτα αὐτοῦ λαλοῦντος αὐτοῖς <sup>1</sup>, ἰδοὺ ἄρχων εἰσελθὼν προσκύνει αὐτὸν <sup>2</sup> λέγων· Ἡ θυγάτηρ μου ἄρτι ἐταλεύθησεν· ἀλλὰ ἐλθὼν ἐπίθες τὴν χεῖρά σου ἐπ' αὐτήν, καὶ ζήσεται.

α'. Κατέλαβε τοὺς λόγους τὸ ἔργον, ὥστε πλέον τοὺς Φαρισαίους ἐπιστομισθῆναι. Καὶ γὰρ ὁ ἔλθων ἀρχισυνάγωγος ἦν, καὶ τὸ πένθος δεινόν. Καὶ γὰρ μονογενὲς ἦν τὸ παιδίον, καὶ ἐτῶν δώδεκα γεγονός. αὐτὸ τῆς ἡλι-

ἀλλ' ἔμενον <sup>80</sup> ἀκέραιον διατροῦσα τὸν χαρακτῆρα. καὶ ταῦτα ὑπὸ Ἑλλήνων τραφεῖσα. Σὺ δὲ ἡ πιστὴ, ἡ τὸν Χριστὸν ἔχουσα κεφαλὴν, σατανικὴν ἐπεισάγεις ἡμῖν μηχανήν; καὶ οὐκ ἀναμιμηθήσῃ τοῦ ὕδατος τοῦ περικλύσαντός σου τὴν ὄψιν, τῆς θυσίας τῆς κοσμοῦσης σου τὰ χεῖλη, τοῦ αἵματος τοῦ φονιζαντός σου τὴν γλώτταν; Ἄν γὰρ ταῦτα πάντα ἐνοήσῃς, καὶν μυριάκις φιλόκοσμος ἦς, οὐ τοιμήσεις, οὐδὲ ἀνέξῃ τὸν κοινορτὸν καὶ τὴν τέφραν ἐκεῖνην ἐπιβαλεῖν <sup>81</sup>. Μάθε ὅτι τῷ Χριστῷ ἠρμόσθη, καὶ ἀπόστηθι τῆς ἀσχημοσύνης ταύτης. Οὐδὲ γὰρ τέρπεται τοῖς χρώμασι τούτοις, ἀλλ' ἕτερον ἐπιζητεῖ κάλλος, οὐ καὶ <sup>82</sup> σφοδρὸς ἐστὶν ἐραστής, τὸ ἐν τῇ ψυχῇ λέγω. Τοῦτό σε καὶ ὁ προφήτης ἀσκεῖν [354] ἐκέλευσε, καὶ ἔλεγε <sup>83</sup>. Καὶ ἐπιθυμήσει ὁ βασιλεὺς τοῦ κάλλους σου. Μὴ τοῖνον περιττὰ ἀσχημονῶμεν. Οὐδὲ γὰρ ἀτελές τι τῶν ἔργων ἐστὶ τοῦ Θεοῦ, οὐδὲ διορθώσεως δεῖται τῆς παρὰ σοῦ. Οὐδὲ γὰρ εἰ βασιλικῆ τις εἰκόνη μετὰ τὸ ἀναστήθαι <sup>84</sup> προσθεῖναι ἐπιχειρήσει τὰ παρ' αὐτοῦ, ἀσφαλῆς ἡ ἐπιχείρησις <sup>85</sup>, ἀλλὰ τὸν ἔσχατον ὑποστήσεται κίνδυνον. Εἶτα ἄνθρωπος μὲν ἐργάζεται, καὶ οὐ προστιθεῖς· Θεὸς δὲ ἐργάζεται, καὶ διορθοῦσαι; Καὶ οὐκ ἐννοεῖς τῆς γέννης τὸ πῦρ; οὐκ ἐννοεῖς τῆς ψυχῆς τὴν ἔρημιν; Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκεῖνη ἡμέληται, ἐπειδὴ πᾶσα εἴς τὴν σάρκα ἡ σπουδὴ κενοῦται. Καὶ τί λέγω τὴν ψυχὴν; Καὶ γὰρ αὐτῇ τῇ σαρκὶ τάναντία συμβαίνει ἅπαντα, ὧν ἐσπουδάκατε. Σκόπει δέ. Βούλει καλὴ φαίνεσθαι; Τοῦτό σε ἄμορφον δέικνυσι. Βούλει ἀρέσαι τῷ ἀνδρὶ; Τοῦτο αὐτὸν μᾶλλον λυπεῖ· καὶ οὐκ αὐτὸν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἕξω κατηγήρους παρασκευάζει γενεσθαι. Βούλει νέα φαίνεσθαι; Τοῦτό σε ταχέως εἰς γῆρας ἄξει. Βούλει καλλωπίζεσθαι; Τοῦτό σε ἀσχύνοσθαι ποιεῖ. Ἡ γὰρ τοιαύτη οὐχὶ τὰς ὁμοτίμους μῖνον, ἀλλὰ καὶ τῶν θεραπευιδῶν τὰς συνειδίας καὶ τῶν οἰκετῶν τοὺς ἐπισταμένους αἰσχύνεται· καὶ πρό γε πάντων ἑαυτήν. Ἀλλὰ τί δεῖ λέγειν ταῦτα; Τὸ γὰρ πάντων γαλεπώτερον παρήκα νῦν, ὅτι τῷ Θεῷ προσκρούεις, ὅτι σωφροσύνην ὑπορῦπτεις, ὅτι ζητοῦπίας ἀνάπτεις φλόγα <sup>86</sup>, ὅτι <sup>87</sup> τὰς ἐπὶ τοῦ στέγους ζηλοῖς πορευομένας γυναῖκας. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογισάμεναι <sup>88</sup>, καταγέλασται τῆς σατανικῆς πομπῆς καὶ τῆς διαβολικῆς τέχνης, καὶ τὸν κόσμον τοῦτον ἀφείσαι, μᾶλλον δὲ τὴν ἀκοσμίαν, τὸ κάλλος ἐκεῖνο κατασκευάσατε ἐν ταῖς ἑαυτῶν ψυχαῖς, ὃ καὶ ἀγγέλοις ἐπέραστον, καὶ Θεῷ ποθεινόν, καὶ τοῖς συνοικοῦσιν ἡδύ, ἵνα καὶ τῆς παρουσίας καὶ τῆς μελλούσης ἐπιτύχητε δόξης· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>1</sup> αὐτοῖς deest in Edd. εἰσελθὼν] προσελθὼν B. 1 Mosq. εἰς ἐλθὼν 2 Mosq. <sup>2</sup> αὐτῷ C. F. 4 Mosq. λέγων ὅτι ἡ θ. Idd. <sup>3</sup> add. ἄγων D. ἄγον τὸ ἄνθος Sav. 3 ὅ] διὸ δὲ E. Illud exquiris: vid. Porson. ad Eurip. Hec. 45,

postquam illam hujusmodi verbis emolliveris, illa alia adjice. Si semel dixeris, nec suaseris, secundo, tertio, et sæpius dicas; hæc repetere ne graveris, non odiosa quadam ratione, sed placide, nunc avertendo te, nunc adulando et colendo. Annon vides pictores modo delere, modo picturæ superaddere, ut formosam faciem depingant? Ne sis ergo minus sagax illis. Nam si illi corporis imaginem pingentes, tanta utuntur diligentia: multo magis nos animam efformantes, omnem machinam movere par est. Nam si hujus animæ faciem pulchre efformaveris, non videbis corporis deformatam faciem, non rubricata labia, non os ursæ ori cruentato simile, non atra supercilia, quasi ex olla fuligine, non illitas genas, ut sepulcorum parietes. Hæc quippe omnia fuligo, pulvis et cinis, extrinseque fœtoris signa.

6. Verum nescio quo pacto in hujusmodi verba delapsus sim, et dum alios hortor ut cum mansuetudine moneant, in iracundiam ipse devolutus sim. Revertamur itaque ad mitiorem admonitionem, omniaque feramus mulierum vitia, ut quæ in optatis sunt perficiamus. Annon vides quomodo ferinus infans vagientes cum a mamma sunt abstrahendi: omniaque toleramus, ad id solum, ut illis suadeamus priorem despiciere mensam? Ita et nunc faciamus: cætera omnia feramus, ut hoc assequamur. Cum enim illud emendatum fuerit, aliud recte procedere videbis, atque ad aurea ornamenta venies, eodemque modo de his etiam loqueris: et sic paulatim uxorem concinnans, eris pictor optimus, fidelis servus, agrico'a strenuus. Post hæc autem, in mentem ipsi revoca antiquas illas mulieres, Saram, Rebeccam, formosas et deformes, et ostende illi omnes illas fuisse temperantes et frugi. Nam Lia patriarchæ uxor, cum formosa non esset, nunquam tale quidpiam exogitavit, sed deformis cum esset, nec multum amaretur a viro, nihil hujusmodi adhibuit, neque faciem suam vitavit, sed mansit integra conservans lineamenta, etiamsi fuisset a gentilibus educata. Tu vero quæ fidelis es, cujus caput Christus, satanicam nobis machinam inducis? nec recordaris aquæ illius, quæ

faciei tuæ circumfusa fuit, sacrificii, quod labia tua ornavit, sanguinis, qui linguam tuam cruentavit? Si enim hæc omnia tecum reputares, quantumvis ornatibus hujusmodi dedita esses, non auderes pulverem illum cineremque adhibere. Disce te Christo desponsatam esse, et hoc dedecus aversare. Neque enim ille talibus delectatur picturis; sed aliam quærit pulchritudinem, quam vehementer amat, animæ decorem dico. Hunc te propheta quærere jubet his verbis: *Et concupiscet rex decorem tuum (Psal. 44. 12)*. Ne itaque superflua et indecora quæramus: neque enim opus Dei quodpiam imperfectum est, ut tua egeat correctione. Nam si quis imperatoriæ imagini erectæ aliquid de suo adjicere tentaret, non tutus esset conatus, sed extremo periculo foret obnoxius. Atqui homo illam operatus est, et nihil adjicis: hic vero Deus auctor, et emendas? Non cogitas gehennæ ignem? non animam neglectam? Ideo namque illa neglecta est, quia tota cura in carnem collata fuit. Equid de anima loquor? Nam ipsi quoque carni contraria contingunt iis quæ vos optatis. Illic vero attende. Vis formosa apparere? Hoc te deformem ostendit. Vis placere viro? Id illum mœrore afficit: ac neque illum solum, sed externos omnes tibi accusatores efficit. Vis junior apparere? Hoc te citius in senectutem ducet. Vis ornari? Hoc tibi dedecori est. Nam hujusmodi mulier non æquales modo, sed ancillas conscias et domesticos scientes pudore afficit; multoque magis seipsam. Sed cur hæc dicam? Nam quod omnium gravissimum est pratermisi: te nempe Deum offendere, castitatem suffodere, zelotypiæ flammam accendere, prostituta sub fornice scorta imitari. Hæc itaque omnia cogitantes, satanicam pompam, diabolicamque artem contemnite, dimissoque illo ornatu, imo dedecore, pulchritudinem illam in animabus vestris apparate, quæ angelis amabilis, Deo optabilis et consortibus suavis est, ut et præsentem et futuram gloriam consequamini: quam utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXI. al. XXXII.

CAP. 9. v. 18. *Hæc illo loquente, ecce princeps ingressus adorabat eam dicens: Filia mea modo defuncta est; sed veni, impone manum tuam super eam, et vivet.* 19. *Et surgens Jesus sequutus est eum, et discipuli ejus.*

1. Opus sermones sequutum est, ita ut magis Pharisæorum ora comprimerentur: nam qui accessit synagogæ princeps erat, luctusque gravis: unica enim puella erat, annorumque duodecim, quod flos erat ætatis: et statim illam suscitavit. Quod si Lucas narrat venisse qui dicerent: *Noli vexare magistrum; mortua enim est (Luc. 8. 49)*: dicemus illud, *Modo defuncta est*, a tempore in itinere insumpto conjicientis fuisse, vel calamitatem avertentis. Mos enim supplicum est, mala sua verbis extollere, et plus quam vere sit dicere, ut facilius rogatos exorent. Vide au-

tem quam rudis sit. Duo enim postulat a Christo, ut veniat, et manum imponat: quod signum erat ipsum eam adhuc spirantem reliquisse. Hoc et Syrus ille Neeman a propheta petebat his verbis: *Exibit, et manum suam imponet (4. Reg. 5. 14)*. Nam visu et rebus sub sensum cadentibus opus habent ii qui rudioris animi sunt. Marcus (*Cap. 5. 37*) porro dicit ipsum tres assumpsisse discipulos, Lucasque (*Cap. 8. 51*) similiter; hic vero discipulos simpliciter. Cur ergo Matthæum non accepit, qui nuper accesserat? Ut illum in majorem cupiditatem injiceret, et quod imperfectior adhuc esset. Ideo enim illos honorat, ut hi illos imitentur. Matthæo autem satis erat, quod sanguinis fluxu laborantem vidisset, et quod eadem mensa dignatus fuisset, ejusdem salis participatione.

Surgentem porro multi sequuti sunt, quasi ad magnum miraculum, et ob dignitatem accedentis, tum etiam quia multi adhuc rudiores non tam animæ curam, quam corporis sanitatem quærebant: et confluebant, alii suis compulsi morbis, alii curationis aliorum spectatores esse cupientes; doctrinæ autem causa pauci interim ad eum accedebant. Nec concessit eos domum ingredi, sed discipulos tantum, neque omnes, ubique nos instituens ad vulgi existimationem depellendam.

*Agendi ratio mulieris fluxum sanguinis patientis, discutitur. Christus homo non gloriam amabat. — 20. Et ecce mulier quæ sanguinis fluxum patiebatur a duodecim annis, accessit retro; et tetigit subriam vestimenti ejus. 21. Dicebat enim intra se: Si tetigero tantum vestimentum ejus, salva ero. Cur non fidenter ad illum accessit? Quod puderet de morbo; sese namque immundam putabat. Nam si menstruata non munda putabatur, multo magis illa quæ tali morbo laborabat id credere poterat: hujusmodi enim immundities magna secundum legem putabatur esse. Ideo sese abdit et occultat. Alioquin vero nondum illa consentaneam et perfectam de illo opinionem habebat: neque enim putasset se latere posse. Prima vero hæc mulier publice accessit: etenim audivit, ipsum etiam mulieres curare, et puellam mortuam adire. In domum autem vocare non ausa est, etsi dives esset: neque publice accessit, sed clam cum fide vestimenta tetigit. Non dubitavit, neque in seipsa dixit: Num liberabor a morbo, necne? sed de sanitate recuperanda confidens accessit: Dicebat enim, inquit, intra se: Si solum tetigero vestimentum ejus, salva ero. Noverat enim ex qua egrederetur domo, nempe publicanorum, et quinam sequerentur, nimirum peccatores et publicani: hæc vero omnia fidem ipsi indebant. Quid igitur Christus? Non permisit eam latere, sed in medium adduxit, et multis de causis illam manifestam esse voluit. Quamquam quidam stolidi dicant, hoc ipsum ideo fecisse, quod gloriam amaret. Cur enim, inquirunt, non permisit illam latere? Quid dicis, execranda? qui jubet tacere, qui sexcenta miracula prætercurrit, gloriam amat? Cur ergo illam in medium adducit? Primo solvit mulieris timorem, ne conscientia stimulis agitata, utpote quæ gratiam illam suffurata esset, scrupulo laboraret. Secundo, ipsam corrigit, quod se latere putaret. Tertio, fidem ejus omnibus notam reddit, ut alii eam imitarentur, neque minus signum edit, cum ostendit se omnino scire, quam cum fluxum sanguinis cohibet. Deinde archisynagogum, cujus fides periclitabatur, quo pacto omnia perdidisset, per mulierem illam confirmabat. Nam venerant qui dicent: *Noli vexare magistrum; nam mortua est puella (Luc. 8.49)*. Qui autem in domo erant irridebant eum, quod diceret illam dormire; verisimileque erat patrem etiam quidpiam simile passum esse.*

2. Ideo illam infirmitatem prius emendans, mulierculam adducit in medium. Quod enim admodum rudis ille esset, audi quid ipsi dicat: *Ne timeas, tu solum crede, et salva erit (Ibid. v. 50)*. Nam de industria morabatur, ut tunc accederet, cum mortua

esset, ut clara resurrectio esset. Idcirco tardius incedit, et mulieri multa loquitur, ut interim illa moreretur, et accederent qui hæc nuntiarent, ac dicerent: *Noli vexare magistrum*. Hoc et evangelista subiudicat dicens: *Adhuc eo loquente, venerunt de domo dicentes: Mortua est filia tua: noli vexare magistrum*. Volebat enim evulgari et credi mortem, ne resurrectio suspecta esset. Et hoc ubique facit. Sic et in morte Lazari, post primam, secundam tertiamque diem accessit. Ideoque illum in medium adducit et ait: 22. *Confide, filia*; sicut et paralytico dicebat, *Confide, fili (Math. 9. 2)*. Formidolosa quippe mulier erat, ideoque dicit, *Confide*, et filiam vocat: nam fides illam filiam effecerat; hinc in laudem ejus dicit: *Fides tua te salvam fecit*. Lucas vero pluralia nobis de muliere narrat. Cum enim accessisset, inquit, et curata fuisset, non statim illam Christus vocavit, sed prius dixit: *Quis me tetigit?* Deinde Petro et aliis dicentibus: *Præceptor, turbæ te constringunt et comprimunt, et dicis, Quis me tetigit (Luc. 8. 45)?* quod maximum signum erat, ipsum carne vere circumdatum fuisse, et fastum omnem calcasse: neque enim procul sequebantur, sed undique comprimabant; ille vero, inquit, diem perstitit: *Tetigit me aliquis: novi enim virtutem ex me exivisse (Ibid. v. 46)*; rudiores responsionem pro auditorum captu et opinione concinnans. Hæc autem dicebat, ut illam ad constendum induceret. Ideoque non statim illam arguit, quo ostendens, se omnia perfecte scire, suaderet illi ut omnia sua sponte declararet, et quod factum erat prædicaret, ne si ipse dixisset, suspectus videretur.

*Fides mulieris sanguinis fluxum patientis. — Viden' mulierem archisynagogo præstantiorem? Non re-inuit, non apprehendit; sed summis tantum digitis tetigit, et cum ultima venisset, prior sanata discessit. Ille medicum adduxit domum; huic tactus solus satis fuit: nam etsi aegritudine ligaretur, fide ceu alis adtollebat. Perpende autem quomodo illam consoletur dicens: *Fides tua te salvam fecit*. Atqui si ostentationis causa in medium illam produxisset, non quaquam illud adjecturus erat; sed hæc dixit ut archisynagogum ad credendum institueret, et mulierem commendaret, atque his verbis voluptatem ipsi utilitatemque præberet corporis curatione non minore. Quod autem ad mulierem celebrandam ceterosque emendandos id fecerit, non autem sui ostentandi causa, vel hinc conspicuum est, quod ipse, hoc etiam dempto signo, nihilo minus admirandus futurus esset, cum crebriora nivalibus imbribus circumfluere eum miracula, et longe majora fecisset facturumque esset: mulier vero, nisi id ita factum esset, latens et tantis vacua laudibus abscessisset. Ideoque ipsam in medium adductam celebravit, ejusque timorem depulit: nam *Tremens accessit (Ibid. v. 47)*, inquit, ipseque illi fiduciam indidit, et cum corporis valetudine, alia ipsi viatica dedit, dicens, *Vade in pace (Ibid. v. 48)*. 23. *Veniens autem in domum principis, vidensque ibi cines et turbam tumultuantem, 24. dixit: Discedite: non est enim mortua puella, sed dormit. Et deridebant**

παχύτητα. Δύο γὰρ ἀπαιτεῖ παρά τοῦ Χριστοῦ, καὶ παρα-  
γενέσθαι αὐτὸν, καὶ τὴν χειρὰ ἐπιθεῖναι· ὅπερ ση-  
μαῖον ἦν τοῦ καταλιπεῖν αὐτὴν ἐμπνεύσαν ἔτι. Τοῦτο  
καὶ ὁ Σύρος ἐκεῖνος ὁ Νεμαῖν τὸν προφήτην ἀπήτει.  
Ἔλεγον γὰρ, φησὶν, ὅτι· καὶ ἐξελεύσεται, καὶ τὴν  
χειρὰ αὐτοῦ ἐπιθήσει. Καὶ γὰρ καὶ βίβλας δέονται καὶ  
αἰσθητῶν πραγμάτων οἱ παχύτερον διακειμένοι. Καὶ ὁ  
μὲν Μάρκος φησὶν, ὅτι τοὺς τρεῖς· ἔλαβε μαθητάς, καὶ ὁ  
Λουκάς· οὗτος δὲ ἀπλῶς φησὶ τοὺς μαθητάς. Τίνος οὖν  
ἔνεκεν τὸν Ματθαῖον οὐ παρέλαβε, καίτοιγε ἄρτι προσ-  
εἰθόνα; Εἰς πλείονα αὐτὸν ἐπιθυμῶναι ἐμβάλλων, καὶ  
διὰ τὸ ἀτελέστερον ἔτι διακείσθαι. Διὰ γὰρ τοῦτο ἐκει-  
νους τιμᾶ, ἵνα οὗτοι κατ' ἐκείνους γένωνται. Τούτῳ δὲ  
ἤρκει τέως τὰ κατὰ τὴν αἰμορροούσαν ἰδεῖν, καὶ τὸ  
τραπέζῃ τιμηθῆναι, καὶ κοινωνίᾳ ἄλων. Ἀναστάντι·  
δὲ ἠκολούθουν πολλοί, ὡς ἐπὶ θεύματι μεγάλῳ, καὶ εἰς  
τὸ πρόσωπον τὸ παραγενοῦς, καὶ ὅτι οἱ πλείους πα-  
χύτερον διακειμένοι οὐχ ὀβτώ ψυχῆς ἐπιμέλειαν, ὡς  
σώματος ἰατρίας ἐζητοῦν· καὶ συνέβησον, οἱ μὲν ὑπὸ  
τῶν οικειῶν συνωθούμενοι παθῶν, οἱ δὲ τῆς τῶν ἄλλο-  
τρίων διορθώσεως σπένδοντες θραταί γενέσθαι· λέγων  
δὲ ἔνεκεν καὶ διδασκαλίας προηγουμένως ὀλίγοι οἱ παρ'  
αὐτὸν φοιτῶντες ἦσαν τέως. Οὐ μὴν ἔλασεν αὐτοὺς εἰς  
τὴν οἰκίαν εἰσελθεῖν, ἀλλὰ τοὺς μαθητάς μόνον, καὶ  
οὐδὲ τοῦτους πάντα, πᾶνταῦτα παιδεύων ἡμᾶς τὴν παρά  
τῶν πολλῶν διακρούεσθαι· δόξαν.

Καὶ ἰδοὺ, φησὶ, γυνὴ ἐν ῥύσει ὤματος δώδεκα ἔτη  
ἔχουσα, προσῆλθεν δαισθεῖν, καὶ ἤψατο τοῦ κρασπέ-  
δου τοῦ ἱματίου αὐτοῦ. Ἐλεγε γὰρ ἐν ἑαυτῇ· Ἐάν  
μόνον ἄψωμαι τοῦ ἱματίου ἰδοὺ αὐτοῦ, σωθήσομαι. Τι-  
νος ἔνεκεν οὐ μετὰ παρήσσιας αὐτῆ προσῆλθεν; Ἡσχύ-  
νετο διὰ τὸ πάθος, ἀκάθαρτος εἶναι νομίζουσα. Εἰ  
γὰρ ἢ ἐν καταμηνίοις οὐσα οὐκ ἐδόκει εἶναι καθαρὰ,  
πολλῶν μᾶλλον ἢ τοιαύτην νοσοῦσα νόσον ἢ τοῦτο ἂν  
ἐνόμισε· καὶ γὰρ πολλὰ παρά τῷ νόμῳ ἀκαθαρσία ἢ  
ἐνομιζέτο εἶναι τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο λανθάνει καὶ κρύ-  
πτεται. Οὐδέπω γὰρ οὐδὲ αὐτὴ τὴν προσήκουσαν καὶ  
ἀπηριαιμένην περὶ αὐτοῦ δόξαν εἶχεν· ἐπεὶ οὐκ ἂν  
ἐνόμισε λανθάνειν. Καὶ πρώτη προσέρχεται δημοσίᾳ  
αὐτῆ ἡ γυνὴ· καὶ γὰρ ἦκουσεν ὅτι καὶ γυναῖκας θερα-  
πεύει, καὶ ὅτι ἐπὶ τὸ θυγάτριον ἀπέρχεται τὸ τετελευτη-  
κός. Καὶ εἰς τὴν οἰκίαν μὲν αὐτὸν καλέσαι οὐκ ἐτόλμησε,  
καίτοιγε εὐποροῦσα· ἀλλ' οὕτως ὅπως δημοσίᾳ προσῆλθε,  
λάθρα δὲ μετὰ πίστεως τῶν ἱματίων ἤψατο. Οὐδὲ γὰρ  
ἀμφέβαλεν, οὐδὲ εἶπεν ἐν ἑαυτῇ· Ἄρα ἀπαλλαγῆσομαι  
τοῦ νοσήματος; Ἄρα οὐκ ἀπαλλαγῆσομαι; ἀλλὰ θαρ-  
ρήσασα περὶ τῆς θηλείας οὕτως προσῆλθεν. [358] Ἐλεγε  
γὰρ, φησὶν, ἐν ἑαυτῇ· Ἐάν μόνον ἄψωμαι τοῦ ἱματίου  
αὐτοῦ, σωθήσομαι. Καὶ γὰρ εἶδεν ἐκ ποίας ἐξήλθεν  
οἰκίας, τῆς τῶν τελευτῶν, καὶ τίνες ἦσαν οἱ ἐπόμενοι,  
ἀμαρτωλοὶ καὶ τελῶναι· καὶ ταῦτα πάντα εὐέλπιδα αὐ-  
τῆ ἐποίησα. Τί οὖν ὁ Χριστός; Οὐκ ἀφήκεν αὐτὴν λαθεῖν,  
ἀλλ' εἰς μέσον ἄγει καὶ δῆλον καθίστησι, πολλῶν ἔνεκεν.  
Καίτοιγε τίνες τῶν ἀναισθητῶν φασὶ, δόξης αὐτὸν  
ἐρῶντα τοῦτο ποιεῖν. Διατί γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀφήκεν αὐ-  
τὴν λαθεῖν; Τί λέγεις, ὡς μιστὸν καὶ παμμίαιρα; ὁ κελεύων  
σιγαῖν, ὁ μυρία παρατρέχων θαύματα, οὗτος δόξης ἔρα;  
Τίνος οὖν ἔνεκεν εἰς μέσον ἄγει; Πρῶτον λύει τὸ δόξ·  
τῆς γυναικὸς, ἵνα μὴ ὑπὸ τοῦ συνεϊδότος κεντουμένην,  
καθὰπερ κεκορυφαία τὴν δωρεάν, ἐν ἀγωνίᾳ διατρίβῃ.  
Δεύτερον, αὐτὴν διορθοῦται, ἐπειδὴ ἐνόμισε λανθάνειν.  
Τρίτον, πᾶσι τὴν πίστιν αὐτῆς ἐπιδείκνυται, ὥστε καὶ  
τοὺς ἄλλους ζηλώσαι· καὶ τοῦ στήσαι τὰς πηγὰς τοῦ  
αἵματος οὐκ ἔλαττον σημεῖον παρέχεται, τὸ δείξει ὅτι

πάντα ἐπίσταται. Ἐπειτα, τὸν ἀρχισυναγωγὸν μέλλοντα  
διαπιστεῖν, καὶ ταύτῃ τὸ πᾶν διαφθεῖρειν, κατορθοῖα διὰ  
τῆς γυναικὸς. Καὶ γὰρ οἱ εἰθόντες ἔλεγον· Μὴ σκεύλιε  
τὸν Διδάσκαλον, ὅτι τέθνηκε τὸ κοράσιον· καὶ οἱ ἐν  
τῇ οἰκίᾳ κατεγέλων αὐτοῦ εἰπόντες, ὅτι Καθεύδει· καὶ  
εἰκὸς ἦν καὶ τὸν πατέρα τοιοῦτόν τι πεπονθέναι.<sup>15</sup>

β'. Διὰ τοῦτο προδιορθούμενος ταύτην τὴν ἀσθένειαν.  
ἄγει τὸ γύναιον εἰς μέσον. Ὅτι γὰρ τῶν σφόδρα πα-  
χυτέρων ἦν ἐκεῖνος, ἄκουσον τί φησὶ πρὸς αὐτόν· Μὴ  
φοβοῦ, σὺ μόνον πίστευε, καὶ σωθήσεται. Καὶ γὰρ  
τὸν θάνατον ἐπιτήδεος ἔμενον ἐπελθεῖν, καὶ τότε παρα-  
γενέσθαι, ὥστε σαφῆ γενέσθαι τῆς ἀναστάσεως τὴν ἀπό-  
δειξιν. Διὰ τοῦτο καὶ σχολαιότερον βαδίζει, καὶ διαλέ-  
γεται τῇ γυναικὶ πλείονα, ἵνα συγχωρήσῃ τελευτῆσαι  
ἐκείνην, καὶ παραγενέσθαι τοὺς ταῦτα ἀπαγγέλλοντας  
καὶ λέγοντας· Μὴ σκεύλιε τὸν Διδάσκαλον. Τοῦτο  
γούν καὶ ὁ εὐαγγελιστῆς·<sup>16</sup> αἰνιτικόμενος ἐπισημαίνεται  
λέγων, ὅτι Ἐτι λαλοῦντος αὐτοῦ, ἦλθον οἱ ἀπὸ τῆς  
οἰκίας λέγοντες· Τέθνηκεν ἡ θυγάτηρ σου, μὴ σκεύλιε  
τὸν Διδάσκαλον. Ἐβούλετο γὰρ πιστευθῆναι τὸν θάνα-  
τον, ἵνα μὴ ὑποπτεῖται ἡ ἀνάστασις. Καὶ τοῦτο παν-  
ταχοῦ ποιεῖ. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου, καὶ μίαν καὶ  
δευτέραν καὶ τρίτην ἡμέραν ἔμεινε. Διὰ δὲ ταῦτα πάντα  
ἄγει αὐτὴν εἰς μέσον, καὶ φησὶ· Θάρσει, θυγάτερ·  
ὥσπερ καὶ τῆ παραλύτῃ<sup>17</sup> ἔλεγε· Θάρσει, τέκνον.  
Καὶ γὰρ περιδεῆς ἦν ἡ γυνὴ διὰ τοῦτο φησὶ, Θάρσει,  
καὶ θυγατέρα καλεῖ· ἢ γὰρ πίστις αὐτὴν θυγατέρα  
ἐποίησεν. Εἶτα καὶ τὸ ἐγκώμιον· Ἡ πίστις σου σέ-  
σωκέ σε. Ὁ δὲ Λουκάς καὶ πλείονα τοῦτων ἡμῖν ἕτερα  
ἀπαγγέλλει περὶ τῆς γυναικὸς. Ἐπειδὴ γὰρ προσῆλθε,  
φησὶ, καὶ τὴν ὑγιάν ἔλαβεν, οὐκ εὐθέως ἐκάλεσεν  
αὐτὴν ὁ Χριστός, ἀλλὰ πρῶτον φησὶ· [359] Τίς ἐστιν  
ὁ ἀγάμερός μου; Εἶτα τοῦ Πέτρου καὶ τῶν μετ' αὐτοῦ  
λέγοντων· Ἐπιστάτα, οἱ δοῦλοι σου συνέχουσι σε καὶ  
ἀποθλίβουσι, καὶ λέγεις, Τίς ὁ ἀγάμερός μου; (ὁ  
μέγιστος ἦν σημεῖον τοῦ καὶ σάρκα αὐτὸν ἀληθῆ περι-  
κεῖσθαι, καὶ πάντα τύπον καταπατεῖν· οὐδὲ γὰρ πόρ-  
ρωθεν εἶποντο, ἀλλὰ συνεῖχον αὐτὸν πάντοθεν·) αὐτὸς  
δὲ ἐπέμνε, φησὶ, λέγων, ὅτι Ἠψάτο μου τίς ἐγὼ γὰρ  
ἔγραψον δύναμις ἐξ ἐμοῦ ἐξελεύσασαι· πρὸς τὴν ὑπό-  
νοιαν τῶν ἀκούοντων παχύτερον ἀποκρινόμενος. Ταῦτα  
δὲ ἔλεγεν, ἵνα καὶ ἐκείνην ἀφ' ἑαυτῆς ὁμολογήσῃ πίστιν.  
Διὰ γὰρ τοῦτο οὐδὲ εὐθέως αὐτὴν ἤλεγξεν, ἵνα δείξῃς  
ὅτι πάντα οἶδε σαφῶς, αὐτόματον πιστῆ πάντα ἐξε-  
πτεῖν<sup>18, 19</sup>, καὶ αὐτὴν ἀνακηρύξαι τὸ γενησόμενον παρα-  
σκευάσῃ, καὶ μὴ λέγων ὑποπτος εἶναι δόξη.

Εἶδες τοῦ ἀρχισυναγωγίου βαλτίονα τὴν γυναῖκα; Οὐ  
κατέσεν, οὐκ ἐκράτησεν· ἀλλ' ἄκρις τοῖς δακτύλοις  
ἤψατο μόνον, καὶ ὑστέρα ἐλθοῦσα, πρότερα θεραπευ-  
θεῖσα ἀπῆλθε. Καὶ ἐκεῖνος μὲν ὄλον τὸν ἱατρὴν ἦγεν εἰς  
τὴν οἰκίαν· ταύτῃ δὲ ἤρκεσε καὶ ἀφ' ἑαυτῆς μόνον. Εἰ γὰρ  
καὶ τῆ πάθει ἦν συνδεσμένη, ἀλλὰ τῇ πίστι καὶ τὴν ἀνεπαρω-  
μένην<sup>20</sup>. Σκόπει δὲ πῶς αὐτὴν παραμυθεῖται λέγων· Ἡ  
πίστις σου σέσωκέ σε. Καίτοιγε εἰ ἐπιδείξεως ἔνεκεν  
αὐτὴν εἰλκυσεν εἰς τὸ μέσον, οὐκ ἂν τοῦτο προσέθηκεν·  
ἀλλ' ὁμοῦ<sup>21</sup> τὸν ἀρχισυναγωγὸν παιδεύων πιστεῦσαι,  
ταῦτά φησὶ, καὶ τὴν γυναῖκα ἀνακηρύττων, καὶ οὐκ  
ἐλάττω τῆς τοῦ σώματος ὑγιείας διὰ τῶν ῥημάτων τοῦ-  
των παρέχων αὐτῇ τὴν ἴδωσιν καὶ τὴν ὑφέλειαν. Ὅτι  
γὰρ ἐκείνην δοξάζει βουλόμενος ταῦτα ἐποιεῖ, καὶ ἐτέρους  
διορθῶσαι, ἀλλ' οὐχ ἑαυτὸν ἀποφῆναι λαμπρὸν, δῆλον  
ἐνεῦθεν. Αὐτὸς μὲν γὰρ ὁμοίως ἔμελλεν εἶναι θαυμα-  
στός καὶ τοῦτο χωρὶς (ὕπερ γὰρ τὰς νιφάδας αὐτὸν<sup>22</sup>  
περιέρβει τὰ θαύματα, καὶ πολλῶν τούτου<sup>23</sup> μίζονα καὶ

<sup>15</sup> Ἐλεγε γὰρ, ὅτι Eidd. <sup>16</sup> τὰ] τὸ Eidd. <sup>17</sup> κοινωνίαν F. κοινωνήσαι A. E. <sup>18</sup> αὐτῶν B. οἱ περὶ αὐτὸν F. <sup>19</sup> ἀποκρούεσθαι Eidd. <sup>20</sup> ἱματίου] κρασπέδου F. † Mosq. <sup>21</sup> ἢ τ. ν. νόσον] Sic Ep. et cunct. ἢ τοιαῦτα νοσοῦσα Eidd. <sup>22</sup> ἀκαθαρσία] add. τοῦτο A. C. E. ἐνομι. εἶναι τοῦτο τ. π. D. <sup>23</sup> Οὐδέπω γὰρ] Ἄλλως τε οὐδέπω E. <sup>24</sup> ἄσκαπιν F. εὐελπίσιν] sic B. <sup>25</sup> πεπονθέναι] ὑποπτεῖσθαι F. <sup>26</sup> εὐαγγελιστῆς] Sic Eidd. Λουκάς codd. Et Versa. <sup>27</sup> παραλύτῃ C. D. E. <sup>28, 29</sup> εἶπεν D. F. <sup>30</sup> ἐπερωμένη Eidd. ἦν om. <sup>31</sup> ὁμοῦ] add. καὶ E. ἀλλὰ παιδεύων τὸν ἀρ. πισ. Eidd. Deinde verba καὶ τὴν γυναῖκα ἀνακηρύττων desunt in codd. prater E. nec legisse videtur Argm. <sup>32</sup> αὐτὸν] αὐτῶν pr. B. περιέρβει] Sic E. [et Bodl. 2943.] Vulgo υπέρβει. <sup>33</sup> τούτων Edd.

εργάσατο καὶ ποιήσεν ἔμελλεν)· ἡ δὲ γυνή, εἰ μὴ τοῦτο γέγονε, λαβοῦσα ἂν ἀπῆλθε, τῶν μεγάλων τούτων ἀπεστερημένη ἐπαίνων. Διὰ τοῦτο αὐτὴν εἰς μέσον ἀγαγὼν ἀνεκρήρυξε, καὶ τὸ δόξος ἐξέβαλε (καὶ γὰρ τρέμουσα, φησί, προσῆλθε), καὶ θαρρῆν αὐτὴν παρεσκευάσατο, καὶ μετὰ τῆς ὑγιείας τοῦ σώματος καὶ ἕτερα αὐτῇ δέδωκεν ἐφόδια, εἰπόν, *Πορεύου ἐν εἰρήρῃ.*

*Ἐλθὼν δὲ εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἀρχοντος, καὶ ἰδὼν τοὺς ἀγλήτας, καὶ τὸν δῆλον θορυβοῦμενον, ἔλεγεν· Ἀποχωρεῖτε· οὐ γὰρ ἀπέθανε τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθέυδει. Καὶ κατεγέλων αὐτοῦ<sup>22</sup>. Καλὰ γε τῶν ἀρχισυναγῶν τὰ τεκμήρια, ἐν τῷ<sup>23</sup> ἀποθανεῖν αὐλοῦ καὶ κύμβαλα θρήνων ἔχειροντες. Τί οὖν ὁ Χριστός; Τούς μὲν ἄλλους ἅπαντας ἐξέβαλε, τοὺς δὲ γεγεννηκότας εἰσήγαγεν, ὥστε μὴ ἐγγενέσθαι εἰπεῖν, ὅτι ἄλλως<sup>24</sup> ἐθεράπευσε· καὶ πρὸ τῆς ἀναστάσεως δὲ ἔχειρει τῷ λόγῳ, λέγων· Οὐ τέθνηκα τὸ κοράσιον, ἀλλὰ καθέυδει. Καὶ πολλοῦ δὲ τοῦτο ποιεῖ. Ὅσπερ οὖν<sup>25</sup> καὶ ἐπὶ τῆς θαλάττης ἐπιτιμᾷ τοῖς μαθηταῖς πρῶτον· οὗτω δὲ καὶ ἐνταῦθα τὸν θόρυβον ἐκβάλλει τῆς διανοίας τῶν παρόντων, ὁμοῦ καὶ<sup>26</sup> δεικνύς ὅτι εὐκόλον αὐτῷ τοὺς τεθνηκότας ἔχειραι (ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου πεποίηκε, λέγων· Λάζαρος ὁ φίλος ἡμῶν [360] κεκοίμηται), καὶ ἅμα παιδεύων μὴ δεδιέναι τὸν θάνατον οὐ γὰρ εἶναι θάνατον αὐτὸν<sup>27</sup>, ἀλλ' ὕπνον λοιπὸν γεγενῆσθαι. Ἐπειδὴ γὰρ καὶ αὐτὸς ἔμελλεν ἀποθνήσκουσιν, ἐν τοῖς ἐτέρων σώμασι προπαρασκευάζει τοὺς μαθητάς θαρρῆν, καὶ πρῶτος φέρειν τὴν τελευταίην. Καὶ γὰρ αὐτοῦ παραγενομένου<sup>28</sup> λοιπὸν ὕπνος ὁ θάνατος ἦν. Ἄλλ' ὅμως κατεγέλων αὐτοῦ· αὐτὸς δὲ οὐκ ἠγανάκτησεν ἀπιστοῦμενος· ἐφ' οἷς μικρὸν ὕστερον ἔμελλε θαυματουργεῖν· οὐδὲ ἐπέτιμῃσεν τῷ γέλωτι, ἵνα καὶ αὐτὸς, καὶ οἱ αὐλοῖ, καὶ τὰ κύμβαλα, καὶ τὰ ἄλλα πάντα ἀποδείξῃ; γένηται τοῦ θανάτου.*

γ. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς τὰ πολλὰ μετὰ τὸ γενέσθαι τὰ θαύματα ἀπιστοῦσιν ἄνθρωποι, προκαταλαμβάνει ταῖς οἰκείαις ἀποκρίσεσιν αὐτούς· ὁ δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου γέγονε, καὶ ἐπὶ τοῦ Μωϋσέως. Καὶ γὰρ Μωϋσῆ φησί· *Τί τοῦτο τὸ ἐν τῇ χειρὶ σου;* ἴν' ὅταν ἴσῃ θριν γεγεννημένον, μὴ ἐπιλάβῃται ὅτι ῥάβδος ἦν πρὸ τούτου, ἀλλὰ τῆς οἰκίας ἀναμνησθεὶς φωνῆς ἐκπλαγῆς<sup>29</sup> τὸ γινόμενον. Καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου φησί· *Ποῦ τὸ θειοκτεῖσθε αὐτόν;* ἵνα οἱ εἰπόντες, *Ἐρχου καὶ ἴδε,* καὶ ὅτι· *Ὅλοι, τεταρταῖος γὰρ ἔστι,* μηκέτι ἀπιστεῖν ἔχουσιν, ὅτι νεκρὸν ἀνέστησεν. Ἰδὼν τοίνυν τὰ κύμβαλα καὶ τοὺς δῆλους, ἐξήγαγεν ἅπαντας, καὶ παρόντων τῶν γονέων θαυματουργεῖ, οὐχ ἕτεραν ἐπεισάγων ψυχὴν, ἀλλ' αὐτὴν τὴν ἐξελευσάν ἐπανάγων, καὶ ὥσπερ ἐξ ὕπνου διαγειρών. Κατέχει δὲ τῆς χειρὸς, πληροφωρῶν τοὺς ὀρῶντας, ὥστε προσδοποῖσθαι διὰ τῆς ὄψεως τῇ πίστει τῆς ἀναστάσεως. Ὁ μὲν γὰρ πατὴρ ἔλεγεν, *Ἐπίθεος τὴν χεῖρα*· αὐτὸς δὲ τι πλέον<sup>30</sup> ποιεῖ· οὐ γὰρ ἐπιτίθησιν, ἀλλὰ καὶ κατασχὼν ἀντίστησι, δεικνύς ὅτι πάντα αὐτῷ ἔσται. Καὶ οὐκ ἀνίστησι μόνον, ἀλλὰ καὶ τροφὴν κελεύει δοῦναι, ἵνα μὴ δόξη φάντασμα εἶναι τὸ γεγεννημένον. Καὶ οὐκ αὐτὸς δίδωσιν, ἀλλ' ἐκείνους κελεύει· ὥσπερ καὶ ἐπὶ τοῦ Λαζάρου εἶπε<sup>31</sup>· *Ἀύσπετε αὐτόν, καὶ ἀφῆτε ὑπάγειν,* καὶ μετὰ ταῦτα κοινωνῶν ποιεῖ τῆς τραπέζης. Καὶ γὰρ ἀμφοτέρω ἕξει κατασκευάζειν εἶθε, καὶ τοῦ θανάτου καὶ τῆς ἀναστάσεως μετὰ ἀκριβείας ἀπάσης τὴν ἀποδείξιν ποιούμενος. Σὺ δὲ μοι μὴ τῆ ἀνάστασιν σκόπει μόνον, ἀλλ' ὅτι καὶ παρήγγειλε μηδενὶ εἰπεῖν· καὶ τοῦτο μάλιστα διὰ

πάντων παιδεύου<sup>32</sup>, τὸ ἄτυπον καὶ ἀκινδύου· καὶ μετὰ τούτου κακίον μάνθανε, ὅτι τοὺς κοπτομένους ἐξω τῆς οἰκίας ἐξέβαλε, καὶ ἀναξίους τῆς τοιαύτης θεωρίας ἀπέφηνε· καὶ μὴ ἐξέλιθη μετὰ τῶν αὐλούτων, ἀλλὰ μένει μετὰ Πέτρον καὶ Ἰωάννου καὶ Ἰακώβου. Εἰ γὰρ τότε ἐξέβαλεν ἐκείνους ἐξω, πολλῶν μᾶλλον οὐν<sup>33</sup>. Τότε μὲν γὰρ οὐπω δῆλος ὁ θάνατος ἦν ὕπνος γεγεννημένου· νῦν δὲ καὶ αὐτοῦ τοῦ ἡλίου τοῦτο φανερώτερον. Ἄλλ' οὐκ ἡγειρέ σου τὸ θυγάτριον νῦν; Ἄλλα πάντως ἔγειρε, καὶ μετὰ πλείονος τῆς ὀδῆς. Ἐκεῖνο μὲν γὰρ ἀναστῆν ἄλλαν ἀπέθανε· τὸ δὲ ὅν ἐάν ἀναστῆ, μένει λοιπὸν ἀθάνατος<sup>34</sup> ὅν. Ἐπειδὴ τοίνυν κοπτεῖσθαι λοιπὸν, μὴδὲ θρηνεῖτω, μηδὲ [361] τὸ κατόρθωμα τοῦ Χριστοῦ διαβαλλέτω. Καὶ γὰρ ἐνίκησε τὸν θάνατον. Τί τοίνυν περιττὰ θρηνεῖς; Ὑπνος τὸ πρῶτον γέγονε. Τί ὀδύρη καὶ κλαίεις; Τοῦτο γὰρ εἰ καὶ Ἕλληνας ἐποίησιν, καταγεῖφθαι· ὅταν δὲ ὁ πιστὸς ἐν τούτοις ἀσχημονῇ, ποῖα ἀπολογία; τίς ἔσται συγγνώμη τοιαῦτα ἀνοηταίνουσι, καὶ ταῦτα μετὰ χρόνον τοσοῦτον καὶ σαφῆ τῆς ἀναστάσεως ἀποδείξιν; Σὺ δὲ ὥσπερ αὐξήσαι τὸ ἐγκλημα σπεύδων, καὶ θρηνησοῦς ἡμῖν ἀγεις Ἑλληνίδας γυναίκα, ἐξάπτων τὸ πάθος<sup>35</sup>, καὶ τὴν κάκιστον διαγειρών, καὶ οὐκ ἀκούεις; τοῦ Παύλου λέγοντος· *Τίς συμφώρησις Χριστῷ πρὸς Βαβυλᾶ;* ἢ τίς μερὶς πιστῷ μετὰ ἀπίστου; Καὶ παῖδες μὲν Ἑλλήνων οἱ μηδὲν περὶ ἀναστάσεως εἰδότες, ὅμως εὐρίσκουσι λόγους παραμυθίας, λέγοντες· *Φέρε γενναίως*· καὶ γὰρ ἀναλύσαι τὸ γεγεννημένον οὐκ ἐνι, οὐδὲ διορθῶσαι<sup>36</sup> τοῖς θρήνοις· σὺ δὲ ὁ φιλοσοφώτερος καὶ χρηστότερος τούτων ἀκούων, οὐκ αἰσχύνῃ μείζονα ἐκείνων ἀσχημονῶν; Οὐδὲ γὰρ λέγομεν· *Φέρε γενναίως*, ἐπειδὴ τὸ γεγεννημένον ἀναλύσαι οὐκ ἐνι· ἀλλὰ, *Φέρε γενναίως*· καὶ γὰρ ἀναστήσεται πάντως· καθέυδει τὸ πρῶτον, καὶ οὐ τέθνηκεν· ἡσυχάζει, καὶ οὐκ ἀπόλωλεν. Ἀνάστασις γὰρ αὐτὸ διαδέχεται, καὶ ζωὴ αἰώνιος, καὶ ἀθανασία, καὶ λῆξις ἀγγελικῆ. Οὐκ ἀκούεις τοῦ ψαλμοῦ λέγοντος, *Ἐκλιτρηθῶν, ψυχὴ μου, εἰς τὴν ἀνάκαυσιν σου,* ὅτι Κύριος εὐεργετήσῃ σε; Εὐεργεσίαν ὁ Θεὸς τὸ πρῶτον καλεῖ, καὶ σὺ θρηνεῖς; Καὶ τί πλέον ἂν ἐποίησας, εἰ πολέμιος, καὶ ἐχθρὸς τοῦ τετελευτηκότος ἦς; Εἰ γὰρ δὲ θρηνεῖν, τὸν διάβολον δὲ θρηνεῖν. Ἐκεῖνος κοπτεσθῶ, ἐκείνους ὀδυρέσθω, ὅτι πρὸς τὰ μείζονα ὀδύμεν ἀγαθὰ. Τῆς ἐκείνου πονηρίας ἄξια αὐτῇ ἡ οἰμωγῇ, οὐχὶ σοῦ τοῦ στεφανοῦσθαι μέλλοντος καὶ ἀναπαύεσθαι. Καὶ γὰρ λιμὴν εὐδίας ὁ θάνατος. Σκόπει γοῦν πόσον γέμει κακῶν ὁ παρῶν βλος· ἐννόησον ποσάκις αὐτὸς κατηράστω τὴν παρούσαν ζωὴν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τὸ χεῖρον τὰ πράγματα πρόεισι, καὶ ἐξ ἀρχῆς δὲ οὐ μικρᾷ συνεκλήρωθης καταδίκη. Ἐν γὰρ λύκαις γένη τέκνα, φησί· καὶ, *Ἐν ἰδρώτι τοῦ προσώπου σου φάγη τὸν ἄρτον σου*· καὶ, *Ἐν τῷ κόσμῳ θλίψιν ἔξετε.* Ἄλλ' οὐ περὶ τῶν ἐκεῖ τοιούτων οὐδὲν εἰρηται, ἀλλὰ τούναντιον ἅπαν, ὅτι· *Ἀπέθρα ὀδύνη, λύπη, καὶ στεναγμός*· καὶ ὅτι· *Ἀπὸ ἀνατολῶν καὶ δυσμῶν ἔξουσιν, καὶ ἀνακλιθήσονται εἰς τοὺς κόλπους Ἀβραάμ, καὶ Ἰσαὰκ, καὶ Ἰακώβ*· καὶ ὅτι νυμφῶν τὰ ἐκεῖ πνευματικῶς, καὶ παιδραὶ λαμπάδες, καὶ μετάστασις πρὸς τὸν οὐρανόν.

δ. Τί τοίνυν καταισχύνει; τὸν ἀπελθόντα; τί παρασκευάζει; τοὺς ἄλλους θεοδικνεῖ, καὶ τρέμει τὸν θάνατον; τί ποιεῖς πολλοὺς κατιγορεῖν τοῦ Θεοῦ, ὡς μεγάλα ἐργασάμενον δεινά; μᾶλλον δὲ τί μετὰ ταῦτα πένητας καλεῖς, καὶ παρακαλεῖς ἱερέας εὐξασθαι; ἵνα εἰς ἀνά-

<sup>22</sup> Verba καὶ κατεγ. αὐτοῦ desunt in B. F. Arm. <sup>23</sup> ἴν τῷ] μετὰ τὸ Edd. <sup>24</sup> ἄλλως] Sic B. C. F. aliter, et non mandati Arm. Vulgo ἄλλος. <sup>25</sup> οὖν οἰν. B. C. D. F. Καὶ ὥσπερ ἐπὶ Edd. <sup>26</sup> ὁμοῦ καὶ om. A. ὁμοῦ καὶ δεικνύς] εἶτα δεικνύει E. <sup>27</sup> αὐτὸ Edd. λοιπὸν] αὐτὸν B. F. <sup>28</sup> παραγινόμενον A. C. D. E. <sup>29</sup> Sic Edd. codices ἐκπλαγείη. <sup>30</sup> τι πλέον] Sic E. ceteri μειζόνως. <sup>31</sup> εἶπε] λέγει Edd. <sup>32</sup> παιδεύων F. Sav. p. p. μετὰ τούτο Edd. <sup>33</sup> νῦν] καὶ νῦν Edd. <sup>34</sup> ὅν] ὅν B. ὅν om. Sav. Ben. <sup>35</sup> ΘΟΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δὲ θρηνεῖν τοὺς τετελευτηκότας. A. <sup>36</sup> πένθος C. D. <sup>37</sup> διορθῶσθαι Edd. p. p. σὺ δὲ φιλοσοφώτερος καὶ χρηστότερος τ. ἂ. F.



eum. Pulehra certe archisynagogorum indicia, cum post mortem tibiæ et cymbala ad fletum moverent. Quid igitur Christus? Alios omnes expulit, parentes autem introduxit, ne diei posset alium curavisse: et antequam suscitet, voce illud efficit, cum ait, *Non est mortua puella, sed dormit*. Multis quoque aliis in locis hoc facit: ac sicut in mari primum discipulos increpavit: sic et hoc loco ex presentium mentibus perturbationem eiecit, simul ostendens, facile sibi esse mortuos suscitare (quod etiam in Lazaro fecit dicens: *Lazarus amicus noster dormit* [Joan. 11. 11]), una docens non timendam esse mortem: neque enim jam esse mortem, sed somnum. Nam quia ipse moriturus erat, aliorum corpora suscitando discipulos præparabat ad fiduciam sumendam, mortemque suam leniter ferendam. Postquam enim ipse advenerat, mors jam non nisi somnus erat. Attamen deridebant eum: ipse vero non indigne tulit, cum non crederent iis quæ mox ipse mirabiliter operaturus erat: neque increpavit ridentes, ut et risus et tibiæ et cymbala aliaque onnia, mortis essent testimonia.

3. *Christus quomodo resurrectionum quas operabatur veritatem adstruere solet. Fastum et vanam gloriam omnino vitandum est. Mors non metuenda. Vita presentis mala.* — Quia enim sæpe miracula patrata non credunt homines, sua ipsorum responsione illos prævenit, ut et in Lazaro et in Moyse factum est. Moysi namque dixit: *Quid hoc est in manu tua* (Exod. 4. 2)? ut cum vidisset serpentem factum, non oblivisceretur, virgam prius fuisse; sed vocis propriæ recordatus, de re gesta obstupesceret. Et de Lazaro ait: *Ubi posuisti eum?* ut qui dixerunt, *Veni, et vide*; et, *Jam factet, quadriduanus enim est* (Joan. 11. 34. 39), non dubitare possent, quin ipsum mortuum suscitavisset. Videns igitur cymbala et turbas, omnes eiecit, et in præsentia parentum miraculum operatur, non aliam inducens animam, sed illam ipsam quæ exierat reducens, et quasi ex somno excitans. Apprehendit vero manum, ut spectatores certiores fierent, et hoc exemplo viam pararet ad fidem resurrectionis. Pater namque dicebat: *Impone manum* (Math. 9. 18); ille vero plus facit; non imponit enim, sed apprehendit, et suscitât mortuam, ostendens omnia ipsi prompta parataque esse. Neque modo suscitât, sed cibum ipsi dare jubet, ne videretur res esse phantasma. Neque ipse dat, sed alios dare jubet: quemadmodum et de Lazaro ait: *Solvite illum, et sinite abire* (Joan. 11. 44), et postea mensæ consortem efficit. Etenim semper utrumque comprobare solet, et mortem et resurrectionem accuratissime assertam. Tu vero ne solam resurrectionem perpendas velim, sed etiam quod præceperit ut nemini dicerent; et per omnia discas, fastum vanamque gloriam esse omnino vitandam: illudque præterea discas, ipsum lugentes extra domum eiecisse, atque velut indignos tali spectaculo declarasse. Tu vero ne ex eas cum tibiicibus; sed mane cum Petro, Joanne et Jacobo. Nam si tunc illos foras eiecit, multo magis nunc id faciat. Tunc enim nondum palam erat mortem jam somnum esse factam: nunc

autem ipso sole clarius est. At nunc non filiam tuam suscitavit? Sed suscitabit illam cum majore gloria. Illa enim quæ surrexit, iterum mortua est; tua vero cum surrexerit, manebit immortalis. Nemo itaque deinceps lugeat, neque lamentetur, nemo Christi victoriam calumniatur. Vicit enim ille mortem. Quid ergo frustra ploras? Mors somnus effecta est. Quid lamentaris et luges? Illud enim si gentiles facerent, irridendi essent: quom autem fidelis hoc turpiter fecerit, quam habebit excusationem? quæ venia erit hæc insipienter agentibus post tantum temporis et claram resurrectionis probationem? Tu vero, ac si studeas hoc peccatum amplificare, præficas (a) nobis gentiles adducis, luctum excitans et fornacem incendens: nec audis Paulum dicentem: *Quæ societas Christi cum Betail? aut quæ portio fidelis cum infideli* (2. Cor. 6. 15)? Certe gentiles, qui nihil de resurrectione sciunt, consolandi tamen rationes inveniunt, dicentes: Fortiter feras; neque poteris id quod factum est, infectum reddere, vel lamentis rem mutare; tu vero qui sublimioris utiliorisque philosophiæ præcepta audis, non crubescis turpiora quam illi agens? Neque enim dicimus nos: Fortiter feras; non possumus enim quod factum est infectum reddere; sed, Fortiter feras; nam omnino resurget; dormit enim puella, non mortua est: quiescit, nec perit. Illam excipiet resurrectio, vita sempiterna, immortalitas, sors angelica. Non audis Psalmum dicentem, *Convertere, anima mea, in requiem tuam, quia Dominus benefecit tibi* (Psal. 114. 7)? Deus mortem beneficium vocat, et tu luges? Et quid amplius faceres si defuncti inimici et hostis esses? Si lugendum, diaboli lugendum est. Ille lugeat, ille lamentetur, quia ad majora bona pergitus. Illius nequitia digna est ejusmodi lamentatio; secus tu, qui ad coronam et requiem vocaris. Nam portus tranquillus mors est. Perpende igitur quot malis plena sit vita præsens: cogita quoties ipsi maledixeris. Nam in pejus semper res vertuntur, atque a principio non modicam damnationem sortitus es. *In doloribus*, inquit, *paries filios* (Gen. 3. 16): et, *In sudore vultus tui comedes panem tuum* (Ib. v. 17): et, *In mundo tribulationem habebitis* (Joan. 16. 33). At de futuris rebus nihil hujusmodi dicitur, imo contrarium prorsus: *Effugit dolor, tristitia et gemitus* (Isai. 35. 10): et, *Ab oriente et occidente venient, et recumbent in sinu Abraham, et Isaac, et Jacob* (Matth. 8. 11): et illic sponsus spiritualis, lucernæ fulgidæ, translatio in cælum.

4. Cur ergo mortuum deturpas? cur aliis timorem tremoremque mortis accersis? cur occasionem multis præbes inculpandi Deum, utpote qui magna fecerit mala? Imo vero cur postea pauperes vocas, et sacerdotes rogas ad precandum? Ut in requiem abeat, inquires, is qui mortuus est, ut propitium habeat iudicem. Ea igitur de causa ploras et ingemiscis? Ergo tecum ipse pugnas, cum illi tempestates paras qui ad portum abiit. Et quid faciam? inquires: id natura exigit. Non est naturæ culpa neque rerum seriei; sed

(a) De præfica vide Antiquit. T. 3, p. 14, et de forma salutem præficæ Supplementum T. 3, p. 14.

nos qui omnia sus deque vertimus, molles nimium sumus, nostram prodimus nobilitatem, et infideles deteriores facimus. Quomodo enim cum alio de immortalitate disseremus? qua ratione gentilem ad illam credendam inducemus, cum magis quam ille mortem horreamus et timeamus? Multi certe ex gentilibus, qui immortalitatem non credebant, mortuis filiis, imposita sibi corona (a), vestem candidam induerunt, ut præsentem gloriam aucuparentur; tu vero ne ob futuram quidem gloriam cessas effeminato more lamentari, et plangere. Sed heredem non habes, neque successorem? Quid vero malis, bonorum tuorum heredem esse, an cælorum? quid malis, an ut ille tua excipiat bona, quæ brevi relinquenda erunt, an manentia æternaque bona? Illum heredem non habuisti, sed habuit Deus: non fuit coheres fratrum suorum, sed fuit Christi. Et cui vestes, iniquies, cui ædes, cui servos et agros relinquemus? Ipsi profecto, et sic tutius repones, quam si viveret; nihil quippe te impedit. Nam si barbari una cum defunctis res ipsorum cremare solent, multo magis te par est ad defunctum mittere ea quæ ad ipsum pertinent, non ut in cinerem reducantur ut illa, sed ut majorem illi gloriam pariant; et si peccator decessit, ut peccata eluantur; si justus, ut illi mercedis ac retributionis augmentum accedat. At videre ipsum desideras? Eandem igitur quam ipse vitam transige, et cito illa sacra visione fruieris. Illud etiam cogita, te si nos non audieris, in futuro id omnino experturum esse. Verum nulla tibi merces erit: nam a temporis diuturnitate consolatio illa tibi accedet. Si porro nunc philosophari volueris, duo præcipua lucraberis; te quippe a malis circumstantibus erues, et splendidiore corona a Deo donaberis. Eleemosynam enim multasque alias virtutes superat calamitatum tolerantia. Cogita ipsum Dei Filium mortuum esse; ille pro te mortuus est, tu pro teipso. Dixit autem: *Si possibile est, transeat a me calix iste (Matth. 26. 39)*: ac tristitia mœroreque affectus mortem non effugit, sed etiam plurimis tortus cruciatibus, mortem subiit non vulgarem, sed omnium turpissimam: et ante mortem flagella, ante flagella vero convicia, derisiones, contumelias, te instituens ad omnia fortiter ferenda. Sed post mortem, postquam corpus deposuerat, illud cum majore gloria resumpsit, teque bona spe fulcit. Hæc si non fabula sunt, ne plores: hæc si credibilia putas, ne lacrymeris; si vero flevieris, quomodo poteris gentilibus persuadere te vere credere?

5. *Mortui non sine modo lugendi.* — At tibi adhuc intolerabilis casus ille videtur? Ergo non lugendus ideo ille est, qui a tot calamitatibus jam est liber. Ne itaque ipsi invidias. Nam tibi ob immaturum ejus obitum mortem optare, lugereque, quia non vivit, ut talia multa patiatur, invidi certe est. Noli ergo cogitare ipsum nunquam domum esse rediturum,

(a) De Xenophonte dicitur, ipsum cum coronatus sacrificaret, ut audivit filium in Mantinea pugna cecidisse, coronam deposuisse, ubi vero acriter pugnantem corruisse comperit, coronam iterum capiti imposuisse.

sed te brevi ad illum esse migraturum. Ne cogites ipsum non ultra huc esse venturum, sed cogita hæc visibilia non ita ut sunt mansura, sed transformanda esse. Nam cælum, terra, mare et omnia transmuntantur, tuncque filium tuum recipies majori gloria coronatum<sup>1</sup>. Et si quidem peccator abiit, nequitiae cursus interceptus fuit; neque enim si mutandum illum fore Deus prævidisset, illum ante penitentiam abrupisset; si vero justus discessit, in tuto bona sua possidet. Unde manifestum est lacrymas tuas non esse lacrymas amoris, sed irrationabilis affectus. Nam si defunctum amares, gaudere oporteret et lætari, quod a præsentibus fluctibus sit ereptus. Quid enim amplius, quæso, videre est? Quid insolitum et novum? Nonne eadem ipsa quotidie revolvi videmus? Diem nox excipit, noctem dies, hiemem æstas, æstatem hiems, et nihil amplius. Et hæc quidem semper eadem: mala vero semper insolita et nova. Hæc ergo volebas illum quotidie haurire<sup>2</sup>, et hic manere, ægrotare, lugere, timere, tremere, et alia mali pati, alia formidare? Neque enim dicere ausis, potuisse illum longum hoc pelagus trajicientem, mœroribus sollicitudinibusque vacuum esse. Ad hæc perpende te non genuisse immortalem; ac si non jam mortuus esset, paulo postea moriturum fuisse. At non satiatus eras illius consuetudine? Sed ibi semper illo fruieris. At velles hic ipsum videre? Et quid vetat? Licet tibi illum videre, si sapias: spes enim futurorum ipso visu clarior est. Tu vero si in regia esset, ibique floreret, non quæsisset illum videre: ac cum ad longe meliorem sortem abierit, propter parvum absentiae tempus animo deficiis, cum maxime consortem tecum habeas? Sed virum non habes? At consolatorem habes Patrem orphanorum et Judicem viduarum. Audi Paulum hanc viduitatem beatam prædicantem, ac dicentem: *Quæ autem vere vidua est et solitaria speravit in Domino (1. Tim. 5. 5)*. Etenim hæc probatior erit, quæ majorem exhibuerit patientiam. Noli igitur lugere de ea re quæ tibi coronam parat, de qua mercedem postulas. Reddidisti enim depositum, si id quod tibi creditum erat exhibuisti. Ne sis ergo sollicita, si in thesauro inviolabili quod possidebas deposuisti. Si porro didiceris, quæ sit præsens vita, quæ futura; quodque hæc sit aranea et umbra, omnia vero quæ in illa sunt, immota immortaliaque, non alio egebis sermone. Nunc enim filius tuus ab omni mutatione ereptus est: si autem hic mansisset, forte bonus, forte malus futurus erat. Annon vides, quot homines filios suos abdicant? et quot pejores abdicatis coguntur domi retinere? Hæc itaque in mente versantes philosophemur: ita enim et defuncto grati erimus, et apud homines multis laudibus fruemur, atque a Deo magnam patientiæ mercedem referemus, æternaque bona consequemur; quæ utinam nos omnes adipiscamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen

<sup>1</sup> Mor. Ben., tuncque omnia cum majore gloria accipiet filius tuus.

<sup>2</sup> Alii, videre.

πυσιν ἀπέλθῃ, φησίν, ὁ τετελευτηκώς, ἵνα Πλεον σχῆ τὸν δικαστήν. Ὑπὲρ [362] τούτων οὖν θρηνεῖς καὶ ὀλοῦ-  
 ζεις; Οὐκοῦν σαυτῷ μάχη καὶ πολεμεῖς, ὑπὲρ ὧν εἰς λι-  
 μένας ἀπῆλθεν ἐκεῖνος, χειμῶνα σαυτῷ<sup>41-42</sup> κατασκευά-  
 ζων. Καὶ τί πάθω; φησί· τοιοῦτον ἡ φύσις. Οὐκ ἔστι  
 φύσις τὸ ἐγκλημα, οὐδὲ τῆς τοῦ πράγματος ἀκολουθίας·  
 ἀλλ' ἡμεῖς· οἱ πάντα ἄνω καὶ κάτω ποιούντες ἔσμεν, οἱ  
 καταμαλακίζόμενοι, καὶ τὴν οἰκίαν προδίδόντες εὐγέν-  
 ειαν, καὶ τοὺς ἀπίστους χεῖρους ποιοῦντες. Πῶς γὰρ  
 ἕτέρω περὶ ἀθανασίας διαλεξόμεθα; πῶς πισσομεν τὸν  
 θνήσκον, ὅταν μᾶλλον ἐκείνου τὸν θάνατον φοβώμεθα καὶ  
 φρίττωμεν; Πολλοὶ γοῦν παρ' Ἑλλήσι, καίτοιγε οὐδὲν  
 περὶ ἀθανασίας εἰδότες, ἔσπεφανώθησαν<sup>43</sup>, τῶν παίδων  
 αὐτοῖς ἀπελθόντων, καὶ λευχειμονοῦντες ἐφαίνοντο, ἵνα  
 τὴν παρούσαν καρπώσωνται δόξαν· σὺ δὲ οὐδὲ διὰ τὴν  
 μέλλουσαν παύῃ γυναικίζομενος καὶ κοπιόμενος. Ἄλλὰ  
 κληρονόμος<sup>44</sup> οὐκ ἔχεις, οὐδὲ διάδοχον τῶν ὄντων; Καὶ  
 τί μᾶλλον ἐδοῦλο, τῶν σὺν αὐτῷ εἶναι κληρονόμον, ἢ  
 τῶν οὐρανῶν; τί δὲ ἐπεθύμεις<sup>45</sup>, τὰ ἀπολλύμενα αὐτῷ  
 διαδέχεται, ἢ μικρὸν ὑστερον ἀφίεται; ἐμελλεν, ἢ τὰ  
 μέλλοντα καὶ ἀκίνητα; Οὐκ ἔσχες κληρονόμον αὐτῶν,  
 ἀλλ' ἀντί σου ἔσχεν αὐτὸν ὁ Θεός· οὐκ ἐγένετο τῶν ἀδελ-  
 φῶν τῶν ἰδίων συγκαληρονόμος, ἀλλ' ἐγένετο τοῦ Χριστοῦ.  
 Καὶ τί, φησὶ, τὰ ἱμάτια, τίνα τὰ οἰκήματα, τίνα τὰ  
 ἀνθρώποτα καὶ τοὺς ἀγροὺς καταλαμβάνομεν<sup>46</sup>; Αὐτῷ  
 πάλιν, καὶ ἀσφαλέστερον, ἢ εἰ ἐξῆ· τὸ γὰρ κωλύον  
 οὐδέν. Εἰ γὰρ<sup>47</sup> βάρβαροι συγκατακαίουσιν τοῖς ἀπελ-  
 θούσι τὰ ὄντα, πολλῷ μᾶλλον σὲ συναποστελλοῖ τῷ τετε-  
 λευτηκῷ δικαίον<sup>48</sup> τὰ αὐτοῦ, οὐχ ἵνα τέφρα γένηται,  
 καθάπερ ἐκεῖνα, ἀλλ' ἵνα πλείονα τοῦφ περιβάλλῃ δόξαν·  
 καὶ εἰ μὲν ἀμαρτωλὸς ἀπῆλθεν, ἵνα τὰ ἀμαρτήματα  
 λύσῃ· εἰ δὲ δίκαιος, ἵνα προσθήκῃ γένηται μισθοῦ καὶ  
 ἀντιδόσεως. Ἄλλ' ἰδεῖν αὐτὸν ἐπιθυμεῖς; Οὐκοῦν τὸν  
 αὐτὸν αὐτῷ βίον βίον, καὶ ταχέως ἀπολήψῃ τὴν ἱεράν  
 ἐκείνην βίον. Μετὰ δὲ τούτων κάκεινο λογίζου, ὅτι κἂν  
 ἤμῶν μὴ ἀκούσης, τῷ χρόνῳ πάντως πεισθήσῃ. Ἄλλ'  
 οὐδεὶς τότε σοὶ ὁ μισθός· τοῦ γὰρ πλήθους τῶν ἡμερῶν  
 γίνεται ἡ παραμυθία. Ἄν δὲ νῦν βουληθῆς φιλοσοφεῖν,  
 δύο κερδανεῖς τὰ μέγιστα· καὶ σαυτὸν τῶν ἐν μέσῳ  
 κακῶν ἀπαλλάξῃς, καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ λαμπρότερον  
 ἀναδέσῃ τὸν στέφανον. Καὶ γὰρ ἐλεημοσύνης καὶ τῶν  
 ἄλλων πολλῷ μείζον τὸ πράως συμφορὰν ἐνεργεῖν. Ἐν-  
 νόησον ὅτι καὶ<sup>49</sup> ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ ἀπέθανε· καὶ ἐκεῖνος  
 μὲν διὰ τὸ, σὺ δὲ διὰ σαυτὸν. Καὶ εἰπὼν. *Εἰ δυνατόν  
 παρελθὲν ἀπ' ἐμοῦ τὸ ποτήριον*, καὶ λυπηθεὶς, καὶ  
 ἀγωνιάσας, ὁμῶς οὐ παρέδραμε τὴν τελευταίην, ἀλλὰ καὶ  
 μετὰ πολλῆς αὐτὴν ὑπέστη τῆς τραγωδίας. Οὐδὲ γὰρ  
 ἀπὸ τῶν θάνατον ὑπέμεινεν, ἀλλὰ τὸν ἀσχιστον· καὶ πρὸ  
 τοῦ θανάτου μαστίγας, καὶ πρὸ τῶν<sup>50</sup> μαστίγων ὄνειδ  
 καὶ σκώμματα καὶ λοιδορίας, σὲ παθεῖν πάντα φέ-  
 ρειν γενναίως. Ἄλλ' ὁμῶς ἀποθανῶν, καὶ τὸ σῶμα  
 ἀποθέμενος, πάλιν αὐτὸ ἀνέλαβε μετὰ μείζονος δόξης.  
 σοὶ καὶ ἐνταῦθα χρηστάς ὑποταίτων [363] ἐλπίδας. Ταῦτα  
 εἰ μὴ μῦθος, μὴ θρήνη· ταῦτα εἰ πιστὰ νομίζεις εἶναι,  
 μὴ δάκρυα· εἰ δὲ δακρυεῖς, πῶς θυσήσῃ παῖσαι τὸν  
 Ἑλληνα<sup>51</sup>, ὅτι πιστεῖς;

ε'. Ἄλλὰ καὶ οὕτως ἀφόρητον ἔτι σοὶ φαίνεται τὸ  
 συμβάν; Οὐκοῦν δι' αὐτὸ τοῦτο οὐκ ἀξιον ἐκείνου θρη-  
 νεῖν· πολλῶν γὰρ τοιοῦτων ἀπηλλάγη συμφορῶν ἐκεῖνος.  
 Μὴ τοῖνον αὐτῷ φθῶναι, μηδὲ βασκαίνει. Τὸ γὰρ ἑαυτῷ  
 μὲν θάνατον αἰτεῖν διὰ τὴν ἄωρον ἐκείνου<sup>52</sup> τελευταίην,

πενθεῖν δὲ ἐκεῖνον, ὅτι μὴ ἐξῆ, ἵνα πολλὰ ὑπομείνῃ  
 τοιαῦτα, φθονοῦντος μᾶλλον ἔστι καὶ βασκαίνοντος. Μὴ  
 δὲ τοῦτο ἐννοεῖ, ὅτι οὐκέτι ἀναστρέφει<sup>53</sup> εἰς τὴν οἰκίαν,  
 ἀλλ' ὅτι καὶ αὐτὸς ἀπελεύσῃ μικρὸν ὑστερον πρὸς αὐτόν.  
 Μὴ τοῦτο λογίζου, ὅτι οὐκέτι ἐπανέρχεται ἐνταῦθα, ἀλλ'  
 ὅτι οὐδὲ αὐτὰ<sup>54</sup> ταῦτα τὰ ὀρώμενα μένει τοιαῦτα, ἀλλὰ  
 καὶ ταῦτα μετασχηματίζεται. Καὶ γὰρ καὶ οὐρανὸς καὶ γῆ  
 καὶ θάλαττα καὶ πάντα μεταρμόζεται, καὶ τότε ἀπο-  
 λήψῃ<sup>55</sup> σου τὸ παιδίον μετὰ πλείονος δόξης. Καὶ εἰ μὲν  
 ἀμαρτωλὸς ἀπῆλθεν, ἔσθῃ τὰ τῆς κακίας· οὐδὲ γὰρ ἄν,  
 εἰ μεταβαλλόμενον ὁ Θεὸς ἴδῃ, προανήρπασεν ἄν τῆς  
 μετανοίας· εἰ δὲ δίκαιος ὧν κατέλυσεν, ἐν ἀσφαλεῖ τὰ  
 ἀγαθὰ κέκτηται. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐκ ἔστι φιλοστοργίας  
 σου τὰ δάκρυα, ἀλλὰ πάθους ἀλογίστου. Ἐπει εἰ τὸν  
 ἀπελθόντα ἐφίλεις, χεῖραιν ἔδει καὶ εὐφραίνεσθαι, ὅτι  
 τῶν παρόντων ἀπηλλάγη κυμάτων. Τί γὰρ τὸ πλεόν;  
 εἰπέ μοι· τί δὲ τὸ ξένον καὶ καινόν; οὐχὶ τὰ αὐτὰ καθ'  
 ἑκάστην ἡμέραν ὀρώμεν ἀνακυκλούμενα; Ἡμέρα καὶ  
 νύξ, νύξ καὶ ἡμέρα· χειμῶν καὶ θέρος, θέρος καὶ χει-  
 μῶν, καὶ πλεόν οὐδέν. Καὶ ταῦτα μὲν αἰεὶ τὰ αὐτὰ· τὰ  
 δὲ κακὰ ξένα καὶ καινότερα. Ταῦτα οὖν αὐτὸν ἀντιλεῖν<sup>56</sup>  
 καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐδοῦλο, καὶ μένει ἐνταῦθα, καὶ  
 νοσεῖν, καὶ πενθεῖν, καὶ δεδοικέναι, καὶ τρέμειν, καὶ τὰ  
 μὲν ὑπομένειν τῶν θειῶν, τὰ δὲ μήποτε ὑπομείνῃ φο-  
 βεῖσθαι; Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνος ἄν ἔχαις εἰπεῖν, ὅτι τὸ μακρὸν  
 τοῦτο πλεόντα<sup>57</sup> πέλαγος, δυνατὸν ἦν ἀθυμίας καὶ φρο-  
 ντίδων καὶ τῶν ἄλλων ἀπηλλάχθαι τῶν τοιοῦτων. Μετὰ δὲ  
 τούτων κάκεινο λογίζου, ὅτι οὐκ ἀθάνατον ἔτεκες· καὶ  
 ὅτι εἰ μὴ νῦν ἐτελεύτησες, μικρὸν ὑστερον ἂν τοῦτο ὑπ-  
 ἔμεινεν. Ἄλλ' οὐκ ἐνεπλήσθης αὐτοῦ; Ἄλλὰ ἀπολαύσῃ  
 πάντως ἐκεῖ. Ἄλλὰ καὶ ἐνταῦθα ἐπιθυμεῖς ὄρα· Καὶ  
 τί τὸ κωλύον; Ἐξεστὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα, ἂν νήψῃς· ἢ  
 γὰρ ἐλπίς τῶν μελλόντων βίως φανερωτέρα. Σὺ δὲ, εἰ  
 μὲν ἐν βασιλείῳς ἦν, οὐκ ἔν ποτε αὐτὸν ἐπεζήτησας<sup>58</sup>  
 ἰδεῖν, ἀκούουσα εὐδοκιμοῦντα· πρὸς δὲ τὰ πολλὰ βελτίω  
 ὀρώσα ἀποδεδημηκότα, ὑπὲρ ὀλίγου χρόνου μικροφυ-  
 χεῖς, καὶ ταῦτα ἔχουσα ἄντ' ἐκείνου τὸν συνοικεῦντα;  
 Ἄλλ' οὐκ ἔχεις ἄνδρα; Ἄλλ' ἔχεις παραμυθίαν, τὸν  
 Πατέρα τῶν ὀρφανῶν καὶ κριτὴν τῶν χηρῶν. Ἀκουσον  
 καὶ Παύλου ταύτην μακαρίζοντος τὴν χηρείαν, καὶ λέγον-  
 τος· *Ἡ δὲ θνητὸς χήρα καὶ μεμονωμένη* [364] *ἤλπισεν*  
*ἐπὶ Κύριον*. Καὶ γὰρ εὐδοκιμωτέρα ἡ τοιαύτη φανείται,  
 πλείονα ἐπιδεικνυμένη τὴν ὑπομονήν. Μὴ τοῖνον θρήνει  
 ὑπὲρ οὐ στεφανοῦσαι, ὑπὲρ οὐ μισθὸν ἀπαιτεῖς<sup>59</sup>. Καὶ  
 γὰρ ἀπέδωκας τὴν παρακαταθήκην, εἰ ὅπερ ἐνεπιστεύ-  
 θης παρέστησας. Μηκέτι φρόντιζε λοιπὸν, ἐν ἀσύλῳ<sup>60</sup>  
 τὸ κτήμα ἀποθεμένη θησαυρῷ. Εἰ δὲ καὶ μάθοις, τίς  
 μὲν ὁ παρὼν βίος, τίς δὲ ἡ μέλλουσα ζωὴ, καὶ ὅτι οὗτος  
 μὲν ἀράχνη καὶ σκιά, τὰ δὲ ἐκεῖ πάντα ἀκίνητα καὶ  
 ἀθάνατα, οὐ δεήσῃ λοιπὸν ἑτέρων λόγων. Νῦν μὲν γὰρ  
 ἀπάσης τὸ παιδίον ἀπηλλάκται μεταβολῆς· ἐνταῦθα δὲ  
 ὄν, ἴσως μὲν χρηστὸς, ἴσως δὲ οὐ τοιοῦτος ἔμενεν ἄν.  
 Ἡ οὐχ ὄραξ, ὅσοι τοὺς ἐαυτῶν ἀποκηρύττουσι παῖδας,  
 ὅσοι τῶν ἀποκηρυττομένων χεῖρους ὄντας ἀναρχάζονται  
 οἱκοι κατέχουσιν; Ταῦτα πάντα<sup>61</sup> λογίζομενοι φιλοσοφώ-  
 μεν· οὕτω γὰρ καὶ τῷ τετελευτηκῷ χαριούμεθα, καὶ  
 παρὰ ἀνθρώπων πολλῶν ἀπολαυόμεθα τῶν ἐπαίνων,  
 καὶ παρὰ τοῦ Θεοῦ τοὺς μεγάλους τῆς ὑπομονῆς ἀπο-  
 ληψόμεθα μισθοῦς, καὶ τῶν αἰωνίων ἐπιτευξόμεθα ἀγα-  
 θῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν<sup>62</sup>, χάριτι καὶ  
 φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα  
 καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>41-42</sup> σαυτῷ Sic. E. [et Bodd. 2943.] σαυτοῦ A. B. *adversus teipsum* Ge. χειμῶνας αὐτοῦ C. F. χειμῶνας αὐτῷ Edd. <sup>43</sup> ἔσπεφανώσαντο E. αὐτοῖς αὐτῶν A. B. C. F. <sup>44</sup> κληρονόμον Edd. <sup>45</sup> Sic Edd. codices ἐπιθυμῶν E. Mox ἂ καὶ μικρὸν Eidd. <sup>46</sup> καταλαμβάνομεν B. καταλιπόμεν A. <sup>47</sup> γὰρ add. καὶ Edd. <sup>48</sup> δικαίον om. B. C. F. τῷ τετ. τὰ αὐτοῦ δεῖ A. E. *Mutilus est h. l. cod. D. Paulo post τέφρα om. E.* <sup>49</sup> καὶ deest in incis. <sup>50</sup> ποτήριον add. τοῦτο Edd. <sup>51</sup> τῶν om. A. B. F. <sup>52</sup> τὸν Ἑλληνα Eidd. <sup>53</sup> ἐκεῖνον Edd. <sup>54</sup> ἐπανα-  
 στρέφει Edd. <sup>55</sup> αὐτὰ om. A. B. D. E. ταῦτα om. F. οὐδὲ ταῦτα ὀρώμενα pr. C. <sup>56</sup> ἀπολήψῃ ταῦτα ἀπολήψεται  
 Mor. Ben. contra codd. et Verss. <sup>57</sup> ἀντιλεῖν Sic A. E. Ge. Arm. *caeteri ὄραξ*. <sup>58</sup> διαπλέοντα Edd. <sup>59</sup> ἐπεθύ-  
 μησας F. ἐζήτησας Eidd. <sup>60</sup> ἀπαιτεῖ F. <sup>61</sup> ἀρχαζέτω Edd. <sup>62</sup> Ταῦτ' οὖν ἅπαντα Edd. <sup>63</sup> Clausula ὧν...  
 ἐπιτυχεῖν deest in A. B. D. F.

## ΟΜΙΛΙΑ ΑΒ΄.

Και παράγοιτι ἐκείθεν τῷ Ἰησοῦ ἠκολούθησαν ὅτι δύο τυφλοὶ κρῶζοντες, καὶ λέγοντες Ἐλέησον ἡμᾶς, υἱὲ Δαυὶδ. Καὶ ἐλθόντος αὐτοῦ εἰς τὴν οἰκίαν, προσῆλθον αὐτῷ οἱ τυφλοὶ, καὶ λέγει αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς· Πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; ἢ λέγουσιν αὐτῷ· Ναί, Κύριε. Ὁ τότε ἤψατο τῶν ὀφθαλμῶν αὐτῶν, λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. Καὶ ἀνεψύχησαν αὐτῶν οἱ ὀφθαλμοί.

α'. Τί δήποτε παρέλειπε αὐτοὺς κρῶζοντας; Πάλιν ἐνταῦθα παιδεύει ἡμᾶς τὴν παρὰ τῶν πολλῶν διωθεισάσθαι δόξαν. Ἐπειδὴ γὰρ πλησίον ἦν ἡ οἰκία, ἄγει αὐτοὺς ἐκεῖ κατ' ἰδίαν θεραπεύσων. Καὶ τοῦτο δῆλον ἐξ ὧν καὶ παρήγγειλε μηδενὶ εἰπεῖν. Οὐ μικρὰ δὲ αὕτη τῶν Ἰουδαίων κατηγορία, ὅταν οὔτοι μὲν, τῶν ὀφθαλμῶν αὐτοῖς ἐκκακομένων, ἐξ ἀκοῆς μόνως τὴν πίστιν δέχωνται· ἐκείνοι δὲ θεωροῦντες τὰ θαύματα, καὶ τὴν εἶπιν μαρτυροῦσαν τοῖς γινομένοις ἔχοντες, τάναντία πάντα ποιῶσιν. Ὅρα δὲ αὐτῶν καὶ τὴν προθυμίαν, καὶ ἀπὸ τῆς κραυγῆς, καὶ ἀπ' αὐτῆς τῆς ἐντεύξεως. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς προσῆλθον, ἀλλὰ μεγάλα ἠβοῶντες, καὶ οὐδὲν ἕτερον ἀλλ' ἢ ἔλεον ἠπαιτοῦντες. Υἱὸν δὲ Δαυὶδ ἐκάλουν, ἐπειδὴ τὸ ὄνομα τιμῆς ἐδόκει εἶναι. Πολλαχοῦ γοῦν καὶ οἱ προφήται τοὺς βασιλεῖς, οὓς ἐβούλοντο τιμᾶν καὶ μεγάλους ἀποφαίνειν, οὕτως ἐκάλουν. Καὶ ἀγαγὼν αὐτοὺς [365] εἰς τὴν οἰκίαν ἡ δευτέραν ἐρώτησιν προσάγει. Πολλαχοῦ γὰρ ἐσπούδακεν ἡ ἰκατεῦόμενος ἰᾶσθαι, ἵνα μὴ τις νομίση διὰ φιλομίαν αὐτὸν τοῖς θαύμασι τοῖς ἐπιτηδῶν· καὶ οὐ διὰ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ἵνα δείξῃ, ὅτι καὶ ἄξιοι ἦσαν θεραπείας· καὶ ἵνα μὴ τις λέγῃ, ὅτι εἰ ἐλέψω μόνον ἰσως, πάντας σώξωσθαι ἔδει. Ἐχει γὰρ τινα καὶ ἡ φιλανθρωπία λόγον, τὸν ἀπὸ τῆς πίστεως τῶν σωζομένων. Οὐδὲ ταῦτα δὲ μόνον τὴν πίστιν αὐτοὺς ἀπαιτεῖ, ἀλλ' ἐπειδὴ εἶπον υἱὸν Δαυὶδ, ἀνάγων αὐτοὺς ἐπὶ τὸ ὑψηλότερον, καὶ παιδεύων, ἃ χρῆ, περὶ αὐτοῦ φαντάζεσθαι, φησὶ· Πιστεύετε ὅτι δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι; Οὐκ εἶπεν, ὅτι Πιστεύετε ὅτι δύναμαι παρακαλέσαι τὸν Πατέρα μου, ὅτι ἡ δύναμις εὐξασθαι, ἀλλ', Ὅτι ἐγὼ δύναμαι τοῦτο ποιῆσαι. Τί οὖν ἐκείνοι; Ναί, Κύριε. Οὐκέτι Δαυὶδ υἱὸν αὐτὸν καλοῦσιν, ἀλλ' ὑψηλότερον ἀνίπτανται, καὶ τὴν δεσποτείαν ὁμολογοῦσι. Καὶ τότε λοιπὸν καὶ αὐτὸς ἐπιτίθει τὴν χεῖρα, λέγων· Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν. Ποιεῖ δὲ τοῦτο, τὴν πίστιν αὐτῶν βιώνων, καὶ δεικνύς μεριστάς ὄντας τοῦ κατορθώματος, καὶ μαρτυρῶν ὅτι οὐ κολακείας τὰ ῥήματα ἦν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἀνοιχθήτωσαν ὑμῶν οἱ ὀφθαλμοί, ἀλλὰ, Κατὰ τὴν πίστιν ὑμῶν γενηθήτω ὑμῖν· ὃ πολλοῖς τῶν προσελθόντων λέγει, πρὸ τῆς τῶν σωμάτων ἰατρίας τὴν ἐν τῇ ψυχῇ πίστιν προανακηρύξαι σπειδῶν, ὥστε καὶ ἐκείνους εὐδοκιμωτέρας ποιῆσαι, καὶ ἑτέρους σπουδαιότερους κατασκευάσαι. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ παραλυτικοῦ· καὶ γὰρ πρὸ τοῦ σπλῆξαι τὸ σῶμα, τὴν ψυχὴν κειμένην ἀνίστησι, λέγων· Ἐγείρε, τέκνον, ἀφῴωνται σου αἱ ἁμαρτίαι· καὶ τὸ κοράσιον δὲ ἀναστήσας κατέσχε, καὶ διὰ τῆς τραπέζης ἰδίβαθεν αὐτὴν τὸν εὐεργέτην· καὶ ἐπὶ τοῦ ἰκατοντάρχου δὲ ὁμοίως ἔποησε, τῇ πίστει τὸ πᾶν ἐπιτρέψας· καὶ τοὺς μαθητάς δὲ ἀπαλλάττων τοῦ χειμῶνος τῆς θαλάσσης, τῆς ὀλιγοπιστίας πρῶτον ἀπῆλλαττεν· οὕτω δὲ καὶ ἐνταῦθα· ἴδου μὲν καὶ πρὸ

τῆς ἐκείνων φωνῆς αὐτὸς τὰ ἀπόρρητα τῆς διανοίας· ἵνα δὲ καὶ ἑτέρους εἰς τὸν αὐτὸν ζῆλον ἀγάγῃ, καὶ τοῖς ἄλλοις καταδήλους αὐτοῦς ποιεῖ, διὰ τοῦ τέλους τῆς ἰατρίας τὴν κρυπτομένην αὐτῶν πίστιν ἀνακηρύττων.

Ἔτα μετὰ τὴν ἰατρείαν κελεύει μηδενὶ εἰπεῖν καὶ οὐκ ἀπλῶς κελεύει, ἀλλὰ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος. Ἐν εὐρημίῳ γὰρ αὐτοῖς ὁ Ἰησοῦς, φησὶ, λέγων· Ὅρατε, μηδεὶς γνωσκέτω. Οἱ δὲ ἐξεληθόντες, διασημίουν αὐτὸν ἐν ὅλῃ τῇ γῆ ἐκείνῃ. Οὐ μὴν ἠγέσοντο ἐκείνοι, ἀλλ' ἐγένοντο κήρυκες καὶ εὐαγγελισταί· καὶ κελευόμενοι κρύπτειν τὸ γεγενημένον, οὐκ ἠγέσοντο. Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ φαίνεται λέγων· Ἀπελθε, καὶ διηγοῦ τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ· οὐκ ἔστιν ἐναντίον ἐκεῖνο τοῦτω, ἀλλὰ καὶ σφόδρα συμβαίνει. Παιδεύει γὰρ ἡμᾶς αὐτοὺς μὲν περὶ ἑαυτῶν μηδὲν λέγειν, ἀλλὰ καὶ τοὺς βουλομένους ἡμᾶς ἐγκωμιάζειν κωλύειν· εἰ δὲ εἰς τὸν Θεὸν ἡ δόξα ἀναφέροιο, [366] μὴ μόνον μὴ κωλύειν, ἀλλὰ καὶ ἐπιτάττει τούτο ποιεῖν. Αὐτῶν δὲ ἐξεργόμενος, φησὶν, ἰδοὺ ἡ προσήνεγκαν αὐτῷ ἄνθρωπον κωφόν, δαιμονιζόμενον. Οὐ γὰρ τῆς φύσεως ἦν τὸ πάθος, ἀλλὰ τοῦ δαιμονος ἡ ἐπιβουλὴ· διὸ καὶ ἕτερον δεῖται τῶν προσαγόντων. Οὐδὲ γὰρ δι' ἑαυτοῦ παρακαλέσαι ἠδύνατο, ἀφωνος ὢν, οὐδὲ ἑτέρους ἰκατεῦσαι, τοῦ δαιμονος δῆσαντος τὴν γλῶσσαν, καὶ τὴν ψυχὴν μετὰ τῆς γλώττης πεδήσαντος. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀπαιτεῖ πίστιν αὐτῶν, ἀλλ' εὐθέως διορθοῦται τὸ νόημα. Ἐκβληθέντος γὰρ τοῦ δαιμονος, φησὶν, ἐλάλησεν ὁ κωφός. Οἱ δὲ ὄχλοι ἐθαύμασαν, λέγοντες· Οὐδέποτε ἐφάνη οὕτως ἐν τῷ Ἰσραὴλ. Ὁ δὲ μάλιστα ἠνία τοὺς Φαρισαίους, ὅτι πάντων αὐτὸν προτίθεισαν, οὐ τῶν τότε ὄντων, ἀλλὰ καὶ τῶν πρότερον γενομένων· προτίθεισαν δὲ, οὐχ ὅτι ἐθεράπευσεν, ἀλλ' ὅτι βράβως, καὶ ταχέως, καὶ ἀπειρανοσημάτα, καὶ ἀνιάτως ἔχοντα. Καὶ ὁ μὲν ἄνθρωπος οὕτως.

β'. Οἱ Φαρισαῖοι δὲ τὸναντίον ἄπαν. Οὐ γὰρ μόνον διαβάλλουσι τὰ γεγενημένα, ἀλλὰ καὶ ἐναντία λέγοντες· ἑαυτοῖς οὐκ αἰσχύνονται. Τοιοῦτον γὰρ ἡ πονηρία. Τί γὰρ φασιν; Ἐν τῷ ἀρχοντί τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια· οὐ τί γένοιτο· ἂν ἀνοητότερον; Μάλιστα μὲν γὰρ, ὃ καὶ προῖων φησὶν, ἀμήχανον δαίμονα ἐκβάλλειν δαίμονα· τὰ γὰρ ἑαυτοῦ συγκροτεῖν εἴωθεν, οὐ καταλύειν ἐκεῖνος. Αὐτὸς δὲ οὐχὶ δαίμονας ἐξέβαλε μόνον, ἀλλὰ καὶ λεπρούς ἐκάθηρε, καὶ νεκροὺς ἤγειρε, καὶ θάλατταν ἐγαλίωτο, καὶ ἁμαρτήματα ἔλυε, καὶ βασιλείαν ἐκέρητε, καὶ τῷ Πατρὶ προσῆγεν ἄπρ οὐτ' ἂν εἰλοτό ποτε δαίμων, οὐτ' ἂν δυνηθεῖ ποτὲ ἐργάσασθαι. Οἱ γὰρ δαίμονες ἐιδώλοισι προσάγουσι, καὶ Θεοῦ ἀπάγουσι, καὶ τῇ μελλούσῃ ζωῇ ἀπιστεῖν πείθουσιν. Ὁ δαίμων ὑβριζόμενος οὐκ εὐεργετεῖ, ὅπου γε καὶ μὴ ὑβριζόμενος βλάπτει τοὺς θεραπεύοντας αὐτὸν καὶ τιμῶντας. Αὐτὸς δὲ τὸναντίον ποιεῖ· μετὰ γὰρ τὰς ὑβρίας ταύτας καὶ τὰς λοιδορίας, Περιήγῃ, φησὶ, τὰς πόλεις πάσας καὶ τὰς κόμας, διδάσκων ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν, καὶ κηρύσσων τὸ εὐαγγέλιον τῆς βασιλείας, καὶ θεραπεύων πάσαν νόσον καὶ πάσαν μαλακίαν. Καὶ οὐ μόνον αὐτοὺς οὐκ ἐκόλασεν ἀνασθητῶντας, ἀλλ' οὐδὲ ἀπλῶς ἐπετίμησεν· ὁμοῦ τε τὴν πραότητα ἐπιδεικνύμενος, καὶ ταύτη τὴν κακηγορίαν ἐλέγχων· ὁμοῦ τε βουλομένους διὰ τῶν ἐξῆς σημείων πλείονα παρασχεῖν τὴν

ἠκολούθησαν] add. αὐτῷ A. 2 Mosq. Ἐλθόντι δὲ αὐτῷ ei p. p. οἱ δύο τυφλοὶ Eid. ἄπ' αὐτῆς τῆς ἀπὸ τῆς B. F. ἡ μεγάλα] μέγα C. D. F. καὶ μέγα B. ἔλεον] Sic codd. et Ge. τὸ ἐλέησον Edd. εἰς τὴν οἰκίαν om. B. F. ἰσπούδακεν Edd. ἵνα] add. καὶ E. p. p. ὅτι δὲ ἄξιοι idem. ἔλεον Eid. υἱὲ Edd. ὅτι] ἡ εἶπε A. et sic tacite ed. Ben. ὅτι οὐ δύναμαι hic et paulo ante E. ἰδοὺ] Τούτων ἀπελθόντων Eid. δαιμονίου A. F. Ep. cum 4 Mosq. Mox ἐθαύμασον Eid. γεγενημένων ei p. p. ἐθεράπευσαν Edd. ἄπαν deest in meis; sed tuetur Ep. Sic Ep. et codd. οὐκ ἀναλύειν Edd. ταύτην C. F. p. p. κατηγορίαν codices cum Arm. et hac ratione illorum maledictorum redarguens Ge.

## HOMILIA XXXII. al. XXXIII.

CAP. 9. v. 27. *Et proficiscente inde Jesu, saepiunt eum duo cæci, clamantes et dicentes: Miserere nostri, fili David.* 28. *Et cum venisset in domum, accesserunt ad eum duo cæci: et dicit eis Jesus: Creditis quia hoc possum facere? Dicunt ei, Utiq̄ue, Domine.* 29. *Tunc tetigit oculos eorum dicens, Secundum fidem vestram fiat vobis.* 30. *Et aperti sunt oculi eorum.*

1. Cur illos clamantes protrahit? Hic rursus nos instituit ad vanam gloriam fugiendam. Quia enim domus e vicino erat, illuc duxit eos, ut seorsim sanaret. Idque palam est ex eo quod præceperit, ut nemini dicerent. Neque parum Judæi inde culpantur, quod hi, quibus nullus oculorum usus erat, ex auditu solo fidem amplexi sint: illi autem miracula videntes, ac testes habentes ipsos oculos, contra quam cæci faciant. Vide autem illorum animi ardorem tum a clamore, tum ab ipsa precandi ratione. Non enim simpliciter accesserunt; sed magna voce clamantes, nihil aliud quam *Miserere* proferentes. Filium autem David appellabant, quia honorificum nomen videbatur esse. Sæpe namque prophetæ reges illos, quos honorare magnosque prædicare volebant, sic appellabant (*Exech. 34. 23. Zach. 12. 8*). Domum vero adductos, secundo interrogat. Ut plurimum enim studebat supplicantes sanare, ne quis putaret ipsum ad miracula patranda per ostentationem insilire: neque ea solum de causa, sed etiam ut ostenderet dignos illos esse qui curarentur; et ne quis diceret, si ex misericordia tantum sanabat, oportuisse omnes sanare: habet enim misericordia quamdam rationem ex fide rogantium petitam. Neque ideo tantum fidem ab illis exigit; sed quia dixerant, *Fili David*, ut illos ad quid sublimius erigeret, et doceret quid de se existimandum esset, interrogavit: *Creditis quia hoc possum facere?* Non dixit, *Creditis quod possim rogare Patrem meum, vel, Quod possim precari;* sed, *Quod ego possim hoc facere.* Quid autem illi? *Utiq̄ue, Domine.* Non jam illum filium David vocant, sed ad sublimiora volant, et Dominum illum confitentur. Ac tunc demum manum imposuit dicens, *Secundum fidem vestram fiat vobis.* Id vero facit, ut fidem eorum confirmet, ostendatque ipsos in partem operis venisse, ac testifectur, non adulationis hæc verba fuisse. Neque enim dixit, *Aperiantur oculi vestri;* sed, *Secundum fidem vestram fiat vobis:* id quod etiam multis accedentibus dicit, ante corporis curationem fidem in animis statuere volens, ut et illos celebriores, et alios stultiores redderet. Ita et in paralytico facit: antequam corpus firmaret, animam jacentem erigit dicens: *Confide, fili, remittuntur tibi peccata tua,* puellam vero ab se resuscitatam apprehendit, et per cibum docuit quis ipsi beneficium contulisset, in centurione similiter fecit, fidei totum attribuens; cum autem discipulos ex maris tempestate eruit, primo illos ex fidei infirmitate liberavit. Ita et

hic fecit: sciebat enim secreta cordis eorum antequam ipsi loquerentur; ut autem alios quoque ad idem studium incenderet, ipsis hos conspicuos reddidit, in fine curationis occultam fidem illorum prædicans.

*Modestia Christi; jactantia fugienda.*—Deinde post factam curationem præcipit, ut nemini dicant, nec simpliciter præcipit, sed vehementissime vetat: nam *Acriter illis interminatus est, inquit, Jesus, dicens: Cavete, ne quis sciat.* 31. *Illi vero egressi, prædicaverunt eum in tota terra illa.* Non se continere illi potuerunt, sed fuere præcones et evangelistæ, jussique tacere id quod factum fuerat, obsequi non potuerunt. Quod si alibi dicat, *Vade, et narra gloriam Dei,* illud jam dietis non repugnat, imo illis admodum consonat. Illis enim nos instituit, ut ne prædicemus nos ipsos, imo coerceamus eos qui nos celebrare vellent: si vero ad Deum gloria referatur, non modo non impediamus, imo id agere aliis præcipiamus. 32. *Ipsis autem egressis, obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem.* Non enim morbus ex natura prodierat, sed ex dæmonis insidiis. Quapropter aliis qui ipsum adducerent opus habuit. Neque enim ipse rogare poterat, mutus cum esset, neque aliis supplicare, cum dæmon linguam ejus alligasset, animamque cum lingua vinxisset. Ideoque illius fidem non exigit, sed statim morbum curat. 33. *Ejecto autem dæmone, inquit, loquutus est mutus, Turbæ autem admiratæ sunt dicentes: Numquam visum est simile in Israël.* Id quod maxime Pharisæos mordebat, quod ipsum omnibus anteponebant, non vivis solum, sed etiam qui ante fuissent: anteponebant vero, non quod curaret modo, sed quod facile, cito, innumerasque agritudines insanabiles. Sic quidem populus.

2. *Nihil Christo et dæmoni commune fuisse demonstratur. Maledicta non maledictis, sed beneficiis referenda.*—Pharisæi contra non modo facta calumniantur, sed sibi ipsis contraria dicentes, non erubescunt. Hujusmodi est nequitia. Quid enim dicunt? 34. *In principe dæmoniorum ejecit dæmonia.* Quo quid stultius? Nam, ut postea dicit, non potest dæmon ejicere dæmonem (*Marc. 3. 23*): nam ille sua conservare et firmare solet, non destruere. Ipse vero non modo dæmonas ejiciebat, sed etiam leprosos mundabat, mortuos suscitabat, mare frenabat, peccata dimittebat, regnum prædicabat, ad Patrem adducebat: id quod numquam dæmon facere velit, neque possit. Nam dæmones ad idola adducunt, a Deo avertunt, suadentque ne futuræ vitæ credatur. Dæmon contumelia affectus non beneficium præstat, imo ne quidem affectus injuria nocet iis qui ipsum colunt et honorant. Ille contra, post tot injurias et contumelias, 35. *Circuibat urbes omnes et vicos, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni, curans omnem morbum et omnem infirmitatem*<sup>1</sup>. Nec modo illos non-

<sup>1</sup> Post verbum, *infirmitatem*, quidam addunt, *in populo.*

puniebatur ingratos, sed ne increpabat quidem : simul mansuetudinem suam ostendens, et hanc calumniam confutans : insuperque per sequentia signa volens plura præbere argumenta, ac deinde verbis arguere. Circuebat itaque et per civitates, et per vicos, perque synagogas eorum : docens nos, sic maledicta non maledictis, sed beneficiis majoribus refellenda esse. Nam si non propter homines, propter Deum certe conservis beneficia præstas, quidquid illi agant, ne cesses bene facere, ut major sit merces : ita ut qui post calumniam illatam bene facere desinit, ostendat se non propter Deum, sed propter hominum laudem hanc exercere virtutem. Ideo Christus, ut nos doceret, se ex sola benignitate id agere, non solum non expectabat ægros ad se venire, sed ad illos contendebat, duo maxima ipsis bona conferens, evangelium regni, et morborum omnium curationem. Nullam urbem despiciebat, nullum vicum prætercurrebat, sed omnem adibat locum. Sed neque hic gradum sistit, verum aliam quoque providentiam exhibet. 36. *Cum videret enim turbas, miseratus est illos, quia vexati erant, et obiecti quasi oves non habentes pastorem.* 37. *Tunc dixit discipulis : Messis quidem multa, operarii autem pauci.* 38. *Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.* Vide rursum quam sit ab inani gloria alienus. Ne enim omnes ad se pertraheret, discipulos emittit. Neque hac solum de causa, sed illos instituens, ut in Palæstina, ceu in quadam palæstra sese exercentes, sic ad certamina per orbem suscipienda se præpararent. Idcirco majora certaminum exercitia ponit, et quanta virtus ipsorum ferre poterat, ut facilius sequentia certamina adirent : ipsos quasi teneras aviculas ad volatum exercens. Interimque illos medicos corporum constituit, reservans ipsis in posterum medelam animarum quæ præcipua est. Ac perpende quomodo rem hanc et facilem et necessariam ostendat. Quid enim ait? *Messis quidem multa, operarii autem pauci.* Non enim mitto vos, inquit, ad sementem, sed ad messem. Quod etiam in Evangelio Joannis dixit : *Alii laboraverunt, et vos in laborem eorum introistis (Joan. 4. 38).* Hæc porro dicebat, et eorum sublimiorem sensum reprimens, et ad fiduciam sumendam instruens, ostendensque majorem jam præcessisse laborem. Vide autem et hic illum a misericordia incipere, non a spe mercedis, *Miseratus est enim, quod essent vexati, et projecti quasi oves non habentes pastorem.* Hæc principum Judæorum accusatio est, qui pastores cum essent, sese lupos exhibebant. Non modo enim plebem non emendabant, sed ne proficerent in melius impediabant. Illis itaque mirantibus ac dicentibus, *Numquam simile visum est in Israel; illi contra : In principe dæmoniorum eiecit dæmonia.* Sed quosnam hic operarios dicit? Duodecim discipulos. Num cum dixerit, *Operarii pauci*, alios adjecit? Minime : sed illos emisit. Cur ergo dicit, *Rogate Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam*, et nullum ipsis adjecit? Quia cum duodecim essent, multos postea effecit, non aucto numero, sed virtutem largitus.

3. Deinde ostendens quantum esset donum, ait, *Rogate ergo Dominum messis*, obscurius declarat se auctoritatem habere. Cum dicit enim, *Rogate Dominum messis*, ipsos nihil precantes, vel rogantes statim ordinat, Joannis verba ipsis commemorans, aream, ventilabrum, paleam, frumentum. Unde patet, ipsum esse agricolam, messis Dominum, necnon prophetarum. Nam si ad metendum misit, palam est eum non aliena metere, sed ea quæ per prophetas seminavit. Neque hinc solum fiduciam illis dedit, quod ministerium eorum messem vocaret, sed quod illis ad hujusmodi ministerium potestatem indiderit. (Cap. X) 1. *Et convocatis*, ait, *duodecim discipulis suis, dedit eis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem et omnem infirmitatem.* Atqui nondum Spiritus erat datus : *Nondum enim*, inquit, *Spiritus erat datus, quia Jesus nondum erat glorificatus (Joan. 7. 39).* Quomodo ergo ejiciebant spiritus? Ex ejus præcepto atque potestate. Perpende autem mihi apostolorum opportunitatem. Non enim a principio misit illos, sed cum jam ipsorum idoneo tempore sequuti essent, ac vidissent mortuum suscitatum, mare increpatum, pulsos dæmonas, paralyticum sanatum, peccata remissa, leprosum mundatum, ac sufficientia potestatis illius argumenta et per verba et per opera accepissent : tunc illos mittit; non ad res periculosas, nondum enim in Palæstina periculum erat; sed contra calumnias tantum pugnandum erat. Attamen pericula illis prædicit, antequam tempus illos præparat, et frequenti prædictione illos ad certamina instituit. Deinde quia duos apostolos dixerat nobis, Petrum et Joannem, et post illos Matthæum vocatum ostenderat, et de aliorum apostolorum vocatione ac nomine nihil dixerat : hic necessario eorum catalogum, numerum nominaque ponit, sic dicens : 2. *Duodecim autem apostolorum nomina sunt hæc : primus, Simon, qui dicitur Petrus.* Nam alius Simon erat, qui Cananæus vocabatur. Et Judas Iscariotes, et Judas Jacobi. Et Jacobus Alphæi, et Jacobus Zebedæi. Marcus vero secundum dignitatem posuit illos : etenim post duos coryphæos, Andream numerat (Marc. 3. 18). Hic vero non sic, sed alio ordine, imo et Thomam se multo inferiorem sibi anteponebat. Sed eorum catalogum a principio videmus. *Primus Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus.* Neque parva laus hæc est : illum a virtute, hunc a nobilitate morum laudavit. 3. *Deinde Jacobus Zebedæi, et Joannes frater ejus.* Viden' quomodo non secundum dignitatem ponat? Mihi namque videtur, non alius modo, sed et fratre quoque suo Joannem esse majorem. Deinde cum dixisset, *Philippus et Bartholomæus*, subiunxit : *Thomas et Matthæus publicanus.* Verum non sic Lucas, sed inverso ordine, ponitque illum ante Thomam (Luc. 6. 14). Deinde sequitur Jacobus Alphæi. Erat enim, ut dixi, alius Zebedæi filius. Postea cum dixisset Lebbæum, qui et Thaddæus vocabatur, et Simonem Zelotem, quem Cananæum vocat, ad proditorem venit : neque ut inimicus vel hostis, sed ut historiam scribens sic vocavit. Non

ἀπόδειξιν, καὶ τότε καὶ τὸν ἀπὸ τῶν λόγων Ἐλεγchon ἐπαγαγεῖν<sup>99</sup>. Περιῆγε τοῖσιν καὶ ἐν πόλεσι, καὶ ἐν χώραις, καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν· παιδεύων ἡμᾶς οὕτως ἀμείβεσθαι τοὺς κακηγόρους, οὐ κακηγορίαις ἐτέροις, ἀλλ' εὐεργεσίαις μείζοσιν. Εἰ γὰρ μὴ δι' ἀνθρώπους, ἀλλὰ διὰ τὸν Θεὸν εὐεργετεῖς τοὺς ὁμοδόλους, ὅσα ἂν πωῶσι, μὴ ἀποστῆς εὐεργετῶν, ἵνα μείζων ὁ μισθὸς ἦ· ὡς ὁ γε μετὰ τὴν κακηγορίαν ἀφιστάμενος τῆς εὐεργεσίας, δείκνυσιν ὅτι διὰ τὸν ἐκείνων ἔπαινον, ἀλλ' οὐ διὰ τὸν Θεὸν, τῆς τοιαύτης ἐπιλαμβάνεται ἀρετῆς. Διὰ τοῦτο ὁ Χριστὸς παιδεύων ἡμᾶς, ὅτι ἐξ ἀγαθότητος μόνῃς ἐπὶ τοῦτο ἦει<sup>101</sup>, οὐ μόνον οὐκ ἀνέμενε πρὸς [367] αὐτὸν ἐλθεῖν τοὺς κείμενους, ἀλλὰ καὶ αὐτὸς πρὸς ἐκείνους ἠπειρεῖται, δύο τὰ μέγιστα αὐτοῖς κομιζῶν ἀγαθὰ· ἓν μὲν, τῆς βασιλείας τοῦ Εὐαγγελίου· ἕτερον δὲ, τὴν πάντων τῶν νουσημάτων διόρθωσιν. Καὶ οὐδὲ πόλιν παρεώρα, οὐ<sup>102</sup> κώμην παρέτρεχεν, ἀλλὰ πάντα ἐπήγει τόπον. Καὶ οὐδὲ μέχρι τοῦτου ἴσταται, ἀλλὰ καὶ ἕτερον πρόνοιαν ἐπιδείκνυται. Ἰδὼν γὰρ, φησὶ, τοὺς δχλους, ἐσπλαγχνίσθη περὶ αὐτῶν ὅτι ἦσαν ἐσकुμμένοι καὶ ἐρριμμένοι, ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα ποιμένα. Τότε λέγει τοῖς μαθηταῖς αὐτοῦ<sup>103</sup>· Ὁ μὲν θερισμὸς πολλὸς, οἱ δὲ ἐργᾶται ὀλίγοι. Δεήθητε οὖν τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ὅπως<sup>104</sup> ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ. Ὅρα πάλιν τὴν ἀκενόδοξον. Ἴνα<sup>105</sup> μὴ ἀπαντας πρὸς ἑαυτὸν ἐπισύρῃται, ἐκπέμπει τοὺς μαθητάς. Οὐ διὰ τοῦτο δὲ μόνον, ἀλλ' ἵνα αὐτοὺς καὶ παιδεύσῃ, καθάπερ ἓν τινη καλαιστρατῆ τῆ Παλαιστίνῃ μελετήσαντας, οὕτω πρὸς τοὺς ἀγῶνας τῆς οἰκουμένης ἀποδύσασθαι. Διὰ δὲ τοῦτο καὶ μείζονα τὰ γυμνάσια τῶν ἀγῶνων τίθησι, ὅσον<sup>106</sup> εἰς τὴν αὐτῶν ἦσαν ἀρετῆν, ἵνα εὐκοπώτερον τῶν μετὰ ταῦτα ἀγῶνων ἀψωνται, καθάπερ τινὰς νεοσσοὺς ἀπαλοῦς πρὸς τὸ πιτῆναι προάγων ἤδη. Καὶ τῶς αὐτοὺς ἱατροὺς σωματίων ποιεῖ, ὑπερὸν ταμειευόμενος τὴν τῆς ψυχῆς διόρθωσιν τὴν προηγουμένην. Καὶ σκόπει πῶς εὐκόλον τὸ πρᾶγμα δέικνυσιν καὶ ἀναγκαῖον. Τί γὰρ φησιν; Ὁ μὲν θερισμὸς πολλὸς, οἱ δὲ ἐργᾶται ὀλίγοι. Οὐ γὰρ ἐπὶ τὸν σπόρον ὕμᾶς, φησὶν, ἀλλ' ἐπὶ τὸν ἀμητὸν πέμπω. Ὅπερ ἐν τῷ Ἰωάννῃ ἔλεγεν· Ἄλλοι κεκοπιᾶσιν, καὶ ὑμεῖς εἰς τὸν κόσμον αὐτῶν εἰσαληλύθατε. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, καὶ τὸ φρόνημα αὐτῶν καταστέλλων, καὶ θαρβέειν παρασκευάζων, καὶ δεικνύς ὅτι ὁ μείζων προέλαβε πόνοσ· θία δὲ καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ φιλανθρωπίας ἀργόμενον, οὐκ ἐξ ἀμοιβῆς τινος. Ἐσπλαγχνίσθη γὰρ, ὅτι ἦσαν ἐσकुμμένοι καὶ ἐρριμμένοι, ὡς πρόβατα μὴ ἔχοντα ποιμένα. Αὕτη τὴν ἀρχάνων τῶν Ἰουδαίων ἢ κατηγορία, ὅτι ποιμένες ὄντες τὰ τῶν λύκων ἐπεδείκνυντο. Οὐ γὰρ μόνον οὐ διώρθουσι<sup>107</sup> τὸ πλῆθος, ἀλλὰ καὶ ἰλυμαίνοντο αὐτῶν τὴν προκοπὴν. Ἐκείνων γούων θαυμαζόντων, καὶ λεγόντων, Οὐδέποτε ἐβάνη ὅσους ἐν τῷ Ἰσραὴλ οὗτοι τὰ ἐναντία ἔλεγον, ὅτι· Ἐν τῷ ἀρχοντι τῶν δαιμονίων ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Ἀλλὰ τίνας ἐργάτας ἐνταῦθα φησὶ; Τοὺς δώδεκα μαθητάς. Τί οὖν; εἰπὼν, Οἱ δὲ ἐργᾶται ὀλίγοι, προσέθηκεν αὐτοῖς; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὐτοὺς ἐπέμψε. Τίνος οὐν ἐνεκεν ἔλεγε, Δεήθητε τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, ἵνα ἐκβάλῃ ἐργάτας εἰς τὸν θερισμὸν αὐτοῦ, καὶ οὐδένα αὐτοῖς προσέθηκεν; Ὅτι καὶ δώδεκα ὄντας πολλοὺς ἐποίησε λοιπὸν, οὐχὶ τῷ ἀριθμῷ προσθεῖς, ἀλλὰ δυνάμιν χαρισάμενος. γ. Εἶτα δεικνύς ἤλκειν τὸ δῶρον ἐστὶ, φησὶ, Δεήθητε<sup>108</sup> τοῦ Κυρίου τοῦ θερισμοῦ· καὶ λαθθανόντως ἑαυτὸν ἐμφαίνει τὸν τὸ κύρος ἔχοντα. Εἰπὼν γὰρ, Δεήθητε τοῦ

Κυρίου τοῦ θερισμοῦ, οὐδὲν δεηθέντων αὐτῶν, οὐδὲ εὐξαμένων, [368] αὐτὸς αὐτοὺς εὐθέως χειροτονεῖ, ἀναμνηστικῶν αὐτοὺς καὶ τῶν Ἰωάννου βημάτων, καὶ τῆς ἄλλ, κ.ε. τοῦ λιχμῶντος<sup>109</sup>, καὶ τοῦ ἀχύρου, καὶ τοῦ σίτου. Ὅθεν δι. λον, ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ γεωργός, αὐτὸς ὁ τοῦ θερισμοῦ Κύριος, αὐτὸς ὁ τῶν προφητῶν δεσπότης· Εἰ γὰρ θερίζειν ἐπεμψε, δι. λον ὅτι οὐ τὰ ἀλλότρια, ἀλλ' ἂ διὰ τῶν προφητῶν ἔσπειρεν. Οὐ ταύτη δὲ αὐτοὺς μόνον παρεθάρρυνε, τῷ<sup>110</sup> θερισμὸν καλέσαι τὴν αὐτῶν διακονίαν, ἀλλὰ καὶ τῷ ποιῆσαι δυνατοὺς πρὸς τὴν διακονίαν. Καὶ προσκυλισάμενος, φησὶ, τοὺς δώδεκα μαθητάς αὐτοῦ, ἔδωκεν αὐτοῖς ἐξουσίαν πνευμάτων ἀκαθάρτων, ὥστε ἐκβάλλειν αὐτὰ, καὶ θεραπεύειν πάσαν νόσον καὶ πάσαν μαλακίαν. Καίτοι οὕτω ἦν Πνεῦμα δεδομένον· Οὐκ γὰρ ἦν, φησὶ, Πνεῦμα<sup>111</sup>, ἐπειδὴ Ἰησοῦς οὐδέπω ἐδοξάσθη. Πῶς οὖν ἐξέβαλλον<sup>112</sup> τὰ πνεύματα; Ἀπὸ τῆς ἐπιταγῆς τῆς αὐτοῦ, ἀπὸ τῆς ἐξουσίας. Σκόπει δέ μοι καὶ τὸ εὐκαιρον τῆς ἀποστολῆς. Οὐ γὰρ ἐκ προοιμίων αὐτοὺς ἐπέμμεν, ἀλλ' ὅτι ἱκανῶς τῆς ἀκολουθήσεως ἦσαν ἀπολελευκαῖοτες, καὶ εἶδον καὶ νεκρὸν ἔγερθέντα, καὶ θάλατταν ἐπιτεμηθεῖσαν, καὶ δαίμονας ἐλαθέντας, καὶ παραλυτικὸν σφιγνέντα<sup>113</sup>, καὶ ἀμαρτήματα λυθέντα, καὶ λεπρὸν καθαρθέντα, καὶ ἀρκοῦσαν αὐτοῦ τῆς δυνάμεως ἔλαθον ἀπόδειξιν, καὶ δι' ἔργων καὶ διὰ λόγων, τότε αὐτοὺς ἐκπέμπει· καὶ οὐκ εἰς ἐπικίνδυνα πρᾶγματα (οὐδεὶς γὰρ ἐν Παλαιστίνῃ τῶς κίνδυνος ἦν), ἀλλὰ πρὸς κακηγορίας ἐδοξε ἴστασθαι μόνον. Πλὴν καὶ τοῦτο αὐτοῖς προλέγει, τὸ περὶ τῶν κινδύνων, προπαρασκευάζων αὐτοὺς καὶ πρὸ τοῦ καιροῦ, καὶ ἐναγωνίους ποιῶν τῇ συνεχεῖ περὶ τοῦτων προβῆσει. Εἶτα, ἐπειδὴ δύο συζυγίας εἶπεν ἡμῖν ἀποστόλων, τὴν Πέτρου καὶ Ἰωάννου, καὶ μετ' ἐκείνων<sup>114</sup> τὸν Ματθαῖον εἰδείξε κληθέντα, περὶ δὲ τῆς τῶν ἄλλων ἀποστόλων κλήσεως τε καὶ προσηγορίας οὐδὲν ἡμῖν διελέχθη, ἐνταῦθα ἀναγκαίως τὸν κατάλογον αὐτῶν καὶ τὸν ἀριθμὸν τίθησι, καὶ τὰ ὀνόματα δῆλα ποιεῖ, λέγων οὕτως· Τῶν<sup>115</sup> δώδεκα ἀποστόλων τὰ ὀνόματά ἐστὶ ταῦτα· Πρῶτος, Σίμων ὁ λεγόμενος Πέτρος. Καὶ γὰρ ἕτερος, Σίμων ἦν, ὁ Κανανίτης<sup>116</sup>· καὶ Ἰούδας ὁ Ἰσκαριώτης, καὶ Ἰούδας ὁ Ἰσκαίου· καὶ Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου, καὶ Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ζεβεδαίου. Ὁ μὲν οὖν Μάρκος καὶ κατὰ τὴν<sup>117</sup> ἄξιον αὐτοῦ τίθησι· μετὰ γὰρ τοὺς δύο κορυφαίους τότε τὸν Ἀνδρέαν ἀριθμεῖ· οὗτος δὲ οὐκ οὕτως, ἀλλ' ἀδιαφόρως<sup>118</sup>, μᾶλλον δὲ καὶ Θωμᾶν τὸν πολὺ καταδέεστερον ἑαυτοῦ<sup>119</sup> προτίθησιν. Ἄλλ' ἔδωκεν αὐτῶν ἄνωθεν τὸν κατάλογον. Πρῶτος, Σίμων ὁ λεγόμενος Πέτρος, καὶ Ἀνδρέας ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Οὐ μικρὸν καὶ τοῦτο<sup>120</sup> ἐγκώμιον· τὴν μὲν γὰρ ἀπὸ τῆς ἀρετῆς, τὸν δὲ ἀπὸ τῆς εὐγενείας<sup>121</sup> τῆς κατὰ τὸν τρόπον ὀνόμασεν. Εἶτα Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ζεβεδαίου, καὶ Ἰωάννης ὁ ἀδελφὸς αὐτοῦ. Ὅρα πῶς οὐ κατὰ τὴν ἀξίαν τίθησιν; Ἐμοὶ γὰρ δοκεῖ ὁ Ἰωάννης οὐχὶ τῶν ἄλλων μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῦ ἀδελφοῦ μείζων εἶναι. Εἶτα εἰπὼν, Φίλιππος καὶ Βαρθολομαῖος, ἐπήγαγε· Θωμᾶς, [369] καὶ Ματθαῖος ὁ τελώνης. Ἄλλ' οὐχ ὁ Δουκᾶς οὕτως· ἀλλ' ἀντιστρόφως, καὶ προτίθησιν αὐτὸν τῷ Θωμᾶ. Εἶτα Ἰάκωβος ὁ τοῦ Ἀλφαίου. Ἦν γὰρ, ὡς ἔφθην εἰπὼν, καὶ ὁ τοῦ Ζεβεδαίου. Εἶτα εἰπὼν Λεβδαῖον τὸν ἐπικληθέντα Θαβδαῖον<sup>122</sup>, καὶ Σίμωνα τὸν ζηλωτῆν, ὃν καὶ Κανανίτην καλεῖ, ἐπὶ τὸν προδότην ἔρχεται· καὶ οὐκ ὡς ἔχθρὸς καὶ πολέμιος, ἀλλ' ὡς ἱστορίαν γράφων οὕτω διηγῆσαστο. Οὐκ εἶπεν, Ὁ μάρκος καὶ πεμψίμαρος, ἀλλ' ἀπὸ τῆς πόλεως αὐτὸν ἐκάλεσεν, Ἰούδας ὁ Ἰσκα-

<sup>99</sup> ἐπάγειν Edd. <sup>100</sup> ἦει] εἶη B. D. et pr. C. caeteri ἦκει. <sup>101</sup> οὐδὲ Edd. <sup>102</sup> αὐτοῦ deest in Edd. <sup>103</sup> ὅπως] [ἵνα] Edd. <sup>104</sup> ἵνα] add. γὰρ E. <sup>105</sup> ὅσον] καὶ ὅσον E. <sup>106</sup> διωρθοῦντο Eidd. <sup>107</sup> δεήθητε] adit. οὖν Eidd. <sup>108</sup> λιχμῶντος] Sic A. C. E. et corr. D. quibuscumq. conuenit Arm. Vulgo λιχμῶνος (ventilabri Ge.) quæ vox nulla est. <sup>109</sup> παραθάρρυνεν ἐν τῷ codices præter E. <sup>110</sup> Πνεῦμα] add. ἄγιον Eidd. ἐπειδὴ] ὅτι Eidd. <sup>111</sup> Sic A. E. F. Euth. caeteri ἐξέβαλον. <sup>112</sup> σφιγνέντα F. <sup>113</sup> ἐκεῖσους A. τῶν] add. δὲ A. F. <sup>114</sup> ὁ λεγόμενος Kan. Edd. <sup>115</sup> τὴν deest in Edd. <sup>116</sup> ἀλλ' ἀδιαφ.] Sic pr. A. et corr. B. pro vulgato ἀλλὰ διαφόρως. sed indifferenter Ge. Arm. ἀλλ' ἀπλῶς κατὰ τὸ παραπίσον Theoph. De ser ptura codd. E. F. anceps iudicium est. <sup>117</sup> Codices αὐτοῦ. <sup>118</sup> τοῦτο] add. τὸ Edd. <sup>119</sup> συγγενείας Mor. Arm. ὀνόμασεν] Sic codd. et Verss. Edebatut ἐπήγεσεν. <sup>120</sup> τὸν καὶ Θεδ. Eidd.



ρωτής. Ἦν γὰρ καὶ ἑτερος Ἰουδαῖος ὁ Λεβθαῖος, ὁ ἐπι-  
κλήθεις<sup>16</sup> Θαβθαῖος, ὃν Ἰακώβος φησὶν ὁ Λουκᾶς εἶναι  
λέγων, Ἰουδαῖος Ἰακώβου. Ἀπὸ τούτου τοίνυν διαιρῶν  
αὐτὸν, φησὶν Ἰουδαῖος ὁ Ἰσκαριώτης, ὁ καὶ παραδοὺς  
αὐτόν. Καὶ οὐκ αἰσχύνεται λέγων Ὁ καὶ<sup>17</sup> παραδοὺς  
αὐτόν. Οὕτως οὐδὲν οὐδέποτε οὐδὲ τῶν δοκούντων ἐπ-  
ονειδίστων εἶναι ἀπέκρυπτον. Πρῶτος δὲ πάντων καὶ  
κορυφαῖος, ὁ ἀγράμματος, ὁ ἰδιώτης. Ἄλλ' ἴδωμεν ποῦ  
καὶ πρὸς τίνες αὐτοὺς πέμπει. Τούτους τοὺς δώδεκα.  
φησὶν, ἀπέστειλεν ὁ Ἰησοῦς. Ποίους τούτους; Τοὺς  
ἀλίεας<sup>18</sup>, τοὺς τελῶνας· καὶ γὰρ τέσσαρες ἦσαν ἀλίεις,  
καὶ δύο τελῶνας, Ματθαῖος καὶ Ἰάκωβος· ὁ δὲ εἰς καὶ  
προδότης. Καὶ τί πρὸς αὐτοὺς φησιν; Εὐθέως παραγγέ-  
λει<sup>19</sup> αὐτοῖς λέγων· *Εἰς ὁδὸν ἐθνῶν μὴ ἀπέλθῃτε,*  
*καὶ εἰς πόλιν Σαμαρειτῶν μὴ εἰσεέλθῃτε· πορεύεσθε*  
*δὲ μᾶλλον πρὸς τὰ πρόβατα τὰ ἀπολωλότα οἴκου*  
*Ἰσραὴλ.* Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησὶν, ἐπειδὴ με ὑβρί-  
ζουσι, καὶ δαιμονῶντα καλοῦσιν, ὅτι μισῶ αὐτούς καὶ  
ἀποστρέφομαι. Καὶ γὰρ πρῶτος αὐτοὺς διορθῶσαι  
ἐσπούδακα, καὶ πάντων ὑμᾶς ἀπάγων τῶν ἄλλων, τού-  
τοις πέμπω διδασκάλους καὶ ἱατρούς. Καὶ οὐ μόνον πρὸ  
τῶν ἄλλοις καταγγεῖλαι κωλύω, ἀλλ' οὐδὲ ὁδοῦ ἀψα-  
σθαὶ τῆς ἐκεῖ φεροῦσης ἐπιτρέπω, οὐδὲ<sup>21</sup> εἰς πόλιν  
τοιαύτην εἰσελθεῖν.

8. Καὶ γὰρ καὶ οἱ Σαμαρεῖται ἐναντίως πρὸς Ἰου-  
δαίους διάκεινται. Καίτοιγε εὐκολώτερα τὰ ἐκείνων ἦν·  
πολλῶ<sup>22</sup> γὰρ ἐπιτηδείτερον πρὸς τὴν πίστιν εἶχον· τὰ  
δὲ τούτων χαλεπώτερα. Ἄλλ' ὁμως ἐπὶ τὰ δυσκολώτερα  
πέμπει, τὴν κηδεμονίαν τὴν περὶ αὐτοὺς ἐνδεικνύμενος,  
καὶ τὰ στόματα τῶν Ἰουδαίων ἐμφράττων<sup>23</sup>, καὶ προ-  
οδοποιῶν τῇ διδασκαλίᾳ τῶν ἀποστόλων, ἵνα μὴ πάλιν  
ἐγκαλῶσιν<sup>24</sup>, ὅτι πρὸς ἀκροβύστους εἰσῆλθον, καὶ<sup>25</sup> δι-  
καίαν δόξωσιν αἰτίαν ἔχειν τοῦ φυγεῖν<sup>26</sup> αὐτοὺς καὶ ἀπο-  
στρέφασθαι. Καὶ πρόβατα αὐτοὺς καλεῖ ἀπολωλότα, οὐκ  
ἀποπηθήσαντα<sup>27</sup>, πανταχόθεν συγγνώμην αὐτοῖς ἐπι-  
νοῶν, καὶ ἐφελκόμενος αὐτῶν τὴν γνώμην. *Πορεύμε-*  
*νοι δὲ, φησὶ, κηρύξατε<sup>28</sup> λέγοντες, ὅτι Ἥγγισεν ἡ*  
*βουλία τοῦ οὐρανοῦ.* Εἶδες διακονίας μέγεθος; εἶδες  
ἀποστόλων ἀξίωμα; Οὐδὲν αἰσθητὸν κελεύονται λέγειν,  
οὐδὲ οἷον οἱ περὶ Μωυσῆα καὶ τοὺς προφήτας τοὺς ἔμ-  
προσθεν, ἀλλὰ καινὰ τινα καὶ παράδοξα. Οὐ γὰρ τοιαῦτα  
ἐκλήρυκτον ἐκεῖνοι, ἀλλὰ γῆν, καὶ τὰ ἐν τῇ γῆ ἀγαθὰ·  
οἱ [370] δὲ βασιλεῖα οὐρανῶν, καὶ τὰ ἐκεῖ ἅπαντα.  
Οὐκ ἐντεῦθεν δὲ μόνον οὗτοι μεῖζους, ἀλλὰ καὶ ἐκ τῆς  
ὑπακοῆς. Οὐδὲ γὰρ ἀναδύονται, οὐδὲ ὀκνοῦσι, καθάπερ  
οἱ παλαιοὶ<sup>29</sup>· ἀλλὰ, καίτοι κινδύνους καὶ πολέμους καὶ  
τὰ ἀφόρητα ἀκούοντες κακὰ, μετὰ πολλῆς δέχονται τῆς  
πειθοῦς τὰ ἐπιτασσόμενα, ὅτι βασιλείας κήρυκας ὄντες.  
Καὶ τί θαυμαστὸν, φησὶν, εἰ μὴδὲν σκυθρωπὸν κηρύτ-  
τοντες καὶ χαλεπὸν, εὐκόλως ὑπήκουσαν; Τί λέγεις;  
οὐδὲν χαλεπὸν ἐπιτάγησαν; Οὐκ ἀκούεις τῶν δεσμοτη-  
ρίων, τῶν ἀναγωγῶν, τῶν πολέμων τῶν ἐμφυλίων, τοῦ  
παρὰ πάντων μίσους, ἅπερ ἅπαντα μικρὸν ὑστερον αὐ-  
τοὺς ὑποστήσασθαι<sup>30</sup> ἔλεγεν; Ἐτέροις μὲν γὰρ μυρίων  
ἐσομένων ἀγαθῶν προξένους καὶ κήρυκας ἐπεμπεν·  
αὐτοὺς δὲ ἀνήκεστα δεῖνὰ πείσασθαι ἔλεγε καὶ προαναφῶ-  
νει. Ἐἶτα ποιῶν αὐτοὺς ἀξιοπίστους, φησὶν· *Ἀσθενούν-*

*τας θερατεύετε, λεπρούς καθαίρετε, δαιμόνια ἐκ-*  
*βάλλετε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν δότε.* Ὅρα πῶς  
τῶν ἡθῶν<sup>31</sup> ἐπιμελεῖται, καὶ οὐκ ἔλαττον ἢ τῶν σημείων,  
δεικνύς ὅτι τὰ σημεῖα τούτων χωρὶς οὐδὲν ἐστί. Καὶ γὰρ  
τὸ φρόνημα<sup>32</sup> αὐτῶν καταστέλλει λέγων· *Δωρεὰν ἐλά-*  
*βετε, δωρεὰν δότε*· καὶ φιλοχρηματίας καθαρεῖεν  
παρασκευάζει. Ἐἶτα ἵνα μὴ νομισθῇ αὐτῶν εἶναι κατόρ-  
θωμα, καὶ ἐπαρθῶσιν ἀπὸ τῶν γινομένων σημείων, φησὶ·  
*Δωρεὰν ἐλάβετε.* Οὐδὲν χαρίζεσθε τοῖς δεχομένοις ὑμᾶς·  
οὐ γὰρ μισθοῦ ταῦτα ἐλάβετε. οὐδὲ πονέσαντες· ἐμὴ  
γὰρ ἡ χάρις. Οὕτως οὖν καὶ ἐκεῖνοις δότε· οὐδὲ γὰρ  
ἐστί τιμὴ αὐτῶν ἀξίαν εἶρεῖν. Ἐἶτα τὴν βίβαν τῶν κα-  
κῶν εὐθέως ἀνασπῶν, φησὶ· *Μὴ κτήσησθε χρυσόν,*  
*μηδὲ ἀργυρον, μηδὲ χαλκόν εἰς εἰς ζῶνας ὕμων, μὴ*  
*πήρην εἰς ὁδόν, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ὑποδήματα,*  
*μηδὲ ῥάβδον.* Οὐκ εἶπα, Μὴ λάβῃτε μεθ' ἐαυτῶν, ἀλλὰ,  
Κἂν ἐτέρωθεν ἐξῆλθε λαβεῖν, φύγε<sup>33</sup> τὸ πονηρὸν νόσημα.  
Καὶ γὰρ πολλὰ διὰ τούτου κατάρθου· ἐν μὲν, ἀνυκ-  
όπτους ποιῶν τοὺς μαθητάς· δεύτερον δὲ, πάσης αὐτοῦς  
ἀπαλλάττων φροντίδος, ὥστε τὴν σχολὴν πᾶσαν τῷ λόγῳ  
παρέχειν· τρίτον, διδάσκων αὐτοὺς τὴν ἐαυτοῦ δύναμιν.  
Τοῦτο γοῦν αὐτοῖς καὶ λέγει μετὰ ταῦτα· *Μὴ εἰποις*  
*ὑστερήσατε, ὅτι ἔεμψα ὑμᾶς γυμνοὺς καὶ ἀτυχο-*  
*δέτους;* Οὐκ εὐθέως εἶπε<sup>34</sup>, *Μὴ κτήσησθε*· ἀλλ' ὅτι  
εἶπα, *λεπρούς καθαίρετε, δαιμόνια ἐκβάλλετε, τότε*  
*εἶπε, Μηδὲν<sup>35</sup> κτήσησθε· δωρεὰν ἐλάβετε, δωρεὰν*  
*δότε*· καὶ τὸ συμφέρον διὰ τῶν πραγμάτων, καὶ τὸ  
πρέπον αὐτοῖς, καὶ τὸ δυνατόν παρεχόμενος. Ἄλλ' ἴσως  
εἴποι τις ἄν, ὅτι τὰ μὲν ἄλλα λόγον ἄν ἔχοι· τὸ δὲ μὴ<sup>36</sup>  
πήραν ἔχειν εἰς ὁδόν, μηδὲ δύο χιτῶνας, μηδὲ ῥάβδον,  
μηδὲ ὑποδήματα, τίος ἐνεκεν ἐπέταξεν; Εἰς πᾶσαν αὐ-  
τοῦ ἀκριβείαν ἀσκήσασαι βουλόμενος· ἐπεὶ καὶ ἀνωτέρω,  
οὐδὲ ὑπὲρ τῆς ἐπιούσης ἡμέρας μεριμνῶν ἐπέτρεψε. Καὶ  
γὰρ καὶ<sup>37</sup> τῇ οἰκουμένη διδασκάλους ἐμελλεν ἀποστέλ-  
λειν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀγγέλους αὐτοὺς ἐξ ἀνθρώπων, ὡς  
εἶπειν, κατασκευάζει, πάσης ἀπολύων φροντίδος βιωτι-  
κῆς, ὥστε μὴ κατέχουσαι φροντίδι μόνῃ, τῇ<sup>38</sup> τῆς διδα-  
σκάλιας· μᾶλλον δὲ καὶ ἐκείνης [371] αὐτοὺς ἀπολύει,  
λέγων· *Μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσητε.* Ὅστε δ  
δοκεῖ σφόδρα φορτικὸν εἶναι καὶ ἐπαχθές, τοῦτο μάλιστα  
εὐκολοῦ αὐτοῖς ἀποφαίνει καὶ ῥάβδιον. Οὐδὲν γὰρ οὕτως  
εὐθυμεῖσθαι ποιεῖ, ὡς τὸ φροντίδος ἀπηλλάχθαι καὶ με-  
ριμνης· καὶ μάλιστα ὅταν ἐξῆ ταύτης ἀπηλλαγμένους  
μηδενὸς ἐλαττοῦσθαι, τοῦ Θεοῦ παρόντος, καὶ ἀντὶ πάν-  
των αὐτοῖς γινομένου. Ἐἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, Πόθεν οὖν  
τῆς ἀναγκαίας τροφῆς ἀπολαύσομεν; οὐ λέγει αὐτοῖς,  
ὅτι Ἠκούσατε ὅτι εἶπον ὑμῖν ἔμπροσθεν· *Ἐμβλέψατε*  
*εἰς τὰ πτερινὰ τοῦ οὐρανοῦ* (οὕτω γὰρ ἦσαν δυνατόν  
τὸ ἐπιταγῆν τοῦτο διὰ τῶν ἔργων ἐπιδείξασθαι<sup>39</sup>)· ἀλλὰ  
τὸ πολὺ τούτου καταδεέστερον ἐπήγαγε, λέγων· *Ἄξιον*  
*γὰρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς αὐτοῦ ἐστί*· δηλῶν ὅτι  
παρὰ τῶν μαθητῶν αὐτοὺς τρέφεσθαι ἔδει<sup>40</sup>· ἵνα μήτε  
αὐτοὶ μέγα φρονῶσι κατὰ τῶν μαθητευσόμενων, ὡς  
πάντα παρέχοντες, καὶ μηδὲν λαμβάνοντες παρ' αὐτῶν·  
μήτε ἐκεῖνοι πάλιν ἀποβράγγωσιν ὑπεροργώμενοι παρὰ  
τούτων.

ε'. Ἐἶτα, ἵνα μὴ λέγωσι, Προσαιοῦντας οὖν ἡμᾶς

<sup>16</sup> ὁ καὶ ἐπικλ. Α. <sup>17</sup> καὶ om. B. F. <sup>18</sup> ὁ] καὶ Edd. <sup>19</sup> ἀλίεας] add. τοὺς ἰδιώτας A. Theoph. <sup>20</sup> παραγγεί-  
λας B. C. D. F. <sup>21</sup> οὐδέ] μηδὲ Edd. τοιαύτην] Sic Edid. Σαμαρειτῶν codd. et Verss. <sup>22</sup> πολὺ Edd. <sup>23</sup> ἀποφράτ-  
των Edd. <sup>24</sup> ἐγκαλῶντες ὡς in Mor. Ben. ἀκροβύστους] add Ἀσσυρίους Edd. refragantibus codd. et Verss.  
<sup>25</sup> καὶ om. C. F. et pr. B. D. <sup>26</sup> φυγεῖν Edd. <sup>27</sup> Sic Edd. et Verss. ἀποπηθήσαντα E. caeteri ἀποδημήσαντας.  
Permutantur eadem vv. p. 339 B. <sup>28</sup> κηρύττετε (om. λέγοντες) Edd. <sup>29</sup> παλαιοὶ] πολλοὶ A. ἄλλοι Mor. <sup>30</sup> αὐ-  
τοὺς ἀπαντήσασθαι Edd. contra codd. et Ge. <sup>31</sup> ἡθῶν] add. αὐτῶν Edd. p. r. καὶ deest in codd. praeter E. <sup>32</sup> τὰ  
φρονήματα E. Mox δωρεὰν δότε om. B. F. <sup>33</sup> φύγετε A. <sup>34</sup> Οὐκ εὐθέως δὲ εἶπε B. Καὶ οὐκ εὐθέως λέγει: Edd.  
<sup>35</sup> μηδὲν] μὴ E. Verba τότε ἐπήγαγε, quae post κτήσησθε vulgo leguntur, jubentibus codd. et Ge. delevi. <sup>36</sup> μὴ]  
μηδὲ B. D. F. p. r. μὴ ῥάβδον Edd. Haec vv. desunt in F. <sup>37</sup> καὶ deest Edd. <sup>38</sup> τῇ om. A. B. Mor. p. r. λα-  
λήσατε E. <sup>39</sup> ἐπὶ τῶν ἔργων ἐπιδείξασθαι: Edd. <sup>40</sup> δεῖ F.

dixit, Exsecrandus vel scelestissimus, sed ex urbe ipsam cognominavit, 4. *Judas Iscariotes*. Erat enim alius Judas Lebbaeus, qui cognominabatur Thaddæus, quem Jacobi esse filium ait Lucas dicens, *Judas Jacobi* (Luc. 6. 16). Ab hoc igitur illum distinguens, ait : *Judas Iscariotes, qui tradidit eum*. Neque pudet ipsum dicere, Qui prodidit ipsum. Ita numquam ea, quæ vituperabilia videbantur esse, prætermiserunt. Primus omnium est coryphæus illiteratus et idiota. Sed videamus quo et ad quosnam mittat illos Jesus. 5. *Hos duodecim*, inquit, *misit Jesus*. Quosnam qualesve? Piscatores, publicanos: nam quatuor erant piscatores, et duo publicani, Matthæus et Jacobus; unusque proditor. Et quid illis ait? Statim præcipit his verbis: *In viam gentium ne abieritis, et in civitatem Samaritanorum ne intraveritis*: 6. *sed potius ite ad oves quæ perierunt domus Israël*. Ne putetis, inquit, quia mihi conviciantur, et dæmoniacum vocant, me ideo illos odio habere et aversari (a). Nam priores illos emendare studui, et vos ab aliis omnibus abartos ad illos mitto doctores ac medicos. Neque modo veto ne al. is ante illos prædicetur, sed ne viam quidem attingere quæ alio ducat, nec in civitatem illam<sup>1</sup> intrare permitto.

4. Samaritani enim Judæorum erant adversarii: attamen facilius erat ibi prædicatio; multo enim ad fidem suscipiendam paratiores erant: hi vero duriores; verumtamen ad difficiliora mittit illos, sic suam erga illos providentiam ostendens, ac Judæorum ora claudens, atque ad apostolorum prædicationem viam parans, ne rursus accusarent, quod ad Assyrios circumcisios ingressi essent, et justam viderentur habere causam ipsos fugiendi et aversandi. Ipsos autem oves perditas vocat, non quæ fugam susceperint, undique illis veniæ modum excogitans, ipsorumque animos pertrahens, ac dicens: 7. *Euntes prædicate, quoniam appropinquavit regnum cælorum*. Viden<sup>2</sup> ministerii magnitudinem? viden<sup>3</sup> apostolorum dignitatem? Nihil sensile jubentur dicere; nec sicut Moyses et prophetae priores; sed nova quædam et inexpectata. Neque enim talia ipsi prædicabant, sed terram, et terrena bona: hi autem regnum cælorum, et quæ ibi sunt omnia. Neque inde solum hi majores sunt, sed etiam ex obedientia. Neque enim recusant, neque cunctantur sicut veteres illi<sup>4</sup>: sed etiamsi pericula, bella et intolerabilia mala audiant, cum obsequentia multa imperata suscipiunt, utpote qui regni sint præcones. Et quid mirum, inquires, si nihil durum et asperum prædicaturi, subito paruerunt? Quid dicis? nihil durum prædicare jussi sunt? non audis carceres, abductiones ad mortem, bella civilia, universorum odium, quæ omnia ipsis paulo post eventura esse dicebat? Illos namque mittit præcones, ut aliis innumera bona concilient; illos vero intolerabilia mala passuros esse dicit et prænuntiat. Deinde ut il-

<sup>1</sup> Al. in civitatem Samaritanorum.

<sup>2</sup> Morel., al. cæteri.

(a) Ad. Morel. verba textus Græci quæ respondent his vocibus latinis, quia nihil conviciantur.... odio habere et aversari, lapsum graphico exciderant. Sed in aliis exemplaribus habentur, et ad seriem requiruntur.

los fide dignos reddat, ait: 8. *Infirmos curate, leprosos mundate<sup>1</sup>, dæmonia ejicite: gratis accepistis, gratis date*. Vide quomodo morum curam habeat, perinde atque signorum, ostendens signa sine moribus nihil esse. Nam ne altum sapiant, ipsos reprimit dicens: *Gratis accepistis, gratis date*; et ut ab amore pecuniæ abstineant, providet. Deinde ne putarentur hæc tanta opera ab illis proficisci, neve de signis superbirent, ait: *Gratis accepistis*. Nihil largimini iis qui vos recipiunt: neque enim in mercedem vel pro laboribus illa accepistis: in ea quippe est gratia. Eodem itaque modo illis date: neque enim condignum ipsis pretium reperire est. Deinde malorum radicem statim evellens, ait: 9. *Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris, 10. non peram ad viam, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam*. Non dixit, Non accipiatis vobiscum; sed etiamsi aliunde possis accipere, fuge malum morbum. Hoc enim præcepto multa commoda obtinebat: primo, ut nulla sit de discipulis suspicio; secundo, illis eorum omnem adimit, ita ut otium omne in prædicando verbo consumant; tertio, suam illis potestatem docet. Hoc etiam postea dicit illis: Num quid defuit vobis, quando vos misi nudos et sine calceis? Neque statim dicit, *Nolite possidere*; sed postquam dixit: *Leprosos mundate, dæmonia ejicite*, tunc ita loquitur, *Nolite possidere*; atque adjicit, *Gratis accepistis, gratis date*; ipsisque et quod consentaneum decensque erat, et quod possibile re ipsa tribuit. Sed dixerit forte quispiam, cætera quidem rationi consentanea esse, sed non peram in via habere, non duas tunicas, non virgam, non calceamenta cur præcepit? Ut illos ad accuratam vitæ rationem omnino exerceret: siquidem superius ne de sequenti quidem die curare permisit. Nam orbi doctores missurus erat, ideoque ex hominibus angelos, ut ita dicam, efficit, ab omni vitæ cura solvens, ut unam illi doctrinam curaret; imo et hac illos cura liberat, dicens: *Nolite cogitare quomodo aut quid loquamini* (Matth. 10. 19). Ita ut quod videtur durum onerosumque esse, id illis facile expeditumque sit. Nihil enim tranquillitatem animi magis parit, quam a cura liberari; maxime cum hac liberati, possent nullo opus habere, Deo præsentem, qui omnium vice ipsis esse possit. Deinde non dicent, Unde ergo necessario cibo fruemur? non dicit illis: Audistis quia dixi vobis prius: *Respiciet volatilia cæli* (Matth. 6. 26) nondum enim poterant tale præceptum operibus exhibere, sed hoc longe minus induxit: *Dignus est operarius cibo suo*: declarans ipsos a discipulis esse alendos, ut ne ipsi adversus discipulos altum sapereat, quasi omnia præbentes, nihilque accipientes ab illis; neque discipuli discederent ab illis despecti.

5. Deinde, ne dicerent: Ergo nos pro victu mendicare jubes? illaque res ipsis pudori esset: monstrat id a discipulis deberi, dum illos, operarios, et

<sup>1</sup> Nonnulli post hæc verba, *leprosos mundate*, habent, *mirros suscite*.

<sup>2</sup> IN AUDIENDO verbo Mont. et Gaunie, singularem lapsus. Edit.

quod datur, mercedem, vocat. Ne putetis, inquit, quia opera illa tota in verbis consistit, parvum a vobis beneficium præberi; multi namque laboris res est: quodque dant illi qui docentur, non gratis largiuntur, sed id mercedis loco habendum; *Dignus est enim operarius mercede sua*. Hoc autem dicit, non quod tantum solum apostolici labores habendi sint, absit; sed quod illis constituat, ne plus aliquid quærant, et præbentibus suadeat, se non ex liberalitate illud suppeditare, sed ex debito. 11. *In quacumque civitatem vel vicum intraveritis, interrogate quis dignus in illa sit, et illic manete donec exieritis*. Neque enim, inquit, quia dixi, *Dignus est operarius cibo suo*<sup>1</sup>, omnium januas vobis aperui; sed hic quoque multam accuratorem expeto. Illud enim vobis laudi honorique erit, etiam in victus ratione. Si enim dignus ille sit, omnino cibum suppeditabit; maximeque si non nisi necessaria petatis. Non modo autem dignos quærere præcipit, sed vetat etiam ne de domo in domum trans-eant, ne se excipientem offendant, neve ipsi leves et ventri dediti habeantur. Id enim declaravit his verbis, *Ibi manete donec exieritis*. Quod etiam ex aliis evangelistis (*Marc. 6. Luc. 10*) disci potest. Viden' quo pacto illos honoratores, et eos qui hospitio recipiunt diligentiores faciat, ostendens illos maxime lucrari, et ad gloriam, et ad utilitatem? Deinde de hac ipsa re sic prosequitur: 12. *Intrantes autem in domum, salutate illam*. 13. *Et si quidem fuerit domus digna, veniat pax vestra super illam: si autem non fuerit digna, pax vestra ad vos revertatur*. Viden' quam minutatim hæc præcipiat? Et jure quidem. Athletas quippe religionis et præcones orbis instruit, et hac ratione illos et moderatores reddit et optabiliores, adjicitque: 14. *Et quicumque non susceperit vos, neque audierit sermones vestros, exeuntes ex domo vel civitate illa, excutite pulverem pedum vestrorum*. 15. *Amen dico vobis, tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii, quam civitati illi*. Ne quia docetis, inquit, ideo expectetis salutem ab aliis dici vobis, sed primi hunc honorem exhibete. Deinde ostendens eam non esse simplicem salutationem, sed benedictionem, ait, Si digna fuerit domus, veniet super illam: si contumeliosa sit, prima pœna erit quod pace non fruatur; secunda, quod Sodomitis paria patiat. Et quid ad nos, inquit, illorum supplicia? Domos dignorum habebitis. Quid vero significat illud, *Excutite pulverem pedum vestrorum*? Vel ut testificentur se nihil ab ipsis recepisse; vel in testimonium longi suscepti itineris in illorum gratiam. Tu vero mihi considera ipsum non totum jam illis dare. Neque enim adhuc illis præscientiam indit, qua nosse possint qui digni, qui indigni sint; sed explorare et experimentum sumere jubet. Cur porro ille apud publicanum manebat? Quia ille ex mutatione dignus evaserat. Tu vero perpende quomodo omnibus nudatis omnia largiatur, dum præcipit ut in discipulorum domibus maneat, et nihil habentes

<sup>1</sup> Edd., *mercede sua*.

ingrediantur. Hoc enim pacto omni cura liberi erant, illisque suadebant, se ad ipsorum tantum salutem illo venisse, tum quia nihil attulerant, tum quia nihil plus quam necessaria peterent, tum etiam quod non apud omnes indiscriminatim ingrederentur. Neque enim ex signis tantum volebat illos splendidos esse, sed ex virtute magis, quam ex signis. Nihil enim ita philosophiam exprimit, ut si nihil superfluum habeas, et si quoad licet nulla re indigeas. Illud vero noverrant et ipsi pseudoapostoli. Ideo Paulus dicebat: *Ut in quo gloriantur, inveniantur ut nos* (2. Cor. 11. 12). Quod si cum in peregrina regione sumus, et ad ignotos proficiscimur, nihil plus quærendum est quam quotidianus cibus, multo magis sic agendum cum domi manemus.

6. *Pax Dei non nisi bonæ voluntati datur; illa fraudari, quantum malum. Reverentia in ecclesia commendatur; describitur ecclesiæ sanctitas*. — Hæc non audiamus tantum, sed etiam imitemur. Non enim solis apostolis dicta sunt, sed sanctis omnibus postea futuris. Simus ergo nos illa successione digni. Nam ex suscipientium voluntate pax ista modo venit, modo avolat. Neque enim ex decentium fiducia et potestate tantum, sed etiam ex accipientium dignitate illud efficitur. Neque putemus inde parum damni emergere, si hujusmodi pace non fruamur. Hanc enim propheta olim prænuuntiabat dicens: *Quam speciosi sunt pedes evangelizantium pacem* (Nahum 1. 15). Deinde ipsius dignitatem interpretans adjicit, *Evangelizantium bona* (Rom. 10. 15). Hanc magnam esse Christus pronuntiavit dicens: *Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis* (Joan. 14. 27). Nihilque non agendum est ut illa fruamur, et domi et in ecclesia. Nam et in ecclesia qui præsidet, pacem dat. Hoc illius est typus (a) et tessera, atque oportet magno cum studio ipsum suscipere, propensum animum potius quam mensam præbentes. Nam si a mensa non sese participem offerre onerosum est, quanto onerosius est dicentem repellere? Propter te sedet presbyter, propter te stat magister<sup>1</sup>, non sine labore et defatigatione. Quam igitur excusationem habebis, qui ne quidem illum audire sustines? Communis certe domus ecclesia est, vobisque præcedentibus nos ingredimur, illorum formam et exemplum servantes. Ideoque statim ingressi pacem omnibus simul dicimus secundum legem illam. Nemo igitur negligens vel oscitans sit, dum sacerdotes ingressi illud dicunt: non parvum enim hæc negligentibus imminet supplicium. Mallem enim millicies in domum cujuscumque vestrum ingressus despici, quam hic loquens non audiri. Hoc mihi onerosius illo esset: quandoquidem dignior hæc domus est. Etenim hic majores nostræ possessiones depositæ sunt, hic spes nostra omnis. Quid enim hic non magnum, non tremendum est? Siquidem hæc mensa longe honorabi-

<sup>1</sup> Alii habent, *diaconus*.

(a) Id est: id quod agit præses in ecclesia, cum pacem dat, typus est Christi pacem dantis in Evangelio: nam, *ty-pus*, pro imagine accipitur rei agende et aliquando jam actæ. Cfr. *Adnot. Field*, ad pag. 573.

καλεύεις ἤν; καὶ αἰσχύνονται τοῦτο· δείκνυσι τὸ πρῶμα ὀφειλὴν ἔν, ἐργάτας τε αὐτοὺς καλῶν, καὶ τὸ διδόμενον μισθὸν ὀνομάζων. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ ἐν λόγοις ἡ ἐργασία, φησί, νομισθετε μικρὰν εἶναι τὴν εὐεργεσίαν τὴν παρ' ὑμῶν· καὶ γὰρ πόνους ἔχει τὸ πρῶμα πολλοὺς· καὶ ὅπερ ἂν δώσωσι οἱ διδασκόμενοι, οὐ χαρίζομενοι παρέχουσιν, ἀλλ' ἀμοιβὴν ἀποδιδόντες· Ἄξιος γὰρ ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς <sup>41</sup> αὐτοῦ ἐστι. Τοῦτο δὲ ἐφρηκεν, οὐ τοσοῦτου τοὺς ἀποστολικούς· ἀποφαίνων πόνους ἀξίους· ἀπαγε, μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ ἐκείνοις νομοθετῶν μηδὲν πλέον ζητεῖν, καὶ τοὺς παρέχοντας πειθῶν, ὅτι οὐ φιλοτιμία τὸ γινόμενον παρ' αὐτῶν ἐστίν, ἀλλ' ὀφειλή. Εἰς ἣν δ' ἂν πόλιν ἢ κώμην εἰσέλθῃτε, ἐξετάσατε <sup>42</sup> τίς ἔστι ἐκεῖ ἐν αὐτῇ ἐστι, κἀκεῖ μεῖναι ἕως ἂν ἐξέλθῃτε. Οὐδὲ γὰρ ἐπειδὴ εἶπον, φησὶν, Ἄξιος ὁ ἐργάτης τῆς τροφῆς <sup>43</sup> αὐτοῦ ἐστι, τὰς πάντων ὑμῖν θύρας ἀνέψα· ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πολλὴν κελεύει ποιεῖσθαι τὴν ἀκριβείαν. Τοῦτο γὰρ καὶ εἰς δόξαν ὑμᾶς ὠφελήσει, καὶ εἰς αὐτὸ τὸ τρέφεσθαι. Εἰ γὰρ θεῖός ἐστι, πάντως δώσει τροφήν· καὶ μάλιστα ὅταν μηδὲν πλέον τῶν ἀναγκαίων αἰτήτῃ. Οὐ μόνον δὲ ἀξίου· κελεύει ζητεῖν, ἀλλὰ μηδὲ οἰκίαν ἐξ οἰκίας ἀμείβειν, ὥστε μήτε <sup>44</sup> τὸν δεχομένον λυπεῖν, μήτε αὐτοὺς δόξαν λαβεῖν γαστριμαργίας καὶ εὐκολίας. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, Ἐκεῖ μένετε ἕως ἂν ἐξέλθῃτε. Καὶ τοῦτο καὶ ἐκ τῶν ἄλλων εὐαγγελιστῶν ἐστὶ καταμαθεῖν. Εἶδες πῶς αὐτοὺς καὶ ταύτην σεμνοῦς ἐποίησε, καὶ τοὺς δεχομένους ἐναγωνίους, δείξας ὅτι αὐτοὶ μᾶλλον εἰσιν οἱ κερδαίνοντες, καὶ εἰς δόξαν καὶ εἰς ὠφέλειαν λήγον; Εἶτα αὐτὸ τοῦτο πάλιν ἐπεείωσεν φησὶν· *Εἰσερχόμενοι δὲ εἰς τὴν οἰκίαν, ἀσπασασθε αὐτήν. Καὶ εἴν μὲν ἢ ἡ οἰκιάδεξια, ἐλόθῃ ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐπ' αὐτήν· εἴν [372] δὲ μὴ ἢ ἀξία, ἡ εἰρήνη ὑμῶν ἐφ' ὑμᾶς ἐπιστραφήτω.* Ὅρξ μεχρὶ τίνος οὐ παραιτεῖται διατάττεσθαι <sup>45</sup>; Καὶ μάλᾳ εἰκότως. Ἀθλητὴς γὰρ εὐτεθείας καὶ κήρυκας κατεσκευάζε τῆς οἰκουμένης· καὶ ταύτην <sup>46</sup> μετριάσει αὐτοὺς παρασκευάζων, καὶ ἐπεράστους ποιῶν, φησὶ· Καὶ ὅς ἂν μὴ δέξηται ὑμᾶς, μηδὲ ἀκούσῃ τῶν λόγων ὑμῶν, ἐξερχόμενοι τῆς οἰκίας ἢ τῆς πόλεως ἐκείνης, ἐκτινάξατε τὸν κοριοτὸν τῶν ποδῶν ὑμῶν. Ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ἀνεκτότερον ἐστὶ γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῇ πόλει ἐκείνῃ. Μὴ γὰρ ἐπειδὴ διδασκατε, φησὶ, διὰ τοῦτο περιμένετε παρ' ἐτέρων ἀσπάζεσθαι, ἀλλὰ προηγεῖσθε τῇ τιμῇ <sup>47</sup>. Εἶτα δεῖκνυσι ὅτι οὐκ ἀσπασμὸς τοῦτο ἐστὶ ψιλὸς, ἀλλ' εὐλογία. Ἐάν ἢ, φησὶν, ἀξία ἡ οἰκία, ἤξει ἐπ' αὐτήν· ἐάν δὲ ὑβρίζῃ, πρώτη μὲν κόλασις, τὸ μὴ ἀπόνασθαι <sup>48</sup> τῆς εἰρήνης· δευτέρα δὲ, ὅτι τὰ Σοδόμων πείσεται. Καὶ τί πρὸς ἡμᾶς, φησὶν, ἡ ἐκείνων κόλασις; Ἐξέτε τὰς τῶν ἀξίων οἰκίας. Τί δὲ βούλεται τὸ Ἐκτινάξατε τὸν κοριοτὸν τῶν ποδῶν ὑμῶν; Ἡ ὥστε δεῖξαι ὅτι οὐδὲν ἔλαβον παρ' αὐτῶν, ἢ ὥστε εἰς μαρτύριον αὐτοὺς γενέσθαι τῆς μακρᾶς δοιοπρίας, ἣν ἐστελλαντο δι' αὐτούς. Σὺ δὲ μοι ἀκόπει πῶς οὐδέπω τὸ πᾶν αὐτοὺς δίδωσιν. Οὐδὲ γὰρ πρόβησιν τῶς αὐτοῖς χαρίζεται, ὥστε μαθεῖν τίς ἀξιος, καὶ τίς οὐ τοιοῦτος· ἀλλὰ περιεργάζεσθαι καὶ τὴν πείραν ἀναμένειν κελεύει. Πῶς οὖν αὐτὸς παρὰ τελῶν ἔμενεν <sup>49</sup>;

<sup>41</sup> τοῦ μισθοῦ E. Mox Καὶ τοῦτο δὲ Edd. <sup>42</sup> ἐρωτήσατε Edd. contra meos et Mosq. omnes. <sup>43</sup> τοῦ μισθοῦ (om. ἐστι) Edd. <sup>44</sup> αἰτεῖτε B. F. ζητεῖτε D. ἀπαίτεται Ep. αἰτεῖται Mor. Ben. invitit Interpp. <sup>45</sup> μὴ E. Ep. μηδὲ Edd. <sup>46</sup> Sic F. Arm. cum Edd. διαλλάττεσθαι A. C. διαλλάττεσθαι B. διαλέγεσθαι D. E. <sup>47</sup> τιμῇ add. καὶ B. F. <sup>48</sup> τῆς τιμῆς Edd. contra codic. et Ep. Vid. Rom. xii. 10. <sup>49</sup> ἀπόνασθαι add. τι E. Sav. <sup>50</sup> ἐμῖνεν A. B. F. <sup>51</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι τὴν τῶν ἀποστόλων τάξιν ἀποκαληροῖ ὁ προεστὼς ἐν τῇ ἐκκλησιαστικῇ συμβόλῳ· καὶ περὶ τοῦ δέειν τῆς ἀρετῆς μᾶλλον ἔχουσιν, ἢ σημεῖα ἐπιζητεῖν· μεῖζον γὰρ βίον ἐνάροτον ἔχειν, ἢ σημεῖα ἐπιτελεῖν. A. <sup>52</sup> ἀνωθεν deest in meis. <sup>53</sup> τῆς προθυμίας Edd. <sup>54</sup> μεταδιδόναι Edd. <sup>55</sup> διδάσκαλος Sic B. C. D. et in inarg. A. doctor Ge. Arm. ceteri διάκονος. <sup>56</sup> Sic Verss. λεγόντων E. <sup>57</sup> τιμωτέρα add. ἐκείνης E.

Ἵτι ἀξιος γέγονεν ἐκ τῆς μεταβολῆς. Σὺ δὲ μοι σκόπει πῶς πάντων αὐτοὺς γυμνώσας, πάντα αὐτοῖς ἔδωκεν, ἐπιτρέψας ἐν ταῖς τῶν μαθητευομένων μένειν οἰκίαις, καὶ οὐδὲν ἔχοντας εἰσιεῖναι. Οὕτω γὰρ καὶ τῆς φροντίδος ἀπελλάττοντι, κάκαινοὺς ἐπιθεῖν, ὅτι διὰ τὴν αὐτῶν παραγεγόνασιν σωτηρίαν μόνην, καὶ τῷ μηδὲν ἐπιφέρεσθαι, καὶ τῷ μηδὲν πλέον αὐτοὺς ἀπατεῖν τῶν ἀναγκαίων, καὶ τῷ μὴ πρὸς πάντα ἀπλῶς εἰσιεῖναι. Οὐδὲ γὰρ ἀπὸ τῶν σημείων αὐτοὺς ἐβούλετο φαίνεσθαι λαμπροὺς μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸ τῶν σημείων ἀπὸ τῆς οἰκείας ἀρετῆς. Οὐδὲν γὰρ οὕτω χαρακτηρίζει φιλοσοφίαν, ὡς τὸ ἀπέριττον, καὶ κατὰ τὸ ἐγγυροῦν ἀνευδές. Τοῦτο καὶ οἱ ψευδαπόστολοι ἤβδσαν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος ἔλεγεν· *Ἴνα ἐν ᾧ καυχῶνται, εὐρεθῶσιν ὡς καὶ ἡμεῖς.* Εἰ δὲ ἐπὶ ξένης ὄντας καὶ πρὸς ἀγνωστὰς ἀπίοντας οὐδὲν δεῖ πλέον ζητεῖν τῆς ἐφημέρου τροφῆς, πολλῷ μᾶλλον οἴκοι μένοντας.

<sup>5</sup>. <sup>51</sup> Ταῦτα μὴ ἀκούωμεν μόνον, ἀλλὰ καὶ μιμώμεθα. Οὐ γὰρ περὶ τῶν ἀποστόλων εἰρηται μόνον, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν μετὰ ταῦτα ἁγίων. Γενώμεθα τοίνυν αὐτῶν ἔξιοι τῆς ὑποδοχῆς. Ἀπὸ γὰρ τῆς γνώμης τῶν ὑποδοχομένων καὶ ἡ εἰρήνη ἔρχεται αὐτῇ, καὶ ἀφίπταται πάλιν. Οὐδὲ γὰρ μόνον [373] ἀπὸ τῆς τῶν διδασκόντων παρῆρησίας, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς τῶν λαμβανόντων ἀξίας τοῦτο γίνεται. Μῆδὲ μικρὰν νομίζωμεν εἶναι ζημίαν τὸ μὴ ἀπολαῦσαι τοιαύτης εἰρήνης. Ταύτην γὰρ καὶ ὁ προφήτης ἀνωθεν <sup>52</sup> προαναφανεῖ λέγων· *Ὡς ὠραῖοι οἱ πόδες τῶν εὐαγγελιζομένων εἰρήνην!* Εἶτα αὐτῆς τὸ ἀξίωμα ἐρμηγύου ἐπέγραψε, *τῶν εὐαγγελιζομένων τὰ ἀγαθά.* Ταύτην καὶ ὁ Χριστὸς μεγάλην ὕσαν ἀπέφηγεν εἰπὼν· *Εἰρήνην ἀφήμι ὑμῖν, εἰρήνην τὴν ἐμὴν δίδωμι ὑμῖν.* Καὶ δεῖ πάντα ποιεῖν, ὥστε αὐτῆς ἀπολαύειν, καὶ ἐν οἰκίᾳ καὶ ἐν ἐκκλησίᾳ. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ ὁ προεστὼς δίδωσιν εἰρήνην. Καὶ τοῦτο ἐκείνου τύπος ἐστὶ, καὶ δεῖ μετὰ πάσης αὐτὸν δέχεσθαι προθυμίας <sup>53</sup>, τῇ γνώμῃ πρὸ τῆς τραπέζης. Εἰ γὰρ τὸ ἀπὸ τῆς τραπέζης μὴ μεταδοῦναι <sup>54</sup> φορτικώτερον; Διὰ σὲ διακρούεσθαι πῶς μᾶλλον ἂν φορτικώτερον; Διὰ σὲ κἀθηται ὁ προεστώτερος, διὰ σὲ ἔστηκεν ὁ διδάσκαλος <sup>55</sup>, πονῶν καὶ ταλαιπωρούμενος. Τίνα οὖν ἔξεις ἀπολογίαν, μῆδὲ τὴν ἐκ τῆς ἀκρόσεως αὐτῷ παρέχων ὑποδοχῆν; Καὶ γὰρ οἰκία κοινὴ πάντων ἐστὶν ἡ ἐκκλησία, καὶ προλαβόντων ὑμῶν εἰσμεν ἡμεῖς, τὸν ἐκείνων τύπον διατηροῦντες. Διὰ τοῦτο καὶ κοινῇ πᾶσι τὴν εἰρήνην ἐπιλέγομεν εἰσιδόντες εὐθὺς, κατὰ τὸν νόμον ἐκείνου. Μῆδὲς τοίνυν ἔστω ῥάθυμος, μηδεὶς μετέωρος, εἰσελθόντων τῶν ἱερέων καὶ διδασκόντων <sup>56</sup>· οὐδὲ γὰρ μικρὰ ἐπὶ τούτῳ κείται κόλασις. Καὶ γὰρ βουλομένη ἂν ἔγωγε μυριάκις εἰς οἰκίαν τίνος ὑμῶν εἰσελθῶν ἐξαπορηθῆναι, ἢ ἐνταῦθα λέγων μὴ ἀκουσθῆναι. Τοῦτο ἐμοὶ φορτικώτερον ἐκείνου, ἐπειδὴ καὶ κυριώτερα αὐτῇ ἡ οἰκία. Καὶ γὰρ τὰ μεγάλα ἡμῶν ἐνταῦθα κείται κτήματα· ἐνταῦθα ἡμῶν αἱ ἐλπίδες πᾶσαι. Τί γὰρ οὐχὶ ἐνταῦθα μέγα καὶ φρικῶδες; Καὶ γὰρ ἡ τράπεζα αὐτῇ πολλῷ τιμωτέρα <sup>57</sup> καὶ ἡδίων, καὶ ἡ λυχνία τῆς λυχνίας. Καὶ ἴσασιν ὅσοι μετὰ πίστεως καὶ εὐκαιρῶς ἐλαίῳ χριστάμενοι νοσήματα ἔλυσαν. Καὶ τὸ κιβώτιον δὲ τοῦτο ἐκείνου τοῦ κι-

βιωτικὸν πολλῶ βέλτιον καὶ ἀναγκασιώτερον· οὐ γὰρ ἰμάτια, ἀλλ' ἐλεημοσύνην ἔχει συγκαλεισμένην, εἰ καὶ ὀλίγοι εἰσιν κακῶς κείμενοι. Ἐνταῦθα<sup>55</sup> καὶ κλίνην ἐκείνην βελτίων· ἡ γὰρ τῶν θεῶν Γραφῶν ἀνάπαυσις<sup>56</sup> πάσης κλίνης ἡδίων ἐστὶ. Καὶ εἰ καλῶς ἦν ἡμῖν [τὰ τῆς ὁμοιοῦσας καταρωθώμενα<sup>57</sup>], οὐτ' ἂν ἑτέραν ἔσχομεν παρὰ ταύτην οἰκίαν. Καὶ ὅτι οὐ φορτικὸν τὸ εἰρημέ.ον, μαρτυροῦσιν οἱ τρισχιλιοὶ καὶ οἱ πεντακισχιλιοὶ, καὶ οἰκίαν καὶ τράπεζαν καὶ ψυχὴν ἐσχηκότας μίαν· *Τοῦ γὰρ πλῆθους τῶν πιστευσάντων*, φησιν, *ἦν ἡ καρδία καὶ ἡ ψυχὴ μία*: Ἐπειδὴ δὲ πολὺ τῆς ἐκείνων ἀποδόμεν ἀρετῆς, καὶ οὐκ ἐπισημασθῆκατὰ τὰς οἰκίας, κἂν, ἡνίκα ἐνθάδε συλλεγόμεθα<sup>58</sup>, μετὰ [374] προθυμίας τοῦτο ποιῶμεν. Εἰ γὰρ ἐν τοῖς ἄλλοις πτωχοὶ καὶ πένητές ἐσμεν, [ἀλλ' ἐν τοῖς πλούσιοι. Διὸ<sup>59</sup>] κἂν ἐνταῦθα δεξασθε μετὰ ἀγάπης εἰσιόντας ἡμᾶς πρὸς ὑμᾶς. Καὶ ὅταν εἰπω, *Εἰρήνη ὑμῖν*, εἶτα εἰπητε, *Καὶ τῷ πνεύματι σου*· μὴ τῇ φωνῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ λέγετε· μὴ τῷ στόματι, ἀλλὰ καὶ τῇ διανοίᾳ. Ἄν δὲ ἐνταῦθα μὲν λέγῃς, *Εἰρήνη καὶ τῷ πνεύματι σου*, ἔξω δέ μοι πολεμῆς διαπτύων καὶ κακηγορῶν, μυριοὶ λάθρα πλύνουν ὄνειδος, ποῖα εἰρήνη αὐτῆ; Ἐγὼ μὲν γὰρ, κἂν μυριάκις κακηγορήσῃς, μετὰ καθαρῶς καρδίας τὴν εἰρήνην σοὶ δίδωμι, μετὰ εἰλικρινοῦς γνώμης, καὶ πονηρὸν οὐδὲν δύναμαι ποτε περὶ σοῦ εἰπεῖν· σπλάγχνα γὰρ ἔχω πατρικά. Κἂν ἐπιπλήξω ποτὲ, σηδόμενος τοῦτο ποιῶ. Σὺ δὲ λάθρα δάκνουν, καὶ μὴ δεχόμενος με ἐν δεσποτικῇ οἰκίᾳ, δέδοικα μὴ πάλιν μοι τὴν ἀθυμίαν αὐξήσῃς· οὐκ ἐπειδὴ ὑβρισας, οὐδὲ ἐπειδὴ ἐξέβαλες, ἀλλ' ἐπειδὴ τὴν εἰρήνην ἀπεκρούσω, καὶ τὴν χαλεπὴν ἐκείνην ἐπισπᾶσω κόλασιν. Κἂν γὰρ μὴ ἐκτινάξω τὸν κοινορτὸν ἐγὼ, κἂν μὴ ἀποστραφῶ, τὰ τῆς ἀπειλῆς ἀκίνητα μένει. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἐπιλέγω πολλάκις ὑμῖν εἰρήνην, καὶ ἀεὶ τοῦτο λέγων οὐ παύσομαι· ἂν δὲ μετὰ τῶν ὑβρῶν καὶ<sup>60</sup> μὴ δεξίσθῃς, οὐδὲ οὕτω τὸν κοινορτὸν ἐκτινάσσω· οὐκ ἐπειδὴ παρακοῦς τοῦ δεσπότου, ἀλλ' ἐπειδὴ σφόδρα ὑμῶν ἐκκαλομαι. Ἄλλως δὲ οὐδὲ ἐπαθὸν τι εἰ ὑμᾶς· οὐτε<sup>61</sup> μακρὰν ἤλθον ἀποδημίαν, οὐδὲ μετὰ τοῦ σχήματος ἐκείνου καὶ τῆς ἀκτιμοσύνης ἤλθον (διὰ τοῦτο πρότερον ἑαυτοῖς ἐγκαλοῦμεν), οὐδὲ χωρὶς ὑποδημάτων καὶ δευτέρου χιτῶνος· διὰ τοῦτο τάχα καὶ τὰ παρ' ὑμῶν ἐλλιμπάνετε<sup>62</sup>. Πλὴν ἀλλ' οὐκ ἀρκεῖ τοῦτο ὑμῖν εἰς ἀπολογία· ἀλλ' ἡμῖν μὲν τὸ κρίμα μεῖζον, ὑμῖν δὲ συγγνώμη οὐ μεταδίδωσι.

Γ'. Τότε αἱ οἰκίαι ἐκκλησίαι ἦσαν, νῦν δὲ ἡ ἐκκλησία οἰκία γέγονεν. Οὐδὲν ἦν τότε ἐν οἰκίᾳ λαλῆσαι βιωτικόν· οὐδὲν ἐστὶ νῦν ἐν ἐκκλησίᾳ πνευματικὸν εἰπεῖν, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα τὰ ἐκ τῆς ἀγορᾶς ἐπαισιάζετε· καὶ τοῦ Θεοῦ διαλαγομένου, ἀφέντες τὸ σιγῆ τῶν λεγομένων ἀκούειν, τάναντία φέροντες συμβάλλετε<sup>63</sup> πράγματα· καὶ εἶθε τὰ ὑμέτερα· νυνὶ δὲ τὰ μηδὲν ὑμῖν προσήκοντα καὶ λέγετε καὶ ἀκούετε. Διὰ ταῦτα θρηγῶ, καὶ θρηγῶν οὐ παύσομαι. Οὐδὲ γὰρ εἰμι κύριος; τὴν οἰκίαν ἀμείψαι ταύτην, ἀλλ' ἐνταῦθα ἀνάγκη μένειν, ἕως ἂν ἐκ τοῦ παρόντος ἐξέλθωμεν βίου. Χωρήσατε τοῖνυν ἡμᾶς, καθὼς ὁ Παῦλος ἐκέλευσεν. Οὐδὲ γὰρ περὶ τραπέζης ἔχει τὸ εἰρημένον ἦν αὐτῷ, ἀλλὰ περὶ γνώμης καὶ διανοίας.

Τοῦτο καὶ ἡμεῖς παρ' ὑμῶν ζητοῦμεν, τὴν ἀγάπην, τὴν φιλίαν τὴν θερμὴν ἐκείνην καὶ γνησίαν. Εἰ δὲ οὐδὲ τοῦτο ἀνέχεσθε, κἂν ὑμᾶς αὐτοὺς φιλήσατε, τὴν παρουσίαν ἀποτιθέμενοι βραθυμίαν. Ἄρχει τοῦτο εἰς παραμυθίαν ἡμῖν, ἂν ἴδωμεν εὐδοκίμουτας καὶ γεννημένους βελτίους ὑμᾶς. Οὕτω καὶ αὐτοὺς μεῖζονα ἐπιδείξομαι τὴν ἀγάπην, εἰ καὶ [375] *περισσότερον ἀγαπῶν, ἦτερον ἀγαπῶμαι*. Καὶ γὰρ<sup>64</sup> πολλὰ ἡμᾶς ἐστὶ τὰ συνάγοντα· μία τράπεζα πρόκειται πᾶσιν, εἰς ἐγέννησεν ἡμᾶς Πατήρ, τὰς αὐτά, πάντες ἐλύσαμεν ὠδύνας, τὸ αὐτὸ ποτὸν ἅπασι δίδεται· μᾶλλον δὲ οὐ μόνον τὸ αὐτὸ ποτὸν, ἀλλὰ καὶ ἐξ ἑνὸς ποτηρίου πίνειν<sup>65</sup>. Ὁ γὰρ Πατήρ, βουλόμενος ἡμᾶς εἰς φιλοστοργίαν ἀγαγεῖν, καὶ τοῦτο ἐμηχανήσατο, ἐξ ἑνὸς ποτηρίου πίνειν<sup>66</sup> ἡμᾶς· ὅπερ ἐπιτεταμένης ἐστὶν ἀγάπης. Ἄλλ' οὐκ ἐσμὲν ἀξιοὶ τῶν ἀποστόλων ἡμεῖς. Ὁμολογῶ κατὰ, καὶ οὐκ ἂν ποτε ἀρνηθῆην. Οὐ μόνον ἐκείνων, ἀλλ' οὐδὲ τῆς σκιδᾶς ἀξιοὶ τῆς ἐκείνων ἡμεῖς. Ἄλλ' ὅμως τὰ παρ' ὑμῶν γινέσθω<sup>67</sup>. Οὐδὲν ὑμᾶς τοῦτο καταισχυνάει· θυνήσεται, ἀλλὰ καὶ ὠφελῆσαι μεῖζονας. Ὅταν γὰρ καὶ περὶ ἀνάξιοις, τοσαύτην ἐπιδείξησθε τὴν ἀγάπην καὶ τὴν ὑπακοήν, τότε μεῖζονα λήψασθε τὴν ἀναπόδοσιν. Οὐδὲ γὰρ τὰ ἡμέτερα λέγομεν· ἐπεὶ μηδὲ ἐστὶν ὑμῖν<sup>68</sup> διδάσκαλος ἐπὶ τῆς γῆς· ἀλλ' ἂ παρὰ λαβόμεν, καὶ διδάσκαμεν· καὶ διδόντες οὐδὲν πλέον ἐπιζητοῦμεν παρ' ὑμῶν, ἀλλ' ἢ τὸ φιλεῖσθαι μόνον. Εἰ δὲ ἀνάξιοι καὶ τούτου, ἀλλ' ἀπὸ τοῦ φιλεῖν ὑμᾶς ἀξιοὶ ταχέως ἐσόμεθα. Καίτοιγε προσετάγημεν, μὴ τοὺς φιλοῦντας ἀπὴν μόνον, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐχθρούς. Τίς οὖν οὕτως φίληξ, τίς οὕτως ἄγριος, ὅς τοιούτον δεξάμενος νόμον, καὶ τοὺς φιλοῦντας ἀποστραφήσεται καὶ μισήσῃ, κἂν μυρίων κακῶν ἀνάμεστος ἦ; Ἐκοινωνήσαμεν τραπέζης πνευματικῆς· κοινωνήσαμεν καὶ ἀγάπης πνευματικῆς. Εἰ γὰρ λησται, κοινωνοῦντας<sup>69</sup> ἄλων, ἐπιλανθάνονται τοῦ τρόπου, τίνα ἔξομεν ἀπολογία ἡμεῖς, σώματος ἀεὶ δεσποτικοῦ μετέγοντες, καὶ οὐδὲ τὴν ἐκείνων μιμοῦμενοι ἡμερότητα; Καίτοιγε πολλοὺς οὐχὶ τράπεζα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ πόλεως εἶναι μῖδς ἤρασκον εἰς φιλίαν· ἡμεῖς δὲ, ὅταν καὶ πόλιν τὴν αὐτὴν ἔχωμεν, καὶ οἰκίαν τὴν αὐτὴν, καὶ τράπεζαν, καὶ ὄδον, καὶ θύραν, καὶ βίβαν, καὶ ζωὴν, καὶ κεφαλὴν, καὶ ποιμένα τὸν αὐτὸν, καὶ βασιλέα, καὶ διδάσκαλον, καὶ κριτὴν, καὶ δημιουργὸν, καὶ πατέρα, καὶ πάντα ἡμῖν ἢ κοινὰ, εἶνος ἂν εἴημεν συγγνώμης; ἀξιοί, ἀπ' ἀλλήλων διαιρούμενοι; Ἄλλὰ τὰ σημεῖα ἐπιζητεῖτε, ὅπερ εἰσιόντες ἐποιοῦν ἐκείνοι, τὸς λαπρούς τοὺς καθαίρομένους, καὶ τοὺς δαίμονας τοὺς ἐλαυνόμενους, καὶ τοὺς ἐγειρομένους νεκρούς; Ἄλλὰ καὶ τοῦτο τῆς<sup>70</sup> εὐγενείας ὑμῶν μέγιστον δείγμα, καὶ τῆς ἀγάπης, τὸ μὴ μετ' ἐνσχύρων πιστεῦειν τῷ Θεῷ. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τοῦτο καὶ δι' ἑτερον τὰ σημεῖα ἐπαυσεν ὁ Θεός. Εἰ γὰρ, οὐ γινομένων σημελῶν, οἱ πλεονεκτῆμασιν ἑτέροις κομῶντες, οἷον ἢ ἡ λόγῳ σοφίας, ἢ εὐλαβείας ἐπιδείξει, κενοδοσοῦσιν, ἐπαίρονται, ἀπ' ἀλλήλων σχίζονται· εἰ καὶ σημεῖα ἐγένοντο<sup>71</sup>, ποῦ οὐκ ἂν ἐγένετο ῥήγματα; Καὶ ὅτι οὐ στοχασμὸς τὸ εἰρημένον, μαρτυροῦσι Κορίνθιοι εἰς πολλὰ ἐντεθεὲν διαιρεθέντες μέρη. Μὴ δὲ σημεῖα ζητεῖτε, ἀλλὰ [376] ψυχῆς ὑγείαν. Μὴ ζητεῖτε νεκρὸν ἕνα ἰδεῖν ἐγαιρό-

<sup>55-59</sup> ἐνταῦθα cum praecedentibus jungunt C. Arm. et sic Edd. <sup>60</sup> ἀνάγνωσις B. F. <sup>61</sup> Verba inclusa absunt a codd. praeter E. [et Bodl. 2943] et vertendo neglexerunt Interpp. Post καταρωθώμενα scriba codicis E. denuo incipit καὶ εἰ καλῶς ἦν ἡμῖν, οὐτ' ἂν, x. τ. ε. οὐτ' ἂν] ὅταν C. F. ἔσχομεν] ἔχωμεν F. <sup>62</sup> συλλεγόμεθα B. C. D. F. <sup>63</sup> Etiam Lane clausuram iidem duo codd. contra reliquos et Interpp. tuentur. <sup>64</sup> καὶ ante μετὰ collocant E. Mor. ἂν δὲ καὶ μετὰ τ. ὑ. με δεξίσθῃς Sav. Ben. δεξίσθῃς] δεξασθῃς B. C. <sup>65</sup> οὐδὲ F. <sup>66</sup> ἐλλιμπάνεται B. F. ἐλλιμπάνετε Eidd. <sup>67</sup> ἐμβάλλετε E. Sav. ἐκβάλλετε Mor. Ben. <sup>68</sup> καὶ γὰρ om. E. μία τρ.] καὶ τρ. A. καὶ μία τρ. F. καὶ γὰρ μία τρ. E. <sup>69</sup> πίνειν om. B. F. Sav. <sup>70</sup> πίνειν] add. ποιήτας E. <sup>71</sup> γενέσθω D. F. <sup>72</sup> ὑμῖν] Sic A. C. E. Arm. et margino Ge. ceteri ἡμῖν. Mox καὶ ante διδάσκωμεν deesi in codd. praeter E. <sup>73</sup> κοινωνήσαντες Edd. <sup>74</sup> τῆς καὶ τῆ; Edd. <sup>75</sup> οἷον om. E. οἷον λόγου σοφίας Edd. <sup>76</sup> ἐγένετο B. F.

flor et suavior est, quam tua, et lucerna, quam lucerna tua. Id vero sciunt quotquot cum fide tempestive oleo uncti a morbis liberati sunt (a). Arca etiam hæc longe melior est quam illa, et magis necessaria: quæ non vestes, sed eleemosynam inclusam servat, etiamsi pauci sint hic, qui eleemosynæ erogandæ virtutem possideant (b). Lectus item tuo præstantior: nam divinarum lectio Scripturarum lecto omni jucundior est. Ac si concordia apud nos vigeret, non aliam haberemus domum. Quod autem id quod dico onerosum non sit, testificantur illi ter mille, et quinque mille homines (c), qui unam et domum et mensam, et animam habere: nam ait, *Multitudinis credentium erat cor unum et anima una* (Act. 4. 32). Quia vero longe ab illorum virtute absumus, et in varias domos distracti sumus, saltem cum hic convenimus, illud studiosè faciamus. Nam si in aliis mendici et pauperes sumus, in his certe divites. Quamobrem huc saltem nos intrantes cum amore excipite. Et cum dicam, Pax vobis, dicatis, Et spiritui tuo: non voce tantum, sed animo; non ore tantum, sed et mente. Si vero hic dixeris, Pax etiam spiritui tuo; foris vero me impugnes, conspuas, me maledictis innumerisque impetas opprobriis, quænam illa pax? Ego enim, etsi sexcentis maledicas, puro tibi corde pacem dico, sinceraque mente, nec quid mali de te possam dicere: paterna quippe gero viscera. Si te quandoque carpam, cura tui permotus id facio. Tu vero clanculum mordes, et cum me in dominica domo non excipias, vereor ne mihi mœrorem auges: non quia contumelia affecisti, non quia ejecisti, sed quia pacem repulisti, et grave illud tibi supplicium attraxisti. Etiamsi enim pulverem non excutiam, etiamsi non avertat, comminatio tamen innotata inane. Ego namque pacem vobis sæpe repeto, neque dicendi finem faciam; quod si me cum contumeliis excipiat<sup>1</sup>, neque sic pulverem excutiam: non quod Domino non paream, sed quia amore vestri

<sup>1</sup> Aliqui, quod si me contumeliis afficiatis et non excipiatis.

(a) Singulare est quod hic dicitur de iis qui ex oleo lucernæ in ecclesia ardentis uncti convalescerant.

(b) Græcus textus sic effert hunc locum, οὐ γὰρ ἡδύνα, ἀλλ' ἐλεημοσύνην ἔχει συγκαταλεγμένην, εἰ καὶ ὀλίγοι δόλοι οἱ κερταμένοι ἔνευσθη. Quæ ad litteram sic redduntur, non enim vestes, sed eleemosynam habet inclusam, quamquam pauci sint hic possidentes. De cujus autem rei possessione agatur non ita facile est decernere. Non enim de possessione divitiarum, cum Antiochia civilis, in qua hæc homilia habebatur, opulentissima esset tunc temporis. Hunc locum sic explicat in nota Montefalconius: « Auctoris mentem hanc esse existimo: Arca illa ecclesiæ pecunias obtinet ad eleemosynam erogandam, quam virtutem, eleemosynæ scilicet erogandæ, ex his præsentibus pauci possident. » Quæ quidem interpretatio, si rationi, non grammaticæ consonat: vox enim, eleemosyna, semel usurpata ad pecuniam designandam, non debet subintelligi ad significandam eleemosynæ virtutem. Nostra autem sententia, mens Auctoris sic melius explicatur: Arca illa ecclesiæ pecunias obtinet ad eleemosynam erogandam (et hæc arcam inter possessiones nostras recenseo), quamquam pauci sint hic (hujus arce) possessores. Hoc est, pauci eleemosynis suis arcam illam ditantes: soli enim hujus arce possessores dici possunt qui in illa eleemosynas suas repositas habent. Calculum ferant doctores.

(c) Illi scilicet ad fidem conversi de quibus in Actibus apostolorum, ut infra indicat.

vehementius ardeo. Alioquin autem nihil propter vos ardui feci, non longam peregrinationem suscepti, neque cum illo habitu vel paupertate veni (ideo nos ipsos prius accusemus), neque sine calcamentis et duplici tunica venimus; ideoque fortasse vos vestra neglexistis. Attamen hæc vobis ad purgationem non sufficiunt; sed crimen nostrum majus est, neque tamen venia vobis concedetur.

7. *Moralis exhortatio ad reverentiam in ecclesia et caritatem mutuam. Cur signa edera cessaverit Deus.* — Tunc domus ecclesiæ erant; nunc ecclesia domus facta est. Nihil tunc in domo sæculare dicebatur: nunc in ecclesia nihil spirituale dicitur, sed et huc etiam fori negotia inducitis: Deoque loquente, non modo ipsum silentio non auditis, sed contraria in medium adducta negotia loquimini: atque utinam ea quæ ad vos pertinent tantum; nunc autem ea quæ nihil ad vos spectant et dicitis et auditis. Ideo lugeo, et lugendi finem non faciam. Neque enim possum ex hac domo proficisci, sed hic manere necesse est, donec ex præsentem exeamus vita. Suscipite ergo nos, sicut Paulus (2. Cor. 7. 2) præcepit. Neque enim de mensa loquebatur ille, sed de voluntate et animo. Hoc et nos a vobis postulamus, caritatem, et amorem illum ardentem et sincerum. Quod si hoc non fertis, saltem vos mutuo amate, præsentem deponentes negligentiam. Hoc nobis ad consolationem satis est, si videamus vos recte agentes et meliores effectos. Sic majorem ego caritatem exhibebo, si ferventius amans, minus amera vobis. Multa enim nos conjungunt: una mensa omnibus proposita, unus nobis pater est, eodem partu omnes prodimus, idem potus omnibus datus est; imo non solum idem potus, sed ex eodem calice sumendus. Pater enim noster, cum nos vellet in mutuum amorem inducere, illud machinatus est, ut ex uno calice biberemus; quod maximæ est caritatis. Sed apostolis, inquit, digni non sumus. Id ego fateor, nec umquam negaverim. Non enim illis modo, sed ne umbræ quidem illorum comparandi sumus. Attamen vos officium vestrum implete. Non enim illud vobis umquam pudori erit, sed vos maxime juvabit. Cum enim etiam erga indignos talem exhibebitis amorem, talem obsequentiam, tunc majorem recipietis mercedem. Non nostra quippe dicimus; quia nullus est nobis doctor in terra; sed quæ accepimus, damus, et pro dato nihil a vobis requirimus, nisi ut redamemur tantum. Quod si etiam amore indigni sumus, vel hinc cito erimus digni, quod vos vere amemus. Quandoquidem mandatum nobis est, non solum eos qui nos amant amare, sed etiam inimicos diligere. Quis ita immanis, quis ita ferus, qui tali accepta lege, etiam sui amantes avertet et odio habeat, etiamsi mille sit vitii plenus? Mensæ spiritualis consortes fuimus: spiritualis etiam caritatis consortes simus. Nam si latrones, qui simul vescuntur, moris sui mutuo obliviscuntur, quam non excusationem habebimus, qui dominici corporis sumus consortes, nec illorum mansuetudinem mutuam imitatur? Atqui multis non mensæ tantum, sed civi-

talis etiam societas satis fuit ad amicitiam : nos vero qui eandem habemus civitatem, domum, viam, portam, radicem, vitam, ideam caput, eundem pastorem, regem, doctorem, iudicem, creatorem, patrem, omniaque communia, qua erimus venia digni, si invicem dissideamus? Verum signa queritis, quae illi ingressi faciebant, leprosos mundabant, daemonas eiciebant, mortuos suscitabant? Sed et hoc nobilitatis vestrae maximum indicium est, amorisque vestri, quod sine pignoribus hujusmodi Deo credatis. Ea enim de causa cessavit Deus signa edere, aliamque causam profero. Nam si, cessantibus signis, qui aliis doctibus sunt instructi, ut verbi sapientia, vel pietatis praestantia, vanae gloriae sunt dediti, sese efferunt, seseque ab aliis sejungunt : si etiam signa adessent, quo non erumperent schismata? Quod autem haec non ex conjectura dicantur, testificantur Corinthii, qui inde multas in partes distracti sunt (1. Cor. 1). Ne signa queras, sed animae incolumitatem. Ne queras mortuorum suscitatum videre, cum didiceris totum orbem resurrecturum esse. Ne queras caecum sanatum videre; sed vide nunc omnes, meliore et utiliore intuitu respicientes : ac disce temperanter respicere, et oculum tuum corripere. Nam si omnium nostrum vita talis esset, qualem esse oporteret, gentiles plus nos mirarentur, quam si miracula patrarem. Signa quippe specie tantum talia esse putantur, neque sunt a prava suspitione libera, etiamsi signa nostra non hujusmodi sint : vita autem pura tali suspitioni obnoxia esse nequit; sed virtutis possessio omnium obstruit ora.

8. *Virtutis praestantia.* — Virtuti ergo studeamus : multae quippe sunt illius divitiae, magnaeque admirationi habentur. Illa veram praebet libertatem, ita ut etiam in servitute spectaculo sit : non quod a servitute liberet, sed quod servos reddat liberis praestantiores, id quod libertate multo majus est : pauperem non reddit divitem, sed etsi pauper maneat, illum divite facit opulentiorum. Quod si velis signa facere, a peccatis te expedi, et totum perfecisti. Nam magnus daemon est peccatum, dilecte; et si illud ejeceris,

majus quidpiam fecisti, quam qui mille daemones expulerit. Audi Paulum dicentem, et virtutem miraculis antepponentem : *Aemulamini autem, inquit, charismata spiritualia : et adhuc excellentiorem viam vobis ostendo* (1. Cor. 12. 31); et hanc viam postea exponens, non mortuos suscitatos dicit, non leprosos mundatos, non aliud simile quidpiam; sed pro his omnibus caritatem posuit. Audi quoque Christum dicentem : *Nolite laetari, quoniam daemonia vobis subjiciuntur, sed quia nomina vestra scripta sunt in caelis* (Luc. 10. 20). Et antea dixerat : *Multi dicunt mihi in die illa : Nonne in nomine tuo prophetaimus, et daemonia ejecimus<sup>1</sup>, et virtutes multas fecimus? Et tunc confitebor eis, Nescio vos* (Matth. 7. 22. 23). Ad crucem etiam iturus, vocatis discipulis dixit : *In hoc cognoscent omnes quia mei discipuli estis, non si daemonia eiciatis, sed si dilationem habueritis ad invicem* (Joan. 13. 35). Ac rursum : *In hoc cognoscent omnes, quia tu me misisti; non si mortuos hi suscitaverint, sed si unum fuerint* (Joan. 17. 23). Nam saepe signa alterum quidem juvarunt : ei vero qui signum fecit nocuerunt, dum in tumorem inanemque gloriam illum conjecerunt, vel alio modo laserunt : in operibus vero nihil tale suspicari licet, sed et eos, qui illa exercent, et alios multos juvant. Haec itaque cum magna diligentia edamus. Nam si ex inhumanitate ad eleemosynam dandam te converteris, manum ante aridam extendisti. Si a theatro absistens in ecclesiam intraveris, claudicantem pedem restituisti. Si avertas oculos tuos a meretrice et a pulchritudine aliena, illos antea caecos aperuisti. Si pro satanicis canticis psalmos spirituales didiceris, cum mutus ante fuisses, loquutus es. Haec maxima miracula sunt; haec signa eximia. Si haec signa edentes perseveremus, magni et admirandi per haec erimus, malosque omnes ad virtutem attrahemus, ac futura gloria fruemur : quam utinam nos omnes consequamur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in infinita saecula saeculorum. Amen.

<sup>1</sup> Sic Manuscripti. Savil. autem et Morel., *Ecce in nomine tuo daemonia ejecimus*, omissis quibusdam.

### HOMILIA XXXIII. al. XXXIV.

CAP. 10. v. 16. *Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbae.*

1. Postquam illos eo deduxerat, ut de necessariis ad victum sibi suppeditandis considerent, et omnium domos ipsis aperuerat, honestissimamque ingressus formam dederat, non ut erroneo et mendicos esse juhens, sed ut se suscipientibus longe praestantiores (hoc enim significavit cum dixit : *Dignus est operarius mercede sua*; et cum praecipit explorare, quis dignus esset, ibique manere, atque excipientes salutare, cumque non suscipientibus intolerabilia comminatus esset mala) : postquam igitur sic omnem curam ab ipsis eiecerat, ac signorum spectaculo munierat, et quasi ferreos adamantinosque reddiderat, saecularibus

omnibus superiores, et ab omni temporanea sollicitudine liberatos : demum illa praedicit mala, quae ipsos invasura erant : non solum ea quae paulopost futura, sed etiam ea quae post multum temporis erant eventura, diu ante illos ad bellum praeparans contra diabolium suscipiendum. Multa enim hinc bona emergebant : primo, quod ipsius praescientiae vim agnoscerent; secundo, quod nemo suspicari posset, haec mala ob doctoris imbecillitatem evenire; tertio, ne ii qui haec passuri erant, percellerentur, si haec inexpectata et praeter spem accidissent; quarto, ne haec crucis tempore audientes turbarentur; nam tunc turbati sunt, cum exprobrans ipsis diceret : *Quia haec loquutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum, et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis* (Joan. 16. 6. 5!)



μενον· και γαρ εμαθεσ οτι υλοκληρος η οικουμένη ανίσταται. Μη ζητει τυφλόν ιδειν θεραπευόμενον, άλλ' ορα πάντας αναδελφοντας νυν την βελτίω και χρησιμωτέραν ανάδελφειν· [376] και μάθε και σύ σωφρόνως· ορᾶν, και διόρθωσαι σου τόν οφθαλμόν. Και γαρ ει πάντες ως εθρῆν εξώμεν, μάλλον ἄν τῶν θαυματουργούντων ἐθαύμασαν ἡμᾶς· Ἐλλήνων ἄν παιδες. Τά μὲν γάρ σημεῖα καὶ φαντασίας ὑπόνοιαν ἔχει· πολλάκις, και ἐτέραν πονηρᾶν ὑποψίαν, ει και τὰ ἡμέτερα οὐ τοιαῦτα· βίος δὲ καθαρός οὐδεμίαν τοιαύτην ἐπήρειαν δέξασθαι δύναται· ἀλλὰ πάντων ἐμφράττει τὰ στόματα τῆς ἀρετῆς ἢ κτήσις.

ἦ. Ταύτης τοίνυν ἐπιμελούμεθα· πολὺς γὰρ αὐτῆς ὁ πλοῦτος, και τὸ θαῦμα μέγα. Αὕτη τὴν ὄντως ἐλευθερίαν παρέχει, και ἐν τῇ δουλείᾳ ταύτην<sup>78</sup> θεωρεῖσθαι παρασκευάζει, οὐκ ἀπαλλάττουσα τῆς δουλείας, ἀλλὰ δούλους μένοντας ἐλευθέρων ἀποφαίνουσα σεμνοτέρους, ὁ τοῦ δοῦναι ἐλευθερίαν πολλῶ πλέον ἐστίν· οὐ ποιοῦσα πλοῦσιον τὸν πένητα, ἀλλὰ μένοντα πένητα τοῦ πλουσίου εὐπορωτέρον ἀποφαίνουσα. Εἰ δὲ και σημεῖα βούλει ποιεῖν, ἀπαλλάγηθι πλημμελημάτων, και τὸ πᾶν ἦνυσας. Καὶ γὰρ μέγας δαίμων ἢ ἀμαρτία, ἀγαπητέ· κἄν ταύτην ἐξέλῃς, τῶν μυρίους δαίμονας ἐλαυνόντων μειζον εἰργάσω. Ἄκουσον Παύλου λέγοντος, και τὴν ἀρετὴν τῶν θαυμάτων προτιθέντος· Ζηλοῦτε δὲ, φησὶ, τὰ χαρίσματα τὰ κρείττονα<sup>79</sup>· και ἐτι καθ' ὑπερβολὴν ὁδὸν ὑμῖν δείκνυμι· και μέλλον λέγειν τὴν ὁδὸν ταύτην, οὐ νεκρῶν εἶπεν ἔγερσιν<sup>80</sup>, οὐ κἀθαρσιν λεπτῶν, οὐκ ἄλλο τῶν τοιούτων οὐδὲν· ἀλλ' ἀντι πάντων τούτων τὴν ἀγάπην τέθεικεν. Ἄκουσον και τοῦ Χριστοῦ λέγοντος· Μη χυίρετε, οτι τὰ δαιμόνια ἑμῖν ὑπακούει<sup>81</sup>, ἀλλ'

οτι τὰ ὀνόματα ὑμῶν γέγραπται ἐν τοῖς οὐρανοῖς. Και τῷ τούτου πάλιν· Ἐροῦσί μοι πολλοὶ ἐν ἐκείνῃ τῇ ἡμέρᾳ· Οὐ τῷ σῷ ὀνόματι προσεκητεύσαμεν, και<sup>82</sup> δαιμόνια ἐξεβάλομεν, και δυνάμεις πολλὰς ἐποιήσαμεν; και τότε ὁμολογήσω αὐτοῖς, οτι Οὐκ οἶδα ὑμᾶς. Και οτε ἐμελλε σταυρωσθαι, καλέσας τοὺς μαθητὰς ἔλεγεν αὐτοῖς· Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, οτι μαθηταὶ μοῦ<sup>83</sup> ἐστε, οὐκ ἐν δαιμονία ἐκβάλλητε, ἀλλ' ἐὰν ἀγάπην ἔχητε ἐν ἀλλήλοις. Και πάλιν· Ἐν τούτῳ γινώσκονται πάντες, οτι σύ μὲ ἀπέστειλας, οὐχὶ ἐὰν νεκροὺς ἐγείρῳσιν οὗτοι, ἀλλ' ἐὰν ὤσιν ἔν. Τὰ μὲν γὰρ σημεῖα πολλάκις ἔτερον μὲν ὠφέλησ, τὸν δὲ ἔχοντα παρέδραψεν, εἰς ἀπόνοιαν ἐπάραντα και κενόδοξον, ἢ και ἐτέρῳ τινὶ τρόπῳ<sup>84</sup>· ἐπὶ δὲ τῶν ἔργων οὐδὲν τοιοῦτον ὑποπεῦσαι ἐνι<sup>85</sup>, ἀλλὰ και τοὺς μετιόντας αὐτὰ, και ἐτέρους πολλοὺς ὠφελεῖ. Ταῦτα τοίνυν μετὰ πολλῆς τῆς ἐπιμελείας ἐργασώμεθα. Ἄν γὰρ ἐξ ἀπανθρωπίας εἰς ἀλεημοσύνην μεταδύης, ξηρᾶν τὴν χεῖρα οὖσαν ἐξέτεινας. Ἄν θεάτρων<sup>86</sup> ἀποστάς ἐπὶ τὴν ἐκκλησίαν ἔης, χωλεύοντα τὸν πόδα διώρθωσας. Ἄν ἀποστήσης τοὺς ὀφθαλμοὺς σου [377] ἀπὸ πόρνης και κἀλολους ἄλλοτρίου, τυφλοὺς βντας ἀνέφραξας. Ἐὰν ἀντι σατανικῶν ψδῶν μάθης ψαλμοὺς πνευματικῶς, κωφὸς ὢν ἐλάλησας. Ταῦτα τὰ θαύματα μέγιστα· ταῦτα τὰ σημεῖα παράδοξα. Ἄν ταῦτα τὰ σημεῖα ποιοῦντες διατελώμεν, και αὐτοὶ μεγάλοι τινὲς και θαυμαστοὶ διὰ τούτων ἐσόμεθα, και τοὺς πονηροὺς ἐπιπτασόμεθα ἅπαντας εἰς ἀρετὴν, και τῆς μελλούσης ἀπολαυσόμεθα ζωῆς· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι και φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος εἰς τοὺς<sup>87</sup> αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>77</sup> ἡμᾶς;] ἄν ἡμᾶς Eidd. ἡμᾶς ἐθαύμασαν E. <sup>78</sup> ταύτην] Sic E. Arm. cum Edd. ceteri ταύτη. <sup>79</sup> κρείττονα] Sic codd. et Verss. πνευματικὰ Eidd. <sup>80</sup> οὔτε v. e. ἀνάστασιν Edd. <sup>81</sup> Sic codd. obediunt Ge. ὑποτάσσεται Edd. <sup>82</sup> και] a. d. τῷ σῷ ὀνόματι A. <sup>83</sup> μαθ. μου] ἐμοὶ μαθηταὶ Edd. ἐκβάλλητε] ἐκβάλλετε F. ἐκβάλλεται B. οὐκ ἐὰν δαιμόνια ἐκβάλλητε Edd. <sup>84</sup> Clausulam ἢ και ἐ. τ. τ. non habent Ge. Sav. <sup>85</sup> ἐνι] ἄν εἰη Mor. Ben. <sup>86</sup> θεάτρων B. E. θεάτρων Mor. Ben. Ἰησ.] Sic A. et corr. D. εἰς B, E. et pr. D. φεις F. ἤκης C. Denique εἰσῆς tacite Edd. <sup>87</sup> τοῦς] a. d. ἀτελευτήτους B. εἰς ἀτελ. τοὺς αἰῶνας τ. a. Edd.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΛΓ'.

Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα ἐν μέσῳ λύκων. Γίνεσθε οὖν φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, και ἀκέραιοι ὡς αἱ περιστεραὶ.

α'. Ἐπειδὴ περὶ τῆς ἀναγκαίας τροφῆς<sup>88</sup> ἐποίησεν αὐτοὺς θαρβεῖν, και τὰς πάντων ἀνέφρων αὐτοῖς οικίας, και σεμνὸν τῇ εισόδῳ αὐτῶν σχῆμα περιέθηκεν, οὐχ ὡς ἀλήτας και προσαιτας εἰσιέναι κελεύων, ἀλλ' ὡς τῶν ὑποδεχομένων πολλῶ σεμνοτέρους (τοῦτο γὰρ ἴδειξε δι' ὧν ἔλεγεν· Ἄξιός ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ· και δι' ὧν ἐκλέυσεν ἐρωτᾶν, τίς ἄξιός, κἀκεῖ μένειν, και ἀσπάξασθαι<sup>89</sup> τοὺς δεχομένους προσέταττε, και δι' ὧν τοὺς μὴ δεχομένους τὰ ἀνήκεστα ἐκεῖνα ἠπειλήσε κακά)· ἐπειδὴ οὖν ταύτῃ<sup>90</sup> ἐξέβαλεν αὐτῶν τὴν φροντίδα, και τῇ τῶν σημείων καθόπισεν ἐπιδείξει, και σιδηροῦς τινὰς και ἀδαμαντίνους εἰργάσατο, πάντων ἀπαλλάξας τῶν βιωτικῶν, και πάσης ἐλευθερώσας ἐπικαίρου μερμυγῆς αὐτοῦς· λέγει λοιπὸν και τὰ μέλλοντα συμπίπτειν αὐτοῖς κακά, οὐ τὰ μικρὸν ὕστερον συμβησόμενα μόνον, ἀλλὰ και τὰ μετὰ μακρὸν ἐσόμενα χρόνον, ἄνωθεν και πρὸ πολλοῦ τῷ πρὸς τὸν διάβολον προπαρασκευάζων αὐτοὺς πολέμου. Καὶ γὰρ πολλὰ ἐντεῦθεν κατωρθοῦτο· και πρῶτον, τὸ μαθεῖν τῆς προγνώσεως

αὐτοῦ τὴν δύναμιν· δεύτερον δὲ, τὸ μηδένα ὑποπεῦσειν, οτι δι' ἀσθένειαν τοῦ διδασκάλου ταῦτα ἐπῆγε τὰ δεινὰ· τρίτον, τὸ τοὺς ὑπομένοντας ταῦτα μὴ ἐκπλήττεισθαι τῷ ἀπροσδοκίῳ και παρ' ἐλπίδα<sup>91</sup> ἐκβαίνειν· τέταρτον, τὸ μὴ παρ' αὐτὸν τὴν καιρὸν τοῦ σταυροῦ ταῦτα ἀκούοντας θορυβηθῆναι. Καὶ γὰρ και ἔπαθον τοῦτο αὐτὸ<sup>92</sup> τότε, οτε και ὀνειδιζων αὐτοῖς ἔλεγεν· Ὅτι ταῦτα λελάληκα ὑμῖν, ἢ λύπη πεπλήρωκεν ὑμῶν τὴν καρδίαν· και οὐδαὶς ἐξ ὑμῶν ἐρωτᾶ με, Ποῦ ὑπάγεις; Καίτοι<sup>93</sup> οὐδὲν οὐδέπω περὶ ἑαυτοῦ ἦν εἰρηκῶς, ὅσον, οτι δεθῆσται και μαστιγωθῆσται· και ἀναιρεθῆσται, ὡστε μὴ και ταύτη συνταράξει αὐτῶν τὴν διάνοιαν· ἀλλὰ τῶς τὰ αὐτοῖς συμβησόμενα<sup>94</sup> προαναφωνεῖ. Εἶτα ἵνα μάθωσιν, οτι καινὸς ὁστος ὁ τοῦ πολέμου νόμος, και παράδοξος τῆς παρατάξεως ὁ τρόπος, γυμνοὺς πέμψων, και μονοχίτωνας, και ἀνυποδέτους, και χωρὶς [378] ῥάβδου, και χωρὶς ζώνης και πήρας<sup>95</sup>, και παρὰ τῶν δεχημένων κελεύων τρέφασθαι, οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν λόγον ἔστησεν, ἀλλὰ δεικνύς αὐτοῦ τὴν ἀφαντον δύναμιν, φησὶ· Και οὕτως ἀπίοντες, τὴν προβάτων<sup>96</sup> ἡμερότητα ἐπιδεικνύσθε, και ταῦτα πρὸς λύκους ἵναὶ μέλλοντες· και οὐχ ἄλλως πρὸς λύκους, ἀλλὰ και εἰς μέσους λύκων· Και

<sup>88</sup> τροφῆς post θαρβεῖν collocat Edd. <sup>89</sup> ἀσπάσασθαι Eidd. <sup>90</sup> ταύτην B. <sup>91</sup> ἐλπίδας Eidd. <sup>92</sup> αὐτὸ deest in meis. <sup>93</sup> Καίτοι] Sic E. ceteri καὶ. ἦν εἰρηκῶς] λέγει Eidd. <sup>94</sup> συμβησόμενα B. F. Mor. <sup>95</sup> και πήρας om. B. F. Ge. Arm. <sup>96</sup> τὴν τῶν πρ. Ep. Sav. <sup>97</sup> ἐν μέσῳ λύκων Edd.

οὐ προβάτων ἡμερότητα μόνον ἔχειν κελύει. ἀλλὰ καὶ τῆς περισσεῶς τὸ ἀκέραιον. Οὕτω γὰρ μάλιστα τὴν ἐμὴν ἐνδείξομαι ἰσχύν, ὅταν πρόβατα λύκων περιγένηται, καὶ ἐν μέσῳ τῶν λύκων ὄντα, καὶ μυρία λαμβάνοντα δῆγματα, μὴ μόνον λύκῃ<sup>88</sup> καταναλωσκηται, ἀλλὰ καὶ ἐκείνους μεταβάλλῃ· ὁ πολλῶν θαυμαστότερόν ἐστι καὶ μεῖζον τοῦ ἀνελεῖν, τὸ μεταθεῖναι τὴν γνώμην, καὶ μεταρρυθμίσει τὴν διάνοιαν· καὶ ταῦτα δώδεκα ὄντες<sup>89</sup> μόνον, τῆς οἰκουμένης τῶν λύκων ἐμπληρωμένης.

Ἀσχυνώμεθα τοίνυν οἱ τάναντία ποιοῦντες, οἱ ὡς λύκοι τοῖς ἔθροισι ἐπιτιθέμενοι. Ἔως γὰρ ἂν ὦμεν πρόβατα, νικῶμεν· κἂν μυριοὶ περιστοιχίζονται λύκοι, περιγίγνηται καὶ κρατούμεν· ἂν δὲ γενώμεθα λύκοι, ἡττώμεθα· ἀφίσταται γὰρ ἡμῶν ἡ τοῦ ποιμένου βοήθεια. Οὐ γὰρ λύκοις, ἀλλὰ πρόβατα ποιμαίνει, καὶ<sup>1</sup> καταλιμπάνει σε καὶ ἀναχωρεῖ· οὐδὲ γὰρ συγχωρεῖς αὐτοῦ δειχθῆναι τὴν δύναμιν. Ἄν μὲν γὰρ πάστων κακῶς ἡμερότητα ἐπίδειξῃ, αὐτῷ λογίζεται ἅπαν τὸ τρόπαιον· ἂν δὲ ἐπεξίης καὶ πυκτεύης, ἐπισκιάσεις· τῇ νίκῃ. Σὺ δὲ μοι σκόπει τίνας εἰσὶν οἱ τῶν προσταγμάτων τούτων ἀκούοντες· τὴν σκληρῶν καὶ ἐπιπόνων· οἱ δειλοὶ καὶ ἰδιῶται· οἱ ἀγράμματοι καὶ ἀμαθεῖς· οἱ πάντοθεν<sup>90</sup> ἄσχημοι· οἱ μηδέποτε τοῖς ἔξωθεν ἐντραφέντες νόμοις· οἱ μὴ ταχῶς εἰς ἀγορὰς ἐμβάλλοντες ἑαυτοὺς· οἱ ἀλιεῖς, οἱ τελῶναι, οἱ μυρίων γέμοντες ἐλαττωμάτων. Εἰ δὲ καὶ τοὺς ὑψηλοὺς καὶ μεγάλους ἱκανὰ ταῦτα θορυβῆσαι ἦν, τοὺς πάντοθεν ἀπέριους καὶ οὐδὲν οὐδέποτε φαντασθέντας γενναῖον πῶς οὐκ ἦν ἱκανὰ καταβαλεῖν καὶ ἐκπλήξαι; Ἄλλ' οὐ κατέβαλε. Καὶ μάλα εἰκότως, ἴσως<sup>91</sup> εἴποι τις ἂν· ἔδωκε γὰρ αὐτοῖς ἔξουσίαν λεπτροῦς καθαίρειν, δαίμονας ἐλαύνειν. Ἐγὼ δὲ ἐκεῖνο ἂν εἴποιμι, ὅτι αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο μάλιστα αὐτοὺς ἱκανὸν ἦν θορυβῆσαι, ὅτι<sup>92</sup> καὶ νεκροὺς ἐγείροντες τὰ ἀνήκεστα ταῦτα ἐμελλον ὑπεμένειν, καὶ δικαστήρια, καὶ ἀπαγωγὰς, καὶ τοὺς παρὰ πάντων πολέμους, καὶ τὸ κοινὸν τῆς οἰκουμένης μῖσος, καὶ τοιαῦτα αὐτοὺς θαυματουργῶντας ἀναμένειν δεινά. Τίς οὖν ἡ τοῦτων πάντων παράκλησις; Ἢ τοῦ πέμπτοντος δύναμις. Διὰ καὶ τοῦτο πρὸ πάντων τέθεικε, λέγων· Ἰδοὺ ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς. Ἄρκει τοῦτο εἰς παραμυθίαν ὑμῖν· ἄρκει τοῦτο εἰς τὸ θαρρεῖν, καὶ μηδένα<sup>93</sup> δεδοικέναι τῶν ἐπιόντων.

β'. Εἶδες αὐθεντίαν; εἶδες ἔξουσίαν; εἶδες δύναμιν ἁμαχον; Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Μὴ θορυβηθῆτε, φησὶν, ὅτι μεταξὺ λύκων πέμπων, ὡς πρόβατα καὶ ὡς περισσεῶς εἶναι κελεύω. Ἰδυνάμη μὲν γὰρ ποιῆσαι τοῦναντίον, καὶ μηδὲν [379] ὑμᾶς ἀφείναι δεινὸν ὑπομένειν, μηδὲ ὡς πρόβατα ὑποτεθῆναι λύκοις, ἀλλὰ λεόντων ἐργάσασθαι φοβερωτέρους· ἀλλ' οὕτω συμφέρει γενέσθαι. Τοῦτο καὶ ὑμᾶς λαμπροτέρους ποιεῖ· τοῦτο καὶ τὴν ἐμὴν ἀνακηρύττει δύναμιν. Τοῦτο καὶ πρὸς Παῦλον ἔλεγεν· Ἄρκει σοι ἡ χάρις μου· ἡ γὰρ δύναμις μου ἐν ἀσθενείᾳ τελεῖται. Ἐγὼ τοίνυν οὕτως ὑμᾶς ἐποίησα εἶναι. Ὅταν γὰρ εἴπῃ, Ἐγὼ ἀποστέλλω ὑμᾶς ὡς πρόβατα, τοῦτο αἰνίττεται· Μὴ τοίνυν καταπέσῃτε· οἶδα γὰρ, οἶδα σαφῶς, ὅτι ταύτῃ μάλιστα πᾶσιν ἀχείρωτοι ἔσεσθε. Εἶτα, ἵνα τι καὶ παρ' ἑαυτῶν εἰσφέρωσι, καὶ μὴ πάντα τῆς χάριτος εἶναι δοκῇ, μηδὲ εἰκὴ καὶ μάτην στεφανοῦσθαι νομιζῶνται, φησὶ· Γίνεσθε οὖν

φρόνιμοι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περισσεραῖ. Καὶ τί δύναται ἂν ἡ ἡμετέρα φρόνησις, φησὶν, ἐν τοσούτοις κινδύνοις; πῶς δὲ ὅλως δυνησόμεθα φρόνησιν ἔχειν, ὑπὸ τοσούτων περιαντλούμενοι κυμάτων; Ὅσον γὰρ ἂν γένηται φρόνησον πρόβατον μεταξὺ λύκων ὄν, καὶ λύκων τοσούτων, τί δυνησεται πάλιν ἀνύσαι; ὅσον ἂν γένηται ἀκέραιος ἡ περισσερά, τί ὠφελήσῃ, τοσούτων ἐπικειμένων ἱεράκων; Ἐπι μὲν<sup>94</sup> τῶν ἀλόγων, οὐδὲν ἐπι δὲ ὑμῶν, τὰ μέγιστα. Ἄλλ' ἴδωμεν ποῖαν φρόνησιν ἐνταῦθα ἀπαιτεῖ. Τὴν τοῦ ὄφραος, φησὶ. Καθάρπερ γὰρ ἐκεῖνος τὰ πάντα προλεταί, κἂν αὐτὸ δέῃ τὸ σῶμα ἀποτηρηθῆναι, οὐ σφόδρα ἀντέχεταί αὐτοῦ, ὥστε τὴν κεφαλὴν διατηρήσῃ· οὕτω καὶ σὺ, φησὶ, πληρὴ τῆς πίστεως πάντα ἐκδίδου, κἂν χρήματα, κἂν τὸ σῶμα, κἂν αὐτὴν τὴν ψυχὴν ἐκδοῦναι δέῃ. Ἐκεῖνο<sup>95</sup> γὰρ ἡ κεφαλὴ καὶ ἡ βίβλα· κάκεινης διατηρουμένης, κἂν πάντα ἀπολέσῃ, ἅπαντα ἀνακτήσῃ πάλιν μετὰ πλειονοῦ τῆς περιφανεῖας. Διὰ δὲ τοῦτο οὐτε ἀπλοῦν τινα εἶναι· καὶ ἀφελῆ προσέταξεν, οὕτε φρόνιμον μόνον, ἀλλ' ἐκέραια ταῦτα ἀμφοτέρω, ὥστε γενέσθαι αὐτὰ ἀρετὴν· τὴν μὲν φρόνησιν τῷ ὄφραος εἰς τὸ μὴ κλητέσθαι ἐν τοῖς καιροῖς παραλαδῶν· τὸ δὲ ἀκέραιον τῆς περισσεῶς, εἰς τὸ μὴ ἀμύνεσθαι<sup>96</sup> τοὺς ἀδικούντας, μηδὲ τιμωρεῖσθαι τοὺς ἐπιβουλεύοντας· ἐπεὶ πάλιν οὐδὲν ὄφραος τῆς φρονήσεως, ἂν μὴ τοῦτο προσῆ. Τί τοίνυν τούτων εὐτονώτερον γένοιτ' ἂν τῶν ἐπιταγμάτων; Οὐ γὰρ ἤρκει τὸ παθεῖν κακῶς; Οὐχί, φησὶν· ἀλλ' οὐδὲ ἀγανακτεῖν οἱ συγχωρῶ. Τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἡ περισσερά. Ὄσπερ ἂν εἰ<sup>97</sup> τις κλάμων εἰς πῶρ ἐμβάλων, κελεύσει μὴ καίσεσθαι ὑπὸ τοῦ πυρὸς, ἀλλὰ σθενῶναι τὸ πῦρ. Ἀλλὰ μὴ θορυβώμεθα· καὶ γὰρ<sup>98</sup> ἐξέθη ταῦτα, καὶ τέλος ἔλαβε, καὶ ἐπ' αὐτῶν ἐδείχθη τῶν ἔργων, καὶ φρόνιμοι γεγονῶσι ὡς οἱ ὄφεις, καὶ ἀκέραιοι ὡς αἱ περισσεραῖ· οὐκ ἄλλως ὄντες φύσεως, ἀλλὰ τῆς αὐτῆς ἡμῖν. Μὴ τοίνυν ἀδύνατοι νομιζέτω τις εἶναι τὰ ἐπιτάγματα. Πρὸ γὰρ τῶν ἄλλων ἀπάντων αὐτὸς οἶδε τὴν τῶν πραγμάτων φύσιν· οἶδεν ὅτι θρασύτης οὐ θρασύτητι [380], ἀλλ' ἐπεικελεῖ σθένωνται. Εἰ δὲ καὶ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τοῦτο γινώμενον ἰδεῖν ἐθέλοις, ἀνάγνωθι τῶν πράξεων τῶν ἀποστόλων τὸ βιβλίον, καὶ ὄψῃ ποσάκις τοῦ δήμου τῶν Ἰουδαίων κατεξαναστάντος καὶ τοὺς ὀδύοντας θήγοντος, τὴν περισσερὰν οὗτοι μιμούμενοι, καὶ μετὰ τῆς προποῦσης ἐπεικειας ἀποκρινόμενοι, κατέλυσαν τὸν ἐκείνων θυμὸν, ἔσθεσαν τὴν μανίαν, ἐξέλυσαν τὴν ὄρμη. Ἐπειδὴ γὰρ ἔλεγον· Οὐ παραγγελία κληρονομήσαμεν ὑμῖν μὴ λαλεῖν ἐν τῷ ὄνόματι τοῦτο; καίτοι μυρία δυνάμεις θαυματουργεῖν, τραχὺ μὲν οὐδὲν οὔτε εἶπον, οὔτε ἐποίησαν, μετὰ πραότητος δὲ πάσης ἀπειλοῦντο λέγοντες· Εἰ δικαῖόν ἐστιν ὑμῶν ἀκούειν μᾶλλον ἢ τοῦ Θεοῦ, κρῖναιτε. Εἶδες τὸ ἀκέραιον τῆς περισσεῶς; βλέπει τὸ φρόνιμον τοῦ ὄφραος· Ἡμεῖς γὰρ οὐ θυράμεθα εἰ οἶδαμεν<sup>99</sup> καὶ ἠκούσαμεν μὴ λαλεῖν. Εἶδες πῶς παντρχῶθεν ἠκριδωμένους εἶναι χρῆ, ὥστε μὴ<sup>100</sup> ὑπὸ κινδύων ταπεινωσθαι, μηδὲ ὑπὸ θυμοῦ παροξύνεσθαι; Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· Προσέχετε ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων· παραδώσουσι γὰρ ὑμᾶς εἰς συνέδρια, καὶ ἐν ταῖς συναγωγαῖς αὐτῶν μαστιγώσουσιν ὑμᾶς· καὶ ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε ἕνα καὶ ἐμοῦ, εἰ

<sup>88</sup> μὴ om. A. F. <sup>89</sup> ὄντας Edd. <sup>90</sup> καὶ om. B. F. <sup>91</sup> πάντοθεν] add. ὄντας F. <sup>92</sup> ἴσως] καὶ ἴσως E. ἀλλ' ἴσως F. ἴσως om. B. Nostram lectionem veritē Ge. Mox καὶ δαίμονας E. <sup>93</sup> ὅτι] ὅταν codices praeter E. <sup>94</sup> μηδὲν Ep. γὰρ deest in Edd. <sup>95</sup> ὅσον] ὅς ἐάν B. ὡς ἐάν F. Deimie ἀκέραιος ὡς ἡ περ. A. B. <sup>96</sup> μὲν] add. γὰρ Edd. p. p. τὰ μεγάλα Edd. <sup>97</sup> Ἐκεῖνη F. et sic ed. Sav. <sup>98</sup> ἀμύνεσθαι Edd. et pr. D. <sup>99</sup> Ὄσπερ γὰρ εἰ A. Καθάρπερ γὰρ ἂν εἰ F. p. p. κελεύει A. B. F. κελεύει C. D. <sup>100</sup> γὰρ om. E. <sup>101</sup> εἶδομεν F. Paulo ante βλέπει καὶ τὸ F. Sav. <sup>102</sup> μή... μηδέ] μήτε... μήτε F. Ep.

Attamen de se nihil adhuc dicit, nempe quod vincendus esset, flagellandus, occidendus, ne sic eorum perturbaret animos, sed interim quæ ipsis eventura sint præiuniat. Deinde ut discant, novam esse hanc bellandi legem, et inauditum aciei modum, cum nudos mittat, una indutos tunica, sine calceis, sine virga, sine cingulo vel pera, quos alii jubet ab excipientibus, non hic suam dicendi facit, sed suam ostendens ineffabilem potentiam dicit: Sic abeuntes ovium mansuetudinem exhibete, etiamsi contra lupos ituri; nec modo contra lupos, sed etiam *In medio luporum*. Neque tantum ovium mansuetudinem jubet habere, sed etiam simplicitatem columbæ. Sic præsertim meam ostendam fortitudinem, cum oves lupos vicerint, etiamsi in medio luporum sint, et innumeris morsibus lacerentur, nec modo non deleantur, sed etiam lupos convertant; quod longe mirabilius est, et majus quam si occiderent, si nempe illorum mutent voluntatem, animumque transforment: et hæc cum illi duodecim essent tantum, et totus orbis lupis esset plenus.

*Oves Christi vincunt, lupi vincuntur.* — Erubescamus igitur, qui contra facientes, quasi lupi inimicos invadimus. Quamdiu enim oves sumus, vincimus, atque etsi innumeris circumdati lupo superamus; si vero lupi efficiamur, vincimur: pastoris quippe auxilio destituimur. Non enim ille lupos, sed oves pascit; tunc autem te relinquit ac discedit: quia non sine illum virtutem suam ostendere. Si enim vexatus mansuetudinem exhibeas, ipsi totum attribuitur triumphum; sin exieris pugnaverisque, victoriam obscuras. Tu vero mihi considera quinam sint ii, qui hæc dura laboriosaque præcepta audiunt: formidolosi homines, idiotæ; illiterati, et indocti; prorsus obscuro; qui exterorum leges ignorabant, qui non in forum descendenterant; piscatores, publicani, in omnibus imbecilles. Quod si hæc vel magno præditos ingenio et animo viros turbare possunt, quomodo non potuissent imperitos homines, qui nihil generosi umquam animo conceperant, dejicere atque percellere? At non dejicere. Idque jure merito, dicet forte quispiam: dedit enim illis potestatem dæmonas ejiciendi, ac leprosos mundandi. Ego autem dixerim, hoc ipsum maxime illos turbare potuisse, quod etsi mortuos suscitarent, hæc tamen intolerabilia passuri erant; tribunalia, abductiones ad necem, bellum adversus omnes, commune totius orbis odium, et hæc dum miracula patrarent. Quæ consolatio inter tot tantaque mala? Mittentis potentia. Idcirco hæc præmisit aliis dicens, *Ecce ego mitto vos*. Hoc vobis ad consolationem satis est, sufficitque ad fiduciam sumendam neminemque adversariorum formidandum<sup>1</sup>.

2. *Quare Christus apostolis ovium infirmitatem reliquit. Prudentia serpentis quæ.* — Vides auctoritatem? vides potentiam? vides virtutem inexpugnabilem? Quod autem dicit, hujusmodi est: Ne turbemini, inquit, quod cum vos inter lupos mittam, ut oves et ut columbas esse jubeam. Contrarium præstare poteram, vos

que mittere nihil passuros mali, nec ut oves lupis subijcere, sed leonibus formidabiliores reddere; sed ita fieri par est: hoc et vos splendidiore efficit, et potentiam meam prædicat. Hoc et Paulo dicebat: *Sufficit tibi gratia mea; nam virtus mea in infirmitate perficitur* (2. Cor. 12. 9). Ego itaque sic vos constitui. Cum enim dicit, *Ego mitto vos sicut oves*, hoc subindicat: Ne itaque animo deficiatis: novi enim, novi utique, vos sic omnibus inexpugnabiles fore. Deinde, ut quidpiam ipsi ex se proferrent, nec omnia ex gratia proficisci viderentur, neque sine causa coronari putarentur, ait: *Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ*. Et quid prudentia nostra possit, inquirunt, in tot periculis? quomodo prudentiam habere poterimus, tot agitati fluctibus? Quanta-cumque prudentia sit prædita ovis, cum inter lupos sit, et tantum luporum numerum, quid poterit perficere? quantacumque sit columbæ simplicitas, quid illi juvabit, tot instantibus accipitribus? In his certe irrationabilibus nihil, in vobis autem multum juvabit. Sed videamus quam hic prudentiam exigat. Serpentis. inquit. Quemadmodum ille omnia tradit, etiamsi corpus incidi oporteat, non admodum repugnat, dum caput servetur: sic et tu, inquit, excepta fide, omnia trade, pecunias, corpus, imo ipsam animam. Fides enim caput est et radix: illaque servata, etiamsi omnia amiseris, omnia postea abundantius recuperabis. Ideo non simplicem tantum, nec prudentem solum esse præcepit, sed hæc ambo miscuit; ita ut hæc virtus vere sint; prudentiamque serpentis assumpsit, ut ne letalia vulnera accipias; simplicitatem vero columbæ, ut ne lædentes te ulciscaris, neve insidiantes per vindictam amoveas: nihil enim prodest prudentia, nisi hoc adsit. Quid ergo magis arduum his præceptis? Non enim satis erat mala subire? Non, inquit ille; sed etiam ne indigneris veto. Hoc enim ad columbam pertinet. Ac si quis calamum in ignem mittens, juberet non uri ab igne, sed ignem extinguere. Verum ne turbemur: hæc et evenerunt, et finem acceperunt, ipsisque operibus exhibita sunt: prudentes enim fuerunt sicut serpentes, et simplices sicut columbæ: non quod ex alia natura essent, sed ex eadem qua nos erant. Ne quis ergo putet hæc præcepta impleri non posse. Præ omnibus enim aliis ipse novit rerum naturam: novit ferociam non ferocia, sed moderatione restingui. Quod si reipsa et opere id videre velis, lege librum Actuum apostolorum, videbisque quoties Judæis insurgentibus, et dentes acuentibus, hi columbam imitantem, et cum moderatione debita loquentem, illorum furorem exstinxerint, iram placarint, impetum sedarint. Nam cum dicerent: *Nonne præcepimus vobis ne loqueremini in nomine isto* (Act. 5. 28)? etsi miracula innumera patrare possent, nihil asperum vel dixerunt vel fecerunt, sed cum omni sese mansuetudine purgarunt dicentes: *Si justum est vos audire potius quam Deum, judicate* (Ibid. 4. 19). Vidisti simplicitatem columbæ? Vide prudentiam serpentis. *Non enim possumus*, inquit, *quæ vidimus et audivimus non loqui* (Ibid. 5. 20).

<sup>1</sup> quidam habent, nihilque adversorum formidandum.

Videu' quomodo nos undique accurate munire oporteat, ut ne vel periculis dejiciamur, vel ira incendamur? Idcirco dicebat: 17. *Caveat ab hominibus: tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos*: 18. *et ad præsides et reges ducemini in testimonium illis et gentibus*. Rursus illos ad vigilandum præparat, ubique indicens, ut mala patiantur, aliosque mala inferre sinens, ut discas, male patiendo victoriam reportari, hincque tropæa erigi. Non enim dixit, Pugnate vos, et resistite iis qui vos lædere vult; sed hoc tantum, Extrema passuri estis.

3. Papæ! quanta loquentis vis! quanta audientium philosophia! Certe valde mirandum est illos talia audientes, non statim aufugisse, viros meticulosos, qui non ultra stagnum, in quo piscari solebant, peragraverant. Quomodo non cogitarunt, nec intra se dixerunt: Quo tandem fugiemus? Tribunalia contra nos stant, reges, præsides, synagogæ Judæorum, gentilium turba, principes et subditi. Nam non Palæstinam modo, nec mala, quæ ibi passuri erant, prænuntiavit, sed bella per orbem futura prædixit: *Ad reges, inquit, et præsides ducemini*; ostendens illos ad gentes deinde esse mittendos. Orbem contra nos armasti, orbis terræ habitatores omnes armis contra nos munivisti, populos, tyrannos, reges. Quod sequitur vero longe horribilius est, quando fratrum filiorumque interfectores et parricidæ propter nos futuri sunt homines. Nam 21. *Tradet frater fratrem in mortem, pater filium, et insurgent filii in parentes, et morte eos afficient*. Quomodo, inquires, reliqui credent, cum viderint filios propter nos a patribus occisos, fratresque a fratribus, sceleraque omnia patrata? Annon ut nequissimos dæmonas, annon ut execrandos et orbis corruptores, nos undique expellent, cognatorum sanguine et ejusmodi cædibus terram repletam videntes? Equidem (nonne?) pacem in domos introducemus, tot illas cædibus implentes. Nam si magno essemus numero, nec duodecim tantum, si non idiotæ et illiterati, sed sapientes rhetores, oratores; imo etiam reges exercitus habentes et pecuniis instructi, quomodo quidpiam persuadere poterimus, dum bella civilia et civilibus graviora succendimus? Nam etsi salutem nostram parum curemus, quis nobis ex aliis mentem adhibebit? Sed nihil horum vel cogitarunt vel dixerunt, nec præceptorum rationem exegerunt; sed cesserunt et obtemperarunt: id quod non ex ipsorum virtute tantum, sed etiam ex Doctoris sapientia proficisciebatur. Vide enim quomodo ærumnis singulis consolationem adjunxit: de non suscipientibus illos dixit, *Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ in die judicii, quam civitati illi* (Matth. 10. 15); et hic rursus cum dixit, *Et ad præsides et reges ducemini*, addidit, *Propter me in testimonium illis et gentibus*. Hæc autem non parva consolatio est, hoc propter Christum pati, et ad illos redarguendos conduci. Deus enim, etsi nullas attendat, ubique ea quæ sua sunt operatur. Sic autem illos consolabatur, non quod ipsi de ultione curarent, sed quia hinc confidebant, ipsum sibi ubique affuturum

esse, qui hæc et prædixerat et præviderat, et se non ut malos et corruptores hæc esse passuros. Ad hæc vero non parvam aliam consolationem adjicit, dum ait: 19. *Cum autem tradent vos, nolite cogitare quomodo aut quid loquamini: dabitur enim vobis in illa hora quid loquamini*. 20. *Non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri qui loquitur in vobis*. Ne dicerent enim, Quomodo persuadere poterimus in tantis rebus? jubet confidere de suggerenda defensione. Alibi quoque ait: *Ego dabo vobis os et sapientiam* (Luc. 21. 15); hic vero, *Spiritus Patris vestri est qui loquitur in vobis*, ad prophetarum dignitatem ipsos adducens. Quapropter, cum datam virtutem exponit, tunc et mala adjungit, cædes et homicidia: 21. *Tradet enim frater fratrem in mortem, et pater filium, et insurgent filii in parentes, et morte afficient eos*. Neque hic steit, sed longe horribiliora adjecit, quæ possint vel petram commovere. 22. *Et eritis odio omnibus*. Hic etiam consolatio adjungitur; *Propter nomen meum, inquit, hæc patiemini*; et rursus alia: *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*. Hæc etiam alio modo eorum animos erigere possent, si tanta futura erat prædicationis potestas, ut natura inhonoraretur, cognatio et affinitas abjiceretur, et verbum Dei omnibus anteponebatur, quod fortiter omnia dispelleret. Nam si naturæ vis non potest huic sermoni resistere, sed illa dissolvitur et conculcatur, quid aliud vos superare poterit? Non tamen, quia hæc ita se habebunt, vos in securitate vivetis, sed communes habebitis inimicos et hostes eos qui terrarum orbem habitant.

4. *Philosophi veteres quales fuerint*. — Ubi nunc Plato? ubi Pythagoras? ubi Stoicorum turba? Plato certe, licet magnum consequutus honorem, eo reductus fuit ut etiam venderetur (a), nihil eorum quæ in mente habebat efficere posset, nihilque eorum quæ volebat uni tyranno suadere potuerit; hic autem proditis discipulis, miserabiliter vitam clausit. Cynica vero lues quasi somnium et umbra præteriit. Etiamsi illis nihil simile acciderit, imo per externam illam philosophiam clari viderentur, etiamsi Athenienses epistolas Platonis per Dionem missas publice exposuerint: attamen toto tempore in tranquillitate degebant, et opibus non paucis affuebant. Sic enim Aristippus magno pretio scorta conduxit (b); alius testamentum scripsit, non parvam relinquens hereditatem; alius supra discipulos pontis instar substratos pertransiit; Sinopensem autem illum ferunt in foro turpiter egisse. Hæc sunt illorum præclara facinora. At nihil horum hic observatur, sed temperantia perseverans, modestia exquisita, bellum contra totum orbem pro veritate ac pro religione, hinc ipsorum quotidianæ cædes, et post hæc splendida tropæa. At sunt, inquam, quidam apud illos duces præclari, ut Themistocles, Pe-

(a) quod hic dicitur de Platone, quomodo a Dionysio tyranno traditus fuerit, ut venundaretur, deque ejus epistolis ad Dionem, vide apud Diogenem Laertium lib. 3, in vita Platonis.

(b) De Aristippi luxuria vide apud Diogenem Laertium l. 2, in vita Aristippi.

**μαρτύριον αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσι.** Πάλιν γάρ <sup>15</sup> νῆφειν αὐτοῖς παρασκευάζει, πανταχοῦ τὸ μὲν παθεῖν κακῶς αὐτοῖς διδοῦς, τὸ δὲ ποιῆσαι ἑτέροις ἀφίει, ἵνα μάθῃς ὅτι ἐν τῷ παθεῖν κακῶς ἡ νίκη, καὶ τὰ λαμπρὰ ἐντεῦθεν ἔσθηκε τρόπαια. Οὐδὲ γὰρ εἶπε, Πικτεῦτε καὶ ὑμεῖς, καὶ ἀνθίστασθε τοῖς ἐπιηρέαζιν βουλομένοις ὑμῖν· ἀλλ' ὅτι τὰ ἔσχατα πείσασθε, μόνου.

γ. Βαβαί! πόση τοῦ λέγοντος ἡ δύναμις! πόση τῶν ἀκούοντων ἡ φιλοσοφία! Καὶ γὰρ σφόδρα ἄξιον θαυμάζειν, πῶς οὐκ εὐθὺς ἀπεπῆδησαν ταῦτα ἀκούοντες, ἄνθρωποι φοφοεῖς, καὶ τὴν λήμνην οὐδέποτε <sup>16</sup> ὑπερβάντες ἐκεῖνην, περὶ ἣν ἤλθισον· πῶς δὲ οὐκ ἐνενόησαν, καὶ πρὸς ἑαυτοὺς εἶπον· Καὶ ποῦ φευζόμεθα λοιπὸν; Τὰ δικαστήρια καθ' ἡμῶν, οἱ βασιλεῖς καθ' ἡμῶν, οἱ ἡγεμόνες, αἱ συναγωγαὶ τῶν Ἰουδαίων, οἱ δῆμοι τῶν Ἑλλήνων, ἀρχοντες καὶ ἀρχόμενοι. Ἐντεῦθεν γὰρ οὐχὶ μόνον τὴν Παλαιστίνην αὐτοῖς καὶ τὰ ἐν αὐτῇ κακὰ προανεφώνησεν, ἀλλὰ καὶ τοὺς τῆς οἰκουμένης παρῆγοιζε πολέμους, εἰπὼν· Ἐπὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε καὶ ἡγεμόνας· δεικνύς ὅτι καὶ τοῖς ἔθνεσι μετὰ ταῦτα κήρυκας αὐτοὺς ἔμελλε πέμπειν. Τὴν οἰκουμένην ἡμῖν ἐξεπολέμωσας, τοὺς τὴν γῆν οἰκοῦντας ἄπαντας ὤπλισας καθ' ἡμῶν, ἕθιμους, τυράννους, βασιλεῖς. Καὶ τὸ ἐξῆς δὲ πολὺ φρικωδέστερον, ὅταν ἀδελφοκτόνοι καὶ παιδοκτόνοι <sup>17</sup> καὶ πατροκτόνοι δι' ἡμᾶς μέλλουσιν οἱ ἄνθρωποι γίνεσθαι. **Παραδώσει γὰρ, φησὶν, ἀδελφὸς ἀδελφὸν εἰς θάνατον, καὶ πατὴρ τέκνον, καὶ ἐπανάστησονται τέκνα ἐπὶ γονεῖς, καὶ θανατώσουσιν αὐτούς.** Πῶς οὖν οἱ λοιποὶ, φησὶ, πιστεῖουσιν, ὅταν ἴδωσι δι' ἡμᾶς παῖδας ὑπὸ πατέρων ἀναιρουμένους, καὶ ἀδελφούς ὑπὸ ἀδελφῶν, καὶ μισαμάτων τὰ πάντα πληρούμενα; Οὐ γὰρ ὡς [381] δαίμονας ἀλάστορας, οὐ γὰρ <sup>18</sup> ἡς ἐναγεῖς καὶ τῆς οἰκουμένης λυμενῶς ἀπελάσονται ἡμᾶς πάντοθεν, αἱμάτων συγγενικῶν τὴν γῆν πληρουμένην ὀρῶντες, καὶ φόβων τοιούτων; Καλὴν γε <sup>19</sup> (οὐ γὰρ;) τὴν εἰρήνην εἰς τὰς οἰκίας εισάγοντες δώσομεν, τοσοῦτων αὐτὰς ἐμπιπλῶντες σφαγῶν. Εἰ γὰρ πολλοὶ τινες ἦμεν, καὶ μὴ δώδεκα· εἰ γὰρ μὴ ἰδιώται μὴδὲ <sup>20</sup> ἀγράμματοι, ἀλλὰ σοφοὶ καὶ βήτορες καὶ δεινοὶ λέγειν· μᾶλλον δὲ εἰ βασιλεῖς αὐτοὶ, καὶ στρατόπεδα ἔχοντες, καὶ χρημάτων περιουσίαν· πῶς ἂν ἰσχύσαμεν πεῖσαι τινας, ἐμφυλίους πολέμους ἀνάπτοντες, καὶ ἐμφυλίῳν δὲ <sup>21</sup> πολλῷ χλευωτέρους; Ἐξὲν γὰρ τῆς ἡμετέρας σωτηρίας καταφρονήσωμεν, τίς ἡμῖν τῶν ἄλλων προσέξει; Ἄλλ' οὐδὲν τούτων οὔτε ἐνενόησαν, οὔτε εἶπον, οὔτε εὐθύνας ἀπήτουν τῶν ἐπιταγμάτων, ἀλλ' εἶκον καὶ ἐπειθοντο μόνον. Τοῦτο δὲ οὐ τῆς αὐτῶν ἀρετῆς ἦν μόνον, ἀλλὰ καὶ τῆς τοῦ Διδασκάλου σοφίας. Ὅρα γὰρ πῶς ἐκάστω τῶν δεινῶν παραμυθίαν παρέστρεψε· καὶ ἐπὶ <sup>22</sup> τῶν μὴ δεχομένων αὐτοῦς ἔλεγεν· **Ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομόρρας ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ τῆ πόλει ἐκεῖνῃ· καὶ ἐνταῦθα πάλιν εἰπὼν, Ἐπὶ ἡγεμόνας καὶ βασιλεῖς ἀχθήσεσθε, ἐπήγαγεν, ἔρακεν ἑμοῦ, εἰς μαρτύριον αὐτοῖς καὶ τοῖς ἔθνεσιν.** Οὐ μικρὰ δὲ αὕτη παράκλησις, τὸ καὶ διὰ τὸν Χριστὸν ταῦτα πάσχειν, καὶ εἰς ἔλεγχον ἐκείνων. (Ὁ γὰρ Θεὸς, κἂν μὴδὲ προσέχη, τὰ αὐτοῦ πανταχοῦ φαίνεται

ποιῶν. Ταῦτα δὲ αὐτοὺς παρεκάλει, οὐκ ἐπειδὴ τῆς ἑτέρων ἐπεθύμου. τιμωρίας, ἀλλ' ἵνα θαρβύνειν ἔχωσιν <sup>23</sup>, ὅτι πανταχοῦ αὐτὸν ἔξουσι συμπρόντα, τὸν καὶ προειπόντα καὶ προαιδέα <sup>24</sup> ταῦτα, καὶ ὅτι οὐχ ὡς πονηροὶ καὶ λυμεῶνες ταῦτα πείσονται. Μετὰ δὲ τούτων οὐ μικρὰν καὶ ἑτέραν προστίθησιν <sup>25</sup> αὐτοῖς παράκλησιν, λέγων· **Ὅταν δὲ παραδώσουσιν <sup>26</sup> ὑμᾶς, μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσετε· δοθήσεται γὰρ ὑμῖν ἐν ἐκείνῃ τῇ ὥρᾳ τί λαλήσετε.** Οὐ γὰρ ὑμεῖς ἔστε οἱ λαλοῦντες, ἀλλὰ τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι, Πῶς πείσαι δυνησόμεθα, τοιούτων γινομένων πραγμάτων; καὶ περὶ τῆς ἀπολογίας κελεύει θαρβύνειν. Καὶ ἀλλαχοῦ μὲν φησὶν· Ἐγὼ δώσω ὑμῖν στόμα καὶ σοφίαν· ἐνταῦθα δὲ, **Τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὑμῶν ἔστι τὸ λαλοῦν ἐν ὑμῖν,** εἰς τὸ τῶν προφητῶν αὐτοὺς ἀνάγων ἀξίωμα. Διὰ τοῦτο, ὅτε εἶπε τὴν δύναμιν τὴν δεδομένην, τότε καὶ τὰ δεινὰ ἐπήγαγε, τοὺς φόβους καὶ τὰς σφαγὰς. **Παραδώσει γὰρ ἀδελφὸς ἀδελφόν, φησὶν, εἰς θάνατον, καὶ πατὴρ τέκνον, καὶ ἐπανάστησονται <sup>27</sup> τέκνα ἐπὶ γονεῖς, καὶ θανατώσουσιν αὐτούς.** Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔσται, ἀλλὰ καὶ τὸ πολὺ φρικωδέστερον προσέθηκε, καὶ πέτραν ἱκανὸν διασαλεύσαι, ὅτι **Καὶ ἔσθε μισούμενοι ὑπὸ πάντων.** Καὶ ἐνταῦθα πάλιν <sup>28</sup> ἐπὶ θύραις ἡ παράκλησις· **Διὰ τὸ δρομὸν μου γὰρ, φησὶ, ταῦτα πείσασθε.** Καὶ μετὰ τούτου πάλιν ἔτερον· **Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.** [382] Ταῦτα δὲ καὶ ἄλλως ἱκανὰ ἦν ἀνορθῶσαι αὐτῶν τὰ φρονήματα, εἴγε τοσαύτη τοῦ κηρύγματος ἔμελλεν ἀνάπτεσθαι δύναμις <sup>29</sup>, ὡς φύσιν ἀτιμάζεσθαι, καὶ συγγένειαν ἐκβάλλεσθαι, καὶ προτιμᾶσθαι πάχτων τὸν λόγον, κατὰ κράτος πάντα ἐλαύνοντα. Εἰ γὰρ φύσεως τυραννίς οὐκ ἰσχύει πρὸς τὰ λεγόμενα ἀντιστήναι, ἀλλὰ διαλύεται καὶ καταπίπτει, τί ἔτερον ὑμῶν περιγενέσθαι δυνήσεται; Οὐ μὴν, ἐπειδὴ ταῦτα ἔσται, ἐν ἀδελφῶν ὑμῶν <sup>30</sup> ἔσται ὁ βίος, ἀλλὰ καὶ κοινούς ἔχετε πολεμίους καὶ ἐχθρούς τοὺς τὴν οἰκουμένην οἰκοῦντας.

δ. Ποῦ νῦν Πλάτων; ποῦ Πυθαγόρας; ποῦ τῶν Στωϊκῶν ὁ ὄρμαθός; Καὶ γὰρ πολλῆς ἀπολαύσας ἐκεῖνος τιμῆς, οὕτως ἠλέγχεται, ὡς καὶ ἀπεμποληθῆναι, καὶ μηδὲν ὦν ἐβούλετο κατορθῶσαι, οὐδὲ ἐφ' ἑνὸς <sup>31</sup> τυράννου· ἀλλὰ καὶ <sup>32</sup> τοὺς μαθητὰς προδοῦς, ἔλεικνύς τὸν βίον κατέκλυσε. Καὶ τὰ Κυνικά καθάρματα ὡσπερ ὄνυα καὶ σκιά <sup>33</sup> πάντες παρήλθον. Καίτοιγε οὐδέποτε τοιούτου οὐδὲν ἐκείνους <sup>34</sup> συνέπεσεν, ἀλλὰ καὶ λαμπροὶ διὰ τὴν φιλοσοφίαν τὴν ἔξωθεν εἶναι ἐδόκουν, καὶ τὰς ἐπιστολάς ἀνέθεσαν δημοσίᾳ· Ἀθηναῖοι τὰς Πλάτωνος παρὰ Δίωνον πεμφθεῖσας, καὶ ἐν ἀνέσει τὸν πάντα διήγον χρόνον, καὶ χρήμασιν ἐπλουτοῦν οὐκ ὀλίγοις. Οὕτω γοῦν ὁ μὲν Ἀριστοτέλης πόντος ἡγόραζε πολυτελεῖς· ὁ δὲ διαθήκας ἔγραφεν, οὐ τὸν τυχόντα κληρὸν καταλιμπάνων· ὁ δὲ, τῶν μαθητῶν γεφυρωσάντων ἑαυτοὺς, ἄνωθεν ἐδάδιζε· τὸν δὲ Σικυωνεὶά φασὶ καὶ δημοσίᾳ ἀσχολοῦν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς. Ταῦτα γὰρ αὐτῶν τὰ σμηνά. Ἄλλ' οὐδὲν τοιούτων ἐνταῦθα, ἀλλ' ἐπιτεταμένη σωφροσύνη καὶ κοσμιότης ἡκριδωμένη, καὶ πόλεμος πρὸς τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας καὶ τῆς εὐσε-

<sup>14</sup> γὰρ om. E. <sup>15</sup> οὐδέπω F. Sav. Paulo ante ἀκούσαντες A. B. <sup>16</sup> καὶ παιδοκτόνοι om. A. F. Ge. καὶ πατροκτόνοι om. B. F. <sup>17</sup> οὐ γὰρ om. Sav. *Hancne igitur pacem ita optabilem, etc.* Ge. Cæteri cōlices, Πάνου γε· οὐ γὰρ τὴν εἰρήνην... πάνου γε om. B. οὐ] οἱ (sic) corr. A. B. οὕτω E. <sup>18</sup> μὴδὲ] καὶ Edd. <sup>19</sup> δὲ om. E. <sup>20</sup> ἐπὶ] add. ἄμ. E. <sup>21</sup> ἵνα θ. ἔχωσιν] Sic Ep. et codd. ἐπειδὴ θ. εἶχον Edd. et Ge. <sup>22</sup> τὸν καὶ προαιδέα καὶ προειπόντα Ep. Arm. Cf. p. 310 A. Cæterum in omnibus meis vv. τὸν καὶ προειπόντα casu exciderunt. Etiam Ge. non nisi, qui *hæc prouideret, habet*. <sup>23</sup> Sic Verss. προτίθησιν A. B. C. <sup>24</sup> Αἰὶ παραδώσωσιν. *Mox inter λαλήσετε et λαλήσετε fluctuant codd.* <sup>25</sup> ἀναστήσονται Edd. <sup>26</sup> πάλιν] δὲ πάλιν Edd. <sup>27</sup> ἡ δύναμις Edd. *Infra κατάκρας πάντα ἔλ. B. D. F. καὶ κατάκρας C.* <sup>28</sup> ὑμῖν Edd. <sup>29</sup> οὐδὲ ἀφ' ἑνός; A. C. D. F. οὐδένο; B. <sup>30</sup> καὶ δεσιν in codd. præter E. ἀλλὰ καὶ] ἢ δὲ Edd. adv. Interpp. <sup>31</sup> σκιά] A. F. πάντες παρήλθον] Sic codd. et Verss. Vulgo πάντες abest. <sup>32</sup> ἐν ἐκείνους; Edd.

θείας, καὶ τὸ καθ' ἑκάστην σφάττεσθαι τὴν ἡμέραν, καὶ μετὰ ταῦτα τὰ <sup>35</sup> λαμπρὰ τρόπαια. Ἄλλ' εἰσὶ τινες, φησὶ, καὶ στρατηγικοὶ <sup>36</sup> παρ' αὐτοῖς, οἷον ὁ Θεμιστοκλῆς, ὁ Περικλῆς. Ἄλλα καὶ ταῦτα παίδων ἀθύρματα πρὸς τὰ τῶν ἀλιείων. Τί γὰρ ἂν ἔχοις εἰπεῖν; Ὅτι τοὺς Ἀθηναίους ἐπεισεν ἐπιθῆναι τῶν πλοίων, τοῦ Ξέρξου κατὰ τῆς Ἑλλάδος ἐλαύνοντος; Ἐναυθὰ δὲ οὐ Ξέρξου ἐλαύνοντος, ἀλλὰ τοῦ διαβόλου μετὰ τῆς οἰκουμένης ἀπάσης καὶ τῶν ἀπειρῶν δαιμόνων κατὰ τῶν δώδεκα πόσεων ἐπιόντων <sup>37</sup>, οὐκ ἐν ἐνὶ καιρῷ, ἀλλὰ διὰ παντὸς τοῦ βίου, περιεγένοντο καὶ ἐκράτησαν· καὶ τὸ δὴ θαυμαστὸν, οὐκ ἀνελάντες τοὺς ἐναντίους, ἀλλὰ μεταβαλόντες καὶ μεταρρῦθμισαντες. Τοῦτο γὰρ μάλιστα δεῖ πανταχοῦ παρατηρεῖν, ὅτι οὐκ ἀνείλου, οὐδὲ ἠφάνισαν τοὺς ἐπιβουλεύοντας αὐτοῖς, ἀλλὰ δαιμόνων λαθόντες ἴσους, ἀγγέλων ἐποίησαν ἐφαμίλλους, τὴν μὲν ἀνθρωπίνην φύσιν τῆς ποιητρῆς ταύτης ἐλευθερώσαντες τυραννίδος, τοὺς δὲ ἀλιτηρίους ἐκείνους καὶ πάντα <sup>38</sup> συνταράττοντας δαίμονας ἐκ μέσων ἀγορῶν καὶ οἰκιῶν, μᾶλλον δὲ καὶ αὐτῆς ἀπελάσαντες τῆς ἐρημίας. Καὶ μαρτυροῦσιν οἱ τῶν μοναχῶν χοροὶ, οὓς κατεφύτευσαν πανταχοῦ, οὗ τὴν οἰκουμένην [383] μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀοίκητον ἐκαθάραντες. Καὶ τὸ ἐὶ θαυμαστότερον, ὅτι οὐκ ἐκ παρατάξεως ἴσης ταῦτα ἐποιουν, ἀλλ' ἐν τῷ πάσχειν κακῶς πάντα ἦνουν. Καὶ γὰρ εἶχον αὐτοὺς ἐν τῷ μέσῳ, δώδεκα ἀνθρώπους ἰδιώτας, δεσμεύοντες, μαστίζοντες, περιάγοντες <sup>39</sup>, καὶ οὐκ ἴσχυον ἐπιστομίσαι· ἀλλ' ὡσπερ τὴν ἀκτίνα δῆσαι ἀδύνατον, οὕτω καὶ τὴν γλῶτταν ἐκείνων <sup>40</sup>. Τὸ δὲ αἴτιον <sup>41</sup>, οὐκ αὐτοὶ ἦσαν οἱ λαλοῦντες, ἀλλ' ἡ τοῦ Πνεύματος δύναμις. Οὕτω γοῦν καὶ ὁ Παῦλος ἐνίκησε τοὺς περὶ Ἀγρίππαν, καὶ τὸν κακίᾳ νικήσαντα πάντας ἀνθρώπους Νέρωνα. Ὁ γὰρ Κύριός μου παρεῖστη, φησὶ, καὶ ἐνεδυναμώσατό με, καὶ ἔρρύσατό με ἐκ στόματος λέοντος. Σὺ δὲ καὶ αὐτοὺς θαύμαζε, πῶς ἀκούσαντες, *Μὴ μεριμνήσητε*, καὶ ἐπίστευσαν καὶ κατεδέξαντο, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς τῶν φοβερῶν ἐξέπληξεν. Εἰ δὲ λέγοις, ὅτι ἱκανὴν αὐτοῖς δέδωκε παράκλησιν τῷ αἰεῖν, ὅτι *τὸ Πνεῦμα τοῦ Πατρὸς ὁμῶν ἔσται τὸ λαλοῦν*· καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα ἐκπλήττομαι αὐτοὺς, ὅτι οὐκ ἀμφέβαλον <sup>42</sup>, οὐδὲ ἐζήτησαν ἀπαλλαγὴν τῶν δεινῶν· καὶ ταῦτα, οὐ δύο, οὐ <sup>43</sup> τρία ἔτη μέλλοντες ταῦτα πάσχειν, ἀλλὰ παρὰ πάντα τὸν βίον. Τὸ γὰρ αἰεῖν, ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται, τοῦτο ἐστὶν αἰνιττομένου. Βούλεται γὰρ μὴ τὰ <sup>44</sup> παρ' αὐτοῦ μόνον εἰσφέρεισθαι, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτῶν γίνεσθαι τὰ κατορθώματα. Σκόπει γοῦν ἄνωθεν πῶς τὰ μὲν αὐτοῦ, τὰ δὲ τῶν μαθητῶν γίνεσθαι. Τὸ μὲν γὰρ σημεῖα ποιεῖν, αὐτοῦ· τὸ δὲ μὴ κτήσασθαι μηδὲν, ἐκείνων. Πάλιν, τὸ τὰς οἰκίας ἀνοίξει πάσας, τῆς ἄνωθεν χάριτος· τὸ δὲ μηδὲν πλέον τῆς χρείας ἀπαιτήσαι, τῆς αὐτῶν φιλοσοφίας· Ἄξιός γάρ ὁ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ. Τὸ τὴν εἰρήνην χάριταςθαι, τῆς τοῦ Θεοῦ δωρεᾶς· τὸ <sup>45</sup> τοὺς ἀξίους ἐπιζητεῖν, καὶ μὴ πρὸς πάντας ἀπλῶς εἰσεῖναι, τῆς αὐτῶν ἐγκρατείας. Πάλιν, τὸ κολάζειν τοὺς μὴ δεχομένους αὐτοὺς, αὐτοῦ· τὸ δὲ μετ' ἐπιεικειᾶς ἀναχωρεῖν ἐκ τούτων, μὴ λοιδορουμένους, μηδὲ δριμύζοντας, τῆς τῶν ἀποστόλων πραότητος. Τὸ δούνααι Πνεῦμα, καὶ μὴ ποιῆσαι μεριμνᾶν, τοῦ πέμποντος ἦν· τὸ δὲ ὡς πρόβατα γίνεσθαι καὶ περισσερᾶς, καὶ φέρειν πάντα γενναίως, τῆς τούτων εὐτονίας καὶ συνέσεως. Τὸ μισεῖσθαι, καὶ τὸ <sup>46</sup> μὴ καταπίπτειν, καὶ τὸ ὑπομένειν, αὐτῶν· τὸ ὑπομείναντας εἰς αἰῶνα, τοῦ πέμποντος. Διὰ καὶ ἔλεγεν· Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.

ε'. Ἐπειδὴ γὰρ εἰώθασιν οἱ πολλοὶ, ἐν μὲν τοῖς προομιόις εἶναι σφοδροί, μετὰ δὲ ταῦτα ἐκλύεσθαι, διὰ τοῦτο φησιν, ὅτι τὸ <sup>47</sup> τέλος ἐπιζητῶ. Τί γὰρ φηλεὸς σπερμάτων, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν ἀνούνητον, μικρὸν ἔξ ὑστερον μαρινομένον; Διὰ τοῦτο διαρκῆ τὴν ὑπομονὴν παρ' αὐτῶν ἀπαιτεῖ. Ἴνα γὰρ μὴ τις λέγῃ, ὅτι τὸ πᾶν αὐτὸς ἐποίησεν, καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, τοιοῦτους ἐκείνους γενέσθαι οὐδὲν πάσχοντας φορτικόν, διὰ τοῦτο φησιν αὐτοῖς, ὅτι Καὶ τῆς ὑπομονῆς ὑμῶν χρεῖα. Κἄν γὰρ [384] τῶν πρώτων ἐξαρπάως κινδύνων, ἐτέροις χαλεπωτέροις τῆρῳ, καὶ μετ' ἐκείνους πάλιν ἕτεροι διαδέξονται· καὶ οὐ στήθεσθε ἐπιβουλεύομενοι. ἕως ἂν ἐμπνῆτε. Τοῦτο γὰρ ἤνιθα εἰπών· Ὁ δὲ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ εἰπών, *Μὴ μεριμνήσητε, τί λαλήσητε, ἀλλαχοῦ φησιν*· Ἔτοιμοι γίνεσθε πρὸς ἀπολογία πάντι τῷ αἰτούντι ὑμᾶς λόγον περὶ τῆς ἐν ὑμῖν ἐλπίδος. Ὅταν μὲν γὰρ μεταξὺ φίλων ὁ ἀγὼν ἦ, κελεύει καὶ ἡμᾶς μεριμνᾶν· ὅταν δὲ δικαστήριον φοβρὸν, καὶ δῆμοι μαινόμενοι, καὶ φόβος πάντοθεν, τὴν παρ' αὐτοῦ παρέχει βοήθη, ὥστε θαρρῆσαι καὶ φθῆξασθαι, καὶ μὴ καταπλαγῆναι, μηδὲ προδοῦναι τὰ δίκαια. Καὶ γὰρ <sup>48</sup> πολὺ μέγα ἦν, ἀνθρώπων περὶ λίμνας ἠσυχολημένων καὶ δέρματα καὶ τελωνεῖαν, τυράννων καθήκοντων, καὶ σατραπῶν παρεστηκότων καὶ δορυφόρων, καὶ τῶν ξιφῶν γεγυμνωμένων, καὶ πάντων μετ' ἐκείνων ἐσώτων, εἰσελθόντα μόνον, δεδεμένον, κάτω κύπτοντα, δυνηθῆναι διδράμι στόμα. Καὶ γὰρ οὐδὲ λόγου, οὐδὲ ἀπολογίας αὐτοῖς μετεδίδοσαν τῶν δογματῶν ἕνεκεν, ἀλλ' ὡς κοινοὺς τῆς οἰκουμένης λυμεύοντας, οὕτως ἀποτυμπανίζειν ἐπεχείρουν. *Οἱ γὰρ τὴν οἰκουμένην, φησὶν, ἀναστατώσαντες, οὗτοι καὶ ἐνθάδε ἀράρισιν καὶ πάλιν, Ἐναντία τοῖς Καίσαρος δόγμασι πρὸςβένουσι, λέγοντες εἶναι βασιλεῖα Χριστοῦ Ἰησοῦν*. Καὶ πανταχοῦ τὰ δικαστήρια προκατελήπτο ταῖς τοιαύταις ὑπονοίαις, καὶ πολλῆς ἔδει <sup>49</sup> τῆς ἄνωθεν βοήθης εἰς τὸ ἀμφοτέρα δεῖξαι, καὶ τὸ δόγμα ἀληθὲς ὄν, ὅπερ ἐπρέσβευον, καὶ ὅτι οὐ λυμαίνονται ταῖς κοινοῖς νόμοις, καὶ μήτε <sup>50</sup> σπουδάζοντας εἶπειν περὶ τοῦ δόγματος, ἐμπεισὶν εἰς ὑπόνοιαν τῆς τῶν νόμων ἀνατροπῆς, μηδ' αὖ πάλιν σπουδάζοντας δεῖξαι, ὅτι οὐκ ἀνατρέπουσι τὴν κοινήν πολιτείαν, διαφθεῖραι τὴν τῶν δογματῶν ἀκρίβειαν· ὅπερ ἅπαντα βῆαι καὶ παρὰ Πέτρον, καὶ παρὰ Παῦλον, καὶ παρὰ τοῖς πολλοῖς ἅπασι μετὰ τῆς πρεπούσης συνέσεως κτωρθωμένα. Καὶ γὰρ ὡς στασιασταὶ καὶ νεωτεροποιοὶ καὶ καινοτόμοι πανταχοῦ τῆς οἰκουμένης ἐνεκαλοῦντο· ἀλλ' ὅμως καὶ ταύτην ἀπεκρούσαντο τὴν ὑπόνοιαν, καὶ τὴν ἐναντίαν ἑαυτοῖς περιέβηκαν, ὡς σωτῆρας καὶ κηδεμόνων καὶ εὐεργέται παρὰ πᾶσιν ἀνακαηρτοῦμενοι. Ταῦτα δὲ πάντα διὰ τῆς πολλῆς κατώρθου ὑπομονῆς. Διὰ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Καθ' ἡμέραν ἀποθνήσκω*· καὶ μέχρι τέλους κινδύνων διέμενε <sup>51</sup>. <sup>52</sup> Τίνας οὖν ἀν ελημέν ἀξίον, τοσαῦτα ἕγοντες ὑποδεξιμάτα, καὶ ἐν εἰρήνῃ μαλακίζόμενοι καὶ καταπίπτοντες; Οὐδενὸς γοῦν πολεμουμένου σφαπτόμεθα, οὐδενὸς διώκοντος ἐκλυόμεθα· ἐν εἰρήνῃ σωθῆναι κελευόμεθα, καὶ οὐδὲ τοῦτο δυνάμεθα. Κάκνειοι μὲν, τῆς οἰκουμένης καιομένης, καὶ κατὰ τὴν γῆν ἅπασαν τῆς πυρᾶς ἀναπτομένης, εἰσιόντες ἔνδοθεν, ἐκ μέσης ἠραζον τῆς φλογὸς τοὺς ἐμπιπραμένους· σὺ δὲ οὐδὲ σαυτὸν διατηρῆσαι δύνασαι. Τίς οὖν ἡμῖν ἔσται παρρησία; ποῖα συγγνώμη; Οὐ μάλιστα, οὐ δεσμοτήρια, οὐκ ἄρχοντες, οὐ συναγωγὰ, οὐκ ἄλλο τι τῶν τοιούτων ἐπίκειται, ἀλλὰ καὶ τούναντιον ἅπαν, ἡμεῖς ἀρχομεν καὶ κρατοῦμεν. Καὶ γὰρ [385] βασιλεῖς εὐσεβεῖς,

<sup>35</sup> τὰ om. B. τὰ τρόπαια τὰ λαμπρὰ Edd. <sup>36</sup> στρατηγολί F. τραγικοί A. <sup>37</sup> ἐπιόντος B. D. <sup>38</sup> πάντας Edd. ε ἴσ. πάντα. Sav. e Forte legendum πάντα. Montef. πάντα omnes mei et Boill. 2943. <sup>39</sup> δέροντες, δεσμ. μαστ. ἄγοντες, περιάγ. Sav. nescio unde. <sup>40</sup> οὕτως ἀδύνατον ἦν δεῖσαι καὶ τὴν γλ. ἐκ. E. et sic edid. Mor. Bea. <sup>41</sup> αἰτίον add. ὅτι A. D. <sup>42</sup> ἀμφέβαλον C. p. p. ἀπαλαγγῆναι E. <sup>43</sup> οὐ] καὶ F. Ep. <sup>44</sup> τὰ om. E. <sup>45</sup> τὸ] add. ἔδ F. E. Ep. <sup>46</sup> τὸ om. E. <sup>47</sup> τὸ om. A. B. E. F. Habel Ep. <sup>48</sup> γὰρ om. E. <sup>49</sup> ἔλετο A. p. ἀμφοτέρα om. B. F. <sup>50</sup> μήτε] μὴ A. B. D. F. <sup>51</sup> διέμενε E. ἐπέμενε A. C. <sup>52</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ δεῖν ὑπομένειν ἡμᾶς πάντα πειρασμῶν, ἀποσκοποῦντας εἰς τὴν ὑπομονὴν τοῦ μακαρίου Ἰωβ. A.

ricles. Verum hæc puerorum inepti ludi sunt, si cum piscatorum gestis comparantur. Quid enim de Themistocle dixeris? Quod Atheniensibus ut naves conscenderent suaserit, cum Xerxes Græciam bello impeteret? Hic porro non Xerxe impetente, sed diabolo cum orbe toto et turba dæmonum innumera contra duodecim illos irruente; non brevi tempore, sed per totum vitæ spatium vicerunt illi et superarunt: quodque mirum est, non cæsis hostibus, sed mutatis et conversis. Illud enim maxime ubique observandum est, ipsos nec occidisse nec delevisse insidiatores suos, sed cum illos dæmonibus pares cepissent, angelis æquales fecisse, humanam naturam hac improba tyrannide liberantes, illos autem scelestos dæmones, qui omnia conturbabant, a medio foro et a domibus, imo etiam a deserto expulerunt. Testificantur illud chori monachorum, qui ubique plantati sunt, et non modo habitatam terram, sed et non habitatam expurgarunt. Quodque mirabilis est, non instructa acie hoc faciebant, sed male habiti implebant omnia. Habebant enim in medio positos illos infimæ conditionis viros, quos ligabant, verberabant, circumagebant, nec poterant eorum ora claudere: sed sicut radium solis vincire nemo potest, sic non poterant ipsorum linguam alligare. Cujus rei causa erat, non illi quidem qui loquebantur, sed Spiritus virtus. Sic igitur et Paulus vicit Agrippam, et qui scelere vincebat homines omnes Neronem: *Domini enim mihi adstitit, inquit, et confortavit me, et eruit me de ore leonis* (2. Tim. 4. 17). Tu vero mirare, quomodo audientes, *Nolite solliciti esse, et crediderunt, et obtemperarunt, nihilque ex terribilibus terrorem ipsis incussit. Quod si dicas, idoneam ipsis consolationem dedisse Christum cum dixit, Spiritus Patris vestri erit qui loquetur: et ideo maxime stupeo, quod nec dubitaverint, nec liberari a malis rogaverint: et hæc, non duobus, vel tritus annis ista passuri, sed per totam vitam. Illud enim dictum, Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit, hoc subindicat. Vult enim Deus non sua tantum ope, sed ipsorum proposito opera bona fieri. Perpende itaque in superioribus, quomodo alia Dei, alia discipulorum sint. Nam signa facere, illius sunt; nihil possidere, discipulorum. Rursum, domos omnes aperire, supernæ gratiæ est; nihil præter necessaria petere, discipulorum philosophiæ; *Dignus est enim operarius mercede sua*. Pacem dare, Dei donum est; dignos quærere, nec omnes indiscriminatim adire, ipsorum temperantiæ est. Illos qui discipulos non recipiunt ulcisci, Dei est: cum modestia discedere, nullo injecto probro, vel contumelia, apostolicæ mansuetudinis. Spiritum dare, et sollicitudinem adimere, mittentis erat: oves et columbas imitari, et omnia fortiter ferre, ad illorum constantiam et prudentiam pertinebat. Odio haberi, nec animo concidere, sed perseverare, ipsorum erat; perseverantes salvos facere, mittentis. Ideo dicebat, *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic solvus erit*.*

5. *Non fervor fugitivus, sed perseverantia prodest.*— Nam quia solent multi initio ferventes esse, postea

vero resolvi ac dejici, ideo ait, *Finem quærere*. Quid enim opus est seminibus initio floridis, brevi autem postea arescentibus? Ideo perseverantem ab ipsis patientiam exigit. Ne quis enim diceret, ab ipso totum factum esse, nihilque mirum esse, tales fuisse illos, qui nihil onerosi passi sint, idcirco dicit illis, *Patientia vobis opus est*. Etiam si enim vos a prioribus periculis eruam, gravioribus vos reservo, quæ etiam ab aliis excepiuntur: nec finis erit insidiarum usque ad extremum halitum. Hoc enim subindicavit, cum dixit: *Qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit*. Ideo qui dicit, *Ne solliciti sitis quid loquamini*, alibi ait: *Parati estote ad respondendum omni petenti a vobis rationem de spe vestra* (1. Petr. 3. 15). Nam cum pugna inter amicos est, nos jubet sollicitos esse; cum autem tribunal, furentes populi, timor undique, suam præbet gratiam, ut fidenter loquamur, nec terreamur, vel justitiam prodamus. Res utique magna, virum circa stagna versari solitum, circa pelles et telonii mensam, sedentibus tyrannis, et satrapis adstantibus et satellitibus, strictis gladiis, assistentibusque aliis omnibus cum illis, solum ingressum, ligatum, pronæ capite, potuisse vel os aperire. Etenim doctrinæ suæ causa ne defensionem quidem locum dabant, sed ipsos quasi communes orbis corruptores tormentis deputabant. Nunc *Qui orbem terrarum perturbant, hi sunt, inquit, et hic adsunt: et rursus, Adversus edicta Cæsaris hi prædicant, dicentes Christum Jesum esse regem* (Act. 17. 6. 7). Ubique tribunalia hujusmodi opinionibus præoccupata erant, et auxilio superno multum egebant, ut hoc utrumque probarent, et dogma, quod prædicabant, verum esse, et eorum legibus non adversari, utque dum loquerentur de dogmate, ne viderentur leges subvertere, ac rursus dum demonstrare conarentur, se communia statuta non violare, dogmatum puritatem ne corrumperent: quæ omnia videbis et a Petro, et a Paulo, et a cæteris omnibus prudenter observari et effici. Etenim ut factiosi et novatores ubique terrarum accusabantur: attamen hanc illi suspicionem repulerunt, et contrariam sibi conciliarunt, quasi servatores, curatores ac benefici apud omnes celebrati. Hæc autem omnia ex ingenti patientia operabantur. Quamobrem dicebat Paulus: *Quotidie morior* (1. Cor. 15. 31); et usque in finem in periculis perseveravit. Qua igitur venia digni sumus, qui tot exempla habentes etiam in pace molliter vivimus ac dejicimur? Nemine quippe bellante occidimur, nemine persequente dissolvimur: in pace salutem advigilare jubemur et nequimus. Illi, incenso orbe, et rogo per totam terram ardente, in flammam ingressi, eos qui comburebantur inde extrahebant; tu vero ne te ipsum quidem servare potes. Quæ igitur nobis erit fiducia? quæ venia? Non verbera imminent, non carceres, non principes, non synagoga, non aliud quidpiam hujusmodi, sed contra prorsus, nos dominamur et imperamus. Imperatores enim piam colunt religionem, Christiani multis fruuntur honoribus, præfecturis, gloria, tranquillitate: neque sic tamen superamus. Sed illi quidem cum ad cruciatum cum reis quo-



tidie ducerentur, tam doctores, quam discipuli, mille vibicibus et multis onusti vulneribus, majore quam ii qui in paradiso sunt voluptate fruebantur : nos vero qui ne in somnis quidem tale quidpiam sustinimus, cera molliores sumus. At illi, inquires, miracula parabant. An ideo non verberabantur? an non pellebantur? Etenim et illud quoque stupendum est, quod sæpe ab iis quos beneficio affecerat talia paterentur, nec sic tamen turbarentur, dum mala pro bonis recipere : tu vero, si quem modico beneficio affeceris, deindeque molestiæ quidpiam ab illo acceperis, turbaris, ac te collati beneficii pœnitet.

6. Si itaque acciderit, quod ne accidat precor, bellum in Ecclesiis moveri et persequutionem, cogita quis futurus sit risus, quæ opprobria. Et merito quidem : cum enim in palæstra nemo exerceatur, quomodo aliquis in certaminibus erit insignis? Quis enim athleta, qui pædotribam nullum noverit, in certaminibus Olympicis poterit adversus alterum quidpiam maguum vel strenuum exhibere? Annon oporteret nos quotidie pugnare, certare, currere? Nōne videtis in quinque certaminibus (a), cum nulum habet quis adversarium, quomodo saccum arena multa repletum suspendant, illicque robor totum exercent : juniores autem cum junioribus sese exercent ad pugnam cum adversariis committendam? Hos et tu imitare, et in philosophiæ certaminibus te exerce. Multi certe ad iram concitant, multi ad concupiscentiam injiciunt, magnamque succendunt flammam. Sta igitur contra ærumnas, ser strenue animi dolores, ut corporis quoque labores ferre possis. Beatus quippe Job, nisi probe ante certamina exercitatus fuisset, non tam splendidisset in certaminibus : nisi meditatus fuisset qua ratione mœrorum omnem<sup>1</sup> abigeret, audita filiorum morte, aliquid audacter dixisset : sed ad omnia certamina stetit fortiter, ad pecuniarum tantorumque bonorum jacturam, ad filiorum interitum, ad uxoris affectum pravum, ad corporis vulnera, ad amicorum opprobria, ad convicia domesticorum. Si porro velis exercitationes ejus conspiceret : *Si etiam lætatus sum, multi mihi affluentibus divitiis : si non putavi aurum pulverem, si in lapide pretioso fiductam habui (Job 31. 25. 24)*. Ideo ne ipsi quidem abreptis turbabatur, qui præsentium cupiditate non tenebatur. Audi etiam quomodo ea quæ ad filios spectabant tractaret, non molliter plus quam fas sit agens, ut nos, sed omnem ab illis diligentiam exigens. Nam qui pro occultis sacrificium offerebat, cogita quam exacte de manifestis judicaret. Quod si velis ejus de castitate sermones audire, audi illum dicentem : *Pepigi fœdus cum oculis meis, ut ne cogitarem quidem de virgine (Ibid. v. 4)*. Idcirco illum non fregit uxor : illam quippe antea amabat, et non ultra modum, sed ut convenit uxorem diligere. Quamobrem mihi mirari subit, cur in ammum induxerit diabolus

<sup>1</sup> Alii, cupiditatem omnem.

(a) De pentathlo sive quinquertio actum est Antiquitatis explanatæ T. V, l. 5, p. 291.

certamina contra ipsum movere, qui ejus exercitationes noverat. Cur ergo id illi in mentem venit? Mala est bestia nec umquam desperat; id quod certe nos maxime damnat, quod cum ille numquam desperet de pernicie nobis inferenda, nos desperemus de nostra salute. Sed vide etiam quomodo corporis labem et saniem ante meditatus sit. Quia enim nihil umquam tale passus fuerat, sed in divitiis, voluptate ac splendore vitam transegerat, alienas calamitates quotidie animo versabat. Et hoc declarans dicebat : *Nam timor, quem timebam, evenit mihi, et quem trepidabam, occurrit mihi (Job 3. 25)*. Et rursus : *Ego vero super omni imbecillo ploravi, et ingemui videns virum in necessitatibus (Id. 30. 25)*. Ideo nulla ex illis intolerabilibus calamitatibus illum perturbabat. Ne mihi respicias pecuniarum jacturam, filiorum interitum, plagam illam incurabilem, uxoris insidias; sed his longe graviora. Et quid gravius, inquires, Job accepit? ab historia certe nihil aliud discimus. Quia dormitamus, non discimus : sed qui diligenter explorat, et margaritam probe quaerit, multo plura sciet. Graviora quippe, quæ majorem perturbationem inferre poterant, alia erant. Primo, quod nihil sciret de regno cælorum et de resurrectione (a) : quod etiam lugens dicebat : *Non enim in æternum vivam, ut longanimitas sim (Id. 7. 16)*. Secundo, quod multorum sibi bonorum conscius esset. Tertio, quod nullius esset conscius mali. Quarto, quod sibi a Deo putaret hæc inferri mala : quod si etiam a diabolo, hoc illi poterat offendiculo esse. Quinto, quod audiret amicos se de nequitia incusantes : *Non enim condignas, dicebant, peccatis tuis plagas accipis (Id. 11. 6)*. Sexto, quod in nequitia viventes videret prospere agere, et se didere. Septimo, quod neminem videret talia umquam passum.

7. *Ex pusillitate nostra quantum splendet Jobi fortitudo.* — Et si discere velis quanta hæc sint, præsentia considera. Nam si nunc, cum regnum expectatur, cum resurrectio speratur, necnon ineffabilia illa bona, cum malorum mille nobis conscii sumus, cum tot habemus exempla, et tantam tractamus philosophiam, si quidam ex nobis paulum auri perdiderint, sæpe rapina partum, non vitalem sibi vitam esse existimant; non urgente uxore, non abreptis liberis, non amicis exprobrantibus, non domesticis insultantibus; sed multis ipsum consolantibus, sive verbis, sive rebus ipsis : quot coronis dignus ille non fuerit, qui justis collecta sibi laboribus vidit sine causa abripi, et post illa omnia mille tentationum genera expertus est, semperque tamen immotus mansit, et debitas hac de re gratiarum actiones Domino retulit? Etiam si enim nullus alius ipsi fuisset loquutus, uxoris tantum verba poterant vel petras commovere. Vide igitur illius astutiam. Non memorat divitias, non camelos, non greges, non armenta (sciebat enim viri sui his in rebus philosophiam), sed quod acerbius erat, filiorum interitum, tragœdiamque extendit, atque sua

(a) Quod dicit Chrysostomus, Jobum de resurrectionis nihil novisse, non consonat cum vulgari doctorum opinione.

καὶ τιμαὶ πολλαὶ Χριστιανοῖς, καὶ προεδραὶ καὶ δόξαι καὶ ἀνέσεις· καὶ οὐδὲ οὕτω περιγινόμεθα. Ἄλλ' ἐκεῖνοι μὲν ἀπαγόμενοι καθ' ἡμέραν, καὶ διδάσκαλοι καὶ μαθηταί, καὶ μυρίους μῶλωπα; ἔχοντες καὶ συνσχῆ στίγματα, τῶν ἐν παραδείῳ διαγόντων μᾶλλον ἐτρύφων<sup>55</sup>· ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἕναρ τοιοῦτόν τι ὑπομείναντες, κηροῦ παντός ἴσμεν μαλακώτεροι. Ἄλλ' ἐκεῖνοι, φησὶν, ἔθαυματούργουν. Διὰ τοῦτο γοῦν οὐκ ἔμαστιγύνοντο; διὰ τοῦτο οὐκ ἠλαύνοντο; Καὶ γὰρ τοῦτό ἐστι τὸ παράδοξον, ὅτι καὶ παρὰ τῶν εὐεργετουμένων πολλάκις τοιαῦτα ἔπασχον, καὶ οὐδὲ οὕτως ἔθορουδοντο, κακὰ ἀντὶ ἀγαθῶν ἀπολαμβάνοντες· οὐ δὲ, ἂν τινα εὐεργετήσης μικρὰν τινα εὐεργεσίαν, εἶτα λυπηροῦ τινος ἀπολαύσης, θορυβῆ, ταράτῃ, καὶ ἐπὶ τῷ γεγεννημένῳ μετανοεῖς.

ζ. Εἰ τοῖσυν γένοιτο, ὃ μὴ γένοιτο, μηδὲ συμβαίη ποτὲ γενέσθαι πόλεμον Ἐκκλησιῶν καὶ διωγμῶν, ἐννόησον πόσης ἔσται ὁ γέλως, πόσα τὰ ὄνειδη. Καὶ μάλα εἰκότως· ὅταν γὰρ ἐν τῇ παλαιστρᾷ μηδεὶς γυμνάζηται, πῶς ἐν τοῖς ἀγῶσιν ἔσται λαμπρός; Ποῖος γὰρ ἀθλητῆς, παιδοτριβῆν<sup>56</sup> οὐκ εἰδῶς, δυνήσεται, καλοῦντων τῶν Ὀλυμπιακῶν ἀγῶνων, μέγα τι καὶ γενναῖον ἐπιδειξασθαι πρὸς τὸν ἀνταγωνιστήν; Οὐ γὰρ ἔρχην καθ' ἑκάστην ἡμέραν παλαίει ἡμᾶς, καὶ πικτεῦσιν, καὶ τρέχην; Οὐχ ὄρατε τοὺς λεγομένους πεντάθλους, ἐπειδὴν μηδένα ἔχουσι τὸν ἀνταγωνιστήν, πῶς θύλακον ἄμμου γεμίσαντες πολλῆς, καὶ κρεμάσαντες, ἐκεῖ τὴν ἰσχύν γυμνάζουσιν ἅπασαν; οἱ δὲ τούτων νεώτεροι ἐν τοῖς τῶν ἑταίρων<sup>57</sup> σώμασι μελετῶσι τὴν πρὸς τοὺς ἐχθροὺς μάχην; Τοῦτους καὶ οὐ ζήλωσον, καὶ μελέτα τῆς φιλοσοφίας τὰ παλαίσματα. Καὶ γὰρ εἰς θυμὸν πολλοὶ παροξύνουσι, καὶ εἰς ἐπιθυμίαν ἐμβάλλουσι, καὶ πολλὰν ἀνάπτουσι φλόγα<sup>58</sup>. Στῆθε τοίνυν κατὰ τῶν παθῶν, φέρε γενναίως τὰς κατὰ διάνοιαν δόνας, ἵνα καὶ τὰς τοῦ σώματος ἐνέγκῃς. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Ἰωβ, εἰ μὴ καλῶς ἦν γυμνασάμενος πρὸ τῶν ἀγῶνων, οὐκ ἂν οὕτω λαμπρῶς ἐπὶ τῶν ἀγῶνων ἔλαμψεν· εἰ μὴ μεμελετήκει πάσης ἐκτὸς ἀθυμίας εἶναι, εἶπεν ἂν τι τολμηρὸν, τῶν παιδῶν ἀποθανόντων. Νυνὶ δὲ πρὸς πάντα ἔσται τὰ παλαίσματα, πρὸς χρημάτων ἀπώλειαν καὶ περιουσίας τοσαύτης ἀφανισμόν, πρὸς παιδῶν ἀποβολήν, πρὸς γυναικὸς συμπάθειαν, πρὸς σώματος μαστίγιας, πρὸς ὄνειδη φίλων, πρὸς λουδορίας οἰκετῶν. Εἰ δὲ θέλεις καὶ τὰ γυμνάσια αὐτοῦ ἰδεῖν, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος, πῶς κατεφρόνει χρημάτων· *Εἰ δὲ καὶ εὐφράνηθην, φησὶ, πολλοῦ πλούτου μοι γενομένου· εἰ ἔταξα χρυσίον εἰς<sup>59</sup> χοῦν, εἰ λίθω πολυτελεῖ ἐπεποθεῖν.* Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἀρπαγέντων αὐτῶν ἐθορυβεῖτο, ἐπειδὴ καὶ [386] παρόντων αὐτῶν<sup>60</sup> οὐκ ἐπεθύμει. Ἄκουσον πῶς καὶ τὰ κατὰ τοὺς παύδας διώκει, οὐ καταμαλακίζόμενος παρὰ τὸ βέον, ὥσπερ ἡμεῖς, ἀλλὰ πᾶσαν ἀκριθείαν παρ' αὐτῶν ἀπαιτῶν. Ὁ γὰρ καὶ ὑπὲρ τῶν ἀδῆλων θυσίαν ἀναφέρων, ἐνόησον πῶς ἦν ἀκριθεὶς τῶν φανερῶν δικαστῆς. Εἰ δὲ καὶ τοὺς περὶ σωφροσύνης ἀγῶνας ἀκοῦσαι βούλει, ἄκουσον αὐτοῦ λέγοντος· *Διαθήκηρ διαθέμην<sup>61</sup> τοῖς ὀφθαλμοῖς μου, τοῦ μὴ κατανοῆσαι εἰς κερθῆρον.* Διὰ τοῦτο αὐτὸν οὐ κατέκλασεν ἡ γυνή· ἐφίλει μὲν γὰρ αὐτὴν καὶ πρὸ τοῦτοῦ, ἀλλ' οὐχ ὑπὲρ τὸ μέτρον, ἀλλ' ὡς εἰς τὴν γυναῖκα. Ὅθεν μοι· καὶ θαυμάσαι ἐπισηοῖ, πόθεν ἐπῆλθε τῷ διαδόλῳ, εἰδοῖ αὐτοῦ

τὰ γυμνάσια, κινήσαι τοὺς ἀγῶνας. Πόθεν οὖν ἐπῆλθε; Πονηρὸν ἔστι τὸ θηρίον, καὶ οὐδέποτε ἀπογινώσκει· ὁ μέγιστον ἡμῖν κατάκριμα γίνεται, ὅτι ἐκεῖνος μὲν οὐδέποτε ἡμῶν ἀπελπίζει τὴν ἀπώλειαν, ἡμεῖς δὲ τὴν ἐαυτῶν ἀπογινώσκομεν σωτηρίαν. Ἄλλὰ<sup>62</sup> σώματος πῆρωσιν καὶ λῶθην σκόπει πῶς ἐμελέτα. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτὸς οὐδέποτε τι τοιοῦτον ὑπέμεινεν, ἀλλ' ἐν πλούτῳ καὶ τρυφῇ καὶ τῇ ἄλλῃ περιφανείᾳ διετέλεσε ζῶν, τὰς ἄλλοτριὰς καθ' ἑκάστην ὤνειροπύλει συμφορὰς· καὶ τοῦτο δηλῶν ἔλεγε· *Φόβος γὰρ, ὃν ἐξοβούμην, ἦλθε μοι, καὶ ὃν ἐδοδοικειν, συνήνητῆσέ μοι.* Καὶ πάλιν· *Ἐγὼ δὲ ἐπὶ παντὶ ἀδυνατῶ ἐκλυυσα, καὶ ἐστῆναξα ἰδῶν ἄνδρα ἐν ἀνῆγκαις·* διὰ δὲ τοῦτο οὐδὲν αὐτὸν ἐθορύβει τῶν προσπιπτόντων, τῶν μεγάλων ἐκείνων καὶ ἀφορήτων. Μὴ γὰρ μοι τὴν ἀπώλειαν ἴδης<sup>61</sup> τῶν χρημάτων, μηδὲ τὴν τῶν παιδῶν ἀφαίρεσιν, μηδὲ τὴν πληγὴν ἐκείνην τὴν ἀνάτατον, μηδὲ τὴν τῆς γυναικὸς ἐπιβουλήν· ἀλλὰ τὰ πολλῶν τούτων χαλεπώτερα. Καὶ εἰ τούτων χαλεπώτερον, φησὶν, ἔπαθεν ὁ Ἰωβ; παρὰ γὰρ τῆς ἱστορίας οὐδὲν τούτων<sup>62</sup> πλέον μανθάνομεν. Ἐπειδὴ καθεύδομεν, οὐ μανθάνομεν· ὡς ὁ γε μεριμνῶν, καὶ τὸν μαργαρίτην καλῶς διερευνώμενος, πολλῶν πλείονα τούτων εἴσεται. Τὰ γὰρ χαλεπώτερα καὶ ἱκανὰ μέλιζον ἐνιέναι θόρυβον, ἔτερα ἦν. Καὶ πρῶτον, τὸ μηδὲν εἰδέναι περὶ βασιλείας οὐρανῶν καὶ ἀναστάσεως σαφές· ὅπερ οὖν καὶ θρηνῶν ἔλεγεν· *Οὐ γὰρ εἰς τὴν αἰῶνα ζήσομαι, ἵνα μακροθυμήσω.* Δεύτερον, τὸ πολλὰ ἐαυτῷ συνειδέναι κακά. Τρίτον, τὸ μηδὲν συνειδέναι πονηρὸν. Τέταρτον, τὸ παρὰ Θεοῦ νομίζειν ταῦτα ὑπομένειν· εἰ δὲ καὶ παρὰ διαδόλου, καὶ τοῦτο ἱκανὸν ἦν αὐτὸν σκανδαλίσαι. Πέμπτον, τὸ ἀκούειν τῶν φίλων ἐπὶ κακίᾳ διαβαλλόντων αὐτόν· *Οὐκ ἀξία γὰρ, φησὶν, ἦν ἡμῶρες, μαμαστίζουσαι.* Ἐκτον, τὸ τοὺς πονηρὰς ζῶντας; εὐ πάσχοντας ὄραν, καὶ ἐπεγγελῶνας·<sup>63</sup> αὐτῷ. Ἐβδομον, τὸ μὴ ἔχειν εἰς ἕτερον ἰδεῖν τοιαῦτα πεπονθῆτα ποτὲ.

ζ. Καὶ εἰ βούλει μαθεῖν, ἡλίκα ταῦτά ἐστιν, ἐνόησον τὰ παρόντα. Εἰ γὰρ νῦν βασιλείας προσδοκωμένης, καὶ ἀναστάσεως ἐπιζομένης, καὶ τῶν ἀπορρήτων ἀγαθῶν, καὶ μυρία συνειδότες ἑαυτοὺς κακὰ, καὶ τοσαῦτα ἔχοντες παραδείγματα, [387] καὶ τοσαύτης μετέχοντες φιλοσοφίας, ἂν ὀλίγον χρυσίον ἀπολέσωσί τινες, καὶ τοῦτο πολλάκις ἀριτάσαντες, ἀβίωτον τὸν βίον εἶναι νομίζουσιν, οὐ γυναικὸς ἐπικεμεμένης, οὐ<sup>64</sup> παιδῶν ἀφαιρεθέντων, οὐ φίλων ὀνειδιζόντων, οὐκ οἰκετῶν ἐμπειθιόντων, ἀλλὰ καὶ πολλῶν ὄντων τῶν παρακαλοῦντων, τῶν μὲν διὰ βῆμάτων, τῶν δὲ διὰ πραγμάτων· πῶσον οὐκ ἀξίος ἐκαίνος ἂν εἴη στεφάνων, τὰ ἐκ δικαίων νόμων συλλεγέμενα ὄρων ἀπλῶς καὶ ὡς ἔτυχεν ἀρπαζόμενα, καὶ μετὰ πάντα ἐκεῖνα μυρία ὑπομένων πειρασμῶν νιφάδας, καὶ διὰ πάντων ἀκίνητος μένων, καὶ τὴν προσήκουσαν ἀναφέρων τῷ Δεσπότῃ περὶ τούτων εὐχαριστίαν; Ἄν γὰρ μηδὲν τῶν ἄλλων μηδεὶς εἶπη, τὰ τῆς γυναικὸς μόνον ῥήματα καὶ<sup>65</sup> πέτραν ἦν ἱκανὰ διασαλεύσαι. Ὅρα γοῦν αὕτη; τὴν κακουργίαν. Οὐ μέμνηται χρημάτων, οὐ μέμνηται καμψῶν καὶ ποικύλων καὶ βουκολίων (συνῆδει γὰρ τῷ ἄνδρὶ τὴν ἐπὶ τοῖς φιλοσοφίαν), ἀλλὰ τοῦ πάντων τούτων<sup>66</sup> φορτικωτέρου, τῶν παιδῶν λέγω, καὶ πλατύνει τὴν τραγωδίαν, καὶ τὰ

<sup>55</sup> ἐντρύφων B. <sup>56</sup> παιδοτριβῆν B. C. D. F. <sup>57</sup> ἑταίρων, et recte quidem, ut videtur. Editi ἐτέρων. <sup>58</sup> φλόγα Edd. <sup>59</sup> εἰς] ὡς A. In loco Jobi duplex exstat scriptura, εἰς χοῦν μου et ἰσχύν μου. Illam in nostro loco tenentur Arm. et codices: hanc, si modo vulgaris fides habenda sit, laudavit Chrysost. Tom. III, pag. 409 E. <sup>60</sup> αὐτῶν om. E. <sup>61</sup> ἐθέμην A. p. p. του om. E. <sup>62</sup> Ἄλλὰ] add. καὶ Edd. <sup>63</sup> ἴδης] εἴπης Sav. <sup>64</sup> τούτων om. E. <sup>65</sup> ἐπιγγελῶνας F. <sup>66</sup> οὐ .. οὐ] οὐτε... οὐτε F. οὐτε... οὐ B. <sup>67</sup> καὶ om. B. F. καὶ πέτρας Edd. Nobiscum facit Florileg. p. 302. (t. XII, p. 569 E.) <sup>68</sup> τούτου A. B. C. F.

παρ' αὐτῆς προστίθῃσιν. Εἰ δὲ ἐν εὐθηνίᾳ ὄντας καὶ μηδὲν πάσχοντας ἀγῆδες, πολλὰ πολλάκις ἔπεισαν γυναι-  
 κες ἔννοησον πῶς ἦν ἐκείνη νεανική ἢ ψυχὴ, μετὰ τοσούτων ὅλων αὐτὴ ἐπελθοῦσαν ἀποκρουσαμένη, καὶ δύο τὰ τυραννικώτατα πάθη καταπατήσασα, ἐπιθυμίαν καὶ ἔλεον. Καίτοι πολλοὶ τῶν κρατησάντων ἐπιθυμίας, ὑπ' ἔλεου ἐκάμφθησαν. Ὁ γοῦν γενναῖος ἐκεῖνος Ἰωσήφ τῆς μὲν τυραννικωτάτης ἡδονῆς κατέσχε, καὶ τὴν βάρβαρον ἐκείνην γυναικᾶ διεκρούσατο μυρία προσάγουσαν μηχανήματα· δακρύων δὲ οὐ κατέσχε, ἀλλ' ἰδὼν τοὺς ἀδελφοὺς τοὺς ἡδικηκότας, ἐνεπρήσθη τῷ πάθει, καὶ τὸ προσωπεῖον ἔταχέως ῥίψας, τὸ δρᾶμα ἀπεκάλυψεν. Ὅταν δὲ καὶ γυνὴ ἦ, καὶ ἔλσεινὰ λέγῃ, καὶ τὸν καιρὸν ἔχη συμπράττοντα, καὶ τὰ τραύματα, καὶ τοὺς μύλωνας, καὶ τὰ μυρία κύματα τῶν συμφορῶν, πῶς οὐκ ἂν τις δικαίως ἀδάμαντος παντὸς στερβότεραν τὴν οὐδὲν ὑπὸ τοσούτου χειμῶνος παθοῦσαν ψυχὴν εἶναι ἀποφῆναιτο ἔστι; Δότε μοι μετὰ παύσεως εἰπεῖν, ὅτι καὶ τῶν ἀποστόλων, εἰ μὴ μελιζων, ἀλλ' οὐδὲ ἐλάττων ὁ μακάριος οὗτος ἦν. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ παρεμυθεῖτο τὸ διὰ τὸν Χριστὸν πάσχειν· καὶ οὕτω τοῦτο ἱκανὸν ἦν τὸ φάρμακον καθ' ἑκάστην ἡμέραν αὐτοὺς ἀναστήσαι, ὡς πανταχοῦ αὐτὸ τιθέναι τὸν Δεσπότην, Δι' ἐμέ, καὶ, Ἐνεκεν ἐμοῦ, λέγοντα, καὶ, Εἰ ἐμέ τὸν οἰκοδεσπότην Βεβλήσουλ ἐκάλεσαν. Ἐκεῖνος δὲ ταύτης ἔρημος ἦν τῆς παραμυθίας, καὶ τῆς ἀπὸ τῶν σημείων, καὶ τῆς ἀπὸ τῆς χάριτος. Οὐδὲ γὰρ εἶχε τοσαύτην Πνεύματος δύναμιν. Καὶ τὸ δὴ μερίζον, ὅτι περὶ ἑνὸς πολλῆς τρυφῆς τραπεῖς, οὐκ ἐξ ἀλίτων καὶ τελωνῶν καὶ τῶν εὐτελῶς βεβιωκότων, ἀλλὰ τοσαύτης ἀπολελαυκῶς τιμῆς, ἔπασχειν

ἄπερ ἔπασχειν ἅπαντα. Καὶ ὅπερ φορτικώτατον ἐπὶ τῶν ἀποστόλων εἶναι ἐδόκει, τὸ αὐτὸ ἔτι καὶ αὐτὸς ὑπέμεινε, παρὰ φίλων, παρὰ οἰκετῶν, παρ' ἐχθρῶν μισοῦμενος, παρὰ τῶν [388] εὐπεπονητότων· καὶ τὴν ἱερὰν ἀγκυρᾶν, καὶ τὸν ἀκύμαντον λιμένα (τοῦτο δὲ ἦν τὸ τοῖς ἀποστόλοις εἰρημένον, τὸ, Ἐνεκεν ἐμοῦ), τοῦτο ἰδεῖν οὐκ εἶχε. Θαυμάζω καὶ ἑτοὺς παῖδας τοὺς τρεῖς, ὅτι κατετόλμησαν καμῖνου, ὅτι κατεξενέστησαν τυράννου. Ἄλλ' ἄκουσον τί λέγουσι· Τοῖς θεοῖς σου οὐ λατρεύομεν, καὶ τῇ εἰκόνι ἣ ἔστησας οὐ προσκυνούμεν. Ὅπερ μεγίστη παραμυθία αὐτοῖς ἦν, τὸ σαφῶς εἰδέναί, ὅτι διὰ τὸν Θεὸν πάντα πάσχουσιν, ἄπερ ἂν πάθωσιν. Οὗτος δὲ οὐκ ἤδει, ὅτι ἀγωνίσματα ταῦτα ἦν καὶ πάλιν· εἰ γὰρ ἦδει, οὐκ ἂν ἦσθετο τῶν ἑπιγενομένων. Ὅτε γοῦν ἤκουσεν, ὅτι Ἄλλως με οἰεῖ σοι κεχρηματικέναι, ἢ ἴνα ἀναφανῆς δικαίος; ἐνόησον πῶς εὐθέως ἀπὸ ψιλοῦ ῥήματος ἀνέπνευσε· πῶς ἐξηγυτέλιεν αὐτόν· πῶς οὐδὲ πεπονθέναι ἐνόμισεν ἄπερ ἔπαθεν, οὕτω λέγων· Τί ἐτι κροῖμαι ρουθετούμενος καὶ ἐλεγχόμενος ὑπὸ Κυρίου, ἀκούων τοιαῦτα, οὐδὲν ἂν ἐγώ; Καὶ πάλιν· Ἐως μὲν ὠτὸς ἀκοῆς ἤκουόν σου τὸ πρότερον· νυνὶ δὲ ὁ ὀφθαλμὸς μου ἑώρακέν σε· διὸ ἐφραύλισα ἐμὰντὸν καὶ ἐτάκην· ἤγημαι δὲ ἐμὰντὸν γῆν καὶ σκοπὸν. Ταύτην τοῖνον τὴν ἀνδρείαν, ταύτην τὴν ἐπιείκειαν καὶ ἡμῖς ζηλώσωμεν, οἱ μετὰ νόμον καὶ χάριν, τοῦ πρόνομου καὶ χάριτος γενομένου, ἵνα καὶ τῶν αἰώνων αὐτῶν δυνηθῶμεν κοινωνῆσαι σκηνῶν ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>67</sup> εὐθυμία B. C. D. F. Flor. Arm. in mar. Permutantur eadem v. infra p. 559 E. <sup>68</sup> πρόσωπον A. Ap. Mor. <sup>69</sup> ἀπεφῆναιτο B. D. F. ἀποφῆνται Flor. <sup>70</sup> ὅτι περὶ ὅτι B. F. Flor. <sup>71</sup> τὸ αὐτὸ] τοῦτο αὐτὸ F. p. p. ὑπέμεινε A. F. Flor. <sup>72</sup> καὶ deest in codd. praeior E. καὶ τοὺς τρεῖς παῖδας Edd. <sup>73</sup> Sic A. E. et corr. D. Flor. p. 321. Vulgo γενομένων. <sup>74</sup> εὐθέως om. E. Flor. in vitis Interpp. <sup>75</sup> ἀκοῆς om. B. F.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΔΔ'.

Ὅταν δὲ διώκωσιν ὑμᾶς ἐν τῇ πόλει ταύτῃ, φεύγετε εἰς τὴν ἐτέραν. Ἀμήν γὰρ λέγω ὑμῖν, οὐ μὴ τελήσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου.

α'. Εἰπὼν ἐκεῖνα τὰ φοβερά καὶ φρικώδη, καὶ ἀδάμαντα ἱκανὰ διαλύσας, τὰ μετὰ τὸν σταυρὸν καὶ τὴν ἀνάστασιν ἵνα καὶ τὴν ἀνάληψιν αὐτοῖς συμβησόμενα, ἔγει πάλιν τὸν λόγον ἐπὶ τὰ ἡμερώτερα, διδοῦς ἀναπνεύσαι τοῖς ἀθληταῖς, καὶ πολλὴν αὐτοῖς παρέχων τὴν ἀδειαν. Οὐδὲ γὰρ ἐκέλευσε διωκομένους ὁμοίως χωρεῖν, ἀλλὰ φεύγειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἀρχὴ τέως ἦν καὶ προοίμια, συγκαταβατικώτερον κέχρηται τῷ λόγῳ. Οὐ γὰρ δὴ περὶ τῶν μετὰ ταῦτα φησι διωγμῶν, ἀλλὰ τῶν πρὸ τοῦ σταυροῦ καὶ τοῦ πάθους. Καὶ τοῦτο ἐδήλωσε λέγων· Οὐ γὰρ μὴ τελήσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Ἴνα γὰρ μὴ λέγωσι· Τί οὖν, ἐὰν διωκόμενοι φεύγωμεν, καὶ πάλιν ἐκεῖ καταλαβόντες ἐλαύνωσι; τοῦτον ἀναίρων τὸν φόβον φησὶν· Οὐ φόβησασθε περιελθόντες τὴν Παλαιστίνην, καὶ εὐθέως ὑμᾶς καταλύσομαι. Καὶ θεὰ πῶς καὶ ἐνταῦθα οὐ λύει τὰ δεινὰ, ἀλλὰ παρίσταται τοῖς κινδύνοις. Οὐ γὰρ εἶπεν. [389] ὅτι Ἐξαρπάσομαι, καὶ λύσω τοὺς διωγμῶν· ἀλλὰ τί; Οὐ μὴ τελήσητε τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ, ἕως ἂν ἔλθῃ ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου. Καὶ γὰρ ἔρηκει εἰς παραμυθίαν

αὐτοῖς τὸ ἰδεῖν αὐτὸν μόνον. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς ὁ πανταχοῦ πάντα ἐπιτρέπει τῇ χάριτι, ἀλλὰ τί καὶ παρ' αὐτῶν εἰσφέρουσαι κλειδεῖ. Εἰ γὰρ φοβείσθε, φησὶ, φεύγετε· τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν, Φεύγετε, καὶ μὴ φοβείσθε. Καὶ οὐκ αὐτοῖς πρώτους ἐκέλευσε φεύγειν, ἀλλ' ἐλαυνομένους ὑποχωρεῖν· καὶ οὐδὲ πολὺ τὸ διάστημα δίδωσιν, ἀλλ' ὅσον περιελθεῖν τὰς πόλεις τοῦ Ἰσραὴλ. Εἶτα πάλιν πρὸς ἕτερον αὐτοὺς ἀλείφει μέρος φιλοσοφίας. Πρότερον μὲν, τὴν μέριμναν τῆς τροφῆς ἐκβάλων· δεῦτερον δὲ, τὸν τῶν κινδύνων φόβον· νυνὶ δὲ τὴν τῆς κακηγορίας. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ ἀπήλλαξε τῆς φοβῆς, εἰπὼν, Ἄξιός ἐστι ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ, καὶ δεῖξας ὅτι πολλοὶ αὐτοὺς ὑποδέχονται· τῶν κινδύνων δὲ ἐνεκεν τῆς ἀγωνίας, εἰπὼν, Μὴ μεριμνήσητε πῶς ἢ τί λαλήσητε, καὶ ὅτι Ὁ ὑπομείνας εἰς τέλος, οὗτος σωθήσεται.

Ἐπειδὴ δὲ μετὰ τούτων εἰκὸς ἦν αὐτοὺς καὶ πονηρὰ δόξαν λαβεῖν, ὅπερ πολλοῖς πάντων φορτικώτερον εἶναι δοκεῖ, ὅρα πόθεν αὐτοὺς καὶ ἐνταῦθα παρακαλεῖ· ἀφ' αὐτοῦ καὶ τῶν περὶ αὐτοῦ εἰρημένων ἀπάντων τὴν παραμυθίαν τιθεῖς, ὅπερ ἴσον οὐδὲν ἦν. Ἄπειθ γὰρ εἶπεν ἐκεῖ, ὅτι Ἔσσεθε μισοῦμενοι ὑπὸ πάντων· καὶ προσέθηκε, Διὰ τὸ ἔνομα μου· οὕτω καὶ ἐνταῦθα. Καὶ ἐτέρωσεν αὐτὸ παραμυθεῖται, ἕτερον μετ'

<sup>76</sup> ἐκ τῆς πόλεως ταύτης Edd. contra meos et Mosq. Temere igitur pro hac lectione Chrysostomi auctoritas laudatur. ἐτέραν] ἄλλην A. F. 2 Mosq. <sup>77</sup> ἀνάστασιν] add. αὐτοῦ Edd. <sup>78</sup> δὴ om. E. Οὐδὲ γὰρ περὶ Edd. p. p. ἀλλὰ περὶ τῶν Edd. <sup>79</sup> φόβησασθε! Sic E. [et Boill. 2943.] caeteri φοβηθήσεσθε. Edd. φθάσατε. Aut hoc aut φόβησασθε legunt Interpp. <sup>80</sup> Vid. adnot. <sup>81</sup> ἐκβάλων Edd. <sup>82</sup> Vid. adnot. <sup>83</sup> πάντων om. B. F. Gc. <sup>84</sup> αὐτῶν] αὐτῶν Edd. αὐτῶν B. F. αὐτῶν Edd. παραμυθεῖται· καὶ τοῦτο τὸ μέρος Euthl.

addidit. Quod si iis, qui prospere rem agebant, nihilque ingratum patiebantur, multa sæpe uxores suaserunt: cogita quam strenua illa esset anima, quæ uxorem tot armis instructam potuit repellere, et duos acerrimos affectus calcavit, cupiditatem et misericordiam. Multi enim qui concupiscentiam vicerant, misericordia inflexi sunt. Nam fortissimus ille Joseph voluptatem illam tyrannicam calcavit, et barbaram illam mulierem multas admoventem machinas repulit, lacrymas vero continere non potuit, sed videns fratres suos qui secum inique egerant, hoc affectu captus est, et vultum cito lacrymis operiens, rem totam patefecit. Cum autem et uxor est, commiseratione digna referens, quam opportune juvant etiam tempus, vulnera, plagæ, et mille calamitatum fluctus: quo pacto non jure dixeris animam quæ genere tantam fert tempestatem, esse adamante firmiorem? Liceat mihi dicere vobis, beatum illum si non majorem, non minorem certe ipsis apostolis fuisse. Illis namque consolatio erat, quod propter Christum paterebantur: et hoc idoneum erat remedium quod illos quotidie erigeret, quod etiam ubique proponebat Dominus, *Propter me*, dicens, et, *Si me patrem familias Beelzebub vocaverunt* (Matth. 10. 25). Ille vero ista vacuus erat consolatione, nec non illa quæ ex signis, vel quæ ex gratia proficisceretur. Neque enim tantam habuit vim Spiritus. Quodque majus est, in deliciis multis educatus, non ex piscatorum, vel publicanorum, vel vilium personarum numero erat, sed cum tantum consequutus fuisset honorem, hæc patiebatur. Quodque apud

apostolos onerosius videtur fuisse, id ille quoque sustinuit, ab amicis, a domesticis, ab inimicis odio habitus, ne non ab iis quibus bene fecerat, nec tamen ille sacram ancoram, et tranquillam portum, nempe hoc quod apostolis dictum fuerat, *Propter me*, videre potuit. Miror etiam tres pueros, qui fornacem fortiter adierunt<sup>1</sup>, qui tyranno resisterant. Sed audi quid dicant: *Deos tuos non colimus, et statuum tuam, quam erexisti, non adoramus* (Dan. 3. 18). Quod ipsis magna erat consolatio, quod probe scirent se propter Deum omnia pati. Hic vero nesciebat, hæc esse certamina et luctam; si enim scivisset, malorum sensu non ita affectus fuisset. Cum ergo audisset, *An alia ratione me putas tibi respondisse, quam ut justus appareres* (Job. 40. 3)? animadvertite qualiter respiraverit, hac simplici audita voce, quam seipsum desperaverit: quomodo ne passum quidem se putaverit ea quæ passus esset, hæc dicens: *Cur adhuc judicor, admonitus et redargutus a Domino, cum hæc audiam, qui nihil sum? Et rursum: Auditu quidem auris audiebam te prius: nunc autem oculus meus videt te: quapropter nihili facio meipsum, et liquefactus sum: aestimoque meipsum terram et cinerem* (Job 42. 5. 6). Nos itaque qui post legem et gratiam sumus, hanc fortitudinem, hanc mansuetudinem illius imitemur, qui ante legem et gratiam fuit, ut cum illo æterna tabernacula adipiscamur: quæ utinam consequamur omnes gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Alii, *contempserunt*.

### HOMILIA XXXIV. al. XXXV.

CAP. 10. v. 23. *Cum autem persequentur vos ex hac civitate, fugite in aliam. Amen quippe dico vobis, non consummabitis civitates Israel, donec veniat Filius hominis.*

1. Cum illa terribilia et horrenda dixisset, quæ possent adamantem frangere, quæ post crucem, resurrectionem et ascensionem ipsis eventura erant, sermonem ducit ad mitiora, dans athletic suis respirandi locum, multamque præbens ipsis tranquillitatem. Non enim jussit eum persequentibus congredi, sed fugere. Quia hæc adhuc initia erant, sermonem suum attemperat et mitigat. Non loquitur enim hic de persecutionibus quæ postea futuræ erant, sed de illis quæ crucem et passionem præcessere; hoc enim indicavit cum dixit: *Non enim consummabitis civitates Israel, donec venerit Filius hominis*. Ne dicerent enim: Quid si persecutores fugiamus, et illi nos inde etiam pellant? hunc metum ipse tollens ait: *Non circumbitis*<sup>1</sup> *Palæstinam totam, nam ego vos statim excipiam. Et perpende quomodo non hic mala tollat, sed adsit in periculis. Non dixit enim, Vos eripiam, et persecutiones solvam; sed quid? Non consummabitis civitates Israel, donec venerit Filius hominis. Satis enim erat ad consolationem illorum, quod*

<sup>1</sup> Alii, *non timebitis circumeuntes*.

illum viderent. Tu vero mihi considera quomodo ille non ubique omnia gratiæ tribuat, sed quidpiam ab illis afferri jubeat. Nam si timeatis, inquit, fugite: hoc enim significavit dicens, *Fugite, et, Ne timeatis*. Neque ipsos primos jubet fugere, sed pulsos recedere; neque magna spatia dat locorum, sed quantum esse possit in circumeundo civitates Israel. Deinde ad altam philosophiæ partem ipsos invitavit. Primo, alimentorum curam, secundo, periculorum metum abstulit; nunc vero maledictorum metum avellit. Illa enim sollicitudine liberavit, dicens: *Dignus est operarius mercede sua* (Luc. 10. 7), significans multos fore qui ipsos excipiant; de periculis vero dixit, *Nolite cogitare quomodo aut quid loquamini; et, Qui perseveraverit usque ad finem, hic salvus erit* (Matth. 14. 13).

Exemplo suo Christus apostolos ad contumelias ferendas hortatur. — Quia autem verisimile erat ipsos in malam habituros famam esse, quod multis omnium molestissimum esse videtur, animadvertite quo pacto hic illos consoletur, ex iis scilicet quæ ad seipsum spectabant, et de se dicta fuerant: cui consolationi nihil par esse possit. Sicut enim ibi dixerat, *Et eritis odio omnibus; et adjecerat, Propter nomen meum: sic et hoc loco illos consolatur, alterum quidpiam adjiciens. Quodnam illud? 21. Non est discipulus, inquit, super magistrum, nec servus super dominum*

enum. 25. Sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus, et servo, sicut dominus ejus. Si patremfamilias Beelzebub vocaverunt, quanto magis domesticos ejus? 26. Ne itaque timeatis eos. Vide quomodo se omnium Dominum et Deum et creatorem esse declarat. Quid igitur? Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum? Donec erit aut discipulus aut servus, non erit major secundum honoris ordinem. Ne mihi enim hic rara quaedam præferas exempla, de iis quæ ut plurimum esse solent id accipe. Nec dixit, Quanto magis servos, sed, Domesticos ejus, magna erga illos mansuetudine usus. Alibi etiam dicit: Non ultra voco vos servos; vos amici mei estis (Joan. 15. 15). Nec dixit, Si patremfamilias injuriis et maledictis affecerunt; sed ipsum contumeliæ modum expressit, quod Beelzebub vocarint. Deinde aliam hac non minorem dat consolationem; erat tamen illa maxima; sed quia iis, qui nondum philosophabantur, alia opus erat quæ posset illos afficere, hanc etiam addit: ac dicendi quidem modus generalem videtur efferre sententiam; attamen non de omnibus, sed de propositis tantum dicitur. Quid enim ait? Ne timeatis eos: nihil enim est operum, quod non revelabitur; nec occultum, quod non scietur. Quod autem dicit, hujusmodi est: Sufficit quidem vobis ad consolationem, si ego magister et Dominus consors sim conviciorum. Si vero adhuc doletis hæc audientes, illud quoque animo reputate, vos non multum postea ab hac suspitione liberatum iri. Cur enim id ægre fertis? quia præstigiatores et deceptores vos vocant? At paululum exspectate, et servatores benefactoresque orbis vos prædicabunt omnes. At enim tempus illa omnia quæ subobscura erant revelabit, et illorum calumniam detegat, virtutemque vestram conspicuam reddet. Cum enim ex rebus ipsis comprobabimini salvatores esse, et benefici, et omni virtute conspicui, illorum dictis homines non attendent sed rei veritati: ac illi quidem sycophantæ, mendaces, maledici, vos vero ipso sole splendidiore deprehendemini: multum quippe temporis spatium vos notos reddet, prædicabit, et tuba clariorem emittet vocem, vestraque virtutis testes universos homines exhibebit. Ne itaque ea quæ nunc dicuntur vos dejiciant, sed spes futurorum bonorum erigat. Non possunt enim ea quæ ad vos spectant occultari.

2. Deinde, postquam illos omni angore, timore et sollicitudine liberavit, et probris omnibus superiores reddidit, demum illos opportune de libertate prædicandi alloquitur: nam dicit: 27. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine; et quod in aure auditis, prædicate super tecta. Quamquam non erant tenebræ, cum hæc diceret, neque ad aurem loquebatur; sed hæc hyperbolice dicta sunt. Quia enim solos alloquebatur, et in parvo Palæstinæ angulo, ideo dicit, In tenebris, et, In aure, hunc loquendi modum comparans cum loquendi fiducia, qua illos postea instructurus erat. Ne in una, duabus tribusve civitatibus,

<sup>1</sup> Alii, lumina.

sed per totum orbem prædicare, terram mareque peragrantes, habitata, non habitata: ac tyrannis, populis, philosophis, rhetoribus cum magna fiducia omnia dicite. Ideo dixit, Super tecta, et, In lumine, sine ullo subterfugio, et cum omni libertate. Et cur non satis habuit dicere, Prædicate super tecta, et, Dicite in lumine, sed adjecit etiam, Quod dico vobis in tenebris, et, Quod in aure auditis? Ut eorum sensus erigat. Sicut quando dicebat: Qui credit in me, opera quæ ego facio et ipse faciet, et majora horum faciet (Joan. 14. 12): sic et hoc loco, ostendens per ipsos omnia effici, et plura quam per seipsum facta sint, ita posuit. Nam ait: Principium vobis ego et initium dedi; plura vero illa per vos impleri volo. Hoc autem non modo præcipientis est, sed etiam futuræ nuntiantis, fiduciam inspirantis, prædicantis eos omnia esse superaturos, sensimque subvertentis conceptam circa maledicta mœstiam. Quemadmodum enim hæc prædicatio, nunc latens, omnia pervadet, sic mala illa Judæorum existimatio cito peribit. Deinde, postquam illorum erexit animos, rursus pericula prædicat, illorum mentem erigens, omnibusque sublimiores reddens. Quid enim ait? 28. Nolite timere eos qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere. Viden' quomodo illos omnibus superiores reddat, non curas modo, non maledicta, pericula, insidias, sed etiam mortem omnium terribilissimam contemnere docens? neque simpliciter mortem, sed etiam violentam? Neque dixit, Occidemini, sed cum magnificentia congruenti totum declaravit, Nolite timere, dicens, ab iis qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere: sed potius timele eam qui potest et animam et corpus perdere in gehennam: in contrarium vertens sermonem, uti semper facit. Quid enim sibi vult? Timetis mortem, ideoque ad prædicandum segniore estis? Sed hæc de causa potius prædicare, quia mortem timetis. Illud enim vobis a morte eripiet. Nam etiamsi vos interempturi sunt, meliorem tamen partem non superabunt, etiamsi id totis viribus conentur. Ideo non dixit, Animam autem non occidunt; sed, Non possunt occidere. Nam etiamsi velint, non superabunt. Itaque si supplicium times, illud longe gravius time. Viden' quomodo non promittat se illos a morte liberaturum esse, sed mori permittit, majora largiturus, quam si id non permitteret? Longe enim majus est suadere ut mors spernatur, quam a morte eruere. Non itaque illos in pericula conjicit, sed reddit periculis superiores, brevique sermone doctrinam de immortalitate animæ in illis inserit, ac duobus tribusve verbis sic inserto salutari dogmate, aliis illos ratiociniis consolatur. Ne enim putarent se occidi et jugulari, quod quasi derelicti sint, de providentia Dei sermonem inducit, his verbis: 29. Nonne duo passeris asse veniunt, et unus ex illis non cadet in laqueum sine Patre vestro qui in caelis est? 30. Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt. Quid enim vilis illis? inquit: attamen numquam, ignorante Deo, capiuntur. Non enim ope-

<sup>1</sup> Morel. habet, nos; male.

ἐκείνου τιθεῖς. Ποῖον δὴ τοῦτο; Οὐκ ἔστι μαθητής, φησὶν, ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δούλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. Ἀρκετὸν τῷ μαθητῇ, ἵνα γένηται ὡς ὁ διδάσκαλος αὐτοῦ· καὶ ὁ δούλος, ὡς ὁ κύριος αὐτοῦ· εἰ τὸν οἰκοδεσπότην <sup>66</sup> Βεελζεβοῦλ ἐκάλεσαν, πόσω μᾶλλον τοὺς οἰκιακούς αὐτοῦ; Μὴ οὖν φοβείσθε αὐτούς. Ὅρα πῶς ἐαυτὸν ἐκαλύπτει τῶν <sup>67</sup> πάντων ὄντα Δειπτότην καὶ Θεὸν καὶ Δημιουργόν. Τί οὖν; Οὐκ ἔστι μαθητής ὑπὲρ τὸν διδάσκαλον, οὐδὲ δούλος ὑπὲρ τὸν κύριον αὐτοῦ. Ἔως ἂν μὲν <sup>68</sup> ἢ μαθητής καὶ δούλος, οὐκ ἔστι κατὰ τὴν τῆς τιμῆς φύσιν. Μὴ γὰρ μοι τὰ σπανίζοντα ἐνταῦθα λέγε, ἀλλ' ἀπὸ τῶν πλείων εἶχον τὸν λόγον. Καὶ οὐ λέγει, Πόσω μᾶλλον τοὺς δούλους, ἀλλὰ, τοὺς οἰκιακούς αὐτοῦ, πολλὴν πρὸς αὐτούς γνησιότητα <sup>69</sup> ἐπιδεικνύμενος. Καὶ ἀλλαχοῦ δὲ ἔλεγεν· Οὐκ εἶμι καλῶ ὑμᾶς δούλους, ὁμῆς φίλους μου ἔσθε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Εἰ τὸν οἰκοδεσπότην ὑβρίσαν καὶ ἐκατηγόρησαν· ἀλλὰ καὶ αὐτὸ τὸ εἶδος τῆς ὑβρέως τίθησι, ὅτι Βεελζεβοῦλ ἐκάλεσαν. Εἶτα καὶ ἑτέραν οὐκ ἐλάττωνα ταύτης ἔδιδας παραμυθίαν· ἢ μὴ γὰρ μεγίστη αὕτη <sup>70</sup>· ἐπειδὴ δὲ τοῖς οὐδέπω φιλοσοφοῦσι καὶ ἑτέρας εἶδει τῆς μάλιστα αὐτοὺς ἀνακτῆσασθαι δυναμένης, καὶ <sup>71</sup> ταύτην τίθησι· καὶ τὸ μὲν σχῆμα τῶν λεγομένων καθολικῆν δοκεῖ τὴν ἀπόφασιν ἔχειν· πλὴν οὐ περὶ πάντων τῶν πραγμάτων, ἀλλὰ περὶ τῶν προκειμένων εἴρηται μόνον. Τί γὰρ φησι <sup>72</sup>; Οὐδὲν ἔστι κεκαλυμμένον, ὃ οὐκ ἀποκαλυφθήσεται· οὐδὲ κρυπτόν, ὃ οὐ [390] γνωσθήσεται. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἀρκεῖ μὲν ὑμῖν εἰς παραμυθίαν τὸ καὶ ἐμὲ κοινωῆσαι τῆς αὐτῆς λοιδορίας ὑμῖν, τὸν Διδάσκαλον καὶ τὸν Δεσπότην. Εἰ δὲ εἶτε ἀλγείτε ταῦτα ἀκούοντες, ἔνοησατε <sup>73</sup> κάκεινο, ὅτι καὶ ταύτης μικρὸν ὑστερον ἀπαλλαγῆσατε τῆς ὑποψίας. Τίνος γὰρ ἔνεκεν ἀλγείτε; ὅτι γόητας ὑμᾶς καλοῦσι καὶ πλάνους; Ἀλλ' ἀναμεινέτω μικρὸν καὶ σωτηρίας ὑμᾶς καὶ εὐεργετίας τῆς οἰκουμένης προσερούσιν ἅπαντες. Καὶ γὰρ ἀποκαλύπτει ἅπαντα ὁ χρόνος τὰ συνεσκιασμένα, καὶ τὴν ἐκείνων συκοφαντίαν ἐλέγξει, καὶ θήλην ποιήσει τὴν ὑμετέραν ἀρετήν. Ὅταν γὰρ διὰ τῶν πραγμάτων φανερωθῇ σωτηρῆς, οὐ καὶ εὐεργετίας, καὶ πᾶσαν ἀρετὴν ἐπιδεικνύμενος, οὐ τοῖς ἐκείνων προσέξουσιν λόγοις· εἰ ἄνθρωποι, ἀλλὰ τῇ τῶν πραγμάτων ἀληθείᾳ· καὶ οἱ μὲν συκοφάνται καὶ ψεύσται καὶ κακηγόροι, ὑμεῖς δὲ τοῦ ἡλίου φανεῖσθε λαμπρότεροι, τοῦ μακροῦ χρόνου ἐκκαλύπτοντος ὑμᾶς καὶ ἀνακηρύττοντος, καὶ σάλπιγγος λαμπρότερον φωνὴν ἀφίεντος, καὶ μάρτυρας ἅπαντας τῆς ὑμετέρας ποιούντος ἀρετῆς. Μὴ τοίνυν τὰ λεγόμενα νῦν ὑμᾶς ταπεινούτω, ἀλλ' ἢ ἐλπίς τῶν μελλόντων ἀγαθῶν ἀνορθούτω. Ἀμῆχανον γὰρ κρυθῆναι τὰ καθ' ὑμᾶς.

β'. Εἶτα, ἐπειδὴ πάσης αὐτοὺς ἀπήλλαξεν ἀγωνίας καὶ φόβου <sup>74</sup> καὶ μερίμνης, καὶ ὑψηλοτέρους ἐποίησε τῶν ὀνειδιῶν, τότε λοιπὸν εἰς καιρὸν αὐτοῖς καὶ περὶ τῆς ἐν τῷ κηρύγματι παρῆρησίας διαλέγεται. Ὁ λέγων γὰρ ὁμῖν, φησὶν, ἐν τῇ σκοτίᾳ, εἰπατε ἐν τῷ φωτὶ· καὶ ὁ εἰς τὸ οὐκ ἠκούσατε <sup>75</sup>, κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωματίων. Καίτοιγε οὐκ ἦν σκότος, ἤνιχα ταῦτα ἔλεγεν, οὐδὲ εἰς τὸ οὐκ αὐτοῖς διελέγετο, ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς κέχρηται τῷ λόγῳ. Ἐπειδὴ γὰρ μόνος αὐτοῖς διελέγετο, καὶ ἐν μικρᾷ γωνίᾳ τῆς Παλαιστίνης<sup>76</sup>, διὰ τοῦτο εἶπεν, Ἐν τῇ σκοτίᾳ, καὶ, Εἰς τὸ οὐκ, πρὸς τὴν μετὰ ταῦτα παρῆρησίαν ἐσομένην, ἣν ἔμελλεν αὐτοῖς διδόναι, τὸν τρόπον

τῆς διαλέξεως ἀντιδιαστῆλλον ἐκείνης <sup>77</sup>. Οὐ γὰρ μετὰ δύο καὶ τρισὶ πόλεσιν, ἀλλὰ τῇ οἰκουμένην κηρύξατε πάση, φησὶ, γῆν καὶ θάλατταν ἐπιόντες, καὶ οἰκουμένην καὶ ἀοίκητον· καὶ τυράννοις καὶ δῆμοις, καὶ φιλοσόφοις καὶ ῥήτορσι, γυμνῇ τῇ καελαῇ καὶ μετὰ παρῆρησίας πάσης πάντα λέγοντες. Διὰ τοῦτο εἶπεν, Ἐπὶ τῶν δωματίων, καὶ, Ἐν τῷ φωτὶ, χωρὶς ὑποστολῆς τινος, καὶ μετὰ ἐλευθερίας ἀπάσης. Καὶ διατὶ μὴ εἶπε, Κηρύξατε ἐπὶ τῶν δωματίων, καὶ, Εἰπατε ἐν τῷ φωτὶ, μόνον, ἀλλὰ καὶ προσέθηκεν, Ὁ λέγων ὑμῖν ἐν τῇ σκοτίᾳ, καὶ, Ὁ εἰς τὸ οὐκ ἀκούσατε; Ἐπαίρων αὐτῶν τὰ φρονήματα. Ὅσπερ οὖν ὅτε ἔλεγε, Ὁ πιστεύων εἰς ἐμὲ, τὰ ἔργα δ' ἐγὼ ποιῶ κάκεινος ποιήσει, καὶ μείζονα τούτων ποιήσει· οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα, δεικνύς ὅτι τὸ πᾶν <sup>78</sup> δι' αὐτῶν ἐργάσεται, καὶ πλεόν ἢ δι' αὐτοῦ, τοῦτο τε βεβαιεῖ. Τὴν μὲν γὰρ ἀρχὴν ἐγὼ δέδωκα, φησὶ, καὶ τὰ προοίμια· τὸ [391] δὲ πλεόν δι' ὑμῶν ἀνάστα βούλομαι. Τοῦτο δὲ οὐκ ἐπιτάττοντός ἐστι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ μέλλον προαναφωνοῦντος, καὶ θαρβύοντος· τοῖς λεγομένοις, καὶ δεικνύοντος ὅτι πάντων κρατήσομαι, καὶ ἥρμα καὶ τὴν περὶ τῆς κακηγορίας ἀγωνίαν πάλιν ὑπορύττοντος. Ὅσπερ γὰρ τοῦτο τὸ κήρυγμα, λαυθάνον τῶς, πάντα ἐπελεύσεται, οὕτω καὶ ἡ πονηρὰ τῶν Ἰουδαίων ὑπόληψις ἀπολείπεται ταχέως. Εἶτα, ἐπειδὴ ἐπῆρην αὐτοὺς καὶ ὑψώσα, προαναφώνησεν πάλιν καὶ τοὺς κινδύνους, ἀναπτέρων αὐτῶν τὴν διάνοιν, καὶ ὑψηλοτέρους πάντων ποιῶν. Τί γὰρ φησι; Μὴ φοβηθῆτε ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν. Εἶδες πῶς πάντων αὐτοὺς ἔστησεν ἀνωτέρους, οὐχὶ φροντίδος μόνον καὶ <sup>79</sup> κακηγορίας, οὐδὲ κινδύνων καὶ ἐπιβουλῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτοῦ τοῦ πάντων δοκούντος εἶναι φοβεροῦ θανάτου πειθῶν καταφρονεῖν, καὶ οὐδὲ ἀπλῶς θανάτου, ἀλλὰ καὶ βιαίου; Καὶ οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἀναιρεθήσασθε, ἀλλὰ καὶ μετὰ τῆς αὐτῷ προσήκουσας μεγαλοπρέπειας τοῦτο παρεδήλωσε <sup>80</sup>, Μὴ φοβηθῆτε, λέγων, ἀπὸ τῶν ἀποκτενόντων τὸ σῶμα, τὴν δὲ ψυχὴν μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν· φοβηθήτε δὲ μᾶλλον τὸν καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα δυνάμενον ἀπολέσαι ἐν γέννη· ὅπερ αἰ ποιεῖ, εἰς τὸναντίον περὶ τρέπων τὸν λόγον. Τί γὰρ; Δεδοίκατε <sup>81</sup>, φησὶ, θάνατον, καὶ διὰ τοῦτο ὀκνεῖτε κηρῦσαι; Δι' αὐτὸ μὲν οὖν τοῦτο κηρύξατε, ἐπειδὴ δεδοίκατε θάνατον. Τοῦτο γὰρ ὑμᾶς ἐξαιρήσεται τοῦ ὄντως θανάτου. Εἰ γὰρ καὶ μέλλουσιν ὑμᾶς ἀναιρεῖν, ἀλλὰ τοῦ κρείττονος οὐ περιέσονται, κἂν μυρία φιλονεικήσωσι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπε, Τὴν δὲ ψυχὴν μὴ <sup>82</sup> ἀποκτενόντων, ἀλλὰ, Μὴ δυναμένων ἀποκτείνειν. Κἂν γὰρ <sup>83</sup> θηλήσωσιν, οὐ περιέσονται. Ὅστε εἰ δίδοικας κόλασιν, ἐκείνην φοβοῦ τὴν πολλῶν χαλεπωτέρων. Ὅρθς πῶς <sup>84</sup> πάλιν οὐκ ἐπαγγέλλεται αὐτοῖς ἀπαλλαγὴν θανάτου, ἀλλ' ἀφήσιν ἀποθανεῖν, μείζονα χαριζόμενος ἢ εἰ μὴ συνεχώρησε τοῦτο παθεῖν; Τοῦ γὰρ ἀπαλλάξαι θανάτου τὸ πείσαι καταφρονεῖν θανάτου πολλῶν μεῖζόν ἐστιν. Οὐ τοίνυν εἰς κινδύνους ἐμβάλλει αὐτοὺς, ἀλλ' ἀνωτέρους ποιεῖ κινδύνων, καὶ ἐν βραχεῖ λόγῳ τὰ περὶ ἀθανασίας ψυχῆς ἐν αὐτοῖς πῆγνυσι δόγματα· καὶ ἐν δύο καὶ τρισὶ λέξεσι δόγμα σωτηρίου καταφυτεύσας, καὶ ἀπὸ λογισμῶν αὐτοὺς ἐτέρων παραμυθεῖται. Ἴνα γὰρ μὴ νομίσωσιν ἀναιρούμενοι καὶ σφαττόμενοι, ὡς ἔγκαταλιμπανόμενοι τοῦτο πάσχειν, πάλιν τὸν περὶ τῆς προνοίας τοῦ Θεοῦ εἰσάγει λόγον, οὕτω λέγων· Οὐχὶ δύο στρουθία ἀσσα-

<sup>66</sup> δεσπότην Eidd. p. p. ἀπεκάλεσαν A. C. ἐπεκάλεσαν B. F. Verba μὴ οὖν φοβ. αὐτούς desunt in B. F. et 2 Mosq. <sup>67</sup> τῶν B. E. ὄντα Eidd. μὲν deest in codd. sed tuetur Ep. <sup>68</sup> Sic Ep. et quinque codd. οικειότητα D. Theophr. ἡμερότητα Eidd. <sup>69</sup> ἦν μὲν γὰρ μεγίστη καὶ αὕτη Eidd. <sup>70</sup> καὶ om. A. B. D. F. <sup>71</sup> φησι; Μὴ φοβηθῆτε αὐτούς· οὐδὲν γὰρ ἐστὶ Eidd. inivitis codd. et Verss. <sup>72</sup> ἔνοησατε Eidd. <sup>73</sup> σωτηρῆς Sic codd. et Arm. φωστήρης Edd. Neutrum habet Ge. <sup>74</sup> φόβου Eidd. καὶ μερίμνης om. D. <sup>75</sup> ἀκούσατε Edd. <sup>76</sup> τῆς Παλαιστίνης om. B. F. <sup>77</sup> τὸ πᾶν Sic Ge. et codd. πάντα Eidd. Mox ἐργάζεται B. F. <sup>78</sup> θαρβύοντος, quæ Boissii conjectura erat, e cod. D. et vers. Arm. recepi. Vulgo θαρβύοντος. Clausulam non verit Ge. <sup>79</sup> καὶ οὐδὲ Eidd. <sup>80</sup> τοῦτο παρεδήλωσε Sic Arm. et cod. (παρὰδ. τοῦτο E.) τὸ πᾶν ἐδήλωσε Edd. et Ge. <sup>81</sup> Δσδ., φησὶ φησὶ, Δσδ. E. Τί γὰρ φησὶ; Δεδοίκατε τὸν θάνατον Edd. <sup>82</sup> μὴ] οὐκ Edd. <sup>83</sup> γὰρ] add. καὶ Sav. Ben. Eὶ γὰρ καὶ θ. Mor. <sup>84</sup> πῶς om. A. B. C. F.

ρίον πωλεῖται; καὶ ἐν ἐξ αὐτῶν οὐ πεσεῖται εἰς παγίδα ἄνευ τοῦ Πατρὸς ὑμῶν τοῦ ἐν οὐρανοῖς. Ἰγῶν δὲ καὶ αἱ τρίχες τῆς κεφαλῆς πᾶσαι ἠριθμημέναί εἰσι. Τί γὰρ εὐτελέστερον ἐκείνων; φησὶν ἄλλ' ὅμως οὐδὲ ἐκεῖνα ἀλώσεται, ἀγνοοῦντος τοῦ Θεοῦ. Οὐ γὰρ τοῦτο φησιν. ὅτι ἐνεργοῦντος αὐτοῦ πίπτει τοῦτο γὰρ ἀνάξιν Θεοῦ ἄλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτὸν λανθάνει τῶν γινομένων. Εἰ τοίνυν ἀγνοεῖ οὐδὲν τῶν συμβαινόντων, ὑμᾶς δὲ φιλεῖ πατρὸς γνησιώτερον, καὶ οὕτω [392] φιλεῖ, ὡς καὶ τὰς τρίχας ἠριθμηκέναι, οὐ χρεὶ δεδοικέναι. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, οὐχ ὅτι τὰς τρίχας ὁ Θεὸς ἀριθμεῖ, ἀλλ' ἵνα τὴν ἀκριβῆ γνῶσιν καὶ τὴν πολλὴν πρόνοιαν τὴν περὶ αὐτοὺς ἐνδείξῃται. Εἰ τοίνυν καὶ οἶδε πάντα τὰ γινόμενα, καὶ δύναται σῶζειν ὑμᾶς, καὶ βούλεται, ὅσα ἂν πάθητε, μὴ νομίσητε ἔγκαταλιμπανόμενοι πάσχειν. Οὐδὲ γὰρ ἀπαλλάξαι ὑμᾶς βούλεται τῶν δεινῶν, ἀλλὰ πείσει καταφρονεῖν τῶν δεινῶν ἕπειδὴ τοῦτο μάλιστα ἀπαλλαγὴ τῶν δεινῶν. *Μὴ οὖν φοβηθῆτε πολλῶν σερουθῶν διαφέρετε ὑμεῖς.* Ὁρᾶς ἤδη τὸν φόβον αὐτῶν κρατήσαντα; Καὶ γὰρ ἦδει τὰ ἀπόβροτα τῆς θείας θείας διὰ τοῦτο ἐπήγαγε, *Μὴ οὖν φοβείσθε αὐτούς.* Κἂν γὰρ κρατήσωσι, τὸ καταδεστέρου κρατήσουσι, τοῦ σώματος λέγω ὃ κἂν μὴ οὕτοι ἀποκτείνωσιν, ἢ φύσις λαβοῦσα ἅπεισι πάντως.

γ. Ὅστε οὐδὲ τοῦτο οὕτοι γεγόνασι κύριοι, ἀλλ' ἀπὸ τῆς φύσεως αὐτὸ ἔχουσιν. Εἰ δὲ τοῦτο δέδοικας, πολλῶ μᾶλλον τὸ μείζον δεδοικέναι χρεὶ, καὶ φοβείσθαι τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἐν γένῃ ἀπολέσαι. Καὶ οὐ λέγει φανερώς ἑαυτὸν νῦν ἵνα εἶναι τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα ἀπολέσαι ὃ ὦν δὲ ἐμπροσθεν ἀπέφηνε ἡ κριτὴν ἐαυτὸν δύναι, ἐδήλωσεν. Ἀλλὰ νῦν τοῦναντίον γίνεται ἡ δυνάμενος ψυχὴν ἀπολέσαι, εὐτετέτι, κολάσαι, οὐ φοβούμεθα τούς δὲ τὸ σῶμα ἀναιροῦντας πεφρίκαμεν. Καίτοιγε ὁ μὲν μετὰ τῆς ψυχῆς καὶ τὸ σῶμα τιμωρεῖται ὅτι οὐ μόνον τὴν ψυχὴν, ἀλλ' οὐδὲ τὸ σῶμα κολάσαι δύνανται, κἂν μυριάκις κολάσωσιν. ἀλλὰ λαμπρότερον μᾶλλον οὕτω ποιοῦσιν αὐτό. Εἶδασ πῶς δεικνύσι τοὺς ἀγῶνας εὐχερεῖς; Καὶ γὰρ σφόδρα ὁ θάνατος κατέειπεν αὐτῶν τὴν ψυχὴν, φοβερὸν τῶς ἐμπνέων, τῶ μηδέπω γεγενῆσθαι εὐκαταγώνιστος, μηδὲ τοὺς μέλλοντας αὐτοῦ καταφρονεῖν τῆς τοῦ Πνεύματος ἀπολελαυκέναι χάριτος. Ἐκβαλὼν τοίνυν τὸν φόβον καὶ τὴν ἀγωνίαν τὴν κατασεύσασαν αὐτῶν τὴν ψυχὴν, καὶ διὰ τὸν ἐξῆς παραβαρβύνει πάλιν, φόβῳ φόβον ἐκβάλλων, καὶ οὐ φόβῳ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπάθλων ἐλπίδι μεγάλῳ καὶ μετὰ πολλῆς ἀπειλεῖ τῆς ἐξουσίας, ἐκατέρωθεν αὐτοὺς προτρέπων εἰς τὴν ὑπὲρ τῆς ἀληθείας παρῆρσιαν, καὶ ἵνα ἐπάγει λέγων *Πᾶς ὁσὶς δολογησὶ ἐν ἐμοὶ ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, δολογησὶ καὶ ἐν ἐμοὶ ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* ὃς δ' ἂν ἀρτήσῃται με ἐμπροσθεν τῶν ἀνθρώπων, ἀρτήσεται καὶ ἐν ἐμοὶ ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς. (Ὁ γὰρ ἀπὸ τῶν ἀγαθῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῶν ἐναντίων ὠθεῖ, καὶ εἰς τὰ σκυθρωπὰ καταλήγει. Καὶ σκόπει τὴν ἀκρίθειαν. Οὐκ εἶπεν, Ἐμὲ, ἀλλ', Ἐν ἐμοί, δεικνύς ὅτι οὐκ οικεῖα δύναμις, ἀλλὰ τῆ ἄνωθεν βοηθούμενος χάριτι δολογεῖ ὁ δολογῶν. Περὶ δὲ τοῦ ἀρνούμενου οὐκ εἶπεν,

Ἐν ἐμοί, ἀλλ', Ἐμὲ ἔρημος γὰρ γενόμενος τῆς δωρεᾶς, οὕτως ἀρνεῖται. Τίνος οὖν [393] ἔνεκεν ἐγκαλεῖται, φησὶν, εἰ ἔγκαταλειφθεὶς ἄρνεῖται; Ὅτι τὸ ἔγκαταλειφθῆναι παρ' αὐτὸν γίνεται τὸν ἔγκαταλιμπανόμενον. Τίνος δὲ ἔνεκεν οὐκ ἀρκεῖται τῆ κατὰ διάνοιαν πίστει, ἀλλὰ καὶ τὴν διὰ τοῦ στόματος ὁμολογίαν ἀπαρτεῖ; Εἰς παρῆρσιαν ἡμᾶς ἀεργῶν καὶ πλείονα ἀγάπην καὶ διάθεσιν, καὶ ὑψηλοῦς ἐξαγόμενος. Διὰ καὶ πρὸς ἅπαντας διαλέγεται. Καὶ οὐδὲ τῷ προσώπῳ τῶν μαθητῶν κέχρηται μόνον· οὐ γὰρ αὐτοὺς, ἀλλὰ καὶ τοὺς μαθητὰς αὐτῶν ἤδη κατασκευάζει γενναίους. Ὁ γὰρ τοῦτο μαθῶν, οὐ διδάξει μόνον μετὰ παρῆρσιαν, ἀλλὰ καὶ πείσεται πάντα εὐκόλως καὶ μετὰ προθυμίας. Τοῦτο γοῦν πολλοὺς τοῖς ἀποστόλοις προσήγαγε, τὸ πιστεῦσαι τῷ ῥήματι τούτῳ. Καὶ γὰρ καὶ ἐν τῇ κολάσει πλείων ἡ τιμωρία, καὶ ἐν τοῖς ἀγαθοῖς μείζων ἢ ἀντίδοσις. Ἐπειδὴ γὰρ τῷ χρόνῳ πλεονεκτεῖ ὁ κατορθῶν, καὶ τῆ ἀναβολῆ τῆς τιμωρίας νομίζει κερδαίνειν ὁ ἀμαρτάνων, ἀντίβροπον ἢ μᾶλλον δὲ πολλῶ πλείον ἢ μείζονα πλεονεξίαν εἰσήγαγε, τὴν προσθήκην τῶν ἀντιδόσεων. Ἐπλεονέκτησας, φησὶ, τῷ πρῶτερόν με δολογησάμενος ἐνταῦθα; Πλεονεκτῆσας σε κατὰ φησὶ, τῷ μείζονά σοι δοῦναι, καὶ ἀφάτως μείζονα ἔχει γὰρ σε δολογησῶ. Ὅρᾶς ἔχει καὶ τὰ ἀγαθὰ καὶ τὰ κακὰ ταμιευόμενα; Τί τοίνυν σπευδεις καὶ ἐπειγῆ; τί δὲ ζητεῖς ἐνταῦθα τὰς αἰοῦσας, ἐλπίδι σωθεῖς; Διὰ δὲ τοῦτο κἂν ποιήσης τὴν χριστιανίαν, καὶ μὴ λάθῃς αὐτοῦ τῆ ἀντίδοσιν ἐνταῦθα, μὴ ταράττου· μετὰ γὰρ προσθήκης ἐν τῷ μέλλοντι σε καὶ καὶρῷ ἀναμένει τούτων ἡ ἀμοιβή. Κἂν ποιήσης τι πονηρὸν, καὶ μὴ δῶς δίκην, μὴ βαρῦμαι· ἔχει γὰρ σε ἐκδέχεται ἡ τιμωρία, ἂν μὴ μεταβάλῃ καὶ γένῃ βελτίων. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς, ἀπὸ τῶν ἐνταῦθα στοχάζου καὶ περὶ τῶν μελλόντων. Εἰ γὰρ ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγῶνων οὕτως εἰσι λαμπροὶ οἱ ὁμολογούντες, ἐν τῷ καιρῷ τῶν στεφάνων ἐννόησον τίνας ἔσονται; Εἰ οἱ ἐχθροὶ ἐνταῦθα κροτούσιν, ὁ πάντων πατέρων φιλοστοργότερος πῶς οὐ θαυμάσεται σε καὶ ἀνακηρύξει; Τότε γὰρ ἡμῶν εἰσι καὶ τῶν ἀγαθῶν αἱ δωρεαί, καὶ τῶν κακῶν αἱ τιμωρίαι. Ὅστε οἱ μὲν ἀρνούμενοι, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ βλαδῆσονται· ἐνταῦθα μὲν, μετὰ πονηροῦ συνειδέτος ζῶντες, καὶ μήποτε ἀποθάνουσιν, ἀποθανούσιν πάντως· καὶ ἐκεῖ τὴν ἐσχάτην ὑπομένοντες δίκην· οἱ δὲ ἔτεροι καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ κερδανούσιν, καὶ τὸν θάνατον ἐνταῦθα πραγματευόμενοι, καὶ τῶν ζώντων ταύτη λαμπρότεροι γινόμενοι, καὶ ἐκεῖ τῶν ἀποβρόχτων ἀπολαύοντες ἀγαθῶν. Οὐ γὰρ δὴ πρὸς τὸ κολάζειν μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς τὸ εὐεργετεῖν ἔτοιμος ὁ Θεός· καὶ πρὸς τοῦτο μᾶλλον ἢ ἐκεῖνον. Ἀλλὰ τίνας ἔνεκεν τοῦτο μὴ ἀπαξ τίθησιν, ἐκεῖνο δὲ δις; Οἶδε μᾶλλον τούτων ἀφρονισζομένους. Διὰ τοῦτο εἰπὼν, *Φοβήθητε τὸν δυνάμενον καὶ ψυχὴν καὶ σῶμα εἰς γέννησιν ἀπολέσαι.* πάλιν λέγει, *Ἀρτήσεται αὐτὸν καὶ ἐν ἐμοὶ ἐμπροσθεν τοῦ Πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς.* Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ, συνεχῶς τῆς γενένης μεμνημένος.

δ. Ἀλείφας τοίνυν τὸν ἀκροατὴν [394] διὰ πάντων (καὶ γὰρ τοὺς σπουδαίους ἀνέφρων αὐτῷ, καὶ τὸ δικαστήριον ἐκεῖνο ἐπέστησε τὸ φοβερὸν, καὶ τὸ θέατρον εἶδε τῶν ἀγγέλων, καὶ τὴν ἐν τούτοις ἀνακηρύξιν τῶν στεφάνων, πολλὴν ἐντεῦθεν προοδοποιούσαν τῷ λόγῳ τῆς εὐσεβείας τὴν εὐκολίαν), λοιπὸν ἵνα μὴ δειλῶν γενε-

ὁ εἰς παγίδα] Sic mei et Mosq. omnes. Locum vulgari modo laudat, supra p. 133 C. Mox ἐν τοῖς οὐρανοῖς E. F. ἵνα εἶναι om. B. F. ἵνα εἶναι... ἀπολέσαι desunt in B. F. favente Ge. ἐνέφρων Edd. ἵνα εἶναι] ποιοῦμεν Ge. Sav. ἵνα εἶναι om. A. B. p. p. οὐ μόνον οὐ τὴν ψ. C. E. μᾶλλον om. A. B. C. D. Clausulam non habet F. κατέσεισεν A. C. E. Ἐκβάλλων B. Ep. et pr. D. καὶ ἐκατέρωθεν Edd. καὶ] διό F. Verba καὶ ἐπάγει λ. desunt in B. Mox οὖν om. D. E. F. 2 Mosq. ὅς] ὅστις Edd. Verba ὅς δ' ἂν... οὐρανὸς post ὁμολογῶν rejiciunt A. D. E. F. tum hic. tum illic habent B. C. In Mor. penitus desunt. εἰ ὁ ἐχθ. Edd. καὶ deest in meis. ὁ δὲ ἀμαρτάνων ἀντ. B. D. F. Mor. πλείων] δὲ D. πλείον deest in Edd. μείζονα] μείζον E. F. σοι A. B. D. F. Sic omnes mei. καταστοχάζου τὰ τῶν μ. Edd. καὶ ἐκεῖ] add. δὲ Edd. καὶ om. E. p. p. ὑπομένουσιν B. D. F. ἐνταῦθα om. B. F. Arm. ἵ] add. πρὸς D. Mox τίνας ἔνεκεν om. B. F. Οἶδε] add. γὰρ F. τούτῳ] add. τοὺς ἀκούοντας E. in vitis Veras. Habent Edd. sed post μᾶλλον. ἐν γένῃ] F. ἐποῖαι Edd. προοδοποιεῖ corr. vs. D. προοδοποιῶν conj. Bois. ἵνα γὰρ μὴ A. B. D. F. λοιπὸν om. B. F. præcedentibus adnectant A. D.



rante Deo cadere dicit : id enim indignum Deo esset ; sed dixit nihil gestorum illum latere. Si ergo nihil eorum quæ accidunt ignorat, vosque sincerius quam pater amat, atque ita amat, ut etiam capillos vestros numerarit, nihil utique timendum. Hoc vero dixit, non quod Deus capillos numeret, sed ut accuratam notitiam magnamque circa eos providentiam ostendat. Si ergo omnia quæ sunt novit, si vult nos salvos facere, et id potest, si quid patiamini, ne credite vos derelictos illa pati. Non enim vult vos a malis eripere, sed suadere ut mala contemnatis : nam hæc vere liberatio est a malis. 31. *Nolite ergo timere : multis passeribus meliores estis vos.* Viden' illos jam timore correptos fuisse? Sciebat enim secreta mentis : ideo subjunxit, *Ne ergo timeatis eos.* Etiam si enim prævaleant, in minorem partem prævalebunt, in corpus scilicet : quod etiam si illi non occidant, natura tamen absumet.

3. *Mors contemnenda, Christo illud per spem et metum suadente. Qui confitetur, per divinam gratiam confitetur. Deus libentius bona, quam supplicia infert.* — Itaque ne in hoc quidem illi potestatem habent, a natura quippe illud obtinent. Quod si hoc timeas, multo magis timendum illud quod majus, ac metuendus est ille qui potest et animam et corpus perdere in gehennam. Neque manifeste dicit se illum esse qui possit et animum et corpus perdere ; sed per ea quæ superius dixit, se judicem esse monstravit. At nunc contrarium evenit : nam eum qui potest animam perdere, hoc est, supplicio afficere, non timemus ; illos autem qui corpus interficiunt perhorrescimus. Quamquam ille una cum anima corpus etiam ulciscitur : illi vero non modo animam, sed ne corpus quidem possunt punire ; licet enim millies supplicio afficiant, splendidius illud omnino reddunt. Vidistin' quomodo certamina facilia reddat? Mors enim eorum animam admodum exagitabat, terribilisque adhuc erat, quod nondum expugnatum facilis esset, nec adhuc Spiritus gratiam acceperant ii qui illam contempturi erant. Postquam ergo timorem et metum, qui ipsorum animam exagitabat, amovisset, sequenti etiam sermone illis fiduciam indit ; timore timorem pellens, nec timore modo, sed magnorum spe præmiorum ; insuperque cum magna potestate comminatur : atque utrique illos hortatur ad fiduciam pro veritate sumendam, hæc adjiciens : 32. *Quicumque confitebitur in me coram hominibus, confitebor et ego in eum coram Patre meo qui est in cælis* ; 33. *et quicumque negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo qui est in cælis* <sup>1</sup>. Non enim a bonorum spe tantum, sed etiam a malorum metu concitat, et in tristitia desinit. Ejus autem accurationem perpende. Non dixit, *Me*, sed, *In me*, ostendens eum qui confitetur, non propria virtute, sed superna gratia fultum confiteri. De negante non dixit, *In me*, sed, *Me* : nam cum dono gratiæ vacuus sit, ita negat. Cur ergo accusatur, inquires, si is qui negat, ita derelinquitur? Quia qui derelinquitur, culpa sua derelinquitur. Sed cur non

sufficit fides in animo, sed oris etiam confessionem requirit? Ut nos incitet ad fiduciam et ad loquendi libertatem, necnon ad majorem caritatem et affectum, utque nos sublimiores efficiat. Ideoque omnibus loquitur, neque solos respicit discipulos ; non illos enim tantum, sed etiam discipulos eorum jam strenuos reddere studet. Nam qui hæc didicerit, non modo cum libertate docebit, sed etiam omnia facile et magno animo patietur. Id certe fecit ut multi ad apostolos accederent, quod huic dicto fidem haberent. Nam ut in malis majora supplicia sequantur : sic et in bonis major merces. Quia enim qui bonum sic operatur, divitiis sibi parat, peccator autem dilatione supplicii se lærari existimat, parum, imo longe majorem bene operanti induxit copiam, seu præmiorum additamentum. Hanc prærogativam, inquit, habes, quod in me prior credideris? Ego item hanc prærogativam dabo, ut majora tribuam, imo longe majora : nam ibi te confitebor. Viden' et hic et illic bona et mala recondi? Car ergo festinas? car hic mercedem quæris, qui spe jam salvus es? Idcirco si quid boni feceris, neque hic mercedem recipias, ne turberis ; cum additamento enim in futuro tempore te merces manet. Sin quidpiam mali feceris, nec des penas, ne ideo sequis sis ; illic enim te supplicium excipiet, nisi miteris et melior evadas. Si vero non credis, ex præsentibus rebus futura conjicito. Nam si certaminum tempore sic illustres sunt ii qui confidentur, perpende quales coronarum tempore futuri sint. Si inimici hic plaudunt, qui te affectu plus quam paterno diligit, quomodo non te mirabitur et celebrabit? Tunc enim eruat et bonorum præmia et malorum supplicia ; ita ut qui negaverint, et hic et illic puniantur ; hic cum mala conscientia viventes, qui quantumcumque mortem fugerint, morientur tandem ; illic vero extremas dabunt pœnas ; alii autem et hic et illic lucrantur ; et mortem hic in lucrum vertentes, qua vivis splendidiore efficiuntur, et illic ineffabilibus fruuntur bonis. Non enim ad puniendum tantum, sed etiam ad bona eroganda paratus est Deus ; et ad hoc certe magis quam ad illud. Sed cur hoc semel, illud bis posuit? Novit certe timore magis homines ad resipiscentiam adduci. Idcirco cum dixisset, *Timete eum qui potest et animam et corpus perdere in gehennam*, rursus dicit, *Negabo eum et ego.* Sic et Paulus faciebat, gehennam frequenter memora-

4. *Mors, Christo monente, non metuenda. Corruptio corporum utilis. Quot mala evenirent, si corpora non corrumperebantur.* — Cum igitur auditorem omni ex parte stimulasset (nam et cælos ipsi aperuit, et tribunal illud terribile monstravit, angelorum theatrum, coronarum proclamationes, quæ piæ doctrinæ viam faciliorem pararent), demum ne per timorem prædicatio impediretur, ad cædes ipsos apparari jubet, ut discant, eos qui in incredulitate persistent, etiam insidiarum fidelibus structurarum pœnas esse daturos. Mortem ergo despiciamus, etiam si nondum ejus tempus advenit : nam ad multo meliorem vitam resurrecturi

<sup>1</sup> hæc clausula Evangelii tota deerat in Morel.

sumus. At, dices, corpus corrumpitur? Et ideo maxime gaudendum, quod mors corrumpatur, et mortalitas pereat, non autem substantia corporis. Neque enim si confari videres statuam, perniciem id diceres, sed meliorem materiæ usum. Sic et de corpore cogita, et ne lacrymeris. Flendum sane esset, si in poena mansisset. Sed oportuisset, iniques, sine corruptione corporum id fieri, et ipsa integra manere. Et quid inde utilitatis aut vivis aut defunctis provenisset? Quousque amatores corporum eritis? quousque terræ addicti ad umbras inhiatis? Quid inde utilitatis obvenerit? imo quid non nocumenti accederet? Nam si corpora non corrumperebantur, malum omnium deterrimum, superbia in multis vigeret. Etenim cum res ita se habeat, corporeque vermibus scatente, multi tamen se deos existimari studuerunt, quid non futurum erat, si corpus mansisset? Secundo, non credidissent corpora ex terra ortum habere: nam si ejus sine id testificante adhuc quidam dubitant, quid non suspicarentur, nisi hoc viderent? Tertio, corpora magis diligerentur, plurimique magis carnales et crassiores facti essent: nam si nunc quidam sepulcris et urnis hærent, etiam corporibus consumptis, quid non facerent, si ipsam imaginem haberent? Quarto, homines futura non desiderassent. Quinto, illi qui dicunt mundum esse immortalem, hinc in opinione firmarentur, ut assererent Deum non esse creatorem. Sexto, non cognosceretur animæ virtus, nec quantum præsens conferat anima corpori. Septimo, multi ex defunctorum suorum amore, urbibus relictis, in sepulcris habitaturi erant, et insanorum instar mortuos suos frequenter alloquuturi: nam si nunc quidam imagines effingentes, quia corpora retinere non possunt, sed invitis ipsis illa defluunt, ligneis tabulis hærent, quid non absurdi tunc excogitassent? Puto certe multos lujuscemodi corporibus templa ædificaturos, et persuasuros fuisse dæmonas in illis loqui, si qui in hisce præstigiis solertes fuissent, quandoquidem illi, qui necromantiam audent exercere, multa his absurdiora tentant, ad hæc pulverem et cineres adhibentes. Quanta hinc idololatriæ genera non emerissent? His igitur omnibus sublatis Deus, utpote absurdus, ut nos instituat ad terrena omnia abjicienda, ante oculos nostros corpus destruit. Nam corporum amator, qui formosam puellam deperit, si nolit deformitatem materiæ ratione discere, eam ipsis oculis perspicit. Etenim multæ sunt parvis ætatis puellæ, ac sæpe formosiores, quæ defunctæ post unam alteramve diem foetorem emiservunt, sanie, putredinem, vermes. Cogita qualem ames pulchritudinem, et quam formam deperas. Si vero corpora non putrescerent, hæc non probe dignosci possent: sed sicut dæmones per sepulcra currunt, sic multi ex amatoribus sepulcris assidentes, dæmonas in anima reciperent, et hac ducti insania sæpe morerentur. Nunc porro tum alia

multa, tum hoc etiam animum consolatur, quod imago illa non appareat, sicque dolor oblivione diffuat.

5. *Animæ pulchritudo et præstantia.* — Quod si res non ita se haberet, sepulcra nulla essent; sed civitates videres quæ mortuos pro statuis haberent, cum singuli vellent suos videre. Hinc ingens confusio oriretur, nemo animæ curam haberet, nec de ejus immortalitate cogitaret: multaque alia absurdiora inde emergerent, quæ ne dicere quidem fas est. Propterea subito putrescit, ut nudam animæ pulchritudinem videas. Nam si talem formam et talem vitam anima corpori præbet, quanto majoris ipsa pulchritudinis erit? si rem ita deformem sustentat, quanto magis seipsam? Non enim corpus ipsum pulchrum est, sed ipsa efformatio, et flos ille qui per animam in materia depingitur. Illam igitur ama, quæ corpori talem speciem conciliat. Ecquid de morte loquor? Etenim in hac quoque vita ostendam tibi, quomodo pulchra omnia ab illa proficiscantur. Nam si illa lætetur, roseo genas depingit colore; si mœsta sit, hac detracta pulchritudine, atro colore omnia vestit. Si assidue lætetur, corpus viget ægritudine vacuum; si angatur, aranea macilentius et imbecillius evadit; si irascatur, ingratum illud et turpe reddit; si serenum oculum ostenderit, magnam emittit pulchritudinem; si invideat, pallorem multum et tabem effundit; si amet, pulchram indit formam. Ita enim multæ, quæ formosæ non erant, multam ab anima gratiam accepere; contra vero aliæ admodum formosæ, quia ingratham injucundamque animam habuere, formam suam labefactarunt. Cogita quomodo candida facies erubescat, et coloris varietate non parvam voluptatem pariat, si quidem adsit pudor: nam si impudens illa sit, fera omni injucundior erit et ingrator; contra si pudibunda sit, mitis et formosa evadit: anima quippe pulchra nihil formosius, nihil dulcius. Nam in corporibus amor dolore non vacat, in animis pura et imperturbata voluptas. Cur ergo rege dimisso, præconem miraris? cur philosopho relicto, ad interpretem inhias? Vidisti pulchrum oculum, interiori observa; et si hic pulcher non sit, despice illum. Neque enim si videas deformem mulierem speciosa larva oblectam, aliquo erga illam affectu movearis, ut contra larva occultari formosam non sinas, sed, amota larva, nudam faciem videre cuperes. Hoc erga animam quoque facito, illam agnosce priorem; larvæ quippe loco illam corpus ambit, quod ut compositum est ita semper manet: anima vero si deformis sit, cito potest formosa effici. Si oculum habeat deformem, torvum, turpem, potest ille fieri pulcher, suavis, serenus, jucundus. Hanc ergo formam quæramus, hanc faciem ornatam, ut Deus nostram concupiscens formam, æterna nobis bona largiatur, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

μένων ἐμποδισθῆ ἢ κήρυγμα, καὶ πρὸς αὐτὰς τὰς σφαγὰς αὐτοὺς παρασκευάζεσθαι καλεῖται· ἵνα μάθωσιν ὅτι οἱ ἐν τῇ πλάνῃ μένοντες, καὶ τῆς τούτων ἐπιβουλῆς διώσουσι δίκην. Καταφρονῶμεν <sup>30-36</sup> τοίνυν θανάτου, κἀν μὴ παρῆ καιρὸς ὁ τοῦτον <sup>37</sup> ἀπαιτῶν· καὶ γὰρ εἰς πολλῶν βελτίονα μεταστησόμεθα <sup>38</sup> ζωὴν. Ἀλλὰ φθείρεται τὸ σῶμα; Καὶ διὰ τοῦτο μάλιστα χαίρειν δεῖ, ὅτι ὁ θάνατος φθείρεται, καὶ ἡ θνητότης ἀπόλλυται, οὐχ ἡ οὐσία τοῦ σώματος. Οὐδὲ γὰρ εἰ ἀνδρώμεθα ἰσοῖς χωνευόμενον, ἀπώλειαν προσερεῖς τὸ γινόμενον, ἀλλὰ βελτίω κατασκευῆν. Τοῦτο δὴ <sup>39</sup> καὶ ἐπὶ τοῦ σώματος λογίζου, καὶ μὴ θρῆνη. Τότε γὰρ ἔδει θρῆνειν, εἰ ἔμενον ἐν τῇ κολάσει. Ἄλλ' ἔδει, φησὶ, χωρὶς τοῦ φθειρέσθαι τὰ σώματα τοῦτο γίνεσθαι, καὶ ὀλόκληρα μένειν αὐτά. Καὶ τί τοῦτο ἢ τοὺς ζώντας ἢ τοὺς ὀπελθόντας ὤνησεν ἄν; Μέχρι ποτε φιλοσώματοι; μέχρι ποτε τῇ γῆ προσηλωμένοι πρὸς τὰς σκιάς κεχῆναι; Τί γὰρ τοῦτο ὠφέλησεν ἄν; μᾶλλον δὲ τί οὐκ ἂν ἔβλαψεν; Εἰ γὰρ μὴ ἐφθείρετο τὰ σώματα, πρῶτον τὸ πάντων μείζον τῶν κακῶν ὁ τύφος παρὰ πολλοῖς ἔμενον ἄν. Εἰ γὰρ καὶ τοῦτου γινομένου, καὶ σκωλήκων πηγαζόντων, πολλοὶ θεοὶ εἶναι <sup>40</sup> ἐφιλονεικῆσαν· τί οὐκ ἂν ἐγένετο, τοῦτο μνηστικός; Δεύτερον, οὐκ ἂν ἐπιστευθῆ ἀπὸ τῆς εἰναι· εἰ γὰρ τοῦ τέλους μαρτυροῦντος ἀμφισθητοῦσιν ἐτι εἰνὲς, τί οὐκ ἂν ὑπόπτεισαν, εἰ μὴ τοῦτο ἔωρον; Τρίτον, σφόδρα ἂν ἐφιλήθη τὰ σώματα, καὶ οἱ πλείους σαρκιώτεροι καὶ παχύτεροι ἐγένοντο ἄν· εἰ δὲ καὶ νῦν τινες τοῖς τάροις συμπλέκονται καὶ ταῖς σοροῖς, ἀφανισθέντων ἐκείνων, τί οὐκ ἂν ἐποίησαν, εἰ καὶ τὴν εἰκόνα εἶχον διατηρουμένην; Τέταρτον, οὐκ ἂν σφόδρα ἐπόθησαν <sup>41</sup> τὰ μέλλοντα. Πέμπτον, οἱ τὸν κόσμον ἀθάνατον εἶναι λέγοντες, μᾶλλον ἂν ἐθεδαιώθησαν, καὶ οὐκ ἂν ἔφησαν <sup>42</sup> Θεὸν εἶναι Δημιουργόν. Ἐκτον, οὐκ ἂν ἔγνωσαν τῆς ψυχῆς τὴν ἀρετὴν, καὶ πόσον ἐστὶ παρούσα σῶματι ψυχῇ. Ἑβδομον, πολλοὶ τῶν ἀποβαλλόντων <sup>43</sup> τοὺς οἰκειούς, τὰς πόλεις ἀρέντες, τὰ μνήματα ἐμελλον οἰκεῖν, καὶ παραπλήγεις γίνεσθαι, τοῖς νεκροῖς τοῖς αὐτῶν διηνεκῶς διαλεγόμενοι. Εἰ γὰρ καὶ νῦν εἰκόνας διαπλάττοντες ἄνθρωποι, ἐπειδὴ τὸ σῶμα κατασχεῖν οὐκ ἔχουσιν (οὐδὲ γὰρ δυνατόν, ἀλλὰ καὶ ἀκόντων αὐτῶν βέλ καὶ ἀπονηθῆ), προσηλωμένοι ταῖς σανίαιν εἰσι, [395] τί οὐκ ἂν τότε ἐπενοῦσαν ἄτοπον; Ἔμοι δοκεῖν <sup>44-45</sup> καὶ ναοὺς ἂν τοῖς τοιοῦτοις σώμασιν οἰκοδομῆσαι οἱ πολλοὶ, καὶ κείσαι δαίμονας φλέγγεσθαι δι' αὐτῶν οἱ τὰ τοιαῦτα μαγανεύειν δεινοὶ, ὅπου γε καὶ νῦν οἱ τὰς νεκρομαντείας τολμῶντες πολλὰ τούτων ἀτοπώτερα ἐπιχειροῦσι <sup>46</sup>. Πόσα δὲ οὐκ ἂν εἰδωλοκρατεῖαι ἐντεῦθεν ἐγένοντο; οἱ γε μετὰ τὴν κόνιν καὶ τὴν τέφραν ταῦτα ποιεῖν ἐτι φιλονεικοῦσι. Πάντα τοίνυν ἀναιρῶν ὁ Θεὸς τὰ ἄτοπα, καὶ παιδεύων ἡμᾶς ἀφίστασθαι τῶν γηίνων ἀπάντων, ἀφανίζει τὰ σώματα <sup>47</sup> πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν τῶν ἡμετέρων. Καὶ γὰρ ὁ φιλοσώματος, καὶ πρὸς κόρην ἐπτοχημένος εὐμορφον, εἰ μὴ βούλοιο μαθεῖν τῷ λόγῳ τὸ εἰδεχθῆς τῆς οὐσίας, δι' αὐτῆς αὐτὸ τῆς ὕψους εἴσεται. Καὶ γὰρ πολλοὶ τῆς ἐρωμένης δμηλικες, πολλὰς δὲ καὶ λαμπρότερας, ἀποβανοῦσαι μετὰ μίαν καὶ δευτέραν ἡμέραν δυσωδῶαν παρέχον, καὶ ἰγῶρα, καὶ σηπεδῶνα σκωλήκων. Ἐννόησον τοίνυν ὅσον κάλλος φιλεῖς, καὶ πρὸς ποῖαν ἐπίτησαι εὐμορφίαν. Εἰ δὲ μὴ ἐφθείρετο τὰ σώματα, οὐκ ἂν τοῦτο ἐγνώσθη καλῶς· ἀλλ' ὡσπερ οἱ δαι-

μονες παρὰ τοὺς τάφους τρέχουσιν, οὕτω καὶ πολλοὶ τῶν ἐρώντων τοῖς μνήμασι παρακαθήμενοι διηνεκῶς, δαίμονας ἀν' ἐδέξαντο τῇ ψυχῇ, καὶ τῇ χαλεπῇ ταύτῃ ταχέως ἂν ἐναπέθανον μανίᾳ. Νῦν δὲ μετὰ τῶν ἄλλων ἀπάντων καὶ τοῦτο παραμυθεῖται τὴν ψυχὴν, τὸ μὴ φαίνεσθαι τὴν εἰκόνα, καὶ εἰς λήθην ἐμβάλλει <sup>48</sup> τοῦ πάθους. ε'. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο ἦν, οὐδὲ <sup>49</sup> μνήματα ἦν, ἀλλὰ τὰς πόλεις εἶδες ἂν ἀντὶ ἀνδρώμετων νεκροῦς ἡχοῦσας, ἐκείστων τὸν ἑαυτοῦ βλέπειν ἐπιθυμοῦντος. Καὶ πολλῇ ἂν ἐντεῦθεν ἐγένετο σύγχυσις, καὶ οὐδεὶς ἂν τῶν πολλῶν ψυχῆς ἐπεμελήσατο, οὐκ ἂν παρεχώρησε τῷ περὶ ἀθανασίας ἐπεισελθεῖν λόγῳ· καὶ ἕτερα δὲ πολλὰ ἂν ἀτοπώτερα τούτων ἐγένετο, ἂ μὴδὲ εἰπεῖν καλόν. Διὰ τοῦτο σήπεται εὐθέως, ἵνα ἰδοῦν γυμνὸν τῆς ψυχῆς τὸ κάλλος. Εἰ γὰρ ἐκεῖν <sup>50</sup> τοσούτου κάλλους καὶ τσαούτης ζωῆς πρόξενος, πολλῶ μᾶλλον αὐτὴ βελτίων ἂν εἴη· εἰ τὸ οὕτως εἰδεχθῆς καὶ δυσαιεθῆς διακρατεῖ, πολλῶ μᾶλλον ἑαυτὴν. Οὐ γὰρ τὸ σῶμα ἐστὶ τὸ καλόν, ἀλλ' ἡ διάπλασις, καὶ τὸ ἄνθος ὅπερ παρὰ τῆς ψυχῆς ἐπιχωρῶννυται τῇ οὐσίᾳ. Φίλει τοίνυν ἐκεῖνην τὴν κάκεινο τοιοῦτον ποιούσαν φαίνεσθαι. Καὶ τί λέγω τὸν θάνατον; Καὶ γὰρ ἐν αὐτῇ τῇ ζωῇ δεικνυμί σοι, πῶς πάντα αὐτῆς ἐστὶ τὰ καλά <sup>51</sup>. Ἄντε γὰρ ἡσθῆ, ῥόδα κατέπασε τῶν παριών· ἄν τε ἀλγῆσι, καὶ τὸ ἄνθος λαοῦσα ἐκείνο, μελαίνῃ στολῆ τὸ πᾶν περιέβαλε. Κἂν εὐφραίνηται διηνεκῶς, γέγονεν εὐπαθῆς <sup>52</sup> τὸ σῶμα· ἂν δ' ἀλγῆσι, ἀράχνης ἰσχυρότερον τε καὶ ἀσθενέστερον ἐποίησον· ἂν θυμωθῆ, πάλιν πεποίηκεν <sup>53</sup> ἀποτρόπαιον καὶ αἰσχροῦ· ἂν γαληνὸν ὀφθαλμῶν [396] δεῖξῃ, πολὺ τὸ κάλλος ἐχαρίσατο· ἂν βασκῆν <sup>54</sup>, πολλὴν τὴν ὠχρίαν καὶ τὴν τηκεδῶνα ἐξέχεεν· ἂν ἀγαπήσῃ, πολλὴν τὴν εὐμορφίαν ἔδωκεν. Οὕτω γοῦν πολλὰ οὐκ οὐσαι εὐμορφοὶ τὴν ὕψιν, χάριν πολλὴν ἀπὸ ψυχῆς ἔλαβον· ἕτεραί πάλιν <sup>55</sup> λάμπουσαι τῇ ὠρᾳ, ἐπειδὴ ψυχὴν ἀχαριν ἔσχον, ἐλυμήναντο τὴν εὐμορφίαν. Ἐννόησον πῶς ἐρυθραίνει πρόσωπον λευκὸν ὄν, καὶ τῇ τοῦ χρωμάτος ποιικιλίᾳ πολλὴν ἐργάζεται τὴν ἥδονην, ὅταν αἰσθύνεσθαι δέῃ καὶ ἐρυθρίῃ· ὡσπερ οὖν ἂν ἀναίσχυντος ἦ, θηρίου παντός ἀηδέστερόν τὴν ὕψιν <sup>56</sup> ἐργάζεται. Οὐδὲν γὰρ ψυχῆς καλῆς ὠραιότερον, οὐδὲν <sup>57</sup> ἥδιον. Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν σωμάτων, μετὰ ἀλγῆδόνος ὁ πόθος· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν, καθαρὰ καὶ ἀκύματος ἡ ἥδονη. Τί τοίνυν τὸν βασιλεῖα ἀρεῖς, πρὸς τὸν κήρυκα ἐπίτησαι; τί τὸν φιλόσοφον καταπλῖνῶν, κέχνηας πρὸς τὸν ἐρημηέα; Εἶδες καλὸν ὀφθαλμόν; κατὰ μαθε τὸν ἔνδο· κἂν μὴ ἦ καλὸς ἐκεῖνος, καταφρόνησον καὶ τοῦτο. Οὐδὲ γὰρ εἰ γυναίκα εἶδες ἄμορφον προσώπων περικειμένην καλὸν, ἔπαθες ἂν τι πρὸς αὐτὴν· ὡσπερ οὖν οὐδὲ εἰσεῖδη καὶ καλὴν ἠέσχεο ἂν κρύπτεσθαι τῷ προσωπεῖῳ, ἀλλὰ περιελὼν αὐτὸ, γυμνὴν ἂν ἠθέλησας τὴν ὠραν ἰδεῖν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐπὶ τῆς ψυχῆς ποιεῖ, καὶ αὐτὴν καταμάνθανε πρῶτην· ἐν προσωπεῖου γὰρ χύρῳ αὐτὴ τὸ <sup>58-59</sup> σῶμα περικείται· διὸ καὶ μένει τοιοῦτον ὅν ἐστιν· ἐκεῖνη δὲ κἂν ἄμορφος ἦ, ταχέως δύναται γενέσθαι καλῆ. Κἂν ὀφθαλμῶν ἐξη δυσειδῆ καὶ τραχὺν καὶ σκληρὸν, δύναται γενέσθαι καλὸς, ἡμερος, γαληνός, μελίχχος, προσηνῆς. Ταύτην τοίνυν τὴν εὐμορφίαν ζητῶμεν, ταύτην <sup>60</sup> καλλωπίζωμεν τὴν ὕψιν, ἵνα καὶ ὁ Θεὸς ἐπιθυμήσας τοῦ κάλλους ἡμῶν, μετασφῶ <sup>61</sup> ἡμῖν τῶν αἰωνίων ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρώπιζ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>30-36</sup> **ΘΗΚΟΝ.** Ὅτι ἀναγκῶς φθείρεται τὰ σώματα ἡμῶν· εἰ γὰρ μὴ τοῦτο ἦν, πολλὰ τὰ ἄτοπα συνέβαινε. Α. τούτῳ Β. τοῦτο F. <sup>37</sup> Sic codd. et Verss. ἀναστραφόμεθα Edd. <sup>38</sup> δὴ] δὲ Α. Β. D. δὴ om. F. <sup>39</sup> εἶναι] νομισθῆναι Edd. Mox ἐπιστεύθησαν B. <sup>40</sup> ἐπέπόθησαν F. ἐπέσθησαν B. <sup>41</sup> ἔφασαν F. ἐφαντάσθησαν B. D. Deinde τὸν Θεοῦ Edd. <sup>42</sup> ἀποβαλόντων Α. C. et corr. D. μνήματα] σήματα Edd. <sup>43</sup> δοκεῖν] Sic C. et corr. A. ceteri δοκεῖ Θεοῦ Edd. Mor. δοκεῖν et p. ὠκοδόμησαν Sav. <sup>44</sup> Post ἐπιχειροῦσι vulgo sequitur clausula ὅτι γε μετὰ τὴν κόνιν... φιλονεικοῦσι, cui nos, jubentibus Verss. et codd., præter E. arriorum sedem tribuimus. <sup>45</sup> τὸ σῶμα Edd. <sup>46</sup> ἐμβάλλειν E. ἐμβάλεῖν B. <sup>47</sup> οὐδὲ] οὐδ' ἂν Edd. <sup>48</sup> ἐκεῖνη. . . πρόξενος] Sic Edd. ἐκεῖνο. . . ἀξίον omnes mei. Mox αὐτῇ dedi ex conjectura pro vulgato αὐτῇ. <sup>49</sup> Ἄν τε. . . ἂν τε] Ἄν τε, . . ἂν δὲ Edd. κατέπασε F. id. <sup>50</sup> ἐμπαθῆς Α. ἀπαθῆς E. δ' ἀλγῆσι] δὲ βαθυμήση B. D. F. inuitis Interpp. <sup>51</sup> πεποίηκεν] add. αὐτὸ Edd. <sup>52</sup> βασκῆν E. B. βασκῆν (sic) F. <sup>53</sup> πάλιν om. B. F. <sup>54</sup> ὕψιν] add. δεικνυσίν· οὕτως ἡ αἰδῆμων, ἡμερον καὶ εὐειδῆ τὴν ὕψιν Edd. Ex octo codd. quos ad h. l. inspexi, ne unus quidem additamentum agnoscat, nec in suis invenere Interpp. <sup>55</sup> οὐδὲ] Edd. <sup>56</sup> αὐτῇ τ. σ.] τὸ σ. αὐτῇ Α. τὸ σ. αὐτῇ B. τὸ σ. αὐτὸ Mor. Ben. αὐτῇ om. Sav. <sup>57</sup> ταύτῃ corr. B. ταύτην τὴν καλλωπίζομένην ὕψιν Edd. <sup>58</sup> τοῦ ἡμετέρου κάλλους, μεταδῶν Edd.

## ΟΜΙΛΙΑ ΔΕ΄.

Μη νομίσητε, ότι ἤλθοι βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν· οὐκ [397] ἤλθοι βαλεῖν εἰρήνην, ἀλλὰ μάχαιραν.

α'. Πάλιν τὰ φορτικώτερα τίθησι καὶ μετὰ πολλῆς τῆς περιουσίας· καὶ ὅπερ ἐμελλον ἀνθυποφέρειν <sup>65</sup>, τοῦτο προλεγει. Ἴνα γὰρ μὴ ταῦτα ἀκούοντες λέγωσι· Διὰ <sup>66</sup> τοῦτο οὖν παραγέγονας, ὥστε καὶ ἡμᾶς ἀνελεῖν καὶ τοὺς ἡμῖν πειθουμένους, καὶ πολέμου τὴν γῆν ἐμπλήσαι <sup>67</sup>; πρότερον αὐτὸς φησιν· Οὐκ ἤλθοι βαλεῖν εἰρήνην ἐπὶ τὴν γῆν. Πῶς οὖν αὐτοὺς ἐπέταξεν εἰς ἐκάστην οἰκίαν εἰσιῦσιν εἰρήνην ἐπιλέγειν; πῶς δὲ καὶ οἱ ἀγγελοὶ ἔλεγον, Δόξα ἐν ὑψίστοις Θεῷ, καὶ ἐπὶ γῆς εἰρήνῃ; πῶς δὲ καὶ οἱ προφῆται πάντες τοῦτο εὐηγγελίζοντο; Ὅτι· τοῦτο μάλιστα εἰρήνην, ὅταν τὸ νενοσηκὸς ἀποτέμνηται, ὅταν τὸ στασιάζον χωρίζεται. Οὕτω γὰρ δυνατὸν τὸν οὐρανὸν τῇ γῆ συναφθῆναι. Ἐπεὶ καὶ λατρός οὗτω τὸ λοιπὸν διασώζει σώμα, ὅταν τὸ ἀνιάτως ἔχον ἐκτέμῃ· καὶ στρατηγὸς, ὅταν κακῶς ὁμονοῦντας εἰς διάστασιν ἀγάγῃ. Οὕτω καὶ ἐπὶ τοῦ πύργου γέγονεν ἐκεῖνου· τὴν γὰρ κακὴν εἰρήνην ἢ καλὴ διαφωνία ἔλυσε, καὶ ἐποίησεν εἰρήνην. Οὕτω καὶ Παῦλος τοὺς κατ' αὐτοῦ συμφωνοῦντας διέσχισεν <sup>68</sup>. Ἐπὶ δὲ τοῦ Ναβουθὲ πολέμου παντὸς τότε τῆ συμφωνία ἐκεῖνη χαλεπωτέρα γέγονεν. Οὐ γὰρ πανταχοῦ ὁμόνοια καλὸν· ἐπεὶ καὶ λησταὶ συμφωνοῦσιν. Οὐκ ἄρα οὖν τῆς αὐτοῦ προθέσεως τὸ ἔργον, ἀλλὰ τῆς ἐκεῖνων γνώμης ὁ πόλεμος. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐβούλετο πάντας ὁμονοεῖν εἰς τὸν τῆς εὐσεβείας λόγον· ἐπειδὴ δὲ ἐκεῖνοι διεστασίαζον, πόλεμος γίνεται. Ἄλλ' οὐκ εἶπεν οὕτως· ἀλλὰ τί φησιν; Οὐκ ἤλθοι βαλεῖν εἰρήνην, ἐκεῖνους παραμυθούμενος. Μὴ γὰρ νομίσητε, φησιν, ὅτι ὑμεῖς αἴτιοι τούτων· ἐγὼ εἰμι ὁ ταῦτα κατασκευάζων, ἐπειδὴ οὕτω διάκεινται. Μὴ τοῖνον θορυβεῖσθε, ὡς παρὰ προσδοκίαν τῶν πραγμάτων γινομένων. Διὰ τοῦτο ἤλθοι, ὥστε πόλεμον ἐμβαλεῖν· τοῦτο γὰρ ἐμὸν ἔστι τὸ θέλημα. Μὴ τοῖνον θορυβεῖσθε πολεμουμένης <sup>69</sup>, ὡς ἐπιβουλευομένης τῆς γῆς. Ὅταν γὰρ ἀποσισθῇ τὸ χεῖρον, τότε λοιπὸν τῷ κρείττονι συνάπτεται ὁ οὐρανός. Ταῦτα δὲ λέγει, πρὸς τὴν πονηρὰν ὑπόνοιαν τῶν πολλῶν αὐτοὺς ἀλείφων. Καὶ οὐκ εἶπε, Πόλεμον, ἀλλ' ὁ <sup>70</sup> τούτου χαλεπώτερον ἦν, *Μάχαιραν*. Εἰ δὲ φορτικώτερον εἰρηται ταῦτα καὶ κακεμφάτως, μὴ θαυμάσιος. Βουλόμενος γὰρ αὐτῶν γυμνάσαι τῇ τραχύτητι τῶν [398] ῥημάτων τὴν ἀκοήν, ἵνα μὴ ἐν τῇ δυσκολίᾳ τῶν πραγμάτων ἀποπηδήσασιν, οὕτω καὶ τὸν λόγον ἐσχμάτισε· ἵνα <sup>71</sup> μὴ τις λέγῃ, ὅτι κολακεύσας ἔπεισε καὶ τὰ δυσχερῆ κρύψας, διὰ τοῦτο καὶ τὰ ἐτέρως ὀφειλόντα λεχθῆναι, ἐπαχθέστερον ἡρμήνευσε καὶ φορτικώτερον. Βέλτιον γὰρ ἐπὶ τῶν πραγμάτων τὴν ἡμερότητα ἰδεῖν, ἢ ἐπὶ τῶν ῥημάτων. Διὰ τοῦτο οὐδὲ τούτοις ἠρκέσθη, ἀλλὰ καὶ ἀναπλώσας αὐτὸ τοῦ πολέμου τὸ εἶδος, δείκνυσι καὶ τοῦτο <sup>72</sup> ἐμφυλίου πολλῷ χαλεπώτερον ὄν, καὶ φησιν· *Ἦλθοι διχάσαι ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ νόμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς*. Οὐ γὰρ φίλοι, φησὶν, οὐδὲ <sup>73</sup> πολῖται μόνον, ἀλλὰ καὶ συγγενεῖς κατ' ἀλλήλων στήσονται, καὶ ἡ φύσις κατ' ἑαυτὴν <sup>74</sup> σχισθῆσεται. *Ἦλθοι γὰρ, φησὶ, διχάσαι ἄνθρωπον κατὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ, καὶ θυγατέρα κατὰ τῆς μητρὸς αὐτῆς, καὶ νόμφην κατὰ τῆς πενθερᾶς αὐτῆς*. Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς ἐν τοῖς οἰκείοις ὁ πόλεμος, ἀλλ' ἐν τοῖς φιλάτοις καὶ τοῖς σφόδρα ἀναγκαίοις. Ὁ μάλιστα

αὐτοῦ τὴν δύναμιν δείκνυσιν, ὅτι ταῦτα ἀκούοντες καὶ αὐτοὶ κατεδέχοντο, καὶ τοὺς ἄλλους ἐπειθον. Καίτοιγε οὐκ αὐτὸς ταῦτα ἐπείκει, ἀλλ' ἡ ἐκεῖνον ποιητρία· ἀλλ' ὅμως αὐτὸς ταῦτα λέγει ποιεῖν. Τοιοῦτον γὰρ τῆς Γραφῆς τὸ ἔθος. Καὶ γὰρ καὶ ἀλλαγοὺ φησὶ <sup>75</sup>· *Δέδωκεν αὐτοῖς ὁ Θεὸς ὀφθαλμοὺς τοῦ μὴ βλέπειν*. Καὶ ἐνταῦθα οὕτω <sup>76</sup> φησὶν· ἴν', ὅπερ ἐφθην εἰπὼν, μελετήσαντες ἐν τοῖς ῥήμασι τούτοις, μὴ θορυβῶνται ὀνειδιζόμενοι καὶ ὑβρίζομενοι. Εἰ δὲ τινες φορτικὰ ταῦτα νομίζουσιν εἶναι, ἀναμνησθήτωσαν παλαιᾶς ἱστορίας. Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἄνω χρόνοις τοῦτο συνέβη, ὃ μάλιστα δείκνυσι τὴν Παλαιὰν τῇ Καινῇ συγγενῇ, καὶ τὸν ταῦτα λέγοντα τοῦτον ὄντα <sup>77</sup> τὸν καὶ ἐκεῖνα ἐπιτάξαντα. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων ὅτε ἕκαστος τὸν πλησίον ἀνέλε, τότε αὐτοῖς τὴν ὀργὴν εἴασε· καὶ ὅτε τὸν μόσον ἐποίησαν, καὶ ὅτε τῷ Βεελζεγὺρ ἐτελέσθησαν. Πού τοῖνον εἶναι οἱ λέγοντες, ὅτι Πονηρὸς ἐκεῖνός ὁ Θεός, οὗτος δὲ ἀγαθός; Ἴδου γὰρ συγγενικῶν αἱμάτων τὴν οἰκουμένην ἐπλήρωσεν. Ἄλλ' ὅμως πολλῆς καὶ τοῦτο φιλανθρωπίας ἔργον εἶναι φαμεν. Διὰ δὲ τοῦτο δεικνύς αὐτὸν ὄντα τὸν καὶ ἐκεῖνα ἀποδεξάμενον, καὶ προφητείας μέμνηται, εἰ καὶ μὴ εἰς τὸ αὐτὸ εἰρημνείας, ἀλλ' ὅμως τὸ αὐτὸ ἐμφανίσθη. Τίς δὲ αὕτη ἐστίν; *Ἐχθροὶ τοῦ ἀνθρώπου οἱ ρικεῖακοὶ αὐτοῦ*. Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων τοιοῦτόν τι συνέβη. Ἦσαν γὰρ προφῆται καὶ ψευδοπροφῆται, καὶ ὁ δῆμος ἐσχίζετο, καὶ αἱ οἰκίαι διηροῦντο· καὶ οἱ μὲν τούτοις ἐπίστευον, οἱ δὲ ἐκείνοις. Διὰ τοῦτο παραινέει ὁ προφήτης λέγων· *Μὴ πιστεύετε ἐν φίλοιις, μὴδὲ ἐλπίετε ἐπὶ ἡγουμένοις· ἀλλὰ καὶ ἀπὸ τῆς συγκοίτου σου φύλαξαι, τοῦ ἀναθέσθαι τι αὐτῇ*· καὶ <sup>78</sup>, *Ἐχθροὶ τοῦ ἀνδρός οἱ ἄνδρες οἱ ἐν τῷ κλιπῷ αὐτοῦ*. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, τὸν μέλλοντα δέχεσθαι τὸν λόγον πάντων ἀνώτερον εἶναι παρασκευάζων. Οὐ γὰρ τὸ ἀποθάνειν ἔπεισε, ἀλλὰ τὸ κακῶς ἀποθάνειν. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγε· *Πῦρ ἤλθοι βαλεῖν εἰς τὴν γῆν*. Τοῦτο δὲ ἔλεγε, τὴν σφοδρότητα καὶ θερμότητα δηλῶν τῆς ἀγάπης, ἣν ἀπῆτε; [399]. Ἐπειδὴ γὰρ <sup>79</sup> αὐτὸς <sup>80</sup> ἡμᾶς σφόδρα ἠγάπησεν, οὕτω καὶ ἀγαπᾶσθαι βούλεται παρ' ἡμῶν. Ταῦτα δὲ καὶ τούτους ἤλειπε τὰ ῥήματα, καὶ ὑψηλοτέρους ἐποίησε. Εἰ γὰρ ἐκεῖνοι μέλλουσι, φησὶ, συγγενεῖς <sup>81</sup> καὶ παῖδων καὶ γονέων καταφρονεῖν, ἐνόησον ὑμᾶς <sup>82</sup> τοὺς διδασκάλους ὁποίους εἶναι χρῆ. Οὐδὲ γὰρ μέχρις ὑμῶν τὰ δυσχερῆ στήσεται, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τοὺς ἄλλους διαθήσεται. Ἐπειδὴ γὰρ μεγάλα κομίζων ἤλθοι ἀγαθὰ, μεγάλην ἀπαίτη καὶ τὴν ὑπακοήν καὶ τὴν διδασίαν. Ὁ φίλων πατέρα ἢ μητέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος· καὶ ὁ φίλων υἱὸν ἢ θυγατέρα ὑπὲρ ἐμὲ, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. Καὶ ὅς οὐ λαμβάνει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ ὀπίσω μου, οὐκ ἔστι μου ἀξίος. Εἶδες ἀξίωμα διδασκάλου; εἶδες πῶς δεικνύσιν ἑαυτὸν γνήσιον τοῦ γεγεννηκότος Υἱὸν, πάντα κελεύων ἀφρῖναι κάτω, καὶ τὴν ἀγάπην τὴν αὐτοῦ προτιμᾶν; Καὶ τί λέγει, φησὶ, φίλους καὶ συγγενεῖς; Κἄν τὴν ψυχὴν τὴν σαυτοῦ προτιμήσης τῆς ἐμῆς ἀγάπης, πόρρω τῶν ἐμῶν ἑστηκας μαθητῶν. Τί οὖν; οὐκ ἐναντία ταῦτα τῇ Παλαιᾷ; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα συνάδοντα. Καὶ γὰρ ἐκεῖ τοὺς εἰδωλοκατερόντας οὐχ ἴμισιν <sup>83</sup> μόνον, ἀλλὰ καὶ λιθάσαι κελεύει, καὶ ἐν τῷ Δευτερονομίῳ δὲ τούτους θαυμά-

<sup>65</sup> ἀνθυποτρέφειν Edd. <sup>66</sup> διὰ καὶ διὰ E. <sup>67</sup> πληρῶσαι A. Mox πρότερος F. <sup>68</sup> διεἴλεν Edd. <sup>69</sup> ὡς πολεμουμένης Sav. Ben. favente Ge. <sup>70</sup> ὅ] add. πολλῷ F. <sup>71</sup> ἴνα] καὶ ἴνα Edd. <sup>72</sup> τοῦτο] τοῦ C. E. τοῦτον F. ὄν] Sic E. et corr. B. ἔστι C. cæteri ὄντα. <sup>73</sup> οὐδέ] καὶ D. <sup>74</sup> ἑαυτῆς D. F. Ep. <sup>75</sup> Καὶ ἀλλαγοῦ γὰρ φ. D. E. ἔδωκεν Edd. <sup>76</sup> καὶ ἐντ. οὕτω] οὕτω καὶ ἐντ. E. <sup>77</sup> τοῦτον ὄντα om. B. F. <sup>78</sup> καὶ·] ὅτι Edd. καὶ οἱ A. p. c. αὐτῶν om. B. οἱ om. E. <sup>79</sup> Verba καὶ θερμότητα desunt in meis, sed habet Ge. <sup>80</sup> αὐτός] οὕτως Mor. quem contra codd. et Verss. secutus est Montef. <sup>81</sup> συγγενῶν] Sic Edd. et Arin. καὶ γυναικῶν codd. et Ge. <sup>82</sup> ὑμᾶς] Sic codd. et Ge. ἡμᾶς Edd. <sup>83</sup> μισεῖν] Sic C. E. F. et Ge. vulgo μισεῖ.

## HOMILIA XXXV. al. XXXVI.

CAP. 10. v. 34. *Nolite putare quia venerim pacem mittere in terram: non veni pacem mittere, sed gladium.*

35. *Veni enim separare hominem a patre suo, et filiam a matre sua, et nurum a socru sua: 36. et inimici hominis, domestici ejus.*

1. Rursum onerosiora profertur, idque cum magna auctoritate: quodque alii objecturi erant, ille prædicit. Nam ne iis auditis dicerent: Ideone venisti, ut nos interficias cum iis qui nobis obsequuntur sunt, et bellis terram repleas? ipse prior dicit: *Non veni pacem mittere in terram.* Cur ergo præcepit in domos singulas ingressos pacem dicere? cur et angeli dicebant, *Gloria in excelsis Deo, et in terra pax (Luc. 2. 14)?* cur prophetæ omnes idipsum prænuntiaverunt? Quia illud maxime pax est, cum id, quod ægrotat, abscinditur, quando id, quod dissidet, separatur. Sic enim potest cælum cum terra jungi. Quandoquidem medicus sic reliquum corpus servat, cum id quod insanabile est, resecat; et dux, cum eos qui concordiam perniciosam inierant, ad dissensionem inducit. Sic et in illa turri factum est (*Gen. 11*): malam quippe concordiam bona discordia solvit, et pacem conciliavit. Sic et Paulus eos qui adversum se concordiam inierant, divisit (*Act. 23. 6. 7*). In Nabuthe vero concordia illa fuit omni bello deterior (*3. Reg. 21*). Neque enim concordia semper laudanda: nam et latrones inter se concordantes sunt. Non igitur ex Christi proposito, sed ex illorum voluntate bellum movebatur. Ipse quippe volebat omnes in pia religione concordantes esse: sed quia illi dissidebant, hinc bellum oriebatur. Sed non sic ille loquutus est: quid vero dicit? *Non veni pacem mittere*, ut illos consolaretur. Ne putetis, inquit, illorum vos causam esse, ego hæc dispono, quia illi sic affecti sunt. Ne turbemini igitur, quasi res præter expectationem eveniant. Ideo veni, ut bellum moveam: hæc quippe mea est voluntas. Ne turbemini igitur cum terra quasi insidiis appetita in bella crumpet. Cum enim id quod deterius est separatum fuerit, tunc demum meliori parti conjungetur cælum. Hæc autem dicit, ut contra malam multorum<sup>1</sup> opinionem illos muniat. Neque dixit, *Bellum*, sed quod multo deterius est, *Gladium*. Si vero dicta hæc onerosa sint et dictu ingrata, ne mireris. Cum enim vellet eos hac verborum asperitate exercere, ne in rerum difficultatem ingressi resilirent, sic verba disposuit: ac ne quis diceret, eum ex lenocinio, et difficilia occultando, quæ volebat suasisse, ideo illa quæ alio modo dicenda videbantur, acerbiori et terribiliori modo explicavit. Melius enim est rerum quam verborum lenitatem videre. Ideoque neque hæc dixisse satis habuit, sed belli speciem explicans, ostendit illud civili bello multo gravius esse, atque: *Veni separare hominem a patre suo, et filiam a matre sua, et nurum a socru sua.* Non enim amici et concives solum, inquit, sed et cognati alter contra alterum insurgent, et

natura ipsa discindetur bello. *Veni enim, inquit, separare hominem a patre suo, et matrem a filia sua, et nurum a socru sua.* Neque enim inter domesticos simpliciter bellum erit, sed etiam inter amicissimos et majori necessitudine junctos. Id quod maxime ejus virtutem ostendit, quod illi talia audientes exciperent, aliisque suaderent. Quamquam non ipse hæc effiebat, sed hominum nequitia; attamen ipse se dicit illa facero. Hic quippe mos est Scripturæ sacræ. Alibi enim dicit: *Dedit illis Deus oculos, ut non viderent (Isai. 6. 9; Ezech. 12. 2; Joan. 12. 11. 40)*: sic et in hoc loco dicit: ut verba isthæc, quod superius dixi, secum reputantes, ne turbarentur, cum opprobriis et contumeliis impeterentur. Quod si qui hæc gravia existimant, in mentem revocent veterem historiam. Priscis enim temporibus hoc ipsum contigit, id quod maxime ostendit veteris legis cum nova assimilitatem, eundemque esse qui hæc dixit, et illa præcepit. Nam et apud Judæos cum quisque proximum suum occidit, tunc ille placatus est (*Exod. 52. 27*): et quando vitulum constarunt, et quando Beelphegori initiati sunt (*Num. 25. 5*). Ubi sunt ergo qui dicunt, illum Deum malum, hunc bonum esse? Ecce namquo cognatorum sanguine orbem replevit. Attamen benignitatis multæ hoc opus esse dicimus. Propterea ut ostendat se illa etiam approbare, prophetiam memorat, quæ non factum illud respicit, sed idipsum tamen declarat. Quænam illa est? *Inimici hominis domestici ejus.* Nam et apud Judæos quidpiam simile contigit. Erant enim prophetæ et pseudoprophetæ, ac populus dissidebat domusque dividebantur; et alii his credebant, alii aliis. Ideo monet propheta dicens: *Nolite credere amicis, nec sperare in ducibus: sed et a conjugæ tuæ cave, neque illi assentiaris, quia inimici hominis sunt ipsi viri in ejus habitantes domo (Mich. 7. 5. 6).* Hæc autem dicebat, ut eum qui hoc verbum excepturus esset, omnibus superiorem redderet. Neque enim mori malum est, sed male mori. Idcirco dixit: *Ignem veni mittere in terram.* Hæc porro dicebat, ut ejus quem exiebat amoris fervorem ac vehementiam significaret. Quia enim ita nos vehementer amavit, sic a nobis vult amari. Hæc porro verba apostolos erigebant, sublimioresque reddebant. Nam si illi, aiebant, cognatos, filios, parentes despecturi sunt, cogita quales oporteat nos esse, qui doctores sumus. Neque enim dura et difficilia illa in vobis finem habebunt, sed et ad alios transibunt. Nam quia magna bona huc attuli, magnam exigo et obedientiam et affectum. 37. *Qui amat patrem et matrem plus quam me, non est me dignus: et qui amat filium aut filiam plus quam me, non est me dignus. 38. Et qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus.* Vidisti auctoritatem doctoris? vidisti quomodo ostendat seipsum genuinum Patris Filium, omnia jubens infra relinquere et caritatem ejus anteferre? Et quid dico, inquit, amicos et cognatos? Si animam tuam dilectioni meæ præferas, procul es a meis discipulis. Quid igitur? annon

<sup>1</sup> Quiklam, laborum.

hæc contraria veteri legi sunt? Absit; imo illi valde consonant. Nam illic idololatrias non modo odit, sed etiam lapidari jubet. Et in Deuteronomio veritatis cultores admirans ait: *Qui dicit patri vel matri, Non vidi te, et fratres suos non cognovit, et filios ignoravit, custodivit eloquia tua (Deut. 33. 9)*. Quod si Paulus multa circa parentes præcipiat, et illis in omnibus obsequi jubeat, ne mireris: nam in illis solum obedire præcipit, quæ pietati non officiant: sanctum quippe est in cæteris omnibus honore illos afficere. Cum autem plus quam par sit exigunt, non oportet illis obtemperare. Idcirco dicit Lucas: *Si quis venit ad me, et non odit patrem suum et matrem, et uxorem, et filios et fratres, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus (Luc. 14. 26)*: non simpliciter odio habere jubens, id enim admodum iniquum esset; sed si velit ut ames illum plus quam me, ea de causa odio habe illum. Id enim et amatum et amantem perderet.

2. Hoc porro dicebat, ut et filios fortiores, et patres, qui impedimento esse vellent, mansuetiores redderet. Etenim patres videntes ipsum tantam vim et potestatem habere, ut posset filios ab ipsis avellere, ne ea tentarent quæ fieri non poterant, destituri erant. Ideo filios solum alloquitur, missis patribus, quos ab inuili conatu revocat. Deinde ne illi indignarentur et ægre ferrent, vide quo sermonem deducat. Cum dixisset enim, *Qui non odit patrem et matrem, addit, Et animam suam*. Quid mihi allegas, inquit, parentes, fratres, sorores, uxorem? Nihil cuiquam conjunctius est anima, et tamen nisi eam odio habueris, contra quam velit amans omnia cedent. Neque simpliciter illam odio habere jussit, sed ita ut ad bella tradatur, ad pugnas, cædes, sanguinem. *Nam qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus*. Non dicit solum, ad mortem paratum esse oportet; sed ad mortem violentam; nec violentam modo, sed et ignominiosam. Nihilque adhuc de passione sua loquitur, ut in his interim instituti facilius ac lenius de illa loquentem audirent. Annon stupendum est illorum hæc audientium animam non avolasse a corpore, cum de tristibus solum agatur, bonorum vero spes tantum offeratur? Quomodo ergo non avolavit? Multa erat dicentis virtus, et audientium amor multus. Ideoque longe duriora et onerosiora audientes, quam magni illi viri Moyses et Jeremias, obtemperantes, nec repugnantes manebant. 39. *Qui invenit animam suam, perdet eam, et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam*. Viden' quantam jacturam faciant qui animam suam plus quam oportet diligant? quantumque lucrum eorum qui oderunt? Quia enim præcepta onerosa erant; nam contra parentes, filios, naturam, cognationem, orbem, ipsamque animam aciem instruere oportebat: utilitatem adjicit, quæ maxima certe erat. Hæc, inquit, non modo non nocebant, sed et maxime juvabant; his autem contraria nocebant. Id ubique facit, ab iis quæ concupiscunt, inductionem parat. Cur non vis animam tuam despiciere? Quia amas illam? Ob hoc ipsum ergo illam

despice, et tunc illam maxime jurabis, teque vere amantem monstraveris. Et vide mihi prudentiam ineffabilem. Non enim in parentibus et filiis tantum moratur, sed in anima omnium carissima, ut quod de illa dicit, indubitatum maneat, et simul discant illos etiam multum lucri et utilitatis hinc accepturos esse, quandoquidem illud in omnium pretiosissima sibi anima contigit.

*Qui apostolos recipent, quanta consequerentur bona*. — Hæc vero poterant homines inducere ad illos recipiendos qui sibi saluti esse valebant. Quis enim ita fortes strenuosque viros, qui quasi leones orbem percurrerant, qui ut alios servarent sua omnia contemnebant, non libenti animo suscepisset? Attamen aliam ponit mercedem, ostendens, se hospitio recipientem, quam receptum hac in re magis curare. Et primum quidem dat præmium, dicens: 40. *Qui recipit vos, me recipit; et qui me recipit, recipit eum qui me misit*. Cui rei quid par umquam fuerit, Patrem nempe et Filium recipere? Aliam post hanc mercedem pollicetur; nam ait: 41. *Qui recipit prophetam in nomine prophetæ, mercedem prophetæ accipiet, et qui recipit justum in nomine justii, mercedem justii accipiet*. Supra pœnam interminatur iis qui non receperint; hic vero bonorum largitionem definit. Ut autem discas illum hos maxime curare, non dixit tantum, *Qui recipit prophetam, vel, Qui recipit justum, sed adjicit, In nomine prophetæ, et, In nomine justii*; id est, si non propter sæculare patrocinium, vel caducarum rerum causa, suscepit; sed quia propheta, vel quia justus est, mercedem prophetæ vel justii accipiet, vel quam par est accipere eum qui vel prophetam vel justum receperit, vel qualem propheta vel justus consequitur. Quod et Paulus dicebat: *Vestra abundantia ad illorum inopiam, ut illorum abundantia sit ad vestram inopiam (2. Cor. 8. 14)*. Deinde ne quis paupertatem obtenderet, ait: 42. *Quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantum in nomine discipuli, amen dico vobis, non perdet mercedem suam*. Etiamsi vel potum aquæ frigidæ dederis, in quo nulla impensa est, erit tibi reposita merces. Propter vos enim, qui recipitis, omnia facio.

3. Vidistin' quibusnam ad persuadendum usus, universas illis orbis domos aperuerit? Per omnia quippe ostendit omnes ipsis esse debitores: primo, cum dixit: *Dignus est operarius mercede sua (Matth. 10. 10)*; secundo, quod nihil habentes et vacuos mittat; tertio, quod ad bella et pugnas pro suscipientibus mittat; quarto, quod signa operandi det potestatem; quinto, quod pacem, bonorum omnium causam, per os eorum in domos suscipientium inducat; sexto, quod graviora Sodomiticis interminetur iis qui non ipsos susceperint; septimo, quod ostendat, qui ipsos suscipiunt, et se et Patrem suscipere; octavo, quod prophetæ et justii mercedem promittat; nono, quod calicis aquæ frigidæ magnam assignet mercedem. Horum unumquodque poterat illos attrahere. Quis enim, quæso, ducem videns mille vulneribus confossum et cruentatum, ac post multa tropæa ex bello redeuntem

ζων φησίν· *Ὁ λέγων τῷ πατρὶ καὶ τῇ μητρὶ, οὐχ ἐνώρικα σε, καὶ τοὺς ἀδελφούς αὐτοῦ οὐκ ἔγνω, καὶ τοὺς υἱούς αὐτοῦ ἀπέγνω, ἐβύλαξε τὰ λόγια σου.* Εἰ δὲ ὁ Παῦλος πολλὰ περὶ γονέων<sup>81</sup> διατάττεται, πάντα αὐτοῖς ὑπακούειν κελεύων, μὴ θαυμάσῃ· εἰς ἐκεῖνα γὰρ μόνον<sup>82</sup> φησὶν ὑπακούειν, ὅσα μὴ παραβιάπτει τὴν εὐσέβειαν. Καὶ γὰρ ὅσον τὴν ἄλλην αὐτοῖς ἄπασαν ἀποδιδόναι τιμὴν· ὅταν δὲ πλεόν τῆς ὀφειλομένης ἀπαιτῶσιν, οὐ δεῖ πείθεσθαι. Διὰ τοῦτο ὁ Λουκᾶς φησιν· *Εἰ τις ἔρχεται πρὸς με, καὶ οὐ μισεῖ τὸν πατέρα αὐτοῦ, καὶ τὴν μητέρα, καὶ τὴν γυναῖκα, καὶ τὰ τέκνα, καὶ τοὺς ἀδελφούς, ἔτι δὲ καὶ τὴν ψυχὴν τὴν ἑαυτοῦ<sup>83</sup>, οὐ δύναται μου μαθητὴς εἶναι·* οὐχ ἀπλῶς μισῆσαι κελεύων, ἐπεὶ τοῦτο καὶ<sup>84</sup> σφόδρα παράνομον, ἀλλ'· *Ὅταν βούληται πλεόν ἐμοῦ φιλεῖσθαι, μίσσησον αὐτὸν κατὰ τοῦτο.* Τοῦτο γὰρ καὶ αὐτὸν τὸν φιλούμενον καὶ τὸν φιλοῦντα ἀπόλλυσι.

β'. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, καὶ τοὺς παιδᾶς ἀνδρειοτέρους ἐργαζόμενος, καὶ τοὺς πατέρας τοὺς μέλλοντας κωλύειν πρατέρους ποιῶν. Ὁρῶντες γὰρ, ὅτι τοσαύτην ἰσχὴν ἔχει καὶ δύναμιν, ὡς ἀποσχίζειν αὐτῶν τὰ τέκνα, ἅτε ἀδυνάτοις ἐπιχειροῦντες, καὶ ἀφίστασθαι ἐμελλον. Διὰ καὶ τούτους ἀφείλ, πρὸς ἐκείνους ποιεῖται τὸν λόγον, τούτους παιδεύων<sup>85</sup> μὴ ἐπιχειρεῖν, ἅτε ἀμηχάνους ἐπιχειροῦντας. Εἶτα ἵνα μὴ ἀγανακτῶσιν ἐκεῖνοι, μὴδὲ δυσχεραίνωσιν, ὅρα ποῦ πρῶταί τε τὸν λόγον. Εἰπὼν γάρ, *Ὅς οὐ μισεῖ πατέρα καὶ μητέρα, ἐπήγαγε. Καὶ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν.* Τί γὰρ μοι λέγεις τοὺς γεγεννηκότας, φησὶ, καὶ ἀδελφούς, καὶ ἀδελφάς, καὶ γυναῖκα; Ψυχῆς οὐδὲν οἰκειότερον οὐδενί· ἀλλ' ὅμως ἐάν μὴ καὶ ταύτην μίσσησῃ, τάναντία τοῦ φιλοῦντος ὑποστήσῃ πάντα. Καὶ [400] οὐδὲ ἀπλῶς αὐτὴν μισῆσαι ἐκέλευσεν, ἀλλ' ὥστε καὶ εἰς πόλεμον καλεῖς μάχας αὐτὴν ἐκδιδόναι, καὶ εἰς σφαγὰς καὶ αἵματα. *Ὅς γὰρ οὐ βαστάζει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἔρχεται ὀπίσω μου, οὐ δύναται μου<sup>86</sup> μαθητὴς εἶναι.* Οὐδὲ γὰρ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι πρὸς θάνατον δεῖ παρατετάχθαι, ἀλλ' ὅτι καὶ πρὸς θάνατον βίαιον· καὶ οὐ πρὸς<sup>87</sup> βίαιον μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπιονειδιστον. Καὶ οὐδὲν οὐδέποτε περὶ τοῦ οἰκείου διαλέγεται πάθος, ἵνα τῶς ἐν τούτοις παιδευθέντες εὐκολώτερον τὴν περὶ ἐκείνου δέξινται λόγον. Ἄρα οὐκ ἄξιον ἐκπλαγῆναι, πῶς ταῦτα ἀκούοντων αὐτῶν οὐκ ἀπέπτῃ τοῦ σώματος ἢ ψυχῆ, πανταχοῦ τῶν μὲν λυπηρῶν ἐν χερσὶν ὄντων, τῶν δὲ χρηστῶν ἐν ἐλπίσει; Πῶς οὖν οὐκ ἀπέπτῃ; Πολλὴ καὶ ἡ τοῦ λέγοντος δύναμις ἦν, καὶ ἡ τῶν ἀκούοντων ἀγάπη. Διὸ πολλῶν φορτικώτερα καὶ ἐπαχθέστερα τῶν μεγάλων ἐκείνων ἀκούοντες ἀνδρῶν τῶν περὶ Μωϋσέα καὶ Ἰερεμίαν, ἔμενον πειθόμενοι καὶ οὐδὲν ἀντιλέγοντες. *Ὁ εὐρὼν τὴν ψυχὴν αὐτοῦ, φησὶν, ἀπολέσει αὐτὴν, καὶ ὁ ἀπολέσας τὴν ψυχὴν αὐτοῦ ἔνεκεν ἐμοῦ, εὐρήσει αὐτήν.* Εἶδες πόσον τῶν παρὰ τὸ δέον φιλοῦντων τὸ βλάβος; πόσον τῶν μισούντων τὸ κέρδος; Ἐπειδὴ γὰρ τὰ ἐπιτάγματα φορτικὰ ἦν, πρὸς γοιέας, καὶ παιδᾶς, καὶ φύσιν, καὶ συγγένειαν, καὶ τὴν οἰκουμένην, καὶ πρὸς αὐτὴν τὴν ψυχὴν κελεύοντες αὐτούς<sup>88</sup> παρατάττεσθαι, τίθησιν καὶ τὸ ὄφελος, μέγιστον ἔν. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οὐ βλάβει, φησὶ, ταῦτα, ἀλλὰ καὶ ὠφελήσει τὰ μέγιστα, τάναντία δὲ παραβιάψει· ὅπερ πανταχοῦ ποιεῖ, ἀφ' ὧν ἐπιθυμοῦσιν, ἀπὸ τούτων ἐνάγων.

Διατὶ γὰρ οὐ βούλει καταφρονῆσαι σου τῆς ψυχῆς; Ἐπειδὴ φιλεῖς αὐτήν; Οὐκοῦν διὰ τοῦτο καταφρόνησον, καὶ τότε αὐτὴν τὰ μέγιστα ὀνήσει, καὶ τὰ τοῦ φιλοῦντος ἐπιδείξει. Καὶ σκόπει σύνοσιν ἄφατον. Οὐ γὰρ ἐπὶ των γονέων μόνον<sup>89</sup> γυμνάζει τὸν λόγον τοῦτον, οὐδὲ ἐπὶ τῶν παιδῶν, ἀλλ' ἐπὶ τῆς πάντων οἰκειοτέρας ψυχῆς, ἵνα ἐκεῖνο ἐντεῦθεν ἀναμφισβήτητον γένηται, καὶ μάθωσιν ὅτι καὶ ἐκείνους οὕτω τὰ μέγιστα<sup>90</sup> ὠφελήσουσι, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τῆς πάντων ἀναγκαιοτέρας ψυχῆς τοῦτο συμβαίνει.

Ἰκανὰ μὲν οὖν ἦν καὶ ταῦτα πείσαι δέχεσθαι τοὺς μέλλοντας αὐτοῦς θεραπεύειν. Τίς γὰρ τοὺς οὕτω γενναίους καὶ ἀριστεάς<sup>91</sup>, καὶ καθάπερ λέοντας τὴν οἰκουμένην περιτρέχοντας, καὶ πάντων καταφρονούντας τῶν καθ' ἑαυτούς, ἵνα ἕτεροι σωθῶσιν, οὐκ ἂν ἐδέξατο προθυμὰ πάσῃ; Ἄλλ' ὅμως καὶ ἕτερον μισθὸν τίθησι, δεικνύς ὅτι τῶν ξενοδοχοῦντων φροντίζει μάλλον ἐν τούτῳ, ἢ τῶν ἐξοιχομένων. Καὶ δίδωσι μὲν πρώτην τιμὴν, λέγων· *Ὁ δεχόμενος ὑμᾶς, ἐμὲ δέχεται· καὶ ὁ ἐμὲ δεχόμενος, δέχεται τὸν ἀποστείλαντά με·* οὐ τί γένοιτ' ἂν ἴσον, τοῦ τὸν Πατέρα καὶ τὸν Υἱὸν ὑποδέχεσθαι; Ἐπαγγέλλεται δὲ μετὰ τούτου καὶ ἕτερον ἀμοιβὴν· *Ὁ δεχόμενος γὰρ, φησὶ, προφήτην εἰς δρομα προφήτου, μισθὸν [401] προφήτου λήψεται· καὶ ὁ δεχόμενος δίκαιον εἰς δρομα δικαίου, μισθὸν δικαίου λήψεται.* Καὶ ἀνωτέρω μὲν κόλασιν ἀπειλεῖ τοῖς μὴ δεχομένοις· ἐνταῦθα δὲ καὶ ἀνεσιν<sup>92</sup> ἀγαθῶν ὀρίζει. Καὶ ἵνα μάθῃς ὅτι αὐτῶν<sup>93</sup> φροντίζει μάλλον, οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, *Ὁ δεχόμενος προφήτην, ἢ<sup>94</sup>, Ὁ δεχόμενος δίκαιον, ἀλλ' ἐπήγαγεν, Εἰς δρομα προφήτου, καὶ, Εἰς δρομα δικαίου·* τούτεστιν, Ἐάν μὴ διὰ βιωτικὴν προστασίαν, μὴδὲ δι' ἄλλο τι τῶν ἐκτικῶν δέξῃται, ἀλλ' ἐπειδὴ τὸν προφήτην ἢ δίκαιον, μισθὸν προφήτου καὶ μισθὸν δικαίου λήψεται· οἶον<sup>95</sup> εἰκόσ τὸν προφήτην ἢ δίκαιον δεξάμενον λαβεῖν· ἢ οἶον ἐκεῖνος μέλλει λαμβάνειν. Ὅπερ καὶ ὁ Παῦλος ἔλεγε· *Τὸ ὑμῶν περισσεύμα εἰς τὸ ἐκείνων ὑστέρημα, ἵνα καὶ τὸ ἐκείνων περισσεύμα γένηται εἰς τὸ ὑμῶν ὑστέρημα.* Εἶτα ἵνα μὴ τις πενιαν προβάλλῃται<sup>96</sup>, φησὶν· *Ἦ δὲ ἐάν ποτίσῃ ἕνα τῶν μικρῶν τούτων ποτήριον ψυχροῦ<sup>97</sup> μόνον εἰς δρομα μαθητοῦ, ἀμὴν λέγω ὑμῖν<sup>98</sup>, οὐ μὴ ἀπολέσῃ τὸν μισθὸν αὐτοῦ.* Κἂν ποτήριον ψυχροῦ ὕδατος<sup>99</sup> ὄψῃ, ἔνθα οὐδὲν ἔστι δαπανῆσαι, καὶ τούτου κείσεται σοι μισθός. Διὰ γὰρ ὑμᾶς ἅπαντα ποιῶ τοὺς δεχομένους.

γ'. Εἶδες δι' ὅσων ἔπεισο, καὶ τὰς οἰκίας αὐτοῖς ἀνέψξε τῆς οἰκουμένης ἀπάσης; Καὶ γὰρ ἔδειξε διὰ πάντων ὀφειλέτας αὐτῶν ὄντας· πρῶτον, εἰπὼν, Ἄξιός ἐ ἐργάτης τοῦ μισθοῦ αὐτοῦ· δευτέρον, τῷ μὴδὲν ἔχοντας ἐκπέμψαι· τρίτον, τῷ εἰς πολέμους καὶ μάχας ὑπὲρ τῶν δεχομένων ἐκδοῦναι· τέταρτον, τῷ καὶ σημεῖα αὐτοῖς ἐγχειρίσαι· πέμπτον, τῷ τὴν πάντων τῶν ἀγαθῶν αἰτίαν εἰρήνην διὰ τοῦ στόματος αὐτῶν εἰς τὰς τῶν δεχομένων εἰσαγαγεῖν<sup>1</sup> οἰκίας· ἕκτον, τῷ χαλεπώτερα Σοδόμων ἀπειλήσαι τοῖς μὴ δεχομένοις αὐτούς· ἕβδομον, τῷ δεῖξαι καὶ αὐτὸν καὶ τὸν Πατέρα δεχομένους τοὺς ὑποδεχομένους αὐτοῦ· ὄγδοον, τῷ καὶ προφήτου καὶ δικαίου μισθὸν ἐπαγγέλλεσθαι<sup>2</sup>· ἕνατον, τῷ καὶ ποτηρίου ψυχροῦ μεγάλας ὑποσχέσθαι<sup>3</sup> τὰς ἀμοιβάς. Τούτων δὲ<sup>4</sup> ἕκαστων καὶ καθ' ἑαυτὸ ἱκανὸν ἦν αὐτοῖς ἐπισπά-

<sup>81</sup> διαλέγεται F. Deinde καὶ πάντα... κελεύει Edd. <sup>82</sup> μόνον Edd. <sup>83</sup> τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν D. E. <sup>84</sup> τοῦτο καὶ] καὶ τοῦτο E. καὶ deest in Edd. <sup>85</sup> τούτους π.] π. αὐτούς C. E. ἐπιχειρεῖν] add. κωλύειν iidem. Verba τούτους... ἐπιχειροῦντας desunt in F. <sup>86</sup> μου] add. φησὶ Edd. <sup>87</sup> πρὸς] add. θάνατον Edd. Non habent Ep. Coe. <sup>88</sup> αὐτοῦ Edd. <sup>89</sup> μόνον post παίδων rejecit in Edd. <sup>90</sup> μέγιστα] add. κερδανούσι καὶ Mor. Ben. contra codd. et Verss. <sup>91</sup> ἀριστεύοντες Edd. καὶ ante ἀριστεάς om. D. <sup>92</sup> ἀντίδοσιν F. <sup>93</sup> τούτων Edd. <sup>94</sup> ἢ] καὶ Edd. <sup>95</sup> οἶον] ἢ οἶον Edd. ἀντὶ τοῦ οἶον E. Mox ἢ ante οἶον om. F. <sup>96</sup> προβάλλῃται E. ἵνα μὴδὲ πενιαν τις προβάλλῃται Edd. <sup>97</sup> ψυχροῦ B. F. <sup>98</sup> Desinit codex B. <sup>99</sup> ὕδατος om. F. Ep. <sup>1</sup> εἰσάγειν Edd. <sup>2</sup> ἐπαγγέλλεσθαι Edd. <sup>3</sup> ποτήριου... ὑποσχέσθαι] Sic C. D. E. Arm. Sav. cæteri ποτήριον... ὑποδέχεσθαι. <sup>4</sup> δὲ] δὴ Edd.



σασθαι. Τίς γάρ, εἰπέ μοι, στρατηγὸν μυρία τραύματα ἔχοντα καὶ ἡμαγμένον ὄρων, καὶ μετὰ πολλὰ ἄ τρώπαια ἀπὸ πολέμου καὶ παρατάξεως ἐπανιδόντα, οὐκ ἂν ἐδέξατο, τὰς θύρας ἀναπετάσας τῆς οἰκίας ἀπάσης; Ἔτις τὸ νῦν τοιοῦτος; φησί. Διὰ τοῦτο προσέθηκεν, εἰς ὄνομα μαθητοῦ, καὶ προφήτου, καὶ δικαίου, ἵνα μάθῃς ἵτι οὐ τῇ ἀξίᾳ τοῦ παραγενομένου, ἀλλὰ καὶ τῇ γνώμῃ τοῦ ξενίζοντος τὸν μισθὸν τίθῃσιν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ περὶ προφητῶν καὶ δικαίων καὶ μαθητῶν φησὶν· ἄλλαχού δὲ καὶ τοὺς σφόδρα ἀπεβριμμένους ὑποδέχεσθαι κελεύει, καὶ τοὺς μὴ ὑποδεχομένους κολάζει. Ἐφ' ὅσον γὰρ οὐκ ἐποίησατε ἐνὶ τούτων τῶν ἐλαχίστων, οὐδὲ ἐμοὶ ἐποίησατε· καὶ τοῦναντίον πάλιν ἐπὶ τῶν αὐτῶν λέγει. Κἀν γὰρ μηδὲν ἢ κατορθῶν [402] τοιοῦτον, ἀνθρωπὸς ἐστὶ, τὸν αὐτὸν σοὶ κόσμον οἰκῶν, τὸν αὐτὸν ἥλιον ὄρων, τὴν αὐτὴν ἔχων ψυχὴν, τὸν αὐτὸν δεσπότην, τῶν αὐτῶν σοὶ κεκοινωνηκῶς μυστηρίων, ἐπὶ τὸν αὐτὸν σοὶ καλούμενος οὐρανὸν, ἔχων μέγα δικαίωμα, τὴν πενίαν, καὶ τὸ δελεῖσθαι τῆς ἀναγκαίας τροφῆς. Νῦν δὲ οἱ μὲν ἐξυπνίζοντες μετὰ αὐλῶν καὶ συρίγγων ἐν χειμῶνος ὥρᾳ, καὶ εἰκὴ καὶ μάτην ἐνοχλοῦντες, ξένια πολλὰ λαμβάνοντες παρὰ σοῦ ἀναχωροῦσι· καὶ οἱ χελιδόνας περιφέροντες, καὶ ἡσθολωμένοι, καὶ πάντας κακηγοροῦντες, μισθὸν τῆς τερατωδίας ταύτης λαμβάνουσι. Ἄν δὲ προσέλθῃ πένης κροτος δεόμενος, μυρία κακηγορίαὶ καὶ διαβολαί, καὶ ἀργίας ἐγκλήματα, καὶ λοιδορίαὶ καὶ ὕβρεις καὶ σκώματα· καὶ οὐ λογίζῃ πρὸς αὐτὸν, ὅτι καὶ σὺ ἀργεῖς, καὶ ὁμῶς ὁ θεὸς τὰ παρ' ἐαυτοῦ σοὶ δίδωσι. Μὴ γὰρ μοι τοῦτο εἴπῃς, ὅτι πράττεις τι καὶ αὐτός· ἀλλ' ἐκεῖνός μοι δεῖξον, εἰ τῶν ἀναγκαίων τι ποιεῖς καὶ μεταχειρίζῃ. Εἰ δὲ λέγεις μοι χρηματισμοὺς καὶ καπηλείας, καὶ τὴν τῶν ὄντων ἐπιμέλειαν καὶ προσθήκην, εἰποίμην ἂν σοὶ καὶ αὐτός, ὅτι ταῦτα οὐκ ἂν εἴη ἔργα, ἀλλ' ἐλεημοσύνη, καὶ εὐχαί, καὶ τῶν ἀδικουμένων προστασίαι, καὶ ὅσα τοιαῦτα, ὧν ἐν ἀργίᾳ ζῶμεν διαπαντός. Ἄλλ' ὁμῶς ἡμῖν οὐδέποτε εἶπεν ὁ θεός· Ἐπειδὴ ἀργεῖς, οὐκ ἀνάπτω σοὶ τὸν ἥλιον· ἐπειδὴ οὐδὲν πράττεις τῶν ἀναγκαίων, τὴν σελήην σθενύω, πηρῶ τὴν γαστέρα τῆς γῆς, κωλύω τὰς λίμνας, τὰς πηγὰς, τοὺς ποταμούς, ἀφανίζω τὰς ἀεράς, ἐπέχω τοὺς ἐτήσιους ὑετούς· ἀλλὰ πάντα μετὰ δαφιλίας ἡμῖν παρέχει. Ἐνίοις δὲ οὐ μόνον ἀργοῦσιν, ἀλλὰ καὶ πονηρὰ πράττουσι τούτων χαρίζεται τὴν ἀπόλαυσιν. Ὅταν τοίνυν ἴδῃς πένητα, καὶ εἴπῃς, Ἄποπνίγομαι ὅτι νέος ὢν οὗτος, ὕγιής ἔστι, οὐδὲν ἔχων, βούλεται τρέφεσθαι ἀργῶν, οἰκίτης που καὶ δραπέτης ὢν, καὶ τὸν ἐαυτοῦ δεσπότην καταλιπών· ταῦτα, ἄπερ εἶπον, εἰπὲ πρὸς αὐτὸν, μᾶλλον δὲ ἐκεῖνός δὸς αὐτὰ μετὰ παρήσσιας εἰπεῖν πρὸς σέ, καὶ δικαιοτέρων εἶπε, ὅτι Ἄποπνίγομαι, ὅτι ὕγιής ὢν ἀργεῖς, καὶ οὐδὲν πράττεις ἢ ἐπέταξεν ὁ θεός, ἀλλὰ δραπετεύσας ἀπὸ τῶν ἐπιταγμάτων τοῦ δεσπότου, περιέρχῃ καθάπερ ἐν ἀλλοδαπῇ τῇ κακίᾳ διατρέβων, μεθύων, κραιπαλῶν, κλέπτων, ἀρπάζων, τὰς ἐτέραν ἀνατρέπων οἰκίας. Καὶ σὺ μὲν ὑπὲρ ἀργίας ἐγκαλεῖς· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ ἔργων πονηρῶν, ὅταν ἐπιβουλεύῃς, ὅταν ὀμνύῃς, ὅταν ψεύδῃ, ὅταν ἀρπάξῃς, ὅταν μυρία τοιαῦτα ποιῃς.

δ. Ταῦτα δὲ ἴσθι λέγει, οὐχὶ νομοθετῶν ἀργεῖν· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα βουλόμενος πάντας ἐν ἔργοις εἶναι· πᾶσαν γὰρ κακίαν ἐδίδαξεν ἢ ἀργία· παρακαλῶ δὲ μὴ ἀνηλεεῖς εἶναι, μηδὲ ὠμούς. Ἐπεὶ καὶ Παῦλος μυρία μεμψάμενος [403] καὶ εἰπών· *Εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω*· οὐκ ἔστι μέχρι τούτου,

ἀλλὰ προσέθηκεν· *Ἥμεῖς δὲ μὴ ἐκκαθήσθε τὸ καλὸν ποιοῦντες*. Καὶ μὴ ταῦτα ἐναντία ἐστίν. Εἰ γὰρ ἐκέλευσας αὐτοὺς καὶ ἐσθίειν, πῶς ἡμῖν παραινεῖς δίδοναι; Ναί, φησὶ· καὶ γὰρ ἴσθι ἐκέλευσα αὐτοὺς ἀποστρέφεσθαι, καὶ μὴ ἀναμίνυσθαι, καὶ πάλιν εἶπον· *Μὴ ἐχθροὺς ἠγείσθε, ἀλλὰ ρουθετεῖτε*· οὐκ ἐναντία νομοθετῶν, ἀλλὰ καὶ πάνυ συνάδοντα. Ἄν γὰρ σὺ πρὸς ἔλεον ἔτοιμος ἦς, κακεῖνος ταχέως ὀ πένης τῆς ἀργίας ἀπαλλαγῆσθαι, καὶ σὺ τῆς ὠμότητος. Ἄλλὰ ψεύδεται πολλὰ καὶ πλάττεται, φησὶν. Ἄλλὰ καὶ ἐντεῦθεν ἀξίως ἐλεεῖσθαι, ὅτι εἰς τοιαύτην κατέπεσεν ἀνάγκη, ὡς καὶ τοιαῦτα ἀναισχυντεῖν. Ἥμεῖς δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐλεοῦμεν, ἀλλὰ καὶ τὰ ὠμά ἐκείνα προστιθεμεν ῥήματα, οὐκ ἔλαθες ἀπᾶς καὶ δις; λέγοντες. Τί οὖν; οὐ δεῖται τραφῆναι πάλιν, ἐπειδὴ ἀπᾶς ἐτράφη; Διατί μὴ καὶ τῇ σαυτοῦ γαστρὶ τοῦτους τίθεις τοὺς νόμους, καὶ λέγεις καὶ πρὸς αὐτήν· Ἐνεπλήσθης χθὲς καὶ πρὸ τῆς χθὲς, μὴ ζῆτει νῦν; Ἄλλ' ἐκείνην μὲν καὶ ὑπὲρ τὸ μέτρον διαβρῆγγνυεις, τοῦτον δὲ καὶ τὰ σύμμετρα αἰτοῦντα ἀποστρέφῃ, ὀφείλων διὰ τοῦτο αὐτὸν ἐλεεῖν, ὅτι καθ' ἐκάστην ἀναγκάζεται σοὶ προσιέναι τὴν ἡμέραν. Εἰ γὰρ καὶ μηδαμόθεν ἐτέρωθεν ἐπικάμπτη, διὰ τοῦτο αὐτὸν ἔδει σε ἐλεεῖν· τῇ γὰρ τῆς πενίας ἀνάγκη ταῦτα βιάζεται καὶ ποιεῖ. Καὶ οὐκ ἐλεεῖς αὐτὸν, ὅτι τοιαῦτα ἔκοιων οὐκ αἰσχύνεται· ἡ γὰρ ἀνάγκη δυνατωτέρα. Σὺ δὲ οὐ μόνον οὐκ ἐλεεῖς, ἀλλὰ καὶ ἐκτομπτεύεις· καὶ τοῦ θεοῦ κελεύσαντος λάθρα δίδοναι, ἔστηκας δημοτικῶν τὸν προσελθόντα, καὶ ὀνειδίζων, ὑπὲρ ὧν ἐλεεῖν ἔχρηθ. Εἰ γὰρ μὴ βούλει δοῦναι, τί καὶ ἐγκαλεῖς, καὶ συντρέβεις τὴν ταλαιπωρῶν καὶ ἀθλίαν ψυχὴν; Ἦλθεν ὡς εἰς λιμένα τὰς σὰς χεῖρας ἐπιζητῶν· τί κύματα ἐγείρεις, καὶ χαλεπώτερον τὸν χειμῶνα ἐργάζῃ; Τί καταγινώσκεις ἀνελευθερίαν; Μὴ γὰρ, εἰ προσεδόκησε τοιαῦτα ἀκούσεσθαι, προσήλθεν ἂν; Εἰ δὲ καὶ ταῦτα προειδῶς προσήλθε, διὰ τοῦτο δεῖον κακεῖνον ἐλεεῖν, καὶ τὴν σὴν φρίττειν ὠμότητα, ὅτι οὐδὲ οὕτως, ἀπαραίτητον ἐπικειμένην ὄρων ἀνάγκη, ἡμερώτερος γίνῃ, οὐδὲ ἀρκαιν αὐτῷ νομίζεις εἰς ἀπολογία τῆς ἀναισχυντίας τοῦ λιμοῦ δέος, ἀλλ' ἀναισχυντίαν ἐγκαλεῖς· καίτοι μελίζον αὐτὸς ἠναισχυντίας πολλὰκις, καὶ ὑπὲρ χαλεπῶν πραγμάτων. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ συγγνωμὴν ἢ ἀναισχυντίαν φέρει, ἡμεῖς δὲ πολλὰκις κολάσεως ἀξία πράττοντες ἀναιθεύομεθα· καὶ δέον ἔνοουντας ἐκείνα ταπεινοὺς γίνεσθαι, καὶ ἐπιμεβαίνομεν τοῖς ταλαιπώροις τοῦτοις, καὶ φάρμακα αἰτοῦσι τραύματα προστίθεμεν. Εἰ γὰρ μὴ βούλει δοῦναι, τί καὶ πληττεῖς; εἰ μὴ βούλει χαρίζεσθαι, τίνας ἔνεκεν καὶ ὑβρίζεις; Ἄλλ' οὐκ ἀνέχεται ἀποστῆναι ἐτέρως. Οὐκοῦν ὡς ἐκέλευσεν ὁ σοφὸς ἐκεῖνος, οὕτω ποιήσον· Ἄποκρίθητε αὐτῷ βίηρικᾶ ἐν πραδίτη. Οὐδὲ γὰρ ἐκὼν τοιαῦτα ἀναισχυντεῖ. Οὐδὲ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἔστιν, [404] ἀνθρωπὸς βουλόμενος ἀπλῶς καταισχύνεσθαι· κἀν μυρία τινὲς φιλονεικῆσων, οὐκ ἂν ἀνασχοίλων ἐγὼ πεισθῆναί ποτε, ὅτι ἀνθρωπὸς ἐν ἀφθονίᾳ ζῶν ἔλοιτο ἂν ἐπαίτεῖν. Μηδεὶς τοίνυν ἡμᾶς παραλογίζεσθω. Ἄλλὰ κἀν λέγῃ Παῦλος· *Εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέτω*, πρὸς ἐκεῖνους λέγει· πρὸς δὲ ἡμᾶς οὐ τοῦτο λέγει, ἀλλὰ τοῦναντίον· *Τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκαθεῖτε*. Οὕτω καὶ ἐν οἰκίᾳ ποιούμεν ἡμεῖς· ὅταν δύο τινὲς μάχωνται πρὸς ἀλλήλους, κατ' ἴδιαν ἕκαστον λαβόντες τὰναντία παραινόμεν. Τοῦτο καὶ ὁ θεὸς ἐποίησεν, καὶ Μακκῆς. Πρὸς μὲν γὰρ τὸν θεὸν ἔλεγεν· *Εἰ μὲν*

\* τὰ πολλά Edd. πολλά om. D. \* ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ ἐλεημοσύνης καὶ συμπαθείας τῆς εἰς τοὺς δεομένους. Α. ὁ μεταχειρίζεις Α. D. ὁ καὶ ὕγιής Α. F. ὁ ἀργός Α. C. ἀργός ὢν Florileg. p. 358. (Tom. xii. p. 593 A.) ἀργός, ὢν οἰκίτης που καὶ δραπέτης, καὶ D. ἀργός ὢν που καὶ δραπέτης, καὶ F. ὁ δὲ om. E. οὐχί] οὐ Edd. ἠνελεεῖς Α. D. F. ἴσθι om. E. σὺ] καὶ σὺ Α. C. D. F. καὶ om. E. Flor. Verba καὶ πρὸς αὐτὴν non lequuntur in Edd. μὴ] καὶ μὴ Edd. ἀπαιτοῦντα Edd. τῆ. . . ἀνάγκη] ἡ. . . ἀνάγκη Α. D. F. οὐδέ] adl. γὰρ Edd. plena post γίνῃ distinctione facta. ἄλλ' ἄλλ' καὶ Α. F. πρᾶττοντες om. D. F. προστιθέμεν Edd. χαρίζεσθαι Edd. Οὐδέ] οὐ F. p. p. οὐκ ἔστιν om. E. αἰσχύνεσθαι Edd. ἂν om. Α. F. τούτου om. Α. D. F. ἐκκαθεῖτε F.

Janua domus omnibus aperta non receperit? Et quis ille talis? inquires. Ideo adjecit, *In nomine prophetæ, vel discipuli, vel justis*, ut discas ipsum non ex dignitate accedentis, sed ex voluntate suscipientis hospitio, mercedem statuere. Nam hic de prophetis, de discipulis et de justis agit; alibi vero etiam admodum abjectos suscipere jubet, eosque qui non suscipiunt castigat: nam *In quantum non fecistis uni ex his minimis, neque mihi fecistis (Math. 25. 45)*; et e contrario rursus. Etiam si enim ille nihil grande fecerit, homo tamen est et mundum eundem habitat, eundem solem respicit, eandem habet animam, eundem Dominum, eorundem tecum mysteriorum consors est, ad idem cælum vocatur, jus grande habens, paupertatem, et quod necessario cibo eget. Nunc autem qui te cum tibiis et fistulis hyemis tempore excitant, et frustra temereque tibi molestiam creant, multis tamen a te ornati muneribus recedunt; et qui hirundines circumferunt, fuligine obducti, qui scommata et maledicta in omnes concipiunt, portentosa consuetudinis mercedem accipiunt. Si vero pauper egens pane accedat, mille illum maledictis, opprobriis, criminibus oneras, otiositatem exprobras, nec cogitas te quoque otiosum esse, et tamen Deum tibi munera et dona præbere. Ne mihi enim dixeris, te aliquid operari; sed mihi demonstra, te aliquid necessarium facere et tractare. Sin mihi dixeris te negotia pecuniaria et cauponariam exercere, necnon studium curandæ et augendæ rei familiaris, respondebo tibi hæc non esse opera, sed vere opera esse eleemosynam, orationem, læsorum patrocinium et similia, in quorum incuria vitam perpetuo agimus. Attamen nunquam dixit nobis Deus, Quia in otio degis, non accendam tibi solem; quia ex necessariis nihil exsequeris, lunam tibi extinguam, terræ utrum sterilem reddam, retinebo stagna, fontes, flumina, delebo acrem, pluvias annuas detinebo: verum omnia ille nobis abundanter suppeditat. Quibusdam vero non solum in otio degentibus, sed etiam male operantibus, hæc affatim largitur. Cum igitur pauperem videris dixerisque, Præfocor, cum video hunc juvenem, bene valentem, nihil habentem, velle otioso sibi alimenta suppeditari; forte servus fugitivus est qui herum suum reliquit: hæc ipsa tibi dico, imo da illi hæc tibi dicendi libertatem, justiusque dicet tibi: Præfocor, cum video te, sanus cum sis, in otio degere, nec quidquam eorum quæ tibi Deus præcepit exsequi, sed a Domini præceptis fugitivum circumire in nequitia, quasi in aliena terra vitam agentem, ebriosum, crapulæ deditum, furem, raptorem, alienas subvertentem domos. Tu me de otio accusas, ego te de pravis operibus, quando insidiaris, juras, mentiris, rapis, innumeraque hujusmodi operaris.

4. *Eleemosyna eroganda. Vanæ causationes redarguuntur.*—Hæc autem dico non quod otiosos lege confirmem: absit; omnes quippe operari cupio: desidia enim omne vitium edocet; sed rogo ne duri vel inhumani sitis. Quandoquidem Paulus multa conquestus, cum dixisset, *Si quis non vult operari, nec*

*manducet (2. Thess. 3. 10)*: non hic finem dicendi fecit, sed adjecit: *Vos autem non deficiatis bonum facientes (Ibid. v. 13)*. Atqui hæc contraria sunt. Si enim præcepisti ne comedant otiosi, cur nos ad dandum hortaris? Etiam, inquit, jussi illos aversari, nec se miscere cum illis, rursumque dixi, *Ne illos inimicos putetis, sed admonete (Ibid. v. 15)*: non contraria præcipiens, sed admodum consona. Nam si tu ad eleemosynam erogandam sis paratus, cito pauper ille ab otio discedet, et tu ab inhumanitate. At mentitur, inquires, et multa conflagit. Sed hinc dignus misericordia est, quod ad tantam reductus sit egestatem, ut impudenter agere cogatur. Nos vero non modo non misericordia movemur, sed et inhumana illa verba proferimus, dicentes: Annon semel et bis accepisti? Quid igitur? annon eget cibo iterum qui semel cibum accepit? Cur non ventri quoque tuo hæc ponis leges, nec dicis: Repletus fuisti heri et nudius tertius, ne quæras amplius? Imo illum supra mensuram replendo dirumpis, hunc vero modica petentem aversaris, cum par esset ejus vel hoc ipso misereri, quod quotidie te cogatur adire. Etiam si non aliunde flectaris, ideo illius te misereri oporteret. Paupertatis enim necessitas vi ad hæc agenda impellit. Neque miseraris ipsum quia talia audiens non erubescit; necessitas enim prævalet. Tu vero non modo non miseraris; sed etiam traducis illum: Deoque jubente clam erogare (*Math. 6. 4*), stas accedentem probris publice impetens, cum miserari illum oporteret. Nam si dare non vis, cur calamitosam et miseram animam accusas et atteris? Venit quasi ad portum ad manus tuas; cur fluctus excitas, et graviorem tempestatem effluis? cur illiberalitatem damnas? Num venisset si talia se auditurum expectasset? Quod si id prævidens accessit, ideo par est et illum miserari, et tuam horrere inhumanitatem, quoniam ne quidem, cum urgentem vides necessitatem, mansuetior evadis. Neque enim sufficere ipsi putas, ad excusationem impudentiæ, famis timorem, sed impudentiam arguis, qui forte sæpe impudentius egisti in rebus gravioribus. Nam hic certe impudentia veniam affert: nos vero sæpe supplicio digna facientes impudenter agimus; et cum, hæc cogitantes, humiles esse oporteret, in miseris illos insurgimus, ac remedia petentibus vulnera adjicimus. Nam si dare non vis, cur cædis? si largiri non vis, cur probro affluis? Sed ille non vult alio modo discedere. Sic ergo fac ut ille sapiens jussit: *Responde illi pacifice cum mansuetudine (Eccli. 4. 8)*. Neque enim lubens sic impudenter agit. Nullus quippe est, nullus est homo, qui sine causa velit turpiter agere. Etiam si enim quidam millies contradicant, nunquam adducar ut credam hominem in copia rerum viventem emendicare. Nemo itaque nos falsis rationibus decipiat. Sed etiam si dicat Paulus: *Si quis laborare non velit, nec manducet (2. Thess. 3. 10)*; illos certe Paulus alloquitur, non nos; imo contra: *Bonum facientes non despiciatis (Ibid. v. 13)*. Sic domi nos facimus: cum duos videmus litigantes, seorsim sin-

gulos accipientes contraria cohortamur. Sic et Deus fecit et Moyses quoque: nam Deo dicebat: *Si quidem dimittis peccatum ipsis, dimitte; sin minus, et me dele* (Exod. 32. 31. 32); illis vero præcepit, ut sese mutuo occiderent, atque cognatos omnes. Atqui illa contraria erant, et tamen ad eundem finem ambo respiciebant. Rursum Deus Moysi, Judæis audientibus dicebat: *Dimitte me, et conteram populum*. Etiam si enim non adessent, cum Deus hæc diceret, at hæc postea audituri erant; seorsim vero his contraria mandat. Et hæc Moyses postea coactus dixit his verbis: *Numquid ego illos in utero concepì, quia dicis mihi, Gesta eos sicut gestat nutrix lactentem in sinu suo* (Num. 11. 12)? Hæc in domibus quoque fieri solent. Etenim sæpe pater pædagogum, qui filium corripuit, seorsum increpat his verbis, Ne sis durus et asper; puero autem contraria dicit: Etiam si te injuste corrigat, id tolera; ex contrariis unum et quidem utile parans. Ita quoque Paulus bene valentibus mendicis dicebat: *Si quis non vult laborare, nec manducet* (2. Thess. 3. 10); ut ad opus illos excitaret; iis vero qui eleemosynam erogare possent: *Vos autem beneficientes ne deficiatis*; ut illos ad eleemosynam impelleret. Sic cum eos qui ex gentilibus ad fidem accesserant, in Epistola ad Romanos (Cap. 11. v. 17) hortabatur, ne contra Judæos altum saperent, oleastrum in medium adducit, alia his, alia illis dicere videtur. Ne itaque in crudelitatem incidamus; sed audiamus Paulum dicentem: *Bonum facientes ne deficiatis*. Audiamus Servatorem dicentem: *Omni petenti te da* (Matth. 5. 42); et, *Estote misericordes, sicut Pater vester* (Luc. 6. 36). Etsi multa dixerit, nusquam tamen hoc posuit, nisi cum de misericordiis diceret. Nihil enim ita nos æquales Deo facit, ut si beneficia præstemus.

5. *Pauperes a crimine impudentiæ vindicantur. Quomodo sint excipiendi.* — At nihil impudentius, inquires, paupere. Cur? quæso: an quia accurrens clamat? Vis ostendam nos illis multo esse impudentiores? In mentem revoca, quoties jejunii tempore, mensa vespere apposita, vocatoque ministro, si tardius incederet, omnia evertisti, calcibus obstrepens, convicia et probra efferens pro parva mora; etsi noris te quamvis non statim, post tantillum tamen temporis large comesturum esse. Atqui te ipsum, qui pro re minima ferocis, non impudentem vocas, pauperem vero, qui de re majori metuit et tremat (non enim moram, sed famem timet), vocas petulantem et impudentem, ac turpissima in illum omnia congeris? Annon id extremæ est impudentiæ? Verum hæc non in mente versamus, ideoque illos molestos dicimus: quod si quæ nostra sunt exploraremus, conferremusque cum factis eorum, non illos molestos arbitraremur esse. Noli igitur esse iudex acerbus. Nam etiam si omnibus peccatis vacuus esses, lex tamen Dei non tibi permisit aliorum facta sic accurate rimari. Nam si Pharisæus ille ideo periit (Luc. 18), quam nos excusationem habebimus? Si iis qui probe gestis ornantur non permittit aliorum facta acerbè explo-

rare, multo minus peccatoribus. Ne itaque inhumani simus, ne inexorabiles, ne immites, ne feris peiores. Multos quippe novi in tantam processisse feritatem, ut ex desidia famelicos spernant, hæc proferentes verba, Non adest servus, procul ædibus sumus: nullus trapezita mihi notus est. O crudelitatem! Quod majus erat effecisti, et quod minus est non perficis? ne tu plusculum incedas, ille fame perit? O contumeliam! o superbiam! Nam si decem stadiis eundem, an pigrum esse oportuit? non cogitas ita majorem tibi mercedem parari? Nam cum largiris, doni tantum mercedem accipis; et cum iter suscipis, hujus quoque rei præmium repositum est. Nam ideo patriarcham miramur, quia cum trecentos decem et octo vernas haberet, ad boves contendit, ac vitulum abripuit (Gen. 18. 7). Nunc vero quidam tanto sunt fastu repleti, ut non vereantur hæc famulorum opera facere. An mea ipsa opera id facere jubes, inquires, annon videbor inanem gloriam aucupari? Atqui nunc per aliud vanæ gloriæ genus id facis, quia te videt cum paupere loquentem videri. Verum nihil hæc de re diligentius perquiram; da saltem, vel per te, vel per alium, ne accuses pauperem, ne cædas, ne conviciaris; remediis enim, non vulneribus, opus habet is qui accedit; misericordia, non gladio. Si quis, quæso, lapide percussus et in capite vulneratus, cæteris relictis ad te accurreret sanguine perfusus, num altero illum lapide impetens aliud ipse adjiceres vulnus? Non credo utique, sed tentares illi remedium afferre. Cur ergo circa pauperes contrarium facis? An nescis quantum possit oratio vel levare vel deicere? *Melior enim est, inquit, sermo quam donum* (Eccli. 18. 16). Non tecum reputas, te tibi ipsi gladium admovere, teque vulnus vehementius accipere, cum ille convicio affectus recesserit, dum silens ingemit, et multum lacrymatur? Nam a Deo ad te mittitur. Cogita ergo, dum illi conviciaris, ad quem transferas convicium, cum Deus ad te mittat, et erogare jubeat, tu vero non modo non des, sed et accedentem conviciis impetas? Si porro absurditatis magnitudinem ignoras, in hominibus id considera, et tunc peccati gravitatem agnosces. Si enim servus tuus a te ad alium servum missus, de manu illius argentum tuum accepturus, non modo vacuis manibus rediret, sed etiam injuriis lacessitus, quid non contra conviciantem faceres? quas non exigeres pœnas, cum tu ipse contumelia affectus esses? Sic de Deo cogita: ipse namque est qui ad nos mittit pauperes, et quæ ipsius sunt largimur, si damus. Quod si negato dono etiam contumelia affectos remittamus, cogita quibus fulminibus dignum opus edimus. Hæc itaque omnia cogitantes, et linguam frenemus, et inhumanitatem peilamus, et manus ad eleemosynam extendamus: neque pecuniis solum, sed etiam verbis egenos consolemur, ut et contumeliarum pœnam fugiamus, et ex benedictione et eleemosyna regnum obtineamus, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

ἀφεις <sup>30</sup> αὐτοῖς τὴν ἀμαρτίαν, ἄφες· ἐπεὶ καὶ ἐξ-  
 αλείψον· αὐτοῖς δὲ ἐκέλευε κατασφάττειν ἀλλήλους καὶ  
 τοὺς προσήκοντας ἅπαντας. Καίτοι ταῦτα ἐναντία ἐστίν,  
 ἀλλ' ὅμως εἰς ἓν ἀμφοτέρω ἐβλεπε τέλος. Πάλιν ὁ Θεὸς  
 τῷ μὲν Μωϋσεῖ, Ἰουδαίων ἀκούοντων, ἔλεγεν· Ἄφες  
 με, καὶ ἐκτρέψω τὸν λαόν (εἰ γὰρ καὶ μὴ παρήσαν,  
 ταῦτα λέγοντος τοῦ Θεοῦ, ἀλλ' ἐμελλον αὐτὰ ἀκούσεσθαι  
 ὑστερον)· κατ' ἰδίαν δὲ τάναντία τούτων αὐτῷ παραινεί.  
 Καὶ ταῦτα Μωϋσῆς ἀναγκασθεὶς ὑστερον ἐξελάλησεν,  
 οὕτω λέγων· Μὴ γὰρ ἐγὼ αὐτοὺς ἐν γαστρὶ ἔλαβον,  
 οὗτοι λέγεις μοι, Ἄρον <sup>31</sup> αὐτούς, ὡς ἂν ἀρῆ τιθηρὸς τὸν  
 θηλάζοντα εἰς τὸν κόλπον αὐτῆς; Ταῦτα καὶ ἐν οἰ-  
 κίας γίνεται· καὶ πολλάκις πατήρ τῷ μὲν παιδαγωγῷ  
 τὸν παῖδα ὕβρισάντι κατ' ἰδίαν ἐπιτιμᾷ λέγων· Μὴ ἔσο  
 τραχὺς, μηδὲ σκληρὸς· τῷ δὲ νέῳ τὰ ἐναντία λέγει· Κἂν  
 ἀδίκω; ὑβρίζῃ, φέρε· ἀπὸ τῶν ἐναντίων ἐν τε <sup>32</sup> χρήσιμον  
 συνάγων. Οὕτω καὶ Παῦλος, τοῖς μὲν ὑγιαίνουσι καὶ προσ-  
 αιτούσιν ἔλεγεν· Εἰ τις οὐ θέλει ἐργάζεσθαι, μηδὲ ἐσθιέ-  
 τω, ἵνα αὐτοὺς εἰς ἔργον ἐμβάλλῃ· τῶς δὲ ἐλατίν δυναμέ-  
 νοις· Ὑμεῖς δὲ τὸ καλὸν ποιοῦντες μὴ ἐκκακίσητε <sup>33</sup>,  
 ἐνα αὐτοὺς εἰς ἐλεημοσύνην ἀγάγῃ. Οὕτω καὶ ἡνίκα τοῖς  
 ἔξ ἔθνων παρήνει ἐν τῇ πρὸς Ῥωμαίους Ἐπιστολῇ μὴ  
 ὑψηλοφρονεῖν κατὰ τῶν Ἰουδαίων, καὶ τὴν ἀρεταίαν  
 παρήγαγεν εἰς μέσον, καὶ ἄλλα μὲν τούτοις, ἄλλα δὲ  
 ἐκείνοις φαίνεται λέγων. Μὴ τοίνυν εἰς ὠμότητα ἐκπέ-  
 σωμεν, ἀλλ' ἀκούσωμεν Παύλου λέγοντος· Τὸ καλὸν  
 ποιοῦντες μὴ ἐκκακεῖτε <sup>34</sup>· ἀκούσωμεν τοῦ Δεσπότου  
 λέγοντος· Παρτί τῷ αἰτοῦντι σε δίδου· καὶ, Γίνεσθε  
 οἰκτιρμονες ὡς ὁ Πατήρ ὁ ἡμῶν. Καίτοι πολλά εἰπόντων,  
 οὐδαμῶς τοῦτο θέθειεν, ἀλλ' ἐπὶ τῶν οἰκτιρμῶν μόνον.  
 Οὐδὲν γὰρ ἡμᾶς ἴσους Θεῷ ποιεῖ, ὡς τὸ εὐεργετεῖν.

ε'. Ἄλλ' οὐδὲν ἀναιδέστερον, φησὶ, πένητος. Διὰ τί <sup>35</sup>;  
 παρακαλῶ· ὅτι ἐπιτρέχων καταβοᾷ; Βούλει οὖν δεῖξω,  
 ὅτι ἐκείνων ἡμεῖς ἔσμεν ἀναίσχυντότεροι, καὶ σφόδρα  
 ἀναιδεῖς; Ἀναμνήσθητί μοι νῦν ἐν καιρῷ τῆς νηστείας,  
 ποσάκις τραπέζης παρακειμένης ἐν ἐσπέρῃ, τὸν <sup>36</sup>  
 ὑπηρετοῦντα οἰκίτην καλέσας, ἵνα σχολαιότερον βαδίσῃ,  
 πάντα ἀνέτρεψας, λακτιζῶν, ὑβρίζων, λοιδορούμενος,  
 ὑπὲρ ἀναβολῆς μόνον μικρᾶς· [405] καίτοι σφόδρα εἰδῶς,  
 ὅτι κἂν μὴ εὐθέως, ἀλλὰ μικρὸν ὑστερον ἀπολαύσῃ τῆς  
 ἔδωδης. Εἶτα σαυτὸν μὲν ὑπὲρ τοῦ μηδενοῦ ἐκθηριού-  
 μενον οὐ καλεῖς ἀναίσχυντον, τὸν δὲ πένητα τὸν ὑπὲρ  
 τῶν μειζρόνων δεδοκῶτα καὶ τρέμοντα (οὐδὲ γὰρ περὶ  
 μελλήσεως, ἀλλὰ περὶ λιμοῦ πᾶς ὁ φόβος αὐτῷ), τοῦτον  
 καὶ ἱταμόν, καὶ ἀναιδῆ, καὶ ἀναίσχυντον, καὶ πάντα  
 προσερεῖς τὰ αἰσχίστα; Καὶ πῶς οὐκ ἐσχάτης τοῦτο  
 ἀναίσχυντίας; Ἄλλ' οὐκ ἐνοοῦμεν ταῦτα· διὰ τοῦτο  
 ἐκείνους ἐπαχθεῖς εἶναι νομίζομεν· ὡς εἰ γε τὰ ἡμέτερα  
 ἐξητάζομεν καὶ παρεβάλλομεν τοῖς ἐκείνων, οὐκ ἂν αὐ-  
 τοὺς ἐνομίσασμεν εἶναι φορτικούς. Μὴ δὲ γίνου <sup>37</sup> πι-  
 κρὸς δικαστής. Καὶ γὰρ εἰ πάντων ἀμαρτημάτων ἦς  
 ἀπικρατέστερος, οὐδὲ οὕτω σοι ἐπέτρεπεν ὁ τοῦ Θεοῦ  
 νόμος ἀκριβῆ γενέσθαι ἔξεταστήν τῶν ἄλλοτρῶν. Εἰ  
 γὰρ ὁ Φαρισαῖος διὰ τοῦτο ἀπώλετο, ποίας τευξόμεθα  
 ἀπολογίας ἡμεῖς; Εἰ τοῖς <sup>38</sup> κατωρθωκόσιν οὐκ ἐπιτρέ-  
 πει πικρῶς ἐξετάζειν τὰ ἐτέρων, πολλῶν μᾶλλον τοῖς  
 ἐπτακίχοις. Μὴ τοίνυν ὦμοι, μηδὲ ἀπηνεῖς, μὴ <sup>39</sup> ἄστοργοι,  
 μὴ ἄσπονδοι, μὴ θηρίων χείρους ὦμεν. Καὶ γὰρ πολ-

λοὺς εἰς τοῦτο οἶδα θηριωδίας ἐλθόντας, ὡς δι' ἔκνον <sup>40</sup>  
 μικρὸν λιμώττοντας περιορᾶν, καὶ ταῦτα λέγοντας τὰ  
 ῥήματα· Οὐ πάρεστιν οἰκίτης ἐμοὶ νῦν, πόρρω τῆς οἰ-  
 κίας ἔσμεν, τραπέζης οὐδεὶς ἐστὶ μοι γνώριμος. Ὁ  
 τῆς ὠμότητος! Τὸ μείζον ὑπέσχου <sup>41</sup>, καὶ τὸ ἐλαττον οὐκ  
 ἀνύεις; Ἰνα σὺ μὴ βαδίσῃς μικρὸν, ἐκείνος λιμῷ δια-  
 φθείρεται; Ὁ τῆς ὑβρεως! ὦ τοῦ τύφου! Εἰ γὰρ δέκα  
 στάδια βαδίσαι ἐχρῆν, ὀκνήσας ἔδει; Οὐδὲ ἐνοεῖς ὅτι  
 μείζων ὁ μισθός σοι οὕτω γίνεται; Ὅταν μὲν γὰρ δῶς,  
 ὑπὲρ τοῦ διδομένου λαμβάνεις μισθὸν μόνον· ὅταν δὲ  
 καὶ αὐτὸς βαδίσῃς, καὶ τούτου σοι κείται πάλιν ἀμοιβή.  
 Ἐπεὶ καὶ <sup>42</sup> τὸν πατριάρχην διὰ τοῦτο θαυμάζομεν,  
 ὅτι αὐτὸς ἐπὶ τὰς βουῖς ἔδραμε, καὶ τὸ μοσχαρίον ἤρ-  
 πασε, καὶ ταῦτα τριακοσίους δέκα ὀκτώ <sup>43</sup> οἰκογενεῖς  
 ἔχων. Νῦν δὲ τοσοῦτο τινεὶ εἰσι τύφου πεπλαθρωμένοι,  
 ὡς διὰ παιδῶν ταῦτα ποιεῖν, καὶ μὴ αἰσχύνεσθαι. Ἄλλὰ  
 δι' ἑμαυτοῦ <sup>44</sup> ταῦτα κελεύεις ἀνύεις; φησὶ· καὶ πῶς  
 οὐ δόξω κενοδοξεῖν; Καὶ μὴν καὶ νῦν δι' ἑτέραν κενοδο-  
 ξίαν τοῦτο ποιεῖς, αἰσχυνόμενος ὀρθῆναι πίνητι διαλε-  
 γόμενος. Ἄλλ' οὐδὲν ὑπὲρ τούτων ἀκριβολογοῦμαι· μόν-  
 ον δίδου, εἰτε διὰ σαυτοῦ, εἰτε δι' ἑτέρου <sup>45</sup> τοῦτο βού-  
 λει ποιεῖν· καὶ μὴ ἐγκάλει, μὴ πλῆττε, μὴ λοιδορεῖ.  
 Φαρμάκων γὰρ, οὐ τραυμάτων, δεῖται ὁ προσιών· ἔλεου,  
 οὐ ξίφους. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ τις λίθῳ βληθείς καὶ τραῦμα  
 λαβὼν κατὰ τῆς κεφαλῆς, τοὺς ἄλλους ἅπαντας ἀφείς,  
 προσέδραμέ σου τοῖς γόνασι καταβρέόμενος τῷ αἵματι,  
 ἄρα ἐτέρῳ λίθῳ πατάξας προσέθηκας ἂν αὐτῷ ἕτερον  
 τραῦμα; Οὐκ ἔγωγε οἶμαι, ἀλλὰ καὶ αὐτὸ ἐπεχείρησας  
 ἂν διορθῶσαι. Τί οὖν ἐπὶ τῶν πενήτων ποιεῖς τὰ ἐναν-  
 τία; Οὐκ οἶδας ὅσον δύναται καὶ ἀναστήσῃ καὶ καθελεῖν  
 λόγος; Κρεῖττον γὰρ, φησὶ, λόγος ἢ δόσις. Οὐ λογίζῃ,  
 ὅτι κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς, καὶ χαλεπώτερον [406]  
 τραῦμα λαμβάνεις, ἢταν λοιδορηθείς ἐκείνος ἀναχωρήσῃ  
 σιγῇ, στένων καὶ πολλὰ δακρύων; Καὶ γὰρ παρὰ τοῦ  
 Θεοῦ πέμπεται πρὸς σέ. Ἐνόησον οὖν, ὑβρίζων αὐτόν,  
 ποὺ διαβιθάζεις τὴν ὕβριν, ὅταν ἐκείνος μὲν πρὸς σέ  
 πέμπῃ, καὶ σοὶ δοῦναι κελεύῃ, σὺ δε μὴ μόνον μὴ δῶς,  
 ἀλλὰ καὶ ὑβρίσῃς ἐλθόντα. Εἰ δὲ ἀγνοεῖς τὴν ὑπερβολὴν  
 τῆς ἀτοπίας, ἐπ' ἀνθρώπων αὐτὸ σκόπησον, καὶ τότε  
 εἰση καλῶς τὸ μέγεθος τῆς ἀμαρτίας. Εἰ γὰρ σὸς οἰκί-  
 τής παρὰ σοῦ κελευσθεὶς πρὸς ἕτερον ἀπελθεῖν οἰκίτην,  
 ἀργύριον ἔχοντα σὸν λαβεῖν, οὐ μόνον κενεῖς ἐπανήθη  
 χερσίν, ἀλλὰ καὶ ὑβρίσῃς, τί οὐκ ἂν εἰργάσω τὸν ὑβρι-  
 κότα; πόσῃ οὐκ ἂν δίκην ἀπήτησας, ἅτε λοιπὸν αὐτῆς  
 ὦν ὁ ὑβριζόμενος; Τοῦτο καὶ ἐπὶ τοῦ Θεοῦ λογίζου· καὶ  
 γὰρ αὐτὸς πέμπει πρὸς ἡμᾶς τοὺς πένητας, καὶ τὰ  
 ἐκείνου <sup>46</sup> δίδομεν, ἂν ἄρα δώμεν. Ἄν δὲ πρὸς τῷ μὴ  
 δοῦναι καὶ ὑβρισθέντας ἐκπέμψωμεν, ἐνόησον πόσων  
 σκηπτῶν, πόσων κεραυνῶν δέξιον πρᾶγμα ποιοῦμεν.  
 Ταῦτ' οὖν ἅπαντα λογίζομεν, καὶ τὴν γλώτταν χαλι-  
 νώσωμεν, καὶ τὴν ἀπανθρωπίαν <sup>47</sup> ἐκβάλλωμεν, καὶ τὴν  
 χεῖρα πρὸς ἐλεημοσύνην ἐκτείνωμεν, καὶ μὴ χρήμασι  
 μόνον, ἀλλὰ καὶ ῥήμασι <sup>48</sup> παραμυθώμεθα τοῖς δεομέ-  
 νοις· ἵνα καὶ τὴν ἀπὸ τῆς λοιδορίας κόλασιν ἐκφύ-  
 γωμεν <sup>49</sup>, καὶ τὴν ἀπὸ τῆς εὐλογίας καὶ ἐλεημοσύνης βα-  
 σιλείαν κληρονομήσωμεν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ  
 Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος  
 εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>30</sup> ἀφεις codd. ἀφης Edd. <sup>31</sup> ὅτι ἄρον Eidd. ἀρῆ] εἰ F. <sup>32</sup> τι] add. τὸ A. C. χρήσιμον om. F. <sup>33</sup> ἐκκακίητε Edd. <sup>34</sup> ἐκκακίητε A. E. F. ἐκκακίσητε D. <sup>35</sup> Διὰ τί;] add. εἰπέ μοι A. C. E. Non expresserunt Interpp. <sup>36</sup> καὶ τὸν <sup>37</sup> ἔκνον] add. δὲ Edd. <sup>38</sup> ὑπέσχου] Sic Arm. et codd. ἦγασας Eidd. et Ge. <sup>39</sup> καὶ om. E. p. r. καὶ διὰ τοῦτο A. C. D. E. <sup>40</sup> καὶ ὀκτώ Edd. <sup>41</sup> ἑμαυτοῦ] add. μὲν Eidd. <sup>42</sup> ἐτέρων Edd. <sup>43</sup> ἐκείνου] αὐτοῦ Eidd. <sup>44</sup> ἐκβάλλω-  
 μεν A. <sup>45</sup> παραμυθησώμεθα Edd. <sup>46</sup> φύγωμεν D. διαφύγωμεν F. p. r. καὶ τῆς ἐλεημοσύνης Eidd.

## ΟΜΙΑΙΑ ΛΓ΄.

Και ἐγένετο ὅτε ἐτέλεσεν ὁ Ἰησοῦς διατάσων τοῖς δώδεκα μαθηταῖς<sup>α</sup>, μετέβη ἐκείθεν τοῦ διδάσκειν καὶ κηρύσσειν ἐν ταῖς πόλεσιν αὐτῶν.

α'. Ἐπειδὴ γὰρ αὐτοὺς ἐπεμψεν, ὑπεξήγαγε λοιπὸν ἑαυτὸν, διδοὺς χώραν αὐτοῖς καὶ καιρὸν ποιεῖν ἄπερ ἐπέταξεν. Οὐ<sup>β</sup> γὰρ ἂν αὐτοῦ παρόντος καὶ θεραπευόντος ἤθελήσεν ἂν τις ἐκείνους προσελθεῖν. Ἀκούσας δὲ Ἰωάννης ἐν τῷ δεσμομητρίῳ τὰ ἔργα τοῦ Ἰησοῦ<sup>γ</sup>, πέμψας δύο τῶν μαθητῶν, ἠρώτα αὐτὸν λέγων· Σὺ εἰ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; Ὁ δὲ Λουκᾶς φησιν, ὅτι καὶ αὐτοὶ ἀπήγγειλαν τὰ σημεῖα τῷ Ἰωάννῃ, καὶ τότε ἐπεμψεν αὐτούς. Πλὴν ἀλλὰ τοῦτο μὲν ἀπορίαν οὐδεμίαν ἔχει, ἀλλὰ θεωρίαν μόνον· τὴν γὰρ ζηλοτυπίαν αὐτῶν ἐμφαίνει καὶ τοῦτο τὴν πρὸς αὐτόν· τὸ δὲ ἐξῆς σφόδρα ἐστὶ τῶν ζητουμένων. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ εἰπεῖν, Σὺ εἰ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; Ὁ γὰρ πρὸ τῶν σημείων εἰδὼς αὐτὸν, ὁ παρὰ τοῦ Πνεύματος μαθὼν, ὁ παρὰ τοῦ Πατρὸς ἀκούσας, ὁ ἐπὶ πάντων ἀνακηρύξας, νῦν πέμπει παρ' αὐτοῦ μαθησόμενος εἴτε αὐτὸς εἶη, εἴτε [407] μή; Καίτοι εἰ μὴ οἶδας ὅτι αὐτὸς ἐστὶ σαφῶς, πῶς σαυτὸν<sup>δ</sup> ἀξιόπιστον εἶναι νομίζεις, ἀποφαινόμενος ὑπὲρ τῶν ἀγνοουμένων; Τὸν γὰρ ἐτέρου μαρτυρήσοντα, πρότερον αὐτὸν ἀξιόπιστον εἶναι δεῖ<sup>ε</sup>. Οὐ σὺ ἔλεγες, ὅτι Οὐκ εἰμι ἰσχυρὸς λῦσαι αὐτοὺς τὸν ἰμάντα τοῦ ὑποδήματος; Οὐ σὺ ἔλεγες, ὅτι Οὐκ ἤδεις αὐτὸν, ἀλλ' ὁ πέμψας με βαπτίζειν ἐν ὕδατι, ἐκεῖνός μοι εἶπεν· Ἐφ' ὃν ἂν ἴδῃς τὸ Πνεῦμα καταβαῖνον καὶ μένον ἐπ' αὐτόν, οὗτός ἐστιν ὁ βαπτίζων ἐν Πνεύματι ἁγίῳ; Οὐκ εἶδες τὸ Πνεῦμα ἐν εἰδῆ περιστερᾶς; οὐχὶ τῆς φωνῆς ἤκουσας; Οὐχὶ διακώλυες αὐτὸν λέγων, Ἐγὼ χρεῖαν ἔχω ὑπὸ σοῦ βαπτισθῆναι<sup>ς</sup>; Οὐχὶ καὶ τοῖς μαθηταῖς ἔλεγες, Ἐκείνον δεῖ αὐξάνειν, ἐμὲ δὲ ἐλαττοῦσθαι; Οὐχὶ τὸν δῆμον ἐδίδασκες ἅπαντα, ὅτι αὐτὸς αὐτοὺς βαπτίσει ἐν Πνεύματι ἁγίῳ καὶ πυρὶ; καὶ ὅτι αὐτὸς ἐστὶν ὁ Ἄμωδός τοῦ Θεοῦ, ὁ ἀφρον τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου; Οὐχὶ πρὸ τῶν σημείων ταῦτα πάντα καὶ τῶν<sup>ζ</sup> θαυμάτων ἀνεκήρυξας; Πῶς οὖν νῦν, ὅτε δῆλος πᾶσιν ἐγένετο, καὶ πανταχοῦ διήλθεν αὐτοῦ ἡ φήμη, καὶ νεκροὶ ἠγέρθησαν, καὶ δαίμονες ἀπηλάθησαν, καὶ σημείων τοσούτων ἐπίδειξις γέγονε, τότε πέμπεις μανθάνων παρ' αὐτοῦ; Τί δὴ γέγονε; ἀπάτη τις ἦν πάντα ἐκείνα τὰ ῥήματα, σκηνὴ καὶ μῦθος<sup>η</sup>; Καὶ τίς ἂν ταῦτα νοῦν ἔχων εἶποι; Οὐ λέγω, Ἰωάννης, ὁ ἐν τῇ μήτρᾳ σκιρτήσας, ὁ πρὸ τῶν ὠδίνων αὐτὸν ἀνακηρύξας, ὁ τῆς ἐρήμου πολιτὴς, ὁ τὴν ἀγγελικὴν ἐπίδειξάμενος πολιτεῖαν· ἀλλ' εἰ καὶ τῶν πολλῶν εἰς ἦν, καὶ τῶν σφόδρα ἀπερβιμμένων, οὐκ ἂν μετὰ τοσαύτας μαρτυρίας, καὶ τὰς παρ' ἑαυτοῦ καὶ τὰς παρ' ἐτέρων, ἀμφέβαλλεν. Ὅθεν δῆλον, ὅτι οὐδὲ αὐτὸς<sup>θ</sup> ἀμφισθητῶν ἐπεμψεν, οὐδὲ ἀγνοῶν ἠρώτα. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι ἤδει μὲν σαφῶς, διὰ δὲ τὸ δεσμομητρίου δειλότερος γέγονεν· οὐδὲ γὰρ ἀπαλλαγῆσθαι ἐντεῦθεν προσεδόξα, οὐδὲ<sup>ι</sup> εἰ προσεδόξα, προῦδωκεν ἂν τὴν εὐσέθειαν ὁ πρὸς θανάτου παρατεταγμένος. Οὐδὲ γὰρ ἂν, εἰ μὴ πρὸς τοῦτο ἦν παρεσκευασμένος, πρὸς δῆμον ὀλόκληρον, ἀμματα μελετήσαντα ἐκχέειν προφητικὰ, τοσαύτην ἂν<sup>κ</sup>

ἐπεδείξατο τὴν ἀνδρείαν· οὐκ ἂν τὸν ὠμὸν τύραννον ἐκείνον μετὰ τοσαύτης ἂν<sup>λ</sup> ἤλεγξε τῆς παρῆρησίας ἡ μέση πόλει καὶ ἀγορᾷ, καθάπερ παιδίῳ μικρῷ σφόδρα ἐπιτιμῶν, ἀκούοντων ἀπάντων<sup>μ</sup>. Εἰ δὲ καὶ δειλότερη γέγονε, πῶς τοὺς μαθητὰς οὐκ ἠσχύνετο τοὺς ἑαυτοῦ, ἐφ' ὧν αὐτῷ τοσαῦτα ἐμαρτύρησεν, ἀλλὰ δι' αὐτῶν ἠρώτα, ὀφείλων δι' ἐτέρων; Καίτοιγε ἤδει σαφῶς, ὅτι καὶ ἐζηλοτύπου αὐτὸν, καὶ λαβὴν τινα εὐρεῖν ἐπεθύμουν. Πῶς δὲ τὸν δῆμον τὸν Ἰουδαϊκὸν οὐκ ἠρυθρίασεν, ἐφ' οὗ τοσαῦτα ἐκήρυξε; Τί δὲ αὐτῷ καὶ εἰς τὴν ἀπαλλαγὴν τῶν δεσμών [408] ἐντεῦθεν πλέον ἐγένετο; Οὐδὲ γὰρ διὰ τὸν Χριστὸν ἦν ἐμβεβλημένος, οὐδὲ διὰ τὸ ἀνακηρύξειν αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἀλλὰ διὰ τὸν ἔλεγχον τὸν ἐπὶ τῷ παρανόμῳ γάμῳ. Ποίου δὲ παιδίου ἀνοήτου, τίνος δὲ ἀθρώπου μαινομένου οὐκ ἂν ἑαυτῷ δόξαν περιέβηκε; Τί οὖν ἐστὶ τὸ κατασκευαζόμενον; Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἐστιν Ἰωάννου τὸ ἀμφισθητῆσαι ταῦτα, ἀλλ' οὐδὲ τοῦ τυχόντος, οὐδὲ τοῦ σφόδρα ἀνοητοῦ καὶ παραπαλινοῦ, ἐκ τῶν εἰρημένων δῆλον· δεῖ δὲ λοιπὸν τὴν λύσιν ἐπαγαγεῖν. Τίνος οὖν ἔνεκεν ἐπεμψεν ἐρωτῶν; Ἀπεπῆδων<sup>ν</sup> τοῦ Ἰησοῦ οἱ Ἰωάννου μαθηταί· καὶ τοῦτο παντὶ που δῆλόν ἐστι· καὶ ζηλοτύπως ἀεὶ πρὸς αὐτὸν εἶχον. Καὶ δῆλον ἐξ ἑνὸς πρὸς τὸν Διδάσκαλον ἔλεγον· Ὅς γὰρ ἦν, φησὶ, μετὰ σοῦ πέραν τοῦ Ἰορδάνου, ᾧ σὺ μαμαρτύρησας, ἢ οὗτος βαπτίζει, καὶ πάντες ἐρχονται πρὸς αὐτόν· καὶ πάλιν· Ζήτησις ἐγένετο τῶν μαθητῶν Ἰωάννου μετὰ Ἰουδαίων<sup>ξ</sup> περὶ καθαρισμοῦ· καὶ αὐτῷ<sup>ο</sup> πᾶν προσελθόντες ἔλεγον· Διατί ἡμεῖς καὶ οἱ Φαρισαῖοι ἡγαστούμεν πολλὰ, οἱ δὲ μαθηταὶ σου οὐ ἡγαστούμεν;

β'. Οὕτω γὰρ ἦσαν εἰδότες, τίς ἦν ὁ Χριστὸς, ἀλλὰ τὸν μὲν Ἰησοῦν ἀνθρώπων ψιλὸν ὑποπτεύοντες, τὸν δὲ Ἰωάννην μείζονα ἢ κατὰ ἀνθρώπον, ἐδάκνοντο εὐδοκίμουνα τοῦτον ὀρῶντες, ἐκείνον δὲ, καθὼς εἶπε, λοιπὸν λήγοντα. Καὶ τοῦτο αὐτοὺς ἐκώλυε προσελθεῖν, τῆς ζηλοτυπίας διατειχιζούσης τὴν πρόσθεον. Ἔως μὲν οὖν ἦν Ἰωάννης μετ' αὐτῶν, παρεκάλεε συνεχῶς καὶ ἐδίδασκα, καὶ οὐδὲ οὕτως ἐπειθεν· ἐπειδὴ δὲ λοιπὸν ἐμελλε τελευτῆν, πλείονα ποιεῖται τὴν σπουδὴν. Καὶ γὰρ ἐδεδοκίμει μὴ καταλίπη πονηροῦ δόγματος ὑπόθεσιν, καὶ μέινωσιν ἀπεβήρηγμένοιο τοῦ Χριστοῦ. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐσπουδαῖε καὶ παρὰ τὴν ἀρχὴν αὐτῷ προσαγαγεῖν<sup>π</sup> ἅπαντας τοὺς αὐτοῦ· ἐπειδὴ δὲ οὐκ ἐπειθε, τελευτῶν λοιπὸν πλείονα ποιεῖται τὴν προθυμίαν. Εἰ μὲν οὖν<sup>ρ</sup> εἶπεν, ὅτι Ἀπέλυθε πρὸς αὐτόν, αὐτὸς μοι βελτίων ἐστίν, οὐκ ἂν ἐπειθε δυσασποπάστως ἔχοντας· ἀλλὰ καὶ ἐνομισθὴ μετριώζων ἂν<sup>σ</sup> ταῦτα λέγεις, καὶ ἄλλοι ἂν αὐτῷ προσλήθησαν· εἰ δὲ ἐσίγησε, πάλιν οὐδὲν πλέον ἐγένετο. Τί οὖν ποιεῖ; Ἀναμένει παρ' αὐτῶν ἀκοῦσαι, ὅτι θαύματα<sup>τ</sup> ἐργάζεται· καὶ οὐδὲ οὕτως αὐτοῖς παραινεῖ, οὐδὲ πάντας πέμπει, ἀλλὰ δύο τινὰς οὓς ἤδει ἰσως τῶν ἄλλων εὐπειθεστέρους δυνας, ἵνα ἀνυπόκοτος ἡ ἐρώτησις γένηται, ἵνα<sup>υ</sup> παρὰ τῶν πραγμάτων μάθωσι τὸ μέσον τοῦ Ἰησοῦ κἀκεῖνου· καὶ φησιν· Ἀπέλυθε καὶ εἶπατε· Σὺ εἰ ὁ ἐρχόμενος, ἢ ἕτερον προσδοκῶμεν; Ὁ δὲ Χριστὸς τὴν γνώμην εἰδὼς τὴν Ἰωάννου, οὐκ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ εἰμι· πάλιν γὰρ ἂν προσέστη τοῦτο τοῖς ἀκούουσιν, καίτοι τοῦτο ἀκολουθοῦν ἦν εἰπεῖν· ἀλλὰ ἀπὸ τῶν προ-

<sup>α</sup> μαθηταῖς] add. αὐτοῦ A. 2 Mosqm. <sup>β</sup> Οὐδὲ Edd. τοῦ F. <sup>γ</sup> αὐτόν A. D. F. et corr. E. <sup>δ</sup> δεῖ] δοκεῖ F. Morr. <sup>ε</sup> βαπτισθῆναι] add. καὶ σὺ ἐρχη πρὸς με; Edd.

<sup>ς</sup> τῶν] πρὸ τῶν Edd. <sup>ζ</sup> μῦθος F. <sup>η</sup> οὗτος Edd. p. p. ἐπεμψε E. F. <sup>θ</sup> Codices οὕτε. <sup>ι</sup> ἂν om. A. C. E. <sup>κ</sup> ἂν om. iidem cum Edd. <sup>λ</sup> Unus ἀνήλεξε (?) Montf. <sup>μ</sup> ἀπάντων] Sic Edd. et Verss. codices πολλῶν. <sup>ν</sup> Sic omnes mei. Resiliebat a Jesu Arm. Alieniores erant Ge. Edd. tacite: ἐπεπῆδων τῷ Ἰησοῦ. <sup>ξ</sup> ἐκ τῶν p. et Ἰουδαίου F. Delinac mutilus est hic codex usque ad p. 409 D. <sup>ο</sup> αὐτῷ] Sic Edd. et Verss. codices αὐτοῦ. <sup>π</sup> προσάγειν Edd. <sup>ρ</sup> οὖν] Sic Ep. et codd. γὰρ Edd. ὅτι om. A. Ep. <sup>σ</sup> ἂν om. E. λέγειν] λέγων D. <sup>τ</sup> Sic Ep. et codd. θαυμαστά Edd. <sup>υ</sup> καὶ ἵνα Ep. μάθωσιν] add. αὐτῶν Edd. invitis codd. et Epp.

## HOMILIA XXXVI. al. XXXVII.

CAP. 11. v. 4. *Et factum est, cum consummasset Jesus præcipiens duodecim discipulis suis, transit inde, ut doceret et prædicaret in civitatibus eorum.*

1. Quia enim illos miserat, sese subtraxit, locum dans illis et tempus faciendi quæ ipse præceperat. Neque enim illo præsentem et ægros curante, voluisset quispiam ad illos accedere. 2. *Cum audisset autem Joannes in carcere opera Christi, mittens duos ex discipulis suis, 3. interrogabat eum dicens: Tu es qui venturus es, an alium expectamus?* Lucas (Cap. 7. v. 18. 19) vero dicit ipsos Joanni signa ejus nuntiasse, tuncque Joannem illos misisse. Verum id ne minimam quidem parit difficultatem, sed hoc solum considerandum tradit, nempe ipsos invidia contra illum flagrasse. Quod sequitur autem summopere inquirendum. Quidnam illud est? Hoc dictum, *Tu es qui venturus es, an alium expectamus?* Nam qui vel ante signa illum noverat, qui a Spiritu didicerat, qui a Patre audierat, qui coram omnibus illum prædicaverat: nunc mittit ad illum ut discat si ipse sit, necne? Atqui si clare non nosti eundem ipsum esse, quomodo te ipsum fide dignum putas, qui de rebus tibi ignotis fers sententiam? Nam qui aliis testificatur, prior ipse debet fide dignus esse. Nonne tu dicebas, *Non sum dignus solvere corrigiam calceamenti ejus* (Luc. 3. 16)? Nonne dicebas, *Non noveram ipsum, sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit: Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, ille est qui baptizat in Spiritu sancto* (Joan. 1. 33)? Annon vidisti Spiritum in specie columbæ? Annon audisti vocem? Nonne tu prohibebas illum dicens, *Ego opus habeo a te baptizari, et tu venis ad me* (Math. 3. 14)? Nonne discipulis dicebas, *Illum oportet crescere, me autem minui* (Joan. 3. 30)? Nonne populum omnem docebas, ipsum baptizaturum illos esse in Spiritu sancto et igne (Luc. 3. 16), et ipsum esse agnum Dei qui tollit peccatum mundi (Joan. 1. 29)? Nonne ante hæc omnia signa et miracula illum prædicasti? Quomodo ergo nunc, cum notus est omnibus, ejusque fama usque volavit, postquam mortui surrexerunt, dæmones fugati sunt, et tanta signorum vis effulsit, mittis ut id ab illo ediscas? Quid porro factum est? num omnia verba illa fraus erant, scena et fabula? Et quis mentis compos hæc diceret? non dico de Joanne, qui in utero exsultavit (Luc. 1. 41), qui ante partum ipsum prædicavit; deserti incola, qui angelicam duxit vitam; sed etiamsi quis esset ex vilissimis omnium, post tot testimonia, et sua et aliorum, nequaquam dubitaret. Unde palam est eum non dubitantem misisse, neque ignorantem interrogasse. Neque vero quispiam dicere possit, ipsum id clare cognovisse, sed ob carcerem timidiorem evasisse: neque enim se ex carcere liberandum expectabat, neque si expectasset, prodidisset veritatem, qui ad mortes plurimas paratus erat. Nisi enim ad necem paratus fuisset, ante populum

certe, qui propheticum semper fundere sanguinem meditabatur, tantam animi virtutem demonstrasset; non crudelem illum tyrannum cum tanta libertate in media urbe et foro redarguisset, cum audientibus omnibus illum quasi puerulum increparet. Si vero timidior effectus erat, cur discipulos suos mittere non erubuit, in quorum præsentia tot tantaque testificatus erat, sed per illos interrogat cum per alios oporteret? Quamquam clare noverat, ipsos invidia in Christum esse permotos, et occasiones captare. Quomodo non ob Judaicam plebem pudore affectus fuisset, qui tanta prædicaverat? Quid vero hinc ipsi adminiculi futurum erat ut a vinculis liberaretur? Neque enim propter Christum illo coniectus fuerat, neque quod ejus virtutem prædicasset, sed quod de iniquo conjugio redarguisset. Annon insensati pueruli, vel amentis cujuspiam hominis sibi famam comediasset? Quid ergo hic agitur? Quod enim hujusmodi dubitatio non sit Joannis, imo ne cujusvis hominis etiam insani, ex dictis jam liquet. Jam restat ut solutionem afferamus. Cur ergo interrogatum misit? Jesu Christo adversabantur discipuli Joannis, idque omnibus planum est, ac contra illum invidia semper commoti erant, quod manifestum est ex iis quæ magistro suo dicebant: nempe, *Qui tecum erat trans Jordanem, cui tu testificatus es, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad illum* (Joan. 3. 26). Ac rursus questio facta est a Judæis et una a Joannis discipulis circa purificationem, atque ad illum rursus accedentes dicebant: *Cur nos et Pharisæi jejunamus frequenter, discipuli autem tui non jejunt* (Matth. 9. 14)?

2. Nondum enim sciebant, quis esset Christus, sed Jesum merum hominem suspicantes esse, Joannem vero plus quam hominem, ægre ferebant celebrem illum videntes esse, Joannem vero minui, sicut ipsa prædixerat. Et hoc impediēbat quominus accederent, invidia aditum dirimente. Donec autem Joannes cum illis erat, hortabatur illos frequenter et docebat, neque id illis persuadere poterat: cum vero moriturus esset, majus ad illud adhibet studium: timebat enim ne pravi dogmatis occasionem relinqueret, illique manerent a Christo disjuncti. Id ille curabat, et initio ipsi suos omnes adducebat. Cum autem illi non obtemperarent, moriturus denum majori est studio usus. Nam si dixisset, Illi adite, qui melior me est: non obtemperassent, quod sic illi essent addicti: putassent enim illum per modestiam ita loqui, et magis illi hæsisset: si vero tacuisset, res eodem in statu mansura erat. Quid igitur facit? Expectat donec ab illis audiat ipsum miracula edere; neque tunc illos hortatur, neque omnes mittit, sed duos quos forte credebat esse ad credendum promptiores, ut interrogatio nulli esset suspicioni obnoxia, atque ex ipsis rebus ediscerent, quantum intere set discriminis Jesum inter et Joannem: atque: *Adite et dicite: Tu es qui venturus es, an alium expectamus?* Chri-

stus vero Joannis mentem intelligens, non dixit, Ego sum: nam id auditores offendisset, quamquam id consequenter dici poterat; sed id ex ipsis rebus ediscere sinit. Dicitur enim ibi, ipsum accedentibus illis multos curasse. At enim quæ fuisset consequentia, interrogatum num ipse esset, nihil ad hoc respondere, sed statim ægros curare, nisi hoc facere voluisset, quod dixi? Ex rebus enim ipsis testimonium credibilis, minusque suspicioni obnoxium putabat esse, quam verba. Cum sciret ergo, utpote Deus, qua mente illos misisset Joannes, statim sanavit cæcos, claudos, aliosque multos, non ut illum doceret, (cur enim docuisset eum, qui jam credebatur et obtemperabat?) sed ut discipulos ejus dubitantes institueret: ideo post multorum curationem ait: 4. *Euntes renuntiate Joanni quæ auditis et videtis.* 5. *Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui suscitantur, pauperes evangelizantur:* et adjicit: 6. *Et beatus qui non fuerit scandalizatus in me:* ostendens se cordis eorum secreta nosse. Si enim dixisset, Ego sum, id illos, ut jam dixi, offendisset, cogitassetque, etsi non dixissent, id quod Judæi illi dicebant: *Tu de te ipso testimonium das (Joan. 8. 13).* Ideoque id ille non dicit, sed ex miraculis curat ut illi omnia ediscant, doctrinam tradens et clariorem et nulli suspicioni obnoxiam. Idcirco clam illos redarguens illud adjecit. Quia enim in ipso scandalizabantur, illorum morbum detexit, et illud conscientia tantum ipsorum reliquit, nemine advocato maledicti<sup>1</sup> teste, ipsisque solis id scientibus: sicque melius attraxit illos, dicens: *Beatus qui non fuerit scandalizatus in me.* Nam hæc dixit, illos ipsos subindicans. Ne autem nostra tantum referamus, sed ut rei firmandæ iis adductis, quæ ab aliis dicta sunt, clariorem vobis ex dictorum comparatione veritatem tradamus, illa etiam hic proferre necesse est. Quid ergo dicunt nonnulli? Eam quam retulimus, non veram esse causam: sed vere ignorasse Joannem, nec totum tamen ignorasse: et illum quidem esse Christum novisse, quod autem pro hominibus moriturus esset ignorasse: idcirco dixisse, *Tu es qui venturus es?* id est, Qui in infernum es descensus. Verum id cum recta ratione pugnaret: Joannes quippe non hoc ignorabat. Hoc enim ante alia prædicabat cum diceret, *Ecce agnus Dei, qui tollit peccata mundi (Joan. 1. 29).* Agnum vero vocavit, crucem prædicans; ac cum dicit, *Qui tollit peccata mundi,* id ipsum significavit. Non alio enim quam per crucem modo id operatus est: quod etiam Paulus dicebat: *Et chirographum, quod adversum nos erat, de medio sustulit, affigens illud cruci (Coloss. 2. 14).* Cum autem dicebat, *In Spiritu baptizabit vos*<sup>2</sup> (*Luc. 3. 16*), ea quæ post resurrectionem futura erant prænuntiabat. At reponunt illi: Ipsum resurrecturum, et Spiritum sanctum daturum esse sciebat: quod autem cruci affigendus esset ignorabat. Sed quomodo resurrecturus erat, qui nec passus nec

crucifixus fuisset? Quomodo item major prophetis erat, qui ea quæ prophetæ sciebant ignorabat?

3. *Prophetæ sciebant, Christum esse crucifigendum.*— Quod enim plus quam propheta esset, Christus testificatus est (*Luc. 7. 28*); quod autem prophetæ passionem Christi noverint, nulli non notum est. Nam Isaias dicit: *Sicut ovis ad occisionem ductus est, et sicut agnus coram tondente se sine voce (Isai. 53. 7).* Etiamque ante hoc testimonium dixit: *Et erit radix Jesse, et qui exsurgit imperare gentibus, in ipso gentes sperabunt (Isai. 11. 10).* Deinde passionem, et quam inde gloriam consequutus sit exponens, adjicit, *Et erit requies ejus honor (Ibid.).* Nec solum quod cruci affigendus esset, sed quibuscumque passurus esset dixit: *Et cum sceleratis reputatus est (Isai. 53. 12).* Neque hoc tantum, sed non sese defensurum esse prædixit: *Hic enim non aperiet os suum (Ibid. v. 7);* esseque injuste damnandum: *In humilitate judicium ejus sublatum est (Ibid. v. 8).* Ante illum quoque id ipsum dicit David, et judicium describit: *Quare, inquit, fremuerunt gentes, et populi meditati sunt inania? Adstiterunt reges terræ, et principes convenerunt in unum adversus Dominum et adversus Christum ejus (Psal. 2. 1. 2).* Alibi quoque ipsum crucis modum dixit: *Foderunt manus meas et pedes meos (Psal. 21. 17);* et accurate omnino quæ milites ausi sunt adjicit: *Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem (Ibid. v. 19).* Alibi autem oblatum acetum sic memorat: *Dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto (Psal. 68. 22).* Prophetæ igitur ante tot annos judicium, condemnationem, crucis socios, vestimentorum divisionem, missam sortem, et longe plura alia memorant: neque enim necesse est omnia efferre, ne longius excurrat oratio; hic vero illis omnibus major, hæc omnia ignorabat? Qua ratione id stare possit? Cur vero non dixit, *Tu es qui venturus es in infernum?* sed simpliciter, *Qui venturus es?* Sed quod magis risu dignum esset, dicunt hoc ideo dixisse Joannem, ut in inferos veniens prædicaret. Quibus opportune dicatur: *Fratres, nolite pueri effici mente, sed malitia parvuli estote (1. Cor. 14. 20).* Nam præsens vita bene agendi tempus est; post mortem vero aderit judicium et supplicium. Nam ait: *In inferno quis confitebitur tibi (Psal. 6. 6)?* Quomodo igitur contritæ sunt portæ æreæ, et vectes ferrei confracti sunt? Per corpus ejus. Tunc enim primo apparuit corpus immortale, quod mortis tyrannidem solveret. Alioquin vero id ostendit mortis vim esse sublatam, non autem eorum qui ante adventum ejus mortui fuerant, soluta peccata<sup>3</sup> fuisse. Quod si res non ita habeat, et si omnes antea mortuos a gehenna liberavit, quomodo ait: *Tolerabilis erit terræ Sodomorum et Gomorrhæ (Luc. 10. 12)?* Illud enim eos puniendos esse declarat, remissius quidem, sed puniendos tamen. Etiamsi hic extremas dederint poenas: attamen non hoc illos liberabit. Si autem hos

<sup>1</sup> savil. et alii, *accusationis*: utrumque quadrat.

<sup>2</sup> Quæ, in textu Græco, respondent his vocibus, *baptizabit vos*, lapsu graphico, exciderant apud Morel.

<sup>3</sup> Morel., *soluta corpora.*



γμάτων αὐτοὺς ἀφίησι μανθάνειν. Λέγει γάρ, ὅτι προσελθόντων αὐτῶ τούτων, τότε ἐθεράπευσε [409] πολλούς. Καίτοι ποία ἀκολουθία ἦν, ἐρωτηθέντα, Σὺ εἶ<sup>69</sup>; πρὸς μὲν τοῦτο μὴδὲν εἰπεῖν, θεραπεύσαι δὲ εὐθέως τοὺς κακῶς ἔχοντας, εἰ μὴ τοῦτο ἐβούλετο κατασκευάσαι, ὅπερ εἶπον ἐγώ; Καὶ γὰρ τὴν ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαρτυριαν πιστοτέραν καὶ μᾶλλον ἀνύποπτον εἶναι ἐνόμιζον<sup>70</sup> τῆς ἀπὸ τῶν βημάτων. Εἰδὼς τοίνυν, ὅτι Θεὸς ὢν, τὴν διάνοιαν μετ' ἧς αὐτοὺς ἐπεμφεν ὁ Ἰωάννης, εὐθέως ἐθεράπευσε τυφλοὺς, χωλοὺς, καὶ ἐτέρους πολλοὺς, οὐκ ἐκεῖνον διδάσκων, (πῶς γὰρ τὸν πεπεισμένον;) ἀλλὰ τοὺς τοὺς ἀμφιβάλλοντας· καὶ θεραπεύσας φησὶ· *Πορευθέντες ἀπαγγέλλετε Ἰωάννη ὃ ἀκούετε καὶ βλέπετε·* Τυφλοὶ ἀναβλέπουσι, καὶ χωλοὶ περιπατοῦσι, καὶ<sup>71</sup> λεπροὶ καθαρίζονται, καὶ κωφοὶ ἀκούουσι, καὶ νεκροὶ ἐγείρονται, καὶ πτωχοὶ εὐαγγελίζονται· καὶ προσέθηκε· *Καὶ μακάριος ὁς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί·* δεικνύς ὅτι καὶ τὰ ἀπόβρητα αὐτῶν οἶδεν. Εἰ μὲν<sup>72</sup> γὰρ εἶπεν, ὅτι Ἐγὼ εἰμι, καὶ προσέστη ἄν, ὅπερ ἐφθην εἰπών, τοῦτο αὐτοῖς, καὶ ἐνενόησαν ἄν, εἰ καὶ μὴ εἶπον, ὅπερ Ἰουδαῖοι πρὸς αὐτὸν ἔλεγον· *Σὺ περὶ σεαυτοῦ μαρτυρεῖς.* Διὰ τοῦτο αὐτὸς μὲν οὐ λέγει τοῦτο, ἀπὸ δὲ τῶν θαυμάτων ἀφίησιν αὐτοὺς πάντα μαθεῖν, ἀνύποπτον τὴν διδασκαλίαν ποιούμενος καὶ σαφεστέραν. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν ἔλεγον αὐτῶν λανθανόντως ἐπήγαγεν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐσκανδαλίζοντο ἐν αὐτῷ, τὸ πάθος αὐτῶν ἀνακηρύξας, καὶ τῷ συνειδέναι αὐτῶν μόνῳ τοῦτο καταλίπων, καὶ οὐδένα μάρτυρα τῆς κακηγορίας<sup>73</sup> ταύτης ποιησάμενος, ἀλλ' ἢ μόνους ἐκεῖνους τοὺς ταῦτα ἐπισταμένους, μειζῶνας αὐτοὺς καὶ ταύτῃ ἐπεσπάσατο, εἰπών· *Μακάριος ὁς ἐὰν μὴ σκανδαλισθῇ ἐν ἐμοί.* Καὶ γὰρ αὐτοὺς αἰνιτικῶς ταῦτα ἔλεγεν. Ἰνα δὲ μὴ τὰ παρ' ἡμῶν εἰρημένα μόνον, ἀλλὰ καὶ τὰ παρ' ἐτέρων λεγόμενα θέντες εἰς μέσον, σαφεστέραν ὑμῖν ἐκ τῆς παραθέσεως τῶν λεγομένων ποιήσωμεν τὴν ἀλήθειαν, ἀναγκαῖον κάκεινα εἰπεῖν. Τί οὐν φασί τινες; Ὅτι οὐχ αὕτη ἐστὶν ἡ αἰτία ἢ παρ' ἡμῶν εἰρημένη, ἀλλ' ἠγγύνει ὁ Ἰωάννης, ἠγγύνει δὲ οὐ τὸ πᾶν· ἀλλ' ὅτι μὲν αὐτὸς ἦν ὁ Χριστὸς, ἦδει, εἰ δὲ καὶ ὑπὲρ ἀνθρώπων ἐμελλε τελευτᾶν, οὐκ ἦδει· διὰ τοῦτο εἶπε, *Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος;* τουτέστιν, ὁ εἰς τὸν ἕξῃον μέλλον καταβαίνειν. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον· ὁ γὰρ Ἰωάννης οὐδὲ τοῦτο ἠγγύνει. Τοῦτο γοῦν καὶ πρὸ τῶν ἄλλων ἐκήρυσσε, καὶ πρῶτον τοῦτο ἐμαρτύρησεν<sup>74</sup>. *Ἴδε γὰρ, φησὶν, ὁ Ἄμνός τοῦ Θεοῦ, ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου.* Ἄμνόν δὲ ἐκάλεσε, τὸν σταυρῶν ἀνακηρύττων· καὶ τῷ εἰπεῖν δὲ, *Ὁ αἴρων τὴν ἁμαρτίαν τοῦ κόσμου,* τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐδήλωσεν. Οὐ γὰρ ἐτέρως, ἀλλ' ἢ διὰ τοῦ σταυροῦ τοῦτο εἰργάσατο· ὁ καὶ Παῦλος ἔλεγε· *Καὶ τὸ χειρογράφον, ὃ ἦν ὑπεναγνίον ἡμῖν, καὶ αὐτὸ ἔρηκεν<sup>75</sup> ἐκ μέσου, προσηλῶνας αὐτὸ τῷ σταυρῷ.* Καὶ τὸ λέγειν δὲ, ὅτι *Ἐν Πνεύματι βαπτίσει ὑμᾶς,* τὰ μετὰ τὴν ἀνάστασιν προφητεύσαντος<sup>76</sup> ἦν. Ἄλλ' ὅτι μὲν ἀναστήσεται, [410] φησὶν, ἦδει, καὶ ὅσους Πνεῦμα ἔχον· ὅτι δὲ καὶ<sup>77</sup> σταυρωθήσεται, οὐκ ἦδει. Πῶς οὖν ἐμελλεν ἀνίστασθαι ὁ μὴ καθῶν, μὴδὲ σταυρωθεὶς; πῶς δὲ μεζῶν προφήτου οὐπος, ὁ μὴδὲ τὰ τῶν προφητῶν ἐπιστάμενος;

γ. Ὅτι γὰρ<sup>78</sup> μεζῶν προφήτου ἦν, καὶ αὐτὸς ὁ Χρι-

στὸς ἐμαρτύρησεν· ὅτι δὲ οἱ προφῆται τὸ πάθος ἤδεσαν, παντὶ που δῆλόν ἐστι. Καὶ γὰρ Ἡσαΐας φησὶν· *Ὡς πρόβατον ἐπὶ σφαγῆν ἤχθη, καὶ ὡς ἄμνός ἐναντίον τοῦ κείροντος<sup>79</sup> αὐτὸν ἄφωνος.* Καὶ πρὸ τῆς μαρτυρίας δὲ ταύτης φησὶν· *Ἔσται ἡ ῥίζα τοῦ Ἰεσοῦ, καὶ ὁ ἀνίστάμενος ἀρχεὺν ἐθνῶν, ἐπ' αὐτῷ ἔσθῃ ἐλπιούσιν.* Εἶτα τὸ πάθος λέγων καὶ τὴν ἀπ' αὐτοῦ δόξαν ἐπήγαγε· *Καὶ ἔσται ἡ ἀνάκαισις αὐτοῦ τιμὴ.* Οὐ μόνον δὲ ὅτι σταυρωθήσεται προβλεγεν οὗτος, ἀλλὰ καὶ μετὰ τίνων· *Καὶ γὰρ ἐν τοῖς ἀνόμοις ἐλογίσθη, φησὶ.* Καὶ οὐδὲ τοῦτο μόνον, ἀλλ' ὅτι οὐδὲ ἀπολογηθήσεται· *Οὗτος γὰρ, φησὶν, οὐκ ἀνοίγει τὸ στόμα αὐτοῦ· καὶ ὅτι ἀδίκως κατακριθήσεται· Ἐν τῇ ταπεινώσει γὰρ<sup>80</sup> αὐτοῦ, φησὶν, ἡ κρίσις αὐτοῦ ἦρθη.* Καὶ πρὸ τούτου δὲ<sup>81</sup> ὁ Δαυὶδ καὶ τοῦτο λέγει, καὶ τὸ δικαστήριον ὑπογράφει· *Ἰνα τί γὰρ, φησὶν, ἐφρύαξαν ἔσθῃ, καὶ λαοὶ ἐμελέτησαν κενά; Παρέστησαν οἱ βασιλεῖς τῆς γῆς, καὶ οἱ ἀρχοντες συνήχθησαν ἐπὶ τὸ αὐτό, κατὰ τὸν Κυρίου καὶ κατὰ τοῦ Χριστοῦ αὐτοῦ.* Ἄλλαχού δὲ καὶ τὸν τύπον<sup>82</sup> λέγει τοῦ σταυροῦ, οὕτω λέγων· *Ἄρυσαν χεῖράς μου καὶ πόδας μου· καὶ τὰ παρὰ τῶν στρατιωτῶν τολμηθέντα προστίθει μετὰ πάσης ἀκριβείας· Διμερίσαντο γὰρ, φησὶ, τὰ ἱμάτιά μου ἐαυτοῖς, καὶ ἐπὶ τὸν ἱματισμὸν μου ἔβαλον κλῆρον.* Καὶ<sup>83</sup> ἀλλαχού δὲ ὅτι καὶ βξος προσήνεγκαν αὐτῷ λέγει· *Ἐδωκαν γὰρ, φησὶν, εἰς τὸ βρώμῳ μου χολῆν, καὶ εἰς τὴν δίψαν μου ἐπότισάν με βξος.* Εἶτα οἱ μὲν προφῆται πρὸ τοσοῦτον ἐτῶν καὶ τὸ δικαστήριον, καὶ τὴν καταδικήν, καὶ τοὺς συσταυρωθέντας<sup>84</sup> μετ' αὐτοῦ λέγουσι, καὶ τῶν ἱματιῶν τὴν διανομήν, καὶ τὸν ἐπ' αὐτῶν κλῆρον, καὶ πολλὰ πλείονα ἕτερα· οὐδὲ γὰρ πάντα ἀναγκαῖον παρατιθέναί<sup>85</sup> νῦν, ὥστε μὴ μακρὸν ποιῆσαι τὸν λόγον· οὗτος δὲ ὁ μεζῶν ἐκεῖνων ἀπάντων, ἔπαντα ταῦτα ἠγγύνει; Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον; Τίνος δὲ ἐνεκεν οὐκ ἔλεγε, Σὺ εἶ ὁ ἐρχόμενος εἰς τὸν ἕξῃον; ἀλλ' ἀπλῶς, *Ὁ ἐρχόμενος;* Καίτοι πολλῶ<sup>86</sup> καταγελαστότερον τοῦτο ἐκεῖνο ἂν εἴη· φασὶ γὰρ<sup>87</sup>. Διὰ τοῦτο ταῦτα ἔλεγεν, ἵνα κάκει ἀπελθὼν κηρύξῃ. Πρὸς οὗτος εὐκαίρον εἰπεῖν· *Ἀδελφοί, μὴ παιδία γίνεσθε ταῖς φρεσίν, ἀλλὰ τῇ καρδίᾳ νηπιόεστε.* Ὁ μὲν γὰρ παρῶν βίος πολιτείας ἐστὶ καιρὸς· μετὰ δὲ τελευτῆ<sup>88</sup> κρισίς καὶ κλοασίς. *Ἐν γὰρ τῷ ἔσθῃ, φησὶ, τίς ἐξομολογήσεται σοι;* Πῶς οὖν συνετριβήσαν πύλαι χαλκαί, καὶ μοχλοὶ σιδηροὶ συνελάσθησαν; Διὰ τοῦ σώματος<sup>89</sup> τοῦ αὐτοῦ. Τότε γὰρ πρῶτον ἐδείχθη σῶμα ἀθάνατον, καὶ διαλύον τοῦ θανάτου τὴν τυραννίδα. Ἄλλως δὲ τοῦτο τοῦ θανάτου δεικνυσι τὴν ἰσχὺν ἀνηρημένην, οὐ τὸν πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ τετελετωκότων τὰ ἁμαρτήματα λελυμένα. Εἰ δὲ μὴ τοῦτο<sup>90</sup>, ἀλλὰ καὶ τοὺς ἐμπροσθεν ἅπαντας ἀπήλλαξε γένενης, πῶς [411] φησὶν, *Ἀνεκτότερον ἔσται γῆ Σοδόμων καὶ Γομορρῶν<sup>91</sup>;* Τοῦτο γὰρ ὡς καὶ ἐκεῖνων κολασθησομένων εἰρηται, ἡμερώτερον μὲν, κολασθησομένων δ' οὖν ὁμως. Καίτοιγε καὶ δίκην ἐναυθα ἔδοσαν τὴν ἐσχάτην· ἀλλ' ὁμως οὐδὲ τοῦτο αὐτοὺς ἐξαιρήσεται. Εἰ δὲ τούτους, πολλῶ μᾶλλον πρὸς μὴδὲν πεπονθότας. Τί οὖν; ἠδικήθησαν, φησὶν, οἱ πρὸ τῆς παρουσίας αὐτοῦ; Οὐδαμῶ· ἐνῆν γὰρ καὶ μὴ ὁμολογήσαντας τὸν Χριστὸν τότε σωθῆναι. Οὐ γὰρ τοῦτο ἀπηγγείτο παρ' αὐτῶν, ἀλλὰ τὸ μὴ εἰδωλολατρεῖν, καὶ τὸ τὸν ἀληθινὸν Θεὸν εἰδέναί.

<sup>69</sup> εἰ οὐ εἶ Edd. <sup>70</sup> ἐνόμιζον] Sic codd. credo, tum Christus, tum Baptista. ἐνόμιζες Edd. ἐγίνωσκε Euth. et ad Joannem refert. cum nemo ignoret Ge. <sup>71</sup> καὶ om. A. D. 4 Mosq. καὶ λεπ. καθ. om. E. καὶ ante νεκροὶ om. A. D. 3 Mosq. <sup>72</sup> μὲν deest in Edd. <sup>73</sup> κατηγορίας D. <sup>74</sup> Verba καὶ πρῶτον τ. ἐμ. non habet F. nec legisse videntur Interpp. <sup>75</sup> ἦεν Edd <sup>76</sup> προφητεύοντος Edd. <sup>77</sup> καὶ om. F. <sup>78</sup> γάρ] μὲν γάρ F. <sup>79</sup> κείροντος C. E. Mox φησὶ· Καὶ ἔσται Edd. <sup>80</sup> γάρ om. A. C. D. F. <sup>81</sup> δέ] add. αὐτοῦ Edd. <sup>82</sup> τύπον] add. αὐτῶν Edd. Mox. vv. οὕτω λέγων, quae vulgo desunt, e codd. et Ge. recepi. <sup>83</sup> καὶ om. F. Ἄλλαχού δὲ καὶ ὅτι βξος Edd. <sup>84</sup> σταυρωθέντας D. E. <sup>85</sup> παραθεῖναι Edd. <sup>86</sup> Καίτοι πολλῶ] Ἄλλὰ καὶ τὸ πολλῶ Edd. Post ἐρχόμενος in multis codd. exstat additamentum, quod sequitur. Tὸ δὲ κατ' αὐτοῦς τοῦτο αὐτὸν ἐρωτᾶν, τί τὸ βρῆλος τῆς το: αὐτῆς γνώσεως; Ἄλλ' ἀκούσωμεν οἷα λέγουσιν· ἀναγκαῖον γὰρ κάκεινο εἰπεῖν, καίτοι πολλῶ, κ. τ. ἐ. Habent e meis A. C. E. (sed ἀλλὰ ante ἀκούσωμεν om. A.) Interpretes prorsus ignorant. <sup>87</sup> γάρ] add. ὅτι E. <sup>88</sup> τὴν τελευτῆν Edd. <sup>89</sup> σώματος F. <sup>90</sup> τοῦτο] add. φησὶν A. F. add. φασὶν D. <sup>91</sup> Γομορρῶν C. F.

Κύριος γὰρ, φησίν, ὁ Θεὸς σου, Κύριος εἰς ἔσθι. Διὰ τοῦτο καὶ οἱ Μακκαθαῖοι ἐθαυμάζοντο, ὅτι ὑπὲρ τῆς τοῦ νόμου φυλακῆς ἔπαθον ἄπερ ἔπαθον, καὶ οἱ παῖδες οἱ τρεῖς, καὶ ἕτεροι δὲ πολλοὶ παρὰ Ἰουδαίους, βίον ἄριστον ἐπιδειξάμενοι, καὶ τὸ μέτρον τῆς γνώσεως ταύτης διατηρήσαντες, οὐδὲν ἀπητήθησαν πλῆον. Τότε μὲν γὰρ ἦρκει εἰς σωτηρίαν, καθάπερ ἐβῆθη εἰπὼν, τὸν θεὸν εἰδέναι μόνον· νῦν δὲ οὐκέτι, ἀλλὰ δεῖ καὶ τῆς τοῦ Χριστοῦ γνώσεως. Διὰ τοῦτο ὁ ἔλεγεν· *Εἰ μὴ ἦλθον καὶ ἐλάλησα αὐτοῖς, ἀμαρτίαν οὐκ εἶχον· νῦν δὲ πρόφασιν οὐκ ἔχουσι περὶ τῆς ἀμαρτίας αὐτῶν.* Οὕτω καὶ ἐπὶ τῆς πολιτείας. Τότε μὲν ὁ φόβος ἀπώλλυε τὸν ἐργασάμενον, νῦν δὲ καὶ τὸ ὀργίζεσθαι. Καὶ τότε μὲν τὸ μοιχεύειν καὶ μίγνυσθαι ἄλλοτριᾷ γυναικὶ κολάσιν ἔφερε· νῦν δὲ καὶ τὸ ἀκολάστοις ἰδεῖν ὀφθαλμοῖς. Ὅσπερ γὰρ ἡ γνώσις, οὕτω καὶ ἡ πολιτεία ἐπιπέταται νῦν. Ὅστε οὐδὲν ἔδει προδρόμου ἐκεῖ. Ἄλλως δὲ, εἰ μέλλοιεν μετὰ τὸ ἀποθανεῖν οἱ ἄπιστοι πιστεύοντες σώζεσθαι, οὐδεὶς ἀπολείπεται ποτε. Πάντες γὰρ μεταγνώσκονται τότε καὶ προσκυνήσουσι. Καὶ ὅτι τοῦτο ἐστὶν ἀληθές, ἀκούσον Παῦλον λέγοντος, ὅτι *Πᾶσα γλώσσα ἐξομολογήσεται, καὶ πᾶν γόνυ κνήμεναι ἐπουρανίων καὶ ἐπιγείων καὶ καταχθονίων*· καὶ, ὅτι *Ἐσχάτος ἐχθρὸς καταργεῖται ὁ θάνατος.* Ἄλλ' οὐδὲν ὄφελος τῆς ὑποταγῆς ἐκείνης· οὐ γὰρ προαιρέσεώς ἐστιν εὐγνώμονος, ἀλλὰ τῆς τῶν πραγμάτων, ὡς ἂν εἴποι τις, λοιπὸν ἀνάγκης.

Ὁ. Μὴ δὴ τοιαῦτα λοιπὸν εἰσάγωμεν δόγματα γραφῶν, καὶ μύθους Ἰουδαϊκούς. Ἀκούσον γοῦν τί περὶ τούτων ὁ Παῦλος φησίν· *Ὅσοι γὰρ ἀνόμως ἤμαρτον, ἀνόμως καὶ ἀπολοῦνται*· περὶ τῶν ἐν τῷ πρὸ τοῦ νόμου χρόνῳ διαλεγόμενος· *Καὶ ὅσοι ἐν νόμῳ ἤμαρτον, διὰ νόμου κριθήσονται*· περὶ τῶν μετὰ Μωϋσέα πάντων λέγων· καὶ, *Ὅτι ἀποκαλύπτεται ὀργὴ Θεοῦ ἀπ' οὐρανοῦ ἐπὶ πᾶσαν ἀσεβείαν καὶ ἀδικίαν ἀνθρώπων*· καὶ, *θυμὸς καὶ ὀργὴ καὶ θλίψις καὶ στενοχωρία ἐπὶ πᾶσαν ψυχὴν ἀνθρώπου τοῦ κατεργαζομένου τὸ κακόν, Ἰουδαίους τε πρῶτον καὶ Ἕλληνας.* Καίτοι μυρία ἔπαθον ἐνταῦθα ὁ Ἕλληνας κακὰ· καὶ τοῦτο καὶ αἱ τῶν ἔξωθεν ἱστορίαι δηλοῦσι, καὶ αἱ Γραφαὶ αἱ παρ' ἡμῖν. Τίς γὰρ ἂν διηγῆσαιτο τὰς [412] τῶν Βαβυλωνίων τραγῳδίας, ἢ τὰς τῶν Αἰγυπτίων; Ὅτι δὲ καὶ οἱ τὸν Χριστὸν οὐκ ἐγνωκότες πρὸ τῆς ἐνσάρκου παρουσίας, εἰδωλολατρεῖας δὲ ἀποστάνας, καὶ τὸν θεὸν προσκυνήσαντες μόνον, καὶ πολιτεῖαν ἀρίστην ἐπιδειξάμενοι, ἀπάντων ἀπολαύσονται τῶν ἀγαθῶν, ἀκούσον τί φησίν· *Δόξα δὲ καὶ τιμὴ καὶ εἰρήνη παντὶ ἐφ' ἐργαζομένῳ τὸ ἀγιόν, Ἰουδαίως τε πρῶτον καὶ Ἕλλησι.* Ὅρᾳς ὅτι ὁ ἀγαθὸν ἀμοιβαὶ πολλαὶ τούτοις εἰσι, καὶ κολάσεις καὶ τιμωρίας πάλιν τοὺς τὰ ἐναντία ποιητήσας; Ποῦ τοίνυν εἰσὶν οἱ τῆ γένην διαπαστούντες; Εἰ γὰρ οἱ πρὸ τῆς παρουσίας τοῦ Χριστοῦ, οἱ μὴ δὲ ὄνομα γέννησις ἀκούσαντες, μὴδὲ ἀναστάσεως, καὶ ἐνταῦθα κολασθέντες, κακεῖ δώσουσι δίκην· πόσω μᾶλλον ἡμεῖς οἱ τοσοῦτους τραφέντες ἰ λόγοις φιλοσοφίας; Καὶ πῶς εὐλόγον, φησὶ, τοὺς μὴδὲν περὶ γέννησις ἀκούσαντας,

εἰς γέννησιν ἐμπεισῖν; Ἐροῦσι γὰρ, ὅτι εἰ ἠπείλησας γέννησιν, μᾶλλον ἂν ἐφοβήθημεν καὶ ἐσωφρονήσαμεν. Πάνυ γε, (οὐ γὰρ;) ὡς ἡμεῖς βιοῦμεν νῦν, καὶ ἕκαστην ἡμέραν ἀκούοντες τοὺς περὶ γέννησις λόγους, καὶ οὐδὲ ὄλους προεχόντες. Χωρὶς δὲ τούτων κακεῖνος ἐστὶν εἰπεῖν, ὅτι ὁ ταῖς παρὰ πόδας μὴ κατεχόμενος τιμωρίας, πολλῶν μᾶλλον ἐκείναις οὐ κατασχεθήσεται. Τοὺς γὰρ ἀλογωτέρους καὶ παχύτερον διακειμένους τὰ ἐν χερσὶ μᾶλλον καὶ εὐθέως συμψησόμενα εἴωθε σωφρονίζεσθαι, ἢ τὰ μακροὺς ὑστερον ἐκθησόμενα χρόνοις. Ἄλλ' ἡμῖν, φησὶ, μείζων ἐπεκρεμάσθη ὁ φόβος, καὶ τοῦτο ἐκείνοις ἠδίκηγται. Οὐδαμῶς. Πρῶτον μὲν γὰρ οὐ τὰ αὐτὰ πρόκειται ὁ σκάμματος ἡμῖν κακεῖνοι, ἀλλὰ πολλῶν μείζονα ἡμῖν. Τοὺς δὲ μείζονας ἀναδεξαμένους πόνους, μείζονος ἔδει βοήθειας ἀπολαῦσαι. Βοήθεια δὲ οὐ μικρὰ, τὸ αὐξηθῆναι τὸν φόβον. Εἰ δὲ πλεονεκτούμεν αὐτῶν τῶν τὰ μέλλοντα εἰδέναι, πλεονεκτούσιν ἡμῶν κακεῖνοι τῶν παραυτίκα σφοδρῶς ἐπιφέρεσθαι τὰς τιμωρίας αὐτοῖς.

Ἄλλ' ἑτερόν τι καὶ πρὸς ταῦτα λέγουσιν οἱ πολλοί, Πού γὰρ τὸ δίκαιον, φησὶ, τοῦ Θεοῦ, ὅταν τις ἐνταῦθα ἡμαρτῶν, καὶ ἐνταῦθα κακεῖ κολάζηται; Βούλεσθε οὐν ἡμᾶς ἀναμνήσω τὸν ὑμετέρων λόγων, ἵνα μηκέτι κόπους ἡμῖν παρέχητε, ἀλλ' οἴκοθεν φέρητε τὴν λύσιν; Ἐγὼ πολλῶν ἤκουσα ἀνθρώπων ἡμετέρων, εἰ ποτε μάθειεν ἀνδροφρόνον ἀπομηθέντα ἐν δικαστηρίῳ, δυσχεραίνοντων καὶ ταῦτα λεγόντων τὰ ῥήματα· *Τριάκοντα φόνους ὁ μισρὸς οὗτος καὶ ἐναγῆς τολμήσας, ἢ καὶ πολλῶν πλείους, ἔνα μόνον αὐτὸς ὑπέμεινε θάνατον· καὶ πρὸ τῶ δικαίου; Ὅστε ὑμεῖς αὐτοὶ ὁμολογεῖτε, ὅτι οὐκ ἀρκεῖ θάνατος εἰς εἰς τιμωρίαν. Πῶς οὖν τὰ ἐναντία ψηφίζεσθε νῦν; Ὅτι οὐκ ἐτέροις, ἀλλ' ὑμῖν αὐτοῖς δικάζετε. Τοσοῦτον ἡ φιλαυτία γίνεται κώλυμα εἰς τὸ μὴ συνοφῆν τὸ δίκαιον. Διὰ τοῦτο ὅταν μὲν ἐτέροις κρίνωμεν, μετὰ ἀκριβείας ἅπαντα [413] ἐξετάζομεν· ὅταν δὲ ἡμῖν αὐτοῖς δικάζωμεν, ἐσοχώμεθα· ὡς ἔάν τις ἐφ' ἡμῶν αὐτῶν ταῦτα ἐξετάζωμεν, ὡσπερ καὶ ἐπὶ τῶν ἄλλων, ἀδέκαστον τὴν ψήφον ὀσομεν. Ἔστι γὰρ καὶ ἡμῖν ἡμαρτήματα, οὐ δύο καὶ τριῶν, ἀλλὰ μυρίων θανάτων ἄξια. Καὶ ἵνα τὰ ἄλλα παρῶ, ἀναμνήσωμεν ἑαυτοὺς ὅσοι τῶν μυστηρίων μετέχομεν ἀναξίως· οἱ δὲ τοιοῦτοι ἔνοχοι εἰσι τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος τοῦ Χριστοῦ. Ὅστε ὅταν τὸν ἀνδροφρόνον λέγεις, καὶ σεαυτὸν λογίζεις. Ἐκείνους μὲν γὰρ ἀνθρωπῶν ἐφόνευσε, σὺ δὲ τῆς σφαγῆς ὑπεύθυνος εἶ τοῦ Δεσπότη· κακεῖνος μὲν, οὐ μετασχὼν μυστηρίων· ἡμεῖς δὲ, τραπέζης ἀπολαύοντες ἱερᾶς. Τί δὲ οἱ τοὺς ἀδελφοὺς δάκνοντες καὶ κατεσθιόντες, καὶ πολλὴν ἀφιέντες τὴν ἰὸν; τί δὲ ὁ τῆν τροφήν τῶν πενήτων ἀφαιρούμενος; Εἰ γὰρ ὁ μὴ μετὰ διδούς τοιοῦτός ἐστι, [ ] πολλῶν μᾶλλον ὁ τὰ ἄλλοτρια λαμβάνων. Πόσων ἡρώτων οἱ πλεονεκταὶ χεῖρους εἰσὶ; πόσων ἀνδροφρόνων οἱ ἄρπαγες; πόσων συμωρῶν; πόσοι δὲ μετὰ τὸ ἀποδύσαι καὶ αἱμάτων εἰσὶν ἐπιθυμηταί; Ἀπαγε· μὴ γένοιτο, φησὶ. Νῦν λέγεις, μὴ γένοιτο· ὅταν ἐχθρὸν ἔχης, τότε εἶπε, μὴ γένοιτο, καὶ μέμνησο τῶν εἰρημένων, καὶ βίον ἐπιδείκνυσαι πολλῶν γέμοντα ἀκριβείας, ἵνα μὴ καὶ ἡμᾶς τὰ Σοδόμων μείνη.*

Ἐπὶ δὲ τοῦτο A. D. F. Διὰ τοῦτο καὶ Edd. ἄπῆλλο E. ἀπόλλυσι D. F. ἀπολλύων Mor. ἀπολλύων ἦν Sav. Ben. Deinde add. μόνον A. C. F. ἴσιν om. C. F. ἔπαθον ἐνταῦθα Sic codd. ἐνταῦθεν ἔπ. Mor. τότε ἔπ. Sav. Ben. in hac vita Ge. διηγῆσαι A. D. διηγῆσεται F. ὅτι] add. καὶ Edd. ἩΘΙΚΟΝ. Περὶ γέννησις. A. καὶ] οἱ καὶ D. F. οἱ καὶ Edd. ἐντραφέντες C. συντραφέντες Edd. εὐλόγον] ἔχοι λόγον F. ὡ γὰρ.] Vulgo legitur sine distinctione οὐ γὰρ ὡς ἡμεῖς. Cf. var. lect. ad p. 381 A. ὄλους] Sic Verss. οὕτως A. τούτω A. C. ut conjecerat Sav. p. p. οὐκ ἠδίκηγται interrogando Edd. πρόκεινται Edd. δεῖ Edd. κακεῖνοι] πάλιν D. κακεῖνοι om. A. C. F. p. p. σφόδρα D. F. μὴ om. C. E. F. μετέχομεν D. ἀφέντες A. E. et pr. D. Verba inclusa non leguntur in A. D. F. nec in suis Invenierunt Interpp. Editores nihil monent. Infra verba καὶ φοδερῶτερον om. iidem. ἐπιθυμούντες Edd.

non eruet, multo minus eos qui nihil hic passi sunt. Quid ergo, inquit, injuste agitur cum iis qui ante adventum ejus vixerunt? Nequaquam: poterant enim nec Christum confessi salutem consequi. Non enim hoc ab illis exigebatur, sed ne idola colerent, et ut verum Deum nossent. *Dominus enim*, inquit, *Deus tuus, Dominus unus est* (*Deut. 6. 4*). Ideoque Maccabæi admirationi fuerunt, quia pro legis observatione passi sunt, ac tres pueri, multique alii apud Judæos, qui vitam optime gesserunt, et hujus cognitionis modum servarunt, nihil aliud observare debuerunt. Tunc enim ad salutem sufficiebat, ut dixi, Deum tantum cognoscere; nunc vero id satis non est, sed Christum nosse oportet. Idcirco dicebat: *Si non venissem et loquutus fuisset eis, peccatum non haberent; nunc autem excusationem non habent de peccato suo* (*Joan. 15. 22*). Sic et de vitæ instituto putandum. Tunc cædes homicidam perdebat, nunc vel irasci vetitum est. Tunc mæchari et cum aliena muliere commisceri supplicium afferebat; nunc autem impudicis oculis respicere, idem affert. Sicut cognitio, sic et vita nunc sublimior requiritur. Itaque nihil Prodomo opus erat. Alioquin, si ii qui post mortem credent, salutem consequuturi sunt, nullus unquam peribit. Omnes enim tunc pœnitentiam agent, et Christum adorabunt. Quod autem illud sit verum, audi Paulum dicentem: *Omnis lingua confitebitur, et omne genu flectetur cælestium, terrestrium et infernorum* (*Philipp. 2. 11*); et, *Ultima inimica destruetur mors* (*1. Cor. 15. 26*). Sed nullam utilitatem ex hac subjectione consequentur; non enim ex bona voluptate proficiscitur, sed ex ipsa rerum, ut ita dicam, necessitate.

4. Ne illa, quæso, inducamus anilia dogmata, et Judaicas fabulas. Audi enim quid de his dicat Paulus: *Quicumque enim sine lege peccarunt, sine lege peribunt*; loquens de iis qui ante legem erant; *Et quicumque in lege peccarunt, per legem judicabuntur* (*Rom. 2. 12*); de iis omnibus loquens qui post Moysen fuerunt; et, *Quoniam revelatur ira Dei de cælo in omnem impietatem et injustitiam hominum* (*Rom. 1. 18*); et, *Furor, ira, tribulatio, angustia in omnem animam hominis operantis malum, Judæi primum et Græci* (*Rom. 2. 8. 9*). Et certe mala innumera passi sunt gentiles; quod et exterorum historiæ significant, necnon Scripturæ nostræ. Quis enim Babyloniorum et Ægyptiorum tragædias enarraverit? Quod enim ii qui Christum non noverunt ante carnalem adventum, et qui ab idololatria resilientes Deum unum adorarent, et probam duxere vitam, omnia bona consequuturi sint, audi quomodo dicat *Gloria autem, honor et pax omni operanti bonum, Judæo primum et gentili* (*Rom. 2. 10*). Viden' bonorum præmia multa illis esse, et contra facientibus supplicia et pœnas? Ubi nunc sunt ii qui gehennam non credunt? Nam si ii qui ante Christi adventum fuerunt, qui ne nomen quidem gehennæ audierunt, neque resurrectionis, postquam hic pœnas dederunt, illic quoque punien-

tur quanto magis nos qui in tanta philosophiæ<sup>1</sup> doctrina educati sumus? Et qua ratione, inquires, illi qui nihil unquam de gehenna audierunt, in gehennam incident? Dicent enim, Si gehennam comminatus esses, præ metu temperanter vixissemus. Plane quidem (nonne?) vixissent ut nos vitam agimus qui quotidie sermones de gehenna audimus, neque tamen iis animum adhibemus. Præter hæc autem illud quoque dicendum est, eum qui præsentibus supplicii non retinetur, multo minus illis coercetur. Rudiores enim crassioresque homines præsentibus magis et instantibus solent ad resipiscentiam vocari, quam iis quæ multo post tempore sunt eventura. Verum, inquires, nobis major imminet terror, ideoque cum illis non injuste actum est? Nequaquam se res ita habet. Primo enim non iidem labores nobis et illis propositi sunt; sed multo majores nobis. Illos autem qui majores suscipiunt labores, majori oportet auxilio frui. Auxilium autem non modicum illud est, cum timor augetur. Si autem id plus quam illi habeamus, quod futura noscamus, illi quoque id plus quam nos habent, quod pœnæ ingentes illis confestim inferantur.

*Justitia Dei, et puniendi ratio.*— Verum aliud quidpiam dicunt plurimi. Ubi est, inquit, justitia Dei, quando, si quis hic peccet, et hic et illic pœnas de? Vultis igitur ut dicta vestra in memoriam vobis revocem, ne ultra laborem nobis afferatis, sed ex vobis ipsis solutionem detis? Multos ex nostris audivi, siquando ediscerent homicidam aliquem in judicio plebem fuisse, cum indignatione dicentes: Triginta vel pluribus cædibus, sceleratus ille, patris, una tantum vice mortem subit. Et ubinam justitia est? Vos ergo fatemini mortem unam non satis semper esse ad supplicium condignum. Cur ergo nunc contraria discernitis? Quia non de aliis, sed de vobis ipsis iudicium fertis. Sic proprio amore impedimur, ne quid justum sit videamus. Idcirco cum de aliis iudicamus, accuratissime rem indagamus; cum vero de nobis ipsis, tenebris involvimur: qui si causam nostram, ut alienam exploraremus, sincere et sine ulla acceptione calculum ferremus. Peccata quippe nostra non duabus vel tribus, sed mille mortibus digna sunt. Et ut alia omittam, recordemur quot et quanti mysteria indigne participamus: illi vero qui sic participant, rei sunt corporis et sanguinis Christi. Itaque cum de homicida loqueris, cogita teipsum homicidam esse. Ille namque hominem occidit, tu vero mortis Domini reus es: ille non mysteriorum particeps fuit, nos vero sacra mensa fruimur. Quid de iis dicam, qui fratres suos mordent, devorant, multumque veneni effundunt? quid de illo qui cibum pauperibus abripit? Nam si is, qui eleemosynam non erogat, id facit, multo magis ille qui aliena abripit. Quot furibus deteriores sunt avari? quot homicidis et sepulcrorum effossoribus pejores sunt raptores? quot reperiuntur qui, postquam spoliarunt, ad spoliatorum etiam sanguinem inhiant? Absit, inquires. Nunc dicis, Absit; cum ini-

<sup>1</sup> Alii, *serpientiæ*.

micum habebis, tum dic, Absit, ac dictorum recordare, et vitam tuam cum magna institue diligentia, ne Sodomorum mala nos excipiant, ne Gomorrhæa mala patiamur, ne Tyriorum et Sidoniorum pœnas demus; imo potius ne Christum offendamus, quod omnium est gravissimum et terribilissimum. Nam si multis gehenna videtur terribilis esse, non finem fa-

ciam clamandi hoc esse gehenna gravius ac terribilius. Et vos ita affectos esse rogo: sic enim et a gehenna liberabimur, et Christi gloria fruemur: quam nos omnes assequi contingat, gratia et misericordia Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXVII. al. XXXVIII.

CAP. II. v. 7. *Illis autem abeuntibus, cepit Jesus dicere ad turbas de Joanne: Quid existis in desertum videre? arundinem a vento agitatam? 4. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt. 9. Sed quid existis videre? prophetam? Etiam, dico vobis, et plus quam prophetam.*

1. *Christus quomodo famam Joannis Baptistæ adstruxerit et defenderit.*—Quæ ad discipulos Joannis spectabant recte ordinata sunt; illique discesserunt, a signis quæ statim facta sunt confirmati: restabat demum, ut quæ ad populi opinionem pertinebant curarentur. Illi quippe de magistro suo nihil supra dictorum suspicabantur; turba vero populi, ex interrogatione discipulorum Joannis, absurda multa suspicata est, quod nesciret qua mente ille discipulos misisset: verisimileque est illos sic intra se ratiocinatos esse: Qui tot tantaque testificatus erat, nunc mutatus dubitat, num hic, num alius venturus sit? Num qui hæc dicit dissidia cum Jesu movet? num timidior ex carcere factus? num temere priora dixerat? Quia igitur verisimile erat ipsos talia multa suspicari, vide quomodo illorum infirmitatem corrigat, et has amoveat suspiciones. *Euntibus enim illis, cepit dicere turbis. Cur Euntibus illis?* Ne videretur adulari virum. Dum autem populi opinionem emendat, illius suspicionem non adducit in medium, sed solutionem tantum affert ratiocinatorum, quæ illorum mentem turbabant, ostendens se omnium secreta cognoscere. Neque enim dicit sicut Judæis dicebat: *Quid cogitatis mala* (Matth. 9. 4)? Etiam si enim cogitarent, non ex malignitate cogitabant, sed quod ea quæ dicebantur ignorarent. Ideo non acriter alloquitur illos, sed illorum mentem tantum corrigat, Joannemque defendit, probatque illum non a priorē sententia deflexisse, nec mutatum fuisse. Neque enim est, inquit, homo levis vel volubilis, sed firmus, constans; nec talis, qui prodat ea quæ sibi concredita sunt. Hæc autem ita concinnat, ut non statim ex propria sententia, sed ex illorum testimonio procedat: non ex dictis tantum ipsorum, sed et ex operibus ostendens ipsos ejus constantiam testificatos esse. Propterea dicit, *Quid existis in desertum videre?* ac si diceret, Cur relictis urbibus, ædibusque, in desertum convenistis omnes? ut miserum quemdam et levem hominem videretis? Sed id contra rectam rationem esset. Neque enim ita arguitur ex illo tanto studio, quo in desertum accurristis: nec tantus populus, tot civitates cum tanto studio in desertum et ad Jordanem diffusæ essent, nisi magnum

quemdam, admirandum et constantissimum virum vos visuros sperassetis. Neque enim calamum existis visum, a vento agitatum; nam leves homines, qui huc illuc circumferuntur, et modo hæc, modo illa dicunt, in nullaque re consistunt, calamo sunt similes. Ac perpende quomodo omni dimissa malitia, de hac sola nunc agat, quæ ipsos subierat, levitatis suspicione, quam amovere conatur. *Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.* Quod vero dicit, est hujusmodi: A seipso ille non volubilis est: idque vos declarastis ex vestro erga illum studio. Neque illud dici possit, illum olim constantem primum fuisse, sed ex deliciis postea mollem effectum esse. Nam apud homines quidam sic nascuntur, alii tales postea fiunt: exempli causa, alius natura sua iracundus est, alius ex longa ægritudine in hunc animi morbum incidit. Sic alii inconstantes et leves natura sua sunt, alii quod deliciis et voluptati indulserint, tales sunt effecti. At Joannes, inquit, non natura talis est: neque enim calamum existis videre, neque voluptati deditus eam quam habebat animi dotem amisit. Quod enim voluptati non serviat, illi arguunt vestitus ejus, desertum, carcer. Nam si mollibus vestiri voluisset, non desertum coluisset, non carcerem, sed regiam. Licebat enim illi, si tacuisset, ingenti frui honore. Etenim quem Herodes vel redarguentem se et vincetum ita reverebatur, certe si tacuisset erat adulatus. Cum ergo gestis suis firmitatis constantiæque suæ experimentum dederit, quomodo in tales suspiciones jure cadat?

2. *Joannes Baptista plus quam propheta a Christo appellatus, in quo cæteris præstet prophetis. Christus neque cum Joanne neque cum alio homine comparari potest.*—Postquam ergo et a loco, et a vestibus, et a concursu populi mores ejus descripsit, induxit postea prophetam. Cum dixisset enim, *Quid existis videre? Prophetam? Etiam dico vobis, et plus quam prophetam:* addit: 10. *Hic est enim, de quo scriptum est: Ecce mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te* (Maluch. 3. 1). Cum prius Judæorum testimonium adduxisset, tunc prophetam affert. Quinimo Judaicum calculum primo ponit, quod maximum est argumentum, quando inimicorum testimonium affertur: secundo, Joannis vitam; tertio, judicium suum; quarto, prophetam, undique illorum ora claudens. Deinde ne dicerent: Quid ergo si talis cum esset jam mutatus sit? cætera adjecit, vestimenta, carcerem, et postea prophetiam. Postea vero cum di-

ἵνα μὴ τὰ Γομόρρων πάθωμεν, ἵνα μὴ τὰ Τυρίων ὑπομείνωμεν καὶ τὰ Σιδωνίων κακὰ· μᾶλλον δὲ ἵνα μὴ τῷ Χριστῷ προσκρούσωμεν, ὅπερ ἀπάντων ἐστὶ χαλεπώτερον [καὶ φοβερώτερον]. Εἰ γὰρ καὶ πολλοὶς ἡ γέννα φοβερὸν εἶναι δοκεῖ, ἀλλ' ἔγωγε<sup>16</sup> οὐ παύσομαι συνεχῶς βοῶν, ὅτι τοῦτο γέννης<sup>17</sup> ἀπάσης χαλεπώτερον καὶ

<sup>16</sup> ἐγὼ Edd. <sup>17</sup> γέννης καὶ χαλ. Edd. Mox καὶ φεβ. om. F.

φοβερώτερον· καὶ ὑμᾶς οὕτω διακεῖσθαι παρακαλῶ. Οὕτω γὰρ καὶ γέννης ἀπαλλαγῆσθε, καὶ τῆς παρὰ τοῦ Χριστοῦ ἀπολαύσωμεν δόξης· ἥς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

#### [414] ΟΜΙΑΙΑ ΑΖ.

*Τούτων δὲ πορευομένων, ἤρξατο ὁ Ἰησοῦς λέγειν τοῖς ὄχλοις περὶ Ἰωάννου· Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον θεάσασθαι; κάλαμον ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον; Ἀλλὰ τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἡμφιεσμένον; Ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν. Ἀλλὰ τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; προφήτην; Ναί, λέγω ὑμῖν, καὶ περισσώτερον προφήτου.*

α'. Τὸ μὲν γὰρ<sup>18</sup> κατὰ τοὺς μαθητὰς Ἰωάννου ἐκονομήθη καλῶς, καὶ βεβαιωθέντες ἀπηλθον ἀπὸ τῶν παραυτίκα γενομένων σημεῖων· ἔδει δὲ λοιπὸν καὶ τὰ πρὸς τὸν δῆμον ἰάσασθαι. Ἐκεῖνοι μὲν γὰρ οὐδὲν ἄν τοιοῦτον ὑπόπτευσαν περὶ τοῦ αὐτῶν διδασκάλου· ὁ δὲ πολὺς ὄχλος ἐκ τῆς ἐρωτήσεως τῶν Ἰωάννου μαθητῶν πολλὰ ἄν ἄτοπα ὑπενόησεν, οὐκ εἰδὼς τὴν γνώμην μεθ' ἧς ἔπεμψε τοὺς μαθητὰς. Καὶ εἰκὸς ἦν διαλογίζεσθαι πρὸς αὐτοὺς καὶ λέγειν· Ὅ τσαυτὰ μαρτυρήσας μετεπεισθη νῦν, καὶ ἀμφιβάλλει εἴτε οὗτος, εἴτε ἕτερος εἴη ὁ ἐρχόμενος; Ἄρα μὴ στασιάζων πρὸς τὸν Ἰησοῦν ταῦτα λέγει; Ἄρα μὴ δειλότερος ὑπὸ τοῦ δεσμωτηρίου γενόμενος; Ἄρα μὴ μάτην καὶ εἰκὴ τὰ πρότερα εἶρηκεν; Ἐπεὶ οὖν πολλὰ τοιαῦτα εἰκὸς ἦν αὐτοὺς ὑποπτεύειν, ἕρα πῶς αὐτῶν διορθοῦται τὴν ἀσθένειαν, καὶ ταύτας ἀναίρει τὰς ὑποψίας. *Πορευομένων γὰρ αὐτῶν, ἤρξατο λέγειν τοῖς ὄχλοις.* Διατί, πορευομένων αὐτῶν; Ἴνα μὴ δόξη κολακεύειν τὸν ἄνθρωπον. Διορθούμενος δὲ τὸν δῆμον, οὐκ ἄγει εἰς μέσον αὐτῶν τὴν ὑπόνοιαν, ἀλλὰ τὴν λύσιν μόνον ἐπάγει τῶν κατὰ διάνοιαν θορυβοῦντων αὐτοὺς λογισμῶν, δεικνύς ὅτι ἤβει τὰ ἀπόρρητα ἀπάντων<sup>19</sup>. Οὐδὲ γὰρ λέγει καθάπερ πρὸς Ἰουδαίους· *Τί ἐνθυμείσθε σκοπεῖν;* Εἰ γὰρ καὶ ἐνενόησαν, οὐκ ἀπὸ πονηρίας ἐλογίζοντο ταῦτα, ἀλλ' ἀπὸ τῆς τῶν εἰρημένων ἀγνοίας<sup>20</sup>. Διὰ τοῦτο οὐδὲ ἐπιπληκτικῶς αὐτοῖς διαλέγεται, ἀλλὰ διορθοῦται αὐτῶν μόνον τὴν διάνοιαν, καὶ ἀπολογεῖται ὑπὲρ Ἰωάννου· καὶ δεικνυσὶν ὅτι οὐ μετέπεισε τῆς προτέρας δόξης, οὐδὲ μεταβέβηται. Οὐδὲ γὰρ ἐστὶν εὐκολος ἄνθρωπος καὶ εὐρίπιστος, ἀλλὰ πεπηγὼς καὶ βέβαιος, καὶ οὐ τοιοῦτος, ὡς καὶ προδοῦναι τὰ ἐμπικιστευμένα. Ταῦτα δὲ κατασκευάζων, οὐκ ἐκ τῆς οἰκείας ἀποφάσεως εὐθέως, ἀλλ' ἐκ τῆς ἐκείνων πρότερον ταῦτα κατασκευάζει μαρτυρίας· οὐ δὲ ὡν εἶπον μόνον, ἀλλὰ καὶ δι' ὧν ἐπραξαν, δεικνύς<sup>21</sup> αὐτοὺς μαρτυροῦντας αὐτοῦ τῆ στερότητι. Διὸ φησι· *Τί ἐξήλθετε εἰς τὴν ἔρημον ἰδεῖν;* Ὡσαυτὲρ ἔλεγε· Διατί τὰς πόλεις ἀφέντες καὶ τὰς οἰκίας, συνήλθετε εἰς τὴν [415] ἔρημον ἕπαντες; ἵνα οἰκτρόν τινα ἴδητε καὶ εὐκολὸν ἄνθρωπον; Ἀλλ' οὐκ ἂν ἔχοι λόγον. Οὐ γὰρ τοῦτο δεικνυσὶν ἡ σπουδὴ ἐκείνη, καὶ τὸ πάντας συντρέχειν<sup>22</sup> εἰς τὴν ἔρημον. Οὐ γὰρ ἂν ἔδημος τοσοῦτος καὶ πόλεις τοσαῦται μετὰ τοσαύτης προθυμίας εἰς τὴν ἔρημον καὶ τὸν Ἰορδάνην ποταμὸν ἐξεχύθησαν τότε<sup>23</sup>, εἰ μὴ μέγαν τινὰ καὶ

θαυμαστὸν καὶ πέτρας στερότερον εἶσθαι προσεδοκῆσατε. Οὐ γὰρ δὴ κάλαμον ἐξήλθετε ἰδεῖν, ὑπὸ ἀνέμου σαλευόμενον· οἱ γὰρ εὐκολοὶ, καὶ βραδίως περιφερόμενοι, καὶ νῦν μὲν ταῦτα, νῦν δὲ ἐκεῖνα λέγοντες, καὶ ἐπὶ μηδενὸς ἐστῶτες, τοῦτω μάλιστα εἰκίκασι. Καὶ ὄρα πῶς πᾶσαν πονηρίαν ἀφείλ, ταύτην τίθησι τὴν μάλιστα ὑφορμούσαν<sup>24</sup> αὐτοῖς τότε, καὶ ἀναίρει τὴν τῆς εὐκολίας ὑπόθεσιν· Ἀλλὰ τί ἐξήλθετε ἰδεῖν; ἄνθρωπον ἐν μαλακοῖς ἱματίοις ἡμφιεσμένον; Ἰδοὺ οἱ τὰ μαλακὰ φοροῦντες, ἐν τοῖς οἴκοις τῶν βασιλέων εἰσίν. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτὸν ἐστίν, ὅτι οἰκοθεν οὐκ ἦν εὐρίπιστος· καὶ τοῦτο<sup>25</sup> ἐδηλώσατε διὰ τῆς σπουδῆς ὑμεῖς. Οὐ μὴν οὐδὲ ἐκεῖνο ἔχοι τις ἂν εἰπέι, ὡς στερότος μὲν ἦν, τρυφῆ δὲ δουλεύσας ἕτερον χάυνος γέγονε. Τῶν γὰρ ἀνθρώπων οἱ μὲν οἰκοθέν εἰσι τοιοῦτοι, οἱ δὲ γίνονται· οἶον, ὁ μὲν ἐστὶν ὀργίλος φύσει, ὁ δὲ εἰς ἀρρώστιαν ἐμπεσὼν μακρὰν, τοῦτο κτᾶται τὸ νόσημα. Πάλιν εὐκολοὶ καὶ κούφοι οἱ μὲν εἰσι φύσει, οἱ δὲ ἀπὸ τοῦ τρυφῆ δουλεύειν καὶ μαλακίζεσθαι τοῦτο γίνονται. Ἀλλ' ὁ Ἰωάννης, φησὶν, οὕτε οὕτε τοιοῦτος ἦν· οὐδὲ γὰρ κάλαμον ἐξήλθετε ἰδεῖν· οὕτε<sup>26</sup> τρυφῆ δούς ἐαυτὸν, ἀπώλεσεν ὅπερ εἶχε πλεονέκτημα. Ὅτι γὰρ οὐκ ἐδοῦλευσε τρυφῆ, δεικνυσὶν ἡ στολή καὶ ἡ ἐρημία καὶ τὸ δεσμωτήριον. Εἰ γὰρ ἐβούλετο μαλακὰ φορεῖν, οὐκ ἂν τὴν ἔρημον ἔκησεν, οὐκ ἂν τὸ δεσμωτήριον, ἀλλὰ τὰ βασίλεια. Ἐξῆν γὰρ αὐτῷ σιγήσαντι μόνον μυρίας ἀπολαῦσαι τιμῆς. Ὅπου γὰρ καὶ ἐλέγξαντα καὶ δεδεμένον οὕτως ἠδέϊτο ὁ Ἡρώδης, πολλῶν μᾶλλον σιγήσαντα ἐκολάκευσεν<sup>27</sup> ἂν. Ἐργῶ τοίνυν τῆς αὐτοῦ στερότητος παρασχόν βάσανον καὶ τῆς καρτερίας, πῶς ἂν εἴη δίκαιος ἐπὶ τοιοῦτοις ὑποπτεύεσθαι;

β'. Καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου τοίνυν, καὶ ἀπὸ τῶν ἱματίων, καὶ ἀπὸ τῆς συνδρομῆς τὸ ἦθος αὐτοῦ χαρακτηρίσας, ἐπάγει λοιπὸν καὶ τὸν προφήτην. Εἰπὼν γὰρ, *Τί ἐξήλθετε; προφήτην ἰδεῖν;* Ναί, λέγω ὑμῖν, καὶ περισσώτερον προφήτου, φησὶν· οὗτος γὰρ ἐστὶ, περὶ οὗ γέγραπται· *Ἰδοὺ ἀποστέλλω<sup>28</sup> τὸν ἀγγελόν μου πρὸ προσώπου σου, ὃς κατασκευάσει τὴν ὁδόν σου ἐμπροσθέν σου.* Πρότερον τὴν Ἰουδαίων μαρτυρίαν θεῖς, τότε τὴν τῶν προφητῶν ἐφαρμοβή· μᾶλλον δὲ πρῶτον μὲν<sup>29</sup> τὴν ψῆφον τίθησι τὴν Ἰουδαϊκῆν, ἥπερ μεγίστη γένοιτ' ἂν ἀπόδειξις, ὅταν παρὰ τῶν ἐχθρῶν ἡ μαρτυρία φέρηται· δεύτερον, τὸν βίον τὸν τοῦ ἀνδρός· τρίτον, τὴν αὐτοῦ κρίσιν· τέταρτον, τὸν προφήτην, πάντοθεν αὐτοῖς ἐπιστομίζων. Εἶτα ἵνα μὴ λέγωσι, τί οὖν, εἰ τότε μὲν τοιοῦτος ἦν, νῦν δὲ μεταβέβηται; ἐπήγαγε [416] καὶ τὰ μετὰ ταῦτα, τὰ ἱμάτια, τὸ δεσμωτήριον, καὶ μετὰ τούτων τὴν προφήτειαν. Εἶτα εἰπὼν ὅτι<sup>30</sup> μεῖζων προφήτου, δεικνυσὶ καὶ κατὰ τί μεῖζων. Κατὰ τί τοίνυν μεῖζων; Κατὰ τὸ ἐγγὺς εἶναι τοῦ παραγενομένου. Ἀπο-

<sup>16</sup> γὰρ om. C. E. <sup>17</sup> πάντων D. Ep. ἅπαντα A. <sup>18</sup> ἀγνοίας ἀκολουθίας F. <sup>19</sup> διεξίξαι Edd. <sup>20</sup> συρρεῖν Sav. nescio unde. <sup>21</sup> τότε] ἂν F. ἂν τότε Sav. <sup>22</sup> ὑφορμούσαν] Sic A. C. E. pro vulgato ὑφορμούσαν, quod nihili esse videtur. Cf. Dorville, ad Charit. p. 392. Ed. Lips. αὐτοῖς;] Sic C. E. cæteri αὐτοῖς. <sup>23</sup> καὶ τοῦτο om. F. favente C. E. <sup>24</sup> οὐδέ A. F. δούξ] ἐκδούξ F. <sup>25</sup> ἐκολάκευσεν] Sic F. coluiasset Ge. Vulgo οὐκ ἐκόλασεν. VII. adnot. <sup>26</sup> ἀποστέλλω F. 2 Mosq. Rursus infra, iidem et A. δ;] καὶ iidem quatuor. <sup>27</sup> μὲν om. A. F. p. p. παρ' ἐχθρῶν Edd. <sup>28</sup> ὅτι om. A. F.

στελλω γάρ, φησί, τὸν ἀγγέλόν μου πρὸ προσώπου σου· τούτέστιν, ἔγγυς σου. Καθάπερ γάρ ἐπὶ τῶν βασιλέων οἱ ἔγγυς τοῦ ὀχλήματος ἐλαύνοντες, οὗτοι τῶν ἄλλων εἰσι λαμπρότεροι· οὕτω δὴ καὶ ὁ Ἰωάννης ἔγγυς αὐτῆς φαίνεται τῆς παρουσίας ἐλαύνων. Ὅρα πῶς καὶ ἐντεῦθεν τὴν ὑπεροχὴν ἔδειξε· καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἴσταται, ἀλλὰ καὶ τὴν παρ' ἑαυτοῦ λοιπὸν ἐπάγει ψῆφον, λέγων· Ἄμην λέγω ὑμῖν, οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐκ ἔτεκε γυνὴ τοῦτο μείζονα. Καὶ ἀρκεῖ μὲν καὶ ἡ ἀπόφασις· εἰ δὲ βούλει καὶ ἀπὸ τῶν πραγμάτων μαθεῖν, ἐννόησον αὐτοῦ τὴν τράπεζαν, τὴν διαγωγὴν, τῆς γνώμης τὸ ὕψος. Ὡσπερ γάρ ἐν οὐρανῷ, οὕτω διῆγε, καὶ τῶν τῆς φύσεως ἀναγκῶν ἀνωτέρω γενόμενος, ξένην τινὰ ὠδεύσεν ὄδῳ, ἐν ὕμνοις καὶ εὐχαῖς<sup>39</sup> τὸν πάντα διάγων χρόνον, καὶ ἀνθρώπων μὲν οὐδὲν, Θεῶν δὲ ὁμιλῶν μόνῃς διηλεκτῶς. Οὐδὲ γάρ<sup>40</sup> εἶδε τινὰ τῶν ὁμοδούλων, οὔτε ὥφθη τιτὶ τούτων, οὐκ ἐγαλακτοτροφῆθη, οὐ κλίνης, οὐ στέγης, οὐκ ἀγορᾶς, οὐκ ἄλλου τινὸς ἀπέλαυσε τῶν ἀνθρωπίνων· καὶ ὁμως ἡμέρος ἦν ὁμοῦ καὶ σφοδρῶς. Ἄκουσον γοῦν πῶς μετ' ἐπιεικειᾶς τοῖς ἑαυτοῦ μαθηταῖς διαλέγεται, πῶς μετὰ ἀνδρείας τῷ δῆμῳ τῶν Ἰουδαίων, πῶς μετὰ παρρησίας τῷ βασιλεῖ. Διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ. Ἄλλ' ἵνα μὴ πάλιν ἡ ὑπερβολὴ τῶν ἐγκωμίων τέχνη τινὰ ἀτοπίαν, προτιμώντων αὐτὸν τοῦ Χριστοῦ τῶν Ἰουδαίων, σκόπει πῶς καὶ τοῦτο διορθοῦται. Καθάπερ γάρ ἐξ ὧν ψυχοδομοῦντο οἱ μαθηταί, ἐβλάπτοντο οἱ ὄχλοι, εὐκόλον αὐτὸν εἶναι νομίζοντες· οὕτω καὶ ἐξ ὧν θεραπεύοντο οἱ ὄχλοι, μείζων ἂν ἐγένετο ἡ βλάβη, αὐμωτέραν τοῦ Χριστοῦ περὶ αὐτοῦ<sup>41</sup> λαμβανόντων αὐτῶν ὑπόνοιαν ἐκ τῶν εἰρημένων. Διὰ καὶ τοῦτο ἀνυπόπτως διορθοῦται λέγων· Ὁ δὲ<sup>42</sup> μικρότερος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν μείζων αὐτοῦ ἐστὶ. Μικρότερος κατὰ τὴν ἡλικίαν, καὶ κατὰ τὴν τῶν πολλῶν δόξαν· καὶ γὰρ ἔλεγον αὐτὸν φάγον καὶ οἰνοπότην· καὶ, Οὐχ οὗτός ἐστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός; καὶ πανταχοῦ αὐτὸν ἐξυπνέλιζον. Τί οὖν; φησί· κατὰ σύγκρισιν<sup>43</sup> τοῦ Ἰωάννου μείζων ἦν; Ἄπαγε. Οὐδὲ γὰρ Ἰωάννης ὅταν λέγῃ, Ἰσχυρότερός μου ἐστὶ, συγκρίνων λέγει· οὐδὲ Παῦλος, ὅταν Μωϋσέως μεμνημένος γράφῃ, Πλειονος γὰρ δόξης ὁδοὶ παρὰ Μωϋσῆν ἤξιλιαται, συγκρίνων γράφει. Καὶ αὐτὸς δὲ, Ἰδοὺ πλέον Σολομῶνος ὠδὸς, λέγων, οὐχὶ συγκρίνων φησί. Εἰ δ' ἄρα δοίημεν καὶ κατὰ σύγκρισιν εἰρησθαι παρ' αὐτοῦ τοῦτο, οἰκονομικῶς ἐγένετο διὰ τὴν τῶν ἀκουόντων ἀσθένειαν. Καὶ γὰρ σφόδρα ἦσαν πρὸς αὐτὸν κεχηγνότες οἱ ἄνθρωποι· [417] τότε δὲ λαμπρότερον αὐτὸν καὶ τὸ δεσμωτήριον ἐποίησε, καὶ ἡ πρὸς τὸν βασιλεῖα παρρησία, καὶ ἀγαπητὸν ἦν τέως τοῦτο δεχθῆναι παρὰ τοῖς πολλοῖς. Καὶ γὰρ καὶ ἡ Παλαιὰ οἶδεν οὕτω διορθοῦν τὰς τῶν πεττανημένων ψυχᾶς, τὰ ἀσύγκριτα κατὰ σύγκρισιν παραβάλλουσα· ὡς ὅταν λέγῃ· Οὐκ ἐστὶν ὁμοίος σοι ἐν θεοῖς, Κύριε· καὶ πάλιν, Οὐκ ἐστὶ θεὸς ὡς ὁ θεὸς ἡμῶν. Τινὲς δὲ φασιν, ὅτι περὶ τῶν ἀποστόλων τοῦτο εἶρηκεν ὁ Χριστός· ἕτεροι δὲ περὶ ἀγγέλων<sup>44</sup>. Ὅταν γὰρ τῆς ἀληθείας

τινὲς ἐκτραπῶσι, πολλὰ πλανᾶσθαι εἰδώσι. Ποία γὰρ ἀκολουθία, ἢ περὶ ἀγγέλων ἢ περὶ ἀποστόλων<sup>45</sup> εἰπεῖν; Ἄλλως δὲ, εἰ περὶ τῶν ἀποστόλων ἔλεγε, τί ἐκώλυεν ὀνομαστὶ παραγαγεῖν; Περί μὲν γὰρ ἑαυτοῦ λέγων, εἰκότως κρύπτει τὸ πρόσωπον διὰ τὴν ἔτι κρατούσαν<sup>46</sup> ὑπόνοιαν, καὶ τὸ μὴ δόξαι περὶ ἑαυτοῦ<sup>47</sup> μέγα τι λέγειν· καὶ γὰρ πολλαχοῦ φαίνεται τοῦτο ποῶν. Τί δὲ ἐστὶν, Ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν; Ἐν τοῖς πνευματικοῖς καὶ τοῖς κατὰ τὸν οὐρανὸν ἅπασι. Καὶ τὰ εἰπεῖν δὲ, Οὐκ ἐγήγερται ἐν γεννητοῖς γυναικῶν μείζων Ἰωάννου, ἀντιδιαστέλλοντος ἦν ἑαυτῷ τὸν Ἰωάννην, καὶ οὕτως ἑαυτὸν ὑπεξαιρούντος.

γ. Εἰ γὰρ καὶ γεννητὸς γυναικὸς ἦν αὐτὸς<sup>48</sup>, ἀλλ' οὐχ οὕτως ὡς Ἰωάννης· οὐ γὰρ ψιλὸς ἀνθρώπος ἦν, οὐδὲ ὁμοίως ἀνθρώπῳ ἐτέχθη, ἀλλὰ ξένον τινὰ τόκον καὶ παράδοξον. Ἀπὰ δὲ τῶν ἡμερῶν Ἰωάννου τοῦ Βαπτιστοῦ, φησὶν, ἕως ἄρτι, ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, καὶ βιασαὶ ἀρπάξουσιν αὐτήν. Καὶ ποίαν τοῦτο ἀκολουθίαν ἔχει<sup>49</sup> πρὸς τὰ ἐμπροσθεν εἰρημένα; Πολλὴν μὲν οὖν καὶ σφόδρα συνάδουσαν. Καὶ γὰρ ὠθεῖ καὶ ἐπείγει λοιπὸν αὐτοὺς καὶ ἐντεῦθεν εἰς τὴν πίστιν τὴν ἑαυτοῦ· ἅμα δὲ καὶ τοῖς ἐμπροσθεν εἰρημένους παρὰ Ἰωάννου συνηγορεῖ. Εἰ γὰρ μέχρι Ἰωάννου πάντα πεπληρωται, ἐγὼ εἰμι ὁ ἐρχόμενος. Πάντες γὰρ, φησὶν, οἱ προφήται καὶ ὁ νόμος ἕως Ἰωάννου προσεφῆτευσαν. Οὐ γὰρ ἂν ἔστησαν οἱ προφῆται, εἰ μὴ ἦλθον ἐγώ. Μηδὲν τοίνυν προσδοκᾶτε περαιτέρω, μηδὲ ἕτερόν τινα μένετε. Ὅτι γὰρ ἐγὼ εἰμι, δῆλον καὶ ἐκ τοῦ τοῦς προφήτας σῆναι, καὶ ἐκ τῶν καθ' ἑκάστην ἀρπαζόντων ἡμέραν<sup>50</sup> τὴν πίστιν τὴν εἰς ἐμέ. Οὕτω γὰρ δῆλη ἐστὶ καὶ σαφὴς, ὡς καὶ πολλοὺς ἀρπάξουσιν αὐτήν. Καὶ τίς ἤρπασεν; εἰπέ μοι. Πάντες οἱ μετὰ σπουδῆς προσίντες. Εἶτα καὶ ἕτερον τεκμήριον τίθησι λέγων· Εἰ θέλετε δέξασθαι, αὐτός ἐστιν Ἥλιος, ὁ μέλλων ἔρχεσθαι. Ἀποστελῶ γὰρ, φησὶν, ὑμῖν Ἥλιον τὸν Θεοσβήτην, ὃς ἐπιστρέψει καρδίαν πατρὸς ἐπὶ τέκνα. Οὗτος οὖν ἐστὶν Ἥλιος, ἐὰν προσέχητε μετὰ ἀκριθείας, φησὶ. Καὶ γὰρ, Ἀποστελῶ, φησὶ, τὸν ἀγγέλόν μου πρὸ προσώπου σου. Καὶ καλῶς εἶπεν, Εἰ θέλετε δέξασθαι, τὸ ἀβάσιον δεικνύς. Οὐ γὰρ ἀναγκάζω, φησὶ. Τοῦτο δὲ ἔλεγεν, εὐγνώμονα ἀπαιτῶν διάνοιαν, καὶ δηλῶν ὅτι οὗτος ἐκεῖνός ἐστι, κάκεινος οὗτος. Ἀμφότεροι γὰρ μίαν [418] διακονίαν ἀνεδέξαντο, καὶ πρόδρομοι γεγόνασιν ἀμφοτέρω. Διόπερ οὐδὲ ἀπλῶς εἶπεν, Οὗτός ἐστιν Ἥλιος, ἀλλ', Εἰ θέλετε δέξασθαι, οὗτός ἐστι· τούτέστιν<sup>51</sup>. Εἰ μετὰ εὐγνώμονος διανοίας προσέχετε<sup>52</sup> τοῖς γινομένοις. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα ἔστη, ἀλλὰ προσέθηκε, δεικνύς ὅτι συνέσειωσεν χρεῖα, πρὸς τὸ, Οὗτός ἐστιν Ἥλιος ὁ μέλλων ἔρχεσθαι, ὁ ἔχων ὡσαύτως ἀκούειν, ἀκουέτω. Τοσαῦτα δὲ αἰνίγματα εἰσθεῖ, διεγείρων αὐτοὺς εἰς ἐρώτησιν. Εἰ δὲ οὐδὲ οὕτως ἐξυπνίζοντο, πολλῶν μᾶλλον εἰ δῆλα ἦν καὶ σαφῆ. Οὐδὲ γὰρ ἐκεῖνο ἂν ἔχοι τις εἰπεῖν, ὅτι οὐκ ἐτόλμων ἐρωτᾶν, καὶ ὅτι δυσπρόσιτος ἦν. Οἱ γὰρ ὑπὲρ τῶν τυχόντων αὐτὸν ἐρωτῶντες καὶ πεπράζοντες, καὶ μυριάκις ἐπιστομισθέντες, καὶ οὐκ ἀποστάντες, πῶς ἂν ὑπὲρ τῶν ἀναγκαίων οὐκ ἐπέθυοντο καὶ ἠρώτησαν, εἶγε καὶ<sup>53</sup> μαθεῖν ἐπεθύμουν; Εἰ γὰρ ὑπὲρ τῶν νομίμων ἠρώτων, ποία ἐντολὴ πρώτη, καὶ

<sup>39</sup> εὐχαῖς] ὠδαῖς F. paulo ante ἀνώτερος D. F. <sup>40</sup> ὅτε γὰρ Ep. <sup>41</sup> περὶ αὐτοῦ quod vulgo deest, e codd. et Ge. recepi. p. p. αὐτῶν om. D. <sup>42</sup> Post μικρότερος distincti, secundum mentem Auctoris. <sup>43</sup> κατὰ τὴν σύγκρισιν A. F. Articulum non habet Ep. <sup>44</sup> ἀγγέλων] add. κακῶς C. E. Ge. Non habet Mor. neque expressit Arm. <sup>45</sup> περὶ τῶν ἀπ. Eidd. ἀκολουθία, εἰ περὶ ἀγγ. ἢ περὶ τῶν ἀπ. ἔλεγε, τί ἐκώλυεν (ciet. omissis) E. <sup>46</sup> ἔτι κρ.] ἐπικρατούσαν Edd. <sup>47</sup> αὐτόν A. cæteri αὐτοῦ. <sup>48</sup> γεννητὸς ἦν αὐτός καὶ ἐκ γυναικὸς C. E. ἐν γεννητοῖς γ. ἦν αὐτός Eidd. Nosttram lectionem vertentur Interpp. γυναικὸς] γυναικῶν D. <sup>49</sup> ἔχοι] σχολῆ C. E. ἂν ἔχοι D. ἔχοιεν ἂν F. <sup>50</sup> τὴν ἡμέραν Edd. <sup>51</sup> τούτέστιν om. A. D. F. in vitis Ep. et Verss. <sup>52</sup> προσέχητε F. προσέχοιτε Edd. p. p. προσευχε post χρεῖα rejicitur in Edd. <sup>53</sup> καὶ deest in Edd.

xisset illum propheta majorem esse, ostendit in quo sit major. In quo ergo major est? Quod sit prope eum qui advenit. Nam ait: *Mittam angelum meum ante faciem tuam*; id est, prope te. Quemadmodum enim apud reges, qui prope currum incedunt, aliis dignitate majores sunt: sic Joannes prope Christum advenientem incedere cernitur. Vide quomodo hinc ejus excellentiam declarat; neque hic gradum sistit, sed suam postea effert sententiam dicens: 11. *Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista*. Id est, non peperit mulier illo majorem. Sufficit hæc sententia; sed si vis ex rebus ipsis ediscere, considera illius mensam, victum, mentis sublimitatem. Nam sic vivebat, ac si in cælo fuisset, atque naturalibus superior necessitatibus, mirabilem quamdam carpebat viam, in hymnis et orationibus totum tempus transigens, cum mortalium nemine, sed cum solo Deo colloquia miscens. Neminem quippe conservorum noverat, non se conspiciendum præbebat, non lacte alebatur, non lecto, non tecto, non foro, non alia quapiam humana re fruebatur; et tamen mansuetus erat simul atque vehemens. Audi igitur cum quanta moderatione discipulos alloquatur, cum quanta vi Judæos, cum quanta libertate regem. Ideoque dicebat Christus, *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista*. Sed ne laudum magnitudo aliquid erroris pareret, neve Judæi illum Christo præferrent, vide quomodo hoc accommodet. Nam sicut ex quibus discipuli firmabantur, turbæ detrimentum accipiebant, levem illum esse putantes: sic ex quibus turbæ emendabantur, majus damnum accedebat, cum ex dictis majorem de illo quam de Christo sumebant opinionem. Illud ergo, nullam relinquens suspicionem, corrigit his verbis: *Qui autem minor est in regno cælorum, major est illo*. Minor, secundum ætatem, et secundum multorum opinionem: nam dicebant ipsum edacem esse et vini potatorem (*Matth. 11. 19*): et, *Nonne hic fabri filius est* (*Matth. 13. 55*)? atque ubique ipsum despiciebant. Quid igitur, iniques, comparatus cum Joanne major erat? Absit. Neque enim Joannes quando dicit, *Fortior me est* (*Matth. 3. 11*), id comparando dicit; neque Paulus, cum Moysen sic memorat, *Ampliori enim gloria hic quam Moyses dignatus est* (*Hebr. 3. 3*), hæc comparate dicit. Et ipse cum ait, *Ecce plus quam Salomon hic* (*Matth. 12. 24*), hæc non comparando dicit. Quod si concedamus illum hæc per comparisonem dixisse, res ita ad audientium infirmitatem accommodata fuerit. In magna enim existimatione habebatur, illumque carcer insigniorem reddiderat, necnon libertas in arguendo rege, atque id libenter a multis sic accipiebatur. Etenim Vetus quoque Scriptura solet errantium animos emendare, comparando ea, quæ comparari non possunt; ut quando dicitur: *Non est similis tui in diis, Domine* (*Psal. 85. 8*), et rursum, *Non est deus sicut Deus noster* (*Psal. 76. 14*). Volunt autem quidam id de apostolis dixisse Christum alii de angelis; sed male. Nam cum semel quidam a veritate aberrarint, solent in multos deduci

errores. Qua enim consequentia id vel de apostolis, vel de angelis dixisset? Alioquin vero, si de apostolis dixisset, quid vetabat quominus nominaret? Cum autem de seipso dicit, jure personam celat ob eam quæ obtinebat opinionem; ac ne videretur magnum quidpiam de se dicere: id quod sæpe observat. Quid autem illud est, *In regno cælorum*? In spiritualibus, et in cælestibus omnibus. Cum autem dicit, *Non surrexit inter natos mulierum major Joanne*, distinguebat se a Joanne, et se subtrahebat comparationi<sup>1</sup>.

3. Nam si ipse inter natos mulierum erat, at non sicut Joannes: neque enim homo tantum erat, nec sicut homo editus fuerat, sed stupendo quodam et mirabili partu. 12. *A diebus autem Joannis Baptistæ, inquit, usque nunc, regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud*. Et quo pacto, inquires, hæc præcedentibus cohærent? Optime certe et admodum consequenter: etenim hinc illos ad credendum in se compellit et incitat, simulque illa quæ supra dicta sunt a Joanne comprobant. Nam si usque ad Joannem omnia completa sunt, Ego sum qui venio: nam ait: 13. *Omnes prophetæ et lex usque ad Joannem prophetaverunt*. Non enim cessassent prophetæ, nisi ego venissem. Nihil ergo ultra expectetis, nec alium speretis venturum. Quod ego sim palam est ex eo quod prophetæ cessarint, et quod multi quotidie fidem in me rapiant: ita quippe clara est et manifesta, ut eam multi abripiant. Et quis, quæso, rapuit? Quotquot cum studio accesserunt. Aliud deinde indicium ponit dicens: 14. *Si vultis recipere, ipse est Helias, qui venturus est*. *Mittam enim, inquit, vobis Helium Thesbitem, qui convertat corda patris in filios* (*Mal. 4. 5*). Hic est, ait, Helias, si attendatis diligenter. *Nam mittam, inquit, angelum meum ante faciem tuam* (*Ibid. 3. 1*). Recte dixit, *Si vultis recipere*, ostendens neminem violenter cogi. Non cogo, inquit. Hoc autem dixit, gratam petens voluntatem, et ostendens hunc illum, et illum hunc esse. Ambo enim unum suscipere ministerium, et præcursorem ambo fuerunt. Quapropter non simpliciter dixit, *Hic est Helias*, sed, *Si vultis recipere, hic est*; id est, Si proba mente gestis attendatis. Neque hic stetit, sed ostendens intelligentia esse opus, huic dicto, *Hic est Helias, qui venturus est*, adjecit, 15. *Qui habet aures audiendi, audiat*. Tot ænigmata ponebat, ut ad interrogandum incitaret. Quod si ne sic quidem evigilabant, multo minus si clara et manifesta fuissent. Neque id dici possit, non ausos fuisse interrogare, vel illum fuisse aditu difficilem. Nam qui illum de nullius pretii rebus interrogaverant tentaverantque, etsi sexcenties repulsam tulissent, neque cessarent, quomodo non illum de necessariis interrogassent, si quidem ediscere cupivissent? Si de legalibus interrogabant, quod præceptum primum esset, et de similibus, cum tamen nulla urgeret necessitas, quomodo cum talia diceret, de quibus respondere omnino debebat, non ejus mentem explorassent? cum maxime ad hoc hortari

<sup>1</sup> Alii habent, et se subtrahebat comparationem, quatenus et ipse ex muliere esset natus.



et trahere videretur? Nam cum dicebat, *Violenti rapiunt illud*, id illorum excitabat animum; et cum diceret, *Qui habet aures audiendi, audiat*, id ipsum faciebat. 16. *Cui autem assimilabo generationem hanc?* inquit. *Similis est pueris sedentibus in foro, et dicantibus*, 17. *Tibia cecimus vobis, et non saltastis; lamentati sumus vobis, et non planxistis.*

*Christi et Joannis idem scopus erat.*—Hæc rursus videntur a præcedentibus non pendere, sed ad eorum omnino seriem pertinent: etenim ad eandem rei summam spectant, ut ostendatur Joannem ipsi consensisse, etiamsi quæ fiebant contraria viderentur: quod etiam de interrogatione dictum est: ostenditque nihil prætermisum fuisse eorum quæ ad salutem ipsorum conferre possent; quod de vinea dicebat propheta: *Quid adhuc faciam vineæ huic, quod non fecerim (Isai. 5.4)? Cui enim, ait, assimilabo generationem hanc? Similis est pueris sedentibus in foro, et dicentibus, Tibia cecimus vobis, et non saltastis: lamentati sumus, et non planxistis.* 18. *Venit enim Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt: Dæmonium habet.* 19. *Venit Filius hominis manducans et bibens, et dicunt: Ecce homo vorax et vini potator, publicanorum et peccatorum amicus.* Hoc est, Contraria ego et Joannes via incedimus, et id ipsum facimus, ac si venatores, feram captu difficilem videntes, quæ per vias duas ad casses tendere possit, utramque viam singuli occupent, et alter per contrariam alteri viam impellat, ut in alterutrum omnino decidat. Respice enim universum genus humanum, quomodo jejunium soleat admirari, necnon vitam asperam et philosophicam. Ideo sic constituta res fuit, ut Joannes a prima ætate hoc vitæ genus duceret, ut quæ diceret, hinc fide digna essent. Et qua de causa, inquit, Christus non eandem ingressus viam est? Imo vero ingressus est, quando per quadraginta dies jejunavit, et docens circuibat, non habens ubi caput reclinaret: cæterum ille alio modo hoc fecit, ut inde lucrum fieri provideret. Nam id ipsum erat, quod eandem teneret viam; imo longe majus erat, quod is, qui illa via incederet, testimonio suo ipsum celebraret. Alioquin vero Joannes nihil aliud quam vitæ asperitatem exhibebat. Nullum enim signum fecit: Christus vero et signorum et miraculorum testimonium habuit (*Joan. 10. 41*). Joannem ergo relinquens a jejunio celebrari, ille contrariam viam tenuit, ad mensas ingrediens publicanorum, manducans et bibens.

4. Interrogemus itaque Judæos: Bonane res est jejunium, et admiranda? Ergo oportuit Joanni credere, et illum admittere, ejusque dictis parere. Sic enim illa verba vos ad Jesum adductura erant. An onerosa et dura res est jejunium? Ergo Jesu Christo obtemperandum erat, ipsique credere, qui contraria incedebat via. Per utramque<sup>1</sup> viam in regnum intraturi eratis. At illi quasi fera immanis utrumque male accipiebant. Nulla ergo culpa est eorum quibus non creditum est, sed eorum tantum qui non crediderunt. Nemo enim contraria simul vituperet, ut neque laudet.

<sup>1</sup> Quiliam, per alterutram.

Verbi gratia, qui virum hilarem ac remissum approbat, severum vel barbarum non approbat: qui severum laudat, lætum non laudabit. Non potest enim et hæc et illa simul approbari sententia. Ideoque ait ille, *Tibia cecimus vobis, et non saltastis*; hoc est, Remissam exhibui vitam, et non obtemperastis; et, *Lamentati sumus, et non planxistis*; id est, Joannes severam et gravem vitam amplexus est, et non attendistis. Non dixit, Ego illam, ille hanc vitam duxit: sed quia utriusque una erat sententia, etsi studia contraria, ideo communia gesta dicit esse. Nam quod contrariam iniret viam, ex majore concordia factum est, quæ eundem spectabat finem. Quam ergo deinceps defensionem habeatis? Ideo subjunxit: *Et justificata est sapientia a filiis suis*; hoc est, Etiamsi vos non obtemperaveritis, at me ultra criminari non poteritis. Quod de Patre dicit propheta: *Ut justificeris in sermonibus tuis (Psal. 50. 6)*. Deus enim etiamsi, dum nostri curam gerit, nihil perficiat, sua tamen omnia implet, ita ut ne quidem umbram dubitationis impudentibus improbisque relinquat. Si vero exempla illa quibus utitur vilia sint et incomposita, ne mireris; nam ad auditorum infirmitatem sese aptabat. Siquidem et Ezechiel multa offert exempla illis opportuna, et Dei majestate indigna (*Ezech. 4 et 16*). Verum et hoc etiam dignum est ipsius providentia. Considera porro illos etiam aliunde in contrarias circumferri sententias. Nam cum Joannem dixissent dæmonium habere, non hic steterunt, sed hoc ipsum de Christo contrario modo vivente dixerunt: sic semper in sententias secum pugnantes deferebantur. Lucas vero cum his aliam quoque majorem offert eorum accusationem, dicens: *Publicani enim justificaverunt Deum, suscipientes baptismum Joannis (Luc. 7. 29)*. Tunc demum civitatibus exprobat, cum justificata fuit sapientia, quando omnia impleta fuisse demonstravit. Quia enim id non persuasit illis, miseros illos prædicat; quod pejus est quam si perterrefaceret. Etenim et doctrinam adhibuit et miracula. Quia vero in eadem incredulitate manserunt, demum exprobat. 20. *Tunc enim, ait, Jesus cepit exprobrare civitatibus, in quibus factæ fuerant plurimæ virtutes ejus, quia pœnitentiam non egerunt, dicens: 21. Væ tibi Chorasin; væ tibi Bethsaida.* Deinde ut discas eos non natura tales esse, nomen urbis illius ponit, unde quinque prodierant apostoli. Nam Philippus et duo illa coryphæorum paria (a) inde erant. *Quia si in Tyro et Sidone, ait, factæ fuissent virtutes, quæ in vobis factæ sunt, otium in sacco et cinere pœnitentiam egissent.* 22. *Verumtamen dico vobis, Tyro et Sidoni remissius erit in die judicii, quam vobis.* 23. *Et tu Capernaum, quæ usque ad cælum exaltata es, usque ad infernum descendes: quia si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, mansissent utique ad hanc diem.* 24. *Verumtamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remissius erit in die judicii, quam tibi.* Non sine causa Sodoma apponit, sed ut augeat accusationem. Magnum quippe nequitizæ ar-

(a) Duo coryphæorum paria sunt, Petrus et Andreas, Jacobus et Joannes.

ἔσα τοιαῦτα, καίτοιγε οὐδεμία ἦν ἀνάγκη ταῦτα εἰπεῖν, πῶς τῶν παρ' αὐτοῦ λεγομένων, ὧν καὶ ταῖς ἀποκρίσεις μᾶλλον ὑπεύθυνος ἦν, οὐκ ἂν ἐξήταζον τὴν διάνοιαν; Καὶ μάλιστα ὅποτε αὐτὸς ἦν ὁ προτρέπων εἰς τοῦτο, καὶ ἐφαλκόμενος; Τῷ<sup>46</sup> γὰρ εἰπεῖν, *Βισταὶ ἀρπάζουσιν αὐτήν*, εἰς προθυμίαν αὐτοῦ διεγείρει· καὶ τῷ εἰπεῖν, *Ὁ ἔχων ὤτα ἀκούειν, ἀκουέτω*, τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ. *Τίνι δὲ ὁμοίως τὴν γενεὰν ταύτην;* φησὶν. *Ὁμοία ἐστὶ παιδίσκις καθήμενῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ λέγουσιν· Ἡυλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἔθρηνησαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε.*

Πάλιν ταῦτα δοκεῖ μὲν ἀπρητῆσθαι τῶν προτέρων, σφόδρα δὲ αὐτοῖς; ἐστὶν ἀκόλουθα. Καὶ γὰρ ἐτι τοῦ κεφαλαίου ἔχεται τοῦ αὐτοῦ, καὶ τοῦ<sup>47</sup> δεῖξαι συνφθὰ αὐτῷ πράττοντα τὸν Ἰωάννην, εἰ καὶ τὰ γινόμενα ἐναντία ἦν· ὡσπερ οὖν καὶ ἐπὶ τῆς ἐρωτήσεως· καὶ δεῖκνυσιν ὅτι οὐδὲν ἦν ὀφείλον γενέσθαι εἰς σωτηρίαν αὐτῶν, καὶ παρελείφθη· ὃ πρὸς τὸν ἀμπελωῶνα φησὶν ὁ προφήτης· *Τι ἔδει με ποιῆσαι τῷ ἀμπελωῶνι τούτῳ, καὶ οὐκ ἐποίησα;* *Τίτι γὰρ, φησὶν, ὁμοίως τὴν γενεὰν ταύτην;* Ὁμοία ἐστὶ παιδίσκις καθήμενῶν ἐπὶ τῆς ἀγορᾶς, καὶ λέγουσιν· Ἡυλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε· ἔθρηνησαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε. Ἦλθε γάρ Ἰωάννης μήτε ἐσθίω, μήτε πίνω, καὶ λέγουσιν· *Δαιμόνιον ἔχει.* Ἦλθεν ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου ἐσθίω καὶ πίνω, καὶ λέγουσιν· *Ἴδοὺ ἄνθρωπος φάγος καὶ οἰνοπότης, τελωνῶν φίλος καὶ ἀμαρτωλῶν.* Ὁ δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστιν· Ἐναντίαν ἐκάτερος ἤλθομεν ὁδόν, ἐγὼ καὶ Ἰωάννης, καὶ ταῦτὸν ἐποίησαμεν, οἷον ἂν εἰ τινες θηραταὶ ζῶντος δυσθηρατοῦ διὰ δύο μέλλον ἐμπέπτειν ὁδῶν εἰς τὰ θήρατρα, ἐκάτεραν ἕκαστος ἀπολαβεῖν ὁδὸν ἐλαύνει ἐξεναντίας ἐστώς τῷ ἑτέρῳ, ὥστε πάντως εἰς θάτερον ἔμπεσεῖν. Σκόπει γοῦν ἅπαν τὸ τῶν ἀνθρώπων γένος, ὅπως πρὸς τὸ τῆς νηστείας ἐπιτόχεται θαῦμα, καὶ τὸν σκληρὸν τοῦτον καὶ φιλόσοφον βίον. Διὰ τοῦτο ἕκονόμην τοῦτο, ἐκ πρώτης ἡλικίας οὕτω τραφῆναι τὸν Ἰωάννην, ὥστε καὶ [419] ἐντεῦθεν ἀξιώσιπτα γενέσθαι τὰ λεγόμενα παρ' αὐτοῦ. Καὶ τίνας ἔνεκεν οὐκ αὐτὸς, φησὶ, ταύτην εἴλετο<sup>48</sup> τὴν ὁδόν; Μάλιστα μὲν οὖν καὶ αὐτὸς ταύτην ἤλθεν, ὅτε τὰς τεσσαράκοντα ἡμέρας ἐνήστευσε, καὶ περιῆει διδάσκων, καὶ οὐκ ἔχων ποῦ τὴν κεφαλὴν κλίνη· πλὴν ἀλλὰ καὶ ἑτέρως τὸ αὐτὸ τοῦτο κατεσκεύαζε, καὶ ἐντεῦθεν ἕκονόμεν κέρδος. Τοῦ γὰρ ἔλθειν αὐτὸν τὴν ὁδὸν ταύτην, ταῦτὸν ἦν, ἢ καὶ πολλῷ μείζον, τὸ ὑπὸ τοῦ ἀλλόθονος μαρτυρεῖσθαι. Ἄλλως δὲ, ὃ μὲν Ἰωάννης οὐδὲν πλάνος ἐπέδειξατο, πλὴν τοῦ βίου καὶ τῆς πολιτείας· Ἰωάννης γὰρ, φησὶν<sup>49</sup>, οὐδὲν ἐποίησε σημεῖον· αὐτὸς δὲ καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων καὶ τὴν ἀπὸ τῶν θαυμάτων μαρτυρίαν εἶχεγ. Ἄφει; τοίνυν Ἰωάννην ἀπὸ τῆς νηστείας; λάμπειν, αὐτὸς τὴν ἐναντίαν ἤλθε, καὶ εἰς τραπέζας εἰσιῶν τελωνῶν, καὶ ἐσθίων καὶ πίνων.

δ. Ἐρώμεθα τοίνυν Ἰουδαίους· Καλὸν ἢ νηστεία καὶ θαυμαστόν; Οὐκοῦν ἔδει πείθεσθαι Ἰωάννην, καὶ ἀποδέξασθαι αὐτόν, καὶ πιστεῦσαι τοῖς ὑπ' αὐτοῦ λεγομένοις. Οὕτω γὰρ ὑμᾶς ἐμελλεν ἐκεῖνα τὰ ῥήματα προσάγειν τῷ Ἰησοῦ. Ἄλλὰ φορητικὸν ἢ νηστεία καὶ ἐπαχθές; Οὐκοῦν ἔδει πείθεσθαι τῷ Ἰησοῦ, καὶ πιστεῦσαι αὐτῷ τὴν ἐναντίαν ἔλθοντι. Δι' ἀμφοτέρως<sup>50</sup> γὰρ ὁδοῦ εἰς τὴν βασιλείαν ἐμέλλετε ἐμπέπτειν. Ἄλλ' ὡσπερ θηρίον δύο-

τροπον ἐκατέρως ἐκάκιζον. Οὐκ ἄρα τὸ ἐγκλημα τῷ μὴ πιστευθέντων, ἀλλ' ἢ κατηγορία τῶν μὴ πιστευσάντων ἦν. Οὐδεὶς γὰρ ποτε τὰ ἐναντία κακίζειν ἔλοιτο, ὡσπερ οὖν οὐδὲ ἔπαινεῖν. Οἷον τι λέγω· ὃ τὸν φαῖδρον ἀποδεχόμενος ἄνθρωπον καὶ ἀνειμένον, τὸν σκυθρωπὸν καὶ βαρύν<sup>51</sup> οὐκ ἀποδέξεται· ὃ τὸν σκυθρωπὸν ἔπαινω, τὸν φαῖδρον οὐκ ἔπαινεῖσι. Ἀμήχανον γὰρ καὶ ταύτην κακίην τιθεῖται τὴν ψῆφον. Διὰ τοῦτο καὶ αὐτὸς φησὶν· *Ἡυλήσαμεν ὑμῖν, καὶ οὐκ ὠρχήσασθε*· τουτέστι, τὸν ἀνειμένον βίον ὑπέδειξα<sup>52</sup>, καὶ οὐκ ἐπίστητε. Καὶ, *Ἐθρηνησαμεν, καὶ οὐκ ἐκόψασθε*· τουτέστιν, Ἰωάννης τὸν σκληρὸν καὶ βαρύν μετήλαθε βίον, καὶ οὐ προσέσχετε. Καὶ οὐ λέγει, Ἐκεῖνος τοῦτον, καὶ γὰρ τοῦτον· ἀλλ' ἐπειδὴ μία γνώμη<sup>53</sup> ἐκατέρων ἦν, εἰ καὶ τὰ ἐπιτηδεύματα ἐναντία, διὲ τοῦτο κοινὰ τὰ γεγενημένα φησὶν εἶναι. Καὶ γὰρ καὶ τὸ τὴν ἐναντίαν ἔλθειν ὁδόν, ἀπὸ συμφωνίας ἐπιτεταμένης ἐγένετο<sup>54</sup>, καὶ πρὸς ἓν βλεπούσης τέλος. Ποίαν οὖν σχοίητε λοιπὸν ἀπολογίαν; Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγε· *Καὶ ἔδικαιώθη ἡ σοφία ἀπὸ τῶν τέκνων αὐτῆς*· τουτέστιν, εἰ καὶ ὑμεῖς οὐκ ἐπίστητε, ἀλλ' ἐμοὶ λοιπὸν ἐγκαλεῖν οὐκ ἔχετε. Ὁ περὶ τοῦ Πατρὸς φησὶν ὁ προφήτης· *Ὅπως ἂν δικαιωθῆς ἐν τοῖς λόγοις σου.* Ὁ γὰρ Θεὸς, κἂν μηδὲν ἀνὴν πλῆρον ἀπὸ τῆς περὶ ἡμᾶς κηδεμονίας, τὰ παρ' ἐαυτοῦ πάντα κληροῖ, ὥστε τοῖς ἀναισχυνοῦν βουλομένοις μηδὲ σικιάν<sup>55</sup> καταλιπεῖν ἀγνώμονος ἀμφιβολίας. Εἰ δὲ τὰ παραδείγματα εὐτέλη καὶ κακέμφοτα, μὴ θαυμάσης· πρὸς γὰρ τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀκουόντων διελέγετο. Ἐπεὶ καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ πολλά λέγει παραδείγματα αὐτοῖς πρόσφορα<sup>56</sup>, [420] καὶ τῆς τοῦ Θεοῦ μεγαλωσύνης ἀνάξια. Ἀλλὰ καὶ τοῦτο μάλιστα ἄξιον αὐτοῦ τῆς κηδεμονίας. Σκόπει δὲ αὐτοῦ καὶ ἑτέρωθεν εἰς ἐναντίας περιεχθέντας δόξας. Εἰπόντες γὰρ περὶ Ἰωάννου, ὅτι δαιμόνιον ἔχει, οὐκ ἔφησαν μέχρι τούτου, ἀλλὰ καὶ παρ' αὐτοῦ τὰ ἐναντία εἰρηυμένου τὸ αὐτὸ τοῦτο εἶπον λέγον· οὕτως εἰς μαχομένας ἀεὶ περιεφέροντο δόξας. Ὁ δὲ Λουκᾶς μετὰ τούτων καὶ ἑτέραν μείζονα τιθήσιν αὐτῶν κατηγορίαν, εἰπὼν· *Οἱ γὰρ τελωνῶν ἐδικαίωσαν τὸν Θεόν, δεξιόμενοι τὸ βάπτισμα Ἰωάννου.* Τότε λοιπὸν ὀνειδίζει τὰς πόλεις, ὅτε ἐδικαιώθη ἡ σοφία, ὅτε ἀπέδειξε πάντα πεπληρωμένα. Ἐπειδὴ γὰρ οὐκ ἔπεισε, ταλανίζει λοιπὸν, ὃ τοῦ φοβῆσαι πλέον ἐστὶ. Καὶ γὰρ τὴν ἀπὸ τῶν λόγων διδασκαλίαν ἐπέδειξατο, καὶ τὴν ἀπὸ τῶν σημείων θαυματουργίαν. Ἐπειδὴ δὲ ἔμεναν ἐπὶ τῆς αὐτῶν ἀπειθείας<sup>57</sup>, ὀνειδίζει λοιπὸν. Τότε γὰρ, φησὶν, ὁ Ἰησοῦς ἤρξατο ὀνειδίζειν τὰς πόλεις, ἐν αἷς ἐγένοντο αἱ πλεῖστοι δυνάμεις αὐτοῦ, ὅτι οὐ μετενοήσαν, λέγων· *Οὐαὶ σοι, Χοραζῖν· οὐαὶ σοι, Βηθσαῖδά.* Εἶτα ἵνα μάθης οὐκ ἀπὸ φύσεως αὐτοῦ τοιούτους ἦντας, τίθησι καὶ τὸ ὄνομα τῆς πόλεως, ἀφ' ἧς πέντε προήλθον ἀπόστολοι. *Ἔο τε γὰρ Φίλιππος καὶ αἱ δύο ξυμωριθεὶς ἐκεῖναι αἱ<sup>58</sup> τῶν κορυθαίων ἐντεῦθεν ἦσαν.* *Ἔοτι εἰ ἐν Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἐγένοντο*, φησὶν, *αἱ δυνάμεις αἱ γενόμεναι ἐν ὑμῖν<sup>59</sup>, ἐν σάκκῳ καὶ σποδῷ μετενόησαν.* *Πλὴν λέγω ὑμῖν, Τύρῳ καὶ Σιδῶνι ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ ὑμῖν.* *Καὶ σὺ Καπερναοῦ, ἢ ἔως τοῦ οὐρανοῦ ὑψώθηῖσα, ἔως ὅδου<sup>60</sup> καταβιβάσθησθαι·* ὅτι εἰ ἐν Σοδόμοις ἐγένοντο αἱ δυνάμεις αἱ γενόμεναι ἐν σοι, *ἔμειναν ἂν μέχρι τῆς σήμερον.* *Πλὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι ἢ ἢ Σοδόμων ἀνεκτότερον ἔσται ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως, ἢ σοὶ.* Καὶ τὰ Σόδομα δὲ αὐτοῖς οὐκ

<sup>46</sup> Τῷ τό bis D. <sup>47</sup> τοῦ om. A. C. E. συνφθᾶ] add. βούλεται C. E. et pr. αὐτῷ om. D. <sup>48</sup> εἴλετο] ἤλαθε F. <sup>49</sup> φησὶν om. Mor. Ben. <sup>50</sup> ἀμφοτέρως] Sic A. D. F. Ep. caeteri ἐκατέρως· γὰρ] μὲν Edd. <sup>51</sup> βάρβαρον Edd. <sup>52</sup> ἐπέδειξα Euth. <sup>53</sup> ἢ γνώμη C. E. <sup>54</sup> ἐγένετο Edd. <sup>55</sup> σικιάν] add. τινα Edd. contra Ep. et codd. <sup>56</sup> ἀπόσφορα A. C. E. refragantibus Interpp. <sup>57</sup> τῆς αὐτῆς ἀποστασίας F. ὀπιθείας] ἀποτίας D. <sup>58</sup> αἱ δεσὶν in Edd. et Ep. <sup>59</sup> ὑμῖν] add. πάλα; ἂν A. I. Mosq. <sup>60</sup> τοῦ ἔξου Edd.

ἀπλῶς προστίθῃσιν <sup>59</sup>, ἀλλ' αὐξῶν τὴν κατηγορίαν. Καὶ γὰρ μεγάλη κακία ἀπόδειξις, ὅταν μὴ τῶν τότε ὄντων, ἀλλὰ καὶ τῶν πώποτε γενομένων πονηρῶν φαίνωνται χείρους ἔχειν. Οὕτω καὶ ἀλλαχού ποιεῖται σύγκρισιν, διὰ Νινευιτῶν αὐτοῦ; κατακρίνων καὶ διὰ τῆς βασιλείσης τοῦ νότου· ἀλλ' ἐκεῖ μὲν, διὰ τῶν κατωρθωκότων· ἐνταῦθα δὲ, καὶ διὰ τῶν ἡμαρτηκότων, ὃ πολὺ βαρύτερον ἦν. Τοῦτον καὶ ὁ Ἰεζεκιήλ οἶδε τῆς κατακρίσεως τὸν νόμον· διὰ καὶ ἔλεγε τῇ Ἱερουσαλήμ· *'Εδικαίωσας τὰς ἀδελφάς σου ἐν πάσαις ταῖς ἁμαρτίαις σου*. Οὕτω πανταχοῦ τῇ Παλαιᾷ ἐμφιλογουεῖν εἰσθε. Καὶ οὐδὲ ἐνταῦθα τὸν λόγον Ἰσθησιν, ἀλλὰ καὶ τὸν φόβον ἐπιτείνει λέγων, ὅτι χαλεπότερα πείσονται Σοδομηῶν καὶ Τυρίων, ὥστε πανταχόθεν αὐτοῦ; ἐναγαγεῖν, καὶ ἀπὸ τοῦ ταλανίζειν, καὶ ἀπὸ τοῦ φοβεῖν.

ε'. Ταῦτα <sup>60</sup> δὴ καὶ ἡμεῖς ἀκούωμεν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἀπιστοῦσι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡμῖν χαλεπωτέραν ὤρισε κόλασιν [421] Σοδομηῶν, εἰ μὴ δεξόμεθα τοὺς εἰσιόντας πρὸς ἡμᾶς ξένους, ὅτε καὶ τὸν κοινορτὸν ἐκτινάξαι ἐκέλευσε· καὶ μάλᾳ εἰκότως. Ἐκείνοι μὲν γὰρ, εἰ καὶ παράνομα ἡμαρτον, ἀλλὰ πρὸ τοῦ νόμου καὶ τῆς ἀρετῆς· ἡμεῖς δὲ μετὰ τοσαύτην ἐπιμέλειαν <sup>61</sup>, τίνοι; ἂν εἴημεν συγγνώμης ἄξιοι, μισοξενίαν τοσαύτην ἐπιδεικνύμενοι, καὶ τοῖς δεομένοις τὰς θύρας ἀποκλείοντες, καὶ πρὸ τῶν θυρῶν τὰς ἀκοάς; μᾶλλον δὲ οὐ τοῖς πένησι μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτοῖς τοῖς ἀποστόλοις; διὰ γὰρ τοῦτο καὶ τοῖς πένησιν, ἐπειδὴ καὶ τοῖς ἀποστόλοις. Ὅταν γὰρ ἀναγινώσκῃται Παῦλος, καὶ σὺ μὴ προσέχη, ὅταν κηρύτῃ Ἰουάννης, καὶ σὺ μὴ ἀκούῃς, πότε δέξῃ πένητα, ἀπόστολον μὴ δεχόμενος; Ἴνα οὖν καὶ τοῦτοις αἱ οἰκίαι, κακείνοις αἱ ἀκοαί, διηνεχῶς <sup>62</sup> ἀνευρημένα ὡσιν, ἐκαθάρωμεν τὸν ρύπον ἀπὸ τῆς ψυχῆς ὡτων. Καθάπερ γὰρ ρύπος καὶ πηλὸς τὰ ὅλα τῆς σαρκὸς, οὕτω τὰ πορνικὰ ἕσματα, καὶ τὰ βιωτικὰ διηγήματα, καὶ τὰ χρέα, καὶ τὰ περὶ τόκων καὶ δανεισμάτων, ρύπου παντὸς χαλεπώτερον ἐμφράττει τῆς διανοίας τὴν ἀκοήν· μᾶλλον δὲ οὐκ ἐμφράττει μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀκάθαρτον ποιεῖ. Καὶ γὰρ κόπρον ἐνὶ ἄσιν ὕμῶν ταῖς ἀκοαῖς οἱ ταῦτα διηγοῦμενοι. Καὶ <sup>63</sup> ὅπερ ὁ βάρβαρος ἠπειλεῖ λέγων· *Φάγεσθε τὴν κόπρον ὕμῶν*, καὶ τὰ ἐξῆς· τοῦτο καὶ ὅτοι οὐ λόγῳ, ἀλλὰ διὰ τῶν ἔργων ὕμῶν ὑπομένειν ποιοῦσι· μᾶλλον δὲ καὶ πολλῷ χαλεπώτερον. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτων ἀηδέστερα ἐκεῖνα τὰ ἕσματα· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι οὐ μόνον οὐκ ἐνοχλεῖσθαι νομίζετε τοῦτων ἀκούοντας, ἀλλὰ καὶ γελᾶτε, δέον βδελύττεσθαι καὶ φεύγειν. Εἰ δὲ οὐ βδελυκτὰ, κατὰθεθι εἰς τὴν ὀρχήστραν, ζήλωσον ὅπερ ἐπαινεῖς· μᾶλλον δὲ βάδισον μόνον μετὰ τοῦτου τοῦ κινουόντος τὸν γέλωτα ἐκείνων. Ἄλλ' οὐκ ἂν ἀνάσχοιο. Τί τοίνυν τοσαύτην ἀπονέμεις αὐτῶν τιμὴν; Καὶ οἱ μὲν νόμοι οἱ παρὰ τῶν Ἑλλήνων γραφέντες ἀτιμῶσι αὐτοῦς εἶναι βούλονται· σὺ δὲ αὐτοῦς ὄλη τῇ πόλει δέχη, ὡσπερ πρεσβευτὰς καὶ στρατηγούς, καὶ ἅπαντας συγκαλεῖς, ἵνα δέξωνται κόπρον ταῖς ἀκοαῖς. Καὶ ὁ μὲν οἰκτιρῶν αἰσχρῶν τι φεγγυόμενος ἀκούοντός σου, μυρίαὶ λήψεται μαστιγᾶς· κἂν υἱὸς, κἂν γυνή, κἂν ὄσιτοῦν αὐτὸ τοῦτο ποιῆσῃ, ὕβριν τὸ πρᾶγμα καλεῖς· ἂν δὲ ἀνθρωποὶ μαστιγῆται καὶ τριωδοιμαῖοι καλέσωσι σε τῶν αἰσχρῶν ἀκούσμενον ῥημάτων, οὐ μόνον οὐκ ὀργασταί, ἀλλὰ καὶ χαιρέεις καὶ ἐπαινεῖς. Καὶ τί ταῦτης τῆς ἀλογίας ἴσον γένοιτο; ἂν; Ἄλλ' αὐτὸς οὐ φθγγὴ τὰ αἰσχρὰ ταῦτα; Καὶ τί τὸ κέρδος; μᾶλλον δὲ, καὶ αὐτὸ τοῦτο πόθεν ὄηλον; Εἰ γὰρ μὴ ἐφ' ὀγγου, οὐκ ἂν οὐδὲ ἀκούων ἐγέλας, οὐδ' ἂν μετὰ τοσαύτης σπουδῆς

ἔδραμες ἐπὶ τὴν καταισχύνουσάν σε φωνήν. Εἰπέ γάρ μοι, χαιρέεις ἀκούων βλασφημούμενων; ἄλλ' οὐχὶ φρίττεεις, καὶ τὰ ὅλα ἐμφράττεις; Ἐγὼ γε οἶμαι <sup>64</sup>. Τί δὲ ποτε; Ὅτι οὐδὲ αὐτὸς βλασφημεῖς. Οὕτω δὴ καὶ ἐπὶ τῆς αἰσχρολογίας ποιεῖ· καὶ εἰ βούλει δεῖξαι [422] σαφῶς ἡμῖν, ὅτι οὐ χαιρέεις αἰσχρὰ φθέγγεσθαι, μηδὲ <sup>65</sup> ἀκούειν ἀνέχου. Πότε γὰρ δυνήσῃ γενέσθαι σπουδαῖος, τοιοῦτος ἐντρεφόμενος ἀκούσμαι; πότε τοὺς ὑπὲρ σωφροσύνης ἰδρωτὰς ἐνεγκεῖν ἀνέξῃ, κατὰ μικρὸν ὑπορρέων ἀπὸ τοῦ γέλωτος καὶ τῶν ἁμαρτῶν καὶ τῶν αἰσχρῶν ῥημάτων τούτων; Καὶ γὰρ ἀγαπητὸν ἀπάντων τούτων καθαρεύουσαν ψυχὴν δυνήθηται γενέσθαι σεμνὴν καὶ σώφρονα, μῆτις τοιοῦτος <sup>66</sup> ἀκούσμαι ἐντρεφόμενος. Ἢ οὐκ ἴστε, ὅτι πρὸς κακίαν ἐπιβρέτετερον ἔχομεν; Ὅταν οὖν καὶ τέχνην αὐτὸ ποιησώμεθα καὶ ἔργον, πότε διαφευξώμεθα τὴν κάμινον ἐκείνην; Οὐκ ἤκουσας εἰ φησὶν ὁ Παῦλος· *Χαίρετε ἐν Κυρίῳ*; Οὐκ εἶπεν· ἐν διαβόλῳ.

ζ'. Πότε οὖν ἀκούσαι δυνήσῃ Παύλου; πότε αἰσθησὶν λαβεῖν τῶν πεπλημμελημένων, μεθῶν ἀεὶ καὶ διηνεχῶς ἀπὸ τῆς θεωρίας ἐκείνης; Ὅτι γὰρ παραγέγονας ἐνταῦθα, οὐ θαυμαστὸν καὶ μέγα <sup>67</sup>. μᾶλλον δὲ θαυμαστόν. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ καὶ ἀπίως καὶ ἀφοσιούμενος παραγίνῃ· ἐκεῖ δὲ, μετὰ σπουδῆς καὶ δρόμου καὶ πολλῆς τῆς προθυμίας. Καὶ ὅλην ἐξ ὧν οἰκαδε φέρεις, ἐκεῖθεν ἀναχωρῶν. Καὶ γὰρ τὸν βόρβορον ἅπαντα τὸν ἐκχυθέντα ὕμιν ἐκεῖ διὰ τῶν ῥημάτων, διὰ τῶν ὧδων, διὰ τοῦ γέλωτος, εἰς τὴν οἰκίαν ἕκαστος συνάγοντες φέρετε· μᾶλλον δὲ οὐκ εἰς τὴν οἰκίαν μόνον, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν διάνοϊαν ἕκαστος τὴν ἑαυτοῦ. Καὶ τὰ μὲν οὐκ ἄξια τοῦ βδελύττεσθαι ἀποστρέφῃ, τὰ δὲ βδελυκτὰ οὐ μισεῖς, ἀλλὰ καὶ ἀγαπᾶς. Πολλοὶ γοῦν ἀπὸ μὲν <sup>68</sup> τάφων ἐπανελθόντες ἐλούσαντο· ἀπὸ δὲ θεάτρων ἀναχωροῦντες οὐκ ἐστέναξαν, οὐδὲ ἐξέχεαν δακρύων πηγὰς· καίτοιγε ὁ μὲν νεκρὸς οὐκ ἀκάθαρτον· ἡ δὲ ἁμαρτία τοσαύτην ἐτίθει <sup>69</sup> κηλῖδα, ὡς μὴδὲ μυρίαὶ πηγαὶ ἐκκαθάρα; ταύτην δύνασθαι, ἀλλὰ μόνον δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσεσιν. Ἄλλ' οὐδεὶς ὁ αἰσθανόμενος τῆς κηλίδος ταύτης. Ἐπειδὴ γὰρ ἂ ἤρη οὐ φοβούμεθα, διὰ τοῦτο ἂ μὴ γὰρ δεδοίκαμεν. Τίς δὲ καὶ ὁ πάταγος; τίς δὲ καὶ ὁ ὄρθωτος, καὶ αἱ σατανικὰ κραυγαὶ, καὶ τὰ διαβολικὰ σχήματα; Ὁ μὲν γὰρ ὄπισθεν ἔχει κόμην νεὸς ὧν, καὶ τὴν φύσιν ἐκθηλύνων, καὶ τῷ βλέμματι, καὶ τῷ σχήματι, καὶ τοῖς ἱματίοις, καὶ πᾶσιν ἀπίως εἰς εἰκόνα κώρης ἀπαλῆς ἐκθῆται φιλονεικεῖ. Ἄλλος δὲ τις γεγηρακὸς ὕπεναντις <sup>70</sup> τοῦτῳ τὰς τρίχας ξυρῶ περιελών, καὶ ἐξωσμένος τὰς πλευρὰς, πρὸ τῶν τριχῶν ἐκτέμνων τὴν αἰδῶ, πρὸς τὸ βαπίξῆσαι ἔτοιμος ἔστηκε, πάντα καὶ λέγειν καὶ ποιεῖν παρεσκευασμένος. Αἱ δὲ γυναῖκες γυμνῇ τῇ κεφαλῇ ἀπηρυθριασμένα; πρὸς δὴμον ἐστίχκασιν διαλεγόμεναι, τοσαύτην μελέτην ἀνασχυντίας ποιούμεναι, καὶ πᾶσαν ἱταμότητα καὶ ἀσέλγειαν εἰς τὰς τῶν ἀκούοντων ἐκχέουσαι ψυχὰς. Καὶ μία σπουδῆ, πᾶσαι ἐκ βάρβριον ἀνασπάσαι τὴν σωφροσύνην, καταισχύναι τὴν φύσιν, ἐμπληῆσαι τοῦ πονηροῦ δαίμονος τὴν ἐπιθυμίαν. Καὶ γὰρ καὶ ῥήματα αἰσχρὰ αὐτόθι, καὶ σχήματα αἰσχροτέρα <sup>71</sup>, καὶ κουρὰ τοιαύτη, καὶ βάδισις, καὶ στολῆ, καὶ φωνή, καὶ μελῶν διάκλασις, καὶ ὀφθαλμῶν ἐκτροφαί, καὶ σύριγγες, καὶ αὐλοὶ, καὶ δράματα, καὶ ὑποθέσεις, καὶ [423] πάντα ἀπίως τῆς ἐσθλάτης ἀσελγείας ἀνάμιστα. Πότε οὖν ἀνανήψεις, εἰπέ μοι, τοσούτων σοι πορνείας ἄκρατον ἐγγέοντος τοῦ διαβόλου, ταύτας ἀκολασίας κύλικας κεραννύοντος; Καὶ γὰρ καὶ

<sup>59</sup> Sic Ep. Mor. et coll. προτίθησιν Sav. quem secutus est Montef. <sup>60</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ ἀπίεσαι ἐν τοῖς θεῖ-  
τροις τοῖς πονηροῖς· πολλὰ γὰρ τὰ ἄποκα ἐκείθεν τίκτεται τοῖς ἀνθρώποις; Α. <sup>61</sup> ἐπιμέλειαν] add. ἁμαρτανόντες C.  
E. Arg. In cod. D. folium periit. <sup>62</sup> διηνεχῶς om. Mor. Ge. quibus adde cod. F. in quo etiam vv. κακείνοις καὶ  
ἀκουαὶ exciderunt. P. p. ἀποκαθάρωμεν Eidd. <sup>63</sup> Καὶ om. A. F. <sup>64</sup> οἶμαι] add. φάσαι, μὴ γένοιτο A. C. E. Non viden-  
tur legisse Interp. <sup>65</sup> μηδὲ] μη C. E. <sup>66</sup> τοῖς τοιοῦτοις Edd. p. p. ἐντρεφόμενον A. C. D. E. qui in his vixit Ge. <sup>67</sup> καὶ  
μέγα om. F. <sup>68</sup> μένον. A. μὲν] add. τῶν Ben. <sup>69</sup> τίθησι; A. D. F. p. ταύτην δύνασθαι om. F. <sup>70</sup> ὕπεναντις; Edd.  
<sup>71</sup> αἰσχροτέρα C. F. καταχέλαστα. E. βάδισις] add. τοιαύτη A. C. D. F. add. ὁμοίᾳ Sav. Ben. Neutrum agnoscunt E. Mor.

gumentum est, cum non modo præsentibus, sed etiam iis qui olim fuerunt sceleratis deteriores esse videntur. Sic et alibi ipsos condemnat comparatione facta cum Ninivitis et cum regina Austri (*Matth. 12. 41. 42*): verum illic iis qui recte fecerunt, hic vero iis qui male egerunt ipsos comparat, quod longe gravius est. Hunc quoque damnandi modum novit Ezechiel; quare dixit Jerosolymæ: *Justificasti sorores tuas in omnibus peccatis tuis (Ezech. 16. 51)*. Sic ubique in Veteri Testamento in his versari solet. Neque hic finem dicendi facit, sed timorem auget dicens, graviora passuros illos esse, quam Sodomitas et Tyrios. Ita ipsos undique concitat, et cum miseros prædicat, et cum perterrefacit.

5. *Hospitalitas commendatur. Contra meretricia cantica.* — Hæc quoque nos audiamus. Neque enim incredulis tantum, sed etiam nobis gravius constituit supplicium, quam Sodomitis, nisi peregrinos ad nos venientes excipiamus, cum etiam pulverem excutere jusserit; ac jure merito. Illi namque, etsi graviter peccarunt, at ante legem et gratiam lapsi sunt; nos vero qui post tantam nobis exhibitam curam peccamus, qua erimus venia digni, qui tantum hospitum odium exhibemus, egenisque portas, et ante portas aures claudimus? nec modo pauperibus, sed etiam ipsis apostolis? Ideo enim pauperibus, quia apostolis. Cum enim legitur Paulus, nec tu attendis; cum prædicat Joannes, et tu non audis: quandonam pauperem recipies, qui apostolum non recipis? Ut itaque et his ædes, et illis aures perpetuo apertæ sint, sordem omnem ab auribus animæ expurgemus. Sicut enim sordes et limus aures corporis, sic meretricia cantica, sæculares narrationes, debita, sermones de usura et mutuo, magis quam quævis sordes aures animæ obturant; imo non obturant modo, sed immundas redunt. Nam qui ista narrant, simum in aures vestras injiciunt. Ac quod barbarus ille comminabatur dicens: *Comedetis stercus vestrum, etc. (Isai. 36. 12)*: sic et isti non verbo, sed operibus eo vos deducunt, ut hæc sustineatis; imo et longe gravius. Etenim illa cantica his longe fœdiora sunt: quodque deterius est, non modo hæc molestie non fertis, sed etiam ridetis, cum oporteret execrari ac fugere. Quod si hæc abominabilia non sunt, descende in orchestram, imitare quod laudas; imo adi eum qui hunc risum excitat. Verum id nunquam facere ausis. Cur ergo illi tantum tribuis honorem? Atqui Græcorum leges descriptæ, illos infames haberi volunt: tu vero illos cum tota civitate recipis, quasi legatos<sup>1</sup> et duces, omnesque evocas, ut simum in auribus accipiant. Ac servus quidem tuus, si quid turpe, te audiente, loquatur, mille plagas accipit; et si filius, si uxor, si quisquis alius hoc faciat, rem illam vocas contumeliam: si vero homines verberones et abjecti te vocent, ut turpia verba audias, non modo non indignaris, sed etiam gaudes, laudas. Ecquid huic dementiae par fuerit<sup>2</sup>? Sed turpia hujuscemodi non loqueris? Ecquid hinc lucri? Imo

vero unde liqueat te non loqui? Si enim hæc nunquam proferres, non rideres audiens, neque tanto studio curreres ad vocem quæ te dedecore afficit. Dic enim mihi, gaudesne audiens blasphemias? annon exhorrescis, et aures obstruis? Ego certe id puto. Cur hoc? Quia tu nunquam blasphemias. Id ipsum facito circa turpia illa verba. Et si vis nobis clare demonstrare, te non gaudere dum turpia dicuntur, ne auditu quidem illa feras. Quandonam probus vir esse poteris, in hujuscemodi turpibus audiendis enutritus? quandonam castitatis sudores ferre poteris, sic paulatim diffuens ex risu, cantibus, et verbis obscænis? Nam si vix anima, quæ ab his omnibus se puram servat, potest esse honesta et casta, quanto minus poterit quæ hæc audire solet? An nescitis, nos ad nequitiam proniores esse? Cum autem hæc in artem et opus convertamus, quomodo fornacem illam effugere poterimus? Non audisti quid dicit Paulus, *Gaudete in Domino (Philipp. 4. 4)*? Non dixit, In diabolo.

6. *Theatrorum spectacula quam damnosa et turpia.* — Quando igitur audire Paulum poteris? Quando in sensum venire peccatorum, qui ex spectaculo illo ebrius semper es? Quod enim huc veneris, non mirum nec magnum est; imo potius mirum est. Huc enim et segniter et perfunctorie venis; illuc autem magno studio et animo accurras. Idque palam est ex iis quæ domum refers, cum inde recedis. Etenim lutum vobis illie infusum per verba, cantica, risum, singuli domum reportatis; imo non in domum tantum, sed in mentem vestram inducitis: et ab iis quæ abominatione digna non sunt, averteris; abominanda vero non odio habes, imo diligis. Multi certe a sepulcris redeunt sese abluunt; a theatris vero reversi non gemunt, non lacrymarum fontes effundunt; quamquam mortuus non sit immundus: peccatum vero tantam maculam aspergat, ut ne mille quidem fontibus possit abluui, sed solis lacrymis et confessionibus. Sed nemo maculam hujuscemodi sentit. Quia enim ea quæ timenda essent non timemus, ea, quæ timenda non sunt, metuimus. Quis autem ille strepitus? quis tumultus, qui satanici clamores et diabolici habitus? Alius juvenis eum sit, comam retro reductam habet, et naturam ipsam effeminat aspectu, habitu, vestimentis, demum omnibus, formamque teneræ puellæ affectat. Alius vero quispiam senex, e contrario capillis novacula abrasis, renibus succinctus, postquam pudorem ante capillos succidit, stat ad alas accipiendas et ad omnia dicenda faciendaque paratus; Mulieres autem nudo capite, omni misso rubore, stant populum alloquentes, tantum videlicet impudentiæ studium habentes, omnemque petulantiam et lasciviam in auditorum animos infundentes. Illud unum studium habent, ut castitatem omnem radicitus evellant, naturam deturpent, mali dæmonis concupiscentiam expleant. Nam hic verba obscæna, habitus ridiculi, tonsura similis, inces-us, vestitus, vox, membrorum mollities, oculorum inversiones, fistulæ, tibicæ, dramata, argumenta, omniaque demum extrinsecæ lasciviæ plena sunt. Quandonam, quæso, resipi-

<sup>1</sup> Quidam, quasi consiliarios.

<sup>2</sup> Nonnulli habent: *Ecquid hac dementia pejus fuerit?*

scēs, cum tantum tibi fornicationis poculum infundat diabolus, totque intemperantiæ calices misceat? Nam illic fornicationes, adulteria, mulieres prostitutæ, viri muliebria patientes, juvenes molles, omnia iniquitate plena, portentosis rebus ac prodigiis. Non ergo de hujusmodi rebus ridere sedentes oporteret, sed lacrymari et in gemiscere. Quid igitur? an orchestram claudemus, inquires, et jussu tuo omnia subvertentur? Nunc certe omnia subversa sunt. Undenam hi qui nuptiis insidias parant? nonne ab hac scena? Unde hi qui thalamos effodiunt? nonne ab orchestra illa? nonne hinc viri uxoribus sunt molesti? nonne hinc a viris uxores despiciuntur? nonne hinc mœchi plurimi? Itaque qui omnia subvertit, is est qui ad theatrum pergit, quique gravem tyrannidem inducit. Nequaquam, inquires, sed id bono legum ordine institutum est. Nam mulieres abripere, pueros contumeliis adhibere, domos evertere, hæc ad illos spectant qui arces occupant. Et quis mœchus, inquires, ex his spectaculis factus est? Imo quis non mœchus? Si liceret nominatum efferre, dicere possim quot viros hæc ab uxoribus sequestrarint, et quot captivos meretrices illæ cœperint, quorum alios a conjugali lecto abduxerunt, alios ne uxores ducerent effecerunt. Quid igitur? quæso: legesne omnes evertemus? Quinimo theatris eversis legum transgressionem evertimus. Nam qui civitates pessumdant, ex horum numero sunt: hinc seditiones et perturbationes. Nam qui in his ludis aluntur, quique vocem ventris causa vendunt, quorum opus officiumque est clamare, et quidvis absurdum facere; hi maxime sunt qui populos concitant, qui tumultus in uribus faciunt. Juventus enim otiosa, in hisce malis educata, fera quavis acrior efficitur.

7. Undenam, quæso, præstigiatores? nonne inde proficiunt, ut populum vacantem temere inflament, idque faciant ut ex tumultibus saltatores bonis fruantur, et meretrices honestis mulieribus impedimento sint? In tantum enim maleficii genus perveniunt, ut mortuorum ossa movere non dubitent. Nonne hæc inde ideo oriuntur, quod ad illum diaboli chorum sumptus innumeros consumere cogantur? Lascivia autem unde, necnon mala innumera? Viden' te esse qui vitam humanam evertis, dum ad hæc pertrahis? Ego vero rem destruendam censeo. Tollamus ergo orchestram, inquires. Utinam tolli posset; imo vero, si vultis, quod ad nostram partem attinet, jam sublata et subversa est. Attamen non hoc jubeo. Stantem illam non frequentatam reddite, quæ major laus esset, quam diruere. Si non alios, barbaros saltem imitami,

qui hujusmodi spectaculi turpitudine carent. Quæ nobis igitur deinceps excusatio erit, cum nos cælorum cives, Cherubinorum choro adscripti, angelorum<sup>1</sup> consortes, barbaris hæc in re pejores simus, cum liceat sexcentas alias his majores voluptates reperire? Si vis enim animum recreare, vade ad pomaria, ad fluvium, ad stagna: hortos contemplare, cicadas audi canentes; martyrum sepulcra frequenta, ubi corporis valetudo, animæ utilitas, nihilque damni, nulla post factum poenitentia, ut post illa spectacula. Uxorem habes et filios: quæ voluptas huic par est? Habes domum et amicos: hæc jucunda, et cum temperantia magnum lucrum pariunt. Quid enim, quæso, filiis jucundius? quid uxore dulcius iis, qui continere volunt? Fertur barbarorum dictum philosophia plenum. Nam de theatris illis inquis, et de importuna illa voluptate audientes dicebant: Romani ac si filios et uxores non haberent, has excogitare voluptates: quibus ostendunt, nihil dulcius esse filiis et uxore, si quis honeste vivere velit. Quid ergo si ostendam, inquires, nihil damni ex hac frequentia emergere? Certe vel hoc ipsum damnum est, sine causa ac temere tempus insumere, et aliis offendiculo esse. Nam si tu damnum non patiaris, alium hujus spectaculi studiosiorem reddis. Quomodo autem damnum non patiaris, qui præbes his spectaculis occasionem? Nam præstigiator, corruptus puer, fornicaria mulier, omnesque illi diabolici chori in caput tuum causam spectaculorum regerunt. Quemadmodum enim si spectatores non essent, nec essent qui ludos hujusmodi exhiberent: sic quia spectatores sunt, et ipsi gestorum ignem partiuntur. Itaque licet sine castitatis dispendio id ageres, id quod certe fieri nequit, aliorum tamen perniciæ graves dabis pœnas, sive spectantium, sive spectacula edentium. Atque ad castitatem servandam majus lucrum fecisses, si illo non venisses. Si enim castus nunc es, multo castior esses si spectacula illa vitasses. Ne itaque inutiliter contendamus, neque inutiles defensiones excogitemus. Una defensio et excusatio est, si fugiamus fornacem Babylonicam, si procul ab Ægyptia meretrice degamus, etiamsi nudos oporteat ab illa effugere. Ita enim et multa fruemur voluptate, conscientia nos non accusante, præsentem vitam caste agemus, futuraque bona consequemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Nonnulli habent, *archangelorum*, pro, *angelorum*. Mox idem, *barbaris hæc in re pejores videamur*.

### HOMILIA XXXVIII. al. XXXIX.

CAP. 11. v. 25. *In illo tempore respondens Jesus dixit: Confiteor tibi, Pater, Domine cæli et terræ, quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis. 26. Ita, Pater, quia sic fuit placitum ante te.*

1. Vide quot quantisque modis illos ad fidem deducat. Primo, per Joannis laudes. Nam cum ostenderit

eum magnum mirabilemque esse, ejus dicta et facta fide digna esse probavit, per quæ illos ad sui cognitionem attraxit. Secundo, quod dixerit, *Regnum cælorum vim patitur, et violenti rapiunt illud* (Matth. 11. 12). Hoc enim incitantis et impellentis est. Tertio, quod demonstraverit prophetarum dicta omnia completa esse. Nam hinc declaratur ipsum ab illis fuisse

μοιχεται, και γάμων ἐκεῖ κλοπαί, και γυναίκες ἐκεῖ πορνεύμεναι, ἄνδρες ἡταιρηκότες, νέοι μαλακίζόμενοι, πάντα παρανομία μεστὰ, πάντα τερατώδεις, πάντα αἰσχύνης. Οὐκ ἄρα γελᾶν ἐπὶ τούτοις τοὺς καθημένους ἐχρῆν, ἀλλὰ δακρύειν και στένειν πικρῶν. Τί οὖν; ἀποκλείσομεν τὴν ὀρχήστραν, φησὶ, και τῷ λόγῳ τῷ σὺ πάντα ἀνατραπήσεται; Νῦν μὲν οὖν πάντα ἀνατέτραπται. Πόθεν γὰρ οἱ τοῖς γάμοις ἐπιβουλεύοντες; εἰπέ μοι· οὐκ ἀπὸ τῆς σκητῆς ταύτης; Πόθεν οἱ τοὺς θαλάμους διορύττοντες; οὐκ ἀπὸ τῆς ὀρχήστρας ἐκεῖνης; Οὐκ ἐντεῦθεν οἱ ἄνδρες ταῖς γυναίξιν φορτικοί; οὐκ ἐντεῦθεν τοῖς ἀνδράσιν αἱ γυναίκες εὐκαταφρόνητοι; οὐκ ἐντεῦθεν οἱ πλείους μοιχοί; Ὡστε ὁ τὰ πάντα ἀνατρέπων ὁ πρὸς τὸ θεάτρον βαδίζων ἐστίν, ὁ τυραννίδα χαλεπὴν ἐπεισάγων. Οὐχί, φησὶν, ἀλλὰ τῆ τῶν νόμων εὐταξία τοῦτο δοκεῖ. Τὸ γὰρ ἡ γυναίκα διασπᾶν, και παιδὰς ὀβριζειν νέους, και οἰκίας ἀνατρέπειν, τῶν τὰς ἀκροπόλεως κατελιφῶτων ἐστὶ. Και τίς μοιχός, φησὶν, ἀπὸ τῶν θεαμάτων τούτων γέγονε; Τίς γὰρ οὐ μοιχός; Και εἰ γέ ἦν ὀνομαστέ νῦν εἰπεῖν, εἰδείξα ἄν ὅσους ἄνδρας ἀπέσχισαν γυναικῶν, ὅσους ἔλαβον αἰχμαλώτους αἱ πόρνοι ἐκεῖναι, τοὺς μὲν ἀπ' αὐτῆς ἀναστήσασαι τῆς εὐνῆς, τοὺς δὲ οὐδὲ τὴν ἀρχὴν ἀφείσαι ὀμιλήσαι γάμῳ. Τί οὖν; εἰπέ μοι· τοὺς νόμους ἀνατρέφωμεν ἅπαντας; Και μὴν παρανομίαν ἐστὶν ἀνατρέφαι, ταῦτα λύοντα τὰ θέατρα. Οἱ γὰρ ταῖς πόλεσι λυμαινόμενοι ἐκ τούτων εἰσὶν· ἐντεῦθεν γοῦν στάσεις και ταραχαί. Οἱ γὰρ ὑπὸ τῶν ὀρχουμένων τραφόμενοι, και γαστρὶ τὴν ἑαυτῶν πωλοῦντες φωνήν, οἷς ἔργον βοῆσαι και πρᾶξαι πᾶν ἄστονον, οὗτοι μάλιστα εἰσὶν οἱ τοὺς δήμους ἀναρρίπιζοντες, οἱ τὰς ταραχὰς ἐμποιοῦντες ταῖς πόλεσι. Νεότης γὰρ ἀργίας ἐπιλαβομένη, και τοσοῦτοις ἐντροφεομένη κακοῖς, θηρίου παντὸς ἀγριωτέρα γίνεται.

ζ'. Οἱ γὰρ γόητες, εἰπέ μοι, πόθεν; οὐκ ἐντεῦθεν, ἵνα δῆμον ἀναπερῶσωσιν εἰκὴ σχολάζοντα, και τοὺς ὀρχουμένους πολλῶν ἀπολαῦσαι ποιήσωσι θορόβων, και τὰς πορνεομένας γυναίκας ταῖς σωφρονούσαις ἐπιτεχίσωσιν, εἰς τοῦτο ἔρχονται μαγγανείας, ὡς μηδὲ τὰ ὄσπλ τῶν κατοικομένων κινεῖν ὀκνεῖν. Οὐκ ἐντεῦθεν, ὅταν μυρία ἀναγκάζονται εἰς τὸν πονηρὸν ἐκείνον τοῦ διαδόλου χερὸν ἀναλίσκειν; Ἡ δὲ ἀσέλγεια πόθεν, και τὰ μυρία κακὰ; Ὅρξῃς ὅτι οὐ μὲν τὸν βίον ἀνατρέπει, ἐπὶ ταῦτα ἔλκων, ἐγὼ δὲ συγκροτῶ καταλύω. Καθέλωμεν οὖν τὴν ὀρχήστραν, φησὶν. Εἴθε καθελεῖν δυνατὸν ἦν· μᾶλλον δὲ ἂν ἐθέλητε, τὸ ἡμέτερον μέρος καθήρηται [424] και κατέσκαπται. Πλὴν ἄλλ' οὐδὲν τούτων κελεύω. Τὰ ἐστῶτα ποιήσατε ἀκυρα, ὅπερ μεζόν ἐστὶν ἐγκώμιον τοῦ καθελεῖν. Εἰ και μηδένα ἕτερον, τοὺς γοῦν βαρβάρους ζηλώσατε· και γὰρ πάσης τοιαύτης ἐκείνοι

καθαρεύουσι θεωρίας. Τίς οὖν ἡμῖν ἔσται ἀπολογία λοιπὸν, ὅταν ἡμεῖς οἱ τῶν κύρανῶν πολλοί, και τῶν Κερουδιμ συγχορευταί, και τῶν ἄγγέλων κοινῶν, και τῶν βαρβάρων χείρους ταύτην γινώμεθα, και ταῦτα ἐξὸν μυρίας ἑτέρας τούτων βελτίους τέρψεως εὔρειν; Εἰ γὰρ βούλει ψυχαγωγεῖσθαι, βάδιζε εἰς παραδείσους, ἐπὶ παραβόδοντα ποταμὸν και λίμνας· καταμάνθανε κήπους, ἀκουε τεττίγων ἀφόντων, ἐπιχωρίαζε σηκοῖς μαρτύρων, ὅπου σώματος ὑγεία και ψυχῆς ὠφέλεια, και βλάβος οὐδὲν, οὐδὲ μετάνοια μετὰ τὴν ἡδονὴν, καθάπερ ἐνταῦθα. Ἔχεις γυναίκα, ἔχεις παιδί· τί ταύτης τῆς ἡδονῆς ἴσον; Ἔχεις οἰκίαν, ἔχεις φίλους, ταῦτα τὰ τερπνὰ, πολὺ μετὰ τῆς σωφροσύνης και τὸ κέρδος παρέχοντα. Τί γὰρ παῖδων γλυκύτερον, εἰπέ μοι; τί δὲ γυναικός, τῷ σωφρονεῖν βουλομένῳ; Λέγονται γοῦν οἱ βάρβαροι ποτε εἰπεῖν ῥῆμα φιλοσοφίας γέμον. Περὶ γὰρ τῶν θεάτρων τούτων ἀκούσαντες τῶν παρανόμων, και τῆς ἀκαίρου τέρψεως, Ῥωμαῖοι γὰρ, φησὶν, ὡς οὐκ ἔχοντες παιδὰς και γυναίκας, οὕτω τοιαύτας ἐπενόησαν τὰς ἡδονὰς· δεικνύντες ὅτι οὐδὲν παῖδων γλυκύτερον και γυναικός, ἐὰν σεμνῶς ἐθέλης βίον. Τί οὖν, ἐὰν δείξω, φησὶ, μηδὲν βλαβέντας ἐκ τῆς ἐκεῖ διατριβῆς; Μάλιστα μὲν και τοῦτο βλάβος, τὸ εἰκὴ και μάτην τὸν καιρὸν δαπανᾶν, και ἑτέροις γίνεσθαι σκάνδαλον. Κἂν γὰρ σὺ μὴ βλαβῆς, ἕτερον ποιεῖς εἰς τοῦτο σπουδαιότερον. Πῶς δὲ και αὐτὸς οὐ βλαβῆς, παρέχων ἀφορμὰς τοῖς γινομένοις; Και γὰρ ὁ γόης, και ὁ πορνεύμενος παῖς, και ἡ πορνευομένη γυνή, και πάντες ἐκεῖνοι οἱ διαβολικοὶ χοροί, ἐπὶ τὴν σὴν κεφαλὴν τὴν αἰτίαν τῶν γινομένων φέρουσιν. Ὡσπερ γὰρ εἰ μὴ ἦσαν οἱ θεωροῦντες, οὐκ ἂν ἦσαν οἱ ταῦτα μετιόντες· οὕτως ἐπειδὴ εἰσι, και αὐτοὶ μερζίζονται τῶν γινομένων τὸ πῦρ. Ὡστε εἰ και εἰς σωφροσύνην μηδὲν παρεδλάθης, ὅπερ ἐστὶν ἀμύχανον, ἀλλὰ τῆς ἀπωλείας τῆς ἑτέρων χαλεπὰς δώσεις εὐθύνας, και τῶν θεωρούντων, και τῶν αὐτοὺς συναγόντων. Και εἰς σωφροσύνην δὲ μεζίζονα ἂν ἐκέρδαναι, εἰ μὴ ἐκείσε ἐδάδιζε. Εἰ γὰρ και νῦν εἰ σώφρων, σωφρονέστερος ἂν ἐγένου τὰς τοιαύτας φεύγων θέας. Μὴ τοίνυν περιττὰ φιλονεικῶμεν, μηδὲ ἀνοήτους ἀπολογίας ἐπινοῶμεν. Μία γὰρ ἀπολογία, τὸ φεύγειν τὴν κάμινον τὴν Βαβυλωνίαν, τὸ πῆρρω γενέσθαι τῆς Αἰγυπτίας πόρνης, κἂν γυμνὸν δέη τὰς ἐκεῖνης χεῖρας διαφυγεῖν. Οὕτω γὰρ και ἡδονῆς πολλῆς ἀπολαυτόμεθα, τοῦ συνειδότες ἡμῶν οὐ κατηγοροῦντος ἡμῶν, και τὸν παρὸντα μετὰ σωφροσύνης βιωσόμεθα βίον, και τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα αγαθῶν, [425] χάριτι και φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα και τὸ κράτος, νῦν και ἀεὶ και εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>16</sup> και ἄνδρες A. C. E. p. p. και νέοι E. <sup>17</sup> Τὸ γάρ] Και μὴ τὸ E. <sup>18</sup> τοῦτο] add. γὰρ E. Sic Edd. et post ἐπιτεχίσωσιν plene interperunt. <sup>19</sup> οὐδὲ τοῦτο E. <sup>20</sup> ἀρχαγγέλων F. και ante τῶν β. e codd. A. F. recipi. *barbaris ipsis* Ge. <sup>21</sup> Sic codd. et Florileg. p. 210. (Tom. xii, p. 522 E.) Edd. κατὰμαθε. <sup>22</sup> τὰ om. Mor. Ben. ταῦτα πολὺ τερπνὰ μετὰ Flor. Mox εἰπέ μοι quod deest in codd. et Ge. tuentur Flor. Arm. <sup>23</sup> και] add. αὐτὸ Edd. <sup>24</sup> εἰ om. A. et pr. D. al. Edd. παραβλαβῆς pro παρεδλάθης surlim invexit Editor Ben. 2. <sup>25</sup> Sic Edd. et Verss. codices ἀνοήτους. Mox φυγεῖν Edd. <sup>26</sup> ἡμῶν deest in Edd.

#### ΟΜΙΑΙΑ ΔΗ'.

Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἀποκριθεὶς ὁ Ἰησοῦς εἶπεν· Ἐξομολογῶμαί σοι, Πάτερ, Κύριε τοῦ οὐρανοῦ και τῆς γῆς, ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν και συνετῶν, και ἀπεκάλυψας αὐτὰ ῥηπίοις. Ναί, ὁ Πατήρ, ὅτι οὕτως ἐγένετο ἐνδοκίμια ἐμπροσθέν σου. α'. Ὅρξῃς διὰ πόσων αὐτοὺς ἐνάγει εἰς τὴν πίστιν; Πρῶτον, διὰ τῶν ἐγκωμίων τῶν <sup>1</sup> Ἰωάννου. Δείξας γὰρ αὐτὸν μέγαν και θαυμαστὸν, ἀξιώσιστα και τὰ παρ' αὐτοῦ ἅπαντα ἀπέφηνε, δι' ὧν εἰς τὴν αὐτοῦ γινώσιν αὐτοὺς ἐφελικετο.

<sup>2</sup> Ὅρα Edd. <sup>3</sup> τῶν] τοῦ E. neutrum habent C. D.

Δεύτερον, τῷ εἰπεῖν, Ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν βιάζεται, και βιασται ἀρπάξουσιν αὐτήν <sup>4</sup>· τοῦτο γὰρ ἐστὶν ἐπιλεγόμενος και ὠθούμενος. Τρίτον, διὰ τοῦ δείξαι ὅτι οἱ προφήται πάντες ἀπρητίσθησαν· και γὰρ και τοῦτο ἐδήλου αὐτὸν εἶναι τὸν δι' ἐκείνων προαναφωνούμενον. Τέταρτον, διὰ τοῦ δείξαι ὅτι πάντα ὅσα γενέσθαι ἐχρῆν παρ' αὐτοῦ, πάντα γέγονεν, ὅτε και τῆς παραβολῆς τῶν παῖδων ἐμνημόνευσε. Πέμπτον, διὰ τοῦ ὀνειδίσαι τοὺς

<sup>5</sup> Clausulam και βιασται ἄ. α. non legunt F. Arm.

μη πιστεύσαντας<sup>86</sup>, καὶ φοβῆσαι καὶ ἀπειλῆσαι μεγάλα. Ἐκτον, διὰ τοῦ εὐχαριστήσαι ὑπὲρ τῶν πιστεύσαντων. Τὸ γὰρ *Ἐξομολογοῦμαι σοι*, ἐνταῦθα *Εὐχαριστῶ*<sup>87</sup> ἐστίν· *Εὐχαριστῶ*, φησὶν, *ὅτι ἀπέκρυψας ταῦτα ἀπὸ σοφῶν καὶ συνετῶν*. Τί οὖν; ἐπ' ἀπουλείᾳ χαίρει, καὶ τῷ μὴ μαθεῖν ἐκείνους ταῦτα; Οὐδαμῶς· ἀλλ' αὕτη τῆς σωτηρίας ὁδὸς ἀρίστη, τὸ τοὺς διαπτύοντας καὶ μὴ βουλομένους δέχεσθαι τὰ λεγόμενα μὴ καταναγκάζειν· Ἰν' ἐπειδὴ τῷ κληθῆναι βελτίους οὐκ ἐγένοντο, ἀλλ' ἀνέπεσον καὶ κατεφρόνησαν, τῷ ἐκβληθῆναι εἰς ἐπιθυμίαν τούτων ἐμπέσωσιν. Οὕτω γὰρ καὶ οἱ προσέχοντες σπουδαιότεροι γίνεσθαι ἔμελλον. Τὸ μὲν γὰρ ἀποκαλυφθῆναι τούτους, ἀξίον χαρᾶς· τὸ δὲ κρυβῆναι ἐξ ἐκείνων, οὐκ ἐπί χαρᾶς, ἀλλὰ δακρύων ἀξίον. Τοῦτο γοῦν καὶ ποιεῖ, δακρῦναι τὴν πόλιν. Οὐ τοῦνον δὲ αὐτοῦ χαίρει, ἀλλ' ὅτι ἅ σοφοὶ οὐκ ἔγνωσαν, ἔγνωσαν οὗτοι. Ὡς ὅταν λέγῃ Παῦλος· *Εὐχαριστῶ τῷ Θεῷ, ὅτι ἦτε δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ὑπηρετούσατε δὲ ἐκ καρδίας εἰς ὃν παρεδόθητε τύπον διδασχῆς*. Οὐ τοῦνον οὕτε<sup>88</sup> Παῦλος διὰ τοῦτο χαίρει, ὅτι ἦσαν δοῦλοι τῆς ἁμαρτίας, ἀλλ' ὅτι ὄντες τοιοῦτοι, τοιοῦτων ἀπέλαυσαν. Σοφούς δὲ ἐνταῦθα τοὺς γραμματέας φησὶ καὶ τοὺς Φαρισαίους. Ταῦτα δὲ λέγει, τοὺς μαθητὰς προθυμότερους ποιῶν, καὶ δηλῶν τίνων κατηγνώθησαν οἱ ἀλίεις, ὧν ἐκείνοι πάντες ἐξέπεσον. Εἰπὼν δὲ σοφούς, οὐ τὴν ἀληθινὴν σοφίαν λέγει καὶ ἐπαινετὴν, [426] ἀλλὰ ταύτην ἣν ἐδόκουν ἀπὸ δεινότητος ἔχειν· (διὰ τοῦτο οὐδὲ εἶπεν, Ἀπεκάλυψας μωροῖς, ἀλλὰ, Νηπίοις· ἀπλάστοις, φησὶν, ἀφέλεσι·) καὶ δείκνυσιν οὐ μόνον παρ' ἀξίαν οὐκ ἀπολαύσαντας τούτων, ἀλλὰ καὶ κατὰ τὸ εἶκόσ· καὶ παιδεύει διὰ πάντων ἡμᾶς, ἀπονοίας μὲν ἀππλάσθαι, ἀφέλειαν δὲ ζηλοῦν. Διὰ τοῦτο καὶ Παῦλος αὐτὸ ἔλεγε μετὰ πλείονος τῆς ὑπερβολῆς, οὕτω γράφων· *Εἰ τις δοκεῖ ἐν ὑμῖν σοφὸς εἶναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός*. Οὕτω γὰρ δείκνυται ἡ τοῦ Θεοῦ χάρις. Διὰ τὸ εὐχαριστεῖ τῷ Πατρὶ, καίτοιγε αὐτὸς αὐτὸ ἐποίησεν; Ὡσπερ<sup>89</sup> εὐχεταὶ καὶ ἐντυγχάνει τῷ Θεῷ, τὴν πολλὴν ἀγάπην τὴν περὶ ἡμᾶς ἐνδεικνύμενος, οὕτω καὶ τοῦτο ποιεῖ· πολλῆς γὰρ καὶ τοῦτο ἀγάπης· καὶ δείκνυσιν, ὅτι οὐ παρ' αὐτοῦ ἐξέπεσον μόνον, ἀλλὰ καὶ παρὰ τοῦ Πατρὸς. Ὅπερ γὰρ εἶπε τοῖς μαθηταῖς λέγων, *Μὴ βιάητε τὰ ἄγια τοῖς κυσί*, τοῦτα προλαβὼν αὐτὸς ἐποίησεν. Εἶτα δείκνυσιν ἐκ τούτων καὶ τὸ αὐτοῦ προηγουμένου θέλημα, καὶ τὸ τοῦ Πατρὸς· αὐτοῦ μὲν γὰρ, τῷ εὐχαριστεῖν<sup>90</sup> καὶ χαίρειν ἐπὶ τῷ γενομένῳ· τοῦ Πατρὸς δὲ, τῷ δεικνύναι, ὅτι οὐδὲ ἐκείνος παρακληθεὶς τοῦτο ἐποίησεν, ἀλλ' ὅτι αὐτὸς οἴκοθεν ὀρμηθεὶς· *Οὕτω γὰρ, φησὶν, ἐγένετο εὐδοκία ἐμπροσθέν σου*, τοῦτέστιν, οὕτω σοὶ ἤρεσε. Καὶ διὰ τὸ<sup>91</sup> ἀπεκρύβη ἀπ' ἐκείνων; Ἀκουσὼν Παύλου λέγοντος, ὅτι *Ζητοῦντες τὴν ἰδίαν δικαιοσύνην στήσαι, τῇ δικαιοσύνῃ τοῦ Θεοῦ οὐχ ὑπετάγησαν*. Ἐνόησον τοῖνον τί εἰκόσ εἶναι τοὺς μαθητὰς ταῦτα ἀκούοντας, ὅτι ἅ σοφοὶ οὐκ ἔγνωσαν, οὗτοι ἔγνωσαν· καὶ ἔγνωσαν μείναντες νήπιοι, καὶ ἔγνωσαν τοῦ Θεοῦ ἀποκαλύψαντος. Ὁ δὲ Λουκᾶς φησὶν, ὅτι ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ, ὅτε<sup>92</sup> ἦλθον οἱ ἐβδομήκοντα ἀπαγγέλλοντες περὶ τῶν δαιμόνων, τότε ἠγαλιάσαστο καὶ εἶπε ταῦτα, ἅπερ μετὰ τοῦ σπουδαιότερους αὐτοὺς ποιεῖ, καὶ μετριάξειν παρεσκεύασεν. Ἐπειδὴ γὰρ εἰκόσ ἦν αὐτοὺς μέγα φρονεῖν ἐπὶ τῷ τοὺς δαίμονας ἐλούειν, καὶ ἐντυθεῖν αὐτοὺς καταστέλλει. Ἀποκάλυψις γὰρ ἦν τὸ γινόμενον, οὐκ ἐκείνων σπουδῆ.

<sup>86</sup> πιστεύσαντας Edd. <sup>87</sup> τῷ, Εὐχαριστῶ Edd. <sup>88</sup> οὕτε deest in Mor. Ben. <sup>89</sup> Ὡσπερ add. γὰρ D. Ὡσπερ ἄλλοι εὐχεταὶ... οὕτω καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ Edd. ad stipulante uno cod. E. Nobiscum facit Ge. <sup>90</sup> Vulgo τὸ εὐχαριστεῖν et τὸ δεικνύναι, quod summo consensu tuerunt codd. ut enim sum est gratias agere. etc. Ge. Nos, sensu urgente, Beisii emendationem receperimus. <sup>91</sup> Διὰ τὸ δὲ E. <sup>92</sup> ὅτε om. A. F. In vitis Interpr. p. p. τὰ περὶ τῶν δ. A. <sup>93</sup> ἀπέκρυψας Sic F. Arm. cæleri cum Ge. ἀπεκάλυψας; Ἀπεκάλυψας tum hic, tum paulo ante Ep. <sup>94</sup> γὰρ δὲ C. Εἶτα ἐπειδὴ εἶπεν Sav. <sup>95</sup> ἀνορθῶν Sic A. D. F. Ge. Arm. vulgo ἀνοίγων. <sup>96</sup> οὐδὲ καὶ Mor. Ben. p. p. τὶς deest in Edd. <sup>97</sup> Verba ὑπὸ π. μ. desunt in F. Ge. <sup>98</sup> τοῦ add. λέγειν A. <sup>99</sup> λέγει φησὶν Edd. <sup>100</sup> Mi omnes τὸ δεῖξαι ὅτι σύμφωνος αὐτῷ [αὐτοῦ A.] ἐστὶ κ. δ. quod interpretantis esse videtur. Sic in mar. Sav. Ben. <sup>101</sup> οὐδὲ] οὐ Edd. Mox τινὰ om. F. Mor. <sup>102</sup> αὐτῶν Sic Mor. et codd. αὐτῶν Sav. Ben.

β'. Διὸ καὶ οἱ γραμματεῖς καὶ οἱ σοφοί. συνετεῖ νομίζοντες εἶναι παρ' ἑαυτοῖς, ἐξέπεσον διὰ τὸν οἰκείον τύπον. Οὐκοῦν εἰ διὰ τοῦτο ἐξ αὐτῶν ἀπεκρύβη, φοβήθητε, φησὶ, καὶ ὑμεῖς, καὶ μείνατε νήπιοι. Τοῦτο γὰρ ὑμεῖς ἐποίησε τῆς ἀποκαλύψεως ἀπολαύσαι, ὥσπερ οὖν καὶ ἐκείνους τὸ ἐναντίον ἀποστερηθῆναι. Οὐδὲ γὰρ ὅταν λέγῃ, Ἀπέκρυψας, τοῦ Θεοῦ τὸ πᾶν εἶναι φησὶν· ἀλλ' ὥσπερ ὅταν λέγῃ Παῦλος, ὅτι παρέδωκεν αὐτοὺς εἰς ἀδόκιμον νοῦν, καὶ ἐτύρωλεν αὐτῶν τὰ νοήματα, οὐκ αὐτὸν εἰσάγων ταῦτα ἐνεργούντα τοῦτο φησὶν, ἀλλ' ἐκείνους τοὺς τὴν αἰτίαν παρέχοντας· οὕτω καὶ ἐνταῦθά φησὶ τὸ, Ἀπέκρυψας<sup>93</sup>. Ἐπειδὴ γὰρ<sup>94</sup> εἶπεν, *Ἐξομολογοῦμαι σοι, ὅτι ἀπέκρυψας, καὶ ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις*, ἵνα μὴ νομίης, ὅτι ὡς αὐτὸς ἀπαστερημένος τῆς δυνάμεως ταύτης, καὶ μὴ δυνάμενος [427] αὐτὸ κατορθῶσαι, οὕτως εὐχαριστεῖ, φησὶ· *Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου*. Πρὸς δὲ τοὺς χαίροντας, ὅτι τὰ δαιμόνια αὐτοῖς ὑπακούει, Τί γὰρ θαυμάζετε, φησὶν, ὅτι δαίμονες ὑμῖν ὑπείκουσιν; Ἐμὰ πάντα ἐστὶ, *Πάντα μοι παρεδόθη*. Ὅταν δὲ ἀκούσης, Παρεδόθη, μηδὲν ἀνθρώπινον ὑποπτεύσης· ἵνα γὰρ μὴ δύο θεοὺς ἀγεννήτους νομίσης, ταύτην τὴν λέξιν τίθησιν. Ἐπεὶ ὅτι ὁμοῦ τε ἐγεννήθη καὶ πάντων δεσπότης ἦν, πολλαχόθεν καὶ ἀλλαχόθεν δηλοῖ.

Εἶτα λέγει τί καὶ τοῦτο μεῖζον, ἀνορθῶν<sup>95</sup> σου τὴν διάνοιαν· *Καὶ οὐδεὶς γινώσκει τὸν Υἱὸν, εἰ μὴ ὁ Πατήρ· οὐδὲ<sup>96</sup> τὸν Πατέρα τὶς ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός*. Καὶ δοκεῖ μὲν ἀπρητηθῆναι τῶν ἐμπροσθεν τοῖς ἀγνοοῦσαι, πολὺ δὲ ἔχει τὸ σύμφωνον· Ἐπειδὴ γὰρ εἶπε, *Πάντα μοι παρεδόθη ὑπὸ τοῦ Πατρὸς μου*<sup>97</sup>, ἐπάγει· *Καὶ τί θαυμαστὸν, φησὶν, εἰ πάντων εἰμὶ δεσπότης, ὅπου γε καὶ ἑτερόν τι μεῖζον ἔχω, τὸ εἰδέναι τὸν Πατέρα, καὶ τῆς αὐτῆς οὐσίας εἶναι; Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο λαθανόντως δείκνυσιν ἐκ τοῦ<sup>98</sup> μόνος αὐτῶν οὕτως εἰδέναι*. Ὅταν γὰρ εἶπη, *Οὐδεὶς γινώσκει τὸν Πατέρα, εἰ μὴ ὁ Υἱός*, τοῦτο λέγει<sup>99</sup>. Καὶ ὅρα πότε λέγει ταῦτα. Ὅσα διὰ τῶν ἔργων ἔλαβον αὐτοῦ τῆς δυνάμεως τὴν ἀπόδειξιν, οὐχὶ θαυματουργοῦντα ἰδόντες μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐν τῷ ὀνόματι αὐτοῦ τοσαῦτα δυνηθέντες. Εἶτα, ἐπειδὴ εἶπεν ὅτι Ἀπεκάλυψας αὐτὰ νηπίοις, δείκνυσιν καὶ τοῦτο αὐτοῦ ὄν· *Οὐδὲ γὰρ τὸν Πατέρα τὶς ἐπιγινώσκει*, φησὶν, *εἰ μὴ ὁ Υἱός, καὶ ὡς ἄν βούληται ὁ Υἱός ἀποκαλύψαι*· οὐχ ὡς ἂν ἐπιτάττηται, οὐδὲ ὡς ἂν κληθεῖται. Εἰ δὲ ἐκείνων ἀποκαλύπτει, καὶ ἑαυτόν. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν ὡς ὠμολογημένον ἀφῆκεν· ἐκεῖνο δὲ τέθεικε. Καὶ πανταχοῦ τοῦτο φησὶν, ὡς ὅταν λέγῃ· *Οὐδεὶς δύναται πρὸς τὸν Πατέρα εἰσελθεῖν, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ*. Διὰ δὲ τούτων καὶ ἄλλο κατασκευάζει, τὸ σύμφωνον αὐτῷ εἶναι καὶ ὁμογνώμων<sup>1</sup>. Τοσοῦτον γὰρ, φησὶν, ἀπέχω τοῦ μάχεσθαι αὐτῷ καὶ πολεμεῖν, ὅτι οὐδὲ<sup>2</sup> δυνατόν ἐλθεῖν τινα πρὸς ἐκείνον, εἰ μὴ δι' ἐμοῦ. Ἐπειδὴ γὰρ μάλιστα τοῦτο αὐτοὺς ἐσανθάλιζε, τὸ δοκεῖν ἀντίθεον αὐτὸν εἶναι, διὰ πάντων τοῦτο ἀναίρει, καὶ τῶν σημείων οὐκ ἔλαττον, ἀλλὰ καὶ πολλῷ πλέον περὶ τούτου ἐσπούδακεν. Ὅταν δὲ λέγῃ· *Οὐδὲ τὸν Πατέρα τὶς ἐπιγινώσκει, εἰ μὴ ὁ Υἱός*, οὐ τοῦτο φησὶν, ὅτι πάντες αὐτὸν ἠγνόησαν, ἀλλ' ὅτι τὴν γνώσιν, ἣν αὐτὸς αὐτὸν οἶδεν, οὐδεὶς αὐτὸν<sup>3</sup> ἐπίσταται· ὃ καὶ περὶ τοῦ Υἱοῦ ἐστὶν εἰπεῖν. Οὐδὲ γὰρ περὶ ἀγνώστου τινὸς Θεοῦ καὶ μηδενὶ γενομένου γνωρίμου ταῦτα ἐφασκεν, ὡς φησὶν ὁ Μαρκίων, ἀλλὰ τὴν ἀκριβῆ γνώσιν ἐνταῦθα αἰνιττόμενος· ἐπεὶ οὐδὲ τὸν Υἱὸν ἴσμεν ὡς χρὴ εἰδέναι· καὶ τοῦτο γοῦν αὐτὸ Παῦλος



prænnatiatum. Quarto, quod ostenderit omnia ab se facta esse quæ fieri oportebat, quando et puerorum parabolam memoravit. Quinto, cum incredulis exprobravit, terroribus atque minis additis. Sexto, cum pro credentibus gratias agit. Nam illud, *Confiteor tibi*, hic significat, Gratias ago tibi: Gratias ago, inquit, *Quia abscondisti hæc a sapientibus et prudentibus*. Quid igitur? an de pernicie gaudet, et quod illi hæc noverint? Minime: sed hæc est salutis via optima, ut qui respuunt, et nolunt ea quæ dicuntur suscipere, nullo pacto cogantur, ut quia vocati non meliores facti sunt, sed reciderunt et contemperunt, quod se rejectos videant, in horum desiderium adducantur. Ita enim ii, qui animum adhiberent, studiosiores futuri erant. Nam quod ea ipsis revelentur, id jure gaudium pariat: quod vero abscondantur illis, non gaudio, sed lacrymis dignum est. Illud vero facit, dum lacrymatur miserans civitatem. Non igitur ideo gaudet, sed quod ea quæ sapientes non noverunt, ipsi noverint, ut cum dicit Paulus: *Gratias ago Deo, quoniam fuistis servi peccati, obedistis autem ex corde in quam traditi estis formam doctrinæ* (Rom. 6. 17). Non ergo Paulus propterea gaudet, quod essent servi peccati, sed quod tales cum essent, tot bona tandem sint consequuti. Sapientes autem hic vocat scribas et Phariseos. Hæc porro dicit, ut discipulos alacriores reddat, et ostendat, quanta consequuti sint piscatores, a quibus illi omnes exciderunt. Cum vero sapientes vocat illos, non de vera et laudabili sapientia loquitur, sed de illa quam videbantur ex gravitate consequuti. Idcirco non dixit, *Revelasti stultis*, sed, *Parvulis*: sinceris scilicet ac simplicibus: ostenditque illos non solum quod digni non essent, sed jure etiam hæc non esse adeptos: nosque per omnia docet, ut a superbia fugiamus, sed simplicitatem sectemur. Ideo Paulus hæc pluribus amplificat, ita scribens: *Si quis in vobis videtur in hoc sæculo sapiens esse, is fiat stultus, ut sapiens efficiatur* (1. Cor. 3. 18). Sic enim gratia Dei demonstratur. Cur autem Patri gratias agit, cum hoc ipse fecerit? Ut Deum precatur, magnam suam erga nos caritatem declarans, sic et gratias agit: nam illud magnæ caritatis est indicium; et ostendit, illos non a seipso solum, sed etiam a Patre excidisse. Nam quod dixit discipulis, *Nolite sanctum dare canibus* (Matth. 7. 6), id jam prius ille fecerat. Deinde per hæc ostendit et suam et Patris voluntatem: suam, quod gratias agat et gaudeat de re gesta; Patris vero, ut ostendat, illum non rogatum hoc fecisse, sed sponte sua eo animum appulisse; nam ait, *Sic fuit placitum ante te*; id est, Ita tibi placuit. Cur autem illis abscondita fuerint, audi Paulum dicentem: *Quoniam quærentes propriam justitiam statuere, justitiæ Dei subjecti non fuerunt* (Rom. 10. 3). Perpende igitur quo affectu fuisse discipulos verisimile est, hæc audientes; quod nempe illa quæ sapientes non noverant, ipsi noverint, noverintque parvuli manentes, Deoque revelante. Lucas (Cap. 10. v. 17. 21) vero dicit, in illa hora, qua venerunt septuaginta nuntiantes illa de dæmonibus, tunc exultavisse et illa dixisse, quæ ut studiosiores illos reddebant, ita ad moderationem

disponebant. Quia enim verisimile erat illos altum sapere, quod dæmonas pellerent, hinc illos reprimit. Revelatio enim erat illud quod factum fuerat, non studii fructus.

2. Ideoque scribæ et sapientes, qui se putabant ex seipsis prudentes esse, ob tumorem proprium exciderunt. Si itaque id illis ideo absconditum est, timete, inquit, et parvuli manete. Id enim effectit ut revelatione frueremini, ut ex contrario vitio hac illi privati sunt. Nam cum dicit, *Revelasti*, non totum ex Deo esse asserit, sed sicut cum Paulus dicit, *Tradidit eos in reprobum sensum, et excæcavit intelligentiam eorum* (Rom. 1. 28), non illum hæc omnia fecisse significat, sed illos qui causam præbuerunt: ita et hic illud ait, *Abscondisti*. Quia enim dixit, *Confiteor tibi, quia abscondisti illis, et revelasti ea parvulis*, ne putes ipsum hæc virtute privatum, cum illud efficere non posset, sic gratias agere, adjicit: 27. *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*. Ad eos vero qui lætabantur, quod dæmones sibi præferent, Quid miramini, inquit, si dæmones vobis cedant? Omnia mea sunt, *Omnia mihi tradita sunt*. Cum autem audieris, *Mihi tradita sunt*, nihil humanum suspicaris. Ne enim duos non genitos deos existimes, hanc ponit dictionem. Nam quod simul genitus et omnium Dominus sit, sæpe alibi significat.

*Filius ejusdem cum Patre substantiæ. Marcion obiter refellit. Humilitas mater est omnis philosophiæ.* — Majus quidpiam deinde dicit, mentemque tuam dirigit: *Et nemo novit Filium, nisi Pater; neque Patrem quis novit, nisi Filius*. Videtur autem iis, qui rem ignorant, hæc non hæere superioribus: at multa est inter hæc consonantia. Quia enim dixerat, *Omnia mihi tradita sunt a Patre meo*, subiungit: *Ecquid mirum, si omnium sim Dominus, cum aliud majus habeam, quod Patrem cognoscam, et ejusdem cum eo substantiæ sim?* Etenim hoc occultius significat ex eo quod solus ipsum cognoscat. Cum enim dicit, *Nemo novit Patrem nisi Filius*, hoc significat. Et vide quandonam hæc dicat. Cum nempe per opera ejus potentiam clare demonstratam haberent, cum non modo ipsum miracula patrantem vidissent, sed ipsi quoque in nomine ipsius tanta edere potuissent. Deinde, quia dixerat, *Revelasti ea parvulis*, ostendit hoc etiam ad se pertinere: nam ait, *Nemo novit Patrem, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare*: non cui præceperit, nec cui mandaverit. Quod si Patrem revelat, et seipsum quoque. Verum illud quidem quasi in confesso sit relinquit, hoc vero posuit, atque ubique dicit, ut cum ait: *Nemo potest venire ad Patrem, nisi per me*. Per hæc autem aliud quoque constituit, quod ejusdem cum illo sit voluntatis ac sententiæ. Tantum abest, inquit, ut cum illo pugnem, ut non possit quis ad illum venire, nisi per me. Quia enim id maxime illis offendiculo erat, quod videretur Deo adversarius esse, id per omnia consulat, nec minus hoc curabat quam signa edere, imo majus ea in re studium impendebat. Cum porro dicit, *Neque Patrem quis novit, nisi Filius*, non

<sup>1</sup> Alii, *mentem tuam aperiens*.

indicat, illum omnes ignorare, sed neminem illam habere, quam ipse haberet, notitiam : quod etiam de Filio dicendum. Neque enim de ignoto et a nemine cognito deo hæc dicebat, ut Marcion asserit, sed accuratam hic subindicat cognitionem : nam ne Filium quidem cognoscimus ut nosse oportet : et hoc ipsum Paulus sic declarabat : *Ex parte cognoscimus, et ex parte prophetamus* (1. Cor. 13. 12). Deinde cum per ea quæ dixerat ipsis desiderium indidisset, suamque ineffabilem potentiam demonstrasset, tunc vocavit illos dicens : 28. *Venite ad me omnes qui laboratis et onerati estis, et ego reficiam vos*. Non hic et ille, sed omnes qui in sollicitudine, in tristitia, in peccatis estis. Venite, non ut pœnas expetam, sed ut peccata solvam ; venite, non quod gloria vestra egeam, sed quod salutem vestram sitiam. *Ego, inquit, reficiam vos*. Non ait, *Salvos faciam* ; sed quod multo magis est, *In omni quiete constituam*. 29. *Tollite jugum meum super vos, et discite a me, quia mitis sum et humilis corde ; et invenietis requiem animabus vestris*. 30. *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve*. Ne timeatis, inquit, cum jugum auditis : suave quippe est ; ne formidetis quia dixi, onus : leve quippe est. Et quomodo supra dixit : *Angusta est porta, et arcta via* (Matth. 7. 14) ? Nempe si segnis sis, si remissus : ut si supra dicta perfeceris, leve erit onus ; idcirco nunc illud hujusmodi esse dixit. Quomodo autem id perficitur ? Si humilis fueris, mansuetus et modestus. Hæc quippe virtus mater est omnis philosophiæ. Quapropter leges divinas efferens, hinc incipit, hinc quoque rursus idipsum facit, magnamque ponit mercedem. Non tantum enim, inquit, alteri utilis eris, sed ante omnes tibi requiem paras. *Invenietis enim requiem animabus vestris*. Ante futura jam hic tibi dat mercedem, et bravium nunc præbet : atque hinc et quod seipsum det in exemplum, sermonem reddit acceptiorem.

3. Quid enim times ? inquit ; ne minor habearis si sis humilis ? Me respice et mea omnia a me discito, et tunc clare scies quantum sit bonum. Viden' quomodo omni ex parte ipso inducat ad humilitatem ? A quibus ipse fecit : *Discite, inquit, a me, quia mitis sum* ; ab iis quæ ipsi lucraturi sunt : nam, *Invenietis, inquit, requiem animabus vestris* ; ab iis quæ ipsis largitur : *Reficiam vos, inquit* ; ab eo quod onus leve effecerit : *Jugum enim meum suave est, et onus meum leve*. Ita et Paulus suadet dicens : *Momentaneum et leve tribulationis, mire et supra modum æternum gloriæ pondus operatur* (2. Cor. 4. 17). Et quomodo leve est onus, inquit, cum dicat : *Nisi quis odio habuerit patrem et matrem ; et, Qui non tollit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus ; et, Qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus* (Luc. 14. 26. 27. 33) ; cum jubeat ipsam quoque animam odio habere ? Te Paulus doceat dicens : *Quis nos separabit a caritate Christi ? tribulatio ? an angustia ? an persecutio ? an fames ? an nuditas ? an periculum ? an gladius* (Rom. 8. 35) ? et, *Non sunt condignæ passiones hujus temporis ad futuram gloriam, quæ revelabitur in nobis* (Ib. 18). Doceant te qui a consensu Ju-

dæorum post mille verbera redibant *Gaudentes, quia digni habitus fuerant pro nomine Christi contumeliam pati* (Act. 5. 41). Quod si adhuc times et formidas, jugum et onus audiens, non a natura rei timor oritur, sed a tua segnitie ; ita ut si sis paratus et diligens, omnia tibi facilia et levia futura sint. Quapropter et Christus ostendens nobis esse laborandum, non suavia tantum posuit, neque onerosa solum, sed utraque. Nam et jugum posuit, et suave illud vocavit, et onus nominavit, addiditque leve ; ne illa ut laboriosa fugias, neve ut admodum facilia despicias. Quod si post hæc omnia difficilis virtus esse tibi videtur, cogita difficiliorem esse nequitiam, quod ipsum subindicans, non primo dixit, *Tollite jugum meum*, sed præmisit, *Venite qui laboratis et onerati estis*, declarans peccatum labori esse obnoxium, et onus esse grave ac gestatu difficile. Neque enim laborantes solum dixit, sed etiam oneratos. Hoc etiam propheta dicebat, ejus naturam describens : *Sicut onus grave gravatæ sunt super me* (Psal. 37. 5). Illud quoque describens Zacharias, ait ipsum plumbi talentum esse (Zach. 5. 7). Idipsumque experientia declarat. Nihil enim ita aggravat animam, ita mentem excæcat ac deprimit, ut conscientia peccati ; nihil illam voluntatem ita sublimem efficit, ut justitiæ ac virtutis possessio. Animum, quæso, adhibe. Quid onerosius, quam nihil possidere, vertere aliam maxillam, percipienti non vicem reddere, mori violenta morte ? Attamen si philosophemur, hæc omnia levia et facilia sunt, voluptatemque pariunt. Sed ne turbemini, eorum singula exploremus et tractemus, et, si vultis, primo id quod plurimis laboriosum esse videtur. Utrum, quæso te, grave et laboriosum videtur, unum ventrem curare, an mille sollicitudinibus involvi ? uno vestimento indui hominem, et nihil ultra querere, an multa intus habentem die nocteque cruciari, in eorum custodia timentem, trementem, anxium, ne a tineis corroderentur, neu servus cum illis aufugiat ? Verum quantalibet dixerò, tale nihil, quale rerum experientia, depingere valeam. Quare vellem adesse quemdam eorum, qui summum philosophiæ apicem attigerunt, et tunc clare rei voluptatem perciperes. Et nemo eorum qui paupertatem amant, divitias etiam oblatas acciperet. Et hi, inquit, an pauperes umquam fieri vellent, et possessionum curam abjicere ? Et quid hoc est ? Argumentum certe stultitiæ et gravissimi morbi, nec rei jucunditatem declarans.

4. Cujus rei nobis testes fuerint ii, qui quotidie de his sollicitudinibus lamentantur, et vitam hujusmodi non vitalem esse putant. At illi non tales sunt, sed rident, exultant, nec minus de paupertate, quam reges de diademate gloriantur. Rursum maxillam percipienti offerre, quam percutere, levius et jucundius est, si attendas : nam illinc initium belli, hinc ejus solutio provenit ; et illo quidem modo alterius rogam accendisti, hoc autem flammam tuam extinxisti. Quod autem non uri dulcius sit, quam uri, nemini non notum est. Quod si res in corporeis ita se habeat, multo magis in iis quæ ad animam spectant. Quid

δηλῶν ἔλεγεν· Ἐκ μέρους γινώσκομεν, καὶ ἐκ μέρους προφητεύομεν. Ἐἴτα καταστήσας διὰ τῶν εἰρημῶν εἰς ἐπιθυμίαν αὐτοῦ, καὶ δειξας αὐτοῦ τὴν δύναμιν ἔφατον, τότε καλεῖ λέγων· [428] Δεῦτε πρός με, πάντες οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, κἀγὼ ἀναπαύσω ὑμᾶς. Οὐχ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα, ἀλλὰ πάντες οἱ ἐν φροντίσιν, οἱ ἐν λύπαις, οἱ ἐν ἁμαρτίαις. Δεῦτε, οὐχ ἵνα ἀπαιτήσω εὐθύνas, ἀλλ' ἵνα λύσω τὰ ἁμαρτήματα. Δεῦτε, οὐκ ἐπειδὴ δέδομαι ὑμῶν τῆς δόξης, ἀλλ' ἐπειδὴ δέδομαι ὑμῶν τῆς σωτηρίας. Ἐγὼ γάρ, φησὶν, ἀναπαύσω ὑμᾶς. Οὐκ εἶπε, Σῶσω, μόνον· ἀλλὰ καὶ ὁ πολλῶν πλεόν ἦν. Ἐν ἀδείᾳ καταστήσῃ πάση. Ἄρατε τὸν ζυγὸν μου ἐφ' ὑμᾶς, καὶ μάθητε ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι καὶ ταπεινός τῇ καρδίᾳ· καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστός, καὶ τὸ φορτίον μου ἑλαφρόν. Μὴ γὰρ φοβηθῆτε, φησὶ, ζυγὸν ἀκούοντες· χρηστός γάρ ἐστι· μὴ θείσσης, ἐπειδὴ φορτίον ἐπιπο· ἑλαφρὸν γάρ ἐστι. Καὶ πῶς ἔμπροσθεν ἔλεγε· Στενὴ ἡ πύλη, καὶ τεθλιμμένη ἡ ὁδός· Ὅταν βῆθιμος ἦς, δταν ἀναπετικῶς· ὡς ἐὰν κατορθώσῃς τὰ εἰρημῆνα, ἑλαφρὸν ἔσται τὸ φορτίον· διὰ καὶ νῦν αὐτὸ τοιοῦτον ἐκάλεσε. Πῶς δὲ κατορθούται· Ἄν ταπεινὸς γένῃ καὶ πρῶτος καὶ ἐπιεικής. Αὐτὴ γὰρ μήτηρ ἐστὶν ἡ ἀρετὴ φιλοσοφίας ἀπάσης. Διὸ καὶ ἀρχόμενος τῶν θείων νόμων ἐκείνων, ἐντεῦθεν ἤρξατο. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, καὶ μέγιστον τίθει τὸ ἐπαθλόν. Οὐ γὰρ ἐτέρῳ γίνῃ χρήσιμος μόνον, ἀλλὰ καὶ σαυτὴν πρὸ πάντων ἀναπαύει, φησὶν. Εὐρήσετε γὰρ ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν. Καὶ πρὸ τῶν μελλόντων ἐντεῦθεν δίδωσι σοὶ τὴν ἀμοιβὴν, καὶ τὸ βραβεῖον ἤδη παρέχει, καὶ ταύτη καὶ τῷ ἑαυτὸν ὑπόδειγμα θείνου εἰς μέσον, εὐπαράδεκτον ποῦν τὸν λόγον.

γ. Τί γὰρ δέδοικας· φησὶ· μὴ ἐλαττωθῆς ταπεινὸς ὢν· Ἐμὲ σκόπει, καὶ τὰ ἐμὰ πάντα· ἀπ' ἐμοῦ μάνθανε, καὶ τότε εἰση σαφῶς, ἤλικον· τὸ αγαθόν. Ὅρῃς πῶς διὰ πάντων αὐτοῦ ἐνάγει εἰς τὴν ταπεινοφροσύνην· Ἄφ' ὧν αὐτὸς ἐποίησε· Μάθετε γὰρ ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πραῖός εἰμι· ἀφ' ὧν αὐτοὶ κερδαίνειν μέλλουσιν· Εὐρήσετε γὰρ, φησὶν, ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν· ἀφ' ὧν αὐτοῖς χαρίζεται· Ἀναπαύσω γὰρ ὑμᾶς κἀγὼ, φησὶν· ἀφ' ὧν κούφον αὐτὸ κατασκευάσεν· Ὁ γὰρ ζυγός μου χρηστός, καὶ τὸ φορτίον μου ἑλαφρόν ἐστιν. Οὕτω καὶ Παῦλος ποιεῖ λέγων· Τὸ γὰρ παραυτίκα ἑλαφρόν τῆς θλίψεως καθ' ὑπερβολὴν εἰς ὑπερβολὴν αἰώνιον βάρους δόξης κατεργάζεται. Καὶ πῶς· ἑλαφρόν, φησὶ, τὸ φορτίον, δταν λέγῃ· Ἐὰν μὴ εἰς μισήσῃ πατέρα καὶ μητέρα· καὶ, Ὅς οὐκ αἶρει τὸν σταυρὸν αὐτοῦ, καὶ ἀκολουθεῖ μοι, οὐκ ἐστὶ μου ἀξίος· καὶ, Ὅς οὐκ ἀποτάσσεται πᾶσιν αὐτοῦ τοῖς ὑπάρχουσιν, οὐ δύνανται μὲν εἶναι μαθητῆς· δταν κελεύη καὶ αὐτὴν ἐκδιδόναι τὴν ψυχὴν· Διδασκῆτω σε Παῦλος λέγων· Τίς ἡμᾶς χωρῖσι ἀπὸ τῆς ἀγάπης τοῦ Χριστοῦ; θλίψις; ἡ στενοχωρία; ἡ διωγμός; ἡ λιμὸς; ἡ γυμνότης; ἡ κίνδυνος; ἡ μάχαιρα; καὶ οἱ ὅτι ὅτι δέξαι τὰ παθήματα τοῦ νῦν καιροῦ πρός τὴν μέλλουσαν δόξαν ἀποκαλυφθῆναι εἰς ἡμᾶς. Διδασκῆτάσαν σε οἱ ἐκ τοῦ συνεβρίου τῶν Ἰουδαίων μετὰ μυρίας μαστιγᾶς ὑποστρέφοντες, καὶ χαιροῦντες ὅτι κατηξιώθησαν ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ Χριστοῦ·

ἀτιμασθῆναι. [429] Εἰ δὲ ἐτι δέδοικας καὶ φρίττεις, τὸν ζυγὸν καὶ τὸ φορτίον ἀκούων, οὐ τῆς φύσεως τοῦ πράγματος ὁ φόβος, ἀλλὰ τῆς σῆς βραθυμίας· ὡς ἐὰν ἦς παρεσκευασμένος καὶ προθυμῶν ἔχων, πάντα σοι βῆδια ἔσται καὶ κούφα. Διὰ γὰρ τοῦτο καὶ ὁ Χριστὸς δεικνύς ἐτι δεῖ καὶ ἡμᾶς αὐτοῦς πονεῖν, οὐ τὰ χρηστὰ μόνον εἶπε, καὶ εἰσίγησεν, οὐδὲ τὰ φορτικὰ μόνον, ἀλλ' ἐκάτερα τέθεικε. Καὶ γὰρ ζυγὸν εἶπε, καὶ χρηστὸν ἐκάλεσε· καὶ φορτίον ὠνόμασε, καὶ ἑλαφρὸν προσέθηκεν· ἵνα μήτε ὡς ἐπίκονα φύγης, μήτε ὡς σφόδρα εὐκόλῳν καταφρονήσης. Εἰ δὲ καὶ μετὰ ταῦτα πάντα δύσκολον ἡ ἀρετὴ εἶναι σοι δοκεῖ, ἐνόησον ὅτι δυσκολώτερον ἡ κακία· ὅπερ οὐν καὶ αὐτὸ αἰνιττόμενος, οὐ πρότερον εἶπε, Ἀδέσθε τὸν ζυγὸν μου, ἀλλὰ πρῶτον, Δεῦτε, οἱ κοπιῶντες καὶ πεφορτισμένοι, δεικνύς ἐτι καὶ ἡ ἁμαρτία κόπον ἔχει, καὶ φορτίον βαρὺ καὶ δυσβάστακτον. Οὐδὲ γὰρ, Κοπιῶντες, εἶπε μόνον, ἀλλὰ καὶ, Πεφορτισμένοι. Τοῦτο καὶ ὁ Προφήτης ἔλεγε, τὴν φύσιν αὐτῆς ὑπογράφων· Ὅσει φορτίον βαρὺ ἐβαρύνθησαν ἐπ' ἐμέ. Καὶ ὁ Ζαχαρίας δὲ ὑπογράφων αὐτὴν, μολίβδου τάλαντον αὐτὴν εἶναι φησὶ. Καὶ τοῦτο καὶ ἡ πείρα αὐτὴ δεικνύσιν. Οὐδὲν γὰρ οὕτω βαρεῖ ψυχὴν, [οὐδὲν οὕτω σπυροὶ διάνοιαν]· καὶ πῖξίς· κατὰ, ὡς ἁμαρτίας συνειδός· οὐδὲν οὕτω πτεροὶ καὶ μετέωρον ποιεῖ, ὡς δικαιοσύνης κτήσις καὶ ἀρετῆς. Σκόπει δὲ. Τί φορτικώτερον, εἶπέ μοι, τοῦ μηδὲν κεκτηθῆσαι; τοῦ στρέφαι τὴν σιγῶνα, καὶ τυπτόμενον μὴ ἀντιτύπειν; τοῦ ἀποθανεῖν βιαίῳ θανάτῳ; Ἄλλ' ὁμως ἐὰν φιλοσοφώμεν, ταῦτα πάντα κούφα καὶ βῆδια καὶ ἡδονῆς ποιητικά. Ἄλλὰ μὴ θορυβηθῆτε, ἀλλ' ἕκαστον αὐτῶν μετὰ ἀκριβείας ἐξετάσωμεν μεταχειρίσαντες· καὶ, εἰ βούλεσθε, τὸ πρῶτον τὸ καὶ πολλοῖς ἐπιτόμον ἐναὶ δοκοῦν. Ἢ ὅτερον οὐδ, εἶπέ μοι, βαρὺ καὶ ἐπαχθές, τὸ μίαν γαστέρα μεριμᾶν, ἢ τὸ μυρίων φροντίζεῖν; τὸ ἐν περιβεβληθῆσαι ἱμάτιον καὶ μηδὲν πλεόν ἐπιζητεῖν, ἢ τὸ πολλὰ ἔνδον ἔχοντα καθ' ἑκάστην ἡμέραν καὶ νύκτα κόπτεσθαι, δεδοκῶτα, τρέμοντα ὑπὲρ τῆς φυλακῆς, ἀλογούντα καὶ ἀγχομένον ὑπὲρ τῆς ζημίας, μὴ σιγῶντων γέννηται, μὴ οἰκέτης ἀφελόμενος ἀπέλθῃ; Πλὴν ἀλλ' ὅσα ἀνεῖπω, οὐδὲν παραστήσει τοιοῦτον ὁ λόγος, οἷον ἡ τῶν πραγμάτων πείρα. Διὸ ἐβουλόμην τινὰ τῶν ἐμῶν ἐκείνων φρασάντων τὴν κορυφὴν τῆς φιλοσοφίας ἡμῖν παρεῖναι, καὶ τότε σαφῶς ἀν εἶδες τοῦ πράγματος τὴν ἡδονὴν· καὶ ὡς οὐκ ἂν τις ἂν εἶδες ἐδέξατο ἐκείνων τῶν ἐρώτων ἀκτημσύνης, μυρίων παρεχόντων πλουτεῖν. Οὗτοι δὲ κατεδέξαντο ἂν ποτε γενέσθαι πένθης, φησὶ, καὶ βίβαι τὰς φροντίδας αὐτοῦ· καὶ τί τοῦτο; Τῆς γὰρ ἀνοίας αὐτῶν καὶ τοῦ χαλεποῦ νοσήματος τοῦτο δείγμα, οὐ τοῦ τὸ πρᾶγμα ἡδιστον εἶναι.

δ. Καὶ τοῦτο καὶ αὐτοὶ μαρτυροῦσιν ἀν ἡμῖν, οἱ καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἐπὶ ταῦταις ἀποδουρῶμενοι ταῖς φροντίαι, [430] καὶ τὸν βίον ἀβίωτον εἶναι νομίζοντες. Ἄλλ' οὐκ ἐκείνοι οὕτως, ἀλλὰ γελῶσι, σκιρτῶσι, καὶ τῶν τῷ διάδημα περιχειμένων μάλλον ἐπὶ τῇ πενίᾳ καλλωπίζονται. Πάλιν τὸ στρέφαι τὴν σιγῶνα τοῦ πληξῆαι ἔτερον κουφότερον τῷ προσέχοντι· ἐκεῖ μὲν γὰρ ἀρχὴν ὁ πόλεμος λαμβάνει, ἐνταῦθα δὲ λύσιν· καὶ ἐκείνῳ μὲν καὶ τὴν ἐτέρου πυρὰν ἀνήψας, τούτῳ δὲ καὶ τὴν σαυτοῦ φλόγα ἔσβεσας. Ὅτι δὲ τὸ μὴ καίεσθαι τοῦ καίεσθαι ἡδον, παντὶ που δηλόν ἐστιν. Εἰ δὲ ἐπὶ σωματικῶν τοῦτο,

ἴ γάρ] τολύων E. ἴ σοι] om. A. Ep. ἴ ποιεῖ] πείθει Edd. ἴ ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ τῆς δικαιοσύνης ζυγὸς ἑλαφρός ἐστι, καὶ εἰς σωτηρίαν ἀπάγων· ὁ δὲ τῆς κακίας, πρὸς τῷ βαρῦς εἶναι, καὶ ἀπωλείας πρὸξενός ἐστιν A. ἴ οὐκ αἶρει] οὐ λαμβάνει Edd. ἴ ἐκιδόναι] Sic codd. et Verss. ἀποστρέφασθαι Edd. ἴ τοῦ Χριστοῦ om. F. Arm. Vid. αἰντο. ἴ οὐ... οὐδὲ] οὐτε... οὐτε D. E. οὐ... οὐτε C. ἴ γὰρ om. A. F. ἴ Sic codd. et Euth. καταφρονῆς Edd. ἴ αὐτὸς F. Ge. ἴ καὶ om. E. Idem post φορτίον addit ἐστὶ, ut vulgo legitur. Nobis favesit Ge. Euth. ἴ Καὶ τοῦτο καὶ C. F. ἴ Verba unciis inclusa in meis non leguntur, nec, siquid video, in Arm. Vertit tamen Ge. ἴ πῖξίς] καθάλας A. ἴ τὸ καὶ] καὶ τὸ Edd. τὸ om. E. ἴ μίξ γαστέρος E. περί μίξ γαστέρος A. μυρίων] add. [φορτίων] Mor. et sublatis unciis Ben. Natum videtur ex φορτίον, quod in margine ad v. πρότερον aliquis adscripserat. ἴ τῆς] add. αὐτοῦ E. ἴ Sic Edd. codices ὄσον. ἴ καὶ ὡς οὐκ ἂν τις ἂν] καὶ οὐδὲς ἂν Edd. ἴ ἐδέξαντο] Edd. ἴ τοῦτο] τὸ A. F. τοῦτο δείγμα om. D.

πολλῶ μᾶλλον ἐπὶ ψυχῆς. Τί δὲ κουφότερον, ἀγωνίζεσθαι, ἢ στεφανουῦσθαι; πυκτεῦειν, ἢ τὸ βραβεῖον ἔχειν; καὶ<sup>26</sup> κυμάτων ἀνέχεσθαι, ἢ εἰς λιμένα καταίρειν<sup>27</sup>; Οὐκοῦν καὶ τὸ ἀποθάνειν τοῦ ζῆν βέλτιον. Τοῦτο μὲν γὰρ ἐξάγει τὸν κλυδωνίων<sup>28</sup> καὶ τὸν κινδύνων· ἐκεῖνο δὲ προστίθῃσι, καὶ ὑπεύθυνον ποιεῖ μυριάς ἐπιβουλαῖς καὶ ἀνάγκαις, δι' ἃς ἀβίωτον εἶναι τὸν βίον ἐνόμισας. Εἰ δὲ ἀπιστεῖς τοῖς λεγομένοις, ἀκουσον τῶν ἐωρακόντων τὰ πρόσωπα τῶν μαρτύρων ἐν τῷ καιρῷ τῶν ἀγώνων, πῶς μαστιζόμενοι καὶ ξεόμενοι, περιχαρεῖς ἦσαν καὶ φαιδρῶ, καὶ τῶν ἐπὶ ῥοδωνιάς κατακεκλιμένων ἐπὶ τηγάνων προκείμενοι<sup>29</sup> μᾶλλον ἔχαιρον καὶ εὐφραίνοντο. Διὸ καὶ Παῦλος ἔλεγε, μέλλων ἐντεῦθεν ἀπίεσαι καὶ καταλύειν βίαιῳ θανάτῳ τὴν ζωὴν· *Καίρω καὶ συγχαίρω πᾶσιν ὑμῖν· τὸ δὲ αὐτὸ καὶ ὑμεῖς χαίρετε καὶ συγχαίρετέ μοι*. Εἶδες μεθ' ὅσης ὑπερβολῆς τὴν οἰκουμένην ἄπασαν ἐπὶ τὴν κοινωνίαν τῆς εὐφροσύνης καλεῖ; Οὕτω μέγα ἀγαθὸν ἦδει τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν οὖσαν· οὕτω ποθεινὸν τὸν οὕτω φοβερὸν<sup>30</sup> θάνατον, καὶ ἐπέραστον καὶ εὐχῆς ἄξιον. Ἄλλ' ὅτι μὲν ἡδῶς καὶ κοῦρος ὁ τῆς ἀρετῆς ζυγός, καὶ ἐτέρωθεν πολλαχθὲν ὄλον· λοιπὸν δὲ, εἰ δοκεῖ, καὶ τῆς ἀμαρτίας ἴδωμεν τὰ φορτία. Οὐκοῦν τοὺς πλεονέκτας εἰς μέσον ἀγάγωμεν, τοὺς καπῆλους καὶ παλιγκαπῆλους τῶν ἀναισχύντων συμβολαίων. Τί οὖν φορτικώτερον τῆς τοιαύτης πραγματείας γένοιτ' ἂν; πόσαι λύπαι, πόσαι φροντίδες, πόσα προσκρούσματα<sup>31</sup>, πόσοι κίνδυνοι, πόσαι ἐπιβουλαὶ καὶ πόλεμοι καθ' ἑκάστην ἡμέραν τοῦτοις φύονται τοῖς κέρδεσι; πόσοι θόρυβοι καὶ ταραχαί; Ὡσπερ γὰρ τὴν θάλατταν οὐκ ἔστιν ἰδεῖν ποτε κυμάτων χωρὶς, οὕτως οὐδὲ τὴν τοιαύτην ψυχὴν φροντίδος καὶ ἀθυμίας καὶ φόβου καὶ ταραχῆς

<sup>26</sup> καὶ om. A. E. <sup>27</sup> καρτερεῖν A. D. E. F. Vulgatum firmant Interpp. <sup>28</sup> κλυδώνων Edd. προστίθῃσι] τίθῃσι Mor. Ben. <sup>29</sup> Codices κείμενοι. <sup>30</sup> τὸν αὐτὸν καὶ φοβ. et pr. A. ἀλλὰ τῆ τῶν corr. A. <sup>31</sup> συζώντες Edd. p. p. καὶ καθ' ἑκάστον Edd.

ἐκτός, ἀλλὰ τὰ πρότερα καταλαμβάνει τὰ δεύτερα, καὶ πάλιν ἕτερα ἐπεισι, καὶ τούτων οὐδέπω παυομένων ἕτερα κορυφούται.

Ἄλλὰ τῶν λοιδορῶν βούλει καὶ τῶν ἀκροχόλων τὰς ψυχὰς ἰδεῖν; Καὶ τί τῆς βασάνου ταύτης χεῖρον; τί τῶν τραυμάτων ὧν ἔχουσιν ἔνδον; τί τῆς καμίνου τῆς διηνεκῶς καιομένης, καὶ τῆς φλογὸς τῆς μηδέποτε σβεννυμένης; Ἄλλὰ τῶν<sup>32</sup> φιλοσωμάτων καὶ τῆ παρούση προστετηκόντων ζωῆ; Καὶ τί ταύτης τῆς δουλείας χαλεπώτερον; Τὸν τοῦ Καῖν βίον ζῶσι, τρόμφ διηνεκεῖ συνόντες<sup>33</sup> καὶ φόβῳ, καθ' ἑκάστον τῶν τελευτούντων, μᾶλλον τῶν ἐκείνους προσηκόντων, [431] τὴν οικειαν θρηνοῦντες τελευτήν. Τί δὲ τῶν περυσιωμένων ταραχωδέστερόν τε καὶ μανικώτερον; *Μάθετε γὰρ, φησὶν, ἀπ' ἐμοῦ, ὅτι πρῶς εἰμι καὶ ταπεινὸς τῇ καρδίᾳ, καὶ εὐρήσετε ἀνάπαυσιν ταῖς ψυχαῖς ὑμῶν*. Ἀπάντων γὰρ ἡ ἀνεξικακία μήτηρ τῶν ἀγαθῶν. Μὴ τοῖνον φοβηθῆς, μηδὲ ἀποπηδήσης τὸν πάντων σε τούτων κουφίζοντα ζυγόν, ἀλλ' ὑπέλθε μετὰ προθυμίας ἀπάσης αὐτόν, καὶ τότε αὐτοῦ εἰση σαφῶς τὴν ἡθονίαν. Οὐδὲ γὰρ τρίβει σου τὸν αὐχένα, ἀλλ' εὐταξίας ἔνεκεν ἐπίκειται μόνης, καὶ τοῦ πείσαι· βαδίζειν εὐρυθμα, καὶ πρὸς τὴν βασιλικὴν σε ὁδὸν ἀγαγεῖν, καὶ τῶν ἐκατέρωθεν ἀπαλλάξαι κρημνῶν, καὶ ποιῆσαι μετ' εὐκολίας τὴν στενὴν βαδίσαι ὁδόν. Ἐπεὶ οὖν τοσαῦτα αὐτοῦ τὰ ἀγαθὰ, τοσαύτη ἡ ἀσφάλεια, τοσαύτη ἡ εὐφροσύνη, πάση ψυχῇ, πάση σπουδῇ τοῦτον ἔλκωμεν τὸν ζυγόν· ἵνα καὶ ἐνταῦθα ἀνάπαυσιν εὐρωμεν ταῖς ψυχαῖς ἡμῶν, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>32</sup> καὶ om. A. E. <sup>33</sup> καρτερεῖν A. D. E. F. Vulgatum firmant Interpp. <sup>34</sup> κλυδώνων Edd. προστίθῃσι] τίθῃσι Edd. <sup>35</sup> προσκρούσματα A. F. <sup>36</sup> ἀλλὰ τι τῶν C. D. F.

## ΟΜΙΛΙΑ ΛΘ'.

*Ἐν ἐκείνῳ τῷ καιρῷ ἐπορεύθη ὁ Ἰησοῦς τοῖς σάββασιν διὰ τῶν σπορίμων· οἱ δὲ μαθηταὶ αὐτοῦ ἐπειρασάν, καὶ ἤρξαντο τίλλειν στάχτας<sup>37</sup> καὶ ἐσθίειν.*

α'. Ὅδε Λουκᾶς φησιν, *Ἐν σαββάτῳ δευτεροπρώτῳ*. Τί δὲ ἔστιν ἐν<sup>38</sup> δευτεροπρώτῳ; Ὅταν διπλῆ ἡ ἀργία ἦ, καὶ τοῦ σαββάτου τοῦ κυρίου, καὶ ἑτέρα; εορτῆς διαδεχομένης. Σάββατον γὰρ ἑκάστην ἀργίαν καλοῦσι. Καὶ τι δήποτε ἐκεῖθεν αὐτοὺς ἤγαγεν ὁ πάντα προειδώς, εἰ μὴ ἐβούλετο λυθῆναι τὸ σάββατον; Ἐβούλετο μὲν, ἀλλ' οὐχ ἀπλῶς· διόπερ οὐδέποτε χωρὶς αἰτίας αὐτὸ λυεῖ, ἀλλὰ διδοὺς προφάσεις εὐλόγους, ἵνα καὶ τὸν νόμον ἀναπαύσῃ, καὶ ἐκείνους μὴ πλήξῃ. Ἔστι δὲ ὅπου καὶ προηγουμένως αὐτὸ λυεῖ, οὐ μετὰ περιστάσεως· ὡς ὅταν τὸν πηλὸν<sup>39</sup> χρίῃ τοὺς ὀφθαλμοὺς τοῦ τυφλοῦ· ὡς ὅταν λέγῃ· Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Ποιεῖ δὲ ταῦτα, [432] τούτῳ μὲν δοξάζων τὸν ἑαυτοῦ Πατέρα, ἐκεῖνῳ δὲ τὴν ἀσθένειαν τῶν Ἰουδαίων παρμηθυόμενος. Ὅ δὲ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζει, τὴν τῆς φύσεως ἀνάγκην προβαλλόμενος· καίτοιγε ἐπὶ<sup>40</sup> τῶν ἀμαρτημάτων τῶν ὠμολογημένων οὐκ ἂν γένοιτό ποτε ἀπολογία. Οὕτε γὰρ ὁ φονεύων τὸν θυμὸν ἂν σχοίη προβαλέσθαι, οὕτε<sup>41</sup> ὁ μοιχεύων τὴν ἐπιθυμίαν, μᾶλλον

δὲ οὐδὲ ἄλλην οὐδεμίαν αἰτίαν εἰπεῖν· ἐνταῦθα δὲ τὴν πείναν εἰπὼν, παντὸς ἀπήλλαξεν αὐτοὺς ἐγκλήματος. Σὺ δὲ μοι θαύμασον τοὺς μαθητάς, τοὺς οὕτω συνεσταλμένους καὶ μηδένα τῶν σωματικῶν ποιούμενους λόγον, ἀλλὰ πάρεργον τιθεμένους τὴν τῆς σαρκὸς τράπεζαν, καὶ λιμῶ μαχομένους<sup>42</sup> διηνεκεῖ, καὶ οὐδὲ οὕτως ἀφιστάμενους. Εἰ γὰρ μὴ ἠνάγκαζεν αὐτοὺς σφόδρα τὸ πεινᾶν, οὐκ ἂν οὐδὲ τοῦτο ἐποίησαν. Τί οὖν οἱ Φαρισαῖοι; Ἰδόντες, φησὶν, *εἶπον αὐτῷ· Ἰδοὺ οἱ μαθηταὶ σου ποιοῦσιν ὃ οὐκ ἔξεστι ποιεῖν ἐν σαββάτῳ*. Ἐνταῦθα μὲν οὐ πάνυ σφοδρῶς<sup>43</sup> (καίτοιγε ἀκόλουθον ἦν τοῦτο)· ἀλλ' ὁμως οὐ σφόδρα παροξύνονται, ἀλλ' ἐγκαλοῦσιν ἀπλῶς. Ὅτε δὲ τὴν χεῖρα τὴν ξηρὰν ἐξέτεινε καὶ διώρθωσε, τότε οὕτως ἐξεθηριώθησαν, ὡς καὶ περὶ σφαγῆς αὐτοῦ βουλευέσθαι καὶ ἀναιρέσεως. Ἐνθα μὲν γὰρ οὐδὲν γίνεται μέγα καὶ γενναῖον, ἡσυχάζουσιν· ἔνθα δὲ ἔρωσι τινας σωζόμενους, ἀγριαίνουσιν καὶ ταραττονται, καὶ πάντων εἰσι φορτικώτεροι· οὕτως ἐχθροὶ τῆς τῶν ἀνθρώπων σωτηρίας εἰσι. Πῶς οὖν ἀπολογεῖται περὶ αὐτῶν ὁ Ἰησοῦς; *Οὐκ ἀνέγνωτε, φησὶ, τί ἐποίησε Δαυὶδ ἐν τῷ ἱερῷ, ὅτε ἐπειράσεν, αὐτὸς καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ πάντες<sup>44</sup>; πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τὸν ἄρτους τῆς προθέσεως ἔφαγεν, οὓς οὐκ ἐξόν*

<sup>37</sup> τοὺς στάχτας A. 1 Mosq. <sup>38</sup> ἐν οἴνῳ. F. ἐν δευτ. δευτεροπρωτον Edd. <sup>39</sup> τὸν πηλόν] Sic codd. et Mor. Cf. Hebr. 1. 9. τῷ πηλῷ Sav. Ben. <sup>40</sup> ἐπὶ καὶ ἐπὶ Edd. <sup>41</sup> οὐδὲ A. F. <sup>42</sup> μαχομένους] Sic Ep. Euth. et cod. 1. ἀγχομένους Edd. Versiones nihil definiunt. <sup>43</sup> Sic Ep. et codd. σφοδρῶς Edd. <sup>44</sup> πάντες οἱν. A. F. 1 Mosq. Post v. ἐπειράσεν distinxit, præeunte C. F. A. Fritzsche ad loc.

autem levius est, pugnare, an coronari? pugilatam exercere, an bravium tenere? fluctibus obsistere, an in portu solvere? Certe etiam mori melius est, quam vivere. Mors enim ex fluctibus et ex periculis educit; vita vero in periculis constituit, et obnoxium reddit mille insidiis et necessitatibus, ob quas ingrattam vitam existimes. Quod si dictis non credas, audi eos qui certaminum tempore viderunt vultus martyrum, quomodo, dum flagellarentur et cæderentur, læti et hilares erant: magisque gaudebant et lætabantur in sarraginem immissi, quam ii qui in rosario reclinantur. Ideoque Paulus violenta morte vitam clausurus et abscessurus, dicebat: *Gaudeo et congaudeo vobis omnibus: et vos pariter gaudete et congaudete mihi* (Philipp. 2. 17. 18). Vides quanta cum animi celsitudine totum orbem ad gaudii sui consortium vocet? Tantum esse bonum hinc discedere putabat; ita optabilem mortem illam terribilem, ita amabilem et desiderandam. Sed quod virtutis jugum sit dulce ac leve, multa alia declarant. Demum, si placet, peccati onera videamus. Avaros itaque in medium adducamus, illos nempe qui impudentes scœnora tractant et retractant. Quid ergo onerosius tali negotiatione fuerit? quot dolores, quot sollicitudines, quot scopuli, quot pericula, quot insidiæ et bella quotidie ex hoc lucro oriuntur? quot turbæ et tumultus? Quemadmodum enim mare numquam sine fluctibus videas, sic nec huiusmodi animum sine cura, mœrore, timore ac perturbatione, sed priora a sequentibus excipiuntur,

<sup>1</sup> Alii habent, *iniquitate*, pro, *negotiatione*.

hæc ab aliis, quibus nondum sedatis alia insurgunt.

*Iracundus quam crucietur. Omnium bonorum mater clementia.* — Visne contumeliosi et iracundi animum dispicere? Quid huiusmodi cruciatu pejus? quid acrius intestinis vulneribus? quid ferventius fornace illa semper ardente, et flamma illa quæ numquam exstinguitur? Si ad illos te convertas qui corporum formas depereunt et præsentis vitæ addicti sunt, quid hac servitute gravius? Caini vitam illi ducunt, in timore tremoreque perpetuo degunt, et si qui ex amatis moriantur, magis quam propinqui et cognati illorum obitum lugent. Quid porro turbulentius ferociusque superbis? *Discite*, inquit, *a me, quia mitis sum et humilis corde, et invenietis requiem animabus vestris.* Omnium quippe bonorum mater est clementia. Ne itaque timeas, neque resiliat a jugo illo, quo ab his omnibus eripieris; sed illud alacriter subeas, et ejus voluptatem tunc experieris. Neque enim cervicem tuam atteret, sed ideo impositum est, ut bonus servetur ordo, ut te concinne incedere doceat, et ad regiam viam ducat, atque a præcipitiis hinc et inde positus liberet, ut angustam viam facile emetiatis. Quoniam igitur tot tantaque bona subministrat, tantam securitatem, tantam lætitiã, toto animo, totoque studio hoc jugum trahamus; ut et hic inveniamus requiem animabus nostris, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

### HOMILIA XXXIX. al. XL.

CAP. 12. v. 1. *In illo tempore abiit Jesus sabbato per sata: discipuli autem ejus esurientes cæperunt velere spicas et manducare.* 2. *Pharisæi autem videntes dixerunt ei: Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere in sabbato.* 3. *Dixit autem eis: Non legis quid fecerit David cum esurivit ipse et qui cum illo erant?* 4. *quomodo ingressus est in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei comedere, neque iis qui cum illo erant, sed solis sacerdotibus?*

1. *Christus quomodo sabbatum solvit.*—Lucas vero ait: *In sabbato secundo primo* (a) (Luc. 6.1). Quid autem est secundum primum? Quando duplices feriæ erant, et sabbati proprii, et alterius festi succedentis. Sabbatum enim quasi libet ferias et quietem appellabant. Et cur illuc eos duxit, qui omnia præsciebat, nisi voluisset solvi sabbatum? Volebat quidem, sed non sine causa; ideoque numquam sine causa solvit ipsum, sed ex occasione quadam congruenti; ut et legem abrogaret, et illi non offenderentur. Est etiam cum illud solvit, nulla oblata occasione; ut cum oculos cæci luto inunxit; et cum dicit: *Pater meus usque modo operatur, et ego operor* (Joan. 5. 7). Illud vero facit tum ut hoc modo glorificet Patrem suum, tum ut illa

ratione imbecillitati consulat Judæorum. Id quod etiam hoc loco facit, naturæ necessitatem obtendens: quamquam eorum, quæ peccata esse in confesso est, nulla possit esse defensio. Neque enim homicida iram in excusationem obtendere possit, neque mœchus concupiscentiam, neque aliam quamvis causam: hic vero cum famem objecit, omni illos crimine liberavit. Tu vero mihi hic discipulos mirare, sic egentes et nullam corporearum rerum curam habentes; sed ita perfunctorie mensam apparantes, ut fame plerumque premerentur, nec tamen sic discederent. Nisi enim fames illos admodum invasisset, non id utique facturi erant. Quid igitur Pharisæi? *Id videntes dixerunt ei: Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere in sabbato.* Hic porro non admodum vehementes sunt, etsi id res exigere videretur; at tamen admodum incensi sunt, sed simpliciter accusant. Cum autem manum aridam extendit et sanavit, tunc ita efferati sunt, ut etiam de nece ipsi inferenda delibarent. Ubi enim nihil mirum agitur, quietiores sunt; ubi vero quosdam vident morbo levatos, ferociunt atque turbantur, omniumque sunt molestissimi: ita hominum saluti invident. Quo pacto autem Jesus illorum defensionem suscipit? *Non legis, ait, quid fecerit David in templo, quando esurivit ipse et qui cum eo erant? quomodo intraverit in domum Dei, et panes propositionis comederit, quos non licebat ei comedere, neque*

(a) De Sabbato secundo primo magna et difficilis est questio, quam vide apud Scaligerum in Canon. Isagog. lib. 3, p. 224, 2 edit. et in Synopsi Criticorum ad hunc locum.

ita qui cum eo erant, nisi solis sacerdotibus (1. Reg. 21)? Nam cum pro discipulis causam dicit, Davidem in medium adducit; quando autem pro seipso, Patrem memorat. Ac vide quam acriter, *Non legistis*, inquit, *quid fecerit David?* Magna quippe erat prophetæ hujus existimatio; ita ut postea Petrus cum apud Judæos sese defenderet, ita diceret: *Licet ad vos libere de patriarcha David dicere, quoniam obiit et sepultus est* (Act. 2. 29). Cur autem cum ejus mentionem tum hic tum postea facit, dignitatem ejus non commemorat? Forte quia ex illo genus ducebat. Si viri probi indulgentesque fuissent, famis causam inducturus erat; quia vero scelesti inhumanique erant, historiam illis refert. Marcus autem sub Abiathare sacerdote id factum dicit, non repugnantia historiae dicens, sed ostendens illum binominem fuisse, additque ipsum ei panes dedisse (Marc. 2. 26), simulque magnam afferens purgationem, quod sacerdos id permisisset; nec modo permisisset, sed etiam ministrasset. Nec mihi dicas, Davidem fuisse prophetam: nam neque sic licebat, sed penes sacerdotes hæc prærogativa erat: idcirco addidit, *Nisi solis sacerdotibus*. Etiam si enim propheta esset, non sacerdos erat; imo etiam si propheta esset, at non ii qui cum illo erant; nam et illis quoque panem dedit. Quid igitur, inquires, parane erant illi Davidi? Quid mihi dignitatem memoras, ubi legis transgressio esse putatur, et naturalis instat necessitas? Etenim hæc ratione magis illos a crimine purgat, cum is qui major est id ipsum fecit.

2. Et quid hoc, inquires, ad quæstionem? non enim ille sabbatum transgressus est. Majus certe quidpiam dicit, quod Christi sapientiam demonstrat, quia ille, misso sabbato, aliud exemplum affert sabbato majus. Non enim æquale erat, diem illam violare, et sacram illam measam attingere, quam adire nemini fas erat. Nam sabbatum sæpe solutum fuit, imo semper solvitur, et in circumcisione, et in aliis plurimis operibus (Num. 28. 9): et in Jericho id ipsum factum videre est (Josue 6. 4): hoc autem tunc solum factum est. Quare a majori exemplo res evincitur. Cur ergo nemo Davidem accusavit, etiam si alia major accusandi materia adesset, ob sacerdotum cædem, quæ inde exordium duxerat? Verum illud non memorat ille, sed in re proposita consistit. Deinde autem alio modo criminationem solvit. Initio quippe Davidem in medium adduxit, ejus personæ dignitate arrogandam illorum reprimens; postquam autem illos represserat, superbiamque illorum coercuerat, tunc magis idoneam affert solutionem. Quenam illa erat? 5. *Nescitis quoniam in templo sacerdotes sabbatum violant, et sine crimine sunt?* Illic, inquit, occasio rem solvit; hic vero adest sine occasione solutio. Sed non statim ita solvit; verum primo quasi rem veniam dignam ponit, postea vero fortius instat. Nam quod validius erat, postremo afferendum fuit, etiam si id quod primum allatum est, vim suam haberet. Ne mihi enim dicas, id non esse a crimine liberari, par alterius

crimen in medium afferre. Nam quando is qui seculi non accusatur, tunc id in defensionem usurpari potest. Verum illo non contentus fuit, sed quod magis consentaneum est affert, dicens id quod factum est non esse peccatum: quod conspicuæ victoriæ signum erat, cum ostenderet se legem solvisse, imo id bis fecisse, tum a loco, tum a sabbato; quin etiam et ter fecisse, quod duplex opus factum esset, et aliud ex sacerdotibus subjunxisset: quodque majus est, neque crimen illud esse. Nam ait, *Sine crimine sunt*. Viden' quanta posuit? Locum: nam, *In templo*, inquit, factum est; personam: nempe, *Sacerdotes*; tempus: nam, *Sabbatum* erat; rem ipsam: nam, *Violant*, inquit: neque enim dixit, *Solvunt*; sed quod gravius est, *Violant*: quod non modo pœnas non dent, sed quod crimine liberentur; nam ait, *Sine crimine sunt*. Id vero ne putetis simile priori esse. Nam illud semel factum est, nec a sacerdotibus, atque ex necessitate; ideo venia digni erant: hoc autem singulis sabbatis, a sacerdotibus, in templo, et secundum legem. Quapropter non modo venia digni sunt, sed etiam secundum legem culpa vacui. Neque enim criminando hæc dixi, inquit, neque ex venia solum culpa liberos statuo, sed ex justitiæ lege. Videturque illos defendere, hos autem crimine liberat. Cum enim ait, *Sine crimine sunt*: at hi multo magis, inquit. Sed non sunt sacerdotes. At sacerdotibus majores: ipse namque templi Dominus hic adest; veritas, non figura: ideo dicebat, 6. *Dico autem vobis, quia templo major est hic*. Attamen cum talia audirent, nihil dixerunt: quia non de salute hominis agebatur. Deinde quia id audientibus grave videbatur esse, cito illud occultavit, rursus ad veniam sermonem agens, nec sine increpatione sic dicens: 7. *Si autem sciretis quid est, Misericordiam volo, et non sacrificium, non condemnassetis innocentes* (Osee 6. 6). Viden' quomodo rursus sermonem ad veniam agat, et rursus veniam superiores ostendat? *Non condemnassetis*, inquit, *innocentes*. Prius sacerdotum exemplum attulit, dicens innocentes illos esse: hoc autem a semetipso ponit; imo vero et hoc a lege: propheticum enim dictum recitavit.

3. *Sabbati in veteri lege utilitas, inutilitas in nova probatur*.—Demum aliam affert causam dicens: 8. *Dominus enim est Sabbati Filius hominis*, de seipso loquens. Marcus vero illum de communi natura id dixisse refert: *Sabbatum*, inquit, *propter hominem factum est, non autem homo propter sabbatum* (Marc. 2. 27). Cur ergo supplicium luit ille qui ligna colligebat (Num. 15. 33. sqq.)? Quia si initio leges contemptæ fuissent, vix postea servandæ erant. Nam initio sabbatum in multis gravibusque rebus utile erat: exempli causa, id efficiebat ut nites humanique essent cum propinquis; docebat eos Dei providentiam et creationem: quod ait Ezechiel: *Erudivit eos paulatim, ut abstinerent a nequitia, et ut spiritualibus incumberent* (Ezech. 20). Nam si cum *legem sabbati*

<sup>1</sup>Lege, quamvis naturalis instet necessitas.

(a) Id est, potius laude quam verba digne.

αὐτῶ φασεῖν, οὐδὲ τοῖς μετ' αὐτοῦ, εἰ μὴ μόνοις τοῖς ἱερεῦσιν; Ὅταν μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν μαθητῶν ἀπολογηται, τὸν Δαυὶδ εἰς μέσον παράγει· ὅταν δὲ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, τὸν Πατέρα. Καὶ ὄρα πῶς ἐπιπληκτικῶς· *Οὐκ ἀνέγγρωτε τί ἐποίησε Δαυὶδ*; Καὶ γὰρ πολλή τοῦ Προφῆτου ἦν ἡ δόξα, ὡς καὶ Πέτρον μετὰ ταῦτα ἀπολογούμενον πρὸς Ἰουδαίους οὕτως εἰπεῖν· *Ἐξὸν εἰπεῖν μετὰ παρρησίας πρὸς ὑμᾶς περὶ τοῦ πατριάρχου Δαυὶδ, ὅτι καὶ ἐτελεύτησε καὶ ἐτάφη*. Διὰ τὴν οὐχὶ μετὰ τοῦ ἀξιώματος καλεῖ, οὔτε ἐνταῦθα, οὔτε μετὰ ταῦτα; Ἰσως ἐπειδὴ ἔκειθεν τὸ γένος κατήγγεν. Εἰ μὲν οὖν συγγνωμονικοί <sup>43</sup> τινες ἦσαν, ἐπὶ τὸ πάθος ἂν τῆς πεινῆς τὸν λόγον ἤγαγεν· ἐπειδὴ δὲ μιᾶρον καὶ ἀπένθρωποι, καὶ ἱστορίαν αὐτοῖς ἀναγκάσκει. Ὁ δὲ Μάρκος, *Ἐπὶ Ἀδιάθαρ τοῦ ἀρχιερέως*, φησὶν, οὐκ ἐναντία λέγων <sup>44</sup> τῇ ἱστορίᾳ, ἀλλὰ δεικνύς ὅτι διώνυμος ἦν· καὶ προστίθεισιν ὅτι ἐκεῖνος ἔδωκεν αὐτῷ· δεικνύς καὶ ἐντεῦθεν μεγάλην οὔσαν ἀπολογία, ὅπου γε καὶ ὁ ἱερεὺς ἐπέτρεψε· καὶ οὐ μόνον ἐπέτρεψεν, ἀλλὰ καὶ διηκονήσασκεν. Μὴ γὰρ μοι λέγε, ὅτι προφήτης ἦν ὁ Δαυὶδ· οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐξῆν, ἀλλὰ τῶν ἱερέων ἦν τὸ προτέρημα· διὸ καὶ προσέθηκεν, *Εἰ μὴ τοῖς ἱερεῦσι μόνοις*. Εἰ γὰρ καὶ μυριάκις ἦν προφήτης, ἀλλ' οὐκ ἱερεὺς· εἰ δὲ καὶ ἐκεῖνος προφήτης, [433] ἀλλ' οὐκ οἱ μετ' αὐτοῦ· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖνος ἔδωκε. Τί οὖν; φησὶν· Ἰσὺν <sup>45</sup> Δαυὶδ καὶ οὗτοι; Τί μοι λέγεις ἀξίαν, ὅπου νόμου παράβασις εἶναι δοκεῖ, κἄν <sup>46</sup> φύσεώς ἐστιν ἀνάγκη; Καὶ γὰρ καὶ ταύτη μᾶλλον αὐτοῦς ἀπήλλαξε τῶν ἐγκλημάτων <sup>47</sup>, ὅταν ὁ μείζων φαίνεται τὸ αὐτὸ πεποικτικῶς.

β'. Καὶ τί τοῦτο πρὸς τὸ ζητούμενον; φησὶν· οὐ γὰρ δὴ σάββατον ἐκεῖνος παρέβη. Τὸ μείζον μοι λέγεις, καὶ ὁ μάλιστα δείκνυσι τοῦ Χριστοῦ τὴν σοφίαν, ὅτι τὸ σάββατον ἀφείλε, ἕτερον ὑπέδειγμα φέρει τοῦ σαββάτου μείζον. Οὐδὲ γὰρ <sup>48</sup> Ἰσὺν, παραβῆναι ἡμέραν, καὶ τῆς ἱερᾶς ἐκείνης ἄψαθσαι τραπέζης, ἧς μηδενὶ θέμις ἦν. Τὸ μὲν γὰρ σάββατον καὶ ἐλύθη πολλάκις, μᾶλλον δὲ ἀεὶ λύεται, καὶ ἐν τῇ περιτομῇ, καὶ ἐν ἑτέροις πλείοσιν ἔργοις· καὶ ἐν τῇ Ἱερικῷ δὲ τὸ αὐτὸ γενόμενον ἴδοι τις ἂν· τοῦτο δὲ τότε μόνον ἐγένετο. Ὄστε ἀπὸ τοῦ πλείονος ἡ νίκη. Πῶς οὖν οὐδεὶς ἐνεκάλεσε τῷ Δαυὶδ, καίτοι καὶ τοῦτο μείζων ἐγκλήμα ἕτερον ἦν, τὸ τοῦ φόνου τῶν ἱερέων ἐντεῦθεν λαθὼν τὴν ἀρχήν; Ἄλλ' οὐ τίθησιν αὐτὸ πρὸς γὰρ τὸ προκείμενον ἴσταται μόνον. Εἶτα πάλιν καὶ ἐτέρως αὐτὸ λύει. Ἐν ἀρχῇ μὲν γὰρ τὸν Δαυὶδ παρήγαγε, τῷ ἀξιώματι τοῦ προσώπου καταστέλλων αὐτῶν τὴν ἀπόνοιαν· ἐπειδὴ δὲ αὐτοῦς ἐπιστόμισε, καὶ τὴν ἀλαζονείαν καθείλε, τότε καὶ τὴν κυριωτέραν ἐπάγει λύσιν. Ποία δὲ ἦν αὕτη; *Οὐκ οἰδατε, ὅτι ἐν τῷ ἱερῷ οἱ ἱερεῖς τὸ σάββατον βεβηλοῦσι, καὶ ἀναίτιοι εἰσιν*; Ἐκεῖ μὲν γὰρ, φησὶν, ἡ περιστάσις τὴν λύσιν ἐποίησεν· ἐνταῦθα δὲ καὶ χωρὶς περιστάσεως ἡ λύσις. Ἄλλ' οὐκ εὐθέως οὕτως ἔλυσεν· ἀλλὰ πρῶτον κατὰ συγγνώμην, εἶτα κατὰ ἐνστασιν. Τὸ γὰρ ἰσχυρότερον ὑστερον <sup>49</sup> ἐπάγειν ἐχρῆν, καίτοιγε καὶ τὸ πρότερον τὴν οἰκείαν εἶχε δύναμιν. Μὴ γὰρ μοι λέγε, ὅτι οὐκ ἔστιν ἀπηλλάχθαι ἐγκλήματος, τὸ καὶ ἕτερον τὸ αὐτὸ ἀμαρτάνοντα εἰς μέσον ἐνεγκεῖν. Ὅταν γὰρ μὴ ἐγκαληται ὁ πεποικτικῶς, νόμος ἀπολογία γίνεται τὸ τολμηθέν. Πλὴν οὐκ ἠρκέσθη τοῦτε, ἀλλὰ καὶ τὸ κυριώτερον ἐπάγει λέγων, ὅτι οὐδὲ ἀμαρτημᾶ ἐστὶ

τὸ γεγεννημένον· ὅπερ μάλιστα λαμπρᾶς νίκης ἦν, τὴ δεῖξαι τὸν νόμον ἑαυτὸν παραλύοντα, καὶ διπλῆ τοῦτο ποιούντα, καὶ ἀπὸ τοῦ τόπου καὶ ἀπὸ τοῦ σαββάτου· μᾶλλον δὲ καὶ τριπλῆ, τῷ <sup>50</sup> καὶ διπλοῦν τὸ ἔργον γενέσθαι, καὶ μετὰ τούτου καὶ ἕτερον, τὸ ὑπὸ τῶν ἱερέων· καὶ τὸ δὴ μείζον, τὸ μηδὲ <sup>51</sup> ἐγκλημα εἶναι· *Ἀναίτιοι γὰρ, φησὶν, εἰσίν*. Εἶδες πόσα τέθεικε; τὸν τόπον· *Ἐν τῷ ἱερῷ γὰρ φησὶ*· τὸ πρόσωπον· *Οἱ ἱερεῖς γὰρ· τὸν καιρὸν· Τὸ σάββατον γὰρ φησὶ*· τὸ πρᾶγμα αὐτό· *Βεβηλοῦσι γὰρ*· οὐδὲ γὰρ εἶπε, Λύουσιν, ἀλλὰ τὴ φορικώτερον, *Βεβηλοῦσι*· τὸ μὴ μόνον μὴ δίκην δίδοναι, ἀλλὰ καὶ αἰτίας ἀπηλλάχθαι· *Ἀναίτιοι γὰρ εἰσίν* <sup>52</sup>. Μὴ δὴ <sup>53</sup> νομίσητε τοῦτο ὅμοιον εἶναι, φησὶ, τῷ προτέρῳ. [434] Ἐκεῖνο μὲν γὰρ καὶ ἅπαξ γέγονε, καὶ οὐκ ὑπὸ ἱερέως <sup>54</sup>, καὶ ἀνάγκης ἦν· διὰ τοῦτο καὶ συγγνώμης ἐγένοντο ἄξι· τοῦτο δὲ καὶ καθ' ἕκαστον σάββατον, καὶ ὑπὸ ἱερέων, καὶ ἐν ἱερῷ, καὶ κατὰ νόμον. Διὸ περ οὐδὲ κατὰ συγγνώμην, ἀλλὰ κατὰ <sup>55</sup> νόμον εἰσὶν ἀπηλλαγμένοι τῶν ἐγκλημάτων. Οὐδὲ γὰρ ἐγκαλῶν ταῦτα εἶπον, φησὶν, οὐδὲ κατὰ συγγνώμην αὐτοῦς <sup>56</sup> αἰτίας ἀπαλλάττων, ἀλλὰ κατὰ τὸν τοῦ δικαίου λόγον. Καὶ δοκεῖ μὲν ὑπὲρ ἐκείνων ἀπολογεῖσθαι, τοῦτους δὲ ἐλευθεροῦ τῶν ἐγκλημάτων. Ὅταν γὰρ εἴπῃ· *Ἀναίτιοι εἰσιν ἐκεῖνοι*· Πολλῶ μᾶλλον οὕτοι, φησὶν. Ἄλλ' οὐκ εἰσὶν ἱερεῖς. Ἄλλ' ἱερέων μείζονος. Αὐτὸς γὰρ πάρεστιν ἐνταῦθα ὁ τοῦ ἱεροῦ δεσπότης· ἡ ἀλήθεια, οὐκ ὁ τύπος. Διὸ <sup>57</sup> καὶ ἔλαγε· *Λέγω δὲ ὑμῖν, ὅτι τοῦ ἱεροῦ μείζων ἐστὶν ὧδε*. Ἄλλ' ὅμως τηλικαῦτα ἀκούσαντες, οὐδὲν εἶπον· οὐ <sup>58</sup> γὰρ ἦν σωτηρία ἀνθρώπου τὸ προκείμενον. Εἶτα ἐπειδὴ βαρὺ τοῖς ἀκούουσιν ἐδόκει εἶναι, ταχέως αὐτὸ συνεχάλυψε, πάλιν ἐπὶ συγγνώμην τὸν λόγον ἄγων, καὶ <sup>59</sup> μετὰ ἐπιπλήξεως καὶ οὕτω λέγων· *Εἰ δὲ ἐγνώκατε τί ἐστίν, Ἐλεον θέλω, καὶ οὐ θυσιαν, οὐκ ἂν κατεδικάσατε τοὺς ἀναίτιους*. Εἶδες πῶς πάλιν ἐπὶ συγγνώμην ἄγει τὸν λόγον, καὶ πάλιν συγγνώμης ἀνωτέρους ἀποφαίνει; *Οὐ γὰρ ἂν κατεδικάσατε*, φησὶ, *τοὺς ἀναίτιους*. Τὸ μὲν πρότερον συνήγαγε τὸ τῶν ἱερέων <sup>60</sup> εἰς τὸ αὐτὸ λέγων, *Ἀναίτιοι εἰσίν*. Τοῦτο δὲ ἀφ' ἑαυτοῦ τίθησι· μᾶλλον δὲ καὶ τοῦτο ἀπὸ τοῦ νόμου· προφητικῆν γὰρ ἀνέγνω βῆσιν.

γ'. Εἶτα καὶ ἄλλην αἰτίαν λέγει· *Κύριος γὰρ, φησὶν, ἐστὶ τοῦ σαββάτου ὁ Υἱὸς τοῦ ἀνθρώπου*, περὶ ἑαυτοῦ λέγων. Ὁ δὲ Μάρκος καὶ περὶ τῆς κοινῆς φύσεως αὐτὸν τοῦτο εἰρηκέναι φησὶν· ἔλαγε γὰρ· *Τὸ σάββατον διὰ τὸν ἀνθρώπον ἐγένετο, οὐκ ὁ ἀνθρώπος διὰ τὸ σάββατον*. Τίνος οὖν ἐνεκεν ἐκολάζετο ὁ τὰ ξύλα συνάγων; Ὅτι εἰ ἐμελλον καὶ ἐν ἀρχῇ καταφρονεῖσθαι οἱ νόμοι, σχολῆ γ' ἂν ὑστερον ἐφυλάχθασαν. Καὶ γὰρ πολλὰ ὠφέλιμα παρὰ τὴν ἀρχὴν τὸ σάββατον καὶ μέγала· οἶον, ἡμέρους ἐποίησε πρὸς τοὺς οἰκείους εἶναι καὶ φιλανθρώπους· ἐδίδασκεν αὐτοῦς τοῦ Θεοῦ τὴν πρόνοιαν καὶ τὴν δημιουργίαν· ὅπερ φησὶν ὁ Ἱεζεκιήλ· ἐπαίδευσεν αὐτοῦς κατὰ μικρὸν ἀπέχεσθαι πονηρίας, καὶ τοῖς πνευματικαῖς προσέχειν παρεσκευάζεν. Ἐπειδὴ γὰρ, τὸν νόμον διδοὺς τὸν τὸ σαββάτου, εἰ εἶπε, Τὰ μὲν ἀγαθὰ πράττετε ἐν τῷ σαββάτῳ, τὰ δὲ κακὰ μὴ ποιεῖτε, οὐκ ἂν ἠνέσχοντο· ἀπάντων <sup>61</sup> ὁμοίως ἀπέργε· *Μηδὲν γὰρ ποιήσητε*,

<sup>43</sup> Sic codd. et Ge. εὐγνωμονικοί Edd. verent ut Græce. <sup>44</sup> ἐναντία λέγων] ἀντιλέγων Mor. Ben. <sup>45</sup> ἴσοι A. E. et corr. D. καὶ ante οὔτοι om. A. E. F. <sup>46</sup> κἄν] καὶ Edd. *quid si* Ge. <sup>47</sup> αὐτοῖς ἀπαλλάττονται ἐγκλημάτων A. E. Ge. Vulgatum tuetur Arm. <sup>48</sup> γὰρ] add. ἦν Edd. <sup>49</sup> ὑστερον om. E. ob homœotel. Simili casu etiam in Ben. 2 excludit. <sup>50</sup> τῷ] τὸ A. C. E. p. p. γίνεσθαι E. <sup>51</sup> μηδὲ] καὶ μὴ Edd. <sup>52</sup> εἰσίν] φησὶ C. <sup>53</sup> Μὴ δὴ] μηδὲ A. C. D. E. p. p. φησὶ deest in Edd. <sup>54</sup> ἱερέων Edd. <sup>55</sup> συγγνώμην μόνον, ἀλλὰ καὶ κατὰ E. et sic Edd. <sup>56</sup> αὐτοῦ] om. A. αἰτίας om. C. D. F. <sup>57</sup> Διὸ] Διὰ τοῦτο Edd. <sup>58</sup> οὐ] οὐδέ D. <sup>59</sup> καὶ om. A. καὶ ante οὕτω om. D. <sup>60</sup> Cuiusmodi ἀρχιερέων. sacerdotum Ge. Arm. Deinde voculam εἰς ante τὸ αὐτὸ ex omnibus codd. recepit. <sup>61</sup> Vulgo ἠνέσχετο· ἀλλ' ἀπάντων. ἠνέσχοντο coll. et Verss. ἀλλ' om. A. E. F. et delevit Sav.



φησί· και οὐδὲ οὕτω κατείχοντο. Αὐτοὺς δὲ καὶ τὸν νόμον διδοὺς τὸν τοῦ σαββάτου, καὶ <sup>61</sup> οὕτως ἠνίκατο, ὅτι τῶν πονηρῶν αὐτοῦς ἀπέχεσθαι βούλεται μόνον. *Μηδὲν γὰρ ποιήσητε, φησί, πλὴν ὧν ποιηθήσεται ψυχῆ.* Καὶ ἐν τῷ ἐρωθὲ δὲ πάντα ἐγίνετο, καὶ μετὰ πλείονος τῆς σπουδῆς, καὶ διπλασίου τῆς ἐργασίας. Οὕτω καὶ δι' αὐτῆς τῆς σκιάς τὴν ἀλήθειαν αὐτοῖς παρῆνοιγε. Τοσοῦτον οὖν κέρδος, [435] φησί, ἔλυσεν ὁ Χριστός; Μὴ γένοιτο· ἀλλὰ καὶ σφόδρα ἐπέτεινε. Καιρὸς γὰρ ἦν διὰ τῶν ὑψηλοτέρων αὐτοῦς πάντα παιδεύεσθαι, καὶ οὐκ ἔδει δεδῆσθαι τὰς χεῖρας τοῦ πονηρίας μὲν ἀπηλλαγμένου, πρὸς δὲ τὰ ἀγαθὰ πάντα ἐπτερωμένου· οὐδὲ ἐντεῦθεν μανθάνειν, ὅτι ὁ Θεὸς ἅπαντα ἐποίησεν· οὐδὲ ἐντεῦθεν ἡμέρους εἶναι τοὺς πρὸς αὐτὴν τοῦ Θεοῦ τῆς φιλανθρωπίας τὴν μίμησιν καλουμένους· (*Γίνεσθε γὰρ, φησί, οἰκτιρμοεες ὡς ὁ Πατὴρ ἡμῶν ὁ οὐράνιος* <sup>62</sup>·) οὐδὲ μίαν ἡμέραν ἑορτάζειν τοὺς πάντα τὸν βίον ἑορτὴν ἀγειν κελευσμένους· (*Ἐορτάζωμεν γὰρ, φησί, μὴ ἐν ζύμῃ παλαιῇ, μηδὲ ἐν ζύμῃ κακίας καὶ πονηρίας, ἀλλ' ἐν ἀζύμοις ἐλλιτριεῖας καὶ ἀληθείας*)· οὐδὲ γὰρ <sup>63</sup> παρὰ κεισῶν ἐστάναι καὶ θυσιαστήριον χρυσοῦν τοὺς αὐτῶν τὸν πάντων Δεσπότην ἔνοιον ἔχοντας, καὶ διὰ πάντων ὁμιλοῦντας αὐτῷ, καὶ δι' εὐχῆς, καὶ διὰ προσφορᾶς, καὶ διὰ Γραφῶν, καὶ δι' ἐλεησούσης, καὶ διὰ τοῦ ἔχειν αὐτὸν ἔδον. Τί τοῖνυν σαββάτου χρεῖα τῷ διαπαντὸς ἑορτάζοντι, τῷ πολιτευομένῳ ἐν οὐρανῷ; Ἐορτάζωμεν <sup>64</sup> τοῖνυν διηνεκῶς, καὶ μηδὲν πονηρὸν πράττωμεν· τοῦτο γὰρ ἑορτῆ· ἀλλ' ἐπιτεινέσθω μὲν τὰ πνευματικὰ, καὶ παραχωρεῖτω <sup>65</sup> τὰ ἐπίγεια, καὶ ἀργῶμεν ἀργίαν πνευματικὴν, τὰς χεῖρας πλεονεξίας <sup>66</sup> ἀφιστῶντες, τὸ σῶμα τῶν περιττῶν καὶ ἀνοήτων ἀπαλλάττοντες καμάτων, καὶ ὧν ἐν Αἰγύπτῳ ὑπέμενε τότε ὁ τῶν Ἑβραίων δῆμος. Οὐδὲν γὰρ διαφερόμεν οἱ χρυσοῖον συνάγοντες τῶν τῷ πηλῷ προσεδεμένων, καὶ τὴν πλίνθον ἐκείνην ἐργαζομένων, καὶ ἀχυρὰ συλλεγόντων, καὶ μαστιζομένων. Καὶ γὰρ καὶ νῦν ὁ διάβολος ἐπιτάττει πλινθουργεῖν, καθάπερ τότε ὁ Φαραώ. Τί γὰρ ἐστὶν ἄλλο τὸ χρυσοῖον ἢ πηλός; τί δὲ ἄλλο τὸ ἀργύριον ἢ ἀχυρον; Ὡς ἀχυρὰ γοῦν ἀνάπτει τὴν ἐπιθυμίαν τὴν φλόγα, ὡς πηλός· <sup>67</sup> οὕτω ῥυπτὸν τὸν ἔχοντα ὁ χρυσός. Διὰ τοῦτο ἐπέμψεν ἡμῖν ὁ Μωϋσεῖα ἐξ ἐρήμου <sup>68</sup>, ἀλλὰ τὸν Ἰὼδ ἐξ οὐρανοῦ. Ἄν τοῖνυν μετὰ τὸ ἐλθεῖν αὐτὸν μείνης ἐν Αἰγύπτῳ, πείσῃ τὰ τῶν Αἰγυπτίων· ἂν δὲ ἀφείδῃ ἐκείνην ἀναβῆς μετὰ τοῦ πνευματικοῦ Ἰσραὴλ, ὅψει τὰ θαύματα ἅπαντα.

δ'. Πλὴν οὐδὲ τοῦτο ἀρκεῖ εἰς σωτηρίαν. Οὐδὲ γὰρ ἐξ Αἰγύπτου δεῖ μόνον ἀπαλλαγῆναι, ἀλλὰ καὶ εἰς τὴν ἐπαγγελίαν εἰσελθεῖν. Ἐπεὶ καὶ Ἰουδαῖοι, καθὼς ὁ Παῦλος φησί, καὶ διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς διήλθον, καὶ μάννα ἔφαγον, καὶ πῖμα πνευματικῶν ἔπιον, ἀλλ' ὅμως πάντες ἀπέωλοντο. Ἴν' οὖν μὴ καὶ ἡμεῖς; τὰ αὐτὰ πάθωμεν, μὴ ὀκνώμεν, μηδὲ ἀναδύωμεθα· ἀλλ' ὅταν ἀκούσης πονηρῶν καὶ νῦν κατασκόπων διβαλλόντων τὴν στενὴν καὶ τεθλιμμένην ὁδὸν, καὶ λεγόντων ἅπερ εἶπον τότε ἐκεῖνοι οἱ κ-

τάσκοποι, μὴ τὸν δῆμον τὸν πολὺν, ἀλλὰ τὸν Ἰησοῦν ζηλώσωμεν <sup>69</sup>, τὸν Χάλεβ τὸν τοῦ Ἐφονθὸς παῖδα· καὶ μὴ πρότερον ἀποστῆς, ἕως ἂν ἐπιλάβῃ τῆς ἐπαγγελίας, καὶ τῶν οὐρανῶν ἐπιβῆς. Μηδὲ δύσκολον [436] τὴν ὁδοπορίαν νομίσης εἶναι. *Εἰ γὰρ ἔχθροὶ ὄντες καταλλήγημεν τῷ Θεῷ, πολλῷ μᾶλλον καταλλαγέστες σωθῆσόμεθα.* Ἀλλὰ στενὴ καὶ τεθλιμμένη, φησὶν, ἡ ὁδὸς αὕτη. Ἄλλ' ἢ προτέρα, δι' ἧς διήλθες <sup>70</sup>, οὐ στενὴ καὶ τεθλιμμένη μόνον, ἀλλὰ καὶ ὄβρατος, καὶ θηρίων ἀργίον γέμουσα. Καὶ ὥσπερ οὐκ ἦν διὰ τῆς Ἐρυθρᾶς διαβῆναι θαλάσσης, εἰ μὴ τὸ θαῦμα ἐκεῖνο ἐγένετο, οὕτως οὐκ ἦν ἐν τῷ προτέρῳ βίῳ μείναντας εἰς τὸν οὐρανὸν ἀνελεῖν, εἰ μὴ τὸ βάπτισμα μέσον ἐφάνη. Εἰ δὲ τὸ ἀδύνατον γέγονε δυνατόν, πολλῷ μᾶλλον τὸ δύσκολον ἔσται ῥάδιον.

Ἄλλ' ἐκεῖνο, φησί, χάριτος μόνον <sup>71</sup> ἦν. Διὰ γὰρ τοῦτο μάλιστα δίκαιος ἂν εἴης θαρβῆν. Εἰ γὰρ ἐνθα χάρις ἦν μόνη, συνήργησεν, ἔνθα καὶ πόνοτος ἐπιδείκνυσθε <sup>72</sup>, οὐ πολλῷ μᾶλλον συμπράξει; εἰ ἀργοῦντα ἔσωσεν, οὐ πολλῷ μᾶλλον ἐργαζομένην βοηθήσει; Ἄνωτέρω μὲν οὖν ἔλεγον, ὅτι ἀπὸ τῶν ἀδυνάτων καὶ τοῖς δυσκόλοις ὀφείλεις θαρβῆν· νυνὶ δὲ ἐκεῖνο ἐρῶ, ὅτι ἐὰν νήφωμεν, οὐδὲ δύσκολα ταῦτα ἔσται. Ὅρα γὰρ· θάνατος πεπάτηται, διάβολος κατέπεσεν, ὁ νόμος τῆς ἀμαρτίας ἐσθῆσθη, τοῦ Πνεύματος ἡ χάρις ἐδόθη, ἡ ζωὴ εἰς ὄλιγον συνεστάλη, τὰ φορτικὰ ἐπιτέμνεται. Καὶ ἵνα μάθης ταῦτα καὶ διὰ τῶν ἔργων αὐτῶν, σκόπει πόσοι ὑπερηκόντισαν τὰ προστάγματα τοῦ Χριστοῦ· σὺ δὲ καὶ τὸ μέτρον αὐτὸ δέδοικας; Ποῖαν οὖν ἔξεις ἀπολογίαν, ὅταν ἔτέρων ὑπὲρ τὰ σκάμματα πηδῶντων, ὀκνῆς πρὸς τὰ νενομισμένα αὐτοῦ; Σοὶ μὲν γὰρ παραινῶμεν ἐλεημοσύνην διδόναι ἀπὸ τῶν ὄντων, ἕτερος δὲ καὶ τὰ ὄντα ἅπαντα ἀπεδύσατο· σὲ σωφρόνως ζῆν ἀξιῶμεν μετὰ τῆς; γυναικὸς, ἕτερος δὲ οὐδὲ ὠμίλησε γάμῳ· καὶ σὲ μὲν παρακαλοῦμεν μὴ βάσκανον εἶναι, ἕτερον δὲ ἔχομεν καὶ τὴν ψυχὴν ὑπὲρ ἀγάπης ἐπιδιδόντα <sup>73</sup> τὴν ἑαυτοῦ· καὶ σὲ μὲν παρακαλοῦμεν συγγνωμονικῶν εἶναι καὶ μὴ βεβῶν τοῖς ἀμαρτάνουσιν, ἄλλος δὲ ραπιζόμενος καὶ τὴν ἕτερον ἔστρεψε σιαγόνα. Τί οὖν ἐροῦμεν, εἰπέ μοι; τί δὲ ἀπολογησόμεθα, μηδὲ ταῦτα ποιούντες, ἕτερον τοσοῦτον ὑπερβαινόντων ἡμᾶς; οὐκ ἂν <sup>74</sup> δὲ ὑπερέβησαν, εἰ μὴ πολλὴ τοῦ πράγματος ἦν ἡ εὐκολία. Τίς γὰρ τήκεται, ὁ φθονῶν τοῖς ἕτερον ἀγαθοῖς ἢ ὁ συνηδόμενος καὶ χαίρων; τίς ὑποπτύει πάντα καὶ τρέμει διηνεκῶς, ὁ σῶφρων <sup>75</sup>, ἢ ὁ μοιχεύων; τίς ἐν ἐλπίσιν εὐφραίνεται χρησταῖς, ὁ ἀρπάζων ἢ ὁ ἐλεῶν καὶ τῶν ἑαυτοῦ <sup>76</sup> μεταδίδους τῷ δεομένῳ; Ταῦτ' οὖν ἐννοοῦντες, μὴ ναρκῶμεν πρὸς τοὺς ὑπὲρ τῆς ἀρετῆς δρόμους, ἀλλὰ μετὰ προθυμίας ἀπάσης ἀποδυσάμενοι πρὸς τὰ καλὰ ταῦτα παλαίσματα, ὀλίγον κάμωμεν χρόνον, ἵνα τοὺς διηνεκεῖς καὶ ἀμαράντους λάθωμεν στεφάνους· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

<sup>61</sup> καὶ om. A. C. D. Præcedentia καὶ τὸν νόμον... σαββάτου non habent F. Ge. Mox ψυχῆ deli e codd. C. D. E. pro vulgato ψυχῆ. <sup>62</sup> ὁ οὐράνιος om. F. Ge. Arm. <sup>63</sup> γὰρ om. E. F. οὐδὲ γὰρ] οὐ δεῖ γὰρ Edd. contra codd. et Ge. <sup>64</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ τοῦ ἑορτάζειν ἡμᾶς; τῷ Κυρίῳ ἀληθινῶς, ἐν τῷ ἀπέχεσθαι πάσης κακίας καὶ ἐπιτελεῖν τὰς θείας ἀρετάς. A. <sup>65</sup> προσχωρεῖτω F. προχωρεῖτω D. προεχωρεῖτω E. υποχωρεῖτω C. Vulgatum C. quod retinui. <sup>66</sup> ἐκ πλεονεξίας et mox ὑπέμενε Edd. <sup>67</sup> ὡς ὁ πηλός Edd. <sup>68</sup> ἐξ ἐρήμου] Sic F. Ge. Arm. ἐξ Αἰγύπτου. A. ἀπ' Αἰγύπτου E. ἐξ ἐρήμου Αἰγύπτου C. D. <sup>69</sup> ζήλων F. Arm. <sup>70</sup> ἦλθες A. F. <sup>71</sup> μόνως Edd. <sup>72</sup> ἐπιδείκνυσται F. ἐπιδείκνυσθε deli (ai superscripto manu rec.) C. <sup>73</sup> ἐπιδόντα F. διδόντα C. E. <sup>74</sup> οἱ οὐκ ἂν (om. δέ) F. <sup>75</sup> σῶφρων F. <sup>76</sup> αὐτοῦ Edd.

dedit, dixisset : Bona facite in sabbato, sed mala non operemini, legen non servasset populus; verum omnia simul vetuit: *Nihil facietis*, inquit. Neque tamen sic se continuere. Ipse vero cum legem sabbati dedit, obscure significavit, velle se ut a malis solum abstinere. *Nihil enim facietis*, inquit, *nisi ea quæ faciet anima* (*Exod. 12. 16*). In templo autem omnia flebant, et cum majori studio, duplicique opera. Sic per ipsam umbram veritatem illis aperiebat. Tantum ergo lucrum, inquit, abstulit Christus? Absit; imo illud admodum auxit. Tempus enim erat ut per sublimiora erudirentur: neque oportebat manus ejus ligare, qui a nequitia erutus, ad bona omnia volabat; neque inde ediscere Deum omnia fecisse; nec inde insitui ad mansuetudinem eos, qui ad Dei benignitatem imitandam vocati erant: *Estote*, inquit, *miseri cordes sicut Pater vester cælestis* (*Luc. 6. 36*); nullum diem festum agere eos, qui per totam vitam festum agere jubebantur: nam ait, *Festum celebremus, non in fermento veteri, neque in fermento malitiæ et nequitiæ, sed in azymis sinceritatis et veritatis* (*1. Cor. 5. 8*). Non oportet enim prope arcam et altare aureum stare eos, qui omnium Dominum habent secum habitantem, quique per omnia ipsum alloquuntur, et per orationem, et per oblationem, et per Scripturas, et per eleemosynam, et quod intus illum habeant. Quæ ergo sabbati necessitas ei qui semper festum celebrat, qui in cælo versatur? Festum ergo perpetuo agamus, nihilque mali operemur; illud enim vere festum est: sed spiritualia intendamus, abscedant terrena, spiritualli otio otiemur, manus ab avaritia cohibentes, corpus a superfluis et inutilibus abducentes laboribus, quibus afflictus est olim in Ægypto Hebræorum populus: nihil enim differimus quotquot aurum colligimus, ab iis qui luteo operi addicebantur, lateresque operantes, et paleas colligentes flagellabantur. Nam nunc quoque diabolus lateres jubet apparare, ut olim Pharao. Quid enim aliud est aurum, quam lutum? quid aliud argentum, quam palea? Nam argentum velut palea cupiditatem accendit, et aurum luti instar illum inquinat qui possidet. Ideo misit nobis non Mozen ex deserto Ægypti<sup>1</sup>, sed Filium suum de cælo. Si itaque post ejus adventum in Ægypto manseris, eadem patieris quæ Ægyptii: sin Ægypto relicta abieris cum spirituali Israele, miraculorum omnium spectator eris.

4. Nec tamen id solum ad salutem sufficit. Non enim ab Ægypto tantum recedendum est; sed in terram promissionis intrandum. Quandoquidem Judæi, ut ait Paulus (*Hebr. 11. 29*), per mare Rubrum transierunt, manna comederunt, et potum spiritualement liberunt, attamen omnes perierunt. Ne igitur nos quoque talia patiamur, ne segnes simus, sed ad pugnam parati: at si nunc audias malos exploratores, qui angustam et arctam viam calumniantur, atque

illa dicant, quæ olim illi dicebant exploratores, non populi turbam, sed Jesum imitamur, et Chaleb filium Jephone; neque prius abscedas, quam in promissum cælum ingrediaris (*Num. 13. Josue 14 et 15*). Neque difficilem putes esse viam. Nam si inimici cum essemus, nos cum Deo reconciliavimus, multo magis reconciliati salutem consequemur. Verum angusta et arcta, inquit, illa via est. Sed prior, per quam transivisti, non angusta et arcta modo est, sed etiam invia, ac feris agrestibus plena: ac quemadmodum non poterant per mare Rubrum transire sine miraculo illo: sic non poteramus in priore vita manentes in cælum ascendere, nisi baptisma in medio apparuisset. Si autem illud quod fieri non poterat, fieri tamen potuit, multo magis quod difficile erat, facile evadet.

*Gratiæ divinæ labor noster addendus. Præceptorum facilitas.* — Verum illud, inquit, per solam gratiam fiebat. Et ideo maxime jure confidas. Si enim ubi sola gratia erat, illa tamen operata est: ubi labores addideritis, annon multo magis cooperabitur? si nihil agentem servavit, annon multo magis operantem juvabit? Supra dicebam, ex iis quæ fieri non posse videbantur, et tamen facta sunt, in difficilibus fiduciam tibi dari: nunc autem dico, si vigilinus, hæc ne difficilia quidem fore. Consideres enim velim, mortem conculcatam fuisse, diabolum concidisse, legem peccati extinctam esse, Spiritus gratiam datam, vitam in breve tempus contractam, onera præcisa. Et ut hæc ab ipsis operibus ediscas, perpende quot sint qui majora, quam Christus præcipiat, fecerint: tu vero mediocritatem times? Quam ergo excusationem habebis, cum aliis ultra metas exsiliantibus, tu vel ad constitutum terminum pervenire graveris? Te hortamur ex facultatibus tuis eleemosynam dare; alius vero sese suis omnibus spoliavit: te rogamus ut cum uxore tua caste vivas; alius vero etiam a connubio abstinuit: te monemus ne sis invidus; alium autem habemus, qui ex caritate dat ipsam animam suam: te obsecramus ut indulgens sis nec nimis severus in peccantes; alius percussus, alteram obtulit maxillam. Quid igitur, quæso, dicemus? quam excusationem afferemus, ne illa quidem facientes, quæ alii longe superant? Neque enim superassent, nisi summa esset rei præceptæ facilitas. Quis enim tabescit, an qui aliorum bonis invidet, an qui de iis gaudet et letatur? quis omnia suspecta habet et tremit, homo castus an mœchus? quis bona cum spe gaudet, an raptor, an is qui miseratus, sua egenti largitur? Hæc itaque cogitantes, ne segnes simus ad virtutis cursum capessendum; sed alacriter ad hæc pulchra certamina nos instruente, brevi tempore laboremus, ut perpetuas et immortales coronas accipiamus: quas utinam adipiscamur gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Sic Savil. et Morel.; alii *ex deserto*, tantum, ut Græce edidimus; quidam, *ex Ægypto*, tantum.

## HOMILIA XL. al. XLI.

CAP. 12. v. 9. *Et transiens inde, venit in synagogam eorum* : 10. *et ecce homo erat ibi habens manum aridam.*

1. Rursum in sabbato curat, sic purgans ac defendens discipulorum suorum gesta. Et alii quidem evangelistæ dicunt, Jesum homine illo in medium adducto, interrogasse illos, *Num licet sabbatis benefacere* (Marc. 5. 4; Luc. 6. 9)? Perpende Domini misericordiam. Ipsum in medio constituit, ut vel ex aspectu ipsos flecteret, et ex spectaculo fracti nequitiam deponerent, et hominem reveriti, immanitatem suam sedarent. Verum illi indomiti et inhumani malunt Christi gloriam lædere, quam hunc sanatum conspiceret, utrinque animi pravitatem ostendentes, et quod Christum impugnarent, et cum tanta contentione id facerent, ut etiam collata in alios beneficia inturbarent. Alii quidem evangelistæ dicunt ipsum interrogasse; hic vero ait, ipsum interrogatum fuisse: *Et interrogaverunt eum, inquit, dicentes, Si licet sabbatis curare, ut accusarent eum.* Verisimile autem est utrumque factum esse. Scelesti enim cum essent, scirentque ipsum ad curationem haud dubie venturum esse, interrogatione prævertere illum studuerunt; sperantes se id hoc modo impedituros esse. Ideo interrogabant, *Si licet sabbatis curare*, non ut discerent, sed ut accusandi materiam haberent. Etiam si ipsum opus satis esset, si accusare voluissent: ex verbis tamen occasionem captare studuerunt, ut sibi majorem criminandi copiam pararent. Benignus autem Dominus et illud facit, et respondet, nos modestiam et mansuetudinem docens<sup>1</sup>, totumque in ipsos convertit, ipsorumque inhumanitatem ostendit. Hominem in medio statuit; non quod illos timeret, sed ad ipsorum utilitatem, ut ad misericordiam vocaret. Cum autem ne sic quidem illos flecteret, tunc contristatus est, inquit, et iratus est propter duritiam cordis eorum (Marc. 3. 5), dixitque: 11. *Quis est ex vobis homo, qui habeat ovem unam, et si in foveam ceciderit sabbatis, nonne apprehendet eam et eriget?* 12. *Quanto ergo melior est homo ove? Itaque licet sabbatis benefacere.* Ne impudenter agant, neve quasi transgressorem accusent, per hoc exemplum cum illis ratiocinatur. Tu vero mihi pendente, quam varie et quam congruenter ubique defensionem parat circa sabbati solutionem. Nam ubi cæcum curavit, lutumque fecit, non sese purgavit, licet illi incusarent (Joan. 9): etenim creationis modus hic expressus ipsum esse legis Dominum demonstrabat. In paralytico (Matth. 9) autem, qui lectum portavit, dum illi accusarent, modo ut Deus, modo ut homo sese purgat: ut homo cum dicit, *Si circumcisionem accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex* (nec dixit, *Ut homo adjuvetur*), *mihî in ascimini quia totum hominem sanum feci* (Joan. 7. 23)? ut Deus autem, cum dicit: *Pater meus usque modo ope-*

<sup>1</sup> Alii, *suam benignitatem demonstrans*. Utraque lectio ferri potest.

*ratur, et ego operor* (Joan. 5. 17). Super apostolis vero accusatus ait: *Non legis quid fecit David, quando esurivit ipse et qui cum eo erant? quomodo introivit in domum Dei, et panes propositionis comedit* (Matth. 12. 3. 4)? Sacerdotes quoque in medium adducit. Hic rursum, *An licet in sabbato benefacere, an malefacere? Quis enim ex vobis habebit ovem unam* (Marc. 3. 4)? Noverat enim eos pecuniæ cupidus magis quam humanitate præditos. Alius porro evangelista (Ibid. v. 5) ait, ipsum circumspexisse, cum hoc interrogaret, ut vel aspectu ipsos attraheret: at ne sic quidem meliores effecti sunt. Hic vero solum loquitur, alibi manus etiam imponit ut sanet. Atamen nihil eorum illos ad mansuetudinem alliciebat; sed homo quidem sanabatur, illi vero per ejus valetudinem deteriores efficiebantur. Ille volebat ipsos ante agrum sanare, innumerasque medelæ vias tentabat, et per ea quæ ante fecerat, et per ea quæ loquebatur: quoniam autem incurabili morbo laborabant, ad opus se contulit. 13. *Tunc dixit homini: Extende manum tuam. Et extendit, et restituta est sanitati, ut et altera.* Quid igitur illi? Egrediuntur, inquit, et consultant, ut occiderent eum: ait enim: 14. *Pharisæi cœuentes, consilium ceperunt adversus eum, ut eum perderent.* Nihil læsi occidere tentabant.

2. *Invidia quantum malum.* — Tantum est invidia malum. Nam ea non alienos solum, sed etiam propinquos semper impugnat. Marcus autem dicit, ipsos cum Herodianis id deliberasse (Ibid. v. 6). Quid ergo ille mansuetus et mitis? Hæc cum didicisset, recessit. 15. *Jesus autem, inquit, cum sciret cogitationes eorum, recessit inde.* Ubi sunt ii qui dicunt, oportere signa fieri? His quippe ostendit, improbam animam ne signis quidem obtemperare, ostenditque etiam discipulos sine causa accusari. Illud porro observandum est, ipsos ob beneficia proximo collata magis efferatos esse, et ubi vident aliquem aut a morbo aut a nequitia liberatum, tunc accusare, tunc feroces esse. Nam cum meretricem ad resipiscentiam deducturus erat, calumniabantur eum; et quando cum publicanis comedebat, similiter: ut et nunc cum manum restitutam viderunt. Tu vero mihi considera quomodo et ab ægrotorum cura non absistat, et illorum invidiam mitiget. *Et sequuntur eum turbæ multæ, et curavit illos omnes; 16. et increpavit eos qui curati fuerant, ut nemini ipsum manifestum facerent.* Turbæ ubique et mirantur et sequuntur: illi autem a malitia non absistunt. Deinde ne turberis de gestis deque incredibili illorum furore, prophetam adducit hæc prænuntiantem. Tanta enim erat prophetarum accuratio, ut ne hæc quidem prætermitterent, sed vias ejus et transitus prophetarent, necnon qua mente hæc faceret; ut discas, illos movente Spiritu loquutos esse. Nam si hominum secreta cognosci non possunt, multo magis Christi scopus edisci non potest, nisi Spiritu revelante. Quid autem dixerit pro-

## ΟΜΙΛΙΑ Μ'.

[437] *Και μεταβύς εκείθεν, ἦλθεν εἰς τὴν συναγωγὴν αὐτῶν· καὶ ἰδοὺ ἀνθρώπος ἴ τὴν χεῖρα ἔχων ξηρὰν.*

α'. Πάλιν ἐν σαββάτῳ θεραπεύει, ὑπὲρ τῶν παρὰ τῶν μαθητῶν γεγενημένων ἀπολογούμενος. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ φασιν, ὅτι ἔστησε τὸν ἀνθρώπον μέσον, καὶ ἠρώτησεν αὐτοὺς, εἰ ἔξεστι τοῖς σάββασι ἀγαθοποιῆσαι. Θέα τὴν εὐσπλαγγίναν τοῦ Δεσπότου.<sup>77</sup> Ἔστησεν αὐτὸν μέσον, ἵνα τῇ ὕψει αὐτοὺς ἐπικάμψῃ· ἵνα κατακλασθέντες τῇ θέᾳ τὴν πονηρίαν ἐκβάλωσι, καὶ τὸν ἀνθρώπον αἰδασθέντες, παύσωνται τῆς θηριωδίας. Ἄλλ' οἱ ἀτίθασσοι καὶ μισάνθρωποι μᾶλλον αἰροῦνται τοῦ Χριστοῦ βλάβη τὴν δόξαν, ἢ τοῦτον ἰδεῖν σωζόμενον, ἐκτιθέμενον ἐνδεικνύμενοι τὴν πονηρίαν, καὶ τῷ πολεμῆν τῷ Χριστῷ, καὶ τῷ μετὰ φιλονεικίας τοσζύτης, ὡς καὶ ταῖς ἐτέρων εὐεργεσίαις ἐπηρεάζειν. Οἱ μὲν οὖν ἄλλοι εὐαγγελισταὶ φασιν, ὅτι αὐτὸς ἠρώτησεν· οὗτος δὲ, ὅτι ἠρώτηθη. *Καὶ ἐπηρώτησεν αὐτὸν, φησί, λέγοντες, εἰ ἔξεστι τοῖς σάββασι θεραπεύειν, ἵνα κατηγορησῶσιν αὐτοῦ.* Εἰκὸς δὲ ἀμφοτέρω γεγενῆσθαι. Μισροὶ γὰρ ὄντες, καὶ εἰδότες ὅτι ἤξει πάντως ἐπὶ τὴν ἰατροίαν, τῇ πεῦσει προκαταλαβεῖν αὐτὸν ἔσπευδον, προσδοκῶντες ταύτῃ κωλύειν.<sup>78</sup> Διδὸν καὶ ἠρώτων, *Εἰ ἔξεστι τοῖς σάββασι θεραπεύειν* οὐχ ἵνα μάθωσιν, ἀλλ' ἵνα κατηγορήσωσι. Καίτοιγε ἤρχε: τὸ ἔργον, εἰγε εἰθούλοτο κατηγορεῖν· ἀλλὰ καὶ διὰ δὴμάτων ἤθειον λαβὴν εὐρεῖν, ἀφθονίαν ἑαυτοῖς λημμάτων προπαρασκευάζοντες. Ὁ δὲ φιλόανθρωπος καὶ τοῦτο ποιεῖ, καὶ ἀποκρίνεται, παιδεύων<sup>79</sup> τὴν οἰκείαν ἡμερότητα, καὶ εἰς αὐτοὺς περιτρέπων τὸ πᾶν, καὶ δείκνυσιν αὐτῶν τὴν ἀπανθρωπίαν. Καὶ ἴστυσι τὸν ἀνθρώπον μέσον· οὐχ ἰσοδοκῶς αὐτοῦς, ἀλλ' ὡφελῆσαι σπεύδων, καὶ εἰς ἔλεον ἐμβαλεῖν. Ὡς δὲ οὐδὲ οὕτως ἐπέκαμψε, τότε ἐλυπήθη, φησί, καὶ ὠργίσθη αὐτοῖς διὰ τὴν πώρωσιν τῆς καρδίας αὐτῶν, καὶ φησί· *Τίς ἐστὶν ἐξ ὑμῶν ἀνθρώπος, ὃς ἐξεῖ πρόβατον ἐν, καὶ ἐμπίεση τοῦτο τοῖς σάββασι εἰς βόθυνον, οὐχὶ κρατήσῃ αὐτὸ καὶ ἔγρει;* Πόσῳ οὖν διαφέρει ἀνθρώπου προβάτου; *Ὅστις ἐξεστὶ τοῖς σάββασι κωλύειν ποιεῖν.* Ἴνα γὰρ μὴ ἔχωσιν ἀναίσχυνται, μὴδὲ παράδεισιν πάλιν ἐγκαλεῖν, συλλογίζεται αὐτοὺς διὰ τοῦ παραδείγματος τοῦτου. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς ποικίλως καὶ καταλλήλως πανταχοῦ τὰς ἀπολογίας ἐπάγει τὰς περὶ τῆς λυσεως τοῦ σαββάτου. Ἐπὶ μὲν γὰρ τοῦ τυφλοῦ οὐδὲ ἀπολογεῖται αὐτοῖς, ὅτε τὸν πηλὸν ἐποίησε· καίτοι καὶ τότε ἐνεκάλουν, ἀλλ' ἤρχε τῆς δημιουργίας [438] ὁ τρόπος δεῖξαι τοῦ νόμου τὸν Δεσπότην. Ἐπὶ δὲ τοῦ παραλύτου<sup>81</sup>, ἠνίκα τὴν κλίνην ἐβάστασε, καὶ ἐνεκάλουν, νῦν μὲν ὡς Θεός, νῦν δὲ ὡς ἀνθρώπος ἀπολογεῖται· ὡς ἀνθρώπος μὲν, ὅταν λέγη, *Εἰ περιτομὴν λαμβάνει ἀνθρώπος ἐν σαββάτῳ, ἵνα μὴ λυθῇ ὁ νόμος* (καὶ οὐκ εἶπεν, Ἴνα ὡφελθῇ ἀνθρώπος), *ἔμοι χολᾶτε, ὅτι ἄλλο ἀνθρώπον ὕγιη ἐποίησα;* ὡς δὲ Θεός, ὅταν λέγη· Ὁ Πατήρ μου ἕως ἄρτι ἐργάζεται, καὶ γὰρ ἐργάζομαι. Ὑπὲρ δὲ τῶν μαθητῶν ἐγκαλούμενος ἔλεγεν· *Ὅχι ἀνέγνωτε τί ἐποίησε Δαυὶδ, ὅτε ἐπέρασεν, αὐτὸς ἔκαστος καὶ οἱ μετ' αὐτοῦ;* πῶς εἰσῆλθεν εἰς τὸν οἶκον τοῦ Θεοῦ, καὶ τοὺς ἄρτους τῆς προθέσεως

ἔφαγε; Καὶ τοὺς ἱερεῖς εἰς μέσον παράγει. Καὶ ἐνταῦθα πάλιν, *ὅτι ἔξεστιν ἔν σαββάτῳ ἀγαθοποιῆσαι, ἢ κακοποιῆσαι;* Τίς ἐξ ὑμῶν ἐξεῖ πρόβατον ἐν; Ἥδει γὰρ αὐτῶν τὸ φιλοχρηματόν, ὅτι τοῦτο μᾶλλον ἦσαν ἢ φιλόανθρωποι. Καίτοι ὁ ἄλλος εὐαγγελιστῆς φησιν, ὅτι καὶ περιεβλέφατο ταῦτα ἐριωτῶν, ὥστε καὶ τῷ ὄμματι αὐτοὺς ἐπισπάσασθαι· ἀλλ' οὐδὲ οὕτως ἐγένοντο βελτίους. Καίτοι ἐνταῦθα φθέγγεται μόνον, ἀλλαχοῦ δὲ πολλαχοῦ καὶ χεῖρας ἐπιτιθεῖς θεραπεύει. Ἄλλ' ὁμως οὐδὲν αὐτοὺς τοῦτων ἐποίησε πρᾶσους· ἀλλ' ὁ μὲν ἀνθρώπος ἔθεραπεύετο, ἐκείνοι δὲ διὰ τῆς ὑγείας τῆς τοῦτου χεῖρος ἐγένοντο. Αὐτὸς μὲν γὰρ εἰθούλοτο πρὸ ἐκείνων θεραπεύσαι ἐκείνους, καὶ μυρίους ἐκίνησε τρόπους ἰατρίας, καὶ δι' ὧν ἐμπροσθεν ἐποίησε, καὶ δι' ὧν εἶπεν· ἐπειδὴ δὲ ἀνίατα λοιπὸν ἐνόσουν, ἐπὶ τὸ ἔργον ἐχώρησε. *Τότε λέγει τῷ ἀνθρώπῳ· Ἐκτεινον τὴν χεῖρά σου. Καὶ ἐξέτεινε, καὶ ἀποκατεστάθη ὕγιης,* ὡς ἡ ἄλλη. Τί οὖν ἐκείνοι; Ἐξέρχονται, φησί, καὶ συμβουλεύονται<sup>82</sup>, ἵνα ἀνέλκωσιν αὐτόν. *Οἱ γὰρ Φαρισαῖοι, φησὶν, ἐξελεύσονται συμβούλιον ἔλαβον κατ' αὐτοῦ, ὅπως αὐτὸν ἀπολέσωσιν.* Οὐδὲν ἀδίκηθέντες ἀνελκῖν ἐπεχείρουν.

β'. Τοσοῦτον ἡ βασκανία κακόν. Οὐδὲ γὰρ τοῖς ἄλλοις μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς οἰκείοις ἀεὶ πολεμεῖ. Ὁ δὲ Μάρκος φησὶν, ὅτι μετὰ τῶν Ἡρωδιανῶν τοῦτο ἐβουλεύσαντο. Τί οὖν ὁ ἡμερο; καὶ πρῶτος; Ἀνεχώρησε ταῦτα μαθῶν. Ὁ δὲ Ἰησοῦς γρούς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, ἀνεχώρησε, φησὶν, ἐκείθεν. Πού τοίνυν εἰσὶν οἱ λέγοντες, ὅτι σημεῖα γίνεσθαι· εἶδει; Διὰ γὰρ τούτων εἰδείξεν, ὅτι ἡ ἀγνώμων ψυχὴ<sup>83</sup> οὐδὲ ἐνευθεν πεῖθεται, καὶ ἐδήλωσε ὅτι καὶ τοῖς μαθηταῖς εἰσὶ ἐνεκάλουν. Ἐκείνο μόνον παρατηρεῖν χρῆ, ὅτι μάλιστα πρὸς τὰς τῶν πλησίον ἀγριαίνουσιν εὐεργεσίας· καὶ ὅταν ἴδωσιν τινα ἢ νοσήματος ἢ κακίας ἀπαλαττόμενον, τότε καὶ ἐγκαλοῦσι καὶ ἐκθηριούνται. Καὶ γὰρ ὅτε τὴν πόρνην σώζειν ἐμελλε, διεβᾶλλον αὐτόν· καὶ ὅτε μετὰ τελωνῶν ἔφαγε· καὶ νῦν πάλιν, ἐπειδὴ τὴν χεῖρα ἀποκαταστάσειεν ἰδοῦν. Σὺ δὲ μοι σκόπει, πῶς [439] οὐδὲ τῆς πρὸς τοὺς ἀβρώστους κ. δεμονία; ἀρίσταται, καὶ τὸν ἐκείνων παραμυθεῖται φθόνον. *Καὶ ἠκολούθησαν αὐτῷ ὄχλοι πολλοὶ, καὶ ἐθεράπευσεν αὐτοὺς πάντας· καὶ ἐπέμιμνε τοῖς θεραπευομένοις, ἵνα μὴ ἐντὶ φανερόν αὐτὸν ποιήσωσιν.* Οἱ μὲν γὰρ<sup>84</sup> ὄχλοι πανταχοῦ καὶ θαυμάζουσι καὶ ἀκολουθοῦσιν· ἐκείνοι δὲ τῆς πονηρίας οὐκ ἀφίστανται. Εἶτα ἵνα μὴ θορυβηθῆς ἐπὶ τοῖς γινομένοις, καὶ τῷ παραδόξῳ τῆς ἐκείνων μανίας, εἰσάγει καὶ τὸν προφήτην ταῦτα προαναφωνοῦντα. Τοσαύτη γὰρ ἦν τῶν προφητῶν ἡ ἀκρίβεια, ὡς μὴδὲ ταῦτα παραλίπειν, ἀλλὰ καὶ τὰς ὁδοὺς αὐτοῦ καὶ τὰς μεταβάσεις προφητεύειν, καὶ τὴν γνώμην μεθ' ἧς ταῦτα ἐποίησεν ἵνα μάθῃς, ὅτι πάντα Πνεύματι ἐφθέγγοντο. Εἰ γὰρ τὰ ἀνθρώπων ἀπόρρητα ἀμήχανον εἰδέναι, πολλῷ μᾶλλον τοῦ Χριστοῦ τὸν σκοπὸν ἀδύνατον ἦν μαθεῖν, μὴ τοῦ Πνεύματος ἀποκαλύψαντος. Τί οὖν ὁ προφήτης φησὶν; Ἐπήγαγε<sup>85</sup> γούν· Ὅπως κληρωθῆ τὸ ρῆθὲν ὑπὸ Ἡσαίου τοῦ προφήτου λέγοντος· Ἰδοὺ ὁ Παῖς μου, ὃς ἠρέτισα, ὁ ἀγαπητὸς μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχὴ μου. Ἠθῶσ τοῦ Πνευμά μου ἐπ'

<sup>77</sup> ἀνθρώπος] add. ἦν ἐκεῖ Edd. <sup>78</sup> τοῦ Δεσπότου om. F. Ge. Arm. <sup>79</sup> κωλύειν F. <sup>80</sup> παιδεύων E. Sav. ἐπιδοκῶντος Ep. e. Mor. et alii παιδεύων ἡμᾶς ἐπιτελείαν καὶ ἡμερότητα. ) Montef. qui sic edidit. Pro altera lectione stant Ep. Ge. Arm. et octo codices. quos ad h. l. inspexi. <sup>81</sup> παραλύτικῳ F. <sup>82</sup> αὐτὸς om. A. <sup>83</sup> ὅτι τί ἐξεστὶν F. Mox τίς γὰρ ἐξ ὑμῶν Edd. <sup>84</sup> βουλεύονται F. Ep. matio ante ἀποκατεστάθη A. D. F. <sup>85</sup> Sic codi. et Verss ὁ ἀγνώμων ψυχῇ Mor. nescio unde; nam Commelin. et Sav. alterum habent. Illud tamen tacite servatus est Montef. <sup>86</sup> γὰρ] οὖν E. <sup>87</sup> ἐπήγαγεν οὖν F. ἐδήλωσεν ἐπαγαγὼν E. et sic ed. Sav. ἐπήγαγεν εἰπὼν Mor. Ben.

αὐτὸν, καὶ κρίσειν τοῖς ἔθνεσιν ἀναγγελεῖ<sup>88</sup>. Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγάζει, οὐδὲ ἀκούσει τις ἐν ταῖς<sup>89</sup> πλατείαις τὴν φωνὴν αὐτοῦ· κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεάξει, καὶ λίρον τυφόμενον οὐ σβέσει, ἕως ἂν ἐκβάλῃ εἰς ῥίκος τὴν κρίσιν αὐτοῦ<sup>90</sup>. καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιούσι. Τὴν πραΰτητα αὐτοῦ καὶ τὴν δύναμιν τὴν ἄφατον<sup>91</sup> ἀνομνεῖ, καὶ θύραν τοῖς ἔθνεσιν ἀνοίγνυσι μεγάλην καὶ ἐνεργῆ<sup>92</sup>, καὶ τὰ καταληψόμενα τοὺς Ἰουδαίους προλέγει κακὰ, καὶ δεῖκνυσιν αὐτοῦ τὴν ὁμόνοιαν τὴν πρὸς τὸν Πατέρα. Ἰδοὺ γὰρ<sup>93</sup>, φησὶν, ὁ Παῖς μου, ὃν ἠρέτισα, ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχὴ μου. Εἰ δὲ ἠρέτισεν, οὐχ ὡς ἐναντιούμενος λύει τὸν νόμον, οὐδὲ ὡς ἐχθρὸς ὢν τοῦ Νομοθέτου, ἀλλ' ὡς ὁμογνώμων καὶ τὰ αὐτὰ πράττων. Εἶτα τὴν πραΰτητα αὐτοῦ ἀνακηρύττων, φησὶν· Οὐκ ἐρίσει, οὐδὲ κραυγάζει. Αὐτὸς μὲν γὰρ ἐβούλετο θεραπεύειν ἐπ' αὐτῶν· ἐπειδὴ δὲ ἀπεκρούοντο, οὐδὲ πρὸς τοῦτο ἀντέτεινε. Καὶ δεῖκνυς καὶ τὴν αὐτοῦ ἰσχὺν καὶ τὴν ἐκείνων ἀσθένειαν, φησὶ· Κάλαμον συντετριμμένον οὐ κατεάξει. Καὶ γὰρ ἦν ῥάδιον ἅπαντας αὐτοὺς ὡσπερ κάλαμον διακλάσαι· καὶ οὐδὲ ἀπλῶς κάλαμον, ἀλλ' ἦδη συντριβέντα. Καὶ λίρον τυφόμενον οὐ σβέσει. Ἐνταῦθα καὶ τὸν ἐκείνων θυμὸν τὸν ἀναπτόμενον παρίστησι, καὶ τὴν τούτου<sup>94</sup> ἰσχὺν ἰκανὴν οὖσαν καταλύσαι τὸν θυμὸν αὐτῶν, καὶ κατασβέσαι μετ' εὐκολίας ἀπάσης· ὃδεν ἡ πολλὴ ἐπεικεία δεῖκνυται. Τί οὖν; ἀεὶ ταῦτα ἔσται; καὶ ὅσαι διὰ τέλους τοιαῦτα ἐπιβουλεύοντες καὶ μζινομένους; Ἄπαγε· ἀλλ' ὅταν τὰ αὐτοῦ ἐπιδείξῃται, τότε καὶ ἐκεῖνα ἐργάζεται. Τοῦτο γὰρ ἐδήλωσεν εἰπὼν· Ἔως ἂν ἐκβάλῃ εἰς ῥίκος τὴν κρίσιν<sup>95</sup>. καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιούσιν καθάπερ καὶ<sup>96</sup> ὁ Παῦλος φησὶν· Ἐτοιμὸν ὄντες ἐκδικήσῃ πᾶσαν παρακοήν, ὅταν [110] πληρωθῇ ὁμῶν ἡ ὑπικολή. Τί δὲ ἐστίν, Ὅταν ἐκβάλῃ εἰς ῥίκος τὴν κρίσιν; Ὅταν τὰ παρ' αὐτοῦ πάντα πληρωσῇ, φησὶν, τότε καὶ<sup>97</sup> τὴν ἐκδίκησιν ἐπάξει, καὶ ἐκδίκησιν τελείαν. Τότε τὰ δεινὰ παύονται, ὅταν λαμπρὸν στή<sup>98</sup> τὸ τρόπαιον, καὶ νικήσῃ τὰ παρ' αὐτοῦ δικαιώματα, καὶ μηδὲ ἀναίσχυντον αὐτοῖς καταλίπη ἀντιλογίας πρόφασιν. Οὐδε γὰρ κρίσιν τὴν δικαιοσύνην λέγειν. Ἄλλ' οὐκ ἐν τούτῳ στήσεται τὰ τῆς οἰκονομίας, ἐν τῷ κολασθῆναι τοὺς ἀπιστήσαντας· μόνον· ἀλλὰ καὶ τὴν οἰκουμένην<sup>99</sup> ἐπισπάσεται. Διὸ καὶ ἐπηγάγε· Καὶ τῷ ὀνόματι αὐτοῦ ἔθνη ἐλπιούσιν. Εἶτα ἵνα μάθῃς, ὅτι καὶ τοῦτο κατὰ γνώμην ἐστὶ τοῦ Πατρὸς, ἐν τῷ προοιμίῳ ὁ προφήτης· καὶ τούτο μετὰ τῶν ἐμπροσθεν ἐνεγγυήσατο<sup>1</sup>, εἰπὼν· Ὁ ἀγαπητός μου, εἰς ὃν εὐδόκησεν ἡ ψυχὴ μου. Ὁ γὰρ ἀγαπητὸς εὐδελον ὅτι κατὰ γνώμην τοῦ φιλομένου<sup>2</sup> καὶ ταῦτα ἐποίησε. Τότε προσήνεγκαν αὐτῷ δαιμονιόμενον, τυφλὸν καὶ κωρὸν καὶ ἑθεράπευσεν αὐτόν, ὥστε τὸν τυφλὸν καὶ κωρὸν καὶ λαλεῖν καὶ βλέπειν.

γ. Ὁ πονηρία δαίμονος! Ἐκατέραν εἰσοδὸν ἐνέφραξε, δι' ἧς ἐμελλε πιστεῖσθαι ἐκεῖνος, καὶ ὄψιν καὶ ἀκοήν· ἀλλ' ὁμῶς ἑκατέρας<sup>3</sup> ὁ Χριστὸς ἀνέψξε. Καὶ ἐξίσταντο οἱ ὄχλοι λέγοντες· Μῆτι οὗτός ἐστιν ὁ υἱὸς Δαυὶδ;

Οἱ δὲ Φαρισαῖοι εἶπον· Οὗτος οὐκ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια, εἰ μὴ ἐν τῷ Βιελθεοὺ. ἄρχοντι τῶν Σαμωρίων. Καίτοι τί μέγα ἐφθέγγαντο<sup>4</sup>; Ἄλλ' ὁμοῦς οὐδὲ τοῦτο ἠνεγκαν· οὕτως, ὅπερ ἐβῆθη εἰπὼν, ἀεὶ ταῖς τῶν πλησίον δακνόντας εὐεργεταίς, καὶ οὐδὲν αὐτοὺς οὕτω λυπεῖ ὡς ἡ τῶν ἀνθρώπων σωτηρία. Καίτοι καὶ ἀνεχώρησε, καὶ λωφῆσαι ἔδωκε τῷ πάθει· ἀλλὰ πάλιν ἀνῆπτετο τὸ κακόν, ἐπειδὴ πάλιν εὐεργεσία ἐγένετο· καὶ μᾶλλον τοῦ δαίμονος ἠγανάκτων. Ἐκεῖνος μὲν γὰρ καὶ ἐξίστατο τοῦ σώματος, καὶ ἀνεχώρησε, καὶ ἑθεράπευσε, μηδὲν φθειγγόμενος· οὗτοι δὲ νῦν μὲν ἀνελεῖν ἐπεχείρουν, νῦν δὲ διαβάλλειν. Ἐπειδὴ γὰρ ἐκεῖνο οὐ προσχώρει, τὴν δόξαν ἤθελον βλάψαι. Τοιοῦτον ἡ βασιλκεία<sup>5</sup>, ἧς οὐκ ἂν γένοιτο κακία χείρων. Ὁ μὲν γὰρ μοιχὸς κἂν ἠδονὴν καρποῦται τινα, καὶ ἐν βραχεῖ χρόνῳ τὴν ἀμαρτίαν ἀσπαρτίζει τὴν αὐτοῦ· ὁ δὲ βάσκακος πρὸ τοῦ φθονουμένου αὐτοῦ κολάζει καὶ τιμωρεῖται, καὶ οὐδέποτε παύεται τῆς ἀμαρτίας, ἀλλ' ἐν τῷ πράττειν αὐτὴν ἐστὶ διηνεκὺς. Καθάπερ γὰρ χοῖρος θοροδῶρ, καὶ δαίμονες βλάβῃ τῇ ἡμετέρῃ· οὕτω καὶ οὗτος τοῖς τοῦ πλησίον χαίρει κακοῖς· κἂν γένηται τι ἀηδὲς, τότε ἀναπαύεται καὶ ἀναπνεῖ, τὰς ἀλλοτρίας συμφορὰς οικείας εὐθυμίας ἠγούμενος, καὶ οικεῖα κακὰ τὰ τῶν ἄλλων ἀγαθὰ· καὶ οὐ σκοπεῖ τί ἂν αὐτῷ γένοιτο ἔθδ, ἀλλὰ τί τῷ πλησίον λυπηρόν. Τούτους οὖν οὐ καταλύειν καὶ ἀποτυμπανίζειν ἀξίον, ὡς κύνες λυττώντας, ὡς δαίμονας ἀλάστορας, ὡς αὐτὰ; τὰς ἐρινύς; Καθάπερ γὰρ οἱ κἂν θοροὶ τρέφονται τῇ κόπρῳ, οὕτω καλοῦτοι ταῖς ἐτέρον [441] δυσμεταίαις, κοινοὶ τινες ἐχθροὶ καὶ πολέμιοι τῆς φύσεως ὄντες. Καὶ οἱ μὲν ἄλλοι ἄλογον<sup>6</sup> σφαττόμενον ἐλεοῦσι· σὺ δὲ ἄνθρωπον ὄρῳν εὐεργετούμενον, ἐπθρηιοῦσαι καὶ τρέμει; καὶ ὠχρῆς; Καὶ τί ταῦτης τῆς μανίας χείρων γένοιτο; ἂν; Διὰ τοῦτο πόρῳ μὲν καὶ τελῶναι εἰς βασιλείαν ἠδονήθησαν εἰσελθεῖν· οἱ δὲ βάσκανοι ἔδον ὄντες, ἐξήλθον<sup>7</sup>. Οἱ γὰρ υἱοὶ τῆς βασιλείας, φησὶν, ἔξω βληθήσονται. Κἀκεῖνοι μὲν τῆς ἐν χειρὶν ἀπαλλαγέντες πονηρίας, ὧν οὐδέποτε προσεδόκησαν ἐπέτυχον· οὗτοι δὲ καὶ ἂ ἐγὼν ἀγαθὰ ἀπόλεσαν· καὶ μάλα εἰκότως. Τοῦτο γὰρ διάβολον ἐξ ἀνθρώπου ποιεῖ· τοῦτο δαίμονα ἄγριον ἀπεργάζεται. Οὕτως ὁ πρῶτος φόβος ἐγένετο· οὕτως ἡ φύσις ἠγνοήθη· οὕτως ἡ γῆ ἐμολύνθη· οὕτω μετὰ ταῦτα τὸ στόμα ἀνοίξασα<sup>8</sup> ζῶντας ὑπεδέξατο καὶ ἀπόλεσε τοὺς περὶ Δαθὰν καὶ Κορὲ καὶ Ἄβειρων, καὶ τὸν δῆμον ἐκείνων ἅπαντα. Ἄλλὰ τὸ μὲν καρποῦν βασιλκείας εἰποι τις ἂν ῥάδιον εἶναι· δεῖ δὲ σκοπεῖν<sup>9</sup> καὶ ὅπως ἀπαλλαγῆσονται τοῦ νοσήματος. Πῶς οὖν ἀπαλλαγσόμεθα τῆς πονηρίας ταύτης; Ἄν ἐνοήσωμεν, ὅτι ὡσπερ τῷ πεπορευκῶτι οὐ θέμις εἰσελθεῖν εἰς τὴν ἐκκλησίαν, οὕτως οὐδὲ τῷ βασκίνοντι· καὶ πολλῶ μᾶλλον τούτῳ ἢ ἐκείνῳ. Νῦν μὲν γὰρ καὶ ἀδιάρτοισιν εἶναι δοκεῖ· διὸ καὶ ἡμέτεροι ἂν δὲ φανερόν γένηται πονηρὸν ὄν, ἀποστησόμεθα βραδίως. Κλαῦσον τοῖνον καὶ στενάξον· θρήνησον καὶ παρακάλεσον τὸν Θεόν. Μάθε ὡς περὶ ἀμαρτήματος χαλεποῦ διαχεισθαι καὶ μετανοεῖν<sup>10</sup>. Κἂν οὕτω διατελῆται, ταχέως ἀπαλλαγῆσθαι τοῦ νοσήματος. Καὶ τίς ἀγνοεῖ,

<sup>88</sup> ἀπαγγελεῖ F. Ep. invitus Mosq. <sup>89</sup> ταῖς om. E. 2 Mosq. <sup>90</sup> αὐτοῦ om. iidem. <sup>91</sup> ἄφατον] add. τούτου E. <sup>92</sup> ἐνεργῆ] ἐπιφανῆ F. ἐνεργῆ maluit Boisius, oblitus dictionis Paulinae, 1 Cor. xvi. 9. <sup>93</sup> γὰρ om. A. F. <sup>94</sup> αὐτοῦ Ep. Mox. ὅθεν καὶ ἡ πολλὴ F. <sup>95</sup> κρίσιν] add. αὐτοῦ F. Deinde καὶ ἐπὶ τῷ ὄν. A. C. D. F. <sup>96</sup> καὶ om. Edd. καὶ καθάπερ καὶ E. <sup>97</sup> καὶ om. E. <sup>98</sup> στήση D. Ge. <sup>99</sup> οἰκουμένην] add. ἅπασαν A. p. p. καὶ ἐπὶ τῷ ὄν. A. C. D. F. 3 Mosq. <sup>1</sup> ἐνεγγυήσατο Edd. παρηνίξατο E. <sup>2</sup> φιλοῦντος Ge. et hoc ediderunt Sav. Ben. Alterum una voce tunc codd. et Ep. καὶ ταῦτα ἐποίησε Sic ep. et codd. praeter D. qui πάντα ποιεῖ (om. καὶ) habet, consentientibus Interpp. ταῦτα ποιεῖ (sine καὶ) Sav. Ben. <sup>3</sup> ἐκατέρας Ep. Sav. <sup>4</sup> Sic Edd. et Ge. ἐφθέγγαντο codd. et Arm. <sup>5</sup> ΗΘΙΚΟΝ. Περὶ βασκανίας λόγος πᾶνου ὠφέλιμος. A. Quae proxime sequuntur exscriptit Auctor Florileg. p. 212. (Tom. xii. p. 544 E.) <sup>6</sup> καὶ ἄλογον F. Sav. καὶ non legit Flor. <sup>7</sup> ἐξήλθον] Sic codd. et Arm. excedunt Ge. ἐξεβλήθησαν Sav. Ben. <sup>8</sup> ἀνοίξασα] add. ἡ γῆ C. D. F. Non expressit Arm. <sup>9</sup> σκοπεῖν] εἰπεῖν E. Ge. <sup>10</sup> διαχεισθαι σε, καὶ μετανοεῖ Edd. Nihil mutant A. D. E. δεῖ post σε addit C. In altero cod. locus sic legitur: καὶ μάθε ὡς περὶ ἀμαρτήματος πονηροῦ καὶ χαλεποῦ διαχεισθαι καὶ μετανοεῖν. Ex hac scriptura, recisis superfluis, eam fecimus, quae cum versione Arm. prorsus comparat.

pheta, sic affert : 17. *Ut impleretur quod dictum est per Isaiam prophetam dicentem* : 18. *Ecce puer meus , quem elegi , dilectus meus , in quo complacuit anima mea . Ponam spiritum meum super eum , et iudicium gentibus nuntiabit*. 19. *Non contendet , neque clamabit , neque audiet quis in plateis vocem ejus* ; 20. *calamum conquassatum non confringet , et linum fumigans non exstinguet , donec emisit in victoriam iudicium* ( *Isai. 42. 4-5*) ; 21. *et in nomine ejus gentes sperabunt*. Illis mansuetudinem ejus , et potestatem ineffabilem celebrat , magnamque et apertam gentibus portam aperit , mala etiam Judæos invasura prænuuntiat ; et ostendit ejus cum Patre consensum : nam ait , *Ecce puer meus , quem elegi , dilectus meus , in quo complacuit anima mea*. Si autem elegit eum , utique non adversans ipsi legem solvit , nequo ut inimicus legislatoris id agit , sed ut consensuens , eademque operans. Deinde mansuetudinem ejus prædicans dicit : *Non contendet , neque clamabit*. Ipse quippe volebat eos sanare : quia vero ipsum repulere , ille reluctari noluit. Deinde ejus potentiam illorumque imbecillitatem ostendens , dicit : *Calamum conquassatum non confringet*. Nam facile erat eos omnes ut calamum confringere ; imo non modo calamum , sed jam conquassatum. *Et linum fumigans non exstinguet*. Hic illorum iram incensam declarat , illiusque fortitudinem , quæ posset furorem ipsorum solvere , et cum facilitate magna exstinguere. Unde ejus mansuetudo ingens ostenditur. Quid igitur ? an hæc semper erunt ? an semper feret eos insidiantes ac furentes ? Apage ; sed cum sua exhibuerit , tunc et illa exsequetur : id enim significavit his verbis : *Donec emitat in victoriam iudicium ; et in nomine ejus gentes sperabunt* : quemadmodum et Paulus ait : *Parati omnem inobedientiam ulcisci , cum completa fuerit obedientia vestra* ( *1. Cor. 10. 6*). Quid vero significat illud , *Cum emisit in victoriam iudicium* ? Cum sua omnia impleverit , inquit , tunc vindictam inducet , et ultionem perfectam. Tunc gravia patientur , cum splendidum statuerit tropæum , et ejus justificationes vicierint ; ac ne impudentem quidem contradicendi ansam relinquet. Solet enim iudicium ipsam justitiam dicere. Sed non in hoc tantum consistet ejus æconomia , quod increduli pœniantur : verum etiam totum orbem attrahet. Quapropter subjunxit : *Et in nomine ejus gentes sperabunt*. Deinde ut discas , hoc etiam secundum voluntatem Patris esse , in ipso principio propheta hoc cum prioribus confirmavit , dicens : *Dilectus meus , in quo sibi complacuit anima mea*. Et enim palam est dilectum secundum diligentis se voluntatem hæc fecisse. 22. *Tunc obtulerunt ei dæmoniæcum , cæcum et mutum , et curavit eum , ita ut cæcus et mutus loqueretur et videret*.

3. *Christus beneficus , Phariseorum invidiam excitat*. *Invidiæ nullum par malum*. *Ipsius remedia*. — O malitia dæmonis ! Utramque viam , qua is crediturus erat , obstruxerat , visum et auditum : sed utramque Christus aperuit. 25. *Et stupebant turbæ dicentes : Numquid hic est filius David ?* 24. *Pharisæi autem dixerunt : Sic non eiecit dæmonia , nisi in Beelze-*

*bub principe dæmoniorum*. Atqui quid magni turbæ dixerant ? Attamen id Pharisei non tulerunt : sic illi , ut supra dixi , semper ex beneficiis proximo collatis mordentur , nihil ita illis dolorem parit , ut hominum salus. Quamquam Jesus recesserat , et locum dederat ut ira sedaretur : sed rursus accensum malum fuit , quia rursus beneficium factum est , illique indignabantur plus quam ipse dæmon , qui secesserat ex corpore , et aufugerat , nihil loquutus ; hi autem modo illum interficere tentabant , modo calumniabantur. Quia enim illud non recte procedebat , gloriæ ejus nocere volebant. Hujusmodi res est invidia , cui nullum par malum. Nam mœchus voluptatem saltem quamdam percipit , et brevi tempore peccatum suum perficit : invidus vero se prius quam eum qui invidet supplicio afficit , neque finem umquam peccandi facit , et in peccato versatur. Sicut sus in luto , et sicut dæmones de damno nostro lætantur : sic et invidus de proximi malis gaudet : et si quid ipsi triste et injucundum eveniat , tunc ille quiescit et respirat , alienas ærumnas gaudium esse suum putans , et aliorum bona proprium sibi malum ; neque considerat quid sibi suave , sed quid proximo ærumnosum sit. Nonne tales homines lapidandi et supplicio torquendi sunt , ut canes rabidi , ut dæmones infesti , ut ipsæ furie ? Nam quemadmodum scarabæi in simo nutriuntur , sic et hi in aliis calamitatibus , communes naturæ inimici et hostes. Et alii quidem si brutas animantes jugulatas viderint , misericordia moventur ; tu vero hominem videns beneficio affectum , efferaris , tremis , palles ? Ecquid hoc furore deterius ? Ideo fornicarii et publicani in regnum intrare potuerunt ; invidi vero , qui intus erant , egressi sunt : nam *Filii regni* , inquit , *foras ejicientur* ( *Math. 8. 12*). Et illi quidem ab nequitia erepti , quæ numquam expectaverant consequuti sunt : hi vero bona quæ jam tenebant amiserunt ; et jure quidem. Hoc enim diabolus ex homine facit ; hoc ferocem dæmonem efficit. Sic prima cædes facta est ; sic naturæ nulla habita ratio fuit ( *Gen. 4*) ; sic terra polluta est ; sic postea os suum aperiens terra , Dathan , Core et Abiron , totumque illum populum excepit et perdidit ( *Num. 16*). At , dixerit quispiam , facile est de invidia accusare , sed docendum quo pacto invidi ab hoc morbo liberentur. Quomodo ergo liberabimur ab iniquitate hujusmodi ? Si cogitemus , sicut fornicatori non licet intrare in ecclesiam , sic neque invido ; imo minus huic licere quam illi. Nunc quidem malum illud quasi indifferens esse videtur ; ideoque negligitur : sed si manifestum semel sit malum esse , facile ab eo resiliemus. Luge igitur et ingemisce ; lamentare et Deum precare. *Disce* quasi de gravissimo peccato affici , et pœnitentiam agere. Et si sic affectus fueris , cito ab hoc morbo liber evades. Ecquis ignorat , inquires , invidiam esse malum ? Ignorat quidem nemo ; sed tamen non parum esse morbum putant fornicationi et adulterio. Nam quis umquam sese damnavit , quod gravi invidia duc-

<sup>1</sup> Lege *sed inquitendum*.

ctus fuisset? Quandonam quis rogavit Deum, ut circa hunc morbum sibi propitius esset? Nemo utique unquam; sed si Jejunet ac tantillum pecuniæ det pauperi, quantumvis sit invidus, nihil se grave admisisse putat; licet gravissimo omnium morbo teneatur. Undenam Cain tam scelestus effectus est? unde Esau? unde Labani filii? unde filii Jacobi? unde Core, Dathan et Abiron? unde Maria? unde Aaron? unde ipse diabolus?

4. Cum his hoc etiam perpende, te non eum cui invides lædere, sed in teipsum gladium vertere. In quo enim Abelum Cain læsit? Illum citius vel invitus in regnum misit, seque sexcentis involvit malis. Qua in re Jacobo nocuit Esau? annon ille dives erat et mille bonis fruebatur, hic vero paterna domo excidit, et post structas insidias in aliena regione erravit? Quid autem Jacobi filii? an Josephum in pejorem statum adduxerunt, etiamsi usque ad sanguinem venissent? Nonne isti famem passi, ac de extremis periclitati sunt, ille vero rex in tota Ægypto fuit? Nam quanto magis invidia laboraveris, tanto majora ei cui invides bona concilias. Deus enim, qui cuncta perspicit, cum videt eum lædi qui nihil læsit, illum erigit, illustrioremque efficit; invidum vero plectit. Nam si eos, qui de malis inimicorum lætentur, non impunitos sinit (*Ne gaudeas enim, inquit, de casu inimicorum tuorum, ne quando Deus videat, et displiceat ei [Prov. 24. 17. 18]*): multo minus eos qui invident iis, a quibus nihil læsi sunt. Feram itaque hanc, multis instructam capitibus, excindamus. Multæ quippe sunt invidiæ species. Nam si is, qui se amantem amat, nihil plus habet, quam publicanus, qui se nihil lædentem odio habet, quo in loco stabit? quomodo effugiet gehennam, cum ethnicis pejor factus sit? Idcirco admodum doleo, quod qui angelos, imo angelorum Dominum imitari jussi sumus, diabolum imitemur. Nam multa et in Ecclesia invidia est; multoque magis in nobis, quam in subditis. Ideo ad nos sermo vertatur. Quare, dic mihi, proximo invides? Quia honore et celebritate fruenter vides? Nec cogitas quantum mali honores afferant iis qui non attendunt? In vanam gloriam extollunt, in fastum, in arrogantiam, in superbiam, negligentiores reddunt, ac præter hæc mala, facile marcescunt. Quodque gravissimum est, mala hinc importata manent immortalia: voluptas vero ubi primum apparuit, avolat. Hisne, quæso, de causis invides? Sed potestatem multam habet ille apud imperantem, omnia sus deque versat pro lubito, adversantes sibi ulciscitur, adulatores beneficiis afficit, magna que fruitur potentia. Sæcularium hominum hæc verba sunt. Nam spiritualem hominem nulla res dolore afficere potest. Quid enim illi mali faciet? an a dignitate dejiciet? Et quid hoc est? Si enim juste, id utile ipsi erit: nihil enim ita Deo displicet, quam si quis indigne sacerdotio fungatur. Sin injuste, culpa penes deponentem erit, non penes depositum: nam qui injuste quid patitur, si fortiter ferat, majorem hinc apud Deum nanciscitur libertatem ac fiduciam. Ne itaque id in scopo habeamus, ut fruamur potentia, honore, auctoritate, sed ut

in virtute atque philosophia versemur. Nam dignitates ad multa Deo non placita patranda inducunt, atque ingenti opus est animo, ut dignitate ac potentia recte utamur: qui vero a dignitate detraditur, velit nolit philosophatur: at qui illa fruitur, simile quid patitur, ac si quis cum formosa puella habitans, lege arceatur ne illam lascivis unquam oculis aspiciat. Talis est potentia. Ideoque multos pene invitos ad contumeliam inferendam induxit, ad iram incitavit, linguæ frenum ipsis abstulit, et janua oris avulsit, venti instar animum circumquaque agitat, et in profundum malorum scapham demergit. Quid igitur in tanto periculo miraris et invidendum putas? et quænam hæc est dementia? Cum iis vero quæ dicta sunt cogita, quot inimicos et accusatores, quot adultores habeat se obsidentes. Hæccine igitur, quæso, digna sunt quæ beata prædicentur? Ecquis hoc dixerit? At apud populum, inquires, celebratur. Ecquid hoc est? Neque enim populus est Deus, cui vitæ rationes redditurus sit. Itaque quando populum dicis, nihil aliud memoras, quam obices, scopulos, brevia, latentia saxa. Illa enim in populo celebritas, quanto splendidiorem reddit, tanto majoribus patet periculis, curis, mœroribus. Nam qui talis est, nec stare nec respirare potest, cum tam acerbum habeat dominum. Et quid dico stare vel respirare? Etiamsi is sexcentis bonis operibus sit præditus, difficile in regnum ingreditur. Nihil enim labefactare solet, ut multorum existimatio, quæ timidos, illiberales, adulatores simulatoresque facit. Cur ergo Pharisæi dicebant Christum demoniacum esse? Annon quia vulgi existimationem captabant? Cur autem multi rectam de illo sententiam ferebant? Nonne quia hoc morbo non detinebantur? Nihil enim, nihil certe homines sic iniquos, sic stultos efficit, quam quod ad multorum existimationem inhient; nihil ita probatos atque adamantinos reddit, ut famam despiciere. Quare fortissimo quisque opus habet animo, ut hujus venti impetui et vi resistere possit. Nam quando prospere rem agit, omnibus se anteponit; cum contraria accidunt, seipsum suffodere cupit; et hoc ipsi et gehenna simul et regnum est, cum hoc animi morbo obruitur.

5. Hæccine, quæso, invidia digna sunt? nonne potius fletibus ac lacrymis? Utique id omnibus palam est. Tu vero id ipsum facis, cum ei qui sic celebratur invides, ac si quis hominem videns vinctum ac flagellis cæsum, ab innumerisque feris raptatum, invideret ipsius plagis et vulneribus. Nam quot homines in populo sunt, tot habet hic vincula, tot dominos: quodque gravius est, diversæ sunt singulis sententiæ, et quæ menti succurrunt de servientibus sibi statuunt omnes, nihil examinantes, sed quæ huic vel illi visa fuerint confirmantes. Hæc quibus fluctibus, qua tempestate graviora non sunt? Etenim is facile statim a voluptate inflatur, et facile rursus submergitur, in vitæ inæquabilitate semper, in quiete numquam perstans. Nam antequam in concionis theatrum veniat, et antequam laboriosam orationem incipiat, anxius et tremens est; post solutum vero theatrum vel mœrore



φρῖν, ὅτι πονηρὸν ἦ βασκανία; Ἄγνοεὶ μὲν οὐδεὶς· οὐ μὴν τὴν αὐτὴν περὶ πορνείας καὶ μοιχείας ἔχουσι δόξαν, καὶ περὶ τοῦ πάθους τούτου. Πότε γοῦν ἑαυτοῦ τις κατέγνω πικρῶς βασκῆνας; πότε Θεὸν ἤξιώσεν ὑπὲρ τούτου τοῦ νοσήματος, ὥστε γενέσθαι αὐτῷ ἴλεων; Οὐδεὶς οὐδέποτε· ἀλλ' εἰ νηστεύσει <sup>11</sup> καὶ πένητι δῶ μικρὸν ἀργύριον, κἂν μυριάκις βάσκανος ἦ, οὐδὲν ἡγείται πεποιημέναι δεινὸν, τῷ πάντων μιαιωτέρῳ κατεχόμενος πάθει. Πόθεν γοῦν ὁ Κάϊν τοιοῦτος ἐγένετο; πόθεν ὁ Ἡσαῦ; πόθεν οἱ τοῦ Λάβαν παῖδες; πόθεν οἱ τοῦ Ἰακώβ υἱοί; πόθεν οἱ περὶ Κορὲ καὶ Δαθὰν καὶ Ἀθειρών; πόθεν Μαρία; πόθεν Ἀαρών; πόθεν αὐτὸς ὁ διάβολος;

δ'. Μετὰ τούτων κάκεινο ἐνόησε, ὅτι οὐ τὸν φθονούμενον ἀδικεῖς, ἀλλὰ κατὰ σαυτοῦ τὸ ξίφος ὠθεῖς. Τί γάρ τὸν Ἄβελ ἠδίκησεν ὁ Κάϊν; Οὐκ ἐκείνον μὲν <sup>12</sup> ταχύτερον καὶ ἄκων εἰς βασιλείαν παρέπεμψεν, ἑαυτὸν δὲ μυρίοις περιέπειρε κακοῖς. Τί τὸν Ἰακώβ ἔδραψεν ὁ Ἡσαῦ; οὐχὶ ὁ μὲν ἐπλούτει καὶ μυρίων ἀπέλαυεν <sup>13</sup> ἀγαθῶν, αὐτὸς δὲ καὶ τῆς πατρῴας οἰκίας ἐξέπιπτε, καὶ ἐν ἀλλοτρίᾳ ἐπλανᾶτο μετὰ τὴν ἐπιβουλήν ἐκείνην; Τί δὲ οἱ παῖδες τούτου τὸν <sup>14</sup> Ἰωσήφ ἐποίησαν χεῖρον <sup>15</sup>, καὶ ταῦτα μέγχι αἰμάτων ἐλθόντες; [442] οὐχὶ οὗτοι μὲν καὶ λιμὸν ὑπέμειναν καὶ περὶ τῶν ἐσχάτων ἐκινδύνευσαν, ἐκείνος δὲ βασιλεὺς γέγονε τῆς Αἰγύπτου ἀπάσης; Ὅσφ γάρ ἂν φθονῆς, τοσοῦτω γίνῃ <sup>16</sup> μειζόνων πρόξενος ἀγαθῶν τῷ φθονομένῳ. Θεὸς γάρ ἐστιν ὁ ταῦτα <sup>17</sup> ἐφορῶν· καὶ ὅταν ἴδῃ τὸν οὐδὲν ἀδικούντα ἀδικούμενον, αὐτὸν μὲν ἐπαίρει μᾶλλον καὶ ποιεῖ λαμπρὸν ταύτῃ, σὲ δὲ κολάζει. Εἰ γὰρ τοὺς ἐφθονομένους τοῖς ἐχθροῖς οὐκ ἀφήσιν ἀτιμωρητὴ παρελθεῖν, *Μὴ ἐπίχαιρος γάρ, φρῖν, ἐπὶ πτώματι ἐχθρῶν σου, μὴ ποτε ἴδῃ ὁ Θεός, καὶ οὐ μὴ ὀρέσῃ αὐτῷ*· πολλῷ μᾶλλον τοὺς βασκαίνοντας τοὺς οὐδὲν ἠδικηκόσιν. Ἐκκοφωμεν τοῖνον τὸ πολυκέφαλον θηρίον. Καὶ γὰρ πολλὰ τὰ εἶδη τῆς βασκανίας. Εἰ γὰρ ὁ τὸν φιλοῦντα ἀγαπῶν οὐδὲν πλέον ἔχει τοῦ τελώνου, ὁ τὸν οὐδὲν ἀδικούντα μισῶν ποῦ στήσεται; πῶς δὲ ἐκφεύζεται τὴν γέενναν, τῶν ἐθνικῶν χεῖρων γινόμενος; Διὸ καὶ σφόδρα ἰδυνώματι, ὅτι οἱ τοὺς ἀγγέλους, μᾶλλον δὲ <sup>18</sup> τῶν ἀγγέλων τὸν Δεσπότην μιμεῖσθαι κελευόμενοι, τὸν διάβολον ζηλοῦμεν. Καὶ γὰρ πολλὴ καὶ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ ἡ βασκανία· μᾶλλον δὲ <sup>19</sup> ἐν ἡμῖν ἢ ἐν τοῖς ἀρχομένοις. Διὸ καὶ ἡμῖν αὐτοῖς διαλεκτέον. Τίνος γὰρ ἔνεκεν, εἰπέ μοι, βασκαίνεις τῷ πλησίον; Ὅτι τιμῆς ἀπολαύοντα βλέπεις καὶ χρυστῶν ῥημάτων; Εἴτα οὐκ ἐνοεῖς, πῶσον φέρουσι κακὸν αἱ τιμαὶ τοῖς μὴ προσέχουσιν; εἰς κενοδοξίαν αἰρῶσαι, εἰς τῦφον, εἰς ἀπόνοιαν, εἰς ὑπερφίαν, βραδυμότερους ποιοῦσαι· καὶ μετὰ τούτων τῶν κακῶν καὶ μαραινόμεναι βραδίως. Τὸ γὰρ δὴ χαλεπώτατον τοῦτο, ὅτι τὰ μὲν ἐξ αὐτοῦ <sup>20</sup> κακὰ ἀθάνατα μένει· ἢ δὲ ἡδονὴ ὁμοῦ τὴ ἐφάνη καὶ ἀπέστη. Διὰ ταῦτα οὖν βασκαίνεις; εἰπέ μοι. Ἄλλ' ἐξουσία ἔχει παρά τῷ κρατοῦντι πολλήν, καὶ ἄγει καὶ φέρει πάντα ὅποι θέλει, καὶ τοὺς προσκρούοντας λυτεῖ, καὶ τοὺς κολακεύοντας εὐεργετῇ, καὶ πολλὴν ἔχει δύναμιν. Βιωτικῶν <sup>21</sup> ταῦτα τὰ ῥήματα, καὶ τῶν τῇ γῆ προσηλωμένων ἀνθρώπων ἐστὶ. Τὸν γὰρ πνευματικὸν οὐδὲν λυπήσαι δυνησεται. Τί γὰρ αὐτῷ <sup>22</sup> ἐργάζεται δεινὸν; ἀποχειροτονῆσαι τῆς ἀξίας; Καὶ τί τοῦτο; Ἄν μὲν γὰρ δικαίως, καὶ ὠφελείται· οὐδὲν γὰρ οὕτω παροξύνει Θεόν, ὡς τὸ παρ' ἀξίαν ἰσαῖσθαι· ἂν δὲ ἀδίκως, τὸ ἔγκλημα πάλιν ἐπὶ

ἐκείνον, οὐκ ἐπὶ τοῦτον χωρεῖ· ὁ γὰρ ἀδίκως τὸ παθόν, καὶ γενναίως ἐνεγκῶν, πλείονα ταύτῃ κτάται περὶ τὸν Θεὸν τὴν παρῆρσιαν. Μὴ τοῖνον τοῦτο σκοπῶμεν, ὅπως ὦμεν ἐν δυναστείαις, καὶ ἐν τιμαῖς, καὶ ἐν ἐξουσίαις, ἀλλ' ὅπως ὦμεν ἐν ἀρετῇ καὶ φιλοσοφίᾳ. Ὡς αἶ γε ἐξουσίαι πολλὰ τῶν τῷ Θεῷ μὴ δοκούντων ποιεῖν πειθουσι, καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς, ὥστε τῇ ἐξουσίᾳ εἰς δὸν χρῆσασθαι. Ὁ μὲν γὰρ ἀπεστερημένος αὐτῆς, καὶ ἐκὼν καὶ ἄκων φιλοσοφεῖ· ὁ δὲ ἀπολαύων αὐτῆς, τοιοῦτόν τι πάσχει, οἷον ἂν εἰ τις κόρη συνοικῶν εὐεῖδει καὶ καλῇ, νόμους δέξαιτο [443] μηδέποτε εἰς αὐτὴν ἰδεῖν ἀκολάστως. Τοιοῦτον γὰρ ἡ ἐξουσία. Διὸ πολλοὺς καὶ ἄκοντας εἰς τὸ ὑβρίζειν ἐνέβαλε, καὶ θυμὸν ἤγειρε, καὶ χαλινὸν γλώττης ἀφείλε, καὶ ὅταν ἀνέσπασε στόματος, ὡσπερ ὑπὸ πνεύματος τὴν ψυχὴν ἀναρρίπιζουσα, καὶ εἰς τὸν ἔσχατον τῶν κακῶν βυθὸν καταποντίζουσα τὸ σκάφος. Τὸν οὖν <sup>23</sup> ἐν τοσοῦτῳ κινδύνῳ θαυμάζεις, καὶ ζηλωτὸν εἶναι φῆς; καὶ πόσης ταῦτα ἀνοίας; Ἐνόησεν γοῦν μετὰ τῶν εἰρημέων, πόσους ἐχθροὺς καὶ κατηγόρους, πόσους δὲ κολακὰς οὕτως ἔχει πολυκρούοντας αὐτόν. Ταῦτ' οὖν, εἰπέ μοι, μακαρισμῶν ἄξια; Καὶ τίς ἂν τοῦτο εἴποι; Ἄλλὰ παρὰ τῷ λαῷ, φρῖν, εὐδοκίμει. Καὶ τί τοῦτο; Οὐ γὰρ δὴ ὁ λαὸς ἐστὶν ὁ Θεός, ὃ μέλλει τὰς εὐθύνας ὑπέχειν. Ὅστε ὅταν λαὸν εἴπῃς, οὐδὲν ἄλλο λέγεις, ἢ προβόλους ἔτερους, καὶ σκοπέλους, καὶ ὑφάλους, καὶ σπιλάδας. Τὸ γὰρ εὐδοκίμειν ἐν δήμῳ, ὅσφ λαμπρότερον ποιεῖ, τοσοῦτῳ μείζους ἔχει τοὺς κινδύνους, τὰς φροντίδας, τὰς ἀθυρίας. Ἀναπνεῦσαι γὰρ ὁ τοιοῦτος ἢ στήναι οὐ δύναται ὅλως, οὕτω πικρὸν ἔχων δεσπότην. Καὶ τί λέγω στήναι καὶ <sup>24</sup> ἀναπνεῦσαι; Κἂν μυρία καταρθώματα ἔχῃ ὁ τοιοῦτος, δυσκόλως εἰς βασιλείαν εἰσέρχεται. Οὐδὲν γὰρ οὕτως ἐκτραχηλιάζειν <sup>25</sup> εἰσθῶν, ὡς ἡ παρὰ τῶν πολλῶν δόξα, δειλοῦς, ἀγενεῖς, κολακὰς, ὑποκριτὰς ποιοῦσα. Τίνος γοῦν ἔνεκεν οἱ Φαρισαῖοι τὸν Χριστὸν ἔλεγον δαιμονῶν; οὐκ ἐπειθὴ τῆς παρὰ τῶν πολλῶν ἐπεθύμουν δόξης; Πόθεν δὲ οἱ πολλοὶ τὴν ὀρθὴν περὶ αὐτοῦ ἔφερον ψῆφον; Οὐκ ἐπειθὴ τοῦτῳ οὐ κατεῖχοντο τῷ νοσήματι; Οὐδὲν γὰρ, οὐδὲν οὕτω ποιεῖ παρανόμους καὶ ἀνοήτους, ὡς τὸ πρὸς τὴν τῶν πολλῶν κελιχνεῖν δόξαν· οὐδὲν εὐδοκίμους καὶ ἀδαμαντίνους, ὡς τὸ ταύτης ὑπερορᾶν. Διὸ καὶ σφόδρα νεανικῆς δεῖ ψυχῆς τῷ μέλλοντι πρὸς τοσαύτην ἀντέχειν ῥύμην καὶ βίαν πνεύματος. Καὶ γὰρ ὅταν εὐμερεῖ, πάντων ἑαυτὸν προτίθησι· καὶ ὅταν τάναντία ὑπομείνῃ, κατορῶσαι ἐκπυτὸν βούλεται· καὶ τοῦτο αὐτῷ καὶ γέεννα καὶ βασιλεία, ὅταν ὑποβρύχιος ὑπὸ τοῦ πάθους γένηται τούτου.

ε'. Ταῦτα οὖν φθόνων ἄξια, εἰπέ μοι <sup>26</sup>; ἀλλ' οὐχὶ θρήνων καὶ διακρῶν; Παντὶ που δῆλον. Σὺ δὲ ταῦτόν ποιεῖς φθόνων τῷ οὕτως εὐδοκίμουντι, ὡσπερ ἂν εἰ τις δεδεμένον ἰδὼν καὶ μεμαστιγμένον καὶ ὑπὸ μυρίων ἐλκόμενον θηρίον, ἐδάσκαεν αὐτῷ τῶν τραυμάτων καὶ μαστίγων. Καὶ γὰρ ὅσους ἂν ἀνθρώπους ὁ δῆμος ἔχῃ, τοσοῦτους καὶ οὕτως δεσμούς, τοσοῦτους δεσπότης· καὶ τὸ δὴ χαλεπώτερον, ὅτι καὶ διάφορον τούτων ἕκαστος γνώμην ἔχει, καὶ τὰ ἐπιόντα περὶ τοῦ δουλεύοντος αὐτοῦ ψηφίζονται πάντες, οὐδὲν βασανίζοντες, ἀλλ' ἄπερ ἂν τῷ δεῖνι δόξῃ καὶ τῷ δεῖνι, ταῦτα καὶ αὐτοὶ κυροῦντες. Ποίων οὖν ταῦτα κυμάτων, ποίου κλύδωνος οὐ χαλεπώτερα; Καὶ γὰρ καὶ φυσάται ἀθρόον ὑπὸ τῆς ἡβονῆς ὁ τοιοῦτος, καὶ βαπτίζεται πάλιν εὐκόλως, ἐν ἀνωμαλίᾳ

<sup>11</sup> νηστεύει Edd. et sic pr. E. De sollecismo dixi in annot. ad p. 404 E. <sup>12</sup> Οὐκ ἐκείνον μὲν] Sic F. Ge. Arm. et Flor. p. 245. Ἐκείνον μὲν. C. D. Ἐκείνον μὲν γάρ A. E. <sup>13</sup> Sic E. F. Flor. ceteri ἀπέλαυεν. ἀπέλαυσεν Edd. <sup>14</sup> τούτου; οὐ τὸν A. E. contra Flor. et Verss. <sup>15</sup> χεῖρονα C. χεῖρον Flor. <sup>16</sup> γένῃ Edd. <sup>17</sup> ταῦτα] πάντα Flor. Ge. <sup>18</sup> δέ] add. καὶ Edd. <sup>19</sup> καὶ μᾶλλον δέ F. <sup>20</sup> αὐτοῦ] Sic Mor. et codd. αὐτῶν Sav. Ben. <sup>21</sup> βιωτικῶν] add. π. τοσοῦτων E. add. πραγμάτων C. Neutrum agnoscunt Interpr. Mox ἀνθρώπων om. A. <sup>22</sup> αὐτόν A. F. et corr. rec. U. <sup>23</sup> Τί οὖν] Mor. Ben. cur igitur Ge. <sup>24</sup> καί] ἢ C. D. E. <sup>25</sup> ἐκτραχηλιάζειν F. <sup>26</sup> εἰπέ μοι] εἴποιμι A. C. D.

μὲν <sup>27</sup> αἰ, ἐν ἡσυχίᾳ δὲ οὐδέποτε ὦν. Πρὸ μὲν γὰρ τοῦ θεάτρον καὶ τῶν ἐν τῷ λέγειν ἀγώνων, ἐν ἀγωνίᾳ [414] καὶ τρώμῳ κατέχεται· μετὰ δὲ τὸ θεάτρον, ἢ ἀποτέθη- κεν ἀπὸ τῆς ἀθυμίας, ἢ χαιρεῖ πάλιν ἀμέτρως· ὅπερ λύπης ἐστὶ χαλεπότερον. Ὅτι γὰρ ἡδονὴ λύπης οὐκ ἐλαττὸν ἐστὶ κακόν, ὅλον ἀφ' ὧν τὴν ψυχὴν διατίθεται· καὶ γὰρ καὶ κούφην ποιεῖ καὶ μετέωρον καὶ ἀνεπερω- μένην. Καὶ τοῦτο καὶ ἀπὸ τῶν προτέρων ἀνδρῶν ἐστὶν ἰδεῖν. Πότε γοῦν <sup>28</sup> καλὸς ἦν ὁ Δαυὶδ; ὅτε ἔχαιρεν, ἢ ὅτε ἐν στενοχωρίᾳ ἦν; Πότε τῶν Ἰουδαίων ὁ δῆμος; ὅτε ἔστανον καὶ τὸν Θεὸν ἐκάλουν, ἢ ὅτε ἔχαιρον ἐπὶ τῆς ἐρήμου, καὶ τὸν μόσχον προσεκύνουν; Διὸ καὶ ὁ Σολο- μών, ὁ μάλιστα πάντων εἰδῶ; τί ποτέ ἐστιν ἡδονή, φη-

<sup>27</sup> μὲν] add. ὦν A. C. D. μὲν δέ F. <sup>28</sup> γοῦν] οὖν Edd. <sup>29</sup> Sic. F. congerie Ge. cæteri cum Arm. δεσμοῦ. Corr. e

σίν· Ἀγαθὸν πορευθῆναι εἰς οἶκον πένθους, ἢ εἰς οἶκον γέλωτος. Διὸ <sup>29</sup> καὶ ὁ Χριστὸς τοὺς μὲν μακαρί- ζει λέγων, Μακάριοι οἱ πενθοῦντες· τοὺς δὲ ταλανίζειν Οὐαὶ γὰρ ὑμῖν, οἱ γελῶντες <sup>30</sup>, ὅτι κλαύσετε. Καὶ μάλᾳ εἰκότως. Ἐν μὲν γὰρ τρωφῇ χαιροῦντα ἐστὶν ἡ ψυχὴ καὶ μαλακωτέρα· ἐν δὲ πένθει συνέσταλται καὶ σφρανεῖ, καὶ τοῦ τῶν παθῶν ἐσμοῦ <sup>31</sup> παντὸς ἀπήλλα- κται, καὶ ὕψιλοτέρα γίνεται καὶ ἰσχυροτέρα. Ταῦτ' οὖν ἅπαντα εἰδότες, φεύγωμεν τὴν παρὰ τῶν πολλῶν δόξαν καὶ τὴν ἐξ αὐτῆς ἡδονήν, ἵνα τῆς ὄντως δόξης καὶ μενούσης αἰὲ τύχωμεν· ἧς γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἐπιτυχεῖν, χάριτι· καὶ φιλανθρωπία τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ἧς ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.

καλός] καλῶς D. <sup>30</sup> Διὸ om. E. <sup>31</sup> γελῶντες] add. νῦν F. eodd. Montef. Legitur ὁ τῶν παθῶν ἐσμός I. X, p. 395.

### ΘΜΙΑΙΑ ΜΑ'.

Εἰδὼς δὲ ὁ Ἰησοῦς τὰς ἐνθυμήσεις αὐτῶν, εἶπεν αὐτοῖς· Πᾶσα βασιλεῖα μερισθεῖσα καθ' ἑν- τῆς <sup>32</sup>, ἐρημωθήσεται· καὶ πᾶσα πόλις ἢ οἰκία μερισθεῖσα καθ' ἑαυτῆς, οὐ σταθήσεται. Καὶ εἰ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλλει, ἔφ' ἑαυτὸν ἔμ- ρισθῆ· πῶς οὖν σταθήσεται ἢ βασιλεῖα αὐτοῦ;

α'. Καὶ ἡδὴ τοῦτο κατηγορήσαν, ὅτι ἐν τῷ Βεζλζεβούλ ἐκβάλλει τὰ δαιμόνια. Ἀλλὰ τότε μὲν οὐκ ἐπετίμησε, διδοὺς αὐτοῖς ἀπὸ τε τῶν πλειόνων σημείων γνῶναι αὐτοῦ τὴν δύναμιν, ἀπὸ τε τῆς διδασκαλίας μαθεῖν αὐτοῦ τὴν με- γαλωσύνην. Ἐπειδὴ δὲ ἐπέμενον τὰ αὐτὰ λέγοντες, καὶ ἐπιτιμᾶ <sup>33</sup> λοιπόν· πρῶτον <sup>34</sup> μὲν τοῦτον τὴν θεότητα ἐν- δεικνύμενος τὴν αὐτοῦ, τῶν τὰ ἀπὸρρήτα αὐτῶν εἰς μέ- σον ἐξάγειν· δευτέρω δὲ, αὐτῷ τῷ μετ' εὐκολίας τοὺς δαίμονας ἐκβάλλειν. Καίτοι καὶ ἡ κατηγορία σφόδρα ἀναίσχυντος ἦν. Ὅπερ γὰρ ἔφη, ὁ φθόνος οὐ ζητεῖ τί εἶπῃ, ἀλλ' ἵνα εἴπῃ μόνον. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲ οὕτω κατε- φρόνησε, αὐτῶν ὁ Χριστὸς, ἀλλ' ἀπολογεῖται μετὰ τῆς αὐτῷ προσηκούσης ἐπιεικειᾶς, παιδεύων ἡμᾶς πρῶτος εἶναι τοῖς ἐχθροῖς· κἂν τοιαῦτα λέγωσιν, [415] ἢ μήτε ἑαυτοῖς <sup>35</sup> σὺνίσμεν ἡμεῖς, μήτε τὸν τυχόντα ἔχει λόγον, μὴ <sup>36</sup> ἠοροῦσθαί, μηδὲ ταράττεσθαι, ἀλλὰ μετὰ μακρο- θυμίας ἀπάσης παρεχθὲν αὐτοῖς εὐθύνας. Ὅ δὲ μάλιστα καὶ τότε ἐποίησε, δεῖγμα μέγιστον παρεχόμενος τοῦ ψευδοῦ εἶναι τὰ παρ' αὐτῶν εἰρημένα. Οὐδὲ γὰρ δαιμονιώντος ἦν τοσαύτην ἐπιδεικνύσασαι ἐπιεικειαν· οὐ δαιμονιώντος τὰ τὰ ἀπὸρρήτα εἰδέναι. Καὶ γὰρ καὶ διὰ τὸ σφόδρα ἀναίσχυντος εἶναι τὴν τοιαύτην ὑπόνοιαν <sup>37</sup>, καὶ διὰ τὸν παρὰ τῶν πολλῶν φόβον, οὐδὲ ἐτόλμων δημοσιεύειν τὰ ἐγκλήματα ταῦτα, ἀλλ' ἐν διανοίᾳ ἔστρεφον. Αὐτὸς δὲ δεικνύς αὐτοῖς, ὅτι κακείνα οἶδς, τὴν μὲν κατηγορίαν οὐ τίθεισιν, οὐδὲ ἐκπομπεῖται αὐτῶν τὴν πονηρίαν· τὴν δὲ λύσιν ἐπάγει, τῷ συνειδότε τῶν εἰρηκότων καταλιμπάνων τὸν ἔλεγχον. Ἐν γὰρ αὐτῷ περισπούδαστον ἦν μόνον, ὠφελῆσαι τοὺς ἁμαρτάνοντας, οὐκ ἐκπομπεῖσαι. Καί- τοιγε, εἴ γε <sup>38</sup> ἐβούλετο μακρὸν ἀποτείνειν λόγον, καὶ κα- τεγελᾶσθαι τοὺς ποιήσας, καὶ μετὰ τούτων καὶ δίκην αὐτοῖς ἀπαιτῆσαι τὴν ἐσχάτην, οὐδὲν τὸ κωλύον ἦν· ἀλλ' ὅμως ταῦτα πάντα παρῆς, εἰς ἐν ἔβλεπε μόνον, τὸ μὴ φιλονει- κοτέρως ἐργάσασθαι, ἀλλ' ἐπιεικεστέρους, καὶ ταίη πρὸς διόρθωσιν ἐπιτηδαιότερος ποιῆσαι. Πῶς οὖν αὐτοῖς ἀπολογεῖται; Οὐδὲν ἀπὸ τῶν Γραφῶν φησιν, (οὐδὲ γὰρ προσεῖχον, ἀλλὰ καὶ παρερμηνεύειν ἔμελλον·) ἀλλ' ἀπὸ τῶν κοινήν συμβαινόντων <sup>39</sup>. Πᾶσα γὰρ βασιλεῖα, φησίν,

ἔφ' ἑαυτὴν μερισθεῖσα, οὐ σταθήσεται· καὶ πόλις· καὶ οἰκία ἂν σχισθῆ, ταχέως διαλύεται. Οὐ γὰρ οὕ- τως οἱ ἔξωθεν πόλεμοι ὡς οἱ ἐμφύλιοι διαφείρουσι. Τοῦτο γὰρ καὶ ἐν σώμασι γίνεται· τοῦτο καὶ ἐν ἅπασι πράγμασι· ἀλλὰ τέως ἀπὸ τῶν γνωριμωτέρων τὰ ὑπο- δείγματα ἄγει. Καίτοι τί βασιλείας ἐπὶ τῆς γῆς δυνατώ- τερον; Οὐδὲν· ἀλλ' ὅμως; ἀπόλλυται στασιάζουσα. Εἰ δὲ ἐκεῖ τὸν ὄγκον αἰτιάται <sup>40</sup> τῶν πραγμάτων, ὡς ἐαυτῷ- συρρηγνύμενον, τί ἂν εἴποις περὶ πόλεως; τί δὲ περὶ οἰκίας; Κἂν γὰρ μικρὸν τι, κἂν μέγα ἦ, πρὸς ἑαυτὸ στασιάζον ἀπόλλυται. Εἰ τόνουν ἐγὼ δαίμονα ἔχων, δι' ἐκείνου ἐκβάλλω τοὺς δαίμονας, στάσις καὶ μάχη μετα- ξὺ δαιμόνων ἐστὶ, καὶ κατ' ἀλλήλων ἴστανται. Εἰ δὲ <sup>41</sup> κατ' ἀλλήλων ἴστανται, ἀπόλλωλεν αὐτῶν ἡ ἰσχὺς καὶ διεσθαρται. Εἰ γὰρ ὁ Σατανᾶς τὸν Σατανᾶν ἐκβάλ- λει, (καὶ οὐκ εἶπε, τοὺς δαίμονας, δεικνύς πολλὴν αὐ- τοῦ πρὸς ἀλλήλους συμφωνίαν οὖσαν·) ἔφ' ἑαυτὸν οὖν ἔμρισηθῆ, φησίν. Εἰ δὲ ἔμρισηθῆ, ἀσθενέστερος γέγονε, καὶ ἀπόλλωλεν· εἰ δὲ ἀπόλλωλε, πῶς δύναται ἕτερον ἐκβάλλειν; Εἶδες πόσος τῆς κατηγορίας ὁ γέλως; πόση ἡ ἀνοία; πόση ἡ μάχη; Οὐδὲ γὰρ ἔστι τῶν αὐ- τῶν <sup>42</sup> λέγειν μὲν, ὅτι ἔσθηκε, καὶ ὅτι ἐκβάλλει τοὺς δαίμονας· λέγειν δὲ, ὅτι διὰ τοῦτο ἔσθηκε, δι' ἡ εἰδὸς ἦν αὐτὸν καταλελύσθαι. Καὶ πρώτη μὲν αὐτῆς ἡ λύσις· δευ- τέρα δὲ μετ' ἐκείνην, ἢ περὶ τῶν μαθητῶν. Οὐδὲ γὰρ ἐνὶ μόνον αἰὲ τρώπῳ, ἀλλὰ καὶ δευτέρῳ καὶ τρίτῳ κατα- λύει τὰς ἀντιθέσεις [446] αὐτῶν, ἐκ περιουσίας ἐπιστο- μίαις βουλόμενος αὐτῶν τὴν ἀναίσχυντιαν. Ὅπερ καὶ ἐπὶ τοῦ σαββάτου πεποίηκε <sup>43</sup>, τὸν Δαυὶδ φέρων εἰς μέ- σον, τοὺς ἱερεῖς, τὴν μαρτυρίαν τὴν λέγουσαν, Ἐἴσω θεῶν, καὶ οὐ θυσίαν. τὴν αἰτίαν τοῦ σαββάτου δι' ἡ γέγονε· Διὰ γὰρ τὸν ἄνθρωπον, φησὶ, τὸ σάββατον. Τοῦτο δὲ καὶ ἐνταῦθα ποιεῖ. Μετὰ γὰρ τὴν πρώτην ἐπὶ δευτέραν ἔρχεται λύσιν τῆς προτέρας σαφειτέραν. Εἰ γὰρ ἐγὼ, φησίν, ἐν Βεζλζεβούλ ἐκβάλλω τὰ δαιμό- νια, οἱ υἱοὶ ὑμῶν ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν;

β'. Ὅρα κἀνταῦθα τὴν ἐπιεικειαν. Οὐ γὰρ εἶπεν, οἱ μαθηταὶ μου, οὐδὲ, οἱ ἀπόστολοι· ἀλλ', οἱ υἱοὶ ὑμῶν. Ἴν' εἰ μὲν βουληθεῖεν ἐπανελθεῖν πρὸς τὴν αὐτὴν ἐκεί- νοις <sup>44</sup> εὐγένειαν, πολλὴν ἐντευθεν λάθωσι τὴν ἀφορμὴν· εἰ δὲ ἀγνωμονοῖεν καὶ τοῖς αὐτοῖς ἐπιμένονοιεν, μηδὲ ἀναί- σχυτον λοιπὸν πρόφασιν ἔχωνσι εἰπεῖν. Ὅ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· οἱ ἀπόστολοι ἐν τίνι ἐκβάλλουσιν; Καὶ γὰρ ἦσαν ἐκβάλλοντες ἡδὴ, διὰ τὸ λαβεῖν ἐξουσίαν παρ'

<sup>32</sup> ἑαυτὴν F. ἑαυτὴν hic et p. p. 5 Mosqq. Μὴ καὶ ante πᾶσα deest in Edd. <sup>33</sup> Sic Ep. Euth. ἐπετίμημα A. F. <sup>34</sup> πρῶτον] πρῶτον D. F. καὶ πρῶτον A. Μὴ ἐξαγαγῆν Edd. <sup>35</sup> αὐτοῖς A. et pr. E. αὐτοῖς corr. E. et codex qui- dam ap. Sav. <sup>36</sup> μηδὲ E. <sup>37</sup> ἐπινοίαν F. ex cogitatio Ge. <sup>38</sup> εἴ γε] εἰ E. <sup>39</sup> συμφερόντων C. et codd. Sav. Vul- gatium firmant Ep. Euth. et Verss. <sup>40</sup> αἰτιάται:] add. τις Edd. Μὴ pro vulgato εἴποι, εἴποις deest e codd. et Arm. Solus F. εἴπησιν habet. Vid. adnot. <sup>41</sup> δὲ] add. καὶ C. Verba εἰ δὲ κατ' ἀλλήλων ἴστανται desunt in A. E. <sup>42</sup> τῶν αὐτῶν] τὸν αὐτὸν E. <sup>43</sup> ἐποίησε C. E. <sup>44</sup> αὐτὴν ἐκεῖνοις] Sic Ep. Ge. idque ediderunt Sav. Ben. αὐτὴν om. F. cæteri cum Mor. ἐκείνην αὐτοῖς.

deficit, vel sine mensura lætatur; quod ipso dolore deterius est. Quod autem voluptas non sit minus malum, quam dolor, manifestum est ex modo quo animus nostrum afficit; levem enim illum reddit, sublimem et quasi alis instructum. Et hoc a priscis viris cernere est. Quandonam igitur probus erat David? an cum gaudebat, an cum in angustia versabatur? Quando Judaicus populus? an cum gemebant et Deum invocabant, an cum lætabantur in deserto, et vitulum adorabant? Quapropter Salomon, qui maxime omnium sciebat quid esset voluptas, dicit, *Melius est ire in domum lactus, quam in domum risus* (Eccle. 7. 3). Et Christus illos quidem beatos prædicat, dicens,

*Beati qui lugent* (Matth. 5. 5), hos vero miseros dicit: *Vae vobis, qui ridetis, quia flebitis* (Luc. 6. 25). Et jure quidem merito: nam in voluptate mollior et solutior est anima, in luctu contrahitur, et sapit, et a congerie<sup>1</sup> morborum animi liberatur, sublimior item et fortior est. Hæc omnia cum sciamus, fugiamus illam multorum existimationem ejusque voluptatem, ut veram et manentem semper gloriam consequamur: quam utinam omnes sortiamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, in sæcula sæculorum. Amen.

<sup>1</sup> Savil. et Morel. habent, *vinculo*, pro, *congerie*.

## HOMILIA XLI. al. XLII.

CAP. 12. v. 25. *Sciens autem Jesus cogitationes eorum, dixit eis: Omne regnum contra se divisum, desolabitur: omnis civitas et domus contra se divisa, non stabit. 26. Et si satanas satanam ejicit, adversus se divisus est. Quomodo ergo stabit regnum ejus?*

1. *Christus per arcanorum notitiam, deitatem suam declarat.* — Jam accusaverant illum, quod in Beelzebub<sup>1</sup> ejiceret dæmonia. Sed tunc non increpavit eos; verum ex signis plurimis facultatem dedit eis suæ cognoscendæ potestatis, exque doctrina magnitudinem suam edocuit. Quia vero eadem dicere perseverabant, illos demum increpat: hoc primo argumento deitatem suam ostendens, quod nempe arcana eorum in medium adduceret; secundo autem, quod dæmonas facile ejiceret. Quamquam admodum impudens accusatio erat. Nam, ut dixi, invidia non explorat quid dicat, sed temere loquitur. Attamen ne sic quidem agentes despexit Christus, sed cum moderatione congruenti sese purgat, nos instituens ut erga inimicos mites simus: etiamsi illa dicant, de quibus nobis conscius non sumus; utque non turbemur, sed æquo animo rationes ipsis reddamus. Quod et ipse tunc præclare faciebat, signum maximum præbens falsa illa esse quæ ab ipsis dicebantur. Neque enim dæmonium habentis erat tantam exhibere mansuetudinem: non dæmonium habentis erat secreta cognoscere. Etenim quod hujusmodi opinio admodum impudens esset, et quod plebem timerent, non audebant has accusationes publice proferre, sed eas in mente versabant. Ipse vero ostendens ipsis, se illa nosse, non tamen illorum accusationem expromit, neque ipsorum nequitiam declarat; sed solutionem offert, conscientiam ipsorum confutationem relinquens. Unum enim solum curabat, peccatores juvare, non in vulgus traducere. Quamquam si voluisset longum texere sermonem, illosque ridiculos exhibere, insuperque extremas ab illis pœnas exposcere, nihil officiebat: veruntamen missis illis omnibus, unum habebat scopum, ut ne illos contentiosiores faceret, sed mansuetiores, et hoc pacto ad emendationem aptiores redderet. Quomodo autem sese purgat? Nihil ex

Scripturis affert (neque enim illi animum adhibuissent, sed prave interpretaturi erant), verum ab iis quæ vulgo eveniunt verba facit: *Omne regnum contra seipsum divisum non stabit: et civitas vel domus discissa, cito dissolvetur.* Neque enim sic externa ut civilia bella nocent. Id etiam in corporibus evenit, in omnibusque rebus. Sed interim a notioribus rebus exempla adducit. Quid enim in terra est regno potentius? Nihil. Attamen seditionibus dissolvitur. Quod si illic negotiorum molem in causa esse innuerit, quia nempe secum decertat, quid dixeris de civitate, aut de domo? Nam sive parvum sive magnum quid fuerit, si secum dissideat, perit. Si igitur dæmonium habens ego, ejus ope dæmonas pello, seditio et pugna est inter dæmonas, iique stant divisi et adversarii. Si alii contra alios stant, illorum fortitudo perit et labefactata est. Si enim *satanas satanam ejicit* (non dixit, *Dæmonas ejicit*, ostendens multam esse inter illos concordiam), *in seipsum ergo divisus est*, inquit. Si divisus est, ergo imbecillior factus est, et perit: si perit, quomodo potest alium ejicere? Viden' quam ridicula sit accusatio, quam stulta, quam secum ipsa pugnans? Non potest enim idem ipse dicere, *satanam stare et ejicere dæmonas*, ac propter illud stare, propter quod jam corruisse debet. Et hæc est prima solutio: secunda solutio circa discipulos versatur: neque enim uno tantum semper modo, sed etiam secundo et tertio objectiones solvit, quod illorum impudentiam ex abundantia reprimere velit. Id quod etiam fecit, cum de sabbato ageretur, Davidem adducens in medium, itemque sacerdotes et testimonium quo dicitur, *Misericordiam volo, et non sacrificium* (Osee 6. 6); causam denique ob quam sabbatum fuit institutum: *Propter hominem enim, inquit, est sabbatum* (Marc. 2. 27): hoc ergo hic etiam facit. Nam post primam solutionem ad secundam venit priorè clariorem. Ait enim: 27. *Si ego in Beelzebub ejicio dæmonia, filii vestri in quo ejiciunt?*

2. Illic quoque ejus mansuetudinem animadvertit. Non enim dicit, *Discipuli mei, nec, Apostoli mei, sed, Filii vestri*, ut si velint ad eandem nobilitatem venire, hinc ausam arripiant: sin ingrati in iisdem persisterent, non impudentem quidem possent excusa-

<sup>1</sup> Post, *Beelzebub*, nonnulli addunt, *principe dæmoniorum*.

tionem proferre. Quod autem dicit hoc significat : Apostoli in quo ejiciunt? Jam enim ejecerant, cum potestatem ab illo accepissent, neque tamen illos accusabant : neque enim contra res ipsas, sed contra personam tantum litigabant. Ut ostendat igitur, eos ex invidia solum illa dixisse, apostolos in medium adducit. Nam si ego sic ejicio, multo magis illi, qui a me potestatem acceperunt. Attamen nihil simile dixistis illis. Cur ergo me accusatis, qui auctor illis sum ; illos vero criinine liberos mittitis? Non hoc vos a supplicio liberabit, sed majori damnationi subjiciet : ideo subjunxit, *Ipsi iudices vestri erunt*. Cum enim ex vobis sint orti, et hæc exerceant, cum mihi obtemperent et obediant, planum est illos condemnatos esse eos qui contraria faciunt et dicunt. 28. *Si autem in Spiritu Dei dæmonia ejicio, profecto pervenit in vos regnum Dei*. Quid est, *Regnum*? Adventus meus. Vide quomodo rursus eos alliciat et curet, ad suamque cognitionem<sup>1</sup> pertrahat, ostendatque illos bona sua impugnare, et contra salutem suam litigare? Cum oporteret, inquit, gaudere et exultare, quia magna illa et ineffabilia daturus advenit, quæ olim prophetæ cecinerunt, et quod vobis bene gerendi tempus advenit : vos contrarium facitis, non modo bona non accipientes, sed etiam calumniantes et causas comminiscentes. Mattheus quidem ait : *Si autem ego in Spiritu Dei ejicio ; Lucas vero : Si autem ego in digito Dei ejicio dæmonia (Luc. 11. 20) : ostendens maximæ potentie opus esse illud, dæmonas ejicere, ac gratiæ non vulgaris. Hinc autem ratiocinari vult et dicere. Si hoc ita est, ergo Filius Dei advenit. Sed hoc non dicit, verum obscure, ita ut illis onerosum non esset, id subindicat dicens : Ergo pervenit in vos regnum Dei. Vident<sup>2</sup> sapientiam ingentem? Ex iis, quæ illi objiciebant, conspicue ostendit adventum suum. Deinde ut illos attraheret, non dicit simpliciter, *Pervenit regnum*, sed adjicit, *Ad vos* ; ac si diceret, *Vobis adveniunt bona*. Cur ergo in propria bona sine sensu estis? cur contra vestram salutem ipsi pugnat? Hoc est tempus illud, quod olim prophetæ prædixerunt : hoc signum adventus per illos decantati, quod nempe divina potentia hæc fiant<sup>3</sup>. Nam quod fiant, vos nostis ; quod autem divina potentia, res ipsæ clamant. Neque enim fieri potest ut satanas nunc sit fortior, imo necessario est imbecillus : non potest autem imbecillus quis fortem dæmonem ejicere. Hæc porro dicebat, caritatis vim ostendens, ac dissidii atque litigii imbecillitatem. Ideoque ipse frequenter discipulos circa caritatem hortatur, declaratque diabolus nihil non agere ut illam auferat. Post secundam ergo solutionem tertiam quoque inducit dicens : 29. *Quomodo potest aliquis intrare in domum fortis, et vasa illius diripere, nisi prius ligaverit fortem, et tunc vasa ejus diripiat? Quod non possit satanas satanam ejicere, ex præcedentibus liquet ; quod autem non omnino possit quis illum ejicere, nisi primum superarit, apud omnes in confesso est. Quid**

igitur ex his conficitur? Quod prius dictum est, sed longe validius. Tantum abest, inquit, ut adjutore utar diabolo, ut eum etiam impugnem et vinciam ; cujus rei signum est, quod vasa ejus diripiam. Vide quomodo contrarium, quam illi supra statuere conabantur, demonstratur. Illi enim ostendere volebant, ipsum non vi propria dæmonas ejicere : ille vero demonstrat, se non modo dæmonas, sed illorum principem ligatum vi detinere, illumque priorem propria potestate vicisse ; quod a rebus gestis comprobatur. Nam si hic princeps est, cæterique subditi : quomodo, illo non victo<sup>4</sup>, nec cedente, hi diriperentur? Hic vero videtur mihi prophetia esse quod dicitur. Neque enim modo dæmones vasa diaboli sunt, sed etiam homines qui secundum ipsum operantur. Palam est igitur hic dici eum non dæmonas solum ejicere, sed etiam errorem ex toto orbe eliminatum esse, diabolique præstigias soluturum, et omnia quæ illius sunt inutilia redditurum. Neque dixit, *Rapiet*, sed, *Diripiet*; declarans illud cum potestate factum esse.

3. Fortem autem illum appellat, non quod naturalis sit : absit ; sed priorem significans tyrannidem ex negligentia nostra stabilitam. 30. *Qui non est mecum, contra me est ; et qui mecum non colligit, spargit*. Ecce quartam solutionem. Quid volo? inquit. Deo offerre, virtutem docere, regnum annuntiare. Quid diabolus et dæmones volunt? His contraria. Quomodo igitur is, qui mecum non colligit, neque mecum est, mecum operaturus est? et quid dico mecum operaturus? Imo contrarium ; cupit enim mea dispergere. Qui ergo non modo mecum non operatur, sed etiam dispergit, quomodo tantam mecum concordiam exhiberet, ut mecum dæmonas ejiceret? Hoc autem non de diabolo tantum, sed ipsum de seipso verisimile est dixisse, utpote qui contra diabolus sit, et quæ illius sunt dispergat. Et quomodo, inquires, qui non est mecum, contra me est? Id est, eo ipso quod non colligat. Si autem hoc verum est, multo magis qui contra ipsum est, cum illo non operatur. Nam si is qui cum illo non operatur, inimicus est : multo magis qui impugnat. Hæc porro omnia dicit, ut ostendat magnam sibi cum diabolo inimicitiam esse. Dic mihi, quæso, si quis, cum sit pugnandum, tibi auxilio esse nolit, nonne vel eo ipso contra te erit? Quod si alibi dicat, *Qui non est contra vos, pro vobis est (Luc. 9. 50)*, non est huic dicto contrarium. Nam hic adversarium eis ostendit, illic vero ex parte adversarium. Nam, *In nomine tuo, inquit, ejiciunt dæmonia (Matth. 7. 22)*. Mihi vero videtur hic Judæos subindicare, quos cum diabolo constituit. Nam et ipsi adversabantur, et quæ ipse congregasset dispergebant. Quod enim ipsos subindicaret, declaravit his verbis : 31. *Ideo dico vobis, Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus. Posteaquam enim responderat et objectionem solverat, ostenderatque ipsos frustra impudenter agere, demum terret. Consilii enim et correctionis hæc non spernenda pars est, non modo objectis respondere et persuadere, sed etiam*

<sup>1</sup> quidam habent, *ad suamque sententiam*.

<sup>2</sup> Alii, *tanta hæc fiant*.

<sup>4</sup> Alii, *illo non victo*.

αὐτοῦ, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ἐνεκάλουν οὗτοι· οὐ γὰρ πράγμασιν, ἀλλὰ προσώπῳ μόνον ἐμάχοντο. Θέλων τοίνυν δαίξαι, ὅτι φθόνου ἦν τοῦ πρὸς αὐτὸν τὰ εἰρημένα μόνον, ἄγει τοὺς ἀποστόλους εἰς μέσον. Εἰ γὰρ ἐγὼ οὕτως ἐκβάλλω, πολλῶν μᾶλλον ἐκείνοι οἱ παρ' ἐμοῦ τὴν ἐξουσίαν λαβόντες. Ἀλλ' ὅμως οὐδὲν τοιοῦτον εἰρήκατε αὐτοῖς. Πῶς οὖν ἐμοὶ τῶν κἀκείνους αἰτίῳ τῶν γινομένων ταῦτα ἐγκαλεῖτε, ἐκείνους ἀπολύοντες τῶν ἐγκλημάτων; Οὐ μὴν τοῦτο ὑμᾶς ἐλευθερώσει τῆς τιμωρίας, ἀλλὰ καὶ καταδικάσει μειζόνως. Διὰ τοῦτο καὶ ἐπήγαγεν· Αὐτοὶ κριταὶ ὑμῶν ἔσονται. Ὅταν γὰρ ἐξ ὑμῶν ὄντες, καὶ ταῦτα μεμελετηκότες, καὶ πειθωνταὶ μοι<sup>55</sup> καὶ ὑπακούωσιν, εὐδῆλον ἔτι καὶ κατακρινοῦσι<sup>56</sup> τοὺς τὰ ἐναντία καὶ ποιούντας καὶ λέγοντας. Εἰ δὲ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, ἄρα ἐφθασεν ἐφ' ὑμᾶς ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Τί ἐστίν, ἡ βασιλεία; ἡ παρουσία; ἡ ἐμὴ. Ὅρα πῶς πάλιν αὐτοὺς ἐφέλκεται καὶ θεραπεύει, καὶ πρὸς τὴν ἑαυτοῦ γνῶσιν ἐπισπάται, καὶ δείκνυσιν ὅτι τοῖς οικείοις πολεμοῦσιν ἀγαθοῖς, καὶ φιλονεικοῦσι κατὰ τῆς ἑαυτῶν σωτηρίας. Δέον γὰρ χαίρειν, φησί, καὶ σκιρτᾶν, ὅτι τὰ μεγάλα καὶ ἀπόρρητα ἐκεῖνα παραγένοντο<sup>57</sup> δωροῦμενος τὰ πάλαι παρὰ τῶν προφητῶν ἄδόμενα, καὶ τῆς εὐπραγίας ὑμῶν ἐφέστηκεν ὁ καιρὸς· ὑμεῖς δὲ τούναντιον ποιεῖτε, οὐ μόνον οὐ δεχόμενοι τὰ ἀγαθὰ, ἀλλὰ καὶ διαβάλλοντες, καὶ συντιθέντες οὐκ οὐσας αἰτίας. Ὁ μὲν οὖν<sup>58</sup> Ματθαῖός φησιν· Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν Πνεύματι Θεοῦ ἐκβάλλω· ὁ δὲ Λουκᾶς, Εἰ δὲ ἐγὼ ἐν δακτύλῳ Θεοῦ ἐκβάλλω τὰ δαιμόνια, δείκνυς ὅτι μεγίστης δυνάμεως ἔργον ἐστὶ τὸ δαίμονας ἐκβάλλειν, καὶ οὐ τῆς τυχούσης χάριτος. Καὶ βούλεται μὲν ἀπὸ τούτων συλλογίσασθαι· καὶ εἰπεῖν, ὅτι Εἰ δὲ τοῦτο ἐστίν, ἄρα ὁ Υἱὸς τοῦ Θεοῦ παραγένοντο. Ἀλλὰ τοῦτο μὲν οὐ λέγει, συνεσκιασμένως δὲ, καὶ ὡς ἐκείνους ἀνεπαχθῆς ἦν, αἰνίττεται αὐτῶν λέγων· Ἄρα ἐφθασεν ἐφ' ὑμᾶς [447] ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ. Εἶδες περιουσίαν σοφίας; Αἰ' ὦν ἐνεκάλουν, διὰ τούτων ἔδειξεν αὐτοῦ τὴν παρουσίαν ἐκλάμπουσαν. Εἶτα ἵνα ἐφελκύσῃται, οὐκ εἶπεν ἀπλῶς, Ἐφθασεν ἡ βασιλεία, ἀλλ' ἐφ' ὑμᾶς· ὡσανεὶ ἔλεγεν<sup>59</sup>· Ὑμῖν ἔχει τὰ ἀγαθὰ· διατί οὖν πρὸς τὰ οικεῖα καλὰ ἀηδῶς διάκεισθε; διατί τῇ ὑμῶν αὐτῶν<sup>60</sup> πολεμεῖτε σωτηρίᾳ; Οὗτος ἐκείνους ὁ καιρὸς, ὃν πάλαι προὔλεγον οἱ προφῆται· τοῦτο τὸ σημεῖον τῆς παρουσίας τῆς παρ' αὐτῶν ἄδομένης<sup>61</sup>, τὸ ταῦτα γίνεσθαι θεῖα δυνάμει. Ὅτι μὲν γὰρ γίνεται, καὶ ὑμεῖς ἴστε· ὅτι δὲ θεῖα δυνάμει γίνεται, τὰ πράγματα βοᾷ. Οὕτε γὰρ δυνατόν Σατανᾶν ἰσχυρότερον εἶναι νῦν, ἀλλ' ἀνάγκη πᾶσα ἀσθενῆ· τὸν δὲ ἀσθενούντα οὐκ ἐστίν ὡς ἰσχυρὸν ἐκβάλλειν τὸν ἰσχυρὸν δαίμονα. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, τῆς ἀγάπης δείκνυς τὴν δύναμιν, καὶ τῆς διαστάσεως καὶ τῆς φιλονεικίας τὴν ἀσθένειαν. Διὰ καὶ αὐτὸς συνεχῶς τοῖς μαθηταῖς ἄνω καὶ κάτω περὶ ἀγάπης παρῆναι, καὶ ὅτι ὁ διάβολος ὑπὲρ τοῦ ταύτην ἀνελεῖν πάντα ποιεῖ. Εἰπὼν τοίνυν τὴν δευτέραν λύσιν, ἐπάγει καὶ τρίτην<sup>62</sup> οὕτω λέγων· Πῶς δύναται τις εἰσελθεῖν εἰς τὴν οἰκίαν τοῦ ἰσχυροῦ, καὶ τὰ σκευὴ αὐτοῦ διαρπάσαι, ἐὰν μὴ πρῶτον δῆσῃ τὸν ἰσχυρὸν, καὶ ἐτίε τὰ σκευὴ αὐτοῦ διαρπάσῃ; Ὅτι μὲν γὰρ οὐκ ἐγχωρεῖ Σατανᾶς Σατανᾶν ἐκβάλλειν, ὅλον ἐκ τῶν εἰρημένων· ὅτι δὲ οὐδὲ ἄλλως<sup>63</sup> δυνατόν ἐκβάλλειν, ἐὰν μὴ

πρότερον ἐκείνου περιγένηται, καὶ τοῦτο πᾶσιν ἐστὶν ὠμολογημένον. Τί οὖν ἐκ τούτων συνίσταται; Τὸ ἐμπροσθεν εἰρημένον μετὰ πλειονος τῆς περιουσίας. Τοσοῦτον γὰρ ἀπέχω, φησί, συμμάχῳ χρῆσασθαι τῷ διαδόλῳ, ὅτι καὶ πολεμῶ καὶ δεσμῶν καὶ τούτου τεκμήριον, τὸ τὰ σκευὴ αὐτοῦ διαρπάσαι. Ὅρα πῶς τούναντιον, ὅπερ ἐπεχειροῦν ἐκείνοι κατασκεύασαι, ἀποδείκνυται. Ἐκείνοι μὲν γὰρ ἐβούλοντο δαίξαι, ὅτι οὐκ ἰδίᾳ δυνάμει ἐκβάλλει δαίμονας· αὐτὸς δὲ δείκνυσιν, ὅτι οὐ μόνον τοὺς δαίμονας, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν τὸν ἀρχηγέτην μετὰ πολλῆς τῆς ἐξουσίας δεδεμένον ἔχει, καὶ ἐκείνου πρὸ τούτων ἐκράτησεν ἰδίᾳ δυνάμει· καὶ δῆλον ἀπὸ τῶν γινομένων. Εἰ γὰρ ὁ μὲν ἄρῃων ἐστίν, οἱ δὲ ὑπόκεινται· πῶς ἂν, ἐκείνου μὴ ἤττηθέντος, μηδὲ ὑποκύβαντος, οὕτω διηράγησιν; Ἐνταῦθα δὲ μοι καὶ προφητεία δοκεῖ τὸ λεγόμενον εἶναι. Οὐ γὰρ δὴ μόνον οἱ δαίμονες σκευὴ τοῦ διαδόλου, ἀλλὰ καὶ οἱ τὰ ἐκείνου πράττοντες ἄνθρωποι. Δηλῶν τοίνυν ὅτι οὐ δαίμονας ἐκβάλλει μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν πλάνην τῆς οἰκουμένης ἅπασαν ἀπελάσει, καὶ τὰς μαγγανείας αὐτοῦ<sup>64</sup> καταλύσει, καὶ πάντα ἀχρηστοὰ ποιήσει τὰ ἐκείνου, ταῦτα εἶρηκε. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ἀρπάτει, ἀλλὰ, Διαρπάσει· τὸ μετ' ἐξουσίας γινόμενον δηλῶν.

γ'. Ἰσχυρὸν δὲ αὐτὸν καλεῖ, οὐκ ἐπειδὴ τῇ φύσει τοιοῦτός ἐστι· μὴ γένοιτο· ἀλλὰ τὴν ἐμπροσθεν δηλῶν τυραννίδα, τὴν ἐκ τῆς βρυθυμίας τῆς ἡμετέρας γεγεννημένην. Ὁ μὴ ὦν [448] μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστὶ· καὶ ὁ μὴ συνάγων μετ' ἐμοῦ, σκορπίζει. Ἴδου καὶ τετάρτη λύσις. Τί γὰρ ἐγὼ βούλομαι; φησί. Τῷ Θεῷ προσάγειν, ἀρετὴν διδάσκειν, βασιλεῖαν καταγγέλλειν. Τί δὲ ὁ διάβολος καὶ οἱ δαίμονες; Τάναντία τούτοις. Πῶς οὖν ὁ μὴ μετ' ἐμοῦ συνάγων, μηδὲ μετ' ἐμοῦ ὦν, ἐμοὶ συμπράττειν ἐμελλε; Καὶ τί λέγω συμπράττειν; Τούναντιον δὲ, καὶ σκορπίζει αὐτῶν ἐπιθυμία τὰ ἐμά. Ὁ τοίνυν μὴ μόνον μὴ<sup>65</sup> συμπράττων, ἀλλὰ καὶ σκορπίζων, πῶς ἂν τοσαύτην πρὸς ἐμὲ ὁμόνοιαν ἐπεδείξατο, ὥστε μετ' ἐμοῦ τοὺς δαίμονας ἐκβάλλειν; Τοῦτο δὲ οὐ περὶ τοῦ διαδόλου μόνον, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν περὶ ἑαυτοῦ εἰκὸς ὑποπτεύειν εἰρηκέναι, ὡς καὶ<sup>66</sup> κατὰ τοῦ διαδόλου ὄντος, καὶ σκορπίζοντος τὰ ἐκείνου. Καὶ πῶς, φησὶν, ὁ μὴ ὦν μετ' ἐμοῦ, κατ' ἐμοῦ ἐστίν<sup>67</sup>; Αὐτῷ τούτῳ τῷ μὴ συνάγειν. Εἰ δὲ τοῦτο ἀληθές, πολλῶν μᾶλλον ὁ κατ' αὐτοῦ ὦν. Εἰ γὰρ ὁ μὴ συμπράττων, ἐχθρὸς, πολλῶν μᾶλλον ὁ πολεμῶν. Ταῦτα καὶ πάντα λέγει, ἵνα δείξῃ πᾶσιν αὐτὸν πρὸς τὸν διάβολον τὴν ἐχθραν καὶ ἀφαντοῦσιν. Εἰπέ γὰρ μοι, εἰ δεοί τινι πολεμήσει, ὁ μὴ βουλόμενός σοι συμμαχῆσαι, αὐτῷ τούτῳ οὐκ ἐστὶ κατὰ σοῦ; Εἰ δὲ ἀλλαχοῦ φησὶν, Ὁ μὴ ὦν κατ' ὑμῶν, ὑπὲρ ὑμῶν ἐστίν, οὐκ ἐστὶν ἐναντίον τούτῳ. Ἐνταῦθα γὰρ ἔδειξε κατ' αὐτῶν ὄντα, ἐκεῖ δὲ δείκνυσιν ἐν μέρει μετ' αὐτῶν ὄντα· Ἐν γὰρ τῷ ὀνόματί σου, φησὶν, ἐκβάλλουσι τὰ δαιμόνια. Ἐμοὶ δὲ δοκεῖ ἐνταῦθα καὶ Ἰουδαίους αἰνίττεσθαι, μετὰ τοῦ διαδόλου στήσας αὐτούς. Καὶ γὰρ καὶ αὐτοὶ κατ' αὐτοῦ ἦσαν, καὶ ἐσκόρπισον ἃ συνήγαγεν<sup>68</sup>. Ὅτι γὰρ καὶ αὐτοὺς ἠνίττετο, ἐδήλωσεν οὕτως εἰπὼν· Διὰ τοῦτο λέγω ὑμῖν, ὅτι πᾶσα ἀμαρτία καὶ βλασφημία ἀρσῆσθεται τοῖς ἀνθρώποις. Ἐπειδὴ γὰρ ἀπολόγησάτο, καὶ τὴν ἀντίθεσιν ἔλυσε, καὶ ἀπέδειξεν ἀναίσχυντοῦντας μάτην, φοβεῖ λοιπόν. Καὶ γὰρ καὶ τοῦτο συμβουλῆς οὐ

<sup>55</sup> μοι] ἐμοὶ E. ἡμῖν C. F. ὑμῖν cod. Sav. Prorsus om. E. <sup>56</sup> καὶ κατακρινοῦσι] κρινοῦσι F. καὶ deest etiam in D. Ep. <sup>57</sup> παραγένοντο Eidd. νεκί Ge. παραγένοντο (om. δωροῦμενος) Ep. Mox ἡμῶν A. <sup>58</sup> οὖν] γὰρ A. C. D. F. Ἰαυλο ante τὰς οὐκ οὐσας Sav. contra Epp. et cohl. <sup>59</sup> ὡσανεὶ ἔλεγεν desunt in codd. præter E. nobis, inquit. Ge. Arm. Mox οὐν tuetur idem codex cum Ge. in cæteris deest. <sup>60</sup> ὑμῶν αὐτῶν] ὑμετέρῳ F. Ep. <sup>61</sup> διδομένης F. δαλούμένης D. ταῦτα] Sic Ge. τοσαῦτα A. D. F. τὸ om. F. <sup>62</sup> τὴν τρίτην A. F. καὶ om. pr. D. <sup>63</sup> ἄλλως] Sic Arm. ὅπως E. ἄλλῳ τινὶ Ep. nemo potest Ge. <sup>64</sup> αὐτοῦ] Sic Ep. τοῦ διαδόλου E. <sup>65</sup> μὴ om. F. <sup>66</sup> καὶ om. A. D. F. <sup>67</sup> ἐστίν] add. ἀντὶ τοῦ E. Hæc vv. a Savilio deleta revocavit Montef. <sup>68</sup> συνήγειν E. F. Euth.

μικρὸν μέρος καὶ διορθώσεως, τὸ μὴ μόνον ἄπολογεῖσθαι καὶ πείθειν, ἀλλὰ καὶ ἀπειλεῖν, ὃ πολλοῦ ποιεῖ νομοθετῶν καὶ συμβουλευτῶν.

Καὶ δοκεῖ μὲν ἀσάφειαν ἔχειν πολλὴν τὸ εἰρημένον· ἐὰν δὲ προσέχημεν, εὐκόλως ἔξει τὴν λύσιν. Πρῶτερον οὖν αὐτῶν ἐπακοῦσαι καλὸν<sup>59</sup> τῶν ῥημάτων. Πᾶσα, φησὶν, ἁμαρτία καὶ βλασφημία ἀφθεήσεται τοῖς ἀνθρώποις· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφθεήσεται αὐτοῖς. Καὶ ὃς ἂν εἴπῃ λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφθεήσεται αὐτῷ· ὃς δ' ἂν εἴπῃ κατὰ τοῦ Πνεύματος τοῦ ἁγίου, οὐκ ἀφθεήσεται αὐτῷ, οὔτε ἐν τῷ αἵματι τοῦτό, οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι. Τί τοίνυν ἐστὶν ὃ φησι; Πολλὰ κατ' ἐμοῦ εἰρήκατε, ὅτι πλάνος, ὅτι ἀντίθεος. Ταῦτα ὑμῖν ἀφήμι μετανοοῦσαι, καὶ οὐκ ἀπαιτῶ δίκας ὑμᾶς· ἡ δὲ τοῦ Πνεύματος βλασφημία οὐκ ἀφθεήσεται, οὐδὲ<sup>60</sup> μετανοοῦσι. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι τοῦτο λόγον; Καὶ γὰρ καὶ αὕτη ἀφείθη μετανοοῦσι.<sup>61</sup> Πολλοὶ γοῦν τῶν ταῦτα εἰρηκότες ἐπίστευσαν ὑστερον, καὶ πάντα αὐτοῖς ἀφείθη. Τί οὖν ἐστὶν ὃ φησιν; Ὅτι ὑπερ πάντα [449] αὕτη ἡ ἁμαρτία ἀσύγνωστος. Τί δήποτε; Ὅτι αὐτὸν μὲν ἠγνοῦν οἱ σὺ ποτὲ ἦν· τοῦ δὲ Πνεύματος ἰκανὴν εἰλήφασι· πείραν. Καὶ γὰρ<sup>62</sup> οἱ προφῆται δι' αὐτοῦ ἐφθέγγαντο ἄπερ ἐφθέγγαντο, καὶ πάντες δὲ οἱ ἐν τῇ Παλαιᾷ μεγίστην περὶ αὐτοῦ εἶχον ἔνοιαν. Ὁ τοίνυν λέγει, τοῦτο ἐστὶν· Ἔστω, ἐμοὶ προσπαίετε διὰ τὴν σάρκα τὴν περιχειμένην<sup>63</sup>· μὴ καὶ περὶ τοῦ Πνεύματος ἔχετε εἰπεῖν, ὅτι ἄγνωστον αὐτό; Διὰ δὲ τοῦτο ἀσύγνωστος ὑμῖν ἔσται ἡ βλασφημία, καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ δώσετε δίκην. Πολλοὶ μὲν γὰρ<sup>64</sup> ἐνταῦθα ἐκολάσθησαν μόνον, ὡς ὁ πεπορευκὼς, ὡς οἱ ἀναξίως μετασχόντες μυστηρίων παρὰ Κορινθίους· ὑμεῖς δὲ καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Ὅσα μὲν οὖν ἐβλασφημήσατε κατ' ἐμοῦ πρὸ τοῦ σταυροῦ, ἀφήμι· καὶ αὐτὸ δὲ τοῦ σταυροῦ τὸ τόλμημα· καὶ ὑπερ τῆς ἀπιστίας οὐ<sup>65</sup> κατακριθήσεσθε μόνως. (Οὐδὲ γὰρ οἱ πρὸ τοῦ σταυροῦ πιστεύσαντες πληρωμένην πίστιν εἶχον. Καὶ πολλοῦ δὲ παραγγέλλει μηδενὶ κατάδηλον αὐτὸν ποιεῖν πρὸ τοῦ πάθους· καὶ ἐν τῷ σταυρῷ ταύτην ἔλεγεν ἀφθεῖναι αὐτοῖς τὴν ἁμαρτίαν.) Ἄ δὲ περὶ τοῦ Πνεύματος εἰρήκατε, ταῦτα οὐχ ἔξει συγγνώμην. Ὅτι γὰρ περὶ τῶν εἰς αὐτὸν εἰρημένων πρὸ τοῦ σταυροῦ φησιν<sup>66</sup>, ἐπήγαγεν· Ὅς ἂν εἴπῃ λόγον κατὰ τοῦ Υἱοῦ τοῦ ἀνθρώπου, ἀφθεήσεται αὐτῷ· ὃς δ' ἂν εἴπῃ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκέτι. Διὰ τὴν· Ὅτι τοῦτο γνῶριμον ὑμῖν ἐστὶ, καὶ πρὸς τὰ δῆλα ἀναίσχυντεῖτε. Εἰ γὰρ καὶ ἐμὲ λέγετε ἀγνοεῖν, οὐ δῆπου κάκεῖνον ἀγνοεῖτε, ὅτι<sup>67</sup> τὸ δαίμονας ἐκβάλλειν καὶ ἰάσεις ἐπιτελεῖν τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἔργον ἐστίν. Οὐκ ἄρα ἐμὲ ὑβρίζετε μόνον, ἀλλὰ καὶ τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον. Διὸ καὶ ἀπαραίτητος ὑμῖν ἡ δίκη καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ. Καὶ<sup>68</sup> γὰρ τῶν ἀνθρώπων οἱ μὲν καὶ ἐνταῦθα κολάζονται καὶ ἐκεῖ· οἱ δὲ ἐνταῦθα μόνον· οἱ δὲ ἐκεῖ μόνον· οἱ δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα, οὐδὲ ἐκεῖ. Ἐνταῦθα μὲν καὶ ἐκεῖ, οἱ οὗτοι αὐτοί· (καὶ γὰρ καὶ ἐνταῦθα ἔδωσαν δίκην, ἠνίκα ἔπαθον τὰ ἀνήκεστα ἐκεῖνα τῆς πόλεως<sup>69</sup> ἀλούσης· καὶ ἐκεῖ χαλεπωτάτην ὑπομενοῦσιν·) ὡς οἱ Σοδόμων πολῖται, ὡς ἕτεροι πολλοί. Ἐκεῖ δὲ μόνον, ὡς ὁ πλούσιος ὃ

ἀποτηγανίζομενος, καὶ οὐδὲ σταγόνος κύριος ὢν. Ἐνταῦθα δὲ, ὡς ὁ πεπορευκὼς παρὰ Κορινθίους. Οὕτε δὲ ἐνταῦθα, οὕτε ἐκεῖ, ὡς οἱ ἀπόστολοι, ὡς οἱ προφῆται, ὡς ὁ μακάριος Ἰώβ· οὐ γὰρ δὴ κολάσεως ἦν ἄπερ ἔπασχον, ἀλλ' ἀγῶνων καὶ παλαισμάτων.

δ'. Σπουδάζομεν<sup>70</sup> τοίνυν τῆς τούτων γενέσθαι μερίδος· εἰ δὲ μὴ τούτων, κἂν τῶν ἐνταῦθα ἀπολουομένων<sup>71</sup> τὰ ἁμαρτήματα. Καὶ γὰρ φοβερὸν ἐκεῖνο τὸ κριτήριον, καὶ ἀπαραίτητος ἡ τιμωρία, καὶ ἀνήκεστος<sup>72</sup> ἡ κολάσις. Εἰ δὲ βούλει μὴδὲ ἐνταῦθα δοῦναι δίκην, σαυτῷ δίκασον, ἀπαίτησον σαυτὸν εὐθύνας. Ἄκουσον Παύλου λέγοντος, ὅτι Εἰ ἐαυτοὺς ἐκρίνομεν, [450] οὐκ ἂν ἐκρινομεθα. Ἄν τοῦτο ποίησ, ὁδῶν προβαίνων καὶ ἐπὶ στέφανον ἤξει. Καὶ πῶς<sup>73</sup> ἀπαιτήσομεν ἐαυτοὺς δίκην; φησὶ. Θρήνησον, στέφανον πικρὸν, ταπεινώσον σαυτὸν, κάκωσον, ἀνάμνησον τῶν ἁμαρτημάτων κατ' εἶδος. Οὐ μικρὰ τοῦτο<sup>74</sup> βάσανος ψυχῆς. Εἰ τις ἐν κατανύξει γέγονεν, οἶδεν ὅτι μάλιστα πάντων ἡ ψυχὴ τούτῳ<sup>75</sup> κολάζεται. Εἰ τις γέγονεν ἐν ἁμαρτιῶν μνήμῃ<sup>76</sup>, οἶδε τὴν ἐντεῦθεν ὁδὸν. Διὰ τοῦτο δικαιοσύνην ἔπαθλον τίθεισιν ὁ Θεὸς τῇ τοιαύτῃ μετανοίᾳ, λέγων· Λέγει σὺ πρῶτος τῆς ἁμαρτίας σου, ἴνα δικαιωθῆς. Οὐ γὰρ ἐστίν, οὐκ ἐστὶ μικρὸν ἐκὶ διόρθωσιν, τὸ πάντα συναγαγόντας τὰ ἁμαρτήματα, κατ' εἶδος αὐτὰ στρέφειν συνεχῶς καὶ ἀναλογίζεσθαι. Ὁ γὰρ τοῦτο ποιῶν οὕτω κατανυγῆσεται, ὡς μήτε τοῦ ζῆν ἄξιον ἐαυτὸν εἶναι νομίζειν· ὁ δὲ τοῦτο νομίζων, κηροῦ παντός ἀπαλώτερος ἔσται. Μὴ γὰρ μοι πορνείας εἴπῃς μόνον, μὴδὲ μοιχείας, μὴδὲ ταῦτα τὰ δῆλα καὶ ὀμολογημένα παρὰ πᾶσιν· ἀλλὰ καὶ τὰς λαθραίας ἐπιβουλὰς, καὶ τὰς συκοφαντίας, καὶ τὰς κακηγορίας, καὶ τὰς κενοδοξίας, καὶ τὸν φθόνον, καὶ πάντα τὰ τοιαῦτα συναγε. Οὐδὲ γὰρ ταῦτα μικρὰν ὀσει κολάσιν. Καὶ γὰρ ὁ<sup>77</sup> λοιδορος εἰς γέενναν ἔμπροσθεῖται· καὶ ὁ μεθύων οὐδὲν ἔχει κοινὸν πρὸς τὴν βασιλείαν· καὶ ὁ μὴ ἀγαπῶν τὸν πλησίον οὕτω προσκρούει Θεῷ, ὡς μὴδὲ μαρτυροῦντος αὐτοῦ ὠφελεῖσθαι· καὶ ὁ τῶν οικείων ἀμαλῶν τὴν πίστιν ἤρηται· καὶ ὁ πένθητας περιορῶν εἰς τὸ πῦρ πέμπεται. Μὴ τοίνυν μικρὰ ταῦτα νομίξει εἶναι, ἀλλὰ συναγε πάντα, καὶ ὡς ἐν βιβλίῳ γράφει. Ἄν γὰρ σὺ γράψῃς, ὁ Θεὸς ἐξκαλεῖται· ὡσπερ οὖν ἐὰν σὺ μὴ γράψῃς, ὁ Θεὸς καὶ ἐγγράφει, καὶ δίκην ἀπαιτεῖ. Πολὺ τοίνυν βέλτιον παρ' ἡμῶν αὐτὰ γραφῆναι καὶ ἀνωθεν ἐξαλειφθῆναι, ἢ τούναντιον, ἡμῶν ἐπιλαθόμενον<sup>78</sup>, τὸν Θεὸν αὐτὰ πρὸ τῶν ὀφθαλμῶν ἐνεγκεῖν τῶν ἡμετέρων κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ἴν' οὖν μὴ τοῦτο γένηται, πάντα μετὰ ἀκριθείας ἀναλογιζώμεθα, καὶ εὐρήσομεν πολλῶν ἐαυτοὺς ὑπευθύνους ὄντας. Τίς γὰρ πλεονεξία; καθαρὸς; Μὴ γὰρ μοι τὸ μέτρον<sup>79</sup> εἴπῃς, ἀλλ' ὅτι καὶ ἐν τῷ μικρῷ τῶν αὐτῆν δώσωμεν δίκην, τοῦτο ἐννόει, καὶ μετάνοιαν. Τίς ὕβρεως ἀπέλλακται; τοῦτο δὲ εἰς γέενναν ἐμβάλλει. Τίς λάθρα τὸν πλησίον οὐκ ἐκακηγόρησε; [τοῦτο δὲ βασιλείας ἀποστραφεί<sup>80</sup>.] Τίς οὐκ ἀπενόηθη; οὕτως δὲ πάντων ἀκαθαρτότερος. Τίς δὲ<sup>81</sup> οὐκ εἶδεν ἀκολάστους ὀφθαλμοῖς; οὕτως δὲ μοιχὸς ἀπρητισμένος. Τίς οὐκ ὠργίσθη τῷ ἀδελφῷ εἰκῆ; οὕτως δὲ ἐνοχος τῷ συνεδριῷ. Τίς οὐκ ὤμοσε; τοῦτο δὲ ἐκ τοῦ πονηροῦ<sup>82</sup>. Τίς οὐκ ἐπιώρκησεν; οὕτως δὲ πᾶσιν ἡ τοῦ πονηροῦ. Τίς οὐκ ἐδούλευσε τῷ μαμωνᾷ; οὕτως

<sup>59</sup> ἐπακοῦσαι καλὸν] ἀναγκαῖον ἐπακοῦσαι D. F. ἀναγκαῖον ὑπακοῦσαι A. C. <sup>60</sup> οὐδὲ om. A. C. D. F. <sup>61</sup> μετανοήσασι E. <sup>62</sup> γὰρ] add. καὶ F. <sup>63</sup> Sic Ep. προκειμένην A. C. Mor. <sup>64</sup> μὲν γὰρ] add. ἄλλοι E. In ceteris μὲν deest. <sup>65</sup> Negantem particulam non habent C. D. F. Ep. Ge. Arm. Editores silent. <sup>66</sup> φησιν] add. ἄπερ λέγει E. ut vulgo. Non agnoscit Ge. <sup>67</sup> ὅτι] καὶ ὅτι E. καὶ ignorant Ep. Ge. Arm. <sup>68</sup> Quae sequuntur usque ad ἐργάσεται p. 451 A. exscripsit auctor Eclogarum (Hom. xlvi. Tom. xii. p. 776 sq.) <sup>69</sup> τῆς ὧδε πόλεως F. τῆς πόλεως αὐτῶν C. Ep. τῆς ὧδε πόλεως αὐτῶν E. Nec ὧδε nec αὐτῶν habent E. Eclog. <sup>70</sup> Sic D. F. ceteri ut Edil. ἀπολουομένων. Unus apud Ben. ἀποδουομένων, et sic Arm. Eclog. Cf. p. 617 D. <sup>71</sup> Sic Eclog. ἀφροσύνη E. intolerabilis Ge. <sup>72</sup> πῶς] add. δικάζομεν (δικάζομεν Eidd.) ἢ E. In ceteris et Eclog. hæc vv. non leguntur. Deinde ἀπαιτήσωμεν D. E. <sup>73</sup> τοῦτο] Sic codd. et Eclog. αὐτῆ Eidd. <sup>74</sup> τοῦτο] Sic C. E. Eclog. ceteri τοῦτων. αὐτοῦ cod. Sav. <sup>75</sup> ἐν ἁμαρτίας μνήμῃ Eclog. ἁμαρτιῶν ἐν μνήμῃ D. E. τινα γέγονεν ἁμαρτιῶν μνήμῃ Eidd. Vid. adnot. <sup>76</sup> γὰρ] add. καὶ A. E. <sup>77</sup> ἐπιλαθόμενον F. Eclog. <sup>78</sup> μέτρον A. C. et corr. D. Alterum tuetur Eclog. <sup>79</sup> Hanc clausulam om. A. D. F. Eclog. cum utroque interprete. <sup>80</sup> δὲ om. E. <sup>81</sup> οὕτως δὲ τοῦ π. Eclog. Mox ex post πᾶσιν ἢ tacite invexit Montef.

comminari, quod ille plerumque facit dum leges et consilia profert.

*Quo sensu blasphemia Spiritus non remittatur.* — Videtur autem id quod dictum est obscurum esse: si vero attendamus, facilis erit solutio. Primo igitur ejus sunt audienda verba: *Omne peccatum et blasphemia remittetur hominibus: blasphemia vero Spiritus non remittetur eis.* 32. *Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei: quicumque vero dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei neque in hoc sæculo, neque in futuro.* Quid sibi vult ergo? Multa contra me dixistis, seductorem Deoque adversarium vocastis. Hæc vobis pœnitentibus remitto, neque pœnas expeto; blasphemia autem Spiritus non remittitur, ne pœnitentibus quidem. Et qua ratione stare possit illud? Nam et hoc peccatum pœnitentibus remissum fuit. Multi enim eorum, qui talia dixerunt, postea crediderunt, omniaque ipsis remissa sunt. Quid igitur hic dicit? Nempe hoc peccatum præ omnibus venia carere. Qua de causa? Quia quis esset Christus ignorabant: Spiritus vero congruentem jam notitiam acceperant. Siquidem per eum prophetæ loquebantur, et in veteri lege omnes multa de ipso acceperant documenta. Hoc igitur vult dicere: Esto, in me propter assumptam carnem offenditis: num etiam Spiritum sanctum vos non novisse dicturi estis? Idcirco hujus blasphemix venia non dabitur vobis: et hic et illic pœnas dabit. Multi quidem hic tantum pœnas dederunt, ut ille qui fornicatus erat, ut apud Corinthios ii qui indigne mysteriorum consortes fuerant (2. Cor. 2. et 1. Cor. 11); vos autem et hic et illic pœnas dabit. Quæcumque ergo contra me antequam crucifiger blasphemastis, remitto: imo etiam iis qui me crucifigent; neque pro incredulitate sola damnabimini. Neque enim ii qui ante crucem crediderunt, plenam fidem habebant: multisque in locis admonet, ne ante passionem quis ipse sit declaret; et in cruce dicebat, ut illis hoc peccatum remitteretur. Quæ vero de Spiritu dixistis, veniam non impetrabunt. Quod autem de iis, quæ ante crucem dicta fuerint, hæc intelligat, id declarat cum adjicit: *Quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei; quicumque autem dixerit contra Spiritum sanctum, non item.* Quare? Quia Spiritus sanctus notus vobis est; et contra rem manifestam impudenter agitis. Nam si me vos ignorare dicitis, illud certe non ignoratis, demonas ejicere et morbos curare Spiritus sancti esse opus. Non ergo me tantum contumelia afficitis, sed et Spiritum sanctum. Quapropter et hic et illic sine ulla venia pœnas dabit. Nam ex hominibus alii et hic et illic supplicium luunt: alii hic tantum, alii illic tantum; alii neque hic neque illic: hic et illic alii, ut illi ipsi. Nam et hic dederunt pœnas, quando in urbis excidio intolerabilia passi sunt; et illic gravissimum supplicium luunt, ut Sodomitæ, et alii multi. Illic vero tantum, ut dives ille qui in flamma cruciatus ne stultam quidem aquæ habuit. Hic vero, ut ille apud Corinthios, qui fornicatus erat. Neque hic neque illic, ut apostoli, ut prophetæ, ut beatus Job: nam quæ

illi passi sunt, non supplicium erant, sed certamina et pugna.

4. *Quomodo de nobis judicare possumus. Compunctio vera quæ.* — Studeamus ergo ut in eadem portione simus: si non horum, saltem eorum qui hic peccata sua expiarunt. Nam terribile illud iudicium est, et inevitabile supplicium intolerabilesque pœnæ. Quod si nolis hic pœnas dare, de teipso judica, a teipso rationes expete. Audi Paulum dicentem: *Quoniam si nosmetipsos judicaremus, non utique judicaremur* (1. Cor. 11. 31). Si id feceris, paulatim progrediens, ad coronam venies. Et quomodo, inquires, de nobis judicabimus, et a nobis rationes expetemus? Luge, acerbe ingemisce, teipsum humilia et afflige, recordare peccatorum tuorum speciatim. Non parvus est hic cruciatus animi. Si quis in compunctione fuit, novit animum hac maxime ratione cruciari. Si quis peccata in memoriam revocavit, novit dolorem qui inde concipitur. Quapropter hujusmodi pœnitentiæ Deus justitiam in præmium constituit, dicens: *Dic tu prior peccata tua, ut justificeris* (Isai. 43. 26). Non enim est, non est utique parva ad emendationem ratio, si peccata omnia secundum speciem collecta in animo verses et volvas. Nam qui hoc facit, ita compungetur, ut ne vita quidem se dignum existimet. Qui autem hoc existimat, cera mollior evadet. Ne mihi solum dixeris fornicationes, vel adulteria et similia, neque alia quæ gravia esse apud omnes in confesso est; verum etiam latentes insidias, calumnias, maledicta, vanam gloriam, invidiam, cæteraque omnia collige. Hæc quippe non parvo supplicio plectentur: nam conviciator in gehennam incidet, ebriosusque nihil commune habet cum regno, et qui non amat proximum, sic offendit Deum, ut neque martyrio juvetur. Et qui propinquos negligit, fidem negat, et qui pauperes despicit, in ignem mittitur. Ne parva ergo illa putes, sed omnia collige, et quasi in libro scribe. Nam si tu scripseris, Deus delebit; contra si tu non scripseris, Deus illa describet, pœnasque repetet. Longe porro melius est ut hæc a nobis scribantur, et in cælis deleantur, quam si nobis occultantibus, Deus in illo die ante oculos nostros ea deferat. Ne igitur hoc accidat, accurate omnia colligamus, et nos multorum reos deprehendemus. Quis enim ab avaritia mundus est? Ne mihi enim dixeris, te mediocriter avarum esse: nam pro modico etiam pœnas dabimus. Hæc cogita, et age pœnitentiam. Quis non reus illatæ contumeliæ? et hoc etiam in gehennam conjicit. Quis non occulte de proximo male dixit? et hoc etiam a regno exigit<sup>1</sup>. Quis superbia non intumuit? Hic vero omnium immundissimus est. Quis impudicis oculis non aspexit? Hic porro mæchus omnino est. Quis non sine causa fratri suo iratus est? Hic vero reus est concilio. Quis non juravit? Hoc autem a malo est. Quis non pejeravit? Hic porro plus quam a malo est. Quis non servivit mamonæ? Hic vero a sincera Christi servitute excidit. Alia his majora proferre possem: sed hæc

<sup>1</sup> Hæc, et hoc etiam a regno exigit, in tribus Mss. desunt.



satis sunt, et possent ad compunctionem deducere, nisi quis lapideus sit, et omni prorsus sensu careat. Si enim eorum singula in gehennam conjiciunt, quid non facient omnia simul conjuncta? Quomodo igitur, iniques, salutem consequi possumus? Si opposita his remedia adhibeamus, eleemosynam, preces, compunctionem, penitentiam, humilitatem, cor contritum, rerum presentium contemptum. Sexcentas enim salutis vias Deus aperuit, si attendere velimus. Au-

num adhibeamus ergo, et per hæc omnia curemus vulnera, eleemosynam erogantes, iram in eos qui nos læserunt reprimentes, pro omnibus Deo gratias agentes, pro viribus jejunantes, sincero corde precantes, amicos nobis facientes ex mamona iniquitatis. Sic enim poterimus et veniam peccatorum, et promissa consequi bona: queis utinam nos omnes dignemur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

## HOMILIA XLII. al. XLIII.

CAP. 12. v. 33. *Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum; aut facite arborem malam, et fructum ejus malum: ex fructu enim arbor cognoscitur.*

1. Rursus illos pudore afficit, nec sunt illi priora argumenta satis. Hoc autem facit, non ut se a culpa defendat (satis enim essent quæ jam dicta sunt), sed ut illos ad emendationem deducat. Quod autem dicit, hoc significat: Nemo vestrum curatos reprehendit, quasi vere curati non essent, neque dicit, malam rem esse a dæmone liberare. Etiam si enim admodum impudentes essent, hoc dicere non poterant. Quia ergo opera ipsa traducere non valebant, sed hæc operantem calumniabantur<sup>1</sup>, demonstrat accusationem et cum communi ratiocinio, et cum rerum consequentia pugnare. Quod ingentis impudentiæ est, nempe non modo maligne agere, sed etiam illa comminisci, quæ contra communem omnium mentem pugnant. Ac vide quam extra contentionem sit id quod profert. Non enim dicit: Facite arborem bonam, quoniam fructus ejus bonus est; sed egregie illos coercens, et mansuetudinem suam et impudentiam eorum demonstrans ait: Si opera vultis reprehendere, non prohibeo: solum ne de iis quæ nec consistere, nec consequenter dici possunt, me accusetis. Sic enim clarius deprehendi poterant contra res manifestissimas impudenter loqui. Itaque frustra malignamini, inquit, nec consequentia loquimini. Nam arborum differentia ex fructu dignoscitur, non autem fructus ab arbore: vos vero contrarium facitis. Etiam si enim arbor fructus sit causa, attamen fructus arboris speciem declarat. At consequens erat, ut ipsa opera et nos simul reprehenderetis, vel si opera laudaretis, nos operantes ne incusaretis. Nunc vero contrarium facitis: nam cum opera, quæ sunt fructus, calumniari nequeatis, contrarium contra arborem fertis calculum, dum me dæmoniacum vocatis, quod extremæ est dementiæ. Nam quod prius dicebat, hoc etiam nunc asserit, non posse arborem bonam fructus malos facere, neque malam bonos (*Matth.* 7. 18). Itaque accusationes eorum palam est nihil consequens, nihil secundum naturam rerum habere. Deinde quia non pro se, sed pro Spiritu verba facit, acriter invehitur dicens: 34. *Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cum sitis mali?* Hoc vero simul et accusantis est, et dictorum demonstrationem inde præbentis. Ecce namque vos, inquit, cum sitis arbores malæ, non potestis ferre fructum

bonum. Non miror ergo, quod talia loquamini; male quippe educati estis, a malis progenitoribus orti, mentemque malam habetis. Et vide quam accurate, nullam præbens illis ansam, accusationes disposuerit. Non enim dixit: Quomodo potestis bona loqui, cum sitis genimina viperarum? hoc enim nihil ad illud; sed, *Quomodo potestis bona loqui, mali cum sitis?* Genimina autem viperarum ipsos vocavit, quia de progenitoribus gloriabantur. Ostendens igitur nihil sibi inde lucrum provenire, ex Abrahæ cognatione illos eiecit; progenitores autem ejusdem indolis dat illis, a nobilitate pristina nudatis. *Nam ex abundantia cordis os loquitur.* Illic quoque rursus divinitatem suam comonstrat, quæ secreta cognoscit; sciatque ipsos non verborum tantum, sed etiam malorum cogitationum rationem reddituros esse; Deumque ipsas cognoscere. Dicit vero, posse etiam homines hæc nosse; quia hæc naturæ consequentia est, ut si intus nequitia superabundet, per oris verba foris effundatur. Itaque cum audieris hominem mala loquentem, non æqualem solum ei nequitiam in ipso inesse putes, quam verba exhibent; sed longe majorem esse conjice: quod enim extra profertur, intus supereffluit. Viden' quam acriter illos tetigerit? Nam si dicta eorum tam prava sunt, et secundum diaboli mentem, radix et fons, quæ sint cogita. Hoc autem sic contingere solet: lingua sæpe pudore detenta, non tantam simul nequitiam effundit: cor autem, cui nullus homo testis adest, sine metu quæcumque velit mala gignit; Deum quippe nihil curat. Quoniam ergo ea quæ dicuntur, in examen veniunt et omnibus sunt exposita, cor autem latet et quasi umbra obvolutum est, ideo minora sunt quæ ex lingua proficiscuntur, quæ in corde latent majora. Cum autem ingens copia intus est, tum inagno impetu prodeunt illa quæ haectenus occulta erant. Ac sicut ii qui vomunt, initio videntur exsistentes humores vi retinere velle; cum autem vis illa deficit, tunc sæde admodum prodeunt: sic qui pravis consiliis pleni sunt, proximum maledictis impetunt. 35. *Bonus homo, inquit, ex bono thesauro cordis sui profert bona: et malus homo ex malo thesauro cordis sui profert mala.*

2. Ne putes, inquit, id in malis tantum evenire; in bonis quippe id ipsum accidit: etenim major intus virtus est, quam verba exhibeant. Unde arguitur, illos pejores etiam fuisse, quam verba monstrarent, ipsumque meliorem, quam ex dictis ejus argueretur. *Thesaurum*

<sup>1</sup> Unus, diabolum esse dicebant.

δὲ τῆς γνησίας ἐξέπεσε τοῦ Χριστοῦ δουλείας. Ἐγὼ καὶ ἕτερα μείζονα τοῦτων εἶπεν [451]· ἀλλ' ἀρκεῖ καὶ ταῦτα, καὶ ἱκανὰ τὸν μὴ λίθινον <sup>88</sup> ὄντα μηδὲ σφόδρα ἀναίσθητον εἰς κατάνυξιν ἀγαγεῖν. Εἰ γὰρ ἕκαστον αὐτῶν εἰς γένναν ἐμβάλλει, πάντα ὁμοῦ συνελθόντα τί οὐκ ἐργάσεται; Πῶς οὖν ἔστι σωθῆναι; φησί. Τὰ ἀντίρροπα τοῦτων φάρμακα ἐπιτιθέντας, ἐλεημοσύνην, εὐχάς, κατάνυξιν, μετάνοιαν, ταπεινοφροσύνην, συντετριμμένην καρδίαν, ὑπεροψίαν τῶν ὄντων. Μυρίας γὰρ ἑδούς σωτηρίας ἔεμεν ὁ Θεός, ἐὰν ἐθέλωμεν προσέχειν. Προσέχωμεν <sup>89</sup> λίθον Eclog. Cf. p. 818 D. <sup>90</sup> ἐκκαθάρωμεν E. ἐλευθύντες] Sic F. savenibus Verss. vulgo ποιῶντες ἐλεημοσύνην. <sup>91</sup> τυχεῖν om. E. et pr. C.

τοῖνον, καὶ διὰ πάντων τὰ τραύματα ἐκκαθαίρωμεν <sup>91</sup>, ἐλευθύντες; ὀργὴν τοῖς λελυπηκόσιν ἀφιέντες, εὐχαριστοῦντες ὑπὲρ πάντων τῷ Θεῷ, νηστεύοντες κατὰ δύναμιν, εὐχόμενοι γνησίως, φίλους ἑαυτοῖς ποιοῦντες ἐκ τοῦ μαμωνᾶ τῆς ἀδικίας. Οὕτω γὰρ δυνητόμεθα καὶ συγγνώμης ἐπὶ τοῖς πεπληγμμελημένοις τυχεῖν <sup>92</sup>, καὶ τῶν ἐπηγγελμένων ἐπιτυχεῖν ἀγαθῶν· ὧν γένοιτο πάντας ἡμᾶς ἀξιοῦσθαι, χάριτι καὶ φιλοανθρωπῆι τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

ΟΜΙΛΙΑ ΜΒ΄.

**Ἔ**ποιήσατε τὸ δένδρον καλόν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ καλόν· ἢ ποιήσατε τὸ δένδρον σαπρὸν, καὶ τὸν καρπὸν αὐτοῦ σαπρὸν· ἐκ γὰρ τοῦ καρποῦ τὸ δένδρον γινώσκειται.

α'. Πάλιν ἑτέροις αὐτοὺς κατασιγύζει, καὶ οὐκ ἀρκεῖται τοῖς προτέροις ἐλέγχοις. Τοῦτο δὲ ποιεῖ, οὐκ ἑαυτὸν ἀπαλλάττων ἐγκλημάτων <sup>93</sup> (ἤρκει γὰρ τὸ πρότερον), ἀλλ' αὐτοὺς διορθῶσαι βουλόμενος. Ὁ δὲ λέγει τοιοῦτόν ἐστιν· Οὐδὲς ὑμῶν οὕτε ἐμέμψατο τοῖς θεραπευθεῖσιν, ὡς οὐ θεραπευθεῖσιν, οὕτε εἶπεν, ὅτι πονηρὸν τὸ δαίμονος ἐλευθεροῦν. Εἰ γὰρ καὶ σφόδρα ἠναισχύντου, οὐκ ἐδύνατο τοῦτο εἶπεν. Ἐπεὶ οὖν τοῖς μὲν ἔργοις οὐκ ἐπέσκηπτον, τὸν δὲ ταῦτα ἐργαζόμενον διέβαλλον <sup>94</sup>· δείκνυσιν ὅτι καὶ παρὰ τοὺς κοινούς λογισμούς καὶ παρὰ τὴν τῶν πραγμάτων ἀκολουθίαν ἢ κατηγορίαν αὐτῆ. Ὑπὲρ ἐπιτεταμένης ἐστὶν ἀναισχυντίας, τὸ μὴ μόνον πονηρεῦσθαι, ἀλλὰ καὶ τοιαῦτα συντιθέναι, ἃ καὶ παρὰ τὰς κοινὰς ἐστὶν ἐννοίας. Καὶ ὅρα τὸ ἀφελόνεικον. Οὐ γὰρ εἶπε· Ποιήσατε τὸ δένδρον καλόν, ἐπειδὴ καὶ ὁ καρπὸς καλός· ἀλλὰ μεθ' ὑπερβολῆς αὐτοῖς ἐπιστομίζων, καὶ τὴν ἐπιείκειαν τὴν αὐτοῦ καὶ τὴν ἀναισχυντίαν τὴν ἐκείνων ἐνδεικνύμενός φησιν· Εἰ καὶ <sup>95</sup> τῶν ἔργων βούλεσθε ἐπιλαβεσθαι, οὐδὲν κυλιώ· μόνον μὴ ἀσύμφωνα, μηδὲ ἀνακόλουθα ἐγκαλεῖτε. Οὕτω γὰρ σαφέστερον ἀλλοσκῆσθαι ἐμελλον, πρὸς τὰ λίαν [452] φανερὰ ἀναισχυντοῦντες. Ὡστε εἰκῆ <sup>96</sup> πονηρεῦσθε, φησί, καὶ ἀνακόλουθα ἐαυτοῖς λέγετε. Καὶ γὰρ ἢ τὸ δένδρον διακριεῖς ἀπὸ τοῦ καρποῦ φαίνεται, ἢ ὁ καρπὸς ἀπὸ τοῦ δένδρου· ὑμεῖς δὲ τούναντιον ποιεῖτε. Εἰ γὰρ καὶ τὸ δένδρον τοῦ καρποῦ αἴτιον, ἀλλ' ὁ καρπὸς τοῦ δένδρου γνωριστικός. Καὶ ἀκόλουθον ἦν, ἢ καὶ τὰ ἔργα διαβάλλειν ἡμᾶς αἰτιωμένους, ἢ ταῦτα ἐπαινοῦντας, καὶ ἡμᾶς τοῖς ἐργαζομένοις τῶν ἐγκλημάτων ἀπαλλάττειν τούτων. Νῦν δὲ τούναντιον ποιεῖτε· τοῖς γὰρ ἔργοις οὐδὲν ἐγκαλεῖν ἔχετε, ὅπερ ἐστὶν ὁ καρπὸς, τὴν ἐναντίαν περὶ τοῦ δένδρου φέρετε ψῆφον, ἐμὲ δαιμονιώντα καλοῦντες, ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶ πρηνείας <sup>97</sup>. Καὶ γὰρ ὅπερ ἔμπροσθεν εἶπε, τοῦτο καὶ νῦν κατασκευάζει, ὅτι οὐ δύναται δένδρον ἀγαθὸν καρποῦς πονηροῦς ποιεῖν, οὐδ' αὖ τούναντιον πάλιν. Ὡστε παρὰ πᾶσαν ἀκολουθίαν καὶ φύσιν αὐτῶν τὰ ἐγκλήματα. Εἶτα ἐπειδὴ οὐκ ὑπὲρ ἑαυτοῦ, ἀλλ' ὑπὲρ τοῦ Πνεύματος ποιεῖται τὸν λόγον, καὶ καταφορικῶς κέρχηται τῇ κατηγορίᾳ λέγων· *Γεννήματα ἐχιδῶν, πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, πονηροὶ ὄντες*; Τοῦτο δὲ ὁμοῦ καὶ ἐγκαλοῦντός ἐστι, καὶ τῶν εἰρημένων τὴν ἀποδείξιν ἐξ ἐκείνων παρέχοντος. Ἰδοὺ γὰρ ὑμεῖς, φησί, δένδρα

ὄντες πονηρὰ, οὐ δύνασθε φέρειν καρπὸν ἀγαθόν. Οὐ τοῖνον θαυμάζω, ὅτι ταῦτα φησὶ γέγεθε· καὶ γὰρ ἐτράφητε κακῶς, προγόνων ὄντες πονηρῶν, καὶ διάνοιαν κέκτησθε πονηράν. Καὶ ὅρα πῶς ἀκριθῶς καὶ χωρὶς λαβῆς ἀπάσης τέθεικε τὰ ἐγκλήματα. Οὐ γὰρ εἶπε· Πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, γεννήματα ὄντες ἐχιδῶν; οὐδὲν γὰρ τοῦτο πρὸς ἐκεῖνο· ἀλλὰ, *Πῶς δύνασθε ἀγαθὰ λαλεῖν, πονηροὶ ὄντες*; Γεννήματα δὲ <sup>98</sup> ἐχιδῶν αὐτοὺς εἰργκεν, ἐπειδὴ ἐπὶ τοῖς προγόνοις τυχούσιν <sup>99</sup>. Δεικνύς τοῖνον, ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς ἐντεῦθεν τὸ κέρδος, τῆς μὲν πρὸς τὸν Ἀδραάμ ἐξέβαλεν αὐτοὺς συγγενείας· διδῶσι δὲ αὐτοῖς προγόνους ὁμοτρόπους, τῆς ἐκείθεν περιφανείας γυμνώσας αὐτοὺς. *Ἐκ γὰρ τοῦ περισσευομένου τῆς καρδίας τὸ στόμα λαλεῖ*. Ἐνταῦθα πάλιν τὴν θεότητα αὐτοῦ δείκνυσιν εἰδυῖαν τὰ ἀπόρρητα· καὶ ὅτι οὐχὶ βημάτων μόνον, ἀλλὰ καὶ πονηρῶν ἐννοιῶν δώσουσι δίκην· καὶ ὅτι οἶδεν αὐτὰ ὡς Θεός <sup>100</sup>. Λέγει δὲ ὅτι οὐκ ἀνθρώποις δυνατὸν ταῦτα εἶδέναι· φύσεως γὰρ ἀκολουθία τοῦτο, τὸ ὑπερβλυσούσης ἔνδον τῆς πονηρίας ἐκχεῖσθαι ἔξω διὰ τοῦ στόματος τὰ βήματα. Ὡστε ὅταν ἀκούσῃς ἀνθρώπου πονηρὰ φθεγγομένου, μὴ τοσαύτην νόμιζε πονηρίαν ἐκχεῖσθαι αὐτῷ, ὅσην τὰ βήματα ἐπιδείκνυται· ἀλλὰ πολλῷ πλείονα στοχάζου εἶναι τὴν πηγὴν· τὸ γὰρ ἐξωθεν λεγόμενον, τὸ περιττόν ἐστι τοῦ ἔνδον. Εἶδες πῶς αὐτῶν καθήψατο σφοδρῶς; Εἰ γὰρ τὸ λεχθὲν οὕτω πονηρὸν, καὶ ἀπ' αὐτῆς τοῦ διαβόλου τῆς γνώμης ἐστὶν, ἐννόησον ἢ ρίζα καὶ ἢ πηγὴ τῶν βημάτων ἤλικη. Συμβαίνει δὲ τοῦτο εἰκότως· ἢ μὲν γὰρ γλώττα ἀσχυρομένη πολλὰκις οὐκ ἀθρόον [453] ἔχει τὴν πονηρίαν· ἢ δὲ καρδία οὐδένα ἀνθρώπων ἔχουσα μάρτυρα, ἀδυσῶς ὅσα ἂν ὀλέη τίττει κακὰ· τοῦ γὰρ Θεοῦ οὐ πολὺς λόγος αὐτῆ. Ἐπεὶ οὖν τὰ μὲν λεγόμενα εἰς ἐξέτασιν ἔρχεται καὶ πᾶσι προτιθεται, ἐκείνη δὲ συνεσκίασται, διὰ τοῦτο τὰ μὲν ταύτης <sup>101</sup> ἐλάττω, τὰ δὲ ἐκείνης πλείονα γίνεται. Ὅταν δὲ πολὺ τὸ πλῆθος γένηται τῶν ἔνδον, πολλῷ τῷ ροίῳ τὰ τέως κρυπτόμενα πρόσεισι. Καὶ καθάπερ οἱ ἐμοῦντες, παρὰ μὲν τὴν ἀρχὴν βιάζονται ἔνδον κατέχειν ἐκπιθύντας τοὺς χυμούς, ἐπειδὴν δὲ ἐνκνικθῶσι, πολλὴν τὴν βδελυγμίαν προέυνται· οὕτω καὶ οἱ τὰ πονηρὰ βουλευόμενα ἔχοντες, καὶ τοὺς πλησίον κακηγοροῦντες. Ὁ ἀγαθὸς ἀνθρώπος ἐκ τοῦ ἀγαθοῦ θησαυροῦ, φησὶν <sup>102</sup>, *ἐκβάλλει τὰ ἀγαθὰ· καὶ ὁ πονηρὸς ἀνθρώπος ἐκ τοῦ πονηροῦ θησαυροῦ* <sup>103</sup> *ἐκβάλλει τὰ πονηρὰ*.

β'. Μὴ γὰρ δὴ νομίσης, φησὶν, ἐπὶ τῆς πονηρίας τοῦτο γίνεσθαι μόνον· καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ τῆς ἀγαθότητος τοῦτο συμβαίνει· καὶ γὰρ καὶ ἐκεῖ πλείων τῶν ἐξωθεν βημάτων

<sup>93</sup> ἐγκλημάτων; D. p. p. καὶ τὰ πρότερα Sin. invitus codd. <sup>94</sup> διέβαλλον] διέβαλον, φησὶ F. ἐνδιέβαλλον, φησὶ A. εἰδιβόλον φασ; D. *diabolon nuncupant* Ge. Cateri cum Euth. et Arm. vulgatum tuentur. διέβαλον, φησὶν ὅτι (om. δείκνυσιν) Ep. <sup>95</sup> εἰ γὰρ καὶ Eidd. <sup>96</sup> εἰκῆ] εἰ καὶ D. F. *Nam et maligne agitis* Ge. <sup>97</sup> πρηνείας E. ἀνοίας F. <sup>98</sup> ἔξ om. A. C. D. αὐτοῖς om. A. <sup>99</sup> τυχούσιν] μέγα ἐφρόνουσιν F. Ep. <sup>100</sup> ὡς Θεός;] ὁ Θεός Edd. contra codd. Ep. et Interpp. <sup>101</sup> τὰ μὲν ταύτης] ταῦτα μὲν F. <sup>102</sup> φησὶ] add. τῆς καρδίας αὐτοῦ E. 2 Mosqq. <sup>103</sup> θησαυροῦ] add. τῆς καρδίας αὐτοῦ A. E. 2 Mosqq. et (om. αὐτοῦ) C. Locum sine his additamentis legitur Ep. et Interpp.

ἔνθεν ἡ ἀρετὴ. Ἐξ ὧν δεῖκνυ, ὅτι κάκεινους πονηροτέ-  
ρους ἔχρησιν νομίζουσιν, ἢ τὰ βήματα ἐνεδεικνυτο, καὶ αὐ-  
τὸν ἀγαθότερον, ἢ τὰ λεγόμενα ἐνεφαίνε. Θησαυρὸν δὲ  
φησι, τὸ πλεῖθος ἐνδεικνυόμενον. Εἶτα πάλιν πολλὸν ἐπιτει-  
χίζει τὸν φόβον. Μὴ γὰρ δὴ νομίσητε, φησί, μέχρι τού-  
του καὶ τῆς τῶν πολλῶν καταγνώσεως τὸ πρᾶγμα ἐστη-  
κέναι· καὶ γὰρ τὴν ἐσχάτην διώσουσι δικὴν ἅπαντες οἱ τὰ  
τοιαῦτα πονηροῦμενοι. Καὶ οὐκ εἶπεν, Ὑμεῖς· ὁμοῦ  
μὲν τὸ κοινὸν παιδεύων γένος, ὁμοῦ δὲ ἀνεπαχθέστερον  
τὸν λόγον ποιῶν. Λέγω δὲ ὑμῖν<sup>97</sup>, ὅτι αὐτὸν βήματα ἀρ-  
γόν, φησὶν, ὃ ἐὰν λαλήσωσιν οἱ ἄνθρωποι, ἀποδώ-  
σουσι περὶ αὐτοῦ λόγον ἐν ἡμέρᾳ κρίσεως. Ἀργὸν δὲ,  
τὸ μὴ κατὰ πρᾶγματος κείμενον, τὸ ψευδές, τὸ συκο-  
φαντιαν ἔχον<sup>98</sup>. τινὲς δὲ φασιν, ὅτι καὶ τὸ μάταιον  
οἶον, τὸ γέλωτα κινῶν ἔτακτον, ἢ τὸ αἰτχρὸν καὶ ἀνα-  
ίσχυντον καὶ ἀνελεύθερον. Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου  
δικαιωθήσῃ, καὶ ἐκ τῶν λόγων σου κατακριθήσῃ.  
Εἶδες πῶς ἀνεπαχθὲς τὸ δικαστήριον; πῶς ἡμεροὶ αἱ  
εὐθύναι; Οὐ γὰρ ἐξ ὧν ἕτερος εἶπε περὶ σοῦ, ἀλλ' ἐξ ὧν  
αὐτὸς ἐφθέγγετο, τὰς ψήφους ὁ δικαστὴς οἶσει· ὅπερ  
ἀπάντων ἐστὶ δικαιοτάτων. Καὶ γὰρ οὐ κύριος εἶ καὶ τοῦ  
εἰπεῖν καὶ τοῦ μὴ εἰπεῖν. Οὐ τοῖνον<sup>99</sup> τοὺς κακηγορου-  
μένους ἀγωνιᾶν δεῖ καὶ τρέμειν, ἀλλὰ τοὺς κακηγοροῦν-  
τας. Οὐ γὰρ ἐκεῖνοι ἀναγκάζονται ἀπολογεῖσθαι ὑπὲρ ὧν  
κακῶς ἤκουσαν, ἀλλ' οὗτοι ὑπὲρ ὧν κακῶς εἶπον· καὶ  
τούτοις ἐπικρέμαται ὁ κίνδυνος ἅπας. Ὅστε τοὺς μὲν  
κακῶς ἀκούοντας ἀμερίμνους δεῖ εἶναι· οὐ γὰρ παρ-  
έξουσι εὐθύνας ὧν ἕτεροι εἶπον κακῶς· τοὺς δὲ κακῶς  
εἰρηκότας ἀγωνιᾶν καὶ τρέμειν, ὅτε αὐτοὺς μέλλοντας  
εἶ; τὸ δικαστήριον ὑπὲρ τούτων ἔλκεσθαι. Καὶ γὰρ δια-  
βολικὴ αὕτη παγίς<sup>1</sup>, καὶ ἁμαρτία οὐδεμίαν ἔχουσα [454]  
ἡδονὴν, ἀλλὰ βλάβην μόνον. Καὶ γὰρ πονηρὸν ἐν τῇ  
ψυχῇ θησαυρὸν ἀποτίθεται ὁ τοσούτος. Εἰ δὲ ὁ χυμὸν  
πονηρὸν ἔχων, αὐτὸς καρποῦται πρῶτον τὴν νόσον, πολλῶν  
μᾶλλον ὃ τὸ χολῆς πάσης πικρότερον, τὴν πονηρίαν, ἐν  
ἑαυτῷ θησαυρίζων, τὰ ἐσχάτα πείσεται, χαλεπὴν συν-  
άγων νόσον. Καὶ δῆλον ἐξ ὧν ἐρεῦγεται. Εἰ γὰρ τοὺς  
ἀλλοὺς οὕτω λυπεῖ, πολλῶν μᾶλλον τὴν τίκτουσαν αὐτὰ  
ψυχῇν. Ὁ γὰρ ἐπιβουλεύων, ἑαυτὸν ἀναίρει πρῶτον·  
καὶ γὰρ ὁ πῦρ πατῶν<sup>2</sup>, ἑαυτὸν κατακαίει· καὶ ὁ ἀδά-  
μαντα παίων, ἑαυτῷ ἐπηρεάζει· καὶ ὁ πρὸς κέντρα  
λακτιζῶν, ἑαυτὸν αἰμάττει.

Τοιοῦτον γὰρ τί ἐστὶν ὁ εἰδῶς ἀδικεῖσθαι καὶ φέρειν  
γενναίως, καὶ ἀδάμας, καὶ κέντρα, καὶ πῦρ· ὁ δὲ ἀδι-  
καῖν μεμελετηκῶς, πηλοῦ παντός ἀσθενέστερος. Οὐ τοί-  
νον τὸ ἀδικεῖσθαι κακὸν, ἀλλὰ τὸ ἀδικεῖν, καὶ τὸ<sup>3</sup> μὴ  
εἰδέναι φέρειν ἀδικουμένον. Πόσα γοῦν ἤδικετο ὁ Δαυὶδ;  
πόσα δὲ ἤδικε ὁ Σαούλ; Τίς οὖν ἰσχυρότερος γέγονε καὶ  
μακαριώτερος; τίς δὲ ἀβλιώτερος καὶ ἑλεεινότερος; οὐχ  
ὁ ἡδονικῶς; Σκόπει δέ· Ὑπέσχετο ὁ Σαούλ, εἰ καθέλοι  
τὸν ἀλλόφυλον Δαυὶδ, κηδεστήν αὐτὸν λήψεσθαι, καὶ  
δοῦναι<sup>4</sup> τὴν θυγατέρα αὐτῷ μετὰ πολλῆς τῆς χάριτος.  
Καθῆλε τὸν ἀλλόφυλον παρῆθ' τὰς συνθήκας ἐκείνους,  
καὶ οὐ μόνον οὐκ ἐδίδου, ἀλλὰ καὶ ἀνελκὶν ἐπεχειρεῖ. Τίς  
οὖν γέγονε λαμπρότερος; Οὐχ ὁ μὲν ἀπεπνίγετο ὑπὸ τῆς  
ἀθυμίας καὶ τοῦ πονηροῦ δαίμονος, ὃ δὲ ὑπὲρ τὸν ἥλιον  
ἔλαμπε τοῖς τροπαίοις καὶ τῇ πρὸς τὸν Θεὸν εὐνοίᾳ;  
Πάλιν ἐπὶ τοῦ χοροῦ τῶν γυναικῶν, οὐχ ὁ μὲν ἀπηγχο-

νίζετο τῷ φόβῳ, ὃ δὲ τῇ σιγῇ πάντα φέρων. Ἄπαντος  
εἶλε καὶ ἑαυτῷ προσέδρασε; Ἐπειδὴ δὲ καὶ αὐτὸς ἔλαθεν  
αὐτὸν εἰς χεῖρας, καὶ ἐφείλατο, τίς πάλιν μακαριώ-  
της δὲ ἀβλιός; τίς δὲ ὁ<sup>5</sup> ἀσθενέστερος; τίς δὲ ὁ δυνατώ-  
τερος; Οὐχ οὗτος ὁ μὴδὲ δικαίως ἐπεξελοῦν; Καὶ μάλα  
εἰκότως. Ὁ μὲν γὰρ στρατιώτας ὠπλισμένους, ὃ δὲ τὴν  
δικαιοσύνην τὴν μυρίων στρατοπέδων ἰσχυρότερον εἶγε  
σύμμαχον καὶ βοηθόν. Διὰ τοι τοῦτο ἐπιβουλεύεις ἀδι-  
κως, οὐδὲ δικαίως ἀνελκὶν ὑπέμεινεν. Ἦδει γὰρ ἐκ τῶν  
ἐμπροσθεν, ὅτι οὐ τὸ ποιεῖν κακῶς, ἀλλὰ τὸ πάσχειν  
κακῶς, τοῦτο ποιεῖ δυνατωτέρως. Τοῦτο καὶ ἐπὶ τῶν  
σωμάτων γίνεται, τοῦτο καὶ ἐπὶ δένδρων. Τί δὲ ὁ Ἰα-  
κώβ; οὐκ ἡδικήθη παρὰ τοῦ Λάβαν, καὶ ἔπαθε κακῶς;  
Τίς οὖν ἦν ἰσχυρότερος; ὁ λαθῶν αὐτὸν εἰς χεῖρας,  
καὶ μὴ τολμῶν ἀψασθαι, ἀλλὰ δεδουκῶς καὶ τρέμων, ἢ<sup>6</sup>  
οὗτος ὁ χωρὶς ὀπλῶν<sup>7</sup> καὶ στρατιωτῶν μυρίων βασιλέων  
γενόμενος αὐτῷ φοβερώτερος;

γ'. Ἴνα δὲ καὶ ἑτέραν μείζονα ταύτης ἀπόδειξιν ὑμῖν  
παράσχωμαι τῶν εἰρημένων, ἐπ' αὐτοῦ πάλιν τοῦ Δαυὶδ  
εἰς τοῦναντίον τὸν λόγον γυμνάσωμεν. Ὁ γὰρ ἀδικηθεὶς  
οὗτος καὶ ἰσχύτας, ἀδικήσας ὕστερον πάλιν ἀσθενέτε-  
ρος γέγονεν. Ὅτε γοῦν ἡδικήσε τὸν Οὐρίαν, μετέστη πάλ-  
ιν ἡ τάξις, καὶ ἡ [455] μὲν ἀσθενεία πρὸς τὸν ἀδική-  
σαντα, ἡ δὲ δύναμις πρὸς τὸν ἀδικηθέντα διέδη<sup>8</sup> νεκρῶς  
γὰρ ὧν ἐπόρθει τὴν οἰκίαν τὴν ἐκείνου. Καὶ αὐτὸς μὲν  
βασιλεὺς ὧν καὶ ζῶν οὐδὲν ἰσχυρὸν ἐκείνος; δὲ καὶ  
στρατιώτης ὧν καὶ σφαγεὶς, πάντα ἄνω καὶ κάτω πε-  
ποίηκε τὰ ἐκείνου. Βούλεσθε καὶ ἐτέρωθεν, ὃ λέγω,  
ποιήσω σαφέστερον; Ἐξετάσωμεν καὶ τοὺς δικαίως  
ἀμυνομένους. Οἱ μὲν γὰρ ἀδικούντες, ὅτι πάντων εἰσὶν  
εὐτελέστεροι τῇ ἑαυτῶν πολεμοῦντες ψυχῇ, παντὶ που  
δῆλόν ἐστιν. Ἀλλὰ τίς<sup>10</sup> ἡμύνατο δικαίως, καὶ μυρία  
ἀνῆψε κακὰ, καὶ πολλαῖς ἑαυτὸν περιέπειρε συμφοραῖς  
τε καὶ ὀδύνας; Ὁ τοῦ Δαυὶδ στρατηγός. Οὗτος γὰρ καὶ  
πόλεμον συνεκρότησε χαλεπὸν, καὶ μυρία ἔπαθε κακὰ,  
ὧν οὐδὲ ἐν ἄν' ἐγεγόνει, εἶγε ἡπίστατο φιλοσοφεῖν. Φεύ-  
γόμεν τοῖνον τὴν ἁμαρτίαν ταύτην, καὶ μήτε βῆμασι,  
μήτε πράγμασιν ἀδικῶμεν τοὺς πλησίον. Οὐδὲ γὰρ εἶ-  
πεν, ἐὰν κακηγορήσῃς καὶ δικαστήριον καθίσῃς· ἀλλ'  
ἀπλῶς· Ἐὰν κακῶς εἴπηρ, καὶ κατὰ σαυτὸν, καὶ οὕτω  
τὴν ἐσχάτην διώσεις δικὴν. Κἂν ἀληθὲς ἦ τὸ εἰρημένον,  
σὺ δὲ κἂν πεπεισμένος<sup>11</sup> εἴπηρ, καὶ οὕτω τιμωρηθήσῃ.  
Οὐ γὰρ<sup>12</sup> ἐξ ὧν ἔπραξεν ἐκείνος, ἀλλ' ἐξ ὧν εἶπες σου,  
τὴν ψήφον ὁ Θεὸς οἶσει· Ἐκ γὰρ τῶν λόγων σου κατα-  
κριθήσῃ, φησὶν. Οὐκ ἀκούσεις, ὅτι καὶ ὁ Φαρισαῖος  
τάληθ' ἐφθέγγετο, καὶ τὰ πᾶσι κατὰδῆλα εἶπεν, οὐ τὰ  
λανθάνοντα ἐκκαλύψας; Ἀλλ' ὅμως τὴν ἐσχάτην ἔδωκε  
δικὴν. Εἰ δὲ τῶν ὠμολογημένων οὐ δεῖ κατηγορεῖν,  
πολλῶν μᾶλλον τῶν ἡμφισθητημένων· καὶ γὰρ ἔχει δι-  
καστὴν ὁ πεπλημμεληκῶς. Μὴ τοῖνον ἀρπάσσει τὴν ἀξίαν  
τοῦ Μονογενοῦς. Ἐκείνῳ τῆς κρίσεως ὁ ὀρόνος τετρη-  
ται. Ἀλλὰ βούλει δικάζειν; Ἔστι σοι χρητήριον, πολὺ  
τὸ κέρδος ἔχον, καὶ οὐδὲν ἐγκλημα φέρον. Κάθισον ἐπὶ  
τοῦ συνειδήτος τὸν δικάζοντα λογισμὸν, καὶ πάραγε εἰς  
μέσον τὰ πεπλημμελημένα σοι πάντα. Ἐξέτασον<sup>13</sup> σου  
τὰ ἁμαρτήματα τῆς ψυχῆς, καὶ ἀπαίτει μετὰ ἀκριβείας

<sup>97</sup> Λέγω δὲ ὑμῖν om. D. Λέγω δὲ ὑμῖν ὅτι om. F. 1 Mosq. Deinde p̄n βῆμα δὲ ἐὰν λαλήσωσιν ἀργονοὶ ἄνω. E. 2 Mosq.

<sup>98</sup> Ἐχον] add. ἐστὶ E. <sup>99</sup> HOIKON. Περὶ πλεονεξίας καὶ ἀδικίας· καὶ ὅτι ὁ ἀδικῶν μᾶλλον ἐστὶν ἢ ὁ ἀδικουόμενος ὑβρι-  
σμένος. A. <sup>1</sup> αὐτῆ ἡ παγίς F. Sav. <sup>2</sup> πατῶν] S.c F. Arm. et Florileg. p. 325. (Tom. xii. p. 579 A. et sic ed.  
Sav. ἄπτων A. C. Mor. ἄπτων D. ἀνάπτων D. idque e. cold. recepit Montef. qui tangit Ge. <sup>3</sup> τὸ om. D. F. Flor.  
p. 451. (Tom. xi. p. 625 E. ubi male excidit μή.) <sup>4</sup> ἡδονικῶς A. C. D. F. p. p. δὲ deest in Edd. <sup>5</sup> ὄσειν F.  
Sav. <sup>6</sup> ὁ om. C. E. ὁ αὐτὸ δυνατωτέρως om. E. <sup>7</sup> ἦν om. A. C. ἰσχ. ἦν E. <sup>8</sup> ἢ] add. οὐχί A. Mor. <sup>9</sup> δγλων co-  
dices et Ge. ὀπλων recepit ex Arm. et Flor. p. 325 ubi χωρὶς ὀπλων καὶ στρατοπέδων legitur. <sup>10</sup> τίς] add. φων  
Edd. <sup>11</sup> Sic elidit ex Sav. Ben. favente Ge. reclusum quam Arm. et codd. qui omnes σὺ δὲ μὴ πεπεισμένος ha-  
bent. <sup>12</sup> Οὐδὲ γὰρ A. C. <sup>13</sup> καὶ ἐξετάσων A. C. D. F.

autem memorat, magnam copiam indicans. Deinde rursus magnum excitat timorem. Ne putetis, inquit, non ultra procedi, inque facti condemnatione sistendum esse negotium: nam extremas dabunt pœnas quotquot talia perpetrarint. Neque dixit, Vos; tum ut omnes erudiret, tum ne onerosior sermo esset. 36. *Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quodcumque loquentur homines, dabunt de illo rationem in die iudicii.* Otiosum autem, quod rei non convenit, mendax, sycphantiam continens; imo inane, ut quidam dicunt, quod profusum risum moveat, vel turpe, impudens, illiberale. 37. *Ex verbis enim tuis justificaberis, et ex verbis tuis condemnaberis.* Viden' non molestum iudicium, levesque pœnas? Neque enim ex iis quæ alius de te dixit, sed ex iis quæ ipse loquutus es, iudex calculum feret; quod omnium est iustissimum. Tu enim et dicendi et non dicendi potestatem habes. Non igitur eos qui calumniis impetuntur angere et timere par est, sed eos qui calumniantur. Neque enim illi coguntur sese purgare, quod male audierint; sed hi, quod male dixerint: ipsisque omne periculum imminet. Quare eos qui male audierint nihil curare oportet: neque enim pœnas dabunt pro maledictis aliorum; eos autem qui maledixerint anxios esse par est et tremere, utpote in iudicium hac de re trahendos. Nam diabolicus est laqueus peccatum illud quod nullam habet voluptatem, sed solummodo damnum. Nam talis homo malum in animo thesaurum deponit. Si vero is qui pravum habet humorem, in morbum ipse incidit, multo magis ille qui bile acriorem in se nequitiam thesaurizat, extrema patietur, quia gravem sibi morbum paravit. Idque manifestum est ex iis quæ ipse eructat. Nam si alios tanto dolore afficit, multo magis animam suam illa parientem. Qui enim insidias parat, seipsum primum occidit: siquidem qui ignem calcit, seipsum comburit; et qui adamantem percutit, sibi ipsi nocementum parit; ac qui contra stimulum calcitrat, seipsum eruentat.

*Injuriam inferentis multo peior est conditio quam patientis.* — Etenim qui læsus fortiter injuriam ferre novit, is est adamas, stimulus et ignis: qui vero injuriam ferre meditatur, luto imbecillior est. Non ergo injuria afflicti malum est, sed injuriam inferre, nec posse injuriam ferre. Quantum læsus est David? Quantum læsit Saül? Quis ergo fortior beatorque fuit? quis miserior? Nonne is qui læsit? Rem vero perpende. Pollicitus est Saül si David alienigenam vinceret, se ipsum in generum assumpturum, ac filiam suam illi Mbentissime daturum (1. Reg. 17. et 18). Alienigenam ille occidit: Saül vero pacta violavit: nec modo non dedit filiam (a), sed necem quoque ipsi machinabatur. Quis ergo splendidior fuit? Annon ille mœrore animi et pravo dæmone suffocabatur, hic vero tropæis et gratia divina plus quam

sol splendebat? Rursus circa mulierum chorum nonne ille invidia præfocabatur, hic silentio ferens omnia, omnes attraxit, sibi que conjunxit? Cum autem David illum præ manibus habuit, ipsique pepercit, quis rursus beatus erat, quis miser? quis imbecillior? quis fortior? Nonne David, qui illum non ultus est, etsi juste posset? Et jure quidem. Nam ille armatos milites habebat, hic justitiam sexcentis exercitibus fortiorem auxiliatricem habuit. Ideoque insidiis injuste impetitus, ne juste quidem voluit hostem occidere. Sciebat enim ex iis quæ ante acciderant, non eum qui male facit, sed eum qui male patitur, evadere fortiorem. Quod et in corporibus et in arboribus videre est. Quid ergo Jacob? annon læsus est a Labano, et male passus est? Quis ergo fortior? an is qui cepit illum, nec ausus est tangere, sed timuit ac tremuit, an hic qui sine armis ac militibus plus illi formidabilis fuit, quam reges mille fuissent?

3. *Confirmatur eadem thesis. Vitia proximi, etiamsi vera, non revelanda. Examen conscientiæ.* — Ut majorem autem dictorum demonstrationem vobis præbeam, ad ipsum iterum David, sed contrario modo spectatum, sermonem convertamus. Nam hic qui læsus prævaluit, cum læsit postea, imbecillior factus est. Quando igitur Uriam læsit, mutatus est ordo, et imbecillitas in lædentem, virtus autem in læsum transivit (2. Reg. 11): nam mortuus Urias Davidis domum expilavit. Et hic quidem cum rex et in vivis esset, nihil potuit; ille vero cum miles atque interfectus esset, illius omnia subvertit. Vultisne ut aliunde rem vobis clariorem efficiam? Exploremus eos qui se legitime ulsi sunt. Nam eos, qui injuste lædunt, omnium esse vilissimos, qui animam suam lædant, nemini non palam est. Verum quis se juste ultus est, innumeraque excitavit mala, multisque seipsum calamitatibus doloribusque involvit? Davidis dux (Joab). Illic enim grave bellum concitavit, et innumera passus est mala, quorum ne unum quidem accidisset, si ipse scivisset philosophari. Fugiamus itaque peccatum illud: ac nec verbis, nec factis proximo noceamus. Neque enim dixit, Si accusaveris et jus dicere compuleris; sed simpliciter, Si male dixeris, etiamsi seorsim, extremas dabis pœnas. Etiamsi id quod tu dicis verum sit, etiamsi ea de re persuasus sis<sup>1</sup>, pœnas tamen dabis. Non enim ex iis quæ ille fecit, sed ex iis quæ tu dixisti, sententiam feret Deus: *Nam ex verbis tuis condemnaberis*, inquit. Non audis Pharisæum vera loquentum esse, omnibusque nota, nec occulta revelasse? Sed tamen extremas dedit pœnas. Si vero de iis quæ perspicua sunt non licet accusare, multo minus de dubiis: nam iudicem habet is qui peccavit. Ne præripias ergo Unigeniti auctoritatem. Illi solium iudicii reservatum est. Sed vis iudicare? Est tibi iudicium, multum quæstum præbens, et nulli obnoxium crimini. In conscientia tua rationem statue iudicantem, in mediumque adduc omnia peccata tua. Animæ tuæ peccata examina, exacte rationes

(a) Atqui dedit Michol filiam suam in conjugem. Sed puto Chrysostomum hic pro non data habere eam, quæ simulate tantum data fuit, ut hoc allecatus beneficio David facilius obtinerebatur. — Vide *Adnot.* Field. ad pag. 454.

<sup>1</sup> Morel., *Etiam si tibi dicenti non creditum sit.*

repete et dic : Cur hoc et hoc ausus es? Si hæc recuset, et aliorum facta exploret, dic illi : Non de his te judico, nec de his tete purgare debes. Quid enim ad te si ille malus est? Tu quare hoc et illud peccasti? Defende te, ne accuses : quæ ad te spectant cures, non aliena. Sæpeque illam in hanc concertationem deduc. Deinde, si nihil respondendum habeat, sed subterfugiat; illam flagellis cæde, sicut ancillam superbam et meretricem, et hoc quotidie iudicium constitue : describe fluvium igneum, venem venenosum, aliaque tormenta : nec sinas eam deinde cum diabolo coire, nec feras impudenter sic loquentem : Hic ad me venit, ille insidias struit, ille me tentat; sed dic illi : Si tu nolueris, illa omnia superflua erunt. Si rursus dixerit, Corpori colligata sum, carne induta, in mundo sum, in terrâ versor : dic illi : Hæc omnia obtentus sunt. Nam ille carne induebatur, ille in mundo et in terra versans præclare vixit : et tu quoque, cum recte agis, carne es induta. Si hæc audiens angatur, ne subtrahas manum : non enim morietur, si percusseris, imo illam a morte liberabis. Si rursus dixerit, Ille me irritavit, dic illi : Sed licet tibi non irritari; sæpe enim iram superasti. Si dixerit, Illius feminæ pulchritudo me inflammavit, dic illi : Sed poteras hoc superare. Affer exempla eorum qui id superarunt<sup>1</sup>, affer exemplum primæ mulieris, quæ dixit, *Serpens deceptit me* (Gen. 3. 13), nec tamen crimine libera fuit.

4. Cum hæc inquiris, nemo adsit, nemo perturbet, sed quemadmodum iudices pone velum sedentes iudicant (a), sic et tu pro velo tempus et locum quietis quære. Cum post cœnam surgis, et lectum petiturus es, hoc iudicium in eas : hoc tempus idoneum est : locus vero lectus est et thalamus. Illud et propheta iussit, dicens : *Quæ dicitis in cordibus vestris, in cubilibus vestris compungimini* (Psal. 4. 5). Parvarum etiam rerum magnas rationes exige, ne umquam ad magnas res accedas. Si hoc quotidie feceris, cum fiducia stabilis ante tribunal illud terribile. Sic Paulus purus effectus est; ideo dicebat : *Si nosmetipsos iudicaremus, non utique iudicaremur* (1. Cor. 11. 31). Sic Job filios suos purgabat (Job. 1. 5). Nam qui pro occultis sacrificia offerebat, multo magis pro manifestis rationes expetebat. At nos non ita facimus; sed omnino secus. Simul enim atque decumbimus, sæcularia omnia in mente versamus; et alii quidem impuras cogi-

<sup>1</sup> Hæc, *affer exempla eorum qui id superarunt*, desunt in quibusdam Mss.

(a) Iudices olim pone velum sedebant. Sic Athanasius T. I. p. 297 : αἰετὸς γὰρ εἰσέρχεται ἀπὸ τοῦ βήλου, ipse vero stabat ante velum, et p. 370 : καὶ τὰ βήλα τῆς ἐκκλησίας, et vela ecclesiarum. In Analectis nostris p. 380 : ὁ κριτὴς τοῦ βήλου, iudex veli.

tationes introducunt; alii sœnora, pacta, et curas fluxas. Cumque filiam virginem habemus, cum accurate servamus : animam vero, nobis filia pretiosorem, sinimus fornicari et pollui, multas illi malas cogitationes immittentes : ac sive avaritiæ amor, sive deliciarum, sive formosorum corporum, sive iræ, sive alius quivis amor intrare voluerit, apertis januis illum excipimus et advocamus, et libere cum illa misceri sinimus. Quo quid magis barbarum, omnium pretiosissimam animam a tot mœchis scdatam negligere, et tamdiu coeuntem donec illi exsatiati fuerint? Id quod tamen numquam erit. Idcirco ubi somnus invadit, tunc tantum abscedunt; imo ne tunc quidem : nam somnia eadem ipsi simulacra offerunt. Quapropter illucescente die, quæ illa imaginata est anima, in opus sæpe illarum imaginum ope deducta est. Tu vero in pupillam oculi ne minimum quidem pulveris ingredi sinis, animam vero tantorum malorum congeriem trahere negligenter pateris? Quandonam igitur sordes illas quas quotidie ingerimus prorsus deponere poterimus? quando spinas excindere? quando semina jacere? Nescis tu, tempus messis instare? Nos vero ne novalis quidem adhuc curavimus. Si ergo venerit agricola, et nos incusaverit, quid dicemus? quid respondebimus? An neminem semina dedisse? Atqui illa quotidie jaciuntur. An neminem spinas succidisse? Verum quotidie falcem acuinus. An nos sæcularibus abduci curis et necessitatibus? Et quare non teipsum mundo crucifixisti? Nam si ille malus est qui illud solum reddit, quod sibi datum fuerat, quia non duplicavit summam : qui datum labefactavit, quid audiet? Si ille ligatus eo projectus est ubi stridor dentium, quid nos patiemur, dum sexcentæ res sunt quæ nos ad virtutem trahunt, nosque refugimus et segniter agimus? Quid enim non idoneum sit ad te incitandum? Annon vides quam vilis, quam incerta sit hæc vita? quantus hic labor sit? quantus sudor? Nonne enim sic res est, ut virtus cum labore, et vitium sine laboribus adeatur? Si et in hoc et in illo labor est, cur non virtutem eligis quæ tantum quæstum parit? Imo virtutes quædam sunt, quæ nullum habent laborem. Quo labore utendum ut non maledicta proferas, nec mentiaris, nec jures, ut iram proximo remittas? Contra vero facere laboriosum est, magnamque affert sollicitudinem. Quæ igitur nobis erit excusatio, quæ venia, qui ne hæc quidem facere velimus? Hinc vero palam est, laboriosiora illa per desidia et socordiam nos fugere. Quæ omnia cogitantes, nequitiam fugiamus, virtutem diligamus, ut et præsentia et futura bona consequamur, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium in sæcula sæculorum. Amen.

#### HOMILIA XLIII. al. XLIV.

CAP. 12. v. 38. *Tunc responderunt ei quidam de scribis et Phariseis, dicentes : Magister, volumus a te signum videre. 39. Qui respondit : Generatio prava et adultera signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.*

1. Quid his stultius, quid magis impium? Post tot

signa, ac si nullum factum esset, dicunt : *Volumus a te signum videre*. Cur ergo hæc dicebant? Ut carpendi locum iterum haberent. Quia enim ipsos semel, bis et sæpius represserat, et impudentem ipsorum linguam frænarat, ad opera rursus veniunt : quod admirans evangelista rursus dicebat : *Tunc responde-*

τάς εὐθύνας, καὶ λέγε· Διὰ τί τὸ καὶ τὸ σοι τετόλμηται; Ἐάν ταῦτα μὲν φεύγη, τὰ δὲ ἐτέρων ἐξετάζη, λέγε πρὸς αὐτήν· Οὐχ ὑπὲρ τούτων σε κρίνω, οὐχ ὑπὲρ τούτων εἰσ-  
 ῥήθεις ἀπολογησομένη. Τί γάρ, ἂν ὁ δεῖνα πονηρός; Σὺ  
 εἶνος ἔνεκεν τὸ καὶ τὸ ἐπιτημιέλησας; Ἀπολογοῦ, μὴ  
 κατηγορεῖ· τὰ ἑαυτῆς σκόπει, μὴ τὰ ἐτέρων. Καὶ συν-  
 εγῶς αὐτὴν εἰς ταύτην ἐμβίβαζε τὴν ἀγωνίαν. Εἶτα, ἂν  
 μηδὲν ἔγη λέγειν, ἀλλὰ καταδύηται, κατάβαινε μαστί-  
 ζων αὐτήν, καθάπερ τινὰ θεραπευομένη μετέωρον καὶ  
 πορνευομένην. Καὶ τοῦτο καθ' ἑκάστην ἡμέραν κάθιζε  
 τὸ δικαστήριον, καὶ ὑπόγραφε τὸν ποταμὸν τοῦ περὶ  
 τὸν σκώληκα τὸν ἰσθμόν, τὰ ἄλλα βασιανιστήρια. Καὶ  
 μὴ ἀφῆς αὐτὴν συγγενέσθαι τῷ διαβόλῳ, λοιπὸν, μηδὲ  
 ἀνάσχη ἀναίσχυντα λεγούσης, ὅτι Ἐκεῖνος πρὸς με ἔρ-  
 χεται, αὐτὸς μοι ἐπιβουλεύει, αὐτὸς με πειράζει· ἀλλ'  
 εἶπε πρὸς αὐτήν· Ἄν οὐκ ἔθελον, πάντα ἐκεῖνα ἐπι-  
 περιττά. Ἐάν λέγῃ πάλιν, ὅτι Σώματι συμπέλεγμαι,  
 [456] σάρκα ἐνδεδυμαι, κόσμον οἰκῶ, ἐν γῆ διατρίβω  
 εἰπὲς πρὸς αὐτήν, ὅτι Πάντα ταῦτα σκήψεις καὶ προφά-  
 σεις. Καὶ γὰρ ὁ δεῖνα σάρκα περιέκειτο, καὶ ὁ δεῖνα κό-  
 σμον οἰκῶν καὶ ἐν γῆ διατρίβων εὐδοκίμει· καὶ σὺ δὲ  
 αὐτῆ<sup>14</sup>, ὅταν εὐπραγῆς, σάρκα περιεπιμένη τοῦτο  
 ποιεῖς. Ἐάν ἀλήθῃ ταῦτα ἀκούουσα, μὴ ἄρῃς τὴν χεῖρα·  
 οὐ γὰρ ἀποθάνεται, ἐν πατάξῃ, ἐκ θανάτου δὲ αὐτὴν  
 βύσῃ. Ἐάν λέγῃ πάλιν, ὅτι Ὁ δεῖνα παρώζυνεν, εἰπὲς  
 πρὸς αὐτήν· Ἄλλ' ἔξεστὶ σοι μὴ παροζύνεσθαι· πολλαί-  
 κισ γοῶν κατέσχευς ὀργῆς. Ἐάν εἴπῃ, ὅτι Ἡ εὐμορφία  
 τῆς δεῖνος ἀνεπτέρωσέ με, εἰπὲς πρὸς αὐτήν· Ἄλλ' ἡδύ-  
 νασο κρατεῖν. Πάραγε τοὺς περιγενομένους, πάραγε τὴν  
 γυναῖκα τὴν πρώτην, τὴν εἰπούσαν, Ὁ δοῖς ἡπάτησέ  
 με. καὶ οὐκ ἀπαλλαγείσαν τοῦ ἐγκλήματος.

δ'. Ὅταν δὲ ταῦτα ἐξετάξας, μηδεὶς παρῆστω. μηδεὶς  
 θοροῦβητι· ἀλλ' ὅσπερ οἱ δικασταὶ ὑπὲρ παραπετάσματος<sup>15</sup>  
 καθελθόμενοι κρίνουσιν, οὕτω καὶ σὺ ἀντὶ παραπετασμά-  
 των καιρὸν ζήτησον ἡσυχίας καὶ τόπον. Καὶ ὅταν δι-  
 πνήσας ἀναστῇ, καὶ μέλλῃς κατακλίνεσθαι, τότε ταῦτα  
 δικάζε· ὁ κάρως ἐπιτήδειός σοι· τόπος· δὲ ἡ κλίνη  
 καὶ ὁ θάλαμος. Τοῦτο καὶ ὁ προφήτης ἐκέλευσεν, εἰπὼν·  
 Ἄ λέγετε ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν, ἐπὶ ταῖς κλίταις  
 ὑμῶν κατανήγετε. Καὶ τῶν μικρῶν μεγάλας εὐθύνας  
 ἀπαιτεῖ, ἵνα τῶν μεγάλων μηδὲ ἐγγὺς γένη ποτὲ Ἄν  
 τοῦτο ποιῇ· καθ' ἑκάστην ἡμέραν, μετὰ παύσεως στή-  
 ση παρὰ τὸ βῆμα ἐκεῖνο τὸ φοβερόν<sup>16</sup>. Οὕτως ὁ Παῦλος  
 ἐγένετο καθαρός· διὰ τοῦτο καὶ ἔλεγεν· Εἰ γὰρ ἑαυτοὺς  
 ἐκρίνομεν, οὐκ ἂν ἐκριθόμεθα. Οὕτω τοὺς παιδῶς ἐξ-  
 ἐκάθαρον ὁ Ἰωβ. Ὁ γὰρ ὑπὲρ ἀδελφῶν θυσιᾶς ἀνα-  
 φέρων, πολλῶ μᾶλλον τῶν δηλῶν εὐθύνας ἀπῆτει.  
 Ἄλλ' ἡμεῖς οὐχ οὕτω ποιοῦμεν, ἀλλὰ τούναντιον ἔπαν.  
 Ὁμοῦ τε γὰρ κατεκλίθημεν, καὶ τὰ βιωτικὰ στρέφομεν  
 ἅπαντα· καὶ οἱ μὲν ἀκαθάρτους εἰσάγουσι λογισμοῦς, οἱ  
 δὲ δαναίσματα καὶ συμβόλαια καὶ φροντίδας ἐπιχέρουσ.  
 Καὶ θυγατέρα μὲν ἔχοντες παρθενευομένην, ἀκριβοῦς

φυλάττομεν ὃ δὲ θυγατρὸς ἡμῖν τιμιώτερον, ἢ ψυχῆ,  
 ταύτην ἐώμεν πορνεύεσθαι· καὶ μοιλύνεσθαι, μυρίας ἐπι-  
 εισάγοντες ἐνοχίας πονηρός<sup>17</sup>· κἂν ὁ τῆς πλεονεξίας  
 ἔρωσ, κἂν ὁ τῆς τρυφῆς, κἂν ὁ τῶν λαμπρῶν σωμα-  
 των, κἂν ὁ τοῦ θυμοῦ. κἂν ὅτισιν ἔτερος ἐπεισελθεῖν  
 βούληται. τὰς θύρας ἀναπετάσαντες ἔλκομεν καὶ καλοῦ-  
 μεν, καὶ μετὰ ἀδείας αὐτῇ παρέχομεν μίγνυσθαι. Οὐ τί  
 γένοιτ' ἂν βαρβαρικώτερον, τὴν πάντων ἡμῖν τιμιώτε-  
 ραν ψυχὴν ὑπὸ τοσοῦτων μιχῶν ὑβρίζομένην περιορᾶν,  
 καὶ μέχρι τοσοῦτου συγγινομένην, ἕως ἂν κορεσθῶσιν  
 ἐκεῖνοι· Ὅπερ οὐδέποτε ἔσται. Διὰ δὲ τοῦτο [457] ὅταν  
 ὑπνος καταλάβῃ, τότε μόνον ἀφίστανται· μᾶλλον δὲ οὐδὲ  
 τότε· καὶ γὰρ τὰ οὐραία καὶ αἰ φανασία· τὰ αὐτὰ αὐ-  
 τῇ φέρουσιν εἰδῶλα. Ὅθεν καὶ ἡμέρας γενομένης<sup>18</sup>, ἡ  
 τοιαῦτα φανταζομένη ψυχὴ καὶ εἰς τὸ ἔργον τῶν φαντα-  
 σιῶν ἐκείνων πολλαίκις ἐξέπεσε. Σὺ δὲ τῇ μὲν κόρῃ τῶν  
 ὀφθαλμῶν οὐδὲ μικρὰν κόνιν ἐπεισελθεῖν ἐξ, τὴν δὲ ψυ-  
 χὴν φορυτὸν τοσοῦτων κακῶν ἐπισυρομένην<sup>19</sup> περιορᾶ·  
 Πότε οὖν τὴν κόπρον ταύτην ἐξαντλήσαι δυνασόμεθα, ἢν  
 καθ' ἑκάστην ἡμέραν ἀποτιθέμεθα; πότε τὰς ἀκάνθας ἐκ-  
 τεμεῖν; πότε τὰ σπέρματα καταβαλεῖν; Ὅχι οἴσθα, ὅτι τοῦ  
 ἀμήτου λοιπὸν ἐξέστηκεν ὁ καιρός; Ἡμεῖς δὲ οὐδὲ ἐνεώσα-  
 μεν οὐδέπω τὰς ἀρούρας. Ἄν οὖν παραγένηται ὁ γεωργός  
 καὶ ἐγκαλῇ, τί ἐροῦμεν; τί δὲ ἀποκρινόμεθα; Ὅτι τὰ  
 σπέρματα οὐδεὶς ἔδωκε· Καὶ μὴν καθ' ἑκάστην κατα-  
 βάλλεται ταῦτα τὴν ἡμέραν. Ἄλλ' ὅτι τὰς ἀκάνθας οὐδεὶς  
 ἐξέτεμε; Καὶ μὴν καθ' ἑκάστην ἡμέραν τὴν θρεπάνην  
 θύγομεν. Ἄλλ' αἱ βιωτικὰ περιέλκουσιν ἀνάγκαι; Καὶ  
 διατὶ μὴ ἑσταύρωσας σαυτὸν τῷ κόσμῳ; Εἰ γὰρ ὁ τὸ δο-  
 θὲν ἀποδίδους<sup>20</sup> μόνον πονηρός, ἐπειδὴ μὴ ἐδιπλασία-  
 σεν· ὁ καὶ τοῦτο διαφθείρας, τί ἀκούσεται; Εἰ ἐκεῖνος  
 δεθεὶς ἐξηνήχθη ὅπου ὁ βροχῶδων τῶν ὀδόντων, ἡμεῖς τί  
 πεισόμεθα, μυρίων ἡμῶς ἐλκόντων ἐπ' ἀρετὴν, ἀναδύ-  
 μενοι καὶ ἄκνοῦντες; Τί γὰρ οὐχ ἱκανόν σε προτρέψαι;  
 Ὅχι ὄρα· τὸ εὐτελὲς τοῦ βίου; τὸ ἀδύλον τῆς ζωῆς; τὸν  
 πόνον τὸν ἐν τοῖς παρούσι; τὸν ἰδρώτα; Μὴ γάρ τὴν μὲν  
 ἀρετὴν μετὰ πόνου, τὴν δὲ κακίαν ἄνευ πόνου<sup>21</sup> ἔστι  
 μετελθεῖν; Εἰ οὖν καὶ ἐνταῦθα καὶ ἐκεῖ πόνος, διατὶ μὴ  
 ταύτην εἴλου τὴν πολὺ τὸ κέρδος ἔχουσαν; Μᾶλλον δὲ  
 ἔστι τινὰ τῆς ἀρετῆς, ἢ μηδὲ πόνον ἔχει. Ποῖος γὰρ πό-  
 νος τὸ μὴ κακιοῦσιν, μηδὲ ψεῦδεσθαι, τὸ μὴ ὀμνύναι,  
 τὸ τὴν ὀργὴν ἀφίεναί τῳ πλησίον; Τούναντιον μὲν οὖν  
 τὰ ταῦτα ποιεῖν ἐπίπονον, καὶ πολλὰν φέρει τὴν φροντί-  
 δα. Τίς οὖν ἡμῖν ἔσται ἀπολογία, ποῖα συγγνώμη, μηδὲ  
 ταῦτα κατορθοῦσιν; Ἀπὸ γὰρ τούτων δῆλον, ὅτι καὶ τὰ  
 ἐπιπονώτερα ἀπὸ βραθυμίας ἡμᾶς διαφεύγει καὶ ἄκνου.  
 Ἄπερ ἅπαντα ἐνοήσαντες, φύγωμεν κακίαν, ἐλώμεθα  
 ἀρετὴν ἵνα καὶ τῶν παρόντων καὶ τῶν μελλόντων ἐπι-  
 τώχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου  
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς  
 αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>14</sup> αὐτῇ (sic) C. D. F αὐτῇ om. A. <sup>15</sup> ὑπὸ τὰ παρ. F. ὑπὸ παραπετάσματος C. <sup>16</sup> παρὰ τῷ βῆματι· ἐκεῖνον τῷ  
 φοβερῶ Sav. contra omnes codd. <sup>17</sup> πονηρός] add. ἐν αὐτῇ E. add. αὐτῇ Eidd. κά] add. γάρ E. <sup>18</sup> γενομένης  
 A. <sup>19</sup> τῇ δὲ ψυχῇ τοσοῦτον φορυτὸν κακῶν ἐπισυρόμενον F. <sup>20</sup> ἀποδούς (om. μόνον) F. <sup>21</sup> πόνων E. δίχα pro ἄνευ F.

[458] ΟΜΙΑΙΑ ΜΓ'.

Τότε ἀπεκρίθησαν αὐτῷ τινες τῶν γραμματέων καὶ  
 Φαρισαίων, λέγοντες· Ἰδιδάσκαλε, θέλομεν ἀπὸ  
 σοῦ σημεῖον ἰδεῖν. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε·  
 Ἡ γενεὴ πονηρὰ καὶ μοιχαλῆς σημεῖον ἐπιζητεῖ,  
 καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον  
 Ἰωνᾶ τοῦ προφήτου.  
 α'. Ἀρὰ τί γένοιτ' ἂν τούτων ἀνοητότερον, οὐκ ἀσεβέ-  
 σται· ὅταν μόνον<sup>22, 23</sup>; οἱ μετὰ τοσαῦτα σημεῖα, ὡς οὐδεὶς

γενομένου, λέγουσι· θέλομεν ἀπὸ σοῦ σημεῖον ἰδεῖν.  
 Τίνας οὖν ἔνεκεν τοῦτο ἔλεγον; Ἴνα ἐπιλάβωνται πάλιν.  
 Ἐπειδὴ γὰρ ἀπὸ τῶν βημάτων αὐτοὺς ἐπεστόμισα, καὶ  
 ἅπαξ καὶ δις καὶ πολλαίκις, καὶ τὴν ἀναίσχυντον ἔφρα-  
 ξε<sup>24</sup> γλώτταν, ἐπὶ τὰ ἔργα πάλιν ἔρχονται· ὅπερ καὶ  
 θαυμάζων πάλιν<sup>25</sup> ὁ εὐαγγελιστῆς ἔλεγε· Τότε ἀπεκρί-  
 θησαν αὐτῷ τινες τῶν γραμματέων, σημεῖον αἰτούν-

<sup>22, 23</sup> οὐκ ἀσεβέστερον μόνον] Sic F. pro vulgato καὶ ἀσεβέστερον, non dico impium magis, sed solidius Ge. Elianum  
 Aem. correctioni favet. <sup>24</sup> ἐνέφραξε F. <sup>25</sup> πάλιν om. F. ὅπερ καὶ θαυμάζοντες τοῦτο ἔλεγον E.

τες. Τότε, πότε; "Ότε ὑποκύπτειν ἐχρήν, ὅτε θαυμάζειν, ὅτε ἐκπλήττεσθαι καὶ παραχωρεῖν, τότε τῆς πονηρίας οὐκ ἀφίστανται. "Όρα δὲ καὶ τὰ ῥήματα κολακείας γέμοντα καὶ εἰρωνείας. Προσεδόκων γὰρ αὐτὸν ἐπισπάσθαι διὰ τούτων. Καὶ νῦν μὲν ὑβρίζουσι, νῦν δὲ κολακεύουσι· νῦν μὲν δαιμονῶντα καλοῦντες, νῦν δὲ διδάσκαλον· ἀμφοτέρα ἀπὸ πονηρᾶς γνώμης, εἰ καὶ ἐναντία τὰ λεγόμενα. Διὰ τοῦτο αὐτῶν καὶ σφόδρα καθάπτεται. Καὶ ὅτε <sup>27</sup> μὲν αὐτὸν τραχέως ἠρώτων καὶ ὑβρίζον, ἐπεικῶς αὐτοῖς διελέγετο· ὅτε δὲ ἐκολάκευον, ὑβριστικῶς καὶ μετὰ πολλῆς τῆς σφοδρότητος, δεικνύς ὅτι ἑκατέρου τοῦ πάθους ἐστὶν ἀνώτερος, καὶ οὕτε τότε εἰς ὀργὴν ἐξάγειται. οὕτε <sup>28</sup> νῦν ὑπὸ κολακείας μαλακίζεται. "Όρα δὲ καὶ τὴν ὑβρίν οὐχ ἀπλῶς λοιδορίαν οὖσαν, ἀλλ' ἀπόδειξιν ἔχουσαν τῆς πονηρίας αὐτῶν. Τί γὰρ φησι; *Γενεὴ πονηρᾶ καὶ μοιχαλῆς σημεῖον ἐπιζητεῖ.* "Ό δὲ λέγει, τοιοῦτόν ἐστι· Τί θαυμαστόν, εἰ ἐπ' ἐμοῦ ταῦτα ποιεῖτε τοῦ τέως ἀγνοουμένου παρ' ὑμῶν, ὅπου γε καὶ ἐπὶ τοῦ Πατρὸς, οὗ τοσαύτην ἐλάβετε πείραν, τὸ αὐτὸ τοῦτο πεποιθήκασι καταλιπόντας <sup>29</sup> αὐτόν, ἐπὶ τοὺς δαιμόνας ἐτρέχετε, ἐραστάς ἐπισπώμενοι πονηροῦς; ὁ συνεχῶς αὐτοῖς καὶ <sup>30</sup> ὁ Ἰεζεκιὴλ ὠνειδίξει. Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δεικνύς ἑαυτὸν τῷ Πατρὶ συμφωνοῦντα, καὶ τούτους οὐδὲν ξένον ποιοῦντας, καὶ τὰ ἀπόρρητα αὐτῶν ἐκκαλύπτων· καὶ ὅτι μεθ' ὑποκρίσεως καὶ ὡς ἐχθροὶ ἦσαν.

Διὰ τοῦτο αὐτοὺς εἶπε γενεὰν πονηρὰν, ὅτι ἀγνώμονες αἶε γεγονάσι περὶ τοὺς εὐεργέτας, ὅτι εὖ πάσχοντες γίνονται χεῖρους· ὅπερ ἐσχάτης ἐστὶ πονηρίας. *Μοιχαλίδα δὲ ἐκάλεισε.* καὶ τὴν προτέραν καὶ τὴν παρούσαν ἀπιστίαν δηλῶν· ὅθεν δεικνύσιν ἑαυτὸν πάλιν τῷ Πατρὶ ἴσον, εἶγε καὶ τὸ μὴ πιστεῦσαι αὐτῷ μοιχαλίδα ποιεῖ. Εἶτα ὑβρίσας, τί φησι; *Καὶ σημεῖον οὐ δοθήσεται αὐτῇ, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωαὴ τοῦ προφῆτου.* [459] Ἦδη τὴν περὶ τῆς ἀναστάσεως προανακρούεται λόγον, καὶ πιστεύεται αὐτὴν ἀπὸ τοῦ τύπου. Τί οὖν; οὐκ <sup>31</sup> ἐδόθη αὐτῇ σημεῖον; φησὶν. Οὐκ ἐδόθη αὐτῇ <sup>32</sup> αἰτούσῃ. Οὐ γὰρ ὡστε αὐτοὺς ἐνάγειν ἐποίει τὰ σημεῖα (ἦδει γὰρ πεπωρωμένους), ἀλλ' ὡστε ἑτέρους ἰορθοῦν. Ἦ τοῦτο οὖν ἔστιν εἰπεῖν, ἢ ὅτι τοιοῦτον οὐ λήψονται σημεῖον, ὅσον ἐκεῖνο. Σημεῖον γὰρ αὐτοῖς γέγονεν, ὅτε διὰ τῆς οἰκείας κολάσεως ἐγνωσαν αὐτοῦ τὴν δύναμιν. Ἐνταῦθα τοίνυν ἀπειλῶν λέγει, καὶ τοῦτο αὐτὸ αἰνιττόμενος, ὡσανεὶ ἔλεγε· Μυρίας εὐεργεσίας ἐπεδειξάμην· οὐδὲν τούτων ὑμᾶς ἐπεσπάσατο, οὐδὲ ἠθελήσατε προσκυνῆσαι μου τὴν δύναμιν. Γνώσεσθε τοίνυν διὰ τῶν ἐναντίων τὴν ἰσχὺν τὴν ἐμὴν, ὅταν <sup>33</sup> τὴν πόλιν χαμαὶ ἐβρίμμενην ἴδῃτε, ὅτε καὶ τὰ τείχη περιρηρημένα, ὅτε τὸν ναὸν ἐρείπιον γεγεννημένον, ὅταν καὶ τῆς πολιτείας καὶ τῆς ἐλευθερίας ἐκπέσῃτε τῆς προτέρας, καὶ πάλιν δοικοὶ καὶ <sup>34</sup> φυγάδες πανταχοῦ περιέρχησθε. Πάντα γὰρ ταῦτα μετὰ τὸν σταυρὸν γέγονε. Ταῦτα οὖν ὑμῖν ἀντὶ σημεῖων ἔσται μεγάλων. Καὶ γὰρ σφόδρα μέγα σημεῖόν ἐστι, τὸ ἀκίνητα αὐτῶν μένειν τὰ κακὰ, τὸ μυρίων ἐπιχειρησάντων μηδένα δυνθῆναι διορθῶσαι τὴν ἅπασα κατ' αὐτῶν ἐξενηχθεῖσαν δίκην. Ἄλλὰ ταῦτα μὲν οὐ λέγει, καταλιμπάνει δὲ τῷ μετὰ ταῦτα χρόνῳ γενέσθαι αὐτοῖς σαφῆ· τέως δὲ τὸν περὶ τῆς ἀναστάσεως γυμνάζει λόγον, ὃν ἔμελλον εἶσεσθαι δι' ὧν ἔμελλον ὑστερον ὑπομένειν. *Ὡσπερ γὰρ ἦν Ἰωαὴς, φησὶν, ἐν τῇ κοιλιᾷ τοῦ κήτους τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας, οὕτως ἔσται καὶ <sup>35</sup> ὁ Ἰδοὺς τοῦ*

*ἀνθρώπου ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς τρεῖς ἡμέρας καὶ τρεῖς νύκτας.* Φανερώς μὲν γὰρ οὐκ εἶπεν, ὅτι ἀναστήσεται· ἐπεὶ ἂν καὶ κατεγέλασαν· ἠνίκατο δὲ οὕτως, ὡς ἐκείνους πιστεῦσαι ὅτι προῆβει. "Ότι γὰρ ἤδεσαν, λέγουσι πρὸς τὸν Πιλάτον· *Εἶπε, φησὶν, ὁ πλάγιος ἐκεῖνος ἐτιζῶν, Μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀναστήσομαι·* καίτοιγε οἱ μαθηταὶ τοῦτο ἠγνόουν· καὶ γὰρ ἀσυνετώτεροι αὐτῶν ἐμπροσθεν ἦσαν· διὸ καὶ αὐτοκατάκριτοι γεγονάσιν οὗτοι.

β'. "Όρα δὲ πῶς καὶ αἰνιττόμενος ἀκριβῶς αὐτὸ τίθησιν. Οὐ γὰρ εἶπεν, Ἐν τῇ γῆ, ἀλλ', *Ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς,* ἵνα καὶ τὸν τάφον δηλώσῃ, καὶ μηδεὶς δόκησιν ὑποπτέυσῃ. Καὶ τρεῖς δὲ ἡμέρας διὰ τοῦτο συνεχώρησεν, ἵνα πιστευθῇ ἔτι ἀπέθανεν. Οὐ γὰρ τῷ σταυρῷ αὐτὸ <sup>36</sup> μόνον βεβαιούεται, καὶ τῇ πάντων ὕψει, ἀλλὰ καὶ τῷ χρόνῳ τῶν ἡμερῶν. Τῇ μὲν γὰρ ἀναστάσει πᾶς ὁ μετὰ ταῦτα ἔμελλε μαρτυρήσειν χρόνος· ὁ σταυρὸς δὲ, εἰ μὴ τότε πολλὰ ἔσχε τὰ μαρτυροῦντα αὐτῷ σημεῖα, κἂν ἠπιστήθη· τοῦτο δὲ ἀπιστηθέντος, καὶ ἡ ἀνάστασις ἂν διηπιστήθη. Διὰ τοῦτο καὶ σημεῖον αὐτὸ καλεῖ. Εἰ δὲ μὴ ἔσταυράθη, οὐκ ἂν ἐδόθη τὸ σημεῖον. Διὰ τοῦτο καὶ τὸν τύπον φέρει εἰς μέσον, ἵνα πιστευθῇ ἡ ἀλήθεια. Εἶπε γὰρ μοι, φαντασία ἦν Ἰωαὴ; [460] ἐν τῇ κοιλίᾳ τοῦ κήτους; Ἄλλ' οὐκ ἂν ἔχους τοῦτο εἰπεῖν. Οὐκοῦν οὐδὲ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ καρδίᾳ τῆς γῆς. Οὐ γὰρ δήπου ὁ μὲν τύπος ἐν ἀληθείᾳ, ἡ δὲ ἀλήθεια ἐν φαντασίᾳ. Διὰ τοῦτο πανταχοῦ τὴν θάνατον αὐτοῦ καταγγέλλομεν, καὶ ἐν τοῖς μυστηρίοις, καὶ ἐν τῷ βαπτίσματι, καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις ἅπασι. Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Παῦλος λαμπρᾶ βοᾶ τῇ φωνῇ· *Ἐμοὶ δὲ μὴ γένοιτο καυχᾶσθαι, εἰ μὴ ἐν τῷ σταυρῷ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ.* "Όθεν δηλονότι, ὅτι τέχνα τὸ διαβόλου εἰσὶν οἱ τὰ Μαρκιανὸς νοσοῦντες, ταῦτα ἐξαλεφόντες, ἅπερ ὥστε μὴ ἀφανισθῆναι μυρία ἐποίησεν ὁ Χριστὸς, καὶ ὥστε ἀφανισθῆνα· μυρία ἐσπούδακεν ὁ διάβολος, τὸν σταυρὸν λέγω καὶ τὸ πάθος. Διὰ τοῦτο ἔλεγε καὶ ἀλλαχοῦ· *Λύσατε τὸν ναὸν τοῦτο, καὶ ἐν τρισὶν ἡμέραις ἐγερῶ αὐτόν·* καὶ, *Ἔσονται ἡμέραι, ὅταν ἀπαρθῇ ἀπ' αὐτῶν ὁ ναός·* καὶ ἐνταῦθα, *Οὐ δοθήσεται αὐτῇ σημεῖον, εἰ μὴ τὸ σημεῖον Ἰωαὴ τοῦ προφῆτου·* καὶ ὅτι ὑπὲρ αὐτῶν πείσεται δηλῶν, καὶ ὅτι οὐδὲν κερδανούσι· τοῦτο γὰρ μετὰ ταῦτα ἐδήλωσεν. Ἄλλ' ὁμως καὶ ταῦτα εἰδὼς ἀπέθανε· τοσαύτη ἦν αὐτοῦ ἡ κηδεμονία. Ἰνα γὰρ μὴ νομίης ὅτι καὶ τὰ ἐξῆς τοιαῦτα ἔσται ἐπὶ τῶν Ἰουδαίων, οἳ ἐπὶ τῶν Νινευιτῶν, καὶ ἐπιστραφῆσονται, καὶ καθάπερ ἐκεῖνοι· σειομένην τὴν πόλιν ἔστησε, καὶ τοὺς βαρβάρους ἐπέστρεψεν, οὕτως καὶ οὗτοι μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἐπιστρέψουσιν, ἀκούσον πῶς τοῦναντίον ἵπαν δηλοῖ. "Ότι γὰρ οὐδὲν καρπώσονται ἐντεῦθεν εἰς τὴν οἰκίαν εὐεργεσίαν, ἀλλὰ καὶ ἀνήκεστα πείσονται, καὶ τοῦτο ἐξῆς ἐδήλωσε διὰ τοῦ κατὰ τὸν δαίμονα παραδείγματος. Τέως δὲ ὑπὲρ ὧν μέλλουσι πάσχειν μετὰ ταῦτα ἀπολογεῖται, δεικνύς ὅτι δικαίως πείσονται. Τὰς μὲν γὰρ συμφορὰς αὐτῶν καὶ τὴν ἐρημίαν ἀπὸ τοῦ παραδείγματος ἐκείνου παρίστησι· τέως δὲ δεικνύσων, ὅτι δικαίως ταῦτα πάντα ὑπομενεῦσιν· ὅπερ καὶ ἐπὶ τῆς Παλαιᾶς ἐποίησι. Καὶ γὰρ τὰ Σόδομα μέλλον καθαιρεῖν, ἀπελογήσατο τῷ Ἀβραμᾷ πρότερον, τὴν ἐρημίαν δείξας καὶ τὴν σπάνιν τῆς ἀρετῆς, ὅπου γε οὐδὲ δέκα εὐρέθησαν ἄνδρες ἐν πᾶσι τοσαύταις σωφρόνως ζῆν προσηρημένοι. Καὶ τῷ Λώτῳ ἕ ὁμοίως· δείξας τὴν μοσογενίαν καὶ τοὺς ἀτόπους αὐτῶν

<sup>27</sup> ὅτε] Sic Fr. ὅταν coll. et Edd. <sup>28</sup> οὐδέ F. Ep. <sup>29</sup> καταλιπόντες] add. γὰρ D. et corr. E. <sup>30</sup> καὶ] om. A. C. E. F. <sup>31</sup> οὐκ quod d. est in Edd. ex F. Ep. et Vers. assumpsi. Rasuram habet E. <sup>32</sup> αὐτῇ obtulerim E. F. Ep. In ceteris dec. l. <sup>33</sup> ὅταν] Sic Edd. codices ὅτε. Mox ὅτε α. (om. καὶ) C. D. καὶ τὰ (om. ὅτε) F. <sup>34</sup> πάλιν ἵσους καὶ φ.] πλάγιος καὶ φ. E. F. errant; ac profugi Ge. <sup>35</sup> καὶ] om. F. 1 Mosq. <sup>36</sup> αὐτῷ] D. αὐτοῦ E. Vid. adnot.



runt ei quidam scribarum signum petentes. Tunc, quando nam? Cum morem gerere, mirari, obstupescere, recedere oportebat, tunc a nequitia non absistunt. Consideres autem velim verba adulatione et derisione plena. Expectabant enim hac ratione se illum pellecturos esse. Et nunc quidem contumelia afficiunt, nunc autem adulantur, nunc dæmoniacum vocant, nunc magistrum, utrumque malo animo, etiamsi contraria dicta sint. Ideo in illos vehementer invehitur. Quando autem illum aspere interrogabant, et contumelia afficiebant, moderate cum illis loquebatur; cum autem adulabantur, acriter et cum multa vehementia, ostendens se utroque illo affectu esse superiorem; ac neque tunc in iram concitatur, neque ex adulatione delinitur. Vide autem objurgationem, quæ non solum criminatio sit, verum etiam demonstratio nequitiae eorum. Quid enim ait? *Generatio mala et adultera signum querit*. Id est: Quid mirum si hæc adversum me facitis, qui adhuc vobis notus non sum, quando erga Patrem, cujus potentiae tanta experimenta habuistis, id ipsum fecistis? Nam illo relicto, ad dæmonas currebatis, amatores pravos attrahentes; quod frequenter illis Ezechiel probro vertit (*Ezech. 16*). Hæc autem dicebat, ostendens se cum Patre consentire, ipsosque nihil insolitum facere; arcanaque mentis ipsorum revelat, quod nempe cum simulatione atque ut inimici id peterent.

*Christus se Patri æqualem ostendit.* — Idcirco illos generationem pravam vocat, quia ingrati semper sunt erga beneficos; et si bene cum illis agitur, peiores fiunt; quod est extremæ improbitatis; adulteram vero vocavit, et priorem et presentem incredulitatem significans; unde iterum ostendit se Patri æqualem esse, siquidem id illam adulteram facit, quod sibi non credit. Deinde post hæc convicia, quid ait? *Nec signum dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ*. Jam sermonem de resurrectione præmittit, exque figura confirmat. Quid igitur, inquires, nonne signum datum est ei? Non datum est petenti. Non enim ut illos induceret, signa faciebat: sciebat enim illos excæcatos esse; sed ut alios emendaret. Vel hoc dicendum est, vel sic, ipsos nempe signum non accepturos esse illi simile. Signum quippe datum illis est quando castigati ejus potentiam noverunt. Hic itaque minas intentans loquitur, hoc ipsum subindicans, ac si diceret: Sexcenta beneficia contuli, nullum eorum vos attraxit, neque voluistis potentiam meam adorare. Per contraria ergo cognoscetis fortitudinem meam, cum urbem excisam videritis, quando destructos muros, quando templum maceriem effectum, quando ex civitate et ex libertate pristina excideritis; et rursus extorres et profugi ubique errabitis. Hæc quippe omnia post crucem facta sunt. Hæc ergo vobis pro signis magnis erunt. Nam certe maximum illud est signum, quod mala ipsorum immota maneant, quod innumeris conantibus, nemo possit mederi malis quæ in ultionem ipsis immissa sunt. Sed hæc quidem ille non dicit, verum relinquit ea ut insequenti tempore ipsis clara evadant: interim vero resurrectionis sermonem tra-

clat, quem scituri erant per mala ipsos postmodum invasura. 40. *Sicut enim fuit Jonas, inquit, in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus, sic erit et Filius hominis in corde terræ tribus diebus et tribus noctibus*. Sed resurrecturum clare non dixit, ne se irriderent; sic autem subindicavit, ut credere possent se illud præscivisse. Quod porro nosset, dixerunt ad Pilatum: *Seducator ille dixit dum adhuc viveret, Post tres dies resurgam* (*Math. 27. 63*). Quamquam discipuli hoc ignorarent; nam antea rudiores illis erant: quapropter hi ex sua ipsorum sententia damnati sunt.

2. *Christus vere, et non specie tantum passus est, ut Marcion contendeat.* — Vide autem quomodo illud accurate subindicet. Non enim dixit, in terra, sed, *In corde terræ*; ut et sepulcrum indicaret, et nemo hæc specie tantum facta suspicaretur (a). Tres autem dies ideo concessit, ut mortuum fuisse illum crederetur. Non enim ex cruce tantum id confirmatur et ex visu omnium, sed etiam ex dierum numero. Nam resurrectioni fidem facere debebat tempus omne sequens; crux vero nisi multa tunc habuisset testimonia, non credita fuisset: si non crux, nec resurrectio credita fuisset. Ideo signum vocat illud. Si autem crucifixus non fuisset, non dandum foret signum. Ideo figuram in medium adducit, ut veritas credatur. Dic mihi, quæso, an phantasia erat Jonas in ventre ceti? Verum id dicere non possis. Ergo neque Christum in corde terræ fuisse neges. Neque enim typus in veritate et veritas in phantasia est. Ideo ubique mortem ejus annuntiamus, in mysteriis, in baptisate, in aliisque omnibus. Idcirco et Paulus splendida voce clamat: *Mihi autem absit gloriari nisi in cruce Domini nostri Jesu Christi* (*Gal. 6. 14*). Unde manifestum est, diaboli filies esse eos qui Marcionis morbo laborant, cum illa deleant, quæ ne abolerentur summo studio Christus curavit, quæ ut abolerentur summo studio diabolus conatus est; crucem dico et passionem. Quomobrem alibi dicit: *Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud* (*Joan. 2. 19*); et, *Erunt dies, quando auferetur ab ipsis sponsus* (*Matth. 9. 15*); et hic, *Non dabitur illis signum, nisi signum Jonæ prophetæ*; declarans se pro illis passurum, et illos nihil inde lucri accepturos esse. Hoc enim postea declaravit, et tamen enim hæc sciret, mortuus est: tanta erat ejus providentia. Ne pates enim Judæorum tales exitus futuros, quales fuere Ninivitarum, ac fore ut illi convertantur: ac quemadmodum illorum urbem jam labantem erexit, barbarosque convertit, sic et Judæos post resurrectionem convertendos esse: audi quomodo contrarium prorsus declarat. Nam quod inde nihil fructus percepturi sint in beneficium, sed et intolerabilia passuri, id deinde declaravit ex dæmonis exemplo. Interim vero de iis quæ passuri erant sese purgat, ostendens eos juste passuros esse. Caka-

(a) Erant a principio Ecclesie quidam hæretici, qui putabant Christum specie tantum in mundum venisse, et ea quæ in Evangeliiis narrantur perfecisse. De quibus hæreticis Ignatius Martyr Epist. ad Smyrnæos, Itemque Epist. ad Trallianos, Irenæus lib. I, Epiphanius, et alii.

mitates autem et desolationem eorum hoc exemplo repræsentat; interim vero declarat, illos hæc justè passuros esse: id quod etiam in veteri lege faciebat. Nam Sodoma destructurus, apud Abrahamum prius sese purgavit (*Gen. 18*), ostendens quam pauci virtuti starent; cum enim in tot urbibus ne decem quidem reperirentur qui temperanter viverent. Itemque cum Loto inhospitalitatem ipsorum turpissimisque amores demonstrasset, ignem immisit. Id ipsum fecit in diluvio, cum ex ipsis operibus causam suam defendisset. Et apud Ezechielem similiter, cum Babylone degenti quæ Jerosolymis fierent mala ante oculos posuit (*Ezech. 5*). Itemque cum Jeremiæ dicebat, *Noli pro ipsis orare, ut causam suam defenderet dixit: An non vides quid isti faciunt (Jer. 7. 16. 17)?* Et ubique idem facit: sic et hoc loco. Quid enim ait? **41. Viri Ninivitarum surgent, et condemnabunt generationem istam, quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quam Jonas hic.** Ille namque servus erat, ego Dominus; ille ex cælo exiit, ego ex morte surrexi; ille excidium prædicavit, ego regnum annuntians veni. Et illi quidem absque signo crediderunt, ego vero multa exhibui signa. Illi nihil aliud quam illa verba audierunt, ego vero nullam non adhibui philosophiæ speciem. Ille minister advenit, ego ipse dominator et omnium Dominus veni, non comminans, non rationes expetens, sed veniam afferens. Et illi quidem barbari, hi vero cum sexcentis prophetis versati sunt. De illo nullus prædixerat, de me omnes prædixerunt, et opera verbis consona fuere. Ille fugit abique ne derideretur; ego adveni, etsi scirem et crucem et irrisiones passurum me esse. Ille ne opprobrium quidem tulit pro iis qui servati et liberati sunt, ego mortem sustinui, mortemque turpissimam, et post hæc alios mitto. Et ille quidem extraneus erat et ignotus, ego secundum carnem iisdem progenitoribus ortus sum. Plura alia quis disquirendo congerere possit.

3. Ipse vero non hic gradum sistit, sed aliud proponit exemplum, dicens: **42. Regina Austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eos: quia venit a finibus terræ ut audiret sapientiam Salomonis. Et ecce plus quam Salomon hic.** Hoc priore majus est. Nam Jonas ad Ninivitas abiit; regina vero Austri non exspectavit ut Salomon ipsam adiret, sed illa ipsum adiit, etsi et mulier et barbara, tantoque spatio remota esset, non minis instantibus, non mortem timens, sed solo sapientium verborum amore. Sed *Ecce plus quam Salomon hic.* Illic enim mulier advenit, huc ego veni. Illa a finibus terræ profecta est, ego urbes et vicos circumeo. Et ille quidem de arboribus et plantis disserebat, quæ non multum illam se aduentem juvare poterant; ego vero de ineffabilibus rebus et tremendis mysteriis. Postquam ergo illos damnavit, ostendens ab omni venia longe alienos esse, illorumque inobedientiam ex ingrato illorum animo, non ex doctoris imbecillitate proficisci; hocque tum ex aliis multis, tum exemplo Ninivitarum et reginæ commonstravit: tunc supplicium ipsos excepturum æni-

gnitice commemorat, multum in narrando terrorem inferens. Nam ait: **43. Cum immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca inaquosa, quærens requiem, et non inveniens, 44. dicit: Revertar in domum meam, unde exivi. Et veniens, invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornata. 45. Tunc vadit, et assumit secum alios septem spiritus nequiores se, et intrantes habitant ibi: et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus. Sic erit et generationi huic.** Hinc ostendit, illos non in futuro tantum sæculo, sed etiam in præsentem gravissima passuros esse. Nam quia dicebat, Ninivitas insurrecturos in judicio, et hanc generationem condemnaturos: ne ob temporis diurnitatem id contemnerent, et negligentiores evaderent, hæc in vita gravia mala ipsis subeunda statuit. Quod comminando Osee propheta dicebat: *Erunt Ut propheta in mentis excessu, ut homo a spiritu correptus (Osee 9. 7)*; id est, sicut pseudopphetæ furentes, debacchantes, a malignis spiritibus agitati. Nam hic prophetam intelligit mente captum, pseudopphetam, quales sunt vates. Hoc ipsum Christus significans dicit ipsos extrema passuros esse. Vident quo pacto ipsos undique impellat ut dictis attendant, a præsentibus, a futuris, ab iis qui bene rem gesserunt, a Ninivitis, inquam, et a regina, ab iis qui collapsi sunt, Tyriis et Sodomitis? Quod etiam prophetæ faciebant, filios Rechabim inducentes et sponsam quæ ornatus proprii et zonæ suæ non obliviscitur, et bovem qui novit possessorem, et asinum qui præsepe novit. Sic et hoc loco a comparatione ingratum illorum animum declarans, supplicium deinceps prænuntiat.

*Judæorum post Christum cæsum damnatio. Judæi sub Juliano apostata gentilibus juncti.* — Quid igitur est id quod dicitur? Sicut demoniaci, inquit, cum liberantur ab infirmitate sua, si negligentiores fiant, graviolem sibi attrahunt phantasiam: sic enim vos facitis. Etenim antehac a dæmone detinebamini, cum idola adoraretis, et filios vestros immolaretis dæmoniis, magnam exhibentes insaniam; nec tamen dereliqui vos, sed per prophetas ejeci dæmonem illum, et ipse rursus veni, ut vos curarem. Sed quia non vultis attendere, verum in majorem nequitiam prorupistis (etenim multo gravius deteriusque est ipsum Dominum jugulare, quam prophetas occidere), ideo graviora prioribus patiemini, nempe iis quæ passi estis Babylone, in Ægypto, et sub Antiocho primo. Nam longe iis asperiora acciderunt Vespasiano et Tito ducibus. Quapropter dicebat: *Erit tribulatio magna, qualis nunquam fuit, neque erit postea (Matth. 24. 21)*. Neque id solum hoc exemplo significabatur; sed etiam fore ipsos omni virtute vacuos, et a dæmonibus facilius quam ante invadeos. Nam tunc etsi peccarent, at erant inter eos virtutis cultores, aderat Dei providentia, Spiritusque gratia ipsis providens, ipsos emendans, suaque omnia præstans: nunc autem, ait, providentia illa prorsus vacui erunt, ita ut major sit nunc virtutis raritas, calamitatis vis, et dæmonum tyrannica potestas. Nostis certe in generatione hac cum Julianus fureret, quomodo Judæi

ἔρωτας, τότε ἐπάγει τὸ πῦρ. Καὶ ἐπὶ τοῦ κατακλισμοῦ δὲ τὸ αὐτὸ τοῦτο ἐποίησε, διὰ τῶν ἔργων ἀπολογησάμενος τῷ Νῦε. Καὶ τῷ Ἰεζεχὴλ δὲ ὁμοίως, ὅτε <sup>38.</sup> <sup>39</sup> ἐν Βαβυλωνίω διάγοντα τὰ ἐν Ἱερουσόλοις ἰδεῖν ἐποίησε κακά. Καὶ τῷ Ἰερεμίᾳ δὲ πάλιν, ὅτε ἔλεγε, *Μὴ προσεύχου, ἀπολογούμενος ἔλεγεν· Ἡ οὐχ ὄρας τί οὗτοι ποιοῦσι; Καὶ πανταχοῦ τὸ αὐτὸ τοῦτο ποιεῖ, ὃ δὴ καὶ ἐνταῦθα. Τί γὰρ φησιν; Ἄνδρες Νινευίται ἀναστήσονται, καὶ κατακρινούσι τὴν γενεὰν ταύτην· ὅτι μετενόησαν εἰς τὸ κήρυγμα Ἰωνᾶ· καὶ ἰδοὺ πλεῖον Ἰωνᾶ ὤδε.* Ὁ μὲν γὰρ δοῦλος, ἐγὼ δὲ Δεσπότης· καὶ ὁ μὲν ἐκ κήτους ἐξήλθεν, ἐγὼ δὲ ἐκ θανάτου ἀνέστην· καὶ ὁ μὲν καταστροφήν ἐκήρυξεν, ἐγὼ δὲ βασιλείαν ἤλθον εὐαγγελιζόμενος. Καὶ οἱ [461] μὲν χωρὶ; σημεῖου ἐπίστευσαν, ἐγὼ δὲ πολλὰ σημεῖα ἐπεδείξαί μιν. Καὶ οἱ μὲν οὐδὲν πλέον ἤκουσαν τῶν ῥημάτων ἐκείνων, ἐγὼ δὲ πᾶσαν ἐκίνησα φιλοσοφίας ἰδέαν. Καὶ ὁ μὲν διακονούμενος παρεγένετο, ἐγὼ δὲ αὐτὸς ὁ Δεσπότης καὶ ὁ πάντων Κύριος ἦλθον, οὐκ ἀπειλῶν, οὐκ ἀπαιτῶν εὐθύνας, ἀλλὰ συγχώρησιν κομιζῶν. Καὶ οἱ μὲν βάρβαροι, οὗτοι δὲ προφήταις συναναστράφησαν <sup>40</sup> μυριοῖς. Καὶ περὶ ἐκείνου μὲν οὐδεὶς προεῖπεν, περὶ ἐμοῦ δὲ ἅπαντες, καὶ τὰ ἔργα τοῖς λόγους συνέβηεν. Κάκεινος μὲν ἔδραπέτευσεν, ἀπείνας ἄλλων ὑπὲρ τοῦ μὴ γελασθῆναι· ἐγὼ δὲ εἰδώς ὅτι καὶ σταυροῦσθαι καὶ γελασθαι μέλλω, παρεγενόμην. Καὶ ἐκείνος μὲν οὐδὲ ὀνειδισθῆναι ἠνεγκεν ὑπὲρ τῶν σωζομένων· ἐγὼ δὲ καὶ θάνατον ὑπέμεινα, καὶ <sup>41</sup> θάνατον τὸν ἀσχιστον, καὶ μετὰ ταῦτα πάλιν ἐτέρους ἀποστέλλω. Καὶ ὁ μὲν ζῆνος τις ἦν καὶ ἀλλότριος καὶ ἄγνωστος· ἐγὼ δὲ συγγενὴς κατὰ σάρκα, καὶ προγόνων τῶν αὐτῶν. Καὶ πολλὰ δὲ ἔτερα ἂν τις συναγάγοι, τὸ πλέον ἐπιζητῶν.

γ'. Αὐτὸς δὲ οὐδὲ ἐνταῦθα ἵσταται, ἀλλὰ καὶ ἕτερον προστίθησι παράδειγμα, λέγων ὅτι *Καὶ βασίλισσα Νότου ἐπερθίσεται ἐν τῇ κρίσει μετὰ τῆς γενεᾶς ταύτης, καὶ κατακρινεῖ αὐτούς· ὅτι ἦλθεν ἐκ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀκούσαι τὴν σοφίαν Σολομῶνος· καὶ ἰδοὺ πλεῖον Σολομῶνος ὤδε.* Τοῦτο τοῦ προτέρου πλέον ἦν. Ὁ μὲν γὰρ Ἰωνᾶς πρὸς ἐκείνους ἀπῆλθεν· ἡ δὲ βασίλισσα τοῦ Νότου οὐκ ἀνέμεινε τὸν Σολομῶνα πρὸς αὐτὴν ἔλθειν, ἀλλ' αὐτὴ πρὸς αὐτὸν παρεγένετο, καὶ γυνὴ καὶ βάρβαρος οὔσα, καὶ τοσοῦτον ἀρεστικυῖα, οὐκ ἀπειλῆς ἐπιχειμένης, οὐ θάνατον δεδοικυῖα, ἀλλ' ἔρωτι ῥημάτων μόνον σοφῶν. Ἄλλ' ἰδοὺ καὶ πλεον Σολομῶνος ὤδε. Ἐκεῖ μὲν γὰρ ἡ γυνὴ παρεγένετο, ἐνταῦθα δὲ ἐγὼ ἦλθον. Καὶ ἡ μὲν ἀπὸ τῶν περάτων τῆς γῆς ἀνέστη, ἐγὼ δὲ καὶ πόλει καὶ κώμας περιέρχομαι. Κάκεινος μὲν ὑπὲρ δένδρων καὶ ξύλων διελέγετο, τὰ μὴ οὐκ ἐμεγαλῆσαι τὴν πεπραγενομένην δυνάμει· ἐγὼ δὲ ὑπὲρ ἀπορήτων πραγμάτων καὶ μυστηρίων φρικωδεστάτων. Ἐπεὶ οὖν αὐτοὺς κατέκρινε, δεῖξας ἐκ πολλοῦ τοῦ περιόντος ἀσύγνωστα ἁμαρτάνοντας, καὶ τῆς αὐτῶν ἀγνωμοσύνης, οὐ τῆς τοῦ διδασκάλου ἀσθενείας, τὴν παρακοὴν οὖσαν, καὶ τοῦτο ἀπὸ τε ἄλλων πολλῶν, καὶ τῶν Νινευιτῶν καὶ τῆς βασιλείας ἀπέδειξε· τότε λέγει καὶ τὴν καταληφθενομένην αὐτοὺς κόλυσιν· αἰνιγματωδῶς μὲν, λέγει δὲ ὁμοίως, πολὺν τὸν ὄφθον ἐνουφαίνων τῷ διηγήματι. *Ὅταν γὰρ, φησίν, ἐξέλθῃ τὸ ἀκάθαρτον πνεῦμα ἐκ τοῦ ἀνθρώπου, περιεῖται δι' ἀνδρῶν τόπων, ζητοῦν ἀνάπαυσιν· καὶ μὴ εὐρίσκον, λέγει· Ἐπιστρέψω εἰς τὸν οἶκόν μου, ὅθεν ἐξῆλθον. Καὶ ἔλθον, εὐρίσκει σχοιλάζοντα καὶ <sup>42</sup> σεσαρμμένον καὶ κεκοσμημένον.*

*Τότε πορεύεται, καὶ παραλαμβάνει μεθ' ἑαυτοῦ ἕτερα ἑπτὰ πνεύματα πονηρότερα ἑαυτοῦ, καὶ εἰσελεύσονται κατοικεῖ ἐκεῖ, καὶ γίνονται τὰ ἔσχατα τοῦ ἀνθρώπου ἐκείνου χειρῶν τῶν πρώτων. Οὕτως ἔσται καὶ τῇ γενεᾷ ταύτῃ.* Ἐνεῦθεν δεικνυσιν, ὅτι οὐκ ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα χαλεπώτερα πείσονται. Ἐπειδὴ γὰρ [462] εἶπεν, *Ἄνδρες Νινευίται ἀναστήσονται ἐν τῇ κρίσει, καὶ κατακρινούσι τὴν γενεὰν ταύτην·* ἵνα μὴ διὰ τὴν τοῦ χρόνου μέλλησιν καταφρονήσωσι, καὶ ῥαθυμότεροι γένωνται, ἐνεῦθεν ἐφάρτησιν αὐτοῖς τὰ δεῖνά. Ὁ καὶ ὁ προφήτης Ὡσηε αὐτοῖς ἀπειλῶν ἔλεγεν, ὅτι ἔσονται, *Ὡς περὶ ὁ προφήτης ὁ παρεξέστηκός, ἄνθρωπος ὁ πνευματοφόρος·* τούτέστιν, ὡς περὶ οἱ μαινόμενοι καὶ βακχευόμενοι ὑπὸ τῶν πονηρῶν πνευμάτων, οἱ ψευδοπροφῆται. Προφήτην γὰρ ἐνταῦθα παρεξέστηκός τὸν ψευδοπροφήτην φησίν, οἷοι εἰσιν <sup>43</sup> οἱ μάντις. Τοῦτο δὴ καὶ ὁ Χριστὸς δηλών φησιν, ὅτι τὰ ἔσχατα πείσονται. Εἶδες πῶς πανταχῶθεν αὐτοὺς ὠθεῖ ἐπὶ τὸ προσέχειν τοῖς λεγομένοις, ἀπὸ τῶν παρόντων, ἀπὸ τῶν μελλόντων, ἀπὸ τῶν εὐδοκίμησάντων (ἀπὸ τῶν Νινευιτῶν λέγω καὶ τῆς βασιλείας), ἀπὸ τῶν προσκεκοσμημένων Τυρίων καὶ Σοδομωνίων; Ὁ καὶ οἱ προφῆται ἐποίησαν, τοὺς υἱοὺς Ῥηχαβὶν παράγοντες, καὶ τὴν νύμφην τὴν οὐκ ἐπιλανθανομένην <sup>44</sup> τοῦ κόσμου τοῦ οἰκείου καὶ τῆς στηθοδεσμίδος, καὶ τὸν βούν τὸν εἰδῶτα τὸν κτησάμενον, καὶ τὸν δυν τὸν τὴν φάτην ἐπιγνώσκοντα. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα ἀπὸ συγκρίσεως παραστήσας αὐτῶν τὴν ἀγνωμοσύνην, λέγει καὶ τὴν τιμραν λοιπόν.

Τί ποτ' οὖν ἐστὶ τὸ εἰρημένον; Καθάπερ οἱ δαιμονῶντες, φησίν, ὅταν ἀπαλλαγῶσι τῆς ἀρρώστιας ἐκείνης, ἂν ῥαθυμότεροι γένωνται, χαλεπώτερον ἐπισπῶνται καθ' ἑαυτῶν τὴν φαντασίαν· οὕτω καὶ ἐφ' ὑμῶν <sup>45</sup> γίνεται. Καὶ γὰρ καὶ ἔμπροσθεν κατείχεσθε δαίμονι, ὅτε τὰ εἰδῶλα προσεκυνεῖτε, καὶ τοὺς υἱοὺς ὑμῶν ἐσαγγάτετε τοῖς δαιμονίοις, πολλὴν ἐπιδεικνύμενοι μανίαν· ἀλλ' ὁμοίως οὐκ ἐγκατέλιπον ὑμᾶς, ἀλλ' ἐξέβαλον τὸν δαίμονα ἐκείνον διὰ τῶν προφητῶν, καὶ δι' ἑαυτοῦ πάλιν ἦλθον ἐπὶ πλεον ἐκκαθῆραι ὑμᾶς βουλόμενος. Ἐπεὶ οὖν οὐ βούλεσθε προσέχειν, ἀλλὰ καὶ εἰς πλεονα ἐξωκεῖλατε πονηρίαν (τοῦ γὰρ προφήτας ἀνελεῖν πολλῶ μείζον καὶ χαλεπώτερον τὸ καὶ αὐτὸν <sup>46</sup> κατασφάζει)· διὰ τοῦτο χαλεπώτερα πείσεσθε τῶν προτέρων, τῶν κατὰ Βαβυλῶνα λέγω, καὶ κατ' Αἴγυπτον, καὶ κατὰ Ἀντιόχον τὸν πρῶτον. Τὰ γὰρ ἐπὶ Οὐσπεσσιανοῦ καὶ Τίτου συμβάντα αὐτοῖς; πολλῶ μᾶλλον <sup>47</sup> τούτων χαλεπώτερα. Διὸ καὶ ἔλεγεν· *Ἔσται θλίψις μεγάλη, οἷα οὐδέποτε γέγονεν, οὐδὲ μὴ ἔσται.* Οὐ τοῦτο δὲ μόνον δηλοῖ τὸ ὑπόδειγμα, ἀλλ' ὅτι καὶ ἀρετῆς ἀπάσης ἔσονται ἐρημοὶ καθόλου, καὶ τῇ τῶν δαιμόνων ἐνεργείᾳ εὐεπιχρήστοι μᾶλλον ἢ τότε. Τότε μὲν γὰρ εἰ καὶ ἡμάρτανον, ἀλλ' ὁμοίως ἦσαν καὶ οἱ κατορθοῦντες ἐν αὐτοῖς, καὶ παρῆν ἡ τοῦ Θεοῦ πρόνοια, καὶ ἡ τοῦ Πνεύματος χάρις, ἐπιμενομένη, διορθομένη, τὰ παρ' ἑαυτῆς ἅπαντα πληροῦσα· νῦν δὲ καὶ ταύτης καθόλου ἐρημωθήσονται τῆς κηδεμονίας, φησίν, ὥστε καὶ ἀρετῆς πλείων σπάνις νῦν, καὶ συμφορᾶς ἐπίτασις, καὶ δαιμόνων ἐνεργεία τυραννικωτέρα. Ἰστε οὖν καὶ ἐπὶ τῆς γενεᾶς τῆς ἡμετέρας, ὅτε ὁ πάντας ἀσεβεῖς νικῆσας Ἰουλιανὸς ἐξεθακχεύθη, πῶς μετὰ τῶν Ἑλλήνων ἑαυτοῦς ἔταπτον, πῶς τὰ ἐκαίνων ἐθεράπευσον. Ὡστε καὶ [463] μικρόν τι δοκῶσι σωφρονεῖν νῦν, διὰ τὸν τῶν βα-

<sup>38.</sup> <sup>39</sup> ὅτι Α. ρ. ρ. διάγοντι Α. C. <sup>40</sup> συναναστράφησαν Ep. συνετράφησαν F. <sup>41</sup> καὶ accedit ex codd. C. D. <sup>42</sup> καὶ om. E. F. & Mosim. <sup>43</sup> ἦσαν Α. <sup>44</sup> ἐπιλαθομένη Α. C. <sup>45</sup> ἐφ' ὑμῶν] Sic A. et corr. E. sic vobis accidit Ge. ὑπ' ὑμῶν D. ὑπ' ἡμῶν C. F. ἐφ' ὑμῶν Ep. <sup>46</sup> αὐτὸν] add. ἐμὲ D. et codex quidam Paris. ap. Sav. <sup>47</sup> μᾶλλον om. A. C. Ep.

σιλέων φόβον ἡσυχάζουσιν· ὡς εἰ μὴ τοῦτο ἦν, πολλῶν τῶν προτέρων χαλεπώτερα ἐτόλμησαν ἄν. Ἐν γὰρ τοῖς ἄλλοις πονηροῖς ἔργοις νικῶσι τοὺς ἐμπροσθεν, γοητείας, μαγγανείας, ἀσελγείας μετὰ ἄ πολλῆς ἐπιδεικνύμενοι τῆς ὑπερβολῆς. Καὶ ἐν τοῖς ἄλλοις δὲ, καίτοι τοσοῦτον χαλινῶν κατεχόμενοι, πολλάκις ἐστασίασαν, καὶ βασιλέων κατεξανέστησαν, ὡς καὶ τοῖς ἐσχάτοις περιπαρῆναι κακοῖς.

δ'. Ποῦ νῦν εἰσιν ἄ οἱ τὰ σημεῖα ζητοῦντες; Ἀκούε-  
 τωσαν ὅτι γνώμης χρεῖα εὐγνώμονος· κἄν μὴ αὐτὴ παρῆ, σημεῖων οὐδὲν ὄφελος. Ἰδοὺ γοῦν οἱ μὲν Νινευῖται χω-  
 ρις σημεῖων ἐπίστευσαν· οὗτοι δὲ μετὰ τοσαῦτα θαύματα χεῖρους ἐγένοντο, καὶ δαιμόνων ἀπειρῶν οἰκητήριον ἑα-  
 τοὺς κατέστησαν, καὶ μυρία ἐπεσπάσαντο συμφορὰς· καὶ μάλα εἰκότως. Ὅταν γὰρ ἅπασι τις ἐλευθερωθῆς τῶν κακῶν μὴ σωφρονισθῆ, πολλῶν χαλεπώτερα πείσεται τῶν προτέρων. Διὰ γὰρ τοῦτο εἶπεν, ὅτι οὐχ εὐρίσκει ἀνάπαυσιν, ἵνα δεῖξῃ ὅτι πάντως καὶ ἐξ ἀνάγκης λήψεται τὸν τοιοῦτον ἢ τῶν δαιμόνων ἐπιβουλῆ. Καὶ γὰρ ἀπὸ δύο τούτων σωφρονισθῆναι ἔδει, ἀπὸ τε τοῦ παθεῖν πρό-  
 τερον, ἀπὸ τε τοῦ ἀπαλλαγῆναι· μᾶλλον δὲ καὶ τρίτον πρόσσιν, ἢ τοῦ χεῖρον πείσασθαι ἀπειλή. Ἄλλ' ὅμως οὐδενὶ τούτων ἐγένοντο βελτίους. Ταῦτα ἄ μὴ πρὸς ἐκεί-  
 νους μόνον, ἀλλὰ καὶ πρὸς ἡμᾶς εἰρησθαι καιρὸν ἂν ἔχοι, ὅταν φωτισθέντες καὶ τῶν προτέρων ἀπαλλαγέντες κακῶν, πάλιν τῆς αὐτῆς ἐχώμεθα πονηρίας· καὶ γὰρ χαλεπώτερα λοιπὸν ἔσται ἡ κόλασις τῶν μετὰ ταῦτα ἁμαρτημάτων. Διὰ τοῦτο καὶ τῷ παραλύτῳ ὁ Χριστὸς ἔλεγεν· Ἴδε, ὕγιες γέγονας· μηκέτι ἀμάρτανε, ἵνα μὴ χεῖρόν τι σοι γένηται· καὶ ταῦτα πρὸς ἄνθρωπον ἐριάκοντα ὀκτώ ἔτη ἔχοντα ἐν τῇ ἀσθενείᾳ. Καὶ τί χεῖ-  
 ρον ἔμελλε, φησί, πείσασθαι τούτων; Πολλῶν χεῖρον καὶ χαλεπώτερον. Μὴ γὰρ δὴ γένοιτο τοσαῦτα ἡμᾶς ὑπομέ-  
 νειν, ὅσα δυνάμεθα παθεῖν. Οὐδὲ γὰρ ἀπορεῖ τιμωριῶν ὁ Θεός. Κατὰ γὰρ τὸ πολὺ ἔλεος αὐτοῦ, οὕτω καὶ ἡ ὄργη αὐτοῦ. Τοῦτο καὶ ἡ Ἱερουσαλήμ ἐγκαλεῖ διὰ τοῦ Ἰε-  
 ρεχίηλ· Εἶδον γὰρ σε, φησί, πεφυρμένην ἐν αἵματι, καὶ ἔλωσα καὶ ἔχρυσά, καὶ ἐγένετό σοι ὄνομα ἐν τῷ κάλλει σου· καὶ ἐξεπόρευσας, φησὶν, ἐπὶ τοὺς ὄμο-  
 ροῦντάς σοι· διδὸν καὶ χαλεπώτερα ἀπειλεῖ σοι ἄμαρ-  
 τανούση. Ἐντεῦθεν δὲ μὴ τὴν κόλασιν λογιζομαι μόνον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀπειρον τοῦ Θεοῦ μακρομυθίαν. Ποσάκις γοῦν τῶν αὐτῶν ἠψάμεθα κακῶν, καὶ ἔτι μακροθυμεῖ! Ἄλλὰ μὴ θαρρῶμεν, ἀλλὰ φοβηθῶμεν. Καὶ γὰρ ὁ Φα-  
 ραῦ, εἰ ἐκ τῆς πρώτης πληγῆς ἐπαίδευσθ, οὐκ ἂν ἔλαθε πείραν τῶν ὑστέρων, οὐκ ἂν μετὰ ταῦτα ἅμα αὐτῷ τῷ στρατεύματι ἄ κατεποντίσθη. Ταῦτα δὲ λέγω, ἐπειδὴ πολλοὺς οἶδα κατὰ τὸν Φαραῦ καὶ νῦν λέγοντας, οὐκ οἶδα τὸν Θεόν, καὶ τῷ πληρῶ καὶ τῇ πλινθειᾳ προσηλόν-  
 τας τοὺς ὑπευθύνους. Πόσοι, τοῦ Θεοῦ κελεύοντες ἀνιέ-  
 ναι τὴν ἀπειλήν, οὐδὲ τὸν [464] πόνον ἀνέχονται χαλά-  
 σαι; Ἄλλ' οὐκ ἔστιν Ἐρυθρὰν θάλατταν λοιπὸν διαδῆναι νῦν. Ἄλλὰ πέλαιός ἐστι πυρὸς, πέλαιος οὐ τοιοῦτον, οὐδὲ τοσοῦτον, ἀλλὰ πολλῶν μείζον καὶ ἀγριώτερον, ἐκ τοῦ πυρὸς ἔχον τὰ κύματα, πρὸς ξένου τινὸς καὶ φρι-  
 κώδους. Ἄβυσσός ἐστιν ἐκεῖ μεγάλη φλογὸς χαλεπωτά-  
 τής. Πανταχοῦ γὰρ πῦρ περιτρέχον ἔστιν ἰδεῖν, ἀγρίῳ

τινὶ θηρίῳ ἑοικός. Εἰ γὰρ ἐνταῦθα τὸ αἰσθητὸν τοῦτο καὶ ὕλικόν πῦρ, ὡς περὶ θηρίον ἐκπηδῆσαν τῆς καμίνου, ἐφῆλατο ἄ τοῖς ἔξω καθημένοις, τί οὐκ ἐργάσεται ἐκεῖνο τοὺς ἐμπροσθέντας ἄ; Ἀκούσον περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης λεγόντων τῶν προφητῶν· Ἡμέρα Κυρίου ἀνίστατο, θυ-  
 μου καὶ ὀργῆς πληθύνει. Οὐδὲς γὰρ ἔσται ὁ παριστά-  
 μενος ἄ, οὐδὲς ὁ ἔλαιρούμενος· οὐδαμοῦ τοῦ Χριστοῦ τὸ πρόσωπον τὸ ἡμερον καὶ γαληνόν. Ἄλλ' ὡς περὶ οἱ τὰ μέταλλα ἐργαζόμενοι χαλεποὶς τισὶ παραδίδονται ἀνθρώ-  
 ποις, καὶ οὐδένα τῶν οικειῶν βλέπουσιν, ἀλλὰ τοὺς ἐφ-  
 εστηκότας μόνους· οὕτω δὴ καὶ τότε· μᾶλλον δὲ οὐχ οὕ-  
 τως, ἀλλὰ καὶ πολλῶν χαλεπώτερον. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ δυνατὸν καὶ προσελθεῖν καὶ δεηθῆναι τοῦ βασιλέως, καὶ λύσαι τὸν καταδικασθέντα· ἐκεῖ δὲ οὐκέτι· οὐ γὰρ ἐφίε-  
 ται ἄ· ἀλλὰ μένουσιν ἀποτηγανίζόμενοι, καὶ τοσαύτην ὀδύνην ἔχοντες, ὅσην ἄ οὐδὲ εἰπεῖν δυνατόν. Εἰ γὰρ τῶν ἐνταῦθα καιομένων τὰς δριμείας ἀλγηδόνας οὐδεὶς δύναται παρασθῆσαι λόγος, πολλῶν μᾶλλον τῶν ταῦτα ἐκεῖ πασχόν-  
 των. Ἐνταῦθα μὲν γὰρ ἐν βραχεῖᾳ καιροῦ ῥοπή τὸ πᾶν γί-  
 νεται· ἐκεῖ δὲ καίεται μὲν, οὐ δαπανᾷται δὲ τὸ καιόμενον.

Τί τοίνυν ποιήσομεν ἄ ἐκεῖ; Καὶ γὰρ πρὸς ἑμαυτὸν ταῦτα λέγω. Καὶ εἰ σὺ, φησὶν, ὁ διδάσκαλος, περὶ σαυ-  
 τοῦ ταῦτα λέγεις, οὐδὲν ἔμοι μέλει λοιπόν. Τί γὰρ θαυ-  
 μαστὸν ἐμὲ κολάζεσθαι; Μὴ, παρακαλῶ, μηδεὶς ταύ-  
 την ζητεῖται τὴν παραμυθίαν· οὐ γὰρ ἔστιν αὕτη παραψυχή. Εἰπέ γὰρ μοι, οὐχὶ ἀσώματος δύναμις ἦν ὁ διάβολος; οὐ τῶν ἀνθρώπων βελτίων; Ἄλλ' ὅμως ἐξέπεσεν. Ἄρ' οὖν ἔστιν ὅστις παραμυθίαν ἐκ τοῦ μετ' ἐκείνου κολάζεσθαι λήψεται; Οὐδαμῶς. Τί δὲ ἄ οἱ ἐν Αἰγύπτῳ πάντες, οὐχὶ καὶ τοὺς ἐν ἀρχαῖς ἔωρων κολα-  
 ζόμενους, καὶ ἐκάστην οἰκίαν πένθους ἔχουσαν; Ἄρ' οὖν ἐντεῦθεν ἀνέπνευσαν καὶ παρεκλήθησαν ἄ; Οὐ ὄητα· καὶ δῆλον ἐξ ὧν μετὰ ταῦτα ἐποίησαν, ὡς περὶ ὑπὸ τινος φλογὸς μαστιζόμενοι, συνεπιστάντες τῷ βασιλεῖ, καὶ ἀναγκάσαντες ἐκβαλεῖν τῶν Ἑβραίων τὸν δῆμον. Καὶ γὰρ σφόδρα ψυχρὸς οὗτος ὁ λόγος, τὸ νομίζειν παρα-  
 μυθίαν φέρειν τὸ μετὰ πάντων κολάζεσθαι· τὸ λέγειν, ὅς πάντας καὶ ἐγὼ. Τί γὰρ χρὴ λέγειν τὴν γέενναν; Ἐννόησόν μοι τοὺς ὑπὸ ποδάλγιας κατεχομένους, ἄ ὅταν ὑπὸ δριμείας ὀδύνης κατατείνωνται, κἄν μυρίους δεῖξῃς χαλεπώτερα πάσχοντας, οὐδ' εἰς νοῦν λαμβά-  
 νουσι. Τὸ γὰρ ἐπιτεταμένον τῆς ἀλγηδόνας οὐ συγχω-  
 ρεῖ τῷ λογισμῷ σχολὴν τινα ἔχειν, εἰς τὸ λογίσασθαι ἐτέρους καὶ παραμυθίαν εὐρεῖν. Μὴ τοίνυν ταῖς ψυ-  
 χραῖς ταύταις ἐλπῖσι τρεφόμεθα. [465] Τὴ γὰρ δέξασθαι παραμυθίαν ἐκ τῶν τούτων πέλαις κακῶν, ἐν τοῖς συμμέ-  
 τροις γίνεται τῶν παθῶν· ὅταν δὲ ὑπερέχη ἡ βία, καὶ ζάλης ἢ πάντα μεστὰ τὰ ἔνδον, καὶ μηδὲ ἑαυτὴν εἰ-  
 δέναι· ἡ ψυχὴ λοιπὸν ἔχη, πόθεν καρπώσεται παραμυθίαν;

ε'. Ὅστε γέλωσ πάντα ταῦτα τὰ βήματα, καὶ μῦθοι παιδῶν ἀνοήτων εἰσίν. Τοῦτο γὰρ, ὃ λέγεις, ἐν ἀθυ-  
 μίᾳ ἄ συμβαίνει, καὶ ἐν ἀθυμίᾳ συμμετρη, ὅταν ἀκού-  
 σωμεν, ὅτι ὁ δεῖνα τὸ αὐτὸ ἔπαθεν· ἔστι δὲ ὅτε οὐδὲ ἐν ἀθυμίᾳ· εἰ δὲ ἐκεῖ οὐδεμίαν ἰσχὺν ἔχει, πολλῶν μᾶλ-  
 λον ἐν ὀδύνῃ καὶ πόνοι ἀρρήτην, ἢν ὁ βρυγμὸς τῶν ἔδόν-  
 των δείκνυσσι. Καὶ οἶδα μὲν φορτικὸς ὢν καὶ λυτῶν ὑμᾶς διὰ τῶν βημάτων τούτων· ἀλλὰ τί πάθω; Οὐ γὰρ

ἄ μετὰ πάντα μετὰ Mor. Ben. ἄ ΗΘΙΚΟΝ. Ὅτι οὐ δεῖ ταῖς ἐτέροις βραθυμίαις ἀφροῦντας ἡμᾶς καταπίπτειν καὶ ἀθυμεῖν· ψυχρὸς γὰρ ἔστιν οὗτος ὁ λογισμὸς Α. ἄ Incipit τὸ ἠθικόν. Arm. Ταῦτα] add. δὲ D. et corr. E. μὴ] οὐ D. ἄ Καὶ τοῦτο καὶ Edd. ἄ σοι om. F. ἄ στρατῶ D. ἄ χαλεπωτάτη Α. C. ἄ ἐφῆλατο Α. E. et corr. F. cum Edd. Tacite correxit Editor Ben. 2d. Deinde post καθημένους vulgo subijcitur ἐπὶ τῶν τριῶν παιδῶν, procul dubio e margine invecum. Carent eo F. G. Arm. habent sed manu recenti insertum Α. E. ἄ ἐκπεδόντας F. ἄ ἐμπροσθύντας solæ Edd. ἄ πρὸςτάμενος Α. C. Hæc in simili argumento permulstant Tom. x p. 599 D. ἄ ἀφίεται Α. C. F. ἀφίεται super rasuram E. ἐφίεται: Edd. hand male. Cf. Tom. i. p. 598 C. et E. ἄ ὅσον Α. C. ἄ ποιήσωμεν E. E. ἄ δὲ] δαί D. ἄ ἀνέπ καὶ παρεκ] καὶ παρεκ καὶ ἀνέπ. D. ἄ ἀθυμίαις Α. C. E. F.

sese cum gentilibus jungerent, et illorum mores sectarentur. Itaque etiamsi nunc tantillum moderatiores videantur esse, quia Imperatorum metu quiescunt: certe nisi hoc esset, multo graviora quam ante ausi fuissent. Nam in aliis operibus malis priscos illos superant, in præstigiis, maleficis artibus, et in lascivia, omnia isthæc supra modum exercentes. Etiam in aliis, etsi hoc freno delineantur, sæpe seditiones moverunt, contra Imperatores insurrexerunt, ita ut in extrema delaberentur mala.

4. Ubinam ergo sunt illi qui signa quæerunt? Sciant, probo et grato opus esse animo: qui nisi adsit, signorum nulla erit utilitas. Certe Ninivitæ absque signis crediderunt: hi vero post tot miracula pejores sunt effecti, seque innumerorum dæmonum domicilium constituerunt, et sexcentas sibi pepererunt calamitates jure illatas. Cum enim quis a malis liberatus non respicit, longe graviora prioribus patitur. Ideo enim dixit, *Non invenit requiem*, ut ostendat, dæmonum insidias hunc necessario correpturas esse. Nam ab his duobus ad sanam mentem reduci oportuisset, et quod passi, et quod liberati essent; imo tertium quoque adest, nempe comminatio ne quid deterius contingat. Attamen ex nullo eorum meliores evaserunt. Hæc vero non ad illos tantum, sed etiam ad nos dicta fuisse opportune credamus, quando illuminati et a priscis crepti malis, rursus eidem nequitia hæremus: nam ob admissa post hæc peccata graviore ultione plectemur. Ideo paralytico dicebat Christus: *Ecce, sanus factus es; noli amplius peccare, ne quid tibi deterius contingat* (Joan. 5. 14): et hæc homini dicta sunt, qui triginta octo annis æger fuerat. Ecquid, inquires, gravius passurus erat, quam antea? Longe pejora et graviora. Absit enim ne tanta patiamur, quanta pati possumus. Neque enim Deo supplicia desunt. Nam ut magna misericordia ejus, ita et gravis est ira ejus. Hac de re Jerosolymam apud Ezechielem accusat. *Vidi enim te, inquit, pollutam sanguine, et lavi et unxi, et factum est tibi nomen in pulchritudine tua; et fornicata es cum finitimis tuis* (Ezech. 16. 6. 9; 14. 26): ideo graviora tibi peccanti minatur. Hinc vero non supplicium tantum, sed immensam Dei patientiam tecum reputa. Sæpe namque in eadem mala delapsi sumus, et adhuc ille nos tolerat. Verum ne confidamus, sed potius timeamus. Etenim Pharaon, si ex prima plaga resipuisset, non sequentes expertus, nec postea cum toto exercitu demersurus fuisset. Hæc autem dico, quia multos novi nunc sicut Pharaon dicentes, *Non novi Deum*; qui luto et lateribus subditios suos addicunt. Quot homines, jubente Deo minas remittere, ne laborem quidem relaxare volunt? Verum non est jam Rubrum mare trajiciendum. Sed pelagus ignis est, pelagus non cum illo conferendum, sed multo majus et acerbius, cujus fluctus ignis sunt; ignis certe novus et horrendus. Abyssus illic magna est flammæ gravissimæ. Ibi enim ignem semper circumcurrere videre est, feræ immanissimæ similem. Si enim ille sensibilis et materialis ignis, quasi fera ex fornace exsilens, insiliit in eos qui extra fornacem

erant, dum tres pueri intus essent<sup>1</sup>: quid non faciet ignis ille iis qui in illum incident? Audi prophetas de illo die loquentes: *Dies Domini incurabilis, furore et ira plenus* (Isai. 13. 9). Nemo enim erit qui adstet, nemo qui eruat; nusquam ibi Christi faciem mitem et serenam conspicies. Sed quemadmodum ii qui metalla tractant, acerbis traduntur hominibus, neminemque amicorum, sed eos tantum qui præsumunt, vident: sic et tunc; imo non sic, sed longe horribiliore modo. Istic enim Imperatorem possumus adire et rogare, et sic damnatum solvere: illic vero secus. Nulla enim remissio, sed manent in tanto cruciatu et dolore, qui non possit exprimi. Nam si eorum qui hic comburuntur acutos dolores nullus potest sermo describere, multo minus illis verbis exprimi possunt. Hic enim brevi tempore totum perficitur: illic vero qui uritur, non consumitur.

*An sit consolatio socios habere supplicii.*—Quid igitur ibi faciemus? Meipsum quippe alloquor. Si tu, inquires, doctor teipsum alloqueris, nulla mihi cura superest. Quid mirum enim si et ego plectar? Ne, quæso, ne quis hanc quærat consolationem. Neque enim ullum ibi solatium. Annon, quæso, incorporea virtus erat diabolus? nonne præstantior hominibus? Attamen lapsus est. An vero quispiam hinc consolationem accipiet quod cum illo crucietur? Nequaquam. Quid porro Ægyptii illi omnes? annon præfectos etiam plexos viderunt? et domos singulas in luctu? An ideo consolationem acceperunt, vel respirarunt? Minime certe: id quod liquidum est ex iis quæ postea fecerunt, quasi flamma quadam flagellati regem adierunt, et Hebræorum populum emittere coegerunt. Frigida certe consolatio cruciati, quod cum aliis puniatur, quod possit dicere, Eadem conditione sum qua alii. Sed quid de gehenna loquor? Cogita eos qui podagra laborant: qui cum acutis doloribus cruciantur, etiamsi sexcentos ostendas graviora patientes, ne attendere quidem volunt. Vis quippe doloris ne locum quidem sinit ut alios cogitent, hincque consolationem accipiant. Ne itaque hac frigida spe alamur; consolatio quippe illa ex ejusdem mali consortibus parata, in medioeri tantum ærumna locum habet; quando autem major est cruciatus, et interiora tot fluctibus agitantur, ut ne seipsam possit anima cognoscere, undenam consolationem accipiet?

5. Itaque ridicula sunt hæc omnia verba, et puerorum insipientium fabulæ. Nam id, quod dicitis, in mœrore medioeri locum habet, cum alium idipsum pati audimus; imo nonnumquam ne in mœrore quidem; multoque minus in cruciatu illo ineffabili, quem atridor dentium exprimit. Novi certe hæc dicens me vobis oneri ac dolori esse: sed quid faciam? Vellem non hæc dicere, sed et me et vos omnes virtutem colentes conspicere: quia vero plerique nostrum in peccatis degimus, quis mihi dederit, ut vos vere in dolorem conjiciam, auditorumque animum tangam? Tunc utique finem dicendi facerem. At nunc timeo,

<sup>1</sup> Græce Montf. ἐν τῶν τριῶν παιδῶν, quæ, quia in optimis subsidiis desunt, negleximus. Edr.

ne quipiam dicta contemnant, neve ob audientium negligentiam majus supplicium evadat. Neque enim si, hero minas intentante, servorum quis contemnat, impune fuerit, imo hæc majoris supplicii causa erit. Quamobrem rogo, de gehenna audientes compungamur. Nihil enim dulcius hoc sermone, quia rebus ipsis nihil amarius. Et quomodo dulce fuerit, inquires, de gehenna audire? Quia injucundum est in gehennam incidere, quod malum azevent verba illa, quæ videntur onerosa; aliam vero præstant voluptatem, quod videlicet animum convertant, et ad pietatem traducant, mentem sublimiorem, ratiocinium expeditius efficiant, a concupiscentiis obsessam animam liberent: hæc vere medicina est. Quapropter concedite mihi ut postquam de supplicio dixi, de pudore etiam ac dedecore dicam. Nam sicut Ninivitarum tunc Judæos condemnabunt, sic et nos multi condemnabunt, qui nunc videntur longe inferiores esse. Cogitemus ergo quantum risus, quantæ damnationis erunt: cogitemus, initium ducamus, januam aperiamus ad pœnitentiam. Me ipsum alloquor, me primum hortor: neuo ut damnatus irascatur. Angustam viam adeamus. Usquequo delicia? usquequo oscitantia? non satiamur desidia, ridentes, proerastinantes? An eadem semper erunt, mensa, satietas, sumptuositas, pecuniæ, possessiones, ædificia? Equis eorum finis? Mors. Quis finis? Cinis, pulvis, loculi, vermes. Novam ergo vitam exhibeamus: faciamus terram cælum: hinc ostendamus gentilibus quot careant bonis. Nam cum nos videbunt recte vitam agentes, eodem aspectu regnum celorum conspiciant. Cum nos viderint modestos, vacuos ira, concupiscentia mala, invidia, avaritia, in omnibusque probos, dicent: Si hic angeli fiunt Christiani, quales erunt post excessum ex hac vita? si ubi peregrini sunt, ita fulgent, cum patriam recipient, quales erunt? Sic et illi meliores evadent, et pietatis sermo curret, non minus quam apostolorum ævo. Nam si illi cum duodecim solum essent, civitates integras, regionesque converterunt; si omnes ex accurata vitæ ratione doctores efficiamur, cogita quantam ad sublimitatem nostra sint ascensura. Neque enim gentilem

sic attrahit mortuus redivivus, ut vir philosophice vivens. Ad illud enim spectaculum stupebit, ab hoc autem lucrum faciet. Illud factum est, et transiit; hoc manet, et semper illius animam excolit. Curam ergo nostri agamus, ut et illos lucremur.

*Virtus in omni conditione coli potest.*—Nihil onerosum loquor: non dico, Ne uxorem ducas, urbes relinque, a rebus urbanis te remove: sed, In his versans virtutem exhibe. Mallem quippe eos qui in mediis urbibus versantur virtute florere, quam eos qui montes occupant. Quare? Quia hinc multum lucri accedit. Nemo enim lucernam accendit, et ponit eam sub modio (Math. 5. 15). Idcirco vellem omnes lucernas supra candelabra esse, ut multa lux effunderetur. Accendamus itaque ignem illum, id efficiamus ut ii qui in tenebris sedent, ab errore liberentur. Ne mihi dicas: Uxorem habeo, filios, domum, nec possum hæc præstare. Etiam si enim horum nihil haberes, si segnissimes, omnia pariter abscederent; si hæc omnia habeas, strenuusque sis atque probus, virtutem coles. Unum præritur, animæ generosæ alacritas: et nec ætas, nec paupertas, nec divitiæ, nec moles negotiorum, vel quidquam aliud, impedimento erunt. Nam senes, juvenes, conjugati, liberos educantes, artifices, milites, præcepta omnia impleverunt. Etenim Daniel juvenis erat, Joseph servus, Aquila artem exercebat, purpuraria (a) officinæ præerat, alius custos carceris erat, alius centurio, ut Cornelius; alius infirmus, ut Timotheus; alius fugitivus, ut Onesimus: sed nihil horum cupiam eorum obfuit, quin recte vitam instituerent, et juvenes et senes, et servi et liberi, milites et idiotæ. Ne itaque vanos quæramus obtentus, sed propositum voluntatis paremus optimum. Cujusvis conditionis simus, virtutem omnino capessamus, et futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, quicum Patri et Spiritui sancto gloria et imperium, honor nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

(a) Purpuraria illa Thyatirena, de qua in Actibus apostolorum 16, 14.

#### HOMILIA XLIV. al. XLV.

CAP. 12. v. 46. *Adhuc autem eo loquente ad turbas, ecce mater et fratres ejus stabant foris, quærentes ei loqui.* 47. *Dixit autem quidam ei: Ecce mater tua et fratres tui foris stant, quærentes tibi loqui.* 48. *Ipse autem respondens dicenti sibi ait: Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* 49. *Et extendens manum in discipulos suos, dixit: Ecce mater mea et fratres mei.*

1. Quod nuper dicebam sine virtute omnia superflua esse, hoc nunc apertissime demonstratur. Dicebam ego, astatem, naturam, deserti habitationem, cæteraque hujusmodi inutilia esse, si voluntatis propositum non sit bonum: hodie vero aliquid amplius discimus, ne quidem Christum peperisse et mirabilem illum partum edidisse, aliquid utilitatis habere

sine virtute. Id vero hinc maxime liquidum est: nam dicit: *Adhuc eo loquente ad turbas, dixit quidam ei: Mater tua et fratres tui quærent te. Ille vero dixit, Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?* Hoc autem dicebat, non quod de matre puderet, nec quod genitricem negaret: si enim id illi pudori fuisset, non per uterum illum transisset; sed ut ostenderet, nihil hinc matri utilitatis proventurum fuisse, nisi præcepta omnia servasset. Nam quod illa fecit ex ambitione proficisceretur: volebat enim populo sese ostentare ac si imperaret filio, de quo nihil adhuc magnum imaginabatur, ideoque importune accessit. Vide ergo et ejus et fratrum arrogantiam. Cum oporteret enim ingressos audire cum turba, vel si id nolent, expectare concionis finem, et tunc accedere, a foris

ἐθουλόμην ταῦτα λέγειν, ἀλλὰ καὶ ἑμαυτῷ καὶ πᾶσιν ὑμῖν ἀρετὴν συνειδέναι· ἐπειδὴ δὲ ἐν ἁμαρτήμασιν ἔσμεν οἱ πλείους, τίς ἂν μοι δοίῃ ἀληθῶς δυνηθῆναι λυπησάμενος, καὶ καθικέσθαι τῆς διανοίας τῶν ἀκρωμένων; Τότε ἂν οὕτως ἀνεπαυσάμην<sup>66</sup>.<sup>66</sup> Νῦν δὲ δέδοικα μὴ τινες καταφρονήσωσι τῶν λεγομένων, καὶ μεῖζων ἢ κόλασις διὰ τὴν οἰκωρίαν τῆς ἀκροάσεως γένηται. Οὐδὲ γὰρ εἰ, δεσπότης τινος ἀπειλοῦντος, τῶν συνδούλων τῆς ἀκούων κατεφρόνεις τῆς ἀπειλῆς, ἀτιμωρητὶ παρέδραμεν ἂν αὐτὸν ὁ ἀγανακτῆσας, ἀλλὰ καὶ τοῦτο ὑπόθεσις αὐτῷ κόλασεως ἂν ἐγένετο μεζόνος. Διὸ παρακαλῶ, κατανύξωμεν ἑαυτοὺς τῶν περὶ γέννησις ἀκούοντες λόγων. Οὐδὲ<sup>66</sup> γὰρ ἡδῶν ἐστὶ τι τῆς διαλέξεως ταύτης, ἐπειδὴ τῶν πραγμάτων οὐδὲν πικρότερον. Καὶ πῶς ἡδὺ τὸ περὶ γέννησις ἀκοῦσαι; φησὶν. Ἐπειδὴ ἀηδὲς τὸ εἰς γέννησις ἐμπασεῖν, ὅπερ ἀποκρούεται τὰ δοκοῦντα φορτικὰ εἶναι ῥήματα, καὶ πρὸ τούτου ἑτέραν τίθησι τῆσθον· συστρέφει γὰρ ἡμῶν τὰς ψυχὰς, καὶ εὐλαθεστερῶς ποιεῖ, καὶ μετεωρίζει τὴν διάνοιαν, καὶ πτεροῖ τὸν λογισμὸν, καὶ τὴν πονηρὰν τῶν ἐπιθυμιῶν ἐκβάλλει πολιορκίαν, καὶ ἰατρεία τὸ πρῶγμα γίνεται. Διὸ δὴ μετὰ τῆς κόλασεως δότε μοι καὶ τὴν αἰσχύνην εἰπεῖν. Καθάπερ γὰρ τοὺς Ἰουδαίους οἱ Νινευῖται κατακρινούσι τότε, οὕτως καὶ ἡμᾶς πολλοὶ κατακρινούσι τῶν δοκούντων καταδεστέρον· ἔσμεν τῶν οὐκ ἐπιθυμῶν ὅσοι οἱ γέλωτες, ὅση ἡ κατὰ γέννησις· ἐνοήσωμεν καὶ βάλωμέν τινα ἀρχὴν κἂν νῦν, καὶ θύραν μετανοίας. Πρὸς ἑμαυτὸν ταῦτα λέγω, πρῶτον ἑμαυτῷ ταῦτα παραινῶ, καὶ μηδεὶς ὀργιζέσθω ὡς κατακρινόμενος. Ἀφώμεθα τῆς ὁδοῦ τῆς στενῆς. Μέχρι ποτε τρυφῆ; μέχρι ποτε ἀνεσις; Οὐκ ἐνεπλήσθημεν βραθυμοῦντες, γελῶντες, ἀναβαλλόμενοι; Οὐ τὰ αὐτὰ πάλιν ἔσται, τράπεζαν, καὶ κῆρος, καὶ πολυτέλεια, καὶ χρήματα, καὶ κτήσεις, καὶ οἰκοδομαί; Καὶ τί τὸ τέλος; Θάνατος. Τί τὸ τέλος; Τέφρα καὶ κόνις καὶ σοροὶ καὶ σκόληκες. Ἐπιδειξόμεθα τοῖνυν καινὴν τινα ζωὴν· ποιήσωμεν τὴν γῆν οὐρανόν· ἐντεῦθεν δειξόμεν Ἑλληνισμὸν, ὅσον εἰσὶν ἀπεστερημένοι καλῶν. Ὅταν γὰρ ἴδωσι καλῶς ἡμᾶς πολιτευόμενους, τὴν ὄψιν αὐτὴν θεάσονται τῆς βασιλείας τῶν οὐρανῶν. Ὅταν γὰρ ἴδωσι ἐπεικείεις, ὀργῆς καθαρῶς, ἐπιθυμίας [466] πονηρᾶς, βασκανίας, πλεονεξίας, τὰ ἄλλα πάντα κατορθοῦντας, ἐροῦσιν· Εἰ μετὰ τῆς ἀγγελιοῦ γεγονάσιν οἱ Χριστιανοὶ, τί ἔσονται μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν; εἰ ἐνθα ξένοι εἰσὶν, οὕτως λάμπουσιν, ὅταν τὴν πατρίδα αὐτῶν ἀπολάβωσιν, ἡλίκοι γενήσονται; Οὕτως καὶ ἐκεῖνοι βελτίους ἔσονται, καὶ ὁ λόγος τῆς εὐσεβείας δραμεῖται, οὐκ ἔλαττον ἢ ἐπὶ τῶν

<sup>66</sup>· ἐπαυσάμην A. C. <sup>66</sup> Οὐδέ] Οὐδὲν A. C. D. p. p. τι om. D. <sup>67</sup> ἐπέστρεψαν] ἐπαίδευσαν F. <sup>68</sup> Οὐδὲν] add. γὰρ A. C. <sup>69</sup> τούτοις A. C. D. <sup>70</sup> ἐπ[ ] καὶ ἐπὶ A. C. <sup>71</sup> αὐτοῦ] τοῦτο F. <sup>72</sup> καὶ στρατευόμενοι om. F. Gc.

#### ΟΜΙΛΙΑ ΜΑ'.

Ἐτι δὲ αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς δαίμοσι, ἰδοὺ ἡ μήτηρ αὐτοῦ [467] καὶ οἱ ἀδελφοὶ εἰστήκεισαν ἔξω, ζητοῦντες αὐτῷ λαλήσαι. Εἶπε δὲ τις αὐτῷ· Ἐἰδὼν ἡ μήτηρ σου καὶ οἱ ἀδελφοὶ σου ἔξω ἐστήκασιν<sup>73</sup>, ζητοῦντές σοι λαλήσαι. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς εἶπε τῷ εἰπόντι<sup>74</sup>· Τίς ἐστὶν ἡ μήτηρ μου, καὶ<sup>75</sup> οἱ ἀδελφοὶ μου; Καὶ ἐκτείνας τὴν χεῖρα αὐτοῦ ἐπὶ τοὺς μαθητὰς<sup>76</sup>, εἶπε· Ἐἰδὼν ἡ μήτηρ μου καὶ οἱ ἀδελφοὶ μου.

α'. Ὅπερ πρῶτον ἔλεγον, ὅτι ἀρετῆς ἀπουσίας ἅπαντα περιττὰ, τοῦτο καὶ νῦν μετὰ πολλῆς δεικνύεται τῆς περιουσίας. Ἐγὼ μὲν γὰρ ἔλεγον, ὅτι καὶ ἡλικία, καὶ φύσις, καὶ τὸ ἔργον οἰκεῖν, καὶ ὅσα τοιαῦτα ἀνόνητα, γνώμης οὐκ οὐσίας ἀγαθῆς· σήμερον δὲ καὶ πλέον ἔτε-

<sup>73</sup> εἰστήκεισαν A. C. 2 Mosq. <sup>74</sup> εἰπόντι] a. l. d. αὐτῷ Edd. <sup>75</sup> καὶ] add. τινες Edd. <sup>76</sup> μαθητὰς] add. αὐτοῦ A.

ἀποστόλων. Εἰ γὰρ διόδεκα ὄντες ἐκεῖνοι πόλεις ὀλοκλήρους καὶ χώρας ἐπέστρεψαν<sup>67</sup>· εἰ πάντες γενησόμεθα διδάσκαλοι διὰ τῆς κατὰ τὸν βίον ἐπιμελείας, ἐνόητον ποῦ ἀρθήσεται τὰ ἡμέτερα. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ἐπισπᾶται τὸν Ἑλληνα νεκρὸς ἀνιστάμενος, ὡς ἄνθρωπος φιλοσοφῶν. Πρὸς μὲν γὰρ ἐκεῖνο ἐκπλαγῆσεται, ἀπὸ δὲ τούτου κερδαίνει. Ἐκεῖνο γέγονε, καὶ παρῆλθε· τοῦτο δὲ μένει, καὶ διαπαντὸς αὐτοῦ γεωργεῖ τὴν ψυχὴν. Ἐπιμελησόμεθα τοῖνυν ἡμῶν αὐτῶν, ἵνα καὶ ἐκεῖνος κερδάνωμεν.

Οὐδὲν<sup>68</sup> λέγω φορτικόν· οὐ λέγω, Μὴ γάμει· οὐ λέγω, Καταλίμπανε πόλεις, καὶ ἀφίστασο πολιτικῶν πραγμάτων· ἀλλ' ἐν αὐτοῖς<sup>69</sup> ὡν δεῖξον τὴν ἀρετὴν. Καὶ γὰρ τοὺς ἐν μέτραις πόλεσι στρεφομένους βούλομαι μᾶλλον εὐδοκίμειν τῶν τὰ ἔρη κατελιγρότων. Διατί; Ὅτι πολὺ τὸ κέρδος ἐντεῦθεν γίνεται. Οὐδεὶς γὰρ *καλεῖ λύχνον, καὶ τίθησιν αὐτῶν ὑπὸ τὸν μόδιον*. Διὰ τοῦτο βούλομαι ἐπὶ<sup>70</sup> τῆς λυχνίας κείσθαι τοὺς λύχνους ἅπαντας, ἵνα πολὺ τὸ φῶς γένηται. Ἀνάψωμεν τοῖνυν αὐτοῦ<sup>71</sup> τὸ πῦρ, ποιήσωμεν τοὺς ἐν σκότῳ καθημένους ἀπαλλαγῆναι τῆς πλάνης. Καὶ μὴ μοι λέγε, ὅτι γυναῖκα ἔχω, καὶ παιδία κέκτημαι, καὶ οἰκίαν προϊστάμαι, καὶ οὐ δύναμαι ταῦτα κατορθοῦν. Κἂν γὰρ τούτων μηδὲν ἔχῃς, ῥάθυμος δὲ ἦς, πάντα οἰχεται· κἂν ταῦτα πάντα ἦς περιεχόμενος, σπουδαῖος δὲ ἦς, περίεση τῆς ἀρετῆς. Ἐν γὰρ ἐστὶ τὸ ζητούμενον, γνώμης γενναίας παρασκευή· καὶ οὕτε ἡλικία, οὕτε πένια, οὕτε πλοῦτος, οὐ πραγμάτων περιστάσις, οὐκ ἄλλο οὐδὲν, ἐμποδίαις δυνήσεται. Καὶ γὰρ καὶ γέροντες καὶ νέοι, καὶ γυναῖκας ἔχοντες, καὶ παῖδας τρέφοντες, καὶ τέχνας μεταχειριζόμενοι, καὶ στρατευόμενοι<sup>72</sup>, κατώρθωσαν τὰ ἐπιταχθέντα ἅπαντα. Καὶ γὰρ ὁ ἀσκητὴ νέος ἦν, καὶ ὁ Ἰωσήφ δούλος ἦν, καὶ ὁ Ἀκυλᾶς τέχνην μετεχειρίζετο, καὶ ἡ πορφυροπώλις ἐργαστηρίου προεστήκει, καὶ ἄλλος δεσμοφύλαξ ἦν, καὶ ἄλλος ἐκατοντάρχης, ὡς ὁ Κορνήλιος, καὶ ἕτερος ἀσθενής, ὡς ὁ Τιμόθεος, καὶ ἄλλος δραπέτης, ὡς Ὁνήσιμος· ἀλλ' οὐδὲν οὐδενὶ τούτων γέγονε κώλυμα, ἀλλὰ πάντες εὐδοκίμησαν, καὶ ἄνδρες καὶ γυναῖκες, καὶ νέοι καὶ γέροντες, καὶ δούλοι καὶ ἐλευθεροὶ, καὶ στρατιῶται καὶ ἰδιῶται. Μὴ τοῖνυν περιττὰ σκηπτώμεθα, ἀλλὰ γνώμην παρασκευάσωμεν ἀρίστην· κἂν ὅτιοῦν ὦμεν, πάντως ἐπιληψόμεθα ἀρετῆς, καὶ τῶν μελλόντων ἐπιτευξόμεθα ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλοφροσύνη τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, μεθ' οὗ τῷ Πατρὶ ἅμα τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, δόξα, κράτος, τιμὴ, νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰῶνων. Ἀμήν.



δειξασθαι τῷ δήμῳ, ὅτι κρατεῖ καὶ αὐθεντεῖ τοῦ παιδός, οὐδὲν οὐδέπω περὶ αὐτοῦ μέγα φανταζομένη· διὰ καὶ ἀκαίρως προσήλθεν. Ὅρα γὰρ οὐκ αὐτῆς καὶ ἐκείνων τὴν ἀπόνοιαν. Δέον γὰρ εἰσελθόντας ἀκούσαι μετὰ τοῦ δχλοῦ, ἢ μὴ τοῦτο βουλομένους ἀναμεῖναι καταλύσαι τὸν λόγον, καὶ τότε προσελθεῖν· οἱ δὲ ἔξω καλοῦσιν αὐτὸν, καὶ ἐπὶ πάντων τοῦτο ποιοῦσι, φιλοτιμίαν ἐπιδεικνύμενοι<sup>78</sup> περιττῆν, καὶ δεῖξαι θέλοντες, ὅτι μετὰ πολλῆς αὐτῷ ἐπιτάττουσι τῆς ἐξουσίας. Ὅπερ καὶ ὁ εὐαγγελιστὴς δείκνυται<sup>79</sup> ἐγγυλῶν· αὐτὸ γὰρ τοῦτο αἰνιττόμενος οὕτως εἶρηκεν· Ἔτι αὐτοῦ λαλοῦντος τοῖς δχλοῖς· ὡσανεὶ ἔλεγε· Μὴ γὰρ οὐκ ἦν καιρὸς ἕτερος; μὴ γὰρ οὐκ ἦν κατ' ἰδίαν διαλεχθῆναι; Τί δὲ καὶ λαλήσαι ἐβούλοντο; Εἰ μὲν γὰρ ὑπὲρ τῶν τῆς ἀληθείας δογματῶν, κοινῶς ταῦτα προσθεῖναι ἐχρῆν, καὶ ἐπὶ πάντων εἰπεῖν, ὥστε καὶ τοὺς ἄλλους κερδάνα· εἰ δὲ περὶ ἐτέρων τῶν αὐτοῖς διαφερόντων, οὐκ ἐχρῆν οὕτω κατεπεῖγεῖν. Εἰ γὰρ πατέρα θάψαι οὐκ ἀφῆκεν, ἵνα μὴ διακόπτηται ἡ ἀκολουθούσης, πολλῶ μᾶλλον τὴν αὐτοῦ δημιουργίαν καταλύσαι οὐκ ἐχρῆν ὑπὲρ τῶν οὐδὲν προστηκόντων. Ὅθεν δῆλον, ὅτι κενοδοξία τοῦτο μόνον ἐποίουν· ὃ καὶ Ἰωάννης δηλῶν ἔλεγεν, ὅτι Οὐδὲ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ ἐπίστευον εἰς αὐτόν· [468] καὶ τὰ ῥήματα δὲ αὐτῶν ἀπαγγέλλει τὰ πολλῆς γέμοντα ἀνοίας, λέγων ὅτι ἔλλκον αὐτὸν ἐπὶ τὰ Ἱεροσόλυμα, δι' ἑσμερον μὲν οὐδὲν, ἵνα δὲ αὐτὸ δόξαν ἀπὸ τῶν ἐκείνων σημεῖων καρπώσωνται· Εἰ γὰρ ταῦτα ποιεῖς, φησί, δεῖξον σεαυτὸν ἐφ' κόσμῳ· οὐδεὶς γάρ τι ποιεῖ ἐν κρυπτῷ, καὶ ζητεῖ αὐτὸς φανερόν εἶναι· ὅτε καὶ αὐτὸς<sup>80</sup> αὐτοῖς ἐπετίμησε, τὴν σαρκικὴν αὐτῶν αἰτιώμενος γινώμην. Ἐπειδὴ γὰρ οἱ Ἰουδαῖοι ὠνείδιζον, καὶ ἔλεγον· Οὐχ οὗτος ἔστιν ὁ τοῦ τέκτονος υἱός, οὗ ἡμεῖς ἴσμεν τὸν πατέρα καὶ τὴν μητέρα; καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτοῦ οὐχὶ παρ' ἡμῖν εἰσι; τὴν εὐτέλειαν βουλόμενοι τὴν ἀπὸ τοῦ γένους ἀποκρούεσθαι, ἐπὶ τὴν τῶν σημείων αὐτὸν ἐκάλουν ἐπίδειξιν. Διὰ τοῦτο αὐτοὺς διακρούεται, ἵδ πάθος αὐτῶν βουλόμενος ἰάσασθαι· ὡς εἶγε ἀρνήσασθαι ἦθελε τὴν μητέρα, ὅτε ἐκείνῳ ὠνείδιζον, τότε ἂν ἠρνήσατο. Νῦν δὲ φαίνεται τσαυτῆν αὐτῆς ποιούμενος πρόνοιαν, ὡς καὶ πρὸς αὐτῷ τῷ σταυρῷ τῷ πάντων μάλιστα πολυμῆμῳ μαθητῇ παρακαταθέσθαι αὐτῆν, καὶ πολλὰ ὑπὲρ αὐτῆς ἐπισκῆψαι. Ἄλλ' οὐχὶ νῦν τοῦτο ποιεῖ, κηδόμενος αὐτῆς καὶ τῶν ἀδελφῶν. Ἐπειδὴ γὰρ ὡς ἀνθρώπῳ προσέχον ψιλῶ, καὶ ἐκενοδόξουν, τὸ νόστημα ἐκβάλλει, οὐχ ὑβρίζουν, ἀλλὰ διορθούμενος. Σὺ δέ μοι μὴ τὰ ῥήματα ἐξέταξε μόνον τὰ ἐπιτίμησιν ἔχοντα σύμμετρον, ἀλλὰ καὶ τὴν ἀτοπίαν καὶ τὴν τόλμην τῶν ἀδελφῶν, ἦν ἐτόλμησαν, καὶ τὸν ἐπιτιμῶντα τίς ἦν· ὅτι οὐχὶ ψιλὸς ἀνθρώπος, ἀλλ' ὁ μονογενὴς Υἱὸς τοῦ Θεοῦ· καὶ τί βουλόμενος ἐπετίμα· οὐδὲ γὰρ ἐξαπορήσαι θέλων, ἀλλ' ἀπαλλάξαι τοῦ τυραννικωτάτου πάθους, καὶ κατὰ μικρὸν ἐναγαγεῖν εἰς τὴν προσήκουσαν περὶ αὐτοῦ ἔνοιαν, καὶ πείσαι ὅτι οὐχὶ υἱὸς αὐτῆς μόνον ἐστίν, ἀλλὰ καὶ Δεσπότης· καὶ ὄψει σφόδρα πρέπουσαν καὶ αὐτῷ τὴν ἐπιτίμησιν, κάκεινῃ λυσιτελοῦσαν, καὶ μετὰ τούτων πολὺ καὶ τὸ ἡμέρον ἔχουσαν. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Ἄπελθε, εἰπέ τῇ μητρὶ, ὅτι Οὐκ εἰ μου μήτηρ, ἀλλὰ πρὸς τὸν εἰπόντα ἀποτείνεται λέγων· Τίς ἐστίν ἡ μήτηρ μου; μετὰ τῶν εἰρημένων καὶ ἑτερόν τι κατασκευάζων. Ποῖον δὴ τοῦτο; Τὸ μῆτε ἐκείνου, μῆτε ἄλλου<sup>81</sup>, συγγενεῖα θεαβρόντας, ἀρετῆς ἀμελεῖν. Εἰ γὰρ ταύτην οὐδὲν ὠφελεῖ τὸ μητέρα εἶναι, εἰ μὴ ἐκείνο εἶη, σχολῆ γ' ἂν<sup>82</sup> ἕτερός τις ἀπὸ συγγενείας σωθήσεται· Μία γὰρ ἐστίν

εὐγένεια μόνη, τὸ<sup>83</sup> τὸ θέλημα τοῦ Θεοῦ ποιεῖν. Οὗτος τῆς εὐγενείας<sup>84</sup> ὁ τρόπος βελτίων ἐκείνου καὶ κυριώτερος.

β'. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, μῆτε ἐπὶ πασιὸν εὐδοκίμοις μέγα φρονῶμεν, ἂν μὴ τὴν ἀρετὴν αὐτῶν ἔχωμεν· μῆτε ἐπὶ πατράσι γενναίοις, ἂν μὴ ὤμεν αὐτοῖς ὁμότροποι. Ἔστι γὰρ καὶ τὸν γεννησάντα μὴ εἶναι πατέρα, καὶ τὸν μὴ γεννησάντα εἶναι. Διὰ δὴ τοῦτο καὶ ἀλλαχοῦ γυναικὸς τινος εἰπούσης· Μακαρία ἡ γαστήρ<sup>85</sup> ἡ βαστάσασά σε, καὶ μαστοὶ οὗς [469] ἐθήλασας· οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἐθάστασέ με κοιλία, οὐδὲ Μαστοὺς οὐκ ἐθήλασα· ἀλλὰ τοῦτο· Μερούγγε μακάριοι<sup>86</sup> οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου. Ὅρᾳς πῶς ἄνω καὶ κάτω οὐκ ἀρνεῖται τὴν κατὰ φύσιν συγγένειαν, ἀλλὰ προστίθησι τὴν κατ' ἀρετὴν; Καὶ ὁ πρόδρομος δὲ λέγων, Γεννήματα ἐχιδνῶν, μὴ δόξητε λέγειν, Πατέρα ἔχωμεν τὸν Ἀβραάμ, οὐ τοῦτο δείκνυσιν, ὅτι οὐκ ἦσαν ἐκ τοῦ Ἀβραάμ κατὰ φύσιν, ἀλλ' ὅτι οὐδὲν αὐτοῖς ὠφελεῖ τὸ εἶναι ἐκ τοῦ Ἀβραάμ, εἰ μὴ τὴν ἀπὸ τῶν<sup>87</sup> τρώπων συγγένειαν ἔχοιεν· ὃ καὶ ὁ Χριστὸς δηλῶν ἔλεγεν· Εἰ τέκνα τοῦ Ἀβραάμ ἦτε, τὰ ἔργα τοῦ Ἀβραάμ ἐποιεῖτε· οὐ τῆς συγγενείας αὐτοῦς ἀποστερῶν τῆς κατὰ σάρκα, ἀλλὰ παιδεύων τὴν μερίζονα ταύτης καὶ κυριώτεραν ἐπιζητεῖν. Τοῦτο δὴ καὶ ἐνταῦθα κατασκευάζει, ἀλλ' ἀνεπαχθέστερον καὶ ἐμμελέστερον· καὶ γὰρ πρὸς μητέρα ἦν ὁ λόγος αὐτῷ. Οὐδὲ γὰρ εἶπεν, Οὐκ ἔστι μου μήτηρ, οὐδὲ ἀδελφοὶ ἐκείνῳ, ἐπειδὴ οὐ ποιοῦσι τὸ θέλημα μου· οὐδὲ ἀπεφῆναι καὶ κατεδίκασεν· ἀλλ' ἔτι κυρίου αὐτοῦ ἐποίει τοῦ βούλεσθαι, μετὰ τῆς αὐτῷ πρεπούσης ἐπεικειας φεγγόμενος. Ὁ γὰρ ποιῶν, φησί, τὸ θέλημα τοῦ Πατρὸς μου, οὗτός μου ἀδελφός καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστίν. Ὅστε εἰ βούλονται εἶναι, ταύτην ἐρχέσθωσαν τὴν ὁδόν. Καὶ ἡνίκα δὲ ἐδόξασεν ἡ γυνὴ λέγουσα, Μακαρία ἡ κοιλία ἡ βαστάσασά σε, οὐκ εἶπεν, Οὐκ ἔστι μου μήτηρ, ἀλλ'· Εἰ βούλεται μακαρία εἶναι, τὸ θέλημα ποιεῖτω τοῦ Πατρὸς μου. Ὁ γὰρ τοιοῦτος, καὶ ἀδελφός καὶ ἀδελφὴ καὶ μήτηρ ἐστίν. Βαβαὶ τῆς τιμῆς! βαβαὶ τῆς ἀρετῆς! εἰς ὅσην ἀνάγει κορυφὴν τὸν μετῴντα αὐτῆν. Πόσαι γυναικες ἐμακάρισαν τὴν ἁγίαν Παρθένον ἐκείνην καὶ τὴν νηδύν, καὶ ἠύξαντο τοιαῦτα γενέσθαι μητέρες, καὶ πάντα προέσθαι. Τί τοίνυν τὸ κωλύον; Ἰδοὺ γὰρ εὐρεῖται ἕτερον ἡμῖν ὁδόν, καὶ ἔξεστιν οὐ γυναιξὶ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀνδράσιν ἐπὶ τῆς τοιαύτης γενέσθαι τάξεως· μᾶλλον δὲ καὶ ἔτι<sup>88</sup> πολλῶ μείζονος. Τοῦτο γὰρ πολλῶ μᾶλλον κητέρα ποιεῖ, ἢ αἱ ὠδίνες ἐκείναι. Ὅστε εἰ μακαριστὸν κητέρα, πολλῶ μᾶλλον τοῦτο, ὅσω καὶ κυριώτερον. Μὴ τοίνυν ἀπλῶς ἐπιθύμει· ἀλλὰ καὶ τὴν ὁδὸν τὴν φέρουσάν σε ἐπὶ τὴν ἐπιθυμίαν βράδιζε μετὰ πολλῆς τῆς σπουδῆς. Ταῦτα τοίνυν εἰπὼν ἐξῆλθεν ἐκ τῆς οἰκίας. Εἶδες πῶς καὶ ἐπέπληξε, καὶ ἐποίησεν ὅπερ ἐπόθουν; Ὁ δὴ καὶ ἐπὶ τῶν γάμων<sup>89</sup> ποιεῖ. Καὶ γὰρ ἐκεῖ καὶ<sup>90</sup> ἐπιτίμωσεν ἀκαίρως αἰτούση, καὶ ὁμως οὐκ ἀντεῖπε· τῷ μὲν πρότερον διορθούμενος τὴν ἀσθένειαν, τῷ δὲ δευτέρῳ τὴν περὶ τὴν μητέρα εὐνοίαν ἐπιδεικνύμενος. Οὕτω δὴ καὶ ἐνταῦθα τῆς τε κενοδοξίας τὸ νόστημα ἴασατο, καὶ τὴν πρέπουσαν τιμὴν τῇ μητρὶ ἀπέδωκε, καίτοι καὶ ἄκαιρα αἰτούση. Ἐν γὰρ τῇ ἡμέρᾳ, φησὶν, ἐκείνη ἐξελεύθη ὁ Ἰησοῦς ἐκ τῆς οἰκίας, ἐκάθητο παρὰ τὴν θάλασσαν. Εἰ γὰρ βούλεσθε, φησὶν, ἰδεῖν καὶ ἀκοῦσαι, Ἰδοὺ ἐξέρχομαι καὶ διαλέγομαι. Ἐπειδὴ γὰρ σημεῖα πολλὰ ἐποίησε, πάλιν τὴν ἐκ τῆς διδασκαλίας ὠφέλειαν παρέχε· Καὶ κάθηται παρὰ τὴν θάλασσαν, ἀλειῶν καὶ σαγγνεύων τοὺς ἐν τῇ γῆ. [470] Ἐκάθισε δὲ παρὰ τὴν

<sup>78</sup> ἐνδεικνύμενος Α. <sup>79</sup> δείκνυσι F. <sup>80</sup> οὐτός; αὐτὸ Sav. αὐτός om. Mor. Ben. <sup>81</sup> ἄλλου; add. μηδὲνα D. F. <sup>82</sup> σχολῆ γ' ἂν; σχολῆ γε εἰ Α. C. D. F. Mox ἐστίν om. D. E. <sup>83</sup> τὸ δεστ in Edd. <sup>84</sup> συγγενείας F. Ge. Arm. τῆς om. E. <sup>85</sup> γαστήρ; κοιλία Edd. <sup>86</sup> τοῦτο μόνον; Μακάριοι Α. C. D. E. Mox προτίθησι Ingerunt Interpp. <sup>87</sup> τῶν om. A. C. D. <sup>88</sup> ἔτι om. D. ἔτι; ἐπὶ Sav. <sup>89</sup> τῶν γάμων D. τῷ γάμῳ Edd. <sup>90</sup> καὶ deest in Edd.

vocant eum in conspectu omnium, superfluamque exhibent ambitionem, ut ostendant, se illi magna cum potestate imperare. Quod etiam evangelista incusando declarat; hoc ipsum enim subindicans dixit: *Adhuc eo loquente ad turbas*; ac si diceret: Annon aliud tempus erat? annon poterant seorsim alloqui? Quid porro loqui volebant? Nam si de veritate doctrinæ dicturi erant, hæc palam et coram omnibus proferre oportuit, ad aliorum quoque utilitatem; si de aliis ad res suas spectantibus, non sic instare par erat. Nam si illi patrem sepelire non permisit ne sequi se intermitteret: multo minus concionem rumpere debuit pro rebus nullius momenti. Quare palam est, eos solum ex vana gloria illud egisse; quod significans Joannes dicebat: *Neque fratres ejus credebant in eum (Joan. 7. 5)*; illorumque dicta refert admodum insana, dicens ipsos traxisse illum Jerosolimam, non ob aliam causam, quam ut ex ejus signis gloriam captarent: nam inquirunt, *Si hæc facis, ostende teipsum mundo: nemo quippe in oculo quid facit, et quærit ipse palam fieri (Ibid. v. 4)*; ipse vero illos increpavit, carnalem illorum culpans animum. Quia enim Judæi exprobrantes ipsi dicebant: *Nonne hic est fabri filius, cujus nos scimus patrem et matrem? et fratres ejus nonne apud nos sunt (Matth. 13. 55. 56; Marc. 6. 3)*? ignobilitatem generis vituperantes, propterea ipsum ad signorum ostentationem vocabant: ideo ipsos depellit, volens ab hac animi ægitudine liberare: qui si matrem negare voluisset, tunc negasset, cum id ipsi Judæi opprobrio verterent. Nunc autem tantam ejus curam exhibet, ut eam in cruce discipulo, quem maxime omnium diligebat, commendaret, magnamque ejus sollicitudinem exhiberet. At nunc non similiter facit, ut illi et fratribus suis recte consuleret. Quia enim illum nudum hominem censebant, atque inani gloria agebantur, morbum illum depellit, non ad contumeliam, sed ad emendationem. Tu vero ne verba illa tantum perpendas, quæ moderatam continent increpationem, sed etiam importunitatem audaciamque fratrum, ac quis sit ille qui increpat: non enim nudus homo, sed unigenitus Dei Filius; et quid volens increpaverit: non enim ut illum in dubium conjiceret, sed ut a tyrannico morbo liberaret, ac paulatim induceret ad congruentem de se opinionem, suaderetque ipsi, se non modo filium ipsius esse, sed etiam Dominum; videbisque increpationem admodum et sibi congruentem, et matri utilem, simulque valde mansuetam. Neque enim dixit, *Abi, dic matri, illam meam non esse matrem*; sed loquenti respondet his verbis: *Quæ est mater mea?* cum supra dictis aliud etiam efficiens. Quidnam illud? Ut neque illi, neque alii, cognationi fidentes, virtutem negligenter. Nam si illam nihil juvabat quod mater esset, nisi esset virtuti addicta, vix ac ne vix quidem alius ratione cognationis salutem consequetur. Sola quippe nobilitas est voluntatem Dei facere. Hic nobilitatis modus melior et præstantior est illo.

2 *Cognatio spiritalis qua virtute præditis affines*

*suum, sola nobis prodest. Maria jure beata prædicatur.* — Hæc ergo cum sciamus, nec de filiis virtute claris altum sapiamus, nisi eadem qua illi virtute præditi simus; neque de generosis probisque patribus, nisi similes illis fuerimus. Potest enim fieri ut qui genuit, pater non sit, et qui non genuit, pater sit. Quapropter alibi cum mulier quædam diceret: *Beatus venter qui te portavit, et ubera quæ suxisti (Luc. 11. 27)*; non respondit ille, Nullus me venter portavit, nulla suxi ubera; sed, *Quinimmo, beati qui faciunt voluntatem Patris mei (Ibid. v. 28)*. Viden' quomodo non uspiam neget naturalem hanc cognationem; sed addat illam affinitatem, quæ secundum virtutem est? Præcursor quoque cum dicit, *Genimina vipera-rum, ne videamini dicere, Patrem habemus Abraham (Matth. 3. 7. 9)*, non declarat eos non esse secundum naturam ex Abrahamo ortos, sed nihil illis prodesse quod ex Abrahamo sint orti, nisi etiam inorum cognationem haberent: quod etiam Christus declarat his verbis: *Si filii Abrahamæ essetis, opera utique Abrahamæ suceretis (Joan. 8. 39)*: non eos a carnali cognatione removens, sed docens aliam hac majorem ac veriore esse quærendam. Hoc etiam hic facit, sed moderatius et lenius: nam de matre sua sermo habebatur. Neque enim dixit, *Non est mater mea, neque illi fratres sunt*, quia non faciunt voluntatem meam; neque sententiam tulit vel condemnavit: sed in arbitrio ipsorum reliquit ut id vellent, loquens cum mansuetudine sibi congruenti: 50. *Qui enim facit, inquit, voluntatem Patris mei, ille meus frater et soror et mater est.* Quare si sic etiam esse volunt, hanc ineant viam. Et cum clamavit mulier dicens, *Beatus venter qui te portavit*, non dixit, *Non est mater mea*; sed, *Si vult esse beata, voluntatem Patris mei faciat.* Nam qui talis est, et frater, et soror, et mater est. Papæ, quantum honoris! papæ, quanta est virtus! ad quantum culmen se adeuntem erigit! quot mulieres beatam dixerunt sanctam illam Virginem, ejusque uterum, et optarunt tales esse matres, cæteraque abjicere! Quid ergo prohibet? Ecce latam viam nobis aperit, et licet non mulieribus modo, sed etiam viris in tali locari ordine; imo et in longe majori. Id enim longe magis matrem facit, quam partus. Itaque si beatum est illud, multo majus et verius hoc, utpote optabilius. Ne igitur solum desideres, sed et viam, quæ te ad rem desideratam ducit, capesse cum magno studio. Hæc ergo cum dixisset exivit de domo. Vidistin' quomodo et increpavit, et fecit id quod desiderabant? Quod etiam in nuptiis fecit (*Joan. 2. 5. 4*). Nam et illic increpavit intempestive petentem, neque tamen postulatum negavit; tum ut imbecillitati mederetur, tum ut suam erga matrem benevolentiam exhiberet. Sic et hoc loco inanis gloriæ morbum sanavit, et debitum matri honorem præstitit, licet illa inopportuna peteret. (*Cap. XIII*) 1. *In illo die, ait, cxiens Jesus e domo, sedebat secus mare.* Nam si vultis, inquit, videre et audire, jam exeo ut disseram. Quia enim signa multa faciebat, rursus ex doctrina prodest. Et sedens secus mare, terrenos homines pesca-

hatur. Sedit vero secus mare, non sine causa. Atque hoc ipsum subindicans posuit evangelista. Ut enim ostenderet, se accurate velle theatrum congregare, se hoc situ posuit, ut neminem a dorso haberet, sed omnes ad se conversos. 2. *Et congregatæ sunt*, inquit, *ut eum turbæ multæ; ita ut in naviculam ascendens sederet; et omnis turba in litore stabat*. Ibi vero sedens, per parabolas loquitur. 3. *Et loquutus est eis*, inquit, *multa in parabolis*. Atqui in monte non ita fecit, neque per tot parabolas sermonem contexuit: tunc turbæ solum erant, et plebs rudis; hic vero et scribæ et Pharisei. Tu vero mihi animadvertite quam primam ponat parabolam, et quomodo illas Matthæus per ordinem ponat. Quam ergo primam dicit? Quam maxime primam dicere oportebat, quæ auditorem reddat attentorem. Nam quia ænigmatically prædicaturus erat, auditorum animum primo per parabolam excitat. Ideo alter evangelista ait, sic increpasse illos, quod non intelligerent: *Quomodo non nostis parabolam* (Marc. 4. 13)? Nec ideo solum in parabolis loquitur, sed ut majore cum emphasi verba faceret, et magis memoriæ imprimeret, resque sub aspectum poneret. Sic et prophete faciunt.

3. *Christus quomodo exiit*. — Quæ est ergo parabola? *Ecce exiit qui seminat seminare*. Unde exit qui ubique præsens est, qui omnia implet? quomodo exiit? Non loco, sed habitu et dispensatione qua nostra curavit, propior nobis factus ob amictum carnis. Quia enim nos ingredi non poteramus, quod peccata nostra nobis aditum intercluderent, ipse ad nos egreditur. Et cur egressus est? ut perderet terram spinis plenam? ad puniendos agricolas? Nequaquam; sed ad excolendam curandamque terram, et ad seminandum pietatis sermonem. Semen quippe hic doctrinam dicit; arvom vero, hominum animas; seminatore, seipsum. Quid igitur fit de hoc semine? Tres pereunt partes, una servatur. 4. *Et dum seminaret, alia*, inquit, *cecidere secus viam, et venerunt volucres cæli, et comederunt ea*. Neque dixit, se jecisse, sed cecidisse semen. 5. *Quædam vero super petrosa, ubi non habebant terram multam; et continuo exorta sunt, quia non habebant altitudinem terræ*. 6. *Sole autem orto æstuaverunt, et quia non habebant radicem, aruerunt*. 7. *Quædam autem ceciderunt inter spinas; et creverunt spinæ, et suffocaverunt ea*. 8. *Quædam vero in terram bonam; et dabunt fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum*. 9. *Qui habet aures audiendi, audiat*. Quarta pars servata est; neque illa æqualiter, sed etiam hic magnum discrimen est. Illis significat, se affatim omnibus loqui. Sicut enim is qui seminat non distinguit arvum, sed simpliciter et indiscriminatum semina mittit: sic et ille non divitem, non pauperem distinguit, non sapientem, non insipientem, non segnem, non studiosum, non strenuum, non timidum, sed omnibus loquebatur, quæ sua erant implens, etiamsi futura præsciret: ut dicere posset: *Quid me oportuit facere, et non feci* (Isai. 5. 4)? Et prophete quidem de populo quasi de vinea loquuntur: *Vinea enim facta est dilecto* (Ibid.), inquit: et, *Vinam de Ægypto*

*transtulit* (Psal. 79. 9); ille vero quasi de semine. Quid autem significat? Promptam nunc fore obedientiam, et faciliorem, et cito fructum daturam. Cum autem audis: *Exiit qui seminat seminare*, non idem iterari putes. Sæpe enim qui seminat egreditur ad aliam rem, vel ut novalis sulcet, vel ut malas plantas ressecet, vel ut spinas evellat, vel aliud quid simile efficiat: ipse vero ad seminandum egressus est.

*Semen perit nostra, non seminantis culpa. Quare Christus allegorice male dispositas animas designaverit*. — Undenam, quæso, factum est, ut maxima pars seminis periret? Non ex seminante id ortum est, sed ex terra semen excipiente; id est, ex anima non audiente. Et qua de causa non dicit, inertes alia semina suscepisse, eaque perdidisse; alia divites, et ea suffocasse; alia molles, eaque prodidisse? Non vult eos vehementius insectari, ne in desperationem conjiciat, sed illud arguendum auditorum conscientie relinquit. Non autem semen tantum hoc passum est, sed etiam sagena. Nam et illa inutilia multa tulit. Hanc porro parabolam dixit, ut discipulos exerceret doceretque, ut si inter eos qui semen reciperent, plures essent, qui illud perderent, ne animo conciderent. Nam et Domino id accidit; et qui plane noverat, hæc esse futura, seminare non destitit. Et qua de causa, inquit, in spinis seminare, supra petram, in via? In seminibus, et in terra, nulla esset ratio: in animabus autem et in doctrina, id summopere laudandum. Agricola enim jure culparetur si id faceret: non potest enim petra fieri terra, neque via non esse via, neque possunt spinæ non esse spinæ: in rationalibus autem non sic: potest enim petra mutari in fertilem terram, viaque non ultra conculcari ab omnibus prætereuntibus, esseque pinguis ager; spinæque possunt evelli, ita ut semina iis liberata fructificent. Nisi enim id posset fieri, non seminasset ille. Quod si hæc mutatio in omnibus facta non sit, id non ex seminante provenit, sed ex iis qui mutari noluerunt. Nam ille quidem quæ ipsius erant effecit: si vero illi quæ acceperant ab eo prodiderunt, sine culpa ille est qui tantam benignitatem exhibuit. Tu vero illud mihi perpende, non unam esse perniciem viam, sed diversas esse aliasque ab aliis dissitas. Alii namque viæ similes sunt, ut forenses, segnes et negligentes; alii petram referentes, infirmiores sunt. 21. *Quod in petra seminatur semen*, inquit, *refert illum qui verbum audit, et statim cum gaudio accipit; 21. sed non habet radicem in seipso, et ad tempus tantum consistit: sed adveniente propter verbum calamitate, vel persecutione, statim offendit*. 19. *Cum vero quis audit verbum veritatis, et non intelligit, venit malignus, et rapit id quod seminatum erat in corde ipsius. Hoc est semen juxta viam jactum*. Non est autem æquale, nemine vexante, vel molestiam inferente, doctrinam exsiccari, et instante tentatione id ipsum fieri: qui vero spinis similes sunt, minus his sunt venia digni.

4. Ne igitur eorum quidpiam patiamur, hæc semin

<sup>1</sup> Alii, verbum regni.

Θάλασσαν οὐχ ἀπλῶς· καὶ τοῦτο αὐτὸ τέθεικεν αἰνι-  
τόμενος ὁ εὐαγγελιστής. "Ἰνα γάρ<sup>91</sup> δεῖξῃ, ὅτι βουλό-  
μενος μετὰ ἀκριβείας συγκροτῆσαι τὸ θέατρον, τοῦτο  
πεποίηκε, καὶ ὥστε μηδὲνα ἀφείναι κατὰ νότου, ἀλλὰ  
πάντας ἀντιπροσώπους ἔχειν, *Καὶ συνήχθησαν*, φησί,  
*πρὸς αὐτὸν ὄχλοι πολλοί, ὥστε αὐτὸν εἰς τὸ πλοῖον*  
*ἐμβάντα καθῆσθαι· καὶ πᾶς ὁ ὄχλος ἐπὶ τὸν αἰγια-  
λὸν εἰστήκει.* Καθίσας δὲ ἐκεῖ, διὰ παραβολῶν φθέγγε-  
ται. *Καὶ ἐλάλησεν αὐτοῖς*, φησί, *πολλὰ ἐν παρα-  
βολαῖς.* Καίτοιγε ἐπὶ τοῦ θρους οὐχ οὕτως ἐποίησεν,  
οὐδὲ διὰ παραβολῶν τοσοῦτων τὸν λόγον ὑψηνεν· τότε  
γάρ ὄχλοι μόνον ἦσαν καὶ ὄχλος ἀπλαστός· ἐνταῦθα δὲ  
καὶ γραμματεῖς καὶ Φαρισαῖοι. Σὺ δέ μοι σκόπει ποίαν  
σφάραν λέγει παραβολὴν, καὶ πῶς, κατὰ ἀκολουθίαν  
αὐτῆς τίθησιν ὁ Ματθαῖος. Ποίαν οὖν πρώτην λέγει;  
"Ἦν μάλιστα πρώτην ἔχρην εἰπεῖν, τὴν ποιοῦσαν τὸν  
ἀκροατὴν προσεκτικώτερον. Ἐπειδὴ γὰρ αἰνιγματωδῶς  
ἐμελλε διαλέγεσθαι, διανίστησι τὴν διάνοιαν τῶν ἀκούον-  
των πρῶτον διὰ τῆς παραβολῆς. Διὰ τοῦτο καὶ ἕτερος  
εὐαγγελιστής φησιν, ὅτι ἐπέτιμυσεν αὐτοῖς, ὅτι οὐ  
νοοῦσι, λέγων *Πῶς οὐκ ἐγινώτε τὴν παραβολὴν;* Οὐ διὰ  
τοῦτο δὲ μόνον ἐν παραβολαῖς φθέγγεται, ἀλλ' ἵνα καὶ  
ἐμφαντικώτερον τὸν λόγον ποιῆσῃ, καὶ πλεονα τὴν  
μνήμην ἐνθῆ, καὶ ὅπ' ὕψιν ἀγάγῃ τὰ πράγματα. Οὕτω  
καὶ οἱ προφήται ποιοῦσι.

γ'. Τίς οὖν ἐστὶν ἡ παραβολή; Ἰδοὺ ἐξῆλθεν ὁ σπει-  
ρων τοῦ σπείρειν, φησί. Πόθεν ἐξῆλθεν ὁ πανταχοῦ  
παρῶν, ὁ πάντα<sup>92</sup> πληρῶν; ἢ πῶς ἐξῆλθεν; Οὐ τόπω,  
ἀλλὰ γέσει καὶ οἰκονομίᾳ τῇ πρὸς ἡμᾶς, ἐγγύτερος  
ἡμῖν γενόμενος διὰ τῆς κατὰ σάρκα<sup>93</sup> περιβολῆς. Ἐπειδὴ  
γὰρ ἡμεῖς εἰσελθεῖν οὐκ ἐδυναμέθα, τῶν ἀμαρτημάτων  
διατειχίζοντων ἡμῖν τὴν ἰσοδοκίαν, αὐτὸς ἐξέρχεται πρὸς  
ἡμᾶς. Καὶ τί ἐξῆλθεν; ἀπολέσαι τὴν γῆν ἀκανθῶν γέ-  
μουσαν; τιμωρῆσασθαι τοὺς γεωργούς; Οὐδαμῶς· ἀλλὰ  
γεωργῆσαι καὶ ἐπιμελήσασθαι, καὶ σπείραι τῆς εὐσε-  
βείας τὸν λόγον. Σπῆρον γὰρ ἐνταῦθα τὴν διδασκαλίαν  
φησὶν· ἀρουραν δὲ, τῶν ἀνθρώπων τὰς ψυχὰς· σπορέα  
δὲ, ἑαυτῶν. Τί τοίνυν γίνεται ἀπὸ τοῦ σπέρματος τοῦ-  
του; Τρία ἀπύλλυται μέρη, καὶ σὺςεται τὸ ἕν. *Καὶ ἐν*  
*τῷ σπείρειν αὐτὸν, ἃ μὲν ἔσπεσε*, φησί, *παρὰ τὴν*  
*ὁδὸν, καὶ ἦλθε τὰ πετεινά, καὶ κατέφαγεν αὐτά.* Οὐκ  
εἶπεν, ὅτι αὐτὸς ἐβρίψεν, ἀλλὰ ὅτι ἔσπεσεν. Ἄ δὲ ἐπὶ  
τὴν πέτρην<sup>94</sup>, ὅπου οὐκ εἶχε γῆν πολλήν· καὶ  
εὐθὺς ἐξαντεῖλε, διὰ τὸ μὴ εἶχειν βάθος γῆς·  
ἡλίου δὲ ἀνατεῖλιαντος, ἐκानματίσθη, καὶ διὰ τὸ μὴ  
ἔχειν ρίζαν, ἐξηράνθη. Ἄ δὲ ἐπὶ τὰς ἀκάνθας· καὶ  
ἀνέβησιν ἢ ἀκανθῶν, καὶ ἀπέπνιξαν αὐτά. Ἄ δὲ  
ἐπὶ τὴν γῆν τὴν καλήν· καὶ ἐδίδον καρπὸν, ὃ μὲν  
ἑκατὸν, ὃ δὲ ἐξήκοντα, ὃ δὲ τριάκοντα. Ὁ ἔχων  
ῶτα ἀκούειν, ἀκουετω. Τέταρτον μέρος· ἐσώθη· καὶ  
οὐδὲ τοῦτο ἐξίσως, ἀλλὰ καὶ ἐνταῦθα πολλὴ ἡ διαφορὰ.  
Ταῦτα δὲ ἔλεγε, δηλῶν ὅτι μετὰ ἀφθονίας ἅπανι διελέ-  
γετο. Καθάπερ γὰρ ὁ σπείρων οὐ διαίρει τὴν ὑποκει-  
μένην ἀρουραν [471], ἀλλ' ἀπλῶς καὶ ἀδιακρίτως βάλλει  
τὰ σπέρματα· οὕτω καὶ αὐτὸς οὐ πλοῦστον, οὐ πένθητα  
διαίρει, οὐ σοφὸν, οὐκ ἀσοφον, οὐ βῆθμον, οὐ σπουδαῖον,  
οὐκ ἀνδρείον, οὐ δειλὸν, ἀλλὰ πᾶσι διελέγετο, τὰ παρ'  
ἑαυτοῦ πληρῶν, καίτοι προειδῶς τὰ ἐσόμενα· ἵνα ἐξῆ  
αὐτῷ λέγειν· *Τί μὲ ἐδδει ποιῆσαι, καὶ οὐκ ἐποίησα;*

Καὶ οἱ μὲν προφῆται ὡς περὶ ἀμπέλου διαλέγονται τοῦ<sup>95</sup>  
δήμου· Ἄμπελῶν γὰρ ἐγενήθη, φησί, τῷ ἡρασημένῳ·  
καὶ, Ἄμπελον ἐξ Αἰγύπτου μετήρην· αὐτὸς δὲ ὡς  
περὶ σπόρου. Τί δὴ ποτε δηλῶν; Ὅτι ταχεῖα ἔσται νῦν  
ἡ ὑπακοή, καὶ εὐκολωτέρα, καὶ εὐθὺς τὸν καρπὸν  
δώσει. Ὅταν δὲ ἀκούσῃ, ὅτι *Ἐξῆλθεν ὁ σπείρων* τοῦ  
σπείρειν, μὴ ταυτολογίαν εἶναι νόμιζε. Ἐξέρχεται γὰρ  
ὁ σπείρων πολλάκις καὶ ἐφ' ἕτερον πρᾶγμα, ἢ ὥστε  
νεῦσαι, ἢ ὥστε τὰς πονηρὰς ἐκτεμεῖν βοτάνας, ἢ ὥστε  
ἀκάνθας ἀνασπάσαι, ἢ ἄλλο τι ἐπιμελήσασθαι τοιοῦτον·  
αὐτὸς δὲ ἐπὶ τὸ σπείρειν ἐξῆλθε.

Πόθεν οὖν, εἰπέ μοι, τὸ πλεόν ἀπώλετο τοῦ σπόρου;  
Οὐ παρὰ τὸν σπείραντα, ἀλλὰ παρὰ τὴν ὑποδεχομένην  
γῆν· τούτεστι, παρὰ τὴν μὴ ἀκούσαν ψυχὴν. Καὶ τί-  
νος ἔνεκεν οὐ λέγει, ὅτι τὰ μὲν ἐδέξαντο οἱ βῆθμοι, καὶ  
ἀπώλεσαν· τὰ δὲ οἱ πλοῦστοι, καὶ ἀπέπνιξαν· τὰ δὲ οἱ  
χαῦνοι, καὶ προῦδωκαν; Οὐ βούλεται αὐτῶν σφόδρα  
καθικέσθαι, ὥστε μὴ εἰς ἀπόγνωσιν ἐμβαλεῖν, ἀλλὰ  
καταλιμπάνει τῷ συνειδότη τῶν ἀκούοντων τὸν ἔλεγγον.  
Οὐχ ὁ σπόρος δὲ τοῦτο ἔπαθε μόνον, ἀλλὰ καὶ ἡ σαγήνη.  
Πολλὰ γὰρ καὶ ἐκεῖνη ἠγεγχευε ἀχρηστα. Ταύτην δὲ λέγει  
τὴν παραβολὴν, τοὺς μαθητὰς ἀλείφω, καὶ παιδεύω,  
κἂν πλείους τῶν δεχομένων τὸν λόγον ὧσιν οἱ ἀπολλύ-  
μενοι, μὴ καταπίπτειν. Καὶ γὰρ ἐπὶ τοῦ Δεσπότου τοῦτο  
γένετο· καὶ ὁ πάντως<sup>96</sup> προειδῶς, ὅτι ταῦτα ἔσται,  
οὐκ ἀπέστη τοῦ σπείρειν. Καὶ πῶς ἂν ἔχοι λόγον, φησὶν,  
ἐπὶ τὰς ἀκάνθας σπείρειν, ἐπὶ τὴν πέτρην, ἐπὶ τὴν  
ὁδὸν; Ἐπὶ μὲν τῶν σπερμάτων καὶ τῆς γῆς, οὐκ ἂν ἔχοι  
λόγον· ἐπὶ δὲ τῶν ψυχῶν καὶ τῶν διδαγμάτων, καὶ πολ-  
λὸν ἔχει τοῦτο τὸν ἔσπαιον. Ὁ μὲν γὰρ γεωργὸς εἰκό-  
τως ἂν ἐγκαλοῖτο<sup>97</sup> τοῦτο ποιῶν· οὐ γὰρ ἐν τὴν πέτρην  
γενέσθαι γῆν, οὐδὲ τὴν ὁδὸν μὴ εἶναι ὁδὸν, οὐδὲ τὰς  
ἀκάνθας μὴ εἶναι ἀκάνθας· ἐπὶ δὲ τῶν λογικῶν οὐχ οὕτω.  
Δυνατὸν γὰρ τὴν πέτρην μεταβληθῆναι, καὶ γενέσθαι  
γῆν λιπαράν· καὶ τὴν ὁδὸν μηκέτι καταπατεῖσθαι, μηδὲ  
προκειῖσθαι τοῖς παριούσιν ἅπανιν, ἀλλ' εἶναι ἀρουραν  
πίονα· καὶ τὰς ἀκάνθας ἀφανισθῆναι, καὶ πολλῆς ἀπο-  
λαύειν ἀδείας τὰ σπέρματα. Εἰ γὰρ μὴ ἐξῆν, οὐκ ἂν  
ἔσπειρεν οὗτος. Εἰ δὲ μὴ ἐγένετο ἐπὶ πάντων ἡ μετα-  
βολὴ, οὐ παρὰ τὸν σπείραντα, ἀλλὰ παρὰ τοὺς μὴ βου-  
λομένους μεταβληθῆναι. Αὐτὸς μὲν γὰρ τὸ αὐτοῦ πεποίη-  
κεν· εἰ δὲ ἐκεῖνοι· τὰ παρ' αὐτοῦ προῦδωκαν, ἀνεύθυνος  
αὐτὸς ὁ τοσαύτην φιλανθρωπίαν ἐπιδειξάμενος. Σὺ δέ μοι  
ἐκεῖνο σκόπει, ὅτι οὐ μία τῆς ἀπωλείας ἡ ὁδὸς, ἀλλὰ  
διάφοροι καὶ ἀλλήλων διεστηκυῖαι. Οἱ μὲν γὰρ τῇ ὁδῷ εὐκί-  
τες [472] εἰσὶν, οἱ βῆθμοι καὶ βῆθμοι καὶ οἱ λίθοι·  
οἱ δὲ ἐν τῇ πέτρῃ, οἱ ἀσθενέστεροι μόνον. Ὁ γὰρ ἐπὶ  
τὰ πετρῶδη σπαρῆς, φησὶν, οὐτὸς ἔστιν ὁ τὸν λόγον  
ἀκούων, καὶ εὐθὺς μετὰ χαρᾶς λυμβάνων αὐτὸν·  
οὐκ ἔχει δὲ ρίζαν ἐν ἑαυτῷ, ἀλλὰ πρόσκαιρος ἐστὶ·  
γενόμενης δὲ θλίψεως ἢ διωγμοῦ διὰ τὸν λόγον,  
εὐθὺς ἐσκανδαλίσθη<sup>98</sup>. Παντὸς, φησὶν, ἀκούοντος  
τὸν λόγον τῆς ἀληθείας<sup>99</sup>, καὶ μὴ συνιέντος, ἐρχε-  
ται ὁ Πονηρὸς, καὶ ἄρπάξει τὸ ἐσπαρμένον ἐκ τῆς  
καρδίας αὐτοῦ<sup>1</sup>. Οὗτὸς ἔστιν ὁ παρὰ τὴν ὁδὸν σπα-  
ρῆς. Οὐκ ἐστὶ δὲ ἴσον, μηδενὸς ἐπηρεάζοντος, μηδὲ  
ἀναμοχλεύοντος, τὴν διδασκαλίαν μαρτυρῆσαι, καὶ πε-  
ρασμῶν ἐπικειμένων. Οἱ δὲ ταῖς ἀκάνθαις προσεικότες,  
πολλῷ τούτων ἀσυγγνωστότεροι.

δ'. Ἰν' οὖν μὴ τι τούτων πάθωμεν, ἐπικαλύψωμεν τῇ  
προθυμίᾳ τὰ λεγόμενα, καὶ τῇ διηγεῖται μνήμῃ. Εἰ γὰρ

<sup>91</sup> γάρ om. F. <sup>92</sup> τὰ πάντα Ep. <sup>93</sup> Vulgo κατὰ τὴν σάρκα. Articulum om. F. Ep. et pr. A. <sup>94</sup> ἐπὶ τὰ πετρῶδη Edd. <sup>95</sup> τοῦ] περὶ τοῦ D. E. Vid. adnot. <sup>96</sup> πάντων corr. A. « Alius ὁ πάντα προειδῶς. » Montef. Rectius F. ὁ πάντα προειδῶς, εἰδῶς. Paulo ante Καὶ γὰρ καὶ ἐπὶ Edd. <sup>97</sup> ἐγκαλοῖτο] Sic omnes mei, et c. quidam ἀπὸ Montef. qui tamen vitiosum ἐγκαλοῖτο retinuit. ἐνεκαλοῖτο de suo dedit, qui Ben. 2<sup>o</sup> curavit. <sup>98</sup> εὐθὺς σκανδαλίσθη F. <sup>99</sup> ἀληθείας] Sic Ge. βασιλείας F. Arm. <sup>1</sup> ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ F.

καὶ ἀρπάξει· ὁ διάβολος· ἀλλ' ἡμεῖς κύριοι τοῦ μὴ ἀρπαγῆναι· εἰ καὶ ξηραίνεται τὰ σπέρματα, οὐ παρὰ τὸν καύσωνα τοῦτο γίνεται (οὐ γὰρ εἶπεν, ὅτι διὰ τὸν καύσωνα ἐξηράνθη, ἀλλὰ διὰ τὸ μὴ ἔχειν βίζαν)· εἰ καὶ ἀποπνίγεται τὰ λεγόμενα, οὐ παρὰ τὰς ἀκάνθας, ἀλλὰ παρὰ τοὺς συγχωροῦντας ἡ ἀναθῆναι αὐτάς. Ἔνυσσι γὰρ, ἐὰν θέλῃς, κωλύσαι τὴν πονηρὰν ταύτην βλάστην, καὶ τῷ πλούτῳ εἰς θεὸν χρήσασθαι. Διὰ τοῦτο οὐκ εἶπεν, Ὁ αἰὼν, ἀλλ', Ἡ μέριμνα τοῦ αἰῶνος· οὐδὲν, Ὁ πλοῦτος, ἀλλ', Ἡ ἀπάτη τοῦ πλοῦτου. Μὴ τοίνυν τὰ πράγματα αἰτιώμεθα, ἀλλὰ τὴν γνώμην τὴν διεσθαρμένην. Ἔστι γὰρ καὶ πλουτεῖν, καὶ μὴ ἀπατάσθαι· καὶ ἐν τῷ αἰῶνι εἶναι τούτῳ, καὶ μὴ ἀποπνίγεσθαι ταῖς φροντίσι. Καὶ γὰρ δύο ἐλαττώματα ὁ πλοῦτος ἔχει ἰκανῶς· τὸ μὲν, κατατείνειν καὶ ἐπισκοτοῦν, τὴν μέριμναν· τὸ δὲ, μαλακωτέρας ἢ ποιῶν, τὴν τρυφήν. Καὶ καλῶς εἶπεν, Ἡ ἀπάτη τοῦ πλοῦτου. Πάντα γὰρ τὰ τοῦ πλοῦτου ἀπάτη· ὄνυματα γὰρ μόνον ἐστίν, οὐκ ἐπὶ πραγμάτων κείμενα. Καὶ γὰρ ἡ ἡδονή, καὶ ἡ ὄδξα, καὶ ὁ καλλωπισμὸς, καὶ πάντα ταῦτα, φαντασία τις ἐστίν, οὐ πραγμάτων ἀλήθεια. Εἰπὼν τοίνυν τοὺς τρόπους τῆς ἀπωλείας, ὑστερον τίθησι τὴν καλὴν γῆν, οὐκ ἀφίει; ἀπογνῶναι, ἀλλὰ διδοὺς ἐλπίδα μετανοίας, καὶ δεικνύει, ὅτι δυνατόν ἐκ τῶν εἰρημένων εἰς ταύτην μεταβαλεῖν. Καίτοι εἰ καὶ ἡ γῆ καλὴ, καὶ ὁ σποροὺς εἰς, καὶ τὰ σπέρματα τὰ αὐτὰ, διατεῖ ὁ μὲν ἕκατον, ὁ δὲ ἐξήκοντα, ὁ δὲ ἑξήκοντα κηνεγκν; Ἐνταῦθα πάλιν παρὰ τὴν φύσιν τῆς γῆς ἡ διαφορὰ· καὶ γὰρ ἐνθα ἂν καλὴ ἡ γῆ, πολλὴ ἐν αὐτῇ καὶ ἡ διαφορὰ. Ὅρξες οὐχὶ τὴν γεωργὸν αἰτίων ὄντα, οὐδὲ τὰ σπέρματα, ἀλλὰ τὴν δεχομένην γῆν; οὐ παρὰ τὴν φύσιν, ἀλλὰ παρὰ τὴν γνώμην. Καὶ ἐνταῦθα δὲ πολλὴ ἡ φιλανθρωπία, ὅτι οὐχ ἐν ἀπαιτεῖ μέτρον ἄρετης, ἀλλὰ καὶ τοὺς πρῶτους ἀποδέχεται. καὶ τοὺς δευτέρους οὐκ ἐκβάλλει, καὶ τοὺς τρίτους διδοὺς χώραν. Ταῦτα δὲ λέγει, ἵνα μὴ νομίσωσιν οἱ ἀκολουθοῦντες αὐτῷ, ὅτι ἀρκεῖ ἡ ἀκρόασις εἰς σωτηρίαν. Καὶ τίνος ἐνεκεν, φησὶν, οὐχὶ καὶ τὰ; ἄλλας ἔθηκεν [475] πονηρίας, οἷον, ἐπιθυμίαν σωμάτων, κενοδοξίαν; Εἰπὼν τὴν μέριμναν τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τὴν ἀπάτην τοῦ πλοῦτου, ἀπαντα τέθεικε. Καὶ γὰρ καὶ κενοδοξία, καὶ τὰ ἄλλα ἅπαντα, τοῦ αἰῶνος τούτου, καὶ τῆς τοῦ πλοῦτου ἀπάτης ἐστίν· οἷον, ἡδονή, καὶ γαστριμαργία, καὶ βασκανία, καὶ κενοδοξία, καὶ ὅσα τοιαῦτα. Προσέθηκε δὲ καὶ τὴν ὕδν καὶ τὴν πέτραν, δεικνύς ὅτι οὐκ ἀρκεῖ χρημάτων ἀπηλλάχθαι μόνον, ἀλλὰ δεῖ καὶ τὴν ἄλλην ἀρετὴν ἀσκεῖν. Τί γὰρ, ἂν χρημάτων μὲν ἐλευθερος ᾖς, ἀνάνδρος δὲ καὶ μαλακός; τί δὲ, ἂν ἀνάνδρος ἢ μὲν μὴ ᾖς, βῆθμος δὲ καὶ ὀλιγώρως περὶ τὴν ἀκρόασι; Οὐδὲ γὰρ ἀρκεῖ μέρος ἐν πρὸς σωτηρίαν ἡμῖν, ἀλλὰ δεῖ πρῶτον μὲν ἀκροάσεως ἀκριβοῦς καὶ μνήμης διηνεκοῦς, ἔπειτα ἀνδρείας, εἴτα χρημάτων ὑπεροφίας καὶ τῆς τῶν βιωτικῶν ἀπάντων ἀπαλλαγῆς. Διὰ γὰρ τοι τοῦτο πρῶτον τίθησιν ἐκείνου τοῦτο<sup>1</sup>, ἐπειδὴ τούτου πρῶτου χρεῖα (Πῶς γὰρ πιστεῦσουσιν, ἐὰν μὴ ἀκούσωσι; καθάπερ οὖν καὶ ἡμεῖς ἐὰν μὴ προσέχωμεν τοῖς λεγομένοις, οὐδὲ μαθεῖν δυνησόμεθα ἃ χρὴ ποιεῖν)· ἔπειτα τὴν ἀνδρείαν, καὶ τὴν τῶν παρόντων ὑπεροφίαν. Ταῦτ' οὖν ἀκούοντες<sup>2</sup>, πάντοθεν ἑαυτοὺς τειχιζόμεν, προσέχοντες τοῖς λεγομένοις, καὶ κατὰ βῆθους ἀφίεντες τὰς βίζας, καὶ πάντων ἐκυ-

τοὺς ἐκκαθαίροντες τῶν βιωτικῶν. Ἄν δὲ τὰ μὲν ποιῶμεν, τῶν δὲ ἀμελώμεν, οὐδὲν ἡμῖν ἔσται πλέον· κἂν γὰρ μὴ οὕτως, ἀλλ' ἐκείνως ἀπολλύμεθα. Τί γὰρ διαφέρει, ἂν μὴ διὰ πλοῦτον, ἀλλὰ διὰ βῆθμιας· ἂν μὴ διὰ βῆθμιας<sup>3</sup>, ἀλλὰ δι' ἀνανδρίας διασθαρῶμεν; Ἐπεὶ καὶ ὁ γεωργός, ἂν τε οὕτως, ἂν τε ἐκείνως ἀπολέσῃ τὸν σπόρον, ὁμοίως πενύει. Μὴ τοίνυν ἐπειδὴ μὴ πᾶσιν ἀπολλύμεθα τοῖς τρόποις, παραμυθίαν ἔχωμεν, ἀλλὰ ἀλγῶμεν οἷω ἂν ἀπολλώμεθα τρόπῳ. Καὶ κατακαίωμεν τὰς ἀκάνθας· καὶ γὰρ ἀποπνίγει<sup>4</sup> τὸν λόγον. Καὶ Ἰσασι τοῦτο οἱ πλουτοῦντες, οἱ μὴ πρὸς ταῦτα μόνον, ἀλλὰ μὴδὲ πρὸς ἕτερα ὄντες χρήσιμοι. Δούλοιο γὰρ καὶ αἰχμάλωτοι γενόμενοι τῶν ἡδονῶν, καὶ πρὸς τὰ πολιτικά ἐσιν ἀχρηστοὶ πράγματα· εἰ δὲ πρὸς ἐκεῖνα, πολλῷ μᾶλλον πρὸς τὰ τῶν οὐρανῶν. Καὶ γὰρ διπλῆ τοῖς λογισμοῖς ἐντεῦθεν ἡ λύμη γίνεται, ἀπὸ τῆς τρυφῆς, ἀπὸ τῆς φροντίδος. Τούτων γὰρ καὶ καθ' ἑαυτὸ μὲν ἕκαστον ἱκανὸν καταποντίσαι τὸ σκάφος· ὅταν δὲ καὶ ἀμφοτέρω συνδράμη, ἐνόησον ἡλίκων τὰ κλυδώνιον γίνεται.

ε'. Καὶ μὴ θαυμάσῃς, εἰ τὴν τρυφήν ἀκάνθας<sup>5</sup> ἐκάλεσε. Σὺ μὲν γὰρ ἀγνοεῖς, μεθυσὶν τῷ πάθει· οἱ δὲ ὕγιαίνοντες; Ἰσασι δὲ ἀκάνθης μᾶλλον κενεῖ, καὶ τρυφῆ πλέον ἢ μέριμνα δαπανᾷ τὴν ψυχὴν, καὶ χαλεπωτέρας παρέχει τὰς δόνας καὶ τῷ σώματι καὶ τῇ ψυχῇ. Οὐδὲ γὰρ οὕτως ὑπὸ φροντίδος τις πλήττεται, ὡς ὑπὸ πλησμονῆς. Ὅταν γὰρ ἀγρυπνῶναι, καὶ κροτάφων διασάσεις, καὶ κερθβαρίαι, καὶ σπλάγγων δόνας περιέχῃσι τὸν τοιοῦτον, ἐνόησον πῶσον ἀκανθῶν ταῦτα χαλεπωτέρα. Καὶ καθάπερ αἱ ἀκανθαί, ὅθεν ἂν κατασχεθῶσιν, αἰμάττουσι τὰς κατεχούσας αὐτὰς χεῖρας· [474] οὕτω δὲ καὶ ἡ τρυφή καὶ πόδας, καὶ χεῖρας, καὶ κεφαλὴν, καὶ ὀφθαλμούς, καὶ πάντα ἀπλῶς λυμάνεται τὰ μέλη· καὶ ξηρὰ καὶ ἀκαρπός ἐστίν, ὡσπερ ἡ ἀκανθὴ, καὶ πολλῷ μείζονος ἐκείνης λυπεῖ, καὶ ἐν τοῖς καιροῖς. Καὶ γὰρ<sup>6</sup> γῆρας ἀκαιρον ἐπεισάγει, καὶ ἀμβλύει τὰς αἰσθήσεις, καὶ σκοτοῖ τὸν λογισμὸν, καὶ πηροῖ τὸν νοῦν δεῦρ' βλέποντα, καὶ πλαδαρὸν τὸ σῶμα ποιεῖ, δαψιλεστέραν τῆς κόπρου καὶ ἀποθήκην ἐργαζομένην, καὶ πολλὴν τὴν σωρείαν τῶν κακῶν<sup>7</sup> συναγούσας, καὶ μεζῶν τὸ φορτίον, καὶ ὑπερῶγον ποιεῖται τὸν γόμον· ὅθεν καὶ πολλὰ καὶ συνεχῆ τὰ πτώματα, καὶ πυκνὰ τὰ νοσῶγια. Τί γὰρ λιπαίνεις, εἰπέ μοι, τὸ σῶμα; Μὴ γὰρ καταθῶσαι σε ἔχωμεν; μὴ γὰρ παραθεῖναι τραπέξῃ; Τὰς θρῆνεις καλῶς παινεῖς· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἐκείνας καλῶς· ὅταν γὰρ πιανθῶσιν, ἀχρηστοὶ πρὸς ὕγιεινὴν εἰσι δίκαιαν. Τοσοῦτον κακὸν ἡ τρυφή, ὡς καὶ ἐν ἀλόγοις τὴν λύμην ἐπιδεικνύσθαι. Καὶ γὰρ ἐκείνας τρυφώσας καὶ ἐταυτὰς καὶ ἡμῖν ἀχρηστους ποιοῦμεν. Καὶ γὰρ τὰ περιττώματα ἀκατέργαστα, καὶ ἡ ὑγροτέρα σῆψις ἀπὸ τῆς πιμελῆς ἐκείνης γίνεται. Τὰ δὲ οὐχ οὕτω τρυφώμενα, ἀλλ', ὡς ἂν εἴποι τις, ἐν νηστείᾳ διάγοντα, καὶ συμμέτρῳ διαίτη, καὶ πονοῦντα καὶ ταλαιπωρούμενα, ταῦτα καὶ ἑαυτοῖς καὶ ἄλλοις χρησιμώτατα, καὶ πρὸς τρυφήν καὶ πρὸς τὰ ἄλλα ἅπαντα. Οἱ γοῦν ἐκεῖνα σιτούμενοι μᾶλλον ὕγιαίνουσιν· οἱ δὲ τοῦτος τρυφώμενοι, αὐτοῖς εὐίστασι, νωθροὶ καὶ ἐπίνοστοι γινόμενοι, καὶ τὸν δεσμὸν χαλεπωτέρον ἐργαζόμενα. Οὐδὲν γὰρ οὕτω σώματι πολέμιον καὶ βλαβερόν, ὡς ἡ<sup>8</sup> τρυφή· οὐδὲν οὕτω διαρβήγγυσι καὶ καταχύνουσιν αὐτὴν<sup>9</sup> καὶ διαφθεῖρει, ὡς ἀσωτία. Διὸ μάλιστα ἂν τις

<sup>1</sup> Sic F. Ep. ceteri τοῦ συγχωροῦντος. <sup>2</sup> μαλακωτέραν [—ρον C.] ποιῶν τὴν ψυχὴν A. C. sed τρυφήν pro ψυχὴν A. in mar. <sup>3</sup> ὁ μὲν... ὁ δὲ... ὁ δὲ A. C. D. F. <sup>4</sup> μέτρον] μέρος A. C. D. E. in vitis Interpp. Post H. v. legebatur ὁ θεός. quod cum A. C. F. et Verss. delevi. <sup>5</sup> τί δὲ ἂν ἀνδρείος F. unde ἂν recepi pro vulgato εἰ. <sup>6</sup> ἐκείνου τοῦτο] ἐκείνου Sav. Scriptura codicis F. pane evanuit, sed brevius est spatium, quam ut vulgatum cōpariat. <sup>7</sup> HΘΚΟΝ. ὅτι οὐκ ἀρκεῖ ἡμῖν μ.ε. ἀρετῆς εἰς τὸ σωθῆναι, ἀλλὰ δεῖ πάσας μετὰ σπουδῆς διώκειν A. <sup>8</sup> κἂν] ἂν F. <sup>9</sup> ἂν μὴ διὰ βῆθμιας οὐκ A. C. <sup>10</sup> ἀποπνίγει (sc. ἡ τρυφή?) Sic eodd. ἀποπνίγουσι Edd. <sup>11</sup> ἀκανθῶν] ἂν F. <sup>12</sup> γάρ] add. καὶ E. <sup>13</sup> καὶ γὰρ καὶ γῆρας ἄωρον ἐπάγει D. <sup>14</sup> τὴν σ. τῶν κακῶν] τῶν σαρκῶν τὴν σωρείαν F. σαρκῶν legisse videtur Agui. <sup>15</sup> ἢ deest in Edd. <sup>16</sup> αὐτῆν] αὐτὸ corr. E. τὴν γαστέρα intelligi vult Sav.

magnitudine animi et diuturna memoria obtegamus. Etiam si enim rapiat diabolus, in nobis est ne rapiantur: quod si semina siccantur, non id ab æstu efficitur. Non enim dixit, Hæc propter æstum exsiccata sunt, sed, *Quod radicem non habebant*. Et si illa præfocantur, non a spinis, sed ab iis qui has crescere siverant. Licet enim, si volueris, hoc malum germen impedire, ac divitiis, ut decet, uti. Ideo non dixit, *Sæculum, sed, Sollicitudo sæculi*; neque, *Divitiæ, sed, Fallacia divitiarum* (Matth. 13. 22). Ne igitur res ipsas culpemus, sed corruptam voluntatem. Licet enim divitem esse, et non decipi: in hoc esse sæculo, et sollicitudinibus non præfocari. Duo quippe vitia inter se opposita in divitiis sunt; aliud, quod cruciat et offuscet, est sollicitudo; aliud, quod molliores reddit, sunt deliciae. Recte autem dixit, *Fallacia divitiarum*. Omnia quippe in divitiis fallacia sunt: nomina quippe sunt, non in rebus sita. Etenim voluptas, gloria, pulchritudinis studium, similiaque omnia, species quædam et phantasia sunt, non rerum veritas. Cum ergo perniciæ modos dixisset, demum ponit terram bonam, non desperare sinens, sed spem dans poenitentiae, ostendensque posse a supradictis ad illam transitum fieri. Atqui si terra bona est et agricola unus, seminaque eadem, cur aliud centum, aliud sexaginta, aliud triginta tulit? Hic rursus ex terræ natura discrimen: nam ubi bona terra est, multa ibi differentia. Vides non agricolam esse causam, neque semina, sed terram excipientem, neque ex natura, sed ex voluntate discrimen censerit. Hic autem multa Dei benignitas reprehenditur, qui non unam exigit virtutis mensuram; sed primos libenter recipit, secundos non eiecit, tertiis dat locum. Hæc porro dicit, ne putent ii qui ipsum sequuntur, auditu exceptam doctrinam ad salutem esse satis. Sed cur, inquit, non cætera ponit vitia, ut corporum concupiscentiam, vanam gloriam? Cum dixerit sollicitudinem huius sæculi, et fallaciam divitiarum, omnia posuit. Nam et vana gloria et cætera omnia et huius sæculi sunt, et ad divitiarum fallaciam reduci possunt; exempli causa, voluptas, gula, invidia, vana gloria, et similia omnia. Addidit autem et viam et petram, ut ostendat non satis esse si a pecuniarum amore tantum nos expeditamus; sed cæteras quoque virtutes exercendas esse. Quid enim prodest, si divitiis non servis, esque tamen ignavus et mollis? quid, si ignavus non sis quidem, sed segnis ad doctrinam audiendam? Neque enim horum unum satis est ad salutem; sed opus est primo audiendi sedulitate, deinde jugi memoria, hinc forti animo, divitiarum necnon sæcularium omnium contemptu. Ideo enim audiendi studium primo ponit, deindeque cætera, quia hoc primo est opus (*Quomodo enim credent, nisi audiant* [Rom. 10. 14]? ut nos quoque nisi dictis attendamus, non poterimus ea quæ agenda sunt ediscere): deinde animi fortitudinem ponit et rerum præsentium contemptum. Hæc itaque audientes, nos undique muniamus: dictis attendentes, firmas mittentes radices, sæcularibusque omnibus nos expeditantes. Si autem alia quidem faciamus, alia ne-

gligamus, nihil nobis conferet, ac si non hoc, certe altero modo peribimus. Quid enim refert, utrum ob divitiis, utrum ob segnitatem, utrum ob molliorem pessum eamus? Nam agricola æque luget si hæc, æque si illo modo semen perdat. Ne itaque quod non per omnes modos pereas, hinc consolationem admittas, sed quocumque tandem modo pereas, luge. Spinas comburamus, quæ verbum suffocant. Id norunt divites, qui neque ad hæc, neque ad alia sunt eviles. Servi namque et captivi voluptatum, ne ad civilia quidem negotia sunt utiles; si non ad illa, multo minus ad cælestia. Duplex enim pestis cogitationes eorum invadit, deliciarum scilicet et sollicitudinis: quorum singula possunt scapham demergere. Cum autem ambo concurrunt, cogita quanta sit tempestas.

5. *Ciborum deliciae redarguntur, atque corporibus et animis excitosæ.* — Nec mireris si delicias spinas vocet. Tu enim, quia hoc vitio ebrius es, id ignoras: qui vero sani sunt, norunt eas vehementius quam spinas pungere: deliciae plus quam sollicitudines animam labefaciunt, graviioresque et corpori et anime pariunt dolores. Neque enim quis ita sauciatur eiris, ut satietate. Quando enim quis et somno privatus, ac capitis temporumque ægritudine, et viscerum doloribus distentus fuerit, cogita quot spinis hæc graviora sint. Ac quemadmodum spinæ quacumque ex parte capiantur, manus cruentant: sic et deliciae pedes, manus, caput, oculos, et omnia demum membra pessumdant, illaque aridæ infructuosæque sunt sicut spinæ, et magis quam illæ noceant in præcipuis. Nam et senectutem ætate tempus inducunt, sensus sopiunt, cogitationem tenebris offundunt, mentem acute videntem excæcant, flaccidum corpus efficiunt, majorem stercoreum copiam recondunt, mala congerunt, majus onus et pondus faciunt: hinc frequentes casus et ruinæ, multa naufragia. Cur, queso, corpus impinguas? An te immolaturi sumus? an in mensa apposituri? Aves recte impinguas; imo ne aves quidem: cum enim pingues sunt, ad sonum edendi usum sunt inutiles. Tantum malum est ciborum voluptas nimia, ut etiam in brutis perniciosissima sit. Nam illa saturitate nimia et sibi et nobis inutilia efficiunt. Superfluitates quippe indigestæ, et humida putredo ab illa oritur pinguedine. Quæ vero animalia non ita aluntur, sed quasi jejulant et laborant, illa certe et sibi et aliis utilissima sunt, tum ad cibum, tum ad alia omnia: quique iis vescuntur, firmiore gaudent valetudine; qui autem pinguioribus, ipsis similes facti, tardiores sunt, infirmi, duroque vinculo ligati. Nihil enim ita corpori noxium ut ciborum deliciae: nihil ita rumpit et obruit ipsum, ut ingluvies. Ideo hinc maxime illorum stultitiam quis miretur, quod non sibi parcant ut cæteri utribus. Nam qui vina vendunt, nolunt plus æquo utres implere, ne rumpant: hi vero miserum ventrem, ne hac quidem cura dignum censent; sed postquam illum impleverint atque rupe-rint, usque ad aures, nares, fauces vino replent, duplicem hinc parientes angustiam, et spiritui, et vi illi quæ animal totum moderatur. An ideo tibi guttur datum

est, ut usque ad os illud vino aliisque corruptis materiis repleas? Non ideo datum est, o homo, sed præcipue ut Deo canas, et sacras preces emittas, leges divinas legas, consiliaque des proximo profutura. Tu vero quasi illa tantum de causa datum esset, ne minimum quidem sinis ipsum ministerio sacro servire, sed totam vitam huic pessimæ servituti tradis. Ac quemadmodum si quis citharam sumens aureis fidibus compactam, ac pulchre concinnatam, non ad dulcem modulationem pulsaret, sed fimo replet ac luto: sic et hi faciunt. Fimum voco non cibum, sed delicias, et illam tantam intemperantiam. Nam quod extra necessitatem est, non cibus, sed lucus est. Venter enim ad alimenta solum accipienda datus est; os et fauces et lingua et ad hoc et ad alia his magis necessaria: multoque magis neque venter ad cibos quolibet modo excipiendos, sed moderatos tantum. Idque ostendit ipse, dum mille modis clamat, quando ipsi per hanc nimiam copiam nocemus; neque

clamat solum, sed etiam id quasi injuriam ulciscitur, extremasque repositas pœnas. Primo pedes punit, qui nos ad illas pessimas deportant epulas: deinde manus ligat, quod tot et tanta ministrent: multorum etiam os distortum fuit, oculi et caput laborarunt. Ac veluti servus, cum quid vires excedens agere præcipitur, efferatus nonnumquam imperanti maledicit: sic et venter vim passus, cum his membris etiam cerebrum sæpe labefactat et perdit. Deusque optime providit, ut ex immoderato usu tantum damnum accedat, quo cum lubens philosophari nolueris, vel invitus saltem ex metu tantæ perniciæ moderate agere discas. Hæc cum sciamus, ciborum delicias fugiamus, moderationique studeamus, ut et corporis valetudine fruamur, et animam infirmitate omni liberemus, sicque futura consequamur bona, gratia et benignitate Domini nostri Jesu Christi, cui gloria et imperium, nunc et semper, et in sæcula sæculorum. Amen.

FINIS TOMI QUINQUAGESIMI SEPTIMI.



κάντευθεν ἐκπλαγείη τῆς ἀνοίας αὐτοῦς, ὅτι οὐδὲ ὅσῃ ἐπὶ τῶν ἀσκήων ἔχουσιν ἕτεροι τὴν φειδῶ, τῶσαύτην ἐφ' ἑαυτῶν θέλουσιν ἐπιδείκνυσθαι οὗτοι. Ἐκείνους μὲν γὰρ οἱ τῶν οἴνων πρᾶται οὐκ ἕωςι πλέον τοῦ θέοντος λαθεῖν<sup>17</sup>, ὥστε μὴ διαρραγῆναι· τὴν δὲ ἀθλίαν οὗτοι γαστέρα οὐδὲ ταύτης ἀξιούσι τῆς προνοίας· ἀλλ' ἐπειδὴν αὐτὴν ἐμπλήσωσι καὶ διαρρήξωσι, μέχρι<sup>18</sup> τῶν ὠτων, μέχρι τῶν ῥινῶν, μέχρι τῆς φάρυγγος αὐτῆς πληροῦσιν ἅπαντα<sup>19</sup>, διπλὴν ἐντεῦθεν τῷ πνεύματι καὶ τῇ τῶ ζῶων οἰκονομοῦση δυνάμει κατασκευάζοντες τὴν στενοχωρίαν. Μὴ γὰρ<sup>20</sup> διὰ τοῦτο σοι γέγονε φάρυγξ, ἵνα μέχρι τοῦ στόματος ἄνω σεσηπότος οἴνου καὶ τῆς ἄλλης ἀποπληρώσης· αὐτὸν διαφθορᾶς· Οὐ διὰ τοῦτο, ἄνθρωπε, ἀλλ' ἵνα προηγουμένως ᾄδῃς τῷ Θεῷ, καὶ τὰς ἱερὰς ἀναπέμπης εὐχὰς, καὶ τοὺς θεοὺς ἀναγινώσκῃς νόμους, καὶ τοῖς πλησίον τὰ συμφέροντα συμβουλευῆς<sup>21</sup>. Σὺ δὲ ὥσπερ διὰ τοῦτο αὐτὴν λαθῶν, ἐκείνη<sup>22</sup> μὲν οὐδὲ μικρὸν ἔξῃς καιρὸν σχολάζειν τῇ λειτουργίᾳ, πάντα δὲ τὸν βίον τῇ πονηρᾷ ταύτῃ αὐτὴν ὑποτάττεις δουλείᾳ. Καὶ ὥσπερ εἰ τις κιθάραν λαθῶν, χρυσᾶς νευράς ἔχουσαν, [475] καὶ ἤρμωσμένην καλῶς, ἀντὶ τοῦ τὴν παναρμόνιον μελωδίαν εἰς αὐτὴν ἀνακρούεσθαι, κόπρῳ πολλῇ καταχώσειε καὶ πηλῷ· οὕτω καὶ οὗτοι ποιούσι. Κόπρον δὲ οὐ τὴν τροφήν ἐκάλεσα, ἀλλὰ τὴν τρυφήν, καὶ τὴν πολλὴν ἐκείνην ἀσέλγειαν. Τὸ γὰρ πλέον τοῦ θέοντος οὐκ ἔστι τροφή, ἀλλὰ λύμη μόνον. Καὶ γὰρ ἡ γαστήρ μόνη διὰ τὴν τῶν σι-

τιῶν μόνον<sup>23</sup> γέγονεν ὑποδοχὴν· στόμα δὲ, καὶ φάρυγξ, καὶ γλῶττα, καὶ δι' ἕτερα ἀναγκαυτέρα τούτων πολλῶ<sup>24</sup>· μᾶλλον δὲ οὐδὲ ἡ γαστήρ διὰ σιτίων ὑποδοχὴν ἀπλῶς, ἀλλὰ διὰ σιτίων ὑποδοχὴν συμμετρῶν<sup>25</sup>. Καὶ τοῦτο δηλοῖ, καταβῶσα ἡμῶν μυρία, ὅταν ἐπηρεάσωμεν αὐτὴν<sup>26</sup> διὰ τῆς πλεονεξίας ταύτης· οὐ καταβοᾷ δὲ μόνον, ἀλλὰ καὶ ἀμυνομένη τῆς ἀδικίας τὴν ἐσχάτην ἡμᾶς ἀπαιτεῖ δίκην. Καὶ πρῶτον τοὺς πόδας τιμωρεῖται, τοὺς βασιτάζοντας καὶ ἀπάγοντας ἡμᾶς ἐπὶ τὰ πονηρὰ ἐκεῖνα συμπόσια, ἔπειτα τὰς χεῖρας τὰς διακονομένας αὐτῇ συνδέουσα, ἀνὸ<sup>27</sup> ὧν τῶσαῦτα καὶ τοιαῦτα προσήγον ἐδέσματα· πολλοὶ δὲ καὶ αὐτὸ τὸ στόμα διέστρεψαν<sup>27</sup>, καὶ ὄφθαλμοὺς καὶ κεφαλὴν. Καὶ καθάπερ οἰκέτης, ὅταν ἐπιταγῇ τι τὴν δυνάμιν ὑπερβαῖνον, ἀπονοηθεὶς ὑβρίζει εἰς τὸν ἐπιτάξαντα πολ- λάκις· οὕτω καὶ αὕτη μετὰ τῶν μελῶν τούτων καὶ τὸν ἐγκέφαλον πολλάκις αὐτὸν βιασθεῖσα ἀπόλλυσι καὶ διαφθείρει. Καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς ψικονόμησε καλῶς, ἐκ τῆς ἀμετρίας τῶσαύτην γίνεσθαι βλάβη, ἵν' ὅταν ἐκὼν μὴ φιλοσοφῆς, κἂν ἄκων διὰ τὸν φόβον τῆς τῶσαύτης διαφθορᾶς μετριάξῃ μᾶθης. Ταῦτ' οὖν εἰδότες, φεύγωμεν τρυφήν, ἐπιμελώμεθα συμμετρίας, ἵνα καὶ τῆς τοῦ σώματος ὑγείας ἀπολαύσωμεν, καὶ τὴν ψυχὴν πάσης ἀπαλλάξαντες ἀβρωστίας, τῶν μελλόντων ἐπιτύχωμεν ἀγαθῶν, χάριτι καὶ φιλανθρωπίᾳ τοῦ Κυρίου ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, ᾧ ἡ δόξα καὶ τὸ κράτος εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων. Ἀμήν.

<sup>17</sup> λαθεῖν recepi ex uno cod. F. pro vulgato βαλεῖν. Vid. adnot. <sup>18</sup> καὶ μέχρι Edd. <sup>19</sup> πληροῦσιν ἅπαντα] Sic F. et Flor. p. 193. (Tom. xii. p. 515 C.) pro vulgato πληροῦσι τοῦ οἴνου. Vini non meminerunt Interpretes. <sup>20</sup> γὰρ] add. δὲ A. C. <sup>21</sup> Sic Edd. et Flor συμβουλευεῖς F. ceteri συμβουλεύεις. <sup>22</sup> ἐκείνη A. C. F. <sup>23</sup> μόνων Edd. <sup>24</sup> πολλά E. πολλῶ om. Sav <sup>25</sup> σύμμετρον F. Sav. <sup>26</sup> αὐτῇ Edd. <sup>27</sup> κατέστρεψαν E.

#### ΤΕΛΟΣ ΤΟΜΟΥ ΝΖ'.

## AVIS IMPORTANT.

D'après une des lois providentielles qui régissent le monde, rarement les œuvres au-dessus de l'ordinaire se font sans contradictions plus ou moins fortes et nombreuses. Les *Ateliers Catholiques* ne pouvaient guère échapper à ce cachet divin de leur utilité. Tantôt on a nié leur existence ou leur importance; tantôt on a dit qu'ils étaient fermés ou qu'ils allaient l'être. Cependant ils poursuivent leur carrière depuis 23 ans, et les productions qui en sortent deviennent de plus en plus graves et soignées: aussi paraît-il certain qu'à moins d'événements qu'aucune prudence humaine ne saurait ni prévoir ni empêcher, ces Ateliers ne se fermeront que quand la *Bibliothèque universelle du Clergé* sera terminée en ses 2,000 volumes in-4°. Le passé paraît un assez sûr garant de l'avenir, pour ce qu'il y a à espérer ou à craindre.

Cependant, parmi les calamités auxquelles ils se sont trouvés en butte, il en est deux qui ont été continuellement répétées, parce qu'étant plus capitales, leur effet entraînait plus de conséquences. De petits et ignares concurrents se sont donc acharnés, par leur correspondance ou leurs voyageurs, à répéter partout que nos Editions étaient mal corrigées et mal imprimées. Ne pouvant attaquer le fond des Ouvrages, qui, pour la plupart, ne sont que les chefs-d'œuvre du Catholicisme reconnus pour tels dans tous les temps et dans tous les pays, il fallait bien se rejeter sur la forme dans ce qu'elle a de plus sérieux, savoir, la correction et l'impression; en effet, les chefs-d'œuvre même n'auraient qu'une demi-valeur, si le texte en était inexact ou illisible.

Il est très-vrai que, dans le principe, un succès inouï dans les fastes de la Typographie ayant forcé l'Editeur de recourir aux mécaniques, afin de marcher plus rapidement et de donner les ouvrages à moindre prix, quatre volumes du double *Cours d'Ecriture sainte et de Théologie* furent tirés avec la correction insuffisante donnée dans les imprimeries à presque tout ce qui s'édite; il est vrai aussi qu'un certain nombre d'autres volumes, appartenant à diverses Publications, furent imprimés ou trop noir ou trop blanc. Mais, depuis ces temps éloignés, les mécaniques ont cédé le travail aux presses à bras, et l'impression qui en sort, sans être du luxe, attendu que le luxe jurerait dans des ouvrages d'une telle nature, est parfaitement convenable sous tous les rapports. Quant à la correction, il est de fait qu'elle n'a jamais été portée si loin dans aucune édition ancienne ou contemporaine.

Et comment en serait-il autrement, après toutes les peines et toutes les dépenses que nous subissons pour arriver à purger nos épreuves de toutes fautes? L'habitude, en typographie, même dans les meilleures maisons, est de ne corriger que deux épreuves et d'en conférer une troisième avec la seconde, sans avoir préparé eu rien le manuscrit de l'auteur.

Dans les *Ateliers Catholiques* la différence est presque incommensurable. Au moyen de correcteurs blanchis sous le barnais et dont le coup d'œil typographique est, sans pitié pour les fautes, on commence par préparer la copie d'un bout à l'autre sans en excepter un seul mot. On lit ensuite en première épreuve avec la copie ainsi préparée. On lit en seconde de la même manière, mais en collationnant avec la première. On fait la même chose en tierce, en collationnant avec la seconde. On agit de même en quarte, en collationnant avec la tierce. On renouvelle la même opération en quinte, en collationnant avec la quarte. Ces collationnements ont pour but de voir si aucune des fautes signalées au bureau par MM. les correcteurs, sur la marge des épreuves, n'a échappé à MM. les correcteurs sur le marbre et le métal. Après ces cinq lectures entières contrôlées l'une par l'autre, et en dehors de la préparation ci-dessus mentionnée, est toujours une révision et souvent il en vient deux ou trois, puis l'on clique. Le clichage opéré, par conséquent la pureté du texte se trouvant immobilisée, on fait, avec la copie, une nouvelle lecture d'un bout de l'épreuve à l'autre, on se livre à une nouvelle révision, et le tirage n'arrive qu'après ces innombrables précautions.

Aussi a-t-il à Montrouge des correcteurs de toutes les nations et en plus grand nombre que dans vingt-cinq imprimeries de Paris réunies! Aussi encore, la correction y coûte-t-elle autant que la composition, tandis qu'ailleurs elle ne coûte que le dixième! Aussi enfin, bien que l'assertion puisse paraître téméraire, l'exactitude obtenue par tant de frais et de soins, fait-elle que la plupart des Editions des *Ateliers Catholiques* laissent bien loin derrière elles celles même des célèbres Bénédictins Mabillon et Montfaucon et des célèbres Jésuites Petau et Sirmond. Que l'on compare, en effet, n'importe quelles feuilles de leurs éditions avec celles des nôtres qui leur correspondent, en grec comme en latin, on se convaincra que l'invraisemblable est une réalité.

D'ailleurs, ces savants éminents, plus préoccupés du sens des textes que de la partie typographique et n'étant point correcteurs de profession, lisaient, non ce que portaient les épreuves, mais ce qui devait s'y trouver, leur haute intelligence suppléant aux fautes de l'édition.

De plus, les Bénédictins, comme les Jésuites, opéraient presque toujours sur des manuscrits, cause perpétuelle de la multiplicité des fautes, pendant que les *Ateliers Catholiques*, dont le propre est surtout de ressusciter la Tradition, n'opèrent, le plus souvent, que sur des imprimés.

Le R. P. De Buch, Jésuite Bollandiste de Bruxelles, nous écrivait, il y a quelque temps, n'avoir pu trouver, en dix-huit mois d'études, une seule faute dans notre *Patrologie latine*. M. Denzinger, professeur de Théologie à l'Université de Wurzburg, et M. Reissmann, Vicaire Général de la même ville, nous mandaient, à la date du 19 juillet, n'avoir pu également surprendre une seule faute, soit dans le latin, soit dans le grec de notre double *Patrologie*. Enfin, le savant P.itra, Bénédictin de Solesmes, et M. Bonnetty, directeur des *Annales de Philosophie chrétienne*, mis au défi de nous convaincre d'une seule erreur typographique, ont été forcés d'avouer que nous n'ayons pas trop présumé de notre parfaite correction.

Dans le Clergé se trouvent très-certainement de bons latinistes et de bons hellénistes, et, ce qui est plus rare, des hommes très-positifs et très-pratiques. Eh bien! nous leur promettons une prime de 25 centimes par chaque véritable faute qu'ils découvriront dans n'importe lequel de nos volumes, mais surtout dans les grecs.

Malgré ce qui précède, l'Editeur des *Cours complets*, sentant de plus en plus l'importance et même la nécessité d'une correction parfaite pour qu'un ouvrage soit véritablement utile et estimable, se livre depuis plus d'un an, et est résolu de se livrer jusqu'à la fin à une opération longue, pénible et coûteuse, savoir, la révision entière et universelle de ses innombrables clichés. Ainsi chacun de ses volumes, au fur et à mesure qu'il les remet sous presse, est recorrigé mot pour mot d'un bout à l'autre Quarante hommes y sont ou y seront occupés pendant 10 ans, et une somme qui ne saurait être moindre d'un demi-million de francs est consacrée à cet important contrôle. De cette manière, les Publications des *Ateliers Catholiques*, qui déjà se distinguaient entre toutes par la supériorité de leur correction, n'auront de rivaux, sous ce rapport, dans aucun temps ni dans aucun pays; car quel est l'éditeur qui pourrait et voudrait se livrer APRES COUP à des travaux si gigantesques et d'un prix si exorbitant? Il faut certes être bien pénétré d'une vocation divine à cet effet, pour ne reculer ni devant la peine ni devant la dépense, surtout lorsque l'Europe savante proclame que jamais volumes n'ont été édités avec tant d'exactitude que ceux de la *Bibliothèque universelle du Clergé*. Le présent volume est du nombre de ceux révisés, et tous ceux qui le seront à l'avenir porteront cette note. En conséquence, pour juger les productions des *Ateliers Catholiques* sous le rapport de la correction, il ne faudra prendre que ceux qui porteront en tête l'avis ici tracé. Nous ne reconnaissons que cette édition et celles qui suivront sur nos planches de métal ainsi corrigées. On croyait autrefois que la stéréotypie immobilisait les fautes, attendu qu'un cliché de métal n'est point élastique; pas du tout, il introduit la perfection, car on a trouvé le moyen de le corriger jusqu'à extinction de fautes. L'Hébreu a été revu par M. le chevalier Drach, le Grec par des Grecs, le Latin et le Français par les premiers correcteurs de la capitale en ces langues.



D'après une des  
font sans contradic  
à ce cachet divin  
fermés ou qu'ils a  
en sortent devien  
prudence humaine  
*universelle du Cler*  
pour ce qu'il y a

Cependant, parmi  
répétées, parce qu  
se sont donc acha  
mal corrigées et  
les chefs-d'œuvre  
rejeter sur la for  
d'œuvre même n

Il est très-vrai  
de recourir aux  
quatre volumes de  
donnée dans les  
volumes, apparten  
éloignés, les mé  
attendu que le lu  
rapports. Quant à  
ou contemporaine.

Et comment en  
arriver à purger  
est de ne corrige  
rien le manuscrit

Dans les *Atelier*  
le harnais et dor  
copie d'un bout  
ainsi préparée. O  
chose en tierce,  
On renouvelle la  
but de voir si a  
échappé à MM. le  
l'autre, et en de  
deux ou trois, p  
on fait, avec la  
et le tirage n'arri

Aussi y a-t-il à  
imprimeries de P  
elle ne coûte que  
tant de frais et  
elles celles même  
Que l'on compare  
en grec comme e

D'ailleurs, ces  
point correcteurs  
haute intelligenc

De plus, les B  
de la multiplicité  
Tradition, n'opèr

Le R. P. De t  
en dix-huit mois  
l'Université de W  
19 juillet, n'avoi  
*Patrologie*. Enfin,  
*chrétienne*, mis a  
n'ayons pas trop

Dans le Clergé  
des hommes très  
véritable faute q

Malgré ce qui  
l'une correction  
et est résolu de  
universelle de se  
presse, est recor  
et une somme q  
De cette manières  
riorité de leur c  
est l'éditeur qui  
il faut certes être  
la dépense, surte  
que ceux de la  
qui le seront à  
sous le rapport  
naissions que cet  
la stéréotypie n  
la perfection, c  
chevalier Drach  
langues.



The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

*Non-receipt of overdue notices does not exempt the borrower from overdue fines.*

**Andover-Harvard Theological Library  
Cambridge, MA 02138 617-495-5788**

---

**Please handle with care.**  
Thank you for helping to preserve  
library collections at Harvard.





3 2044 073 501 934

The borrower must return this item on or before the last date stamped below. If another user places a recall for this item, the borrower will be notified of the need for an earlier return.

*Non-receipt of overdue notices does not exempt the borrower from overdue fines.*

**Andover-Harvard Theological Library  
Cambridge, MA 02138 617-495-5788**

---

**Please handle with care.**  
Thank you for helping to preserve  
library collections at Harvard.







Это цифровая копия книги, хранящейся для потомков на библиотечных полках, прежде чем ее отсканировали сотрудники компании Google в рамках проекта, цель которого - сделать книги со всего мира доступными через Интернет.

Прошло достаточно много времени для того, чтобы срок действия авторских прав на эту книгу истек, и она перешла в свободный доступ. Книга переходит в свободный доступ, если на нее не были отданы авторские права или срок действия авторских прав истек. Переход книги в свободный доступ в разных странах осуществляется по-разному. Книги, перешедшие в свободный доступ, это наш ключ к прошлому, к богатствам истории и культуры, а также к знаниям, которые часто трудно найти.

В этом файле сохранятся все пометки, примечания и другие записи, существующие в оригинальном издании, как минимум о том долгом пути, который книга прошла от издателя до библиотеки и в конечном итоге до Вас.

### **Правила использования**

Компания Google гордится тем, что сотрудничает с библиотеками, чтобы перевести книги, перешедшие в свободный доступ, в цифровой формат и сделать их широкодоступными. Книги, перешедшие в свободный доступ, принадлежат обществу, а мы лишь хранители этого достояния. Тем не менее, эти книги достаточно дорого стоят, поэтому, чтобы и в дальнейшем предоставлять этот ресурс, мы предприняли некоторые действия, предотвращающие коммерческое использование книг, в том числе установив технические ограничения на автоматические запросы.

Мы также просим Вас о следующем.

- Не используйте файлы в коммерческих целях.  
Мы разработали программу Поиск книг Google для всех пользователей, поэтому используйте эти файлы только в личных, некоммерческих целях.
- Не отправляйте автоматические запросы.  
Не отправляйте в систему Google автоматические запросы любого вида. Если Вы занимаетесь изучением систем машинного перевода, оптического распознавания символов или других областей, где доступ к большому количеству текста может оказаться полезным, свяжитесь с нами. Для этих целей мы рекомендуем использовать материалы, перешедшие в свободный доступ.
- Не удаляйте атрибуты Google.  
В каждом файле есть "водяной знак" Google. Он позволяет пользователям узнать об этом проекте и помогает им найти дополнительные материалы при помощи программы Поиск книг Google. Не удаляйте его.
- Делайте это законно.  
Независимо от того, что Вы используете, не забудьте проверить законность своих действий, за которые Вы несете полную ответственность. Не думайте, что если книга перешла в свободный доступ в США, то ее на этом основании могут использовать читатели из других стран. Условия для перехода книги в свободный доступ в разных странах различны, поэтому нет единых правил, позволяющих определить, можно ли в определенном случае использовать определенную книгу. Не думайте, что если книга появилась в Поиске книг Google, то ее можно использовать как угодно и где угодно. Наказание за нарушение авторских прав может быть очень серьезным.

### **О программе Поиск книг Google**

Миссия Google состоит в том, чтобы организовать мировую информацию и сделать ее всесторонне доступной и полезной. Программа Поиск книг Google помогает пользователям найти книги со всего мира, а авторам и издателям - новых читателей. Полнотекстовый поиск по этой книге можно выполнить на странице <http://books.google.com/>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

### **Usage guidelines**

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

### **About Google Book Search**

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>